UNIVERSITÉ DE LORRAINE

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

Nancy-Université
Université Nancy 2

UFR Connaissance de l'homme

Ecole Doctorale « Langage, Temps, Société »

Groupe de recherche en Psychologie Clinique et Pathologique de la Santé (GREPSA)
Laboratoire de Psychologie des Universités Lorraines (EA : 4165)

THESE

Pour l'obtention du grade de Docteur en Psychologie

Contribution aux recherches sur l'alcoolodépendance

Etude comparative entre alcoolisme chronique et alcoolisme intermittent,

réalité externe perçue, réalité interne

ANNEXES
TOME I

Présentée le 14 novembre 2008
par

Barbara SMANIOTTO

Sous la direction de
Mme le Professeur Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT

Jury :

- Professeur Joëlle Lighezzolo-Alnot (Université de Nancy 2)
- Professeur Pascal Roman (Université de Lausanne, Suisse)
- Professeur Claude de Tychey (Université de Nancy 2)
- Professeur Michel Wawrzyniak (Université de Picardie, Amiens)

SOMMAIRE :

ANNEXES I : Méthodologie

Annexe n°I-1 : Questionnaire Short Mast de Seltzer & al. (1975)…….. p. 2

Annexes n°I-2 : Contenu manifeste et contenu latent des planches TAT ;
index des grands détails et petits détails ……..... p. 3
Annexe I-2.1 : Contenu manifeste (CM) et contenu latent (CL) des planches TAT …..... p. 3

Annexe I-2.2 : Index des grands détails et des petits détails …..……..…….……...….. p. 5

Annexes n°I-3 : Contenu latent et banalités des planches Rorschach ……...……...……. p. 6
Annexe I-3.1. : Contenu latent des planches Rorschach ……..…….…….....… p. 6

Annexe I-3.2. : Banalités des planches Rorschach …...……..…….…… p. 6

Annexe n°I-4 : Formulaire de consentement éclairé …….…….…… p. 7

Annexe n°I-5 : Normes françaises (Muller & Spitz, 2003) du Brief Cope
de Carver (1997), format dispositionnel ……...……..... p. 8

Annexe n°I-6 : Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Image du Corps
(Nina Rausch de Traubenberg & al., 1990) ….……..…….…..... p. 9

Annexes n°I-7 : Grille de la Représentation de Soi (Rausch de Traubenberg, 1984) ...……. p. 11
Annexe I-7.1 : Grille ……..…….…...…….……....…. p. 11

Annexe I-7.2 : Tableau de synthèse de la Représentation de Soi …….…….…….……. p. 12

Annexe n°I-8 : Feuille de dépouillement TAT (Shentoub, 1990 ;
Azoulay & Emmanuelli, 2000) …….….……..….……... p. 13

Annexe n°I-9 : Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Expression Pulsionnelle
(Rausch de Traubenberg & al., 1990) ……...……...……..... p. 14

Annexe n°I-10 : Grille de la Dynamique affective : Axe de Agressivité
(Rausch de Traubenberg & al., 1990) ……..….……..... p. 15

Annexe n°I-11 : Liste des symbolisations du phallique, du féminin et de l'agressivité ;
B, C, D, E en référence aux travaux de Cassiers (1968 ; Diwo, 1997) ….….. p. 16

Annexe n°I-12 : Indices et normes du psychogramme Rorschach …….……..... p. 20

ANNEXES II : Entretiens semi-directifs

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°II-1 : M. C ……...…….…….……..……...…….…. p. 23
Annexe n°II-2 : M. P …….…….…...….… p. 30
Annexe n°II-3 : M. M ……...……. p. 38

Annexe n°II-4 : M. S …… p. 56
Annexe n°II-5 : M. V …… p. 67
Annexe n°II-6 : Mme B …… p. 77
Annexe n°II-7 : Mme P …… p. 97
Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°II-8 : M. J …… p. 108
Annexe n°II-9 : M. D …… p. 121
Annexe n°II-10 : M.R …… p. 138
Annexe n°II-11 : Mme G …… p. 151
Annexe n°II-12 : Mme O …… p. 177
Annexe n°II-13 : Mme V …… p. 188

ANNEXES III : Questionnaires d'événements de vie

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°III-1 : M. C …… p. 205
Annexe n°III-2 : M. P …… p. 212
Annexe n°III-3 : M. M …… p. 222
Annexe n°III-4 : M. S …… p. 245
Annexe n°III-5 : M. V …… p. 260
Annexe n°III-6 : Mme B …… p. 273
Annexe n°III-7 : Mme P …… p. 301

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°III-8 : M. J …… p. 318
Annexe n°III-9 : M. D …… p. 335
Annexe n°III-10 : M.R …… p. 354
Annexe n°III-11 : Mme G …… p. 373
Annexe n°III-12 : Mme O …… p. 402
Annexe n°III-13 : Mme V …… p. 419

ANNEXES IV : Résultats réalité externe perçue

Annexe n°IV-1 : Nature des causes externes/internes rapportées …… p. 459
Annexe n°IV-2 : Nature des attentes vis-à-vis de l'alcool …… p. 463
Annexe n°IV-3 : Résultats Brief Cope …… p. 466
Annexe n°IV-4 : Résultats IPC …… p. 468
Annexe n°IV-5 : Résultats ARS …… p. 469
Annexe n°IV-6 : Nombre d'événements de vie …… p. 471
Annexe n°IV-7 : Informations chronologiques des événements de vie …… p. 477
Annexe n°IV-8 : Impact des événements de vie …… p. 492
Annexe n°IV-9 : Nature des événements de vie vécus de manière négative …… p. 497
Annexe n°IV-10 : Impact des événements de vie datés précisément …… p. 506
Annexe n°IV-11 : Nature des événements considérés comme cause et/ou conséquence des alcoolisations …… p. 511
Annexe n°IV-12 : Evénements causes et conséquences des alcoolisations ayant un impact négatif …… p. 520

ANNEXES V : Protocoles Rorschach ; passation classique et analytique

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°V-1 : M. C …… p. 529
Annexe n°V-2 : M. P …… p. 535
Annexe n°V-3 : M. M …… p. 540

Annexe n°V-4 : M. S ……..…..……..... p. 553
Annexe n°V-5 : M. V …….…. p. 561
Annexe n°V-6 : Mme B …….…. p. 568
Annexe n°V-7 : Mme P ……..... p. 576
Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°V-8 : M. J …….…….….. p. 582
Annexe n°V-9 : M. D …….…. p. 591
Annexe n°V-10 : M.R …….……..…….…. p. 599
Annexe n°V-11 : Mme G …….……..…. p. 606
Annexe n°V-12 : Mme O …...…….……...…….…. p. 615
Annexe n°V-13 : Mme V …….……..…….....…. p. 622

ANNEXES VI : Protocoles TAT

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VI-1 : M. C ……...…….……..…….…..... p. 632
Annexe n°VI-2 : M. P …….…. p. 635
Annexe n°VI-3 : M. M ……..……..…. p. 638
Annexe n°VI-4 : M. S ……..…..…….…..... p. 642
Annexe n°VI-5 : M. V ……...…. p. 646
Annexe n°VI-6 : Mme B ……...…. p. 650
Annexe n°VI-7 : Mme P ……. p. 662

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VI-8 : M. J …….……...….. p. 665
Annexe n°VI-9 : M. D ……...…. p. 668
Annexe n°VI-10 : M.R …….……..……...…. p. 671
Annexe n°VI-11 : Mme G …….……. p. 676
Annexe n°VI-12 : Mme O …...…….……...……... p. 680
Annexe n°VI-13 : Mme V …….……..……... p. 686

ANNEXES VII : Résultats réalité interne

Annexes n°VII-1 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps,
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents ….…....……...……...…… p. 691

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-1.1 : M. C ……....…….……..…….…..…. p. 691
Annexe n°VII-1.2 : M. P …….…….…….…. p. 692
Annexe n°VII-1.3 : M. M ……..……. p. 693
Annexe n°VII-1.4 : M. S ……..…..……...…..…. p. 695
Annexe n°VII-1.5 : M. V …….…..…. p. 697
Annexe n°VII-1.6 : Mme B …….…..…. p. 698
Annexe n°VII-1.7 : Mme P ……..…..…. p. 700

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-1.8 : M. J …….…….…….…. p. 702
Annexe n°VII-1.9 : M. D …….…..…. p. 704
Annexe n°VII-1.10 : M.R …….……..…….…..…. p. 706
Annexe n°VII-1.11 : Mme G …….…….…….…..…. p. 708
Annexe n°VII-1.12 : Mme O …...…..…….……...……....…. p. 710
Annexe n°VII-1.13 : Mme V …….…….……..……....…. p. 712

Annexe n°VII-1.14 : Image du Corps_ Qualité de l'Image du Corps intègre ……..……..… p. 714

Annexe n°VII-1.15 : Image du Corps_ Qualité de l'Image du Corps atteinte ……... p. 716

Annexes n°VII-2 : Grilles de la Représentation de Soi, sujets alcooliques chroniques
et sujets alcooliques intermittents ……..……...…..…...…... p. 718

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-2.1 : M. C ……...……..……..……..……..…….. p. 718
Annexe n°VII-2.2 : M. P ……..……..……..…. p. 720
Annexe n°VII-2.3 : M. M ……..……. p. 722
Annexe n°VII-2.4 : M. S ……...…..…..……..…. p. 725
Annexe n°VII-2.5 : M. V ……..……..…. p. 728
Annexe n°VII-2.6 : Mme B ……..……... p. 730
Annexe n°VII-2.7 : Mme P ……...……..…. p. 733

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-2.8 : M. J ……..……..……...… p. 735
Annexe n°VII-2.9 : M. D ……..……...… p. 738
Annexe n°VII-2.10 : M.R ……..……...……..……...… p. 741
Annexe n°VII-2.11 : Mme G ……..……..……..……...… p. 744
Annexe n°VII-2.12 : Mme O …...…..……..……...……...…...… p. 747
Annexe n°VII-2.13 : Mme V ……..……..……...……...…… p. 750

Annexes n°VII-3 : Indicateurs de l'angoisse de castration, dépressive de perte d'objet
et de morcellement et/ou de destruction,
sujets alcooliques chroniques et intermittents ...……..……. p. 753

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-3.1.1 : Indicateurs angoisse de castration, M. C ……...…...…..…… p. 753
Annexe n°VII-3.1.2 : Indicateurs angoisse de castration, M. P ……...……...……... p. 753
Annexe n°VII-3.1.3 : Indicateurs angoisse de castration, M. M ..……...…...…… p. 754
Annexe n°VII-3.1.4 : Indicateurs angoisse de castration, M. S …..…..……...……... p. 754
Annexe n°VII-3.1.5 : Indicateurs angoisse de castration, M. V ……..……...…… p. 755
Annexe n°VII-3.1.6 : Indicateurs angoisse de castration, Mme B ……...……...……. p. 756
Annexe n°VII-3.1.7 : Indicateurs angoisse de castration, Mme P ……...…… p. 756

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-3.1.8 : Indicateurs angoisse de castration, M. J ..……..……...…… p. 757
Annexe n°VII-3.1.9 : Indicateurs angoisse de castration, M. D ……...…… p. 759
Annexe n°VII-3.1.10 : Indicateurs angoisse de castration, M.R ..…..…… p. 760
Annexe n°VII-3.1.11 : Indicateurs angoisse de castration, Mme G ……...…… p. 761
Annexe n°VII-3.1.12 : Indicateurs angoisse de castration, Mme O ...…… p. 762
Annexe n°VII-3.1.13 : Indicateurs angoisse de castration, Mme V ...……...… p. 763

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-3.2.1 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. C ……..…….. p. 764
Annexe n°VII-3.2.2 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. P ……..……..... p. 764
Annexe n°VII-3.2.3 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. M ……. p. 765
Annexe n°VII-3.2.4 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. S ..……. p. 766
Annexe n°VII-3.2.5 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. V ……...…….. p. 767
Annexe n°VII-3.2.6 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme B ……..……. p. 768
Annexe n°VII-3.2.7 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme P ..……. p. 769

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-3.2.8 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. J ……..…….……. p. 770
Annexe n°VII-3.2.9 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. D ……...……. p. 771
Annexe n°VII-3.2.10 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M.R ……...……. p. 772
Annexe n°VII-3.2.11 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme G ..……..... p. 773
Annexe n°VII-3.2.12 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme O ..... p. 774
Annexe n°VII-3.2.13 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme V .....… p. 775

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-3.3.1 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. C ……..……... p. 777
Annexe n°VII-3.3.2 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. P ……..... p. 778
Annexe n°VII-3.3.3 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. M ……..……... p. 779
Annexe n°VII-3.3.4 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. S ..……..……..... p. 779
Annexe n°VII-3.3.5 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. V …….……..... p. 780
Annexe n°VII-3.3.6 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, Mme B ……..…….….. p. 780
Annexe n°VII-3.3.7 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, Mme P ..……..……... p. 781

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-3.3.8 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. J …...…….….……..…..….. p. 782
Annexe n°VII-3.3.9 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M. D …… …….…….….. p. 782
Annexe n°VII-3.3.10 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, M.R …….……...….. p. 783
Annexe n°VII-3.3.11 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, Mme G ..……...….... p. 784
Annexe n°VII-3.3.12 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, Mme O …….…….……... p. 785
Annexe n°VII-3.3.13 : Indicateurs angoisse de morcellement
et/ou de destruction, Mme V .....… p. 785

Annexes n°VII-4 : Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité,
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents ..…… p. 786

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-4.1 : M. C ……...…….……..……..…….. p. 786
Annexe n°VII-4.2 : M. P …….……..….. p. 792
Annexe n°VII-4.3 : M. M ……..……...…….. p. 797
Annexe n°VII-4.4 : M. S ……..…..……...…….. p. 810
Annexe n°VII-4.5 : M. V …….…….. p. 816
Annexe n°VII-4.6 : Mme B …….……... p. 823
Annexe n°VII-4.7 : Mme P ……..…….. p. 830

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-4.8 : M. J …….……..…….. p. 835
Annexe n°VII-4.9 : M. D …….…….. p. 843
Annexe n°VII-4.10 : M.R ……..……...…….…….. p. 851

Annexe n°VII-4.11 : Mme G …….…….…….…….. p. 859
Annexe n°VII-4.12 : Mme O …...…….……...……..… p. 866
Annexe n°VII-4.13 : Mme V …….…….……..……..…… p. 874

Annexes n°VII-5 : Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A , B, C et E,
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents ……...… p. 880

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-5.1 : M. C ……...…….……..……...…...… p. 880
Annexe n°VII-5.2 : M. P …….…….…...… p. 882
Annexe n°VII-5.3 : M. M ……..…….…… p. 884
Annexe n°VII-5.4 : M. S ……..…….…… p. 887
Annexe n°VII-5.5 : M. V ……...… p. 889
Annexe n°VII-5.6 : Mme B ……...… p. 892
Annexe n°VII-5.7 : Mme P …….… p. 897

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-5.8 : M. J …….…….……...… p. 899
Annexe n°VII-5.9 : M. D …….…...… p. 901
Annexe n°VII-5.10 : M.R …….……..…….…...… p. 903
Annexe n°VII-5.11 : Mme G …….…….…….…...… p. 906
Annexe n°VII-5.12 : Mme O …...…….……...…….....… p. 909
Annexe n°VII-5.13 : Mme V …….…….……..……...…... p. 912

Annexes n°VII-6 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle,
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents ....…..… p. 915

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-6.1 : M. C ……...…….……..……...…..…… p. 915
Annexe n°VII-6.2 : M. P …….…….…..…… p. 916
Annexe n°VII-6.3 : M. M ……..…….....…… p. 917
Annexe n°VII-6.4 : M. S ……..…..……...…..…… p. 918
Annexe n°VII-6.5 : M. V …….…...…… p. 919
Annexe n°VII-6.6 : Mme B …….…….…..…… p. 920
Annexe n°VII-6.7 : Mme P …….…….…..…… p. 922

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-6.8 : M. J …….…….…….….. p. 923
Annexe n°VII-6.9 : M. D …….…….….. p. 925
Annexe n°VII-6.10 : M.R …….……..…….…….. p. 927
Annexe n°VII-6.11 : Mme G …….…….…….…….. p. 928
Annexe n°VII-6.12 : Mme O …...…….……...…….....… p. 929
Annexe n°VII-6.13 : Mme V …….…….……..……...… p. 931

Annexes n°VII-7 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents ..…… p. 933

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-7.1 : M. C ……...…….……..…….…..….. p. 933
Annexe n°VII-7.2 : M. P …….……...… p. 934
Annexe n°VII-7.3 : M. M ……..…….....…. p. 935
Annexe n°VII-7.4 : M. S ……..…..……. p. 936

Annexe n°VII-7.5 : M. V ……..….. p. 937
Annexe n°VII-7.6 : Mme B …….…….…….…. p. 938
Annexe n°VII-7.7 : Mme P …….……..…. p. 940

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-7.8 : M. J …….…….…….….. p. 941
Annexe n°VII-7.9 : M. D …….…….….. p. 942
Annexe n°VII-7.10 : M.R …….……..…….…….….. p. 943
Annexe n°VII-7.11 : Mme G …….…….…….…….….. p. 944
Annexe n°VII-7.12 : Mme O …...…….……...……...……...… p. 945
Annexe n°VII-7.13 : Mme V …….…….……...……...……...… p. 947

Annexes n°VII-8 : Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique
et du féminin, sujets alcooliques chroniques
et sujets alcooliques intermittents ……... p. 949

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-8.1 : M. C ……...…….……..…….…..….. p. 949
Annexe n°VII-8.2 : M. P …….……..….. p. 950
Annexe n°VII-8.3 : M. M ……..……...….... p. 951
Annexe n°VII-8.4 : M. S ……..….…….. p. 953
Annexe n°VII-8.5 : M. V ……..….. p. 954
Annexe n°VII-8.6 : Mme B …….…….…... p. 956
Annexe n°VII-8.7 : Mme P …….……..….. p. 957

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-8.8 : M. J …….…….…….…… p. 959
Annexe n°VII-7.9 : M. D …….…….….. p. 960
Annexe n°VII-8.10 : M.R …….……..…….…….….. p. 962
Annexe n°VII-8.11 : Mme G …….…….…….……...… p. 963
Annexe n°VII-8.12 : Mme O …...…….……...……...…...… p. 965
Annexe n°VII-8.13 : Mme V …….…….……..…….....… p. 967

Annexes n°VII-9 : Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité,
sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents …….….. p. 969

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-9.1 : M. C ……...…….……..…….…….…... p. 969
Annexe n°VII-9.2 : M. P …….…….…….….. p. 970
Annexe n°VII-9.3 : M. M ……..…….…. p. 971
Annexe n°VII-9.4 : M. S ……..….……...…….….. p. 972
Annexe n°VII-9.5 : M. V …….…….….. p. 973
Annexe n°VII-9.6 : Mme B …….…….….. p. 974
Annexe n°VII-9.7 : Mme P …….…….…….….. p. 975

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-9.8 : M. J …….…….…….…....….. p. 976
Annexe n°VII-9.9 : M. D …….…….….. p. 977
Annexe n°VII-9.10 : M.R …….……..…….…….….. p. 978
Annexe n°VII-9.11 : Mme G …….…….…….…….….. p. 979
Annexe n°VII-9.12 : Mme O …...…….……...……...…... p. 980
Annexe n°VII-9.13 : Mme V …….…….……...……..… p. 981

Annexe n°VII-10 : Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation, sujets alcooliques chroniques et sujets alcooliques intermittents …....…. p. 982

Sujets alcooliques chroniques
Annexe n°VII-10.1 : M. C ……...…….……..……...…….. p. 982
Annexe n°VII-10.2 : M. P …….……..…….. p. 983
Annexe n°VII-10.3 : M. M ……..…….….. p. 984
Annexe n°VII-10.4 : M. S ……..….…….….…. p. 986
Annexe n°VII-10.5 : M. V ……...…. p. 987
Annexe n°VII-10.6 : Mme B …….…….……..…. p. 988
Annexe n°VII-10.7 : Mme P …….……...…. p. 989

Sujets alcooliques intermittents
Annexe n°VII-10.8 : M. J …….…….…….…. p. 990
Annexe n°VII-10.9 : M. D …….…. p. 991
Annexe n°VII-10.10 : M.R …….……..…….....…. p. 992
Annexe n°VII-10.11 : Mme G …….…….…….....…. p. 993
Annexe n°VII-10.12 : Mme O …...…...…….……...……..… p. 994
Annexe n°VII-10.13 : Mme V ……...…….……..……..…… p. 996

ANNEXES I :

METHODOLOGIE

- **Annexe n°I-1 : Questionnaire Short Mast de Seltzer & al. (1975), p. 2.**
- **Annexes n°I-2 : Contenu manifeste et contenu latent des planches TAT ; index des grands détails et des petits détails, p. 3-5.**
- **Annexes n°I-3 : Contenu latent et banalités des planches Rorschach, p. 6.**
- **Annexe n°I-4 : Formulaire de consentement éclairé, p. 7.**
- **Annexe n°I-5 : Normes françaises (Muller & Spitz, 2003) du Brief Cope de Carver (1997), format dispositionnel, p.8.**
- **Annexe n°I-6 : Grille de la dynamique affective : Axe de l'Image du Corps (Nina Rausch de Traubenberg & al., 1990), p. 9-10.**
- **Annexes n°I-7 : Grille de la Représentation de Soi (Rausch de Traubenberg, 1984), p. 11-12.**
- **Annexe n°I-8 : Feuille de dépouillement TAT (Shentoub, 1990 ; Azoulay & Emmanuelli, 2000), p. 13.**
- **Annexe n°I-9 : Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Expression Pulsionnelle (Rausch de Traubenberg & al., 1990), p. 14.**
- **Annexe n°I-10 : Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Agressivité (Rausch de Traubenberg & al., 1990), p. 15.**
- **Annexe n°I-11 : Liste des symbolisations du phallique, du féminin et de l'agressivité ; B, C, D, E en référence aux travaux de Cassiers (1968 ; Diwo, 1997), p. 16-19.**
- **Annexe n°I-12 : Indices et normes du psychogramme Rorschach, p. 20-21.**

Annexes n°I-1 : <u>Questionnaire Short Mast de Seltzer & al. (1975)</u>

	OUI	NON	
1- Pensez vous que vous consommez de l'alcool en quantité plus que la normale ?			Oui = 2pts
2- Vos proches vous ont-ils déjà fait des remarques au sujet de votre consommation d'alcool ?			Oui = 1pt
3- Vous êtes vous déjà senti coupable au sujet de votre consommation d'alcool ?			Oui = 1pt
4- Est-ce que vos amis pensent que vous êtes un buveur normal ?			Non = 2pts
5- Arrivez-vous toujours à stopper votre consommation d'alcool quand vous le voulez ?			Non = 2pts
6- Avez-vous assisté à une réunion d'anciens buveurs pour un problème personnel d'alcool ?			Oui = 5pts
7- Est-ce que l'alcool a déjà créé des problèmes entre vous et votre conjoint ?			Oui = 2pts
8- Avez-vous déjà eu des problèmes professionnels à cause de votre consommation d'alcool ?			Oui = 2pts
9- Avez-vous déjà négligé vos obligations, votre famille ou votre travail pendant deux jours de suite ou plus en raison de votre consommation d'alcool ?			Oui = 2pts
10- Avez-vous demandé de l'aide ou des conseils à autrui au sujet de votre consommation d'alcool ?			Oui = 5pts
11- Avez-vous déjà été hospitalisés en raison de votre consommation d'alcool ?			Oui = 5pts
12- Avez-vous déjà été arrêté, ne serait-ce que quelques heures, en raison d'état d'ivresse ?			Oui = 2pts
13- Avez-vous déjà été inculpé d'ivresse au volant ?			Oui = 2pts
		TOTAL	

Annexes n°I-2 : Contenu manifeste et contenu latent des planches TAT ; index des grands détails et des petits détails

Annexe I-2.1. Contenu manifeste (CM) et contenu latent (CL) des planches TAT.

Planche 1 :

CM : un garçon, la tête entre les mains, regarde un violon posé devant lui.

CL : renvoie à l'image d'un enfant, l'accent porte donc sur l'immaturité fonctionnelle face à un objet d'adulte (pas un jouet), un objet phallique. Le conflit peut porter sur la difficulté voire l'impossibilité à utiliser cet objet dans l'immédiat avec, aux deux extrêmes, la position dépressive (incapacité, impuissance) et la position mégalomaniaque (toute puissance).

Planche 2 :

CM : scène champêtre, un homme avec un cheval, une femme adossée à un arbre, une jeune fille au premier plan tient des livres.

CL : renvoie au triangle œdipien : père/mère/fille mais sans notion d'immaturité fonctionnelle. Le conflit peut porter sur la position du jeune adulte face au couple, ce qui est objectivé au niveau du contenu manifeste par la différence entre les deux plans. Chaque personnage pouvant être perçu comme nanti à sa façon.

Planche 3BM

CM : un individu affalé au pied d'une banquette (âge et sexe indéterminé, objet également flou)

CL : renvoie à la position dépressive avec traduction corporelle (pas de conflit c'est la perte de l'objet)

Planche 4

CM : une femme près d'un homme qui se détourne (différence des sexes mais non de génération)

CL : renvoie à une position de couple manifestement conflictuelle avec deux pôles : agressivité, tendresse.

Planche 5

CM : une femme d'âge moyen, la main sur la poignée de la porte, regarde à l'intérieur d'une pièce

CL : renvoie à l'image féminine (maternelle) qui pénètre et regarde. Le conflit renverra, face à ce type d'image féminine, à la possibilité ou non de se situer par rapport à une instance surmoïque.

Planche 6BM (sujet de sexe masculin uniquement)

CM : un homme, de face, l'air soucieux et une femme âgée qui regarde ailleurs (différence des sexes et différence de génération)

CL : renvoie à une relation mère/fils dans un contexte de malaise. Le conflit peut se nouer autour de l'interdit du rapprochement œdipien objectivé au niveau de l'image par l'espace qui sépare les deux protagonistes de même que par leur position respective

Planche 7BM (sujet de sexe masculin uniquement)

CM : deux têtes d'homme côte à côte : l'un « vieux » tourné vers l'autre « jeune » qui fait la moue (différence de génération, pas de différence des sexes, pas d'immaturité fonctionnelle)

CL : rapproché de type père/fils dans un contexte de réticence du fils au niveau des idées (corps exclus). Le conflit peut se nouer autour du rapprochement entre ces deux personnages avec deux pôles : tendresse/opposition.

Planche 6GF (sujet de sexe féminin uniquement)

CM : une jeune femme assise au premier plan se retournant vers un homme qui se penche sur elle (pas de différence de génération marquée, différence des sexes)

CL : renvoie à une relation hétérosexuelle dans un contexte de désir libidinal et de défense contre le désir (y compris la culpabilité). Le désir est objectivé par le mouvement de l'un vers l'autre et la défense par la séparation des plans. Le rapproché œdipien est offert et interdit à la fois.

Planche 7GF (sujet de sexe féminin uniquement)

CM : une femme, livre à la main, penchée vers une petite fille à l'expression rêveuse qui tient un poupon dans les bras (différence de génération, immaturité fonctionnelle de la petite fille).

CL : renvoie à la relation de type mère/fille dans un contexte de réticence de la part de la fillette (rivalité, identification). Le conflit se noue autour de l'identification à la mère, favorisée par celle-ci.

Planche 8BM

CM : un homme couché, deux hommes penchés sur lui avec un instrument. Au premier plan, un garçon, seul, qui tourne le dos à la scène, et un fusil (pas de différence des sexes et de génération, pas d'immaturité fonctionnelle).

CL : renvoie à une scène d'agressivité ouverte mettant en présence des hommes adultes et un adolescent dans un contexte de positions contrastées active/passive. Le conflit peut se nouer autour de la scène d'agressivité ouverte du deuxième plan en la reliant au garçon et au fusil du premier plan. Il renvoie au problème de l'agression corporelle qui peut être vécue au niveau de la castration ou au niveau de la destruction.

Planche 9GF (sujet de sexe féminin uniquement)

CM : une jeune femme, derrière un arbre, portant des objets, regarde une deuxième jeune femme qui court en contre bas (pas de différence de génération ni de sexe, pas d'immaturité fonctionnelle).

CL : renvoie à la situation de rivalité féminine dans un contexte dramatisé. Le conflit se nouera autour de la rivalité féminine accentuée au niveau du matériel par la ressemblance entre les deux femmes et le fait que l'une semble surveiller la fuite de l'autre.

Planche 10

CM : un couple qui s tient embrassé (seuls les visages sont représentés, le contraste noir et blanc est accentué).

CL : renvoie à l'expression libidinale au niveau du couple. L'image est suffisamment peu nette pour qu'il puisse y avoir différentes interprétations quant au sexe et à l'âge des deux personnages. La fantaisie doit également tenir compte du halo dramatique objectivé par le contraste noir/blanc.

Planche 11

CM : paysage chaotique avec de vifs contrastes d'ombres et de clarté en à pic (détail gauche, dragon ou serpent).

CL : réactivation d'une problématique prégénitale. Quelques éléments (pont, route…) peuvent permettre la remontée vers un niveau moins archaïque (régression possible ou pas).

Planche 12BG

CM : paysage boisé au bord d'un cours d'eau avec au premier plan un arbre, une barque… et arrière imprécis.

CL : apporte un moment d'apaisement par rapport à la planche précédente. Il renvoie au dehors, à la capacité de différencier le dehors du dedans et la capacité à être seul.

Planche 13B

CM : un petit garçon assis au seuil d'une cabane aux planches disjointes (contraste entre la lumière à l'extérieur et l'intérieur très noir).

CL : renvoie à la capacité à être seul, l'accent porte ici sur l'immaturité fonctionnelle (image d'un enfant) et sur la précarité du refuge maternel symbolisé par la cabane (capacité de fantasmer l'objet absent).

Planche 13MF

CM : une femme couchée, la poitrine dénudée et un homme au premier plan le bras devant le visage.

CL : renvoie à l'expression de la sexualité et de l'agressivité dans le couple.

Planche 19

CM : image « surréaliste » de maison sous la neige ou de bateau dans la tempête avec fantôme, vagues…

CL : réactivation d'une problématique prégénitale. Le stimulus peut évoquer un contenant, un environnement permettant la projection du bon et du mauvais objet. La planche pousse à la régression et à l'évocation de fantasmes phobogènes.

Planche 16

CM : « carte blanche » pour le sujet.

CL : renvoie à la manière dont le sujet structure ses objets privilégiés et aux relations qu'il établit avec eux (niveau auquel il se place, poids et impact des procédés défensifs). En l'absence de support imagé, les éléments transférentiels peuvent y devenir prégnants.

Annexe I-2.2. Index des grands détails et des petits détails.

GRANDS DETAILS (D)	PETITS DETAILS (Dd)
Planche 1 :	
un garçon, un violon	une table, un archet
Planche 2 :	
trois personnages : un homme, deux femmes	livre ; charrue, grossesse du personnage et éventuellement le paysage au fond
Planche 3BM :	
un personnage, un objet posé par terre	un banc
Planche 4 :	
deux personnages au premier plan = un homme, une femme	un personnage au second plan
Planche 5 :	
un personnage, une femme	tout le mobilier, vase avec des fleurs, livre, bibliothèque, table, lampe, buffet
Planche 6BM :	
deux personnages : un homme, une femme	le chapeau tenu par l'homme, le tissu tenu par la femme
Planche 6GF :	
deux personnages : une femme, un homme	la pipe, le guéridon
Planche 7BM :	
deux personnages : deux hommes	la moue du jeune homme
Planche 7GF :	
deux personnages : une femme, une petite fille, un poupon	une table, un livre, un fauteuil, le regard de la petite fille, la position du poupon dans les bras de la petite fille
Planche 8BM :	
quatre personnages : un jeune homme au premier plan, un homme allongé au second plan, deux hommes penchés sur lui ; scalpel, fusil	Lumière
Planche 9GF :	
deux personnages : deux jeunes femmes ; vêtements, vagues, la mer	objet tenu par le personnage du premier plan, l'arbre
Planche 10 :	
deux personnages	contraste blanc et noir, la main
Planche 11 :	
tous les éléments du paysage : précipice, pont, mur, route, rochers, groupe central, dragon, chute d'eau	pas de Dd
Planche 12BG :	
un arbre, une barque, un cours d'eau	tonalité claire
Planche 13MF :	
deux personnages : une femme dénudée, un homme avec un bras devant le visage, un lit	le bras de la femme qui tombe, des livres, une table de nuit, une lampe de chevet, un tableau au mur,
Planche 13B :	
un personnage : un petit garçon ; une maison	pieds nus, obscurité de l'intérieur de la maison, maison aux planches disjointes
Planche 19 :	
bateau, maison, fantômes, cheminée	fenêtres allumées, ombres, vagues
Planche 16 :	

une carte blanche	pas de Dd

Annexes n°I-3 : Contenu latent et banalités des planches Rorschach

Annexe I-3.1. : Contenu latent des planches Rorschach.

Planche I :
Double mobilisation : narcissique (projection d'une représentation de soi et d'une image corporelle unitaire ou pas) et objectale (relation à l'image maternelle prégénitale comme premier objet).

Planche II :
La lacune centrale et la configuration trichromatique (noir, blanc, rouge) mettent à l'épreuve les assises corporelles (faille fondamentale, trou, blessure…). Il renvoie également aux investissements pulsionnels, mobilisés dans leur valence libidinale et/ou agressive.

Planche III :
La présence du rouge renvoie toujours au maniement des pulsions libidinales et agressives. Par ailleurs, cette planche met à l'épreuve la solidité du schéma corporel (représentation humaine forte) et sollicite les identifications sexuelles (bisexualité des personnages).

Planche IV :
Renvoie à des représentations de puissance (massivité), planche à symbolisme phallique. Néanmoins, la puissance phallique peut être associée à des images masculines (dans ce sens, la planche IV peut être qualifiée de « planche paternelle ») ou à des images féminines (qui laisse supposer un imago maternel phallique). Enfin, elle rend compte du positionnement du sujet par rapport aux représentations de puissance : position passive ou position active avec identification à leur force dynamique.

Planche V :
Planche de l'identité (self) et de la représentation de soi. Elle constitue également l'épreuve de réalité fondamentale de part son contenu très figuratif.

Planche VI :
Renvoie au symbolisme sexuel (masculin, féminin… bisexualité).

Planche VII :
La présence importante de blanc associé au vide met à l'épreuve les limites dehors/dedans. C'est également la planche du symbolisme maternel et féminin (configuration en creux). Elle renvoie notamment aux relations précoces (symbiotiques, insécurité, béatitude…). Enfin, au niveau des identifications, elle permet de situer le sujet par rapport au modèle féminin (opposition/soumission ; valorisation/dévalorisation…).

NB : les planches pastel induisent une sollicitation pulsionnelle, émotionnelle très forte et permettent donc d'appréhender les relations du sujet avec son environnement.

Planche VIII :
Planche de la relation à l'environnement, du contact avec le monde extérieur.

Planche IX :
Mise à l'épreuve des limites dehors/dedans. Planche des relations prégénitales et de la régression vers l'archaïsme (rose, « planche utérine »).

Planche X :
Mise à l'épreuve des capacités à témoigner d'une unité corporelle et identitaire (planche du morcellement) ; elle peut être considérée comme planche d'individuation et de séparation.

Annexe I-3.2. : Banalités des planches Rorschach.

Planche I : Oiseau, chauve souris, papillon (le Tout).
Planche II : /

Planche III : Deux personnages (noir) ; Un nœud papillon, un papillon (le rouge central).

Planche IV : Peau d'animal (le Tout).

Planche V : Oiseau, chauve souris, papillon (le Tout).

Planche VI : Peau d'animal.

Planche VII : /

Planche VIII : Deux animaux (le rose).

Planche IX : /

Planche X : Crabes, araignée (bleu latéral).

Annexe n°I-4 : Formulaire de consentement éclairé

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE :

Je soussigné(e) : Mme ou Mr .....

Adresse : .....

.....

accepte de participer à une recherche portant sur : la PROBLEMATIQUE ALCOOLIQUE

dans le cadre d'un Doctorat de Psychologie préparé par : Melle SMANIOTTO Barbara

et dirigé par : Mme LIGHEZZOLO Joëlle, Psychologue, HDR

Laboratoire de Psychologie de Nancy II (GREPSA)

Il m'a été précisé que je suis libre d'accepter ou de refuser cette participation à tout moment.

J’ai reçu et j’ai bien compris les informations suivantes :

* Je pourrai obtenir une information en retour à l’issue de la recherche.

* Les données qui me concernent resteront confidentielles et ne pourront être exploitées dans le cadre d’une publication qu’à condition qu’il y ait un strict respect de mon anonymat.

Fait à .....

Le .....

Signature du responsable de la recherche de l’Université de Nancy II	Signature du psychologue menant la recherche	Signature de l’intéressé(e), précédée de la mention « lu et approuvé »

Annexe n°I-5 : <u>Normes françaises (Muller & Spitz, 2003) du Brief Cope de Carver (1997), format dispositionnel</u>

Echelles du Brief Cope	**Effectif total (n = 934)**		
	Items	Moyenne	Ecart type
Coping actif	2 ; 20	5.61	1.30
Planification	13 ; 24	5.49	1.38
Recherche de SI	10 ; 19	4.64	1.59
Réinterprétation Positive	11 ; 26	5.42	1.56
Acceptation	8 ; 23	6.27	1.39
Recherche de SE	5 ; 14	4.64	1.67
Déni	3 ; 21	2.87	1.24
Expression des sentiments	9 ; 18	4.63	1.59
Blâme	12 ; 25	4.77	1.54
Humour	16 ; 28	4.47	1.77
Religion	7 ; 27	3.08	1.66
Autodistraction	1 ; 17	5.47	1.34
Utilisation de substance	4 ; 22	2.82	1.48
Désengagement comportemental	2 ; 16	2.76	1.13

Annexe n°I-6 : <u>Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Image du Corps (Nina Rausch de Traubenberg & al., 1990)</u>

IMAGE DU CORPS	**I**	**II**	**III**	**IV**	**V**
Intègre (F+)					
Atteinte (F+ ; F- ; F+/-)					
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)					

IMAGE DU CORPS	**VI**	**VII**	**VIII**	**IX**	**X**	Scores
Intègre (F+)						
Atteinte (F+ ; F- ; F+/-)						
Partielle (F+)						
Fragmentaire (F-)						

Exemples **:**

IMAGE DU CORPS	P1	P4	P10	Scores
Intègre (F+).	Mme. O alcoolique intermittent « ***une chauve souris*** » (Le Tout) G F+ A Ban			
Atteinte (F+, F-, F+/-)		M. P alcoolique chronique *« ça c'est un monstre un peu **déformé.** »* (Le Tout) G F+ (H) Ref agress		
Partielle (F+).		M. S alcoolique chronique *« **deux têtes** d'oiseau, des corbeaux, avec des grands yeux. »* (D > côté) D F+ **Ad** Yeux		
Fragmentaire (F-)			M. R alcoolique intermittent « (…) **l'anatomie de la femme** (…) un **utérus** (…) **les deux trompes** » (Gris en haut) D **F-** Anat Image de l'intérieur du corps humain + mauvaise forme	

Annexes n°I-7 : <u>Grille de la Représentation de Soi (Rausch de Traubenberg, 1984)</u>

Annexe I-7.1 : Grille.

Grille de représentation de soi					
		Objets représentés	**Mode d'entrée en contact avec l'objet**	**Identification sexuelle**	**Différenciation soi et l'autre**
I II III IV V VI VII VIII	Réponses des sujets à chaque planche	**01** : humain entier **02** : humain enfant **03** : humain défini par la fonction **04** : humain irréel **05** : humain devenant animal ou l'inverse **06** : mélange des règnes humain et animal. **07** : Hd autre que tête **08** : Hdt tête ou partie de tête **09** : Hd irréelle **00** : anatomie **001** : squelette entier **002** : anatomie osseuse **003** : anatomie viscères **004** : sang, veines, artères **005** : fœtus **10** : peau d'animal **11** : animal entier **12** : bébé animal **13** : animaux préhistoriques **14** : animaux irréels, chargés de toute puissance **15** : animal anthropomorphe **16** : animaux Walt Disney **17** : Ad autres que bouche, pince, dent, corne **18** : bouche, pince, dent, corne **19** : Ad iréel **100 :** anatomie animal **101** : squelette entier **102** : anatomie osseuse **103** : anatomie viscères **104** : sang, veines, artères **20** : objets quelconques **21** : objets détails **22** : objets représentant l'humain (masque…) **23** : vêtements, accessoires **24** : objets signes de puissance **25** : architecture **26** : objets creux (vase) **27** : objets pointus, coupants **28** : objets à moteur **29** : éléments naturels **30** : botanique **31** : géographie **32** : biologie **33** : paysage **40** : alimentation	**1** : interaction réciproque positive **2** : interaction réciproque négative **3** : action bilatérale neutre **4** : interaction actif/passif non agressive **5** : interaction actif/passif agressive **6** : interaction actif/passif de dépendance **7** : action simple, posture (K ; kan) **8** : action à caractère agressif **80** : aspect menaçant sans action. **9** : action incongrue ou bizarre **10** : action subie **11** : image en miroir **12** : dénomination simple ou posture (pas K ; kan) **13** : dessin caricature, schéma, croquis **14** : statue, momie **15** : être humain ou	**M** : masculin **F** : féminin **MF** : un personnage masculin, un personnage féminin **/** : non précisé **O** : ambivalent, asexué	**D** : contenu détérioré **U** : unilatéral **J** : jumeaux **S** : scène **Sx** : réponse sexuelle **X** : image parentale paternel **Y** : image parental maternelle **E** : éprouvé subjectif **R** : contenu régressif

IX X		**50** : ligne, trait, bâton, pointe **51** : trou, précipice, vide **52** : matière (papier, peinture) **53** : feu **54** : ombre, trace, empreinte **55** : planète, surnaturel, soucoupe volante **60** : abstraction **61** : symbolisation	animal mort **16** : image incomplète		

Exemples pour la planche III :

Grille de représentation de soi	**Objets représentés**	**Mode d'entrée en contact avec l'objet**	**Identification sexuelle**	**Différenciation entre soi et l'autre**
M. M. alcoolique chronique *« ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j'appellerais ça le jumeau quoi. »* (Le Tout) G F+/- H Ref symétrie Thème du double	01 : H contenu humain entier	12 : dénomination simple	M masculin	J Jumeaux
M. J alcoolique intermittent « un côté un peu festif (…) et à la fois tribal, on a l'impression de **deux indigènes qui sont en train de… faire la fête ensemble**, y'a **un tamtam, un papillon qui vole** au milieu et puis **deux petits singes pendus par la queue sur les côtés**… on dirait que les personnages**, les deux personnages, un en face de l'autre, ont deux sexes** parce que bon on dirait qu'ils ont une **poitrine proéminente et à la fois un sexe masculin**, on a presque l'impression qu'ils ont des **talons aiguilles** là en bas » G KC'/kan H/A/Sx Ban Précaut° vbale FRCA Ref phall Ref agress Trouble ds identif sex Symb fem Détails narcissiques Scène	01 : H contenu humain entier	1	O ambivalent instable	S (scène) Sx : Réponse sexuelle

Annexe I-7.2 : Tableau de synthèse de la Représentation de Soi.

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R =**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = Rep =	
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = Rep =	
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = Rep =	
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = Rep =	

2ème colonne	Interactions positives	Nb = Rep =	
	Actions subies	Nb = Rep =	
	Nombre de dénominations simples	Nb = Rep =	
3ème colonne	Identifications	Nb = Rep =	
	Absences d'identification	Nb = Rep =	
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = Rep =	
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = Rep =	
	Clivage	Nb = Rep =	
Mode d'organisation dominant			
Représentation de soi			

Annexe n°I-8 : Feuille de dépouillement TAT (Shentoub, 1990 ; Azoulay & Emmanuelli, 2000)

Série A : Rigidité	**Série B : Labilité**	**Série C : Evitement du conflit**	**Série E : Emergence des processus primaires**
A1 = référence à la réalité externe **A1.1** : description avec attachement aux détails avec ou sans justification de l'interprétation **A1.2** : précisions : temporelle, spatiale, chiffrée **A1.3** : références sociales, au sens commun, à la morale **A1.4 :** références littéraires, culturelles *A2 = investissement de la réalité interne* **A2.1** : recours au fictif, au rêve **A2.2** : Intellectualisation **A2.3** : Dénégation **A2.4** : accent porté sur les conflits intrapersonnels (pensée, réflexion, comprendre) ; aller/retour entre l'expression pulsionnelle et la défense *A3 = procédés de type obsessionnel* **A3.1 :** Doute : précautions verbales, hésitations entre interprétations différentes remâchage **A3.2** : Annulation **A3.3** : formation réactionnelle **A3.4** : isolation entre représentations ou entre représentation et affect, affect minimisé.	*B1 = investissement de la relation* **B1.1** : accent porté sur les relations interpersonnelles, mise en dialogue **B1.2** : introduction de personnages non figurant sur l'image **B1.3** : expressions d'affects *B2 : dramatisation* **B2.1** : théâtralisme ; exclamations, commentaires personnels ; histoire à rebondissement **B2.2** : affects forts et exagérés **B2.3** : représentations et/ou affects contrastés ; aller/retour entre désirs contradictoires. **B2.4** : représentations d'actions associées ou non à des états émotionnels de peur, de catastrophe, de vertige… *B3 : procédés de type hystérique* **B3.1** : mise en avant des affects au service du refoulement des représentations. **B3.2** : érotisation des relations, symbolisme transparent, détails narcissiques à valeur de séduction **B3.3** : Labilité dans les identifications	*CF = surinvestissement de la réalité externe* **CF1** : accent porté sur le quotidien, le factuel, l'actuel, le faire ; référence plaquée à la réalité externe **CF2** : affect de circonstance, référence aux normes extérieures *CI = inhibition* **CI1** : tendance générale à la restriction (temps de latence long et/ou silences importants intra récits, nécessité de poser des questions, tendance refus, refus). **CI2** : motifs de conflits non précisés, banalisation, anonymat des personnages **CI3** : éléments anxiogènes suivis ou précédés d'arrêts dans le discours. *CN = investissement narcissique* **CN1** : accent porté sur l'éprouvé subjectif ; références personnelles **CN2** : Dd narcissiques, idéalisation de la représentation de soi (valence + ou -) **CN3** : mise en tableau (image, dessin) ; affect titre ; posture signifiante d'affects **CN4** : insistance sur les limites et les contours et les qualités sensorielles (sommeil…) **CN5** : relations spéculaires (miroir) *CL = investissement des limites* **CL1** : porosité des limites (entre le narrateur/sujet de l'histoire ; entre dehors/dedans) **CL2** = appui sur le percept et/ou le sensoriel **CL3** = idéalisation (+ ou -) ; clivage de l'objet **CL4** = hétérogénéité des registre de fonctionnement (interne/externe ; perceptif/symbolique ; abstrait/concret...) *CM = procédés de type maniaque* **CM1** : accent porté sur la fonction d'étayage de l'objet (valence + ou -) ; appel au clinicien **CM2** : hyperinstabilité des identifications	*E1 = altération de la perception* **E1.1** : scotome d'objets manifestes **E1.2** : perception de détails rares ou bizarres avec ou sans justification **E1.3** : perceptions sensorielles ; fausses perceptions **E1.4** : perceptions d'objets détériorés ou de personnages malades, malformés *E2 = massivité de la projection* **E2.1** : inéquation du thème au stimulus, persévération, fabulation hors de l'image, symbolisme hermétique. **E2.2** : évocation du mauvais objet, thème de persécution, recherche arbitraire de l'intentionnalité de l'image et/ou des physionomies ou attitudes ; idéalisation mégalomaniaque. **E2.3** : expressions d'affects et/ou de représentations massifs ; expression crues liées à une thématique sexuelle ou agressive *E3 = désorganisation des repères identitaires ou objectaux* **E3.1** : confusion des identités ; télescopage des rôles **E3.2** : instabilité des objets **E3.3** : désorganisation temporelle, spatiale ou de la causalité logique *E4 = altération du discours* **E4.1** : troubles de la syntaxe ; craquées verbales **E4.2** : indétermination, flou du discours **E4.3** : associations courtes **E4.4** : défenses maniaques (association par contiguïté, consonance, coq à l'âne...)

		CM3 : précipitation, pirouette, clin d’œil…	

Annexe n°I-9 : <u>Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Expression Pulsionnelle (Rausch de Traubenberg & al., 1990)</u>

AXE DE L'EXPRESSION PULSIONNELLE		I	II	III	IV	V
Objectale	Franche					
	Neutralisée					
Non objectale	Franche					
	Neutralisée					

AXE DE L'EXPRESSION PULSIONNELLE		VI	VII	VIII	XI	X	Scores
Objectale	Franche						
Non objectale	Neutralisée						
	Franche						
	Neutralisée						

<u>Exemples :</u>

Expression pulsionnelle		**V**	**VII**	**IX**
Objectale	Franche	**Mme V** (Alcoolique intermittent) « ***une chauve-souris*** *inoffensive* ***qui s'envole*** » (Le Tout) **1** : un seul individu fait une action		**M. D (**Alcoolique intermittent) « *deux personnages (…)* ***ils essaient de se rejoindre*** *avec leur main…* » (Orange) **3** : deux personnages en interaction
	Neutralisée		**Mme G** (Alcoolique intermittent) « *des* ***jambes écartées*** » (Le Tout) Représentation partielle (**p**)	

Non Objectale	Franche			**M. C** (Alcoolique chronique) « *on dirait un* ***volcan qui crache de la lave*** » (Le Tout ; kob)
	Neutralisée	**M. M** (Alcoolique chronique) « ***l'A380*** » (Le Tout) (potentialité dynamique)		

Annexe n°I-10 : <u>Grille de la Dynamique affective : Axe de l'Agressivité (Rausch de Traubenberg & al., 1990)</u>

AXE DE L'AGRESSIVITE		**I**	**II**	**III**	**IV**	**V**
Objectale	Active					
	Passive					
Non objectale	Active					
	Passive					
Potentielle						

AXE DE L'AGRESSIVITE		**VI**	**VII**	**VIII**	**XI**	**X**	**Scores**
Objectale	Active						
Non objectale	Passive						
	Active						
	Passive						
Potentielle							

<u>Exemples :</u>

AGRESSIVITE		**II**	**IX**
Objectale	Active	M. D alcoolique chronique *« deux bêtes là, elles ont des petites jambes là (gestes),* ***prête à attaquer*** *l'autre. » (*Rouge supérieur)	Mme O alcoolique intermittent « ou *une guêpe* ***qui essaierait de mordre****, qui essaierait de… de* ***s'attaquer, de manger*** *les…* » (Le Rose)
	Passive	Mme P. alcoolique chronique « ça c'est **une bête qui est blessée** » (Le Tout)	
Non Objectale	Active		M. C alcoolique chronique « on dirait un **volcan qui crache de la lave** » (Le Tout)
	Passive	Pas d'exemple dans les protocoles (feuilles mortes…)	
Potentielle		M. D alcoolique chronique *« un insecte (…)* ***ses cornes*** *euh… des antennes. »* (Rouge inférieur)	

Annexe n°I-11 : <u>Liste des symbolisations du phallique, du féminin et de l'agressivité ; B, C, D, E en référence aux travaux de Cassiers (1968 ; Diwo, 1997)</u>

CATEGORIE B

	AGRESSIVITE	FEMININ	PHALLIQUE
H	Monstre Monstre avec cornes Diable Ogre Géant Personnes qui se regardent, qui se saluent, qui sont face à face Personne vu de dos (…)		Longue barbe Queue de cheval Nez très long Yeux, menton, oreilles pointues Nattes dressées Chignon Houppette Bananes (…)
A	Scorpion Lion Loup Dragon Insecte avec mandibules Pieuvre Aigle Tête de bélier, de taureau Guêpe Araignée Punaise Insecte nuisible, avec des Pattes crochues Taureau Dinosaure Rapace Sanglier Diable avec cornes Figure de crocodile Rhinocéros avec cornes Cornes (…)		Corne Antennes Cou d'une oie Tête de bélier Museau Trompe Longue queue Oreilles pointues, en avant Dents pointues Plumes Groin Tête de cygne Eléphant Tête de tortue Libellule Lézard Têtards Ver de sable ; de terre Chenille Limace Sirène (…)
Bot		Calice Fleur s'ouvrant (rose, orchidée…) Citrouille (…)	Tronc d'arbre Pistil Carotte Radis Sapin Palmier Tige d'une fleur (…)
Inanimé	Masque de loup Poteau Fusée Avion Tank Casque Vaisseau spatial Flèches Pique Cisaille	Coupe Vase Pot Récipient Fontaine Seau Verre Cloche Cruche Gamelle Panier	Tour Eiffel Poteau Fusée Avion Vaisseau spatial Bâton Axe de tir Pantalon Chaussures à talons Cravate Habits de concert

		Bocaux Marmite Lyre Coque d'un bateau Coquille Robe Collerette Jupe Voile Châle Toge Pull décolleté Lac Entrée d'une grotte Etendue d'eau Roche avec un trou Arc de triomphe Pont Canal Tunnel (…)	Costume Bonnet Chapeau pointu Flèches Pique Micro Paille Grande chaise Pied de piano Cerf volant Fanions Pyramides Phare Sommet d'une montagne (…)

CATEGORIE C

	AGRESSIVITE	FEMININ	PHALLIQUE
H	Mégères Sorcières Vampire Dents Tête dos à dos Extraterrestre Diable avec dents qui dépassent Tête avec yeux méchant Colère Deux personnes qui courent pour aller se battre Magiciens qui lancent des sorts Grand-mère accroupie Homme tapant sur un tam-tam Visage qui tire la langue Filles qui se tapent (…)	Buste Hanche Bouche Ventre Creux dans le bassin, des yeux Gorge (…)	Jambes, serrées, en pointe Grands, gros pieds (…)
A	Ours tapant des mains Animaux qui s'embrassent Bec Pinces Gueule qui s'ouvre Défenses Araignées qui piquent Papillon sans tête Souris disséqué Ours malformé Tête de chien qui crie		Bec Poil Défense Pattes velues, crochues Dard Parties piquantes (…)

	Singe faisant la grimace Crabe avec pince Chat avec griffes Bête qui mord Oiseau qui tombe Monstre crachant du feu Insecte pris entre deux roches Loup coupé en deux Pattes de pieuvre Monstres qui s'affrontent Chiens qui aboient Araignées sans pattes Dards (…)		
Bot	Feuille morte, découpée, abîmée Arbre, branche morte Branche qui tombe (…)		
Inanimé	Volcan Cratère d'un volcan Feu d'artifice Sabre Epée Couteau Vaisseau spatial qui se pose Machette Hachoir (…)	Soutien gorge (…)	Crochet (…)

CATEGORIE D

	AGRESSIVITE	FEMININ	PHALLIQUE
H	Squelette Tête de mort Blessure Cadavre Image de violence La mort Corps sans tête Morceaux de diable Démon de l'enfer Cœur Intérieur du corps humain Poumon Tube digestif Colonne vertébrale Os Empreintes digitales Varicelle Personnage se tapant, se disputant, s'affrontant, se tapant, qui crient (…)	Sein Bassin Poitrine (…)	
A	Animaux écrasés, dépecés Animal mort, blessé Animal attrapant un autre		

	pour le manger Monstre mutilé Membres déchiquetés Animaux qui hurlent Tête de taureau (…)		
Bot	Feuille du diable mortelle (…)		
Inanimé	Feu Foudre Explosion atomique Volcan qui crache de la lave Nuage atomique Armes (fusil, revolver…) Hache Scalpel Tache d'encre projetée Tache de sang Pétard qui explose (…)		

CATEGORIE E

	AGRESSIVITE	FEMININ	PHALLIQUE
H	Sang (parties du corps ensanglantés) Corps écrasé Corps décomposé (…)	Sang Les règles Vagin Entre jambe Jambes écartées (…)	Phallus / Sexe / Verge Accouplement Anus Fesses (…)
A	Sang (éclaboussure, corps de l'animal qui saigne) Araignée écrasée du pied Guêpe qu'on écrase (…)	Sang	
Bot			
Inanimé	Crasse (…)		

<u>Exemple pour la planche II :</u>

Qualité de l'élaboration	Symbolisation sexuelle		
	Symbolisation féminine	**Symbolisation phallique**	**Symbolisation agressive**
B	**M. J** (Alcoolique intermittent) « *on dirait un petit peu aussi* ***un flacon de parfum*** *au milieu* » (Dbl central)	**M. D** (Alcoolique intermittent) « *c'est un peu comme un insecte, (…)* ***des antennes*** » (Rouge inférieur)	**M. D** (Alcoolique intermittent) « *c'est un peu comme un insecte(…)* ***ses cornes*** *euh… des antennes* » (Rouge inférieur)
C	Un buste, des hanches, un ventre…	**M. D** (Alcoolique intermittent) « *deux bêtes, elles ont* ***des***	Yeux méchants, sorcière, fantôme, pinces, dards piquants…

		petites jambes » (Le Rouge supérieur)	
D	M. S (Alcoolique chronique) « ***un bassin***, *le squelette* » (Le Noir)	/	**Mme P** (Alcoolique chronique) « ***une bête qui est blessée*** » (Le Tout)
E	**Mme G** (Alcoolique intermittent) « *un* ***utérus*** *aussi, je sais pas pourquoi, à cause du rouge* » (Rouge inférieur)	Phallus, sexe d'homme.	**Mme G** (Alcoolique intermittent) « *y'a quelque chose d'un peu rigolo parce que y'a de la couleur mais ça peut être* ***du sang*** » (Le Rouge)

Annexes n°I-12 : <u>Indices et normes du psychogramme Rorschach</u>.

R = nombre de réponses total au protocole (norme = 20-30 réponses)

T/R = temps total par réponse (norme = 45s.)

G% = pourcentage de réponse globale (norme = 30%) (∑ G + Gbl… * 100)/R

D% = pourcentage de réponse grand détail (norme = 50-60%) (∑ D + Dbl… * 100)/R

Dd% = pourcentage de réponse petit détail (norme = < 20%) (∑ Dd * 100)/R

Dbl% = pourcentage de réponse dans le blanc pur (∑ Dbl * 100)/R

Type de succession = alternance des réponses G et D

Ordonnée 6/10 G → D
Rigide 10/10 G → D
Relâchée 4/10 G → D
Incohérente < 3/10 G → D

F% = pourcentage de réponses déterminées par la forme

(∑ F+ + F+/- + F-) * 100) /R

(norme = 50-70%)

F% élargi = pourcentage de réponses déterminées par la forme et les kinesthésies seules

(∑ F + K = k *100)/R

(norme = 60-85%)

F+% = pourcentage de réponses déterminées par une bonne forme

(∑ pondérée F+ + F+/- + F-) * 100) / ∑ F

(norme = 70-85%)

F+% élargi = (∑pondéré F + K + k *100) / (∑F + K + k)

F-% = pourcentage de réponses déterminées par une mauvaise forme

(∑ F- * 100) / ∑ F

(norme = 20-30%)

K = nombre de grande kinesthésie (c'est-à-dire ayant pour contenu un être humain entier)

k = nombre de petite kinesthésie (être humain partiel = kp ; animaux = kan ; objets = kob vus en mouvement)

C = nombre de réponse introduisant de la couleur (C' = couleur blanc, grise ou noire ; C = autres couleurs)

E = nombre de réponse introduisant de l'estompage (de texture, de diffusion, de perspective)

TRI = Type de résonance intime qui établit la proportion des attitudes introversives et extratensives du sujet c'est-à-dire qu'elle indique la façon dont le sujet ressent et non nécessairement dont il se conduit

(∑ K + KC…)
———————————
(∑ pondéré C + FC + CF…)

Pondération :
C = 1,5
CF = 1
FC = 0,5

Coarté : ∑ K & ∑ C = 0

Coartatif : ≤ ∑ K & ∑ C ≥ 1

Introversif : ∑ K > 1 > ∑ C (pur si ∑ C = 0 ; dilaté si ∑ C ≥ 1)

Extratensif : ∑ C > 1 > ∑ K (pur si ∑ K = 0 ; dilaté si ∑ K ≥ 1)

Ambiéqual : ∑ K = ∑ C > 1

FS = formule secondaire, appréhende la potentialité de réalisation des pulsions.

$$\frac{(\sum kan + kob + kp)}{(\sum \text{pondéré } E + FE + EF\ldots)}$$

<u>Pondération</u> :
E = 1,5
EF = 1
FE = 0,5

Coarté : $\sum k$ & $\sum E = 0$

Coartatif : $\leq \sum k$ & $\sum E \geq 1$

Introversif : $\sum k > 1 > \sum E$ (pur si $\sum E = 0$; dilaté si $\sum E \geq 1$)

Extratensif : $\sum E > 1 > \sum k$ (pur si $\sum k = 0$; dilaté si $\sum k \geq 1$)

Ambiéqual : $\sum k = \sum E >$

RC% = réactivité à la couleur montre l'impact des stimulations externes.

($\sum$ R pl. 8, 9, 10 * 100) / R

Extraversion > 40%

Ambiéqual 30% < RC% > 40%

Introversion < 30%

H% = pourcentage de réponse ayant un contenu humain

($\sum$ H + Hd… * 100) / R

(norme = 10-20% chez les hommes

15-30% chez les femmes

2H pour 1 Hd)

A% = pourcentage de réponse ayant un contenu animal

($\sum$ A + Ad… * 100) / R

(norme = 40-50%

4A pour 1 Ad)

Obj = nombre de réponse objet

Autres contenus = réponses ayant un autre contenu que ceux cités ci-dessus (Anat = réponses anatomiques ; Sg = réponse sang…).

IA% = indicateur d'angoisse

($\sum$ Hd + Sg + Anat + Sx *100) / R

(norme < 11%)

Ban = nombre de banalité

(norme = 5-7)

Colonne qualitative = facteurs additionnels (Choc ; Dévitalisation, précautions verbales…)

ANNEXES II :

ENTRETIENS SEMI DIRECTIFS

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES

- **Annexe n°II-1 : M. C, p. 23-29.**
- **Annexe n°II-2 : M. P, p. 30-38**
- **Annexe n°II-3 : M. M, p. 38-55.**
- **Annexe n°II-4 : M. S, p. 56-67.**
- **Annexe n°II-5 : M. V, p. 67-77.**
- **Annexe n°II-6 : Mme B, p. 77-97.**
- **Annexe n°II-7 : Mme P, p. 97-108.**

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS

- **Annexe n°II-8 : M. J, p. 108-121.**
- **Annexe n°II-9 : M. D, p. 121-138.**
- **Annexe n°II-10 : M. R, p. 138-151.**
- **Annexe n°II-11 : Mme G, p. 151-176.**
- **Annexe n°II-12 : Mme O, p. 177-188.**

- **Annexe n°II-13 : Mme V, p. 188-203.**

Annexe n°II-1 : M. C

− pour commencer, est-ce que vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?
− alors, ça remonte euh… pff à des années, des années en arrière, je me rappelle pas, peut-être quand j'ai commencé à sortir, à sortir dans des cafés euh… quand j'étais jeune vers l'âge de 15-16 ans à peu près oui peut-être même avant je sais pas.

− peut-être avant euh… quand vous étiez enfant ?
− non, non, non je crois pas.

− donc c'était plutôt à l'adolescence ?
− mouais, oui, oui plus quand je suis sorti de l'école parce que je suis sorti jeune de l'école, à 13 ans j'ai quitté l'école et j'ai commencé à travailler bon ben après euh… vers 14, 15, 16 ans j'ai commencé à sortir, à aller au café avec des copains tout ça et c'est là que j'ai commencé euh… à goûté à l'alcool et euh… ben petit à petit.

− donc ça ne vous à pas laissé un souvenir précis cette première rencontre avec l'alcool ? − non, non, non jusqu'à ben… bon j'ai commencé à boire l'alcool y'a pas mal de temps mais… c'était l'alcool normalement pas alcoolique, alcoolique je suis devenu y'a peut-être dix euh… environ dix ans sinon avant c'était une consommation normale.

− est-ce qu'à ce moment là vous avez souvenir d'avoir apprécié particulièrement les sensations de l'alcool ?
− pff… je sais pas, pas tellement question d'alcool pour moi c'est… peut-être les… les… c'est comme ma femme elle travaillait euh… jusque tard le soir et moi je rentrais du boulot, bon je faisais à manger tout ça et… le soir bon mon fils était encore petit et bon je prenais un verre, un verre en attendant qu'elle arrive en faisant le manger c'est tout hein et c'est là que ça à commencer à… à se dégrader un peu voilà.

− lorsque vous étiez plus jeune, au moment de l'adolescence, est-ce que euh… vous aimiez le goût de l'alcool ?
− pff je sais plus.

− bon, et est-ce que, toujours à l'adolescence, les rencontres avec vos amis étaient ponctuées par la prise d'alcool ?
− euh… souvent oui, oui, oui, oui parce que… bon ben c'était souvent au café euh… à l'époque on sortait pas en boîte parce que déjà y'avait pas… pas grand-chose non c'était simplement au café oui, on jouait aux cartes, on buvait de la bière surtout de la bière c'était moins cher à l'époque ouais vingt et quelques années en arrière, une vingtaine d'années en arrière oui.

− et à cette époque là quand vous buviez au café, c'était jusqu'à l'ivresse ?
− non, jusqu'à l'ivresse non, on buvait normalement, on était jeune aussi mais non pas en état d'ivresse, non on cherchait pas l'ivresse, c'était pour passer le temps, on jouait aux cartes, c'était pour passer le temps le dimanche.

− d'accord, est-ce que parmi les membres de votre famille, il y en a qui consomme de l'alcool ?
− euh… tout le monde consomme de l'alcool, mais là je parle pas seulement de ma famille en général au Portugal euh… ça se voit même à la télé, c'est le pays où l'on consomme le plus d'alcool (rires) donc ouais tout le monde boit oui.

− et euh… est-ce que certains membres de votre famille peuvent être qualifiés d'alcoolique ?
− ben qui boivent bien oui mais pas, pas à ma connaissance bon peut-être ils sont alcooliques mais ils l'admettent pas ou alors ils ont peut-être fait des démarches mais je le vois pas, ben je les vois un mois par an parce qu'ils sont tous resté au Portugal et pis euh… mon père par exemple ben il consomme de l'alcool mais il consomme comme tout le monde pas une grosse quantité parce que c'est… ben il a une entreprise faut la gérer bon donc il consomme de plus en plus moins parce qu'il est diabétique aussi non, non mais j'ai jamais vu mon père saoul non.

− et euh… avec votre père, vous entreteniez quel genre de relation ?
− très bien, très bonne relation, très bien, on s'appelle tous les quinze jours, il y a… pas de problèmes.

− d'accord et euh… rappelez moi, vous êtes en France depuis quand ?
− euh… je suis venu ici en France en 88, à l'époque on avait même pas de papiers (rires) c'était à P., j'ai eu mes papiers seulement en 90 et donc je suis venu ici en 90.

− pouvez vous m'expliquez comment vous avez commencé à boire plus régulièrement après votre adolescence ?

− oui ça je l'admets oui parce que ma femme elle travaille jusque tard le soir, elle arrive qu'à 8H et comme moi j'arrive plus tôt du boulot et ben je fais à manger et tout parce que si je l'attends pour faire à manger, on va manger à 10H et tout et comme je me lève à 6H du matin donc je prépare à manger et en attendant bon j'ai commencé par un verre et euh… en arrivant 7H30, 8H avant qu'elle arrive j'avais bu la bouteille de vin et après euh… en mangeant je vide à nouveau une bouteille de vin c'est comme ça.

− et euh… pendant la journée…
− ben ça m'est arrivé mais pas souvent au boulot non je buvais à midi un verre ou une bière sinon au boulot non.

− donc à quoi vous attribuez vos alcoolisations ?
− ben d'attendre, pas de m'ennuyer pas trop mais le fait d'attendre euh… que ma femme elle revienne pour manger ensemble, peut-être c'est le fait ouais d'attendre là comme ça.

− et selon vous, ça a commencé comment ?
− ben c'est venu comme ça tout seul, petit à petit, petit à petit et puis bon c'était de plus en plus à augmenter les doses de plus en plus mais c'est pas par rapport quelque chose de précis c'est comme ça petit à petit.

− et euh… est ce que vous buviez tous les jours ?
− non, non pas tous les jours non, non c'était pas tous les jours parce que des fois ben surtout quand il fait beau vers la période du mois de mai on travaille euh… au lieu de quitter à 5H on quitte à 6H et donc euh… le temps de venir à la maison ben il est déjà plus tard donc je prépare pas à manger et donc je bois du vin à table c'est tout sinon non c'était pas continu non.

− mais si je comprends bien vous buviez du vin tous les jours ?
− ah ! ça oui !

− et euh… est-ce que vous aviez tendance à minimiser voire nier votre consommation d'alcool ?
− euh… non je ne nie pas ben de toute façon toute ma famille euh… y voyait très bien que je buvais pas mal ben quand on allait chez eux manger ou autre chose et ben je buvais toujours ma bouteille de vin même en mangeant avec toute la famille hein aussi et pis de toute façon toute la famille elle buvait, je dis pas qu'il y en a sûrement quelques uns qui sont alcooliques mais bon, chacun sa façon hein je juge pas, c'est leur choix, chacun ses choix c'est comme choisir d'arrêter de fumer (rires).

− et d'une manière plus générale, est-ce que vous avez tendance à cacher des choses ou déformer un peu la réalité ?
− oui ça m'est arrivé de cacher les bouteilles oui ça m'est arrivé euh… ben pour que ma femme elle voit pas qu'il y avait autant de bouteille dans la poubelle (rires) oui alors des fois je sortais la poubelle avant qu'elle arrive (rires) comme ça elle voyait pas ce qu'il y avait dans le sac à poubelle mais ça m'est arrivé oui.

− d'accord et euh… quel type d'alcool vous consommez en majorité ?
− euh… du vin uniquement du vin, à peu près une à deux bouteilles par jour parfois plus, des fois ça m'est arrivé de vider trois bouteilles, ouais plutôt trois bouteilles et euh… trois bouteilles parfois même plus quand j'étais à la maison, stressé par quelque chose, là ça faisait trois mois que j'étais en maladie à la maison, parfois je m'ennuyais, je pouvais pas sortir alors j'ouvrais une bouteille à midi bon ben celle là elle partait, pis l'après midi j'en ouvrais une autre, elle partait aussi et le soir une autre ben elle partait aussi hein mais une fois je me réveillais le matin, je tremblais un peu et ben j'étais obligé de prendre un verre de vin, du vin blanc pas de rouge parce que le matin… (rires) non mais ça m'est arrivé oui mais euh… le vin blanc c'était simplement le matin un verre quand je tremblais en plus sinon c'était du vin rouge, que du vin rouge voilà.

− et vous dites quand vous êtes stressé…
− oui, oui un peu oui parce que je me sentais enfermé à la maison, je pouvais pas sortir enfin je pouvais sortir mais de telle heure à telle heure et c'est ça que ben je m'ennuyais un peu mais bon j'avais la télé, la musique mais je tournais en rond et là ben je buvais et les clopes aussi, ça je fumais plus aussi mais enfin c'est plus parce que je m'ennuyais.

− et euh… vous buviez toujours dans un verre ?
− euh… oui, oui dans un verre oui.

− est-ce que vous aviez tendance à aller dans les cafés aussi ?
− non, je vais jamais au café, je vais pas, je préfère rester à la maison parce que le café ça m'apporte rien du tout au contraire, j'achète euh… j'achète une bouteille de vin ou deux bouteilles de vin, ça me coûte euh… on va dire 5 ou 6

euros alors que si je vais au café une tournée avec 2 ou 3 amis ça me coûte 10 euros ou 15 euros c'est plus cher (rires) mais non je vais pas au café.
− est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous cacher pour boire ?
− non, non, non, ça non comme je buvais qu'à la maison en attendant ma femme, cacher les bouteilles vides oui mais me cacher moi non, non, non.

− lorsque vous buvez un verre est-ce que vous pouvez vous arrêter au premier ou euh… ?
− mm… euh… non je bois un verre euh… je bois un verre maintenant, je vais voir la télé bon après, une demi heure après bon je bois un autre verre oui c'est plutôt ça mais bon si je commence une bouteille c'est pas obligé que je la vide enfin je bois tranquillement voilà.

− est-ce que quand vus buviez de l'alcool, est-ce que vous aviez encore de l'appétit ?
− ah !! oui, oui ça je mange bien, ça je mange bien (rires) ça ne m'empêche pas de manger non.

− ok, est-ce que d'une manière plus générale vous avez consommez d'autres stupéfiants ?
− non, jamais à part la cigarette (rires) mais sinon non même pas les médicaments ou autres.

− est-ce que vous avez déjà connu l'ivresse ?
− euh… oui ça m'est arrivé oui mais euh… la seule ivresse que j'ai connu ça fait longtemps, c'était en… 80, 89, j'étais arrivé ici en France en 88 donc euh… et en 89 j'ai gagné le loto avec des copains pas beaucoup à l'époque mais c'était quand même une bonne somme et je suis partie euh… en vacances euh… c'était à noël et avec des amis on a fait la fête, on a commencé ben c'était la fin d'année, on a commencé le 30 jusqu'au premier et pour rentrer à la maison mes parents étaient pas à la maison, j'étais tout seul quoi et j'ai monté à quatre pattes (rires) c'est la seule fois où j'ai connu vraiment l'ivresse sinon non jamais euh… un peu chaud oui mais pas de l'ivresse et encore moins à tomber par terre, pas gai non plus normal quoi juste un petit coup de chaud voilà.

− et euh… est-ce que vous avez apprécié la sensation d'ivresse ?
− pas trop non, je suis resté au lit trois jours, j'étais malade quoi.

− je suppose donc que vous ne recherchez pas l'ivresse en buvant ?
− non, non

− donc qu'est-ce que vous recherchez ?
− ben je sais pas moi, ben déjà je buvais pas par plaisir mais plus parce que j'aime beaucoup le vin, j'aime pas euh… j'aime bien un vin euh… j'aime pas l'eau, l'eau c'est pas la peine mais j'aime bien le vin qui a un goût quoi qui a un bon goût.

− et vous ne buvez pas du tout d'autres alcools, des apéritifs ?
− non, c'est rare sauf s'il y a un ami qui vient à la maison à la limite on boit un apéro mais sinon c'est rare pourtant j'ai de… j'ai des apéros à la maison, j'ai du Porto, j'ai tout mais je touche pas à ça, j'aime pas trop le goût c'est déjà trop sucré, j'aime pas trop.

− vous ne recherchez pas l'ivresse euh… vous dites aussi que vous buvez pas par plaisir et euh… donc à quoi ça vous sert de boire du vin ?
− ben je sais pas, peut-être un passe temps, peut-être, pour m'aider à passer le temps, peut-être, je sais pas, ça dépend, je cherche pas… je vois pas autre chose que ça.

− est-ce que lorsque vous avez bu, ça vous a poussé à commettre des actes impulsifs ?
− non, non, je… je… j'ai jamais eu des histoires ni avec ma femme ni avec une personne de la famille ni avec personne, l'alcool me rend pas violent non, non.

− vous vous sentez comment alors ?
− euh… ben quand j'ai bu euh… que je suis un peu chaud oui je suis plutôt gai oui, oui pas de problème, j'aime bien rigoler ou sinon ben tout en restant calme, je suis peut-être plus à l'aise enfin pas trop oui, oui ça m'aide à rigoler un peu, par exemple si je sors avec quelqu'un oui, si je vais au café ça nous ai arrivé oui avec les copains de la boîte, sortir faire la fête un peu oui on boit, on rigole, je suis plus à rigoler mais ça à la maison je fais pas.

− à la maison vous vous sentez comment ?
− ben normal, tranquille, je… j'avais mes petites habitudes, le journal après jusqu'à 9H30 la télé, tranquille pour être le lendemain matin 6H debout.

− et justement, le lendemain matin, au réveil vous vous sentiez comment ?
− normal oui normal mais c'est vrai que, comme je disais tout à l'heure quand j'ai commencé à boire de plus en plus, parce que euh… ça fait trois mois à peu près que j'ai commencé à trembler le matin et donc à boire le matin mais sinon j'étais normal même si j'avais vidé deux, trois bouteilles le lendemain matin j'étais normal, prêt à travailler c'est juste là ces derniers temps où je tremblais.

− et euh… est-ce que vous avez l'impression que votre consommation d'alcool a pu avoir des conséquences sur votre vie en général ?
− non, je pense pas, non, non, je crois pas non là y'a juste que je travaille pas parce que je pouvais pas travailler mais c'est pas à cause de ça, c'est à cause de problèmes de dos euh… non, non, non ça m'empêchait pas de travailler euh… à mon boulot tout le monde est content, mes collègues sont contents, mes chefs sont contents, je bosse y'a pas de problème.

− et sur votre vie familiale ou affective ?
− non, non, non.

− est-ce que vous avez l'impression que votre famille ou vos proches ont pu souffrir de vos alcoolisations ?
− euh… je crois pas trop non mais mon fils oui il m'a déjà fait la remarque, il m'a fait la remarque, il m'a dit « papa tu bois trop » il m'a fait la remarque oui mais personne d'autre m'a rien dit enfin ma femme oui, elle m'a dit « tu bois trop » mais… on a jamais eu des histoires ou tout ça quoi.

− et euh… est-ce que vous avez l'impression que des événements en particuliers ont été engendrés par votre consommation d'alcool ?
− euh… je vois pas non, non, non, non je crois pas non.

− est-ce que vous vous rappelez de tout lorsque vous avez bu ?
− oui, j'ai jamais eu de trous.

− est-ce que parfois vous avez ressenti de la honte ?
− de la honte euh… non j'ai jamais ressenti de la honte parce que j'étais jamais ivre ou euh… dans des états seconds, j'étais normal donc non, non.

− dans un autre domaine est-ce que vous vous sentez parfois déprimé ?
− déprimé euh… non, non ben euh… j'ai un boulot, j'ai… pour le moment, j'ai pas… j'ai pas de problèmes financiers non plus.

− est-ce que vous vous sentez parfois nerveux, anxieux ?
− nerveux euh… oui parfois ça m'arrive mais pas à cause de l'alcool, je suis nerveux surtout quand je fais les courses avec ma femme (rires) oui parce que… j'aime pas faire trop les courses parce que… elle regarde tout, toujours la même chose pour revenir après oui ça, ça m'énerve mais c'est pas à cause de l'alcool.

− et d'une manière plus générale, dans votre vie de tous les jours, est-ce que vous vous qualifieriez d'anxieux ?
− non, non, non, râleur oui mais anxieux non.

− est-ce que vous avez tendance à consommer des médicaments ?
− non, non à part l'insuline pour mon diabète j'ai jamais eu d'autres traitements.

− est-ce que vous ressentez parfois l'envie de boire ?
− l'envie de boire, pas vraiment enfin maintenant mais avant oui.

− et ça se manifestait comment ?
− euh… comme je vous l'ai dit le matin ben… je sentais qu'il fallait que je boive un verre de vin pour me sentir mieux ça oui, oui ça m'est arrivé oui mais les soirs bon c'était pas vraiment ça, c'était le soir je rentrais bon ben j'avais soif et au lieu de prendre un verre d'eau et ben j'ouvrais une bouteille et je commençais un boire oui plus comme un automatisme, on peut dire ça oui.

− est-ce que vous essayiez de lutter contre ces envies, notamment le matin ?
− euh… ben si je travaille, que je vais au boulot, j'oublie l'alcool c'était pas un problème, une fois que je commence à bouger, l'alcool c'est pas un problème.

− donc pour vous c'est l'inactivité qui représente un danger vis-à-vis de l'alcool ?
− oui, oui, si je reste à la maison et que je m'ennuie là oui.

− et euh… est-ce que pour vous l'alcool viendrait combler quelque chose ?
− je pense pas non, non, je vois pas.

− bien, on va parler maintenant de la période de sevrage, combien de sevrage avez-vous vécu ?
− ben celui là c'est le troisième, le premier c'était en 2000 je crois, c'était en 2000 et après je suis parti euh… et après je suis parti à D. en post-cure, c'est là qu'on a découvert que j'avais le diabète et je suis parti là bas et je suis resté 10 jours parce que euh… quand on m'a montré les photos c'était une chose mais euh… arrivé là bas c'était pas la même chose et là bon je suis resté 10 jours je suis parti alors je suis revenu ici, j'ai expliqué et bon je suis reparti à la maison, je suis peut-être resté 15 jours, un mois sans boire et pis j'ai recommencé, je sais pas pourquoi c'est revenu comme ça tout seul bon après bon après bon je suis revenu à nouveau ici en 2000, 2002 et je suis resté 10 jours et je suis parti à S. 28 jours et là je suis resté un an sans boire, tranquillement jusque… euh… non pis après je suis parti en vacances et j'ai repris à nouveau et euh… je sais pas si c'est parce que j'étais en vacances et pis en vacances on va tout le temps au café, ici j'y vais pas mais en vacances on va tout le temps au café et euh… on va au café ou euh… au café ou au restaurant on profite là bas et donc c'est venu comme ça et je pensais qu'en revenant de là bas j'arrêterais d'un coup pff tu parles ! donc euh… j'ai repris à nouveau et pis après bon c'est après quand je suis revenu ici pour euh… mes problèmes de dos je suis resté ici cinq jours et quand je suis rentré à la maison j'ai resté trois semaines tranquille mais à force de rester, rester à la maison j'ai replongé à nouveau et pis là c'était le troisième et j'espère que c'est le dernier parce que euh… bon.

− et euh… c'est toujours vous qui avez pris l'initiative de ces sevrages ?
− oui, oui c'est moi qui ait appelé, déjà je savais pas le nom alors j'ai appelé directement l'hôpital et il m'ont donné le numéro d'ici mais avant d'appelé ici, j'avais déjà appelé à S. et ils m'ont dit bon pour le moment y'a pas de place mais on a une place pour le mois d'avril donc là j'ai réservé une place pour le mois d'avril et c'est après que je suis venu ici, ça marche ici avec 10 jours tu bois pas et si je vois que ça va ben je laisse ma place parce que y'a une longue liste d'attente mais si je vois que ça va pas et ben je prends ma place et j'y vais, voilà en tous cas oui c'est moi qui ait décidé parce que je sentais que ça allait pas déjà à cause du diabète c'est pas évident et euh… avec en plus la cigarette donc c'est moi qui est dit non faut que je fasse quelque chose, ça sert à rien d'attendre.

− et euh… comment vous avez vécu ces différents sevrages ?
− euh… à S. j'ai bien vécu, très bien, pas de problèmes et le premier à D. là déjà c'était loin, j'avais pas de visites, de ma famille donc déjà c'était pas facile pour les visites et pour le diabète c'était pas évident non plus parce que comme j'étais diabétique, j'avais ramené tous les papiers et je devais mangé ça, ça et ça et ils me donnaient pareil que les autres, moi j'ai dit non c'est pas la peine de continuer pour empirer le diabète et tout et donc je suis parti et sinon à S. c'était très bien, je suis resté euh… au début je croyais pas mais c'était vraiment la bonne ambiance avec les collègues et tout ça et j'avais des visites tous les week-ends et tout s'est bien passé, 15 jours, on restait 15 jours de temps où on pouvait pas sortir, où ils voulaient pas tout simplement et les 15 jours après on pouvait aller en ville tranquillement acheter ce que vous voulez, simplement se promener en ville avant le dîné et y'avait pas de contrôle si on avait bu et tout mais ils savaient très bien euh… de toute façon on était tout le temps surveillé non mais ça s'est très bien passé et euh… et celui là j'espère que ça être le dernier.

− et qu'avez-vous pensé euh… de la prise en charge médicale ou euh… psychologique ?
− de la prise en charge euh… bon ça allait et pis bon quand je suis resté un an sans boire bon ben je suis resté dix jours euh… à la maison avec encore des choses à prendre euh… c'était du magnésium ou quelque chose comme ça et un autre truc comme ça qui chauffe tout le corps, il chauffe tout le corps et je sais même pas à quoi ça sert, quand j'étais à S. ils nous donnaient ça aussi et euh… je sais pas pourquoi mais ça chauffe tout le corps non mais après j'ai pas eu de suivi médical, j'ai vu personne non et euh… ni psychologique.

− et pendant ?
− bien, bien ça allait voilà.

− et euh… pendant vos périodes d'abstinence et plus encore euh… lors de votre reprise, est-ce vous avez l'impression à un moment de pouvoir euh… contrôler votre consommation ?
− je croyais oui, je croyais oui mais en réalité je n'arrivais pas mais je voyais que c'était trop, trop.

− est-ce que vous avez eu le sentiment et même aujourd'hui d'être guéri ?

− être guéri non je suis pas guéri ça je suis sûr et certain, on est jamais à l'abri d'une rechute mais euh… guéri je suis pas, je suis conscient de ça.

− qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile au cours de ces sevrages ?
− euh… paru difficile non, non pas difficile non j'ai rien senti par rapport au premier jour, on a les cachets, je les prends et pis voilà sinon ça se passe bien, c'est même facile avec les cachets, non, non, rien.

− est-ce que maintenant d'une manière plus générale, est-ce que vous jouissez de nombreuses relations sociales à la fois dans le travail euh… au niveau amical ?
− oui, je suis bien avec tout le monde, au niveau boulot oui, des amis oui, au niveau là oui, ma femme et tout oui tout va bien.

− et euh… est-ce vos amis de travail ou autres consomme de l'alcool ?
− oui, oui, tout le monde consomme de l'alcool, tout le monde au boulot consomme de l'alcool ben dans le bâtiment, tout le monde à l'heure de manger il a sa bouteille et s'il finit pas sa bouteille à midi, l'après midi elle est vide mais tout le monde y boit mais bon je pense que ça devrait aller, c'est pas un problème parce que comme je le disais à l'époque, j'étais un an sans boire et j'étais avec eux et j'avais ma bouteille d'eau gazeuse et ça me tentait pas, j'avais ma bouteille d'eau gazeuse ou quelque chose comme ça et ça allait.

− est-ce que vous avez le sentiment que vos amis proches ou votre famille représentent euh… un soutien, un soutien dans vos démarches ?
− bon j'ai pas vraiment de famille ici mais bon ma femme et mon grand frère ben sinon de la part de mon grand frère bon on se parle hein bonjour et tout ça mais pas trop discuté de ça mais avec ma femme oui et pis les amis personne ne sait que… personne n'est au courant ben à part donc quand j'étais à S. j'en avais parlé au fils de mon patron mais mon patron n'a jamais été au courant et pis ma famille euh… au Portugal euh… je l'ai dit à mon père, je l'ai appelé en entrant ici et je lui ai dit que j'allais à l'hôpital parce que j'avais ce problème d'alcool et je crois que ma sœur le sait aussi parce qu'elle vient d'appeler là, je pense que mon père lui a dit mais bon depuis je les ai pas eu au téléphone alors je sais pas trop comment ils prennent la chose mais j'espère les avoir bientôt mais euh… sinon personne ne m'a aidé dans mes démarches, j'ai décidé tout seul bon ma femme m'a dit que c'était bien de faire la démarche c'est tout hein parce qu'elle voyait que je consommais trop d'alcool, elle m'a soutenu oui ma femme dans ma démarche.

− est-ce que, parmi votre entourage, il y aurait des personnes qui, au contraire, vous auraient poussé à reconsommer ?
− non, non, je crois pas non.

− donc vous m'avez dit qu'après votre sevrage vous n'avez bénéficié d'aucun soutien médical ni psychologique mais est-ce que vous avez participé à des réunions d'anciens buveurs ?
− ben j'ai été une fois, j'ai été une fois, je voulais voir comment c'était mais euh… ça commençait assez tard vers huit heures je crois et comme à l'époque j'avais pas de voiture, rentrer à pieds c'était pas facile mais j'ai été qu'une fois mais bon maintenant que j'ai la voiture, je pense que je vais essayé de y aller, je vais voir, je pense que ça peut aider oui je pense, là ils sont venus et ils m'ont donné leur numéro de téléphone au cas où, on peut les appeler euh… pour parler un peu ou appeler quelqu'un c'est une façon pour que ça passe.

− et euh… est-ce que vous envisager une aide psychothérapique ?
− euh… pff… ça je peux pas vous dire parce que ça dépend de mon emploi du temps, c'est ça le problème, je voudrais bien mais les horaires c'est pas évident et je peux pas perdre une demi journée de travail pour ça parce que après le patron il va dire, tu manques là, tu manques là et après ça coûte.

− à votre avis, dans quelle mesure ces différentes aides peuvent vous aider à comprendre pourquoi vous avez eu recours à l'alcool ?
− je pense oui, oui, je pense parce que j'avais rencontré une femme, une jeune femme qui a commencé aussi à boire dans les mêmes conditions que moi, pendant un an, un an et demi elle était à la maison et à la fin de la journée elle buvait trois litres de vin donc je pense oui.

− bon euh… selon vous à quel niveau doit se situer une aide, comment pourrait-on améliorer la prise en charge, l'aide aux personnes alcooliques ?
− je vois pas mais euh… déjà si on est euh… ensemble pour discuter par exemple le samedi avec des gens ou qu'on puisse discuter de tout ça, ça, ça serait bien parce que dans la semaine c'est pas évident, c'est pas évident tandis que

le samedi euh… je parle pas le dimanche parce que le dimanche chacun fait ce qu'il veut mais le samedi ça, ça serait bien comme ça on pourrait parler de tout, voir comment ça se passe les choses.

− à votre avis pendant votre sevrage ou après, de quoi auriez vous eu besoin, que vous n'avez pas reçu ?
− que j'aurai eu besoin et que je n'ai pas reçu euh… peut-être d'un suivi médical ou quelque chose comme ça ouais peut-être ça oui, mouais, j'étais suivi par mon médecin mais c'est pas la même chose parce que euh… chaque fois qu'on va voir le médecin faut qu'on paie et non mais s'il y avait un centre où l'on suit les gens après ou quelque chose comme ça, ça serait bien oui.

− et euh… à part votre travail est-ce que vous avez d'autres activités particulières ?
− oui, j'ai mon jardin, j'ai un petit jardin, j'ai quatre ares et demi à cultiver ça me fait occuper mon temps oui mais sinon rien, je fais pas autre chose, du sport pas trop, du vélo des fois ça m'arrive d'en faire oui mais j'aime pas trop ça fatigue enfin le jardin aussi mais on tire quelque chose du jardin tandis que du vélo pas trop.

− et euh… à votre avis si vous ressentez à nouveau le besoin de boire, qu'est ce que vous allez faire ?
− alors là très bonne question faut que j'aille voir quelqu'un mon médecin traitant pour expliquer le cas ou quelque chose comme ça, faut que je vois quelqu'un pour expliquer ce qui m'arrive et sur le moment faut réagir, faut pas se laisser tenter oui prendre un verre d'eau ou quelque chose comme ça mais sinon je sais pas, je sais pas on verra ça pour la suite mais pour le moment je sais pas, j'espère ne pas en arriver là.

− et donc pour terminer, comment est-ce que vous vous sentez aujourd'hui ?
− bien, bien je me sens bien, très bien, ben… je me sens mieux que quand je suis rentré à l'hôpital, je crois que j'ai pris du poids, un kilo je crois et pis bon là je suis en train de faire la démarche pour arrêter de fumer aussi, je vais commencer bientôt avec les patch, on va essayer.

− est-ce que vous pensez que l'abstinence c'est une fin en soi ?
− oui c'est euh… y'a des gens qui sont restés euh… mais y'a toujours une rechute même depuis vingt ans ça peut venir une rechute en soi donc mon objectif c'est de plus jamais retouché à une goutte d'alcool, je vais essayer de ne plus toucher à l'alcool.

− est-ce que euh… vous vous considérez comme une personne alcoolique ?
− oui, oui euh… je me considère comme un alcoolique oui parce que euh… une personne qui est pas alcoolique elle boit normalement c'est pas comme moi, je bois pas normalement, je bois des grosses quantités et ça c'est quelqu'un qui est alcoolique parce qu'une personne qui est pas alcoolique, elle boit simplement un verre et c'est tout parce que déjà moi quand je buvais une bouteille de vin en mangeant c'est déjà une grosse quantité et pis il faut faire attention au permis, ça compte aussi, c'est mon outil de travail sans le permis on peut pas travailler, ça aussi ça fait réfléchir.

− et euh… d'une manière plus générale, comment vous définiriez une personne alcoolique ?
− ben c'est quelqu'un, c'est quelqu'un qui boit trop, je crois que c'est ça hein, pour moi c'est ça c'est quelqu'un qui boit trop, y'a différente manière de boire mais quelqu'un qui boit trop c'est toujours un alcoolique, y'a des gens qui l'admettent pas mais moi je l'admets.

− et vous dites y'a différentes manières de boire…
− ben quelqu'un qui boit correctement euh… c'est-à-dire qu'il boit un verre quand il mange ou euh… quelque chose comme ça, ça ça va mais y'a des gens qui font que boire au café y'a des gens qui commencent le matin par exemple à 10H et qui vont jusqu'à midi boire dix, douze pastis et après il va manger il av boire je sais pas du vin, une bouteille de vin et après ils retournent au boulot ils tout rouges, je connais quelqu'un qui est comme ça, je vais pas citer de nom mais il boit tout le temps au café et moi je suis entre les deux peut-être entre les petits buveurs et les gros buveurs parce que celui là il mélange tout et moi je bois qu'une chose c'est ça je pense ça.

− et euh… est-ce que vous pensez que l'alcoolisme pour un homme, il est différent de l'alcoolisme d'une femme ?
− euh… ben pour un homme c'est pas joli mais pour une femme c'est encore pire je crois je pense oui, je pense oui ben déjà quand on voit un homme qui titube dans la rue et qu'on se dit qu'il a un coup dans la gueule c'est pas beau mais quand une femme elle est comme ça c'est plus honteux je crois, je pense c'est ça que je pense.

− et euh… pour vous est-ce que l'alcoolisme c'est une maladie ?
− ben oui, c'est une maladie parce que après avec le temps qui passe euh… l'estomac ça apporte des ulcères, le foie et la cirrhose donc euh… oui c'est une maladie.

− bien et est-ce que vous auriez un petit mot à dire pour conclure ?

− euh… non, non je crois qu'on a fait le tour oui.
− et bien je vous remercie.

Durée : 1H02min

Annexe n°II-2 : M. P

– pour commencer euh… est-ce que vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– à 18 ans je me suis dit je vais faire comme tout le monde alors euh… bon.

– et donc c'était à quelle occasion ?

– ben c'était ma première cuite des 18 ans quoi, comme tous les jeunes quoi, pour mon anniversaire, j'ai fait comme tous les jeunes qui ont pris leur première cuite hein voilà.

– et qu'avez-vous ressenti au niveau des sensations à ce moment là, pour votre première cuite ?

– ben être saoul c'est tout et pis déjà mon père il m'a dit « si tu commences déjà comme ça à ton âge !! »…

– parce que vos parents vous ont vu alcoolisé en fait ?

– ouais, ouais parce que je… j'habitais chez mes parents, moi je suis parti un peu tard de chez mes parents, j'avais quoi 25 ans hein et donc euh… quand même cette première fois c'était dehors avec mes amis, avec tout le monde hein je vais vous dire et c'est quand je suis rentré saoul qui m'ont vu quoi.

– et donc ils ont régi comment ?

– ben ils ont laissé passé mais je me suis fait engueulé souvent mais un de ces jours ça leur a passé quoi je veux dire c'est passé c'est tout hein.

– et donc euh… est-ce que à ce moment là vous avez appréciez le goût de l'alcool euh… les sensations euh…

– ben je sais plus mais se faire engueuler tout machin et pis bon se faire engueuler c'est quand même pas normal quoi, se faire engueuler pour ci, pour ça, je suis quand même majeur mais bon en fin de compte, c'était plus pour mon bien qu'autre chose mais bon à l'époque là je comprenais pas et pis en plus je me faisais engueuler mais en plus je faisais ce que je voulais donc j'y allais euh… et je pense que déjà là, j'étais déjà plus ou moins entamé quoi parce que là, je consommais déjà pas mal d'alcool, déjà pas mal là, même en semaine quoi pas seulement les week-end avec les amis hein, même en semaine et euh… j'aimais quand même bien les sensations tout ça quoi.

– et euh… donc euh… à partir de cette expérience vous avez toujours bu…

– ouais tout à fait ouais, j'ai toujours bu jusqu'à quand j'ai arrêté et à des bonnes doses !

– et euh… vos parents réagissaient mal… euh… est-ce que dans votre famille des personnes ont ou ont eu des problèmes avec l'alcool ?

– non, non bon mes parents ils boivent de temps en temps mais ils savent compter quand même, mon père s'il dit qu'il boit un verre de vin, c'est un verre de vin, c'est pas cinq verres après les repas quoi.

– et euh… parmi vos frères et sœurs ?

– ben euh… non ils arrivent à… garder les pieds sur terre et à dire bon euh… ils arrivent à gérer euh… tandis que moi dans l'alcool j'arrivais même plus et donc jamais de problème avec la boisson voilà.

– et dans un cadre plus large, grands-parents, oncles, tantes…

– ben moi mon oncle, il est mort dans l'alcool, cirrhose du foie, il est mort à Sainte Blandine et pis bon c'est tout hein, j'ai ma tante euh… pareil ma marraine mais ça on sait jamais comment euh… voilà.

– et quel genre de relation, vous aviez avec eux ?

– pas trop non, je les ai peut-être vu dans ma vie, trois fois, quatre fois euh… ma tante je l'ai vu peut-être deux fois et je trouvais qu'elle buvait une bière comme tout le monde donc je veux dire bon mais après quand c'est devenu là vraiment euh… et que le cousin de ma mère venait à la maison pour dire « ouais ben voilà encore une fois euh… » c'est tout quoi, elle picolait quoi mais c'est tout quoi, j'avais pas conscience plus que ça, j'avais pas conscience parce que je penserais jamais que l'alcool arrivait à faire des problèmes comme ça quoi, pour moi tout était normal quoi.

– mais vous étiez au courant de leur souci avec l'alcool ?

– ben euh… j'entendais ma mère, mon père aussi dire le matin ouais « C. il a encore des problèmes… il a encore une fois picolé, il a pas payé son loyer… » enfin bref, y'a aussi le fils de mon oncle qui venait chez mon père « voilà encore une fois euh… » tout le bordel machin enfin bref avec l'alcool quoi hein je veux dire euh…

– et à ce moment là qu'est ce que vous pensiez de cette situation ?

– pff… ben j'ai pris quand même connaissance parce que bon euh… et tout mais je pensais bien qui avait quand même un problème, je pensais pas qu'avec l'alcool ça irait si loin.

– et à ce moment là, vous vous alcoolisiez vous-même ?

– non, non, j'avais quoi, j'avais cinq ans donc là je me rendais pas trop compte non plus, là encore et euh… mon oncle est mort quand j'avais quoi 13, 14 ans et donc ça m'a pas marqué plus que ça quoi je veux dire, il est mort comme ça, je suis même pas aller à l'enterrement rien du tout je veux dire, j'ai pas vu euh… pas vraiment vu quoi et euh… quand j'ai commencé à boire, j'ai pas pensé à ça, pour moi c'était normal, c'était comme tout le monde, c'était normal de consommer, je veux dire euh… on fait comme tout le monde, on fait la fête, on a tous plus ou moins besoin de… mais bon et donc comme c'était normal, je comprenais pas trop pourquoi mes parents ils m'engueulaient pour ça quoi, mon père il m'a déjà dit « quand t'as soif, tu prends un ou deux verres, ça suffit non ? » mais moi il m'en fallait toujours plus, j'avais pas de limite, j'aurais pu le faire peut-être mais moi je me disais « je suis pas à cinq verres près hein ! » qu'est-ce que vous voulez que je vous dise !

– et vous-même, à quel moment vous avez commencé à boire de l'alcool plus régulièrement ?

– pff… je pourrais même pas dire pff… j'ai même pas fait gaffe, là où j'ai commencé à m'inquiéter c'est quand j'ai commencé à faire des conneries sérieuses, à « pu » payer mon loyer, à « pu »… à faire bleu euh… à… à avoir des 5000 balles d'amendes là c'était plus sérieux quoi.

– et euh… quelle place occupait l’alcool dans votre quotidien ?

– tout, tout et ça depuis le début hein, par exemple quand j’allais en ville je me disais que j’allais m’acheter un pantalon et pis le pantalon il restait au magasin et pis j’étais au bistrot du coin, je veux dire euh… c’était simple hein, j’avais 100 euros et je me disais que j’allais payer mes impôts mais les impôts, ils pouvaient attendre longtemps, j’ai même eu un redressement hein bon ben c’est tout, bon ben… moi je commençais aussi bien à 9H le matin, qu’à midi, qu’à 5H le soir ça dépendait quoi mais une fois que j’étais parti, j’étais parti quoi ! j’étais parti pour un tour quoi et comme ça tous les jours.

– et euh… est-ce que vous rattachez vos alcoolisations à une cause précise ?

– mm… non, je m’en fout, je me foutais de tout, je buvais un coup et ça s’arrêtait à ça, j’avais aucune euh… l’infériorité mais euh… c’est pas à cause de celui là ou de celle là, c’est pas à cause d’un accident ou machin, je veux dire euh… je m’en foutais de la vie, il pouvait arriver ce qu’il voulait hein, le ciel me tombait sur la tête et ben il tombait sur la tête et pis c’est tout, c’est comme ça quoi, j’avais aucune cause et pis c’est tout, c’est aussi dans l’alcool que je m’en foutais de tout et pis le manque avec quoi.

– le manque avec c'est-à-dire ?

– c’était le manque physique, l’obsession quoi, donc euh… je me disais « bon, après tout pourquoi pas boire un coup ? »

– et cette infériorité dont vous parliez ?

– ben ça, ça a pu favoriser mais euh… parce que moi c'est-à-dire que j’ai pas été à l’école comme tout le monde, j’ai eu un retard scolaire donc j’étais dans un centre spécialisé bon ben c’est tout, bon ben j’étais dans une école spécialisée que mes frères n’ont pas eu et les frangines non plus et donc euh… j’ai toujours complexé vis-à-vis de ça même si j’y pouvais rien quoi parce que c’était pour mon bien, savoir où j’allais quoi, mes parents voulaient savoir si j’étais encore capable de faire si et ça et donc c’était pour me donner un chemin quoi, donner un chemin quelque part, que maintenant je le comprends, qu’à l’époque je comprenais pas et moi je voulais pas y aller mais bon quand on est mineur on a rien à dire bon ben c’est tout hein bon j’y suis passé, j’y suis passé et pis c’est tout mais si ça tenait qu’à moi jamais je serais pas allé là dedans mais bon je sais pas si j’aurais réussi sans passer par là, je sais pas, j’en sais rien parce que maintenant je suis quand même plus… mon chemin il est mieux tracé ceci… je continue à picoler ou bien que… je sais pas comment, j’en sais rien mais bon… mais je me suis toujours senti différent voilà.

– et euh… et euh… pendant cette période où vous avez consommez de l’alcool est-ce que vous avez connu des périodes d’abstinence ?

– ouais un mois, un mois, j’étais en arrêt à cause de mes varices, je m’étais fait opéré, j’avais 25 ans, un mois et un jour euh… pff… j’ai repicolé, je me suis fait opéré, j’avais un mois de convalescence et donc euh… le médecin il m’avait dit « attention, tes veines, elles sont toutes fraîches recollées… » je sais pas quoi enfin bref et donc il m’a dit « elles ont une drôle de couleur donc ralentis un peu » bon je me suis dit « ouais pendant un mois ça devrait aller quoi ! »

– et qu’est-ce qui vous a poussé à reboire après cette période ?

– pff… je me suis dit « je suis guéri, tout va bien », une fois que j’étais guéri machin, tout était normal quoi.

– et sinon… c’était tous les jours ?

– ben un moment, je faisais quand même des petits breaks mais sinon quand vraiment ça a été la bascule, c’était tous les jours, quand je suis parti de chez mes parents, c’est là que je pense que j’ai basculé quoi.

– et pour quelles raisons, ça a été pire après, une fois que vous êtes parti de chez vos parents ?

– ben euh… je faisais ce que je voulais, y'avait plus personne pour m'empêcher, c'est ça hein parce que les parents y m'engueulaient quand même donc je faisais un petit peu attention.

– et vous aviez quel âge ?

– quand j'ai basculé, je dirais que j'avais 25 ans quand je suis parti de chez mes parents quoi et donc là je faisais ce que je voulais quoi, je rentrais à n'importe quelle heure euh…

– et euh… pendant vos années d'alcoolisation, est-ce que vous aviez tendance à minimiser votre consommation ?

– c'est vrai, je niais, « oh ! j'ai pas bu tant que ça ! » alors que je tenais plus debout, je tombais raide par terre « j'ai pas bu tant que ça ! vous m'avez ramassé ? ah bon ? j'ai pas bu tant que ça ! » alors bon (rires) je m'en rends compte aujourd'hui (rires) mais avant… « j'suis fatigué… ah bon ! » (rires).

– et d'une manière plus générale, est-ce que vous avez tendance à déformer la réalité…

– euh… certaines réalités ouais, certaines non, ça dépend.

– c'est-à-dire ?

– euh… j'en sais rien euh… celle que je peux pas déformer, c'est celle de ma mère qui a la maladie d'Alzheimer, celle là je peux pu… je veux dire euh… c'est tout, c'est comme ça, y'a des événements qu'on peut pas se voiler la face mais par contre pour l'alcool ça ouais… bien déformer la réalité.

– et euh… toujours à propos de l'alcool, quel type d'alcool vous consommiez principalement ?

– la bière, je faisais pas de différence, tout était bon du moment que ça saoulait (rires).

– et est-ce que vous arriveriez à estimer quelle quantité vous buviez dans une journée ?

– euh… je vais dire euh… je vais donner un exemple, pour mes 30 ans, j'ai réussi à boire 10 litres de bière et donc ça devait être une consommation comme ça, bon le jour là c'était 10 litres mais en moyenne c'était 5 litres, plus d'autres alcools moi c'était une bouteille de vin à table, c'était euh… je dirais cinq Ricard par jour si je buvais l'apéro quoi je veux dire euh…

– et euh… de quelle manière vous consommiez ces alcools ? plutôt au verre ou goulot ou…

– ben ça dépendait des bières qu'on me vendait, si c'était une « Despé » c'était à la bouteille parce que y'avait pas le verre adapté euh… si y'avait le verre à « Despé » mais le plus souvent c'était le verre à bière à deux euros dix là.

– et euh… est-ce que vous buviez plutôt seul ou en groupe ?

– ben quand c'était l'heure plutôt en groupe et quand les gens raisonnables rentraient moi je continuais, je continuais dans les cafés.

– est-ce qu'il vous ait déjà arrivé de vous caché pour boire ?

– en dernier oui, en dernier ouais ben disons que avant d'aller chez mes parents ou avant d'aller au boulot euh… ou je sais pas moi euh… ou voir ma nièce ou je sais pas quoi euh… je vais dire euh… c'était pour pas qu'ils le voient, c'était une sorte de cachette quoi.

– et euh… le premier en entraînait systématiquement d'autres ?

– moi une fois que j'étais parti bon ben après c'était fini, je buvais, je buvais voilà.

– et euh… est-ce que quand vous buviez de l'alcool, vous aviez encore de l'appétit ?

– ouais, ouais, ça j'ai toujours eu de l'appétit ouais, ah non ! l'alcool m'a jamais empêché de manger.

– est-ce que vous avez déjà consommé des stupéfiants ?

– non, non.

– est-ce que vous avez déjà connu l'ivresse ?

– euh… ouais au début, quelque part oui, bon c'était pour fuir tout, les problèmes et tout bon même si le lendemain ils étaient là mais bon moi j'ai toujours ressenti une certaine ivresse quoi.

– est-ce que vous pourriez me décrire…

– j'avais l'impression que rien d'autre… j'avais l'impression qui avait plus de problème, j'avais tout oublié.

– et est-ce qu'il vous ait arrivé de boire jusqu'à être inconscient ?

– ouais, ouais, en dernier ouais, je me suis ramassé avec trois grammes et demi, quatre grammes, Bon Secours ils m'ont déjà ramassé une paire de fois ouais, ouais et ça m'a conduit au poste de police en cellule de dégrisement mais bon c'était pas tout le temps, c'est arrivé quelque fois et donc bon après euh… plus ou moins honteux parce que bon, je me disais « t'es quand même un déchet putain la vache ! » je me sentais quand même plus ou moins un déchet, y'avait quand même des… des flics qui connaissaient mon père donc quand ils m'emmenaient il me connaissait « ah bon ? » voilà, c'est tout hein, à Bon Secours, y'avait quand même ma cousine qui travaillait, qui travaille toujours d'ailleurs.

– et qu'est-ce qui se passait ensuite ?

– oh ! ben à la rigueur je me calmais un peu mais je recommençais toujours après.

– et euh… est-ce que vos alcoolisations vous ont poussé à commettre des actes impulsifs ?

– ouais, envers ma mère, j'ai levé la main sur ma mère sous alcool et donc je me dis j'ai fait le geste, j'ai le geste hein je veux dire, c'est pas pour autant que j'ai été pardonné, je veux dire on oublie pas, ça passera quand ça passera, c'est tout hein, je veux dire, je m'en suis même pas rappelé euh… voilà je veux dire, voilà c'est tout euh… deux

jours après ma mère m'a dit « t'as rien a me dire », « ah bon ? quoi qu'est-ce que j'ai à te dire ? » « t'as pas un petit pardon à demander ou quoi ? » « ah bon ! qu'est-ce que j'ai fait, je me rappelle même plus ce que j'ai fait » « ben t'as levé la main sur moi ! » ah bon ! bon… « demandes voir à tes frères et sœurs, ils étaient là » ah bon !.. bon ben… c'est tout hein… et là je me suis quand même senti culpabilisé ou que… je me suis dit un jour… ça, ça m'a foutu les pétoches quand même, un jour euh… je me suis même vu insulté ma copine, ben j'ai un peu crié et ça c'était de la faute de personne, j'avais trois grammes dans le sang, pendant un resto et là je m'en rappelle parce que j'étais plus ou moins entre deux vins, là je m'en souviens, là j'étais entre deux vins.

– et justement d'une manière générale, vous vous rappelez de vos actes quand vous avez bu ?

– non, non, c'était la totale ! et c'était toujours comme ça, moi si je prenais un verre, j'en finissais plus.

– d'accord et euh… qu'est-ce que vous recherchiez dans l'alcool ? qu'est-ce que vous attendiez de l'alcool et de ses effets ?

– pff… alors ça j'en sais rien, à part la fuite et pis plus rien voir, je vois pas où ça menait euh… ça m'a permis aussi de pleurer sur moi euh… « j'ai jamais de sous, j'ai jamais de ci… machin… » enfin je veux dire, c'est un moment où j'étais dégoûté, complètement dégoûté, ça me donnait des raisons de me plaindre voilà c'est tout.

– comment vous vous sentiez avant le premier verre ?

– rien, ça allait.

– alors qu'est-ce qui vous poussait à le prendre ce premier verre ?

– ben euh… il suffisait que je boive un verre avec un copain ou euh… je veux dire euh… et suivant l'heure aussi, il était trois heures de l'après midi et je me disais « ben tiens, je peux bien boire une bière ! », pour moi c'était logique de boire une bière à trois heures de l'après midi quoi, c'était normal, c'était des automatismes, c'était normal voilà c'est tout hein.

– et comment est-ce que vous vous sentiez après avoir bu de l'alcool ?

– ben à part une valse et pis à part peut-être euh… plus ou moins dégoûté parce que bon des fois je me disais « putain vache, t'as fait fort ! » mais bon je veux dire quand même euh… j'ai fait la connerie, j'ai fait la connerie c'est tout hein, ça s'arrêtait à ça mais euh…

– et euh… au niveau des sensations, dans votre corps ?

– ben plus ou moins malade (rires) surtout le lendemain euh… j'avais quand même la gueule de bois.

– et cet état euh…

– ben ça euh… y'avait des jours j'attendais le plus tard possible pour consommer, y'avait des jours c'était tout de suite, ça dépend, ça dépendait des jours, ça dépendait à quelle heure je me levais, ça dépendais de tout, ça me rendait malade des fois mais je savais très bien que si je commençais par la première, je savais très bien que j'allais jusqu'au bout.

– bien et euh… est-ce que vos alcoolisations ont eu des conséquences particulières dans votre vie ?

– matérielles ouais et familiales aussi euh… par rapport aux relations de mes parents par rapport à moi, mon père me disait toujours que ce soit pour Noël ou un anniversaire dans la famille « viens avec un pantalon propre, une chemise propre, tu bois un verre et pis tu te barres » et euh… matérielles, j'avais pas de télé, y'a pas longtemps que j'ai une télé moi alors euh… bon y'a pas longtemps que j'ai un vélo, y'a pas longtemps que… tout mon argent passait dans l'alcool, y'a pas longtemps que je me suis inscrit dans un club de sport hein bon ben c'est tout hein.

– et donc au niveau de la famille ?...

– ben pendant un an et demi, j'ai pas vu ma famille moi parce que je faisais plus que ça ouais voilà c'est tout.

– et euh… au niveau professionnel ?

– ben ça m'a permis d'aller ivre au boulot, ça m'est déjà arrivé et euh… ben euh… j'ai eu ouais un avertissement quoi euh… et en 96 euh… j'ai perdu mon boulot, j'ai cassé plus de cent assiettes et une fois j'avais un boulot dans une charcuterie et je suis venu ivre à huit heures du mat' voilà c'est tout.

– et euh… est-ce que d'autres événements particuliers ont été causés par vos alcoolisations ?

– euh… non.

– est-ce que parfois vous avez éprouvé de la honte…

– ouais ben comme tout à l'heure j'ai dit lever la main sur ma mère, là j'avais honte de moi hein, surtout à faire ça quoi.

– est-ce que vous avez le sentiment que vos proches aient souffert de vos alcoolisations ?

– ouais, ils ont souffert euh… mon père et ma mère m'en ont jamais parlé mais je pense qu'ils ont souffert.

– vous n'en parliez pas ?

– non, non peut-être à un moment où que… ils se sont dit « il faudrait peut-être lui en parlé » mais moi je voulais rien entendre, « il s'arrêtera tout seul » comme tout le monde.

– et donc euh… comment se déroulaient vos relations familiales ?

– n'importe quoi, n'importe comment, qui tient pas debout pff… ben je racontais n'importe quoi, des trucs qui tient pas debout.

– et vos amis, ils consommaient également de l'alcool ?

– ben euh… y'en a qui arrivent à consommer mais modérément et quand moi je leur ai dit que j'arrêtais ben ils se sont dit que c'est pas pour rien non plus mais bon c'est pas eux qui m'ont aidé quoi je veux dire.

– ils ne vous ont pas aidé mais est-ce qu'ils vous ont soutenu dans votre démarche ?

– non dans la famille oui mais pas les amis ben disons que la famille, ils m'en parlaient plus ou moins vaguement, quand j'ai commencé à arrêter de boire, ils m'en parlaient plus souvent, « comment ça va ? » machin enfin bref quoi.

– et euh… est-ce que, au contraire, certaines personnes, plutôt que vous aider euh… auraient essayé de vous faire reconsommer de l'alcool ?

– ouais encore aujourd'hui quand j'en rencontre ben y'a quand même encore ceux là qui continuent à picoler, quand je les vois, je me dis « ben ne fais pas comme eux, poses ton verre » mais l'influence des fois il suffit d'un regard, t'as besoin de… moi j'ai pas besoin qu'on m'influence.

– est-ce que vous avez dû mettre un terme à des relations à cause de l'alcool ?

– non, non bon dans les cafés, je les croise encore aujourd'hui mais sans plus que ça, si je vais boire un café, je reste quoi dix minutes et pis c'est tout alors qu'avant je restais trois heures, quatre heures, c'était jamais trop et donc ce que je vois, ils se posent des questions plus ou moins euh… des questions sur moi parce qu'ils se disent comment que j'ai fait parce qu'ils disent que j'ai dû faire quand même quelque chose pour arrêter quoi et quelque part peut-être qu'un jour ils voudront faire pareil parce que moi je sais que on m'a dit que c'est pas possible de s'en sortir aujourd'hui tout seul alors ils se disent peut-être que… voilà.

– et donc pour vous en sortir justement qu'est-ce que vous avez fait ?

– ben un jour, y'a un ami M. qui m'a dit vient en voir au groupe euh… alcooliques, alcooliques anonymes.

– et vous l'aviez rencontré comment ?

– je l'ai rencontré dans une église, c'est moi-même qui lui en ait parlé, je lui en avais parlé vaguement parce que je voulais parler à quelqu'un parce que je commençais à avoir envie de m'en sortir c'est tout.

– et puis ?

– et puis ben le mardi suivant j'y suis été quoi.

– donc vous n'avez fait de sevrage en fait ?

– j'avais fait un sevrage ambulant pour protection donc malgré mes rechutes que j'ai fait, pourquoi ? parce que j'avais une bouteille de vin blanc devant moi, je voulais goûter une ou deux bières, je voulais… je me disais bon… et donc ça c'était juste une protection parce que j'allais déjà au groupe euh… donc j'ai rencontré cette personne, j'allais au groupe et pis après je suis allé voir le médecin rue P. là et il m'a donné un traitement ambulatoire.

– et vos rechutes ?

– ben j'ai rechuté au bout de neuf mois après au bout de trois mois, j'ai rechuté euh… plein de fois et donc euh… à chaque fois parce que j'avais envie de goûté une bière, parce que j'avais une bouteille de vin blanc devant moi à un mariage bon comme j'aimais bien le vin blanc bon ben c'est tout quoi !

– et vos périodes de réalcoolisations, elles duraient combien de temps ?

– quelques jours à quelques semaines.

– et qu'est-ce que vous pensiez lors de ces rechutes ?

– ben je me disais « t'es faible ! » hein, j'étais pas assez fort moralement et disons que… la fois là au début j'entendais au groupe « Alcooliques Anonymes », « même si tu rechutes, reviens parce que si celui là marche pas, peut-être un autre marchera » alors donc euh…

– et qu'est qui vous a motivé à arrêter l'alcool ?

– ben disons que j'avais eu l'idée d'aller rue P. parce que je connaissais et pis la galère commençait à venir quoi, galère d'argent, galère de tout voilà c'est tout hein.

– et qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile dans le fait d'arrêter de boire ?

– c'est les sorties, quand j'allais boire un café il était midi ou onze heure et les autres ils buvaient l'apéro euh… perdre les habitudes, quand je sortais, je veux dire euh… bon maintenant ça va mieux quoi je veux dire, je me mets un coup de pied dans le cul et pis bon.

– euh… est-ce que pendant vos démarches, vous avez reçu du soutien ?

– ouais du groupe.

– est-ce que vous avez eu le sentiment que vous pourriez, pourrez recontrôler votre consommation ?

– non, non avec tout ce que j'ai fait non, je suis malade, je suis persuadé, c'est pas la peine que je recommence, j'ai bien vu avec les rechutes et tout.

– est-ce que vous avez le sentiment que vous êtes guéri ?

– non stabilisé mais pas guéri.

– vous disiez que vous faites parti des AA, qu'est-ce que ça vous apporte de participer à ce groupe ?

– ben déjà un soutien et de savoir qu'il y a des personnes qui ont connu les mêmes problèmes que moi, je me sens compris.

– et euh… est-ce que ça vous a aidé à comprendre pourquoi vous vous étiez alcoolisé ?

– non, j'ai même pas cherché pourquoi je me suis alcoolisé bon j'ai pris le problème d'infériorité parce que je sais que je suis le plus petit avec les problèmes que j'aie eu quand j'étais petit mais sinon je veux dire euh… bon j'ai bu bon j'ai eu besoin d'arrêter et ça s'est arrêté à ça moi hein.

– besoin d'arrêter…

– ben là où je commençais à galérer parce que je faisais plus rien quoi et pis j'avais jamais de pognon, j'avais plus rien, je perdais tout, j'ai peut-être frôlé le SDF, j'ai peut-être frôlé une maladie, j'ai peut-être frôlé… j'en sais rien, je vais pas trouver quelque chose, y'a pas parce que pour que moi je réagis comme ça c'est que ça n'allait plus.

– et euh… est-ce que vous bénéficiez d'un autre suivi médical ou psychologique ou euh… ?

– non.

– d'accord et euh… vous vous investissez dans ce groupe ?

– ben euh… moi j'ouvre la salle à M. moi parce que y'a un groupe à M. aussi donc j'installe les tables, les bonbons euh…

– et à votre avis qu'est-ce qui aurait pu vous aidé et que vous n'avez pas reçu ?

– pff… je sais pas, j'en sais rien pour moi euh… j'ai trouvé ce qui me fallait, une compréhension, une compréhension, une écoute euh… des solutions au problème comme euh… je sais pas moi prendre un verre d'eau à un mariage euh… savoir dire non ou euh… je sais pas moi tout des trucs comme ça quoi.

– d'une manière générale, à votre avis, comment est-ce qu'on pourrait améliorer l'aide aux personnes alcooliques ?

– alors ça j'en sais rien, c'est difficile comme question mais euh… moi je pense qu'il faudrait un suivi plus sérieux, je prends un exemple de Bon Secours euh… quand certains sortent de l'hôpital, il devrait avoir un suivi, voir un médecin parce que c'est vrai que quand il sort de l'hôpital c'est le désert pour lui, c'est le désert, ça y'a pas hein bon il pourrait aller voir l'ELHAM et tout ça mais c'est pareil quand il sort de cure, c'est pareil, c'est le désert c'est tout hein et pis bon y'en a qui veulent pas hein.

– et euh… de la même manière comment pourrait-on améliorer la lutte, la prévention, avez-vous une idée ?

– alors là ! pff… j'en sais rien euh… non peut-être à la rigueur pour les récidivistes, peut-être plus sévère ça oui, celui qui n'a jamais rien fait, qui a bu une verre de trop, là y'a pas de quoi s'alarmer quoi je veux dire, là y'a de l'abus, y'a pas de juste milieu moi je trouve, celui qui a jamais rien fait et qui a bu un verre de vin, qui a bu un verre de trop quoi je veux dire c'est pas le bout du monde quoi, par contre le récidiviste c'est pas assez sévère non plus.

– bien nous allons parler maintenant de vos humeurs, est-ce que d'une manière générale vous vous sentez parfois déprimé ?

– ça m'arrive ouais.

– est-ce que vous pensez que ces moments de déprime ont pu vous poussez à boire ?

– euh… non là c'est plus… ça n'a plus rien à voir avec l'alcool là, c'est le moral, encore aujourd'hui ça m'arrive de me sentir déprimé mais ça c'est déjà le moral, ça n'a rien à voir avec les tremblements ou les autres pressions quoi.

– de la même manière, est-ce que vous êtes quelqu'un d'anxieux, d'angoissé ?

– anxieux je l'ai été peut-être dans l'alcool et je me rends compte aujourd'hui que je le suis mais euh… je me rappelle plus si l'alcool me faisait plus de mal ou de bien, je m'en rendais même pas compte et aujourd'hui je me

rends compte que je suis plus anxieux parce que j'ai peur de l'avenir donc c'est vrai que j'ai plus d'angoisses maintenant parce que euh… avec l'alcool je me foutais de tout quoi.

– et euh… est-ce que vous vous sentez parfois seul ?

– ouais, ouais parce que depuis que j'ai arrêté de boire, je me dis que je suis toujours pas marié, j'ai toujours pas d'enfants, c'est toujours pareil quoi donc le chemin qui suit sa route quoi j'ai pas basculé pour autant, j'ai basculé avec l'alcool mais je me suis arrêté mais j'ai pas basculé dans la vie privé, ça a rien changé dans ma vie privé que j'arrête ou que je continue à boire quoi mais bon je dis pas que je suis malheureux d'avoir arrêter de boire quoi mais j'veux dire y'a quelques temps en arrière je buvais et ben j'avais la même vie à part que je dépensais plus de pognon là je peux quand même me faire des petits plaisirs, non je suis pas malheureux dans ma vie moi peut-être seulement que je suis seul mais bon ma vie elle suit son cours quoi.

– et donc comment faites-vous pour faire face à ces sensations angoisses, solitude…

– ben je vais faire du vélo, ça, ça me… ça me permet de sortir et dès que je sors, j'ai l'impression d'être entouré.

– vous ne consommez pas de médicaments donc ?

– non, non.

– et donc quand vous faites du vélo, vous avez l'impression d'être entouré…

– ben oui parce que sinon à part le groupe de paroles, j'ai pas tellement euh… non.

– vous avez contact avec des amis du groupe en dehors des AA ?

– non bon ben sauf si on se croise en ville bon ben ça c'est un hasard ça.

– vous parliez de votre activité le vélo, est-ce que vous avez d'autres activités ?

– ben la salle de sport et pis c'est tout hein.

– c'est des activités que vous ne pratiquiez pas avant ?

– non, avant je picolais juste (rires) bon je vais à la salle de sport, je vois des gens, on rigole c'est autre chose quoi et pis là j'ai remarqué que le sport me fait du bien mentalement, ça me permet d'oublier, c'est comme si je buvais un verre.

– et euh… est-ce que ça vous est arrivé d'éprouver à nouveau l'envie de boire ?

– non, non.

– et si ça vous arriviez, qu'est-ce que vous feriez ?

– ben je téléphone à un ami des AA.

– ok, pour terminer, je voudrais savoir comment est-ce que vous vous sentez aujourd'hui ?

– anxieux disons que dans un an et demi, j'ai fini un crédit, mon frère il s'imagine que j'ai fini de payer mais en fin de compte j'ai fait deux revolving derrière, je peux m'en prendre qu'à moi, je peux pas dire que c'est la faute du voisin, personne m'a dit de la prendre alors bon je m'en prends à moi et le crédit là il vaut 150 euros par mois, plus cher que celui que j'ai en ce moment donc euh… il croit que je vais pouvoir payer pour ma mère 173 euros par mois alors si je lui dis que j'ai pris deux revolving, il va ma dire « mais qu'est-ce que tu m'as fait encore ?! » et ben voilà et ça c'est la raison parce que tout le monde s'imagine que je peux payer pour l'année prochaine et donc là je sais pas comment faire, j'en sais rien, c'est ça le pire parce que là personne… mon frère il me dit d'aller voir une assistante sociale et pis en fin de compte j'ai fait la démarche, j'ai tenté ma chance mais en fin de compte personne me donne rien, ils me disent « votre mère, elle a déjà une aide pour ça » et pis en plus le peu que je gagne au dessus du SMIG, ils m'ont dit ça suffit ah bon ! ben je veux bien moi, je gagne 80 euros au dessus du SMIG et oui vu que j'ai pas d'enfants, j'ai pas de femme, au final il me reste plus rien en plus euh… j'ai un repas de fourni parce que je mange au boulot et ils me disent encore que j'ai de la chance, ils ont même compté ça, putain, ils ont vraiment fouillé mais bon même tous les soucis là je pense pas que ça me ferait reboire, je pense pas non parce que à partir du moment où j'ai compris que c'est pas en buvant que ça va résoudre euh… il fut un temps c'est vrai mais bon faut voir la réalité en face des choses, c'est moi qui ai fait la connerie de faire du revolving c'est moi qui ai fait la connerie et pis c'est tout, je peux m'en prendre qu'à moi.

– et euh… justement est-ce que vous vivez l'abstinence comme une fin en soi ? est-ce que vous pensez reboire un jour ?

– je sais pas, franchement je sais pas, reboire un jour, j'espère pas mais tout dépend de l'événement, j'essaie de vivre un jour à la fois mais c'est trop dur des fois.

– tout dépend de l'événement…

– parce que si y'arrive vraiment quelque chose de terrible je sais pas, j'en sais rien.

– est-ce que vous espérez retrouver un jour une relation normale avec l'alcool ?

– non, non, je sais que c'est pas possible.

– et euh… est-ce que pour vous l'alcoolisme est une maladie ?

– ben aujourd'hui je sais que oui mais avant non.

– c'était quoi avant ?

– ben celui qui buvait trop, il avait qu'à arrêter hein, c'est tout, c'est ce que je disais toujours, je pensais pas hein, combien de fois y'en a qui nous ont dit que c'était terrible mais maintenant je crois que c'est une maladie.

– et euh… est-ce que pour vous vous êtes une personne alcoolique ?

– ben euh… disons que je suis un malade alcoolique parce que alcoolique tout court ça fait vulgaire (rires)

– ok et euh… est-ce que pour vous une femme qui boit et un homme qui boit c'est la même chose ?

– je pense qu'il y a une différence euh… ben déjà par rapport au lieu de fréquentation euh… les cafés euh… on verra jamais une femme dans les cafés à minuit ou alors c'est pour aller chercher quelque chose hein, peut-être la façon dont euh… ce soit normalement la mère qui s'occupe des enfants et pis bon euh… on dit toujours que une femme s'est pas beau à voir mais un homme non plus j'en ai l'expérience, au jour d'aujourd'hui, on dit que c'est plus normal un homme qui consomme qu'une femme alors bon euh… bon moi je trouve que c'est pas logique hein pour moi c'est pas logique, un homme comme une femme a le droit de boire un coup de temps en temps hein vu que les femmes travaillent aussi alors elles ont bien le droit de se détendre aussi hein pour moi c'est égalité.

– et euh… est-ce que vous pourriez me donner votre définition de l'alcoolisme ?

– ben c'est une personne qui est plus capable de maîtriser sa consommation.

– et l'alcoolisme ?

– ben c'est une maladie physique doublée d'une obsession mentale hein moi je prends la définition des AA pour tout simplifier parce que si tu veux rentrer dans les détails, approfondir c'est encore euh… bon sûr y'a mon médecin qui m'a dit que t'as les neurones qui pètent, t'as les veines qui sont atteintes non c'est même pas les veines, c'est les nerfs et les veines qui ont une sale couleur mais bon c'est une maladie quoi parce que plus t'en bois et plus ton corps en a besoin que ce soit mentalement que physiquement hein.

– bien nous avons fait le tour, avez-vous quelque chose à ajouter pour conclure ?

– non, non, c'est bon.

– et bien merci.

Durée : 1H03min

Annexe n°II-3 : M. M

– pour commencer euh… est-ce que vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?
– oui, je me rappelle c'était à une fête, j'avais quatorze ans et comme un adolescent de quatorze ans euh… je me suis amusé à des stands, j'ai tiré avec une carabine à plomb et j'ai gagné une bouteille de vin et par curiosité, je l'ai ouverte et j'ai bu certainement plus de la moitié et après, je me rappelle plus et quand je me suis réveillé euh… la bouteille était vide et ça m'a fait une impression désagréable, je savais plus où j'étais euh… bon à quatorze ans, la première fois euh… voilà.

– et donc vous n'aviez jamais goûté d'alcool avant, pendant votre enfance euh…
– si certainement que j'avais goûté des fonds de verres euh… comme tous les enfants, oui, oui.

– et ça ne vous a pas laissé un souvenir particulier ?
– disons que pour moi c'est une question un peu dérobée parce que j'ai vécu moi depuis l'âge de six ans dans un bar, mes parents avaient des bars et… ils ont vécu, j'ai vécu jusqu'à l'âge d'à peu près 44 ans euh… à peu près trente ans de ma vie dans un bar soit en y travaillant, soit en étant euh… en étant enfant, en voyant des gens boire, en sentant les odeurs de l'alcool donc euh… voilà donc des fonds de verres peut-être mais enfin bon c'était pas un événement vraiment spécial quoi, c'était plutôt un jeu avec les enfants que une attirance déjà vers l'alcool.

– donc vous avez baigné un peu dans ce milieu euh…
– oh oui ! oui, oui, j'ai vu des gens boire plus de raison euh… j'ai vu euh… c'était une époque où il n'y avait pas cette réglementation comme aujourd'hui euh… les gens buvaient beaucoup euh… aujourd'hui, les gens boivent certainement autant mais ils se cachent plus chez eux hein dans les bars, ils boivent moins mais à l'époque euh… dans les années soixante, soixante-dix c'était assez courant que les gens boivent plus dans les bars, je m'en souviens même quand j'avais six, sept ans.

– de cette manière euh… quelle opinion vos parents avaient de l'alcool ?
– ben mon père avait pas une mauvaise opinion vu qu'il a bu pendant très longtemps très euh… j'étais tranquille sur le point là et lui aussi, il en avait à la source et on est arrivé à un cas extrême qui est le décès hein euh… donc euh… y'a eu des conflits euh… des conflits au niveau de la famille, ma mère euh… ça a entraîné pleins de choses mais moi j'étais trop jeune pour me rendre compte de certaines choses donc pour moi c'était pas vraiment quelque chose de perturbant pour moi, j'étais baigné là dedans euh… c'était normal.

– et donc votre père était lui-même alcoolique ?
– oui, oui, on se cachait pas, il se cachait pas de le dire euh… il buvait énormément.

– et vous disiez que ça a conduit à son décès ?
– disons que c'est pas euh… ça s'est pas fait du jour au lendemain bien sûr, il a certainement dû commencer à boire aussi quand il était jeune, il m'a certainement pas tout raconté mais bon quand il sortait le dimanche, il allait boire un verre et je me souviens que ma mère me disait toujours « tu me diras combien de verres il a bu » et mon père me disait « tu lui diras que j'en ai bu qu'un » enfin le coup classique alors moi comme j'adorais mon père, je disais qu'il en avait bu qu'un et comme j'aimais beaucoup mon père, quand il était pas là, je disais « non, il en a bu plus » comme ça moi, j'étais tranquille, j'étais bien vu par les deux donc c'est une situation qui a duré des années et donc après, il a fait une cure, il a fait une cure lui-même parce que c'était plus possible de travailler et de boire plus qu'un client, il a fait une cure, il a réussi à ne plus consommer d'alcool pendant plus de dix ans et pis bon malheureusement arriver à l'âge de soixante ans, il a commencé à avoir des problèmes de santé dû à l'alcool et bon euh… là, il en est mort, il s'est remis à boire et il en est mort deux ans après, voilà.

– et euh… est-ce que vous avez souvenir d'avoir vous-même souffert des alcoolisations de votre père ?
– ben oui, c'est sûr pas vraiment très joyeux, de voir un proche surtout si c'est le père ou la mère ou euh… hein c'est déjà ça, de le voir dans des états pas possible, c'est pas toujours évident hein même un enfant hein reconnaît bien une personne quand elle est alcoolisée ou pas alcoolisée donc euh… ça dépend des personnes aussi, y'a des personnes qui sont gentilles, d'autres plus agressives, d'autres festives euh… mais euh… bon lui, il était très gentil mais bon quand il avait bu, il était même un peu trop gentil et il laissait un peu le travail à la maison quoi et pis bon quand on a affaire à un petit gamin comme ça, on se rend pas compte, c'est normal, c'est euh… nous, on était pas informé, c'était pas l'alcool c'était pas bon, tout le monde buvait, c'était normal quoi donc euh… moi, la première fois que j'ai bu, c'était normal quoi hein l'histoire que j'ai raconté tout à l'heure hein bon mes parents, ils avaient essayé de me faire la morale mais ensuite on grandit, on se fait des copains, on euh… on arrive à… bon ben les week-ends, on se voyait, on buvait et pis voilà bon euh… mais euh… bon euh… comment expliquer ça euh… faut préciser ça, on se rend pas compte qu'on pourrait devenir dépendant un jour voilà donc euh… voilà mais ça perturbe pas plus que ça, moi ça m'a pas vraiment perturbé quoi de voir des gens saouls que ce soit mes parents, des clients euh… mon grand-père euh… voilà.

– d'accord et lors de ces premières expériences, est-ce que vous avez apprécié le goût et les sensations de l'alcool ?
– tout de suite le goût, ouais, tout de suite, ouais, tout de suite ouais, on avait des fêtes de famille euh… bon moi, je suis d'origine polonaise donc un gène qui fait que éventuellement bon on est plus ou moins sous l'influence de l'alcool que les autres bon du côté de mon père et du côté de ma mère euh… une partie italienne, la famille euh… donc j'allais souvent en vacances en Italie et en Italie, ils faisaient leur vin eux-mêmes et même les gamins, ils avaient leur verre de vin, c'était bon, ça faisait pas de mal euh… c'était du vin à sept, huit degrés euh… pétillant euh… « ça fait pas de mal, c'est moi qui le fait euh… ça fait pas de mal » donc on y allait, on connaissait la cave, j'avais dix ans, on y allait avec mes cousins, on connaissait la cave hein c'était ouvert et y'avait tout ce qu'il fallait euh… là c'était vraiment euh… y'avait rien de… y'avait rien de dangereux enfin, je sentais pas quelque chose de dangereux là dedans quoi c'était marrant, on prenait ça à la rigolade donc là les fonds de verre on les faisait mais c'était des fonds de verre remplis donc c'est sûr qu'on était un peu bourré c'était bien voilà quoi.

– et euh… dans votre famille, est-ce qu'il y a eu d'autres personnes qui ont été touchées par l'alcool ?
– euh… oui, je vous ai dit, il y a un gène, un gène qui fait qu'on consomme plus donc euh… euh… mon père était alcoolique, il faut le reconnaître, on dit malade alcoolique aujourd'hui, mon grand père enfin mon grand père des

deux côtés hein du côté de mon père et du côté de ma mère euh… mes oncles euh… mes oncles, mes tantes, mes cousins, toute la partie polonaise était plongée dans la bière, l'eau de vie, le vin euh… je me souviens que pendant les repas euh… des repas quand j'étais plus jeune quand j'avais huit, dix ans, douze ans, on faisait des repas, on était une quinzaine avec de la vodka sur la table à la place de l'eau quand on voit c'est la même chose mais quand on boit c'est pas pareil et ils buvaient des verres de quinze centilitres hein de quinze centilitre c'était énorme donc euh… voilà comment dire euh… bon aujourd'hui ça a changé euh… par contre le truc de faire des cures, ça existe depuis longtemps parce que mon père en a fait une dans les années soixante hein donc euh… ça existe depuis longtemps mais avant on faisait moins attention à ça, aujourd'hui euh… y'a des risques plus importants, y'a plus de monde sur les routes euh… y'a plus d'accidents, y'a plus de morts euh… donc on informe les gens qu'il y a un risque pour eux, pour leurs enfants, pour eux, pour leur travail euh… y'a beaucoup plus d'informations bon c'est un pas qui a été fait mais qui a été fait mais qui n'est pas suffisant, qui est largement insuffisant on devrait respecter des règles comme dans d'autres pays européens euh… tolérance zéro voilà c'est ce que je pense, c'est tout.

– ok et euh… votre mère consommait également de l'alcool ?
– pas trop mais elle aimait bien mais sans plus quoi.

– et euh… vous disiez que de nombreux membres de votre famille ont été touchés par l'alcool, est-ce que certains d'entre eux sont tombés malades du fait de leur consommation ?
– ben mon oncle est mort de ça, mon grand père aussi, mon cousin est mort de ça il avait 52 ans, j'ai deux tantes qui sont mortes aussi euh… elles avaient 57 et 61 euh… l'autre tante, elle vit toujours mais bon elle commence le matin, elle arrête le soir, oui, dans toute cette partie de la famille, y'a eu des conséquences terribles euh… divorce euh… ils ont perdu leur job, ils ont euh… je dirais une histoire identique à celle que certaines personnes rencontres aujourd'hui mais qui sont dramatiques euh… dramatiques quoi ça passe par des problèmes de santé, des problèmes familiaux, des problèmes au travail et tout ça et puis quand on est euh… quand on est gamin, l'exemple c'est qui ? c'est le père donc on essaie de faire comme le père et moi je pense qu'il y a quand même des raisons de ce côté-là, on essaie de faire comme le père et donc si le père boit ça veut pas dire que l'enfant va boire mais bon y'a quand même 80% de chance pour que l'enfant boive aussi, de toucher à ça, je connais pas les pourcentages hein mais un fort potentiel qui fait qu'il aurait plus tendance à toucher à ça quoi.

– et vous-même vous pensez que ça a pu vous influencer ?
– ouais, ouais.

– d'une manière générale, comment est-ce que vous pourriez décrire les relations avec votre père ?
– ben moi j'ai toujours euh… toujours eu des relations extraordinaires avec mon père, je ne lui en ai jamais tenu rigueur parce que les autres s'en chargeaient à ma place et donc euh… il a été rabaissé au plus bas de ce qu'on peut imaginer et moi, j'ai eu des rapports extraordinaires avec lui et j'ai toujours gardé d'excellents rapports avec lui, je lui en ai jamais voulu euh… au contraire euh… j'ai toujours essayé de le soutenir, de maintenir un peu son… surtout quand il était abstinent euh… tout le monde le surveillait pour voir s'il recommençait euh… je me souviens que… à une époque euh… bon il avait pas reconsommé mais il buvait du cidre donc il avait des tentations et je me souviens que ma mère, elle lui disait « non, faut pas boire ça, tu vas recommencer euh… tu te souviens plus comment t'étais » euh… enfin tout le discours d'une femme qui veut pas que son mari reboive et moi au contraire, j'essayais de… bon j'étais plus âgé là euh… mais bon au niveau des rapports, c'était toujours excellent quand on est deux personnes, deux personnes euh… je crois qu'il faut accepter quelque part, quelque chose parce qu'on est imparfait c'est pas possible de vouloir faire l'apogée de quelqu'un euh… on est imparfait, on a tous des défauts les uns et les autres, on est tous imparfait, la perfection n'existe pas voilà.

– et avec votre mère, quelle relation vous aviez ?
– euh… ça se passait comme euh… une relation petit garçon/mère sans plus quoi y'a pas eu de… rien de spécial pour moi euh… bon mon frère euh… il est beaucoup plus jeune que moi donc euh… j'ai été pendant longtemps enfant unique en quelque sorte mais euh… comme on travaillait avec la famille euh… y'avait toujours les cousins, les cousines euh… je me suis jamais senti seul, non, non.

– d'accord, nous allons en revenir à votre propre consommation euh… donc est-ce que vous pouvez me raconter votre parcours après cette période de l'adolescence ?
– ben ça a toujours été festif jusqu'à un certain euh… jusqu'à un certain niveau c'est-à-dire que j'ai vécu des moments dans ma vie où j'avais beaucoup de responsabilités, j'ai été marié jeune, j'ai eu des enfants jeunes, j'avais des métiers où j'avais des responsabilités que je devais assumer et j'avais pas le temps de boire, je devais assumer mais bon euh… j'avais pas le temps de boire, une fois euh… je buvais euh… mais euh… pas beaucoup même dans les bars, je consommais pas beaucoup euh… vraiment euh… donc j'avais des responsabilités et un jour euh… toute cette partie commerciale avec les bars s'est arrêtée parce que bon ma mère était trop âgée euh… mon père était plus

là, j'étais seul donc euh… j'avais euh… en heures de présence euh… je commençais le matin à sept heures et je finissais à une heure du matin donc euh… physiquement même en étant jeune, j'ai pas pu donc euh… j'ai arrêté ça et j'ai commencé à faire le commercial en assurance et c'est peut-être là que ça s'est un peu dégradé euh… j'ai déjà pas mal réfléchi à ce genre de choses c'est-à-dire que… comme on a euh… on des responsabilités familiales, on a des enfants, ce genre de choses, on construit bon faut assumer tout ça et ben on assume que par le travail, que par les affaires, bon donc y'a la pression et pis y'a le patron aussi euh… qui met la pression donc quand on arrive chez un client euh… au début c'est le dernier rendez-vous le soir à 20 heures euh… c'est euh… « bon vous avez fini de travailler, vous prendrez bien quelque chose » « non, non » « si… » « bon ben mettez moi un café » « ah non ! pas à cette heure ci ! » et bon quand vous avez vraiment euh… comment dire euh… d'asseoir votre vente et ben vous acceptez cet apéritif et ça, c'est une situation qui se répète d'années en années donc euh… à la campagne c'est euh… de boire le café avec le petit verre à côté sinon on rentre pas chez les gens euh… après c'est l'apéro, après on va manger et on boit du vin à table, après c'est dans l'après midi une bière avec un client euh… après, j'avais toujours une cache avec une clé où j'avais une bonne bouteille de whisky pour les bons clients donc c'est euh… c'est tout un processus qui fait qu'on entre dans une consommation beaucoup plus importante et quotidienne du coup donc euh… arrive le week-end c'est fini euh… on se met devant la télé bon avant je prenais un café, je sortais dehors, j'allais faire un footing, je faisais plein de sport euh… et donc là je préférais rester devant la télé boire un whisky ou deux ou trois ou plein et c'est ce qui a fait dégrader euh… mon travail.

– ça s'est répercuté sur votre travail ?
– oui, surtout euh… j'en suis arrivé un jour euh… j'ai toujours pas compris euh… je me souviens euh… c'était le premier janvier 1990 exactement, j'ai eu des palpitations alors que j'avais pas bu la veille puis que non le 31, on fait la fête euh… bon à l'époque là euh… je buvais tous les jours mais j'étais jamais saoul quoi j'avais toujours mes 0,80 ou mon gramme tranquille, pépère euh… je me sentais bien, je me sentais pas alcoolique du tout, j'étais bien dans ma peau, normal quoi et justement ce jour là j'ai eu des palpitations j'ai fait de la tension artérielle et j'ai eu peur, j'ai appelé un médecin, on m'a emmené à l'hôpital euh… je suis restée une semaine à l'hosto et ils n'ont rien trouvé et le médecin est venu me voir et il m'a dit « vous avez rien mais il faut aller voir un psychiatre » donc quand c'est quelqu'un qui a la tête sur les épaules, qui a construit sa vie euh… sa famille euh… on lui dit d'aller voir un psychiatre et ben toute votre vie, vous la remettez en question mais bon euh… un psychiatre euh… pour quelqu'un qui n'a pas vraiment de notions dans le médical et ben c'est qu'il a un grain, c'est qu'il a un problème quelque part alors bon chez nous, c'est pas rentré dans les mœurs, s'il va voir un psychiatre c'est qu'il est fou quelque part donc bon je me suis dit « non, celui là, il a pas raison » hein et euh… j'ai persisté jusqu'à très longtemps euh… non, je voulais rien savoir, je voulais pas entendre parler de psy hein et c'est peut-être l'erreur que j'ai fait, si j'avais travaillé sur mon cas avec quelqu'un du métier euh… il m'aurait peut-être expliqué des mécanismes que j'arrive pas à comprendre euh… que je comprends pas moi-même, j'aurais peut-être pu avoir des solutions et avoir une vie normale aujourd'hui euh… à l'époque là euh… comme j'ai dit, j'avais beaucoup de responsabilités et donc pour décompresser, j'avais besoin d'un verre et euh… quand euh… quand j'étais dans euh… c'est là que se pose le problème chez moi, on parlait de stress tout à l'heure et quand je suis stressé, j'ai des palpitations, j'ai toujours des palpitations, même euh… je suis stressé mais je bois pas et je sais que si je rentre dans un bar et que je bois un ou deux verres, j'ai plus de palpitations alors est-ce que c'est physique ou non, est-ce que c'est psychologique ou non, j'ai pas la réponse mais bien souvent euh… je suis tenté euh… si je me promène quelque part, si je ressens un stress quel qu'il soit, si je commence à avoir les mâchoires qui se bloquent euh… bon des tremblements, des palpitations, j'ai un peu de vertiges et ben j'ai très envie de rentrer dans un bar et de boire un verre parce que je sais que là, je suis tranquille euh… là euh… pendant euh… bon ça peut très bien ne pas arrivé pendant trois, quatre mois et pis un jour boum ! ça me prend, je sais pas pourquoi, est-ce que ça me travaille quelque part, je sais pas, je sais pas, y'a peut-être quelque chose qui s'est passé, qui a déclenché un mécanisme, je sais pas, ça m'est arrivé euh… des fois y'a rien de spécial, c'est compliqué hein, c'est compliqué donc là maintenant, je suis dans une phase euh… disons que pour être bien précis, j'ai compris tous ces mécanismes, j'étais consommateur, je l'étais plus, je me suis réalcoolisé, j'ai refait surface, j'ai eu une vie en dent de scie pendant des années et maintenant je suis vraiment décidé à être abstinent, j'ai vraiment fait le choix maintenant d'être abstinent c'est pour ça que je peux en parler librement parce que si j'étais pas sûr de moi euh… c'est ce que j'avais dit à mes enfants « je ne vous reparlerais que quand je serais sûr… » bon sûr à 90% parce qu'on est jamais sûr à 100% « je vous reparlerais que quand je serais sûr qu'on se voit pour qu'on puisse discuter et que vous ayez une image de votre père normale et que mes petits enfants, ils puissent avoir une image de leur grand père normale » voilà c'est ça, qu'on puisse me mettre dans une catégorie de gens qui sont normaux quoi et c'est ça qui me motive aujourd'hui et pis c'est aussi une question de santé, une question de relation avec les autres donc y'a beaucoup de choses que j'ai remis en place et c'était, c'est un travail difficile.

– et à partir de quel moment, vous avez pris conscience que vous étiez devenu dépendant ?
– euh… c'est pas un moment précis hein, c'est pas un moment bien précis c'est un travail de mois voire des années, chez moi, ça a mis trois ans, quatre ans même, quatre ans où j'ai commencé à voir euh… je me suis marié une première fois, j'ai eu des enfants, ça s'est dégradé à cause de l'alcool au bout de la quinzième année, la quinzième

année, je comprends ma femme maintenant qui devait en avoir marre de voir son mari rentrer le soir et pis bon ben les matins euh… fallait être au boulot, je m'occupais de deux départements, j'avais quatorze commerciaux, je rentrais tard le soir, des fois je dormais sur place, des fois ça m'arrangeait parce que je faisais ce que je voulais et donc ça s'est dégradé, là j'ai pris conscience aussi euh… par la séparation euh… les enfants aussi euh… c'est jamais marrant un divorce surtout pour les enfants heureusement ils étaient pas grands mais euh… déjà en âge de comprendre donc ça a minimisé les dégâts et pis euh… je me suis remis avec quelqu'un euh… on a vécu huit ans ensemble même système pourtant euh… j'avais de l'argent, j'avais des grosses voitures, j'avais une femme gentille, j'avais tout ce qu'il fallait donc je comprends pas que quelqu'un qui avait tout ce qu'il fallait se mette à boire puisqu'on dit oui bon euh… y'a des gens qui n'ont rien, qui ont pas d'amis, qui n'ont plus d'espoir se mettent à boire, c'est pas vrai, pourquoi les gens qui ont tout se mettent à boire, y'a pas euh…

– et donc pour vous, pourquoi…
– ben je ne comprends pas euh… j'arrive pas bien à comprendre ce genre de mécanisme, pour être franc c'est compliqué euh… on se sent bien que quand on est euh… on peut tout réunir, la partie festive, la partie euh… famille euh… le travail euh… c'est un tout hein c'est pas parce que j'ai simplement envie de faire la java que les week-ends, que je vais boire que les week-ends, ceux qui disent ça, c'est pas vrai hein non s'ils boivent les week-ends, un jour, ils boiront aussi le lundi, s'ils ont une certaine dépendance, un jour ça va arriver, pour d'autres ça n'arrivera jamais et pour ceux là qui n'arrivent pas à la dépendance, ils ne comprendront pas que leur copain d'il y a quinze ans, il se retrouve en cure donc c'est un mécanisme très compliqué.

– et donc pour vous, vous n'arrivez pas à élucider les causes euh…
– ben je me pose des questions tous les jours et donc j'essaie d'éviter les pièges, si je n'arrive pas à trouver des réponses à mes questions et ben j'essaie d'éviter les pièges parce que les pièges je les connais euh… je sais que… c'est le premier verre qui fait qu'on arrive à la sixième bouteille donc ça c'est clair, net et précis euh… des cas j'en ai connu euh… c'est fou et personne ne savait pour quelles raisons euh… c'est un tout, ils se sentent bien là, ça va pas donc euh… ce qu'on entend souvent « ça va pas, je vais boire » voilà.

– et par rapport à vous, c'est le sentiment que vous avez ?
– oui et pis bon chez moi euh… comme j'avais beaucoup de responsabilités c'était la décontraction, j'étais bien, je pensais plus à rien, c'était les congés quoi, je pensais plus à rien voilà mais en ne pensant plus à rien et ben je ne pensais plus du tout mais euh… si je connaissais la raison qui fait que… j'en suis arrivé à plus de trente ans d'alcoolisation, si on m'avait dit y'a vingt ans « tu auras plus de femme, tu auras plus de travail », je l'aurais pas cru et pourtant c'est ce qui est arrivé donc un jour ou l'autre il faut réagir à sa consommation d'alcool, le piège euh… un piège à con.

– pour vous vos alcoolisations ont eu des conséquences conséquentes sur votre vie ?
– oui, tout ce que j'ai perdu euh… c'est clair, net et précis, j'ai réussi euh… à récupérer ce qui était le plus précieux à mes yeux, ce sont mes enfants, eux me soutiennent mais il fut un temps c'était pas le cas, ils en pouvaient plus et donc j'ai essayé de leur expliqué « je suis comme ça euh… j'y peux rien, j'arrive plus à réagir, la seule chose que vous pouvez faire c'est m'aider » donc ils m'ont aidé par des paroles euh… j'allais chez eux euh… on se téléphone euh… y'a internet euh… encore maintenant hein on trouve tous les moyens pour rester en contact donc ça, ça m'a aidé mais c'est une des seules choses que j'ai réussi à récupéré euh… bon peut-être au niveau de la santé aussi parce que quand on boit plus, on se sent mieux, psychologiquement on se sent mieux, physiquement, on est beaucoup dans sa peau, on est quelqu'un, on est une personne, on est pas un pauvre type assis sur un mur en train de boire une bouteille parce que j'en étais arrivé là moi hein moi j'ai touché euh… comme on dit, le fond, fond, fond, le désespoir euh… hein le désespoir, si on… si on a une petite étincelle quelque part à laquelle on peut se raccrocher et ben il faut la saisir tout de suite sinon c'est la fin mais faut, faut ça, il faut une étincelle, il faut <u>quelqu'un</u> qui puisse euh… enfin quelqu'un ou quelque chose, bon moi c'était mes enfants euh… peut-être d'autres ça sera le travail ou ça sera peut-être sa femme ou euh… bon voilà, bon moi les femmes ne m'ont pas aidé, ça c'est clair, bon je suis pas misogyne pour autant, d'un côté je les comprends mais d'un côté y'a pas eu le retour, y' pas eu la compréhension, bon ça je peux pas leur en vouloir, je peux pas leur en vouloir si y'a pas eu compréhension donc euh… y'a pas eu la compréhension mais d'un autre côté, si éventuellement y'avait eu <u>un appui même petit</u>, j'aurais peut-être pu me dire plus facilement « bon, je laisse tout, ça va être dur, je vais en baver mais je vais faire des démarches pour m'en sortir », je vais faire pour que tout le monde pas seulement moi mais tout le monde se sente bien bon y'a pas eu la compréhension là donc euh… plutôt que de faire ça, j'ai pris un ticket de train et je suis parti, j'étais vraiment complètement désorienté, j'ai mis mes boîtes en liquidation judiciaire, je me suis arrangé avec mon comptable pour trafiquer les comptes, j'ai mis de l'argent dans un autre pays, j'ai détourné de l'argent euh… de mes sociétés, je suis allé en Bretagne, j'ai loué une maison et j'ai claqué tout mon argent au casino euh… après je suis parti à Saint Raphaël euh… et pis après quand j'avais plus d'argent, j'étais à la rue et pis voilà donc je suis passé de la grosse voiture à plus de permis parce que j'ai eu un accident et je me suis fait prendre mon permis mais en fait ça réunit

tout alors euh… voilà les conséquences qu'on peut avoir quand on en arrive à des consommations excessives et qu'on arrive pas à se reprendre, dernièrement j'ai eu aussi euh… la vision de quelqu'un que j'ai connu en cure euh… qui était intelligent, qui était bien et euh… j'allais souvent chez lui, on était ami et un matin euh… je l'ai retrouvé dans son salon, une bouteille à la main et il était mort donc il avait réussi à… à aller s'acheter à boire pendant que je dormais, parce que c'était une période où on buvait pas et euh… on trouve toujours à boire, à n'importe quelle heure de la nuit et donc euh… je l'ai retrouvé mort, il avait réussi à… se tuer dans son salon avec une bouteille à la main donc euh… ça fait réfléchir donc que… il avait 44 ans donc euh… ça fait aussi réfléchir hein voilà tous les problèmes que ça peut engendrer mais euh… attention, mon ex nana, elle parlait toujours d'électrochoc, il faut un électrochoc mais moi ça j'y crois pas à ça c'est euh… plusieurs situations assemblées qui font que si vous avez envie réellement de… comme mon fils me disait « redeviens l'homme que j'ai connu avant » c'était une phrase très importante, il m'avait dit euh… très peu de temps avant euh… bon textuellement euh… le gars, il est ingénieur donc son langage c'est très euh… calculateur et donc il a un langage très précis et donc il m'a dit textuellement « sors toi de cette merde euh… qui a bousillé la moitié de ta vie et de ton entourage » donc quand on voit son propre enfant qui dit ça et ben si ça fait pas réagir c'est qu'il y a plus rien qui vous touche hein, si quelque part, on a un peu de matière grise qui fonctionne encore euh… pour que… ça puisse aboutir à quelque chose, si on a plus l'intelligence, si on a plus de matière grise, si on est plus rien, qu'il y a plus d'avenir si l'avenir est derrière et qu'il est plus devant le combat est difficile, le combat est difficile donc il faut, il faudrait euh… donner de l'espoir à quelqu'un, pas dire ma vie est faite si ma vie est faite, elle est derrière mais y'a encore quelque chose devant, trouver quoi, comment redonner espoir à quelqu'un qui n'en a pas, ça on sait pas (rires)

– dans ce que vous dites, par rapport à vos enfants euh… il semblerait qu'ils aient souffert de vos alcoolisations ?
– certainement oui vu qu'ils me l'ont dit quelques années après hein certainement sinon ils me l'auraient pas dit, j'ai dû avoir des réflexions ou des comportements qui n'étaient pas normaux hein et pis euh… finalement je me sens pas fautif, je me sens pas coupable de quoi que ce soit, il manquerait plus que ça encore, je me sens pas coupable du tout, ça c'est une bonne chose parce que si on se sent coupable c'est qu'on a vraiment aucune chance de s'en sortir hein comme je disais au début euh… on est pas parfait, y'a pas à se sentir coupable de quoi que ce soit on a vécu une vie qui a fait qu'on a été sur cette voie là et donc il faut transformer sa vie pour arriver à en faire autre chose que faire du mal, c'est peut-être pas toujours mais euh… d'avoir une image de soi, d'être soi-même, d'avoir la tête sur les épaules euh… une vie normale quoi, je suis certain dans ce que je dis, si on a pas euh… si on est pas descendu vraiment bas dans le domaine de la société mais vraiment quelque chose de très bas, si on a pas ressenti vraiment des souffrances dans le domaine de l'alcool, si on a pas ressenti euh… des… des… comment je vais dire euh… des gens vous échapper, des gens qui ne veulent plus rien savoir de vous, de perdre un travail, des choses comme ça euh… si vous avez pas connu tout ça, vous pouvez pas déjà comprendre, vous pouvez pas euh… j'avais une belle voiture, une femme, j'étais content, elle me repassait mes chemises euh… c'était formidable euh… j'avais des connaissances, je passais un coup de fil, j'avais des copains, tout allait super bien quoi et pis quand on descend euh… ben des copains on en a plus, des femmes on en a plus, les enfants laissent tomber euh… vous avez plus de boulot, vous avez plus rien, vous êtes tout seul face à vous-même donc euh… la grande question, comme je disais tout à l'heure, faut retrouver quelque chose qui vous attire dans la vie, j'ai vécu dans la rue, pas longtemps mais j'ai vécu dans la rue, dans la rue, ça veut dire, j'ai vécu sans argent, sans euh… bon j'ai pas commis de vols ou d'agressions ou quoi que ce soit mais j'ai vécu dans la rue et j'ai connu des gens qui n'avaient plus d'espoir, qui ont fait des cures, plein de cure et qui n'avait plus d'espoir, ils allaient en cure parce qu'il fallait, c'était des cures de complaisance, pour eux, c'était des vacances plutôt que d'être dans la rue, ils étaient en vacances et ils ressortaient, ils buvaient mais ils n'avaient plus une lumière d'espoir donc euh… c'est dangereux euh… ou on boit jusqu'à en mourir ou on devient tellement euh… là c'est plus du stress c'est de l'angoisse, on devient tellement angoissé que on se tue quoi, c'est le suicide, on en arrive au suicide et euh… pour vous dire toute la vérité ça m'est arrivé d'avoir des envies « comment je vais faire pour m'en sortir euh… à qui je m'adresse ? » tous les gens à qui je m'adressais c'était non, mon frère, mes enfants, ma femme euh… mes amis euh… non, non, non, non, on sait plus quoi faire, on sait plus quoi faire donc il faut se prendre en charge déjà seul euh… bon ça c'est une autre étape mais euh… j'ai effectivement perdu beaucoup de choses, même ma dignité j'ai perdue euh… parce que bon toutes les choses matérielles c'est que du matérielle, c'est comme un accident de voiture, si c'est que de la carrosserie, c'est pas grave, ça peut euh… mais si c'est autre chose que du matériel, si c'est des personnes qui sont concernées, là j'ai tout perdu, jusqu'à ma dignité, jusqu'à… j'ai tout perdu quoi c'est tout donc moi aujourd'hui je suis fier de moi parce que j'ai réussi à retrouver ma dignité d'homme parce qu'avant on respectait plus un chien que moi, j'ai réussi à récupérer ma dignité d'homme, je suis sur une voie où euh… malheureusement je suis obligé de me reconvertir dans une voie où j'ai pas envie de faire ça mais bon euh… je le fait parce qu'il faut parce que je trouve pas de travail, j'ai pas de voiture, j'ai plus de permis euh… je le récupère que dans six mois donc euh… quelque part, je fais aussi une formation de complaisance plutôt que de rester à ruminer, à tourner dans tous les sens euh… je vais faire une formation et pis euh… je vais me remettre à niveau euh… parce que j'ai bien remarqué qu'il y a des choses que je connaissais très bien, qui était facile y'a quatre, cinq, six ans qui me sont plus difficiles donc euh… psychologiquement y'a eu euh… un manque de travail, au niveau de la mémoire et tout ça, y'a des choses à

reprendre euh… donc euh… j'ai mis en place une stratégie que je suis à la lettre, je m'oblige à faire des choses et à force de m'obliger de les faire et ben ça devient naturel, je m'oblige par exemple à me lever le matin à telle heure comme je faisais avant, je m'oblige à aller dans certains endroits, je m'oblige à aller dans un bar mais pour aller boire un café mais je m'oblige euh… pour la simple et bonne raison que j'ai connu des gens qui se barricadaient chez eux, ils sortaient pas donc c'est que quelque part, ils ont peur encore de l'alcool et donc ça sert à rien parce que la première fois où ils sont ressortis, ils sont allés dans un bar pour se saouler donc ça ne sert à rien donc je m'oblige aussi à… je regarde certaines émissions à la télévision qui sont plus culturelles euh… je fais des mots croisés, j'aimerais bien avoir quelqu'un dans mon entourage qui sache jouer aux échecs euh… voilà, j'ai… je me suis refait des amis qui ont euh… des situations intéressantes intellectuellement donc voilà, je retourne dans une autre sphère et pis voilà.

– parce que de la même manière, vous aviez abandonné vos activités ?
– absolument, c'était plus possible.

– d'accord et euh… pour en revenir plus concrètement à votre consommation d'alcool euh… quel alcool est-ce que vous consommiez en plus grande quantité ?
– ben moi j'étais beaucoup champagne hein ouais, les goûts de luxe quoi ouais champagne euh… champagne euh… donc euh… champagne, whisky et ensuite peut importe quoi une fois qu'une certaine dose était dépassée euh… on pouvait me proposer n'importe quoi, je buvais quoi, c'était euh… d'abord on boit les choses qu'on apprécie et pis la piquette après voilà.

– et euh… vous buviez toujours dans un verre ?
– ben ça euh… quand on en arrive vraiment euh… je dirais à un stade où l'alcool a pris le dessus sur vous, vous avez plus besoin de verre, là, vous avez perdu votre dignité, vous êtes plus un homme, vous êtes quelqu'un qui a perdu tout espoir, là le verre est plus important, là la partie est déjà largement perdue hein euh… voilà c'est peine perdu et donc là il faut faire attention c'est mauvais donc on en reste au verre et ça va parce que euh… quand il y a plus besoin du verre euh… pour moi c'était quand j'étais vraiment en grande difficulté euh… parce qu'on a plus euh… on s'en fout qu'il y ait un verre ou pas, qu'il y ait un bouchon euh… enfin c'est n'importe quoi voilà.

– et euh… d'une manière générale, est-ce que vous buviez plutôt seul ou en compagnie ?
– quand j'étais seul, seul sinon quand j'étais en groupe non euh… ça me posait aucun problème, mon amie était la bouteille euh… donc les deux cas sont justes, les deux cas.
– et lorsque vous buviez, est-ce que vous aviez tendance à minimiser votre consommation d'alcool ?
– vous parlez du déni oui c'est le principe même de la personne qui est alcoolisée « moi, j'ai rien bu, c'est normal » hein comme je vous disais tout à l'heure euh… qu'avec mon gramme, j'étais normal hein oui.

– donc à ce moment là, vous ne ressentiez pas d'ivresse, de sensations d'ivresse ?
– non, non, c'était normal, là j'étais dans mon état normal, y'a eu quelques alertes euh… c'est-à-dire que je me levais le matin, j'avais envie de boire et ben je me gênais pas hein, j'avais un copains qui avait un bar euh… j'y allais et pis je commandais une bière mais j'étais incapable de la boire parce que je tremblais donc euh… il me disait « il faut que tu arrêtes, tu vas avoir des problèmes » donc euh… je disais ben oui, oui et pis euh… j'allais dans ma voiture, j'avais un grand coffre et comme j'avais beaucoup d'argent, mon coffre c'était un bar, c'était un bar, j'avais tout ce qu'il fallait, j'étais même plus obligé de m'arrêter dans un bistrot j'avais tout ce qu'il fallait voilà.

– et euh… en conséquence, est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous cacher pour boire ?
– j'étais obligé, j'étais obligé ouais et j'étais malin, j'étais malin dans le sens où euh… j'avais un petit chien et euh… à cette époque, ma femme enfin mon amie, ne voulait plus d'alcool à la maison bon ça ne me posait pas de problème parce que mon chien connaissait les cachettes où je cachais mes bouteilles dehors sur notre parcours de sorties et euh… je le promenais une heure et euh… et mon chien s'arrêtait devant chacune de mes cachettes, on était parti une heure, y'avait des dizaines de cachettes, je rentrais et pis j'avais ma dose, vous voyez on réfléchit encore euh… malgré tout. (rires)

– bien et euh… à ce moment là, vous n'arriviez plus à contrôler votre consommation ?
– non, y'a plus de contrôle, non, là euh… c'est là où le bât blesse c'est que là, il y a plus de contrôle, là on rentre vraiment dans le sujet primordial c'est que là, y'a plus de contrôle euh… alors là y'a plusieurs euh… situations euh… au départ, quand j'ai commencé à boire, j'arrivais à me contrôler, ensuite euh… ensuite, je buvais un ou deux apéritifs, cinq, six et là, je me suis rendu compte qu'il fallait donc là, y'avait plus de contrôle et bon ben là j'étais pas encore vraiment trop conscient de mon cas et donc j'ai continué à boire jusqu'au bout et là, j'arrivais plus à contrôler et c'est là que… bon là, je vous parle d'expérience hein, je vous parle de quinze, vingt ans d'expérience parce que j'ai de l'expérience hein dans la boîte, j'ai euh… donc euh… là je suis tranquille, donc là y'a plus de

contrôle possible et donc on se dit euh… on se dit « je vais boire un ou deux verres, je m'arrête » oui, bien sûr, ça dure trois jours, au bout d'une semaine on est à la bouteille, bon ben « je maîtrise une bouteille, j'en maîtriserais bien deux » ensuite euh… y'a l'angoisse euh… qui s'installe en disant bon « j'ai bu une bouteille, j'en ai une autre au frigo, si je l'a vide, j'en aurais plus » donc faut en acheter trois déjà ainsi de suite, y'a plus de limite donc il faut euh… de nos jours, la personne qui n'arrive plus à contrôler sa consommation, elle n'a plus qu'une seule chose à faire c'est de ne plus consommer du tout, c'est la seule solution.

– et quand vous dites euh… boire jusqu'au bout, c'est quoi ce bout justement ?
– le bout, c'est de s'endormir complètement ivre ouais, en avoir rien à faire de tout euh… y'avait un peu importe, un peu importe euh… je sais que je contrôlerais pas mais euh… y'avait toujours des excuses, ça va peut-être régler le problème euh… ça va peut-être me décontracter, ça va peut-être euh… et pis ça fait rien de tout ça, ça fait le contraire.

– et euh… est-ce que ce jusqu'au bout est allé jusqu'au coma ?
– à ma connaissance non, je pense pas euh… non, je devais pas être loin mais à ma connaissance non, non parce que j'avais de l'entraînement mais euh… si ça m'étais arrivé, je vous assure que je m'en souviendrais.

– et justement, est-ce que vous aviez tendance à oublier des choses lorsque vous aviez consommé de l'alcool ?
– euh… à un certain stade oui c'est-à-dire que c'est ça qui m'angoissait aussi c'est qu'on m'a dit que j'avais fait certaines choses et je m'en rappelais plus, le trou noir bon ça, ça arrive à beaucoup de personnes qui boivent, à… qui ont un… trois grammes ou quatre grammes, ils savent plus donc euh… des trous de mémoires oui euh… mais euh… j'ai pas honte euh… non, c'est pas le mot non euh… je trouve pas le mot mais c'est pas de la honte mais face à ces trous noirs, c'est pas de la honte, je me dis « non, c'est pas possible, tu n'as pas pu faire ça, t'as pas pu arriver à faire quelque chose que tu te rappelles pas » bon euh… effectivement si j'avais fait quelque chose de très grave, là oui ça aurait été pour moi catastrophique mais bon non ça n'a jamais été jusque là.

– et justement vos alcoolisations vous auraient-elles déjà conduit à commettre des actes impulsifs ?
– euh… des coups de gueule, des trucs comme ça même avec des collègues, avec les deux femmes avec qui j'ai vécu oui euh… bon mes enfants, jamais mais euh… dans la famille oui et surtout quand on me disait « arrêtes de boire » bon là c'était la chose à pas dire, alors là euh… j'aurais pu aller effectivement jusqu'à la violence euh… je me suis arrêté avant euh… heureusement parce que je serais en prison aujourd'hui mais j'aurais pu parce que j'ai connu des cas où des gens se sont retrouvés en prison, ils savaient pas pourquoi hein bon ben ils l'ont su le lendemain hein voilà.

– d'accord et euh… est-ce que quand vous buviez de l'alcool, vous aviez encore de l'appétit ?
– euh… j'ai plusieurs réponses, ça dépend dans quels moments euh… dans quelles périodes de ma vie, je me suis trouvé, quand j'avais de l'argent euh… bon ben j'avais encore de l'appétit et de la nourriture euh… quand j'avais pas d'argent, j'avais juste l'appétit quoi, de la nourriture, je n'en avais pas, par contre euh… bon euh… effectivement, je mangeais de moins en moins, la matin, j'étais incapable d'avaler quoi que ce soit, à midi, c'était vraiment très léger et le soir j'avais plus le temps hein donc euh… c'est clair que non euh… au niveau de l'appétit euh… c'est le résultat logique de l'absorption d'alcool à des doses élevées quoi, on perd l'appétit ouais, ouais, l'appétit y'en a plus, on peut pas dire qu'on est une personne, qu'on prend un petit dej' le matin, qu'on mange normalement à midi et qu'on remange le soir, non, y'a des carences à ce niveau là euh… y'a pas de vie régulière euh… à ce niveau euh… non, on a plus vraiment de l'appétit enfin je n'avais plus vraiment euh… d'appétit enfin euh… si on prend tout ce qu'on a dit euh… je pense qu'on s'en veut tellement ouais, on doit s'en vouloir pour aller jusqu'au suicide hein c'est euh…

– vous sous entendez ici que l'alcoolisme serait une forme de suicide masqué ?
– ouais, je pense, quelque part, oui, y'a une fuite euh… je pense hein, c'est une des réponses que moi j'ai trouvé, y'a une fuite quelque part, on veut fuir quelque part euh… oui, c'est vrai, on en revient à la honte bon ben voilà oui effectivement on a un peu honte, on a honte, on veut fuir, la fuite en avant euh… mais la fuite, elle sert à rien du tout, non faut pas fuir.

– et honte de quoi alors ?
– ben parce qu'on a changé, on a changé de comportement, on a changé notre façon de vivre, on a… changé euh… des relations bon moi j'ai autant de relation amicale avec des gens qui sont, je vais pas dire sur le trottoir mais qui sont au bout du rouleau euh… qui boivent dans la rue que des gens euh… plus intellectuels, je les considère de la même façon mais on… on revient à la honte euh… de… de notre personnalité finalement, honte de ce qu'on a pu dire ou de ce qu'on a pu faire si on s'en rappelle euh… on s'en veut pourquoi je m'en veux parce que je vis avec les autres, je suis pas égoïste, je pense aux autres euh… moi, si je dois prendre une décision, je le fais pas que pour moi

parce que je suis pas un égoïste, je le fais aussi pour avoir une bonne image de moi vis-à-vis des autres mais je le fais aussi pour que les autres se sentent mieux dans leur peau euh… bon euh… on a une personnalité euh… je sais pas moi euh… l'image de soi c'est quand même vachement important, avoir une belle image euh… être euh… être habillé normalement euh… pas le top du top mais normal euh… une hygiène de vie normale euh… prendre une petit dej' le matin euh… se laver, se raser euh… ne pas oublier de changer les chaussettes euh… je sais pas moi euh… d'aller prendre un café euh… d'avoir un job euh… de redevenir une personne normale enfin normal, j'aime pas le mot normal parce que ça veut rien dire pour moi enfin euh… d'être soi-même, d'avoir quelque chose à donner, à… c'est pour ça que l'égoïsme euh… j'aime pas non plus, si on donne pas, on reçoit rien euh…

– et euh… d'autres substances ?
– non, non.

– des médicaments ?
– ben là oui euh… on va voir un médecin aujourd'hui, je veux pas les mettre en cause les pauvres, ils font des études très longues, ça coûte très cher donc il faut qu'il amortisse euh… donc faut qu'il soit euh… il leur faut une clientèle et pis la clientèle faut la garder et pour la garder, il faut leur donner ce qu'ils demandent bon surtout au début donc euh… vous allez voir un médecin, vous lui dites « je bois » donc il vous dit d'aller faire une cure s'il a eu une petite formation, s'il a pas eu de formation, il vous donne de l'Aotal, du Valium, du Lexomyl et vas y que je t'endors et le mec, il est complètement HS, ça c'est clair alors alcool plus Lexomyl moi je peux vous dire que c'est explosif, j'ai pris hein, j'ai mis deux ans et demi à me séparer du Lexomyl, c'est encore pire que l'alcool donc euh… je dis pas médicament zéro euh… moi j'ai essayé euh… leurs médicaments pour arrêter de consommer euh… comment ça s'appelle déjà euh… je sais plus euh… Révia machin et tout ça bon pour moi c'est de la connerie, ça tient pas la route bon pour certains ça peut mais pour moi c'est de la poudre aux yeux quoi surtout euh… les médicaments euh… ne pas en consommer sauf si on veut vraiment arrêter et euh… dès qu'on a arrêté de consommer tout de suite arrêter en progressif, tout de suite arrêter parce que là y'avait une dépendance euh… moi j'en avais partout du Lexomyl, dans mes poches, dans la voiture euh… partout, dans les poches des vestes euh… partout dans mon porte monnaie, dans mon porte feuille, partout, j'étais jamais en manque, moi un flacon de Lexomyl ça faisait une semaine donc vous voyez à quel rythme j'étais euh… et quand j'ai commencé à vouloir arrêter, catastrophe euh… donc là je me suis un peu réfugié dans l'alcool aussi parce que c'était excessivement difficile, c'était plus difficile que d'arrêter un verre de vin ou quoi euh… le médecin qui m'a prescrit ça euh… je lui en veux encore aujourd'hui parce que faut arrêter, faut arrêter aujourd'hui de prendre les gens même s'ils sont malades alcooliques euh… de les persécuter, c'est pas en leur donnant des calmants qu'on va les guérir, c'est pas en les mettant en cellule de dégrisement qu'on va les guérir ou qu'on va leur donner un espoir, ça l'assomme, on le soigne pas donc euh… y'a les professionnels de la santé avec qui on chercher des solutions et si ça marche pas et ben on essaie autre chose tout de suite parce que si on avance pas, on recule ben si on recule, on avance pas et donc on retombe dans le système, on boit de l'alcool et puis euh… un jour euh… c'est le trou, la cabane, vous mettez un cancéreux en prison ! ça sert à rien, ça ne sert pas de leçon, ça ne sert à rien, faut qu'on arrête maintenant de nous assommer euh… qu'il faut nous mettre en prison euh… qu'il faut nous endormir avec les médicaments euh… on est pas des idiots, il faut pas croire, faut arrêter de nous persécuter euh… y'a des gens qui sont bien gentils euh… on les vois dans la rue « faut arrêter de boire » ben oui mais on en a rien à foutre c'est pour ça que c'est un problème très difficile hein parce que si on reste au terme de maladie c'est bien l'une des seules maladie pour laquelle il n'y a pas de traitement hein, hein mais bon euh… c'est bien quelque chose de très compliqué, c'est compliqué parce que y'a tout qui se lie, y'a des alliances qui se font au niveau physique et psychologique et ça peut remonter à des années ou des années et euh… j'avais rencontré une psychologue en cure et elle m'avait dit « on va commencer par le début, par l'enfance » euh… moi, je veux bien mais c'est long et pis pour le peu que je me souviens mais je vois pas comment on peut penser sincèrement que ça vienne de la petite enfance, elle m'a dit peut-être mais comme moi je suis très cartésien, j'aurais préféré qu'elle me dise « oui, j'en suis certaine » là au moins on avance mais elle m'a dit peut-être, si elle est pas sure bon ben j'en suis pas sûr non plus, c'est possible mais j'en suis pas certain, j'essaie de parfois euh… de me rappeler « ben tient, qu'est-ce qui s'est passé à telle époque, qu'est-ce qui s'est passé euh… » j'essaie d'y réfléchir mais je trouve pas, je trouve que j'ai eu affaire à des gens normaux euh… j'ai pas été frappé euh… j'ai pas été violé quoi je veux dire euh… y'a rien qui s'est fait vraiment de spécial où y'aurait pu y avoir un déclic, ça s'est fait progressivement, moi je suis convaincu que c'est euh… une fragilité quelque part, on sait pas, y'a une fragilité où la personne euh… réagit d'une façon différente que les autres et comme elle est plus fragile, elle va consommer de l'alcool ou des drogues euh… et puis comme c'est sanctionné par loi boum ! elle va s'en prendre plein les dents et pis pour se soulager et ben elle boit et c'est un processus impossible à comprendre, c'est pour ça qu'il faut arrêter que les autorités mettent la main sur les alcoolos, ça sert à rien.

– et euh… au regard de cette fragilité que vous évoquez euh… à quoi vous servait l'alcool ?
– oui, y'a la fragilité euh… ben justement c'est parce qu'il y a une fragilité ou plutôt une sensibilité différente euh… plus… plus sensible, plus pointu qui fait qu'on… qu'on fait n'importe quoi enfin moi personnellement pour mon

cas, mon cas personnel parce que je connais pas celui des autres, je peux que raconter ce que j'ai vu ou constater euh… les histoires sont les mêmes euh… les discours sont identiques euh… fragilité euh… bon euh… oui.

– et pour vous, qu'est-ce que vous recherchiez dans l'alcool, à quoi vous servait l'alcool ?
– euh… à certaines périodes euh… à certaines périodes c'était comme on dit festif hein euh… comme j'ai fait quand même j'ai fait des choses que j'aimais beaucoup euh… à force de boire, on devient plus fragile psychologiquement, on se cache derrière quelque chose euh… on boit pour avoir du courage euh… pour avoir d'autres sensations euh… qui font que… toutes les sensations qu'on peut avoir quoi mais euh… voilà et pis après euh… aujourd'hui euh… je vais pas aller acheter une bouteille pour fuir quelque chose, pour affronter quelque chose, aujourd'hui non, je le faisait encore y'a deux ans ou y'a un an donc je pourrais réfléchir pourquoi je le faisais, ma situation était la même euh… avant j'étais peut-être un peu moins fragile, je sais pas, j'ai pas la réponse, bon j'ai pas la science infuse hein j'ai pas réponse à tout non plus, tout ce que je peux c'est qu'il y a une souffrance quand même quelque part mais quand on boit, ça nous échappe enfin moi quand je buvais ça m'échappait quoi je me voyais pas souffrir, je voyais pas la souffrance des autres euh… quand on boit, quand on a bu, on a une vision du monde qui est totalement différente, c'est là où je me rejoins mais je pense qu'il faut avoir connu euh… parce que dans mon histoire, le plus euh… là, où il y a une question qui monte c'est que bon j'ai quand même mis ma femme à bout et qui s'est mis à boire aussi alors là c'était catastrophique et c'est moi qui ait fait ça et là quand j'ai rencontré ma deuxième amie euh… je ne buvais pas, on s'est plu et pis un jour, on est ensemble, on habite ensemble et pis au bout de quelques fois, elle me dit « si on fêtait ça » et là je me dis, je suis mal barré, je suis mal barré, est-ce que je vais lui dire que j'ai un problème avec l'alcool alors que j'ai trouvé quelqu'un qui me correspond alors est-ce que je vais avouer ça ? non, alors j'ai pris la décision de ne rien lui dire et on a bu une vodka, catastrophique, bon j'ai vécu quand même plus de sept ans avec elle après euh… bon j'ai tout perdu et j'ai passé une formation un brevet de secouriste et je me suis retrouvé ambulancier et euh… à mon travail, j'ai rencontré une jeune femme, on s'est connu, on s'est plu et pis on était invité ensemble à un repas de la société où l'apéritif était offert euh… tout était offert euh… et quand les verres arrivaient, je laissais remplir le verre mais je les buvais pas et elle m'a dit « tu bois pas » j'ai dit « non, je préfère l'eau, non, je ne bois pas » et pis arrivé dans la voiture, elle me dit « c'est quand même bizarre que tu ne boives pas d'alcool du tout » et donc je lui ai la vérité que j'avais des problèmes d'alcool et donc j'ai décidé de ne pas boire parce que si j'en bois un j'en bois dix ben je l'ai plus jamais euh… revu cette femme, ça a dû lui faire peur quelque part mais bon ça a été une déception euh… on s'entendait bien euh… non mais euh… moi, j'étais bien dans ma peau, c'était clair, c'était net et euh… un matin, j'allais dans un café boire mon café et j'ai dit « mettez moi un café et un rhum » pourquoi j'ai fait ça ? je sais pas, si je le savais, je serais guéri alors j'ai bu un rhum et pis comme la patronne du bar connaissait ma patronne et euh… donc elle lui a dit et euh… à la fin de la journée, elle est venue me voir et elle m'a dit euh… « bon, j'ai un petit problème avec vous, je peux pas vous gardez », j'avais compris quoi et j'ai perdu le boulot alors que je faisais bien mon travail et pis voilà pour une fois boum ! et donc euh… le jour là, j'avais envie de parler, j'avais besoin de parler donc je me suis dit, je vais chez mon fils, je vais chez lui, je vais discuter avec lui, lui il saura trouver les mots et on va discuter ensemble, j'arrive chez lui, à 100 mètres de chez lui, il commençait à neiger, je veux m'arrêter à un céder le passage, je freine, je glisse, je fonce dans un camion, la voiture épave, heureusement que j'avais pas bu hein donc euh… plus de voiture, plus de voiture donc plus de travail enfin épave non, parce que j'ai réussi encore à rentrer tant bien que mal avec et donc je suis rentré et je me suis dit « ben qu'est-ce que tu fais maintenant espèce de con, qu'est-ce que t'as de plus ! t'as plus rien à perdre, vas boire un coup » et j'ai été boire un apéritif, deux, trois, quatre, dix, quinze et je me suis fait arrêter devant chez moi, devant chez moi sans accident ni rien, par des gendarmes qui m'ont fait souffler dans le ballon et j'ai pris un an de suspension de permis, trois mois de prison avec sursis et 150 euros d'amende donc j'ai plus de permis, plus de voiture, bloqué et pis des dettes à la banque euh… y'a des jours comme ça, y'a des jours comme ça, ça a commencé à ce repas avec des gens où j'ai dit euh… où j'ai avoué à quelqu'un que j'avais des problèmes d'alcool, on en revient aux relations, elle a pas compris, elle m'a rejeté euh… en plus elle faisait partie du service médical donc elle devait avoir un peu de connaissances, moi j'en avais pas mais je connaissais mon cas donc elle aurait pu très bien dire « on verra ça plus tard, on en rediscutera » et à partir de là euh… la descente jusque boum ! dans le mur ! voilà euh… voilà et donc parfois on dit à quelqu'un « pourquoi tu bois ? » ben y'a des raisons hein des fois y'en a pas mais là y'en avait hein.

– et quand vous ressentiez l'envie de boire comme vous venez de le décrire, vous ne pouviez trouver aucun moyen de lutter ?
– là ça dépend encore des fois, quand on a un boulot, quand on est pas encore trop, trop dépendant, quand on a encore des relations, des responsabilités, on peut, on peut lutter et puis après euh… quand on a, comme certains disent, y'a plus rien à perdre, j'ai plus rien à perdre et ben y'a plus envie de contrôler quoi que ce soit, on contrôle plus, plus envie, plus envie, on a l'impression que tout s'acharne sur une personne, on est visé, on est la cible, la cible de l'alcool, la cible du regard des gens, on est mal rasé, mal habillé, on a plus de boulot, on a plus de nana, on a plus de permis, on a… on a l'impression d'être la cible et on est la cible de tout, c'est pas seulement l'impression mais on est la cible donc on a l'impression que… enfin c'est pas qu'une impression que tout s'acharne euh… donc

y’a des moments où c’est tout en même temps et si on est pas assez fort pour dire non et ben là c’est la chute, là c’est foutu et moi personnellement c’est ce qui me fait peur, c’est que si j’avais à nouveau un acharnement comme ça, je sais pas comment je réagirais, c’est ce que j’ai encore peur aujourd’hui, si un jour tout s’acharne sur moi, je connais pas ma réaction, je sais pas euh… je préfèrerais encore la fuite que l’alcool ça serait moins grave hein.

– la fuite c'est-à-dire ?
– je prends un train, je m’en vais, trouver quelqu’un de disponible pour parler parce que y’a des fois faut que je parle à quelqu’un donc faut trouver la personne disponible, je sais que j’ai une amie, elle est disponible 24H/24H bon ben ça m’est déjà arrivé de rester deux heures avec elle au téléphone et pis voilà.

– justement où en sont vos relations sociales aujourd’hui ?
– c'est-à-dire que j’ai une image qui est euh… je donne une image de moi qui est beaucoup plus intéressante que y’a quelques temps donc les gens viennent plus facilement vers moi et moi ça me réconforte dans mon… ça me réconforte et pis moi je vais aussi plus facilement vers les autres, comme j’étais quelqu’un, je suis toujours quelqu’un de communication euh… c’était mon métier mais euh… quand vous allez vers les autres, vous avez trois grammes, ils ont pas envie de vous écouter, vous racontez n’importe quoi ou alors parler d’histoires d’alcoolo, d’histoires qui tiennent pas donc forcément vous les intéressez pas, vous allez intéresser qui ben le gars qui est bourré alors là euh… vous vous entendez bien et pis qu’est-ce que vous faites, quand y’a plus rien à boire, vous allez en racheter et pis c’est l’enchaînement donc euh… vous ne pouvez plus avoir des discussions avec des gens qui ont des responsabilités, qui savent parler euh… qui pour eux, la bouteille c’est un verre pour se faire plaisir de temps en temps euh… ou même des gens qui connaissent la dépendance par leur métier ou parce qu’ils ont eu des problèmes dans leur famille ou euh… avec eux, on peut parler, c’est intéressant de parler euh… mais les gens qui connaissent pas la dépendance, ils sont pas ouverts voilà.
– et euh… vos relations, elles consomment elles-mêmes de l’alcool ?
– j’ai des amis qui consomment pas d’alcool, j’ai des amis qui consomment un peu et j’ai des amis qui consomment énormément et je les considère toujours comme des amis, j’ai beau leur dire, je leur fait pas la morale euh… j’ai beau leur dire euh… qui en auront pas plus en buvant de l’alcool euh… et bon quand je leur dis ça, ils sont impressionnés parce qu’avant je leur proposais d’aller boire un coup et c’est un… combat et il faut le continuer quoi mais euh… j’ai des amis qui consomment vraiment beaucoup et bon les aider euh… déjà, je sais pas s’ils accepteraient et pis c’est pas mon rôle, c’est pas mon job, je sais pas euh… ce que je peux faire c’est faire comme certaines personnes ont fait avec moi euh… dire des petites choses qui font que ça nous remet dans le droit chemin euh… trouver des mots euh… qu’on puisse associer à des euh… qu’on se dise « j’ai envie d’arrêter parce qu’il faut le faire » euh… moi, heureusement que certaines personnes ont fait ça, heureusement aussi que je les ai pas refoulées, que j’ai accepté de parler avec eux, de dire ce que je ressentais, ce que j’avais besoin, ce qu’il fallait faire, leur expliquer euh… et pis au fur et à mesure vous avancez et pis on construit donc c’est pour ça qu’il faut mettre en place une stratégie et pis voilà.

– est-ce qu’au contraire euh… certaines personnes de votre entourage vous auraient incité à reboire ?
– oh ! certainement mais euh… boire euh… reboire euh… oui, d’un côté je prends sur moi parce que c’est un rapport de force, un rapport de couple, d’un côté, je comprends qu’ils en ont eu marre et bon ils baissent les bras euh… et donc quelque part si on est plus motivé par une femme, un homme sans femme, il est perdu hein pour repasser une chemise, un pantalon c’est la catastrophe hein donc euh… une fois que la femme a baissé les bras « tu fais ce que tu veux » et ben on est foutu, on est fragile hein psychologiquement, face à l’alcool on est même plus faible que les femmes, elles ont plus de caractère, elles réagissent plus vite euh… voilà.

– pour vous il existerait des différences homme/femme par rapport à l’alcool ?
– ben une femme est plus sensible euh… ben déjà physiquement euh… moi, deux bouteilles de whisky ça me faisait pas peur hein sans problème, ça me fait pas peur enfin ça me faisait pas peur mais c’est vrai que les femmes euh… faudrait voir euh… peut-être qu’elles boivent pour les mêmes raisons que les hommes, une déception euh… une femme est plus romantique euh… et euh… si y’a une déception quelque part euh… bon chez un homme aussi ça peut être le cas mais plus chez une femme et pis si elle commence à boire physiquement elle est plus sensible euh… donc euh… le processus va peut-être plus rapide mais euh… moi par exemple, j’ai une amie euh… elle a perdu son enfant, il a fait une crise d’asthme et elle a pas réussi à le ranimer et ben elle s’est pas mise à boire quoi, moi ça aurait été la chute euh… pourquoi elle s’est pas mise à boire ? alors qu’elle a vécu quelque chose de catastrophique et la personne homme ou femme qui a quelques petites merdes dans sa vie, elle choisit la bouteille et elle devient dépendante, pourquoi ? j’ai pas de réponse, le caractère peut-être, l’éducation des parents euh… mais bon elle a changé euh… quand même, elle a changé sa vie euh… elle sortait un peu moins, elle s’appuyait sur d’autres personnes, elle essayait euh… elle essayait d’oublier quoi alors heureusement, elle s’est pas mise à boire voilà et ça c’est des gens qu’on doit côtoyer donc la leçon qu’on peut retenir c’est pourquoi elle a pas sombré dans l’alcool

alors que d'autres et moi aussi avec des choses moins terribles que ça, on sombré ? c'est une grande question ça parce qu'elle avait toutes les cartes en moins pour aller au bistrot euh… voilà, c'est tout.

Interruption de l'entretien

– bien nous allons reprendre l'entretien sur votre ressenti euh… est-ce que vous vous définiriez comme quelqu'un d'angoissé ?
– euh… angoissé euh… pff… oui, qui n'est pas angoissé ? c'est une question que je me pose si je suis vraiment angoissé quoi, quand je disais que j'avais de la tension, la mâchoire qui se bloquait euh… c'est des manifestations visibles de l'angoisse ça, après pour un médecin c'est de la tachycardie euh… un autre du stress, faut prendre des médicaments, faut pas en prendre euh… y'en a même un qui m'a dit de boire un verre de vin à midi voire deux, c'est bon voilà je suis encore tombé sur un bon médecin mais après je suis tombé sur un bon médecin avec qui j'avais fait des affaires et euh… il s'était noué un contact intéressant euh… on allait boire des coups ensemble enfin lui il prenait toujours un café et moi toujours de l'alcool et il avait remarqué, il a vite remarqué mon problème et donc il m'avait fait venir à l'hôpital là où il travaillait, au sanatorium et pour aller à son bureau faut traverser un couloir où y'avait plein de malades et euh… il me montre un bonhomme, tout étalé euh… et il me dit « c'est pas que la cigarette », l'autre pareil et euh… on arrive dans le bureau et il me dit « tiens, j'ai un whisky, t'as envie de le boire » j'ai dit « non » et pis bon là, il m'a fait réfléchir et pis bon ça m'a pas servi mais bon c'est une leçon qu'on s'en souviens après mais donc ça c'était quelqu'un d'intéressant alors si on en revient à l'autre qui me disait d'aller voir un psy et ben, il avait peut-être raison mais bon au moment là ce que j'avais pas apprécié c'est qu'il me le balance comme ça en pleine gueule, moi j'avais compris qu'il pouvait rien faire pour moi et donc qu'il me balançait comme ça d'aller voir un psy euh… bon sur le coup quand on vous dit ça euh… on est pas bien quoi, y'a un truc qui va pas mais lui était beaucoup plus euh… beaucoup plus fin, il m'avait emmené sur des chemins euh… y'avait aussi l'histoire de la leçon quoi euh… quand vous voyez des gens comme ça couché euh… bon euh… voilà quoi.
– et euh… de la même manière est-ce qu'il vous ait déjà arrivé de vous sentir déprimé ?
– oui, déprimé oui euh… ça devenait des déprimes de plus en plus importantes parce que quand on boit, on se coupe finalement du monde hein on se coupe de tout, on se met des barrières partout, on ne fréquente plus les gens donc on est seul et quand on est seul en général, on déprime, ça arrive, donc j'ai fait des déprimes importantes euh… ça m'est arrivé euh… ça m'arrive encore euh… de me sentir euh… un peu de déprime mais euh… pour moi c'est plutôt le fait d'avoir bu qui m'a… qui m'a fait déprimer quoi euh… la déprime quoi parce que avant j'étais pas déprimé quoi et pis après euh… c'est une réaction en boucle euh… comme on déprimé, on boit plus et plus on boit, plus on est déprimé et finalement on tourne en rond quoi, c'est un cercle, c'est comme le chien qui veut attraper sa queue quoi, il l'attrapera jamais, c'est la répétition, on boit, on déprime, on déprime, on boit et pis on répète le processus mais c'est pas la déprime qui fait boire, c'est les alcoolisations qui causent la déprime, c'est pas le contraire parce qu'avec les alcoolisations, on se renferme, on met des barrières, on est dans une boîte, on est isolé des autres et là on déprime, quand on est seul, tout seul avec euh… on déprime et qu'on a pas de produit et quand on en a pas, il faut qu'on en trouve et c'est là qui a une souffrance qui est pas physique mais qui est mentale euh… la déprime euh… c'est la déprime quand on est tout seul.

– donc pour vous euh… la solitude est un facteur de risque…
– pour la déprime et pour la dépression euh… c'est difficile, c'est difficile à assumer la solitude, bon y'a des gens qui boivent pas et qui sont déprimés mais ça veut pas dire qu'ils vont aller boire un coup hein euh… voilà mais quand il y a un répondant euh… quand y'a déjà l'alcool, c'est pire euh… le pire c'est d'être seul euh… d'être seul face à soi-même, face à un mur, seul face à vous-même et c'est là qu'il faut avoir de la volonté parce que sinon c'est la fin voilà.

– ok nous allons maintenant des soins que vous avez connus euh… est-ce que vous avez entrepris des sevrages ?
– j'en ai fait plusieurs des sevrages, j'en ai fait euh… je dirais comme ça euh… sans me tromper, sept ou huit donc ça montre vraiment l'évolution euh… le fait d'avoir pris conscience de quelque chose et vouloir faire basculer euh… une euh… la vie, faire basculer la vie, donc le sevrage, le sevrage c'est euh… c'est là qu'on se rend compte véritablement, on change rapidement de personnalité, on se rend compte… on se sent mieux, on a gagné une partie donc là, je me souviens, on parlait de la honte donc là on commence à avoir un petit peu honte parce qu'on est attaché à des produits, des trucs et on se demande vraiment ce qu'on fait là euh… en général, ça se passe à l'hôpital, j'en ai fait aussi euh… à ma propre demande euh… bon il appelle ça un sevrage ambulatoire donc c'est tout à fait euh… aussi efficace que l'hospitalisation si on veut essayer de maîtriser, la <u>séparation</u>, la disparition du… produit, donc les sevrages bon ben euh… je pense que… j'ai plusieurs anecdotes là-dessus, on est pas pris au sérieux quand on arrive, on est sous perfusion, on sait pas ce que c'est euh… on est pas informé euh… et je me rappelle être tombé sur un médecin qui m'a dit « vous, vous trouvez toutes les excuses pour boire » bon alors euh… bon je sais pas ce qu'il voulait dire par là mais franchement un médecin qui a de l'expérience qui dit ça à une personne qui a envie de s'en sortir c'est enfoncer encore un clou et donc euh… j'ai pas apprécié, je me suis débranché, je suis parti, je suis

allé dans un autre hôpital voilà bon euh… et pis aussi ce que j'ai pas apprécié là haut c'est qu'il y a une partie où y'a que des malades comme moi, des malades alcooliques, c'est-à-dire qu'on est pas mélangé avec les autres malades bon ben moi j'appelle ça du parcage de bétail quoi hein euh… donc ça c'est pas tout à fait correct non plus euh…

– pour vous, il vaudrait mieux, que tous les malades soient ensemble ?
– oui parce que le regard d'une personne sur la maladie c'est euh… en fonction de ce qu'on a est peut-être pas le même donc on est pas obligé de raconter sa vie à tout le monde, on peut très bien dire qu'on est là pour un examen ou autre chose et euh… voilà parce que quand on se retrouve à dix personnes dans un centre hospitalier en train de faire un sevrage et ben on parle de quoi, on parle d'alcool mais on parle pas d'alcool avec un professionnel mais avec quelqu'un qui a encore envie de boire, ce qui engendre des problématique et c'est pas toujours bon donc autant essayer de revenir tout de suite à une vie euh… à une discussion avec quelqu'un qui connaît pas ce genre de chose et en parlant de la pluie et du beau temps euh… de la femme, des enfants euh… bref mais pas parler que d'alcool du matin au soir, c'est l'heure de l'apéro euh… bon hein, j'en passe euh… « vivement demain qu'on sorte qu'on aille boire un coup » euh… bon j'en passe euh… bon je veux pas dire que du mal de la partie hospitalisation parce que y'a quand même des choses très intéressantes parce qu'il y a une certaine angoisse et là on est quand même sous surveillance donc ça peut être intéressant euh… parce que y'a vraiment des gens qui sont dans des états pas possibles mais bon en ce qui concerne le sevrage euh… bon c'est indispensable enfin ça j'en sais rien, je suis pas médecin mais bon si on veut pouvoir s'arrêter, faut bien passer par des étapes donc ça fait parti des démarches, c'est la première étape, c'est tout un processus et c'est la première étape euh… le sevrage ça engendre euh… après la période d'hospitalisation, ça engendre des situations qui sont… comment dire euh… vis-à-vis des autres, on est plus énervé, on a encore envie de boire, faut pas se cacher ça et c'est là qu'il faut choisir le suivi auprès des professionnels, je suis tout à faire d'accord avec ça.

– d'accord et donc votre tout premier sevrage c'était quand ?
– le premier sevrage euh… c'était en 2003 donc y'a trois ans donc en l'espace de trois ans, j'ai fait dix sevrages.

– et donc qu'est-ce qui vous avait motivé pour faire ce premier sevrage ?
– la motivation ben c'était de redevenir une personne euh… une personne point, une personne en majuscule, un être humain, c'est ça, l'image qu'on peut donner de soi, être soi-même, avoir des possibilités de se remettre dans le monde du travail, pour beaucoup et c'est mon cas, récupérer un permis de conduire, de plus avoir de problèmes d'argent euh… voilà c'est tout euh… ça c'est les motivations principales avec tout ce que ça engendre euh… renouer des liens avec la famille, renouer des liens avec des amis perdus euh… ça c'est la partie la plus difficile parce qu'on dit tellement souvent qu'on va arrêté de boire qu'on nous prend plus au sérieux, enfin moi on m'a pas pris au sérieux quand j'ai décidé de faire mon premier sevrage « il y arrivera jamais » et je l'ai fait et j'y suis arrivé et j'y suis arrivé pendant un an, moi-même, je me suis dit « ça y est la partie est gagnée » et je me suis largement trompé mais bon c'est en se trompant qu'on apprend, c'est pas en faisant un sevrage et une cure qu'on va arriver à devenir complètement <u>dépendant, non, indépendant</u> de l'alcool donc euh… le sevrage n'est pas assez poussé, c'est pas assez, y'a pas assez de discussion pendant le sevrage, on est sur un lit d'hôpital, on vous parle pas, on est là, on vous observe quoi, on est en observation, y'a pas vraiment de discussion qui s'installe enfin moi c'est ce que j'ai connu hein j'ai connu entre huit et dix hein je sais plus.

– y compris des post-cures ?
– oui, j'en ai fait une pendant vingt et un jours donc j'ai fait un sevrage pendant dix jours et pis après je suis parti en post-cure pendant vingt et un jour et je me suis dit « ça a l'air d'aller » je me sentais bien dans ma tête euh… ça avait l'air d'aller et donc j'ai arrêté là, je trouvais que c'était pas la peine d'aller jusqu'au bout, de faire trois mois et pis bon ben on m'avait prévenu euh… que si j'allais pas au bout de la thérapie, je risquais d'avoir des problèmes après, non pour moi ça va quoi, sûr de moi, je m'en vais, ça a duré euh… huit mois ou un an, je sais plus et pis donc là, y'a eu réalcoolisation quoi de plus en plus et finalement j'en étais arrivé au même point que avant le sevrage.

– et cette réalcoolisation, vous l'attribuez à quoi ?
– j'attendais la question (rires) ben elle est due à plein de choses euh… j'ai plus eu de permis, j'avais plus de permis, j'avais plus de relations avec mes enfants euh… dès qu'ils ont su que j'ai recommencé à boire, ils ont recoupé les ponts et pis euh… voilà donc je me suis dit « tu vas pas te laisser faire, tu vas recommencer » j'ai refait un sevrage, j'ai refait une cure et donc là je me suis retrouver en Alsace, j'ai fait trois mois, là j'ai dit, je fais trois mois, là mon fils est venu me voir, m'encourager euh… donc ce qui fait que le relationnel est très très important donc j'ai fait trois mois, je suis ressorti là, je sais pas trop où aller, j'ai… je savais pas où aller, j'avais plus euh… parce que du temps que j'étais parti en cure, le propriétaire avait ouvert la porte, donner les meubles, il a vidé les meubles et changer la serrure donc j'avais plus de meubles, plus d'appart' alors que… il avait pris de mes nouvelles parce qu'il m'appelait et donc euh… il voulait me reloger parce qu'en fait il voulait refaire l'appartement soit disant et il voulait me reloger dans un de ces appartements un peu plus loin quoi donc euh… il m'avait demander un courrier comme

quoi j'étais d'accord d'arrêter le bail et de reprendre un appartement je sais plus quelle rue euh… et donc j'ai signé mais sauf que quand je suis rentré, il y avait plus d'appartement et plus de possibilité d'habiter plus loin donc je me suis retrouvé sans appart', plus de voiture, plus de permis, j'étais abstinent donc euh… j'ai été voir mon fils, le plus jeune de mes fils et donc il m'a dit que ça ne pouvait pas aller, il était avec quelqu'un ou je sais pas quoi, ça pouvait pas aller, je sais pas ce qui s'est passé exactement dans sa tête de… de… de… je sais pas, il a peut-être eu peur hein je sais pas, on en a plus jamais reparlé, je sais pas si on en reparlera un jour et euh… bon ce qu'il m'a dit c'est « prends un train » et pour lui c'était au sens figuratif, ça voulait dire que… « vas voir ailleurs, je fais autre chose quoi » et moi je l'ai pris à la lettre, j'ai été à la gare, j'ai pris un train et il m'a emmené euh… à Nice, Nice et ensuite euh… j'ai rebroussé chemin, je suis allé jusqu'à Fréjus, je suis resté un an là bas et puis bon bien sûr euh… c'est une région très très chère donc impossible d'avoir un appartement, ni dans un foyer, ni dans… peu importe, donc on s'est retrouvé à trois personnes que j'avais rencontré là haut, c'était les vacances, on avait une toile de tente en bord de mer donc on a passé un an tranquille en bord de mer et pis bon c'est… c'était un monde que je connaissais pas du tout et pis bon euh… le bord de mer, on avait un barbecue euh… la journée, il faisait chaud, le soir un peu moins chaud donc qu'est-ce qu'on faisait ? ben pour se désaltérer, on buvait du rosé, barbecue, rosé et donc c'est comme ça que boum ! je suis retombé dans le piège et puis euh… ben j'ai tout de suite, tout de suite euh… tout de suite non mais dès que j'ai vu que je redevenais à nouveau accroc, j'ai tout de suite fait un sevrage euh… j'ai vu un médecin et je lui ai dit « ou vous m'envoyez en cure, ça fera que la troisième ou je sais pas ce que je fais, je passe sous un train » donc je pense qu'il a pas eu le choix le pauvre et donc je suis parti en cure à Marseille pendant trois mois et puis euh… après là bas, j'ai pas trouvé de travail et j'ai rencontré une psychologue qui venait du Pérou et elle m'a dit « vous êtes ici, vous trouvez pas de travail, votre famille est dans l'est pourquoi est-ce que vous ne retourneriez pas dans l'est ? » donc qu'est-ce que j'ai fait ? j'ai pris un train et pis je suis arrivé ici et pis voilà et donc ici euh… bon c'est bien mais y'a pas grand-chose, je me suis retrouvé un peu dans une situation un peu caduque et euh… on rencontre des gens qui sont dans la même situation et euh… on recommence et j'ai refait une cure à Maizerois et pis depuis, ça tient la route, c'était l'année dernière mai, juin, juillet, on est en mars donc ça fait une dizaine de mois euh… voilà, j'espère que… je vais faire en sorte que ça tienne parce qu'on se fatigue à force et pis on trouve plus les motivations quoi on a une motivation, on a, on fait, on se recasse la figure euh… des fois on sait pourquoi, des fois on sait pas euh… bien souvent parce que y'a pas de travail, bien souvent on trouve pas de travail parce qu'on a pas de permis, on est dans une situation, il faut dire, précaire don pas de possibilités, j'ai envoyé je ne sais combien de CV avec l'adresse du foyer et ben ici, dans la région, tout le monde connaît l'adresse du foyer, ils savent que c'est un foyer et donc c'est que des refus, je le sais, j'ai fait le test en envoyant une autre adresse et là j'ai eu des réponses voilà.

– d'accord, vous avez parlé de plusieurs rechutes euh… lorsque vous reconsommiez de l'alcool, à ces moments là, est-ce que vous avez eu le sentiment de pouvoir contrôler votre consommation ?
– non, non, c'est ça tout le problème c'est que je pensais euh… on se fait des films, on se fait du cinéma en disant euh… enfin, on, on, je ! je me suis fait du cinéma en me disant « je vais réussir à maîtriser mon premier verre ou mon deuxième verre » hein ben non, non, c'est… tout ce travail qui est fait depuis 2003 c'est comme un apprentissage, on apprend, c'est pour ça que faire deux ou trois cures c'est bien pour quelqu'un qui est vraiment accroc euh… parce que quelqu'un qui me dit « je fais ma première cure et je boirais plus » ça me fait rigoler parce qu'il en connaît pas assez encore hein, ça c'est mon sentiment hein bon ça peut très bien marcher pour quelqu'un mais pour moi ça n'a pas fonctionné mais euh… moi, je pense que si quelqu'un n'a pas rechuté euh… il est sûr pratiquement un jour de retoucher à ça quoi c'est pratiquement sûr alors pourquoi ? pourquoi euh… parce qu'il a pas eu assez d'acquis, il a pas eu assez d'éléments en mains, pas assez de cartes, d'éléments pour négocier son abstinence et il avait pas… il avait pas euh… de soutien euh… de soutien professionnel euh… moi, j'ai du soutien, je vais voir des gens pour discuter avec eux et pis au fur et à mesure, on les efface ces soutiens parce qu'on se dit que c'est pas la peine que je vois la psy deux fois par semaine, après une fois par semaine ça suffit et pis après c'est une fois tous les quinze jours mais tout en ayant un téléphone pour savoir où la trouver, si y'a quelque chose qui nous passe par la tête, qu'on puisse en parler parce que quand on est malade alcoolique, c'est tout, tout de suite, c'est pas demain, c'est pas dans deux semaines c'est tout de suite, faut que ça soit tout de suite, je sais pas pourquoi c'est comme ça mais c'est comme ça.

– et sinon qu'est-ce qui se passe ?
– c'est tout un processus alors là c'est intéressant, c'est un processus qui se met en route qui nous fait aller vers, qui nous fait moi personnellement aller vers boire quelque chose parce que je me sens dans un état euh… dépressif, non mais dans un état peut-être un peu anxieux et pis ça me fait revenir des souvenirs de ma vie euh… que j'aime pas trop euh… donc inconsciemment on retourne pas à la bouteille mais au verre donc c'est pour ça qu'il faut être vigilant tout le temps, à n'importe quel moment euh… sauf quand on dort euh… encore qu'il m'est déjà arrivé de rêver que je buvais et en me réveillant, je savais pas si j'avais bu ou pas alors là c'est grave (rires) voilà c'est tout, vous avez d'autres questions parce que je vois pas quoi dire de plus.

– oui, vous évoquiez l'importance du soutien, vous en avez reçu pendant vos différents sevrages ?
– euh… ici oui, sur S. non, sur S ; j'ai fréquenté les « Alcooliques Anonymes », les AA euh… c'était pas mal, c'était bien mais j'étais euh… donc euh… y'avait une séance une fois par semaine, y'avait euh… un dialogue euh… on donnait la parole aux gens qui avaient envie de parler, y'avait pas de groupes euh… vraiment plusieurs groupes qui se formaient euh… et qui laissaient les gens sur le bas côté donc ça c'est pas mal et c'est ce que je suis en train de connaître ici et j'ai mis un point dessus quoi parce que bon j'ai besoin de soutien, j'ai pas besoin de faire parti encore d'un… bon sans être méchant euh… d'une réunion de personnes âgées quoi.

– parce que vous avez tenté d'aller dans un groupe d'anciens buveurs ici ?
– oui, oui euh… j'avais connu quelqu'un de la Croix Bleue en cure et donc on s'entendait bien et du coup, je suis allé à une réunion et euh… tout le monde se connaissait depuis dix, quinze ans, vingt ans et y'a des groupes qui se sont formés alors ils se racontaient leurs petites histoires de la semaine euh… l'âge était entre soixante et soixante-quinze ans euh… ça commençait à huit heures, café, petits gâteaux et le loto donc voilà euh… non, non, c'était pas pour moi.

– et vous n'avez pas tenté de retourner aux AA ?
– ben là pour l'instant, je peux pas prendre de contact parce que je m'en vais et pis là je tiens mais euh… là cette expérience ça m'a pas encouragé hein, les participants disaient eux-mêmes qu'ils regrettaient de pas avoir de jeunes quoi bon ben tant mieux, je dirais parce qu'à la limite, si les jeunes ne viennent pas c'est qu'ils boivent pas donc tant mieux bon donc ils regrettaient de pas avoir plus de jeunes mais bon y'a certainement des jeunes qui sont dans le même cas et qui sont venus et qui ne reviennent plus tout simplement parce que ça ne convient pas bon moi on m'a pas demandé mon avis, pourquoi je ne venais plus euh… de toute façon j'ai pas de comptes à leur rendre malgré qui sont gentils, malgré qu'ils offrent le café bon ben c'est pas ce que je recherche voilà c'est tout maintenant y'a d'autres associations euh… si je reviens, peut-être que je reprendrais mais je reviendrais plus à la Croix Bleue.
– et donc qu'est-ce que vous recherchez ?
– ben un contact avec des gens qui parlent euh… pas comment ils ont fait mais plutôt comment ils font, quel soutien ils ont euh… parce que comme c'est des gens de diverses horizons bon ben dans chaque cas y'a un truc à prendre euh… ce que j'ai connu à S. c'était un peu ça quoi donc y'avait une envie de s'exprimer de la part de gens qui sont seuls, seuls et des gens là pour les épauler alors il faut pas que ce soit une béquille, une béquille tout le temps euh… non, faut être indépendant pour euh… c'est pour ça que j'écourte un petit peu euh… je garde les contacts mais j'écourte les contacts pour être euh… faire face tout seul voilà.

– et euh… par ailleurs, vous bénéficiez, d'un suivi psychothérapique, je crois ?
– que j'ai choisi, des personnes se sont proposées et j'ai choisi en fonction des affinités qu'on pouvait avoir ou en fonction de l'écoute, c'est une question de personne là, j'avais rencontré un médecin à l'ELHAM et il m'avait pris, comme on dit, vraiment pour un charlot quoi, je suis resté euh… il m'a pris deux minutes en consultation, j'ai pris un rendez-vous trois semaines avant, quand je suis arrivé les deux médecins se sont engueulés ensemble parce que… un avait pris la place de l'autre sur la place de parking donc j'ai dû subir ça et euh… il a dit « ben comme tu m'emmerdes, tu prends ma place de parking, t'as qu'a prendre ma clientèle et t'occuper de lui » monsieur bonne journée ! franchement c'est pas sérieux donc euh… franchement dans les hôpitaux, je sais bien que personne n'est parfait mais ils feraient bien de faire attention avec qui ils travaillent quoi parce que voir ça pour un gars qui est pas très solide dans sa tête, il traverse la rue, il va boire un amer bière hein c'est clair c'est peut-être idiot ce que je dis mais bon euh… là euh… je m'aperçois que j'ai beaucoup parlé du médical et euh… y'a eu beaucoup de dérapage de ce côté-là, les médecins qui font des réflexions, qui font n'importe quoi avec les médicaments euh… qui serrent même pas la main euh… ben merde ! je suis un être humain, une personne, un client à la limite, la moindre des choses c'est de serrer la main euh… mais franchement qu'on arrête de donne des médicaments euh… comme ça euh… comme euh… je sais pas, comme des bonbons voilà c'est exactement ça quoi.

– donc aujourd'hui vous n'avez plus de traitement médical ?
– non, j'ai refusé, c'était un peu difficile mais j'ai refusé, tant pis si c'est plus difficile et pis maintenant j'évite euh… de prendre des relaxants, des antidépresseurs, si j'en ressens le besoin pourquoi pas mais si j'en ressens pas le besoin, je me laisserais plus prescrire ça euh… là au moins j'ai le libre arbitre et puis voilà quoi.

– d'accord et donc quel suivi vous avez choisi ?
– ben avec la psy ici euh… bon elle peut très bien ne pas convenir à quelqu'un d'autre hein mais on s'est très bien entendu, y'a des fois euh… bon ça fait euh… presque un an qu'on se connaît maintenant oui, un peu plus euh… bon y'a eu des périodes où j'allais la voir assez régulièrement, des périodes où j'y allais pas c'est fonction quoi je la vois une fois tous les quinze jours, tous les trois semaines, c'est fonction.

– et qu'est-ce que ça vous apporte ce suivi ?

– ben elle me donne, elle me donne comment dire euh… une vie, une vue sur la vie extérieure que j'ai connue c'est pas compliqué c'est-à-dire qu'elle me fait revivre ce que j'ai vécu avant, les belles choses que j'ai vécu avant, elle met en avant les choses positives et elle laisse un peu tomber les choses négatives euh… bon le négatif euh… bon des fois, j'en ai un peu marre aussi, c'est comme tout le monde donc on en parle des fois aussi mais c'est surtout mettre en avant le positif voilà donc euh… le soutien c'est très important, on se sent soutenu parce que si on est alcoolique c'est qu'on a perdu plein de choses, la famille, les amis, les copains, le travail euh… c'est fini, on peut tirer un trait quoi parce que moi, par exemple, mon meilleur ami, il a 63 ans, je suis parti en cure et je lui avais confié mon compte bancaire euh… comment on appelle ça euh… une procuration et c'est lui qui m'apportait de l'argent parce que bon comme on a pas le droit de sortir c'est lui qui m'apportait de l'argent, qui gérait mes comptes et cætera et quand j'ai eu mes comptes en main pour de bon j'ai vu qu'il avait falsifié mes comptes de cinq cents ou six cents euros mes comptes quoi des retraits que moi j'avais pas fait, que je pouvais pas faire donc euh… même les meilleurs amis, on les perd dans ces cas et ils profitent de la situation donc c'est malheureux à dire mais bon, bon bref, je suis un bon chrétien, je lui pardonne voilà.

– et est-ce que ce suivi vous a permis d'un peu élucider les causes qui vous auraient euh… conduit à boire ?
– euh… sincèrement très peu, très peu parce que c'est de nouveau un apprentissage et le suivi apporte euh… c'est pas matériel et euh… vous dites des pistes euh… mais des pistes non, je suis pas un indien euh… c'est pas des pistes, c'est des indications, je dirais plutôt des indications voilà, je préfère le mot là « indication » et euh… je reviens là-dessus mais ce qu'elle arrive à faire, c'est me faire revivre euh… ce que j'ai eu d'intéressant, famille, travail euh… résultats euh… je dirais la joie de vivre euh… le sourire euh… pas faire la gueule et pas passer son temps à penser qu'à des choses négatives d'ailleurs c'est même mauvais pour la santé, si on rumine du matin au soir, si on est toujours négatif, on va que vers les négatifs, on peut pas avancer comme ça donc elle euh… alors là bon euh… ça me fait beaucoup rire mais euh… enfin peu importe la formule mais on a commencé à discuter de ma petite enfance et moi, j'ai commencé à lui dire euh… comme j'ai le langage assez facile euh… je lui ai dit « non, j'ai jamais fait pipi au lit » enfin bon j'ai essayé de la remettre à sa place tout de suite quoi petite enfance bon euh… ça fait parti d'une thérapie psychiatrique hein je crois, enfin une thérapie un peu spéciale pour moi, on remonte à la petite enfance pour voir s'il ne manquait pas une virgule, si on était pas battu, violé enfin bon euh… enfin des choses comme ça qui fait que éventuellement euh… bon la vie c'est difficile, c'est apprentissage, on en apprend tous les jours, même avant de mourir on apprend que… on apprend encore quelque chose bon ben voilà maintenant est-ce que… est-ce que dans ma petite enfance, il s'est passé quelque chose euh… j'en sais rien, je me souviens plus euh… donc euh… ça peut être intéressant mais moi franchement je vois pas ce que ça vient faire là dedans quoi j'ai essayé de jouer le jeu mais ça m'a rien apporter quoi et donc j'essaie d'éviter quoi et donc bon quand elle revient là-dessus « non, c'est pas la peine arrêtez, no comment, j'ai plus rien à dire » donc voilà de ce côté-là, elle a arrêté de m'embêter de ce côté-là.

– et euh… la famille semble être une valeur importante pour vous, est-ce que vous avez reçu du soutien de la part de votre famille ?
– oui, heureusement, heureusement euh… parfois c'était comme un peu euh… le même style que… je dirais les choses ont changé pendant un certain temps, ils ont pris le style euh… ils ont pris la place du père, c'est-à-dire que moi j'étais considéré comme le petit garçon vilain qui faisait des bêtises et eux, mes enfants avaient pris la place du père en me disant « fais attention, si y'a un problème on est là » et si y'avait des bêtises de faites et ben ils me téléphonaient plus, ils prenaient plus de nouvelles, y'avait plus rien donc c'était euh… c'était la punition et pis voilà donc moi j'ai réussi euh… grâce à mon travail, le travail que moi, j'ai fait parce que c'est vraiment un travail, c'est pas évident, j'ai réussi à réinverser les rôles en disant « bon le père c'est moi et c'est vous les enfants » donc là j'ai gagné sur un terrain en me repositionnant comme adulte responsable ce qui n'était plus le cas avant euh… avant c'était le petit garçon qui méritait des baffes et ça y'a encore quelques mois donc euh… voilà, ils m'ont soutenu quand même voilà.

– d'accord et euh… dans vos différentes démarches, qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile ?
– ben d'arrêter de boire euh… devoir renoncer à… parce que c'est bon, c'est bon, c'est ça le pire, c'est quelque chose qui m'a apporté du bien être pendant des années, des emmerdes mais aussi du bien être bon j'ai bu euh… j'ai bu du très bon vin euh… voilà bon euh… y'a quand même du plaisir quelque part et pis on en fait la publicité euh… les viticulteurs veulent produire plus et les français ne consomment pas assez donc c'est fou ce que les médias peuvent faire dire euh… et pis faire écouter ça à des gamins de huit ou neuf ans qui regardent tout seul la télévision c'est lamentable, moi, je trouve ça lamentable, c'est vraiment euh… se foutre de notre gueule quoi c'est pas possible qu'on puisse dire ça donc euh… politique, on enlève euh… bon bien sûr ils doivent vivre ces gens là, bien sûr ils doivent vendre mais euh… pas dire des bêtises comme ça, il faut que ce soit contrôlé parce que c'est grave de dire des choses comme ça parce que c'est quand même de l'incitation à la consommation, je vous disais la dernière fois « arrêtons de taper sur le dos des gens qui boivent » mais bon, on est quand même inciter à boire, y'a des pubs euh… dans des revues, quand j'étais en cure, on avait des magasines, on feuillette un petit peu et là on tombe sur le

pub Krönenbourg avec une bière et de la mousse et tout et là y'a qu'une envie c'est d'aller faire un tour quoi franchement quand on est accroc c'est ça c'est comme si euh… aujourd'hui, j'étais boulimique et que je passe devant un magasin avec plein de bouffe c'est là qui faut être euh… moi, je veux bien faire attention, je veux bien être vigilant mais bon faut être euh… d'un autre côté euh… quand je dis la vigilance, faut être vigilant tous les jours parce que bon la publicité et tout ça c'est de l'incitation euh… y'a d'autres pays, ils ont réussi à gérer ça alors qu'est-ce que Chirac va encore raté ? enfin je fais pas de politique.

– pour vous la publicité et la politique menée devrait être…
– oui mais je sais pas si c'est contrôlable parce que y'a des enjeux financiers c'est pas contrôlable par contre l'éducation de la jeunesse ça c'est contrôlable.

– renforcer la prévention des choses comme ça ?
– oui, l'éducation euh… ça c'est sûr pas tomber dans le piège euh… parce que maintenant avec l'essor de la communication, on a accès à tout très rapidement surtout quand on a de l'argent euh… on a accès à tout et en plus on nous pousse, on nous pousse à la consommation avec des offres alléchantes euh… donc euh… voilà c'est du rapide, donc la prévention oui, oui, il faut, par rapport aux jeunes, mener des actions dans les écoles des trucs comme ça pour éduquer les jeunes, j'espère que ça viendra.

– et au niveau de la prise en charge, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer la prise en charge des personnes alcooliques ?
– euh… pff… ben déjà arrêter euh… arrêter de leur taper sur le dos euh… ça me fait penser à des ânes qu'on fait avancer à coup de bâtons, tout le temps à être derrière euh… former le corps médical alors ça c'est euh… c'est un gros point d'interrogation, assez sensible, est-ce qu'ils sont assez formés ces gens là, qui veulent nous faire la morale et euh… quelle que soit leur appartenance au corps médical, ils ont pas encore fait la relation entre le corps et l'esprit enfin entre le corps et euh… parce que y'a pas que des problèmes psychologiques, y'a aussi les problèmes physiques donc euh… c'est important la formation, la formation des médecins quoi faut un peu être à l'écoute de la souffrance des gens, moi, je connais des gens qui ont souffert et moi aussi j'ai souffert et j'en souffre encore bon un peu moins parce qu'à l'arrêt de l'alcoolisation, y'a une certaine angoisse qui descend et on est mieux parce que j'étais très angoissé et donc euh… c'est un appel euh… un appel pour que quelqu'un nous aide, qu'on ait une aide médicale pour qu'on puisse avancer alors euh… y'a ça et pis euh… bon, on est obligé de parler de politique parce que… moi, j'ai connu des gens euh… bon ils étaient en cure, ils avaient à manger le midi, à manger le soir, ils ont fait du sport, ils ont dialogué avec des gens, avec des professionnels de la santé euh… ils ont fait plein de choses, ils étaient armés euh… ils sortent et on les met au fond, y'a rien pour eux alors qu'est-ce qu'ils font ? il reboivent alors qu'ils sortent de cure et qu'ils étaient bien euh… donc c'est bien qu'il y a un dysfonctionnement quelque part et là, la personne est pas responsable, elle est pas forcément responsable de sa situation qu'elle vit là bon « on t'a donné ce qu'il fallait, maintenant débrouilles toi avec ce que tu as là » ou alors c'est trop facile de dire euh… ben c'est un incurable, il veut pas s'arrêter, la cure c'est parfois pour avoir la conscience tranquille « il a été en cure, il a tout en main maintenant c'est à lui de décider » non ! y'a une fragilité, une fragilité et ben si on le remet dans le même contexte qu'avant, il a toutes les chances de se casser la gueule, c'est sûr que si on ressort de là qu'on a du boulot, une petite voiture, une nana euh… enfin bref qu'on a une vie normale beaucoup mieux structurée, y'a plus de chance d'être dans les normes que ben on fait le chien à la sortie, c'est du temps perdu et de l'argent perdue, on s'attaque jamais vraiment au vrai problème en France voilà c'est tout.

– d'accord et vous-même, dans toute vos démarches, de quoi auriez vous eu besoin que vous n'avez pas reçu ?
– j'en sais rien, je sais pas du tout, non franchement, je vois pas euh… ce que je demande, on peut pas me le donner, c'est pour ça que c'est difficile, qu'il faut avoir un moral d'acier.

– et qu'est-ce que vous demandez justement ?
– du travail déjà pour commencer, j'estime qu'on doit pas me mettre sur la touche, me donner une chance euh… donc euh… un emploi, un emploi, je me bats pour avoir un emploi, c'est difficile, il faut du travail et qui va me donner du travail, personne euh… moi, tout ce que j'avais trouvé avec mon CV c'est un CES dans un lycée en 2005 où j'avais euh… c'était un contrat de sept mois et ben j'ai pas tenu sept mois pourtant, je suis quelqu'un de travailleur, j'étais tout content d'avoir trouvé quelque chose euh… je me suis dit que ça va me donner un peu courage, ça va me donner de l'occupation, ça va m'éviter de penser euh… enfin je me suis fait un film, je me suis projeté dans l'avenir trop tôt et donc euh… c'était un travail vraiment ingrat, on m'a… on m'a rabaissé euh… on me faisait manger dans un atelier où on coupait du bois, y'avait plein de poussières euh… j'étais obligé de manger là sur un bout de pierre dégueulasse alors bon euh… j'ai mis fin à ça quoi, je suis mal tombé, je suis mal tombé voilà mais ma priorité c'est de trouver du travail, un vrai travail quoi ensuite…

– bien, nous arrivons au terme de cet entretien euh… je voudrais savoir comment est-ce que vous vous sentez aujourd'hui ?
– comment je me sens moi ? euh… psychologiquement ou euh… on va simplifier avec une note sur vingt, je dirais 17 voilà je positive, j'ai réussi à avoir un stage, j'ai euh… bon un stage de quatre mois, j'ai réussi à avoir des aides, j'ai eu des gens en face de moi qui m'ont écouté, qui m'ont aidé, j'ai réussi à nouer des liens euh… je vais pas dire que je boirais plus jamais parce que ça serait mentir mais je ferais en sorte de maintenir le cap et à chaque fois que j'aurais envie de boire quelque chose, je me dirais « souviens toi de… souviens toi » quoi, là, il faut avoir de la mémoire donc euh… voilà euh… c'est pas que je suis fier de moi mais bon assez quand même parce que c'était un long chemin, pénible, douloureux et pas seulement pour moi hein parce que je suis pas égoïste mais aussi pour les autres, je parle de ma famille quoi ça a été douloureux, je parle de mes enfants parce que pour eux, ça a été douloureux parce que ça doit pas être très agréable de voir l'un de ses parents euh… descendre euh… descendre une pente comme ça, ça doit pas être évident même s'ils l'ont pas toujours montré mais ça doit pas être évident et qu'ils ont été toujours là, c'est bien donc j'ai réussi un peu à remettre les choses en place et pis j'ai toujours la vision de ce que j'ai vécu avant et ce que je vois aujourd'hui et euh… d'autres personnes qui sont dans le même cas mais là je peux rien faire, là, je dois être égoïste, d'abord être vigilant avec moi, pour moi parce que je peux pas commencer à aider quelqu'un d'autre parce que de quel droit, je m'occuperais de sa vie, de deux, il en aurait rien à foutre et pis en plus j'ai pas été formé pour ça donc euh… non, non, là, je dois être vigilant et surtout pas me mêler de personne parce que c'est un risque, un faux pas et c'est reparti.

– donc pour vous votre objectif est de rester abstinent ?
– euh… oui mais pas dans la souffrance parce que si demain je souffre à tel point que j'ai envie de boire et ben j'irais boire quoi parce que j'ai assez souffert, j'ai assez souffert euh… j'ai tout perdu dans ma vie hein tout ce qui me reste dans ma vie c'est ma vie et la liberté donc je peux pas mieux dire hein j'ai tout perdu, tout donc euh… si je recommence à gagner certaines choses ou alors que je vais me rendre encore plus malheureux en ne buvant plus alors là, j'hésiterais hein si c'est pour souffrir encore plus qu'avant alors c'est pas la peine, j'irais boire un coup, je veux pas d'une sobriété où je sombre euh… où toutes les nuits je rêve que je bois euh… où euh… à chaque fois que je passe devant un bar, j'ai envie de boire une bière ou euh… non, je veux pas me faire souffrir, pour l'instant, je suis bien comme ça, je suis bien dans ma peau, je rentre dans un bar, je bois un café euh… ça me fait ni chaud, ni froid, pourvu que ça dure, ce qu'il faudrait maintenant c'est qu'il n'y ait pas un grain de sable qui se mette dans l'engrenage, qui fasse dérailler la mécanique, il faudrait que ça puisse avancer dans le positif, pas rétrograder parce que là ça serait catastrophique parce que là faudrait faire face parce que là moi j'ai un objectif, si j'y arrive tant mieux, si j'y arrive pas ben va falloir voir autre chose mais bon ça serait une déception enfin bon pour l'instant, je me suis fixé un objectif et pourvu que j'y arrive, enfin j'espère y arriver en tous cas, je me bats pour y arriver et quoi qu'il en soit, il faut se fixer des objectifs et faire en sorte de les atteindre, si on a pas d'objectifs c'est qu'on a perdu le goût de vivre hein il faut aller jusqu'au bout de ses envies, de ce qu'on a envie de faire et jamais en démordre, bon on a le droit de dériver hein on est pas parfait, on en revient à ça, on a le droit de dériver mais pas trop longtemps parce qu'après c'est dangereux voilà.

– d'accord euh… est-ce que vous vous considérez vous-même comme une personne alcoolique ?
– ben oui, ben oui, ça c'est sûr, on est jamais guéri, c'est pour ça qu'on peut se permettre de dire qu'on est malade mais on veut pas se faire plaindre, moi j'ai pas envie de me faire plaindre, surtout pas, mais oui, je suis un malade alcoolique.

– comment est-ce que vous définiriez l'alcoolisme si vous deviez l'expliquer à quelqu'un qui ne sait pas ce que c'est ?
– euh… pff… l'alcoolisme c'est quoi euh… bon moi, je trouve que vous êtes pertinente dans vos questions parce que c'est quelque chose de difficile euh… l'alcoolisme euh… bon euh… je dirais l'alcoolisme c'est un processus pour certaines catégories de personnes qui vont dans une vie qui va de plus en plus basculée dans la déchéance pour une certaines catégories quoi, ça c'est l'alcoolisme, l'abus devient plus que dangereux, j'ai connu des gens qui sont allés jusqu'au suicide euh… donc euh… l'alcoolisme c'est quelque chose pour une certaine catégorie de personnes qui entraîne la déchéance de leur propre vie peu importe dans quel sens mais ils arrivent à la déchéance complète, déchéance aussi bien physique que morale, au niveau de la famille, du travail et c'est vraiment quelque chose euh… quelque chose d'assez puissant l'alcoolisme et euh… on est loin d'arriver à faire comprendre aux gens que c'est dangereux quoi, faut arriver à l'extrême limite comme moi, à l'extrême limite pour pouvoir remonter après, faut euh… l'alcoolisme c'est euh… c'est pas un chemin tranquille quoi c'est un chemin tourmenté, c'est une vie tourmentée, c'est que des emmerdes, c'est euh… c'est euh… c'est pas une vie euh… c'est pas une vie vraiment agréable à vivre donc euh… chemin tortueux, déchéance pour la personne et puis euh… je sais pas euh… oui, ce que je voulais dire encore c'est que malheureusement moi, j'ai un de mes fils qui est comme ça mais il a beaucoup de chance de m'avoir moi comme modèle et comme appui aussi et je l'ai su y'a pas très très longtemps, je l'ai su aussi euh… et pis euh… il a une femme très très compréhensive où il a un appui extraordinaire et il a deux enfants

qui lui rappellent tous les jours qu'il ne doit pas boire et qu'il doit aller travailler donc il a pas le droit de se laisser aller quoi parce qu'en plus il m'avait dit euh… « moi, si je bois je vais jusqu'au bout, t'as compris ? » ben oui, je comprends donc euh… y'a un soutien mutuel quoi et euh… bon je vous le dis parce que je sais que ça sortira pas entre nous parce que c'est l'histoire de mon fils et pas la mienne mais euh… peut-être qu'il a un peu reproduit ce qui se passait à la maison, il m'a pris comme modèle euh… en plus, il est tombé dans une belle famille où le beau père euh… bon il était cassé du matin au soir, ça c'est clair mais lui ça fait euh… cinq ans qu'il a pas bu une goutte d'alcool sans euh… sans vraiment de suivi juste parce qu'il a senti qu'il dérapait quoi alors pour ça aussi, il s'est aidé de mon expérience mais euh… donc là, je suis vigilant aussi de son côté même si ça fait cinq ans qu'il a pas bu euh… par contre, le deuxième non, il boit pas ça veut pas dire que s'il sort le week-end, il boit pas mais il est pas accroc à l'alcool ça c'est sûr alors euh… voilà, deux fils, deux personnes qui ont été élevés de la même façon et qui sont deux personnalités différentes voilà c'est tout, je vais pas rentrer dans les détails parce que c'est leur vie, c'est pas la mienne.

– ok euh… nous avons terminé, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter ?
– non, c'est bien, j'espère que ça va vous aider ?
– oui, je vous remercie.

Durée : 3H26min

Annexe n°II-4 : M. S

– pour commencer, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– oh ! goûter euh… la toute première fois oh !… je devais finir les fonds de verre euh… euh… ouais enfant euh… vers neuf, dix ans à peu près mais enfin la première fois que j'ai commencé à boire à être bourré ça devait être vers seize ans, même quinze ans plutôt, quinze ans, pendant les vacances, camping euh… c'est où j'ai… où j'ai commencé à prendre de l'alcool comme ça, c'était plutôt festif.

– et pendant l'enfance, j'imagine que c'était pendant les fêtes de famille et tout ça ?

– oui, oui, c'est ça.

– et vos parents étaient présents ?

– non, ils voyaient pas, je faisais en cachette euh…

– et qu'est-ce que vous avez pensé du goût à ce moment là ?

– ben tout dépend si c'était une liqueur ou euh… si c'était sucré ça avait bon goût euh… si c'était de la bière je détestais le goût de la bière par contre, même le vin, je n'aimais pas le vin.

– est-ce que vous avez souvenir de sensations particulières procurées par l'alcool à ce moment là ?

– non, non c'est plus le goût quoi.

– et qu’est-ce qui vous avait poussé à faire les fonds de verre de la sorte ?

– oh ! la curiosité je pense euh… nous les enfants donc euh… on nous dit « non, toi, tu bois as ça, c’est pas pour toi, toi tu bois du jus d’orange, c’est pas pour les enfants », à partir du moment où on nous dit ça, on veut savoir pourquoi euh… donc voilà.

– et par la suite ?

– ben euh… oui, on était allé en camping euh… sur la plage euh… et le soir on allait dans les bistrot et pis euh… j’avais des cousins un peu plus âgé que moi euh… alors bon euh… moi aussi je prenais une bière donc c’est là que j’ai commencé à boire, à fumer aussi c’est là que j’ai pris ma première cigarette euh… les deux alcool, tabac mais c’était seulement pendant… pendant les vacances là, on allait souvent en boîte euh… ensuite revenu chez moi à la maison euh…y’avait rien, à part la cigarette que j’ai continué mais c’est vrai qu’ensuite, à chaque fois qu’il y avait une boum euh… avant d’y aller avec les copains, on buvait quelque chose et pis euh… mais bon c’était seulement euh… oui c’était seulement dans les cas spéciaux.

– et ce moment là, qu’est-ce que vous pensiez du goût ?

– ben en fait, on pensait même pas, on pensait même pas au goût euh… c’était pour être dans un état euh… être plus sûr de soi et euh… être dans un état euh… pas complètement ivre mais gai enfin moi personnellement comme j’étais plutôt renfermé, timide euh… ça me… je me sentais plus à l’aise quoi, c’est vrai qu’après c’est devenu une habitude euh… à chaque fois que j’allais à une réunion, une fête euh… soit je buvais un petit peu avant et pis euh… pour me mettre dans l’ambiance euh… comme je me connaissais bon j’étais plutôt silencieux, timide, je me serais ennuyé à la fête euh… j’aurais pas été un mec marrant quoi.

– et à ce moment là, vous appréciez les effets ?

– ouais, ouais à cette époque là oui.

– et vos parents, à ce moment là, vous avaient-ils déjà vu un peu grisé comme ça ?

– non euh… oui certainement quand je revenais à la maison euh… ils devaient voir quoi ben ils m’ont jamais dit en fait euh… bon c’était l’époque euh… j’avais 17, 18 ans et pis bon, bon à la maison aussi hein mon père boit du vin le soir, bon ma mère c’est autre chose elle euh… euh… elle buvait hein, elle buvait enfin depuis l’âge de… enfin j’avais huit ans quoi, elle m’envoyait faire des courses euh… elle buvait en cachette euh… elle cachait toujours des bouteilles euh… ouais ça m’a… donc à ce niveau là elle ne disait rien, je parlais de son problème euh… et elle, elle disait rien, je sais que quand on essayait de lui en parler et ben elle disait rien quoi euh… par rapport à elle euh… elle voulait pas en parler, elle a toujours nier le fait qu’elle avait un problème avec l’alcool euh… toujours bon on a vécu ça jusqu’à l’âge de… même maintenant, aujourd’hui hein, elle a toujours le même problème euh… les médecins le voient mais euh… non, non.

– elle ne s’est jamais faite soigner ?

– pour l’alcoolémie euh… pour l’alcoologie euh… non, non jamais, elle a jamais voulu euh… bon après bon euh… avant c’était pas beaucoup mais ensuite euh… bon on avait construit la maison et pis 7 ans après bon après la boîte de mon père a coulé et on a perdu la maison et on a dû déménagé dans un immeuble à B. et là ma mère, elle a complètement déprimé et là c’était les médicaments plus euh…non mais ça a été dur l’époque là donc euh… nous les enfants on était déjà assez grand, je devais passer mon bac, c’était euh… bon après on est sorti de la crise là mais elle continuait toujours à… mmm… elle continuait toujours à boire de la bière euh… tant qu’elle pouvait se déplacer parce que maintenant elle est en chaise roulante parce que y’a eu aussi l’ostéoporose euh… les attelages euh… et tout ça donc euh… elle s’est cassée plusieurs fois le bassin, les jambes et euh… je pense que la

consommation d'alcool l'a pas aidée euh… de toute façon même avant qu'elle ait ses problèmes de santé à cause de la ménopause ou je sais pas quoi, elle avait déjà ce problème avant mais euh… ce problème euh…

– et donc vous aviez remarqué très jeune ce problème ?

– ben disons que… à cette époque là à l'âge de huit ans bon je savais qu'elle buvait de la bière mais je savais pas que c'était un problème, je sais que bon elle m'envoyait faire des courses à chaque fois et euh… à chaque fois y'avait une ou deux bouteilles de bières mais là où je me suis rendu compte qu'elle était vraiment alcoolique, enfin malade parce que moi je pensais qu'alcoolique euh… c'était pas grave enfin pas grave mais euh… je savais pas qu'il y avait une addiction là dedans, bon elle boit, elle boit, si ça va pas, elle a qu'à arrêter de boire et pis c'est bien mais j'ai pris conscience qu'elle était vraiment malade c'est vers l'âge de 17 ans, avant je pensais qu'il fallait qu'elle arrête de boire c'est tout, je pensais pas que c'était vraiment une dépendance quoi.

– et euh… comment est-ce que vous réagissiez vis-à-vis de ses alcoolisations ?

– ben ça me travaillait, ça me travaillait beaucoup euh… parce que bon… mmm… je pense toujours un peu aux autres et c'est vrai que bon voir ma mère comme ça se détruire euh… et jusqu'à pas très longtemps hein, moi-même j'étais alcoolique mais ça me faisait souffrir de voir ma mère continuer comme ça et en même temps ça me détruisait moi-même parce que bon au moment où j'ai eu ma séparation en 98, où je suis vraiment tombé dedans, je suis retourné à la maison et bon là on était à deux, comme elle pouvait pas bouger, c'est moi qui allait faire les courses, pour elle, pour moi et on restait devant la télé à… c'est devenu normal, bon on était pas vraiment ensemble, elle, elle était dans son coin avec ses bières et moi j'étais dans mon coin avec mes bières, y'avait même euh… à la fin je m'étonnais même plus mais elle attendait même que je sois dans une autre pièce pour ouvrir euh… verser et le cacher donc ensemble euh… mais c'était pas on trinquait ensemble euh… c'était un climat assez bizarre, assez euh… on était chacun dans notre coin, aucun de nous ne voulait parler de tout ça, on mettait tout ça de côté quoi, on a gardé ça euh… pour nous quoi.

– et euh… qu'en est-il des relations avec votre mère ?

– ben euh… mes relations euh… non, ça a toujours été euh… ma mère elle a toujours été bien quoi mais on était pas une famille euh… comme on dit une famille modèle euh… je l'ai remarqué très tôt euh… mes parents euh… je crois qu'ils s'aimaient pas hein, depuis euh… depuis très longtemps, donc y'avait pas cette ambiance familiale euh… on se faisait pas de bisous euh… et cætera et c'était euh… quand j'allais chez des amis euh… c'était assez bizarre euh… on manquait de rien, on avait tout, même parfois un peu trop euh… mais y'a jamais eu de… de gestes de tendresse ni quoi que ce soi, c'était euh… à un moment donné euh… j'avais 14 ans, bon j'avais ma chambre dans le sous sol de la maison, pendant une période euh… au moment des repas, j'allais chercher mon assiette, on était le soir et je redescendais dans ma chambre, je m'enfermais dans ma chambre, je mangeais dans ma chambre, j'avais une petite télé et tout euh… et je prenais le repas dans ma chambre, on prenait même pas le repas en famille, ensemble non euh… c'était chacun euh… chacun restait dans son coin.

– et donc vous trouvez cela bizarre ?

– disons que ça m'a… disons que je me disais qu'on était une famille bizarre euh… par rapport aux amis que j'avais ou même en regardant à la télé, « à table ! » et ben tout le monde se met à table hein donc euh… je me suis dit euh… c'est nous c'est pas comme ça mais ça me dérangeait pas en fait, ça m'arrangeait vue qu'à l'époque là je me refermais sur moi-même, j'aimais bien être seul mais euh… et mon père euh… quand il rentrait le soir bon euh… bon il euh… bon il le savait que ma mère elle buvait mais il disait rien quoi, il disait rien mais maintenant, maintenant qu'ils sont tous seuls à la maison, quand il va faire les courses euh… il va acheter deux, trois canettes de bière euh… c'est pour ma mère, c'est ma mère qui fait la liste mais euh… c'est devenu normal quoi, c'est la routine.

– d'accord et vous et votre père ça se passait comment ?

– ben bien, bien, c’est euh… on a jamais euh… vraiment discuté quoi, c’était euh… non ben pff… on s’entendait bien, il était pas sévère euh… mon père lui il vit au jour le jour quoi, même quand il a perdu son entreprise euh… ça l’a pas marqué quoi, bon ben ça fait rien, le fait d’aller habiter dans un quartier à B. ayant perdu la maison euh… pour lui c’était pas grave, il continue à travailler, il a trouvé un autre boulot et il a toujours continué comme ça hein, il est un peu… un peu je-m’en-foutisme enfin pas menfoutiste mais il s’est un peu détaché de tous ses problèmes euh… c’est pour ça que sa boîte a coulé parce les papiers, l’administration euh… et euh… il s’occupait de rien mais bon vis-à-vis de nous ça va, ça va.

– et avec votre mère ?

– ben disons qu’on a toujours eu euh… disons qu’on a eu une complicité qui s’est installée mais c’était une complicité par rapport à l’alcool et on cachait des trucs à mon père euh… donc pas très saine voilà.

– et euh… dans cotre famille est-ce que d’autres personnes ont été touchées par l’alcool ?

– euh… non, non euh… peut-être ma sœur à une période euh… une période euh… suite à une dépression à la naissance de son enfant euh… bon le père est parti euh… elle est revenue aussi euh… un peu avant moi à la maison, bon chez les parents quoi bon c’est vrai que… euh… bon elle euh… de temps en temps elle a commencé à boire de la liqueur de cacao ce genre de chose euh… mais autrement non, mon frère non plus euh… eux ça serait plutôt euh… ils fument plutôt… des joints quoi euh… du shit et des fois je me demande si c’est pas mon dangereux enfin pour moi moins nocif euh… plutôt que l’alcool qui est… euh… oh ! du shit euh… j’en fume pas et c’est bizarre parce que moi j’ai tendance à tomber tout de suite dedans euh… j’ai fumé une fois, je suis tombé accroc au tabac et euh… et pis la boisson paf ! tout de suite accroc à la boisson assez rapidement mais les joints c’est pas quelque chose euh… j’avais essayé une ou deux fois mais c’est pas quelque chose qui… ça me faisait rien euh… je sais pas, j’ai pas envie, peut-être parce que c’est contre la loi, je suis un peu… non ça me dit rien.

– et donc à propos de l’alcool quand est-ce que vous avez le sentiment d’être tombé dedans justement ?

– ben euh… en 98, avant 98, je buvais de l’alcool euh… comme j’ai dit dans des fêtes euh… quand on allait au café pour discuter et ben je prenais un demi et euh… c’est en 98 euh… ben quand j’ai eu ma rupture, je suis encore resté pendant deux, trois mois à P. j’ai démissionné de mon travail et je suis resté pendant un mois et demi, deux mois à rien faire à la maison et là tous les jours euh… c’est là que j’ai commencé euh… où la première idée qui me venait le matin c’est bon qu’est-ce que je vais boire, je sors, je vais faire les courses et je bouge plus jusqu’au lendemain matin et pis bon là y’avait de la dépression hein et c’est là que j’ai commencé à boire, bon des bières euh… fortes comme on dit les 8 6 euh… et j’ai arrêté de me nourrir pratiquement et euh… je buvais toute la journée.

– et vous en attribuez la cause à votre rupture ?

– oui, j’ai pas supporté quoi même la façon dont ça a été fait quoi, ça a été un… un coup de théâtre euh… quelque chose que j’attendais pas et pis là j’étais complètement perdu euh… bon euh… donc mon frère a dû venir à P. parce que j’étais plus en état de faire quoi que ce soit hein, j’étais plus capable de venir en voiture même et c’est lui qui est venu me chercher en voiture pour me ramener à la maison et il a fallu attendre deux mois pour que je me sente capable de reprendre la voiture, louer une camionnette plutôt pour aller faire le déménagement et pis même rechercher ma voiture qui était là haut, bon quand je suis rentré euh… je tremblais, je pouvais même pas tenir une petite cuillère quoi et donc c’est à ce moment là que je suis retourné vivre euh… chez mes parents donc là je suis resté là quelques mois à récupérer, à manger mais euh… l’alcool était toujours là et tous les jours euh… j’allais en acheter euh… voilà.

– et depuis 98, est-ce que vous avez connu des périodes sans consommer d’alcool ?

– des périodes d’abstinence euh… pff… pas vraiment non, non bon euh… même quand je travaillais hein, une fois que j’ai repris le boulot, le soir euh… quand je rentrais et ben j’en achetais mais j’ai jamais bu au travail euh… surtout qu’à la période là on travaillait en Allemagne, en Autriche, en déplacement et on travaillait en hauteur sur

des immeubles, on faisait des immeubles donc c'était pas possible mais le soir en rentrant à l'hôtel euh… on prenait l'apéritif et pis après on continuait euh… voilà.

– et à ce moment là est-ce que vous aviez tendance à minimiser votre consommation ?

– non, ben en fait non, je me cachais pas, je sais que même au travail, entre midi, bon on avait le casse croûte et pis je prenais une bière et pis le soir avec les collègues euh… ben eux aussi hein, on allait boire un coup, on se dit que c'était normal, enfin c'était normal quoi mais ça c'était des contrats bon de trois, quatre mois mais dès que je rentrais à la maison c'est-à-dire que j'avais pas de travail pendant quelques temps et ben ça recommençait, je buvais toute la journée euh… que boire, je sais que le dernier travail où j'ai été euh… j'ai travaillé pendant 16 mois là haut et tout ce à quoi je pensais, c'était vivement 5H pour que je puisse euh… aller faire les courses et pis rentrer, c'était comme un recommencement, je pensais qu'au soir où je pourrais me poser et pis boire le maximum avant d'aller dormir.

– et c'était quoi ce maximum pour vous ?

– ben disons que quand je travaillais, le soir quand je rentrais euh… oh ! je buvais six, sept canettes de cinquante centilitres euh… mais vite euh… juste pour avoir euh… c'était pas par plaisir quoi quand j'en avais fini une vite l'autre pour que j'ai tout fini euh… il fallait que tout soit fini, je finissais toutes les boîtes comme ça à la canette.

– et donc uniquement de la bière ?

– uniquement de la bière ouais.

– et quand vous ne travailliez pas ?

– ben disons que quand je travaillais euh… à la rigueur entre midi, je buvais un ou deux demi mais là quand je travaillais c'était plutôt le soir mais dès que j'arrêtais de travailler euh… pendant une période de un mois à deux mois et ben c'était tous les jours euh… et ça pouvait monter à dix, douze canettes euh… ouais cinq, six litres de bières étalées sur toute euh… la journée euh…

– et euh… d'une manière générale, vous buviez plutôt seul ou en compagnie ?

– ben à la maison euh… enfin chez mes parents euh… je buvais seul, enfin je buvais seul, y'avait ma mère qui était là quoi, y'avait sa présence mais euh… non j'ai toujours bu euh… on va dire seul euh… parce que je n'allais pas au café me bourrer la gueule, je n'allais pas dans les boîtes et tout ça non bon euh… je me suis éloigné de mes amis, oui j'étais solitaire complètement et donc euh… comme je suis parti de chez mes parents en juillet dernier et je buvais seul dans ma chambre quoi tout seul.

– et euh… une fois que vous preniez le premier verre était-il possible de vous arrêter ?

– euh… non, ben oui de toute façon euh… dans les cas euh… j'essayais même d'aller au devant et de garder une canette pour le matin, des fois que je me réveille, si je me réveille tard et que je peux pas y aller tout de suite, je buvais mon café et tout de suite après je buvais ma première canette pour me sentir bien comme ça, ça me permettais de bien me sentir pour aller euh… pour aller acheter les autres parce que sinon j'étais en manque euh… je tremblais, je prenais la voiture, j'étais anxieux euh… donc j'avais planifié ça, de garder une canette pour le matin me sentir bien, pour pouvoir arrivé à… mais j'étais euh…

– et euh… vous parliez du fait que vous ne vous nourrissiez plus ?

– euh… ouais, l’alcool ça m’a coupé l’appétit euh… je mangeais pas régulièrement c'est-à-dire que les petits déjeuners ont disparu à part le café, le midi euh… des fois je prenais même pas le déjeuner du midi, c’était plutôt les soirs où je mangeais c’est tout, les soirs euh… bon c’est vrai que l’alimentation était pas du tout équilibré et euh… j’avais pas la sensation de faim et là ces derniers mois euh… c’est vrai que je mangeais presque rien quoi, mon plateau restait euh… ouais j’étais devenu anémique et je remplissais l’estomac avec du liquide euh…voilà.

– et euh… lorsque vous buviez, est-ce que vous vous sentiez ivre ?

– euh… non, non, je crois que ça fait longtemps que je n’ai plus été euh… que je n’ai plus été ivre c'est-à-dire la tête qui tourne, double vue et euh… marcher euh… de travers, non c’était euh… non à part avoir les yeux tout brillants euh… et pis des fois parler un peu trop mais non ivre non, je tenais bien euh… au contraire euh… quand je faisais mes mots croisés euh… quand j’avais pas bu j’avais du mal à me concentrer, je buvais une ou deux canettes et pis hop ! j’avais l’impression d’être plus… de me servir de mon cerveau plus efficacement quand j’allais euh… ben disons que… soit j’étais euh… dans les états où ça me mettait l’alcool quand j’en buvais beaucoup euh… soit je ruminais euh… je ruminais sur le passé et euh… ça me mettait en colère ou soit des fois j’étais tout triste euh… c’était des sentiments qui passaient comme ça plutôt, c’était même pas physique, c’était plutôt psychologique, soit euh… soit j’avais de la colère, soit oui j’étais triste euh… et tout ça je le gardais en moi quoi mais en gai en tous cas c’était rare, c’était même très rare.

– et euh… est-ce que vous buviez jusqu’à vous retrouvez dans un état d’inconscience ?

– non, j’ai jamais fait de coma éthylique.

– est-ce que vous vous êtes déjà retrouvé aux urgences à la suite de votre consommation ?

– euh… non, enfin oui indirectement, à l’âge de 19 ans euh… je me suis cassé la gueule en moto et je me suis retrouvé aux urgences et c’était à cause de l’alcool donc oui indirectement mais autrement euh… si euh… si ben justement en 2004, je suis allé aux urgences parce que j’avais mal à l’abdomen, j’avais une vive douleur et euh… et je suis resté trois mois et demi à l’hôpital et on m’a opéré au pancréas et donc ça venait de l’alcool, c’est là où j’ai appris que ça venait de l’alcool parce que avant j’avais eu aucun problème euh… physique et pis du jour au lendemain j’ai eu une pancréatite et euh… tout de suite ils m’ont demandé si je consommais de l’alcool euh… de toute façon ils l’ont bien vu à la prise de sang et euh… oui ça vient, ça vient de l’alcool.

– et euh… à ce moment là, on vous a proposé une prise en charge, qu’est-ce qui s’est passé ?

– non, ben je suis resté à l’hôpital pendant deux mois dans le service euh… où ils soignent les pancréatites euh… ça se soigne euh… on ne peut plus ingérer ni de nourriture ni de boissons et donc d’abord, je suis resté douze jours sans boire ni manger donc seulement avec les perfusions et normalement au bout de douze jours, on recommence la réalimentation doucement avec de bouillons et euh… et bon moi dès que je prenais de l’alimentation, au bout de trois jours paf ! rechute et donc je suis resté pendant deux mois et après les examens, ils ont vu que sur le pancréas y’avait des kystes qu’il fallait enlever et donc après je suis resté pendant un mois et demi en chirurgie et pis j’ai été opéré mais euh… y’avait bien une assistante sociale, non, oui, une psychologue, une assistante sociale qui parlait ouais de cure mais euh… je l’ai vu une fois pendant toute la période euh… donc là bas c’était plutôt la thérapeutique physique mais point de vu « alcoologique » euh… non rien mais euh… bon la cure de sevrage pendant trois mois et demi bon le sevrage il était fait mais euh… autrement rien et donc après bon ben j’étais encore assez fragile hein mais bon ça a pas loupé hein deux semaines après j’avais racheté une canette, je l’ai bu, ça me fait rien, j’ai pas mal et pis ça a recommencé voilà.

– bien et euh… est-ce que votre consommation d’alcool vous a conduit à commettre des actes impulsifs ?

– euh… pff… oh ! je sais pas, je crois que non, oh ! euh… oui je pense que… quand j’avais trop bu euh.. j’ai tendance à dépenser d’argent euh… ce genre de chose euh… non mais impulsif euh… violence, y’a jamais euh… je

me suis jamais battu en fait euh… depuis l'âge de 17 ans jusqu'à maintenant euh… non et pis l'alcool me fait plutôt me renfermer sur moi-même euh… plutôt que… mais ça me rend aussi intolérant euh… vis-à-vis des autres euh… je sais si je suis pas d'accord avec quelque chose ou euh… si j'entends des conneries, déjà les conneries ça m'énerve et euh… alors quand c'est moi qui dit aussi des conneries pour moi c'est normal (rires) mais euh… non… euh… non je suis resté toujours plutôt euh… l'alcool ça m'a jamais fait faire de grosse bêtise ou quoi que ce soit bon le fait est que je buvais tout seul chez moi, j'étais pas dans la rue à… en train de… voilà.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez vos actes quand vous avez bu ?

– euh... non, non, non, ben il m'arrive des fois, il m'arrive des fois le lendemain matin euh…mais qu'est-ce que j'ai regardé à la télé hier soir euh… bon je sais que j'ai regardé un film mais je savais plus quoi et il fallait que je regarde sur le programme télé pour voir le film que j'ai regardé hier et donc euh… et euh… ça m'inquiétait parce que j'avais même pensé avoir toujours un papier sur moi et un stylo pour tout noter, noter tous les rendez-vous et de toute façon quand je prends des rendez-vous, je le mets en mémoire dans le téléphone et je le fais sonner 24H à l'avance pour me rappeler que… que… bon c'est peut-être aussi, moi aussi je suis un peu distrait mais euh… l'alcool ça m'a pas aidé.

– et euh… est-ce que vous arriveriez à dire ce que vous recherchiez dans l'alcool, à quoi vous servait l'alcool ?

– euh… ben j'aurais tendance à dire à oublier, je cherchais à oublier mais euh… mais ça faisait l'effet inverse, l'alcool ça m'a empêché justement d'oublier tout ce que j'ai vécu c'est-à-dire qu'il suffisait que je… je buvais et je ruminais sur le passé et ça a duré pendant cinq, six ans hein, le lendemain je le voyais pas, le présent c'était comme ça et je vivais que dans le passé et ça passait par euh… je sais pas par le désespoir euh… me dire que ça aurait pu être autre chose euh… et je me cassais le moral aussi pour des choses qui n'existaient pas c'est-à-dire que… si j'avais fait ça euh… si j'avais continuer le travail là et ben je serais conducteur de travaux euh… ça se trouve euh… ça aurait été quelqu'un d'autre euh… je serais peut-être marié, j'aurais des enfants euh… je me construisais une vie sur des choses euh… qui n'existaient pas et je me lamentais sur des choses qui n'existaient pas et j'ai commencé à me rendre compte de ça, y'a pas si longtemps que ça, en août dernier seulement où j'ai été pris en charge par un psychologue au CCAA, au centre d'alcoologie là bas et on a parlé de tout ça et c'est là que je me suis rendu compte que… de ma position, de ce que je faisais quoi, j'avançais, je stagnais, au contraire, je tombais toujours plus bas, plus bas, toujours à cause du… à cause du passé quoi et disons que… oui après la rupture euh… tomber vraiment dans l'alcoolisation oui je pense que c'était à cause de ça quoi mais euh… ma vie avant euh… à pu faciliter aussi le fait d'être tombé là dedans parce que si avant je n'avais pas bu euh… c'est bête mais euh… ma mère, mes parents n'avaient pas été dans ce… disons que si y'avait pas eu ce climat là avant euh… c'est peut-être euh… vers l'alcool que je me serais tourné d'abord mais vu que j'ai vécu ça avant euh… même avant l'adolescence j'ai vécu dans ce genre de climat qui était euh… la porte était déjà ouverte pour m'engouffrer la dedans euh… bon j'avais déjà vu ma mère euh… comme ça pour faire face à sa dépression malgré que… quand elle avait fait sa propre dépression, je la détestais, je la détestais de la voir dans cet état là euh… et pis j'ai quand même fait la même chose euh… je lui en voulais, nous les enfants on lui en voulait de se laisser comme, on osait même plus aller au lycée pour pas la laisser toute seule hein on était eu sixième étage là bas et elle prenait ses médicaments, ses médicaments plus euh… trop de médicaments, elle était complètement abrutie par les médicaments hein et euh… il a fallu des semaines où mon père reste à la maison pour euh… la renourrir à la petite cuillère et qu'elle redevienne normale quoi et là je l'ai vraiment détestée euh… elle nous faisait du mal à cause de ça quoi et euh… ben moi dès que j'aie eu un problème paf ! je me suis tourné vers l'alcool et donc euh… je pense que… je pense que ce modèle à beaucoup influer je crois.

– et au niveau des sensations ?

– ben au début c'est… un espèce de bien être euh… un bien être, tout au début même non mais après c'était pour combler un manque tout simplement, je n'étais pas bien tant que je n'avais pas eu une dose ouais combler un manque euh… d'alcool, autrement euh… qu'est-ce que ça m'apportait l'alcool euh… ben rien, au contraire, ça m'a enlevé tout ce que j'avais quoi, ça m'a… ça m'a ramené tous des problèmes.

– et donc quelles conséquences vos alcoolisations ont eu sur votre vie ?

– et ben euh… le fait que… j’étais instable euh… dans le travail c'est-à-dire que je restais jamais au même endroit pendant longtemps, ça allait pour un contrat de trois mois euh… disons que ça m’a pas fait avancer dans ma carrière on va dire, j’avais une carrière qui commençait euh… bon j’ai tout arrêté et pis après c’était euh… bon pendant cinq, six ans là, c’était des boulots qui n’avaient rien à voir avec la carrière que je voulais faire, c’était juste des boulot pour travailler, avoir un salaire et pis c’est tout, j’ai pas avancé et pis euh… j’ai perdu beaucoup de choses quoi là dedans et pis bon dans la vie sociale, ça m’a isolé disons que je me suis isolé moi-même euh… j’ai éloigné les amis euh… j’avais plus d’amis, j’ai plus d’amis donc rien à faire euh… pas de sorties pas de quoi que ce soit et euh…ouais, à l’heure actuelle euh… non je n’ai pas d’amis, c’est des connaissances euh… des choses comme ça euh… les premiers rapports euh… humains enfin je veux dire que j’ai eu depuis longtemps c'est-à-dire parler avec quelqu’un euh… et ben c’est ici, avec mes quatre compères qui faisaient la session avec moi, ça faisait longtemps que j’avais pas discuté euh… ou même plaisanter avec quelqu’un et c’était depuis longtemps quoi, bon au foyer, là où j’habite au foyer bon, on est trente pensionnaires bon euh… ils m’intéressent pas quoi, à la rigueur, je vais discuter avec les éducateurs là bas et pis euh… j’essaie de me préserver aussi par rapport à… parce que bon là bas, y’a aussi des alcooliques euh… des drogués euh… donc j’essaie de me préserver pour ne pas… pour ne pas être copains avec eux quoi, donc c’est « salut, ça va ? oui et toi ? » et pis voilà ça s’arrête là donc là bas aussi je m’isole, je reste dans la chambre euh… je regarde la télé.

– et c’est quelque chose que vous voudriez changer ?

– ça oui, parce que moi ce que j’ai peur si je suis abstinent bon euh… là j’ai… j’ai le moral euh… j’ai la « niaque » pour continuer et cætera mais ce dont j’ai peur justement c’est de me renfermer encore, de retomber dans le schéma où je suis seul et pis hop ! là ça va quand je suis seul, je reste dans la chambre, je regarde la télé, je fais des mots croisés, je sors un peu mais si je reste trop longtemps comme ça euh… ben y’aura une perte de moral et euh… à ce moment là peut-être que je contrôlerais plus, que j’aurais plus la force de dire euh… oh ! ben non donc euh… c’est pour ça que je continue à garder contact avec le CCAA où je peux discuter avec les infirmières, le médecin, la psychologue euh… et euh… j’avais pensé aussi aller un de ces jours à une réunion soit des AA ou « Vivre Mieux » pour voir un peu euh.. connaître des gens, discuter quoi parce que… pour moi la solitude c’est un risque quoi, à la rigueur, si je retrouve du travail assez facilement euh… ça serait bien parce que à chaque fois que j’ai repris le travail, je me sentais mieux euh… y’a les collègues, on discute euh… au moins on est pas seul toute la journée euh… donc voilà.

– et euh… de la même manière, est-ce l’ennui représente un risque pour vous ?

– ben euh… ben l’ennui euh… ben j’essaie de ne pas m’ennuyer en fait, j’essaie de meubler la journée comme je peux bon en ce moment j’ai tendance à aller faire les courses et acheter ci et ça non mais l’ennui non, je trouverais toujours quelque chose à faire non, non, c’est plutôt la solitude euh… pas parler euh… un moment donné quand j’étais seul, je parlais presque pas et j’avais même du mal à parler, à avoir une discussion normale avec quelqu’un euh… d’une façon continue euh… je commençais à bégayer euh… parce que j’avais perdu l’habitude de parler, perdu l’habitude de parler euh… des fois euh… quand j’étais euh… même quand ma mère était là euh… de toute la journée, on s’échangeait trois, quatre phrases peut-être et… et ça durait euh… ouais un moment c’était vraiment euh… c’était un sorte du mur quoi, je suis devenu presque une décoration dans la maison, j’étais dans un coin euh… je communiquais avec personne euh… et euh… ben comme j’ai dit des amis j’en ai plus euh… ouais ben en fait bon les amis ensuite euh… la plupart des amis quand je suis parti à P. en euh… en 94 euh… de 94 à 98 j’étais à P. donc bon en quatre ans, j’ai gardé contact avec un ou deux amis quoi et les autres bon les copains de classe euh… bon ils sont allés euh… faire leur vie euh… dernière euh… ben mon meilleur ami, je suis allé à son mariage en 94 non qu’est-ce que je raconte en août 2004 et pis euh… oui y’a un an et demi et pis après son mariage, je les pu revu et je suis plus allé le voir, j’avais plus envie parce que… lui il venait de se marier et tout et moi j’étais dans la mouise et je voulais pas aller le voir quoi et pis lui raconter mes misères et tout ça, lui raconter tout ça euh… on a perdu contact quoi.

– et personne n’était au courant de vos problèmes ?

– euh… non, bon à part mon meilleur ami lui là parce que je lui avais dit que j’étais sorti de l’hôpital euh… un mois avant, un mois avant ça quoi donc du coup à son mariage, je pouvais pas faire la fête (rires) euh… et pis euh… et il était au courant que j’avais eu un problème de santé à l’époque là mais il était pas au courant de l’alcoolisme et euh… quand on se voyait, on allait toujours boire un coup en ville euh… boire deux, trois demis pour parler de

choses et d'autres alors euh… il savait pas qu'à la maison euh… je faisais ça quoi, non j'en avais parlé avec personne de l'extérieur euh… jusqu'en août 2004 euh… 2005, août 2005 ouais.

– et votre famille ?

– ben ma famille, elle le voyait hein mais j'en ai jamais parlé avec eux et mon frère, il me disait « t'arrêtes pas de te bourrer la gueule » euh… j'achetais le pack de 24 euh… donc euh… ça restait à côté de moi et quand mon frère il venait le dimanche « mais t'arrêtes pas, t'es un pochtron, t'es un… » il le voyait mais bon euh… je lui disais « occupes toi de tes affaires » euh… et pis c'est tout.

– et euh… est-ce qu'ils ont représenté un soutien pendant votre prise en charge ?

– pendant ma cure là… euh… non, non, j'ai rien eu euh… oh ! ben au bout d'une semaine, une semaine et demi, j'ai téléphoné à ma mère là en lui disant que j'étais en train de faire une cure et c'est tout bon euh… mon frère il savait, ma sœur aussi mais bon euh… mais sinon du soutien non, ben nous dans notre famille on est plutôt pudique donc euh… les histoires de démonstration de sentiments et tout ça euh… c'est rarement.

– et donc là euh… la cure que vous avez entrepris c'était la première ?

– euh… ouais ben euh… les derniers mois je sentais que… ben la situation dans laquelle j'étais, quand je suis rentré dans le foyer au mois de juillet euh… j'avais déjà décidé d'arrêter de boire, trouver du travail et un logement et euh… et au bout de six mois, je me suis rendu compte euh… que le premier d'arrêter de boire et ben j'arrivais pas, c'était toujours pas fait et pis trouver du boulot et un logement euh…ben pour ça fallait déjà que j'arrête de boire parce que dans l'état où j'étais euh… ben j'avais même pas la volonté de… de faire quoi que ce soit, donc j'avais été au CCAA pour arrêter de boire, j'avais un traitement et ça a marché pendant une semaine euh… je prenais mon traitement mais euh… en même temps je buvais aussi donc ça ne m'apportait rien et euh… et j'ai commencé vraiment à me sentir mal, le matin je me levais euh… j'avais des nausées, envie de vomir euh… je me regardais dans la glace euh… les yeux bouffis euh… et ça avant bon euh… j'allais pas me regarder dans la glace mais là euh… ben le matin j'étais obligé de me lever et le matin les nausées euh… et on a rien à vomir sauf la bile et euh… pendant deux, trois minutes on a des spasmes et euh… bon c'est la peur euh… qu'on vous regarde et on se sent mal, on se sent vraiment mal et je me disais « si je continue comme ça… » je peux pas continuer comme ça c'est…

– et vous avez entendu parler du CCAA comment ?

– ben quand je suis allé au foyer là, on en a discuté lors de mon admission, au foyer avec une des éducatrices euh… et là je sais pas pourquoi, à mon avis je devais avoir bu une bière avant de venir et elle a tout de suite vu que… que j'avais un problème d'alcool euh… à mon avis ça se voyait, je devais être le seul à croire que ça se voyait pas euh… oui bon j'avais un problème et donc prendre rendez vous au CCAA là bas, ils m'ont mis en contact et j'ai été là bas et euh… avec le médecin on a discuté, avec la psychologue euh… et on a mis au point un traitement et euh… pendant une semaine, j'ai tenu une semaine sans boire et euh… pis bon ma vie recommence, j'étais motivé et pis bon l'ennui s'est installé quoi, le désœuvrement euh… je fais rien euh… j'étais fatigué et pis petit à petit c'est revenu euh… d'abord une canette ou deux et pis l'habitude euh… alors du coup euh… je faisais une dépression alors le médecin il a vu ça, la dépression donc il m'a donné un antidépresseur en plus mais ça m'a rien fait non plus euh… et euh… pour la session euh… il m'avait déjà proposé avant, faire une cure de sevrage et tout ça mais moi je leur ai dit que j'étais déjà aller à l'hôpital pendant trois mois et demi euh… j'étais sevré et euh… une semaine après je reprenais l'alcool, donc je voulais arrêter mais je me disais que ça, ça servais à rien, c'est moi qui doit arrêté tout seul enfin de compte euh… ben je me suis rendu compte euh… que tout seul j'y arriverais jamais et donc là je me suis dit euh… comme je me sentais vraiment mal dans ma tête et ben maintenant faut quelque chose sinon euh...

– et comment vous avez vécu ce séjour ?

– ben mieux que… mieux que je l'espérais euh… le sevrage euh… pour moi le sevrage euh… je pensais que c'était resté enfermé dans la chambre, attaché sur les lits euh… une vision euh… non mais ça m'a agréablement surpris et en fin de compte euh… le fait de parler librement, en groupe, avec le groupe euh… on se rend compte qu'on est pas tout seul et que… on a les mêmes problèmes, les mêmes symptômes euh… enfin les mêmes problèmes tout simplement enfin on a chacun des problèmes différents mais l'alcool euh… c'est le facteur commun euh… non mais c'est vite passé en fait et euh… y'en a qui disait que peut-être une semaine ou deux semaines en plus ça serait mieux mais moi au contraire au bout des trois semaines, j'avais hâte de sortir pour me remettre en marche et euh… je me sentais bien, je me sentais bien, physiquement, moralement, en faisant plein de choses, en discutant euh… j'ai remarqué euh… ça m'a fait réfléchir sur pas mal de choses euh… disons que j'ai appris que… faut que j'arrête de penser au passé et que je grossisse n'importe quel petit anicroche dans la vie euh… genre positiver quoi bon on peut pas toujours positiver mais j'ai décider de ne plus accorder autant d'importance à… euh… à… certaines choses quoi et euh… moi disons que ça m'a surpris avec laquelle euh… disons que je m'attendais à quelque chose de plus dur, de plus… comment dire de plus stricte, de plus… ouais de plus dur, en fin de compte on a été pris euh… tout de suite, on s'est senti bien et euh… on pensait même plus euh… je veux dire euh… on pensait même plus au manque, peut-être que ça vient aussi des traitements qu'ils nous ont administré tout de suite mais euh… premiers jours euh… pas grand-chose, pas d'effet de manque et on y pensait pas et euh… en venant déjà on était conditionné par le fait de… euh… de ne pas euh… de ne pas penser à l'alcool quoi que au contraire, on en parle beaucoup, tous les jours, on parlait que de ça et tout ça mais c'est comme si on avait changé de… de monde enfin moi personnellement ça s'est bien passé, je me suis pas ennuyé euh… non je me sentais bien, je me suis bien senti.

– et par rapport à votre sortie ?

– ben peut-être que je suis encore euh… euh… dans l'élan du… du séjour parce que moi maintenant je suis optimiste euh… faudra voir après quelques temps mais pour l'instant je… je pense même pas euh… même pas à boire, ça me vient même pas à l'idée quoi, ça me… je sais que… pas d'alcool et pis euh… et pis c'est tout, ça me gêne pas vraiment, ça me… euh… ça me torture pas le fait d'y penser.

– quand vous dites « pas d'alcool » est-ce que cela signifie que vous envisagez l'abstinence comme une fin en soi ?

– oh oui ! ben moi euh… enfin personnellement euh… je me dis euh… enfin je dis moi parce que pendant longtemps, c'était même pas moi, pendant la cure de sevrage, je me suis redécouvert en fait, j'ai découvert la personne que j'étais avant euh… avant de tomber dans l'alcool donc j'avais mon personnage alcoolique et l'autre je l'avais complètement oublié euh… et grâce au sevrage euh… je suis redevenu euh… la personne euh… et pis y'a des émotions qui sont revenus, des émotions euh… je regardais un… euh… n'importe quoi et ça me mettais les larmes aux yeux et je me disais « mais qu'est-ce qui se passe ? » y'a des choses euh… qui sont ressorties euh… donc je me suis retrouvé un peu donc euh… moi l'abstinence euh… pour l'instant euh… pour l'instant oui, à ce jour oui, je sais pas comment je vais penser après, mais pour l'instant je suis euh… sur la bonne route euh… donc moi je veux arrêter évidemment mais euh… l'autre moi j'ai peur qu'il revienne euh… et il peut se passer un truc et que l'autre il revienne euh… pourtant c'est moi hein enfin c'est complètement euh… deux façons différentes de penser, même si l'autre il se rend compte que c'est pas bien, l'autre dira « aller ! » et on arrive pas lutter contre lui et là euh… bon enfin depuis que je suis sorti, même pendant les perms, je suis rentré dans un café et tout, j'ai bu un café ou j'ai bu un coca, je suis allé faire les courses, plusieurs fois dans le magasin spécial où j'allais, je suis passé dans le rayon des bières et c'est là où j'allais d'habitude en premier et j'étais dans le magasin et je suis allé faire les courses, je suis passé à côté et non, y'a rien eu, pas de pulsion, j'ai pas transpiré en passant à côté mais non y'a rien eu, ça m'a plutôt fait sourire euh… mais ça euh… l'avenir, l'avenir je sais pas hein là pour l'instant je suis en bonne forme et tout euh… mais bon j'attends pas de miracle hein mais disons que… ce que j'ai fait c'est que je me suis dit que maintenant le passé c'est le passé et puis je repars à zéro, je repars complètement de zéro.

– et euh… est-ce que vous bénéficiez d'un suivi ?

– euh… oui, euh… ben je suis au CCAA, pas plus tard que hier, je suis allé voir le médecin euh… pour parler de mon sevrage, savoir comment ça c'était passé, cet après midi euh… j'ai rendez-vous avec la psychologue là bas avec qui euh… ben ça fait quatre, cinq mois qu'on a des rendez-vous vu qu'on avait commencé et puis euh… on m'a invité demain un groupe de parole euh… demain au CCAA, un groupe de parole euh… donc je vais y aller pour voir, je pense que c'est euh… je pense qu'il y a des anciens buveurs et des buveurs qui aimeraient s'en sortir voilà.

– vous dites que vous voyez un médecin cela signifie que vous avez un traitement médical ?

– ben en sortant euh… bon d'ici j'ai eu un traitement euh… ben tous les quinze jours à peu près euh… et puis le médecin d'ici doit renvoyer un courrier euh… un courrier au CCAA, ben disons que… c'est un traitement assez léger par rapport au traitement que j'avais avant quand j'avais essayé de faire le sevrage tout seul, le médecin m'avait donné euh… un traitement qui pourrait m'aider, avant je sais que je prenais trois pilules le matin, trois pilules le midi et trois euh… trois le soir et là j'ai… là j'en ai une demi pilule le matin et une demi pilule le soir et ça va très bien, bon c'est pas le même produit

– et par rapport au suivi plus psychologique, qu'est-ce que ça vous apporte ?

– ben disons qu'au niveau psychologique euh… pouvoir parler plus euh… du pourquoi et du comment euh… par exemple on a parlé de ma famille euh… de… de… on en a parler dernièrement, du climat euh… et pourquoi j'étais… pourquoi je me comportais comme ça euh… pourquoi je suis tombé aussi facilement dedans et… comment dire mon… mon rapport avec d'autres personnes aussi de mon entourage, on parle euh… parce que moi je me suis toujours euh… enfin ça je l'ai remarqué la dernière fois que j'ai parlé avec elle, c'est que moi… à chaque fois j'avais toujours quelqu'un qui avait une ascendance envers moi euh… je… je me… comment dire euh… je me confiais, je confiais ma vie euh… j'étais le suiveur plutôt euh… bon euh… ben l'armée par exemple j'avais toujours des supérieurs qui me donnaient des ordres pour ceci et moi après je transmettais à mes subordonnés mais euh… j'avais toujours quelqu'un au dessus, ensuite, avec ma petite amie bon elle, elle était plutôt fonceuse, débrouillarde, c'est plutôt elle qui… qui gérait tout, qui faisait tout, moi je me laissais reposer avec ça ouais c'était elle qui… c'était mon soutien quoi et… et j'ai toujours eu euh… comme elle a dit euh… j'ai 35 ans et je suis toujours euh… comme un enfant qui a envie de se tourner vers quelqu'un quoi bon les parents ou vers quelqu'un qui m'oriente, qui m'aide euh… c'est à dire que tout seul je suis… un peu paumé, un peu perdu euh… faut que je réapprenne à… comment dire être indépendant parce que…

– et euh… de la même manière, est-ce que ce suivi vous permet de comprendre pourquoi vous avez eu recours à l'alcool ?

– ben oui, je me demande si bon euh… une fois que j'ai perdu tous ces soutiens, est-ce que j'ai pas cherché dans l'alcool justement ce soutien qui m'aide à… à… ben à… comment dire euh… à ne pas tomber en fait donc ça me confortait dans le fait que je suis normal, que j'ai besoin de personne et… je m'en servais peut-être comme béquille tandis que maintenant euh… faut que je reprenne euh… oui faut que je reprenne confiance en moi ben pour avancer et… sans soutien c'est-à-dire rien que moi tout simplement.

– et euh… vous parliez d'un groupe de parole, est-ce que de la même manière vous vous êtes renseigné auprès des groupes d'anciens buveurs euh… comme les AA… ?

– euh… oui, un moment j'avais prévu aussi d'aller à des groupes de parole, à des réunions, j'avais oublier qu'il y avait aussi des groupes de parole au CCAA donc ils me l'ont rappelé seulement hier donc je verrais là bas au CCAA, je vais pas aller partout, je vais pas me disperser un peu euh… je verrais bien si ça m'apporte quelque chose là, disons AA j'aurais pas trop aimé y aller parce que bon euh… on parle trop d'alcool dans les réunions toujours tout ça euh… mais j'ai vu Vivre Mieux là et quand ils font des réunions, c'est pas pour parler d'alcool, ils sont là, ils parlent du travail et de n'importe quoi euh… et ils sont contents d'être là euh… être abstinent quoi, tout le monde est malade alcoolique mais c'est des abstinents qui se retrouvent et euh… les sujets euh… c'est pas euh… c'est pas l'alcool quoi et pis bon peut-être, bon, pis bon peut-être si y'en a un qui tient pas le coup euh… des gens à qui il peut parler librement de son problème, qui le comprenne.

– et euh… d'une manière générale euh… comment pourrait-on améliorer la prise en charge des personnes alcooliques ?

– pff… ça c’est… ça c’est plutôt dur euh… parce qu’on a… bon on a pratiquement tous les mêmes euh… les mêmes symptômes euh… et euh… mais euh… en fait je sais pas trop euh… peut-être plus de… plus de… comment dire euh… plus de conversation individuelle avec le psychologue parce que peut-être que dans le groupe de parole, on va peut-être pas tout dire ce qu’on a sur le cœur et… et avoir ouais des entretiens individuels, pour certains, pour ceux qui en ont besoin, pour ceux qui veulent, bon pendant les groupes de parole, on est là, on se libère euh… on se dit tout presque sans tabou mais y’a des choses qu’on ne peut pas dire devant d’autres personnes, ouais plus d’entretiens individuels pendant la cure, pendant la cure parce que de toute façon à l’extérieur, après euh… ça dépend de chaque personne en fait euh… on peut mettre tout, tout… toutes les associations ou tout ça, ça c’est juste pour rappeler à la personne qu’il est malade euh… mais ça je pense que ça vient euh… de réagir individuellement quoi, réagir euh… c’est… c’est tout, faut prendre conscience quoi, ouais faut prendre conscience parce que quand moi j’avais arrêté euh… quand j’avais essayé d’arrêter la première fois euh… je me suis dit bon j’arrête euh… mais c’était pas vraiment de la grande motivation quoi, dès la première euh… dès la première engueulade ou je sais pas quoi ben euh… j’ai recommencé c’est tout, travailler sur la motivation mais ça c’est… bon moi ça va j’ai compris euh… certaines choses mais euh… pour certaines personnes ça doit être dur de… de… de… parce que moi je me suis débarrassé moi de tout ce qui me donnait envie de l’alcool, tout ce qui était mauvaise pensées, et cætera et… et… et je m’en suis débarrassé et euh… j’ai décidé de prendre les choses de manière moins émotionnelle hein c’est comme ça et pis c’est comme ça euh… bon j’essaie de faire ça parce que si je commence à trop réfléchir, à trop euh… enfin c’est mon truc moi, j’ai décidé de faire les choses comme ça.

– quand vous parlez de prendre les choses de manière émotionnelle cela signifie que vous êtes quelqu’un d’angoissé ?

– ouais, par exemple là je cherche un travail euh… est-ce que je vais en trouver euh… oh ! si je suis pas pris euh… bon je vais pas me laisser aller euh… ben si je suis pas pris et ben je fais autre chose et pis je continue donc euh… pas me laisser abattre euh… par quoi que ce soit, faut… avant euh… c’était l’angoisse euh… disons que c’est la première fois que je me retrouve à chercher un travail en fait, je n’ai jamais fait euh… de lettres euh… de lettres de motivation et cætera, j’ai toujours fait par direct euh… et c’est la première fois euh… que je me retrouve dans la situation là et ça me freinait aussi, ça m’angoissait et c’est pour ça que j’avançais pas, faire des démarches tout ça, lettres de motivation, CV euh… entretien d’embauche euh… mais j’avais pas envie de faire ça parce que je l’avais jamais fait quoi bon à part à l’école où on faisait des simulations mais euh… c’était y’a bien longtemps donc euh… j’ai eu euh… en fait avant tout me tombait tout cuit dans le bec euh… et puis j’étais assisté ben tiens euh… j’avais pas de problème pour trouver du travail euh… bon le père de mon amie, il était chef d’entreprise euh… il avait des relations un peu partout euh… je me faisais pistonner mais euh… là maintenant je me débrouille tout seul, je dois me débrouiller tout seul bon et donc euh…

– et vous pensez que ces situations d’angoisse ont pu vous pousser à consommer de l’alcool ?

– ben oui, dernièrement oui, c’est ça, quand je me suis retrouvé au chômage et pis bon après aller au foyer euh… le plus important c’était de me trouver un travail et pis un logement le plus rapidement possible donc ça me travaillait beaucoup et euh… j’étais un peu paumé quoi mais euh… avant ça euh… pendant les cinq ans, c’était pas ça qui me travaillait, pas le travail non c’était de penser au passé et euh… et là je crois que j’ai été dépressif dès le… dès, dès, dès le premier jour hein en 98 hein et ensuite bon à chaque fois que j’arrêtais de travailler ben… ben ouais je retombais en dépression, je restais muet euh… y’a des jours où je parlais pas de toute la journée, je restais prostré comme ça, à regarder la télé ou à faire des mots croisés et pis rien, rien, j’étais comme mort et euh… et y’a quelque euh… ben depuis que j’étais au foyer ça m’est déjà arrivé pendant quatre jours de rester comme ça prostré euh… dans la chambre euh… pratiquement ne rien mangé même l’effort de se lever chercher les cachets comme ça dans les bureaux c’était terrible, donc je voyais pas la journée passer, c’était intemporel et du matin jusqu’au soir, j’étais là avec la télé, je somnolais, un demi sommeil donc je pense que c’était une dépression quoi bon les médecins, ils disent non c’est peut-être une déprime mais pour moi c’est pas une déprime, c’est une dépression, c’est comme ça euh… être dans un état de faiblesse comme ça non je crois que c’était une dépression et là les médicaments que j’avais c’était euh… y’avait de l’Aotal donc c’est pas… c’est pas… c’est pas psychique quoi euh… y’avait ça et pis le soir j’avais un petit Stilnox, un petit somnifère et euh… bon et pis le dernier moi, j’avais parlé à mon médecin pour la déprime et tout ça et il m’avait… il m’avait euh… donné un antidépresseur à prendre le matin euh… bon je l’ai pris pendant un mois et demi avant de venir et ici mais bon ça m’a pas changé, que je prenne le traitement euh… ou pas, je voyais pas de différence.

– et avant cette période vous ne preniez pas de médicaments ?

– non jamais, c'est juste quand j'ai essayé de me sevrer.

– d'accord et euh… est-ce que vous arriveriez à décrire toujours au niveau des sensations comment se manifestait votre envie de boire ?

– c'est simple euh… déjà le matin euh… le matin c'était euh… euh… enfin quand je me sentais bien le matin c'était une sorte d'anxiété, un point dans la poitrine, j'avais les mains qui bougeaient, y'avait quelque chose qui manquait donc euh… euh… c'est comme quand on… cherche quelque chose et pis qu'on trouve pas oui une anxiété et euh… pis la sueur aussi, je marchais 100 mètres dans la rue et euh… ou je transpirais ou euh… euh… et jusqu'à ce que… dès fois quand j'arrivais dans le magasin pour payer euh… des fois j'étais tellement fébrile que j'avais du mal à prendre les pièces ou quoi que ce soit, c'était une sorte de fébrilité euh… et après jusqu'à la première gorgée où euh… comme euh… y'avait tout qui… et pis dernièrement quoi, je commençais à avoir des nausées dès le matin bon j'avais des spasmes euh… des nausées euh… je buvais mon café, le café il passait pas et dès que je buvais euh… la bière là, là euh… là ça disparaissait, la nausée disparaissait et j'avais la sensation de bien-être euh… tous autres boissons je l'aurais pas admis, mon corps l'aurait pas admis, tous autres boissons à part la bière.

– et donc à ce moment là, il vous était impossible de lutter ?

– ben euh… là je me suis dit c'est euh… même si je voulais m'arrêter, tout seul j'y arriverais pas, j'y arriverais pas même un ou deux jours, dès que je me sentirais mieux, je recommencerais donc c'était pas seulement le sevrage mais c'était aussi psychologiquement, tout seul j'y arriverais pas, c'est pour ça que j'avais décider de… parce qu'on m'avait parler de… bon sevrage, sevrage ça on peut le faire tout ça et moi on m'a dit que bon y'a pas seulement ça mais aussi un suivi psychologique, parler bon tout ça, ça m'aidera à plus euh… et c'est vrai ça m'a… c'est ce dont j'avais besoin en fait euh… c'était pas seulement arrêter l'alcool physiquement mais euh… disons euh… prendre connaissance de… prendre connaissance de tout ça, prendre conscience de… de ce qui se passe.

– et euh… au-delà de l'aide proprement dite, quels sont vos projets ?

– ben déjà oui euh… déjà ne pas me retrouver seul, complètement euh… bon la psy tout ça, je peux parler mais bon après groupes de parole aussi, ça me permettre de connaître des gens à qui parler et euh… plus être une sorte d'ermite euh… ne plus me retrouver tout seul avec moi-même ce qui au fil du temps ça va me… obligatoirement ça va… ouais me fragiliser euh… une fois fragile après je… je sais pas j'aurais pu la résistance de… bon là moral bon donc c'est facile de résister mais il suffit euh… je sais pas de… parce que quand bon j'étais en grande déprime, j'étais dans mon lit, je réfléchissais, « aller, lève toi, bouge euh… » mais non euh… j'avais beau me motiver pour faire quelque chose euh… non.

– et par rapport à votre famille ?

– oh ! ma famille bon… je… pff… je vais les voir de temps en temps mais euh… bon mes parents, je suis allé les voir avant-hier mais je reste pas longtemps, je… je suis resté une heure là bas, les voir euh… une fois ou deux fois dans le mois à tout cassé, bon mon frère et ma sœur euh… là en ce moment, j'ai vu beaucoup ma sœur là parce que euh… y'a son ami qui m'a revendu sa voiture et tout ça mais sinon ma sœur des fois je la vois pas pendant euh… pff…deux, trois mois hein alors que je suis à une demi heure de bus de chez elle, mon frère je suis à vingt minutes à pied de chez lui et la dernière fois que je l'ai vu euh… c'est quand je suis rentré ici en sevrage et euh… mais j'envisage pas d'être plus proche euh… non au contraire euh… j'ai trop pensé à eux, je me suis trop torturé l'esprit avec euh… avec les problèmes de… les problèmes de mes parents, les problèmes de ma sœur euh… ça m'a trop euh… travaillé en plus de mes problèmes non euh… je me dis euh… faut que je m'occupe de moi, faut que je m'occupe de moi euh… pas les abandonner mais euh… chacun sa vie et pis de temps en temps on se voit, chacun sa vie pis euh… que je construise ma vie je pense euh…

– et au niveau des, des… des relations sociales euh…

– ah ! je sais pas comment ça va se faire euh… mais bon euh… je pense que déjà en travaillant, y'aura des collègues de travail euh… ça sera déjà un début et puis bon euh… pis en fait je me suis rendu compte de… en fait c'est assez facile de… de lier connaissance euh… rien qu'ici au sevrage, un groupe, le groupe là bon le premier jour on se regardait en chien de faïence là et le premier jour bon jusqu'à la fin, y'a eu des liens qui se sont créés donc c'est assez simple quoi j'en suis capable quoi voilà.

– et au niveau des activités, est-ce que vous avez des activités particulières, est-ce que vous envisagez certaines activités ?

– non, non, non, j'ai euh… non j'ai pas d'activités particulières euh… je pense refaire du sport un peu là, j'ai pris conscience que faire du sport ça me faisait du bien, j'ai pris conscience aussi que… ben voilà je suis plus comme avant, dans la tête, dans la tête on reste toujours comme on était euh… bien en forme et tout et euh… en fait je me suis dit que point de vu santé, physiquement, je me suis bien dégradé quoi euh… je vais essayer de reprendre du sport, rien que courir un peu parce que c'est vrai que ça m'a fait du bien là les séances de sport et euh… y'a tous là, tous étaient content de faire du sport, de transpirer ça faisait du bien bon y'a ça comme activité bon euh… pff… d'autres activités non je sais pas, je verrais au fur et à mesure, je sais pas, peut-être une fois que je serais installé, que j'aurais un travail peut-être que là… d'avoir une base, à ce moment là je reprendrais euh… la lecture euh… je sais pas des collections euh…

– et s'il vous arrive un jour d'avoir en envie de boire, qu'est-ce que vous feriez ?

– je sais pas comment je réagirais parce que bon ma vie euh… bon euh… faut téléphoner, faut téléphoner à une association comme ça pour en parler avant et… les amis et tout mais j'ai pas d'amis (rires) et ça pose problème euh… non, si… si je devais reboire, si je devais un jour reboire un coup, il faudrait que… que je réagisse tout de suite quoi, je téléphonerais certainement au CCAA euh… parce que… pis oublier euh… disons ma fierté quoi et pis téléphoner tout de suite, pas se dire « bon je vais le dire à personne » et en fin de compte euh… je le dis à personne, personne ne le sait et pis en fin de compte euh… recommencer et puis j'ai… bon…

– et euh… est-ce que vous envisagez avoir à nouveau une relation normale entre guillemets avec l'alcool ?

– non je crois pas, non euh… j'y pense aussi, j'y pense euh… moi ce que j'ai peur c'est que je vais pas boire disons pendant un an et au bout d'un an, j'aurais déjà oublier tout euh… tous les… tous les efforts et tout le mal que ça m'a fait déjà, je dis un an mais je sais pas dans combien de temps hein, un moment donné, je vais sûrement oublier euh… enfin les cachets c'est pas à vie et c'est ça le piège quoi, c'est à ce moment là bon ben je me sens bien et tout et pis reprendre un verre et pis me dire, je redeviens euh… comme on dit entre guillemets un buveur normal mais à ce rythme tout le monde est buveur normal non je sais pas encore, je sais.

– et euh… est-ce que vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

– ah ben oui euh… au début euh… quand j'ai commencé à boire euh… je me demande même si j'étais pas alcoolique même avant la rupture, je pense euh… mais vraiment un alcoolique chronique on peut dire ça comme ça, non, je me suis toujours dit bon « tu bois parce que t'es triste et tout ça et les jours meilleurs, t'arrêteras de boire et ça ira mieux » euh… et pis en fin de compte euh… ça n'allait pas mieux, pourquoi parce que je buvais, c'était un cercle vicieux donc alcoolique oui.

– et si vous deviez expliquez à quelqu'un ce qu'est l'alcoolisme, qu'est-ce que vous diriez ?

– oh ! en je dirais à la limite comme une drogue, une drogue euh… drogue dure donc ça peut être pareil que… je sais pas euh… une vraie drogue dure comme la cocaïne, l'héroïne ces genres de choses c'est pas comme fumer un pet' ou de marijuana c'est vraiment quelque chose de dure euh… c'est euh… des alcooliques j'en connais beaucoup, qui boivent beaucoup, qui sont alcooliques hein et euh… y'en a un qui euh… avant bon… on buvait quelques canettes dans la chambre, on discutait et lui aussi il a fait des sevrages, il a fait trois mois à Maizerois et… y'a

quatre, cinq ans et puis euh… il a replongé parce que sa mère elle venait de mourir euh… il a replongé et pis voilà mais ceux là qui ont fait une cure et qui ont replongé ben… moi ça me… euh… pis y'a l'autre euh… qui s'en fout total euh… qui soit alcoolique pas alcoolique euh… pff… boire ça fait du bien et… ça c'est… y'en a qui sont pas trop conscient de ça.

– et euh… est-ce que vous pensez qu'il y a une différence entre un homme et une femme alcoolique ?

– euh… non, non, c'est pareil, c'est la même chose.

– ok et euh… pour conclure comment est-ce que vous envisagez votre avenir ?

– pff… mon avenir euh… ben disons que j'ai arrêté de rêver aussi euh… maintenant je vais euh… bon tout ce que je veux en fait euh… comment dire euh… redevenir normal, disons être bien dans la vie et me sentir bien et pis voilà vivre euh… vivre mieux quoi euh… me sentir bien euh… dans la société hein, ne pas me sentir exclu euh… avant je me sentais exclu, j'étais pas comme euh… tiens euh… le couple qui a là avec des enfants euh… ils ont des amis, ils vont au café, ils vont au cinéma ensemble, moi je me sentais exclu de tout ça déjà parce que j'avais pas tout ça ouais je sais euh… nouer des liens, repartir euh… être quelqu'un de sociable euh… faire parti de ça et puis euh… être quelqu'un euh… et ne plus me tenir à l'écart parce que je me tenais à l'écart, ben peut-être que… euh… ouais j'avais peur euh… je sais pas mais en même temps ça me manquais ouais je me vois bien dans un petit appartement tranquille euh… mes mots croisés, mes bandes dessinées euh… recommencer la collection enfin tout ça, peut-être que je deviendrais un vieux célibataire, un vieux garçon (rires) mais bon euh… ça je verrais ça au fur et à mesure, je c'est pas ce qui arrivera mais le plus important c'est que je me sente bien euh… équilibré quoi voilà c'est tout.

– et bien merci.

Durée : 1H48min

Annexe n°II-5 : M. V.

– alors, tout d'abord je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– euh… boire une bière quoi ouais je devais avoir 17 ans et pis bon juste une bière et pis après j'avais arrêté parce que en plus j'étais sportif quoi quand j'étais plus jeune, je pensais plus au sport qu'à l'alcool quoi.

– d'accord et euh… c'était à quelle occasion ?

– comme ça entre copains

– donc dans le cadre amical plutôt et euh… en compagnie de vos parents, dans l'enfance ?

– non jamais, jamais.

– et lors de cette première expérience, qu’avez vous ressenti ?

– ben rien de spécial, je me souviens plus vraiment en fait, ça a pas duré longtemps quoi.

– et est-ce que vous avez apprécié le goût ?

– pff… je sais plus c’est vieux.

– donc ça n’a pas été un événement marquant dans votre vie…

– non, non.

– et euh… par la suite, dans votre adolescence, quelles ont été vos relations avec l’alcool ?

– ben ça m’a pas attiré plus que ça, comme je vous ai dit, je faisais beaucoup de sport alors ça ne m’intéressais pas plus que ça.

– bien et de la même manière, vous ne buviez pas à table avec vos parents ?

– non, non.

– euh… ben à propos de votre famille, est-ce que certaines personnes ont ou ont eu des problèmes avec l’alcool ?

– ben mon père il buvait hein euh… mon père je vois que lui et pis c’était quand j’étais gamin quoi et pis quand il rentrait ivre bon ben on allait à pieds chez ma grand-mère là et ça on en a fait des kilomètres quand on était jeune ! (rires)

– ce qui fait que… vous ne le voyez pas dans ces états là ?

– ouais ben non, on le voyait pas euh… mais quand on devait partir de la baraque, on le savait quoi.

– et euh… est-ce que vous avez le sentiment d’avoir souffert de ces alcoolisations ?

– ben euh… personnellement non, dans mes souvenirs non, non, non pas trop parce que moi de toute façon j’étais le chouchou de la famille euh… j’étais le chouchou du père donc euh… je comprenais peut-être moins que les autres de ce qui se passait.

– vous étiez le chouchou…

– ben oui, moi je faisais des conneries et je prenais jamais rien et… mon frère ou ma sœur, ils faisaient des conneries et ils se faisaient engueulés quoi, moi j’étais plus « fut’fut’ » voilà.

– et également au niveau des manifestations affectives ?

– ben euh… non, oui, oui bon il était pas bourré tous les jours non plus hein non mais ça, ça allait, même il jouait au foot avec nous quand on était gosse euh… non ça a été.

– et avec votre mère ?

– bon ben ça se passe très bien euh… depuis toujours, c’est une mère « protective » quoi voilà c’est tout.

– et euh… est-ce que votre père a connu des troubles liés à sa consommation d’alcool ?

– euh… je crois pas non, je sais pas euh… je sais que maintenant il a les artères du cœur bouchées mais bon il travaillait dans la peinture mais bon à l’époque c’était de la peinture en fonte pas comme maintenant et euh… je pense que c’est plus dû à ça qu’à l’alcool.

– et euh… parmi vos frères et sœurs…

– personne qui boit, non, non, exceptionnellement quoi quand y’a des fêtes, des mariages euh… exceptionnellement, pas comme moi tous les jours.

– et euh… donc vous-même quand est-ce que vous avez commencé à boire plus régulièrement de l’alcool ?

– ben je crois que c’est venu euh… après mon premier divorce quoi parce que bon depuis que j’essaie de m’en sortir et de me souvenir ouais je crois que c’est après mon premier divorce que j’ai commencé à boire, c’est pas… c’était pas… mais j’ai jamais été vraiment alcoolique, alcoolique quoi maintenant, maintenant je commence à le devenir c’est ça qui commence à me faire peur d’ailleurs mais j’ai jamais été trop, trop… avant mon premier divorce c’était normal mais après c’était euh… c’était pire euh… plus régulier qu’avant quoi.

– et vous entendez quoi par plus régulier qu’avant ?

– ben euh… c’était euh… ben c’était pas les alcools forts déjà, les alcools forts c’était plus tard mais c’était la bière les trucs comme ça et pis après ça a été l’engrenage, après y’a eu la prison tout ça et c’est là que ça a commencé quoi.

– donc, d’après vous c’est plus suite à un événement précis…

– ouais c’est ça suite après euh… au premier divorce quoi en 84.

– et donc euh… depuis 84 vous avez toujours consommé de l’alcool ?

– ouais mais plus ou moins, je buvais pas toujours de manière excessive, je pouvais rester une journée sans boire mais bon euh… maintenant j’y arrive plus et c’est ça le problème, j’essaie mais j’y arrive pas, je bois tous les jours et si j’ai pas ma dose d’alcool et ben je suis pas bien.

– et donc euh… d’après vous, quelles sont les causes de vos alcoolisations ?

– et ben euh… j’ai remarqué en fait que dès que j’ai un souci et ben tout de suite de l’alcool mais bon j’ai remarqué aussi que même quand je suis bien je bois aussi mais bon euh… j’ai pas l’alcool… j’ai pas l’alcool mauvais quoi, pas trop mauvais quoi mais bon dès qu’il y a un souci, un problème et ben tout de suite de l’alcool dessus quoi et euh… alors pourquoi je fais ça, je sais pas, je sais pas, je sais pas euh… peut-être que j’arrive pas à affronter les problèmes ou bien peut-être à force d’en avoir trop eu et ben j’arrive plus à me battre euh… je sais pas.

– et euh… quelle place occupait ou occupe l’alcool dans votre quotidien ?

– et ben maintenant c’est devenu un besoin alors qu’avant euh… bon et là c’est depuis euh… ça fait pas longtemps, quelques mois et pis là quand j’ai repris le boulot ça allait pis maintenant c’est reparti quoi pis en plus j’ai plein de problèmes euh… je vais bientôt être expulsé et plein d’autres problèmes derrière mais euh… bon je sais que ça résout pas le problème et en plus j’en suis conscient mais bon je peux pas m’en empêcher voilà.

– et euh… selon vous pourquoi avoir choisi l’alcool dans ces situations ?

– aucune idée, non, je vois pas, non, non.

– et euh… est-ce que vous avez tendance à minimiser ou à nier votre consommation ?

– euh… non, je crois pas, ce qu’il y a c’est que maintenant, je peux boire beaucoup sans être ivre c’est… c’est ça qui devient dangereux quoi parce que avant euh… ben pour prendre un exemple et ben avec une bouteille de Ricard et ben je faisais la semaine bon je buvais des bières aussi mais bon je faisais la semaine tandis que maintenant si la bouteille de Ricard elle fait deux jours c’est beau ! là si je fais deux jours c’est le maximum quoi.

– et euh…d’une manière plus générale, est-ce que vous avez tendance à déformer la réalité ?

– non, non, je la vois bien comme elle est.

– quel type d’alcool est-ce que vous consommez en plus grande quantité ?

– euh… ben actuellement Ricard et bière bon euh… toujours la bière mais euh… avant comme j’ai dit, je buvais pas trop, pas comme maintenant et quand je rentrais du boulot je prenais euh… bon au boulot je buvais peut-être trois quatre bières dans la journée, ce que je fais actuellement, par exemple au boulot, c’est que je bois que trois bières mais si le chantier est à Metz et que je peux rentrer entre midi et ben je me bois trois Ricard entre midi et euh… et le soir pareil quoi.

– et avant ça se passait comment alors ?

– avant je buvais moins et ben depuis le… ça c’est… depuis que j’ai fait le délire là que j’ai perdu S. euh… je suis en train de… je suis… comme si j’étais en train de m’autodétruire quoi c’est à peu près ça quoi parce que comme je vous ai dit euh… moi j’ai plus envi de me battre, j’ai plus envi de vivre donc euh… je suis toujours dans l’esprit là quoi donc pour moi l’alcool c’est un peu comme faire une tentative de suicide quoi.

– et quelle quantité vous consommez à peu près par jour ?

– euh… actuellement bon je bois trois, quatre bières au boulot bon euh… on compte, trois bières au boulot plus quand je rentre du boulot, je m’arrête au bistrot, je bois un demi voire deux, ça fait déjà ça plus une bouteille de Ricard, elle fait deux jours bon si je mange de la viande, si j’ai de la viande euh… je prends du vin aussi, je prends une demi bouteille de temps en temps mais bon c’est rare, je mange plutôt des pâtes tous les jours et avant euh… par contre j’ai eu une période où je buvais un tiers de ça quoi et ça me manquait pas quoi mais maintenant euh… bon j’ai jamais tenté l’expérience mais faut toujours que j’ai de l’alcool à la maison et des fois je suis à la maison et je bois presque rien mais faut que j’ai de l’alcool à la maison.

– et à votre avis pour quelles raisons euh… cette nécessité euh…

– je sais pas euh… ben comme hier dès que j’ai un souci hop ! je bois ! comme hier euh… mon ex, la B. et ben elle est sortie du boulot, elle m’a appelé pour que je garde son petit et elle m’a appelé en sortant du boulot et j’ai dit oui

sans réfléchir et bon le petit il a deux ans et moi changer les couches de bébés, j'ai jamais fait, même sur mes enfants, je sais pas faire et je lui ai… je l'ai rappelé pour lui dire ça et pis bon elle a commencé à faire la gueule et bon moi le garder ça m'aurait pas dérangé mais c'est histoire de changer les couches, pendant huit heures on peut pas le laisser comme ça, voilà c'est des trucs comme ça quoi, c'est bénin mais bon, ça me stresse et pis voilà.

– donc vous rattachez vos alcoolisations véritablement à des situations qui vous stressent ?

–ouais voilà c'est ça.

– et euh… de quelle manière vous consommez de l'alcool, plutôt au verre ou à la bouteille ?

– au verre, toujours au verre euh… sinon la bière à part quand c'est les boîtes quoi, au boulot c'est plutôt les boîtes.

– et euh… est-ce que vous buvez plutôt en compagnie ?

– ben en général c'est seul mais quand je suis au bistrot y'a du monde mais euh… par exemple l'après midi je suis au café, je bois mes Ricard à la maison, pas au café et là je bois pas d'alcool ou une bière avant de retourner bosser c'est ça que… voilà quoi.

– et euh… est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous cacher pour boire en fait ?

– jamais, jamais.

– bien et euh… est-ce que vous prenez un premier verre vous arrivez à vous arrêter ?

– non ça m'est jamais arrivé, c'est, c'est… ces derniers temps non, je peux pas m'arrêter.

– est-ce que quand vous buvez, vous avez encore de l'appétit ?

– ben euh… ouais j'ai toujours de l'appétit ouais.

– est-ce que vous avez déjà consommez d'autres stupéfiants ?

– non, non.

– des médicaments ?

– ben des, des… des antidépresseurs mais bon j'ai toujours la boîte sur moi mais j'en prends pas mais j'ai toujours euh… la boîte sur moi quoi parce que au début quand j'ai repris le boulot je faisais encore de la dépression quoi mais bon j'en fais moins, bon je pense tous les jours à S. mais j'en fais moins.

– et vous pensez que c'est l'alcool qui vous aide ?

– non, non, je sais que ça résout rien du tout mais je peux pas m'en empêcher.

– et euh… vous parliez de périodes où vous ne consommiez pas d'alcool ?

– oui enfin non j’ai jamais rien consommé du tout non plus, c’était pas comme maintenant c’est tout euh… par exemple quand j’étais avec S. pendant six mois j’ai quasiment rien consommé mais bon il a suffit d’un truc et pis c’était reparti quoi je sais que si je bois un verre et ben la machine est relancée quoi mmm… et pis avant je sais pas trop vu que je buvais pas comme maintenant euh… je prenais une cuite tous les quinze jours ou tous les week-ends mais pas tous les jours comme ça.

– et vous ne consommiez rien la semaine à ce moment là ?

– si, si, mais pas comme ça, pas comme aujourd’hui là depuis l’histoire avec S., ce qui s’est passé c’est que… ben elle était mariée et elle a demandé le divorce euh… ça s’est pas bien passé, ça a duré trois jours et c’est ça qui m’a fait reboire, y’avait un sentiment qui euh… qui va pas et pis voilà.

– un sentiment qui va pas c’est-à-dire ?

– ben euh… une déchirure, un truc comme ça quoi là bon pff… voilà quoi.

– bien et euh… est-ce que vous avez déjà connu l’ivresse ?

– euh… l’ivresse euh… ben oui mais bon aujourd’hui maintenant quand je bois bon je suis ivre mais je suis plus euh… je sens plus euh… je suis plus joyeux quoi, je suis ivre chez moi dans mon coin et personne me voit j’ai mon compte.

– donc vous ne ressentez plus cette sensation d’ivresse ?

– ouais c’est ça.

– ok et est-ce que… à un moment donné, vous recherchiez cette ivresse ?

– non, non, non moi si je bois c’est pas pour l’ivresse, c’est pour oublier, pour dormir et pis je sais plus ce que c’est que l’ivresse alors euh… voilà.

– et avant vous appréciez cette sensation ?

– ben ça dépend, ça dépend du contexte de comment on boit sinon euh… si on est à un baptême ou euh… c’était relatif quoi moi je suis plus dans le cas de boire quand ça va pas donc c’est pas la bonne ivresse.

– et euh… est-ce qu’il vous est déjà arrivé de boire jusqu’au coma, jusqu’à vous retrouver inconscient ?

– euh… non sauf quand j’ai fait ma crise de delirium, ça c’est la plus grosse même moi ça m’a fait peur et elle m’a raconté le lendemain parce que moi je me rappelais de plus rien quoi ben euh… là je buvais, enfin je buvais en cachette de S. je lui disais que je buvais pas mais en fin de compte euh… je me rappelle plus quoi euh… ben le problème c’est que ça s’est passé le fameux mois de décembre et je sais pas le pourquoi du comment et euh… au sevrage on m’a rien expliqué, on m’a pas explique le pourquoi du comment.

– et donc là euh… vous vous êtes retrouvé aux urgences suite à ce… ?

– non moi j’ai été aux urgences quand elle est partie euh… après ça au mois de décembre euh… j’ai bu une bouteille ou je sais plus combien et c’est B. qui m’a retrouvé et qui m’a amené aux urgences euh… voilà.

– donc suite à votre delirium vous n’avez pas été hospitalisé ?

– non, non, non, c’était pas un gros delirium, c’est un delirium mince comme ils disent.

– c'est-à-dire ?

– ben je sais euh… j’étais pas au point de… y’en a qui voient des bêtes et tout euh… j’étais pas au point de… c’est juste que je me rappelle plus de rien, j’ai fait une crise de nerfs et pis euh… c’est parti je me rappelais plus de rien.

– donc hormis cette fois ci vous ne vous êtes jamais retrouvé sous alcool dans un état euh…

– non, non, non ! je me suis jamais retrouvé aux urgences ou quoi.

– bien et euh… est-ce que l’alcool vous aurait poussé à commettre des actes impulsifs ?

– ouais ben oui, violent, cette fois ci là et pis d’autres fois ça m’est arrivé aussi mais bon sur une échelle de dix c’est arrivé une fois, c’était la jalousie euh… toujours pareil la jalousie et euh… et pis l’alcool je crois pas que ça calmait la jalousie mais ça la faisait pas sortir non plus, enfin je sais pas, je sais pas, à l’époque de mon mariage, en plus j’étais jaloux mais j’avais une double vie à côté alors euh… ça m’embêtait pour mon… mais bon le mal était fait voilà quoi, c’est tout.

– et euh… à votre avis qu’est-ce que vous recherchez dans l’alcool ?

– je sais même pas, dormir, ouais, ouais, c’est d’oublier quoi, je suis cassé et pis je dors, le lendemain j’ai mal aux cheveux et pis c’est reparti quoi et bon heureusement que j’ai mon boulot, heureusement que j’ai mon travail, j’ai de la chance de pas être fainéant, si je serais fainéant je serais… ça m’empêche pas de travailler.

– donc pour vous l’alcool ça vous sert à dormir et à oublier ?

– ça me sert à… je sais pas moi, moi je bois pour arrêter de penser à S. et en fin de compte je pense quand même à elle, je le sais et je bois quand même le lendemain et moi la journée, je bois quasiment pas quelques bières dans la journée et sur huit heures ça fait pas beaucoup par rapport à la consommation le soir quoi et… même sans boire je pense tout le temps et y’a quelque chose qui va pas quoi.

– si je comprends bien vous cherchez à ne plus penser à travers l’alcool quoi ?

– ben… essayer d’oublier, d’oublier quoi c’est tout, je souffre du manque de S. et j’essaie d’oublier de souffrir.

– vous essayer d’oublier de souffrir…

– ben ouais j’essaye euh… j’essaye de moins souffrir en buvant quoi mais le problème est le même le lendemain euh… mais je sais tout ça mais j’arrive pas à m’en empêcher, c’est la seule solution que j’ai trouvé enfin c’est pas une solution.

– et au niveau des effets physiques, qu’est-ce que ça vous procure ?

– rien, rien du tout.

– comment est-ce que vous vous sentez avant d'avoir consommé de l'alcool ?

– avant d'avoir consommé ? ben normal, je sais pas moi, c'est pas… c'est vrai que je bois dès que je rentre à la maison mais c'est pas… c'est pas un manque, manque, manque sur vingt quatre heures hein, j'ai pas essayé moins mais bon et euh… comme je disais je sais plus à qui, c'est à ma fille qui me disait « tu devrais refaire une autre cure » mais le problème c'est qu'il y a pas de suivi et euh… le problème il est là, ça sert à rien de faire des cures si y'a pas de suivi voilà.

– vous dites c'est pas un manque alors qu'est-ce qui vous pousse euh… qu'est-ce qui se passe entre le moment où vous ne consommez et le moment où vous consommez ?

– entre le moment là et le moment là, rien, je suis venu ici ce matin, je pensais déjà en sortant d'ici que je vais aller à la Cigale boire un coup, c'était déjà dans ma tête peut-être que j'irais pas mais si je vais pas là, j'irais à un autre sûr et donc euh… là ça devient une routine, une habitude et c'est ça qui me fait peur quoi.

– et euh… après avoir bu de l'alcool vous vous sentez comment ?

– j'arriverais pas à le définir, je vous dis dès que j'arrête de boire hop ! je m'allonge et pis je pars, je dors.

– et euh… est-ce que justement vous buvez jusqu'au moment où vous vous endormez ?

– non, non, je sais pas, une fois que j'ai décidé d'arrêter de boire euh… ben je peux boire, je peux boire autant que ce que j'ai dit et euh… jusqu'au dernier verre et pis après dans la même soirée boire de l'eau, c'est ça que je comprends pas chez moi quoi, par exemple, moi j'ai des copains, ils se lèvent la nuit, ils ont soif ils vont boire une bière, moi j'ai soif, je me lève la nuit, j'ai ma bouteille d'eau à côté de moi, c'est ça que je comprends pas chez moi.

– vous ne comprenez pas…

– ben euh… j'aimerais bien… j'aimerais bien arrêter mais j'y arrive pas et pis le contexte actuel de ma vie euh… ne me permet pas de… d'avoir la stabilité pour euh… et pis maintenant c'est une habitude quoi.

– et les lendemains d'alcoolisations, vous vous sentez comment ?

– ben quand j'ai bien bu, ben je suis pas bien hein, j'ai mal la tête quoi, j'ai encore les effets de la gueule de bois ça oui.

– et euh… est-ce que vos alcoolisations ont eu des conséquences particulières sur votre vie ?

– l'alcool ? si y'a eu des effets ben oui j'ai tout perdu à cause de ça ben ma… mes… ma première femme euh… j'ai commencé à boire, après je l'ai trompée et pis euh… S. j'ai perdu S. à cause de ça hein on s'entendait bien sur tous les points avec elle et pis voilà à cause de l'alcool euh… et pis le fait d'être égoïste à mon avis parce que j'avais juste à attendre en fait, c'était au mois de décembre, j'avais juste à attendre quatre semaines et pis le divorce était fait et pis moi j'étais pressé quoi, ça m'énervait, ça m'énervait, ouais je suis impulsif, je sais que je vais l'avoir mais me le faut tout de suite quoi et c'est vrai ça aussi c'est euh… je suis pas patient quoi et c'est pareil pour l'alcool, une fois que c'est décidé euh… je sais que je vais rentrer chez moi et que… soit je vais aller au bistrot c'est pour boire un demi voilà.

– et euh... est-ce que des événements précis ont pu être engendrés par votre consommation d'alcool ?

– euh… ben oui, des ruptures comme je vous ai dit, l'alcool m'a emmené à la rupture et une fois que je suis à la rupture c'est encore de l'alcool à plus forte dose, c'est un cercle vicieux quoi en gros c'est ça quoi et pis à force qu'il y a des ruptures j'ai plus envi de me battre, là j'ai plus envi là, là je sais que j'ai fait la plus grosse connerie de ma vie quoi c'est… et… je sais pas pourquoi je bois… le pourquoi… j'ai beau me poser cette question, je tourne en rond euh… et je sais euh… que j'ai de vrais amis autour de moi et ils me disent « ne bois pas, tu te rappelles y'a eu ça… ça… ça… » je dis ouais j'ai fais des conneries et je le fais quand même et je sais pas pourquoi, je sais pas, je sais pas.

– et euh… donc euh… malgré tout vous répétez les mêmes…

– euh… je crois pas que ça vient de mon père euh… oui et non parce que à la maison, il buvait pas trop donc on le voyait pas euh… il buvait bon, il allait chez ses copains pour boire un coup donc je peux pas dire que c'est par rapport à mon père, moi je prends l'exemple là parce que c'est la seule personne que je connais c'était mon père mais c'est pas nécessairement à cause de ça, je pense pas quoi donc euh… je pense pas que j'essaie de ressembler à mon père mais oui euh… je peux dire ça aujourd'hui et pis demain euh… dire autre chose, je sais même pas moi-même, je sais même pas moi-même, je sais pas parce que là euh… ce qui s'est passé avec S. et ben maintenant c'est la destruction, dans mon état d'esprit quoi mais en fin de compte, ça me fait pas de mal, enfin si ça me fait un mal mais pas un mal physiquement.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de vos actes quand vous avez bu ?

– pas tout le temps, pas tout le temps, comme le coup là euh… je me rappelle de 10% de ce que j'ai et c'est les autres qui me racontent autour.

– et c'est la seule fois où vous ne vous rappelez plus ?

– non, non y'a dû y avoir euh… y'a des fois où je me rappelle plus, de toute façon l'alcool pour la mémoire c'est pas bon c'est pour ça que je bois pour partir non enfin pour oublier mais je suis conscient qu'on peut pas tout effacer en buvant, ça j'en suis conscient mais bon non moi si je bois, je vous dis c'est pour oublier.

– est-ce que vous avez honte de vos actes quand vous avez bu ?

– tout le temps, bon encore quand je suis seul chez moi là ça va, là ça va mais c'est sûr que ce qui s'est passé avec S. je le regrette et je le regretterais toute ma vie.

– d'accord et euh… est-ce que vous pensez que des membres de votre entourage aient pu souffrir de vos alcoolisations ?

– euh… ouais parce qu'ils aiment pas voir trop ça alors on est un peu rejeté quoi et c'est normal, c'est normal, si euh… si y'a des grandes réunions ils vont inviter euh… ils vont tous s'inviter entre eux mais moi ils ne m'inviteront pas parce qu'ils ont peur que quand je suis bourré je fasse le bordel quoi c'est ça quoi et c'est pas justifié enfin ouais bon quand je suis euh… je suis pas un faiseur de merde mais euh… si on vient me chercher et que j'ai un coup dans le nez je réponds tout de suite et je démarre au quart de tour quoi.

– donc euh… d'une manière générale, est-ce que vous avez des relations enrichissantes ?

– euh… je sais pas parce que moi je suis un peu renfermé sur moi-même quoi et euh… bon avec ma famille euh… oui, oui bon avec ma mère, on se téléphone tous les jours mais on est pas obligé de se voir quoi comme ça elle voit

pas comme je suis et pis euh… bon ma fille je la vois et pis bon avec les amis euh… bon comme on bosse tous et qu'on vit pas tous dans le même coin euh… on se voit le week-end donc j'ai des bons amis quoi ça c'est sûr.

– et euh… est-ce que ces personnes consomment de l'alcool ?

– non, non.

– et euh… est-ce que ces personnes représentent un soutien ?

– ben euh… c'est pareil, ils aiment pas me voir comme ça alors bon mais oui ils sont là, ben là je suis pas guéri, je serais jamais guéri de toute façon mais pendant la grosse période où j'avais mal et ben ils étaient tout le temps là, je suis pas seul.

– mais est-ce que vous vous sentez seul ?

– ben oui parce que… j'ai mes amis mais ce qui me manque c'est euh… ben c'est S.

– et euh… est-ce que ce sentiment de solitude il vous pousse à consommer de l'alcool ?

– ouais je pense ouais.

– et euh… est-ce que parmi vos proches, il y en aurait qui vous pousserait à consommer de l'alcool ?

– non, non au contraire ben quand je vais chez euh… manger chez mon meilleur ami, c'est F. et lui il me donne pas d'alcool à la maison et c'est tous pareil mais bon j'ai cinquante amis hein, je parle des vrais amis bon des copains on en a plein mais euh…

– et euh… est-ce que vous avez dû mettre un terme à des relations à cause de l'alcool ?

– euh… amical euh… non euh… euh… je vous ai dit que ce soit la famille euh… je suis pas trop invité à cause de ça et c'est pas grave mais euh… mes vrais amis sont restés quoi.

– bien euh… tout à l'heure on parlait de la solitude euh… et euh… est-ce que vous vous sentez parfois déprimé ?

– tous les jours, tous les jours.

– et euh… est-ce que cet état favorise vos alcoolisations ?

– je pense ouais.

– de la même manière, est-ce que vous vous sentez parfois anxieux, angoissé ?

– tous les jours et c'est pareil euh… c'est peut-être pour ça que je bois voilà.

– et euh… quels sont les effets de l’alcool sur ces sensations ?

– je… je déprime autant, il suffit que je sois à la maison, que j’écoute un disque et pis hop ! c’est parti quoi, ça change rien en fait.

– et au niveau des angoisses ?

– non, non rien, en fin de compte je bois, je bois, je suis bourré c’est tout, ça change rien.

– ça vous apporte quoi d’être bourré alors ?

– ben rien, rien parce que je suis même plus bourré, dormir euh… parce que même quand je bois ça me fait même pas mais euh… je suis obligé de boire et même la dernière fois je disais à B. « ça me dégoûte même de boire et pourtant je suis obligé de boire, c’est ça que je comprends pas donc euh… comme je vous ai dit, je suis bourré si on peut dire et pis après je dors et c’est le… le seul médicament que j’ai trouvé pour penser à rien et pour dormir voilà quoi.

– et euh… hormis l’alcool est-ce que vous prenez d’autres médicaments ?

– ben les cachets euh… les cachets je les prenais mais maintenant je les prends plus parce qu’ils me donnaient des somnolences alors avec le travail c’est pas compatible quoi alors je les prends euh… vraiment rarement quoi.

– et donc à la place y’a l’alcool quoi ?

– non pas à la place, y’a toujours eu l’alcool.

– donc vous mélangiez alcool et médicaments ?

– oui, oui, l’alcool avec euh… je vous dis c’est l’autodestruction euh… je croyais que ça allait faire quelque chose, j’ai pris, je sais plus une centaine de cachets et euh… c’était carrément une tentative de suicide quoi et euh… si vous voulez ça s’est passé comme ça, moi j’avais téléphoné à B. et je lui avais dit que j’en avais marre de l’alcool parce que au départ je voulais arrêté pour essayer de récupérer S. c’était pas vraiment pour… euh… pour arrêter quoi mais en même temps je voulais arrêter parce que ça m’avait fait peur de voir comme j’étais quoi et pis je sais pas ce qui s’est passé et B. m’a retrouvé et c’est là qu’on a été à l’hôpital voilà.

– et c’est là que vous avez été hospitalisé pour votre sevrage ?

– oui c’est ça.

– c’était votre premier sevrage, donc euh… à l’hôpital ?

– oui, j’ai jamais fait à la maison là euh… avec le médecin ou quoi comme j’ai dit c’est là que j’ai appelé B. et que je suis venu mais en fin de compte, je touchais quand même parce que j’allais à la Cigale boire un coup parce que bon comme je vous ai dit mais euh… c’était plus arrêté de boire pour récupérer S. quoi.

– et euh… comment vous avez vécu ce sevrage en fait ?

– bien, ça allait parce que en fin de compte quand je faisais le sevrage et ben S. elle me téléphonait encore donc ça allait encore, j’ai craqué c’est après quand je suis sorti elle m’appelait plus quoi donc c’était reparti quoi.

– et euh… vous continuiez à vous alcooliser pendant le sevrage ?

– oui enfin quand je dis alcoolisé, c'était une bière et pas plus, une bière pour euh… sur trois jours euh… c'est dix jours les sevrages donc une bière tous les trois jours, je sais même pas pourquoi, c'est tout.

– mmm… et euh… est-ce que vous avez reçu du soutien durant ce sevrage ?

– ben oui, tous les jours j'avais euh… tous les jours j'avais de la visite et pis le téléphone mais bon c'est après que… bon… c'est moi qui a fait le con, je lui ai dit, je sais plus pourquoi, je lui ai dit « et ben ne me téléphone » j'étais énervé, je sais plus pourquoi et pis elle m'a pris au mot quoi et pis c'était reparti quoi.

– c'est-à-dire ?

– ben euh… c'était reparti, j'ai recommencé à boire donc euh… je suis même pas resté trois jours sans boire après le sevrage quoi et donc euh… toujours pareil à cause d'une rupture.

– et donc comment vous vous sentiez vis-à-vis de cette réalcoolisation ?

– je sais pas, je suis… je sais pas, ce qui m'embêtais plus c'était d'avoir perd S.

– et euh… aujourd'hui, vous envisagez un nouveau sevrage ?

– le problème c'est que… comme je vous ai dit tout à l'heure, la situation dans laquelle je me trouve, c'est pas le bon moment pour faire un sevrage quoi, c'est euh… parce que moi tout s'accumule à chaque fois, c'est effet boule de neige et je fais la politique e l'autruche euh… par exemple ça fait un mois que j'ai pas ouvert la boîte aux lettres parce que je sais que c'est rempli de dette et pis l'alcool ça aide pas quoi, c'est ça qui me fait faire la politique de l'autruche quoi.

– et euh… pendant votre sevrage, qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile ?

– ben euh… c'est-à-dire que… y'avait rien de difficile non ça allait, j'étais pas en manque rien du tout, M. Simonnet m'avait demandé si j'étais pas trop alcoolique et si je voulais le faire à la maison et euh… maintenant par contre je suis devenu alcoolique par rapport au sevrage.

– et à votre avis, qu'est-ce qui vous faudrait pour euh… envisager un nouveau sevrage ?

– ben que je sois bien dans ma tête, bien dans ma tête et pis bon moi je suis quelqu'un de très sensible déjà et pis bon quand j'aime, j'aime à 300% et pis quand c'est cassé c'est comme si la maison me tombait sur la tête, avant j'aurais pu penser que si j'étais bien dans ma tête j'aurais plus besoin de boire, j'aurais pu penser ça plus jeune mais euh… maintenant j'ai plus envie de me battre donc euh… plus rien, pour l'instant je sais pas, j'ai plus de…

– et donc euh… de quoi vous auriez besoin ?

– et ben euh… d'être bien et euh… de S. c'est toujours pareil, c'est S. qui me manque, c'est pas d'une personne, d'être avec quelqu'un mais c'est carrément S. quoi, j'ai même plus euh… c'est personne d'autre, ça m'intéresse plus quoi.

– bien et euh… d’une manière plus générale, qu’est ce qu’il faudrait faire pour améliorer la prise en charge des personnes alcooliques ?

– ben ça j’en sais rien, non, peut-être interdire la vente, ça serait peut-être une solution.

– donc ça c’est plus au niveau de la lutte que des soins, donc carrément interdire la vente ?

– ben on sait très bien que c’est pas bon, c’est comme la cigarette, on sait très bien que… ils marquent dessus « fumer tue » et ils en vendent quand même.

– donc vous envisagez davantage des mesures répressives et justement la répression, est-ce qu’elle a un effet sur vous ?

– ben euh… en voiture euh… moi j’ai pas le permis alors bon je m’en fous.

– et euh… au niveau des soins ?

– ben les soins c’est euh… moi je… un sevrage euh… c’est dix jours et puis ils vous donnent des cachets et pis après au bout des dix jours on vous dit que vous êtes sevré et pis vous rentrez chez vous et ça c’est pas normal donc il faudrait un suivi après mais bon si la personne elle a envie de boire, elle boira quand même alors bon euh… faudrait vraiment un système qui empêche l’envie de boire, je sais pas moi, trouver une solution ou je sais pas moi.

– un système qui empêche l’envie de boire ?

– ben euh… l’alcool agit sur le cerveau à ce que je comprends donc il doit y avoir des médicaments ou des trucs comme ça, pas comme l’Aotal qui vous donnent, ça, ça fait rien du tout parce que pour moi c’est surtout une histoire de volonté mais certains ils ont pas la volonté et ben ils peuvent pas s’en sortir, même médicalement on peut rien faire en fin de compte.

– et vous aujourd’hui vous n’avez pas cette volonté ?

– ben disons que moi aujourd’hui, j’ai pas la volonté, j’ai toujours mes envies suicidaires donc euh… j’ai pas envie de me battre si vous voulez, j’ai plus envie de me battre pour l’instant, je sais pas si un jour ça reviendra mais pour l’instant euh… j’ai plus envie de me battre.

– et euh… qu’est ce qui vous fait tenir ?

– je… je… je vis au jour le jour quoi, je suis au jour le jour, aujourd’hui je suis là et pis demain je suis peut-être mort, j’en sais rien quoi, je me pose pas de question quoi.

– bien euh… vous parliez de suivi euh… est-ce que après votre sevrage vous avez fréquenté un groupe d’anciens buveurs ?

– ouais, non, enfin à Bon Secours quoi mais euh… non comme je dis euh… dans ma tête j’ai pas envie d’arrêter donc euh… ça sert à rien d’aller voir les Alcooliques Anonymes si euh… j’ai pas envie d’arrêter, je sais qui juge pas et tout mais bon ça m’apportera rien euh… ça m’apporte rien d’aller les voir, j’ai été les voir une fois et puis bon euh…

– et donc à votre avis ça ne vous apportera rien ?

– ben euh… quand une personne est décidée de faire ça euh… elle le fait dans l'idée de faire ça et moi je l'ai pas alors bon.

– et euh… est-ce que vous avez un suivi médical ?

– euh… avec un médecin pour l'alcool euh… ouais j'ai de l'Aotal mais je les prends pas alors, je les ai jamais pris alors euh…

– et euh… est-ce que vous avez eu un autre suivi ?

– ben au début avec Boyer mais bon euh… comme on a discuté, il faut que j'aille dans un CMP ou je sais pas quoi et pis c'est à cause des horaires euh… et pis comme je dis j'ai des envies suicidaire alors je lui dit si j'ai envie de me foutre en l'air que j'aille voir un psy ça sert à rien donc euh… comme j'ai pas envie de me battre, ça sert à rien que j'aille voir un psy pour savoir le pourquoi du comment.

– en même temps, vous disiez que vous aimeriez bien comprendre pourquoi vous buvez…

– enfin c'est une question qui m'interpelle oui et non, avant oui mais maintenant que je sais qu'il y a plus d'espoir avec S. et ben euh… c'est bête même ma fille me dit que je suis un gamin mais euh… et donc je pense pas que ça pourrait m'aider, déjà avec le boulot ça va pas alors que je pensais qu'en reprenant le travail ça irait mieux donc euh… voilà.

– et euh… d'une manière générale, est-ce que vous avez des activités particulières ?

– euh… non, non, en ce moment non, je fais rien de spécial.

– et donc comment vous vous occupez alors ?

– et ben je travaille.

– et en dehors de vos heures de travail ?

– ben euh… je discute avec la voisine, je vais au café boire un coup et après je rentre chez moi faire le ménage, faire à manger, c'est la routine quoi et les week-ends euh… je vais chez mes amis ou mes amis viennent chez moi.

– et euh… est-ce que vous avez le sentiment de vous ennuyer ?

– ouais.

– et euh… est-ce que vous pensez que cet ennui peut être source d'alcoolisation ?

– ben euh… je sais pas, peut-être, vous savez, la solitude c'est dur hein et pis moi je me laisse aller donc euh… pour moi euh… des fois je fais pas le ménage pendant une semaine.

– et donc comment est-ce que vous vous sentez aujourd'hui ?

– très mal, très mal, depuis le 23 décembre, y'a rien qui a changé au contraire je pense encore plus à elle qu'avant, plus le temps il passe et j'arrive pas à l'oublier quoi je culpabilise beaucoup aussi à cause de tout ce qui s'est passé.

– et euh… quelle est votre relation actuelle avec l'alcool ?

– ben comme j'ai dit, je bois toujours, toujours de plus en plus.

– et euh… si un jour vous arrêtez de boire, est-ce que vous pensez que vous devrez rester toute votre vie abstinent ?

– ben moi si je suis bien dans ma tête, si je suis bien dans ma peau, de moi-même sans me faire soigner, même avec ce que je bois aujourd'hui, de moi-même je peux arrêter sans me faire euh… je crois que plus que l'alcool c'est mon mal de vivre qui faudrait soigner parce que de toute façon dès qu'il y a un problème, il y a l'alcool de toute façon, j'arrive pas à lutter sans l'alcool c'est ça le problème et donc du coup je lutte plus contre l'alcool ces derniers temps non euh… j'essaie même plus.

– et vous ne pouvez pas envisager autre chose que l'alcool ?

– et ben si moi je décide de… de… de boire du lait fraise ça me dérange pas mais euh… ben… je prends la vie comme elle vient mas je crois que j'aurais plus personne jusqu'à la fin de mes jours parce que c'est trop dur à… en plus à chaque fois que ça casse c'est à cause de moi c'est ça le problème et c'est vraiment de ma faute parce que même mes amis autour de moi ils me l'ont dit hein, à la fin je me rendais pas compte mais je lui parlais comme un chien et je me rendais même pas compte et donc euh… trouver des solutions, y'aurait dû le faire avant pour moi il est trop tard maintenant pour moi oui.

– et euh… la vous revenez sur vos ruptures, comment est-ce que vous expliquez ce lien entre rupture et alcool ?

– je sais pas.

– qu'est-ce que ça vous apporte dans ces moments là l'alcool ?

– rien, je vous ai dit pour moi c'est de l'autodestruction à chaque fois que je bois beaucoup c'est un espèce de suicide masqué mais en fait ça fait jamais rien c'est toujours les crapules qui s'en sortent et bon je me suis déjà tirer une balle et pis j'ai bouffé je sais pas combien de cachets et même le médecin il y croyait pas, il m'a dit « normalement vous êtes mort » et ben non je suis là ! mais là j'ai plus de… j'ai plus d'espoir, la mort me fait pas peur, de pas me réveiller je serais content mais bon ce qui me retient c'est quand même ma fille, mes enfants, ma petite fille bon euh… ça me fait chier par contre de leur faire du mal encore une fois quoi mais bon ça veut pas dire que je suis heureux quoi voilà quoi, passons.

– bien et euh… est-ce que aujourd'hui vous vous sentez comme une personne alcoolique ?

– ben ouais à un certain niveau ouais mais bon il paraît que l'alcoolique il boit jamais de café moi si je bois pas mon café le matin, je suis pas bien, je bois jamais d'alcool sans avoir bu mon café mais bon je dois être alcoolique à un certain niveau parce que je suis obligé d'avoir de l'alcool à la maison comme je vous ai dit.

– et euh… pour vous est-ce que l'alcoolisme c'est une maladie ?

– ouais, ouais parce que ça crée une dépendance euh…

– et euh… est-ce que pour vous une femme qui boit c’est la même chose qu’un homme qui boit ?

– ben on dit toujours que c’est plus moche une femme qui boit mais bon c’est la même euh… c’est la même chose pour les deux.

– bien et euh… pour conclure, est-ce que vous pourriez me donner une définition de l’alcoolisme ?

– pff… je sais pas moi, je sais pas, je vois pas euh… c’est une maladie euh… je sais pas euh… qui sert à rien, ça sert à rien de boire parce qu’on boit pour oublier ses problèmes mais ça sert à rien parce que ça amplifie le problème donc euh… bon on sait, on sait que c’est pas bien mais on le fait quand même c’est comme les gosses quand on leur dit de pas toucher et qu’ils touchent quand même et donc c’est pas bien moi je sais pas moi.

– et donc euh… qu’est-ce qui pousserait à faire quand même ?

– ben après quand vous êtes dans l’alcool, c’est… c’est… c’est un besoin quoi, c’est comme les cigarettes euh… par contre arrêter l’alcool je peux mais les cigarettes ça je peux pas mais je suis pas trop, trop alcoolique alors bon je sais pas.

– et comment vous définiriez quelqu’un qui est vraiment alcoolique par rapport à vous ?

– ben c’est… moi, moi je peux… ouais ben si je suis alcoolique quand même parce que je bois tous les jours mais comme j’ai dit une fois que je bois le dernier verre, je peux euh… bon même si j’ai pas sommeil et ben je vais boire de la flotte tandis qu’un vrai alcoolique non faut qu’il boive, il se lève la nuit comme j’ai dit euh… il va boire de l’alcool moi non moi j’en connais un qui s’en ai bien sortit parce que ça fait quatre ans qu’il boit plus et ben lui c’était euh… maladive hein c’était euh… le matin avant de partir au boulot euh… en plus c’était un plongeur, il faisait de la plongée sous-marine et le matin avant d’aller au boulot il buvait au moins une quinzaine de poires avant de partir au boulot alors lui c’était vraiment un alcoolique, lui si euh… il buvait tout le temps mais depuis pas une goutte d’alcool et je lui ai demandé s’il prenait des médicaments et tout et non c’est là ! dans la tête, une histoire de volonté quoi mais si je continue comme ça je vais finir alcoolique et bon j’ai toujours mon truc je bois pas d’alcool tant que j’ai pas bu mon café et je me lèverais jamais la nuit pour boire de l’alcool, ça c’est je veux toujours le garder même si je bois beaucoup d’alcool ça je veux le garder voilà.

– bien est-ce que vous avez quelque chose à ajouter pour conclure ?

– non, non.

– et bien merci.

Durée : 1H01min

Annexe n°II-6 : Mme B

– est-ce que vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l’alcool ?

– euh… oui, c’était euh… à l’adolescence ou c’était plus tôt, c’était ma mère qui faisait des gâteaux euh… du, du raisin macéré dans du rhum et j’ai goûté ça et euh… après j’étais euphorisée comme j’étais toujours triste ben je me suis rendue compte que ça me rendait un peu plus gaie.

– donc, à ce moment là, lors de cette première expérience ça vous a euh… procuré du plaisir ?

– oui et un soulagement au niveau de ma peine, c’était à l’adolescence, même avant, en fait je me rappelle plus trop euh… l’adolescence, elle commence à quel âge ? vers 12 ans quoi, au début de l’adolescence.

– et euh… votre mère était présente ?

– ah non ! jamais ! elle mettait le raisin quelque part et moi j’attendais qu’y’avait personne et j’y allais, je goûtais euh… voilà, en cachette, ils ont jamais vu.

– et par la suite…

– j’avais pas d’amis, surtout pas à l’adolescence, parce que j’étais toute seule, je me refermais sur moi-même euh… donc comme j’avais goûté, c’était bon et ben euh… je sais que ma mère, elle faisait du raisin dans du rhum euh… après je… je savais que le rhum était dans la cave et euh… en buvant en cachette, en piquant en cachette euh… euh… dans la cave parce que fallait surtout pas, on avait pas intérêt à toucher à ça donc je… je buvais des petites gorgées et je m’étais rendue compte que les petites gorgées ben… j’y allais de plus en plus souvent et mes parents n’ont jamais rien remarqué.

– et qu’est-ce que ça vous apportait à ce moment là ces petites gorgées ?

– et bien euh… la même impression qu’avec les raisins macérés c'est-à-dire que… j’étais un peu plus gaie, un peu plus gaie et pis euh… un peu plus euh… j’ai la tête qui tournait comme ça et… j’aimais bien cette sensation là.

– et donc euh… cette pratique s’est perpétué jusque quand ?

– euh… ben mis à part quand j’étais à l’école euh… c’était surtout le soir euh… quand y’avait personne dans la cave euh… je dirais les dimanches, les week-ends et pis quand y’avait des invités euh… je vidais les fonds de verre mais toujours à l’abri du regard des parents, surtout pas, j’avais pas intérêt sinon mes parents me tapaient, non, non j’avais pas euh… mes parents m’accordaient pas le plaisir de boire de l’alcool, c’était interdit ça.

– et euh… dans votre famille justement, un de vos proches a-t-il connu des problèmes avec l’alcool justement ?

– non, bon mon père, il boit toujours un verre de vin en mangeant euh… je pense pas, je sais pas en fait parce que je me rappelle que… à chaque fois qui y’avait euh… des fêtes, Noël, Pâques et tout ça, il partait de la maison, il allait voir sa famille et quand il rentrait, il devenait très violent donc je sais pas si c’est dû à l’alcool ou à autre chose mais j’ai pas souvenir de quelqu’un qui buvait, je sais pas, je sais pas, j’étais trop petite et euh… aujourd’hui non mais bon je sais pas, je sais pas, même les oncles tout ça je sais pas parce que j’ai pas de rapports avec ma famille donc euh… j’ai aucun contact avec les oncles et tantes euh… ni, ni avec les grands parents, ni tantes, ni oncles, ni cousins, ni cousines et avec mes parents très peu en fait, ouais et c’est comme ça depuis euh… un an et demi dans les années 2000, j’ai coupé les ponts pendant un an et demi et sinon quand je les voyais c’était toujours tous les trois mois et puis euh… depuis que j’ai quitté la maison hein et pis maintenant c’est quand ils m’invitent à manger, c’est plutôt d’eux… qui… qui… c’est plutôt à leur demande ouais c’est pas moi qui vais… qui vais venir, qui vais dire « venez chez moi » ou quoi.

– bien et pour en revenir à vous-même euh… qu'est-ce qui s'est passé après le départ de chez vos parents ?

– ben quand j'ai quitté euh… donc vers 23 ans, j'ai voulu euh… donc vers 23 ans… donc j'ai euh… je supportais plus les cris et les hurlements euh… et les batailles du quotidien entre mes parents donc euh… j'avais un contrat de qualif' et j'ai profité de ma première paie pour trouver un appartement et puis là comme je me suis retrouvée toute seule, je buvais un litre, je buvais à la bouteille euh… du Martini et ça pouvait aller jusqu'à la bouteille euh… la bouteille euh… elle partait très vite alors que j'aimais pas ça, là c'était du Martini, tous les jours à ce moment là.

– et vous attribuez cela au fait de vous être retrouvée toute seule ?

– oui, c'était la solitude que je supportais pas alors des fois je prenais du hasch, à l'époque là je fumais du hasch, je fumais des cigarettes euh…

– bien et ça a duré combien de temps cette période Martini ?

– 9 mois, après euh… j'ai rencontré mon futur mari et, et… mon futur mari, la famille de mon futur mari euh… m'a fait découvrir le bon vin donc au cours des repas, on était invité souvent quasiment tous les dimanches et ben euh… j'ai apprécié le bon vin, ça me faisait tourner la tête, c'était bon et donc euh… c'est depuis le jour là que je me suis mise au vin et donc là euh… déjà je buvais au cours des repas euh… avec euh… les repas en famille et pis après comme mon mari n'était jamais là, petit à petit, ça s'est pas fait euh… et petit à petit avec ces périodes répétées d'absence et comme euh… il dépensait beaucoup d'argent et euh… je me rappelle plus, je sais plus la date, là j'ai un trou ce que je faisais dans cette période là, parce qu'on s'est rencontré en 90, je me rappelle plus trop, je me rappelle plus trop, j'ai euh… j'ai ma mémoire qui revient à partir des années 95, 96… 95 là on avait acheter une maison et il avait acheter une société qu'il ne gérait pas du tout et on avait des problèmes financiers euh… donc euh… et euh… j'avais entamé une formation et euh… quand je tenais la banque euh… c'était des très très gros découverts et donc et… comme j'étais toute seule et que… je savais pas trop à qui m'adresser pour avoir de l'aide et donc j'avais remarqué qu'en buvant euh… là je buvais du vin blanc de plus en plus, tous les soirs en rentrant du travail, je buvais facilement euh… une bouteille, une demi bouteille euh… quotidiennement hein, c'était tous les jours, tous les jours, jusqu'au moment en 97, j'ai eu une grave dépression alors j'ai euh… y'avait les clients qui téléphonaient donc à la maison et là je devais me reposer et… et j'étais triste, je pleurais beaucoup et cætera et dès le matin euh… alors que je devais me reposer et pis dès le matin y'avait une cliente qui m'avait raconté ses problèmes de plomberie, enfin mon mari il avait raté son chantier donc elle avait un problème de plomberie et tout, donc y'a eu pétage de plomb donc j'ai préparé un bol avec euh… en mélangeant tous les alcools forts parce que je voulais en finir avec la vie ben ensuite y'a eu euh… donc j'ai bu euh… je sais pas combien, je sais pas combien au niveau de ce bol, j'ai pas pu tout avaler en tous cas et je me suis coupée les veines, j'ai appelé les pompiers, je suis tombée, j'étais inconsciente et euh… et dans l'ambulance j'ai eu une crise de nerfs et là je me suis retrouvée à Bon Secours et euh… là on m'a dit d'aller à Jury pour essayer de… de me calmer donc euh… après euh… y'a fallu que je prenne un traitement très lourd et euh… je me suis vite sauvée de là évidemment et puis dès que je suis rentrée à la maison, j'ai continuer à boire et pis à boire et euh.... j'ai jamais arrêté.

– d'accord vous n'avez jamais connu de périodes euh… sans consommer ?

– non, non, non, à partir de 95, 96, 97 jusque 98, en 90... là j'ai jamais arrêté, là je buvais quotidiennement et puis euh… j'ai vécu avec un schizophrène parce que à un moment donné, j'ai dit il faut que ça s'arrête, il arrivera ce qui arrivera et j'étais très dépressive, j'avais beaucoup de cachets à l'époque et donc en fait je buvais pour me mettre dans un état second et je savais pas que alcool et cachets ça faisaient rentrer dans des délires euh… et après j'étais euh… j'avais plus de contrôle de moi-même euh… après j'avais peur, je me sauvais de la maison et mon mari était obligé de me rattraper enfin des trucs comme ça, j'avais beaucoup de crises de nerfs et je savais pas que c'était dû au mélange et euh… et euh… et à un moment donné j'en ai eu marre, j'ai dit il arrivera ce qui arrivera et j'ai claqué la porte de la maison et après j'ai un trou noir euh… et j'ai atterri euh… sur M. et je sais pas comment, j'ai un trou noir là et euh… et je suis tombée sur une personne euh… je me rappelle que je voulais contacter mon mari pour qu'il vienne me chercher, enfin c'est les souvenirs que j'ai hein je sais pas trop et pis euh… parce que là c'est un trou vraiment euh… et donc euh… donc là j'ai rencontré une personne qui m'avait, qui m'avait euh… à qui j'ai demandé une pièce parce que je suis partie comme ça sur moi j'avais rien du tout donc euh… pour téléphoner et euh… apparemment j'ai pas dû faire le bon numéro parce que j'arrivais pas à avoir mon mari et au fur et à mesure euh… cette personne a voulu parler avec moi et comme moi j'avais besoin de me confier et ben j'ai… et euh… j'ai eu

confiance et je le savais pas tout de suite mais cette personne était alcoolique aussi et je ne savais pas et là on buvais un verre euh… une bouteille par jour de vin et le week-end c'était deux bouteilles pas jour, chacun et euh… à un moment donné, je lui avais dit « mais tu trouves ça normal de boire comme ça tous les jours euh… » et il m'a dit ben « non mais c'est pas grave » et un jour, il est venu et je savais pas qu'il était schizophrène non plus, je l'ai appris bien plus tard, je l'ai appris bien plus tard et euh… il avait étranglé, il m'avait étranglée dans un accès de violence, moi j'étais en instance de divorce parce que mon mari parce que quand je suis partie de la maison, il a lancé euh… il a… il a demandé le divorce et euh… par moment j'étais obligée de voir mon mari et ce schizophrène, il m'a… j'avais déjà pas beaucoup de contact avec l'extérieur et tout et il m'a… il m'a coupé du monde extérieur euh… j'avais trois chiens, il m'en a tué un euh… il m'a fait des manipulations, j'avais pas le droit de téléphoner, il m'empêchait de dormir euh… et quand il me laissait dans l'appartement il me disait « mais à qui t'as téléphoné » euh… donc euh… c'était des espèces de… de harcèlement comme ça « oui, t'as téléphoné ! je suis sûr que t'as téléphoné » voilà à répéter toujours les mêmes phrases euh… après c'est « t'as vu quelqu'un ! qui c'était ? » voilà des genres de phrases comme ça, jusqu'à ce que je réponde n'importe quoi et jusqu'au jour où euh… y'a eu euh… là je dévie un petit peu mais euh… coupée du monde extérieur, jusqu'au jour où y'a eu euh… y'a un ami à mon mari qui a voulu prendre contact avec moi pour me demander des nouvelles donc il m'a téléphoné au travail et euh… moi je lui ai dit « écoutes, j'ai pas le droit de sortir parce que je suis surveillée » parce que le schizophrène, il était toujours derrière moi, j'avais peur et il m'a dit « M. t'as beaucoup changé, je te reconnais pas, t'es devenu carrément une autre personne » et il m'avait parlé d'un terme que je connaissais pas ou quoi et donc quand je suis rentrée, ce terme là je l'ai répété et il a découvert que j'avais vu quelqu'un donc après c'était « je vais te tuer » euh… des menaces « je vais le trouver et je vais le tuer » euh… « à qui t'as parlé » il m'a fait avouer qui j'avais vu et euh… pis il m'avait beaucoup menti sur son âge euh… et il était euh… au départ ben moi euh… dans l'alcoolisme et dans l'alcoolisme avec les cachets, j'étais complètement un zombie donc euh… je tenais pas debout et rien du tout et donc il a fait en sorte que je reste comme ça et en quelques mois, en quelques mois euh… il s'est servi de tout ce que je lui avais dit pour euh… pour me monter des histoires euh… pour me dire n'importe quoi « ben voilà, j'ai vu ton ami, je lui ai dit ça » euh… et après je savais plus où j'en étais moi, où était la vérité, où était euh… je savais plus s'il me disait la vérité ou bien des mensonges, en plus cette personne euh… elle euh… elle faisait des trucs euh… ben par exemple elle disait « ben, t'as vu j'arrive à éteindre les feux rouges » euh… enfin euh… manipulation, manipulation mentale, par exemple, y'avait un couloir, il disait « vas là ! » j'étais dans la salle de bain, y'avait tout un couloir à traverser et il se trouvait avec moi dans le salon et il s'est retrouvé dans la salle de bain avec moi, il faisait tomber des objets à distances alors je sais pas si c'est… je sais pas du tout mais ça m'a fortement traumatisé et puis sans compter qu'il a abusé de tout ce que j'ai dit pour euh… par exemple de mes parents, mes parents, il euh… quand je lui téléphonais, il a enregistré, il a enregistré les conversations de quand je lui disais que mes parents c'était des cons, ils comprennent rien euh… bref, il a enregistré les conversations et quand je l'ai quitté, il a mis ça devant la porte de chez mes parents et euh… avec des branchages et tout ça et il a mis ça chez mes parents, je sais pas si elle a écoutée ce que j'avais dit et euh… mais les parents, ils m'ont demandé si c'était moi qui avait fait ça, je leur ai dit non donc euh… ils se sont rendus compte que j'étais encore tombée sur un cinglé et par la suite euh… quand je suis revenu avec mon mari, ma mère elle avait fait un cauchemar et pis euh… elle est venue chez moi et elle a ouvert la porte et elle a voulu me foutre une baffe, des trucs comme ça mais euh… j'ai eu beaucoup mal à me débarrasser de lui, j'ai eu beaucoup de mal parce que à un moment donné je savais plus où j'habitais, ni comment je m'appelais, j'avais plus d'adresse euh… je me disais euh… parce que lui il profitait de ça, il profitait que j'étais chez lui pour me dire « ici t'es pas chez toi » donc il me faisait payer, il me faisait payer et moi j'avais une maison et euh… et il a même été voir mon avocat avec moi et euh… pour dire « oui, la maison il faudrait euh… » il voulait avoir la maison et donc ça m'a créé des problèmes et quand je l'ai quitté et ben il a été défoncé la porte de la maison, on est rentré par effraction, pas moi mais lui il est rentré par effraction dans la maison et euh… et euh… quand, quand je l'ai vraiment quitté parce que c'était vraiment un cinglé, un cinglé mental hein il me disait qu'il était mort, il me disait qu'il était mort, qu'il était le dieu de la mort, qu'il avait des grigris des trucs comme ça et euh… c'était vraiment délirant et euh… je mélange tout, je sais plus ce que je disais et euh… quand je l'ai vraiment quitté, il a… il a… il est rentré par effraction dans la maison, il a pris un produit et il a… il a été aspergé les murs euh… les escaliers avec ce produit enfin partout dans la maison et la chaudière, il l'a complètement bousillée, ce qui fait que quand on a vendu la maison, on a dû payer en plus les frais de réparation de la chaudière donc ça nous a coûté des sous et pis après cette personne après elle est morte et je suis bien contente qu'elle soit morte parce que j'avais tellement de haine que j'étais capable de le… enfin j'avais tellement de rancœur que j'avais parce qu'il a tellement profité de moi alors que j'avais mis toute ma confiance euh…et que j'étais en instance de divorce et que j'avais d'autres choses à régler que toutes ces conneries et cette personne là j'ai vraiment voulu la tuer quoi enfin pour moi euh… il s'est donné la mort tout seul et je suis bien contente euh…

– et donc pendant toute cette période vous n'avez jamais arrêté de boire ?

– non, jamais et même après quand je suis retournée avec mon mari, jamais, jamais, jamais, je prenais euh… n'importe quel prétexte pour boire tous les jours et comme mon mari, il disait rien, c'est quelqu'un de gentil et ben même s'il a fait des conneries, qu'il savait pas gérer sa société euh… mais j'étais libre avec lui, je pouvais euh… ben euh… ben si je voulais du vin et ben il allait m'acheter du vin quoi mais il me disait quand même « M. tu bois beaucoup, tu vas finir par être alcoolique », il me disait ça mais moi euh… « mais non, tu dis n'importe quoi, c'est pas parce que je bois quelques verres euh… » je me rendais pas compte alors je savais pas du tout, je me rendais pas compte, je me rendais pas compte du tout, pour moi c'était normal, avec le schizophrène déjà je buvais pas mal, je me rappelle mon mari il a… à l'époque où j'étais partie pour aller avec le schizophrène, on était en instance de divorce, je l'avais quitté et euh… il était rentré euh… il a eu l'occasion de rentrer une fois dans cet appartement et il m'a dit « M. cette personne, elle est pas normale du tout, méfies toi et attention il est alcoolique », je lui ai dit « mais non, tu racontes n'importe quoi » « mais ça sent le vin, on rentre à peine, ça sent le vin, ça sent le vin dans toutes les pièces » et moi je… moi je me rendais pas compte du tout et moi je suis venue avec mes chiens et mes chiens ils ont jamais été aussi malheureux de leur vie, je suis venue avec des chiens heureux et euh… comme je pouvais pas m'en séparer je les ai pris avec euh… et euh… il a été méchant avec mes chiens, il leur a tapé dessus euh… il a même joué euh… donc euh… quand j'ai… en fait au tout début de… au début que j'étais avec le schizophrène, il m'a fait allé à Sainte Blandine, c'est lui qui a dit euh… « tu vas… tu vas dans un hôpital pour te faire soigner » et donc là ils m'ont bourrée de cachets et j'allais encore plus mal que ça parce que je voulais voir mes animaux et il m'a fallu une semaine pour me rendre compte qu'il avait euh… qu'il avait fait je sais pas quoi à mes chien, il m'a fait croire euh… y'en a un qui a disparu et il m'a fait croire pendant un an qu'il l'avait retrouvé euh… « je fais parti d'une secte euh… on est huit dans le monde, je suis le dieu de la mer euh… on va… on va une scène euh…. » enfin il a raconté n'importe quoi après il m'a dit « mais ton chien on me l'a… on me l'a volé euh… après je l'ai retrouvé » donc j'ai dit « on va le voir » « mais non on peut pas le voir, ce sont des gitans » euh… après euh… après et une fois je rentre dans la voiture parce que j'avais pas de voiture, il venait me chercher matin et soir à mon travail et il m'a dit euh… il m'a dit « M. j'ai changé » « qu'est-ce qui a changé ? » il m'a dit « c'est pas moi, c'est pas la même personne c'est mon frère » et euh… bien allumé euh… et donc là il avait le sourire et tout « M. t'es belle » euh… lala, lala… et puis euh… et puis voilà et pis une fois il a eu sa crise, en rentrant il a eu sa crise et il a… il a… dans la rue euh… il a dit « M. attention, j'ai changé, c'est pas… j'ai vraiment changé » et le temps de descendre en bas, il avait la haine dans les… le visage il avait complètement changé, les yeux bizarres, un visage de tueur et euh… et je vous assure que… toutes les voitures qui avaient sur son passage, il a cassé les rétroviseurs, il a cassé les antennes, toutes les voitures, je sais pas pourquoi il a fait ça donc moi j'avais honte parce que y'avait du monde et euh… ben après ben… il a fallu que je me défasse de ce débile et euh… paradoxalement, j'ai appelé mes parents en urgences, j'ai dit « vite ! venez me chercher, dépêchez-vous » et j'avais déjà préparé toutes mes affaires et ils sont venus et euh… et mon père alors que y'avait jamais d'amour, jamais de tendresse dans ma famille, il m'a dit « est-ce que tu l'aimes ? » et euh… et tout de suite après il a tout fait pour se calmer, évidemment, il allait pas montré euh… il allait pas montré euh… devant mes parents, il allait pas montrer qu'il était violent avec moi donc il s'est calmé, il est devenu tout gentil, tout mielleux comme ça et mon père ben euh… comme euh… il a dit « c'est de ta faute M. de toute façon c'est de ta faute ! » et ma mère euh… comme elle a vu que j'avais pleuré et elle m'a dit « M. je peux absolument rien faire pour toi, je te comprends mais euh… je peux absolument rien faire pour toi » alors ça aussi c'était sympa et mon père il m'a dit « c'est de ta faute M. c'est de ta faute ! évidemment c'est de ta faute ! évidemment c'est pas de la faute à lui, c'est de ta faute M. t'as encore fait une crise, qu'est-ce t'as fait comme connerie euh… » voilà et ben j'ai dit « ben puisque c'est comme ça, foutez moi le camp, je préfère être dans la merde avec lui, plutôt que dans la merde avec vous ! » et puis euh… y'avait une autre fois, j'avais également euh… et ils sont venus et j'étais un petit peu euh… un petit peu agressive et mon père il m'a… il m'a poursuivie le long du couloir, ce fameux couloir là et euh… il a pas apprécié ce que je lui ai dit, je me rappelle plus ce que je lui ai dit et euh… il m'a plaqué contre le sol, il m'a plaqué contre le sol donc il m'a couru après et il m'a plaqué contre le sol et comme un forcené il a voulu me donner des coups de poings dans la figure et partout et c'est le schizophrène qui a trouvé ça complètement anormal et qui l'a éjecté et qui l'a plaqué contre le mur et moi j'ai eu un trou noir au niveau du cerveau, y'a toutes les valeurs morales qui sont tombées, je me suis dit mais dans quelle maison de fou je me trouve ! et apparemment euh… j'ai paniqué à fond la caisse avec un trou noir et euh… j'ai euh… j'ai euh… j'ai même laissé mes chiens là, c'était une question de survie pour moi et j'ai sauté, j'ai sauté de un ou deux étages, je sais plus combien y'en avait mais j'ai sauté, j'ai, j'ai… j'ai pris euh… je crois que c'était un paquet de cigarettes enfin je sais plus euh… euh… pour moi c'était l'enfer quoi et euh… un danger euh… un danger euh… un danger pour moi et je les ai pris pour des cinglés autant mon père que… que le schizophrène enfin tout le monde quoi et je me rappellerais toujours j'ai couru droit devant moi en ayant peur euh… de tout le monde euh… et j'avais peur comme tout et y'en avait un qui m'avait dit « mais ça va pas du tout, vous avez besoin qu'on appelle une ambulance ou quelque chose » euh… « non, non, ça va très bien », j'avais confiance en personne et après je me suis sauvée, j'avais appelé mon mari donc j'avais demandé euh… à un groupe de gens de me passer euh… si je pouvais pas téléphoner avec leur portable et euh… j'avais appelé mon mari et euh… quand il est venu et que la nuit commençait à tomber et avec eux j'ai commencé à fumer du hasch je crois et puis euh… donc euh… ça se passait bien et donc mon mari est arrivé et il leur a dit « attention, attention euh… ne l'écoutez pas, elle sait pas ce qu'elle dit, elle est

complètement dépressive, elle est un peu folle, elle est un peu folle euh… faites attention à ce qu'elle dit ! » donc voilà moi j'ai à nouveau eu peur, j'ai dit c'est pas possible donc j'ai à nouveau eu peur et là j'ai pris euh… je suis partie euh… je me suis enfuie euh… je me suis barrée en dans euh… dans une maison ou je sais pas quoi enfin derrière un truc et derrière y'avait un espèce d'objet qui ressemblait à un poignard et je l'ai pris et euh… et c'était vraiment euh… c'était vraiment un question de survie parce que j'ai eu peur et je l'ai pris comme ça et je l'ai enfoncé dans son ventre et pis après euh… on s'est retrouvé euh… il m'a emmené au commissariat et là euh… de nouveau euh… au commissariat euh… de nouveau au commissariat je l'ai entendu dire euh… « de toute façon elle est folle, elle est dépressive euh… faut euh… elle sait pas ce qu'elle raconte euh… » donc voilà, voilà c'était euh… donc forcément euh… j'étais euh… bon après forcément, il m'a ramené chez le schizophrène euh… et donc j'étais pas du tout soulagée et donc euh… tant qu'à faire y'avait plus qu'à boire quoi.

– et euh… donc toutes ces alcoolisations, par rapport à votre vie, vous les liées à quoi ?

– à tous ces événements difficiles euh… à une impossibilité de m'en sortir euh… je voulais oublier, je voulais surtout oublier tout ça donc euh… quand, quand je buvais, je savais plus où j'étais euh… j'étais dans un état second parce que moi j'avais mis en place euh… depuis l'âge de 16 ans, je me suis toujours dit euh… que je me vengerais de mes parents, j'attendrais le temps qu'il faudrait mais euh… le temps qu'il faudra mais mes parents euh… je suis très rancunière donc ils le paieront et donc euh… c'est euh… c'était un mélange euh… parce que d'un côté ce sont mes parents et d'un autre côté j'ai toute ma haine euh… du mal qu'ils m'ont fait et euh… et ce que je voulais dire que c'est aussi parce que… depuis l'âge de 16 ans, je veux en finir avec la vie, pour moi c'est une vie de merde et tout ça donc euh… en ayant aucun espoir de m'en sortir donc je me suis dit que le seul moyen d'arrêté tout ça c'était de mourir et euh… donc ma consommation d'alcool est liée pour me permettre de passer à l'acte et euh… c'est pour me suicider ouais et pis euh… y'a un mélange, un mélange d'autres choses euh… c'est oublier, oublier tout ça, oublier tous les cauchemars que j'ai vécu pis à un moment donné euh… ben à un moment donné comme j'étais toujours toute seule euh… c'était un moyen euh… de trouver de la compagnie euh… comme j'ai goût à rien euh… au moins si je fais ça et ben je serais peut-être plus heureuse après et tout est mélangé après, c'est un mélange, c'est un mélange et tout est mélangé après et comme j'écoutais de la musique euh… maintenant je le fais plus parce que ça empire, ça aggrave, mon agressivité s'aggrave après, je mettais de la musique triste exprès, enfin exprès, volontairement ou inconsciemment ou les deux peut être donc je passais de la musique où euh… évidemment c'était des chansons d'amour euh… comme je suis quelqu'un de romantique aussi, genre euh… Marc Lavoine parce qu'il parle triste aussi euh… des choses comme ça euh… et je passe ça à… à… de la musique qui me touche et dans laquelle je me reconnais au niveau des thèmes, de la souffrance et tout ça tout le temps et euh… et pis après c'est incontrôlable euh… donc après y'a des idées qui viennent euh… et que j'avais du mal à mettre en place bien souvent c'est pour ça encore que je suis là, j'ai mes chiens et je me dis que mes chiens je peux pas les laisser parce que je suis toujours des cet état d'esprit mais euh… maintenant beaucoup moins, beaucoup moins parce que je vis avec mon concubin qui lui euh… m'apporte quand même du bonheur et pis on a un projet d'enfant tous les deux donc euh… il faut que j'arrête de boire donc euh… je vais essayer d'arrêter également ma consommation de cigarettes, de médicaments et euh… début janvier euh… donc j'ai tout arrêté et pis maintenant l'angoisse euh… c'est surtout pour pallier à l'angoisse, maintenant si je bois c'est… c'est surtout pour euh… parce que j'arrive pas à respirer euh… donc euh… je bois pour palier à l'angoisse maintenant c'est… c'est de plus en plus rare quand je pense au suicide, c'est plus rare maintenant , c'est surtout jusque l'année 2003, 2004 je crois hein un truc comme ça, maintenant que j'ai mon ami, j'ai plus d'idées suicidaires ou alors très très très peu c'est euh… c'est quasiment devenu nul euh… c'est pour palier à l'angoisse c'est parce que j'arrive pas respirer euh… le fait que… les problèmes de mémoire qui m'inquiètent, avec mes parents, quand ça va pas avec mes parents euh… enfin avec la famille euh… le fait que je suis en conflit avec la famille euh… ce qui me gâche c'est l'entourage professionnel, ils parlent euh… de leurs enfants euh… et apparemment ça a l'air très important parce que… ils sont constamment en train de parler de leurs enfants euh… donc moi je me dis que c'est quand même bien et en même temps ça me blesse énormément parce que moi ma vie, j'ai 39 ans, pas d'enfants, pas de famille, rien, enfin la famille c'est comme si j'en avais pas et donc ma famille c'est mes chiens et ça j'ai toujours dit j'ai pas honte de le dire euh… si je devais faire un choix entre sauver mon père ou ma mère ou mes chiens et ben le problème il est vite réglé hein, je choisis mes chiens.

– donc à l'heure actuelle, l'alcool vous sert de remède contre vos angoisses ?

– oui, à l'heure actuelle oui, c'est ça oui et euh… avant c'était pour me suicider, pour avoir le courage de me foutre en l'air parce que j'étais toujours euh… dans un état de découragement, de désespoir, un ras le bol des événements euh… qui arrivent euh… des événements tragiques qui arrivent les uns derrière les autres euh… côté sentimental ça

va pas euh… côté professionnel ça va pas euh… côté familial ça va pas euh… donc y'a rien qui va quoi et ce sont quand même pas mes chiens qui vont euh… qui peuvent m'aider malheureusement et euh… moi au contraire, l'alcool ça m'a jamais rendue joyeuse, je pleurais beaucoup, j'avais des crises de larmes euh… toujours oui.

– d'accord et les lendemains, vous vous sentiez comment ?

– nausées euh… nausées euh… la tête qui… j'ai mal la tête euh… un dégoût total, je suis écœurée, je suis écœurée de ce que j'ai fait, une culpabilité énorme euh… je me trouve nulle parce que je me dis « quand même, t'avais plein de choses à faire euh… t'aurais pu t'occuper de tes chiens et ci et ça euh… » en fin de compte, on a plus une vie normale, on passe son temps à… après on a… j'ai plus le temps de faire ci, de faire ça ben parce que le temps passé à l'alcool euh… on aurait pu l'utiliser à… à s'informer ou à… ou ben à… à s'occuper de ça donc après la journée, la nuit passe et la douche on la prend pas, on la prend quand on a le temps et euh… plus on boit et plus on a envie de fumer euh… voilà et puis euh… maintenant je le fais plus mais en 96, je me vengeais euh… je prenais le téléphone mais là faut dire que j'étais dans un état pas possible, là j'étais grave hein et ben je prenais le téléphone et tous les gens qui m'avaient fait du mal, je les insultais complètement au téléphone et là y'avait aucune limite hein, je prenais le téléphone, je reprenais le téléphone et je frappais, je tapais comme ça, je bousillais tout euh… et là c'était quand je prenais alcool plus cachets hein parce que… j'étais sous traitement et euh… y'avait euh… et ben avec le traitement ben euh… y'avait aussi l'alcool donc à un moment donné j'ai fait le choix, c'était fin de l'année derrière, à un moment donné, j'ai fait le choix de… de boire et d'arrêter les cachets et pis euh… depuis début janvier arrêter alcool, cachets et les cigarettes, j'ai tenu deux jours, j'ai tenu deux jours et pis euh… j'arrivais plus à respirer euh… j'étais agressive, je supportais plus rien du tout euh… on pouvait plus me dire quelque chose, je supportais plus les bruits, plus rien, je supportais déjà pas les bruits avant mais bon.

– et quel type d'alcool ?

– du vin, toujours du vin, toujours seule euh… toujours.

– et euh… vous buviez au verre le vin ?

– alors euh… le vin, c'était au départ dans les verres et pis euh… une fois qu'il fallait terminer, c'était à la bouteille.

– et euh… lorsque vous buviez, est-ce que vous aviez encore de l'appétit ?

– jamais, jamais, quand je bois je mange pas non.

– et euh… près le premier verre, est-ce que vous arriviez à vous contrôler ?

– non, non, jamais, on peut plus se contrôler euh… et moi ce qui me fait arrêter c'est les nausées euh… les envies de vomir euh… c'est lorsque bon mon corps, il supporte pas et comme je suis vite dégoûtée, après la bouteille euh… après une bouteille, une bonne bouteille, j'en ai assez.

– et euh… est-ce que vous vous êtes déjà retrouvé dans des états d'inconscience à cause de l'alcool ?

– non, ah ! ben si, le jour où j'ai eu le trou noir euh… à mon avis je devais être inconsciente quelque part parce que j'ai aucun souvenir mais euh… y'avait le mélange cachets alcool aussi donc j'ai aucun… j'ai un trou noir, là je sais vraiment pas, j'ai un trou noir de plusieurs heures en fait.

– et euh… est-ce que vos alcoolisations vous auraient conduites aux urgences ?

– pas le jour là, pas le jour là mais d'autres fois euh… oui, oui ben euh… à cause des autres, le bruit, c'est pour ça que j'arrête avec la musique, parce que j'avais mis la musique tellement fort mais moi je me rendais pas compte que c'était dort comme ça et pis avec l'énervement, ça monte, ça monte, ça monte et pis je m'en rend pas compte, on s'en rend pas compte et puis euh… j'avais mis la chaîne à fond et moi j'entendais plus rien alors que moi je supporte pas le bruit alors euh… ben euh… ben en fait avec l'alcool, on entend plus rien, on a pas les mêmes perceptions et euh… j'ai euh… à un moment donné on a toqué à la porte mais je m'en suis pas rendu compte tout de suite mais à un moment donné, j'ai vu qu'on toquait à la porte, que ça avait sonné à la porte et c'était la concierge et la concierge euh… j'ai fini par la griffer, par là parce qu'ils voulaient euh… tant qu'ils me touchaient pas, ça allait très bien mais euh… ils m'ont, ils m'ont… et mon ami aussi hein, à partir du moment où ils m'ont touchée et ben j'ai sauté à la figure de mon ami hein, je l'ai griffé sur les bras euh… la concierge, je l'ai mordu mais euh… pour moi c'était pas de la violence, c'était de la légitime défense parce que… je les ai pas touchés moi et eux ils se sont permis de me toucher, ils avaient qu'à dire tout simplement de fermer la… la… la musique euh… ou je sais pas mais pas me toucher, pas me toucher, on m'a suffisamment toucher comme ça, c'est bon quoi et euh… c'est grâce à ces gens là, grâce à mon… mon… ami aussi que… ben euh… il a voulu appeler les pompiers, j'ai pas voulu et y'a les flics qui sont venus et les flics m'ont passé les menottes et euh… je suis retrouvée aux urgences menottées parce que j'avais mordu euh… ben j'étais tranquille dans mon appartement, tranquillement et les autres là euh… au lieu de me dire, au lieu de me dire tout simplement de baisser le son, ils sont venus me toucher et ça… ça… j'ai pas apprécier voilà parce que… au départ l'alcool me rendais pas agressive mais maintenant de plus en plus oui.

– ok et euh… lorsque vous buvez est-ce que vous recherchez l'ivresse ?

– pas du tout, totalement ah ! non, ça, ça m'écœure euh… bon c'est sûr que je suis pompette après une bouteille on l'est forcément mais non, non, non, non, là c'est pire parce que là déjà on voit déjà double, on voit déjà double, on ose plus sortir, on… surtout ne pas bouger parce que… surtout ne pas prendre la voiture ou quoi que ce soit donc moi j'ai trouvé la solution, je bois euh… je bois quand j'ai fini mes activités comme ça je prends pas la voiture, quand je bois c'est pas devant mon ami vu que maintenant il est là bon… je peux plus trop le faire, je bois quand euh… je suis toute seule et là quand je suis tranquille pour boire donc je mets plus de musique comme ça y'a personne qui va appelé les pompiers, je téléphone plus non plus parce que en général euh… j'étais amenée à téléphoner et ça me coûtait très cher et pis y'avait une personne qui m'avait appelé les pompiers à la maison donc ça je le fais plus non plus donc euh… petit à petit je me suis rendu compte que… ben fallait arrêter la musique, faut pas téléphoner au gens euh… donc euh… en tous cas maintenant j'appellerais plus quelqu'un, j'appellerais plus quelqu'un comme ça euh… en plus ça sert strictement à rien, non ça sert strictement à rien du tout, non je préfère rentrer dans mon truc et pis euh… une fois que je me suis bien arrangée la… hein et ben je me dis « ça y est t'as fait plein de conneries » mais vraiment on est… et pis le lendemain faut reprendre le travail avec la tête complètement euh… complètement euh… dans le « colletard » avec les maux de tête et les maux d'estomac parce qu'il faut du temps pour digérer tout ça et à… pareil, l'agressivité ben euh… elle continue le lendemain et je suis pas fière de moi quoi et puis euh… comme j'ai ce projet de grossesse euh… maintenant quand je bois c'est moins, je pense que c'est moins et pis mon ami, il est là euh… pour me… pour me… il me surveille beaucoup, il me surveille beaucoup « où est-ce que t'as caché les bouteilles d'alcool euh… je suis sûr que t'as bu, viens voir ici tout de suite » euh… donc lui il sent tout de suite donc euh… comme il est euh… il a des enfants euh… et donc il est amené à aller voir ses enfants et donc je profite de ça pour boire, donc euh… ma consommation, elle est forcément limitée mais euh… si je suis dans une phase où j'ai une pulsion pour boire et qu'il est là et ben ça va être source de conflits parce que je vais être agressive euh… je vais tout casser et en septembre c'est ce qui s'est passé, je l'ai poussé à bout, je lui ai dit « dégages, t'es pas ici chez toi » euh… j'ai tout fait pour qu'y parte alors que je pensais pas ce que je disais, j'ai tout fait euh… en fin de compte je voulais être toute seule pour boire, il m'aurait laissé tout simplement toute seule pour boire euh… mais lui il veut pas que je boive, il veut pas, je le comprends mais lui il arrive pas comprendre que c'est pas si facile que ça d'arrêter euh… alors que lui, il est passé par là, en fait on s'est connu au cours de… réunions de l'association des Alcooliques Anonymes, il venait et lui ça fait deux ans qu'il a arrêté de boire et il arrêté par lui-même et comme il arrêté par lui-même et ben il croit que moi je devrais avoir la volonté pour arrêter aussi comme lui quoi mais moi je suis pas comme lui et ça il arrive pas à comprendre et bon c'est une souffrance pour lui mais bon faut qui comprenne.

– et d'une manière plus générale, est-ce que vos proches ont souffert de vos alcoolisations ?

– mmm… ça m'est arrivé, je sais pas combien de fois, je sais plus mais ça a dû m'arriver quelque fois de les appeler en pleine alcoolisation pour leur dire que je les détestais à fond la caisse qu'ils étaient des vrais connards, j'ai dû le faire une ou deux fois, j'ai souffert euh… en général quand je bois, ils sont pas là et donc ils s'en foutent.

– ils ne représentent donc pas non plus un soutien visiblement ?

– ah non ! oh ! ben non ! déjà quand je fume euh… rien que fumer, je fume pas devant eux, quand ils viennent à la maison euh… bon déjà je fume pas à l'intérieur de l'appartement mais euh… y'a quand même des paquets de cigarettes et des briquets mais je cache tout, je cache tout les rendez-vous euh… j'enlève euh… tout ce qui peut euh… rendez-vous avec le psychologue et tout ça, d'ailleurs quand ils sont venus à Noël, c'est moi qui les ai invités, j'avais dit que j'invitais pas mais bon, j'ai voulu quand même créer un lien alors que j'avais coupé les ponts avec mes parents depuis septembre euh… et quatre mois après je leur téléphone euh… pour leur dire « je vous invite à manger » et mon père quand il est venu, il a regardé euh… parce que j'avais oublié d'enlever euh… justement les rendez-vous et tout ça et c'était marqué euh… « essayer de noter les ressentis quand j'avais bu » et c'était marqué « psy » et c'était marqué « psy » enfin des trucs comme ça et il a regardé ça et j'ai cru que j'allais le tuer parce qu'il s'est mêlé de ma vie privé et ça je supporte pas et il s'est permis de me dire euh… il s'est permis de me dire « oh ! ben tu bois beaucoup plus que moi », j'avais envie de lui dire et de lui répondre euh… « espèce de connard euh… tu t'es pas regardé toi quand tu bois » et euh… il sait pas que je fume mais euh… il se permet de dire, il se permet de dire « la cigarette, c'est pas bon et tout ça » mais il sait pas cet imbécile qu'il nous a fait chier durant toute notre jeunesse, moi, ma mère euh… à fumer devant nous et il s'est pas gêné hein alors peut-être aussi qu'il buvait mais ça je sais pas du tout euh… j'étais vraiment trop jeune et il devait se cacher peut-être, franchement je sais pas, franchement j'en sais rien, tout ce que je sais euh… et ça, ça le rendait complètement cinglé et euh… à toutes les fêtes, il allait dans sa famille et c'est peut-être sa famille qui le rendait complètement barje, quand il revenait de ses… au lieu d'être avec nous à Noël ou à Pâques et ben il allait voir sa famille et quand il revenait ben il tapait sur ma mère, il tapait sur ma mère et pis ma mère tapait sur nous voilà, voilà, et pis maintenant il se permet de… de nous faire des assauts et donc moi j'ai envie de lui dire tout simplement qu'il s'est complètement gouré dans sa façon de nous éduquer, qu'il nous a apporté aucune affection, que… que… au lieu de… au lieu d'agresser comme ça et ben il aurait mieux fait de nous donner des repères euh… parce que moi en tant qu'adulte, j'en ai pas, que… ben si maintenant il est dans la merde et ben moi je l'aiderais pas, que si… et s'il est pas… qu'il se rende compte de toutes les erreurs qu'il a faites parce qu'il en a fait plein, que nous les femmes, on est pas des objets, on est aussi des êtres humains et euh… si j'avais à sauver mon chien par rapport à lui et ben lui je le laisserais crever mais mon chien je l'aiderais voilà c'est tout ce que j'aurais envie de dire mais j'attends qu'il soit sur son lit de mort parce qu'il est très violent, très violent donc euh… voilà le soutien de ma famille jamais, jamais.

– et parmi vos autres relations ?

– non, non, j'ai pas d'amis euh… et ça c'est dur hein, j'ai une personne euh… pendant une cure bon je lui disais que j'allais faire une cure euh… en 2003 et donc pendant quatre semaines, il fallait s'occuper de mes animaux et donc cette personne, cette collègue de travail euh… donc elle euh… j'ai dû la mettre au courant de mes alcoolisations parce que quand on se voyait c'était euh… je pouvais pas rester plus d'une heure sans boire hein c'était un manque et donc elle était au courant que j'étais alcoolique et tout ça et elle a dit « écoutes M. je veux bien garder tes chiens mais en contrepartie, tu me promets que tu boiras plus jamais, plus rien » donc moi évidemment j'avais dit oui et pis en plus elle avait euh… c'était une dame qui avait euh… c'est une personne qui avait des animaux quatre chats et trois chiens donc elle m'a fait comprendre que pour elle c'était un énorme sacrifice parce que en plus elle devait s'occuper de trois chiens et accordé euh… donc elle m'a bien fait comprendre que ça allait pas être facile pour elle et donc le sacrifice qu'elle faisait et moi évidemment j'ai dit oui, oui, oui et euh… au bout de quelques temps j'ai rechuté, elle l'a très vite remarqué parce qu'elle travaillait, elle travaillait à l'époque dans le même groupe que moi et elle l'a remarqué et elle m'a jamais pardonné et c'était quelqu'un euh… avec qui euh… on… avec qui euh… il commençait à se créer des liens d'amitié et elle m'avait dit « mais M. comment se fait-il que tu ne sais parler que de tes problèmes et que tu n'arrives pas à parler d'autres choses » voilà elle m'avait dit ça « tu n'as pas d'autre sujet de conversation que de parler de tes problèmes et y'a pas que ça dans la vie » elle m'avait dit aussi euh… « est-ce que t'as déjà été aimé par quelqu'un au moins une fois dans ta vie ? » toutes des questions comme ça et c'était quelqu'un de très intéressant mais elle comprend pas les problèmes d'alcool, elle peut pas comprendre, elle sait pas ce que c'est… d'être dépressif euh… elle, elle a eu des parents qui étaient très gentil avec elle et on partage la même passion pour les animaux et elle me pardonne pas, elle me pardonne pas euh… aussi le fait qu'après euh… je l'ai peut-être pas suffisamment remercier ou je sais pas parce qu'en fait après euh… moi je suis restée euh… mais en fait je sais pas, je sais pas me comporter dans les cas là parce qu'en fait j'étais toujours seule et euh… j'étais seule, j'ai passé Noël et Nouvel An toute seule et après j'ai rechuté, j'ai rechuté euh… ben euh… pas mal donc euh… ben après j'étais agressive, j'étais à nouveau rentrer dans mon truc et elle me l'a jamais pardonné et j'ai perdu une amie et j'ai beau lui dire euh… maintenant les contacts qu'on a c'est juste euh… euh… deux, trois minutes, « ça va, oui, ça va » mais elle m'en veut, elle m'en veut et euh… je regrette parce qu'elle s'est occupée de mes chiens comme

euh… comme personne ne l'aurait fait vraiment, elle s'est bien occupée d'eux, surtout qu'elle avait d'autres animaux, je sais qu'elle a la passion des animaux, elle s'est occupée d'eux euh… elle m'avait envoyé des photos, pendant la cure, elle m'avait envoyé des lettres en se mettant dans la peau de Cindy, Zoé et Filou c'est les trois prénoms de mes chiens et en contant comment c'était passé leur journée et euh… et c'était euh… ça m'avait vraiment touché et les remerciements par rapport au service qu'elle m'a rendu franchement euh… en fait y'avait une possibilité d'amitié et… je sais pas comment, alors qu'elle avait l'air de m'apprécier et tout hein, je ne sais pas comment lier des amitiés, comment parler euh… quels sont les sujets qu'on peut avoir autres que les problèmes après j'ai plus de conversation parce que je n'ai jamais eu d'amis euh… à l'adolescence, dès l'enfance, je me suis renfermée sur moi-même euh… j'ai coupé les ponts avec tout le monde, j'ai coupé le ponts euh… j'ai coupé les liens avec le monde extérieur et euh… voilà.

– bien, nous allons maintenant passer aux prises en charge que vous avez entrepris euh… quels types de prise en charge vous avez entrepris tout au long de votre parcours ?

– alors… c'est euh… je savais pas d'abord que j'étais malade donc euh… j'ai eu la chance de croiser quelqu'un qui m'a proposé une cure, donc j'ai fait une cure c'était en 2003, la toute première, j'en ai fait qu'une cure euh… et pendant j'ai appris pas mal de chose par exemple qui avait une euh… qui avait des associations d'anciens buveurs donc euh… je me suis dit pourquoi pas donc j'ai contacté les militants euh… j'ai contacté euh… donc j'ai été dans les Alcooliques Anonymes mais euh… j'ai pas euh… retrouvé ce que je cherchais parce que… ça parle beaucoup d'alcool et ça, ça me donne envie à chaque fois, d'un côté j'étais euh… je voulais y aller et pis d'un autre côté ça parle un peu trop d'alcool donc c'était euh… c'était voué à l'échec maintenant c'est surtout la psychologie ben là je suis venue dans une cure et euh… j'ai constaté que j'avais besoin de parler parce que moi en fait je suis persuadée que c'est dû à des problèmes liés euh… enfin des traumatisme liés à l'enfance, je suis convaincue que ça et euh… avec la nouvelle psychologue que je… j'ai enfin un retour parce que je trouve que c'est inutile de parler comme sans avoir de retour, sans avoir de… au moins, au moins des conseils, donc j'ai enfin trouvé quelqu'un après de longues années, de longues années et euh… et euh… je sais plus euh… oui prise en charge psychologique et je me demande si je suis pas un peu malade quelque part, devenue malade à cause de tous les événements qui m'ont… qui m'ont euh… tous les événements qui me sont… qui me sont arrivés donc après au niveau de tout euh… au niveau psychologique, au niveau de… au niveau du corps, on devient plus faible, plus marqués, on supporte moins les choses euh… et je remarque quand même qu'avec le temps que j'ai changé, je deviens plus agressive et donc je me demande si au fil du temps je suis pas devenue un petit peu malade euh… j'ai eu recours à… recours à… enfin j'ai plus eu confiance aux médecins psychiatres et tout ça parce que eux, ils bourrent de cachets et ça, ça m'arrange vraiment pas c'est pour ça et ça je me suis rendue compte que je restais longtemps en maladie et que ça arrangeait pas mes problèmes, que mon cerveau, il était tout engourdi, il m'a fallu des années pour sortir de tous ces cachets et tout ça là, au niveau de la réflexion, j'avais plus de réflexion euh… ils m'ont rendue euh… je tremblais euh… enfin j'ai cru que j'allais devenir folle quoi donc j'ai pu euh… j'ai pu confiance du tout dans ces trucs là, en plus ils m'ont menti parce que je leur ai demandé pourquoi je tremblais et ils m'ont pas répondu, ils m'ont pas dit la vérité parce que certainement que je tremblais parce que… ben euh… ils m'ont donné des neuroleptiques, des trucs très forts euh… et plus je disais que j'étais pas bien et plus ils me donnaient des cachets donc j'ai été voir un acupuncteur, ça m'a coûté très cher et là ils m'ont dit qu'ils étaient complètement débiles parce que j'étais déshydratée, j'avais le corps, le corps complètement déshydraté et euh… et en plus il m'a dit que ça servait à rien et donc ça m'a coûté vraiment cher hein donc euh… c'est euh… à l'époque j'étais avec mon ami, mon mari et euh… ben on a mis l'argent qui fallait euh… pis euh… au bout d'un euh… il m'a fait aussi des séances gratuites et euh… il m'a supprimé petit à petit toutes ces conneries là, tous ces cachets là mais j'étais toujours pas bien et donc euh… au bout de… un an et demi euh… un an oui euh… bien un an et demi pour sortir des cachets avec beaucoup de pleurs euh… parce que y'avait une dépendance euh… une dépendance avec les cachets là donc euh… après à un moment donné il m'a dit euh… « vous êtes sortie, moi j'ai fait mon possible pour vous aider au niveau physique et tout ce qui est psychologique moi je ne peux pas faire face à ça » et il m'a relégué, il m'a dit « aller voir une sophrologue » euh… relaxation, un truc comme ça et donc j'ai été voir une personne qui faisait de la relaxation, sophrologue euh… psychothérapeute euh… mais je me suis dit bon ça sera bien et donc cette personne elle m'a… elle m'a… déjà ça m'a coûté très cher et euh… cette personne elle m'a… elle m'a déjà détendue au départ et elle m'a dit que j'étais pas… que j'étais pas euh… c'était la personne avec qui j'étais, il fallait que je la quitte et tout ça donc j'ai plutôt eu recours à des médecines parallèles voilà, plus euh… les psys euh… j'ai perdu confiance, j'ai perdu ma confiance dans tout ce qui était psychiatrie et tout ça parce qu'ils apportent pas la solution du tout et pour le cerveau euh… ma période de maladie en fin de compte euh… en fin de compte bon en ce qui me concerne avec le schizophrène euh… il m'avait euh… il m'avait manipulée, il m'avait empêchée de dormir donc le corps il était complètement affaibli et c'est pas ça qu'il fallait, il fallait simplement que je me repose parce que je savais plus où j'allais euh… il fallait simplement me remonter et tout, moi ce que je recherchais à l'époque là c'était simplement quelque chose pour me clamer, pour me détendre, un repos, de sortir de… de là où j'étais et donc au lieu de m'aider euh… par des activités

comme la relaxation et tout ça comme ici et ben on m'a bourrée de cachets voilà ce qu'on a fait et c'était pas la solution donc moi après je me suis posée des questions et j'ai failli en mourir quoi parce qu'à un moment donné je me suis dit « je vais devenir cinglé » euh… on va euh… j'ai eu peur que… que je redécouvre mon état de santé et donc euh… j'ai réfléchi sur moi-même et je me suis dit « ou alors je reste comme ça et je bouffe plus et je meurs ; ou alors je m'en sors, je vais travailler mais j'arrête les cachets, faut que je bouge quoi » donc c'est pour ça que j'ai été voir un acupuncteur donc voilà euh… après j'ai fait la relaxation, qui m'a fait euh… qui m'a remis le corps en place donc euh… après la relaxation euh… et elle m'a aidée un petit peu, elle m'a aidée effectivement parce que j'arrivais à un point où j'arrivais plus à parler, j'arrivais plus du tout à… à aligner deux mots, une phrase, j'arrivais plus, j'étais complètement euh… j'avais la tête qui tournait, des vertiges, ça craignait quoi j'arrivais plus à…non plus à… j'avais peur des autres donc j'arrivais plus à sortir, j'avais des vertiges pas possibles, j'avais peur de… phobie sociale donc j'étais incapable, j'étais plus capable non plus d'aller dans… dans euh… je me rappelle mon ex mari, il m'avait pour se détendre d'aller au Thermapolis et euh… j'ai vu la foule et j'ai pas pu rentrer quoi c'était impossible de… de… il m'était impossible de sortir, je pouvais plus rien faire voilà j'étais… voilà j'en étais arrivée là donc petit à petit avec la sophrologue, elle m'a… aidée par mon corps euh… elle a dit que j'avais quelque chose de… donc elle a essayé de me calmer par des pierres je sais pas quoi et ça a duré pendant deux, trois ans, je sais pas, je perds la notion du temps, je dirais deux, trois ans à peu près et après, elle a changé de technique avec une méthode américaine et ça, ça me plaisait pas du tout alors euh… et pis après j'ai arrêté et elle m'a dit c'était pas la peine et euh… je suis plus jamais retournée la voir et euh… entre temps y'a eu les problèmes de rupture et tout ça donc les problèmes financiers et tout donc j'ai dû arrêter tout ça euh… à partir du moment où mon ex mari m'avait quitté et ben tous les trucs là euh… j'ai dû arrêter euh… je mélange tout mais euh… c'est là que c'est la cure euh… après j'étais euh… la cure c'était après hein euh… l'acupuncteur et tout ça c'était quand j'étais avec mon ex mari, c'est euh… donc c'est des trucs qui coûtent très cher donc euh… tout seul je pouvais pas hein et donc euh… petit à petit je me suis rendue compte euh… que les cachets c'était de la connerie, je me suis rendue compte euh… que je me suis faite berner par le monde médical du coup j'ai pu eu confiance euh… aux médecins, psychiatres et tout ça par contre je suis paradoxale euh… parce que j'ai eu du mal à revenir dans un système comme ça parce que ici je reprends des cachets et je vois de nouveau un psychiatre et voilà je rentre à nouveau là dedans et les cachets on me les donne, or j'ai un projet de grossesse moi euh… qui est incompatible avec euh… donc en fin de compte je me suis remis dans le système mais euh… parce que… médecine parallèle et tout ça, ça coûte très cher et j'ai pas les moyens d'aller là sinon euh… si j'avais les moyens, je serais pas aller dans les trucs comme ça, j'aurais été médecine parallèle parce que… l'acupuncture ben ça… y'a… y'a aucun effets secondaires quoi, ça a les même effet que les médicaments mais sans effets secondaires quoi, par contre ça coûte très cher, j'ai fait du yoga aussi, j'ai fait du yoga an sortant de la cure mais euh… pareil même problème, c'est le problème financier et pis après euh… je suis rentrée dans le service d'alcool et pis voilà quoi.

– et euh… qu'est-ce qui vous a décidé à faire cette première cure ?

– ben en fait euh… c'était euh… je suis tombée par hasard euh… y'a une personne qui est venue chez moi pour faire des travaux et euh… à l'époque là j'étais très très… fortement alcoolisée et à l'époque là j'étais toute seule, mon mari m'avait quitté, mon ex mari m'avait quitté et euh… j'avais sombrée euh… bon je savais que j'avais un problème euh… j'étais fortement alcoolisée, je commençais à trembler et euh… et j'étais hyper agressive avec tout le monde et au travail également bon j'avais des problème un peu partout et euh… donc la personne qui est venue chez moi faire les travaux, elle était euh… elle était membre des AA enfin Alcooliques Anonymes et euh… pendant une discussion euh… elle m'a dit euh… elle, elle euh… c'est cette personne là qui m'a fait comprendre que j'avais peut-être des problèmes avec l'alcool, c'est une personne très intelligente et elle m'a fait rentrer dans une cure, elle m'a dit « fais une cure, t'en as vraiment besoin » elle m'a fait comprendre que j'étais malade, que c'était une maladie, que j'avais forcément des problèmes liés à l'alcool et puis euh… vu que je buvais euh… et donc elle m'a inscrite très rapidement à cette cure, à Sarreguemines voilà et là c'était quatre semaines et euh… ben déjà c'est là que j'ai appris que c'était une maladie, qu'il fallait plus jamais boire alors ça, ça m'a… ça m'a fait euh… je me suis dit « ils sont fous ! » c'est pas possible donc là j'ai appris qu'il fallait plus jamais reboire et c'était euh… c'était très intéressant, très enrichissant parce que là justement ils nous avaient donné les moyens, par la relaxation euh… donc euh… que je connaissais déjà hein, la relaxation euh… les informations médicales donc ils nous avaient appris euh… tout ce que ça faisait l'alcool au niveau du corps, tous les dégâts que ça pouvait causer, moi je me rappelle, je prenais beaucoup de notes, information euh… des carences alimentaires euh… de la nutrition, pas, pas des repas mais euh… ce que les vitamines apportaient au corps donc on a eu un petit cours magistral là-dessus, on a eu aussi euh… le plus d'activités possibles, les journées étaient vraiment euh… du matin jusqu'au soir, enfin on avait plein d'activités donc relaxation euh… dans un cadre beaucoup plus euh… une grande salle avec des tapis par terre, avec de la musique euh… ça je me rappelle, ça m'avait vraiment euh… avec des trucs au plafond, des étoiles c'était vraiment euh… qu'est-ce qu'on avait d'autre encore donc information, groupes de parole donc euh… et euh… on devait parler euh… là par contre on parlait pas tous ensemble, c'était chaque fois une personne, donc on était un

groupe de… plus nombreux qu'ici, c'était environ un dizaine de personnes et pis chacun devait raconté son histoire et ça je me rappelle, le psychiatre, il m'avait dit euh… pff… ça aussi, c'est ça qui m'avait vraiment déçu euh… il avait dit « vous euh… vous êtes là, vous êtes un des membres euh… aux autres il est arrivé des événements importants » je sais pas accident ou quoi « et à vous, il vous ait rien arrivé, il vous ait rien arrivé donc vous devez travailler sur votre modération et l'exagération » et pis y'avait un autre truc je sais plus trop quoi, enfin je veux dire c'est un peu honteux euh… et là je me suis dit le psychiatre, il est complètement cinglé parce que si je suis comme ça, y'a pas forcément eu euh… moi c'est des traumatismes liés à l'enfance, y'a pas besoin d'avoir eu des accidents et tout ça, il a dit euh… c'est pas parce que j'ai pas eu d'accidents graves euh… mais j'ai quand même fait des tentatives de suicide c'est quand même grave donc j'ai peut-être pas euh… mais c'est quand même un événement euh… un événement qui touche à la vie quoi alors si ça c'est pas grave alors à mon avis c'est plutôt lui qui est malade que moi, quand on a, quand on a pas eu de repères vis-à-vis de l'éducation familiale et ben euh… si ça c'est pas grave et ben je suis désolée hein bon bref y'a pas que des accidents, cancer ou je sais pas quoi euh… je sais pas qui sont graves quoi euh… y'a pas que ça, je sais pas si on boit c'est qu'il y a eu quelque chose, des événements dramatiques pour soi, pour soi et j'exagère pas dans mes propos, j'exagère pas.

– et euh… au cours de cette cure, est-ce que vous avez reçu du soutien euh… ?

– au cours de… la personne euh… en fin de compte je suis tombée amoureuse de la personne qui m'avait fait rentrer dans la cure donc euh… ce qui euh… ce qui fait que la cure je l'ai pas faite euh… j'ai perdu au moins quinze jours, parce que en fait j'étais euh… bon ben voilà donc euh… j'étais pas euh… donc c'est pour ça que j'ai pris beaucoup de notes euh… que j'ai jamais relues d'ailleurs, j'ai essayé de m'investir mais j'étais pas totalement là quoi et donc euh… comme il était connu, parce qu'il allait dans cet établissement là donc euh… ben ça a créé des problèmes parce qu'il a mis au courant euh… enfin tout le monde, les infirmières étaient au courant de notre relation et c'était interdit et ça a généré euh… des problèmes pas possibles et donc le soutien euh… bon c'était mal vu, on me disait « mais M. c'est interdit, M. il te téléphone sans arrêt euh… on est pas là… » euh… voilà tous des trucs comme ça donc euh… ben euh… d'un côté j'étais soutenue mais d'un côté euh… et pis quelque part, je faisais plus la cure pour lui que pour moi-même oui je peux pas dire le contraire ouais, ouais parce que… mais ça m'empêche pas de dire que la cure, elle m'a quand même fait connaître les dangers de l'alcool, d'apprendre des techniques euh… parce que après, juste après je me suis inscrite pour faire du yoga même si ça coûtait cher, non c'était avant, non c'était avant, non c'était avant parce que j'ai été faire la cure et j'ai été faire du yoga, non, non, non, pardon, je reviens sur ce que j'ai dit euh… j'ai fait des piqûre chauffante, j'ai fait ça, la piqûre chauffante, ça calme euh… tout le corps donc j'ai fait ça, j'ai pas euh… j'ai appris qu'il y avait des membres euh… d'association d'anciens buveurs mais j'y suis pas allée tout de suite, j'ai mis beaucoup de temps, j'y suis pas allée tout de suite, j'ai plutôt euh… à mon avis c'était plutôt de l'information et un endroit pour me calmer et pis ça m'a permis au moins de faire un sevrage euh… un sevrage euh… au moins j'ai pas bu pendant un mois mais euh… pendant toute la cure j'ai eu envie de boire moi parce que là haut par rapport à ici, ils donnaient aucun cachet, aucun cachet, ils trouvaient que c'était remplacé une dépendance par une autre et c'est vrai et là euh… je recommence et est-ce que j'en ai besoin, d'un côté je dis que je suis consciente mais euh… d'un autre côté quand je vois que j'étais pas bien, j'étais pas bien du tout et ben je reconnais que je vais un petit mieux quoi, est-ce que j'arriverais euh… là par exemple j'ai des cachets pour pas avoir envie de boire et c'est vrai que ça a l'air de marcher parce que là haut j'avais envie de boire, j'avais tout le temps envie de boire alors là euh… je me rappelle euh… déjà avant la cure euh… j'avais bien bu, bien, bien bu et euh… déjà là haut il fallait pas euh… il fallait pas sortir non plus pendant deux semaines, pendant deux semaines, il fallait vraiment pas sortir de l'enceinte ni euh… là on a quand même plus de liberté, beaucoup plus de liberté mais faut dire que là haut y'avait des problèmes de delirium tremens et tout , je pense que c'était à cause de ça, c'était beaucoup centré sur… et ah oui ! aussi à six heures, on devait s'installer sur le lit donc y'avait des petites cloches, une petite cloche et on devait se mettre sur le lit et faire notre relaxation nous-mêmes, se détendre et ça je me rappelle, ça me faisait du bien et ça euh… on mettait en application, on mettait en application ce qu'on avait appris dans la relaxation et euh… donc là fallait simplement détendre son corps, en détendant ses muscles euh… et ça marchait assez bien mais quand je suis rentrée chez moi, j'essayais de mettre en application tout ça et ben ça marchait pas du tout parce que c'était euh… c'était tout simplement retrouver son environnement euh… avec euh… là on était au calme, on était véritablement au calme et donc c'était pas la même chose.

– bien et euh… vous avez rechuté au bout de combien de temps ?

– un mois, un mois après être rentrée chez moi et les envies de boire, elles m'ont jamais quittée, jamais, jamais, jamais et euh… c'était un mois avant Noël, j'étais toute seule et ça allait être Noël et puis euh… et puis euh… le Nouvel An ça a été un cauchemar et j'ai craqué euh… début janvier, le 11, je me rappelle, c'était le 11 Janvier, un

truc comme ça euh… j'ai euh… j'ai recommencé, j'ai recommencé à fond la caisse et donc après j'ai vite eu un accident de voiture, j'ai voulu contacté un curiste euh… et donc j'ai pris la voiture et j'ai vite eu un accident de voiture et pis j'ai bousillé la voiture complètement voilà.

– et euh… à ce moment là vous aviez l'impression de pouvoir contrôler votre consommation ?

– non pas du tout, impossible, non c'est impossible, j'étais euh… en fin de compte pendant la cure ça m'a jamais quitté, j'ai toujours envie de boire au niveau des repas, au niveau de… sauf quand je faisais la relaxation mais tout le temps quoi et on me disait « il faut essayer de boire euh… y'a d'autres moyens, il faut, il faut boire euh… changer les idées, se relaxer » euh… ah oui ! la première semaine y'a eu beaucoup de perfusion aussi, on avait euh… pendant, pendant une semaine beaucoup de piqûre, matin et soir, matin et après midi donc pendant euh… on avait euh… c'était vitamine B1, B6 euh… magnésium ou je sais pas quoi, piqûre chauffante aussi c'était un traitement euh… c'était pas mal euh… pardon j'ai du mal à parler, la première semaine c'était on était allongé sur le lit et pis piqûre et pis voilà, perfusions, perfusions pardon.

– bien et euh… qu'est-ce qui vous a paru le plus difficile dans cette cure ?

– qu'est-ce qui m'a paru le plus difficile en euh… ben… la personne qui m'a gardé mes animaux, elle commençait euh… à en avoir un peu marre quoi, elle m'a dit « vivement que tu rentres parce que je commence un peu à craquer, j'espère que tu vas tenir… » parce que j'avais un engagement vis-à-vis d'elle, j'avais promis, elle m'avait fait promettre de plus jamais reboire donc en même temps j'avais une pression vis-à-vis de moi et pis en même temps c'est facile à dire parce qu'elle, elle vit pas sa, j'aimerais bien faire ce que j'ai promis mais…. Et je me rappelle, je lui avais téléphoné et elle m'avait dit « tu vides toutes tes bouteilles M. » et j'avais… j'avais recommencé, « tu vides tout, tout, tout » et je me rappelle j'avais tout vidé avec elle par téléphone, j'avais vidé toutes les bouteilles et euh… et pis j'ai pas tenu et pis les petits chocolats euh… c'était impossible euh… c'était des petits chocolats alcoolisés et elle m'a dit « le chocolat, tu le jettes aussi » et ben… ce que j'ai fait, c'est… c'est… je mangeais le chocolat, j'avais vidé toutes les bouteilles, toutes les bouteilles et pis j'avais mangé tout le chocolat donc pour moi ça a été un échec total parce qu'en fait euh… en fait ils ont pas pris en compte… parce que moi je pense que… euh… y'a aussi le fait que quand on est tout seul euh… maintenant je suis avec quelqu'un, par exemple je suis rentrée là samedi soir, j'ai… j'ai… euh… j'étais avec lui, j'ai pas pensé euh… si on rentre et qu'on est tout seul et ben c'est beaucoup plus difficile donc moi le fait de rentrer et d'être seule, d'être dans tous les problèmes et y'avait mon environnement qui revenait donc en fait j'étais sortie trop tôt donc en fin de compte il aurait fallu euh… il aurait fallu qui… il fallait que… par contre on m'a dirigée vers la psychothérapie, on m'a dit il faut faire de la psychologie, voir un psy… psychologue et sinon j'avais déjà été le voir alors je faisais que vider mon sac mais j'avais aucun retour donc en fin de compte euh… et ben c'est… les problèmes de l'environnement et pis démerdes toi quoi euh… y'a… y'a… ils m'ont effectivement donné euh… ils m'ont donné… j'ai demandé des références et tout mais euh… y'a le prix, y'a euh… quand j'étais toute seule je pouvais pas me permettre… d'aller faire du sport c'est bien gentil mais j'avais le paiement du loyer à payer, le paiement du loyer, mon ex mari qui m'a donné des dettes euh… je pouvais pas, je suis désolée mais je pouvais pas donc euh… je me suis euh… donc euh… la cure euh… pour moi ça m'a appris des choses mais ça a été un échec total et j'avais pas envie d'aller voir les anciens buveurs, les trucs comme ça et pis en plus de ça donc euh… donc euh… j'avais été euh… j'avais… je dis que j'ai pas été mais j'ai quand même été, j'allais sur S. et tout euh… S. ou S. euh… donc ça faisais quand même assez loin, j'allais pour lui, par pour le… pas pour les AA donc au cours de ces trucs là on se donnait les numéros de téléphone et en fin de compte les numéros de téléphone, je disais j'ai envie de boire et tout et tout ce qui me disait et ben euh… et ben… y'en avait un qui me disait « bon ben je t'invite au restaurant » des trucs comme ça, c'était pas tellement euh… c'était pas euh… moi j'ai compris que le gars il voulait quelque chose, enfin on m'a dit, on m'a dit « c'est le gars qui veut quelque chose quoi » donc euh… j'ai pas trouvé le soutien, avec les Alcooliques Anonymes, j'ai pas trouvé le soutien réel euh… que j'attendais quoi et encore aujourd'hui euh… aujourd'hui j'y vais plus parce que j'ai eu une amie euh… une qui m'a dit euh… « moi je voudrais bien lier une amitié avec toi » et elle m'a fait des critiques euh… bon c'est quelqu'un qui euh… bon mon ami c'est quelqu'un qui est en instance de divorce enfin qui est pas encore en instance de divorce mais euh… elle demandait plus des euh… elle commençait à rentrer dans ma vie privée quoi, moi je veux avoir un enfant, elle me disait « mais M. tu te rends pas comptes euh… t'es incapable d'avoir un enfant, t'es alcoolique quand même » euh… donc euh… aucune écoute euh… je suis déçue, je suis à nouveau déçue par les… par les AA quoi, je suis déçue ouais je suis déçue quoi.

– de quoi auriez vous eu besoin en conséquence ?

– je m'attendais à des gens euh… des gens qui bon, qui euh… comme on est confronté au même problème euh… à une entre aide, des petits conseils comme ça euh… et quand j'ai envie de boire bon je fais quoi euh… ben euh… hop ! on sort ou euh… des trucs comme ça et pas raconter sur la vie privée euh… ça euh… ça c'est inutile et mon ami, lui il y a été pendant longtemps hein, d'ailleurs je l'ai connu au cours de ces réunions voilà , c'est là qu'on… parce que lui il me disait euh… j'avais son numéro de téléphone et tout ça et euh… au départ je voulais pas et pis à un moment donné, j'ai… j'ai fait le pas et pis on verra bien et en fait on a marché et euh… ça s'est fait petit à petit quoi, on a… on a… on a d'abord… d'abord on a… on a réellement parlé de nos problèmes, on a réellement partagé les mêmes euh… on a eu des points communs réels et petit à petit euh… une relation s'est créée et c'est depuis avril 2004 voilà et lui il m'a fait découvrir réellement, y'avait une autre alternative également donc on… euh… une relation qui s'est créée euh… on a eu une intime mais lui, lui le problème qui se pose c'est qu'il est abstinent, il boit pas, il a la volonté de pas boire et tout ça et il s'investit dans cette association, il a fait des trucs et tout ça donc euh… il a pas la même démarche que moi, il a arrêté de boire pendant neuf ans, dix ans, il a replongé mais il arrêté de boire depuis deux ans, donc lui euh… il comprend pas, il euh… il a du mal à… il a du mal à distinguer euh… bon il savait très bien quand il m'a rencontré que… mais il revit un peu… il revit un peu ça donc euh… bon voilà, lui il m'a dit « M. faut que tu fasses euh… fais quelque chose, fais quelque chose pour notre enfant » euh… parce qu'on a des projets, vraiment des projets ensemble et là, la cure je la fais pour lui enfin pour les deux, mais là par contre le traitement euh… à mon avis dans la première cure y'a quelque chose que j'ai pas compris, que j'ai pas compris, j'ai pas fait assez vraiment la cure alors que là euh… là je… là je l'a fait, je l'a fait normalement et tout et donc la différence… la différence c'est… je me dis, je me dis ben… c'est la deuxième fois que j'en fais une euh… là je pose des question, je pose de questions, à chaque fois que ça va pas, je le dis et euh… ils me… ils ont vu euh… par exemple les vertiges euh… par des cachets, en fin de compte le traitement c'est par cachets donc euh… pour l'instant je leur fais confiance, je leur remets ma confiance parce que je vois bien que… je vois bien que sans ça j'arriverais pas à tenir, pour me donner un maximum de chance et d'un autre côté et ben… et ben euh… ils ont la parole facile mais euh… on voit des cassettes et par exemple hier c'était sur les pensée dangereuses et moi par exemple, des pensée dangereuses j'en ai plein euh… comment euh… en situation de stress très stressante comment faire pour ne pas avoir envie de boire parce que… quand on… si on m'énerve ou quoi euh… je vais être tentée pour boire de l'alcool et donc euh… ça et donc on nous a appris à faire face à ça, à lutter contre ça mais euh… j'ai pas tout retenu, je me dis euh… je me dis euh… si je suis toute seule euh… je m'en sans vraiment incapable, c'est pas que je veux pas mais je m'en sens incapable, comme les pensées dangereuses aussi, se dire… se dire euh… il faut se dire aussi… voir le négatifs aussi et lister tous les avantages, tous les avantages, le côté positif lié à l'arrêt d'alcool, quand j'étais seule, je m'en souviens j'avais placardé mes euh… mon accident de voiture j'avais mis, j'avais mis les effets négatifs sur mon truc, ça m'a pas empêchée de… de resombrer donc euh… je part, je suis peut-être défaitiste euh… mais avec le sec qu'est-ce qui fera que ça va pas recommencer, qu'est-ce qui fera… parce que moi je suis quand même dépressive ou quoi et pis chez moi c'est des euh… peut-être que je devrais en parler aussi, c'est une espèce de programmation comme ça je dis pas chez moi c'est événements stressants, événements stressants donc euh… enfin j'ai pas tout retenu enfin je me sens pas tout à fait capable ou pas la volonté nécessaire euh… enfin y'a quelque chose qui va pas euh… y'a… donc euh… je sais plus ce que je voulais dire donc y'a ça euh… y'a aussi le fait que quand j'aurais envi de boire, boire un coup de l'eau euh… euh… ou… ça va peut-être… je sais pas en fait, là je dis ça maintenant aussi mais dans le temps, c'est dans le temps quoi, je sais pas combien de temps je vais tenir, je suis avec quelqu'un et tout mais ça va pas m'empêcher de boire, ça va pas m'empêcher de boire, en fin de compte je crois qu'il y a un problème euh… il faut en fait résoudre le problème pour lequel je bois parce qu'en plus j'ai des pulsions moi, des fois y'a même pas de raison, c'est une espèce de programmation dans ma tête, j'ai… c'est comme ça et euh… des fois je peux pas contrôler, y'a pas de raison.

– donc pour vous, il est important de découvrir la cause profonde de vos alcoolisations ?

– ouais et par rapport à ça euh… inexistante, non, je sais pas, je sais pas et euh… bon je sui suivi par le CCAA, depuis, depuis euh… et là j'ai trouvé une psychologue avec qui j'ai un retour euh… par exemple, elle m'a montré un schéma, un schéma au niveau de mes parents, mes parents, ils… ils euh… en fin de compte tout est lié parce que normalement l'enfant et les parents sont apparemment deux êtres euh… bien distincts et dans mon cas à moi tout est mélanger, les responsabilités euh… en fin de compte euh… je suis aussi les parents vis-à-vis de… je remplace euh… je suis dans un rôle de parents pour mes parents et mes parents sont enfant par rapport à moi, en fin de compte tout est mélangé, tout est… en fin compte on est pas à notre place et je crois qu'elle a… je crois qu'elle a raison parce que c'est vrai… j'ai rebu à cause de ça, j'ai rebu, ça m'a traumatisée et euh… et je suis convaincue que c'est ça qui me perturbe, je suis convaincue que… elle a raison, elle a raison et c'est à cause du manque de repères, mes parents, ils m'ont jamais vraiment aidée, ils m'ont jamais… apportée de soutien et c'est ma mère aujourd'hui, c'est ma mère qui me demande de l'aider, c'est ma mère qui pleure à sa fille euh… donc elle est en larmes euh… c'est

bien joli mais moi j'étais en dépression à cause d'elle quoi, j'étais en pleine période de sevrage tabagique et euh… avec mon père en fait l'avait tapée et elle voulait qu'on vienne à la maison et on y a été et euh… elle avait un gros bleu, un gros bleu comme ça et elle me dit « regardes ce qu'il a fait le papa » et elle me montre ça, j'étais complètement… j'étais euh… ça m'a marquée quoi et donc on avait rendez-vous pour la procréation assistée, tout a été… j'ai dû annuler, finalement j'ai rebu quand même comme je sais pas quoi, j'ai rechuté, j'ai refumé, j'ai tout donné là en voulant aider ma mère, j'ai tout donné, j'ai rechuter de l'alcool, j'ai repris la cigarette, je suis plus allée au rendez-vous et mon ami, il est parti comme j'ai bu euh… à fond la caisse parce que je voulais être seule et donc il est parti quoi, j'ai vraiment tout donné pour mes parents et donc euh… voilà ben disons je suis condamnée, si on travail euh… si on travaille euh… avec la psy euh… enfin c'est toujours différent en fonction de ce que j'ai parlé mais elle m'a dit, il faudrait que, il faudrait que je me mette au travail c'est de… de déboucher la situation dans laquelle je dois être et que je redevienne ce que je dois être et pis les parents à leur place quoi, à leur place voilà c'est tout donc en fait il faut que j'arrive mais c'est pas évident, ce sont mes parents, j'ai essayé de coupé les ponts, j'ai… elle me dit euh… je veux les aider, je veux pas couper les liens mais c'est normal ce sont mes parents euh… j'ai pas d'autre famille euh… enfin j'ai une famille mais je vois pas d'autre famille moi, ma mère elle a coupé les ponts… et ma sœur aussi, ma sœur aussi elle a…. elle veut plus me voir et tout et c'est difficile aussi, au travail, au travail ils me parlent pas euh… j'entends « ma mère, mon père, ils sont gentils avec moi » mais ça blesse moi donc moi, moi j'arrive pas à m'en sortir euh… je supporte plus ce qu'on me raconte les problèmes d'enfants euh… moi mon chien il est mort euh… tout le monde en avait rien à foutre hein donc ça fait que moi je deviens agressive, agressive mais les comportements c'est horrible alors euh…si un enfant toucherait à mes chiens, je serais capable de lui foutre une baffe quoi réellement, réellement, je lui foutrais ma baffe même s'il a un an, j'en ai rien à foutre à ouais, j'en ai rien à cirer moi donc j'ai l'agressivité qui monte euh… au départ j'étais très gentille moi, on a profité de moi et tout mais euh… c'est pas… je veux dire quelque chose euh… c'est pas moi qui suis agressive mais si y'a un ras le bol et que j'arrive pas à trouver à me calmer et à… et à faire vraiment le travail qu'on me demande de faire c'est pas les cachets qui vont résoudre le problème c'est euh… cette psychologue elle m'a dit réellement, il faut travailler sur le replacement et je pense que c'est une des solutions par exemple, moi je pense que c'est une des solutions, y'en a peut-être d'autres hein mais c'est pas forcément les cachets, ils font que masquer et pis en plus ça va dans le sang et moi je peux dire qu'après l'arrêt des cachets euh… après l'arrêt des cachets ça m'est resté… trois… quatre ans, quatre ans pour que mon cerveau il puisse à nouveau réfléchir, quatre ans alors euh… merci c'est bon donc là on me redonne des trucs j'espère que ça va pas faire la même chose hein, d'un côté évidemment euh… moi je pense qu'au niveau de la première cure, ils ont raison c'est remplacé une dépendance par une autre mais euh… c'est peut-être nécessaire mais faut pas non plus que ça se prolonge et que ça devienne éternel quoi parce que la solution se trouve pas là.

– et donc à votre avis, l'aide à une personne alcoolique, elle doit se situer où ?

– dans les… dans les… par les activités euh… trouver ce qui nous convient soit par les activités manuelles, soit par les activités sportives euh… les activités peut importe donc ici ils donnent quelques trucs mais c'est toujours pareil, ici ils m'ont donné l'envie de faire du sport, évidemment, j'aimerais bien mais euh… moi je demande que ça mais euh… aller dans un club sportif je vous prie de croire que c'est cher et pis j'ai besoin, j'ai remarqué que j'avais besoin euh… quand même euh… besoin d'être encadrée parce que par exemple, j'ai envie de courir ça fait longtemps que je le dis et pis je le fais pas, je le fais pas donc je me dis que peut-être euh… si je paie pour aller quelque part et ben peut-être que j'irais, je suis un peu paumée quoi, il faudrait que je trouve quelqu'un, peut-être que je trouve quelqu'un parce que là mon ami il a une hernie discale, il a des problèmes de santé, il peut pas euh… courir, il peut même pas marcher, il est sous morphine donc c'est même pas la peine mais il faudrait que je trouve quelqu'un, que je trouve quelqu'un réellement avec qui je pourrais faire des balades euh… dans la forêt moi j'aime ça mais toute seule euh… une fois toute seule dans la forêt et ben j'ai peur quoi courir, j'aime bien courir, je trouve personne pour aller courir, je trouve personne donc euh… j'ai des projets dans ma tête mais c'est plus facile à dire qu'à faire et on pourra dire ce qu'on voudra mais le problème financier il est là euh… quelqu'un qui a des moyens financiers euh… évidemment moi ça me dérange pas d'aller faire de la relaxation euh… d'aller faire euh… ça me dérange pas si j'ai les moyens, évidemment ça me dérange mais j'ai des contraintes euh… activité professionnelle, à mon travail euh… donc quand je rentre euh… je m'occupe de mes chiens et pis y'a le problème financier, je peux pas me permettre de dépenser beaucoup d'argent euh… je peux peut-être un tout petit peu mais euh… je vous assure euh… que de dépenser 50 euros c'est beaucoup pour moi et qu'un abonnement pour un club sportif c'est dans les 250 euros alors je veux bien moi mais euh… mais…

– oui et euh… bien, et est-ce que ce que l'alcool a eu des conséquences particulières dans votre vie ?

– oui, oh oui ! que des conneries dans l'alcool, un jour je m'étais perdue dans la forêt, c'est prêt d'une maison de repos et mon ami, il est venu me chercher, il m'a retrouvée là et il m'a dit « M. tu viens » et je me suis sauvée dans la forêt, je suis repartie, j'ai couru et il n'a même pas eu le temps de… de réaliser ce que j'avais fait et c'est… quand la nuit commençait à tomber et tout et ben j'ai drôlement eu peur parce que dans la forêt et tout et euh… je connaissais en plus et ben je vous assure euh… j'ai pensé à aller à la voiture et je suis allée dans le chemin inverse de la voiture, je me suis paumée largement quoi et après j'ai réussi à trouver par les lumières et tout, j'ai réussi à m'en sortir et tout mais là honnêtement, là je commençais à avoir les pétoches, les, les, les jetons quoi et voilà où ça mène, ça mène, ça mène nulle part, ça mène à avoir des problèmes, on crée des problèmes, j'aurais pu euh… j'aurais pu… j'aurais pu tomber sur quelqu'un, j'aurais pu tomber sur un renard euh… n'importe quoi, n'importe quoi, un sanglier non là j'exagère mais c'est vrai j'aurais pu tomber sur une personne mais c'est vrai la nuit dans une forêt, j'aurais pu tomber sur quelqu'un hein bon là c'est vrai y'avait pas… mais j'étais pas fière de moi là et pis quand mon ami il est… bon des très mauvais souvenirs, très mauvais souvenirs… et pis là en plus, le médecin il a prévu une hospitalisation en termes de… à durée indéterminée pour voir euh… comment adapter le traitement mais… non je… le traitement, je peux le prendre mais je l'ai pas pris en entier, ça je vais le dire mais euh… toujours par rapport à mon angoisse des médicaments, là c'est des anxiolytiques euh… thymorégulateurs euh… neuroleptiques euh… tout ça incompatibles avec une grossesse, alors le projet de traitement et ben… bon je veux bien le prendre encore mais euh… mais euh… fin mars on a une hystéroscopie, une caméra qui va euh… mi mars, mi mars et fin mars c'est une mise au point et après ils prennent en charge et pis après c'est parti, tout ça c'est contraire à la grossesse, moi ça me travaille, vous savez ben c'est bien simple, je vais me couper les veines moi, je vais faire une tentative de suicide, c'était euh… du fait du traitement, de tout ça, des conséquences de l'hospitalisation vis-à-vis de mon travail, vis-à-vis de… tout mon avenir il était… je voyais plus l'avenirs, même mon ami il est gentil, je lui ai dit « viens, viens et tiens toi bien de ce qu'il a raconté, tiens toi bien ! » et il a dit mon ami, il a dit en parlant au psychiatre « mais le traitement là, elle peut le prendre à la maison euh… elle est euh… » c'est vrai, il a prévu d'aller à la Villa Pompéi avec moi, tu vois, il est pas, il est pas hein… Villa Pompéi euh… aller voir les clubs sportifs pour faire du sport euh… relaxation et puis euh… pis aller voir « Les Bronzés » enfin euh… et ben moi euh… je dis qu'est-ce que je fais ? et pis c'est vrai que… alors j'ai dit « mais non P., l'hospitalisation faut vraiment que je la fasse » parce que c'est vrai qu'il faut adapter le traitement et tout alors et ben après le week-end c'est bien simple j'ai pas pris ses neuroleptiques, ses machins de merde là et pis qu'est-ce que j'ai fait et ben j'ai mal dormi, j'ai mal dormi, j'ai pas dormi ! mais bon j'ai pas le choix, je n'ai pas le choix, y'a que ça, y'a que ces traitements là euh… par contre j'ai demandé à mon ami de voir euh… un acupuncteur, lui comme médecin traitant, il a un acupuncteur à S., je m'en fout moi, c'est loin, j'en ai rien à foutre, j'ai même été jusqu'à L. vous savez, j'ai été euh… avec les phases de dépression, d'alcoolisation et machin, les psychiatres, ils… quand vous dites que vous êtes pas bien, ils vous rajoutent de plus en plus de cachets hein, il s'est trompé, en plus la personne c'était trompé, dans le… dans le… dans le… dans la médication parce qu'il voulait simplement calmer mes angoisses avec des neuroleptiques et des… à un moment donné je vous assure, c'était en 2001, 2000… 2000 ou je sais pas quoi, je me suis dit… je suis restée seule dans cet appartement, j'ai dit ben là… parce que t'avais des… on a beau dire que c'est à cause de moi et pis que c'est moi qui est colère ou qui suis machin non ! je suis pas d'accord avec ça non ! parce que ce psychiatre, elle m'a même pas dit, elle m'a même pas dit qui avait des effets secondaires des traitements donc premier mensonge hein, pour moi c'est avoir menti au patient, c'est un manque de conscience, c'est un manque de… de vérité euh… j'ai commencé à… (gestes de tremblements) à avoir la maladie de Parkinson, la maladie de Parkinson, j'avais des crises d'agoraphobie, j'osais plus sortir de chez moi euh… ce que je faisais euh… je pouvais même plus faire de ménage mais j'étais… je pouvais plus euh… la maladie qui euh… qui… évidemment avec le schizophrène, il m'empêchait de dormir, évidemment je sors de là, j'avais plus d'énergie, je pouvais plus, j'étais incapable de faire ça (gestes) ou quoi que ce soit et plus je racontais, plus elle me donnait des cachets elle et c'était des trucs, je sais pas, Nozinan, des trucs hyper forts, hyper forts, mais une dose de cheval quoi, une dose de cheval, je pouvais plus rien faire, à un moment donné, j'étais chez moi, je suis restée pendant deux jours assis sur la chaise, même pas, par terre j'étais, par terre, j'ai dit « ou je continue comme ça, ou je continue comme ça et je mange plus », je me tuais à petit feu, tu sais parce que j'avais peur de tout ça parce que je ne pouvais plus rien faire, la maladie elle aurait pu… si j'avais pas pris tout ce traitement là, elle aurait pas été… elle aurait pu être évitée, je suis restée un an en maladie euh… je dis euh… ou je continue comme ça ou je crève à petit feu et ça on peut pas m'en empêcher, j'aurais absolument rien dit et ça là dedans je suis très forte hein, je dis ben je… je vais me foutre en l'air à petit à petit, tout doucement en ne mangeant pas, en… en… en… ben… en… je sais pas moi, avec l'alcool qui est là euh… je sais pas de toute façon j'aurais pu me foutre en l'air, voilà le résultat, je me sentais foutue en l'air, je dis ben… je vais mourir, y'avait deux choix avec ces médicaments ou alors je meurs et le problème sera réglé hein comme ça le problème il sera réglé hein ou alors je lutte contre tout ça, contre cette connerie parce que fut pas croire les psychiatres, ils sont des fois assez hypocrites, c'est le mot hypocrite à… à… vous allez pas bien, on vous rajoute un cachet, un cachet là, un cachet ci et votre vie elle est quoi ? vous êtes plus capable de faire rien du tout hein et… et… ou alors tu te bouges le cul pour reprendre le travail le plus rapidement possible parce que, à l'époque, j'avais même peur de prendre le travail et puis, et puis voilà alors avec la personne avec qui j'étais actuellement, avec qui j'étais à l'époque euh… on a été voir un acupuncture, un acupuncteur que je connaissais euh… bon bref qui m'avait

sorti une fois de quelque chose et euh… il se trouvais sur L., j'habitais M., j'habitais H à l'époque donc c'était pas la porte à côté euh… l'acupuncteur vous savez ce qu'il m'a dit : « mais ils sont complètement cinglés ces médecins ! mais c'est des vrais dingues ! » il m'a dit « c'est eux qu'on devrait interner parce que votre organisme, il est complètement déshydraté » ah bon ! et c'est vrai que je buvais euh… je buvais plus pareil parce que c'est vrai que… que… en plus le traitement m'avait rien arrangé du tout, ça avait empiré mon cas, ça avait empiré, tout avait empiré, j'avais perdu le courage dans la vie et tout vraiment bref… alors il a fallu des mois et ça coûte cher parce que c'est pas remboursé par la sécurité sociale ça hein alors ça m'a coûté… alors pendant alors lui il a essayé de faire un… machin, il m'a expliqué que premièrement les psychiatres c'est eux des hypocrites, c'est eux qu'il faudrait interner et deuxièmement que les cachets c'est pas une solution parce que les problèmes, ils étaient toujours là, que mon corps au lieu de s'arranger et ben les effets secondaires, ils étaient dramatiques parce que au niveau du cerveau, les neurones ils sont bousillés, toutes les cellules du corps déshydratation totale et tout, et tout et y'avait d'autres trucs que je me souviens donc il m'a dit « on va arrêté toutes ces conneries » et ce que je me rappelle c'est que j'avais peur le soir celui pour dormir, pour me calmer et j'ai pleurer sur la table, j'ai pleurer et j'ai dis « mais non, arrêtez tous les autres, je m'en fout mais n'arrêtez pas celui là ! » et ben euh… il a fait les séances pour me calmer et tout ça et il a remplacé par d'autres trucs, oligo-éléments, cuivre, argent, lithium, cuivre, argent, lithium, magnésium et tout ça hein des trucs comme ça à base de… qui n'avaient aucun effets secondaires et il m'a fait un sevrage en fait, un sevrage médicamenteux de an et demi et mon cerveau était toujours pas capable de faire quoi que ce soit, il m'a fallu… quand il s'est rendu compte que … il était plus capable de m'aider, il m'a dit euh… parce que j'arrivais toujours pas à parler euh… donc il m'a dit « il faut attaquer le problème psychologique, moi j'ai réglé le problème physique mais au niveau psychologique effectivement y'a encore… et moi je peux rien faire pour vous » et il m'a dirigé vers une personne euh… psychologie, psychothérapeute, relaxation et il m'a dirigé euh… bon il m'a pas donné d'adresse, il m'a dit « vous prenez quelque chose chez vous » il m'a dit « je connais ici mais je connais pas sur M ou H. » enfin mon coin donc j'ai regardé dans l'annuaire, j'ai pris machin et pis tout, elle aussi euh… il m'a fallu plusieurs séances pour que je puisse parler et qu'est-ce qu'elle a fait, elle m'a calmée mon corps, elle a… elle a vu que mon corps était complètement pas bien, elle m'a même dit que c'était mon mari à l'époque, mon ex mari avec qui j'étais qui euh… qui me… et ça le psychiatre il m'avait pas dit ça hein que c'était euh… que c'était mon ex mari qui me foutait et tout euh… bon le schizophrène avec qui j'étais euh… que c'était lui qui me mettait dans la panade euh… parce qu'avec les problèmes d'argent lui euh… lui euh… bon il m'a aidée je nie pas, il m'a aidée à m'en sortir pendant un an et demi à… bon ensuite y'avait la sophrologue et tout ça et il me disait « ah ! tu vas voir ton souffre douleur ! » ton souffre… ouais ton souffre douleur il me disait, sophrologue, souffre douleur et il se marrait là-dessus et elle m'avait dit « la seule solution c'est de quitter euh… de quitter votre mari et avoir votre appartement et avoir votre vie » et je l'ai jamais écoutée parce que j'avais peur, j'avais très peur et pis les problèmes financiers parce que les problèmes financiers euh… j'aurais dû l'écouter parce que les problème financiers que j'avais à l'époque, je pouvais prendre un appartement tandis que là, plus le temps passait et lui plus il me mettait dans la déche pas possible et tout ça donc j'aurais mieux fait de l'écouter franchement, elle m'a amené de bons conseils, des conseils qui étaient adaptés, qui étaient adaptés à mon cas, je pouvais parler à nouveau, je pouvais euh… je pouvais de nouveau au niveau du corps ça allait beaucoup mieux, elle m'a calmée aussi, elle m'a dit « c'est votre ami qui vous met dans l'état là aussi, quittez le » je l'ai pas écoutée, elle m'avait même dit une fois « vous le quittez ou moi je vous suis plus parce que votre ami, votre ex mari, il déprime au boulot » donc elle, elle a été vraiment concrète, elle a été vraiment concrète donc j'ai suivi pendant euh… elle ça a été… au début ça devait être quelques séances mais finalement ça a duré deux ans de séances, tous les deux semaines au départ et pis après une fois par mois et tout bon bref et pis après elle, c'est elle qui a voulu arrêter elle m'a dit « maintenant on arrête tout ça » elle m'avait dit que c'était mes parents aussi, une fois on avait fait une séance euh… me parents euh… elle avait fait une séance euh… c'était thérapeutique… à base de… je devais, je devais, c'était en fonction de l'entourage, je devais dire euh… alors moi j'ai un frère, une sœur et pis question des racines et tout, donc je devais, je devais euh… donc y'avait d'autres personnes qui était là, d'autres personnes qui devaient faire office de… qui devaient faire office… qui devaient remplacer le frère et la sœur voilà et les parents, moi je me suis mise au centre de la pièce, ma mère je l'ai mise en face de moi mais vraiment en face de moi, j'étais la seule euh… à l'avoir mis comme ça, mon père je l'ai mis tout loin là bas mais dos tourné, tourné, mon frère, je l'ai mis là bas, ma sœur loin là bas et elle avait jamais vu ça en fait tout le monde dispersé tout ça quand elle a dit qu'en fin de compte chaque personne avait le rôle, avait le rôle de mes… de ma famille et euh… honnêtement mon père ben ce qui s'est passé c'est que… et pis on devait faire des trucs réciter un mantra ou je sais pas quoi, la vierge Marie c'était euh… enfin c'était pas pour la vierge Marie mais y'avait une résonance dedans euh… qui résonne dans la pièce et euh… voilà et euh… ma euh… ça c'était après et donc mon, ma… mon père, elle a dit « parles à ton frère, parles à ton père » et mon père, je pouvais pas le regarder, elle a dit, elle a dit « et le père approches toi » et il pouvait pas s'approcher de moi, y'avait une espèce d'ombre, j'avais mal au cœur et il pouvait pas s'approcher de moi hein c'était impossible, il pouvait même pas me regarder et tout, j'avais mal au cœur, mais qu'est-ce qui s'est passé j'ai dit « t'es un monstre, toi t'es un monstre, t'es, t'es… t'es un monstre, t'es monstre » et y'a une colère qui a été générée, ma mère en fin de compte euh… je lui ait dit « toi t'es incapable en fin de compte euh… pourquoi tu me serres pas dans te bras, pourquoi tu… pourquoi est-ce que t'es comme ça, pourquoi est-ce que tu m'as pas plus aidée » et mon frère, je lui ai

dit « toi, tu comprends rien, tu comprends rien » un truc comme ça et ma sœur euh… je lui ai dit autre chose, je sais plus trop quoi et elle a regardé euh… les autres et euh… y'a eu un plus et euh… et elle a dit à mon père « toi tu as mal aidé euh… tu n'as… euh… tu devrais euh… » parce que mon père il a fait la guerre d'Algérie et euh… à mon avis son cerveau, il est plus intact quoi donc elle a dit « la guerre d'Algérie c'est bien jolie occupes toi de tes enfants quand même, ce sont tes enfants et arrêtes d'être un monstre avec tes enfants » et ma mère elle lui a dit ben euh… elle lui a dit « il faudrait que tu… que tu soies plus proche de ta fille » mais moi comme je lui avais expliqué euh… là je commence à tout mélanger, c'est un peu fort euh… vaut mieux que je m'arrête là euh… ce que je sais c'est que maintenant, maintenant, aujourd'hui euh… ce que je veux faire c'est du sport, le sport quitté à dépenser 287 euros, sport euh… parce que là je me suis rendue compte que j'avais besoin de bouger, de me défouler sinon moi ça explose euh… ça explose ouais de la relaxation parce qu'il est évident que ça me calme, la marche, mais la marche ça je faisais déjà parce que la marche ça me permet d'évacuer euh… parce que j'ai besoin de marcher parce que c'est pas dans un bureau euh… moi faut que je bouge y'a rien faut que je bouge et pis ben c'est tout, c'est déjà pas mal, c'est déjà pas mal hein et pis m'occuper de mes chiens euh… le projet d'enfant euh… voilà, voilà par contre bon ben c'est vrai euh… c'est ce traitement qui franchement me fait chier par contre ce que je remarque que je peux dire ce que je veux mais euh… ce thymorégulateur là ben… c'est vrai que… ben j'ai le sourire et tout, je l'ai pas pris le soir et ben j'étais à nouveau pas bien et tout, pas bien, mon ami, il m'a dit « M. prends tes cachets » j'ai dit « non ! je prendrais pas des cachets, non c'est de la merde, c'est de la merde et pis c'est tout » j'ai rien pris en fait, j'ai pris le thymorégulateur le matin et les anxiolytiques, tous les anxiolytiques là euh… avec les effets secondaires euh… hypotension depuis 18 ans donc j'ai pas de bol, hypotension hyperstatique avec des vertiges c'est-à-dire que j'ai une tension qui est basse et moi je pensais que c'était les cachets, non euh… j'ai pas pris du tout les cachets pour ça donc les vertiges sont revenus très vite, j'ai rien pris, j'ai pris juste le petit « thymorelaxant », neuroleptiques euh… j'ai rien pris et tout, tout, tout est incompatible avec une grossesse, j'ai regardé sur internet, tout, tout ce que je prends incompatible avec une grossesse et croyez moi c'est dur et quand j'ai vu le film juste avant hein et ben moi j'ai beau dire que j'aime pas les enfants mais je… je… c'est ce que j'ai dit au psychiatre, c'est pour ça qu'il a peut-être eu peur hein euh… pas le jour là mais euh… juste avant la fin de l'hospitalisation, c'était mercredi ou jeudi enfin peu importe, je lui ai dit « tout ce que vous me donnez c'est incompatible avec une grossesse » mais euh… « je lui ai dit « vous vous rendez pas compte de ce qui se passe dans mon cerveau, je vais finir par tuer un enfant si ça continue » et là je sentais la colère, la colère est montée très vite, je vais finir par tuer un enfant, moi je commence à être euh… la jalousie envers les enfants, elle devient de pire en pire hein, elle commence à se dégrader de plus en plus pourquoi, parce que vis-à-vis de… quand je vois le comportement des autres euh… des parents vis-à-vis de leurs enfants et même de notre génération hein c'est pas un problème de génération, c'est un problème que mes parents sont un peu euh… barjes ! point final, ils sont complètement cinglés quoi, tiens ! ma mère a téléphoné et euh… heureusement pour moi, j'étais bien, j'avais pris le thymorégulateur et c'est vrai que j'étais là, j'étais là et c'est vrai en plus j'étais là et elle m'a dit « M. j'aimerais vous inviter pour le week-end » et ben j'ai dit non euh… parce que j'ai… enfin j'ai prétexté n'importe quoi et pis je te déteste et elle m'a dit « mais M. je commence à… je commence à… » enfin elle commence à déprimer parce que ses voisins, ses voisins à qui elle parle jamais, elle commence à déprimer parce que la pauvre dame, elle est morte, j'ai dit « alors, elle a crevée mais qu'est-ce que j'en ai à foutre, espèce de… » bon j'ai pas dit espèce de conne mais « qu'est-ce que j'en ai à foutre hein parce ça 25 ans que tu lui parles pas, c'est parce que tu l'as vois pas et nous on est là non, nous on est là toi t'as trois enfants, t'es trois enfants, nous on est encore vivants nous là » là je commence à m'énerver hein « mais ça va pas chez toi, ça va pas dans ton cerveau, arrêtes de te plaindre pour un oui ou pour un non » parce que je pense que… je pense qu'elles ont le même âge et qu'elle commence à avoir peur de la mort, je lui ai dit « raccroches toi à tes enfants, nous on est encore vivant et pis c'est tout et pis, et pis arrêtes de te plaindre, cet après midi tu vas danser et ben c'est bien, c'est bien, bouges toi, bouges toi un peu le cul là » et pis j'ai commencé à… enfin non, je lui ai pas parlé aussi agressive euh… j'étais dans un moment bien et tout et je lui ai fait comprendre qu'elle avait trois enfants et qu'elle arrêtait de se plaindre et que… que… d'avoir peur de… d'avoir une mélancolie vis-à-vis des gens qu'elle connaissait pas et vis-à-vis qu'elle avait aucun contact parce que là y'a un moment où euh… elle pète les plombs hein et euh… elle, elle a la chance d'avoir des enfants alors que moi, moi euh… moi au niveau de mon cerveau j'ai ce désir là et si j'ai euh… je vais péter un câble, je vais péter un câble euh… pour moi un enfant c'est euh… tout euh… tout, déjà m'apporter ce que moi j'ai pas, moi j'ai eu des chiens, j'ai des chiens, je les considère comme mes enfants, un petit enfant touche à mes chiens moi je le battrais, j'en ai rien à foutre, moi je euh… je… je… par contre j'ai le regard qui change hein, mon regard change, j'ai un oiseau, un oiseau hein et euh… l'enfant il devait être petit parce que… il pouvait pas parler mais rien du tout ou alors il commençait à parler mais j'ai aucune notion des enfants quel âge ils ont… à parler bon bref, j'ai dit à mon ami « s'il touche à mon oiseau ! » j'ai dit « mais t'es pas bien toi ! on touche pas comme ça comme au niveau de la… » il était dans un carton, j'ai dit « mais t'es pas bien toi, tu vas le bousiller ! on touche pas comme ça ! tu vas faire du mal à mon petit oiseau et euh… touches pas à ça sinon je vais te… sinon je vais te… » alors là l'agressivité elle est montée, mon ami il m'a dit « M. t'es pas bien dans ta tête, M. t'es pas bien là, tu vas te calmer et tout de suite ! » parce que mon ami ça il accepte pas hein mon ami, mon ami il est parrain d'un enfant qui a douze ans, douze ans, il est venu à la maison et c'était la période où j'étais alcoolisée donc j'avais bu et tout et il est venu et à un moment donné et euh… et on a promené le chien ensemble et on a discuté, j'étais contente

et tout et j'ai dit « maintenant on va s'asseoir par terre et puis j'ai dit M. moi je t'aime bien, je t'apprécie énormément… » donc vous voyez bien qu'avec les enfants je suis pas… « mais j'ai dit mais toi, tu as un peu trop de trucs euh… des Nike et machin et tout et tu crois que t'es parents, ils peuvent t'acheter… » je lui ai fais comprendre la valeur de l'argent et que ben euh… faudrait quand même pas exagérer moi j'avais des Nike quand j'étais petite « et ton parrain qui vient de t'acheter une paire de baskets et une bonne paire de baskets et je te prie de croire que… c'est quand même pas rien et donc s'il te plait prends soin des choses et ça ira beaucoup mieux et pis arrêtes de vouloir tout et n'importe quoi hein » voilà je lui ai parlé pendant longtemps et euh… j'en avais rien à foutre moi qu'il avait 12 ans, j'en avais rien à cirer, je lui ai parlé en tant qu'adulte et je sais pas si je me suis énervée enfin je sais plus voilà.

– ok et euh… comment est-ce que vous envisagez votre avenir à présent ?

– en fait mon avenir c'est bien simple euh… je réalise ou j'arrive à réaliser mon projet et là j'ai l'espoir de revivre et euh… ou je me tue, je tuerais évidemment pas quelqu'un mais moi je me tuerais c'est clair et net euh… ben euh… parce que pourquoi j'aurais pas le droit d'avoir un enfant comme tout le monde et dans euh… je vais zapper sur ça mais euh… ce connard parce que j'apprécie pas du tout alors euh… il avait dit à un moment donné, il avait dit à plusieurs reprises « mais un enfant c'est ce qu'il y a de plus merveilleux au monde » tout des phrases comme ça mais moi ça me… et pis les collègues qui parlent de ça euh… qui sont focalisées sur leur enfant comme j'avais dit, on a l'impression qu'elles passent le bac avec euh… c'est tout mais euh… l'enfant c'est tout et ben ça devrait être tout pour moi aussi, je suis pas plus conne qu'une autre euh… bon évidemment euh… pis bon j'ai des chiens que j'aime énormément euh… et pour l'alcool euh… je pense que ça m'empêcherait de faire une connerie, pour moi ça m'empêcherait de faire une connerie parce que c'est pas mon ami qui m'empêcherait de faire une connerie, mes chiens euh… c'est mes chiens qui m'empêchent pour l'instant de faire une connerie parce que des tentatives de suicide j'en ai fait plein, j'ai ai fait plein des tentatives de suicide mais là je suis tellement déterminée, je suis déterminée ou j'arrive euh… parce que maintenant je sais exactement ce que j'ai, je sais où je veux aller et tout et si j'ai pas, je veux euh… c'est pas du chantage loin de là c'est pas du chantage mais si je ne réalise pas mon rêve je me tue c'est simple hein c'est clair et net et donc euh… là y'a quand même un petit hic quelque part parce que au niveau de la santé, j'ai marqué là « j'assumerais mes angoisses » mais si le docteur il me voit comme ça, il est hors de question qu'il me fasse sortir voyez mes humeurs comment elles sont, là je parle de choses qui me touchent et là je peux devenir un monstre enfin pas un monstre mais euh… je suis plus la même personne et si je bois alors là…

– et vis-à-vis de l'alcool justement, comment est-ce que vous envisagez les choses ?

– l'abstinence euh… là par contre, par contre euh… d'ailleurs c'est pour ça que je bois, hein quand je bois c'est pour pallier à mes angoisses et pour me foutre en l'air, mes idées suicidaires euh… quand j'ai mes idées suicidaires je peux les mettre en pratique très rapidement, mon ami il s'en va euh… ben là mon ami, il est parti, il a ses enfants à voir et tout ça et là euh… et lui aussi il est traumatisé parce qu'il a subit une agression à mains armées ce qui est quand même pas rien euh… donc euh… je peux vous assurer que quand on subit ça et qu'on a été proche de la mort euh… il a vu le fameux euh… vous savez euh… sa vie défilée devant lui, qui a défilé devant lui et lui il a été jusqu'au fœtus euh… il s'est retrouvé dans le ventre de sa maman, sa maman qui l'a abandonné euh… lui il a eu son lot aussi hein et sa mère, sa mère biologique qui l'a abandonné et euh il a… et sa mère adoptive qui a la maladie d'Alzheimer euh… donc ça euh… c'est lamentable, son père, son père qui s'est tué dans l'alcool, son père il a… c'est son cinquième anniversaire, c'est son cinquième anniversaire de sa mort, c'est récent, c'est tout récent euh… fin février euh… il est mort dans l'alcool, il buvait euh… il buvait deux bouteilles de Martini, il buvait de l'alcool pur donc euh… je vous prie de croire que… il l'a vu la veille et le lendemain euh… il a donné neuf ans de sa vie, neuf ans de sa vie parce que son père euh… il l'appelait à tire-larigot, son père l'appelait au secours sans arrêt, ce qui fait qu'au niveau de la vie familiale et ben ses enfants, il les a pas vu grandir et euh… à un moment donné, il s'est lui-même alcoolisé après il a eu la force d'arrêter pendant neuf ans et après suite à l'agression ben il a replongé et ça fait plus de deux ans, ça fait plus de deux qu'il a arrêté de boire et il est vraiment solide par contre il y a autre chose que, qui, qui est important euh… il suffit pas d'être abstinent, il faut être sobre, sobre dans sa tête, sobre dans sa tête euh… sobre, une sobriété heureuse si la sobriété est heureuse, on peut avoir une abstinence solide sinon euh… l'abstinence ne peut pas être totale et moi euh… j'ai pas les même comportement, je lui ai dit à mon ami, lui il a une volonté, une volonté de fer **(faire ?)** que je n'ai pas, je suis quelqu'un de plus fragile évidemment lui, il a subi euh… je pense qu'il a eu à un moment donné de sa vie même si ça mère l'a abandonné et tout à un moment donné sa mère adoptive lui a apporté et son père lui a apporté ce que moi je n'ai pas eu, j'ai été abandonnée par mes parents qui étaient là à côté de moi mais l'abandon se fait également euh… même quand on est à côté hein, on peut être là et être seul et moi c'est ce que j'ai fait avec mes parents, une famille, j'ai une famille qui est là, j'ai une

grand-mère qui est là, j'ai une grand-mère qui est encore vivante et qui a craché sur mon frère quand il avait trois ans, deux ans, tout petit, elle lui a craché dessus, ma mère, ma grand-mère j'ai dû la revoir il y a deux ans, trois ans enfin peu importe, peu importe et ben elle en avait rien à foutre, elle en avait rien à foutre, elle en a strictement rien à foutre de ma gueule hein ma grand-mère, tout ce côté maternel hein qui est en Pologne et ben je les vois pas, je demande à ma mère pour aller les voir et elle veut pas me donner l'adresse et tout donc y'a ma mère qui bloque au niveau là, tout le côté, toute ma famille du côté de ma mère je peux pas les voir parce qu'ils sont en Pologne, moi j'aimerais bien aller voir mes cousins, cousines, j'ai une famille normale moi là bas après euh… du côté de mon père, ma mère a fait tout ce qu'elle pouvait depuis toute petite, toute petite, depuis que je pouvais parler, moi les souvenirs que j'ai depuis l'âge de trois ans, de trois ans , elle arrêtais pas dire « oh ! la famille de ton père c'est des connards, ils m'ont caché dessus, ils m'ont fait du mal et tout ! » moi dans mon cerveau et ben c'était la famille de mon père euh… et c'est vrai que j'aie eu l'occasion d'observer par la suite et c'est vrai qu'ils sont un peu bizarres quoi franchement euh… j'aimerais pas les voir et franchement j'en ai rien à foutre de pas les voir, ils peuvent crever j'an ai rien à foutre de la famille de mon père, de mon père et ben maintenant je le laisse crever, j'en ai rien à foutre aussi mais euh… franchement ce sont mes parents euh… là ce sont mes parents euh… ma sœur, je ne la vois pas, quand je la vois, elle m'a dit que j'étais euh… enfin bon peut-être euh… en fait quand je la vois c'est à l'occasion quand je vois mes parents pendant les repas et tout ça et donc quand je la vois c'est en coup de vent et je me rappelle la première fois où je l'ai vu, j'ai eu un choc, j'ai eu un choc et je penserais pas qu'elle serais là et j'ai eu un choc, j'ai failli partir quoi, ça m'a fait un choc euh… et donc là deuxième fois que j'ai dû la voir, elle a vu mon ami et euh… c'est vrai que là j'étais un peu plus contente de la voir et lui dire euh… mais y'a une malchance dans la famille, y'a une malchance parce que elle, elle peut pas avoir d'enfants non plus euh… elle a euh… elle a eu un kyste aux ovaires et elle a été opérée et elle peut pas avoir d'enfants non plus, c'est pas de chance hein, c'est pas de chance, y'a juste mon frère qui a pu avoir des enfants, y'a mon frère et c'est le seul, c'est le seul qui… et je me rappelle mon père quand il disait, mon père et mon frère quand ils disaient « ben alors quand est-ce que tu fais un enfant ? » je me rappellerais toujours c'était chez les parents et ben ma sœur elle était anéantie, anéantie, vous pouvez savoir le mal que ça lui a fait mais de toute façon vis-à-vis de mes parents on peut rien leur dire, rien, rien, y'a aucun euh.. aucun euh… aucune aide rien, non, on peut pas, on peut rien leur dire, et mon frère, il a… il a… il a maintenant deux enfants et il m'a dit euh… parce que j'ai eu l'occasion de parler avec lui euh… pour lui dire que je l'aimais très fort quand même hein contrairement à ce que je peux dire ou quoi et ben… il m'a dit que les enfants euh… ça apportaient tout dans la vie et euh… c'est le seul au niveau de nous trois euh… ma sœur elle est… on est bizarre enfin on est pas euh… équilibré, on a tous les trois des problèmes, mon frère il a été plongé dans la drogue euh… il a été plongé très longtemps dans la drogue euh… il a… euh… tous les trois on est parti très tôt, dès qu'on a pu, on est parti du domicile familial, mon père il nous disait tout le temps « vous êtes pas ici, vous êtes ici chez moi, vous êtes pas chez vous, vous êtes chez moi » et maintenant on leur fait payer tout ça, on leur fait payer tous les trois, on leur fait payer parce que les enfants, les enfants qu'a mon frère, sa femme, enfin ils sont pas mariés mais bon, sa femme, elle fait tout pour que… mes parents ne les voient pas c'est bizarre quand même, par contre mon frère, je le vois que… bon il parle un peu bizarre quand il parle parce qu'il a pas d'emploi fixe et tout, « moi, moi ci, moi ça » bon un peu trop quoi mais euh… mais ses enfants ils lui apportent énormément, c'est le seul qui à des enfants et c'est le seul qui est un peu plus équilibré de nous trois, il a réussi à se reconstruire à travers la relation, à travers la relation avec les enfants, ses enfants, surtout ses enfants mais bon je connais pas tout hein parce qu'on a peu de relation, très peu de relation mais euh… c'est euh… je me rends compte que… j'ai vu des photos de son fils euh… bon maintenant il a une petite fille mais rien que son fils euh… oh là là ! il est heureux, le regard euh… c'est quelqu'un d'autre, c'est quelqu'un d'autre euh… tous les trois on est troublé psychologiquement, tous les trois à être euh… on aurait pu être, on aurait pu être euh… une personne tout à fait normale ça se dit ça non ? ne pas être normal euh… équilibré euh… mais tous les trois on est troublé, on est euh… et mon frère, il m'a dit euh… mon frère il m'a dit « M. toutes les histoires que j'ai avec mon enfant, moi je voudrais avoir ce qu'on nous on a pas eu » c'est-à-dire et ben euh… même s'ils sont… même sils sont comme ça, comme ça mais au moins euh… les euh… les connaître euh… qu'ils connaissent et après ils jugeront mais au moins qu'ils connaissent euh… leur grand-père, leur grand-mère et toute la famille mais chez nous c'est difficile, c'est hyper dur parce que franchement au niveau du cerveau euh… l'enfant de… c'est ma nièce, mon neveu, j'ai du mal, j'ai du mal avec le frère de la sœur du père euh… je comprends pas, j'ai du mal avec ça, ça c'est pas pour rien donc une fois j'ai eu l'occasion de voir euh… mon neveu qui était tout petit quel âge il avait, deux ans, trois ans ou quatre ans je sais pas donc il parlait, il était petit comme ça donc tout petit et j'ai vu mon euh… donc évidemment j'étais content de le voir et tout ça et euh… j'avais le sourire et tout et euh… à un moment donné j'ai vu mon père qui a voulu jouer avec lui, un jeu où il fallait taper sur les mains enfin déjà ça c'est pas un jeu pour un enfant euh… et donc il a tapé une première fois comme ça (gestes) et pour un enfant c'est déjà pas mal surtout que et euh… après il lui a fait tourner les mains et il a retaper et après encore et encore et ça l'enfant il était tout petit euh… et après mon père il a commencé à taper de plus en plus fort et l'enfant j'ai vu son regard euh… j'ai regardé mon frère et j'ai dit « G. interviens, interviens » parce qu'il était tellement petit parce que… premièrement on fait pas des gestes, on fait pas des gestes parce que l'enfant était perdu et euh… moi je peux dire à sa place ce qui avait « ouh là ! y'a quelque chose de pas normal là mais c'est mon grand père, c'est mon grand-père donc je vais rien lui dire c'est déplacé » mais euh… à mon avis c'est comme s'il s'était

pris une baffe dans la figure, une baffe dans la gueule et moi euh… j'étais euh… franchement moi ça m'a fait mal au cœur, j'ai eu mal au cœur et j'ai dit « G. mais G. interviens ! » mais putain ça aurait été mon fils mais mon père je lui aurais mis mon poing dans la gueule, je lui foutrais ma main dans la gueule et ça c'est clair.

– bien nous allons revenir à l'alcool euh… est-ce que vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

– oui, maintenant oui, pendant longtemps non jusqu'à… y'a pas longtemps.

– si vous deviez expliquer à quelqu'un ce qu'est l'alcoolisme euh… vous expliqueriez ça comment ?

– une saloperie, une maladie, une maladie et que l'on euh… ce que l'on traverse euh… on veut solutionner un problème mais on le solutionne pas c'est euh… ça engendre les problèmes ce qu'il faut faire c'est justement se faire aider, se faire soutenir pas par… euh… les bons soutiens euh… écouter ce qu'ils disent à la cure… là y'a des bons éléments, de très bons éléments euh… si on est malade et ben euh… et ben… euh… une saloperie, une maladie, une saloperie, une maladie, c'est une maladie à l'alcool à vie, à vie donc faut bien se mettre dans la tête qu'on peut plus toucher euh… donc euh… même si on a envie de boire euh… parce qu'on est au restaurant ou parce qu'on fait un bon repas et ben y'a autre chose hein, ce qu'on nous a appris euh… des trucs sans alcool et les machins là et donc l'alcoolisme c'est une sacré merde voilà.

– et pour vous est-ce qu'il y a une différence entre un homme et une femme qui boit ?

– aucune euh… bonne question euh… bonne question euh… oui, oui, la femme est plus fragile, c'est la femme euh… c'est de voir euh… chez l'homme euh… chez nous même si on boit en faible quantité, chez l'homme ça équivaut au double euh… c'est le poids de la femme, la femme est plus fragile, nous on a euh… on a un corps euh… et là je vois on est quatre hommes, une femme et comme par hasard c'est moi la plus fragile et c'est moi qui est craquée euh… parce que les hommes, ils peuvent avoir un enfant même à 50 ans, c'est vrai donc ils ont des problèmes qui sont plus simples euh… ils euh… ils peuvent avoir un enfant, la femme non euh… les femmes, elles peuvent pas avoir d'enfant si elles prennent un traitement, si elles boivent, un homme, il peut avoir un enfant même s'il boit hein euh… je sais pas mais la femme est beaucoup euh… elle a pas de bol parce que c'est sur elle qu'on compte beaucoup plus de choses, elle a… les femmes sont beaucoup plus intelligentes que les hommes je trouve, elles vont beaucoup plus loin, beaucoup plus loin, elles ont des perspectives qui est… elles ont des perspectives d'avenir euh… elles voient beaucoup euh… j'allais dire beaucoup plus loin mais euh… eux les quatre hommes qui sont là, eux ce qu'ils voient c'est terre à terre, c'est terre à terre et pis le travail et pis ceci, moi ce que je vois c'est pas que le travail, le travail, la santé, je vois l'enfant que je dois faire, le travail, je vois beaucoup de choses et pas ce problème d'alcool d'ailleurs pour moi l'alcool c'est pas qu'un problème, c'est un problème si excusez moi c'est un problème mais auxquels je peux faire face autrement par contre les quatre, eux ils ont bu pour d'autres raisons qui sont les miennes, bizarrement et ça c'est peut-être pas anodins non plus ouais c'est ce que je pense, par rapport aux enfants, par rapport euh… les femmes, elle est beaucoup fragile euh… ce que nous euh… on voit les choses d'une façon beaucoup plus… sensible, plus sensible, plus… on voit… on voit tellement plus loin que les hommes, tellement plus loin et on dira ce qu'on voudra mais un homme est vraiment plus fort dans sa tête même si je suis quelqu'un de très fragile et ben je peux vous dire que les quatre étaient plus forts que moi, beaucoup plus fort que moi voilà.

– bien nous arrivons au bout de cet entretien est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

– non, ce que je demande c'est de l'aide, c'est de l'aide, uniquement de l'aide euh… que je puisse euh… réaliser euh… ben mettre en pratique ce que j'ai dit justement tout à l'heure… la force, le courage, c'est plutôt euh… un appel aux secours, un appel aux secours parce que une cure c'est bien joli mais après on est quand même seul face à soi-même si on a un ami, évidemment c'est plus facile évidemment mais si je vais sombrer comme j'ai dit je voudrais me foutre en l'air, c'est pas lui qui m'aidera vraiment non, non, pourtant on peut dire ce qu'on voudra, mon ami je l'aime très fort, on s'aime très fort, on a ce projet comme je vous ai dit mais si je craque, si j'y arrive pas euh… c'est pas lui qui euh… c'est pas lui qui va m'aider parce que maintenant il est là mais il peut… il peut… il peut être le père de mes chiens, voilà ce que je pense c'est vrai euh… je suis fragile, je suis très fragile, fragile comme tout et moi aussi je suis malade et pas seulement malade alcoolique hein la maladie alcoolique c'est dû

euh… c’est secondaire chez moi, c’est pas ce qu’il y a de plus important, ce qu’il y a de plus important chez moi c’est mes troubles de l’angoisse, mes troubles de l’humeur donc c’est ça et euh… aussi tout ce que j’ai vécu comme drame enfin je veux dire c’est sûr que tout le monde a ses problèmes machin, les miens, mes… mes… mon histoire euh… mes… bon bref, tout ça reste dans mon cerveau et ça me travaille, me… euh… vis-à-vis de mes parents c’est quasiment insoluble, insoluble, c’est moi qui doit les aider donc ça faut… je suis désolée mais j’ai essayé de faire le deuil de mes parents pendant un an et demi, je vous prie de croire que c’est facile à dire mais euh… moi j’ai pas eu des parents normaux et ben je vous prie de croire, même si… même si… non, même si les parents vous ont fait du mal et tout et dieu sait qu’ils m’en ont fait, mon père il m’a fait des attouchements et tout, pas beaucoup hein, il savait où mettre les mains mais il l’a fait quand même, il m’a quand même touché, il m’a quand même touché et violenté comme il a violenté ma mère, comme ma mère nous a violenté avec des petites baffes tous les jours et euh… et les gâteaux rassis et les machins et les chocolats rassis et les machins et les privations pendant toute la jeunesse, toutes les privations qu’on a eu, vous croyez pas que ça marque tout ça ! j’ai dû convaincre des personnes euh… que c’était dû à l’enfance et non pas à… à ma… à un problème, c’est dû à l’enfance, c’est les parents qui… c’est les parents euh… enfin tout est question d’éducation, tout est basé sur les repères euh… moi j’ai un manque de repère au niveau familial qui est énorme, comment je me débrouille moi maintenant hein surtout que quand j’ai des problèmes, je suis toute seule face à mes problèmes, comment j’ai dû faire face à tout ça hein, au départ vous inquiétez pas, j’étais normale hein moi aussi j’aurais pu faire des études et tout ça euh… mon père il voulait pas, il m’a même empêché de faire des études et donc moi après tout ce que je voulais c’était me barrer de cet endroit maudit hein c’était vraiment un enfer hein je vous assure c’était vraiment un enfer, ça hurlait, criait chez moi enfin c’est chez les parents c’est pas chez moi et même s’ils vendent leur baraque, s’ils veulent me la donner leur maison, j’en voudrais pas, je la veux pas, c’est moi euh… chez moi non c’est pas chez moi, oh ! pardon je suis perdue, chez mes parents y’a une espèce d’onde négative euh… pendant longtemps, pendant longtemps, j’allais à l’école pour me pff… avant ça allait pas du tout, il fallait que je fume vite une cigarette, avant ça allait pas du tout, pendant une semaine avant de les voir ça va pas du tout, après, pendant ça ne va pas non plus et après euh… je suis pas bien pendant très longtemps et c’est pas normal ça et euh… on peut pas, on peut pas couper les ponts avec ses parents, je suis désolée ça non, non et non quoi qu’ils aient fait, même si c’est dramatique euh… je sais pas non on peut pas c’est un lien de sang, on peut pas, ça c’est quelque chose qui est clair maintenant euh… au niveau de… je les vois pas souvent mes parents mais je suis quand même obligée de les voir, faut quand même un petit lien de rien du tout hein par contre mon travail à moi c’est de leur dire tout le mal, c’est ce que je suis arrivée avec la psychologue, d’essayer de leur dire euh… mais moi le problème c’est qu’il y a le problème de violence dans la famille aussi bien du côté de mon père que du côté de ma mère, j’ai beau avoir l’âge que j’ai, les baffes dans la gueule et les coups de poing dans la gueule bon ça va et euh… j’aimerais bien leur dire, j’aimerais bien leur dire en face avec le ton, avec le ton et avec le regard qui est très important, le regard chez moi, c’est grâce à eux que j’ai le regard que j’ai aujourd’hui , j’ai envi de leur dire « voilà, vous avez des enfants alors que vous n’auriez mieux fait de ne pas en faire et euh… peut-être que vous auriez dû divorcer ou faire ce que vous voulez mais regarder le mal que vous m’avez fait, aujourd’hui je suis arrivée euh… » là j’ai été faire une cure pour l’alcool mais ils savent pas, il savent pas, y’a les trois quart des trucs dans ma vie qu’ils savent pas, les trois quart de ma vie de merde et les critiques ils sont capables, ils sont juste capables de critiquer et de me foutre dans la merde et c’est tout et de me taper et c’est tout et m’aider mais par contre pas des masses hein mais c’est vrai que ma mère, au mois de septembre, elle devait faire un voyage en Pologne et elle avait donner 100 euros à mon ami pour euh… bref je sais plus et euh… donc elle lui a téléphoné et moi j’ai pris le téléphone et j’ai dit « mais qu’est-ce que t’as besoin de téléphoner, là à téléphoner hein espèce de pétasse, tu veux tes 100 euros et ben non tu les auras pas, je les garde c’est pour mon anniversaire et point final » et les 100 euros je lui rendrais pas même si des fois j’ai envie de lui donner et ben je lui donnerais pas tant pis pour eux, eux j’en ai rien à foutre, l’argent qui ont mis dans les murs et le papier peint non l’argent fallait qui le donne à nous dans les chocolats, quelques bonbons de temps en temps non et quelques jouets aussi parce qu’on jouait avec du plâtre, on grattait le mur quand on était petit hein on était enfermé à l’âge de trois ans, quatre ans, j’ai que des souvenirs comme ça, je n’ai aucun bon souvenir, aucun, aucun bon souvenir et ça c’est pas grave ! comme il disait ce psy là même si j’ai eu aucun accident ou incendie ou connerie comme ça ! non je dois travailler sur l’exagération, la modération et pis tous les conneries donc le psychiatre c’est lui qui faudrait enfermer avec, je suis désolée mais honnêtement dans le monde médical, y’a des gens qui devraient changer de métier non mais euh… c’est des gens euh… moi j’ai pas confiance au monde médical parce que j’ai eu des expériences très négatives et qui m’ont conduit à des comportements inconsidérés oui non mais euh… il faudrait que je trouve quelqu’un euh… un acupuncteur et si j’ai recours à cet appel aux secours, est-ce qu’il peut m’aider à ce problème que j’ai moi, est-ce qu’il peut m’aider sinon vers qui je peux me tourner et surtout pas les psychiatres ou les trucs comme ça, si un psychologue j’ai enfin trouver une psychologue qui est bien mais enfin au bout de combien d’années, combien d’années il m’a fallu des années et des années, depuis l’âge de 16 ans, 16 ans, je me dis qu’il y a un problème avec l’enfance, depuis 19 ans je veux faire des tentatives de suicide parce que mon père, ma mère m’avait arraché les cheveux comme ça (gestes) parce qu’elle voulait me foutre dans les escaliers hein la pétasse là et elle voulait me foutre dans les escaliers et ben j’ai fait une tentative de suicide tout de suite manque de bol, je l’ai loupée ma tentative de suicide, ma mère qu’est-ce qu’elle a fait euh… pour me… pour me… un an, un an et demi pour me

reparler après ma tentative de suicide, j'étais dans le coma pendant trois jours, pendant trois… ma sœur elle m'a dit « t'étais bleue, t'étais bleue et t'as gonflé de volume et t'étais pendant une heure euh… les pompiers, les pompiers pendant une heure ils étaient devant la maison et t'étais gonflée, t'étais bleue » et ma mère, ma mère, c'était le soir du Nouvel An et elle est venue me chercher le lendemain à 6H du soir parce que fallait bouffer, qu'est-ce que j'en avais à foutre de bouffer moi ! enfin c'est vraiment une pétasse, connasse non mais enfin euh… et après faut rester calmer ! comprendre ! mais non là vous rigolez là, vous rigolez, après on s'alcoolise, après on… pardonner non, mes parents je vais leur renvoyer dans la gueule dès que je peux, ne vous inquiétez pas, je peux le faire, de toute façon c'est prévu depuis euh… depuis toute petite, depuis l'âge de 16 ans, j'ai envi de me suicider, j'ai fait des tentatives de suicide pour mourir et pas pour vivre hein grâce à mes parents, grâce à mes parents, merci l'éducation et depuis l'âge de 19 ans, ouais 19 ans, l'âge de la première tentative de suicide, je me dis qu'il faut que je leur dise réellement le mal qu'ils m'ont fait et ça la rancune que j'ai dans mon cœur, elle est pas prête de… j'attends pour le faire mais je le ferais, si parce que si mon père, il était à l'hôpital, qu'est-ce que j'en a foutre, j'en ai rien à cirer parce que quand moi j'étais malade et tout quand j'étais pas… il m'a aidée non ! mes affaires, elles étaient emballées euh… il avait tout… emballé dans des sacs poubelles même pas euh… ma mère elle a même pas osé ranger mes affaires au bout de quelques mois, des années hein elle était même pas capable de ranger mes affaires hein ! pétasse… mon père euh… encore que vis-à-vis de ma mère, elle, je lui octroie des excuses hein mais vis-à-vis de mon père aucune excuse, aucune excuse, lui, lui, la haine vis-à-vis de mon père, lui, il peut pas me toucher hein, la bise euh… et encore c'est trop, il tapait sur ma mère euh… il a fait des trucs euh… moi à quinze ans, vers quinze ans, je me suis dis que je vais défendre ma mère et un jour euh… je me suis entre ma mère… devant elle et je me suis dis « il va quand même pas taper sur moi » à quinze ans hein, et ben il s'est pas gêné hein, il s'est pas gêné hein à me foutre le coup de poing dans la gueule par contre il m'a prévenu, c'est vrai il m'a prévenu, il m'a dit « pousses toi de là sinon t'as le poing sur la gueule » ben oui effectivement le coup de poing dans la gueule je l'ai eu, je suis tombée par terre et il m'a pas ramassé hein, ma mère j'ai vu quand je me suis réveillée que ma mère elle a vite couru dans les escaliers et c'est normal qu'elle ait eu une crise de nerfs hein, c'est normal qu'elle ait eu une crise de nerfs et pendant un an, pendant un mois et tout ça et à chaque fois qu'elle partait, mon père il revenait « je serais tout gentil avec toi » et pis après il la frappait et ça c'est pas grave ça hein pour le psychiatre, je vais le… le connard de merde et ça c'est pas grave ça et ça c'est pas grave parce que j'ai pas eu d'accident mais c'est un accident de parcours ça, non, non y'a vraiment des psychiatres qui devraient être internés parce que c'est grave ça, c'est grave parce que eux après ils rentrent à la maison et ça va hein pour eux, c'est grâce à nous hein après ils donnent des cachets et tout mais faut les prendre les cachets hein et faut les supporter les cachets hein parce qu'après les zombies et machin euh… il m'a fallu quatre ans et ça c'est important, ça c'est important que vous sachiez, il m'a fallu quatre ans pour que l'acupuncteur, après l'arrêt des cachets qu'on m'avait euh… donné quatre ans pour que ça sorte de mon corps et au niveau du cerveau, il m'a fallu plusieurs années et encore maintenant les neurones sont bousillés et ben merci les trucs psychiatriques, merci hein et vous croyez que j'ai envi de revivre tout ça, c'est pour ça que je prends pas tous les cachets hein ben je serais riche moi, je ferais euh… et d'ailleurs il devrait mettre en place des trucs comme ça, thalassothérapie pour les riches là eux ils ont des thalassothérapies hein mettre en place des trucs pour faire du bien au corps euh… de la relaxation des trucs comme ça et ouais et c'est pas forcément les cachets hein et ouais ! de toute façon c'est pas une solution hein, c'est pas vrai, c'est pas vrai l'acupuncteur il m'a dit c'est pas vrai, les cachets c'est pas une solution, y'a d'autres moyens, y'a d'autres moyens, fibre, argent, magnésium euh… ou je sais pas quoi euh… les trucs là ça fait du bien euh… et après j'étais bien hein enfin pas… au niveau physique je veux dire et j'avais récupéré un peu mais au niveau du cerveau, imaginez les neurones qui vous ont bousillés les cachets, ils sont dingues ceux là, ils sont cinglés, ils sont dingues et c'est l'acupuncteur qui m'a dit ça voilà j'ai fini.

– merci beaucoup.

Durée : 2H45min

Annexe n°II-7 : Mme P

– tout d'abord, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– ben la toute première fois j'avais 14 ans et c'était quand je sortais euh… quand je sortais avec les copines quoi.

– et avant, pendant l’enfance…

– non, je pense que la première fois c’était vers 14 ans.

– est-ce que la première fois, lors de cette première expérience, vous aviez appréciée le goût…

– tout de suite ! tout de suite ouais.

– et au niveau des sensations ?

– ben là les sensations, elle était euh… si je buvais trop, j’étais saoule quoi et pis bon maintenant j’ai l’habitude c’est pour ça que je suis plus saoule mais à l’époque là euh… on allait en boîte et tout ça bon pas à 14 ans mais on sortait dehors, en groupe bon ben on buvait deux verres et on était saoul quoi.

– et vous appréciez cette sensation ?

– ouais, ouais, j’étais très timide et je me sentais plus forte, plus courageuse d’aller vers quelqu’un discuter euh… et me sentir à l’aise dans un groupe autrement je me sentais… je restais dans mon coin et je bougeais pas quoi autrement plus tard, quand on allait en boîte et tout ça il fallait que je boive pour danser, je pouvais pas aller danser si j’avais pas bu, j’avais l’impression que tout le monde me regardait et tout ça donc ça m’a enlevé ma timidité.

– et à ce moment là, est-ce que vos parents avaient remarqué que vous rentriez un peu…

– non, non, pas du tout, non.

– et est-ce que c’est devenu quelque chose de régulier ?

– ben tous les samedis soirs, je savais que… il fallait qu’on boive pour sortir surtout avec une copine mais elle était comme moi quoi donc on était toutes les deux et euh… oui, on pouvait pas sortir sans boire bon après non, pendant l’adolescence euh… oh ! jusqu’à 18 ans peut-être, après je pouvais aller en boîte, je pouvais aller partout quoi.

– et euh… est-ce qu’un membre de votre famille aurait connu des problèmes avec l’alcool ?

– ben mes parents ouais, ouais, mon père, il supporte plus parce que c’est un homme mais ma mère, elle mange pas, elle va boire deux verres, elle va être mais elle va être saoul et ça se voit tout de suite et ça c’est arrivé au moment où j’ai commencé à sortir, parce qu’ils fréquentaient un peu euh… on a déménagé entre temps et ils ont habité dans un lotissement et ils se sont mis à fréquenter des voisins et ils faisaient des beuverie chacun leur tour chez eux, chez eux quoi parce que moi je me rappelle quand j’allais chez eux, que ma mère était chez la voisine, quand j’allais la voir, quand j’allais les voir et ben ils étaient tous saouls quoi, ils dansaient euh… alors moi je partais et j’allais me coucher quoi.

– et euh… est-ce que vous avez souffert de ces alcoolisations ?

– ben non, c’est maintenant que je souffre de voir ma mère se détruire comme ça euh… c’est pour ça que j’ai voulu me soigner parce que je veux pas devenir comme elle parce qu’elle est vraiment très moche et pis on peut plus avoir confiance en elle et c’est énervant de voir une maman qui est saoule parce qu’elle comprend plus rien quoi, on lui dit quelque chose et elle s’en rappelle plus.

– et elle n’a jamais entrepris de se faire soigner ?

– ben non, pour elle, elle boit pas hein, elle boit pas hein.

– et en ce qui concerne votre père ?

– ben mon père, j’ai l’impression qu’il la pousse parce qu’il va se servir un Ricard et il va mettre les deux verres l’un à côté de l’autre, il va mettre la même dimension à lui qu’à elle, alors qu’elle, elle est comme ça, elle mange rien et lui, il est comme ça et pis bon il la voit et pis des fois, il fait « pff ! » et pis c’est pas elle qui peut aller en acheter, ma mère, elle sort pas, elle va pas faire les courses, elle sort pas, y’en aurait pas à la maison, elle pourrait pas boire.

– et votre père non plus n’a pas conscience…

– du tout ! je pense, je crois qu’il s’en fout parce qu’on lui a déjà fait deux, trois remarques avec ma sœur, il s’en fout.

– et comment est-ce que vous décririez vos relations avec vos parents ?

– ben moi, il faut que j’y aille au moins une fois par semaine, c’est plus fort que moi ou alors au téléphone, au téléphone j’entends si elle est saoule ou pas alors j’y vais pas et quand j’arrive et qu’elle y ait et ben je dis plus un mot, j’arrive plus lui parler, j’ai qu’une hâte c’est de me sauver et de revenir chez moi et après à la maison ça me travaille et j’en suis malade quoi.

– et quand vous étiez plus jeune ?

– et ben moi j’étais au milieu donc j’ai eu une enfance euh… j’ai eu beaucoup de problèmes parce que j’ai connu un garçon qu’il fallait pas fréquenter et mes parents m’ont beaucoup puni donc euh… j’avais pas le droit de sortir par rapport à ma sœur qui était plus petite euh… donc moi tout ce que je faisais c’était en cachette quoi j’allais voir le copain en cachette euh… donc euh… voilà, j’ai eu beaucoup de conflit avec mes parents, ça a duré de 14 ans à 18 ans hein.

– et au niveau des échanges euh… affectifs avec vos parents ?

– y’a pas d’échanges affectifs, non, ils sont pas câlins du tout mes parents et ça a jamais été, ils sont pas bisous, ils sont pas câlins.

– c’est quelque chose qui vous a marqué ?

– non, non mais c’est quelque chose que je reporte beaucoup sur mes enfants, je suis très… très… mes enfants c’est des garçons et ils sont vraiment collés à moi quoi c’est des bisous, c’est des gratter dans le cou, c’est des machins, les cheveux tout ça quoi.

– bien et euh… est-ce que vous voyez d’autres membres de votre famille qui seraient touchés par la boisson ?

– ben le père à mon père mais j’ai pas connu mais j’ai entendu parler de lui quoi mais c’est tout quoi bon mon frère aussi mais c’est pas tous les jours, bon quand ils vont au foot quoi, ils disent qu’ils font la troisième mi temps c'est-

à-dire qu'ils boivent un verre mais c'est tous les mercredis ou parfois après les matchs les samedis quoi mais c'est pas tous les jours, donc c'est pas… c'est pas pareil quoi.

– et vos parents, ont-ils connu des troubles liés à leur consommation d'alcool ?

– ben ma mère, elle a eu des cailloux, des caillots, des cailloux je sais pas comment… à la vésicule et pis euh… comment ça s'appelle encore… je sais plus ben c'est tout ce qu'elle a eu mais elle sort pas, elle va pas chez le docteur ma mère, donc si elle a quelque chose et ben on sait pas.

– ok, nous allons en revenir à vous-même euh… quand est-ce que vous avez commencé à boire plus régulièrement de l'alcool ?

– ben ça fait trois ans.

– est-ce que vous rattachez le début de ces alcoolisations à quelque chose de précis ?

– ben dès que je suis dépressif ben avec les cachets et l'alcool et ben je me sens… je me sens vaseuse et je me sens plus forte pour m'occuper des enfants autrement je suis couchée, je suis là, je suis vide et mes enfants ils l'ont remarqué, « la maman, elle est toujours fatiguée » donc euh… pour me sentir forte la journée mais bon le soir je m'écroule tellement j'en peux plus quoi et donc là ça fait trois ans que je suis en dépression mais j'avais déjà fait des autres dépressions avant hein quand même mais là ça traîne donc c'est plus inquiétant, un coup ça va, un coup ça va pas mais je suis quand même sous cachets tout le temps.

– et vous savez à quoi elle est liée cette dépression ?

– ben je sais pas, c'est ce qu'on est en train d'étudier mais on sait pas d'où elle vient, on arrive pas à trouver le problème quoi ouais moi je pense qu'à mourir mais y'a mes enfants donc je le fais pas, j'aime pas être gai, j'aime bien être triste, j'aime bien être dans la tristesse.

– et qu'est ce que vous trouvez de réconfortant euh… finalement dans cette tristesse ?

– ben je souffre enfin je dirais plutôt le sens contraire, je trouve que les gens qui rigolent tout le temps ont l'air bête, ils rigolent pour un oui, pour un non, ils ont l'air bête et euh… de toute façon le rire, il va pas durer éternellement donc euh… de toute façon après, il rit plus alors pourquoi rire ? le bonheur, il dure pas, il finit toujours par lâcher donc ça sert à rien.

– et donc à quoi ça vous sert euh…

– ben pour qu'on me foute la paix voilà parce que quand je suis entre guillemets un peu mieux, je vois que tout le monde me parle et tout et ça me prend le chou.

– et euh… est-ce que vous êtes également quelqu'un d'angoissée ?

– je suis très angoissée.

– et ces angoisses, est-ce que vous parvenez à les rattacher à quelque chose de précis ?

– ben hier j'étais angoissée parce que je savais que mon mari et mes enfants, ils allaient venir donc c'était de l'angoisse mais heureuse, ça faisait dix jours que je les avais pas vu mais c'était de l'angoisse, là demain je sais que je sors et ben demain matin, je sais que je vais être angoissée bon c'est pas un danger mais euh… c'est une excitation, je suis pressée, je suis excitée que ce soit demain comme hier, j'étais pressée qu'il soit cinq heures, j'étais pressée qu'il soit cinq heures donc ça monte, ça monte, ça monte et l'angoisse, elle est là quoi pareil si je vais chez un docteur, s'il faut que j'attende trop longtemps et ben ça m'énerve, l'heure c'est l'heure moi quand je vais à un rendez vous et ben je suis à l'heure à part quand euh… autrement je déteste être en retard bon quand il y a un retard d'un quart d'heure, je comprend chez les médecins mais bon là y'avait rien et il m'a fait poireauté trois quart d'heure bon.

– et vous arrivez à exprimer votre mécontentement dans les cas là ?

– à qui ? au docteur, non parce que j'aurais eu des paroles peut-être méchantes, non, je préfère le garder pour moi et pis euh… je le reverrais plus de toute manière.

– et euh… à votre avis, est-ce que ces angoisses vous poussaient à consommer de l'alcool ?

– ah oui ! à la maison oui mais à la maison c'était pas pour voir les enfants, vu qu'ils étaient là mais… je sais pas, je sais pas pourquoi je buvais le matin euh… pour qu'il rentre à midi et que je parle sinon je parle pas alors que là, depuis que je suis là j'arrête pas de parler ouais et euh… bon à la maison, je me levais, je parlais pas, ils partaient tous, bon j'allais au travail et à midi, je rentrais et je parlais pas, tandis que quand je suis en congé, j'allais vite boire un verre, deux verres, en cachette et pis ils rentraient et j'étais bien quoi plus pour eux pour leur montrer que je vais bien mais en fait c'est pas vrai, je vais pas bien du tout mais eux ils croivent que je vais bien comme ça.

– personne n'a jamais remarqué ?

– non, non, ni mon mari, ni rien, tout était fait en cachette et aujourd'hui, ils savent toujours pas, non je suis en dépression ici voilà non, non et je veux pas lui dire non, il a assez souffert, il a assez donné pour moi euh… si je suis partie comme je suis partie bon pour m'en sortir, je vois pas pourquoi je lui mettrais ça dans la tête.

– vous parliez aussi du fait que vous suivez un traitement ?

– ben là oui, la dépression je la fait soigner parce que… je suis tombée vraiment mal, très bas en 2003 donc là je me fais soigner vraiment hein aussi avec psychologue et psychiatre quoi, avant au tout début, je prenais que des médicaments, le médecin euh… il m'avait donné des antidépresseurs et des calmants, ça c'était en 2003 ouais 2003 je pense mais j'en ai fait une autre, je sais plus, j'ai tous les papiers à la maison mais je me rappelle plus parce que j'étais partie en cure aussi pour la dépression, donc là j'ai dû abandonné mes gosses pendant trois semaines et je suis venue ici l'année dernière pour faire un sevrage de médicament parce que je prenais dix Xanax par jour donc on m'a fait un sevrage de médicaments et de là je me suis faite suite par le psychologue et la psychiatre donc ça fait à peu près un an, un an et demi que je suis là mais même quand je suis sortie de l'hôpital, j'avais quand même des médicaments, on pouvait pas tout enlever, on m'a enlever le Xanax parce que c'est celui là qui attaque les neurones et il m'a remplacé par du plus léger mais enfin petit à petit quoi.

– et comment vous avez vécu ce sevrage ?

– bien, bon au début c'était dur parce que c'est comme l'alcool, y'a des tremblements, des crises d'énervement, c'est exactement pareil mais moi j'aimerais bien plus rien prendre mais j'ai peut-être euh… avant d'arrêter mes médicaments complètement, je vais peut-être aller voir un homéopathe comme ça je me soignerais tout le temps mais par les plantes, comme ça ce sera bien parce que tous les trois mois je rechute en dépression, je tiens pas euh… l'année dernière j'étais arrêtée six mois alors ça va pas si tous les ans, je suis arrêtée six mois pour le boulot euh… ça va pas c'est pas une vie.

– et par rapport à votre dépression, vous envisagez comment l'avenir ?

– ben moi une fois que mes gosses sont élevés, je sais pas, je sais pas parce que moi c'est de partir quoi et euh… bon j'ai mes enfants, je dis pas que j'aime pas mon mari mais pour un homme c'est pas pareil mais pour les enfants y'a qu'une maman sur terre donc euh… même plus grands, ils auront peut-être encore besoin de moi donc euh… grâce à eux, je vais peut-être passer à côté quoi, je les aime tellement que… je passerais peut-être pas à l'acte grâce à eux quoi.

– bien, pour en revenir à l'alcool euh… qu'est-ce qui, à votre avis, a pu vous pousser vers ce produit ?

– ben parce que j'aimais bien, j'aimais bien le goût, j'aimais bien la sensation euh… pis au début on était quand même à moitié dans les nuages quoi et là c'est pas que j'étais un peu plus dans les nuages mais ça me donnait un peu plus de courage c'est tout.

– et euh… est-ce que pendant cette période où vous vous êtes alcoolisée, vous avez connu des breaks entre guillemets ?

– des jours ou je buvais pas euh… le dimanche quand mon mari était là, quoi que j'arrivais quand même à aller dans la chambre boire un verre, il voyait pas donc non mais en dernier non, en dernier non, c'était tout le temps.

– et euh… est-ce que vous pouvez décrire comment se manifestait votre envie de boire ?

– euh… ben moi l'envie c'était juste pour être bien dans ma peau quoi c'est tout et la seule solution c'était d'aller boire un verre, c'était l'habitude quoi, l'habitude parce que j'ai des collègues qui sont venues me voir pendant que j'étais malade et ben j'avais qu'une seule hâte c'est qu'elle parte pour que j'aille boire mon verre avant que mon mari il rentre du boulot quoi donc c'est une habitude, je regarde l'heure et je me dis « tient ! tas oublié d'aller boire ton verre » alors que j'avais pas pensé parce que j'étais en train de repasser ou… alors qu'à la limite j'en avais même pas envie, c'est en regardant l'heure que je me dis euh… ou bien en général c'est quand je fais à manger, là je me dis « il faut que tu boives vite avant qu'il arrive, pendant que tu prépares » donc je me sers mon verre et pis je prépare le repas, donc ça c'est quand je suis à la maison parce que quand je vais au travail, je bois pas, je pars, j'ai rien et le soir par contre, je me rattrape et là je dors comme une masse avec l'alcool et les médicaments.

– et euh… est-ce que vous essayez parfois de lutter contre cette habitude ?

– non, non, j'ai pas envie, j'ai pas envie.

– bien et quel type d'alcool vous consommez principalement ?

– un Ricard, amère bière, bière enfin tout quoi ouais même moi qui déteste le vin, je bois même du vin, je vais à la cave et je me dis « il verra pas si j'ai pris une bouteille de vin » ou alors je vais en acheter en cachette euh… parce que je cache tout euh… voilà.

– et en quelle quantité à peu près ?

– ben pff… le matin je devais bien boire trois, quatre verres avant de manger, bon l'après midi et ben je faisais la sieste parce que j'en pouvais plus, je parle quand j'étais en arrêt hein bon le soir, je devais recommencer à six heures, avant manger parce qu'on mange à sept heures et avant d'aller au lit et ben je rebuvais un petit peu et pis après je dormais.

– et vous buviez plutôt au verre ?

– tout à la bouteille bon à part le Ricard, non le Ricard non je prenais un verre quand même bon c'est pareil, je faisais couler parce que mon mari a le nez très fin, je faisais couler l'eau chaude pendant longtemps près du verre, je buvais mon verre et pis je faisais couler l'eau chaude dans le lavabo, je rinçais mon verre pour après le ranger, tout était cachée, chewing-gum à côté des bouteilles euh… brosse à dents, dentifrice de prêt euh… et mon mari a jamais rien vu parce qu'il rentre pas dans l'armoire, c'est moi qui fait, c'est moi qui fait.

– et euh… lorsque vous buvez un premier verre…

– ouais, jamais un seul.

– et euh… est-ce que quand vous buvez vous avez encore de l'appétit ?

– oui, parce que c'est mon mari qui fait à manger donc je suis obligée de manger parce que si je mange pas, il est pas content donc je mange, je suis pas arrivée à pas manger et j'ai encore du goût et tout ça, je vois les collègues, ils ont plus de goût, moi j'ai encore du goût et tout ça.

– et euh… avant 2003, vous ne consommiez pas d'alcool régulièrement ?

– non, non, j'en consommais mais bon quand il y avait quelqu'un ou avec mon mari on buvait l'apéro mais c'était pas plus fort que ça quoi mais j'en avais pas besoin, rien, je pouvais m'en passer.

– est-ce que vous avez consommez d'autres stupéfiants dans votre vie ?

– euh… de la drogue ben quand j'étais jeune, je fumais du haschich mais c'était pour fumer un coup quoi c'est tout, j'en ai peut-être fumé cinq, c'était pour faire comme tout le monde en fait mais ça m'attirait pas du tout parce qu'on était trop mou parce que l'alcool c'est pour euh… mais ça me fatigue aussi hein mais je suis motivée, je suis motivée et dès qu'il y a personne pff… je tombe comme une masse hein et là en dernier, je faisais des malaises, je m'endormais n'importe où, je piquais du nez, je buvais le café et pis après je partais me coucher hein.

– et euh… est-ce que vous avez déjà connu l'ivresse ?

– oui, ben oui comme j'étais timide euh… je me suis éclatée, défoulée, je pouvais aller parler envers n'importe qui quoi ou quelqu'un venait me parler, je devenais pas toute rouge non j'étais… j'étais bien quoi par contre maintenant j'ai plus d'ivresse là, non, ça a dû m'arriver pareil, une ou deux fois parce qu'on avait fait une sortie mais avec mon mari et puis des amis ou des trucs comme ça mais moi toute seule en cachette non, je peux pas me permettre d'être ivre, je peux pas, les enfants comment ils me verraient ! ah ouais ! moi je veux pas qu'ils le voient, une maman qui boit, non, non et pis pareil ils en ont assez bavé de mon absence par rapport aux hospitalisations, quand je suis partie en cure, quand je suis venue la semaine dernière, j'ai été deux fois à Jury donc euh… c'est des petits bouts quand même.

– et euh… est-ce qu'il vous est déjà arrivé de boire jusqu'à vous retrouvez dans un état d'inconscience ?

– oui, oui, ça m'est déjà arrivé, en 2003 en allant chez des copines mais là y'avait pas mon mari, elles avaient invité des collègues de travail et euh… on a bu, bu, bu, bu et j'ai fait un coma quoi et ça m'est arrivé y'a encore pas longtemps euh… ouais y'a sept semaines, ouais y'a sept semaines à peu près, on a fait une sortie Casto et j'ai fait un coma d'enfer et ils voulaient appeler les pompiers mais par moment je revenais à moi et je disais « non, non, non, n'appelez pas les pompiers » et donc ils ont appelé mon mari et ils ont dit que j'avais fait un malaise parce qu'il faisait chaud et que j'étais pas bien quoi et euh… voilà quoi et donc il s'est pas douté que j'avais bu mais euh… là c'est des cas particuliers, on était à une table et on buvait tous quoi et pis on allait dansait et pis on revenait, on avait

chaud et donc on buvait et pis la chaleur de tout ça, moi ça faisait longtemps que j'avais pas été dans une boîte fermée et donc ça m'a secouée quoi et j'étais fatiguée avant de venir j'étais fatiguée et je disais « je veux dormir, laisser moi, je veux dormir » par moment je me réveillais pour leur dire quoi, j'avais qu'une envie c'était dormir mais bon eux, ils voulaient pas me laisser comme ça et donc euh… mon mari, le lendemain il m'a demandé « mais qu'est-ce qui t'es arrivé ? de toute façon j'ai bien vu que ça n'allait pas quand t'es partie » ben c'est pareil, j'étais tellement anxieuse de partir, de sortir parce que… mon mari il a dit « à la dernière minute j'avais envie de changer d'avis et de sortir avec toi, j'ai vu t'es parti et t'étais pas bien » et pourtant j'étais contente de sortir et pis l'heure, elle n'avançait pas, elle n'avançait pas et pis moi j'avais dû un petit boire l'après midi et pis j'étais pressée et sortir et faire ouf ! et quand la copine, elle est venue me chercher alors euh… là elle m'a dit, elle m'a dit « et ben… en plus tu devais pas être bien parce que quand t'es sortie de chez toi t'as dit enfin ! » et donc je me suis gâchée toute ma soirée parce que c'était bien commencé et à minuit j'étais plus là, comment expliquer je sais pas, j'ai peur de pas m'amuser donc euh… c'est pareil, je danserais pas si j'ai pas bu alors qu'en buvant, je vais danser, je vais rire et tout ça alors que sinon je vais être comme ça (gestes) je vais tirer la tête comme ça et tout le monde va m'énerver, de voir les autres rire comme ça, ça va m'énerver alors le seul moyen c'est de boire.

– donc si j'ai bien compris, vous ne vous êtes pas retrouvée à l'hôpital ?

– non, non.

– est-ce que l'alcool vous aurait conduit à commettre des actes impulsifs ?

– non, pas du tout, au contraire, non, non.

– est-ce que de manière générale, vous avez tendance à minimiser votre consommation d'alcool ?

– ben non, vu que personne ne le sait, ni ma famille, ni mes amis euh… non et c'est bien comme ça, j'ai tout le soutien ici hein, de toute façon si ça va pas, je téléphone au psychiatre, j'ai rendez-vous avec le psychiatre donc euh… j'en reparlerais et pis c'est tout, moi je veux pas les embêter avec ça.

– ok, et à votre avis qu'est-ce que vous recherchiez dans l'alcool ? à quoi vous sert l'alcool ?

– à oublier, oublier et pis vivre le moment précis pour eux quoi.

– vivre le moment précis c'est-à-dire ?

– être bien quand ils sont là, après une fois qu'ils partent bon ben je peux être comme j'ai envie d'être quoi.

– et qu'est-ce que vous attendiez plus précisément des effets de l'alcool ?

– ben les effets c'est que… il me donne la volonté, le courage de bouger, d'avancer quoi autrement je suis euh… je pleure, je suis dans le noir, je dors euh…

– comment est-ce que vous vous sentez après avoir consommé de l'alcool ?

– ben cool (sourire) ben je pense à rien, je suis bien.

– et les lendemains, vous vous sentez comment ?

– le lendemain matin, bien, pas mal la tête bien, si au début quand on sortait avec les amis et qu'on buvait beaucoup, si, j'avais la gueule de bois comme on dit mais euh… là non vu que je buvais pas à me saouler, je savais que le dernier verre, il fallait que j'arrête quoi, sinon j'allais bégayer, sinon, il allait le voir, autrement… je savais quoi, à force on connaît ses limites, là c'était vraiment pour que quand ils arrivent à midi, pour être bien, souriante et tout, c'est tout.

– et comment vous envisagez de faire face euh… sans l'alcool ?

– ben il va falloir euh… ben ici je parle à tout le monde donc je pense que chez moi ça va être pareil, je pense que j'y arriverais parce qu'ici le matin je me lève, chez moi, je me levais le matin, il fallait pas qu'on me parle avant une demi heure, ici je me lève, je vais fumer ma cigarette dehors, je discute déjà et tout et pis je travaille la journée avec les garçons, parce que j'ai que des garçons avec moi et pis ils sont gentils en plus et bon j'aime bien les garçons hein, garçons à la maison, garçon ici.

– ok et euh… est-ce que vos alcoolisations ont eu des conséquences particulières dans votre vie ?

– sur la santé ?

– oui, sur la santé, le travail, la famille, les diverses relations euh…

– euh… ben non parce que euh… en famille tout est très bien euh… amis ben non parce que personne ne sait, le travail, je bois pas au travail donc euh… non, c'est plutôt moi-même mon mari, on a plus trop envie de voir du monde, on est d'accord tous les deux, parce que chez nous c'est la petite maison du bon dieu, on habite dans la grande rue et ils se disent « ben tient ! ils sont là on s'arrête » et c'est vraiment la maison du bon dieu et nous on commence à en avoir marre alors maintenant on ouvre plus tout le temps et lui comme moi pas juste moi.

– oui mais ce ne sont pas des événements en lien avec vos alcoolisations ?

– non, ben, non.

– et euh… vous aviez commencé à évoquer votre santé ?

– ben quand je suis pas bien oui, parce que des fois ça m'enterre encore plus, parce que des fois je suis plus triste quand j'ai bu, autant quand je suis devant mes enfants je suis bien mais si je suis toute seule l'après midi et que je bois quand même l'après midi et que j'ai pas dormi et ben je suis morose encore plus, là, là, je m'enfonce complètement quoi, voilà y'a carrément un effet bien ou carrément l'effet opposé et ben dans les cas là, je dors, la seule solution c'est de dormir sinon on peux de faire des bêtises quoi, je serais capable d'avaler des cachets, je serais capable de…

– ok et euh… est-ce des événements vraiment particuliers auraient été engendrés par votre consommation ?

– non, non.

– est-ce que vous vous rappelez de vos actes quand vous avez bu ?

– oui, oui quand même, bon des fois je me rappelle plus euh… je répète la même chose le lendemain à mon mari mais bon ça m'est déjà arrivé sans boire ça, je pense que ça arrive à tout le monde d'avoir des petits trous dans la tête donc euh… non.

– est-ce que vous aviez parfois eu honte de ce que vous aviez dit ou fait ?

– non, non.

– ok euh… vous m'avez dit que votre famille ne savait rien de vos alcoolisations…

– oui c'est ça…

– euh… et par rapport à la dépression comment est-ce qu'ils font fasse à votre trouble ?

– ben ils en souffrent ça c'est sûr et surtout ma sœur parce qu'on est proche l'une de l'autre, assez proche l'une de l'autre euh… ma sœur euh… ben déjà ma sœur, elle a eu plein de malheur, enfin plein de malheur, elle a pas eu de chance dans sa vie et là elle prend tout le mal de moi, on a toujours euh… si elle, elle souffre moi je souffre c'est un peu résumé mais euh… on habite en plus quasiment l'une en face de l'autre, dès qu'il y en a une qui va pas, on prend le chien, on va se promener euh… voilà.

– et par rapport à votre mari et vos enfants ?

– ben ils ont l'habitude (sourire) hier, il est venu me voir, il m'a dit « oh ! t'as une bonne mine et tout, t'es belle, t'as un peu les yeux qui sont fatigués » j'ai dit « ben oui ! je dors pas beaucoup ici » ouais euh… ben oui, il est content là, « j'espère que c'est la dernière » de toute façon c'est la dernière hospitalisation que je fais, ça c'est clair c'est fini parce que maintenant c'est terminé, il faut que je m'en sorte, c'est le dernier coup que je suis sous traitement.

– et votre famille, votre sœur, comment est-ce qu'ils vous aident dans vos démarches ?

– ben ma sœur, elle essaie de me sortir mais moi je veux pas sortir alors elle vient boire le café et elle me parle et des fois je lui dis « bon arrêtes, tu me gonfles » bon elle le sait mais en général on parle de tout et de rien ou alors c'est moi qui vais boire le café, c'est pas loin, on peut même y aller en pyjama et pis euh… ben mon mari, il m'aide par les tâches ménagères pour que je sois pas trop fatiguée et pis pareil on va souvent au restaurant, on part tout le temps en vacances, le dimanche on fait des balades avec des gamins soit en vélo, soit à pieds euh… voilà.

– et vous parvenez à leur parler de votre dépression ?

– j'aime pas parler à mon mari, il me dit « qu'est-ce tu prends comme cachets ? t'en prends combien » et tout… « mais arrêtes ! là je suis à l'hôpital, je sais pas ce qu'ils me donnent, ils me donnent qu'ils veulent et quand je sortirais, j'aurais une ordonnance et tu verras les cachets que j'ai » « oui mais c'est pour jeter ceux de la maison » « non ! touches pas, j'aurais peut-être les mêmes, c'est pas la peine de me jeter ceux que j'ai, je les jetterais quand je rentre » mais j'aime pas parler de ça, non.

– et avec votre sœur ?

– ben avec ma sœur, plus facilement mais bon je sais pas quoi dire, je veux bien lui en parler mais je sais pas quoi dire, je sais pas moi-même, on a essayé même de trouver avec ma sœur, pourquoi, comme elle a vécu avec moi chez ma mère, on trouve pas.

– dans votre famille, des personnes ont-elles été elles-mêmes touchées par des dépressions graves ?

– non, non.

– et parmi vos amis, est-ce que vous recevez un soutien particulier ?

– ben oui, oui, ben oui, ben oui j'ai beaucoup d'appels, des collègues de travail, des amis qu'on part en vacances avec eux, si j'ai du monde autour de moi si je veux quoi mais j'ai pas envie, j'ai pas envie de discuter et tout ça, j'ai pas envie, moi je suis chez moi, quand il y a les enfants je force, quand il y a pas les enfants, qu'on me foute la paix autrement je suis au travail quoi, de toute façon j'ai qu'un coup de fil à donner si un jour je veux parler euh… si un jour je veux… aller quelque part, j'ai du monde autour de moi mais c'est moi qui les repousse quoi.

– et en conséquence, vous vous sentez mieux lorsque vous êtes seule ?

– oui enfin je me sens mieux entre guillemets quoi je déprime quand je suis seule, je broie du noir donc euh… mais moi je me sens mieux, quelqu'un me verrait me dirait « mais non tu te sens pas mieux » mais moi je me sens mieux, je suis dans mon monde.

– et euh… vos amis ont-ils tendance à consommer de l'alcool ?

– ben oui parce que si on se retrouve c'est pour boire un verre et pis manger ensemble quoi, je parle vraiment amis hein je parle pas des copains et copines hein bon les copains, copines, ils passent et à la rigueur, ils vont boire un apéro et pis après ils s'en vont mais euh… si vraiment on fait un repas avec des amis bon là c'est balèze quoi en plus c'est des restaurateurs donc euh… c'est vraiment balèze quoi.

– et comment est-ce que vous appréhendez ces situations à venir ?

– je sais pas, ben je pense que je vais refuser parce que là ils m'ont dit « on se fera une bouffe quand tu sors et tout ça » euh… j'ai dit oui mais je pense que je trouverais une excuse et tout ça pas affronter tout d'un coup, petit à petit parce qu'ils risquent de se poser des questions « pourquoi ne pas boire ? » donc euh… peut-être encore à la rigueur des amis euh… des copains qui vont venir boire un verre et ben je dirais « ben non, j'ai mal la tête » là je pourrais mais euh…pour l'instant je suis pas prête de faire un grand repas avec des amis, j'ai un traitement et pis je suis fatiguée et pis même je vais pas laisser les gosses seuls.

– d'accord, nous allons maintenant passer aux démarches que vous avez entreprises, si j'ai bien compris, c'est le premier sevrage pour l'alcool que vous faites ?

– ouais, ouais, l'autre avant, c'était pour les médicaments mais y'avait quand même des comprimés je crois pour l'alcool parce que je lui en avais parlé et il m'avait dit « on vous donnera quand même quelque chose pour l'alcool » et j'ai les mêmes là donc euh… mais une comme ça, c'est la première.

– et au sortir de votre cure pour les médicaments, qu'est-ce qui vous a fait reboire finalement ?

– euh… en sortant de ma cure euh… ben j'ai pas réagi, je sais pas, je peux pas dire, je sais pas, il suffit que j'ai bu deux ou trois apéros avec mon mari et les copains et pis après, je me suis dit aller ! je m'en achetais même pas au début « ben tient ! je vais en bas, je vais prendre un petit verre » et pis après euh… de plus en plus alors après je m'en achète parce qu'il va voir les bouteilles qui descendent et pis voilà quoi mais qu'est-ce qui m'a poussée quoi à y arriver là, peut-être la dépri… ouais ça revient toujours au même point envie de se détruire quoi mais tout doucement, sans qu'on me voie enfin c'est toujours le même problème.

– pour vous l'alcool est donc un moyen de vous détruire ?

– oh oui ! de toute façon si je veux, je bois de l'alcool et je prends tous les cachets que j'ai à la maison et pis ça y est, j'ai un oncle à mon mari, il s'est suicidé y'a pas longtemps en buvant de l'alcool et en prenant des cachets, on le connaissait pas du tout et on s'est retrouvé au même lieu de vacances, on a passé trois semaines ensemble et trois semaines après, il s'est suicidé.

– et c'est quelque chose qui vous a marqué ?

– ouais, ouais, ça m'a marqué parce que… il avait plein de problèmes, il était divorcé, il avait quatre enfants, il était seul donc voilà.

– et donc, pour en revenir au sevrage, qu'est-ce qui vous a motivé à l'entreprendre ?

– pour pas devenir comme ma mère, pour pas avoir une tête d'alcoolique parce qu'on les reconnaît dans la rue les alcooliques, déjà que je supporte pas de vieillir, alors avoir en plus une tête d'alcoolo, je le supporterais pas, je veux pas vieillir, j'ai pas fêté mes quarante ans, je veux pas vieillir, je veux pas me retrouver toute seule sur une chaise à attendre la mort, la mort j'irais la chercher.

– vous pensez que cette angoisse pourrait avoir un lien avec votre dépression ?

– je sais pas, peut-être, peut-être mais j'attendrais pas euh… je me vois pas avec mon mari tous les deux petits vieux, à la maison, à attendre les petits enfants, ça je supporterais pas hein, attendre les petits enfants c'est plutôt quelque chose de beau euh… ben oui c'est beau mais euh… si on est vieille euh… enfin mon mari, il est pas du tout comme ça, lui il a qu'une hâte c'est d'être en retraite et profiter de la vie, lui il est partant pour tout hein, bon peut-être que je changerais d'ici là, qui sait.

– ok et euh… comment est-ce que vous vivez cette cure ?

– ici là, ben y'a des jours c'est dur, c'est comme les médicaments, c'est pareil, c'est aussi dur mais ça va, je vois personne boire ici, y'a pas de bière, y'a pas de bouteilles enfin euh… ça encore ça va, on parle entre nous, on rigole, on se dit « aller ! on va boire un coup, on va boire l'apéro » et pis on va chercher notre bouteille d'eau quoi pour rigoler mais on le dit quand même et pis on parle bien ensemble les garçons, on discute bien, on s'entend bien, là demain, y'a perm' et personne ne va voir sa famille, on se donne tous rendez-vous au Pont Rouge voilà.

– et donc qu'est-ce qui vous paraît dur dans cette démarche ?

– ici, là ? ben ça va, non parce que j'ai les cachets pour l'alcool bon le matin je suis en manque, je suis un peu en manque mais je sais pas de quoi parce que je tremble et pis bon ben la journée, ça m'arrive quand même d'avoir les nerfs, d'être énervée et de trembler mais bon avec les médicaments, c'était pareil quoi, j'étais en manque, je tremblais encore plus que ça encore.

– et donc personne n'est au courant des vrais raisons de cette hospitalisation ?

– non, non, personne et ça va par rapport à ça, je m'en fais pas parce que j'ai bien tout gérer, tout était calculé donc euh… il peut pas y avoir de faute, on découvrira pas parce que le médecin, il peut pas lui dire, je lui ai pas donné la permission donc il le dira pas donc il le saura pas, peut-être que dans cinq ans, je lui dirais hein ou peut-être dans un an ou dans six mois ou peut-être que je lui dirais jamais parce que si je lui dis dès que je vais boire un verre ou si y'a quelqu'un qui vient et que je vais boire un verre, il va me… mais bon normalement je dois même pas boire un verre, même si y'a quelqu'un qui vient, c'est non, donc moi il faut que je dise que… que je me sens pas bien ou que les médicaments sont plus forts ou des trucs comme ça quoi parce que si je bois un verre c'est entre guillemets risqué pour moi quoi, j'ai peur d'être tentée c'est sûr hein comme les gosses, on met des bonbons devant le nez, c'est pareil même si j'ai passé trois semaines ici euh… on oublie les trois semaines pour un verre hein.

– et comment vous pensez faire face ?

– ben déjà ça va, mon mari il boit pas, bon on buvait euh… y'a des soirs, il me disait « tu veux qu'on boive un petit apéro ce soir ? » « ben oui, on est vendredi » alors que j'avais mes bouteilles en haut mais bon fallait que je tienne la route mais bon sinon il boit pas de vin rien du tout, il fume pas euh… donc entre nous deux non, entre nous deux non mais avec les autres quand vient quelqu'un euh.... et pis de mon mari, j'ai du soutien quand même, même s'il sait pas, ma sœur, elle m'appelle tous les jours hein ils m'écrivent, ils m'appellent tous les jours euh… je suis gâtée oui là-dessus, je suis vraiment gâtée, ma belle mère est venue me voir hier, elle a 80, mon beau père, il a 85 ans, se déplacer à l'âge là euh… mon beau père, il m'appelle « ma troisième fille » il a eu deux petits garçons et deux filles et il m'appelle sa troisième fille mais moi euh… malgré ce qu'on pourrait croire, je suis très très gentille aussi, je suis très bonne, moi je donnerais ma chemise pour n'importe qui enfin pas n'importe qui mais dans la famille, je suis très très bonne donc c'est un peu le revers de la médaille on va dire.

– comment ça ?

– ben ils me remercient à leur façon quoi, c'est moi qui ai besoin d'eux, donc ils me remercient, ils m'aident en me disant merci pour ce que j'ai fait quoi, bon des trucs bénins hein mais euh… prendre un gosse une heure parce que je vais là euh… on s'aide quoi.

– vous êtes entourée véritablement d'amour…

– ouais, ouais.

– et donc qu'est-ce qui vous manquerait ?

– qu'est-ce qui me manquerait plus euh… la sexualité de mon mari et moi, on a un gros gros problème là-dessus, qui vient de moi, de moi et je sais pas c'est à cause des médicaments le médecin il m'a dit, ça fait deux ans moi, ça fait deux ans, c'est ce qu'il m'a dit le docteur, je vais en parler au psychiatre pour qu'il essaie de me donner quelque chose, des médicaments justement plus forts pour… pour euh… qui sont euh… qui empêchent d'avoir des rapports et d'autres moins forts donc je vais quand même lui en parler aussi de ça parce que bon on peut pas dire si on s'aime encore ou pas parce que pour l'instant on est des bons copains pour moi parce qu'on se dit tout bon tout… entre parenthèses à part ça euh… mais sinon y'a rien quoi, on dirait que je vis avec mon frère et encore, je m'entends mieux avec mon mari que mon frère mais… ça fait deux ans euh… rien, ni l'embrasser euh… bon aujourd'hui quand il est venu bon je lui ai fait un bisou autrement pas de caresses euh… rien du tout, rien du tout, je dors même pas avec lui donc ça, ça me travaille un petit peu quand même, toujours pour lui, vous allez dire que je suis embêtante mais pour lui parce qu'il le mérite quoi, il mérite pas d'avoir une femme comme ça.

– vous dites effectivement pour lui et pour vous ?

– ben moi je m'en fou moi, moi eux s'ils sont heureux, c'est le bonheur pour moi, moi c'est secondaire.

– bien, pour en revenir au sevrage, qu'est-ce qui vous paraît le plus difficile ?

– ben boire un verre, euh… non ne boire un verre, j'ai encore des envies oui euh…

– et comment vous compter faire face à ces envies ?

– ben sortir un peu, il m'a acheté un chien mon mari pour que je sorte et tout ça donc euh… je vais être obligée de sortir le chien et pis ma sœur, elle fait du sport depuis pas longtemps là et elle m'a dit de venir avec donc du sport et pis euh… comme j'ai grossi parce que l'alcool fait grossir donc ça c'est un bon plan aussi donc euh… j'ai pris plein de kilos pendant que je picolais quoi et pis je faisais rien, non, je faisais rien mais là j'ai l'intention, j'ai l'intention

de faire du sport même si je vais pas à la gym au moins marcher, marcher, marcher, c'est ce qu'il y a de mieux parce que là j'avais aucune activité, aucune et j'avais rien envie de faire bon y'a des moments où je me boostais pour faire un peu mes chambres, faire un peu mon ménage mais bon ma mari, il adore laver les sols, le haut il fait pas, c'est du parquet et tout ça donc c'est moi qui m'en occupe et donc quand il fallait bon j'y allais et bon euh… en haut j'ai… on a une grande grande maison vu qu'on est nombreux, on a une grande maison donc j'ai des grandes pièces, j'arrivais pas à le faire en une matinée et donc ça euh… faut que je m'y remette bon euh… qu'il fasse à manger pendant que je m'occupe des devoirs des gamins, je suis d'accord mais dans le couple, il faut partager maintenant donc faut s'aider un peu à la maison, la femme peut pas tout faire non plus hein bon lui il aime pas faire les devoirs, il fait à manger, on va s'organiser comme ça hein euh…sinon ici, on a fait la relaxation mais là elle est en vacances mais on a fait les semaines avant, la première fois bon ben c'était la découverte, le deuxième coup ben… j'ai dû ouvrir les yeux parce qu'en fermant les yeux je me voyais tomber dans un trou noir et qu'on m'appelait et je voulais pas y aller et donc je savais pas où aller quoi et la troisième qu'on a fait, elle nous a touché avec ses mains et là j'ai eu du feu en moi donc voilà mais les deux séances m'ont fait du bien quoi mais euh… je pense pas continuer la relaxation euh… je sais pas, je vais déjà commencer par le sport et pis on verra bien.

– et donc le sport qu'est-ce que ça va vous apporter ?

– ben je pense que c'est bien quand même parce que… aussi si j'ai envie de boire un verre et ben je prends le chien et pis je me sauve tout de suite parce que j'irais pas en acheter, je fais pas les courses, c'est mon mari qui fait les courses donc j'ai pas de raisons à aller dans une grande surface et à la maison, je peux pas boire parce que sinon il risque de le voir alors si j'ai envie pour passer mes nerfs et ben je prends le chien et je vais me promener, n'importe quelle heure et tant pis et bon euh… je vais quand même aller au travail et pis quand je rentre du travail, bon y'a les devoirs et pis euh… je pense pas que je vais prendre le travail derrière tout de suite mais euh… je pense que je vais demander encore quinze jours pour pouvoir euh… pour retrouver mes enfants aussi parce qu'ils ont besoin de moi.

– bien et euh… j'ai cru comprendre que vous bénéficiez d'un suivi ?

– oui, ben c'est par le docteur, le docteur psychiatre qui m'a hospitalisée l'année dernière, qui m'a dit qu'il fallait que je voie la psychologue mais bon avec la psychologue ça se passe pas trop bien entre nous, elle pose pas de questions et moi je trouve rien à lui dire, tandis que le psychiatre, ça va tout seul donc euh… ça fait à peu près un an euh… oui je suis venue en mai 2005 ici.

– et euh… qu'est-ce que vous apporte ces différents suivis ?

– oh ! ben la psychologue… avec le psychiatre ça se passe très bien, avec la psychologue euh… je trouve qu'il y a pas le contact qu'il faut quoi, je sais pas si c'est sa façon de faire mais elle pose pas de questions, elle me laisse parler et moi ça j'arrive pas euh… le psychiatre, il pose des questions et euh… je sais pas j'arrive mieux, pourtant c'est un homme mais… je sais pas parce que des fois y'a des choses qu'on dit pas un homme mais ça sort tout seul.

– et vous les voyez régulièrement ?

– tous les quinze jours à peu près, en général, je prends psychologue et psychiatre et bon j'aimerais bien changer de psychologue mais j'ai honte de la croiser dans le couloir et qu'elle sache que… j'ai changé et l'infirmière ce matin je lui ai dit non hier soir je lui ai dit parce que j'étais pas bien et elle m'a dit « vous êtes là pour vous soigner et pas pour voir si l'autre ça va ou ça va pas » mais moi je suis gênée quoi, je suis assez… je suis gênée quoi, elle va me voir dans la salle d'attente, elle va voir que je suis là et que c'est pas pour elle quoi.

– et vous avez essayé de lui faire part de vos difficultés ?

– non mais je pense que ça va venir à son oreille parce que si les infirmières le savent maintenant, je pense que ça va descendre quoi, on verra bien.

– et euh… peut-être plus particulièrement les suivi avec le psychiatre euh… qu'est-ce que ça vous apporte ?

– ben j’ai l’impression qu’il me comprend, oui je pense qu’il me comprend quand même.

– oui et vous est-ce que vous vous comprenez mieux ?

– non, j’arrive pas à savoir ce qu’il m’arrive, non, j’ai beau creusé dans tous les coins, j’arrive pas à comprendre, la dépression déjà, je sais pas pourquoi j’ai une dépression et pis l’alcool, je sais pas pourquoi maintenant je me suis lancée là dedans quoi, bon il m’a dit que les deux étaient liés mais bon la dépression j’ai commencé à 14 ans la dépression et mes parents ils ont cru que c’était de la rigolade et ils m’ont pas faite suivre et pis après ça s’est passé, j’ai eu les enfants, j’en ai refait une euh… au troisième enfant et pis après ça a été à la maison et pis là depuis 2003 que je suis… un coup ça va, un coup ça va pas quoi et donc je sais pas ce qui va pas et pis en prenant les cachets et l’alcool et ben je me sentais mieux, plus forte, j’arrivais mieux à affronter tout ce qui… m’attendais à la maison et tout ça quoi, c’était pour me donner du courage en fait.

– ok et euh… pour en revenir aux soins, est-ce que vous avez envisagé de participer à des réunions d’anciens buveurs ?

– non, je peux pas, non parce que la dame elle est venue justement ce matin et c’est le mardi à 20H et je peux pas dire à mon mari que je m’en vais bon y’a toujours le coup de téléphone qu’on peut donner, elle a dit qu’on pouvait se donner rendez-vous et tout mais non je veux pas.

– qu’est-ce qui ne vous plait pas dans cette approche ?

– ben peut-être que je me sens moins alcoolique qu’eux mais bon c’est un peut-être hein et la dame elle a dit qu’on pouvait pas s’en sortir seul sans le soutien de la famille, du mari ou dans ces cas là eux mais bon en même temps j’ai un suivi psy donc je suis pas toute seule quand même, je peux en parler et tout ça parce que quand on peut pas en parler c’est dur aussi donc c’est bien d’en parler.

– et euh… d’une manière générale, à quel niveau devrait se situer une aide pour une personne confrontée à des problèmes d’alcool ?

– ben ça c’est question de la personne quoi, c’est elle qui se voit quoi mais à quelle niveau euh… bon parce que moi je buvais j’étais jamais bourrée, pour moi euh… pour moi, je suis pas alcoolique mais si boire tous les jours c’est être alcoolique quoi mais y’en a qui se saoule, qui se saoule, saoule, peut-être eux mais bon moi je suis pas mieux qu’eux hein moi je supporte parce que c’est à force, je boirais pas et pis je boirais le lendemain et ben je pense que je serais saoule aussi et donc euh… ben je crois que c’est déjà pas mal tout ça, ben oui, c’est un grand pas quand même euh… j’ai eu la chance d’être là quand même, j’ai une chance qui en a qui ont peut-être pas eu hein donc il faut que je tienne.

– vous disiez aussi « moins alcoolique qu’eux » ? c'est-à-dire ?

– je me sens pas vraiment alcoolique enfin je dis ça mais bon c’était quand même tous les jours, tous les jours mais pour moi c’est… je sais pas un alcoolique c’est celui qui est vraiment plein quoi, il sait plus ce qu’il dit, il sait plus ce qu’il fait, bon moi je mangeais quand même régulièrement vu que je faisais à manger, mon mari il faisait à manger donc euh… l’alimentation était réglée quoi alors qu’un alcoolique il mange plus alors que moi quand même je mangeais quoi déjà ça euh… bon ben le reste c’est vrai que bon euh… comme moi je me suis jamais réveillée la nuit pour boire alors qu’il y a des alcooliques qui se relèvent la nuit pour boire mais quoi que je commençais de plus en plus tôt le matin, avant c’était 11H après c’était 10H, après c’était 9H donc euh… peut-être que j’aurais continué, ça serait venu dans la nuit aussi voilà quoi.

– et euh… quelle définition vous pourriez donner à l’alcoolisme pour l’expliquer à une personne qui ignore ce trouble ?

– ben… c’est une drogue quoi c’est… une fois qu’on a un verre dans la main c’est comme une cigarette, c’est comme une drogue, si on aime ça, on est foutu, si on aime l’alcool euh… si on commence à boire un verre, deux verres surtout si ça se répète c’est… c’est même pas la peine quoi, vaut mieux s’arrêter tout de suite, c’est la dépendance.

– vous parlez de dépendance euh… est-ce que vous-même vous envisagez un jour d’avoir à nouveau une relation normale avec l’alcool?

– ben peut-être, ça je sais pas, on me l’a déconseillé, si on va à un repas, à un baptême ou si on va à un repas, manger chez mes parents et tout ça peut-être boire un apéritif et tout ça mais mes collègues là, ils en sont pas à la première cure et ils m’ont dit « tu rebois un verre, t’es foutue parce que lendemain tu auras à nouveau envie », alors franchement je sais pas, le mois prochain c’est la communion de mon fils, je peux pas savoir, je sais pas, ils m’ont dit même un verre, c’est fini quoi mais franchement je sais pas comment je vais réagir je sais pas, si j’étais sûre euh… quoi que si je peux pas acheter je peux pas boire mais j’ai vite fait d’aller sur la zone hein ça y’a pas d’excuses, ça va vite mais je sais pas et pis là comme je vais pas bien du tout mais… y’a encore un mois mais… c’est vrai que si j’arrive pas à me sortir de ma dépression, je sais pas… parce que chez moi c’est ça qui me pousse à boire, si ça va mieux, je boirais pas quoi ouais mais je saurais, je saurais la cause, pourquoi je suis dépressive ça résoudrais beaucoup de problèmes quoi je pourrais faire des fêtes et le lendemain je boirais pas, si j’étais bien dans mon corps quoi mais euh… là j’ai une angoisse depuis hier soir pas possible et je sais pas, je sais pas, j’ai une grosse boule, j’arrive pas manger, rien, je sais pas non mais parce que j’ai passé franchement un week-end euh… ils avaient tout programmé et tout, super bien, je devais sourire et tout mais non je faisais ma tête dans mon coin non je sais pas pourquoi… et pis je culpabilise après, ah oui ! là je suis mal quoi surtout qu’ils l’ont remarqué enfin les enfants non mais mon mari, il l’a remarqué, il m’a dit « mais qu’est-ce que t’as, t’es pensive, tu as l’air toute triste et tout » et ben ça m’a fait mal au cœur quoi il m’a emmené manger au restaurant et tout euh… mais bon et je sais pas ce qui me passe par la tête, c’est pareil, des fois je suis dans la lune et je sais pas à quoi je pense, je sais pas parce que y’a pas de raisons, y’a pas de raisons tout est merveilleux pour tout, pour tous ceux qui m’entourent mais pour moi euh… je sais pas ce qui ne va pas, je devrais pas être comme ça, je devrais pas parce que y’a pas de raisons, c’est pour ça que je trouve pas ma réponse enfin il doit y en avoir une mais je sais pas où mais j’aimerais bien trouver parce que ça soulagerait un peu tout le monde enfin moi je m’en fout, ça serait moi qui serait toute seule je m’en fout mais c’est surtout pour mon mari et mes enfants, c’est pas pour moi, non mais moi je m’en fout mais les enfants sont petits, je peux pas faire tout ça, j’aurais pas mes enfants, je serais plus là ça c’est sûr et certain parce que mon mari bon ben je l’aime mais il pourra trouver une autre femme mais mes enfants non, sans maman c’est pas possible, une maman c’est une maman quoi mais euh… je pense que quand mes problèmes seront réglés euh… je pense que j’arriverais à… à reboire quand il faut faire la fête et pas boire quand il faut pas boire mais là tant que j’ai mes problèmes c’est pas la peine que j’approche de l’alcool, quand j’irais mieux je pourrais parce que quand j’irais mieux, c’est que ma dépression sera partie et que je risque plus rien, si je bois c’est à cause de la dépression et pis les cachets avec l’alcool ça me met bien euh… pas dans les vapes mais un peu plus gaie quoi c’est tout et un peu plus gaie pour eux, pas pour moi, pour montrer que maman elle va sinon la maman elle fait la tête.

– et vous dites pour me sentir gaie pour eux, vous n’auriez pas envie de vous sentir bien, tout simplement pour vous ?

– non, j’aime pas, j’aime pas la joie, j’aime bien être dans ma tristesse, j’aime bien être dans le monde de la tristesse, j’aime pas le gens qui rient.

– et qu’est-ce qui vous attire dans ce monde triste ?

– on est dans le noir, on est bien et tout ça c’est pareil, j’essaie d’oublier parce que y’a les enfants, faut pas que je m’enferme sinon ben je passerais mes journées chez moi dans le noir.

– et à l’inverse qu’est-ce qui vous déplait dans un monde plus joyeux ?

– je trouve que c’est bête de rire parce que ça va cinq minutes et pis après… je sais pas, ça sert à rien parce que cinq minutes après les problèmes sont toujours là même si on vient de rire cinq minutes avant.

– le caractère un peu éphémère ?

– oui, j'ai une grande angoisse par rapport au temps qui passe, ça aussi c'est… je peux pas m'imaginer que j'ai 41 ans quoi, j'arrive pas à l'accepter et plus ça va passer et pire que ça va aller quoi, ça, ça m'a foutu un coup aussi les 40 ans, ça c'est clair.

– ok et euh… à votre avis, est-ce qu'il existe une différence entre un homme et une femme qui boit ?

– non, non, non y'a pas de différence bon l'homme supportera peut-être plus que la femme encore que maintenant on est un peu égaux en tout quoi non mais y'a pas différence, l'homme peut avoir autant de problèmes que la femme, maintenant la femme, elle est plus à la maison à faire son ménage, elle travaille, elle fait tout quoi, l'homme aussi fait tout donc c'est pareil quoi.

– bien, nous arrivons au terme de cet entretien, est-ce que vous avez un mot pour conclure ?

– je sais même plus trop ce que j'ai raconté, je n'ai pas de mémoire du tout c'est quelque chose que j'ai perdu à cause de l'alcool ça parce que les neurones, ils en prennent un coup et pis même les cachets hein, même les cachets ça joue et pis là j'ai encore un gros traitement, j'ai un gros traitement et pis j'ai encore des angoisses alors que je devrais pas avoir les grosses angoisses que j'ai comme ça avec les médicaments ouais les médicaments ça fait son temps, après faut augmenter les doses mais là déjà c'est une bonne dose et le médecin m'a dit, je suis pas là pour augmenter les cachets, je suis là pour diminuer les cachets donc euh… je pense qu'il va me les diminuer et alors là.

Durée : 1H26min

Annexe n°II-8 : M. J

– donc tout d'abord, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– la toute première fois où j'ai goûté à de l'alcool, à mon avis, c'était avec mes grands-parents qui m'élevaient, ils m'ont élevé jusqu'à l'âge de cinq ans mais plutôt après quand je suis retourné chez ma mère sinon je m'en rappellerais pas, et donc c'était un peu une coutume de famille d'avoir une mini coupe de champagne à Noël ou aux anniversaires, aux fêtes de familiales bon c'était euh… c'était quelque chose qui se produisait souvent donc j'ai commencé comme ça enfin goûté la première fois à de l'alcool comme ça.

– donc la première fois où vous avez goûté c'est dans le cadre familial, dans la tradition familiale ?

– complètement, complètement, c'est des choses qui se pratiquent encore et qui m'offusquent maintenant mais… bon ben c'est vrai que… c'est des choses qui sont encore assez présentes dans les familles, hein juste un petit fond de champagne pour goûter et puis bon ben voilà

– et vous vous rappelez du goût que ça avait ?

– ah oui ! oui, oui, c'était excellent, ça me plaisait et puis à la limite rapidement on profitait de… du… des ambiances de fêtes pour euh…pour en grappiller un petit peu plus, bon ceci dit c'était très positif, c'était le goût qui était sympa et pis, le peu qu'on prenait, on avait l'impression de… d'être gai, une sensation de flottement très agréable quoi.

– vous parlez d'une initiation à l'alcool dans le cadre familial euh… est-ce que certains membres de votre famille ont ou ont connu des problèmes avec la boisson ?

– oui ma grand-mère, ma grand-mère maternelle qui m'élevait enfin chez qui j'étais souvent et mon grand père c'était un petit peu aussi euh… il a presque tenu le rôle de père pour moi et euh… ma grand-mère était alcoolique bon pas diagnostiquée parce que ça se faisait pas à l'époque, je me rappelle qu'elle avait ce problème, ça se savait quoi, mon grand père non, il buvait un coup de temps en temps, au contraire, il aimait pas trop enfin si deux verres de vin à table mais y'avait pas de problèmes quoi sinon euh… non juste ma grand-mère.

– et votre grand-père ?

– mon grand-père non, il buvait un coup occasionnellement, au contraire il aimait pas trop enfin si, deux verres de vins à table, y'a jamais eu de problèmes quoi juste ma grand-mère euh… non sinon non.

– et comment est-ce que vous perceviez ses alcoolisations ?

– ben j'en ai pas souffert euh… je dirais qu'il y a plutôt même eu euh… une certaine complicité quand j'étais plus âgé, quand j'ai eu euh… 17, 18 ans, elle savait que je savais donc euh… y'avait une sorte de complicité, elle se préparait un apéro et pour se donner bonne conscience, elle m'en préparait un aussi voilà.

– et euh… est-ce qu'elle est tombée malade du fait de sa consommation ?

– en dernier oui et… bon elle a eu plein de soucis, elle a eu une hépatite C aussi due à une transfusion et… en dernier bon ben, elle fabriquait plus de ses plaquettes donc euh… elle a eu de réel gros soucis quoi bon est-ce que tout est dû à l'alcool non je pense pas, mais a pas dû arranger les choses euh… elle, au départ, c'était mondain, elle était présidente des couturières de la Moselle et donc elle allait souvent à des banquets, des réceptions, des trucs comme ça mais bon après ça continuait à ma maison quoi, je me rappellerais toujours dans son atelier, y'avait toujours une bouteille de whisky des trucs comme ça qui traînait euh… qui traînait quelque part, dans les placards y'avait toujours un verre avec des glaçons euh… des choses que je me rappelle quand j'étais gamin quoi.

– et comment vous viviez cela quand vous étiez gamin ?

– ben comme j'étais un gamin assez euh… écorché vif, un petit peu euh… moi ça s'est plutôt traduit en complicité quoi depuis tout petit hein mais bon euh… c'est vrai que ma grand-mère pff… c'est vrai que jusqu'à un certain moment ça l'handicapait pas beaucoup comme c'était quelqu'un de très jovial euh… j'ai toujours cette image d'elle de très joviale euh… bon elle est décédée aujourd'hui ça a été très dur, c'est quelque que j'aimais beaucoup, j'ai eu beaucoup de chagrin oui.

– et euh… est-ce que vous avez eu la possibilité de parler avec elle de sa consommation d'alcool ?

– avec elle non, à l'époque non, à l'époque euh… je buvais encore et je prenais pas mal de choses donc je m'en inquiétais pas quoi.

– mmm… et donc euh… vous disiez que vous preniez l'apéro ensemble euh… vers 17, 18 ans…

– oui, mais par la suite c'était quand même plus avec les copains, bon ben après ça a été plus, enfin pas tous les jours où là ça a été plus de la bière, et puis on allait se chercher des canettes, c'était une période un peu baba cool à l'époque, on allait au bord du quai près des régates, on s'enfilait des canettes, on buvait des canettes mais il y a eu aussi, il y a eu aussi un truc en partant c'est que, j'ai pris une cuite, la première cuite que j'ai prise a douze ans et demi, en fait j'étais parti en vacances avec mes parents, on était dans un établissement style club méditerranée, c'était pas le club Med, en fait je me suis retrouvé un soir mes parents étaient rentrés se coucher, et c'était la fête nationale donc euh…il y avait de la sangria partout sur les tables, les verres étaient remplis, c'était à volonté et puis bon j'ai bu ça comme du jus de fruit et je me suis retrouvé dans un état pas possible, je me rappelle d'une bonne douche froide et puis un remontage de bretelles en or.

– oui donc là vos parents vous avait vu ivre très jeune…

– oui et je me suis fait engueuler ! (rires)

– et donc cette première alcoolisation massive en a engendré d'autres les week-ends ?

– non ben non, j'étais tout jeune, c'était un accident, j'allais pas forcément reprendre l'alcool tout de suite bon après ça a, ça s'est produit plutôt vers 14 ans, 15 ans, comme je vous expliquais, avec les copains quoi.

– et qu'est ce que vous avez ressenti lors de cette première alcoolisation ?

– ben là j'étais, j'étais complètement abasourdi, j'ai ressenti de la honte le lendemain, parce que bon mes parents m'ont traité d'ivrogne, ils se sont faits un malin plaisir à me traiter d'ivrogne euh…tout le reste des vacances, ils n'étaient pas bien fiers de moi quoi et pis une bonne gueule de bois quoi hein c'est...

– et par la suite à l'adolescence ?

– ben à l'adolescence, j'ai commencé beaucoup les pétards aussi et puis ben le pétard, la bière euh… on cherchait vraiment à être enivré quoi, on buvait pas mal de bière et euh… un peu le phénomène de groupe hein, on était plusieurs à le faire, on se prenait des cuites quoi pour s'amuser quoi et ça a duré comme ça pendant longtemps mais je m'en inquiétais pas, j'arrivais à gérer hein moi je… la conscience de mon alcoolisme, elle est pas vieille hein hormis le fait que je sois alcoolique c'est assez récent pour moi ça a été euh… y'a trois, quatre mois avant de me décider à faire une cure quoi..

– et donc comment ça s'est passé après l'adolescence ?

– ben moi je dirais euh… quand j'ai été majeur euh… j'ai commencé à boire de l'alcool plus régulièrement à l'armée déjà et puis après ben tous les week-ends c'était une occasion quoi tout, tout, tout par excès, je suis un

excessif, c’était tout ou rien c'est-à-dire que bon je me connais quoi deux, trois jours de fête les week-ends et je dis bien deux, trois jours mais des fois ça pouvait durer un peu plus même mais… après c’était à l’eau toute la semaine quoi pour essayer de compenser toujours plus ou moins hein y’a toujours… c’est vraiment là en dernier où j’arrivais plus à gérer mes consommation c’est à die que j’arrivais plus à aller travailler, j’arrivais plus à récupérer euh…

– quand vous dites que vous arriviez plus à gérer cela signifie que vous buviez tous les jours ?

– non, j’ai jamais bu tous les jours, tous les jours mais disons que… mes périodes d’alcoolisation, elles duraient de plus en plus longtemps hein au fur et à mesure euh… j’étais capable de faire la fête pendant une semaine quoi mais toujours après avec un arrêt, toujours après euh… un arrêt, ce qui fait que j’étais pas bien euh… je pense que j’ai dû passer alcoolique à un moment ou à un autre.

– donc euh… si j’ai bien compris vous avez toujours alterné des périodes de fortes alcoolisations et des périodes entre guillemets à l’eau ?

– tout à fait, y’avait pas de juste milieu et euh… au contraire même je refusais euh… quand j’étais invité quelque part bon euh… dans la semaine, je disais non, ça ne m’intéressait pas.

– et euh… est-ce que vous attribuez vos alcoolisations à des éléments précis ?

– ben euh… je pense que… dans la recherche que je fais un peu sur moi-même ces derniers temps, je pense qu’il y a une espèce de timidité cachée je pense, c’est une façon de m’affirmer, c’était une façon de m’affirmer parce que je me sentais plus fort quand j’avais bu euh… je me sentais bien, j’étais capable de faire plus de chose même si c’était juste une impression, ça me permettait de me socialiser aussi euh… sociabiliser et euh… ce que je dis c’est un peu paradoxal par rapport au métier que je fais euh… de commercial où il faut pas être timide justement mais bon euh… c’est quelque chose que j’ai acquis au fur et à mesure euh… mais bon maintenant que je suis complètement abstinent, je m’en sens pas du tout d’attaque pour reprendre mon métier, c’est un gros dilemme quoi.

– donc pour vous, le facteur que vous évoquez, c’est une sorte de timidité sociale ?

– oui, timidité et euh… le côté écorché vif quoi du gamin qui a pas vu son père donc ça c’est quelque chose qui… déjà je m’entendais pas très bien avec mon beau père, c’était toujours la guerre donc je pense que c’était aussi une façon pour moi de m’évader surtout de m’évader de toutes ces tortures quoi bon euh… faut savoir aussi que mon grand-père m’a élevé jusqu’à l’âge de cinq ans et pis ma mère et mon beau père euh… m’ont repris parce que ma mère attendait ma demi-sœur, ils m’ont repris pour avoir le grand frère et moi, ça m’a déraciné de… du cocon de chez le grand-père quoi et j’ai très mal vécu ça donc c’était une façon aussi euh… j’étais un écorché vif donc pour moi c’était une façon de m’évader, de pas penser à tout ça quoi.

– ok et euh… lors de vos période à l’eau euh… comment est-ce que vous vous sentiez ?

– ben au début ça se passait bien c'est-à-dire que je me sentais pas mal quoi bon j’avais des fois des petits tremblements le lendemain matin parce que un peu ensouqué euh… et pis ben bon mon organisme devait bien supporter ça encore mais plus ça allait et moins je gérais.

– et à partir de quand vous n’avez plus géré justement ?

– ça… à commencer je pense après mon traitement pour l'hépatite C donc euh… ça fait quatre, cinq ans, ça fait cinq ans, j'ai contracté une hépatite C donc ça a été une grosse bagarre, un gros poids sur moi et euh… pendant tout le temps, pendant tout le traitement j'étais sous tension euh… je me suis pas alcoolisé du tout pendant toute la durée du traitement, ça a duré presque un an hein donc j'étais capable de pas prendre d'alcool et… et pis ben quand je suis rentré et que j'ai annoncé à ma femme que j'étais guéri euh… et ben elle m'a annoncé qu'elle me quittait donc euh… ben je me suis alcoolisé, j'ai arrêté les antidépresseurs, j'ai fait des pauses, je me suis alcoolisé enfin bref j'ai pété les plombs à ce moment là quoi et euh… à partir de là ça a plus été du tout les mêmes alcoolisations que j'avais avant quoi, c'est-à-dire que bon les alcoolisations euh… que je pouvais avoir avant, elles étaient pas aussi néfastes euh… c'est-à-dire que je suis rentré dans une phase où c'était vraiment m'évader complètement quoi y'avait pas du tout de convivialité ou alors de moins en moins et d'ailleurs j'ai perdu des amis parce que je buvais pour boire et plus du tout pour être avec mes amis.

– et comment vous avez vécu cette période où vous ne pouviez pas boire ?

– ben bien, j'avais pas le choix mais ça m'a pas manqué, je me souviens aussi d'une période avec mon ex femme où on habitait à C. et euh… je buvais pas, je buvais que de temps en temps quand il y avait des amis, c'était l'occasion de sortir une bonne bouteille euh… y'avait pas d'alcoolisations démesurées euh… non y'avait pas de problèmes.

– parce que en dehors de ces périodes c'était démesuré ?

– j'avais tendance oui, j'arrivais quand même à de contrôler mais j'avais tendance.

– et euh… est-ce que vous aviez tendance à minimiser ou à nier votre consommation ?

– ouais, ouais auprès de tout le monde bien sûr directement auprès de mes ex femmes parce que je voulais pas reconnaître, de la fierté mal placée euh… et c'est vrai que bon ben j'ai eu plusieurs fois des réflexions qui étaient justifiées quoi.

– et de manière plus générale, est-ce que vous avez tendance à cacher des choses ou à un déformer un peu la réalité ?

– oui, oui, je niais toujours.

– ok et euh… quel type d'alcool est-ce que vous consommiez en plus grande quantité ?

– bière, bière, vin quoi j'ai bu de l'alcool fort plus jeune, il m'arrivait de faire des petites soirées Margarita hein mais… mais autrement c'était quand même plus de la bière et du vin mais pour le vin du bon vin, je préférais plus la qualité que la quantité mais bon c'était souvent la qualité et quantité.

– d'accord et justement vous parliez de quantité…

– oh ben ! je comptais pas, à la limite je m'occultais même le nombre mais je… j'ai vu euh… l'état du porte feuille à la fin de la soirée euh… je buvais facilement mes trente ou quarante bières en une soirée hein.

– et vous buviez ces bières plutôt au goulot ou au verre ?

– au verre, toujours.

– vous buviez plutôt seul ou en groupe ?

– plutôt en groupe jusqu'à en dernier mais sinon c'était plutôt en groupe j'avais même rarement de l'alcool à la maison, c'était plutôt aller dehors euh… aller chercher d'autres personnes, boire ensemble euh… trouver de l'euphorie hein toujours l'euphorie de l'apéritif où là on boit, on boit et on oublie même le repas.

– et euh… est-ce qu'il vous est arrivé de vous cacher pour boire ?

– en dernier oui, toujours après cet événement où j'ai senti ma consommation changer c'était moins festif mais plus pour rechercher la défonce, seul.

– et euh… est-ce que lorsque vous preniez un premier, vous pouviez vous limiter à ce premier verre ?

– non, ça en appelait toujours d'autres, ça a pu m'arriver mais bon c'était pas du tout l'habitude quoi c'était ou je buvais pas du tout ou alors je m'arrêtais pas à un verre quoi toujours dans l'excès, pas de juste milieu.

– est-ce que vous aviez encore de l'appétit quand vous buviez ?

– ben c'est maintenant que j'ai retrouvé de l'appétit, je mange même pour dix mais euh… à l'époque, je négligeais les repas quand même ou alors c'était des sandwichs à dix heures du soir euh… mais ouais j'oubliais de manger mais la semaine que je buvais pas euh… je retrouvais mon appétit normal quoi et donc après quand ça a été la déprime, je perdais l'appétit ouais c'était plutôt des repas liquide quoi ouais en dernier c'était même euh… deux ou trois jours liquide quoi je m'arrêtais plus quoi jusqu'à ce que je puisse plus quoi.

– ok et euh… est-ce que vous avez consommé d'autres stupéfiants ?

– oui, oui à peu près tout hein j'ai tout fait avec à peu près tout bon euh… l'héroïne c'était dans le passé bon ben y'a plus de vingt ans ben y'a vingt ans oui bon ben extasie, cocaïne et le cannabis très très jeune depuis l'adolescence et donc euh… le cannabis c'est seulement là depuis que j'ai fait la cure que j'en consomme plus, avant quoi qu'il arrive même si je ne prenais pas d'alcool, y'avait toujours le cannabis qui était présent quoi, la cocaïne et l'extasie j'ai commencé assez tard euh… aller, on va dire y'a huit… huit, neuf ans voilà et euh… aussi c'était toujours par excès ces choses là même euh… bon l'extasie euh… c'était le week-end uniquement et pis la cocaïne euh… c'était surtout en dernier quand je tenais plus le coup quoi un coup je prenais la cocaïne, je m'arrêtais plus de boire parce qu'on sent plus l'effet de l'alcool.

– et donc jusqu'à votre sevrage vous consommiez encore ces drogues ?

– en dernier j'avais arrêté la cocaïne, j'avais arrêté les extasies parce que ça me mettais dans un état dépressif, dans un état vraiment pas bien comme j'étais déjà dépressif donc c'est des choses que j'avais fini par me rendre compte qu'il fallait que j'évite parce que sur le moment c'était vraiment bien et pis après je déprimais pendant un mois ou

euh… au début c’était une semaine après pendant un mois euh… surtout, surtout la cocaïne et l’extasie ça use psychologiquement quoi, y’a une descente qui est très très dure euh…

– ok et euh… vos consommations étant toujours excessives, j’imagine que vous avez connu l’ivresse ?

– oui bien sûr et je pense que c’est ce que je recherchais, si je buvais c’était clairement pour être ivre voir plus.

– est-ce que vous aviez besoin de beaucoup d’alcool pour être ivre ?

– au début oui en fait ma consommation a été en diminuant au fur et à mesure parce que au début ben… je buvais pratiquement sans m’arrêter et je le supportais mieux et euh… plus ça a été et plus le moindre verre d’alcool me « prostrait » euh… comment je pourrais dire euh… en dernier je buvais trois, quatre bières, j’étais ivre, le corps ne supportais plus.

– et vous appréciez cette sensation d’ivresse ?

– je l’appréciais ben oui, c’est toujours un effet euh… on plane ni plus ni moins quoi et pis bon comme j’étais très angoissé de toute façon et ben ça me permettait de mettre fin à ces angoisses quoi, de toute façon, je me rends bien compte que ça fait un mois et demi que je suis abstinent, je tiens bien le coup, ça va bien et ben je me rends compte que je suis super angoissé, que je suis quelqu’un d’hyper anxieux et ça je m’en rendais plus compte avec l’alcool.

– et ces angoisses, vous les ressentiez pendant les périodes où vous étiez à l’eau ?

– ben pendant que j’étais à l’eau au début ça allait hein c’était une façon de me faire violence après encore que ça me disait rien du tout, ça me manquait pas pendant ces périodes mais euh… une façon de me dire « bon ben tu as abusé et ben tu te calmes maintenant » bon je ressentais par moment des angoisses mais bon c’était gérable, c’était gérable, ça fait vraiment depuis cinq ans donc depuis tous ces événements que c’est devenu plus gérable quoi.

– et euh… est-ce qu’il vous est déjà arrivé de boire jusqu’à être inconscient ?

– oui, c’était régulier c'est-à-dire que je me rappelais plus ce que je faisais et ça pas seulement en dernier ça a dû m’arriver oui, mais bon à l’époque, je tenais bien le coup quoi, je récupérais bien après mais bon ça m’est arrivé oui, je pense que inconsciemment c’est ce que je recherchais quoi tout oublier quoi et pis euh… finalement ça donnait un cercle vicieux quoi, je buvais parce que j’étais angoissé et pis ben j’étais angoissé parce que je buvais hein c’est exactement ça quoi c’est… donc je buvais parce que j’étais angoissé et le lendemain, j’étais angoissé parce que j’avais bu et euh… un gros vestige après euh… mais bon en général, avant euh… c’était pas ça, je me retrouvais pas comme ça, en général, je buvais beaucoup et je tenais le coup, je tenais bien, la période avant je tenais bien même si la quête reste la même euh… sauf à un degré moins fort.

– et euh… est-ce que ces fortes alcoolisations vous auraient déjà conduit aux urgences ?

– ouais, ouais euh… ben je me suis retrouvé euh… je me suis retrouvé après une grosse prise d’alcool et de cocaïne je me suis retrouvé aux urgences avec crise de tachycardie euh… grosse crise de spasmo quoi mais euh… j’arrivais plus gérer quoi je suis pas rester hospitaliser mais c'est-à-dire que… y’a quelqu’un qui est venu me voir pour me poser quelques questions pour voir si j’étais apte à rentrer chez moi ou si fallait m’hospitaliser et donc bon après une fois que mes palpitations étaient parties bon ça allait, ça allait bien, j’ai plutôt même chercher à me défiler parce

qu’on me tendait la perche mais euh… c’est la seule fois que je me suis retrouvée aux urgences mais sinon euh… j’ai toujours eu un bon dieu pour les ivrognes si on peut dire.

– et euh… est-ce que vos alcoolisations vous auraient conduit à commettre des actes impulsifs ?

– oui mais euh… à la limite je savais plus ce qui s’était passé, ça m’est déjà arrivé, je sais pas comment, d’avoir pris une tête au carré euh… ou euh… des choses comme ça mais jamais rien de très grave et euh… je veux dire que je cherchais pas la bagarre mais comme j’aime bien taquiner les gens euh… y’en a qui réagisse mal mais euh… disons qu’en général, j’étais plutôt le boute-en-train sauf en dernier où là je me renfermais totalement sur moi-même.

– et à votre avis qu’est-ce que vous recherchiez dans l’alcool, qu’est-ce que vous attendiez de l’alcool ?

– ben ce que j’attendais de l’alcool euh… j’attendais l’ivresse hein de toute façon mais bon je pensais pouvoir la gérer, je pensais euh… elle est très présente hein tout le temps, pendant tout mon… pendant tout mon cursus, pendant longtemps ça a été quand même de l’ivresse festive, pendant longtemps oui comme, comme je dirais euh… je fais le même parallèle avec ma grand-mère qui était alcoolique aussi oui mais de l’alcoolisme euh… je sais pas moi, mondain.

– en d’autres termes, est-ce que vous pouvez me dire à quoi vous sert l’alcool ?

– ben ça me servait à m’évader hein, l’impression de bien-être euh… oui l’impression de bien-être.

– et euh… comment vous vous sentiez après avoir bu ?

– mal, plus ça a été, plus ça a été euh… même pas tout le temps systématiquement mais plus mal ça a été et donc euh… surtout en dernier où j’étais vraiment très mal euh… y’a eu des combats après, en dernier je… faisais des périodes de une semaine sans boire et une semaine où je buvais beaucoup, j’essayais toujours de me contrôler, de conserver des périodes où je buvais pas du tout et en dernier euh… j’étais vraiment pas bien, pas bien du tout quoi vraiment à me trouver dans un état où je savais plus ce que je faisais et je me mettais dans ces états vraiment sans m’en rendre compte quoi, je pouvais pas m’en rendre compte et euh… et pis ça c’est quelque chose qui est très dur euh… de se faire raconter les conneries qu’on a pu faire dans une soirée quand on a bu, c’est minable quoi, le lendemain, je savais pas où me mettre quoi, je me faisais beaucoup, beaucoup de violence à moi-même, après quand je… j’étais plus dur avec moi-même que les gens pouvaient l’être.

– vous éprouviez de la honte…

– honte et pis euh… je me disais « t’es qu’un con quoi t’es qu’une merde », surtout que y’a eu des conséquences n’arrangeaient rien, j’ai eu un retrait de permis donc ça c’était euh… c’était bien avant mon traitement c’est à la période où j’ai connu mon ex femme, j’ai été donc euh… récidiviste pour alcool au volant et donc ils m’ont retiré le permis et je suis resté 17 mois sans pouvoir conduire quoi donc pour un VRP qui fait 23 départements, c’est pratique mais bon j’ai trouvé une solution à l’époque, je me suis pas démonté, je me suis pas déprimé, j’ai trouvé une solution, j’ai trouvé des copains qui étaient prêts à me conduire et puis je leur payais évidemment le coucher et le repas euh… bon j’ai mis les bouchers doubles et pis je me suis débrouillé comme ça pendant 17 mois, bon il me restait pas grand-chose à la fin du mois mais au moins j’ai pas perdu mon boulot.

– est-ce que vous voyez d’autres conséquences qu’on pu avoir vos alcoolisations sur votre vie ?

– ben euh… par exemple au niveau familial, pas tellement parce que j’essayais de pas être ivre en famille quoi.

– y compris par exemple dans les repas de famille ?

– oui, c’est ça, mes alcoolisations se limitaient au cadre amical, bon y’a quelques rares fois où j’ai dû passer le cap en famille mais c’est quand même beaucoup plus rares les défonces c’était plutôt avec les amis.

– bien est-ce que vous voyez d’autres conséquences encore, des événements particuliers qui ont été engendrés par vos alcoolisations ?

– ben les conséquences c’est… ben… que je perd totalement les pédales, que je suis plus apte à aller bosser, pour moi c’est une grosse conséquence, hein à l’heure actuelle, je suis vraiment dans le flou euh… je suis complètement dans l’expectative, je suis un peu dans le flou, pendant des années, j’ai très bien gérer mais je le paie maintenant quoi et c’est le sentiment que j’en ai et euh… bon j’ai vraiment senti un basculement à la fin de mon traitement hépatite C et pis de… ma séparation quoi parce que bon moi j’ai souffert, tout gamin, j’ai souffert de pas avoir une vie normale quoi une mère et un père qui vivent ensemble euh… c’est quelque chose qui me gênait énormément et quelque part j’ai eu l’impression, je dis bien l’impression parce que c’est pas du tout ce que je reproduis, j’ai eu l’impression de reproduire ce que j’aie eu quand j’étais gamin, de faire vivre la même chose à mon fils bon ce qui est pas le cas parce que mon père il me donnait pas de nouvelles alors que mon fils que j’aie eu avec ma deuxième épouse, je le vois régulièrement même s’il habite à 600 kilomètres.

– et euh… vous disiez que vos alcoolisations n’ont pas eu de conséquences majeures sur votre vie familiale mais est-ce que vous pensez que des personnes de votre entourage ont pu souffrir de vos alcoolisations ?

– oui ben je dirais mes parents par inquiétude parce que ça fait jamais plaisir de voir un enfant euh… son enfant se mettre dans des états pareils parce que bon et qui ont… qui ont appris ce que j’ai pu faire par d’autres personnes euh… et pis j’ai eu un accident de voiture avec mon fils, j’étais alcoolisé et euh… je me suis débrouillé pour pas être contrôlé en plus, je suis passé au travers mais bon je me suis fait très peur quoi je me serais pardonné s’il était arrivé quelque chose à mon fils euh… bon mon fils est au courant hein de mes problèmes, ben disons qu’il a vu que j’étais pas bien après le divorce tout ça donc euh… donc régulièrement euh… au début j’avais un appartement euh… on habitait D. donc j’avais pris un appartement à huit kilomètres de D. dans une petite ville et bon les week-ends, régulièrement il me voyait pleurer quoi je le prenais dans mes bras et pis je pleurais quoi, je pleurais, je sanglotais même pas donc il voyait bien que y’avait un malaise chez son papa, il voyait bien que je m’alcoolisais plus que la normale donc euh… ben je lui ai parlé de ma cure et il a été très très content que je réagisse, je lui ai rien dit au départ, je voulais pas lui en parler, je lui ai jamais parlé du cannabis ça je trouve que c’est trop tôt, on pourra en parler plus tard mais l’alcool, je trouve que c’est bien de lui en avoir parlé parce que de toute façon il le voyait et pis il a dû l’entendre par la bouche de sa mère aussi quoi que j’ai pas trop à me plaindre de ce côté-là, on a gardé de bonnes relations par rapport à lui, uniquement par rapport à lui, ça reste je dirais à peu près bien mais euh… elle m’avait promis de faire la moitié du chemin parce qu’elle s’est éloignée hein bon c’est moi qui me suis éloigné la première fois ici mais bon je travaillais dans sa région donc je voyais assez souvent le gamin et quand elle a déménagé à Caen c’était plus mon secteur géographique euh… Caen c’est 600 kilomètres aller, 600 kilomètres retour donc pour aller chercher mon gamin c’est… je peux pas aller le chercher tous les quinze jours euh… et pis je peux pas lui faire subir un voyage comme ça tous les… tous les quinze jours, tous les week-ends et pis même pour moi c’est pas… donc j’ai réussi à accepter le fait que je le vois que les vacances, ça a été dur et pis voilà quoi, j’essaie de m’y faire tout doucement quoi.

– et au niveau des relations amicales…

– ben j’ai pas des relations amicales très enrichissantes euh… pas très, j’ai toujours tendance à me mettre un peu à l’écart, en retrait donc c’est vrai que quand j’étais un peu alcoolisé, c’était plus facile.

– et vos amis consomment également de l’alcool ?

– ben c’est sûr que les gens que je connais c’étaient plus des copains de fête que de vrais amis.

– et donc aujourd’hui ?

– ben il reste plus beaucoup de monde moi j’estime euh… qu’il faut que je me reconstruise des relations avec d’autres gens, avec d’autres gens euh… bon dans le tas, y’en a qui sont aptes à comprendre, qui s’intéressent euh… à la limite qui s’interrogent même eux même pour eux donc là je suis prêt à les aider mais à partir du moment où on me dit « tiens, tu bois plus, t’es nul » et ben ceux là ils m’intéressent pas quoi.

– donc à l’heure actuelle, vous avez plutôt tendance à couper vous les ponts avec vos anciennes relations ?

– là complètement, je suis euh… je suis dans une situation financière pas terrible donc je sors pratiquement pas mais euh… les rares fois où je suis sorti, j’ai retrouvé des endroits comme ça mais je me mets un peu à l’écart, je me protège quoi et d’ailleurs dans mes premières sorties, je me suis rendu compte qu’il fallait que je change mes habitudes de sorties quoi alors au départ je me suis dit « c’est pas grave, j’irais dans les mêmes endroits » et je suis allé dans les mêmes endroits mais ça allait bien une demi heure, une heure mais sans alcool euh… au bout d’une heure c’est bien et en regardant euh… « ben si j’étais comme ça, ben dis donc » et donc euh… non, je rentre chez moi, je préfère.

– et niveau des relations avec votre famille ?

– ben tout s’améliore forcément, ce qui est plus dur maintenant c’est de renouer la confiance parce que même s’ils me le disent pas, ils ont des fois des doutes, ils ont des fois des réactions euh… des réactions agressives alors qu’il faudrait plutôt le contraire pour moi mais bon je comprends c’est pas peur, par peur que je continue euh…

– et vous parvenez à en parler de tout ça ?

– j’arrive à en parler avec eux ouais, plus ou moins facilement, bon j’arrive mieux à parler à ma mère que mon beau-père, mon père il est… il est assez rué euh… il est assez du style à ruer dans les brancards quoi il est assez soupe au lait euh… alors là euh… ça me bloque complètement euh…

– bien et euh… est-ce que vous avez l’impression que certaines personnes de votre entourage risqueraient de vous inciter à reconsommer de l’alcool ?

– ouais, ouais ben justement euh… dans les endroits que je soulignais euh… ben c’est souvent euh… « tiens ! tu peux boire juste un verre » euh… même au niveau familial quoi que au niveau familial ça a été parce que j’ai fait venir mes parents à une information à S. hein parce que bon c’est pas évident pour tout le monde de comprendre les mécanismes quoi même pour moi quoi de connaître le fonctionnement c’était important parce que j’ai appris que…

une fois qu'on est alcoolique, on a ça qui est enregistré euh… ce produit et le fait de reboire, ça le réveille, quand on est sevré ça s'endort euh… si je reprends de l'alcool, je vais repartir au stade où j'en étais déjà et ça j'ai vraiment pas envie quoi.

– vous évoquiez votre cure à S. euh… quelle a été votre démarche pour vous sortir de l'alcool ?

– ben d'abord j'avais vu le Dr P., c'est mon médecin généraliste qui m'avait aiguillé chez lui parce que bon il avait dû remarquer mes problèmes d'alcool et euh… donc il a dû me voir en 2004 où j'étais complètement dépressif, dans une phase complètement dépressif et euh… il m'avait donné un traitement à base d'Efexor assez lourd, d'ailleurs, je le supportais pas le traitement là, je sentais des espèces de tension toujours, normalement j'aurais dû être désangoissé avec ça hein parce qu'il fait en même temps anxiolytique mais ça n'enlevait pas mes angoisses, au contraire ça m'en créait, c'était trop fort et euh… j'ai été hospitalisé à B3 nord dans la foulée pendant dix jours donc euh… c'est lui qui m'a aiguillé sur B3 nord parce que j'étais complètement dépressif et euh… après il m'a suivi suite à cette dépression, on se voyait de temps en temps bon euh… toujours euh… à me dire qu'il serait important que je fasse une psychothérapie, chose que je faisais à B3 nord par exemple parce que y'avait pas mal d'infirmières, y'avait pas mal de psychothérapie de groupe euh… plus dès qu'il y a quelque chose qui va pas, il y avait toujours un infirmier pour discuter donc j'en ai profité à ce moment là, chose que j'ai jamais su faire une fois que j'étais sorti, c'est-à-dire que c'était la croix et la bannière pour trouver un psy, que un psychologue c'est pas remboursé hein il ferait très bien l'affaire mais c'est pas remboursé et moi bon euh… comme je me suis retrouvé dans une situation financière pas évidente, je peux pas me permettre de sortir ni d'avancer une consultation et donc bon ben suite à ça j'ai entendu parler de l'Ile à S. et comme je me suis rendu compte que j'avais un problème avec l'alcool, que j'étais vraiment alcoolique, je me suis dit qu'il y avait que ça pour me sauver donc j'y suis allé et donc j'ai pris la décision de faire cette cure et euh… à ce moment là, j'étais plus sous traitement hein pendant la cure et au bout de quinze jours j'ai fait une bouffée délirante, on arrivait plus à me contrôler euh… et euh… j'ai pas compris ce qui m'arrivait, résultat, je me suis retrouvé en isolement euh… psychiatrie classique quoi ça fait drôle, quand je me suis réveillé euh… parce que là aussi on m'a raconté des choses parce que j'ai fait n'importe quoi, j'étais complètement azimuté.

– ok et euh… ce sevrage à l'Ile c'était le premier ?

– ben disons que j'ai fait un premier sevrage euh… si on veux, quand j'ai fait mon traitement pour l'hépatite C parce que j'avais arrêté de m'alcooliser mais euh… c'était pas un sevrage complet parce que je fumais encore du cannabis, le cannabis était encore présent mais à l'Ile euh… il était pas question de fumer du cannabis et j'y allais vraiment pour arrêter l'alcool, pour moi j'y allais en fait un peu pour tout quoi pour moi l'Ile ce qui m'intéressait c'était d'arrêter les médicaments, l'alcool et la prise de cannabis, c'était tout arrêter en fait mais bon euh… pour moi arrêter les médicaments c'était important parce que j'arrivais plus bosser euh… avec les doses qu'ils me donnaient euh… j'avais plus la même façon de travailler euh… j'étais euh… donc c'était important de les supprimer parce que bon soit j'étais alcoolisé, soit je prenais des médicaments, soit je prenais du cannabis donc d'une façon ou d'une autre, je me mettais de la poudre aux yeux euh… et pis je faisais des mélanges hein cannabis alcool et en dernier alcool médicaments pour augmenter la défonce quoi en dernier oui ça c'était euh… c'était dramatique quoi donc à l'Ile je voyais vraiment ça comme une cure parce que… aussi en sortant de J. j'ai tout suite rebu alors que j'étais sevré en quelque sorte, j'ai même bu jusqu'à la veille de partir à l'Ile mais euh… cette cure c'est moi qui l'ai demandé parce que là je commençais vraiment à toucher le fond aussi bien que professionnellement que j'arrivais plus a assumer alors que c'était pas le cas pendant des années et pis je me levais plus quoi, je restais enfermé chez moi euh… ça a mis un peu la puce à l'oreille à mes parents donc ils m'ont proposé de quitter mon appartement et de venir chez eux et puis bon ben j'ai déménagé, j'ai pas trop discuté parce que de toute façon, je pouvais plus assumer financièrement, je me suis arrangé avec le propriétaire euh… et pis bon ben ça s'est bien passé et euh… donc j'ai déménagé, je suis allé chez mes parents pour mettre toutes mes affaires et pis je suis pas rentré, je suis parti m'alcooliser pendant… pendant trois, quatre jours et ils m'ont retrouvé dans un café et ils m'ont récupéré euh… ils m'ont dit « ça va pas du tout, qu'est-ce que tu comptes faire ? » et donc euh… je savais qu'il y avait l'Ile et je savais

que c’était vraiment bien et effectivement c’est vraiment très bien, vraiment formidable même si j’ai pas fait jusqu’au bout.

– et vous êtes donc retourné chez vos parents…

– ça j’ai eu du mal à accepter ça, accepter qu’on touche le fond euh… qu’on soit tributaire de ses parents j’ai eu du mal à accepter, ça a fait un pas en arrière à 42 ans parce que j’ai été émancipé à l’âge de 16 ans mais euh… c’est… c’est difficile quoi et ça l’est toujours, ça l’est toujours hein.

– ok et euh… pour en revenir au sevrage comment est-ce que vous l’avez vécu ?

– ben bien, très bien bon euh… rapidement on m’a mis un peu le doigt sur des façons d’être euh… ça en psychothérapie, rapidement, on a mis le doigt sur certaines choses dans mon comportement avec le groupe euh… dans mon comportement avec moi-même et donc en fait ce qui ressortait euh… c’est que j’avais un problème relationnel avec les femmes qui soit être dû au fait que je devais en vouloir à ma mère par un moment à cause du divorce ou des trucs comme ça et qui est ressort par moment et aussi ce qui est toujours très très fort c’est le besoin de faire le clown et parfois même à mes dépens et souvent à mes dépens quoi et c’est pareil toujours dans l’excès quoi et c’est vrai que j’ai vite fait un parallèle entre les deux quoi et finalement si c’est pas une forme inconsciente aussi de m’alcooliser aussi quoi pour faire le clown.

– et euh… vous avez reçu du soutien pendant ces sevrages ?

– oui, oui, ça a été une grosse cassure pendant quinze jours mais j’ai eu pas mal de soutien oui on nous donne vraiment toutes les armes pour s’en sortir quoi et j’étais abasourdi de me retrouvé en psychiatrie quoi.

– vous avez terminé votre séjour là bas en fait ?

– ben oui, je suis resté une bonne semaine encore en psychiatrie classique, c’était pas terrible quoi mais ça m’a fait de mal non plus c'est-à-dire que ça m’a conforté dans l’idée de continuer à… dans le même sens quoi mais bon à la fois ça m’a fait peur parce que j’ai pas su tout de suite pourquoi j’étais là quoi.

– et euh… comment vous vous êtes senti au sortir de la cure ?

– ben mieux, mieux, je me sens mieux et pis plus sans arrêt à me lamenter sur moi-même comme je le faisais avant quoi parce que c’était devenu l’horreur quoi je passais mon temps à pleurer, à me lamenter sur moi-même euh… trop de sensiblerie quoi finalement, là je me sens beaucoup plus équilibré déjà.

– et euh… qu’est-ce qui vous a paru le plus difficile dans cette démarche pour arrêter l’alcool ?

– les nuits euh… les nuits interminables parce que j’arrivais pas dormir pendant la cure et les angoisses aussi parce que bon on m’avait arrêté les antidépresseurs euh… les anxiolytiques euh… somnifères donc euh… et pis arrêter les médicaments c’est un sevrage aussi et pas des plus simples c’est pour ça que… je trouve qu’on a tendance à en donner un peu trop facilement en psychiatrie, je trouve que la chimie euh… la chimie, elle apporte pas beaucoup enfin si c’est nécessaire pour un temps mais bon euh… je trouve qu’on nous donne des fois trop de doses quoi bon je sais que quand j’étais à J. bon j’avais 45 gouttes de Valium par jour donc c’était énorme bon ils ont réduit au fur

et à mesure et euh… à la fin j'étais à quinze gouttes euh… le problème des médicaments c'est que c'est vite un cercle vicieux aussi et ça je les ressenti et j'étais vraiment dépendant des médicaments aussi et ça, ça m'a fait peur aussi je veux me sortir d'une dépendance alcoolique donc c'est pas pour me sortir d'une dépendance médicamenteuse.

– et est-ce que… est-ce que vous vous sentez guéri ?

– ah ! je pense qu'on est jamais guéri, je pense que je serais jamais guéri et c'est pour ça que quelque part je le suis, le fait de savoir que ça restera toujours un danger pour moi, que j'aurais toujours des petites envies, qu'il faut que je tienne le coup, le fait de le savoir c'est que je pense pouvoir être guéri par contre euh… ce que j'ai eu du mal à accepter, c'est d'arrêter de fumer des pétards voilà parce que ça c'était vraiment euh… ça a été une bonne béquille tout au long de ma vie quoi c'est le truc qui me faisait dormir à peu près correctement et qui me donnait de l'appétit euh… donc bon je tiens le coup.

– et euh… durant dans votre démarche, de quoi auriez vu eu besoin et que vous n'avez pas reçu ?

– c'est dur à dire comme ça, ben disons que… souvent euh… de ce que j'aurais le plus besoin et surtout aujourd'hui dans mon suivi, c'est de plus de retour des gens qui me soignent, on m'explique pas assez, moi j'ai besoin d'information, j'aime bien savoir ce que je prends et euh… donc c'est un peu le reproche que je ferais à la psychiatrie classique, on me donne des traitements et on m'explique pas quoi alors qu'on est quand même les premiers concernés et pis on sent bien dans ce milieu là, quand on parle un peu avec les infirmiers du milieu hospitalier euh… ils nous donneraient presque raison mais ils peuvent pas aller à l'encontre euh… de la grande décision.

– donc aujourd'hui, vous bénéficiez d'un suivi ?

– oui, je suis suivi par le Dr T. au CMP et je trouve qu'on me parle pas beaucoup, qu'on me dit pas grand-chose, le Dr T. me dit pas grand-chose, j'en sais plus par l'infirmier qui me voit avec qui je fais une psychothérapie mais… je trouve qu'on me donne un traitement pour réguler mon humeur mais on me dit pas trop les tenants et les aboutissants, bon je sais qu'elle est débordée hein, y'a presque trois mois d'attente euh… elle a pas pu me faire une psychothérapie elle-même à cause de ça donc euh… c'est vraiment du suivi d'ordonnance euh… arrêt maladie, ordonnance, c'est ça donc euh… le plus gros boulot je le fais avec l'infirmier que je vois toutes semaines donc euh…

– et comment vous appréhender cette psychothérapie ?

– ben y'a du boulot donc euh… on fait euh… je lui ai un peu expliquer ma vie et pis maintenant, il me parle de mes ressentis quoi et pis bon ben euh… bon ben je m'aperçois que je me reconstruis complètement quoi, je suis parti euh… bon si je suis obligé de reprendre le même quand même mais je suis obligé de… toute ma vie a été quand même plus ou moins gérer par la prise d'alcool ou d'autres drogues parce que pour moi l'alcool c'est une drogue aussi une drogue dure hein même si pendant longtemps j'ai géré, j'ai géré surtout que je faisais un boulot qui était pas évident et je le faisais bien mais euh… je fumais mon pétard avant d'aller voir mes clientes, voire deux hein bon par contre là je buvais pas d'alcool, en général quand je travaillais j'étais sobre mais je m'alcoolisais le week-end quoi.

– et donc euh… qu'est-ce que vous apporte ce suivi ?

– ben ça me permet de… de parler de moi et ça me permet de tempérer aussi mes émotions, d'analyser un peu plus les choses au lieu de les faire par instinct.

– de faire les choses par instinct… c'est-à-dire ?

– j'avais tendance à agir plutôt qu'à réfléchir et pis ça m'aide à comprendre euh… par moment euh… ça vient, ça commence à… bon des fois ça me dérange un peu mais je pense que ça doit être nécessaire parce que simplement en discutant ou en… en parlant de soi, on met parfois le point sur des choses qu'on verrait pas tout seul donc c'est… c'est accepter aussi qu'on soit comme ça, qu'on agisse comme ça, des fois j'avais tendance à me refuser, à refuser même si je savais très bien que je faisais ça, je disais « non, c'est pas mon style », j'avais tendance à me mentir à moi-même quoi donc voilà ça fait du bien.

– et euh… vous fréquentez également le groupe AA…

– oui, je pense que je vais continuer, je pense mais c'est une interrogation quand même, j'y suis pas allé mardi dernier par exemple parce que j'avais mon fils et j'aimerais bien profiter de mon fils, je le vois pas souvent mais euh… j'y sens aussi un danger par moment parce que… des groupes comme les AA, on peut euh… on peut tomber sur des gens forts sympathiques qui sont encore alcoolisés par exemple, qui sont pas au même stade euh… maintenant bon moi je m'en sers parce que c'est un bon garde-fou pour moi parce que y aller une fois tous les quinze jours ou une fois par semaine c'est se rappeler « ben tiens ! attention ! l'alcool ça fait ça, ça fait ça aux gens » et euh… et pis ben de faire partager aussi ben bon.

– et donc concrètement, qu'est-ce qu'elles vous apportent ces réunions ?

– ben… elles me permettent tout doucement de trouver une sobriété et non plus d'être abstinent, à devenir sobre bon ce qui est… ce qui va de soi quoi bon à priori, ça va, je me sens pas d'envies d'alcool, je me sens bien, un petit peu encore dans le gaz, pas sorti d'affaire parce qu'on me donne des traitements que je trouve trop forts mais euh… pour être tout à fait honnête avec vous, j'ai diminué de moitié le traitement parce que le Dr T. me donne un traitement et après on se voit plus pendant un mois donc euh… je me rends compte que par moment l'intégralité du traitement peut être nécessaire quand je suis trop déprimé ou au contraire trop speed et que dans d'autres la moitié me suffit donc euh… j'essaie de pas trop prendre de médicaments mais j'essaie de pas trop m'éloigner de ce que me demande le Dr T., surtout que ces états de déprime ou d'excitation me font peur par rapport à la rechute alcoolique parce que dans ces cas là, je serais capable de boire sans m'en rendre bien compte quoi alors ce qui serait important pour moi ça serait important de pouvoir détecter à quel moment je bascule et le problème j'arrive pas détecter parce que à S. j'ai pas su détecter hein comme j'ai dit.

– et euh… à votre avis, de manière générale, à quel niveau doit se situer une aide pour les personnes alcooliques ?

– ben c'est très… je peux pas dire parce que je pense que ça doit être différent pour chacun donc euh… mais c'est peut-être ça justement s'adapter à chacun et euh… la meilleure qu'on puisse apporter à quelqu'un qui est alcoolique c'est justement de le faire accepter qu'il est alcoolique parce que bon finalement euh… dans tout mon vécu là-dessus ça a été le plus long et le plus dur à venir quoi mais je pense que bon à un moment j'étais pas forcément alcoolique, je buvais pour m'euphoriser mais j'étais pas forcément dépendant euh… du produit euh… au départ, j'étais assez épicurien, bon vivant euh… la convivialité etc. et pis bon après euh… ça prend le dessus quoi.

– toujours de manière générale, à votre avis, comment est-ce qu'on pourrait améliorer la lutte contre l'alcoolisme et la prévention ?

– euh… la lutte contre l'alcoolisme euh… en faisant le plus possible d'informations euh… informations sous forme de clip à la télé euh… je trouve qu'on banalise trop, on banalise trop la consommation d'alcool et le problème, il vient déjà de là au départ et euh… y'a que depuis peu de temps je pense que c'est reconnu comme une maladie, c'est pas longtemps que c'est reconnu voilà.

– ok, au niveau de votre ressenti, vous évoquiez des sentiments dépressifs…

– oui, je me suis toujours senti déprimé et je pense que ces déprimes euh… ça me poussaient à boire oui, ça pouvaient euh… à n'importe quel moment me prendre quand même, c'était pas forcément euh… c'était pas forcément en lien avec toutes les alcoolisations du week-end mais quand ça me prenait, je buvais de l'alcool ou euh… autres produits quoi, alcool et les pétards surtout et c'est pareil avec les angoisses euh… c'est quelque chose qui est toujours présent chez moi hein que j'arrive maintenant mieux à gérer.

– et ces angoisses vous les rattachez à des éléments précis ?

– je pense que… ces angoisses, elles ont dû être créée par rapport à un certain manque affectif que j'aie eu euh… c'est-à-dire que j'ai eu de l'affection mais pas comme… pas comme je le concevais moi quoi, je pense qu'il y a quelque chose à ce niveau là donc l'alcool s'est engouffré là dedans aussi et pis après je pense que c'est le cercle vicieux hein euh… on boit parce qu'on est angoissé et après on est angoissé parce qu'on boit, y'avait euh… justement un moment un spot de télé qui disait « pourquoi vous buvez ? » « parce que ma femme m'a quitté » et « pourquoi votre femme, elle vous a quitté » « parce que je bois » donc voilà quoi.

– et euh… vous consommez des médicaments également pour calmer ces angoisses…

– oui mais les médicaments euh… ça a commencé en octobre 2004.

– avant, vous n'aviez jamais consommé ce genre de médicaments ?

– j'ai eu une petite période si euh… par rapport à ma séparation euh… donc sur la fin j'ai pris des anxiolytiques et des antidépresseurs et pis bon finalement j'avais essayé d'évacuer ça après j'avais vu un naturopathe qui m'avait donné des plantes et ça m'avait bien équilibré et j'avais plus besoin de… de psychotropes ou de somnifères et ça euh… c'est toujours pareil, je pourrais faire à nouveau la même démarche hein donc voir un naturopathe, me faire soigner mais ça va me coûter horriblement cher parce que c'est pas remboursé alors que ça m'a… c'est beaucoup plus efficace à nouveau mais c'est pas remboursé, c'est comme le psychologue qui est pas remboursé.

– ok et euh… est-ce que vous pourriez me décrire comment se manifestait votre envie de boire ?

– oui, c'était euh… une envie euh… une habitude qui s'était instaurée les week-ends, décrire par contre ça me paraît difficile.

– d'accord, au contraire, est-ce qu'il vous est arrivé parfois de lutter contre cette habitude ?

– oui ben ne serait-ce que quand j’ai arrêté de boire pendant l’hépatite C bon régulièrement comme je prenais des cuites et que je faisais trois, quatre jours de fêtes et qu’après je me mettais à l’eau donc automatiquement dans les premiers jours j’avais envie de reboire quoi mais bon c’était pas incontrôlable quoi.

– et donc qu’est-ce que vous faisiez pour contrôler justement ?

– ben je me raisonnais je me disais « tu as bu, il faut te mettre un petit coup au vert » bon c’est tout, j’essayais de compenser, des envies pareilles, j’essayais de compenser en faisant du sport euh… en faisant du vélo et d’ailleurs aujourd’hui j’ai repris le vélo, j’ai repris le vélo pour compenser un petit peu aussi et pis bon ça fait du bien au corps.

– donc des activités…

– oui, j’essaie de trouver d’autres activités bon je suis pêcheur, je fais de la pêche à la ligne euh… ça c’est des activités qui me permettent de compenser et pis éventuellement le dessin, la peinture, je commence un peu à… à bricoler un petit peu.

– est-ce que depuis votre sevrage, vous avez à nouveau éprouvé l’envie de boire ?

– ça m’est déjà arrivé oui.

– et comment vous avez réagi ?

– ben c'est-à-dire que ça me passe dans l’esprit comme ça dans l’instantané et je me dis « non, tu vas pas retomber dans ce que tu étais » ben j’ai vraiment le sentiment ces temps derniers que j’étais presque au point de non retour quoi, pour moi, je peux pas vraiment pas me permettre de retomber là dedans quoi parce que pour moi sinon c’est la déchéance complète.

– et de manière plus générale, comment vous faites face à des situations déplaisantes ?

– ben euh… la relaxation, j’en avais fait un petit peu moi-même avant de faire la cure et pis c’est vrai que… qu’en cure on en faisait régulièrement et c’est vrai que c’est un bon truc donc je me suis acheté des petits CD de relaxation et je m’en fais même tout seul quoi.

– et pour faire face à l’ennui par exemple ?

– je suis très sensible à l’ennui, donc j’essaie de trouver à m’occuper, j’essaie de voir les taches que j’ai à faire, je fais même des listes par moment et pis à m’occuper quoi pour justement pas avoir d’ennui quoi là en ce moment j’ai une tache à faire parce que je suis en train de repeindre le mur de mes parents donc c’est une manière de rendre service et de m’occuper l’esprit voilà.

– bien, nous arrivons au terme de cet entretien, comment est-ce que vous vous sentez aujourd’hui ?

– ben ça va, pas mal du tout, je pense que j’ai fait un bon petit bout de chemin là en deux mois et demi mais je sais qu’il faut rester vigilant quoi, c’est jamais gagné.

– et euh… est-ce que vous envisagez un jour reboire de l’alcool ?

– d’après tout ce qu’on m’a dit, je pense que l’abstinence est un fin en soi, il reste toujours et j’ai discuté avec beaucoup d’amis qui ont fait la cure avec moi, il reste toujours cette idée de boire éventuellement mais je crois que c’est non, c’est non mais bon c’est sûr que par rapport aux côtés positifs de l’alcool parce qu’il y a des côtés positifs, ça a eu des effets agréables pendant longtemps pour moi c’est vers la fin qu’il y a eu des effets désagréables mais sinon c’était des effets agréables, par exemple euh… ce que j’adorais c’est bonne bouteille grand cru euh… c’était pas forcément la quantité mais la qualité là donc c’est… c’est les petites choses là qui vont me manquer mais bon y’a autre chose, on peut se faire des plaisirs culinaires sans forcément euh… y mettre du vin ou de l’alcool.

– donc vous n’envisagez pas de retrouver un jour une relation normale avec l’alcool ?

– j’aimerais bien mais je pourrais pas, j’aimerais hein pour être honnête avec vous mais je pense pas, je pense pas que ce soit possible ou alors je dois être mal diagnostiqué et donc euh… mais ça euh…ça en revient au phénomène euh… le plus dur c’est d’accepter d’être alcoolique quoi mais je sais que c’est moi qui me le suit fait ce diagnostique parce que j’ai été faire une cure parce que je pensais être alcoolique, j’ai vu des médecins qui me l’ont confirmé mais bon le plus dur était là quoi.

– donc vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

– oui.

– et euh… si vous aviez à expliquer à quelqu’un qui ne sait pas ce qu’est l’alcoolisme, qu’est-ce que vous lui diriez ?

– que c’est une maladie mais euh… quelque part, je trouve que ça a bon dos, le fait que ce soit reconnu comme une maladie, dans nos sociétés ça devient effectivement une maladie parce que l’alcool est très présent dans pas mal d’endroit, on en meurt encore beaucoup et ça a bon dos aussi de dire que je suis alcoolique et donc je suis malade et donc se laisser bercer par le fait que c’est une maladie et se dire que t’y es pour rien, on y est pour quelque chose, tout le monde peut attraper cette maladie mais tout le monde pourrait ne pas tomber dans cette maladie, personne ne vas te pousser à boire quoi, je l’ai fait de moi-même donc après c’est facile de dire que c’est une maladie quoi donc euh… une définition euh… pour moi être alcoolique c’est quand on est devenu prisonnier du produit, de l’alcool, du produit qu’est l’alcool quoi c’est plus pouvoir s’en passer quoi c’est ça pour moi l’alcoolisme.

– la dépendance quoi ?

– oui c’est ça la dépendance mais y’a différentes sortes de dépendance euh… par exemple y’a l’alcoolisme mondain et l’alcoolisme aussi c’est par exemple quand on commence à se cacher euh… l’alcoolisme c’est aussi euh… souvent les femmes boivent en cachette, c’est aussi ce qu’on voit, j’ai vu des cas en cure et c’est vraiment ce qui ressortait.

– justement, est-ce que pour vous une femme alcoolique c’est la même chose qu’un homme qui boit ?

– non, je trouve qu'il y a des différences, je trouve qu'on accepte beaucoup moins facilement une femme alcoolique qu'un homme alcoolique, encore aujourd'hui, bon c'est vrai que ça l'est moins, pour moi ça l'est pas, je fais pas de différences entre un homme et une femme alcoolique.

– donc c'est par rapport au regard de la société ?

– oui, c'est ça.

– est-ce que vous voyez autre chose à ajouter ?

– non, on a parlé beaucoup là.

– et bien merci.

Durée : 1H30min

Annexe n°II-9 : M. D

– tout d'abord, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– euh... oui, je pense que c'est ma première fois mais je ne peux pas être pas être sûr, je peux pas dire l'âge mais je crois que c'était avant 12 ans, peut-être neuf ou dix ans mais je peux pas être sûr euh… c'était avec ma mère, avec ma mère euh… c'était chez euh… mon oncle, un de mes oncles et euh… ben comme beaucoup chez nous en Ecosse, il fabriquait sa propre bière et euh… je pense que c'est la première fois où j'ai goûté un coup oui ça a doit être la première fois et euh… oui je crois que c'est ça.

– ok et donc ce serait votre famille, entre guillemets, qui vous aurait initié ?

– oui, j'ai été initié pour l'alcool et aussi pour la cigarette par ma mère et un autre oncle, pas le même mais euh… elle avait donné à son enfant, y'avait une mécanique derrière qui l'a poussée (rires) et pour l'alcool aussi ben c'est un autre oncle, le plus jeune frère de ma mère et… mon frère et moi, on a tous les deux goûtés et euh… je pense que c'était pire pour lui que moi je pense parce qu'on a bu la même chose euh… quoi je sais plus, oui j'étais déjà saoul au bout de je sais pas combien de verre de bière parce que c'était pas juste un petit goûté, on a bu quelques verres, c'est euh… c'était une situation comme ça avec ma mère et mon oncle, on a vécu plusieurs fois ça et pis euh… pas toujours avec le même mais souvent avec le même et euh… des fois c'était moi seul avec mes oncles et tout ça mais euh… ma mère était souvent présente quand euh… parce que elle aussi (rires) euh… ben elle est toujours euh… je sais pas maintenant mais euh… elle est toujours après l'alcool aussi pas toujours mais euh… j'étais avec elle quand elle a commencé aussi parce que c'est une tradition en Grande Bretagne de faire goûter les plus jeunes euh… c'est peut-être un paradoxe parce que normalement on a l'habitude de donner de l'alcool aux plus jeunes mais quand même plus tard et pis ouais euh… l'alcool aussi c'est dans toute la famille, j'ai deux, deux… un oncle qui était vraiment un alcoolique, qui a arrêté de boire là maintenant et… tout le reste sauf peut-être un a eu des problème

avec, toujours des problèmes avec et ma mère aussi, sauf peut-être un oncle mais ma grand-mère aussi parce que j'ai… un grand père alcoolique donc euh… l'alcool a toujours été comme un bien familial et donc ça peut peut-être expliquer que j'ai été initié par la famille parce que du côté de mère ça marche bien (rires) mais du côté de mon père aussi parce que j'ai euh… son demi frère, mon grand père aussi et un oncle aussi du côté de mon père c'est un alcoolique donc euh… d'un côté comme de l'autre c'est… ouais et donc euh… depuis que j'ai l'âge de 15 ans, y'a une forte ambiance euh… alcoolisée et pas seulement avec la famille mais plusieurs petits copains de ma mère aussi parce que c'était des gens qui buvaient ou avaient des problèmes d'alcool oui d'alcool aussi comme ça l'alcool était plus ou moins toujours présent, par oscillation, c'était pas tous les jours mais… tous les semaines y'avait de l'alcool quoi, on buvait.

– et euh… quel regard vous portiez sur cette omniprésence de l'alcool ?

– euh… c'est un peu effrayant au début mais après j'ai pris l'habitude et pour moi, après pour moi c'était quelque chose de normal et c'était pas déjà un problème pour moi c'était quelque chose de normal, pour moi dans ma tête, mineur, c'était normal de boire même vis-à-vis de ma propre mère ou d'autres personnes de ma famille, les petits copains de ma mère et tout ça euh… c'est vrai que pour moi quelque chose de normal de boire, c'était une scène domestique de la vie quoi c'est assez néfaste c'est sûr mais euh… pour moi c'est devenu quelque chose de assez euh… banal, c'était normal de boire.

– et euh… vous avez dit que votre mère, vous avait initié en quelque sorte à l'alcool euh… est-ce que vous pouvez me décrire plus précisément les relations que vous entreteniez, que vous entretenez avec votre mère ?

– euh… alors là c'est quelque chose ! (rires) euh… ça a joué, c'était euh… pff… je veux dire peut-être très fusionnel vis-à-vis des comportements je crois parce que après la séparation ben avec mon père, on est allé là bas en Ecosse euh… sur l'île de ma mère pour vivre et euh… c'est vrai que ma mère était toujours un peu le mouton noir de sa famille euh… parce que… sa mère, sa mère avec elle c'était euh… elle était pas gentille donc comme ça, elle était un peu isolée, je crois euh…. parce qu'on a été aussi avec a grand-mère pendant quelques mois euh… dans une maison dans un petit village et c'est vrai qu'on était isolé et euh… y'avait toujours un relation, même dans la petite enfance, toujours fusionnelle et toujours des relations plus faciles avec moi qu'avec mon frère, mon frère était plus indépendant, on avait pas les mêmes relations comme ça euh… quand je regarde maintenant, je peux voir que je suis devenu un petit peu le confident de ma mère, un petit peu… presque le mari je dirais euh… comme ça euh… pour tout ce qui est le côté émotionnel, affectif, professionnel et tout ça ouais j'étais au courant de tout et quand je dis tout, c'est absolument tout, même ses relations sexuelles et tout, petit copain et tout ça, tout ça aussi, c'était très fusionnel comme ça et c'était un peu incestueux ouais incestueux euh… maintenant fusionnel c'est un peu incestueux, y'avait pas vraiment de distance entre moi et elle, en tous cas elle a pas respecté euh… ça euh… mais ça a mis du temps pour me rendre compte que j'étais vraiment le défenseur de ma mère et euh… j'ai défendu ma mère contre mon propre frère, contre ma mère, contre les propres membres de ma famille, c'est toujours moi qui… j'ai fait des choses inacceptables pour elle jusqu'à l'âge de 15 ans où je suis parti chez mon père et comme mon frère à l'âge de 10 ans, il nous a quitté pour aller vivre avec mon père parce qu'il avait des problèmes ici et tout ça et après il est revenu deux, trois ans après mais c'était toujours moi, moi et elle et ça a été moi avec ma mère euh… pendant quasiment 10 ans et euh… elle me parlait de tout, je connaissais tous ses copains et tout ça et ben après euh… et même encore maintenant quand on se parle quelques fois euh… je suis au courant de tout ce qui s'est passé dans sa vie, moi euh… je suis au courant de tout ce qui se passe et même au téléphone et tout ça parce que… j'ai eu cette relation là, c'est toujours moi qui me suis occupé quand elle est bien, quand elle est saoule ça c'est… j'étais toujours là, toujours là pour elle comme ça et c'est pour ça que je me suis oublié dans un sens et que j'ai voulu oublier.

– d'accord et euh… vous avez dit être parti vers l'âge de 15 ans…

– euh… de douze ans à quinze ans, j'ai eu des soucis euh… des soucis scolaires euh… j'allais pas à l'école euh… je séchais les cours euh… j'avais des mauvaises fréquentations, des garçons plus âgés que moi de deux ou trois ans euh… j'ai fait de la petite délinquance euh… des problèmes de justice en plus tout ça donc jusqu'à quinze ans, entre douze et quinze ans, c'était vraiment le moment où ça n'allait pas euh… de tous les côtés euh… émotionnellement, à ma maison, à l'école et donc vers quinze ans, j'ai décidé subitement ben de… de… de changer enfin de changer de vie, changer de lieu parce que le lieu où j'étais c'était peut-être le problème donc euh… j'ai décidé d'aller vivre avec mon père et euh… ça a passé par tout un processus aussi euh… parce que je suis passé par un hôpital psychiatrique, je suis resté deux, trois, quatre jours un truc comme ça, après euh… j'ai passé les vacances avec mon père et ma famille au Canada parce que j'ai aussi de la famille au Canada et pis après de l'âge de quinze jusqu'au… euh… ben là j'ai vécu avec mon père en fait, en Angleterre, mais bon ça a été dur parce que de l'âge de quinze ans à mes cinq ans, mes parents étaient des militaires britanniques j'ai vécu là bas, au Pays de Galles, après je crois qu'on a vécu un peu au Canada et après la France et pis après euh… encore l'Angleterre et pis maintenant ici et je veux y rester.

– ok et euh… au niveau des relations avec votre père, vous les décririez comment ?

– euh… non existant, non existant parce que jusqu'à l'âge de quinze ans, les seules relations que j'ai eu avec lui, c'était par téléphone mais euh… les seules relations, c'était pendant les vacances scolaires, pendant les vacances d'été, toujours pendant les vacances d'été de toute façon, c'était ça les seules relations, deux, trois mois par an, j'avais pas vraiment euh… c'est pour ça que quand j'ai été vivre avec lui euh… c'était presque un étranger pour moi et pis aussi ce qui a faussé les relations c'est aussi l'image de lui que ma mère m'a inculqué, qu'elle m'a donné pour des années euh… pour des années euh… que c'était à lui la faute de la séparation, donc moi je pensais que c'était sa faute et donc quand j'ai habité avec lui ça a été compliqué et euh… et donc euh… pendant longtemps, je lui ai fait payé pour ça parce que pour moi c'était sa faute enfin c'était vraiment conflictuel parce que j'étais contre lui des fois euh… des fois c'était vraiment où je faisais exprès d'être contre lui parce que c'était lui euh… vraiment à cette époque là si jeune où j'étais contre lui et euh… aussi c'est vrai que… lui aussi c'était difficile, pour lui aussi c'était difficile parce que c'était difficile pour lui de comprendre comment euh… comment je suis, tous mes soucis chez lui, les relations avec ma mère parce que y'a beaucoup de choses que ma mère lui a dit qu'il a pas crues quelque chose comme ça, c'était pas vrai pour lui, c'est seulement après quand j'ai fait une relation de suicide avec lui qu'il a compris les problèmes et maintenant euh… c'est difficile à dire, c'est assez difficile, après euh… ça a été très agressif voire très agressif parfois et euh… c'est… ça a été très difficile pour moi parce que j'étais toujours en train de défendre ma mère, j'étais toujours euh… un peu agressif dans mes relations, toujours très critique, si je lui disais le ciel, il est bleu, mon père il disait non, il est rouge, c'était vraiment euh… vraiment euh… et pis avec mon frère aussi , c'était toujours les deux contre moi et pis de toutes façons souvent j'ai eu le sentiment que mon père il était pas de mon côté aujourd'hui ça arrive encore mais un peu moins parce que lui aussi il a évolué de son côté et moi aussi, c'est la distance qui fait ça aussi parce que lui il habite à Cuba aujourd'hui non mais c'était assez conflictuelle mais lui aussi il avait une relation avec moi et mon frère c'était pas vraiment un père avec ses fils mais euh… c'était comme un grand frère, c'est une relation de copains toujours euh… on avait toujours pas de relations normales avec des parents, on parlait de sexe et tout ça c'est un peu glauque euh… mais toujours euh… on n'appelle pas mon père euh… « papa » non plus euh… mais euh… on l'appelle pas « papa » enfin « Dad » en anglais, c'est une insulte pour lui donc ça c'est déjà lui euh… il était très jeune aussi mais c'est déjà qu'il accepte pas son rôle de père et donc ça l'arrange qu'on l'appelle pas « papa » et donc même avec sa fille, elle l'appelle « papy » hein il a l'âge d'être « papy » parce que… c'est ce que je lui ai dit parce que si on voit mon père, moi, ma copine et ma demi-sœur et ben on pense vraiment que c'est le père et lui le papy quoi donc encore une fois il est pas dans son rôle quoi il est pas à sa place mais bon euh… mais donc euh… pour conclure euh… je crois que j'ai vu mon père plus en cinq ans que je suis ici que ma mère qui est plus proche mais elle aussi c'est les soucis de l'argent aussi, elle a toujours eu des soucis d'argent depuis euh… depuis… que mon père euh… depuis qu'ils sont séparés quoi.

– et donc si j'ai bien compris vous n'êtes plus jamais retourné habiter avec votre mère ?

– non, jamais, jamais, j'ai jamais voulu euh… y'avait des moments où j'avais le mal du pays et tout ça, où j'ai voulu retourner mais j'ai toujours résisté même si c'était des relations plus faciles avec elle, même si ça a un peu changé maintenant mais j'ai jamais voulu euh… aller là bas et toujours pas, toujours pas, bon je suis allé la voir quand même quelques fois mais bon j'ai vu que c'était mieux ici et pis j'ai ma copine aussi, on décide des choses ensemble euh… on peut pas toujours allé voir la famille et tout et euh… et c'est vrai que ça fait cinq ans que je suis pas retourné en Ecosse mais elle, elle est venue me voir quelque fois ici, ça fait un an et demi, deux ans, je crois que c'est la première fois que je suis resté sans la voir aussi longtemps et pis y'a aussi que j'essaie de poser des limites euh… y'a pas longtemps deux, trois mois peut-être, je saurais pas dire mais elle toujours dans cette relation là elle euh… à me téléphoner et à me parler pendant une heure voire plus et le sujet des conversations c'était euh… (rires) on parlait deux ou trois minutes de moi et pis après c'était plus elle c'était toujours des choses que je veux pas écouter euh… sa relation avec son copain, toutes ces histoires euh… que de toute façon j'ai jamais aimé parce que j'ai toujours trouvé débile ouais débile comme des enfants parce que… quand j'ai dit que j'étais un peu le mari aussi, je me sentais aussi euh… un peu responsable, je me sentais euh… je sais pas si je peux dire père mais euh… presque dans ces eaux là, j'ai pris soin d'elle plus qu'une fois et donc euh… ses histoires euh… j'ai toujours été gentil, compatissant, j'écoutais euh… et… donner des conseils des fois de toutes façons et euh… je lui donnais de mes conseils, bon elle est pas obligée de les prendre non plus mais euh… et après un moment j'ai dit « non stop ! » j'en ai marre d'écouter les histoires de copains euh… bon c'est pas à moi de… si c'est moi qui demande bien sûr on peut en parler mais sinon euh… faut éviter les sujets comme ça et ça c'est… et donc euh… maintenant on a moins de contact parce que moi je crois aussi que j'ai eu des difficultés en plus je buvais beaucoup, toutes les semaines, une fois par semaine voire plus et euh… c'était une heure de téléphone par ci, une heure de téléphone par là euh… et… facture téléphonique aussi c'est vrai que je suis resté longtemps dans cette relation euh… et maintenant ça s'est un peu inversé, c'est pas que mon père est tout blanc mais ma mère, elle a pas toujours bien fait ça c'est quelque chose euh… moi je suis toujours un peu dans le mécanisme de « tout ou rien » et là j'étais un peu euh… un peu, très… avec mon père c'était très violent, j'ai même un moment donné j'ai écrit une lettre où j'ai écrit euh… « si j'ai eu des problèmes dans la vie, c'est ta faute » machin, machin, machin, j'ai tout déballé mais très très fort et pis aujourd'hui ça a un peu basculé, maintenant si je suis plus proche de l'un de mes parents, c'est de mon père et c'était plus le cas d'ailleurs mais j'ai pas accepté ça à l'époque, j'ai pas accepté du fait de la relation fusionnelle avec ma mère euh… bon il était maladroit, très souvent maladroit, il savait pas communiquer et tout ça euh… me comprendre et tout ça et pas toujours juste par rapport à ce que je vivais mais en fin de compte, je peux compter plus sur lui que sur ma mère c'est… maintenant j'ai compris c'est comme ça voilà.

– ok, nous allons revenir un petit peu à l'alcool euh… lors de cette première expérience avec l'alcool euh… est-ce que vous avez apprécié le goût ?

– euh… oui, oui, oui, oui euh… est-ce que c'est ça oui j'ai toujours apprécié, j'ai toujours apprécié et par la suite euh… de cette âge là jusqu'à aujourd'hui j'ai… j'ai toujours apprécié, je crois que dès le départ j'ai apprécié, c'est comme la cigarette euh… j'ai toujours apprécié euh… j'apprécie ça aussi.

– et au niveau des sensations ?

– ça aussi je crois j'ai apprécié euh… quand j'étais là avec ma mère euh… tu te sens bien, je me sentais bien là, je parle pas quand je suis inconscient mais euh… mais quand j'ai bu quelques verres, une bière pour se sentir bien, c'est vrai que… ça dépend du contexte aussi euh… quand euh… quand le contexte est bien euh… mais c'est sûr quand moi j'étais dans le contexte familial c'est… c'était agréable et je… je crois aussi que très jeune euh… la situation que je vivais avec ma mère et tout ça que j'étais un peu l'homme de la maison et tout ça, je crois aussi que j'étais euh… j'étais peut-être plus mature que les autres de mon âge, j'ai toujours eu des copains plus âgés mais maintenant aussi tous les copains que j'ai, ils sont souvent beaucoup plus âgés que moi euh… je crois, je… je me sentais peut-être adulte avant l'âge, dans ma tête je pensais que j'étais plus adulte mais bien sûr je ne l'étais pas mais euh… les sensations oui j'ai toujours aimées, toujours, toujours et… des sensations quand on dépasse certaines limites de consommation euh… que j'ai eu pendant longtemps, longtemps, je supportais plus et ben aussi la façon

que j'ai bu aussi euh… beaucoup, vite fait là aussi j'avais pas une consommation à l'époque euh… quand je traînais euh… pas avec des enfants mais des copains à ma mère qui étaient plus souvent, plus âgés, on trouvait tout le temps quelqu'un de très con pour aller acheter de l'alcool pour nous et euh… bon c'était vite fait, vite fait, vite fait et donc je me retrouvais complètement saoul ou groggy ou inconscient et ces sensations là j'ai moins aimées mais parce que c'était pas une consommation euh… j'avais pas de contrôle et pis je buvais tout et n'importe quoi euh… tout ce que je trouvais euh… même que j'aimais pas parce que y'avait des alcools que j'aimais pas du tout, du tout euh… des alcools très forts euh… des alcools de basse qualité euh… qui ont vraiment pas un goût agréable mais parce que c'était de l'alcool, déjà à cet âge là, à cet âge là vers onze, douze, je cherchais déjà la défonce hein j'ai commencé vers onze, douze ans et pis après ça a dérapé totalement jusqu'à… ben plus ou moins quand j'ai décidé de faire quelque chose pour se faire aider donc quand je suis parti chez mon père quoi et euh… le problème que j'ai une façon à moi de boire, une façon à moi c'est euh… la plupart du temps, je bois rien du tout pendant la journée, pendant plusieurs jours et pis après c'est le week-end et là c'est systématique dans ces cas là et tu vas au pub et là tu bois comme un fou jusque… comme les pubs ils ferment tôt euh… si tu arrives vers huit heures, neuf heures au bar ben c'est sûr que tu vas boire tout ce que tu peux et pis voilà c'est ça le problème des anglais, des pubs anglais mais aussi le problème c'est que c'est tellement inscrit dans notre culture, que même quand ils sont à l'étranger, ils font la même chose, même en vacances, c'est pour ça que moi quand je suis en vacances, j'essaie d'éviter les anglais, toujours j'essaie de les éviter parce que… on a mauvaise réputation là-dessus, ça fait la honte, ça fait la honte, oui c'est vraiment la honte parce que quand y'a le bordel et tout bon ben c'est un anglais ou un britannique et tout, quand je suis allé à Chypre avec ma copine euh… quand y'a eu des bagarres et ben pouf ! c'était des anglais, quand ils sont normaux c'est des gens bien à qui on peut rien reprocher, ils sont vraiment gentils mais dès qu'ils boivent un coup euh… ils sont fous ! comme ça la réputation est bien justifiée euh… malheureusement et chez nous en Ecosse c'est pire qu'eux, l'Ecosse c'est vraiment euh… moi j'ai été longtemps comme ça, c'était souvent agressif vraiment euh… on boit un coup et après on peut bagarrer et ça c'est vraiment la culture en Angleterre, les filles aussi ben parce que c'est… parce que les hommes et les femmes boivent là bas, les gens euh… dans la rue, y'a toujours des bagarres et c'est pour rien en fin de compte, c'est vrai que ça la culture comme ça de boisson euh… y'a pas de contrôle euh… pour la boisson et chez moi dans mon île et parce que c'est une île aussi et ben la culture c'est des… c'est vraiment la culture euh… de boisson, dans mon île euh… vraiment les gens ils sont du matin au soir euh… ils vont même pas à la maison, ils rentrent même pas à la maison pour se changer, c'est tout de suite, c'est tout de suite et c'est ça la culture dans laquelle j'ai vécu, c'est normal, la plupart des gens ils boivent euh… et c'est euh… c'est sûr que une des raisons pour lesquelles j'ai quitté mon île c'est à cause de ça aussi euh… je voulais plus vivre dans une culture comme ça parce que déjà j'étais un petit délinquant et pis euh… je crois que j'ai été assez sage à un moment donné pour prendre la fuite de ça euh… et partir de là bas euh… problème de l'alcool ça c'est sûr et pis la petite délinquance euh… aussi euh… peut-être plus de ça euh… là euh… l'avenir, il était tout noir et donc euh… par la suite euh… par la suite avec mon père euh… j'ai vécu avec sa compagne qui était alcoolique aussi c'est ça aussi euh… c'était quelqu'un qui prenait de l'alcool et qui niait ses problèmes euh… et donc elle passait ses journées allongée sur la canapé et mon père lui disait « mais tu es saoule » « mais non, j'ai rien bu, je suis pas saoule » euh… alors que le verre était plein à côté euh… bref… il est resté assez longtemps avec elle après ben lui-même il prenait de l'alcool souvent et euh… six, sept ans, il est resté célibataire, ça fait un an qu'il est parti à Cuba euh… mais lui aussi, il a connu des phases d'alcoolisation très fortes, avec des alcools forts surtout le Gin c'était le Gin tous les soirs euh… jusqu'à ce qu'il s'endort sur le canapé donc euh… lui aussi euh… je crois que lui aussi euh… il a eu des problèmes d'alcool peut-être moins forts que ma mère mais il a eu des problèmes aussi parce que ma mère, elle continue et tout ça mais lui aussi il pouvait boire deux litres de vin mais en tous cas ce que je constate c'est que l'alcool était toujours présent euh… oui toujours là et euh… moi euh… moi aussi j'ai bu avec mon père c'est arrivé souvent mais euh… à l'époque là, il achetait des bouteilles de cidre, deux litres je crois, deux litres comme ça euh… c'était pas toujours la défonce mais y'avait de l'alcool à la maison, comme toujours euh… après euh… j'ai commencé euh… j'ai fait euh… mes études en Angleterre, après bon j'avais tous des amis et tout ça et pis des fois et ben on faisait des sorties avec des amis euh… au bar (rires) comme près de chaque fac, de collège, il y a toujours un bar et à moins de cinq minutes il y avait un bar et on se retrouvait toujours là bas même quand j'étais encore mineur mais là ils s'en foutaient un peu parce que c'était tous des étudiants et ils avaient pas trop envie de demander l'âge parce que sinon le café il était vide hein donc y'avait une certaine complaisance et pis voilà et donc là des fois c'était la défonce, ça dépend des occasions mais bon on faisait toujours des fêtes pour n'importe quelles raisons donc là c'était plutôt festif mais euh… ça m'est déjà arrivé de me faire des défonces à la maison, de boire l'alcool de la maison euh… ça m'est arrivé de boire ça, défonce à la maison mais aussi euh… à cette époque là

euh… j’ai… j’ai essayé le cannabis et tout ça aussi mais j’ai jamais été un grand fan de ça même j’arrivais facilement à me procurer du cannabis, toujours, toujours et euh… ça m’a toujours euh… ça a toujours été néfaste pour moi, je me suis toujours senti très mal euh… très très mal et donc jamais plus, ça c’est un truc aussi je crois que j’ai dans la tête euh… et donc comme je sais que… j’ai un comportement facilement addictif, j’ai toujours pensé que si je commençais avec des trucs comme ça, après je vais essayer autre chose, j’ai toujours dit non, non, non.

– donc vous n’avez rien essayé d’autre ?

– non, un peu de cannabis mais euh… le cannabis ça a été rarement mais j’ai jamais consciemment essayé autre chose mais le cannabis, ça m’a jamais vraiment intéressé euh… ça a toujours eu des effets néfastes sur moi, c’est pas pour moi quoi.

– parce que inconsciemment si ?

– non, non, non plus (rires)

– et des médicaments ?

– euh… non, non euh… j’aime pas déjà les médicaments, même pour arrêter de boire, j’ai jamais voulu de médicaments.

– et comment est-ce que vous décririez vos alcoolisations ?

– extrêmes euh… extrêmes euh… oui c’est sûr que si y’avait personne à la maison ou euh… dès que j’avais de l’argent c’était l’alcool ou dès que j’étais pas conscient ou foutu dehors parce que j’avais pas l’âge euh… ou le contrôle de l’âge euh… c’est sûr que c’était systématique la défonce, une fois que j’ai commencé c’est ça quoi, si j’ouvre une bouteille, oui, je vais boire toute la bouteille, si c’est deux, je vais essayé de boire deux, si c’est trois, je vais essayé de boire les trois, je vais essayer de boire euh… jusque le moment où je pouvais plus, ça c’est systématique, dès que je prends un verre c’était euh… c’est tout, c’est tout, j’ai essayé oui c’est vrai j’ai essayé de contrôler , je bois deux verres et euh… j’arrivais de boire deux verres, de boire avec modération, j’ai essayé de boire rien du tout et même à l’époque en Angleterre, j’ai essayé de trouver un… trouver un… j’arrive même à essayer d’arrêter de boire facilement, sans que ça me manque, sans que ça me manque physiquement quoi mais ça fait chier quoi mais euh… systématiquement, quand y’avait les quantités ou quand je pouvais ou quand y’avait personne pour m’arrêter comme peut-être mon père qui va prendre les bouteilles bien sûr qui veut pas que je boive comme ça et ben euh… je suis allé jusqu’à la défonce, le plus loin possible, le plus vite possible et dès que c’est possible ben si c’est pas possible euh… ben je bois pas.

– et c’est encore comme ça à l’heure actuelle ?

– oui, ben oui, oui c’est vrai, ça m’arrive, ça m’arrive même si ça m’est arrivé de boire avec modération parce que des fois il m’arrive de sortir le soir pour aller boire un coup et j’ai pas envie, j’ai pas envie ça arrive aussi, des fois j’ai pas envie et donc je peux boire une bière et pis rentrer à la maison mais pour moi c’est aussi le contexte, l’ambiance euh… si c’est l’ambiance, je suis tenté de boire mais bon pas toujours parce que c’est un peu morose T. après cinq ans, je connais très bien T. et je peux dire c’est une ville morose mais bon des fois j’ai envie de boire donc j’ai envie de boire mais je suis conscient des fois que c’est pour me saouler, que j’ai envie d’être défoncé, j’ai

envie d'être défoncé, je suis assez honnête avec moi-même mais euh… pas toujours euh… des fois je sors juste pour boire un coup et je me réveille le matin « mais qu'est-ce que j'ai fait, je suis encore défoncé ».

– vous dites « je me cache même à moi-même » euh… est-ce qu'il vous arrive parfois de minimiser votre consommation ?

– ah oui ! oui, oui, oui « moi, j'ai pas bu euh… je peux arrêter quand je veux » bien sûr euh… « je peux contrôler » oui, oui, ça c'est sûr, mais en fait c'est pas vraiment un mensonge à soi-même parce que tu sais au fond de toi que tu mens, tu le sais quand même mais ça a jamais marché.

– et euh… quand il vous prend l'envie de vous défoncer justement, est-ce que vous rattachez cette envie à des éléments particuliers ?

– euh… parfois, parfois oui, parfois non, parfois j'ai juste envie comme ça, parfois oui mais euh… c'est le contexte parfois difficile, parfois pas, parfois c'est l'ennui, l'ennui bien sûr, le chômage euh… des fois on s'ennuie, à la maison, à regarder les quatre murs, on est mal quoi et des fois c'est des purs euh… l'ennui, l'ennui « pff… je me fais chier ici, je vais aller boire un coup » euh… c'est… c'est juste pour avoir un contact, un contact avec les autres parce que quand je suis chez moi, je suis seul euh… ma copine qui rentre que le soir donc c'est pour le contact donc des fois je cherche des choses, je cherche le contact, je cherche le contact dans les bars et après ben une fois qu'on est là bon ben bien sûr euh… on est là pour abuser et pis c'est vrai que peut-être des fois ça va pas trop bien avec ma copine, on est pas bien, on se fait chier et tout ça, les problèmes qui peut avoir dans un couple et ben je vais sortir et pis boire un coup, plein de contexte ou je pouvais boire mais l'ennui c'est vrai que c'était un de mes soucis quand on sait pas quoi faire, on sait pas par où commencer, faire quelque chose pour s'en sortir euh… peut-être dépressif euh… je sais pas donc euh… oui je crois que c'est le malaise hein c'est sûr c'est l'oubli des fois parce que t'as des soucis, t'es déprimé euh… et l'alcool et la défonce des fois ben c'est l'oubli, l'oubli total, oublier soi, oublier soi.

– oublier soi…

– ouais oublier soi, moi je dis même pour échapper à moi-même parce qu'on se fait chier soi même et euh… pour échapper à ça, rien de mieux que la bonne défonce euh… oublier totalement tout ce que tu as fait le soir même mais bon ça marche pas ça c'est sûr parce que si ça marchait pourquoi arrêter (rires) et maintenant, maintenant c'est sûr c'est pas une défonce tous les jours mais c'est une défonce ponctuelle quand l'opportunité elle est là, c'est vrai que j'ai un gentil beau père qui amène souvent des boîtes pour la maison euh… des boites pour le chat des trucs comme ça et y'a toujours quelques bières donc j'ai toujours des cadeaux comme ça, il vient avec des gros sacs comme ça et y'a toujours une bouteille de vin, des bières euh… moi qui voulait rien acheter, je dis non, non, je voulais être raisonnable, je vais rien acheter et ben… c'est là devant moi et donc je fais de mon mieux pour boire tout dans la même soirée et je lui dis pas mais… c'est ça hein, si y'a rien, je bois rien mais sinon euh… je bois tout d'un coup comme ça y'en a plus (rires)

– donc il vous arrive de boire tout seul ?

– oui des fois tout seul à la maison euh… et des fois avec ma copine aussi quand elle a trop de stress comme ça au boulot, elle a envie aussi de boire un petit verre aussi mais… quand je… avant euh… jamais je lui demandais si elle voulait, c'était tout pour moi et ça m'est déjà arrivé que ça me faisait chier qu'elle prenne un verre parce que ça faisait un verre de moins pour moi et même fallait pas toucher à mon alcool, mon alcool euh… c'est mon alcool, personne y touche, personne et maintenant euh… même si ça me fait chier toujours euh… je lui en donne, je lui en donne comme ça des fois un petit verre et c'est vrai, je sais très bien euh… que des fois je lui dis « bois un petit peu avec moi » parce que c'est moi qui ai envie de boire et donc ça me déculpabilise un petit peu mais je suis conscient

de ça mais… le plus souvent je bois tout seul sauf quand je sors avec des gens que je connais parce que forcément je suis bien connu dans le bar que je fréquente au moins à T. je retrouve toujours quelqu'un même y'a des gens qui me connaissent et moi je sais même pas qui c'est, je les connais même pas, si je le connais c'est dans la défonce quoi mais comme j'ai des pertes de mémoire euh… voilà.

– vous avez des pertes de mémoire quand vous consommez de l'alcool ?

– oui c'est arrivé, pas toujours mais… vu la façon que je bois c'est sûr que j'oubli très très souvent parce que la façon que je bois aussi euh… je bois toujours vite mais ça c'est pareil pour le café et tout ça, toujours les extrêmes, jamais de modération, si je bois, je bois vite, si je mange, je mange vite euh… tout ce que je bois, plus vite que je bois euh… quand je commence ça va prendre quelques minutes pour boire un demi euh… je sais pas quinze minutes, le deuxième ça va prendre dix minutes, sept, huit, presque cul sec et ça m'est arrivé euh… comme un tox euh… où j'ai même pas le reflex de mettre le verre sur la table que c'est déjà euh… englouti donc ça c'est un peu comme ça c'est…

– ok et euh… vous dites boire parfois seul est-ce que vous vous cachez dans ces cas là ?

– oh oui ! oui, oui, peut-être pas cacher mais euh… si cacher oui euh… cacher oui vis-à-vis des parents c'était plutôt quand j'étais jeune c'est sûr euh… c'était par derrière, c'était pas à la maison donc ça si on peut dire cacher mais c'était pour me cacher de ma mère surtout, mais euh… de mon père, de mon frère aussi euh… mais sinon me cacher euh… je me suis jamais vraiment cacher pour boire euh… me cacher euh… oui des fois ce que je fais c'est que je cachais les bouteilles, je cachais les bouteilles vides, une canette ou euh… n'importe, je cachais ça euh… j'allais déposer dans la benne pour les bouteilles et tout ça et donc j'essayais d'être naturel donc pour moi être naturel c'est euh… « j'ai pas bu moi, je suis normal, j'ai pas bu » j'allais me brosser les dents enfin tous les trucs qu'on peut faire mais bon euh… j'avais vraiment bu quoi, j'ai fait ça avec ma mère dès le début « bonsoir maman, moi je vais au lit parce que je suis fatigué » en essayant de marcher droit, tout le monde a fait ça au moins un fois, je crois, avec ma copine aussi, essayer de cacher les bouteilles euh… et… je vais jeter les bouteilles dans la poubelle ou ailleurs et cacher euh… j'ai même une fois j'ai cacher des bouteilles pour pas qu'elle les trouve euh… et euh… je cachais ce que j'ai acheter aussi mais bien sûr, je cachais aussi à toute ma famille aussi mais ça c'est en règle général, c'est pas seulement pour l'alcool, je cache des choses euh… à ma famille, j'ai toujours eu du mal de parler de tout ce qui se passe en moi dans ma famille et euh… avec tout le monde et même avec ma copine de qui je suis le plus proche, je cache beaucoup, je dis rien à personne, même ceux qui sont habitués à mon comportement euh… par exemple c'est pas la première fois que je me retrouve au chômage mais je cache, je cache plein de choses mais pas seulement de l'alcool même si euh… y'a un moment où j'ai expliqué à tout le monde que j'avais rencontré les problèmes là euh… je sais pas si c'est vraiment un mensonge mais je dis toujours que ça va même si ça va pas et euh… même si ça dois prendre des semaines, des mois, y'a toujours un moment où je dis toujours là vérité quoi j'arrive… souvent après quelques semaines après que ça s'est passé et ben je dis toujours la vérité euh… même avec ma propre copine c'est comme ça, après dix ans euh… même elle, je lui cache des choses, c'est fou quoi.

– et euh… est-ce que quand vous buvez, vous avez encore de l'appétit ?

– euh… oui, j'ai jamais eu de problème avec la nourriture mais euh… parfois oui, parfois non, ça dépend des situations parce que j'ai un souvenir aussi où euh… des fois je vais boire et pis manger, boire, manger, ça dépend des fois, trop paresseux de me faire à manger, comme nous tous hein des fois j'ouvre le placard et même si on a à bouffer et ben on a pas envie c'est commun mais normalement quand je bois, j'ai toujours de l'appétit même trop, j'avais pris dix kilos en six mois et je pesais quelque chose comme 78 kilos, ça se voyait un peu parce que je suis pas grand quand même mais euh… sinon l'appétit il était toujours là mais c'était jamais bon, j'ai jamais eu une bonne hygiène de vie à cause de ma mère parce que elle, elle mange pas ou elle mange trop et avec elle aussi des fois on avait rien à manger de toute façon parce qu'elle avait pas d'argent pour acheter à manger à la maison, rien à

manger et le plus important pour elle, c'était l'alcool et ses cigarettes, nourrir ses enfants, c'était moins important que son alcool et ses cigarettes voilà quoi c'est pour ça que j'ai jamais eu d'hygiène de vie avec elle, avec mon père un peu plus mais un peu c'était un peu plus cadré pour tout ce qui est bouffe et tout ça mais j'ai toujours aimé manger les trucs et tout ça, si je travaille dans la restauration c'est pas pour rien mais maintenant avec l'âge je mange moins mais c'est aussi à cause de l'inactivité, je fais pas grand-chose, ça vient de l'âge et maintenant euh… je pourrais pas manger la même chose c'est comme pour les sorties, jusqu'à vingt ans je suis sorti pratiquement tout le temps, je dormais pratiquement pas et j'arrivais toujours à continuer mais maintenant, je fais une nuit blanche et il me faut une semaine pour m'en remettre, ça fait chier (rires).

– et euh… vous n'avez pas précisé quel type d'alcool vous consommiez principalement…

– oh ! euh… ça dépend euh… si c'est à la maison ou à l'extérieur, si c'est à l'extérieur, c'est plutôt des bières et tout ça euh… si c'est à la maison, c'est des apéros, du vin et des bières aussi, ça dépend aussi euh… si c'est à l'extérieur, avec qui je suis euh… des fois je bois des alcools forts ça dépend avec qui je suis des choses comme ça mais la plupart du temps c'était de la bière euh… et même à la maison, ce que j'achète, c'est de la bière et du vin mais si y'a des apéros, je bois aussi des apéros, je suis pas difficile (rires) dès qu'il y a à boire, je bois mais ce que je préfère c'est la bière ça c'est sûr, surtout quand je suis à l'extérieur c'est ce qu'il y a de moins cher pour me casser quoi.

– et donc si j'ai bien compris, vous buvez tantôt à l'extérieur, dans des bars, avec d'autres personnes, tantôt à la maison ?

– oui, oui, y'a des moments que c'était beaucoup beaucoup à l'extérieur même si j'ai toujours mon alcool à la maison, c'était beaucoup à l'extérieur, y'a des moments que… je suis sorti toutes les semaines quoi et les semaines et pis y'a un moment où j'en ai eu marre de sortir un petit peu et donc j'arrêtais et des fois je buvais à la maison et des fois pas.

– de cette manière, vous avez connu des périodes de fortes alcoolisations et d'autres plus sobres ?

– ouais, c'est un peu comme ça ouais, après une grosse cuite euh… le lendemain et les jours suivants c'est « qu'est-ce que j'ai fait ? j'en ai marre de me retrouver dans des états comme ça » et tout ça, je sais pas ce que j'ai fait et tout ça et donc ça me donne envie d'arrêter l'alcool, le dégoût de soi-même, le dégoût de l'alcool, le dégoût de se sentir euh… j'avais mal à la tête et tout ça quand je me lève le matin ou l'après midi plutôt et euh… après ben… j'avais plus… envie de boire euh… et après j'oublie aussi, je veux boire quelque chose, je veux sortir et pis ça recommence.

– vous voulez boire c'est-à-dire ?

– ben oui, c'est assez fort comme une impulsion quoi maintenant je sais tout ça mais à l'époque, ça me pousse, c'est assez fort, c'est très très fort des fois, faut que je sorte, faut que je boive, faut… et c'est très fort et c'est angoissant parce que après une fois que je sors, je vais chercher de l'alcool et boire de l'alcool, c'est… après euh… il faut que je sorte, il faut que je trouve, je peux plus m'arrêter.

– vous ne pouvez plus vous arrêter…

– oui après euh… après le premier verre et tout ça, je bois, je bois, je bois, bon quelques fois je bois moins mais toujours beaucoup ça dépend de comment je suis dans ma tête mais euh… et tout ça et… mais normalement, je pense euh… je me finis quoi, c'est le black-out.

– qu’est-ce que vous appelez vous finir ?

– ben encore à rentrant à la maison, je bois encore des bouteilles et des bouteilles et euh… je me retrouve le lendemain, je sais plus ce que j’ai fait euh… je sais plus comment je suis rentré euh…

– vous buvez jusqu’à vous retrouver dans un état d’inconscience ou plutôt d’a-conscience ?

– oui, exactement, oui, oh ! oui !

– et dans ces conditions, est-ce que vous ressentez encore l’ivresse ?

– euh… ben disons que le black-out arrive souvent rapidement et pis ben après c’est le trou noir et je vois plus rien, des fois j’ai des phases de conscience mais une fois que je suis dans ce trou euh… une fois que je suis saoul, je vois vraiment plus rien et donc je sais pas à chaque fois ce que j’ai dit, ce que j’ai fait euh… si je vais dans mon bar habituel et si j’ai fait des conneries, après ils me racontent euh… toutes ces choses euh…

– donc visiblement, comme vous l’évoquiez précédemment vous avez entre guillemets des « trous » ?

– oui, oui, des trous assez énormes, oui quand même euh… je me souviens pas du tout, je me souviens que des bouts déjà euh… j’ai pas de souvenirs de ce que j’ai dit et évidemment c’est dans ces trous là que tu peux faire n’importe quoi euh… et être un peu con comme ça.

– et donc comment vous vivez ces absences ?

– ben pas très bien, ça me met à l’aise euh…

– et euh… est-ce qu’il vous est déjà arrivé de boire jusqu’à vraiment tomber dans le coma ?

– sûrement, sûrement oui, plus jeune oui je suis sûr que ça m’est arrivé, pas toujours mais à être incapable d’ouvrir les yeux oui, oui mais euh… plus jeune plutôt que maintenant, maintenant peut-être que c’est la même chose mais je suis dans mon lit et je dors, enfin peut-être que j’ai l’impression que je dors mais peut-être que c’est la même chose, je peux pas vous dire.

– en tous les cas, est-ce que ça vous aurait aux urgences ?

– oui, plus jeune oui, je me suis fait ramasser par les flics euh… coma éthylique mais euh… le personnel de l’hôpital, ils en voient plein sur mon île comme ça donc euh…

– donc ce sont les policiers qui vous emmènent aux urgences ?

– ouais mais y’a pas d’amende, ils nous emmènent seulement aux urgences, ils sont habitués à voir des trucs comme ça, ils nous emmènent à l’hôpital et pis après, ils essaient euh… je sais pas comment dire ça de vider l’estomac euh… ils ont essayé une fois avec moi mais je me suis pas laissé faire, je me suis pas laissé faire donc euh… ils

essaient de vider l'estomac mais euh… dès qu'on peut, on rentre à la maison, c'est pas leur problème euh… même pour la police, dès qu'il a quelqu'un qui est saoul ou en train de vomir ou euh… c'est pas leur problème.

– et euh… à l'hôpital, ils n'essaient de faire de la prévention, des choses comme ça ?

– non, non, non, ils voient tellement de choses que… y'a pas de trucs comme ça non.

– et euh… à votre avis, cet état d'inconscience c'est quelque chose que vous recherchiez ?

– oui, oui même si je ne le cherchais pas, je le trouvais, même si c'était pas conscient tout à fait, au fond de moi euh… c'est sûr euh… mais bon quand je bois puissamment, je vois pas toujours cet état là arriver quoi parce que je suis de plus en plus saoul euh… et pis après, plus on boit, plus on a soif et je descends plus qu'il ne faut c'est sûr, ça arrive comme un choc, j'ai pas le temps de voir venir, je bois, je sais pas combien de canettes ou euh… n'importe, ce que j'avais à l'époque là quand j'étais beaucoup plus jeune vite fait euh… cinq, six canettes, une bouteille de vodka ou un truc comme ça euh… le plus vite possible euh… oui, si je suis dans l'état là, c'est pas pour rien non plus, c'est… pour être saoul, c'est pas pour apprécier le goût, c'est pas… boire de façon habituelle, c'est sûr.

– et à votre avis, qu'est-ce qui vous attirait dans cette démarche de boire vite, beaucoup…

– ben… euh… psychologiquement pour se mettre dans un autre état et pis c'est sûr avec les problèmes de famille euh… c'est sûr que là tous les problèmes qu'on a, ils sont vite oubliés mais euh… c'était entre guillemets inconscient et ce qui est inconscient, je peux pas le définir vraiment donc c'était un peu tout ça je crois.

– et euh… est-ce que vous alcoolisations vous auraient conduit à commettre des actes impulsifs ?

– euh… oui mais… euh… déjà jeune euh… j'ai eu quelques soucis euh… oui euh… avec mon frère ou mes oncles des fois, ça m'est arrivé de commencer des bagarres euh… déjà euh… j'ai cassé une vitre une fois avec du whisky et euh… les gens, ils boivent plus de whisky qu'autre chose, sur mon île, sur mon île euh… et donc j'ai cassé une vitre avec mes mains euh… mais oui euh… je me réveillais avec des bleus de bagarre, avec les yeux euh… des cocards, maintenant euh… non, je dors (rires) mais je suis passé euh… bon avec ma copine une fois j'ai tout cassé à maison euh… j'ai cassé des verres ou des choses comme ça, oui, oui, des accès violents comme ça même si je suis pas violent mais euh… des bagarres euh… oui, oui, il m'est arrivé de frapper des gens euh… comme ça sans raisons quelconques mais euh… et… ça… ça m'est arrivé de prendre des coups euh… ou euh… de me barrer en courant comme ça et me demander mais où je suis euh… d'être perdu et pis d'appeler mon père « ben je suis là, je sais pas où je suis euh… » et il essayait de me trouver, des trucs comme ça ouais, ça m'est arrivé quelque fois euh… à casser des choses euh… même avec mon ancienne copine, j'ai cassé, je sais pas quoi, j'ai même cassé les toilettes une fois euh… je sais pas pourquoi, je peux pas expliquer euh… mais maintenant, non, c'est plutôt je dors, je suis chez moi euh… mais cassé des choses ça non.

– est-ce que vous voyez d'autres conséquences dans votre vie qu'auraient pu produire vos alcoolisations ?

– oui, des fois oui, avec mon ex copine euh… oui, c'est sûr, ça… ça a créé des conflits entre nous, ça c'est sûr, avec ma famille aussi et même au niveau économique ça je crois que… j'ai perdu beaucoup d'argent à cause de ça euh… même dans le travail euh… j'ai perdu du travail à cause de ça, à cause des choses que j'ai fait euh… je suis pas allé parce que j'avais pris une bonne cuite des choses comme ça, après je voulais pas y retourner euh… pratiquement tous mes travails, j'ai eu des problèmes à cause de ça parce que dans la restauration on boit et pis dans beaucoup

d’entreprise on boit, c’est vrai en France, pas dans toutes les entreprises c’est sûr mais euh… beaucoup c’est normal pour le personnel de boire un verre donc euh… l’alcool, il était toujours là donc sur le lieu de travail euh… les fonds de vin que les clients boivent pas euh… je les finissais, j’allais derrière, toujours derrière et je les buvais et donc ça m’est arrivé de sortir du travail complètement saoul et donc s’ils le remarquaient, ils ont rien dit parce que de toute façon c’était comme ça, même ici jusqu’à maintenant c’était comme ça, tous les restaurateurs, c’est vraiment une culture de boisson, c’est pour ça que je buvais souvent, je montais sur mon vélo pour rentrer à la maison, je sortais de là, j’étais complètement saoul et donc pour voir la route c’était pas évident.

– vous parliez également de conflits avec votre petite amie…

– oui, elle le vit très mal, très mal, très mal, c’est sûr euh… elle déteste euh… les effets de l’alcool sur moi et donc c’est pas évident de vivre avec quelqu’un qui est souvent saoul parce qu’elle rentre à la maison après le travail et des fois je suis déjà saoul et… c’est vrai que c’était difficile de faire quoi que ce soit, au niveau de relations, des sorties et tout ça même euh… au début, elle était sorti avec moi pour pouvoir sortir, après euh… ben elle aimait pas me voir dans cet état, elle aimait pas… avoir besoin de me ramasser un peu, me ramener à la maison et me mettre au lit et tout ça euh… et euh… quand en plus j’ai bu de manière très forte, c’est vrai que j’ai besoin d’un peu de temps et… c’est vrai qu’avec tout ce que je raconte sous alcool, c’est vrai que ça doit être pénible pour elle parce que c’est vrai que quand je bois de l’alcool et tout ça, je picole à fond et c’est sûr que… je l’ai déçu, c’est sûr comme je me suis déçu moi euh… je sais pas trop ce qu’elle pense c’est difficile.

– néanmoins, elle est toujours avec vous, elle ne vous a jamais quitté ?

– oui, oui, elle est toujours là, oui, elle a ses raisons à elle aussi, je crois bon y’a les sentiments, elle trouve en moi quelque chose qui lui manque euh… et moi aussi euh… on le trouve dans l’autre euh… ce qui nous manque c’est sûr et pis je crois que c’est quelqu’un qui aime bien sauvé les gens et pis elle croit aussi que je vais changer euh… qu’elle peut me changer aussi je sais pas, c’est vrai que c’est assez bizarre, même ses copines, elles se demandent pourquoi elle reste avec moi, c’est sûr, y’a pas mal de choses euh… je crois qu’il y a beaucoup de femmes qui auraient pas supporter tout ce qu’elle a dû supporter mais bon, elle est là, je suis là mais bon.

– et d’après ce que vous dites, elle semble vous aidez dans vos démarches ?

– oui, c’est sûr, c’est sûr, c’est sûr euh… elle est comme ça avec tout le monde un peu mais c’est vrai, elle rend pas mal de services aux autres euh… oui.

– et euh… par rapport à vos parents…

– ils savent euh… si euh… ma mère, ma mère, elle a vu quand elle est venue ici euh… y’a deux ans, deux ans maintenant, elle a vu un petit peu mais euh… elle parle pas de ça, c’est plutôt mon père, ma grand-mère, ma grand-mère paternelle, mon oncle aussi qui était alcoolique là, j’aime bien parler avec lui de tout ça mais c’est plus avec mon père que je parle de tout ça, ma mère, ma mère c’est… si je parle avec ma mère, c’est presque euh… tout tourne autour d’elle comme ça, c’est assez euh… et pis moi je veux pas trop en parler, c’est pas de son côté mais plutôt de mon côté que ça coince euh… j’évite pas mal de parler avec elle, même si mon père est plus loin, c’est plus difficile de le contacter mais je parle plus avec lui donc euh… j’ai une partie de ma famille avec qui je peux en parler si je veux oui, oui, oui mais j’ai… j’ai l’habitude de pas parler, tout va bien euh… mais si je veux oui, c’est pas un problème d’en parler.

– et parmi vos amis ?

– euh… c’est pas que j’ai vraiment des amis à T., les amis de bar, c’est pas vraiment des amis non plus, des amis de boulot euh… non plus euh… j’ai un ami un peu plus sensé, je parle avec lui mais j’en ai un autre qui est un peu dans le même cas que moi (rires)

– en fait les relations que vous avez, ce sont plutôt des gens qui consomment également ?

– oui, oui euh… celui qui est un peu sensé, il boit pas de la même façon que moi, il est passé par là aussi euh… et pis un autre, c’est un peu comme moi, chaque fois que je le vois, c’est lui qui est défoncé ou c’est moi qui est défoncé et… si je le vois, je sais très bien qu’on va être tous les deux défoncés.

– vous vous entraînez tous les deux ?

– oui, avec les deuxièmes, il est comme moi, si on se voit c’est… « prends un whisky, prends ci, prends ça », j’aime pas trop mais je peux le boire, là c’est pas la meilleur façon de se limiter mais l’autre ami non y’a pas d’incitation, ça reste raisonnable, on discute comme ça euh… c’est deux relations complètement différente, y’en a un qui est plus jeune que moi je crois et… mon autre ami, il a 48, 49 donc déjà question d’âge et de maturité c’est sûr, le boulot, ils font pas le même métier euh… j’ai des sujets beaucoup plus sérieux avec le plus vieux euh… on peut parler de tout euh… c’est plutôt sérieux et avec l’autre c’est plus détendu, c’est plus rigolo, on dit des conneries, c’est… je me fous de sa gueule, il se fout de ma gueule un peu, des trucs comme ça oui des fois c’est un peu plus sérieux mais sinon c’est un peu plus rigolo, donc les deux c’est totalement différent.

– et d’une manière générale, est-ce que vous diriez que vous êtes satisfait de vos relations sociales ?

– oui, oui euh… j’ai les deux, le rigolo et des fois c’est bien d’être un peu plus sérieux des fois et donc ça c’est avec mon autre ami, bon je rigole des fois avec lui aussi euh… bon, il est pas toujours sérieux mais… comme ça, j’ai les deux côtés c’est… c’est bien.

– est-ce qu’en revanche, il vous arrive de sentir seul, isolé ?

– ben oui, évidemment euh… c’est vrai des fois euh… je ressens la solitude quand même mais des fois c’est nécessaire aussi, c’est pas toujours imposé, c’est moi qui l’impose aussi euh… je suis des fois un petit peu euh… un petit peu replié sur moi-même mais dans ces cas là, c’est pas se sentir seul non plus, se sentir seul euh… c’est plutôt dans mes… pour moi, c’est plutôt dans mes périodes où on me comprend pas euh… je suis pas compris euh… des fois j’ai l’impression que ma famille ne pense pas à moi euh… des choses comme ça, pour moi la solitude et se sentir seul, c’est deux choses totalement différentes, des fois, je cherche la solitude des fois euh… pour moi se sentir seul, c’est pas se sentir compris, c’est… par ses amis, par sa famille c’est… d’être pas compris et donc euh… des fois je me sens seul dans le sens là et euh… par rapport à la solitude, je recherche la solitude, des fois, j’aime bien être seul euh… des fois, ma copine est là, je me dis « merde, elle est là » non je dis pas ça mais je le pense très fortement euh… j’aime bien être un peu seul euh… mais se sentir oui quand je me sens mal compris ou pas compris du tout euh… et donc ça m’arrive de ressentir ça des fois, tout le monde ressent ces moments là c’est sûr euh… c’est sûr.

– est-ce que c’est un sentiment qui vous aurait poussé à boire ?

– euh… oui, dans les moments là, oui bien sûr, y’a des moments bas où je ressens des trucs comme ça c’est sûr, c’est plutôt dans le moment bas que je bois aussi oui et tout ça.

– des moments bas…

– euh… un petit peu pas bien euh… pas que je suis pas bien dans ma peau mais un petit peu euh… un peu plus sensible euh… un peu plus euh… c'est quand je sais plus trop comment m'en sortir, je réfléchis sur le monde euh… et tout ça et des fois tout va bien et je bois aussi mais euh… c'est un peu des alternances aussi euh… des hauts et des bas.

– et euh… est-ce que de la même manière, vous vous définiriez comme quelqu'un d'anxieux ?

– anxieux, anxieux euh… oui, non euh… je sais pas trop euh… je crois pas être quelqu'un d'anxieux, je crois pas mais dans certains contextes, je peux être anxieux, ben les contextes comme tout le monde euh… ça me rend anxieux de devoir rencontrer des gens que je connais pas euh… moins maintenant, encore un petit peu mais avant quand j'étais plus jeune, j'étais très timide, timidité maladive presque, c'était vraiment euh… c'était impossible que j'aille parler à des gens que je connaissais pas, même dans les magasins, c'était impossible d'aller parler à des vendeurs ou des vendeuses euh… maintenant c'est vrai euh… bon ma copine, elle m'avait proposé d'aller à une soirée avec ses collègues et bon j'étais un petit peu anxieux mais plus comme avant c'est euh… c'est une question de maturité aussi euh… sinon anxieux, anxieux, anxieux euh… oui, si… quand je fais quelque chose au boulot, je suis pas allé au boulot, j'ai pris une cuite et le lendemain, je dois retourner au boulot, là oui, je suis anxieux là euh… vis-à-vis du patron ou des collègues ou euh… là je suis anxieux mais sinon non.

– donc plutôt vis-à-vis de situations sociales…

– oui, sociales, oui, les situations sociales euh… je suis anxieux euh… aussi pour le boulot hein comme j'ai dit, j'ai pris une cuite et je vais plus retourner au boulot euh… parce que… pour moi, je suis un peu anxieux, par rapport à ce que j'ai fait euh… pour aller parler avec le patron pour me justifier euh… et tout ça, forcément euh… mais sinon euh… en règle générale, je suis pas du tout anxieux.

– et dans les situations que vous décrivez euh… est-ce que vous auriez tendance alors à consommer de l'alcool ?

– euh… oui, j'ai… c'est peut-être aussi une façon d'être moins anxieux, d'être un peu plus ouvert euh… je sais pas euh…

– et sinon, comment vous faites face à cette anxiété ?

– ça dépend comment je me sens, des fois, j'ai pas le sentiment d'être anxieux mais des fois si, ça dépend comment je me sens, si je me sens bien oui je peux faire l'effort mais c'est vrai que c'est toujours dur pour moi, les conversations au début euh… mais ça dépend aussi euh… sinon euh… ça dépend comment je me sens dans le moment présent moins anxieux ou pas mais bon c'est beaucoup moins qu'avant, c'est le fait aussi d'être venu dans un pays étranger euh… c'est ça qui m'a aidé beaucoup je pense parce que forcément, j'étais obligé de me débrouiller parce que je me cachais beaucoup derrière ma copine euh… c'est sûr euh… quand je suis arrivé ici, j'étais très anxieux de sortir, si quelqu'un me parle, qu'est-ce que je vais lui dire ? et pis euh… à un moment donné, j'étais bien obligé de parler, de sortir et pis maintenant ces situations m'angoissent moins, moins, j'ai un petit peu vaincu cette peur là, faut bien.

– et euh… toujours au niveau des sensations euh… est-ce que vous vous sentez parfois déprimé ?

– euh… oui, des hauts et des bas, des hauts et des bas c'est… déprimer chez moi euh… c'est plutôt un cycle de haut et de bas euh… déprimer euh… enfin c'est pas un cycle régulier, je peux être bien pendant un moment mais tôt ou tard, même si ça se passe bien euh… je vais penser à des choses négatives euh… au travail euh… n'importe quoi et pis après c'est la déprime, je descends, je descends et pis après ça remonte euh… je crois oui, à peu près tous les ans euh… je vais pas bien.

– et ces périodes sont en lien avec vos alcoolisations ?

– oui mais euh… même si je vais bien, l'alcool peut être là et… oui, plus que je vais mal, plus que je bois c'est sûr mais des fois même quand je vais bien, je bois aussi hein, c'est sûr que je bois plus quand je vais pas bien mais aussi ma consommation quand je vais être à la maison, ça peut-être l'ennui aussi, ça c'est lié aussi et c'est pas seulement quand je vais pas bien mais quand je m'ennuie aussi et quand je suis au boulot c'est aussi parce que j'ai accès, j'ai accès donc j'en profite quelque part c'est ça, moins d'accès c'est pas que je bois pas mais je suis pas tenter quoi.

– et est-ce que vous avez déjà tenté de lutter contre cette envie de boire ?

– euh… oui, oui, y'a quelques temps, j'avais arrêté pour six mois euh… oui, oui, forcément euh… j'avais arrêté pour six mois après j'ai recommencé comme ça toutes les semaines, parfois pendant quelques jours, c'est un peu comme ça en ce moment, pendant quelques jours, tous les mois euh… tant que j'achète des bouteilles c'est que… parce que quand j'achète des bouteilles, j'achète pas de l'eau… c'est toujours le même schéma mais bon j'achète plus les mêmes quantités que j'achetais avant, pour le week-end, j'achète deux bouteilles, c'est sûr que c'est moins qu'avant euh… j'essaie de me limiter en me disant ça c'est pour aujourd'hui, ça c'est pour demain euh… mais c'est souvent tout aujourd'hui et pour demain… (rires) enfin bon oui mais… c'est un petit peu euh… toujours et quand je sortais, j'essaie de résister euh… oui, je suis sorti dans un bar et j'ai bu de l'eau euh… et le barman, il me demandait « tu es malade » c'est marrant euh… mais c'est sûr que c'est difficile de résister à boire euh… même si c'est des bières entre guillemets sans alcool, y'a toujours le goût qui reste, c'est pas la solution ça c'est… quelque part c'est un peu pareil euh… mais je pense que ça fait parti des étapes euh… des fois je peux résister c'est sûr mais des fois, je veux pas résister c'est ça le problème mais si je veux, je peux euh… mais c'est moi aussi, c'est la volonté, la volonté aussi des fois, elle est pas là, je veux pas résister à la tentation euh… c'est la volonté plus qu'autre chose et je pense que c'est comme ça chez tous les gens qui boivent et donc des fois la volonté, elle est pas là et c'est sûr que quand je vais bien, c'est plus facile de résister, tout va bien mais… dans les moments difficiles,

c'est ça qui me manque le plus, la volonté de résister, c'est sûr que… ça relance le schéma et euh… comment changer ces schémas ? le problème c'est pas de résister à l'alcool c'est… c'est de remplacer le vieux schéma je prends de l'alcool par autre chose, c'est ça hein… c'est ça qui est dur, en remplaçant par quoi ? si j'ai plus l'alcool, je le remplace par quoi ? et ça j'ai pas encore trouvé, j'ai pas la volonté non plus de remplacer l'alcool par autre chose et ça… c'est quelque chose… c'est ça qu'il faut chercher, remplacer l'alcool par quelque chose et par quoi ? c'est peut-être le dialogue, parler avec quelqu'un comme ils font les Alcooliques Anonymes euh… c'est comment ? trouver autre chose et ça c'est la même chose pour tout le monde qui boivent et moi j'ai pas trouvé c'est sûr euh… je veux pas passer par les autres drogues ou les autres pilules qu'ils donnent pour arrêter parce que c'est la même chose et donc c'est sûr que j'ai pas vraiment de réponse à par quoi je peux remplacer l'alcool mais c'est sûr que quand ma vie va mal, c'est plus difficile de lutter mais dès que je prends les choses en main, que je me mets bien dans la démarche, c'est plus facile.

– et vous n'avez pas des activités particulières par exemple ?

– non, non, non, la seule solution je crois c'est de trouver la réponse euh… j'ai pas d'activités euh… c'est vrai qu'il faudrait trouver des activités euh… c'est… par la suite peut-être je me mettrais à faire quelque chose, bon je chante peut-être des fois (rires) mais pas bien, non, je m'amuse des fois mais je chante pas trop non plus parce que je veux pas déranger les autres (rires) mais des activités pas vraiment euh… des fois je lis un livre, je lis très souvent, je lis, je lis bon des choses un peu sérieuses, des fois, j'essaie de changer un peu de registre mais c'est plutôt intérieur, je suis plutôt intériorisé donc euh…

– et est-ce que vous ressentez de l'ennui ?

– à mort, à mort, des fois, à mort, ça dépend des jours, des fois oui, des fois oui, c'est sûr, c'est sûr de rester à la maison, j'y suis depuis presque deux mois, c'est sûr que c'est assez chiant des fois, quand y'a des choses à faire, si j'avais un travail, ça serait facile de pas s'ennuyer, si j'étais un peu plus actif, si je faisais les choses comme tout le monde, les obligations euh… les choses qui sont à faire, si j'étais plus actif dans ce domaine là oui c'est sûr que je m'ennuierais moins euh… mais je m'ennuie un peu c'est sûr.

– et comment vous vivez cet ennui ?

– ben c'est assez difficile, c'est difficile c'est sûr et faut… c'est énervant des fois, tu te fais chier euh… des fois je me fais vraiment chier et c'est terrible ça mais si j'avais la volonté de faire autre chose que de rester passif comme ça à la maison, je pourrais faire euh… pas vraiment des obligations mais euh… faire quelque chose euh… même si j'ai pas beaucoup de moyen, y'a des trucs qui coûtent pas beaucoup d'argent, c'est le problème de rester à la maison, j'ai plus la motivation, parce que ouais la motivation c'est toujours ce qui m'a manqué depuis euh… depuis l'enfance, même enfant c'est sûr la motivation de faire quelque chose euh… j'ai pas envie même si c'est pas un truc chiant, trouver la motivation, la volonté, c'est toujours un problème et euh… c'est pour ça que je me fais chier un peu, je pourrais faire autre chose mais j'ai pas la motivation, voilà le problème, c'est ça, comment trouver la motivation ? c'est une autre grande question c'est sûr.

– et euh… à votre avis qu'est-ce que vous recherchez dans l'alcool ? à quoi ça vous sert ?

– euh… ben l'essentiel euh… c'est le social, être plus social avec les autres, le social euh… c'est sûr tout le monde, presque tout le monde boit, c'est sûr donc euh…le social euh… ça dépend du contexte euh… mais le social c'est important euh… c'est pas pareil pour les hommes et les femmes et même ici, je crois mais surtout chez moi, y'a vraiment une mentalité un peu macho, viril euh… les hommes, ils boivent pas n'importe quoi et ici aussi je crois euh… mais un peu moins mais en Ecosse c'est vraiment comme ça, même si les femmes boivent aussi, y'a certaines boissons que les hommes boivent pas, c'est réservé aux femmes quoi sinon ils se font traités de bonnes femmes euh… c'est assez marqué chez nous, les hommes c'est les bières, les femmes c'est les alcools forts, c'est con mais c'est comme ça quoi donc c'est sûr avec les hommes on boit pas pareil mais ici c'est pas pareil et donc euh… ouais y'a le facteur social où pour la timidité ça peut aider et après c'est parce que j'aime boire, même le goût euh… mais c'est sûr qu'au fond euh… c'est d'oublier ses problèmes, oublier soi c'est sûr c'est ça et euh… j'aime bien l'ivresse, j'aime bien être défoncé, j'aime bien les effets, je suis bien, on est détendu euh… y'a ça aussi mais au fond pour moi c'est plutôt d'essayer d'échapper euh… être dans un groupe comme ça en plus ça permet de se perdre un petit peu euh… d'échapper à soi euh… c'est… on suit la dynamique spécial du groupe euh… c'est sûr que y'a une dynamique mais on se perd un peu dans ça et c'est ça aussi quand on est dans un groupe c'est aussi se perdre un peu soi-même, c'est ça aussi appartenir à un groupe aussi c'est sûr aussi, mais c'est sûr que si l'alcool disparaît de ce groupe, y'a plus de groupe et si on boit pas et ben on est exclu de ce groupe parfois on cherche à se démarquer mais parfois on est exclu, c'est vrai que des fois j'essaie de faire comme les autres mais des fois j'essaie de me démarquer aussi, ça change mais j'ai pas toujours envie d'être différent.

– d’accord, vous parliez également des effets physiques ?

– oui ça peut être agréable si c’est pas trop extrême oui, ça peut être agréable oui, oui, c’est sûr euh… c’est vrai c’est… j’arrive plus à dire mes sentiments vis-à-vis de tout le monde, je me sens très très bien et tout ça euh… je rigole, je chante euh… et là je chante toujours bien (rires), je me sens plus fort euh… tu peux tout faire hein mais c’est vrai des fois euh… c’est bien de pouvoir raconter tout ou n’importe quoi, c’est vrai ça peut être bien et je recherche un petit peu ça euh… je raconte tout et n’importe quoi et j’ai l’impression que c’est génial, on me dit que c’est génial euh… je me sens bien c’est sûr mais euh… après c’est différent c’est sûr, quand je vais trop loin, je me sens moins bien, je passe de se sentir bien à me sentir moins bien et c’est souvent comme ça euh… je me sens pas bien mais bon je me rappelle que du moment où j’étais bien et maintenant euh…

– et le lendemain, vous vous sentiez comment ?

– euh… les maux de tête c’est très très rare mais euh… me sentir mal oui, à être toujours saoul déjà et des fois faible, très faible des fois même un peu déséquilibré, vraiment pas bien mais pas bien, plus de force euh… c’est un petit peu comme un animal blessé euh… pas bien, pas bien, pas toujours mais euh… ça dépend de ce que j’ai bu et du contexte aussi euh… des fois c’est pas si mauvais que ça mais si j’ai bu des alcools forts là oui en principe euh… le plus mal le lendemain c’est avec les alcools forts, pas avec la bière mais euh… encore que ça dépend des quantités, ça dépend euh… si j’ai mangé, si j’ai pas mangé euh… ça dépend.

– ok, nous allons évoquer maintenant la prise en charge, pouvez-vous me décrire les démarches que vous avez entrepris euh…

– oui euh… j’ai commencé à me poser des questions assez tôt mais la prise en charge euh… c’était seulement ici en France euh… c’est sûr même si le problème était antérieur à ce que je vienne ici mais au fond de moi, je pense que j’ai toujours su que j’avais un problème avec l’alcool, quand je regarde les différentes facettes de ma vie, j’ai toujours su que j’avais un problème quelque part euh… prise conscience euh… je crois que c’était un petit peu poussé par ma copine aussi euh… et moi-même je crois que aussi j’en avais marre de ça, j’en avais marre euh… je me disais « il faut que je fasse quelque chose euh… » et donc je suis allé voir un médecin pour lui dire « voilà, c’est ça que je fait », ça a commencé comme ça euh… c’est sûr que j’y ai pensé longtemps avant de le faire mais c’est vrai euh… j’ai été un petit peu forcé par ma copine « il faut que tu fasses quelque chose » machin et tout ça, je pense que c’est elle qui m’a mis la pression et moi-même j’en avais marre de vivre comme ça euh… et donc j’ai décidé de consulter mais oui, c’était nécessaire oui.

– donc vous n’avez jamais fait de sevrage à l’hôpital ?

– euh… non, je vois pas trop l’intérêt du sevrage euh… et j’avais pris rendez-vous une fois pour un sevrage mais j’ai pas accroché avec le médecin euh… et donc je suis resté en suivi avec Mme B. et pis euh… j’ai su que c’était une semaine et pour moi rester une semaine c’est un peu trop euh… me retrouver une semaine avec des gens comme ça, je sais pas non et pis le médecin, j’ai vraiment pas accroché, je suis ressorti énervé de l’entretien euh… c’est pas passé euh… et pis moi, je vais vite à catégoriser les gens comme ça, si j’aime pas, j’aime pas même si c’est un médecin et euh… là j’étais énervé et donc euh… mon médecin m’a donné un traitement, j’ai pris des cachets comme ça et voilà j’ai commencé comme ça.

– et encore à l’heure actuelle, vous avez un traitement ?

– non, j’en ai plus euh… et pis moi, j’aime pas trop prendre des cachets euh… et pis les médicaments là si on boit pas c’est pas grave mais c’est plus grave si on boit et comme moi je sais jamais si je vais boire ou pas euh… (rires)

et pis de toute façon c'est pas une histoire de cachets, c'est la volonté qui doit être la plus forte que tout, de toute façon, j'ai compris depuis longtemps que les médicaments c'est surtout dans la tête, bon y'en a certain que ça peut aider euh… mais à mon avis c'est la volonté qui marche plus, même si j'ai pris des choses comme ça dans le passé, je préfère ne pas le faire mais… moi je dirais euh… c'est pas utile euh… y'a le risque aussi de devenir dépendant de ces médicaments, moi quand je suis déprimé, je préfère être déprimé que de prendre des médicaments et c'est tout euh… parce que même avec des médicaments, les problèmes sont toujours là, ils sont toujours là c'est sûr donc euh… je fais moi-même sans médicaments et ça marche aussi bien sans médicaments que avec hein, c'est sûr que ça aide un peu parce que tu prends quelque chose mais il faut que ça aille bien derrière, quand ça va bien derrière, c'est sûr que ça va bien mais moi je crois pas trop aux médicaments euh… aux pilules miracles parce que au départ quand j'en prenais ça allait bien vu que j'avais plus envie de boire mais une fois que j'ai eu envie, médicaments ou pas, j'ai bu.

– et aujourd'hui, qu'est-ce qui vous parait le plus difficile dans cette démarche ?

– toujours les résistances euh… c'est ça qui est difficile c'est résister, soi-même se dire « non, je vais pas boire » ou euh… si on dit oui euh… peut-être résister euh… je vais prendre deux verres et c'est tout et c'est ça qui est difficile et c'est difficile de résister à un enchaînement, boire encore et encore, un soir, deux soirs de suite et c'est ça qui est… qui est plus difficile, résister à la rechute, c'est inévitable et donc c'est difficile d'éviter ça et… moi, j'arrive à éviter ça plus ou moins, j'ai toujours des périodes de deux, trois jours fortement alcoolisé, pour l'instant euh… j'arrive pas trop à résister j'ai toujours ces alcoolisations plutôt brèves et c'est pas forcément dans un contexte où je vais mal, des fois je vais bien mais j'ai envie de boire et c'est tout quoi et c'est… c'est comme ça quoi.

– et à ce moment là, ce sont des alcoolisations massives ?

– euh… par rapport à ce que j'ai bu avant non, pas vraiment mais euh… oui mais par rapport à ce que je buvais avant c'est quand même moins massif mais bon c'est sûr que c'est beaucoup, si je bois à la maison et que je sors et que je bois encore c'est sûr que après c'est massif, il m'arrive de boire à la maison et de sortir et de boire quatre bières dehors et pour moi c'est pas beaucoup mais après, je bois encore à la maison du vin euh… mais pour moi c'est pas massif, pour quelqu'un d'autre c'est massif, pour moi c'est pas massif par rapport à ce que je buvais avant euh… j'essaie aussi euh… au lieu d'acheter une bouteille ou de deux bouteilles, j'achète une demi bouteille parce que sinon tant que j'ai à boire, je bois mais euh… comme je sais que je peux pas être quelqu'un qui ne peut pas boire du tout, j'essaie de faire comme ça, de moins acheter.

– vous essayez de contrôler la quantité en quelque sorte ?

– ouais, parce que je crois que vraiment plus jamais boire tout c'est pas possible mais euh… si après, je peux contrôler euh… c'est toujours bien de contrôler, si j'y arrive c'est bien mais c'est pas évident c'est sûr, c'est sûr que comme j'ai un problème d'alcool, c'est plus dur de contrôler, il faut que je sois toujours vigilant parce que ça peut déclencher euh… peut-être pas maintenant mais dans l'avenir qui peut dire ce que ça peut déclencher mais il faut être vigilant c'est tout c'est…

– et donc vous votre objectif c'est quoi ?

– ben pas d'être abstinent totalement, c'était au début un peu, c'était un but mais… euh… l'abstinence, c'est très fort, c'est l'extrême euh… pour moi euh… ça m'arrive de rester longtemps sans boire mais toute ma vie, ça risque d'être très dur, penser d'être abstinent toute ma vie c'est dur mais si un jour j'arrive vraiment pas à me contrôler c'est sûr euh… je l'envisagerais peut-être mais pour l'instant, je veux pas être abstinent, moi mon but c'est de recontrôler ma consommation parce que pour moi je pense que c'est possible, je pense que pour beaucoup c'est possible, bon c'est vrai qu'il y en a beaucoup qui disent que c'est pas possible, qu'un alcoolique, il peut pas

contrôler, mon oncle qui était alcoolique, il me dit ça aussi euh… je sais pas pour lui mais euh… je sais pas euh… avec la force de la volonté tout est presque possible mais euh… moi, c'est pas que j'ai pas la force de la volonté, je l'ai mais je l'utilise pas toujours c'est ça le grand problème de ma vie, quand je veux, je peux mais quand je ne veux pas euh… c'est un manque de motivation mais sinon quand je veux, je peux, quand je veux être abstinent, j'y arrive pendant un certain temps, quand je veux contrôler, je bois ça et ça, je peux mais…

– et pendant cette période où vous êtes resté abstinent, l'alcool vous a manqué ?

– euh… un peu, un peu mais… on s'habitue, on s'habitue, je crois que si je reste comme ça pendant un temps, je peux resté pendant deux, trois ans d'abstinence, si je restais comme ça, j'étais parti pour l'abstinence euh… j'avais pas fixé d'échéance euh… si je suis parti euh… je pense que je peux rester d'abstinent longtemps euh… mais je veux pas, j'ai toujours l'espoir euh… je sais très bien que quand je veux, je peux mais le problème c'est que j'ai pas envie, pour moi c'est le contrôle qui compte euh… j'ai pas besoin de boire mais j'aime ça, je peux pas dire que c'est à cause de mes parents ou à cause de ma famille et de l'alcool, non j'aime ça et je me vois mal à mon âge dire que je boirais plus jamais bon c'est sûr y'a l'histoire avec la famille, la culture et tout ça, c'est sûr mais euh… si je continue euh… j'ai aussi ma responsabilité mais euh… si je me pose en victime, je suis tranquille et c'est… ça c'est pas honnête, c'est pas honnête, si j'ai envie de boire, je bois c'est pas parce que j'ai des problèmes, si… je bois un peu plus dans ces périodes là mais c'est pas parce que je suis malheureux que je bois, c'est parce que j'ai envie c'est ça euh… et j'aime aussi, j'aime la défonce, si j'ai envie d'être défoncé, comateux et ben je le fais c'est parce que j'ai envie, c'est pas parce que quelqu'un m'a forcé, c'est pas de la faute de ma mère, c'est pas de la faute de ma culture, non.

– ici, vous êtes également suivi par une psychologue euh…

– oui, ça va faire un peu plus d'un an maintenant euh… à partir du moment où je suis venu ici, j'ai été suivi, j'ai vu un médecin, une infirmière euh… et pis la psy aussi, c'est parti comme ça et avec elle maintenant, je suis pas tout à fait sûr mais ça doit faire un an.

– et qu'est-ce que ça vous apporte ce suivi ?

– euh… bon euh… ce que ça m'apporte le plus c'est de voir plus clair parce que tout est en moi c'est clair mais ça m'apporte d'y voir plus clair sur mon fonctionnement et tout ça comme ça même si à certain moment, je fais pas grand-chose pour le changer au moins je suis conscient de tout ça euh… et donc ça c'est la première chose, y voir plus clair par rapport à mon fonctionnement et tout ça euh… surtout avec elle, j'y vois un peu plus clair et je crois que c'est très important pour moi et à la limite plus que l'alcool bon on en parle un peu aussi mais euh… c'est sûr qu'on parle des questions d'alcool mais euh… pas seulement, de toute façon euh… si j'avais pas fait ça ici, j'aurais fait ça ailleurs, j'avais déjà fait ça ailleurs et euh… j'avais déjà fait un suivi par un psychiatre plus jeune, bon ça n'a pas marché euh… c'était aussi un suivi psychologique, avec un monsieur euh… bon ça n'a pas marché euh… mais bon c'était à cause de moi euh… l'échec c'était à cause de moi parce que j'étais pas prêt euh… à faire le travail euh… je me suis pas livré à fond, ça j'ai compris mais bon c'est vrai que c'est pas toujours facile euh… faut que je me pousse un peu euh… j'ai compris tout ça et euh… je crois que j'ai compris ça euh… donc même si c'est pas facile, je me pousse un peu euh… parce que c'est pour moi, c'est pas facile mais j'essaie de parler plus de moi et moins des autres, de pas être dans l'intellect voilà.

– et euh… est-ce que vous avez déjà fréquenté un groupe d'anciens buveurs ?

– non, non euh… ouais même si ça peut m'aider euh… des personnes comme moi avec les problèmes que j'ai eu et tout euh… franchement euh… dans le groupe comme ça euh… j'ai du mal euh… c'est pas vraiment mon truc ça

euh… comme on dit de laver son linge sale en public euh… non, ça peut aider certains, je suis convaincu que ça peut aider d'autres gens mais pour moi non, c'est pas mon truc, j'ai fait un peu de ça en Angleterre mais pas à cause de l'alcool euh… et donc c'est toujours à commencer euh… à dire pourquoi on est là euh… et quand c'est arrivé à moi, je me suis dit « non, ça me fait trop chier » et pis j'ai du mal à parler en public euh… je suis toujours un peu méfiant de ces choses là donc euh… je me sentais un peu con d'être là aussi parce que écouter les autres pas de problème mais se livrer comme ça non, c'est pas quelque chose qui me convient.

– à votre avis, dans votre démarche, de quoi auriez vous eu besoin et que vous n'avez pas reçu ?

– besoin et pas reçu euh… franchement non, je peux pas dire quelque chose de particulier euh… j'ai un suivi toutes les semaines euh… je peux la voir, si c'est moins souvent je peux la voir aussi euh… bon si j'ai besoin de parler à une infirmière pour une raison quelconque, elle est là euh… si j'ai besoin de parler, je peux prendre le téléphone et y'a quelqu'un euh… si j'ai envie d'aller à une réunion d'alcoolique euh… je peux, si je veux des informations, je peux les trouver, je crois pas que j'ai besoin d'autres choses euh… si je veux voir un médecin, je peux euh… pour trouver des informations et tout ça, de toute façon de moi-même, j'ai internet et tout ça et de moi-même j'ai trouvé pas mal d'informations.

– la structure vous convient ?

– oui euh… oui, c'est bien mais… après tout dépend de moi, de ce que j'en fais euh… tout est là après euh… faut savoir l'utiliser, moi ce qui m'intéressait c'est le suivi euh… j'ai voulu ça et euh… et c'est quelque chose que je continue euh… parce que bon y'a le problème d'alcool mais y'a d'autres choses dans ma vie qui ont besoin d'être réglées euh… de toute façon.

– et de manière plus générale, à votre avis comment pourrait-on améliorer la prise en charge des personnes rencontrant des problèmes avec l'alcool ?

– euh… pff… je sais pas, j'ai pas vraiment d'avis là-dessus, déjà euh… c'est déjà pas mal ici euh… toutes les informations que l'on peut trouver ici euh… je sais pas si c'est vraiment très facile à trouver euh… je sais pas ce qu'on peut faire euh… des campagnes de pub, des trucs comme ça euh… de la prévention euh… je sais pas trop ce qui est déjà fait mais c'est pas assez euh… parce que je crois euh… y'a pas grand-chose sur la sécurité et euh… aussi pour donner une meilleure image euh… parce que pour l'alcoolique c'est toujours un peu la honte euh… plus des choses comme ça euh… au niveau de l'image de la société euh… c'est pas la honte mais c'est pas une maladie non plus euh… je pense que c'est par rapport à l'image de l'alcoolique qu'on peut faire plus euh… pour l'image, de la prévention euh… et pis qu'ils montrent plus les conséquences futures que tu veux pas voir euh… mais… la prévention c'est bien tout à fait mais après euh… c'est là aussi pour des gens qui sont déjà dedans comment faire ? mais euh… au niveau de la prévention des conséquences, peut-être que ça existe mais c'est pas assez et pis aussi euh… tout ce qui touche au niveau psychologique, de la prise en charge psychologique, je pense qu'il y a des choses à faire.

– oui et donc euh… agir sur les représentations négatives ?

– oui, parce que les alcooliques, ils sont décrits comme faibles euh… c'est un peu les ridiculiser, c'est un peu le mépris des gens comme ça mais euh… c'est le mépris des gens qui ont une faiblesse alcoolique.

– et vous disiez aussi que l'alcoolisme n'était pas une maladie…

– euh… moi, je suis pas sûr que c’est une maladie parce que c’est un danger pour moi de dire que c’est une maladie, c’est un peu facile de dire que c’est une maladie, certains, certaines peuvent trouver des excuses mais euh… moi-même euh… je crois que j’ai essayé d’y croire, de me dire que j’ai cette maladie là euh… et… ça m’aide pas, malade et pas responsable quoi alors que je me sens responsable aussi euh… oui y’a des facteurs génétiques et ci et ça, les problèmes de l’enfance, tout le monde a des accidents de l’enfance mais euh… c’est pas seulement ça euh… je pense que le mot maladie, il est faux, je sais pas si c’est une maladie, peut-être, peut-être pas mais bon, je suis pas convaincu que c’est une maladie, peut-être dans le cas où ça devient un besoin oui c’est un peu une maladie mais maladie, maladie, je suis pas convaincu quand même.

– et vous-même, est-ce que vous vous percevez comme une personne alcoolique ?

– euh… j’ai du mal avec ça, je sais pas si c’est… moi-même j’ai tendance oui, j’ai des tendances alcooliques mais est-ce que je suis un alcoolique euh… ça dépend, ça dépend comment on définit un alcoolique.

– j’allais vous poser la question…

– je sais pas la définition, si définition il y a euh… c’est un trouble psychologique avec le besoin de boire, la dépendance oui ça peut-être une définition, ça peut être une dépendance physique aussi mais là c’est pas vraiment mon cas mais au niveau des troubles psychologiques, je peux dire que oui, je suis alcoolique mais euh… je suis pas vraiment sûr moi-même.

– de manière générale, à votre avis, est-ce qu’il existe une différence entre un homme et une femme alcoolique ?

– euh… ouais, c’est la société plus qu’autre chose, je crois sincèrement que c’est plus difficile d’être une femme alcoolique qu’un homme alcoolique au niveau du regard de la société, je crois que le jugement d’un femme alcoolique va être plus sévère qu’un homme, dans la société, je crois que c’est comme ça, la société euh… c’est marrant, a moins de mal à penser qu’un homme est quelqu’un de dangereux, de criminel, d’incestueux, tout ce que tu veux, qu’une femme et… l’image de la femme euh… dans nos sociétés modernes fait que c’est plus dur pour elle d’être alcoolique ou criminel ou euh… mais oui, les femmes, elles sont plus jugées euh… surtout si elles sont mères euh… elles sont jugées sur d’autres critères que les hommes, je crois que c’est plus la société et je pense que c’est pour ça que les femmes se cachent plus que les hommes parce que nos sociétés jugent plus durement une femme pour les choses négatives que les hommes parce que pour les hommes c’est normal, on est des hommes, c’est grave aussi mais euh… moins, je pense que c’est comme ça.

– bien, nous avons terminé, est-ce que vous avez quelques mots pour conclure ?

– non, je crois que… non, non, non.

– ok, merci.

Durée : 2H54min

Annexe n°II-10 : M. R

- bien pour commencer est-ce que vous vous rappelez de la première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

- euh… ouh là ! ben il me semble que oui, oui euh… un… c'est euh… quand j'ai été invité la première fois à prendre l'apéritif avec mes parents donc ça devait être euh… un vin cuit quelque chose comme ça enfin c'était quelque chose euh… d'alcoolisé

- et vous aviez quel âge ?

- pff j'dirai 16, 17 ans

- et avant pendant l'enfance, vous n'aviez jamais goûté…

- ben non jamais non

- c'est donc vos parents qui vous ont invité à boire avec eux

- mmm oui j'ai sûrement dû insister euh… ça je me rappelle plus des circonstances qui ont conduit à ça mais toujours est-il que ça je m'en rappelle, j'étais admis de prendre l'apéritif avec eux deux alors qu'ils le faisaient tous les week-ends, ils prenaient l'apéritif tous les deux, seuls, sans les enfants, et puis là ben j'étais assez grand pour venir avec eux

- et euh… quels souvenirs ça vous a laissé ?

- euh… ben la première fois euh… pour la première fois je faisais parti des grands en quelque sorte puisque j'étais accepté à la table des adultes alors bon et au-delà de cette dimension euh… une sensation agréable, être un peu grisé, pas trop voilà.

- et au niveau du goût est-ce que ça vous a laissé un souvenir particulier ?

- euh… alors là ! j'avais trouvé ça agréable c'est sûr sinon j'aurais pas recommencé euh... si c'était bon.

- et donc euh… est-ce que cette première expérience en appelé de nouvelles avec votre famille, vos amis…

- euh… non, je n'ai pas euh… non, non, non parce que c'était peu de temps… c'est pas devenu franchement non je crois pas que ce soit devenu un réflexe, j'me rappelle peut-être pas oui ok mais euh… d'autres fois non par contre ça à engager très bien ce qui a suivi après oui ça euh… c'était un peu plus tard… ce qui a suivi après c'est que bon j'ai dû trouver euh… une certaine euh… j'ai dû trouver quelque chose de bien bon mais à l'époque j'en étais pas conscient, à ce moment là j'en étais pas conscient mais par contre je sais que quand j'étais euh… pour faire mon service militaire dans les tous premiers temps j'ai remarqué un effet mais alors euh… bénéfique et merveilleux entre parenthèses de l'alcool c'est qu'en consommant par exemple une canette euh… le matin avec le casse-croûte je me sentais en pleine forme pour affronter les journées euh… à l'armée que justement je redoutais et euh… j'ai très vite remarqué que c'était euh… un bon médicament pour euh… être de bonne humeur, en forme et pis se sentir très bien

alors ça j'ai remarqué très très vite euh… à ce niveau là j'avais à peu près 19, 20 ans et donc ça c'est quand j'ai commencé à faire mon service militaire ça j'en est usé et abusé pendant toute euh… cette période

- et là uniquement de la bière

- oh ! ça, ça dépendait mais enfin essentiellement oui c'était de la bière ou du… enfin tout ce qui était relatif à la bière dans la mesure où à l'époque j'étais sur Metz et c'est ce qui se… ce qui se trouvait le plus facilement pis c'était moins cher à l'époque.

- et lors des rencontres avec vos amis euh…

- ça c'était lorsque j'étais un tout petit peu plus jeune et quand on sortait le samedi soir mais ça c'était vraiment euh… ponctuel mais ça c'était des… des sorties qui se passaient dans le cadre d'un endroit où je partais en vacances et donc c'était très… très court dans le temps pis bon des amis c'est beaucoup dire c'était des copains euh… des copains, copines d'adolescence avec lesquels on sortait, on faisait les bals de la région.

- donc là c'était pas ponctuel donc ce n'était pas tous les week-ends ?

- ah ! non, non, non ça se passait euh… pendant juillet, août pis après ben le reste de l'année c'était fini non c'était pas euh… par contre à l'armée c'est devenu euh… assez régulier.

- et vous buviez jusqu'à être ivre ?

- ah ! non, non, non jusqu'à me sentir bien bon ça m'arrivait évidemment d'en être malade lorsqu'il y avait des fêtes et que c'était un peu plus arrosé que d'habitude et puis bon ben l'un entraînant l'autre ça m'arrivait d'en être malade mais pas euh… c'était pas le but recherché

- et euh… lorsque vous rentriez à la maison après avoir bu est-ce que vos parents vous avaient déjà vu…

- non plutôt plus tard parce que à l'époque ils ne me voyaient pas dans la mesure où j'étais pas avec eux quand ça se passait euh… c'était pendant les vacances, j'étais pas chez eux et quand j'étais à l'armée évidemment ils étaient pas avec moi alors donc non c'est plutôt après qu'ils m'ont vu, disons oui après, après l'armée par exemple

- et quelles ont été leur réaction ?

- alors euh… lorsqu'ils s'en sont rendus compte alors là oui pour eux c'était euh… la catastrophe complète mais sans imaginer que ça irait jusqu'où ça a été mais enfin bon euh… ils pensaient à… ben comme le jeune qui va boire un coup pour essayer et pis bon qui va pas plus loin

- et à propos de votre famille justement, est-ce qu'il y a des personnes qui ont ou qui ont eu des problèmes avec l'alcool ?

- ben en famille directe non, au niveau directe non, un oncle de mon père qu'on voyait de temps en temps bon ben lui effectivement il avait tendance comme on dit à « lever le coude » euh… c'était un homme déjà assez âgé à

l’époque donc pas franchement le modèle à suivre non on peut pas dire que je l’ai copié c’est pas ça, j’avais pas tellement d’affinités avec lui euh… non c’était pas euh… non dans ma famille directe non.

- bon, et d’une manière plus générale comment vous pourriez décrire les relations que vous avez vos parents, vos frères et sœurs, votre famille directe justement

- ben pas très bonne, je me suis toujours senti incompris de, de… en étant jeune et jusqu’à maintenant à la limite enfin maintenant je m’en fout ça c’était la première chose, mes frères et sœurs pendant longtemps je les ai plus ou moins ignorés pis, pis euh… de toute façon j’étais interne hein donc je rentrais chez moi le week-end, j’avais une vie un peu coupée quoi je faisais pas… je m’intégrais pas franchement à ma famille, j’ai jamais rien fait enfin jamais rien fait… je cherchais plus à m’en défaire qu’à m’en rapprocher et ça j’en est souffert, j’en est… quelque part je me punissais je sais pas pourquoi alors l’alcool après euh… oui peut avoir un côté euh… pff… je trouvais une certaine forme d’affection oui c’est… enfin y’avait pas que ça.

- y’avait quoi d’autre ?

- je sais pas si c’est maintenant qu’il faut que j’en parle ou si c’est plus tard parce que après y’aura plus rien à raconter mais bon donc je vous expliquerai plus tard pourquoi

- bon, donc vous disiez que l’alcool vous a procuré de l’affection, c’est que par ailleurs vous avez eu l’impression de manquer d’affection ?

- alors là oui, oui, oui ça c’est… j’ai, j’ai, j’ai… par exemple je me rappelle pas avoir été dans les bras de ma mère, je me rappelle pas avoir été vraiment proche de mon père euh… à part avoir des… bon des ordres c’est beaucoup dire mais me dire de faire ci, faire ça euh… je n’ai… non je me rappelle absolument pas de quelque chose de… d’une relation mère-fils comme ça peut se faire ou père-fils comme ça peut se faire et comme j’ai fait avec mes enfants ça j’ai… j’ai pas souvenir de ça, y’a peut être eu, j’dis pas qu’il n’y en pas eu mais ça m’a pas du tout marqué je m’en souviens pas par contre je me souviens de beaucoup de choses qui sont beaucoup plus négatives et qui remonte à très loin alors bon, je sais pas, je sais très bien par exemple que je n’ai pas été nourri au sein, ma mère me la dit très tôt

- elle vous la dit ?

- ben ça a dû venir dans une conversation enfin c’était pas avec moi mais je l’ai entendu et puis euh… alors j’ai pu le savoir très tôt qu’elle a allaité aucun de ses quatre enfants voilà.

- et aujourd’hui quelle relation vous avez avec vos parents ?

- ben c'est-à-dire que c’est très simple, ils sont euh… pas loin entre parenthèse puisqu’ils habitent du côté de Belfort alors on a à peu près 250 Km d’écart et donc on se voit de temps en temps et puis c’est des relations un peu superficielles, je reste dans le vague pour tout ce qui concerne euh… ce que je fais et puis euh… oui on se voit de temps en temps mais alors… j’dirais plus parce que bon ben j’emmène mes enfants voir leurs grands-parents, c’est plus cet aspect là et puis bon j’en profite pour les voir mais c’est tout parce que… ça s’est pas franchement… par moment c’est un peu mieux mais c’est pas ça quand même y’a toujours cette gêne, cette distance enfin que je ressens alors maintenant… apparemment j’suis le seul puisque les trois autres y vont régulièrement et ils en sont très contents

- et avec vos frères et sœurs justement…

- j'ai pratiquement pas de contact et pourtant ils sont pas très loin vu qu'ils sont, ils habitent à Nancy hein là aussi c'est pas la distance qui nous empêche de nous voir alors un coup de fil de temps en temps, une visite obligatoire si c'est un repas de famille enfin bon.

- bien, on va revenir un peu plus précisément sur la consommation euh… votre consommation d'alcool et donc vous avez dit que c'est à partir du service militaire que vous avez à consommer plus d'alcool et après l'armée ?

- ben après l'armée euh… je me rappelle avoir euh… oui continué à consommer avec des hauts et des bas, y'avait des périodes où je consommais plus que d'autres, y'avait des périodes hein y'avait pas euh… c'était pas un enchaînement avec de la consommation tous les jours euh… mais y'avait ce besoin pour euh… oui le besoin était pour affronter, pour m'affronter moi et affronter donc la vie de tous les jours, le fait d'affronter le travail, le fait d'affronter certaines situations au travail euh… ou le fait de m'accepter moi, le fait euh… oui de, de, de… le fait d'accepter un tas de choses quoi c'était un… une fuite, ça me permettait de fuir certains problèmes, c'est un remède dont je me suis servie pendant longtemps malheureusement

- donc vous diriez que votre consommation était plus motivée par un malaise interne plutôt que par une influence extérieure ?

- oui tout à fait ah ! c'était tout à fait oui, oui euh… tout était oui, tout était géré autour de… d'un malaise interne oui, oui, ça m'a aidé pour pouvoir aller vers ma femme, ça m'a aidé à accepter un mariage euh… ça, ça a été très loin… parce qu'à la limite sans alcool j'arrivais plus rien à rien alors euh… j'aurai rien eu le courage de faire peut-être enfin je sais pas

- et pendant votre mariage aussi vous aviez ces périodes d'alcoolisation ?

- euh… oh ! ben là oui parce que je l'ai eu euh… très… très, très vite en étant marié oui je l'ai est eu euh… ça s'est accentué et euh… peut-être deux ans après j'en étais euh… à des consommations très fortes et parfois quotidiennes, là c'était presque tous les jours puisque j'ai quand même fait ma première cure j'avais à peine 30 ans, non j'avais pas 30 ans puisque de toute façon j'étais euh… donc j'avais quoi 26, 27 ans et à cette époque là j'étais déjà bien arrangé.

- et vous aviez des périodes d'abstinence ?

- parfois, mais très peu même s'il y en a eu à chaque fois après deux trois cures et si, il y en a eu une qui était assez longue c'était après la naissance de mon fils, là y'a eu une période d'une dizaine d'années, y'a eu mon fils, ma fille qui est née, pendant 10 ans y'avait euh… alors c'était de l'abstinence mais sans être vraiment ce qu'on appelle de l'abstinence moi j'étais pas abstinent à 100%, j'ai été abstinent pendant deux ans oui et à l'époque je suivais un traitement chez un psy euh… qui m'avait dit que c'était complètement idiot l'abstinence puisque ça résout, ça, ça, ça… ça ne pouvait rien résoudre et… qu'il y avait qu'un travail sur soi qui pouvait aider et… et c'est ce qui a été fait, j'ai laissé tomber « l'Espéral » puisque à l'époque c'était la grande mode pour empêcher de boire euh… et c'est vrai que je me suis rendu compte que ben à l'occasion des repas de famille, des trucs comme ça je pouvais prendre un apéro comme les autres, que je pouvais consommer un petit peu de vin d'façon j'en consommais jamais beaucoup et me remettre à la flotte le lendemain sans aucun problème et je menais une vie tout à fait euh… alors au

départ, au départ je reprenais de « l'Espéral » après parce que j'avais peur de pas tenir le coup et je me suis rendu compte que ça tenait très bien et pendant 10 ans ça a tenu comme ça sans problème

- vous aviez donc une relation « normale » si on peut dire avec l'alcool

- ah ! ben oui j'avais une relation normale avec l'alcool

- et est-ce que vous rattachiez euh… vos périodes d'alcoolisation, de réalcoolisation à des événements précis ?

- ah oui ! ça a toujours été euh… ça a toujours correspondu à des périodes de… bon je me suis jamais senti vraiment bien dans ma peau bon ça c'était une chose, c'était général jusqu'à y'a pas très longtemps et… dans ces périodes là, c'était des périodes où j'étais encore plus fragile que d'habitude, où je me sentais encore moins bien alors là c'était euh… automatiquement le recours à l'alcool puisque bon ben jusqu'à l'âge de… c'était quel âge… oh ! j'dirais 28 ans euh… ben tout ce qui était anxiolytiques, antidépresseurs et tout ça j'en avais fait tout le tour alors quand ça, ça me suffisait plus, y'avait l'alcool en plus

- et vous aviez tendance mélanger les… les produits ?

- non, non c'était ou l'un ou l'autre, non c'était pas les deux ensembles

- et selon vous pourquoi vous auriez choisi l'alcool plutôt qu'autre chose euh…pour réponse à votre malaise ?

- plutôt qu'autre chose ? ben peut-être tout simplement parce que… ben y'a eu la première rencontre avec mes parents où d'un côté alcool était égal à « ça y est t'as le statut d'adulte, on t'accepte parmi nous » y'avait déjà cet aspect là euh… y'avait aussi l'aspect que je me suis rendu compte très tôt, pratiquement tout de suite que c'était un très profond dés… inhibiteur (désinhibiteur ?) euh… oui c'est ça un désinhibiteur voilà c'est plutôt ça qui faut dire et comme j'en avais fortement besoin ben ça c'est sûr et certain que ça fait tilt hein et donc au départ c'était un médicament ah oui ! ça a été un médicament, ça a été une drogue après mais au départ c'était un médicament

- donc vous considérez aussi l'alcool comme une drogue ?

- pour moi ? ça peut en être une oh oui ! même ce qu'on appelle une drogue dure parce que c'est un produit déjà pour lequel on devient dépendant très rapidement en fonction de sa… euh… de sa, sa fragilité psychologique euh… parce que bon quelqu'un qui est normalement équilibré peut en consommer, enfin à mon point de vue, peut peut-être en consommer et que ça ne lui fera rien si ce n'est qu'à la longue ça peut être néfaste mais ça c'est un autre problème mais par contre la moindre faille psychologique l'alcool peut aider la personne à se sentir tout à fait mieux et donc et ben ça euh… enfin pour moi c'était ça, à partir du moment où on sent, où on se sent mieux ben après évidemment il faut en prendre de plus en plus évidemment euh… on se sent mieux mais euh… au fil du temps il faut des quantités plus en plus fortes et pis euh… finalement ça détruit, ça détruit les relations avec les autres, ça détruit tout hein ça c'est euh… y'a pas que l'organisme euh… donc c'est pour ça que ça pourrait être une drogue dure bien que ce soit licite en France enfin bon ça c'est un autre problème

- et euh… est-ce que vous aviez tendance à minimiser les quantités consommées ?

- ah oui ! oui, oui justement bah ! bien sûr oui ben comme tout le monde moi c'était y'a pire ailleurs ah oui ! ça, ça c'est sûr.

- et vous aviez tendance à vous cacher ?

- ah ! toujours ! toujours ! ah oui ! c'est euh… c'était pas du tout du style à aller au bistrot pis fêter avec les copains non j'achetais en cachette ce qui fallait au supermarché ou le magasin du coin et je planquais pour consommer chez moi, tout seul, je buvais un peu comme une femme quoi (rit) et ça, ça a toujours été comme ça même, même euh… quand je me suis retrouvé seul 10 ans en arrière, je planquais les bouteilles dans mon appartement alors que personne ne pouvait mettre la main dessus, personne n'était là pour éventuellement les, les, les… les trouver, y'a toujours eu ce besoin de cacher et faire en sorte qu'on ne voit pas ben d'façon tout le monde le voyait y'a que moi qui en était dupe ben j'me cachais à cause de la honte, la honte parce que j'en avais conscience.

- bien et quel type d'alcool vous aviez tendance à consommer ?

- alors là c'était très varié parce que bon j'ai bu de la bière à l'armée et après je me suis rendu compte qu'il en fallait tellement pour se sentir bien que c'était plus possible hein c'était euh… des quantités trop grosses et c'était pas franchement agréable à prendre alors très vite ça a été des consommations euh… du Ricard donc euh… de l'apéritif, alors au début avec de l'eau parce qu'évidemment ça se boit comme ça en mettant des doses plus fortes que dans un bistrot et pis euh… ben quand il fallait des doses tellement fortes qu'avec l'eau ben ça suffisait plus ben c'était pur alors je le buvais pur, directement au goulot et pis je buvais carrément de l'eau, pour prendre derrière pour faire le mélange euh… à l'intérieur quoi ben je sais pas si ça donnait des effets plus forts mais c'était pour faire passer le goût déjà parce que c'est pas agréable de prendre les choses comme ça surtout à jeun le matin donc avec une verre d'eau derrière comme ça, ça passait… pis dans ces périodes là je buvais carrément au goulot, dans les périodes les plus mauvaises oui d'ailleurs à chaque fin de période avant d'être euh… vraiment mal ça a toujours terminé comme ça mais enfin y'a eu euh… le whisky, enfin le whisky pas tellement parce que le whisky ça a jamais été mon truc c'est euh… j'ai jamais tellement apprécié mais c'était des… des alcools forts, ça a toujours été des alcools forts oui euh… oui des alcools forts ou euh… ce serait le Ricard, de serait le… oui des alcools forts, toujours des alcools forts pis après c'était parti quoi.

- c'est-à-dire que lorsque vous preniez un premier verre…

- ah ! ben après pour m'arrêter fallait que j'arrive à un stade qui était vraiment euh… très avancé mmm…

- vous buviez jusqu'où ?

- jusqu'à tomber ou alors jusqu'à en être malade parce que j'ai des problèmes d'estomac alors jusqu'à se mettre à vomir parce que mon estomac supportait plus et donc quand je pouvais plus là j'étais bien obligé d'arrêter mais c'était jusqu'au bout, j'essayais d'aller jusqu'au bout.

- et dans ces périodes est-ce que vous avez encore de l'appétit ?

- non, non euh… je me nourrissais que d'alcool, de temps en temps je mangeais un petit quelque chose parce qu'il fallait bien que, que… mais disons que l'alimentation c'était plus mon problème.

- et en parallèle est-ce que vous avez consommé d'autres stupéfiants ?

- euh… si on considère le tabac comme un stupéfiant oui autrement non, non, j'ai jamais été euh… et le tabac j'ai toujours pas arrêté.

- et pour revenir sur les états dans lesquels euh… vous vous retrouviez quand vous consommiez euh… de l'alcool, vous recherchiez quel état plus précisément ?

- ben là, dans ces périodes là je savais plus trop parce que de toute façon ça me rendait malade et pis j'en étais euh… moi j'ai jamais eu l'alcool euh… j'ai jamais été gai quand je buvais donc là je mettais à pleurer, à me lamenter sur mon sort et à être euh… mal dans ma peau quoi donc à la limite c'était le contraire de ce que je recherchais mais là c'était en phase extrême car à partir du moment où il y avait plus ce côté médicament là je buvais parce que j'en avais besoin la dépendance était là mais le bonheur qui était escompté n'était plus là.

- et vous aviez déjà ressenti l'ivresse ?

- euh… non pas vraiment parce que de toute façon ça a toujours été ou trop ou pas assez donc ça n'a jamais été à se sentir bien, heureux et… si ça m'est déjà arrivé mais c'était vraiment euh… c'était pas… comment dire… j'ai jamais réussi à maintenir ce que c'était euh… ce truc là euh… pendant assez longtemps pour se dire ben voilà ça c'est une, la bonne dose est arrivée, c'était toujours au delà parce que y'avait toujours des raisons qui me poussaient à aller au-delà parce que des fois j'y arrivais oui mais il y avait un moment où justement je me… parce que je m'en servais comme médicament mais aussi comme moyen de punition parce que je savais que ça me détruisait donc euh… de toute façon quelque part je consommais encore plus pour me détruire plus vite parce que pendant très longtemps j'estimais que je n'avais pas franchement de place sur terre donc ça c'était, c'était… et ça j'en ai pris conscience, j'en ai pris conscience très tôt que c'était aussi une arme suicidaire très puissante, j'avais un comportement suicidaire à l'époque alors ça marchait pas d'autres manières alors pourquoi pas avec celle-là et ça aurait très bien marcher mais c'était euh… à la fois, bon ben y'a eu le côté ben le prendre comme médicament pour aller mieux mais aussi le médicament pour me punir et en finir, c'était les deux aspects et ça aussi très tôt parce que j'avais pas 30 ans je m'en servait déjà euh… je cherchais déjà à en finir donc euh… oui pis c'est tout à fait paradoxale parce que c'était en même temps un médicament pour aller mieux et euh… en même temps ça me rendait malade et m'aidait à en finir mais je peux pas l'expliquer, c'est paradoxal voilà.

- et est-ce vous vous êtes déjà retrouvé dans des états plus extrêmes euh… dans le coma ?

- oui et quelque part c'est ce que je recherchais sûrement d'être inconscient euh… oui sûrement je devais le rechercher quelque part euh… c'était pas à chaque fois mais enfin bon.

- et comment ça se passait lorsque vous vous réveilliez, vous avez déjà atterri aux urgences ?

- aux urgences oui ou alors chez moi euh… deux jours que je dormais et je m'en étais même pas rendu compte pis là j'avais qu'une hâte c'était de repartir pour pouvoir consommer hein c'était comme moi ou au mieux justement je passais la nuit.

- et oubliez ce qui s'était passé, est-ce que vous aviez beaucoup d'oubli lors de vos alcoolisations ?

- j'en ai eu mais c'était pas franchement euh… enfin sur le moment si j'en ai eu sûrement pas mal mais avec le recul non j'en ai peut-être pas eu tant que ça donc à la limite euh… mais y'a certainement un tas de choses que j'ai oublié oui ça c'est sûr non c'était pas…

- et est-ce que ces états vous auraient conduit à commettre des actes impulsifs ?

- des TS oui, oui ça m'est arrivé de faire des TS soit avec des médicaments, des lames de rasoir euh… j'ai déjà fait euh… j'ai pas fait le tour de tout mais oui j'ai fait à plusieurs reprises.

- et en fait, vous essayiez de vous suicider sous les effets de l'alcool ?

- c'est difficile à dire, sous les effets de l'alcool ça c'est sûr et puis dans ma tête parce que à chaque j'y arrivais pas assez bon alors euh… c'est… tourner en rond parce que… faut de l'alcool pour pouvoir les faire euh… l'alcool ne marche pas donc je fais autre chose mais disons qu'à jeun je l'aurais peut-être pas fait en fait voilà.

- d'accord bon on va revenir sur nos attentes vis à vis de l'alcool, qu'est-ce que vous attendiez de l'alcool euh… par rapport à ses effets physiques euh… psychologiques ?

- ben que ça me débarrasser de certains complexes qui me… euh… que ça me donne l'effet de me sentir gonflé pis ben pouvoir euh… vivre ma vie comme je l'entendais et non pas comme on devait la vivre euh… ça c'était déjà pas mal.

- et est-ce que l'alcool répondait à ces attentes ?

- oh ! à chaque reprise oui mais enfin ça a toujours été temporaire malheureusement ça n'a jamais été très long au niveau de… et c'est pour ça que je cherchais un peu la… que je recherchais cet euh… ben l'alcool comme moyen et c'est vrai que… ça a marché, sur une très courte période mais ça marchait peut-être comme celui qui prend un joint mais c'est à peu près ça j'veux dire euh… mais ça durait jamais assez longtemps.

- et euh… comment vous vous sentiez les lendemains lorsque vous vous réveillez ?

- oui alors là c'est plus complexe parce que les lendemains je me sentais à la fois content d'un côté parce que j'avais pu atteindre ce que je voulais mais en même temps coupable euh… et euh… coupable, fautif voilà toute la gamme de tout ce qui était négatif au niveau des sentiments et qui me poussait, alors c'est paradoxal, à reconsommer parce que justement je me punissais donc y'avait le côté j'en prends pour m'aider à faire ce que je vais faire pis le lendemain je ou dans les heures qui suivaient ben je reconsommais parce que j'me punis parce que j'ai honte de ce que je vais faire et donc ça permet d'oublier d'une part et d'autre part euh… c'est une manière de… oui c'est une genre de punition pour oublier et pis pour euh… à part une punition je vois pas trop et c'était euh… oui une cercle complètement idiot parce que d'un côté il en faut pour pouvoir faire quelque chose qu'on peut pas faire autrement sinon on n'ose pas et pis d'un côté une fois que la chose est faite euh… une fois que bon ben on a atteint son souhait, enfin une fois que j'avais atteint ce que je souhaitais plutôt c'est pas la peine de mettre le « on » et ben après reconsommer parce que j'ai honte de ce que j'ai fait bon alors bon c'est complètement ridicule comme situation mais je l'ai connu très longtemps hein.

- et atteindre ce que cous souhaitez c'est-à-dire ?

- ah ! ben là justement je sais pas si je peux le dire…

- comme vous voulez

- non de toute façon je peux vous le dire comme ça, ça éclairera tout le reste ben tout simplement parce que j'ai… y'a la vie telle qu'on peut la mener bon ben ça c'est une chose ça tout le monde peut connaître parce que malheureusement tout le monde a le schéma en tête et pis y'a celle qu'on rêve et pis celle que je rêvais ben moi c'était toujours, ça a toujours été et c'est encore quelque part euh… ben de faire ma vie avec un homme et pas avec une femme donc un gros problème avec la sexualité et ça explique tout ça.

- et vous pensez que ça a pu vous pousser à boire ?

- ah ! ben ça oui c'est tout à fait ça, ça c'est le… euh… c'est exactement ce qui a fait que j'étais mal dans ma peau parce que de toute façon euh… avec un peu d'alcool étant très jeune ben je pouvais me permettre de faire semblant de draguer les filles et pis d'apprécier euh… en fait je me suis rendu compte que quand je voulais aller vers le sexe opposé, enfin non pas le sexe opposé justement aller euh… oui d'aller avec tout petit peu d'alcool là ça allait super bien mais comme de toute façon moralement, psychologiquement, par l'éducation, par des tas de critères qui sont complètement idiots mais qui sont là et ben cette situation est condamnable alors je me condamnais aussi en buvant, c'est pour ça que l'alcool était une punition et ça je l'ai fait pendant des années… et… y'a 8 ans euh… y'a de ça 7-8 ans en arrière je n'arrivais pas à assumer tout ça parce qu'il y avait toujours ce mécanisme je bois pour sortir pour rencontrer quelqu'un et je rebois en rentrant parce que j'ai rencontré pis euh… ben euh… ben voilà quoi… et aujourd'hui vis-à-vis de ça, ça va c'est assez récent mais euh… oui je me sens bien alors c'est pour ça que l'alcool maintenant… j'en ressens plus le besoin, je vis comme j'ai envie de vivre ma vie et pis ma foi ça se passe comme ça se passe, c'est bien c'est bien, c'est moins bien c'est moins bien ça a pu aucune importance et puis euh… y'a des choses qui ont changé et donc euh… l'alcool, au contraire, en en reprenant je crois que ça freinerait euh… pff et pis j'aurai connu ça quand j'avais 30 ans ben bon sang là je me serais éclaté plus que maintenant mais enfin bon.

- bien on va revenir sur vos périodes d'alcoolisations euh… qu'est-ce qui faisait que vous périodes fortement alcoolisées se calment, qu'est-ce qui se passait ?

- ah ! ben pour moi c'était ou rien ou tout alors à chaque arrêt c'était l'abstinence totale après les 10 ans où j'ai… je pouvais faire euh… ce que je voulais après c'était fini c'était où je buvais c'était jusqu'au bout ou j'arrêtais c'était fini ben après de toute façon c'était prendre des médicaments pour euh… supporter un sevrage chez moi parce que la plupart du temps c'est comme ça que ça se passait et pis ben ma foi ben dans certaines périodes qui pouvaient durer trois mois voire plus et ben plus de consommation du tout jusqu'au jour où psychologiquement je me sentais un peu moins bien ou qu'on m'avait fait une remarque qui ne m'avait pas plu euh… y'avait quelque chose qui s'était passé au boulot et puis euh… y'avait toujours des causes extérieures, enfin des causes extérieures qui étaient bien souvent euh… que entraient en écho avec des conflits internes pis ben là c'était l'occasion ou jamais pour commencer hein c'était le prétexte pour commencer et puis bon ben là en l'espace de même pas une semaine j'atteignais euh… c'était très rapide l'évolution à chaque fois.

- et une fois l'engrenage engagé…

- ben de toute façon j'ai jamais pu m'arrêter là euh… je parle de ça lorsque j'avais une quarantaine d'années hein c'était ou des toutes grosses quantités mais tout de suite c'est-à-dire que si je prenais… je pouvais même pas dire que je prenais une verre au café et quelques heures après je verrai bien après si j'en ai besoin, de toute façon j'allais pas au café, c'est toute suite j'achète, je prends deux bouteilles, je m'enferme et je les consomme pis après je vois si je suis capable d'aller en chercher une troisième en espérant que les magasins étaient encore ouverts parce que quand on est réveillé en pleine nuit c'est pas évident de trouver voilà.

- et est-ce que vos alcoolisations ont eu des conséquences particulières sur votre vie professionnelle, familiale, sociale…

- oh oui ! oui, ça oui, oui, oui, vie familiale ça c'est sûr puisque quelque part mon divorce est dû à ça bon euh… c'est sûr que là au niveau du boulot j'ai traîné pendant des années euh… sans avoir de promotion alors que j'en aurait eu autrement et puis à l'époque euh… à cette heure ci je serais peut-être encore à la X ça c'est un autre problème euh… quoi d'autres encore ma vie personnelle euh… ben la santé ben ça c'est sûr, et au niveau des relations familiales alors là oui, j'étais celui qui faut pas voir donc euh… bon alors ils m'ont mis de côté ça c'est sûr, là je parle de mes parents, mes frères et sœurs là euh… tout le monde m'a renié dans ces moments là, ils m'ont pas du tout soutenu, ils ont essayé un petit peu au début mais ils se sont pas beaucoup cassés la tête euh… non mon ex épouse m'a beaucoup plus soutenu alors qu'on était divorcé que eux… alors qu'ils étaient ma famille c'est pour ça de toute façon maintenant j'ai pas plus de… de relation avec eux et pis c'est pas… j'en ai pas de… pis j'ai pas de remords de ne pas en avoir, ils se sont pas cassés la tête, ils m'ignoraient, si j'étais à l'hôpital, ils étaient contents parce que pendant ce temps là ils étaient sûrs que je faisais pas de conneries, quand j'étais en cure c'était encore mieux parce qu'ils avaient deux trois mois de répit donc là ils étaient encore plus tranquilles alors c'est tout faut pas bon…

- et à propos de votre divorce…

- ben parce que euh… c'est sûr que… quelqu'un qui a un compagnon qui picole ça n'a rien de marrant déjà hein bon ben même si ça a pas toujours été le cas et pis euh… ben maintenant vous connaissez ma problématique aussi bon, oui, oui c'est quand même peut-être ça aussi qui m'a aidé à… par moment c'est peut-être ça aussi qui m'a aidé à prendre ma liberté quelque c'est ce que j'avais besoin.

- et vous pensez que votre famille en général aurait souffert de votre comportement ?

- euh… ben ma famille, les enfants sûrement ça c'est sûr euh.. leur mère oui quelque part le ménage que j'ai dû faire étant pas bonne ben oui elle en souffre quant à… mes parents… mes frères et sœurs alors là ils s'en foutaient complètement, quant à mes parents bon évidemment ça les dérangeaient, ça les dérangeaient plus qu'autre chose, si à un repas de famille j'étais invité et j'étais pas bien c'est sûr que ça la foutait mal c'était plus cet aspect là y'avait sûrement des autres raisons mais c'est pas celles là qui me donnaient en premier quand ils me parlaient hein.

- et vous en avez parlé avec vos enfants ?

- ah oui ! oui j'en ai parlé normalement, j'ai toujours tout dit à mes enfants, ils sont au courant de tout, on a de très bonne relation.

- bien et d'une manière générale, est-ce que vous vous sentez souvent déprimé, anxieux, seul…

- euh… y'a pas longtemps en arrière j'aurai dit oui à tout et dans la déprime, je buvais, à cause des crises d'angoisse, je buvais et dans les grands moments de solitude, je buvais mais bon là maintenant ça va, mais déprimé en ce moment non, anxieux non je pense pas, je suis juste à me demander si je vais finir mon mois mais ça c'est pas vraiment de l'anxiété euh… seul oui y' a des moments où je me dit que j'aimerai pas être seul mais combien de fois je me dit heureusement que je suis que je suis seul alors bon l'un dans l'autre dans l'immédiat c'est pas le problème à gérer mais y'a quelque temps en arrière c'est sûr et certain que là… c'était toujours pas… de toute façon là j'étais… euh… malheureux en tout maintenant bon je dis pas que je suis heureux tout le temps mais bon normalement, je me sens normalement bien.

- donc quelque temps en arrière, lorsque euh… ces états favorisaient, comme vous l'avez dit vos alcoolisations, comment se manifestait vos envies de boire au niveau euh… physique ?

- ben j'étais en période d'abstinence et euh… y'avait rien de particulier si ce n'est que une frénésie j'avais besoin d'aller consommer et il fallait tout de suite que je puisse aller au magasin du coin, aller au supermarché du coin et consommer, mais y'avait pas de… c'était un besoin, c'était une priorité absolue.

- et vous essayiez de lutter ?

- oh ! j'essayais mais c'était très… mais comment dire, j'essayais de me raisonner pour ne pas le faire mais ça durait très peu de temps, très vite je laissais libre court et puis j'étais plutôt en train de chercher si j'avais assez pour aller acheter que… je passais plus de temps pour ça que d'essayer de ma raisonner donc euh… de toute façon à partir du moment où l'envie était là euh… rien ne m'arrêtait non rien ne m'arrêtait.

- bon, on va maintenant parler de vos sevrages euh… vous en avez vécu combien ?

- euh… ça je pourrais pas vous dire y'en a eu tellement euh… le nombre je me rappelle plus parce que j'en ai fait chez moi, j'en ai fait à l'hôpital euh… j'en ai fait pas mal mais une seule post-cure, une seule quand j'avais quoi 27 ans un truc comme ça.

- et qu'est-ce qui vous motivais à chaque fois pour faire ou refaire un sevrage ?

- ben au début dans les premiers temps ben l'espoir effectivement ben… de… de trouver une solution pour que je me sente mieux sans alcool quoi, j'y croyais ben beaucoup plus tard euh… ben c'était tout simplement parce que ben… quand vous en êtes au point de vomir du sang vous n'avez plus d'autres solutions que d'arrêter et puis donc tout simplement parce que je ne pouvais plus donc c'était tout simplement ça qui me poussait à arrêter et non parce que j'étais enfermé quelque part, c'est parce que j'avais pas le choix.

- et comment vous avez vécu ces différents sevrages ?

- ben disons plus facile parce que par rapport à un arrêt de tabac c'est moins dur si c'est ça que vous voulez dire, avec les médicaments adaptés c'est vrai que ça se passe encore assez bien même si c'est vrai qu'il y a des périodes d'inconfort ça je reconnais mais ça se passe relativement bien, c'est moins dur que ce qu'on pourrait penser, c'est pas le sevrage qui est le plus dur, c'est après c'est de rester sobre ça c'est beaucoup plus dur parce que le sevrage en lui-même bon ben généralement ben… le… si le médecin que ce soit à la maison ou à l'hôpital, euh… fait un… si vous avez un soutien médical ben qui… gomme les effets négatifs c'est très rapide en deux jours, deux trois jours c'est bon hein euh… sur le plan purement physique par contre après ça c'est un autre problème, ne plus être tenté de et savoir se raisonner alors là c'est des armes que je n'avais pas.

- et comment vous vous sentiez après ces sevrages euh… vous aviez l'impression d'être guéri ?

- non jamais, jamais, jamais parce que je savais que finalement le problème n'était pas résolu donc je savais… je savais que ça recommencerait, quand je savais pas mais je savais que ça recommencerait, je savais qu'un jour ou l'autre ça recommencerait oui peut-être pas tout de suite à la fin du sevrage mais peu de temps après euh… je dis pas que je programmais mais je savais pertinemment que ça durerait euh… de toute façon quand on entends qui a bu

boira tout ça tout ce qui peut se dire dans ces conn, dans ces moments là euh… y'avait rien qui m'encourageait à rester sobre donc euh… oui je pensais qu'il y a aurait une suite quand je savais pas mais y'en aurait une.

- et euh… vous avez parlé d'une période ou vous avez réussi à contrôler votre euh… votre consommation

- oui, oui ben c'était une période où j'avais un suivi psychologique qui a duré pendant 10 ans et là oui je contrôlais c'est-à-dire que quand je consommais, je consommais mais sans abuser et pis la plupart du temps je consommais pas, j'étais comme une personne qui euh… qui n'a pas de problème avec l'alcool et euh… oui c'était très bien comme situation.

- et vous pensez que le suivi…

- euh… non c'est plus… enfin c'est à la fois plus simple et plus compliqué c'est le suivi oui car quand le suivi était absent pendant les vacances par exemple oui là y'avait ce danger, le risque de ravage mais non en période normale pendant l'année disons classique ben là y'avait pas de problème parce que moi je suis persuadé que c'était une histoire de dépendance, la dépendance à l'alcool était euh… a été déplacée pis à partir du moment où j'ai arrêté le psy ça a recommencé donc là c'est une histoire de… oui c'est une histoire de dépendance qui a été déplacée.

- et depuis vous n'avez pas repris un suivi ?

- j'ai essayé à deux ou trois reprises d'aller voir plusieurs médecins, parce que à l'époque j'étais sur T. après j'ai habité à N. et donc c'était pas tellement pratique pour y aller euh… à N. j'ai essayé, j'avais trouvé un psychiatre qui était très très bien qui malheureusement s'est arrêté suite à euh… un problème de santé mais depuis j'ai jamais retrouvé un médecin avec qui je puisse vraiment me sentir à l'aise aussi bien avec l'alcool et tout ça et euh… non j'ai jamais retrouvé puisqu'à chaque fois euh… y'avait une part d'incompréhension quelque chose qui ne passait pas et… donc j'ai laissé tombé et pis à la limite je me sens très bien maintenant bon c'est vrai que… si j'étais tombé sur quelqu'un avec qui ça se passe bien ça m'aurait peut-être bien aidé malheureusement ça n'a pas été le cas parce que même chez les psy l'homosexualité se condamne alors ça et pis l'alcoolisme aussi enfin l'alcoolisme ça c'est sûr, enfin l'alcoolisme ça se comprend ça vous détruit au niveau de la santé, ça à la limite qu'ils ne soient pas pour ça se comprend tout à fait mais qu'on vous dise que… il est tout à fait anormal, qu'un psychiatre euh… vous dise qu'il est tout à fait anormal d'avoir des vues sur la personne de même sexe et que… le côté judéo-chrétien de… l'histoire fait que l'homme est fait pour être avec sa femme parce que faut procréer et donc que le but de la vie sexuelle était la reproduction ben je lui ai dit moi je l'ai déjà du fait c'est bien j'ai donné maintenant c'est le… maintenant je peux détourner le but et faire pour le plaisir on m'a dit non c'est jamais pour le plaisir et euh… récemment et c'est récent j'ai appris qu'il y avait des psychiatres qui étaient gay alors là c'est bizarre y'a un truc qui m'échappe quoi mais bon enfin bref tout ça pour dire que si j'étais tombée sur quelqu'un qui euh… qui puisse me… déculpabiliser de tout ça je me serais sûrement senti mieux et beaucoup plu tôt mais bon et pis comme j'avais toujours peur d'en parler je n'en parlais jamais et pis on arrive pas à tout dire ben ça bloque tout et… de toute façon… et pis dans beaucoup de domaine ben oui pourquoi vous venez vous avez pas de problème, vous êtes marié, vous avez des enfants, vous avez une maison, vous travaillez tous les deux, vous êtes bien ben oui j'suis bien tout ce qui paraît matériel, en extérieur ben j'suis bien mais ça veut rien dire.

- et est-ce que vous l'impression que ce suivi, notamment ce long suivi vous a apporté…

- oui, oui, oui il m'a sûrement apporté beaucoup ce qu'il y c'est que… comment vous dire… euh… comment vous dire, y'a certains éléments qui m'ont servi certainement tout de suite, j'pense que c'est des… petits morceaux qui m'ont bien aidé mais par contre le gros bénéfice c'était plus après à l'occasion de… euh… par exemple si maintenant je me sens bien c'est sûrement dû à tout ça mais j'ai eu bien après la durée du traitement euh… ça a dû

faire son chemin d'une part, d'autre part y'a peut-être une circonstance extérieure ben… qui a déclenché quelque chose, qui fait que tout cela s'est démêlé d'un coup et que ça c'est pas produit à l'époque euh… enfin si y'a quelque chose qui s'est produit quand même là-dessus de… c'est le fait que… notamment ce, ce psy qui m'a suivi pendant plus de 10 ans sur T. je l'ai revu maintenant que je suis à nouveau sur la région, je l'ai revu y'a pas très longtemps et… à l'époque j'étais pas très loin de quitter mon travail ben qu'est-ce qui avait d'autres euh… ben ça doit être ça, enfin il connaissait tout le… ma problématique il l'avait assez euh… et il m'avait expliqué que s'il y avait encore un problème on pourrait reprendre un traitement, on pourrait recommencer et euh… non c'est plus récent que ça et… il m'a jamais menti de toute façon et il m'a dit qu'il y en avait encore pour une paire d'années alors je lui ai dit écouté docteur je vais pas repartir pour 10 ans, je vais pas attendre d'avoir 60 ans pour commencer à me sentir mieux et il m'a dit pourquoi vous attendez pas, pourquoi pas maintenant ben j'ai dit après tout autant que je fasse avec ce que j'ai et de là j'suis parti de chez lui alors est-ce que c'est ça, est-ce que c'était le but recherché quand il m'a dit ça ou est-ce que… parce que je pense pas qu'il avait besoin à nouveau de quelqu'un qui vienne en traitement pendant 10 ans parce qu'il a quand même une bonne clientèle donc il avait pas besoin d'un de plus… est-ce que ça quelque part ça a fait déclencher… ça c'est possible, je sais pas mais enfin y'a quelque chose qui a… enfin je sais que mon élément aussi déterminant qui a fait que je me suis senti mieux c'est mon… quand j'ai quitté mon boulot alors là ça m'a fait un bien fou ça aussi, l'année dernière encore j'étais pas très bien, je me sentais pas très bien parce que j'étais encore sur la tangente et à partir du mois de septembre je me suis senti libéré de tout par rapport à mon ancien employeur alors là je me suis senti euh… très très bien et là je suis dans une situation précaire non elle est pas précaire faut pas exagéré parce que j'ai… j'ai réussi à négocier un départ comme ils disent pensionné c'est-à-dire retraité avant l'âge donc je touche ma retraite et là j'ai trouvé un boulot d'agent de sécurité alors c'est une situation assez précaire oui parce que ça peut très bien tombé, ça peut très bien tombé à l'eau du jour au lendemain il suffit que… y'est une compression de personnel, ben oui ben ça… j'ai plus la sécurité de l'emploi comme je l'avais avant euh… c'est un boulot bah ! je dis pas que c'est assez pénible oui parce que c'est des horaires assez euh… travailler de nuit euh… je fais des 12 heures d'affilée mais euh… alors là je me sens 100 fois mieux, j'ai beaucoup de liberté, pendant mes jours de semaine où je suis en repos et puis ben je me sens totalement différent, il faut dire que le tort aussi dans mon premier boulot c'est qu'à la fin comme j'étais euh… sur le point… quand j'ai commencé à avoir des problèmes d'alcool et tout ça, j'en avais parlé au travail et je crois que ça m'a fait un tort considérable parce que vous savez les médecins d'établissement euh… dans toutes les grosses boîtes euh… le suivi médical, secret faut pas trop euh… bon pis au boulot tout le monde le savait très bien ça se voyait un peu, enfin ça se voyait pas beaucoup parce que moi c'était ou tout ou rien et quand c'était tout j'pouvais pas aller bosser donc j'étais en maladie alors donc euh… ben à ce niveau là quand j'étais au boulot ça, ça allait donc je ne consommais pas euh… mais bon ben les arrêts de travail à répétition et pis euh… fallait pas se demander pourquoi j'étais arrêté et pis bon ben le médecin n'avait pas de secret non plus, non ce qui m'a fait un gros tort aussi c'est de dire euh… ben ce que j'avais vraiment envie quoi… de vivre et là ! ça, ça m'a desservi énormément alors ça je risque pas de recommencer dans mon boulot, mon nouveau boulot euh… ben d'une part et d'autre part pis les gens ils ont qu'à croire ce qu'ils ont envie de croire c'est pas mon problème c'est le leur et… plutôt que de mettre dans des situations qui peuvent être délicate pour moi.

- et pour en revenir au suivi que vous avez vécu, est-ce que ça vous a aidé à comprendre vous vous êtes…

- je pense que oui ça m'a aidé à comprendre mais maintenant… le fait d'aider à comprendre ça résout pas le problème mais enfin ça m'a aidé à comprendre oui parce que le fait de me rendre compte très vite ben le côté alcool-médicament, le côté alcool euh… tous ces aspects de l'alcool c'est parce que j'ai… c'est pas parce qu'on me l'a annoncé dans une conférence que je l'ai compris hein.

- et comment vous expliquez le fait que d'avoir compris les choses, ça ne résout pas euh…

- ben parce que quand vous êtes euh… par rapport à un degré d'équilibre qui est plus ou moins précaire, quand vous êtes à peu près bien par rapport à ce niveau là, vous comprenez les choses, vous les acceptez, vous les acceptez plus ou moins, je dis bien plus ou moins mais à partir du moment où l'équilibre il est un peu moins précaire c'est-à-dire

que votre équilibre commence à baisser et ben vous ne tenez plus compte… y'a plus de… comment on dit… y'a pu de normes et pis bon ce qu'on a pu vous dire sur le bien, le bien fondé des choses… tout ce que vous avez pu… enfin moi personnellement je me rappelais plus tout ça, pis c'était pour les autres, c'était pas pour moi y'a ça aussi puisqu'ils avaient beau me dire, lui ou l'autre que j'avais sur N., ils avaient beau me dire vous allez voir avec le temps vous allez vous sentir superbement bien ben oui mais en attendant… tant que c'était pas le cas ben oui ben… quand on vous dit que vous allez bientôt être bien et que dans six mois après ben vous êtes toujours pareil vous vous dites ça y est c'est moi qui déconne franchement j'suis pas à la hauteur bon parce que par définition lui il est meilleur que vous bon alors donc c'est, c'est, c'est l'aspect là pis faut dire que j'y croyais pas beaucoup non plus, j'avais des périodes j'y croyais fermement pis des périodes où j'y croyais pas.

- et est-ce qu'en parallèle vous avez fait parti d'un groupe d'anciens buveurs ?

- ah oui ! à plusieurs reprises alors mais par contre ça… ça à toujours été plus négatif pour moi que positif même très négatif parce que généralement… bon c'était les AA, c'était euh… enfin essentiellement avec eux, mais c'est quelque chose que je refuse depuis très longtemps, les groupes d'anciens buveurs c'est quelque chose qui me… ben parce que j'ai toujours eu en horreur les gens, bon je sais pas comment ça se passe dans les autres groupes, enfin principalement le AA parce qu'ils sont présents dans tous les hôpitaux, les centres de cure, de post-cure et partout on ne parle d'eux, j'ai jamais pu supporter les gens qui sont… qui étalent leur vie déjà d'une part, ce qu'ils fait et… euh… ça c'est déjà quelque chose que je n'aime pas, les confessions publiques j'aime pas ça euh… en tête à tête oui mais en public comme ça je n'aime pas trop mais alors les 3/4 tournent en dérision leur passé, leur passé alcool alors c'est quelque chose que j'ai toujours eu en horreur parce que ça c'est jamais… enfin ça ne sera jamais mon cas, je ne tournerais jamais ça en dérision et j'ai toujours trouvé ça dramatique et j'trouve complètement aberrant qu'on en rie alors c'est vrai que ça peut permettre à la personne d'en parler plus facilement mais rire de ses beuveries, rire de… de ses absence, rire de tas de choses comme ça, ça m'a toujours euh… énervé pis y'a un autre côté qui là peut être dangereux parce que… parce que sans s'en rendre compte ils peuvent conduire certaines personnes à la rechute très rapidement c'est que y'a le côté « moi, j'ai fait pire que toi », on va dans l'escalade et donc à partir du moment où l'on croit, alors que déjà avoir fait le tour de la chose et qu'on a déjà vraiment, on s'est déjà bien arrangé parce qu'on a déjà consommé à l'extrême de ce qu'on pouvait, on s'aperçoit qu'il en a qui font mieux alors pour un loustic un peu déséquilibré ben oui pourquoi pas j'vais essayé de faire plus puisque ben lui il a… puisque t'arrive pas à faire dans la haut pourquoi essayer dans la bas donc y'a des modèles à suivre… alors euh… ben oui… bon de toute façon j'ai toujours trouver ça plus que négatif, les groupements d'anciens buveurs… c'est… enfin pour moi ça a toujours été très négatif.

- bien et selon vous, pendant, pendant vos sevrages ou après de quoi auriez vous eu besoin pour euh… au niveau de la relation d'aide et euh… qui vous a manqué ?

- ah ! ben ce que j'aurai eu besoin dans la relation d'aide et que je n'ai pas eu… ben justement peut-être le psy dont on parlait tout à l'heure euh… c'est-à-dire vraiment la personne qui est neutre comme elle doit l'être et qui me… qui m'aide justement à me sentir, à me sentir… euh… bien déjà d'une enfin me sentir bien ça veut rien dire, mais… qui m'aide justement à accepter, qui m'aide à… à me débarrasser des problèmes qui, à la limite, n'existaient pas puisque… ou qui m'ont été euh… parce que c'est pas vraiment des problèmes que je me suis crée, c'est des problèmes liés à une éducation et tout ça donc en mettant tout ça à plat ça aurait été euh… ça m'aurait bien aidé oui pis faut dire aussi qu'à l'époque, je parle de celui de T, j'étais marié donc son but c'était pas de me pousser au divorce euh… donc il n'avait pas, enfin c'est ce qu'il m'avait expliqué, il avait pas à encouragé la voie, la voie que je voulais suivre mais il ne voulait pas non plus me condamner, une situation qui était pas très facile mais par la suite quand j'étais tout seul 10 ans en arrière euh… ce que j'ai rencontré euh… ils auraient pu avoir une attitude euh… enfin je sais pas ou ça allait peut-être pas, peut-être que j'étais pas prêt c'est… j'avais pas quelqu'un pour m'aider à l'être donc bon non c'est un soutien psychologique ça c'est sûr que ça m'a énormément manqué.

- bien et au niveau de… j'ai cru comprendre qu'au niveau de vos relations familiales ce n'étaient pas très… et au niveau de vos relations sociales ?

- j’ai pratiquement pas d’amis, non, non, j’ai… non pis les amis quand j’en avais ça à toujours été des gens qui à la rigueur ne buvaient pas, ne consommaient, j’ai jamais recherché la compagnie des gens qui buvaient ça, moi j’ai toujours été un buveur qui se cachait alors bon j’allais pas m’afficher avec des gens qui buvaient non, non ça…

- et parmi vos amis, ils vous ont aidé dans vos démarches ?

- à une certaine période oui, oui euh… c’était des personnes justement qui essayaient de comprendre pourquoi on pouvait arriver à boire alors le fait de m’aider à en parler comme ça en… discutant en tête à tête c’est vrai que ça m’a aidé à une certaine période.

- et est-ce qu’il y aurait des personnes de votre entourage qui, au contraire, auraient favorisé votre consommation ?

- oh ! y’en a eu sûrement, y’a eu des maladresses de faites mais bon on peut pas les accuser directement dans la mesure où si j’avais été vraiment équilibré ça ne m’aurait pas atteint mais c’est sûr que… y’a, y’a sûrement eu des personnes qui m’ont… faudrait que je réfléchisse plus à la question mais là je… c’est plus des événements ou des circonstances que des gens qui m’ont…

- d’accord, et au niveau de vos activités, est-ce que vous avez des activités particulières, comment vous vous occupez ?

- ben en dehors de mon boulot ben bien sûr, comme tout le monde, j’ai l’intendance de l’appartement mais enfin c’est pas là dedans que je m’éclate hein euh… non je sors modérément mais je vais beaucoup sur Internet alors ça ! c’est quelque chose quia… qui est de formidable, je vais sur le « chat » ou simplement pour chercher des tas de truc c’est…

- et pendant les périodes où vous vous alcoolisiez, est-ce que l’ennui vous poussait à boire ?

- ah ! sûrement oui, sûrement c’était un facteur supplémentaire mais c’était pas déterminant, c’était pas le facteur euh… prioritaire qui me conduit à boire mais c’était un élément de plus qui me poussait à le faire oui puisque de toute façon je ne pouvais pas faire comme je voulais donc ça n’allait pas euh… automatiquement ben dans ces périodes là ben y’avait de l’ennui parce que je… alors oui ça rentrait en ligne de compte mais c’était pas l’élément prioritaire.

- et si vous ressentiez à nouveau le besoin, l’envie de boire, comment vous allez réagir ?

- ça m’est déjà arrivé non pas l’envie euh… c’était pas un besoin de boire mais par exemple de me dire ben tiens ça va être les fêtes, c’était ça noël dernier ben j’boirais bien un peu de champagne ça peut pas te faire mal, j’pourrais tester voir si ça passe et pis très vite non parce que je sens tout de suite le… y’a une fois où je me rappelle avoir consommer de l’alcool, c’est y’a pas longtemps, j’en ai bu deux gorgées et j’ai eu un genre de nausées, je me suis senti mal, pas bien ça a duré pendant pratiquement deux jours et euh… vraiment malade comme quand on fait une crise de foie et rien que d’avoir ce souvenir en tête et ben ça me retient alors là c’est… j’ai plus envie de recommencer parce que si c’est pour être encore deux jours à être complètement… à avoir envie de vomir et tout ah non !

- et votre dernier sevrage, il date de quand vous vous rappelez ?

- pouh là là ! euh… le dernier gros sevrage c'était quand on s'était vu la première fois et il y a dû en avoir un ou deux autres tout de suite dans la foulée derrière mais chez moi et pis après c'était fini.

- et d'une manière plus générale, si vous vous sentez mal, qu'est-ce que vous faites aujourd'hui ?

- ce que je fais quand je m'ennuie… faut dire que ça m'est pas arrivé depuis longtemps de m'ennuyer, y'a des moments où je ne sais pas quoi faire oui mais euh… ou je bouquine ou je regarde la télé ou je suis sur l'ordi parce que c'est là ma principale occupation, si il fait pas trop mauvais ben je sors, si il fait suffisamment bon pour aller dans certains endroits que j'aime ben j'y vais, je vais en ville parce que dans les magasins euh… pis lorsque je sais pas quoi faire ben je vais au supermarché voilà dans les moments où je fous rien c'est que je n'ai pas envie de faire, c'est parce que j'en ai envie.

- et aujourd'hui vous diriez que vous vous sentez comment ?

- bien et l'alcool maintenant ça me laisse indifférent complètement oui c'est que c'est pu… j'allais dire c'est plus mon problème, j'irai pas jusque là mais euh… j'pense pas que… j'suis venu récemment à Bon Secours pour faire un examen qui n'avait rien à voir avec ça et ça m'a fait tout drôle de me dire ah ben ! tient c'est vrai que t'y a été à plusieurs reprises ! pis de toute façon maintenant ça va, j'ai… j'ai bu juste avant les fêtes de noël avec mes enfants et pis ils en ont ramenés puisque je leurs demande d'en ramener, vu qu'ils veulent en consommer puisque moi j'en achète pas euh… ils en ramènent et ils le reprennent avec hein et… ils consomment, ils consomment, ils consomment pas bon ben…

- et est-ce qu'aujourd'hui vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

- bah… non ! peut-être en danger si jamais je recommençais, c'est possible mais je suis pas convaincu, je vais pas tester mais euh… non j'suis pas convaincu et je vois pas l'intérêt de ce genre d'expérience si c'est pour me retrouver dans six mois ici euh… je suis persuadé, bon c'est peut-être idiot c'est peut-être faux mais j'ai toujours été convaincu qu'une personne qui arrive à… qui a un problème d'alcool euh… à partir du moment où elle a réussi à résoudre le problème psychologique qui est lié, elle est sauvée et non pas euh… on dit pas ,qu'elle est stabilisée moi je dis qu'elle est guérie alors c'est peut-être euh… mais il faut croire que c'est pas aussi exceptionnel que ça parce que on commence à en parler à la télé donc c'est que à la limite et c'est ce que mon psy avait parlé y'a 20 ans et c'est pareil pour la drogue hein un jeune qui va consommer de l'héroïne euh… il en consommera tant qu'il se sent pas bien, à partir du moment où il est… alors je sais pas si c'est l'effet du sevrage mais … il continuera à… à vouloir tester le produit, à partir du moment où il a pu besoin ben de se sentir bien par rapport à quelque chose qui n'allait pas et ben il cherchera plus à en consommer et ben euh… à partir du moment où il y a plus besoin de ce fameux médicament entre parenthèses parce qu'il y a plus de problème, plus de maladie entre parenthèses parce qu'il y a plus besoin de guérir la maladie ben automatiquement euh… le produit en lui-même n'est plus du tout un danger, il peut être ou pris ou ne pas pris mais non pas parce qu'on peut ou on ne peut c'est parce que on ne veut pas c'est tout, parce que on en a pas envie c'est toute la différence.

- donc d'après ce que vous dites, pour vous l'alcoolisme est une maladie

- oui c'est une maladie point euh… parce que longtemps on m'a fait croire euh… enfin tout le cortège de ce qu'on peut entendre c'est une maladie alors je veux bien reconnaître qu'une personne qui atteint l'âge 50-60 ans et qui commence à avoir un passé de ce qu'on appelle le buveur festif et qui donc pendant très longtemps a consommé pendant les repas ou en fin de semaine ou des choses comme ça mais qui est pas ce qu'on appelle de l'alcoolisme enfin euh… puisse euh… arriver à un certain degré de dépendance qui peut le faire basculer tard dans la vie et qu'à cette âge il est difficile de faire autrement qu'un sevrage et une abstinence totale mais je suis contre le fait… pour les jeunes, puisque des jeunes qui font des sevrages à 30 ans y'en a euh… qui est la logique d'abstinence c'est tout à fait logique mais à mon avis il est loin d'être guéri et le mental faut le soigner mais y'a, y'a possibilité de le guérir

alors c’est pas encore franchement entré dans les mœurs pis c’est surtout que c’est très dangereux parce que c’est sûr que… mettre ça dans la tête de quelqu’un euh… qui a des problèmes avec l’alcool c’est lui promettre, c’est lui faire croire qu’il va reboire un jour et… non c’est pas tout à fait ça, c’est lui faire croire ça c’est vrai que le produit c’est pas défendu, il est défendu pour un certain temps pis après ou il peut… ou il peut dire non, c’est pas le même chose de ne pas avoir de consommer quelque chose que quand on dit ben non on a pas le droit de… ou tu ne peux pas, ça revient au même peut-être, c’est la même application mais euh… je le sais pour l’avoir vécu euh… c’est clair un jour ou l’autre pourquoi euh… c’est pas le champagne qui va être pris à une occasion bien précise qui va conduire à une rechute parce que ça aussi c’est très mauvais de… euh… parce que notamment dans les groupes d’anciens buveurs on vous dit ça, on vous martèle comme il faut que le premier verre entraîne la rechute bah oui ! à partir du moment où vous avez par faiblesse consommé un verre ben vous vous dites et ben ça y est c’est même pas la peine que j’essaie de lutter, autant baisser les bras et pis continuer et ça aussi c’est un effet négatif du… euh… de ce qu’on peut entendre par contre à partir du moment où il y a plus ce danger alcool ben le premier verre est déjà moins… dramatique et euh… voilà à partir du moment où la personne est… de toute façon j’ai jamais rencontré un al, un… une personnes qui buvaient parce que je dirais pas un alcoolique, j’en ai jamais rencontré un seul qui étaient eux… psychologiquement bien équilibrés, les gens normalement équilibrés ne boivent pas, ça leurs arrive de consommer oui à l’occasion, dans des occasions bien précises, boire un coup bon parce que c’est… c’est dans les mœurs quoi mais c’est jamais des buveurs excessifs c’est jamais des gens qui se… qui vont dépendre, qui vont… continuer par la suite combien j’ai eu de copains qui étaient à l’armée qui consommaient peut-être plus que moi à l’époque là et pis qui sont jamais devenus des buveurs c’était une période et pis terminé parce que c’était des circonstances bien précises, en enlevant tout ça c’est des gens qui se sont retrouvés très, très… très équilibrés à l’extérieur donc il faut une certaine faiblesse à un moment ou à un autre, un manque affectif moi je suis persuadé que c’est quelque chose qui est… c’est un des modèles les plus puissants euh… moi j’ai euh… oh zut ! un élément psychologique que l’on trouve chez la plupart des gens, y’a un manque ou un excès au niveau affectif à un moment ou à un autre, c’est mon cas, c’est ce que j’ai constaté chez moi ben à un moment ou à un autre, on s’aperçoit qui a eu trop, enfin généralement c’est pas assez hein le trop j’en connais pas beaucoup mais… c’est que généralement y’a eu un manque au niveau affectif voilà.

- et d’une certaine manière l’alcool viendrait combler ce manque affectif ?

- l’alcool viendrait combler ce manque parce que ben oui euh… euh… c’est tellement rapproché euh… l’alcool c’est un liquide, le biberon, le sein euh… c’est relatif à la mère y’a… le schéma est pas très court pour y arriver mais enfin y’a ça qui est là oui c’est un lien qui au départ se fait mal, je dis pas que c’est la mère qui fonctionne mal, mais… s’établit mal entre la mère et l’enfant et euh… la relation privilégiée de… de l’enfant à sa mère le côté euh… oui privilégié, le côté euh… euh… en plus de ça c’est comme… enfin c’est comme le lait ! on peut pas comparer avec le lait, on peut pas comparer de l’alcool et du lait mais… c’est un produit liquide qui se boit, qui comble, qui remplit un espace vide oui c’est, c’est… qui conduit à dormir y’a tout ça qui est dans le même univers et pis c’est un produit qui rend euh… qui comble un espace vide, un manque affectif ben on le comble comme on peut oui c’est, c’est… oui y’a de… pis d’un autre côté ben c’est le sein, y’a le sein qui nous comble hein , téter… il tète son verre, il biberonne enfin c’est ce qu’on dit toujours donc y’a un lien en tout cas ça c’est sûr un lien puissant voilà c’est tout.

- bien est-ce que vous avez d’autres choses à ajouter pour conclure ?

- ben non là je crois que ça suffit

- et bien merci.

Durée : 1H19min

Annexe n°II-11 : Mme G.

– tout d'abord, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l'alcool ?

– oui, j'étais en vacances en Bretagne euh… je ne sais plus si j'avais 14 ou 15 ans mais j'avais un amoureux et euh… y'a eu une euh… une espèce de petite boum, à l'époque, on disait ça et j'y suis allée et euh… on ne m'avait jamais embrassé hein et ce gars qui habitait juste à côté d'où on habitait en location, il me courait derrière et euh… j'ai été un peu garce, je sais pas pourquoi j'ai pas voulu qui m'embrasse mais je me suis fait raccompagnée par un autre et celui là il m'a embrassée et là j'avais bu de l'alcool et… j'avais bu un verre d'alcool mais euh… le lendemain matin, on est retourné certainement dans cette salle et là j'ai vu que bon dans la matinée euh… je sais pas quelle heure il était peut-être 10H, on a fait un mélange de bière et tout ça mais bon y'avait quand même quelqu'un qui avait peut-être 21 ans à l'époque donc qui paraissait quand même très vieux par rapport à nous, parce que c'était un marin donc un gars très très… bon vivant et tout et moi j'avais dû boire de la bière, du vin blanc ou je sais pas quoi et euh… je me suis retrouvée mais euh… dans le brouillard, je suis pas tombée rien mais dans le brouillard et euh… je me souviens qu'on louait un deux pièces et un moment, j'avais mes règles ça je me souviens et y'a fallu que j'aille aux toilettes et… mes parents devaient pas être là et c'était très spartiate, c'était une petite cabane euh… et puis euh… donc ce gars là, ce marin, il a ouvert la porte et je me souviens j'avais mes règles (rires) oh ! j'ai honte et j'ai pris ma serviette hygiénique souillée et je lui ai tapé dessus et ce souvenir, si vous voulez, j'ai honte parce que… mais bon, j'ai pas compris qu'il ouvre la porte comme ça et vraiment euh… oui qu'il viole mon intimité comme ça euh… non mais voilà.

– et lors de cette première expérience, est-ce que vous avez apprécié le goût de l'alcool ?

– ben je crois que… je me souviens mais je crois que je me souviens plus exactement, mais j'avais peut-être bu euh… je sais pas quand j'ai fait ma communion, j'avais peut-être douze ans, j'avais peut-être bu euh… un peu de champagne, je me souviens pas avant si vous voulez euh… et là je sais pas si j'avais apprécié le goût, ce que j'avais apprécié c'est que… être ivre surtout que j'aurais jamais osé le frapper avec une serviette hygiénique, si vous voulez c'est… ça m'a permis de me défendre quoi et je pense que c'est plus ça que le goût, c'est plus ça, c'est plus ça que le goût, le goût c'est venu plus tard, c'est plus vers l'âge, je dirais euh… je vais dire 18 ans, j'ai dû boire de l'alcool entre temps mais c'était pas euh… bon chez nous, on buvait pas, mon père buvait peut-être du vin mais nous on en buvait pas même au repas, je me rappelle une fois avoir été lui acheté de la bière, je me souviens on allait euh… dans un café acheté donc on avait sa bouteille et c'était euh… je sais pas dans les années soixante et dans les années soixante euh… si vous voulez, j'avais jamais bu de bière, ah ! mais y'avait quand même quelque chose euh… on revenait toujours de vacances avec du Calvados et de temps en temps avec ma sœur quand on était toute seule c'était quand on était euh… ado, oui, oui ado 13ans, oui ma sœur avait peut-être 15 ans et euh… on se disait « t'as pas mal au ventre ? » et donc on s'enfilait des petits verres de Calvados et moi je trouvais que c'était bon euh… on a fait ça jusque… ben c'est simple on est plus parti en vacances quand j'avais 16 ans donc après on avait plus de Calvados et tout ça mais c'est vrai que là euh… mais c'était un petit défi si vous voulez, pour faire les grandes et donc ma sœur, elle était euh… autant moi je suis timide, elle, elle a toujours été euh… je vais dire euh… plus débrouillarde que moi et donc euh… on s'amusait un peu dans le dos de nos parents, c'était pas euh… on a jamais été ivre morte mais y'a quand même un chose quand je pense à l'ivresse, y'avait une chose que j'aimais bien maintenant ça me revient parce que j'ai connu une première fois quand même, même avant cette première fois où j'ai été un peu anesthésiée quand même donc on allait en vacances chez ces cousins et euh… on mangeait chez eux le soir, on arrivait par le train et on mangeait chez eux le soir et on avait tellement soif vu que c'était l'été, on buvait plein de cidre mais bon y'avait jamais assez à boire et euh… moi je vais dire que j'avais ma petite cuite sans savoir ce que c'était, c'était pas désagréable en tous cas y'avait un jardin à traverser et moi j'arrivais et ben je dormais mais si vous voulez, je crois que c'était quand même plus la soif comme là bon c'était le cidre, en plus le cidre qu'il faisait et donc chaque fois

qu'on y allait et donc c'était pendant pas mal d'années et ben ça se produisait mais si vous voulez, je n'attendais pas ce moment là mais c'était plus se désaltérer euh… et pis ouais, je trouvais pas ça mauvais, c'était bon hein je veux dire euh… sinon j'aurais bu de l'eau et sinon j'avais une cousine qui avait mon âge, je pense qu'elle devait boire du cidre tous les jours euh… et ça c'était euh… on avait bien moins de 15 ans hein et euh… à ce moment là entre cette soif quand on arrivait, on avait même plus de salive, il fallait vraiment euh… fallait absolument boire et pis on était tellement fatigué, on avait qu'une envie c'était d'aller ce coucher et donc je peux pas dire à ce moment là, ça m'a pas donné si vous voulez envie de boire, si on allait, par exemple avec des copines boire du café, ça m'a pas donné envie de boire du cidre euh… moi à l'époque, je buvais beaucoup de Cacolac, j'adorais ça mais bon euh… on allait toujours dans le même café, tout la bande de jeunes là et je buvais du Cacolac mais je me souviens aussi avoir bu du Ricard avec donc ce garçon et ma sœur était avec nous parce qu'elle avait laissé son fiancé ici et je me souviens qu'on était à un lavoir et ma sœur lavait le linge pendant que nous on était en train de s'embrasser, bon c'est pas qu'elle nous espionnait mais bon, elle devait nous accompagner partout et là je me souviens que de temps en temps on allait chez lui et il nous offrait un Ricard mais bon sans plus et par la suite ça m'est arrivé d'aller jusqu'à l'ivresse avec du Ricard, souvent, souvent oui mais je crois que c'est plus tard que j'ai commencé à apprécier, avec boire un apéritif euh… bon donc ça euh… moi je ramène ça euh… ben quand on s'est connu avec mon mari donc moi j'avais 18 ans, 18 ans et demi à peu près bon lui, il a deux ans de plus que moi et euh… on buvait souvent l'apéritif chez ses parents et je sais qu'un jour on était chez ma future belle mère, elle aurait 90 ans aujourd'hui, elle me disait toujours que si je prenais une cuite ça serait avec de l'apéritif et c'est vrai que j'appréciais ce goût et euh… on allait souvent avec mon mari et lui, il avait un espèce de solex et il me ramenait tous les jours donc quand j'allais chez ses parents, il me raccompagnait et donc moi j'étais assise à l'arrière, si vous voulez et il me faisait toujours parler, je devais toujours parler pour voir si j'ai trop bu mais on en riait si vous voulez c'était pas un problème, je savais ce que je faisais, ce que je disais euh… moi j'appelais ça euh… « faire roulette » vu qu'on était sur le solex et y'avait des roues, il voulait toujours que je raconte je ne sais plus quoi de ma vie, quelque chose que je n'aimais pas trop juste pour voir si j'avais trop bu hein mais bon après c'était pas un problème euh… lui il a perdu son père en 72, on venait de se fiancer oui son père est mort en juillet et peu de temps avant euh… non, peu de temps après on s'est fiancés ben sur un coin de table, de cuisine de chez lui avec un Martini et bon quand ma mère euh… l'année d'après si vous voulez… bon elle avait déjà été opérée en 72 et ils n'avaient pas vu à l'époque ce qu'elle avait et elle était retournée en janvier 73 à l'hôpital et c'est là qu'ils ont vu que c'était cancéreux quoi et je me suis quand même demander euh… je me suis quand même demander ce qu'on avait pu faire euh… bon on allait dans les petits coins avec mon mari quand on allait promener mais on s'est quand même demander pourquoi euh… parce qu'on s'est fiancé et son père est mort, on a voulu se marier, ma mère est morte et on s'est cru si vous voulez, enfin surtout moi enfin lui aussi mais de manière différente, on est deux personnes différentes mais moi je me suis dit, je suis maudite quoi j'ai dû faire quelque chose mais si vous voulez j'ai quand même interprété le fait qu'on aille dans les petits coins… bon on couchait pas ensemble parce que je ne prenais pas la pilule euh… rentrer à la maison et dire que j'étais enceinte euh… mon père m'aurait foutu à la porte, ma mère serait venue me rechercher mais bon ça aurait été un drame familial à l'époque si vous voulez euh… y'a que quand je me suis mariée qu'on a commencé à parler de pilule mais c'est vrai que là bon ben c'est vrai qu'il y avait des préservatifs mais bon mon mari était plus… je veux dire, j'étais pas la première (rires) mais bon moi c'était euh… « maman ne veut pas, maman ne veut pas » mais bon je veux dire c'était euh… vraiment quand ma mère est décédée, j'avais fait un régime, c'était presque de l'anorexie et pis un jour euh… mon futur mari m'avait dit « t'es bien mais tes jambes euh… » et moi je me disais, je dois être… je me supportais pas, je me supportais pas à

l'époque là et euh… bon j'ai fait un régime mais à outrage et après ma mère est morte et si vous voulez j'ai eu tout le contre coup euh… j'arrivais plus à dormir euh… je n'arrivais plus à dormir, j'étais mal comme tout et c'est là que j'ai commencé là en février et je disais à mon mari « assommes moi pour que je dormes » et euh… à ce moment là, je suis allé voir un médecin psychiatre et on m'a donné des… des médicaments pour dormir euh… un traitement si vous voulez alors qu'avant, c'était des grogs parce que les parents de mon mari, ils distillaient donc c'était tous des alcools forts, de la poire, de… qui faisait 40° ou je sais pas quoi et moi je me faisais des grogs et je buvais plein de grogs et pis je… une fois que j'avais ma dose de grogs, je dormais et donc mon mari, il me disait, bon il le disait en riant mais euh… il disait « coucher avec une femme qui pue l'alcool » mais j'avais pas d'autres consommations, si vous voulez, non, la journée je buvais pas de grogs et je sais que petit à petit euh… bon mon mari, il s'est fait opéré d'un ménisque en 80, je crois et donc pendant qu'il était pas là, je buvais aussi la journée quand je ne travaillais pas et une fois, je me souviens, je devais aller le chercher parce qu'il faisait de la rééducation près de chez nous et je me

souviens que j'avais bu quelques grogs parce que j'avais plus peur de sortir comme ça hein j'étais un peu anesthésiée, pas ivre morte mais j'avais pas peur, j'avais moins peur et bon euh… je veux dire que j'aimais pas ça, je trouvais ça horrible mais bon euh… c'est vrai que j'avais jamais pensé à ça mais y'avait déjà cet effet euh… c'était un peu le rempart entre les autres et moi et euh… ben c'est vrai que… et donc ça a été comme ça pendant quelques temps voire quelques années euh… mais c'était pas tous les jours, c'était vraiment quand j'arrivais pas à dormir pour m'assommer ou euh… et pis après avec mon mari, on a eu une période euh… de toute façon mon mari était un gros consommateur de bières et moi ça j'en buvais que de temps en temps mais lui, il était pas ivre, si vous voulez j'ai pas remarqué, bon je sais que mon père buvait sa petite bière et je l'ai jamais vu ivre hein, il avait beau dire qu'il avait pris deux, trois grosses cuites dans sa vie quand il en avait l'occasion, ma mère ne buvait pas euh… moi je l'ai vu juste et encore je l'avais jamais vu ivre mais je savais qu'il y avait une grande tante à moi en Bretagne, elle était célibataire, qui buvait et donc elle buvait euh… bon, elle avait peut-être 70 ans mais elle buvait, je sais plus comment elle s'appelait euh… la grande tante euh… enfin un nom de la haut et donc tout le monde disait qu'elle buvait mais je l'ai jamais vu saoule et je l'avais vu boire dans un grand bol le cidre et d'ailleurs, elle est morte d'une pneumonie parce qu'elle est restée dans le froid complètement ivre et elle est morte de froid et si vous voulez y'avait ça mais je savais pas trop ce que ça voulait dire, je savais qu'il y a des gens qui boivent, bon elle, elle boit, elle boit mais non je l'ai jamais vu moi, je me rappelle pas euh… je savais pas si elle était normale ou pas normale euh… j'entendais juste ça autour de moi.

– et vous aviez des relations particulières avec cette tante ?

– non, non, on allait juste lui rendre visite avec mes parents quand on allait en vacances, on allait plutôt chez un autre grand oncle et grande tante euh… et eux il avait un fils qui est mort d'alcool mais si vous voulez on y allait presque tous les jours avec ma sœur qui était toujours avec moi et ça me choquait pas de les voir boire et là c'était pas du cidre mais vraiment de la gnole euh… ou du Calvados ou des choses comme ça et quand on m'a dit qu'il y en avait un qui est mort de ça, si vous voulez, ça m'a pas euh… je me suis pas dit « ben s'il avait moins bu… » non, j'avais une vingtaine d'années euh… non, j'ai porté aucun jugement si vous voulez c'est… non.

– et donc vos parents ne buvaient pas du tout ?

– non, jamais, ma mère jamais, mon père bon je vous dit euh… je me rappelle pas avoir vu mon père ivre, je l'ai vu à la communion d'une cousine à nous et euh… oui, pas mère était encore vivante et bon euh… il avait un peu forcé et si vous voulez, mon père, il était un peu soupe au lait et il s'emportait très très facilement et là comme il avait un petit coup dans le nez, il fallait surtout rien dire parce que sinon il s'emportait mais sinon je l'ai jamais vu euh… même quand ma mère est décédée, je veux dire euh… non, je l'ai jamais vu euh… je suis jamais arrivé chez lui et il était en train de boire un verre euh… jamais, jamais bon quand on faisait un repas, il prenait un apéritif mais jamais euh… non, non j'ai pas eu ça chez mes parents, chez mes grands-parents non, je sais que j'avais un grand-père qui aimait bien boire mais il faisait toujours son travail, c'est quelqu'un qui est mort à 65 ans euh… c'était comment dire euh… c'était comme un modèle, j'étais très attaché à lui euh… plus qu'à mon autre grand-père mais je le voyais plus souvent, on habitait dans la même petite ville, il est mort, j'avais cinq ans donc euh… ça fait euh… ça fait presque 50 ans qu'il est mort, c'était un 13 juillet et je l'ai pas vu, je pense pas que je l'ai vu mort euh… parce que je m'en serais souvenu, je pense que ça m'aurait vraiment choqué et donc on nous avait épargné ça et depuis presque tous les ans, même tous les ans, quand on est le 13 juillet, je pense à lui, j'ai une pensée pour lui, le 13 juillet, j'en ai un souvenir si vous voulez de… j'ai une photo euh… bon je la regarde pas parce que ça me ferais trop de peine mais on est tous les deux, ma grand-mère est derrière une barrière et j'étais accroché à lui euh… j'étais toujours derrière lui, toujours, toujours euh… je partageais plein de choses avec lui, je me rappelle qu'il m'avait fait un petit carré de jardin pour moi euh… oui, c'était vraiment mon pépère, mon autre grand-père était vraiment très gentil, très gentil mais c'était pas pareil et donc euh… quand j'entendais qu'on racontait quand il faisait la fête euh… mais bon ça allait pas plus loin et pis bon euh… moi comme je l'ai toujours idéalisé, c'était je sais pas… oui, je suis en train de demander si j'étais pas plus proche de lui à l'époque que mon père voilà.

– quelles relations vous aviez avec votre père ?

– j'avais peur de mon père, il était très sévère et à part à l'adolescence donc euh… où je me suis rebellée et ça n'a plus été parce que j'ai plus fait comme lui, il voulait mais donc il adorait qu'on se bagarre quoi, c'était un jeu hein et euh… bon, c'est là que j'ai pu dire non et je disais exprès non pour qu'il y ait cet affrontement et pis là ça explosait euh… mais peu de temps après, je fréquentais déjà mon mari et ma mère vivait encore et un jour euh… je faisais la vaisselle et j'ai dû casser deux, trois assiettes, je sais plus ce que j'avais fait et j'ai dit à ma mère « oh ! mais qu'est-ce que papa va dire ! » et ma mère, elle m'a dit « tu n'as quand même pas peur de ton père comme ça » mais je l'ai crains, si vous voulez je l'ai crains euh… parce que bon ben euh… oui, il était sévère, il était juste mais il était sévère, à table quand ça n'allait pas, il enlevait sa montre, il prenait sa ceinture et il posait sa ceinture et quand il faisait comme ça euh… bon je me rappelle pas avoir eu un coup de ceinture mais euh… rien que ça euh… mais bon si vous voulez euh… bon y'avait ça et pis y'avait que mon père, je trouvais qu'il faisait un scandale de rien donc euh… c'était une peur mêlée de honte parce que il gueulait pour rien et des fois on savait plus où se mettre et je comprenais pas que mon père puisse faire tout un drame pour trois fois rien et donc c'était peut-être ça, cette peur mêlée de honte et pis cette peur qu'il fasse toujours un scandale hein bon euh… dans la famille, il était réputé euh… fallait surtout pas lui dire quelque chose hein parce que sinon il se mettait en colère et il était réputé pour ça hein et donc c'est vrai que mon père je le trouvais sévère et mon père euh… quand il a eu son hémiplégie, il avait 50 ans euh… je m'en suis voulue, j'ai pensé que j'étais pas coupable mais euh… il avait été hospitalisé à l'époque parce qu'il avait des problèmes d'hypertension et donc il était embêté par cette hypertension artérielle et donc il faisait des examens et il ne prenait plus hypotenseur et le médecin nous avait dit que c'était pas bien et tout et puis euh… on allait le voir avec mon mari tous les soirs, tous les soirs, tous les soirs on allait euh… et on rentrait même pas mangé chez nous, on restait là haut de six heures du soir à neuf heures et un samedi euh… on était invité par une fille que j'avais connu à l'école et on s'entendait très très bien et elle nous avait invité à son mariage et c'était en… en 78 parce que mon père il a fait son hémiplégie en 78 et donc on y est allé, on est parti même pas de deux jours donc on est parti le samedi matin, je sais qu'on est rentré dans la nuit parce qu'on voulait pas dormir là bas et c'est le seul jour où j'ai pas été voir mon père et… le dimanche soir, je lui ai téléphoné et euh… j'entendais bien qu'il avait pas une voie normale et il m'a dit qu'il avait fait une attaque et bon moi je savais pas ce que c'était et j'ai tout de suite appelé le médecin qui m'a dit que… c'était quand même un AVC et là si vous voulez je me suis dit, ça m'a peut-être porté malheur enfin à mon père surtout mais j'ai pensé aussi à moi ou j'ai porté malheur comme j'avais dit que j'étais maudite après, la seule fois où on a pas été parce qu'on ne pouvait pas, y'a arrivé ça et pis donc euh… à partir de ce moment là y'a fallu que… j'allais le voir tous les jours, tous les jours et il avait le côté droit paralysé et il a fallu attendre un mois pour qu'il ait une place en rééducation et donc on allait le voir tous les samedis parce que c'était plus loin, il était là haut quatre mois et la première semaine quand on l'a vu, on est arrivé, il dormait et mon mari m'a dit, moi j'avais même pas vu « regardes son bras, il arrive déjà à bouger » et donc ça a toujours été de mieux en mieux, bon il a toujours eu une séquelle à jambe droite mais je savais qu'il était bien euh… c'était pour lui, c'était comme s'il partait en vacances, en colonie de vacances euh… il a lié des amitiés, des choses comme ça donc ça allait, le problème s'est posé quand il est rentré chez lui, il était souvent hospitalisé et je sais, j'étais là quand un de ses chefs est venu lui demander quand est-ce qu'il allait prendre sa retraite et à partir de ce jour là, je pense que ça a dû faire un choc, il s'est vu seul parce que moi j'avais même essayé de le mettre dans une agence matrimoniale pour qu'il puisse retrouver quelqu'un, je lui avais pris rendez vous quand il était à l'hôpital après un de ces appels au secours et donc je lui avais pris rendez-vous pour tel jour, moi je voulais qu'il retrouve quelqu'un, pour lui, ça aurait été bien pour lui et pour nous aussi surtout qu'il faisait ces appels au secours bon pour moi c'est pas des tentatives de suicide euh… pendant deux ans c'est-à-dire de 82 à 84 chaque fois qu'on téléphonait et qu'il répondait pas, on pouvait être sûr qu'on pouvait appeler les pompiers et donc euh… je crois qu'il a fait tous les hôpitaux d'ici sauf un, je sais plus lequel et je pense que là j'ai bu mais pas… pour m'anesthésier hein et pis bon pendant deux ans euh… bon, mon mari a fait tout ce qu'il pouvait, ma sœur, elle a fait aussi ce qu'elle pouvait, elle s'occupait moins de lui mais elle est jamais venue se mettre entre ce que j'essayais de trouver pour mon père par exemple pour l'agence matrimoniale, elle m'avait dit « moi, je n'aurais jamais osé » en plus là, j'ai fait perdre de l'argent à mon père mais il a fait tout pour pas plaire, il avait rencontré une femme et il lui a dit tout ce qui était pire chez lui et donc elle a plus jamais voulu le revoir et il faisait vraiment euh… il voulait pas et je pense qu'il avait juré sur le lit de mort de ma mère qu'il ne se remarierait jamais mais en même temps je ne vois pas ma mère qui savait

pertinemment qu'elle… qu'on pouvait plus rien faire pour elle, je pense que jamais elle n'aurait demandé une chose pareille, ça n'allait pas je pense avec la vie qu'elle a… disons la vie qu'elle a vécu, l'amour que je voyais qu'elle portait à mon père, je ne pense pas qu'elle lui aurait demandé un sacrifice comme ça, d'autant plus qu'elle était vraiment tout à fait consciente, à un moment c'était plus qu'une question de jours euh… et elle m'avait dit « tu te marieras en robe blanche comme on avait prévu » et donc là euh… et donc là, j'essayais de régler le problème de mon père donc euh… après ces deux ans terribles euh… où à chaque fois on courrait, c'était euh… et bon mon mari euh… je dirais qu'il a fait ce qu'un fils aurait fait, comme si c'était son père et donc on a tout fait pour lui trouver euh… le placer mais bon il avait que 56 ans, bon, on avait connu ça avec ma grand-mère maternelle mais elle avait déjà 68, 70 ans, c'était les premiers foyers résidences et mon père nous avait dit qu'il devait avoir au moins 60 ans sinon c'était du piston mais moi je ne connaissais personne et bon moi je voulais pas faire ça, je voulais qu'il dise ce qu'il voulait et bon ce qu'il voulait c'était ou aller chez ma sœur vivre ou chez moi et je sais qu'une fois il nous avait proposé d'acheter une maison euh… pour qu'on y vive et on se serait arrangé après et là je me suis dit c'est pas possible ! on en a parlé après avec mon mari et on savait tous les deux qu'il avait un caractère très très fort et bon… ça, j'ai jamais regretté si vous voulez ça non, ça n'aurait jamais été mais y'avait toujours ce problème euh… comment dire euh… à un moment, il est resté un peu chez ma sœur euh… mais souvent ma sœur, elle nous téléphonait pour dire « j'en peux plus euh… je le supporte plus euh… » et donc ben… c'est arrivé sûr une fois où j'ai expliqué clairement la situation à mon père, où on lui cherchait une résidence euh… il nous a demandé de le faire et… parce que mon père euh… il savait pas trop s'occuper, ses journées étaient pas assez remplies parce qu'il aimait pas aller dans les cafés et tout ça, il disait que pour lui c'était pas des bonnes fréquentations, c'était pas ce qu'il recherchait et donc un jour, j'ai trouvé par la femme d'un collègue de travail qui travaillait dans une maison de retraite euh… non, d'abord, on avait eu un premier rendez vous à N. un matin et donc on est allé le chercher et là mon père avait pris euh… des cachets, lui c'était jamais l'alcool c'était les cachets et il mettait toujours ce qu'il avait pris, il notait c'est pour ça qu'après je me suis dit que c'était des appels au secours, c'était pas vraiment des tentatives de suicides parce qu'il mettait effectivement euh… les cachets qu'il avait pris, bon y'a juste la dernière fois, où je me suis retrouvé toute seule et il avait pris euh… c'était pas des anxiolytiques ou des choses comme ça mais des hypotenseurs, il avait huit de tension et là mon mari n'était pas là et donc il fallait que je me débrouille si vous voulez et c'est moi qui est appelé toute seule le pompiers euh… et il était temps donc là il a failli quand même mais on aurait dit que c'était toujours calculé, comme s'il savait d'avance c'est vrai qu'il était très intelligent, sévère mais très intelligent, il avait de la culture mais une intelligence euh… voyez comme là, on aurait dit qu'il savait jusqu'où il pouvait aller hein je sais même pas s'il a eu un lavage d'estomac, je sais même pas s'il y a eu droit mais donc il avait cette habitude euh… où on allait le rechercher, il y allait, il revenait et euh… et donc pour la maison de retraite, le lendemain, on s'est dit qu'on l'emmenait quand même, bon mon mari l'avait bien peigné mais on aurait dit qu'il était bourré, ouais, il était vaseux comme s'il était bourré et puis euh… il est venu avec nous et il a dû avoir peur je pense, il a dû se dire « mais où est-ce qu'ils m'emmènent ? » mais donc on y est allé mais malheureusement, bon ça c'est très très bien passé avec le directeur mais le problème c'est que l'endroit était encore dans l'état et pas du tout ce qu'on nous avait montré, chaleureux euh… si vous voulez donc il a dit non et il avait le droit de dire non, moi je voulais pas qu'on le case et mon mari non plus, c'était pas son but non plus et donc y'a eu un moment où j'étais vraiment coincée et ma sœur c'était euh… « fais ce que tu veux, je ne dirais jamais rien mais j'ai pas le temps, j'ai pas le temps, j'ai mes gosses euh… » en gros c'était ça si vous voulez et donc euh… après donc je lui ai trouvé une maison de retraite par la femme d'un collègue de travail et j'ai eu de la chance, je dis bien j'ai eu de la chance parce que à l'époque, il fallait donner la réponse dans les deux jours et mon père était à l'hôpital après un de ses appels au secours et euh… et là mon mari m'avait dit « tu le laisses se débrouiller, tu ne lui emmènes pas de vêtement » et donc là, il s'est retrouvé tout seul, sans linge sans rien, juste à l'hôpital et donc ça déjà il a pas compris, donc il a dû déjà m'en vouloir à moi et à mon mari aussi parce que c'est vrai qu'il avait toujours du linge d'avance c'était même un plaisir de lui emmené des chaussettes neuves euh… et donc euh… cette fois là euh… fallait donner la réponse euh… vite et là c'était une chance parce que quand je vois les listes d'attente surtout en maison de retraite euh… et donc euh… j'avais expliqué le cas de mon père et ils m'ont dit « il vient et si ça lui plait pas, il donne un mois de préavis et pis voilà » et je leur ai dit « surtout insistez bien là-dessus sur ce mois de préavis et je veux pas qu'il pense qu'on veut se débarrasser de lui » et donc ils lui ont expliqué ça mon père, il était d'accord tout de suite et c'était euh… aussi courant juillet, le sept juillet, je crois et donc on l'a emmené et tout de suite une dame est venue et lui a tout montré et bon euh… on a eu de la chance que mon père euh… bon c'est sûr qu'il s'est retrouvé avec une tranche d'âge au dessus de lui, il a été, il avait 56 ans, je veux dire y'avait euh… peu de gens qui avait 70 ans, c'était plus âgé euh… à l'époque y'avait déjà des grabataires et bon on a eu quelques difficultés parce

que un moment on est parti pendant quatre jours en vacances en Normandie et euh… donc on est pas resté tout le temps des vacances parce qu'on s'est dit « non, non faut qu'on rentre parce que mon père était là bas » et heureusement parce qu'il avait déjà fait sa valise et bon on a réussi quand même à ce qui s'intègre et pis bon on a eu de la chance parce que y'avait toujours cette communauté et pis bon dans les maisons de retraite y'a plus de femmes que d'hommes hein et pis bon y'a la directrice, qui avait à peu près mon âge euh… je sais pas moi j'avais entre 30 et 35 ans, qui s'est très bien entendu avec mon père et un moment, elle avait personne à l'accueil et donc mon père était à l'accueil et renseignait les gens et ça… ça a été très bon pour lui, il a pu s'investir, c'est comme s'il travaillait encore, il se sentait utile et ça je lui en serais toujours reconnaissante à cette directrice et pis ils s'entendaient bien, ils discutaient souvent ensemble parce que bon mon père, il était pas facile hein mais euh… mais je veux dire ça a été notre planche de salut et euh… moi, je me suis aussi beaucoup culpabilisé parce que quand on me demandait des nouvelles de mon père, j'étais un peu gênée de dire qu'il était en maison de retraite parce que les gens me regardaient, les gens me regardaient comme si je m'étais débarrassée de lui et ça c'est vrai que… et donc il est resté donc 15 ans là, de 85 à 99 et ma plus belle récompense ça a été une fois où il m'a dit « tu vois si tu m'avais pas obligé à venir ici, je serais mort », il m'a répété ça trois, quatre fois et ça m'a un peu déculpabilisée et pis je me faisais un devoir euh… d'aller le voir souvent et de manger avec lui et pis mon père il sortait quand même, il avait connu une dame, il allait boire le café enfin il avait vraiment fait sa petite vie et puis euh… moi, il m'inviter à manger et on avait toujours une bonne bouteille de vin, on était dans un petit coin comme ça réservé à la famille et je sais qu'une fois il me disait « oh ! mais oui… » parce que je lui avais demandé « papa, est-ce que je peux reboire un verre ? » et il m'avait dit « oui, je m'en fiche, c'est toi qui est saoule » donc y'avait quand même un peu… bon c'est peut-être là parce que je décompressais mais y'avait quand même un peu cette tendance à boire un petit peu plus, je finissais pas la bouteille ou euh… je pense pas ou alors mon père il m'aidait, j'aurais pas voulu qu'il me voit, moi c'était plus à la maison que quand ça me prenait, je me lâchais pour boire, c'était euh… oui, je pense que c'était un peu ma façon à moi de décompresser.

– quand ça vous prenait…

– ben oui, c'était pas tous les jours et je vais vous dire c'était euh… non c'était pas tous les jours mais euh… c'est vrai qu'on buvait souvent avec mon mari au début qu'on était marié et une fois on s'est fait piéger mais piéger, ça devait être un jeudi, le jeudi de l'ascension et je me rappelle, je tenais les murs, c'était vraiment ma première cuite, on avait rigolé et tout, on était jeune marié et il a vraiment fallu que mon mari me couche mais ça n'a pas eu d'incidence si vous voulez, on recommençait pas comme ça tout le temps mais euh… c'est vieux hein, oui ça va faire 33 ans que je suis mariée mais sinon non, ça n'a pas eu d'incidence, si mon mari, il avait ses bières, il buvait beaucoup de bières et pis bon comme il était pas souvent ivre, pour moi, il avait rien bu, il a attrapé du ventre c'est tout mais moi ça posait pas de problème si vous voulez mais euh… à un moment, je sais plus ce qui s'est passé, est-ce que c'était à la suite de mon père mais euh… je me rappelle plus tôt dans le temps mais j'ai eu euh… on a eu tous les deux une consommation, je vais pas dire régulière, pas tous les jours mais toutes les occasions étaient bonnes et pis ça s'est arrêté et ça a duré pas un an mais euh… quand même pas mal de mois et… je sais plus mais c'était quand même un période assez longue et un jour je sais pas, ça s'est arrêté et un jour, on s'est dit « c'est drôle mais on a plus envie »

– et à ce moment là, c'était des alcoolisations importantes ?

– c'était quand même euh… oui mais je peux resituer quand même, je peux resituer parce que je me souviens notre première chienne est morte en 81, elle avait six ans et donc je me rappelle des bouteilles dans la cuisine et y'en avait beaucoup c'était au moins chacun sa bouteille voire plus à l'époque, et donc euh… ouais, ça a dû commencer comme ça, à la mort de la chienne parce qu'on était complètement perdu, c'était comme si c'était un gosse et donc je pense qu'il y a le début de ces alcoolisations en 81, bon après y'a eu les problèmes avec mon père de 82 jusqu'en 84, 85 où là aussi j'ai connu des périodes d'alcoolisations importantes donc euh… ça s'est quand même étalé sur plusieurs années mais toujours par période et après ça s'est arrêté comme ça mais c'était quand même une consommation euh… importante, moi à l'époque, je pesais 54 kilos euh… donc c'était quand même beaucoup

même si les organes étaient neufs et un jour on s'est dit « tient ! on en a plus besoin » et moi je suis allée voir un psychiatre pour la première fois en… 92, je crois et à un moment dans ce que je lui ai dit « j'ai failli être alcoolique » parce que dans ma tête c'était ça « j'ai failli » parce que… j'ai bu et euh… j'ai arrêté et ça m'a pas manqué, j'ai arrêté, je sais pas pourquoi et il m'a quasiment ri au nez et j'ai pas compris pourquoi, pour moi j'avais failli être alcoolique et c'est vrai que si vous voulez je m'étais un peu renseignée sur l'alcoolisme, j'avais lu des articles sur l'alcoolisme et aussi sur les nerfs parce que j'avais, si vous voulez les nerfs aussi foutus et pis j'avais fait aussi, bon, on en parlait pas à l'époque, de l'anorexie, de l'anorexie et bon euh… avec les émissions que je regarde bon euh… mon mari me dit toujours que je regarde les émissions qu'il faut pas et oui, moi, j'ai fait de la boulimie et pas de la boulimie à me faire vomir, moi, je gardais tout mais euh… j'ai quand même toujours été sensible, je veux dire aux problèmes euh… et donc pour l'histoire là où j'ai dit que j'ai failli être alcoolique, ça doit être que j'avais lu ou vu euh… et j'ai toujours été intéressée par ça et peut-être que je me posais la question de ma consommation euh… parce que quand on buvait tous les deux et qu'on s'est arrêté sans rien, là non, je m'étais dit que j'étais pas alcoolique et puis bon ben euh… mais euh… je pense qu'il devait quand même avoir un ras de bol parce que je me souviens quand on a eu cette première chienne donc qu'on a gardé six ans, on l'a eu en 75, on s'est marié en 73 et on l'a eu en 75, un soir euh… j'ai pris un litre de vin rouge et je l'ai bu à la bouteille et on avait cette petite chienne, bon on a toujours eu des cockers, cette chienne qui était adorable et donc cette chienne qui me regardait et j'avais l'impression que c'était ma mère qui me regardait et euh… bon, je pense que ça m'a pas fait arrêter mais je pense que… bon déjà quand vous buvez au goulot… c'est que déjà euh… et pis bon y'a eu ce regard euh… si oui euh… et puis un air euh… bon un cocker, ça a déjà l'air malheureux mais comme si c'était « mais ma fille qu'est-ce que t'es en train de faire ! » oui euh… c'est une image que j'ai encore euh… je revois où était ma chienne et moi en train de boire et pis bon mon mari qui était pas là donc c'est pour ça, ça a dû quand même euh… bon y'a des choses qu'on oublie mais quand même pour qu'un soir, je me sois mise à boire à la bouteille euh… j'ai vu bouteille biberon euh… bon moi j'adorais ma mère, j'étais tout le temps dans les jupes de ma mère et euh… je lui en redemandais toujours et comme ma sœur se laissait pas faire, elle a dû être contente que… y'en a une au moins qu'elle pouvait chouchouter euh… ça m'a peut-être pas rendu service euh… mais c'est ce que je voulais à l'époque c'est pour ça que quand ma mère est morte, bon j'ai eu la chance de connaître mon mari mais bon il jouait un peu le rôle de la mère c'est-à-dire de la personne qui protégeait et il s'est déjà rendu compte euh… il m'a déjà dit que… qu'on lui avait fait remarqué ça, des gens de son travail lui avaient déjà dit euh… « faut pas la materner comme ça » euh… mais bon lui, il croyait bien faire et donc du fait qu'on était euh… on était soudé oui on s'est soudé euh… bon à l'époque on avait des rapports homme/femme enfin pas vraiment des rapports parce que après cet amaigrissement horrible j'ai rarement eu de vrais rapports sexuels avec mon mari parce que j'avais une vaginite ou je sais pas comment ça s'appelle mais tout ce que je sais, c'est que j'avais mal et que je faisais mal à mon mari mais enfin je veux dire, ça n'a pas été euh… parce que je pense qu'on serait pas resté ensemble euh… enfin lui serait parti, moi, je sais pas où je serais allée, je crois que j'aurais été tellement perdue comme ça sans mon mari et encore aujourd'hui, sans mon mari mais je veux dire on a pas euh… on a quand même eu de la tendresse, on a eu autre chose, oui, on a quand même réussi à avoir des rapports sans… sans pénétration si vous voulez mais bon ça n'a jamais été un problème et moi j'en ai parlé aux gynécologues que j'ai vus mais j'en ai parlé surtout à la fin au gynécologue qui m'a opérée donc j'avais des fibromes donc il m'a enlevé l'utérus et il savait que quand bon euh… un jour, j'ai été voir ce gynécologue parce que pour moi les suivis gynécologiques pour moi c'était affreux et donc tout au début que j'étais mariée, j'allais voir un gynécologue parce que j'étais malade depuis que j'avais mes règles, depuis que j'avais l'âge de douze ans, j'avais euh… mais j'étais vraiment malade quand j'avais mes règles, couchée avec une bouillotte sur le ventre euh… des cachets et tout ça et pis on allait pas chez le gynécologue à l'époque, moi, j'en connaissais pas dans la ville où j'habitais bon c'était une petite ville mais bon quand même et puis euh… donc euh… là euh… je me suis dit un jour « faudrait peut-être que j'aille voir » donc oui, c'était au tout début que j'étais mariée, ça devait être en 74, je me suis mariée en 73 et donc euh… le gynécologue m'a dit euh… que la seule chose pour calmer ma période de règle, c'était la pilule et moi j'en voulais pas euh… parce que fallait venir la chercher euh… mais y'avait pas le but de contraception, non, non, à l'époque euh… j'avais peur au tout début qu'on était marié parce que là on avait eu un vrai rapport et j'avais même acheté un test de grossesse euh… bon si y'avait eu, on l'aurait pris hein avec plaisir mais bon je voyais qu'on avait pas de sous donc y'avait déjà le problème là et puis euh… donc j'ai accepté quand même cette pilule et pis bon à l'époque c'était pas comme maintenant, c'était pas dosé donc moi, j'ai plus eu me règles, plus du tout, et puis euh… je suis rentrée entre temps à la SNCF pour être dactylo et donc euh… j'ai eu à nouveau des problèmes avec mes règles et donc là j'ai été voir le médecin SNCF, un gynécologue euh… renommé euh… et donc moi, je suis allé le voir une fois et il m'a demandé si je voulais

reprendre la pilule et j'ai dit « ah ! non ! » et donc euh… y'a peut-être en 89 que j'ai recommencé à avoir des pertes de sang et donc je suis allé voir un autre gynécologue et donc je lui ai dit que j'avais des problèmes de rapport et tout ça et donc euh… et il m'a prise au sérieux, il s'est pas moqué de moi et donc euh… je me sentais comprise et donc euh… je suis allé jusqu'en 95 chez lui et donc après, j'ai été opérée, ça m'a rien fait parce que j'avais une collègue qui a eu la même chose et elle a tout fait pour pas se faire opérer, elle ne voulait absolument pas euh… elle disait qu'on était plus une femme et moi je vais vous dire je m'en fichais, le plus important pour moi c'est que je sois plus malade, j'aurais plus mes règles, je serais tranquille, y'avait que ça qui m'intéressait, moi si vous voulez, c'était presque une délivrance et pis plus le problème de se dire euh… parce que quand on me disait « t'as pas d'enfant, t'en voulais pas ou euh… ou ton mari ou euh… » ça, on a posé plein de fois la question et j'allais pas dire aux gens ben non, ça marche pas euh… même ma sœur, jamais on a parlé de choses intimes comme ça et j'en suis très très contente mais euh… le fait d'avoir été opérée euh… y'avait plus de problème parce que c'est pas très agréable d'être juger euh… avant d'être opérée euh… donc de 73 à 95 euh… donc ça fait 22 ans, deux fois j'ai cru que j'étais enceinte donc cette première fois au début qu'on était mariée et une fois quand on avait déménagé et j'avais toujours entendu que quand on déménage souvent y'a un bébé et bon euh… la fois là, on avait peut-être réussi aussi à avoir un véritable rapport mais euh… je me souviens que là je me suis dit « si seulement, si seulement » et bon une fois que j'ai été opérée bon j'avais plus de questions à me poser à me dire est-ce que c'est bien, là c'était fini et même aujourd'hui, je regrette pas trop euh… ça m'a toujours fait peur les bébés, je pense que c'est plutôt mon mari qui… se serait plus occupé euh… déjà c'est lui qui s'occupait des chiennes quand elle allait avoir leurs règles et tout donc je pense que ça aurait été plus lui, j'aurais dû plus compter sur lui, moi ça aurait été plus après euh… je trouve ça magnifique les enfants mais de toute ma vie, j'ai jamais pensé que je pourrais être mère, j'aimais mon mari et c'est tout ce que j'ai vu donc pour moi c'est pas… j'ai jamais ressenti le besoin d'être mère, ce sentiment là, j'entendais toutes mes collègues euh… y'en a même une qui est morte, elle a accouché mais bon, elle a eu tellement de traitement qu'elle en est morte, elle avait 28 ans, bon là c'était vraiment pousser à bout euh… bon c'était une obsession chez elle euh… et elle en est morte euh… bon y'avait peut-être quelque chose de latent avant mais euh… quand même euh… et moi je comprenais pour elle qu'elle ait cette envie mais moi non, moi j'étais juste embêtée quand le gens me disaient euh… ah ça ! le regard des autres euh… comme j'étais mariée et ben logiquement il fallait que j'aie un enfant, il faut ! j'ai entendu ça tellement souvent que, si vous voulez, j'avais l'impression d'être à part et pis après quand y'a les enfants, c'est quand est-ce que les enfants se marient ? après c'est quand est-ce que tu seras grand-mère ? toute la vie, il faudrait suivre euh… et ça non, non !

– vous avez également évoqué une relation très proche avec votre mère ?

– ah oui ! je vais vous dire moi ma mère, il fallait que je tienne sa jupe euh… même ado euh… je me rappelle même que quand j'ai commencé à travailler, j'avais 18 ans et demi et je me suis retrouvée à enseigner des matières que je n'avais même pas apprises ou alors des matières où j'étais nulle euh… et donc je priais enfin je priais euh… pour qu'on me pose le moins de questions possibles que je me plante pas et donc j'avais énormément de travail euh… et euh… donc j'ai eu tellement de travail donc j'étais encore chez mes parents, je connaissais euh… j'ai connu mon mari peu de temps après et j'étais euh… tous les jours jusque très tard pour que j'apprenne par cœur les cours euh… et pis y'avait les copies à corriger donc j'avais énormément de travail et je me souviens que ma mère euh… sur son lit d'hôpital, elle m'a encore aidée, quelques jours avant sa mort, à me donner des notes pour que je les remette sur une feuille euh… mais j'ai fini si vous voulez par tomber malade parce que j'étais vidée, j'en pouvais plus et euh… ma mère m'avait dit « il faut que tu viennes avec moi » et donc on a été voir son médecin qu'elle avait à l'époque et donc euh… sur ma demande hein, je lui ai demandé de venir avec moi et à un moment j'ai dû me retourner vers elle, pour qu'elle explique un truc bon c'était peut-être un peu la facilité, je sais pas parce que je faisais la même chose avec mon mari et le généraliste a dit « laissez parler votre fille » et il lui a demandé de sortir et là je peux vous dire que… moi ça m'a pas… mais ma mère… pour elle, c'était carrément une insulte qu'il lui avait faite alors que c'est moi qui lui avait demandé de venir avec moi et il a dû se dire mais elle est toujours dans les jupes de sa mère euh… et pis ma mère euh… oui vraiment on était comme les doigts de la main quoi mais moi je peux vous dire que j'avais besoin de ma mère euh… mais vraiment oui, c'est pour ça… je ne devrais pas avoir peur de mourir ou de souffrir parce que j'ai vu ma mère vraiment euh… et je me rappelle qu'un jour ma mère m'a dit euh… « écoutes euh… même si je suis plus là euh… » on devait se marier au mois d'avril et elle est morte au mois de mars et elle m'avait

dit « tu te marieras euh… et tu feras tout ce qu'on avait dit » donc tout ce qu'elle avait déjà préparé, tout ce qu'on avait déjà pensé euh… et donc ça, ça a été quelque chose euh… j'avais été dans un état vraiment écroulée et je n'arrivais pas, je n'arrivais pas à croire, même si je savais qu'elle était condamnée, parce que le chirurgien qui l'avait opérée, il nous avait appelé ma sœur et moi en nous disant « est-ce que vous voulez qu'on la prolonge » bon je savais même pas ce que ça voulait dire mais bon bref le mot prolongé, on avait dit non, on pensait même pas, on avait même pas penser si elle souffre euh… on l'avait fait, si vous voulez, sans y penser, parce que prolonger ça voulait dire quoi que c'était inévitable mais même là je crois que j'arrivais pas à croire que… c'était impossible pour moi que ma mère meurt donc c'est… ça a été très dur, je pense que ça a été euh… déterminant, c'est pas le mot juste mais faudrait un mot qui se rapproche, si vous voulez, de la vie que j'ai vécue euh… jusqu'à maintenant, depuis que je ne l'ai plus euh… voilà c'est comme si c'était l'élément déclencheur hein ou euh… j'ai remplacé ma mère par la bouteille euh… bon, je vais dire j'ai été repris tout de suite en charge parce que je me suis mariée, deux, trois mois après et que mon mari a… oui, a tout fait même encore aujourd'hui il me protège, là si je vais pas bien, je vais lui envoyer un texto pour lui dire « téléphones moi ! » c'est comme un… comme un cri ! et donc il me rappelle et donc là je vois bien qu'il m'aime quand même parce que y'a des fois où… avec l'alcool euh… je lui en ai dit, je lui en ai dit et encore, de ce que je me rappelle, je lui dit des choses, je suis agressive sans m'en rendre compte et donc après j'attendais deux, trois jours pour lui demandé si j'avais dit toujours la même chose parce que c'est toujours les mêmes choses, je veux vivre ma vie euh… je vois pas laquelle parce que j'ai arrêté de travaillé, mon mari était tout à fait d'accord, je… je veux aller dans un restaurant ou même dans un café pour boire un verre euh… jamais mon mari m'a dit non euh… il me disait juste « ne te rends pas ridicule » non c'est pas ça, non, il me disait « tiens toi bien, ne te comporte pas mal, ne bois pas de trop » mais euh… si vous voulez, c'est toujours ça, vivre ma vie euh… et je vois pas pourquoi, on est bien avec mon mari, il me casse pas les pieds pour le ménage et tout ça mais c'est vrai euh… du jour que j'ai commencé à être agressive, c'était ça, t'es fainéant euh… y'avait toujours les mêmes mots, les mêmes mots qui ressortaient et le vivre ma vie là pff… ça a duré pendant je sais pas combien de temps, mon mari me disait, le lendemain, il me disait « mais qu'est-ce que tu veux, c'est quoi vivre ta vivre » et je sais pas moi et donc y'avait déjà ça que je répétais, je répétais, je répétais euh… bon le mot fainéant, je le répétais aussi bon mon mari à la maison, il m'en demande pas beaucoup mais lui, il en fait pas beaucoup non plus, il est devant l'ordinateur ou quoi bon il fait ce qu'il veut mais bon si j'ai besoin de quelque chose, je sais que je peux compter sur lui, il est bricoleur en plus mais alors pourquoi fainéant, je comprends pas, c'est comme la fois là où j'étais parti acheter du pain frais mais bon il savait que j'avais envie d'aller boire un verre dans un café, j'aime bien parce que je suis seule et y'a ce monde et je suis seule, c'est comme quand je vais dans un petit restaurant, j'ai me y aller seule et voir le monde autour de moi et pis ça va vite de boire beaucoup dans ce petit restaurant, un ou deux apéritifs, du vin et pis après, ils donnent toujours un petit verre et comme moi je trouvais ça bon, j'en demandais toujours plus et pis y'a des fois, j'ai mes petites lubies, mais il sait où je vais, je lui dis toujours et pis de toute façon, j'arrive pas à lui mentir alors euh… des fois j'ai envie d'aller prendre un verre dans un café pour boire un Cointreau euh… je me faisais plaisir, je me faisais plaisir mais le problème c'est qu'une fois que j'ai commencé, je ne m'arrête plus donc là, j'appelle mon mari et je lui dit « ça te dirais pas d'aller boire un verre euh… » bon c'est rare qu'il dise non et pis après il me rejoint et euh… j'ai essayé les Alcooliques Anonymes, mon mari venait me chercher et tout me ramener mais bon, j'y suis pas allé souvent, y'a quelque chose qui me plaît pas chez les Alcooliques Anonymes, je peux pas expliquer, j'ai essayé la Croix Bleue, pareil, je sais pas, je sais pas bon à la Croix Bleue, je pense que c'est comme on peu venir avec son conjoint ou une autre personne, y'a toute la famille qui peut venir assister à toutes les réunions, je crois que j'étais un peu perdue parce que je savais pas qui était la personne qui avait des problèmes d'alcool et qui n'avait pas et pis euh… fallait euh… c'était des différentes des Alcooliques Anonymes où y'a un thème si vous voulez, quand je suis allée, ça tombait bien, c'était la colère donc chacun dit euh… ce qu'il ressent euh… bon à la Croix Bleue y'avait un thème aussi mais je trouvais que c'était compliqué, on se réunissais en petit groupe comme ça et pis bon après on jouait au loto et j'avais même gagné un petit truc et pis ils chantent beaucoup, c'est protestant, je crois, à la base, je crois que c'est protestant bon ça, ça m'est égal mais c'est cette histoire de chant euh… et y'a une fois, j'étais avec mon mari et j'avais beaucoup consommé c'était pas triste hein je l'avais pratiquement euh… je l'avais insulté, mal parler quoi et je lui avais dit « écoutes euh… la semaine prochaine, je suis sûr que c'est une réunion ouverte » c'est chaque mardi de fin de mois donc je lui avais dit « est-ce que tu acceptes de m'accompagner, pour venir avec moi comme ça peut-être que tu comprendras ce que c'est d'être alcoolique » parce que pour lui, je ne suis pas alcoolique et pourtant, il m'a déjà ramassée, avant, il osait pas aller se coucher maintenant il va se coucher parce qu'il tient plus le coup bon je reste des fois debout jusqu'à six heures du matin et je vais me coucher à sept heures quand il est déjà levé où vraiment euh… je m'alcoolise pendant toute la nuit et pis

j'écris, j'écris tout ce qui me travaille, un peu comme dans le jeux de rôle, j'essaie de me mettre dans la situation, en fait, je raconte n'importe quoi et quand je relis, je me dis « mais ma pauvre ! » une fois que je suis dessaoulée euh… et mon mari euh… il a reçu un panier gourmand avec des bonnes bouteilles de vin et une bouteille de mirabelles et j'espère que ça va pas arriver que… j'aimerais vraiment pas que ça arrive… c'est pour ça j'aimerais qu'il les mette ailleurs parce que là le placard, il ferme pas à clés et j'ai des fois envie de dire à mon mari pour être sûr que jamais je les prenne parce que là je me considèrerais vraiment comme une… j'ose pas dire le mot mais vraiment comme une saloperie si je touchais à ce qui lui appartient hein c'est… mais bon quand j'ouvre le placard et qu'il y a ça dedans… enfin je le vois pas parce que c'est emballé dans un carton hein mais j'espère que jamais j'ouvrirais ces bouteilles là « mets les où tu veux ! ne les caches pas ! » parce que un moment, il essayait de cacher et moi, ça m'énervait, parce que moi, j'ai jamais caché de bouteilles hein j'ai entendu surtout aux Alcooliques Anonymes qui en retrouvent au bout de quelques années bon moi une fois j'avais acheter deux bouteilles et euh… non, non, j'avais dit à mon mari, « j'en ai acheté qu'une de bouteille » et lui, il a tout de suite vu que c'était pas vrai mais jamais j'ai pu cacher euh… non, j'ai jamais pu rien lui cacher euh… je sais pas euh… comme j'ai déjà entendu, cacher dans la machine à laver euh… non, j'ai jamais caché et je sais pas pourquoi, je sais pas pourquoi, en même temps, je me suis jamais cachée à lui non plus donc je vois pas pourquoi je cacherais des bouteilles, je m'en veux parce que je me dis que j'ai quand même de la chance parce qu'il est resté avec moi euh… entre ça euh… la période à Jury où j'étais pas euh… toutes mes périodes de dépression euh… je pense que j'ai pas fait, si vous voulez, une dépression parce que j'ai toujours eu un état dépressif qui est là, je pense que je suis née avec, c'est peut-être héréditaire, ma père a toujours eu aussi un état, oui, dépressif euh… oui, il voyait tout en négatif, ma mère, elle avait toujours euh… oui, je pense qu'elle devait se forcer pour paraître heureuse, ma sœur non, mais comme elle le dit, c'est pas venu tout seul euh… c'est vrai que moi, je me suis dit qu'elle fait bien d'être comme elle est, elle était déjà comme ça étant gosse mais moi, si vous voulez, j'ai l'impression euh… pas d'être le vilain petit canard, non mais euh… non, parce que là ma mère, elle m'a aimée euh… je crois que j'aurais été comme ça, des fois, je me dis heureusement que j'ai pas eu d'enfants parce que j'aurais été comme ça euh… j'aurais été plus que mère poule euh… j'aurais pas euh… je comprenais pas pourquoi ma mère, elle voulait pas que je sorte euh… je voyais pas ce qui pouvait y avoir de dangereux bon après on dit toujours « tu verras quand tu auras des enfants » c'est là qu'on comprend mais eu… et pourtant ma mère, elle m'a mise à l'école à deux ans et ça, ça a été terrible, j'ai toujours eu horreur de l'école et j'ai longtemps pas compris et je me disais mais pourquoi sachant que j'étais vraiment dans ses jupes, pourquoi elle m'a mise à la petite maternelle ? et… et aujourd'hui je pense qu'elle a peut-être essayé pour que je sois plus dégourdie parce que c'est vrai, j'étais vraiment euh… asociale d'une certaine manière, je me revois euh… assise euh… devant la maison, je sais pas quel âge j'avais, je savais marcher ça c'est sûr et ma sœur jouait avec des enfants euh… bon sur le trottoir devant chez nous et moi j'étais assise, je ne voulais pas aller, y'avait quoi deux mètres et je restais assise et je les regardais jouer et je voulais pas et ma mère était obligée de me prendre et de me poser dehors et là je me revois donc oui c'était vraiment euh… bon après j'ai eu des périodes où… grâce à ma sœur quoi je veux dire parce qu'elle était casse cou euh… moi je suivais euh… et aujourd'hui encore enfin y'a pas longtemps, elle m'a dit « de toute façon papa, il t'a toujours préférée toi » parce que bon on a pas eu de claque de ma mère mais de mon père, pas moi, mais elle, elle en a eu des bonnes, faut dire qu'elle en faisait hein et euh… donc elle m'a toujours dit ça et moi je comprenais pas parce que j'ai toujours pensé pas le contraire, pas aller jusque là mais… ma sœur, elle nous a toujours fait rire, elle a toujours fait rire toute la famille hein que moi c'était toujours euh… « c'est drôle, elle a toujours peur euh… elle cassera pas trois pattes à un canard » et ça, ça m'avait… sans vraiment comprendre ce que ça voulait dire, j'avais peut-être dix ans et euh… je me sentais euh… comme si j'étais anormale hein qu'il y avait quelque chose chez moi qui allait pas euh… et c'est vrai que ma sœur, ça a toujours été allé dehors euh… bon elle vit seule, elle est divorcée, bon en ce moment, elle a un de ses fils qui est à la maison pour quelques mois mais bon elle, ça a toujours été, même quand ses enfants étaient à l'école, ça a toujours été, elle, aller en ville, elle avait choisi de pas travailler, elle ne regrette pas d'ailleurs d'avoir élevé ses enfants mais ça a toujours été aller en ville et euh… bon moi je suis pas maniaque pour le ménage, bon j'ai un lave vaisselle mais je n'aime pas qu'il reste des casseroles dans l'évier alors que ma sœur, elle met toujours tout à tremper, elle laisse tout à tremper, elle laisse la vaisselle et elle s'en fout, elle plante tout et elle sort, elle s'en fout et donc c'est vrai que ce côté-là chez elle que j'envie, j'envie, moi je voudrais tellement être comme ça hein et… oui, elle c'est… elle se rend peut-être pas compte du bonheur quelle a à pouvoir faire ça parce que moi j'arriverais pas faire ça, voilà.

– bien, nous avons été interrompues euh… nous allons essayer de nous recentrer sur votre consommation d'alcool euh… est-ce que vous parvenez à déterminer le moment où vous avez commencé à vous inquiéter de votre consommation d'alcool ?

– alors euh… j'ai commencé à boire plus régulièrement de l'alcool euh… je vais dire euh… 98, 99.

– et donc avant, comment est-ce que vous décririez votre consommation ?

– c'était euh… de temps en temps mais jamais euh… pas d'absentéisme au travail, je faisais ce que je devais assurer dans ma vie professionnelle, ma vie familiale, j'arrivais toujours à faire face, je veux dire euh… à être présente, d'être là euh… ce que j'avais entre guillemets promis de faire, j'essaie de le tenir euh… à part l'oubli mais je veux dire ça c'est pas l'alcool qui me fait oublier qu'il y a des choses que je promets et que j'oublie.

– et donc avant 98, 99, vous consommiez déjà des quantités importantes ?

– euh… oui, y'a eu des périodes euh… oui, y'a eu le période quand j'ai perdu ma mère donc en 73 euh… où là euh… je dirais bon l'année suivante, il m'est arrivé, c'est arrivé une fois sûr, où j'ai bu un litre de vin entier, vraiment un litre dans les bouteilles en plastique hein et euh… un litre de vin entier au goulot mais le lendemain, je me souviens être allée au travail et réveillonner chez ma sœur euh… et je me suis dit « ben je suis allée quand même travailler » parce que là c'était pour moi, si vous voulez, une énorme quantité par rapport à ce que je pouvais boire euh… mais sinon y'a toujours eu comme ça des périodes de plus ou moins fortes alcoolisations comme j'avais dit la dernière fois.

– et donc à partir de 98, 99…

– ben je vais dire euh… j'hésite un peu entre les deux années mais je vais dire 99, mon père est décédée en janvier 99 euh… mais bon en 99, je sais que… bon y'a eu les obsèques de mon père euh… bon tout était prêt, y'avait juste la messe à préparer euh… trouver un prêtre et euh… le jour là avec ma sœur, on est allé manger dans un restaurant italien et pis bon le fait qu'on soit toutes les deux et pis ma sœur est très dynamique euh… si vous voulez euh… on est pas resté toute la journée à pleurer et pis donc on a été dans un petit restaurant italien et là j'ai bu un vin que je n'avais jamais bu, du Lambrusco que j'ai vraiment apprécié et euh… je me souviens que le soir, quand on est rentré le soir, mon mari n'était pas là, il était à son travail donc on était que toutes les deux et je lui ai dit « viens, on passe par la station service » parce que je savais qu'il y avait à boire et donc ma sœur, elle a dû me dire « oh ! non » et on y est quand même allé et j'ai dû acheter une ou deux bouteilles mais si vous voulez, c'est comme s'il me fallait ça, s'il fallait que je boive donc voilà et euh… y'a aussi une période euh… une période, c'est quand euh… en 84 quand mon père est rentré en maison de retraite, il a fallu qu'on vide son appartement donc qu'on vende tout ce qu'on pouvait vendre euh… et euh… donc euh… on y est allé euh… ma sœur était encore mariée donc on y est allé tous les quatre, toutes les deux pour essayer de trier euh… et bon là, on buvait pas mal donc euh… le temps qu'on fasse tout ça euh… mais bon sans que ça me donne envie de boire de l'alcool après mais y'a eu quand même cette période du déménagement euh… où euh… pratiquement tous les soirs euh… bon c'était peut-être l'effet d'être tous les quatre mais sans poser de problèmes hein mais bon c'est vrai que là je reviens à 99 où je me demande quand même si y'a pas eu euh… bon y'a eu quand même un problème : mon père avait mis quand même, pour moi, pas mal d'argent de côté et il n'a pas donné la moitié à ma sœur, c'est moi qui avait la procuration parce que ma sœur, il l'a toujours considérée et elle le dit elle-même comme très dépensière et euh… quand il est décédé euh… donc euh… moi, je savais ce qu'il avait sur ses comptes et… il avait fait une assurance euh… depuis un certain temps, pas vraiment assurance vie mais pour sa retraite quoi, je sais plus exactement comment ça s'appelait et donc euh… quand il est décédé, j'ai appelé la femme qui s'en occupait, on a pris rendez-vous et j'ai dit « j'aimerais que mon mari et ma sœur soient là » alors elle m'a dit « pourquoi votre sœur ? » « ben parce qu'elle a le droit au même titre que moi » et donc on y est allé et là j'ai compris pourquoi euh… elle avait été réticente c'est que la bénéficiaire en

premier c'était moi et si vous voulez, de me retrouver avec une somme que je trouvais quand même importante euh… pour moi, il était hors de question de garder ça pour moi donc je tenais absolument qu'on coupe la poire en deux donc euh… on s'est arrangé toutes les deux, enfin tous les trois parce qu'avec mon mari hein et euh… donc y'avait donc cette somme et donc euh… mon père, enfin mon mari m'a juré que mon père lui avait dit que ça serait pour nous, que ça serait toujours pour nous qu'il fallait pas en parler à ma sœur mais cette somme là, si vous voulez, elle m'a hantée, oui, ça m'a hantée au point que… à un moment, je me suis mise à boire plein de bière avec mon mari, c'était donc en… 99 début 2000 parce c'était une obsession que mon père lui avait promis et bon il avait beau me dire tout ce qu'il voulait, j'étais perdue et du coup je buvais beaucoup et j'ai craqué euh… bon j'allais voir à l'époque une psychiatre qui m'a suivie pendant longtemps, elle me suivait déjà depuis 95 et euh… elle le savait, je lui en avais parlé de tout ça et un jour, elle m'a dit euh… « ça y est, vous pouvez plus rester comme ça » et donc j'ai été hospitalisée un mois à S., je suis revenue et je suis restée huit jours en convalescence si on peut dire et quand je suis restée ces huit jours et ben ça me revenait euh… même à l'hôpital, j'en avais parlé un infirmier de nuit parce que j'arrivais pas dormir, je cherchais vraiment une solution euh… j'avais vraiment l'impression d'être en enfer quoi, vraiment euh… comme si j'avais fait quelque chose de terrible, comme si j'avais volé ma sœur euh… et donc euh… donc je suis sortie de l'hôpital et j'en avais parlé au psy mais il avait pas pris ça comme moi je le prenais quoi et donc dès que je suis ressortie de l'hôpital et là j'ai bu encore, je buvais avec mon mari ou euh… seule et puis euh… j'avais de l'alcool à la maison ça c'est sûr et un jour, pendant ces huit jours là, il était neuf heures du matin et euh… j'avais un traitement et des anxiolytiques et tout et euh… donc il était neuf heures du matin et j'ai pris des cachets, je sais plus combien et j'ai bu bon euh… pas de quoi mourir hein c'était pas le but mais surtout de entendre, de plus m'entendre surtout et puis bon ce qu'il y a c'est que mon mari à un moment, il m'a téléphoné et donc j'étais saoule hein à neuf heures du matin avec le Ricard et les cachets… et donc il m'a téléphoné parce qu'il savait que j'étais pas bien euh… et donc je lui ai dit que j'avais bu du Ricard et que j'avais pris tels et tels cachets et donc il est revenu tout de suite à la maison et pour lui c'était une tentative de suicide donc il a appelé tout de suite les urgences et… ils sont venus me chercher mais bon je marchais, je me souviens avoir réussi à mettre mes chaussures et donc euh… aux urgences comme j'avais déjà fait un séjour de six jours en 95 à J. et ben ils m'ont mis à J. et là je suis restée euh… plus d'un mois et donc j'étais dans un pavillon qui était fermé et donc je me disais « et ben voilà, t'es en enfer » donc je pleurais tout le temps, tout le temps, tout le temps, je discutais quand même avec les personnes autour de moi, c'était bien, y'avait du monde, j'arrivais à dormir euh… et puis euh… ben je suis rentrée à la maison et j'ai retravaillé et donc les idées, je les avais encore mais c'était un petit peu atténué et donc je suis retournée travailler et je me sentais pas bien au travail, j'avais l'impression que j'étais plus à ma place, j'étais vraiment à côté de mes pompes et je pensais que j'allais mal et donc ça a été une période très alcoolisée, moi ça a toujours été ça en fait, des périodes très alcoolisées, des périodes sans alcools etcetera, etcetera… et si vous voulez c'était pas euh… c'était pas vraiment un problème parce que j'avais pas de manque physique ni psychologique enfin moi j'ai jamais eu de manque physique même maintenant euh… c'est dans la tête chez moi et euh… bon je suis retournée à J. parce que comme je me sentais mal au travail, je suis allée voir le médecin du travail et… elle m'a dit euh… « si ça va pas, y'a que J. » et ben j'ai dit ok et on est venu me chercher en Samu alors que j'étais pas euh… et là j'ai prévenu mon mari de l'endroit où j'étais pour qu'il vienne m'amener quelque chose et pis qu'il sache où j'étais et là j'ai demandé à ce qu'ils me remettent dans le pavillon fermé et là je me suis retrouvé pendant je sais pas combien de mois dans ce pavillon fermé et donc là le psychiatre qui avait, il était très facile d'abord quoi si vous voulez, il était vraiment très très bien, la seule chose que je vais dire, je lui ai un peu reproché, c'est qu'il m'a un peu forcé la main pour euh… j'ai dû resté huit mois en tout, si vous voulez donc euh… il m'a dit euh… « maintenant, vous allez aller dans un pavillon qui est ouvert donc vous pouvez sortir et recevoir des visites » et moi des visites j'en voulais pas, si je voulais bien recevoir mon mari, tous les week-ends, je rentrais à la maison, tous les week-ends euh… je buvais beaucoup alors que je buvais pas du tout la semaine et que ça me manquait pas du tout, mon mari m'achetais plein de gâteaux et je me gavais parce que j'avais qu'une idée en tête c'était de rentrer le dimanche soir, de retourner à l'hôpital et euh… de nouveau euh… m'enfermer si vous voulez parce que j'avais toujours cette idée en tête, j'ai volé ma sœur, atténuer mais toujours et puis euh… bon euh… oui, y'a eu un jour, en juillet, pour mon anniversaire, alors ça ma sœur ne le manque jamais hein, moi je manque le sien mais elle, elle le manque jamais hein donc elle m'a téléphoné et puis euh… elle me demandait pour venir me voir et moi je disais « non, non, non, tu peux pas » surtout elle ! surtout elle, je voulais pas là voir, personne d'autre que mon mari euh… et un jour, j'ai une collègue et amie, plus amie que collègue, qui est venue me voir et euh… bon sur le coup quand je l'ai vu euh… je me croyais dans un autre monde là bas, si vous voulez, je me disais mais comment, elle a pu venir euh… et donc elle m'avait ramené du chocolat et euh… quand elle est partie, j'ai mangé plein de chocolat et donc je me demande si c'est pas à

ce moment là que je me suis remise à boire les week-ends parce qu'en plus ça m'embêtait de rentrer parce que je devais faire le ménage que mon mari, il avait pas fait la semaine euh… donc là euh… je me gavais aussi de chocolat aussi, je faisais plein de chocolat ou alors mon mari faisait le plein, je sais plus euh… une fois j'ai rencontré quelqu'un du travail qui m'a dit de passer au travail pour faire plaisir euh… donc là, j'y suis allée mais je me sentais mal à l'aise, si vous voulez, d'être à J. euh… surtout que quand on était plus jeune, J. c'était les fous moi je savais qu'il y avait que de ça mais… et donc j'ai été très bien accueillie mais je me souviens d'une fois où en rentrant j'ai bu une bouteille entière de rosé et donc après en retournant à l'hôpital, c'était le soir, fallait sonner et pis demander les médicaments et donc j'ai été voir l'infirmière pour lui demander les médicaments et puis là, elle me dit euh… « est-ce que vous avez déjà eu des problèmes avec l'alcool ? » et donc elle avait senti mon haleine et donc là j'étais mal à l'aise et je lui ai dit « non, non, j'ai eu une période un peu… j'ai dit non » parce que pour moi un problème c'était vraiment la dépendance et tout ça enfin ce que j'avais entendu et pis bon après on en a plus jamais reparlé, non parce que pour moi c'était pas un problème surtout que la période que j'étais hospitalisée, j'y pensais jamais, je me disais jamais « oh ! si seulement, je pouvais boire » euh… non, c'était pas ça, c'était euh… et pis donc euh… bon j'ai quand même réussi à sortir de là donc c'était en septembre 2000 et pis bon y'avait quand même ce passage à l'an 2000 qui pour moi euh… c'était terrifiant pour moi, je croyais que tout allait changé, on a entendu tellement de trucs et ça a été vraiment pour moi, si vous voulez, un mauvais nouvel an, je me suis dit mais qu'est-ce que qui va arrivé euh… donc euh… oui j'ai donc fini mon séjour à J. oui en octobre 2000 et donc là je suis rentrée à la maison et j'ai continué à compenser euh… bon là je buvais pas mais je mangeais trois, quatre plaques de chocolat par jour et là en quelques mois j'ai pris sept kilos et je suis montée jusqu'à prendre 25 kilos, je mangeais euh… j'ai compter une fois euh… je mangeais dix glaces par jour et je mangeais trois ou quatre plaques de chocolat jusqu'à être malade comme je fais avec l'alcool, c'était vraiment euh… pour me remplir, c'était vraiment euh… et ça a duré et là j'ai pris 25 kilos en peu de temps et là j'ai retravaillé un peu petit peu et là j'en riais euh… mais moi c'était manger, manger, me remplir et puis euh… là y'avait pas d'alcool, pas du tout d'alcool parce que je crois que c'est en 2001 vraiment que l'alcool est devenu un problème euh… avec les absentéismes au boulot euh… je racontais des trucs bidons euh… les trucs qu'on raconte tous j'ai l'impression euh… donc là y'a eu des journées entières d'absentéismes euh… pas seulement des demis journées parce que je m'alcoolisais tard dans la nuit et c'est là que ça a commencé vraiment ce problème en 2001 et donc là c'était pas tous les jours mais euh… c'était par exemple une fois par semaine ou tous les trois jours mais j'ai jamais ressenti de manque physique d'alcool et puis donc euh… en 2001 là euh… je travaillais, je crois, oui je travaillais en mi temps thérapeutique et donc j'avais choisi de rester à la maison le matin et pis je travaillais que l'après midi et j'ai travaillé pendant plusieurs mois comme ça et ça allait cahin-caha, pis bon j'avais toujours ces idées d'argent en tête euh… et pis que si mon mari mourait, je serais perdue, je… je… je saurais vraiment me débrouiller en plus rien euh… ouais, je suis vraiment dépendante de lui euh… bon on allait voir la même psychiatre qui avait accepté de nous prendre tous les deux exceptionnellement mais séparément hein quand même et donc on avait chacun nos médicaments et donc ça m'a pris, j'avais pas bu d'alcool et euh… j'ai avalé tout ce que j'ai pu jusqu'à ne plus pouvoir, jusqu'à ce que je tombe et euh… y'a quelque chose euh… je me suis demandé si c'est le fait d'avoir vu mon père hein je vous avais dit la dernière fois, il marquait et moi j'ai jeté les boîtes dans la poubelle et là euh… je pense que ça devait être quand même aussi un appel au secours parce que je savais que mon mari, il rentrait à midi mais j'en ai quand même avalé plein parce qu'on en avait plein, y'en avait plein d'avance, plein euh… bon c'est vrai que la psychiatre, elle en donnait beaucoup d'avance à mon mari, à moi aussi et donc c'était des antidépresseurs forts à l'époque, des anxiolytiques enfin plein de trucs comme ça donc j'ai pris ceux de mon mari et les miens, vraiment jusqu'à plus en pouvoir et je me suis rendue compte de rien et donc je me suis réveillée douze jours plus tard et donc euh… j'ai su par mon mari que j'étais passée par un petit trou, j'avais donc fait euh… un truc au poumon et que… donc j'ai dû tomber dans le coma et puis euh… aucun souvenir et donc quand je suis arrivée, ils m'ont remis dans le coma c'est ce qui fait que ça fait douze jours et donc je me suis réveillée et j'ai tout de suite demandé à voir à mon mari et donc euh… il était justement en train de téléphoner, il est venu tout de suite, il en revenait pas de m'entendre parce que pour lui j'avais un… un poumon blanc euh… et donc l'avis était très réservé donc pour lui c'était euh… il avait d'ailleurs déjà pris ma carte d'obsèques et pis il s'était dit que c'était fini et donc euh… bon là il est venu me voir et je me rappelle très vite et euh… il avait quelque chose à faire, ma sœur est venue, ma sœur est venue avant mon mari et je me rappelle que je m'étais dit « j'aurais préféré mon mari d'abord » et donc euh… j'avais presque pas parlé et je devais pas être non plus très très claire et je me souviens d'avoir vu ma sœur et de l'avoir vu lui et puis euh… donc euh… oui ce que je voulais dire pour ma sœur euh… et donc ma sœur euh… elle a dit euh… « elle m'a souri » et donc lui, il se disait « mais comment elle a pu lui sourire alors que moi… » c'est vrai quand mon mari m'approchait, j'avais peur euh…

bon ça je m'en souviens pas du tout mais euh… j'étais recroquevillée comme s'il allait me faire du mal et bon euh… je sais pas pourquoi j'avais ce comportement là, je m'en souviens pas du tout et donc je me suis sortie de ça et pis je crois que c'est après euh… je crois que j'ai repris goût à sortir euh… enfin sortir, je veux dire euh… aller au restaurant euh… bon ce qui était bien, c'est qu'avec le traitement qu'ils m'avaient donné, je pouvais plus boire une goutte d'alcool et euh… bon mon mari était très mal à l'époque et une fois on était dans un petit restaurant et il se sentait pas bien, il a toujours eu comme une phobie sociale, il aime pas quand y'a du monde quoi et donc on était en train de manger et puis euh… il m'a dit que… « tu finis ton repas tranquillement, je vais déjà dans la voiture » bon il croyait toujours qu'il allait vomir et donc j'ai fini tranquillement et je me disais « tiens, je bois même pas de vin et comme c'est simple ! » parce que ça me dégoûtait et donc ça m'a dégoûté pendant euh… quelques mois et pis à un moment j'ai remis le nez dedans euh… je saurais plus dire à quelle occasion, je sais qu'on est sorti plusieurs fois avec une collègue, je la voyais boire et euh… ça me disait rien, moi je mangeais bien et j'étais contente, bon j'ai dû continué à manger du chocolat et des trucs comme ça mais bon ça me disait rien, ça me dégoûtait et donc euh… ouais, ça devait être au début de l'année 2002 parce que j'ai arrêté de travailler en février 2002, je me suis faite mettre en maladie et quand le médecin est venu, je lui ai dit que je pensais que j'avais un problème d'alcool alors que je buvais même plus au moment là donc il m'a suivie pendant un an et demi jusqu'à ce que je fasse ma demande de réforme et à chaque fois il me parlait de… de ma consommation d'alcool et pis entre temps, je suis venue ici et donc là j'avais recommencé à boire euh… pas tout le temps mais souvent et pis je suis venue ici parce qu'un jour, un matin, j'ai eu envie de boire et pis je me suis dit euh… je savais qu'il y avait les Alcooliques Anonymes mais je les avais jamais vu et pis un jour, je suis passé ici, devant, je voulais voir si y'avait des indications devant la porte et tout et pis y'avait une femme devant dehors, en bas et je me suis dit « ben non, je regarderais tout à l'heure » parce qu'on voyait bien que c'était marqué pour l'alcool donc je voulais pas euh… je me suis dit « elle va voir que je regarde, non, non, je veux pas qu'elle voit » et donc je suis partie et puis euh… cette dame était plus là quand je suis repassée et puis euh… c'était en travaux et je suis montée et la dame que j'avais vu en bas, c'était une infirmière et donc elle a pu euh… elle m'a expliqué comment ça fonctionnait, elle m'avait donné un petit feuillet mais moi c'était surtout pour les Alcooliques Anonymes donc elle m'a donné les horaires de réunions donc euh… et pis, elle m'a dit quand est-ce que ça serait rouvert et donc j'ai commencé à y aller en août, vers fin août je crois donc euh… je me suis retrouvé en groupe de parole et, si vous voulez, j'avais déjà quelques notions de l'alcoolisme et euh… je me suis retrouvée avec deux messieurs qui m'ont fait leurs témoignages et je me demandais ce que je venais faire là bon euh… je savais que j'avais un problème mais bon par comme eux, pas comme eux, ils racontaient et donc euh… le matin que j'ai eu envie de boire, j'ai téléphoné pour voir quelqu'un et la secrétaire m'a dit « attendez, je vous passer un médecin », je me suis dit « oh là là ! » mais bon c'est tout et donc j'ai vu un médecin femme et elle m'a donné rendez vous tout de suite le matin et donc je me suis dit que c'était peut-être l'occasion euh… d'en parler avec quelqu'un qui s'y connaît et donc euh… là, si vous voulez, j'ai pu raconter tout cet absentéisme, tous ces… tout ce qui m'avait perturbé euh… tous ces moments d'alcool et donc euh… euh… elle m'avait fait une prise de sang euh… et moi je n'ai jamais eu, si vous voulez, de gamma GT au point qu'elle m'avait dit un jour euh… « mais vous n'êtes pas alcoolique » alors que pour moi je buvais beaucoup mais bon c'est peut-être parce que c'était par périodes euh… parce que bon y'avait même pas euh… de triglycérides bon je sais pas si ça joue, sur le cholestérol non plus mais, si vous voulez, j'ai jamais eu triglycérides et cholestérol euh… de signes extérieurs euh… ou plutôt intérieurs (rires) et pis donc euh… elle m'a suivie pendant bien plus d'un an et pis après, elle est partie et puis euh… est venue une psychologue et elle m'avait demandé si je voulais voir une psychologue et comme moi le psychiatre ça me convenait pas vraiment euh… celle que je voyais à l'extérieur euh… j'avais abandonné, c'était devenu euh… bon on s'appelait par nos prénoms euh… je vais pas dire euh… c'était pas une amitié mais y'avait quelque chose euh… c'était plus que le patient et le médecin, on s'échangeait presque les recettes de cuisine enfin les jours où j'allais bien, c'était selon mes humeurs hein et euh… j'avais vraiment euh… enfin si au départ euh… bon j'avais pas les problèmes d'alcool euh… et euh… oui quand elle a pris son cabinet personnel en 97 euh… je l'avais retrouvée dans un hôpital et euh… oui maintenant je me souviens en 97 aussi, j'ai connu une période d'alcoolisation bon je vais pas dire régulière mais des alcoolisations quand même euh… fortes toujours, je me souviens de ça parce que quand je l'avais retrouvée, je lui ai dit « la seule chose qui a changé c'est que maintenant je bois » et donc, je me souviens de la première fois que je l'ai vu donc mon mari m'emmenait et elle m'a prescrit de l'Atrium et euh… elle savait que j'avais une collègue qui était alcoolique, elle avait faire des cures de désintoxication euh… je l'avais vu dans des états pas possibles euh… et à cette collègue là, je lui avais dit une fois « et ben tu sais, j'ai failli être alcoolique » et elle s'était sentie un peu comprise et je savais qu'elle prenait ces médicaments là et donc moi j'ai dû acheter les mêmes euh… et donc quand je suis arrivée dans la pharmacie ouh ! je suis allée dans une où on ne me connaissait

pas et euh… euh… et donc, si vous voulez, je me suis dit, « ça y est, t'es dedans, tu es alcoolique » donc vous voyez ça remonte à 97 donc avant 99 et pis bon ben la psychiatre, elle disait « ben oui, faut pas » euh… mais c'est tout, quand je lui disais que j'avais consommé cette semaine c'était « ben faut pas » mais si vous voulez c'était pas euh… ben… pas comme ici où c'est vraiment un centre euh… spécialisé dans les problèmes d'alcoolémie, d'alcoolisme quoi je vais dire et puis euh… donc euh… en 2001, je me suis dit que j'en avais assez d'aller la voir euh… j'avais l'impression que ça n'apportait plus rien, je trouvais que j'avais plus rien à lui dire et donc mon mari, il a continué à la voir et il continue toujours mais si vous voulez euh… donc ça a été l'occasion pour moi, une psychologue, c'est peut-être une autre approche et c'est là que j'ai compris euh… ce que je lisais dans les bouquins et tout ça « faire un travail » et donc avec tous les psychiatres que j'avais vus, j'avais pas l'impression d'avoir fait un travail euh… bon je voyais pas où on avait fait un travail sur quelque chose tandis que là avec cette dame, donc qui était là avant celle d'aujourd'hui euh… je me suis dit maintenant je comprends, j'ai vu que c'était une approche tout à fait différente et donc ça s'est très très bien passé, on a accroché tout de suite donc, si vous voulez, j'avais cette femme médecin là alors que j'avais toujours un apriori sur les femmes médecins toujours hein bon je l'ai encore mais moins et donc j'avais aussi cette psychologue là euh… bon euh… heureusement qu'avec Mme B. ça a collé aussi et donc euh… quand le médecin est parti, je sais plus pourquoi, elle m'avait donc fait une ordonnance pour un mois et elle avait déjà essayé de me faire des sevrages euh… c'est pour ça que j'avais pris du Valium donc des sevrages ambulatoires hein uniquement, uniquement hein j'ai jamais fait de sevrage à l'hôpital, jamais de cures et tout ça, jamais fait de sevrages à l'hôpital parce que mon entourage, mon mari euh… ma sœur euh… bon elle savait parce que je l'avais déjà appelée plusieurs fois en lui disant que j'avais bu euh… et d'ailleurs une fois, elle s'était faite remis en place par la psychiatre parce qu'elle lui avait téléphoné en lui disant que j'allais perdre mon travail et tout ça, j'aurais pas perdu mon travail parce que j'étais assimilée fonctionnaire, bon il aurait pu me réformer et donc euh… autrement personne, personne euh… ma belle mère ne le sait pas aujourd'hui euh… et donc pour dire que oui euh… peu de gens autour de moi euh… à part mon mari bon il sait tout mais sinon euh… si, je vais dire une collègue euh… une copine, je vais dire copine qui savait que… j'allais de temps en temps avec une de mes collègues j'allais boire de temps en temps et donc euh… cette collègue là, elle était vraiment contre l'alcool, je sais pas si elle a eu des problèmes elle avant mais euh… par exemple, elle devait prendre un médicament et elle a vu qu'il y avait de l'alcool dedans et ben elle a été le rendre parce que y'avait de l'alcool dedans, enfin, elle faisait vraiment comme un alcoolique doit faire mais elle euh… sans problème euh… enfin je sais pas mais j'ai jamais rien entendu euh… bon je sais que quand elle a divorcé, elle buvait des apéritifs et tout et bon est-ce que ça lui a fait tellement peur euh… si vous voulez cette période là qu'elle était vraiment contre euh… tout alcool et donc elle m'avait mise un peu en garde contre la collègue là que j'avais, elle disait qu'elle m'entraînait mais ne m'entraînait pas, je pouvais dire non mais bon dans a tête c'était comme ça mais pour moi non euh… personne euh… ni la famille de mon mari euh… et donc euh… cette histoire de sevrage euh… on a dû en parler avec le médecin et euh… mais bon j'avais dû lui à l'époque que je voulais pas aller à l'hôpital et surtout je voulais pas que l'on sache que j'avais un problème avec ça et bon les sevrages euh… j'avais réussi à tenir je crois cinq mois, je sais pas pourquoi, sans problèmes, sans rien, sans envie d'alcool après pourquoi j'ai recommencé, j'en sais rien et puis mais bon c'est vrai que ma consommation est devenue euh… deux fois par semaine, trois fois par semaine, des fois je commençais le matin et je buvais jusqu'au soir euh… mais en me disant euh… j'étais pas vraiment mal le lendemain et pis je savais pas vraiment ce que c'était d'être mal le lendemain et pis des fois c'est tous les deux jours, là ça fait cinq jours que j'ai pas bu et y'a pas de problème, si vous voulez, dans ces jours où je bois pas, ça me pose pas de problèmes, j'y pense même pas, j'en ai pas envie euh… et après quand ça me prend euh… c'est un peu comme si j'avais quelque chose qui me sort de l'estomac euh… il faut que ça sorte et c'est bloqué en même temps, je sais plus quoi faire et j'ai l'impression qu'il y a que ça qui peut me calmer, si vous voulez, donc plutôt que de prendre des médicaments que le médecin m'avaient donné comme le Lexomyl et tout ça, non, c'est pas ça hein et pis bon le lendemain, je me rends compte que j'ai vraiment fait une bêtise parce que je me suis rendue malade et plus ça va, plus ça me rends malade euh… et je m'en veux de plus en plus et pis ce que j'ai remarqué aussi, c'est que quand je bois, j'ai plus d'appétit donc quelques fois je me force sauf quand je suis au restaurant parce que ça va de paire euh… mais que je suis à la maison non euh… bon je… je fais déjà rien de chaud, c'est des sandwichs et ça me dit rien, mon mari, lui mange un peu mais moi je ne mange rien du tout parce que j'ai pas envie.

– et dans les alcools que vous consommez c'est plutôt du vin si j'ai bien compris ?

– du vin, en ce moment c’est du vin sinon je me suis permise pas mal da fantaisies euh… bon c’est du vin quand même mais j’allais boire mes kirs hein euh… mais ça c’est plutôt quand on sort et là je bois pas la même chose que chez moi, les quantités sont plus petites euh… la dernière fois, j’étais sortie dans un bar pour boire mon petit kir, j’en avais bu déjà deux, trois quand mon mari a appelé et je lui ai demandé de me rejoindre, il était tout content parce qu’il me disait que ça faisait longtemps que je lui avais pas de demandé pour sortir et donc euh… là on a continué à boire euh… des fois je me dis que j’ai de la chance d’avoir un mari comme ça, bon, Mme B. m’a déjà parlé de coalcoolisation hein bon c’est vrai que mon mari s’arrête plus facilement que moi alors que moi une fois que j’ai le nez dedans je m’arrête plus jusqu’à ce que je sois par terre et des fois c’est ce qui est arrivé à me retrouver les quatre pattes en l’air où vraiment euh… et pis mal le matin, à sentir tout qui bouge à l’intérieur mais si vous voulez c’est pas assez forts pour que je dise et « ça c’est vraiment jamais plus » c’est psychologique je pense parce que j’écris beaucoup quand j’ai bu et j’écris que je suis mal même quand je bois et je me relis les matins et bon sur la fin, je suis parfois obligé de ma relire plusieurs fois, faut décoder et donc je dis que je suis mal qu’il faut plus que je recommence à boire euh… j’essaie de me motiver, si vous voulez, « regardes comment tu étais » euh… bon y’a eu un moment où je voulais les garder euh… je voulais me faire un cahier euh… y’en a beaucoup qui écrivent, j’ai vu ça en groupe de parole et j’ai essayé mais euh… j’ai toujours eu peur de… pas de mon mari, j’aime pas qu’il regarde quand j’écris et il aime pas me voir écrire, il me dit toujours « c’est pas maintenant qu’il fait que t’écrives, c’est quand t’es bien » mais bon quand je suis bien, je suis bien euh… mais bon euh… en général, je jette, y’en a juste que j’ai gardé mais je sais pas, je sais pas mais bon ça peut, peut-être intéressant pour faire le travail là justement, mais je sais pas, je sais pas et cette peur, je voulais vous dire aussi, le jour où on sera mort euh… mon mari et moi et… je sais pas pourquoi, j’ai peur de ma sœur qu’elle fouille dans mes tiroirs, partout, ce qui est normal et qu’elle tombe sur mon cahier et puis euh… j’ai certainement écrit bon des choses que je jette à chaque fois mais des choses euh… où je me cassais la figure euh… vraiment des trucs euh… que je voudrais surtout pas qu’elle sache, que j’ai tendance à m’alcooliser oui euh… mais bon euh… ce qui se passe chez nous euh… oui, même avec mon mari euh… oui, non, je voudrais pas qu’elle le sache donc je me dis c’est peut-être pour ça, d’après ce que Mme B. me dit euh… je ferais mieux de garder euh… mais bon euh…

– d’accord, vous disiez que sur la fin vous avez du mal à vous relire euh… en conséquence est-ce que vous buvez jusqu’à vous trouvez dans un état d’inconscience ?

– oui enfin inconscience euh… c’est jusqu’à aller me coucher euh… mais bon y’a des fois où mon mari est obligé d’aller me coucher mais euh… bon moi j’ai des TOC hein donc euh… je vais vérifier mon gaz plein de fois et d’autres trucs et une fois que j’ai fait tout ça je vais me coucher donc je perds, je sais pas combien de temps mais euh… si vous voulez, quand je suis alcoolisée pff… quand j’ai vraiment ma dose que j’ai tout bu, je m’en fiche de ça, je vérifie rien du tout donc je fais pas ça et je me couche en général jusqu’au lendemain bon je ne rêve pas parce qu’en général mes rêves ça devient des cauchemars hein donc euh… je me souviens pas enfin si je rêve forcément mais je me souviens pas de ce rêve que je fais tout le temps, tout le temps euh… où je… je vois pas pourquoi et pis euh… je finis par euh… par en avoir peur… je rêve toujours de deux collègues, une femme qui voulait prendre ma place et un masculin qui est très très gentil bon elle aussi, je vois des fois sa mère euh… mais bon je suis toujours dans une situation d’incapacité, mon mari n’est jamais dedans, ma sœur si souvent, je suis toujours euh… ou ce qu’on me demande de faire parce que je suis au travail, je suis incapable de le faire ou dans une situation euh… n’importe laquelle euh… parce que c’est différents lieux et je saurais même pas dire lesquels où ces personnes sont là et ça me travaille encore pendant la journée euh… j’y pense le matin en me disant « j’ai encore rêvé d’eux ! » et des fois c’était tous les jours bon et pis maintenant, ça fait quand même depuis 2002 que je ne travaille plus, ça fait euh… je ne vais plus là bas donc euh… y’a pas de raison mais euh… si vous voulez, mes alcoolisations c’est m’anesthésier même si euh… même si c’est le matin, je vais sortir pour m’acheter à boire et je me dis « ben non, cette fois ci tu vas boire seulement un ou deux verres » à chaque fois hein et pis en fait et ben euh… non, j’arrive pas à m’arrêter et pis euh… si je commence par exemple à boire à midi et que je m’arrête vers trois heures, je suis mal presque aussi mal que les lendemains quand j’ai été me coucher donc je me dis euh… autant continuer jusqu’à ce que j’aille me coucher hein donc euh… j’essaie maintenant, si vous voulez, de ne plus commencer trop tôt, de toute façon, là à la maison y’a que de la mirabelle alors euh… si je m’attaque à ça c’est la dépendance assurée et pis reboire un truc que je buvais y’a 35 ans en grog et qui me dégoûte euh… ça me dégoûte.

– et d’une manière générale, l’alcool vous dégoûte ?

– ça me dégoûte, si vous voulez, quand je rince les bouteilles le lendemain matin, il faut vite que je les rince hein, il faut vite que j’aille m’en débarrasser au truc à verres et des fois quand je sens ça me dégoûte, je me dis « mais comment tu peux boire ça ! cette horreur là ! » et pis au bout de quelques temps, j’ai oublié je crois euh… c’est comme si à chaque fois je croyais que j’arriverais à boire normalement entre guillemets.

– et donc vous évoquiez le fait que l’alcool vous anesthésie…

– oui, ça m’anesthésie, c’est plus penser euh… oui, parce que bon ça a été euh… bon je me suis rendue compte que ça me désinhibait mais euh… cette période là je l’ai plus, je me suis rendue compte, par exemple un soir euh… si j’ai bu ne serait-ce qu’un verre, je vais pas osé aller mettre ma poubelle même si tout est prêt, si mon mari ne veut pas y aller ben je vais quand même la garder pour dans deux jours après, parce que j’ai peur de rencontré quelqu’un surtout de la maison, les voisins euh… mais euh… et donc euh… y’a plus de désinhibition chez moi sinon je m’en ficherais euh… non, non, je peux plus euh… surtout que personne ne le voit, surtout que personne ne sonne et bon euh… à un moment quand j’avais encore le téléphone euh… heureusement que j’avais un petit boîtier qui affiche les numéros et encore je m’en voulais quand je répondais pas mais au moins je savais qui est-ce qui m’appelait, je savais que c’était pas mon mari euh… et euh… j’avais toujours des collègues de travail qui m’appelaient et après je répétais tout ce qu’elles m’avaient dit et pis un jour, mon mari, il en a eu marre et ils leur a téléphoné pour leur dire qui fallait qu’elles me laissent tranquille, que j’étais pas bien et tout et donc euh…. c’est suite à ça qu’on a plus eu de téléphone et euh… je voulais même qu’il téléphone à ma sœur, heureusement qu’il l’a pas fait, heureusement qu’il l’a pas fait hein parce que là je sais pas comment je serais, le lendemain, j’aurais vraiment regretté euh… je sais pas comment euh… elle l’aurait certainement très mal pris donc c’est pour ça qu’on a qu’un portable parce que le téléphone en fait c’est surtout pour que mon mari me téléphone c’est surtout pour ça et euh… quand j’ai bu que j’ai insisté et que j’ai été violente verbalement bon là c’est plutôt moi qui lui téléphone euh… bon de mon côté euh… la violence, elle est toujours verbale de mon côté mais mon mari, y’a des fois euh… où j’ai eu quand même des claques hein quand je… je me rappelle pas de l’avoir traité de salopard et il m’a giflée et donc j’en avais parlé à Mme B. et elle m’a dit qu’il n’avait pas le droit donc elle m’a donné le numéro d’un centre euh… mais bon moi j’ai pas l’impression d’être une femme battue, bon y’a une fois il m’avait tiré les cheveux mais je me rappelais plus mais je savais qu’il m’avait fait quelque chose au sinon c’était une paire de claques euh… mais si vous voulez, pas des coups, pas des coups mais il a quand même levé la main sur moi et Mme B. c’est ce qu’elle a vraiment voulu me faire comprendre et donc je lui en ai parlé et bon euh… il m’a dit « tu sais, c’est vraiment dur euh… parce que je dois accepter tout ce que tu me dis et ne pas euh… » parce que moi je ne supporte pas que lui soit violent verbalement donc il m’a dit « tu sais euh… je sers les poings et un moment j’en pouvais plus euh… » mais il m’a dit « si tu savais comme je suis malheureux » mais bon euh… il m’a déjà dit « jamais plus, jamais plus je ne le ferais » mais moi je sais pas jusqu’où je suis capable d’aller et je me rappelle de rien, un jour, je lui ai dit euh… « mais j’ai mal là » et je savais qu’il m’avait donné une claque ou euh… pas plus qu’une claque et donc là, il a été fort et donc là je lui ai dit « écoutes là, je crois que t’y a été fort parce que j’ai encore mal » et donc il m’a dit « ben oui, ma main est partie, ça a été plus fort que moi » et je… ce que je me dis que les voisins ont peut-être entendu aussi c’est peut-être pour ça que j’ose pas mettre ma poubelle hein parce que moi les alcoolisations, c’est plutôt à la maison hein toute seule hein bon j’aime bien sortir mais… euh… j’aime bien être toute seule euh… et des fois j’aime bien sortir toute seule aussi et mon mari, il m’empêche pas, il est content, c’est un peu comme s’il m’émancipait euh… et euh… ces derniers temps, je me dis et pour moi et pour mon porte monnaie parce que ça coûte aussi hein et quand je regarde ce que je dépense euh… c’est comme le whisky bon j’ai horreur de ça mais une fois, je me suis saoulée au whisky bon avec du coca parce que c’est mieux avec quelque chose de sucré hein et euh… je me suis saouler au coca bon avec du whisky dedans, le jour de la tempête de 99, bon ça me dégoûtais mais il fallait que je m’anéantisse, y’avait toutes histoires et pis les éléments qui se déchaînaient là, bon nous on a rien eu mais euh… oui, cet après midi là en rentrant de l’anniversaire de ma belle mère, j’ai bu plein de whisky bon je sais pas pourquoi on avait une bouteille, on est pas amateur de whisky, c’est comme une fois au Lidl, bon j’adore le chocolat du Lidl, j’avais vu euh… que c’était euh… y’avait de l’espèce de liqueur là avec les whiskys, ça j’achèterais pas, j’ai jamais

acheter, ça me dégoûte mais j'avais vu crème de… j'avais pas vu tout de suite que c'était de la crème de whisky et je l'ai pris en me disant que ça devait être bon, sucré et euh… c'est vrai en fait ça n'a rien à voir avec e whisky, c'était bon et là j'ai vidé la bouteille ! si vous voulez en une heure j'avais tout bu mais euh… ce qui est bizarre c'est que quand je suis de sortie, j'arrive euh… ça me coupe quelques fois un peu, je ne me verrais pas me laisser aller à trop boire en public bon, je bois peut-être quand même pas mal euh… un kir euh… un demi litre de vin enfin un demi litre à peu près hein et euh… y'a un petit restaurant marocain où j'ai commencé à aller toute seule euh… et ils donnent un petit digestif euh… qui est vraiment très bon euh… mais y'a pas beaucoup, y' peut-être deux centilitres euh… donc voilà euh… voilà les sorties que je fais euh… j'aime bien aller au café de temps en temps mais j'ai toujours peur de… si quelqu'un vient euh… parce que j'aimais bien aller à un café près de mon travail mais j'ai toujours peur que quelqu'un du travail me voit euh… alors je me fais tout un monde alors que des fois je me dis euh… même Mme B., elle est toujours en train de me dire « faites ce que vous voulez ! si vous voulez vous alcoolisez… » bon parce que c'est vrai, le problème est là, tout ce que je pense autour, si j'avais pas tout ça dans la tête et cette peur des gens et tout euh… je dirais pas qu'elle approuve ce que je fais mais euh… « vous vous êtes alcoolisée, vous vous êtes alcoolisée » et pis c'est tout, y'a pas à se faire une montagne donc ça va peut-être mieux parce que je m'autorise à aller dans les cafés où là je sais que je suis limitée parce que je voudrais pas être saoule euh… en plus, le café où je vais y'a très peu de femmes, juste deux, trois habituées au bar euh… mais bon le problème quand je vais au café c'est qu'après je continue à la maison et là jusqu'au bout quoi donc euh… finalement ça change rien et pis euh… je vois pour l'anniversaire de mon mari, on a été dans un petit restaurant avec ma belle mère et tout et l'après midi, on avait été faire les courses pour ma belle mère et ben j'ai pas pu m'empêcher d'acheter une bouteille pour en avoir quand je rentre du resto, c'est comme si euh… j'étais obligée euh… et pis moi je dois dire qu'on boit que les bouteilles en plastique hein parce qu'on aime déjà pas le bon vin parce qu'on ne le connaît pas, c'est pour ça que je dis bien un litre parce que c'est les grosses bouteilles et pis en plus euh… souvent quand on achète des bouteilles ça sent le bouchon, bon moi je vais dire, ça me dérange pas, mon mari oui, il dit que ça sent le bouchon donc c'est tout, on prend ça euh… et donc ça a un avantage aussi c'est que ça se plie dans la poubelle et on les voit pas mais bon euh… je la vois plus, j'ai pas besoin de la mettre au cube verre euh… mais c'est vrai que pour l'instant j'arrive pas à imaginer ma vie sans euh… à me dire euh… et j'avais demandé aux Alcooliques Anonymes « mais comment je fais, comment je dois ? » parce que les gens me connaissent, ils savent que j'aime bien boire un verre, la famille donc euh… ils vont se demander ce que j'ai, si je suis malade euh… et ils m'ont dit « t'inquiètes pas, tu verras au moment venu » et c'est vrai que je m'étais déjà fait tout un film euh… parce que là euh… j'ai remarqué vraiment qu'il faut que je boive jusqu'à ce que j'en ai assez et encore, quand j'en ai assez, il m'en faut encore et là c'est quand même dégoûtant euh… mais c'est comme quand je mangeais du chocolat mais c'est très rare maintenant, si manger du chocolat, j'en mange tous les jours même si j'ai pas faim mais euh… si je commence et ben la tablette, elle y passe et c'est pareil que pour l'alcool, y'a des jours où ça me prend et je peux pas m'arrêter euh… et pareil que pour l'alcool, j'essaie de pas mettre la barre trop haut à trop me restreindre euh… oui, pis aussi pour les cigarettes, je crois pas avoir déjà dit pour les cigarettes mais j'essaie de moins fumer aussi, pas plus fumer mais moins fumer et pis bon ça dure euh… pas longtemps, je voudrais euh… bon moi on m'a fait remarquer très souvent chez la personne alcoolique euh… les excès euh… dans un excès comme dans l'autre euh… y'a peut-être toutes les personnes qui sont excessives qui ont des problèmes d'alcool, faut pas généraliser mais je pense beaucoup euh… d'alcooliques ont un côté excessif et c'est vrai que moi euh… moi, oui même mon mari m'a déjà fait remarqué et même en idées, il me dit euh… je vais vraiment dans l'excès euh… je dis « j'en veux plus, j'en veux plus » et pis pour dire le contraire après euh… ça va être dans la nourriture, dans l'alcool euh… oui c'est toujours dans l'excès, les extrêmes quoi.

– bien, vous avez évoqué votre tempérament excessif et euh… au niveau de vos états émotionnels, est-ce que vous vous définiriez comme quelqu'un de déprimé ?

– oui, mais je vais dire un état dépressif euh… presque née avec un état dépressif, je veux dire pas de… pas de… vraiment dépression mais toujours un état de… je suis née comme ça euh… angoissée et pis bon euh… négatif euh… je dirais plutôt un état dépressif.

– vous êtes née comme ça c'est-à-dire ?

– ben ça date de l'enfance euh… oui, je pense euh… je pense que j'ai toujours eu un certain mal être bon déjà le fait que je voulais pas m'associer aux autres, que je voulais pas parler aux autres enfants quand ils jouaient euh… j'étais toujours en retrait et encore en retrait parce que ma mère, elle me posait sur les trois marches euh… devant chez nous mais je voulais pas aller jouer avec eux bon après euh… à l'adolescence non, je dirais pour moi, j'ai eu une belle adolescence hein euh… et puis euh… y'a eu beaucoup de deuil, je vous ai déjà parlé de mon grand-père maternelle euh… bon j'ai vraiment perdu à cinq ans quelqu'un de très cher hein et bon euh… c'était très très important pour moi et pi bon après euh… ma mère qui est décédée euh… mon beau-père, mon futur beau-père qui donc est décédé avant ma mère en 72 et donc euh… malgré la rencontre de mon mari euh… oui j'ai toujours oui, y'a toujours quelque chose de… bon je vais pas sire latent c'est pas le mot mais euh… c'est vrai qu'un rien me met dans tous mes états.

– et à votre avis est-ce qu'il pourrait exister un lien entre votre consommation d'alcool et ces états dépressifs ?

– ah oui ! ça je m'en rends compte euh… le lendemain où j'ai bu, c'est vraiment l'état dépressif euh… bon j'ai peur de plein de choses hein tout ce dont j'ai peur en général c'est plus fort, beaucoup plus fort et je me sens comme si je m'étais encore plus salie enfin encore plus euh… je me sens salie euh…

– donc pour vous c'est plutôt l'alcool qui vous fait plonger dans un état dépressif que l'inverse euh… c'est-à-dire, la dépression qui vous pousserait à boire ?

– maintenant oui.

– maintenant oui, donc pas avant…

– ben oui parce que toutes les périodes où je buvais pas euh… souvent j'ai bu parce que je me sentais pas bien euh… c'est les deux en fait, c'est les deux euh… parce que j'ai du mal euh… j'ai l'impression de pas être comme les autres mais pas dans le bon sens quoi je veux dire, je me sens pas mieux que les autres mais je me sens un peu à part, en dessous donc j'essaie un peu de donner le change, ça, ça m'a beaucoup euh… ça me dessert encore parce qu'on me voit toujours avec le sourire et tout et y'a quelques personnes à qui j'ai dit euh… parce qu'elles me voyaient toujours avec le sourire et elles me disaient « oh ! toi, t'es bien, t'as toujours le sourire » et j'avais envie de leur dire « mais dedans euh… vous avez pas regardé quoi » mais bon c'est devenu pratiquement un réflexe si vous voulez, peut-être une défense enfin je ne sais pas mais c'est vrai que… à chaque fois que je consomme, le lendemain euh… bon après ça passe hein mais euh… oui c'est horrible en dehors du mal-être bon l'espèce de gueule de bois qui est de pire en pire mais je me sens vraiment comme une nullité euh… je me dévalorise encore plus que d'habitude quoi et puis y'a ce… cet état euh… c'est vraiment une peur euh… peur de sortir, peur qu'il nous arrive quelque chose à mon mari et à moi, surtout à nous euh… l'impression, si vous voulez, d'être euh… si y'avait quelque chose, de pas pourvoir faire face euh… donc c'est vraiment horrible.

– et vous évoquez beaucoup d'angoisses également ?

– oui, oui bon je pense que… je suis anxieuse de nature bon c'est vrai les angoisses, j'appelle ça angoisse euh… parce que j'ai l'impression qu'il y a quelque chose qui va sortir, si vous voulez, mais qui reste dedans, bloqué euh… je vais dire euh… c'est presque à chaque fois que je dois sortir, la dernière j'étais au groupe de parole et y'a un monsieur qui vient là et j'étais contente que le groupe se termine parce que… ce monsieur là, il me fait peur, il m'impressionne parce que je le sens supérieur à moi et je dois dire que j'étais soulagée euh… parce que je suis restée une demi heure chez moi à cause de ça à me dire « est-ce que je dois prendre un bout de Lexomil » euh… bon

j’aime pas trop prendre les trucs mais bon et là par contre ça me viendrait pas à l’idée de boire de l’alcool parce que là je sais que ça serait horrible, j’oserais même plus sortir.

– donc l’alcool ne semble pas apaiser vos angoisses ?

– si, trois, quatre verres, je dirais ça calme oui mais euh… comme j’en bois toujours plus euh… au-delà euh… c’est plus de l’euphorie euh… je sais qu’aussi un moment, je téléphonais beaucoup comme s’il fallait que je le dise, bon à ma sœur euh… bon elle euh… elle veut pas que je sois alcoolique je pense donc pour elle, je suis pas alcoolique mais euh… pour moi euh… plus ça va, plus je me rends compte que je le suis donc euh… ouais trois, quatre verres euh… ouais ça calme mais au-delà euh… au-delà, je me culpabilise mais je continue quand même ! mais euh… non.

– et donc euh… dans ces situations qui vous angoissent comme le fait de sortir dehors, qu’est-ce qui représenterait un danger finalement ?

– je pense euh… maintenant voir les gens et discuter avec eux surtout les gens que je connais, j’ai toujours l’impression de ne pas savoir quoi leur dire euh… oui, c’est comme si euh… bon c’est peut-être le fait maintenant que je suis à la maison, avant quand je travaillais, j’étais peut-être plus loquace parce que j’avais plus l’occasion et pis on plaisantait euh… bon, là j’ai choisi moi mais je pense que là c’est les gens, y’a eu une période quand je travaillais, c’était les dangers de la rue euh… traverser euh… les trucs comme ça mais là non.

– et donc plus particulièrement les personnes que vous connaissez ?

– oui, parce que moi je vais facilement parler euh… bon c’est comme au groupe de parole ou dans la salle d’attente d’un médecin euh… bon je vais peut-être attendre qu’on me parle mais bon c’est vrai que je me lierais facilement donc je pense que c’est peut-être parce que cette personne là je ne la reverrais jamais donc elle ne pourra pas me juger pas comme les gens autour de moi euh… c’est le jugement qui me gêne, le regard des autres bon je vais dire euh… c’est surtout physique, j’ai grossi, je fais rien pour maigrir euh… ah oui ! et pis cette peur du silence ça c’est… oui euh… le silence euh… bon on a beau dire « le silence est d’or » mais moi je supporte pas qu’il y ait deux personnes et pis qu’il y ait un silence euh… surtout quand on se connaît, quand on se connaît pas c’est différent bon mais moi euh… le silence je l’interprète de manière négative, c’est se sentir tout seul alors qu’on est en compagnie, j’aime pas ça, j’aime pas ça, ça me met mal à l’aise.

– et justement la solitude c’est un sentiment que vous connaissez ?

– oui et je vais dire même avec mon mari euh… sa présence euh… oui parce que des fois bon je veux dire euh… on a pas les mêmes ressentis sur les choses et pis moi je vais dire que j’ai un mari qui ne parle presque pas ou sinon vraiment que pour dire des choses sensées mais sinon il parle pas beaucoup, c’est quelqu’un qui n’a jamais beaucoup parlé même enfant même tout, bon ça je le sais de ma belle mère hein et ça je le mets sur le compte qu’il est asthmatique depuis l’âge de trois mois et donc il a dû combattre euh… sa maladie euh… et surtout sa mère euh… qui lui disait toujours « non, tu peux pas sortir, mets ta casquette euh… » donc je pense qu’il a fait sa vie, il se débrouillait tout seul et donc c’est vrai que… j’en ai souffert, je m’y suis faite mais je m’y suis pas encore faite mais bon euh… il est comme ça euh…

– et euh… y compris avec votre mari, les silences vous mettent mal à l’aise ?

– oui, oui, oui, à midi par exemple, je lui ai raconté un petit feuilleton que j'avais regardé le matin parce que bon, il parlait pas euh… et pis je lui téléphone aussi le matin, il faut toujours euh… il faut toujours que je lui téléphone, voir s'il va bien euh… parce que si lui va, même si moi je vais pas bien, il faut que je sois rassurée par lui hein mais c'est vrai que ses silences euh… je vais dire euh… y'a eu une période où pour essayer de faire parler mon mari euh… et ben j'achetais à boire et pis euh… comme ça je pensais euh… comme c'est vrai qu'il parle un peu plus, je pensais que c'était dans le but là et en fait, je me suis rendue compte que non, c'était moi qui… ce que je n'arrivais pas à lui d'important pour moi, si vous voulez, l'alcool me permettait de lui dire, voilà.

– et vous évoquiez également des difficultés relationnelles ?

– oui, c'est surtout depuis que je travaille plus parce que bon c'est vrai que j'ai l'impression de plus être trop dans la course, ça me dérange un peu quoi et pis bon avec mon mari, comme je vous avais dit y'a plus aucune sexualité et si vous voulez, c'est de part et d'autre hein pour c'est… mais bon ça me dérange pas non plus, non, non bon y'a eu un moment où ça me manquait quand même hein enfin la tendresse plus de ce côté-là et bon mon mari étant très très peu démonstratif euh… bon là voyez je me sentais seule là euh… juste quelque chose pour dire qu'on est complice euh… mon mari c'est… ça a toujours été très très discret bon à part dehors où euh… bon on le fait toujours, on se tient par la main et encore plus maintenant où on a plus euh… si vous voulez où on a plus euh… le même temps mais bon c'est vrai que je lui ai toujours pris facilement le bras ou la main ou euh… et euh… y'a peu de marques affectives euh… bon, si vous voulez, y'a un petit bisou le soir quand il rentre et à midi quand il rentre, y'a eu une période où euh… on se serrait la main le matin parce que moi comme je parle beaucoup dès le matin et pas lui euh… bon y'a beaucoup de gens comme ça euh… alors on se serrait la main et donc c'était bizarre, c'est… mais y'a jamais eu, si vous voulez, vraiment euh… bon je vais pas mettre ça sur le compte de ma belle mère mais c'est quelqu'un qui est pas euh… je veux dire, chez nous, on s'embrassait facilement hein dans toute la famille hein on se disait pas bonjour ou au revoir, si vous voulez, sans s'embrasser et chez ma belle mère, c'est très froid, c'est toujours euh… « on fait attention parce qu'on s'est mis du rouge à lèvres » moi jamais ma mère m'a dit euh… « attention, on a du rouge à lèvres » et ça mon mari m'a déjà dit que sa mère s'il voulait lui faire un petit câlin c'était « attention, je sors de chez le coiffeur » bon mais elle est comme ça et je pense qu'il en a souffert euh… surtout que son père c'était tout à fait le contraire, il était plutôt à chercher à toucher euh… à avoir du contact, je veux dire euh…. et donc je pense que mon mari ça l'a… bon il a été élevé comme ça, par une mère comme ça bon moi j'aimerais pas euh… si vous voulez, quelqu'un qui serait toujours après moi comme ça, ça je supporterais pas mais c'est vrai que… de temps en temps, j'aimerais bien qu'il me prenne par les épaules euh… des fois quand je suis couché, j'aimerais bien qu'il vienne à côté de moi, côte à côte euh… mais bon il a été élevé comme ça et donc euh… on est très différent, moi je préfère parler pour ne rien dire et mon mari, il préfère ne rien dire du tout euh… il laisse beaucoup parler aussi, je pense qu'il s'est fait un rempart ce que moi j'ai du mal à faire parce que j'arrive pas, j'ai pas l'habitude et donc je remarque qu'il y a eu beaucoup d'intrusions, entre guillemets, dans ma vie privée mais c'est parce que je le voulais bien, je le permettais et ça c'est quelque chose que j'espère que je perdrais un jour parce que c'est avec tout le monde, famille, amis euh…

– justement parlez-moi de vos relations amicales ?

– ben je dirais que… j'ai qu'une vraie amie qui est plis âgée que moi et qui est malheureusement très handicapée, dans une maison de retraite mais elle est lucide hein et donc euh… maintenant qu'elle est en maison de retraite euh… j'essaie de me pousser pour y aller, j'avais moins de mal euh… au début je crois à y aller et j'ai une très bonne collègue euh… je vais pas dire amie mais euh… maintenant, elle est obligée de venir avec moi et pis finalement c'est mieux parce que… j'ai l'impression de pas être toute seule parce que ça me fait du mal de là voir comme ça et elle, c'est vrai que je me suis rendue compte que c'était vraiment une amie euh… quand on a eu les problèmes avec mon mari que mon père faisait ses appels au secours là euh… on s'est toujours très très entendu en plus on travaillait ensemble et donc quand y'a eu ces problèmes là avec mon père et ben elle a toujours été là euh… elle nous a aidés à trouver un endroit où le placer euh… mais si vous voulez, je lui en garde un… je lui en serez toujours gré parce que je sais pas si moi, j'aurais réussi à faire ça euh… c'était plus que de l'aide euh… oui c'était

vraiment une amie et pis elle me disait toujours « vous en savez plus sur ma vie que mes sœurs » et euh… et pis bon j'ai une autre amie mais elle, elle parle pratiquement pas, elle m'écoute mais euh… c'est vraiment quelqu'un euh… on s'est vite trouvé euh… on s'est toujours très bien entendu, on s'est quelqu'un que j'ai rencontré au travail et c'est quelqu'un qui avait été un peu mis à part et pis bon moi j'ai jamais aimé les histoires, peut-être parce que… je me sens quelque part le vilain petit canard donc c'est vrai que… ça s'est fait tout naturellement et pis bien qu'elle ait travaillé à d'autres endroits euh… on est resté en contact, on se voit pas souvent mais euh… mais c'est quelqu'un qui laisse parler les gens et c'est trop, c'est trop parce que bon euh… moi je parle beaucoup euh… et des fois j'ai l'impression de l'abrutir un peu et vraiment les deux personnes là, c'est vraiment des amies.

– et ces personnes sont au courant de vos difficultés avec l'alcool ?

– non, non euh… bon parmi les relations amicales que j'avais au travail, je pense qu'il y a une personne qui s'en doutait mais elle croyait que j'étais entraînée euh… par une autre collègue mais bon c'est pas quelqu'un qui nous met le verre dans la bouche, on se le met tout seul et… oui, je pense qu'elle s'en doutait mais autrement non, non, personne.

– ni parmi votre famille ?

– non, bon un peu ma sœur mais comme j'avais dit, elle veut pas que je sois alcoolique, elle l'admet pas donc euh… on peut pas en parler et pis même, je voudrais pas, je voudrais pas en parler avec elle, elle comprendrait pas, non.

– et euh… est-ce que vous pensez que vos proches ont souffert de vos alcoolisations ?

– ben les amis euh… je pense pas vu qu'ils savent pas euh… dans ma famille aussi, ils savent pas trop hein ma sœur tout ça, elle aime pas que je lui en parle, comme j'ai dit, elle croit pas que je suis alcoolique et euh… avec mon mari, ben avec mon mari euh… bon vu qu'il a eu un peu les mêmes problèmes avec la bière euh… non, non, je crois pas.

– et euh… quelles conséquences vos alcoolisations ont pu avoir sur votre vie ?

– bon euh… du travail euh…je vous ai parlé de l'absentéisme bon j'ai pas compté mais euh… j'en ai pas eu beaucoup, beaucoup bon euh… mais sinon euh… dans mes relations, non, je pense pas euh… personne ne m'incite à boire donc euh… non, non, rien du tout, sur la santé hein comme j'avais dit pour l'instant y'a rien donc euh… non.

– et euh… est-ce que vous pouvez me décrire comment se manifeste votre envie de boire ?

– c'est comme un coup de poing dans le ventre et que bon euh… bon je pense quand même euh… bon mon médecin me disait de prendre un demi Lexomyl quand c'est comme ça et bon ça m'est déjà arrivé de le prendre mais bon ça m'empêchera pas d'aller acheter à boire si j'ai décidé et c'est comme si y'avait que ça qui pouvait me calmer parce que c'est comme ça que ça se manifeste, c'est comme si… si vous voulez, rien ne pouvait remplacer euh… comme si c'était le seul médicament.

– vous prenez d'autres médicaments par ailleurs ?

– oui, oui, anxiolytiques, antidépresseurs euh… je prends donc euh… du Valium, je prends euh… du… un antidépresseur, un vieil antidépresseur et pis bon maintenant, j'ai un problème d'hypertension enfin je fais

attention… je me suis achetée un tensiomètre y'a pas longtemps euh… mais bon quand je consomme pas mal, je veux pas me faire peur euh… et pis euh… c'est un comme les enfants, la peur de la blouse blanche euh… la dernière fois que j'allais chez lui, j'avais, disons 13 de tension le matin, j'avais pas fumé, pas bu de café, pas bu d'alcool et encore que l'alcool j'ai entendu que ça pouvait faire faire de l'hypotension et euh… je suis arrivée chez lui j'avais 17 de tension et je me dis que c'est pas possible, je suis comme les gosses, j'ai peur du médecin et c'est vrai, j'ai peur de lui, j'ai peur parce que je parle trop facilement, comme au groupe de parole et pis des fois je me dis « mais pourquoi j'ai dit ça ? », j'ai l'impression de trop me livrer mais bon c'est comme si quand j'y vais fallait que je fasse comme si tout allait bien euh… que je me justifie et euh… bon moi c'est vraiment sur le moment, si ça va bien, je peux pas dire autrement que ça va et si ça va pas, je le dis quand même au médecin.

– et ces traitements vous les prenez depuis longtemps ?

– oh là là ! anxiolytiques et antidépresseurs euh… je vais dire ça fait depuis euh… j'ai commencé en 93 avec le premier psychiatre que je suis allée voir et lui c'était Lexomyl, Lexomyl, Lexomyl et au bout d'un moment, j'étais très très mal, ben c'était quand j'avais peur de perdre mon mari, c'était obsessionnel, je sentais que j'étais vraiment en train de sombrer et je sais que je lui avais demandé de me donner autre chose que du Lexomyl et il m'a doublé les doses et sur le coup j'ai pas compris euh… mais je pense qu'il voulait pas que je m'habitue aux antidépresseurs et tout ça et donc c'était un peu plus tard mais tout sûr en 95 mais j'avais déjà eu avant des… quand même des anxiolytiques euh… à certaines périodes de ma vie bon j'avais euh… aussi bon euh… c'était en 85 où on m'a dit que c'était de la spasmophilie, j'avais des vertiges et ça a duré pendant des mois et des mois et j'avais l'impression d'être toujours attirée vers l'arrière et on m'avait prescrit des piqûres de calcium que j'allais faire tous les jours je crois pendant euh… quelques semaines et donc après moi j'avais tellement peur que ça revienne que je m'étais achetée des cachets de calcium effervescents et pis j'avais aussi des anxiolytiques et donc petit à petit j'ai… j'ai laissé tomber le calcium et pis bon ben ça s'est quand même arrangé et si vous voulez, là c'était une période difficile parce que j'ai pas manqué le travail mais j'étais un peu dans un état second et donc là euh… depuis 95, je prends antidépresseurs et anxiolytiques et donc ça fait plus de dix ans euh… euh… par rapport à l'alcool, je fais pas vraiment attention euh… je prends comme ça voilà.

– et vous ressentez un mieux avec ces médicaments ?

– euh… oui, oui, j'ai l'impression euh… c'est toujours pareil, je peux avoir aussi une dépendance et pis je prends quelque chose pour dormir aussi, je prends de l'Imovan mais bon je me suis rendue compte euh… que j'étais pas trop bien comme si ça accentuait l'alcool dans le sang euh… donc j'étais encore plus mal donc ce que je fais euh… mais bon je le fais pas trop souvent parce que c'est pas trop bon mais je prends de l'Atarax quand j'ai bu, on m'avait donné ça aussi euh… comme ça j'ai l'impression que ça me calme parce que c'est euh… mais bon en plus ça ne m'est pas prescrit à moi mais à mon mari mais bon ça je vais éviter euh… parce que y'a peut-être quand même une mauvaise action entre alcool et médicaments.

– oui euh… donc vous en avez déjà un peu parlé mais euh… quelles démarches vous avez entrepris pour vous sortir de l'alcool ?

– ben je vais dire euh… c'est ici, ici non avant je suis allé voir euh… j'ai voulu arrêter de fumer, c'était en 2002 et donc je suis allée à B. et là j'ai connu une jeune et un monsieur plus âgé et… ils m'avaient dit qu'ils étaient alcooliques et bon moi à l'époque, je savais pas trop ce que ça voulait dire et on avait sympathisé et on avait fait un repas, on avait fait un repas une fois ensemble et lui, il voulait voir ce que ça faisait de prendre un repas sans alcool parce que moi c'est vrai que quand je recevais, on buvais pas de l'eau enfin on buvait de l'eau si on voulait mais je pensais pas que y'avait cette dépendance vu que c'était pas tous les jours euh… et donc euh… on avait mangé et on avait passé une bonne soirée et moi je lui avais dit « je crois que j'ai un problème d'alcool » et on avait discuté et il m'avait conseillé d'aller voir un alcoologue ce que j'ai fait et parallèlement à ça j'ai été à deux réunions de la Croix

Bleue et bon ce que je lui reprochais un peu à ce médecin, si vous voulez, c'est qu'on m'a fait croire qu'il y avait 95% des personnes dépendantes enfin moi on m'a jamais dit que j'étais vraiment dépendante euh… ça fait qu'il me mettait dans les5% qui pourrait reboire un jour, bon j'avais déjà de l'Atrium et je savais ce que c'était, j'avais entendu parce que j'avais une collègue alcoolique et elle en prenait souvent et donc la première fois que la psychiatre que je voyais depuis longtemps m'en a donné parce que j'avais dit « ben oui, je bois » et euh… « maintenant je bois » et euh… ça j'en ai pris un petit peu euh… parce que fallait se coucher pendant une demi heure euh… bon la première fois je l'ai fait et après… ça j'ai fait au début et pis après j'ai arrêté parce que j'avais d'autres choses à faire, j'avais pas le temps et pis j'essayais de me coucher le plus tôt possible parce que j'avais toujours peur de pas être bien le lendemain au travail, sans consommer hein mais j'ai toujours eu cette peur là des lendemains euh… de pas être en forme et donc, si vous voulez, c'est la première personne avec qui j'ai vraiment pu parler d'alcool et pis bon j'y suis allée euh… j'ai dû y aller pendant cinq, six mois et puis, il est parti en congé l'été et je me suis dit « ouh là là ! reprendre rendez-vous » donc je lui ai envoyé un mot comme ça j'aurais pas à lui téléphoner pour lui dire euh… et pis bon après ça a été euh… je crois que j'ai été voir aux Alcooliques Anonymes avant de venir ici parce que je suis venue ici en 2003 et je connaissais déjà les Alcooliques Anonymes oui, disons que je savais à peu près à quoi m'attendre, si vous voulez, bon y'a des gens, ça m'étonne encore beaucoup, je veux dire concerné par les problèmes d'alcool ben comme les Alcooliques Anonymes euh… non, bon, moi, j'ai peut-être été trop curieuse à regarder dans des bouquins euh… à regarder sur internet euh… j'avais trouvé un genre de forum et euh… au début j'écrivais mais comme au bout d'un moment j'étais la seule qui consommait encore ou qui le disait c'est toujours pareil euh… et puis euh… après j'ai plus écrit, je lisais c'était plus pour avoir quelque chose sur l'alcool, si vous voulez, non mais vraiment la prise en charge c'était ici.

– et donc vous avez fréquentez des groupes d'anciens buveurs ?

– oui mais pas beaucoup c'est vrai que la Croix Bleue c'était euh… comme tout le monde peut assister euh… donc je me trouvais, j'étais un peu perdue, je savais pas qui est qui et euh… on chantait, on chantait beaucoup, bon c'était rigolo mais euh… j'aimais pas non plus la manière de faire des petits groupes euh… donc euh… on avait une thème euh… un support pour réfléchir et donc je l'ai fait qu'une fois quoi ça et j'avais pas trop envie de me creuser la cervelle euh… non et donc j'aimais pas trop, je préférais presque les Alcooliques Anonymes, j'avais été voir un petit peu chez eux et je me sentais pas trop à l'aise et pis bon euh… comme j'avais vu et entendu pour ici euh… je me suis dit pourquoi je ne viendrais pas ici et j'entendais parler de sevrages, cures, de post cures euh… et c'est bien simple, je me suis fait renseigner par une réunion d'information des Alcooliques Anonymes et y'avait une dame qui avait fait un témoignage et le courant était passé et pis bon j'ai essayé et pis y'a quelque chose que j'aimais pas trop, je sais pas euh… toujours l'angoisse ben vous savez quand c'est à vous de parler euh… j'ai toujours peur d'être hors sujet, oui, j'ai toujours peur d'être en dessous et donc j'y suis pas retournée euh… et je suis venue ici et donc j'avais rencontré une dame médecin qui m'a proposé de voir la psychologue, celle qui était là avant Mme B. donc c'était la première fois que je rencontrais une psychologue et là je dois dire aussi que le courant est très très bien passé et je crois que peu de temps après, le groupe de parole s'est mis en place où euh… cette dame Mme C. a passé le relais à Mme B. et donc quand elle m'a proposé des entretiens euh… bon j'ai dit oui c'était peut-être bien d'avoir quelqu'un de différent euh… une approche différente euh… donc j'ai dit oui et j'ai toujours continué comme ça euh… mais avant ça, j'avais déjà été suivie par une autre psychiatre mais en dehors de l'alcool euh… d'abord en 92, 93, j'avais voulu faire de la relaxation, on m'avait envoyé euh… et donc euh… la première fois que j'ai vu un psychiatre, bon il m'a laissé parler et à la fin de la séance, il m'a dit « bon, on va voir la semaine prochaine si vous revenez » et je m'étais dit « oh là là ! » euh… en plus la première séance j'avais vraiment pleuré comme une gosse et je savais pas qu'il fallait euh… que c'était un espèce de contrat moral qu'on avait et donc il m'a expliqué et les séances d'après, je voulais quand même faire de la relaxation et un jour il m'a dit « non, non, l'essentiel c'est pour vous de parler » et donc y'avait même plus de bureau entre nous, c'était comme une conversation, si vous voulez et pis je finissais pas me dire « mais qu'est-ce que je vais lui raconter ? qu'est-ce que je vais lui raconter ? » d'y aller une semaine à l'autre et pis un jour euh… c'est-à-dire que j'ai pas pu aller consulter parce que je pouvais pas marcher après m'être faite opérer et pis bon j'avais eu des petits problèmes avec lui d'honoraires parce qu'il m'a demandé de lui régler pour l'ordonnance qu'il m'avait envoyé pendant que j'étais en convalescence et j'avais jamais vu ça et euh… j'ai dit oui et pis c'est tout mais ça m'a quand même travaillée et pis donc là j'ai pas tout compris et, si vous voulez, ma

confiance… et donc après, j'y allais tous les quinze jours et une fois, je pouvais pas y aller donc je l'avais prévenu bien à l'avance et quand je suis retournée donc chez lui, il m'a demandé de lui régler la consultation que j'avais pas pu venir, alors que je l'avais prévenu alors là j'ai pas compris, alors est-ce qu'il y a eu une confusion mais je suis sûr de pas m'être trompée euh… et cette fois là j'ai dit non et j'y suis plus retournée et donc j'ai prévenu que je ne viendrais plus et donc je crois que c'est après que je suis allée à N. et c'est là que j'ai connu la femme là, la psychiatre euh… oui c'était en 97 parce qu'en sortant de N. je lui avais demandé si je pouvais venir la consulter et pis en fait elle a changé d'endroit et plus de trace et je l'ai retrouvée à T. et donc là elle m'a suivie euh… donc c'est à ma demande hein jusqu'en 2001 donc avec une interruption peut-être de six mois quand je savais pas où elle était euh… et pis en 2001, je voyais plus trop ce qu'elle pouvait m'apporter donc euh… donc j'ai préféré lui dire en face quoi, elle voulait m'envoyer chez quelqu'un d'autre mais j'ai dit non euh… mais je suis allée la reconsulter euh… je crois y'a deux ans euh… où elle m'avait fait un planning presque sur six mois, oh non ! je voyais son planning euh… pff… elle avait réussi à me mettre toutes les semaines, toutes les semaines, oh là là ! et pis les dernières fois que j'y suis allée c'était pratiquement que sur l'alcool et pis c'était « vous consommez encore,oh ! en c'est pas bien » bon ben ça je le savais et pis je me suis dit oh non ! et donc j'ai arrêté au bout du troisième ou du quatrième mois, je pensais que peut-être cette interruption ça avait peut-être euh… qu'elle fonctionnait peut-être et moi aussi différemment et pis en fait non donc euh… c'est pour ça que j'ai recherché une aide plus spécialisée ici quoi et donc je suis suivie ici depuis 2003.

– d'accord et à votre avis, qu'est-ce qu'ils vous ont apporté ces différents suivis ?

– d'abord une écoute, ce qui à mon avis est primordial, un soutien et une écoute euh… bon je pense que si j'arrive pas être abstinent c'est parce que j'arrive pas à me mettre dans la tête euh… je sais que je suis quelque part alcoolique, je dis encore quelque part mais bon euh… où j'ai pas fait ma première étapes des Alcooliques Anonymes où je reconnais pas que l'alcool est plus fort que moi, je me le dis chaque fois que j'ai bu, le lendemain mais euh… non, où j'ai beau l'écrire, bon je jette après parce que je me dis « oh là là ! quelle horreur ! » ouais je pense que c'est ça, non seulement l'écoute de mes problèmes d'alcool mais de tous mes problèmes, tout ce qui va autour euh… oui, j'ai vraiment pris ça comme une prise en charge et je pense qu'il y a quelque chose qui s'est passé grâce à cette prise en charge euh… parce que je me souviens qu'une fois voyant que je n'y arrivais pas, je m'étais dit « bon j'arrête » et j'avais téléphoné pour prévenir et euh… la psychologue m'a dit que ça serait dommage d'arrêter, qu'elle avait vu quand même des progrès chez moi et que serait dommage d'arrêter et je me suis dit « c'est ta dernière chance » et pis voyant que euh… comme si j'avais euh… je valais quelque chose, si vous voulez, comme si je valais la peine qu'on se… et donc ça m'a fait un déclic et je suis resté sans consommer pendant plusieurs mois, sans, sans problèmes et pis je sais pas pourquoi j'ai repris euh… je me souviens plus, ça je peux pas vous dire et donc si aujourd'hui, je continue à aller voir Mme B. c'est pour le problème d'alcool mais aussi c'est qu'elle arrive à ressortir dans ce que je lui dis plein de choses euh… de l'enfance euh… c'est pour ça que j'en parle maintenant avec plus de recul, c'est ma petite expérience, si vous voulez, et donc c'est vrai qu'elle arrive à attirer mon attention sur des choses euh… que j'avais réfléchi et pis bon c'est pas la faute à pas de chance euh… c'est moi qui ait provoqué cet alcoolisme et pis bon j'ai eu un contexte quand même euh… les gens autour de moi, les gens de ma famille même mes parents dans l'enfance et tout ça qui m'ont euh… quand même influencée et donc si vous voulez, ça m'a quand même un peu soulagée en me disant que j'étais pas euh… comment dire… une saloperie, en me disant « bon t'es pas euh… on te prends en charge, on t'accepte » et donc ça m'a fait réfléchir alors que j'aime déjà pas réfléchir et pis bon ben là euh… c'est vrai que… bon là elle m'a dit « non, c'est vous qui dites et moi je reformule » euh… et c'est vrai que là, je me sens vraiment écouter, c'est ça dont j'avais besoin.

– et donc si j'ai bien compris vous n'avez jamais fait de sevrage à l'hôpital ?

– non, non, aucune euh… aucun sevrage, aucune cure euh… que des cures ambulatoires, c'est comme ça que l'Atrium m'a été donnée mais sinon j'ai jamais rien fait.

– et à l’heure actuelle vous avez un traitement contre l’envie de boire ?

– non, non, non.

– et euh… qu’est-ce qui vous a poussé à vous prendre en charge ?

– ben pour ici, je me souviens que c’était un matin où j’ai eu envie de boire, j’étais à la maison euh… et dans les neuf heures comme ça et j’ai ressenti cette soif d’alcool et là je me suis dit « oh là là ! je suis mal barrée » euh… et là j’ai téléphoné et pis donc ça s’est fait dans la matinée, j’ai vu cette femme médecin euh… et je me suis dit « là on me laisse parler, on m’écoute » voilà.

– et euh… est-ce que vous avez eu le sentiment à un moment ou à un autre de pouvoir contrôler votre consommation ?

– j’arrive à la contrôler, je vais dire, encore à l’extérieur mais euh… bon je me rends compte que… c’est très difficile et pis je rentre euh… et je rebois chez moi et j’ai passé des moments horribles avec mon mari parce que dès qu’il me voit avec la bouteille ouverte, il sait que je vais la terminer euh… jusqu’à ce que j’aille me coucher, je crois que l’autre je vous avais parlé d’une bouteille de mirabelle, un cadeau que mon mari gardait à la maison, bon ben elle a été attaquée lundi, bon le vin, on l’a bu, les deux bouteilles de vin et j’ai attaqué la mirabelle et je me rappelle avoir mis plein de glaçons et j’ai fini par foutre tout ça en l’air parce que j’ai vraiment trouvé ça horrible, horrible hein euh… autant je serais quand même attirée par les… moins maintenant parce que j’ai pris une cuite avec la crème de whisky comme je vous avais dit euh… et puis euh… y’a pas longtemps, un jour où mon mari était pas là, je suis allée l’acheter une liqueur bon c’était pas de l’Amaretto mais c’était quelque chose de sucré, oh ! je me suis vue le lendemain mais c’était atroce, tu te rends malade, tu te rends malade vraiment avec des trucs euh… bon je pense que ça m’a un peu écœurée quoi.

– à votre avis, qu’est-ce qui vous paraît le plus difficile dans cette démarche ?

– je sais pas si je vais bien répondre là, j’ai l’impression que si… j’étais pas… si j’étais pas toujours pleine d’émotions, si vous voulez, si j’étais pas une éponge euh… je serais abstinente, je pense que c’est mes émotions euh… et pis bon y’a quand même cette dépendance euh… qui est plus psychologique donc euh… je pense qu’il faudrait régler ce problème des émotions euh… ouais parce que souvent ça a été la colère, se mettre en colère ou encore même pas la colère mais euh… ma sœur, je parle beaucoup de ma sœur mais euh… elle parle beaucoup et quand elle venait à la maison, y’avait des moments où je me disais « oh là là ! vivement qu’elle s’en aille que je puisse boire » à l’époque là, j’avais toujours quelque chose à la maison, comme si bon euh… c’était aussi la seule solution euh… comme si j’avais été tendue, l’énervement, tendue, y’avait que ça qui pouvait m’aider euh… ça je le ressens moins mais la colère j’ai du mal hein je suis un peu soupe au lait, c’est de mon père que je tiens ça, je reçois en plein… et pis je réfléchis pas, ça part tout de suite euh…

– et à votre avis de quoi est-ce que vous auriez besoin et que vous n’avez pas reçu ?

– je pense qu’il faudrait peut-être quand même maintenant un sevrage en hôpital, je sais pas mais faudrait maintenant que j’ai ou que j’arrive à m’imposer à moi mais pour ça faudrait que je sorte de mon cadre voilà.

– et de manière générale, à votre avis, que pourrait-on faire pour améliorer la prise en charge des personnes qui rencontrent des problèmes avec l’alcool ?

– ben euh… je pense que… par exemple ici, y’a des gens qui viennent parce qu’ils sont obligés de venir c'est-à-dire que… quelqu’un par exemple à qui on a retiré le permis euh… bon là je pense qu’ils ont pas le choix, ou ils se font soigner ou euh… bon maintenant je pense que la démarche faut la faire soi-même, on l’a fait soi-même, maintenant, je pense qu’il y a beaucoup de… de gens qui doivent quand même avoir une certaine pression par la famille pour venir essayer de se soigner ici euh… bon c’est vrai, j’ai pas connu ça, moi j’y allais vraiment volontairement mais euh… améliorer, moi je trouve quand même que c’est bien fait, y’a des infirmières, des médecins, psychologue, des groupes de parole donc je pense qu’il y a quand même de quoi être écouter euh… donc si vraiment t’es motivé, je pense que tu peux t’en sortir comme ça, y’a ce qu’il faut après tout dépend de la motivation de chacun et pis avec ce complément là des groupes de parole, je trouve qu’il y a quand même tous les moyens de s’exprimer autrement c’est vrai que le problème c’est quand la personne veut pas, on peut pas le faire rentrer avec un marteau (rires)

– et euh… à votre avis, est-ce qu’il existe une différence entre un homme qui boit et une femme ?

– oui euh… au niveau du regard des autres en général bon un homme qui boit, on va pas dire « c’est un alcoolique » on va dire que c’est un bon vivant euh… bon s’il est violent, on va s’en écarter et pis dire « ben oui, c’est bien les hommes ! » hein euh… mais une femme, elle sera forcément montrer du doigt, ça les mentalités euh… le regard des autres voilà.

– est-ce que vous-même vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

– j’ai du mal à l’admettre mais je vais dire oui, si je ne suis pas alcoolique, c’est vraiment… un problème très très proche de la personne alcoolique moi il me manque que la dépendance physique mais euh… moi c’est vraiment l’absence de contrôle de la consommation quoi je veux dire euh… bon chez moi euh… c’est pour ça que chez moi on voit pas parce que… chez moi je ne contrôle pas mais dehors, je contrôle quand même un minimum euh… mais après je continue chez moi quoi et ça m’arrive aussi des fois d’aller boire un coup dans un café toute seule, bon c’est pas souvent mais ça arrive quand même, j’y vais pour commencer et pis je finis de m’anesthésier à la maison quoi.

– et si vous deviez expliquer ce qu’est l’alcoolisme comment est-ce que vous le définiriez ?

– ben la dépendance euh… y’a la personne qui boit, je vais dire 24H/24H euh… pour au moins avoir sa dose, si vous voulez, bon moi c’est pas comme ça hein c’est euh… bon y’a un moment c’était une fois par semaine comme s’il fallait ça pour me vider la tête, m’éclater à ma façon et vraiment aller me coucher, penser à rien, m’abrutir et moi aussi je pensais euh… l’alcoolique euh… c’est la personne qui attaque au rouge à 8H du matin, y’avait un oncle à mon mari comme ça, donc quelqu’un qui a besoin de ça dose mais euh… c’est pas seulement ça, je vois chez moi, j’ai pas de dose, si vous voulez, c’est quand euh… je vais me coucher, je vais me coucher et pis des fois, je tombe, j’ai vraiment le trou hein, je suis tombée quatre fois dans une même soirée une fois et ça c’était oublié enfin c’était même pas oublié euh… je savais que… et il m’a dit mon mari « je t’es rien fait », je le savais parce que ça, je m’en souviendrais, les quelques fois où j’ai eu une paire de claques euh… hein euh… je le savais, je le savais parce que je savais que j’avais peur et là c’était vraiment le trou et euh… vous savez, on dit souvent les femmes, c’est whisky pour s’anéantir vite alors que moi non c’est comme s’il me fallait encore le plaisir de boire mais bon le résultat est le même mais bon moi le whisky, c’est vraiment le seul truc que je bois pas, bon je me suis déjà saouler avec mais noyer de coca mais vraiment ça me dégoûte donc si j’avais eu des enfants, peut-être que j’aurais pas bu ou alors j’aurais pas laissé les bouteilles traînées enfin je peux pas dire, j’ai pas vécu mais ouais sinon, là je suis avec mon mari et je me cache pas alors que bon là y’a beaucoup de femmes qui se cachent hein et pis moi finalement c’est avant d’aller me coucher c’est pour ça qu’il vaut mieux que je commence très tard comme ça je bois moins voilà.

– et comment est-ce que vous envisagez l’avenir ?

– bon ben déjà plus boire d'alcool du tout chez moi quand je dis plus du tout, c'est euh… même quand mon mari en boit, pas boire du tout bon à l'extérieur euh… ça me pose problème euh… bon mon rêve c'est sûr de plus boire du tout même si moi je ne ressens pas en permanence ce besoin d'alcool, ça doit être quelque chose d'horrible et donc euh… vraiment ne plus boire parce que bon je pense que... la relation normale avec l'alcool euh… je crois que… je crois que je peux plus l'avoir, bon, moi je me mets ça dans la tête parce que j'arrive pas couper euh… là je me vois pas maintenant euh… si vous voulez, aller au restaurant et ne pas prendre un verre, non, non donc je pense que… je pense que là c'est illusoire de… je pense que si un jour, je veux vraiment être guérie, je vais être obligée d'en passer par là, l'abstinence totale mais aujourd'hui, je me sens pas prête à… et pourtant euh… j'ai déjà écrit que je me sentais mal en buvant hein en buvant mais euh… où je sens que physiquement euh… bon déjà physiquement et pis que je me fais un cinéma pour des choses vraiment anodines et pis euh… ce qui me semble un peu contradictoire euh… en dépit du suivi qui me fait du bien, me soulage, j'arrive pas à m'arrêter et ça, j'arrive pas à m'expliquer et bon euh… est-ce qu'on ne me déculpabilise pas trop euh… la psychologue qui me dit euh… bon une fois, elle m'a dit que j'avais dû être manipuler durant l'enfance bon comme tout le monde hein mais euh… bon c'est vrai qu'il y a des choses euh… ça m'a fait réfléchir par rapport à mes parents, par rapport à ma sœur, par rapport à des proches quoi et même peut-être mon mari euh… d'une certaine façon euh… alors est-ce que ça me déculpabilise pas dans le sens où comme si j'étais pas vraiment responsable avec un grand R de ce qui m'arrive donc je peux continuer à boire encore un peu euh… oui comme si ça me déculpabilisait de boire euh… c'est vrai que les rendez-vous ça me libère d'une certaine façon mais faut pas que ça me… me donne euh… si vous voulez euh… des excuses euh… parce que c'est vrai, maintenant, je peux le dire, jamais personne ne m'a forcée à boire un verre d'alcool quel qui soit quoi c'est moi qui ait dit oui, qui ait accepté le verre, bon des fois y'a de l'entraînement mais on s'entraîne ensemble hein au groupe de parole, j'avais connu une dame et on allait toujours boire un coup en sortant et donc au début on prenait une boisson sans alcool et pis après… on prenait des kirs et… et donc quelqu'un m'avait dit euh… c'est déculpabilisant d'y aller à deux comme ça parce qu'on peut dire que c'est l'autre qui m'a entraînée euh… et c'est vrai, je dois dire que c'est vrai, quand j'y vais toute seule c'est différent, c'est moi qui choisis, c'est moi qui… je suis vraiment le seul maître à bord.

– ok, nous arrivons au terme de cet entretien, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter ?

– ben je vais dire que j'ai été très très bavarde, que je me demande où est-ce que je vais chercher tout ça euh… je me sens en confiance avec vous bien que vous auriez largement l'âge de ma fille mais je dirais que j'y crois encore, oui, j'y crois encore et là je dirais que j'ai revu toute ma vie là voilà.

– et bien merci beaucoup.

Durée : 5H01min

Annexe n°II-12 : Mme O

- est-ce que vous vous rappelez la première fois où vous avez goûté à l'alcool ?

- oh ! c'était jeune ouais, je sais pas vers mes seize ans.

- et avant l'adolescence, vous n'y aviez jamais goûté, enfant, par exemple lors d'une fête de famille...

- non, je pense pas, non.

- ok, c'était à quelle occasion ?

- euh... la première cuite ?

- la première fois où vous avez goûté... si c'était la première cuite en même temps...

- oui, oui c'était la première cuite, oui c'était avec des amis où on a fait euh... une espèce de pique-nique dans le bois et voilà c'était très alcoolisé.

- et quels souvenirs vous a laissé cette expérience euh… au niveau du goût euh… ?

- pff... j'crois ce qui m'a plu c'est d'être saoule plus que le goût qui était pas bon en fait ben euh… d'avoir cette ivresse même si euh… ça a été, ça été compliqué parce que ça a été violent pour les autres, j'me rappelle quand même des souvenirs de violence de, de, de personnes qui étaient là à côté de moi qu'étaient saoules et euh assez violentes mais euh… ouais moi je, je crois que j'ai beaucoup aimé l'ivresse.

- et euh… cette première fois vos parents ont-ils remarqué votre ivresse ?

- non, non j'pense pas non...

- et euh… après durant votre adolescence, est-ce que ça a inauguré des rencontres régulières avec l'alcool ?

- oui, oui, oui, parce que toutes les fêtes qui se passaient à ce moment là, que ce soient les boums, les rencontres avec les copains c'était euh… c'était quand même alcoolisé quoi.

- et euh… ça vous plaisait ?

- oui euh… parce que je suis quand même quelqu'un d'assez excessif euh... j'suis quand même euh... je fume beaucoup, j'ai toujours un comportement boulimique vis à vis des choses donc je peux pas me contenter d'un verre euh...et euh... en rester là. Donc euh… la période de l'adolescence c'était comme ça quoi, avec les fêtes c'était euh… fortement, fortement alcoolisée.

- d'accord. Et à cette époque toujours, vos parents est ce que euh… ils ont remarqué que vous rentriez alcoolisée à la maison ou euh...

- non, non, non, parce que ça se passait euh... ça se passait le samedi soir, quand je rentrais je pense qu'ils étaient au lit et pis euh.... j'étais pas saoule au point de... j'sais pas de tituber ou d'avoir un comportement étrange euh... à cette époque là non quoi, je pense pas.

- d'accord, vous avez d'autres choses à rajouter par rapport à cette période euh... de la jeunesse et de votre rencontre avec l'alcool.

- non si ce n'est que les personnes qui buvaient à côté de moi étaient quand même assez violentes, j'faisais parti de bande de quartier et y avaient quand même des comportements euh… des comportements violents par rapport à l'alcool.

- et à cette époque jusqu'où allaient vos ivresses, vous vous êtes retrouvée ivre jusqu'à tomber dans le coma ou euh… à être malade...?

- non c'est très rare, non, non, même euh... à cette époque là et même maintenant c'est rare ça a du m'arriver deux fois, deux fois sur euh... sur trente ans euh… bon ça va.

- d'accord. Ensuite, j'aimerais savoir si y'a des membres de votre famille qui ont des problèmes avec l'alcool ou qui ont eu des problèmes... ?

- euh... une cousine qui est morte d'alcoolisme et euh... mon oncle en fait mon parrain qui était alcoolique, mon père, enfin mon père n'était pas alcoolique, il buvait pas tous les jours mais quand il buvait il buvait beaucoup et il pouvait être violent mais bon j'pense pas qu'il était alcoolique en tout cas il était pas alcoolodépendant, il avait pas besoin de son litre tous les jours. Et moi euh… ce qui m'a le plus marquée c'est quand même ma cousine qui est morte à 42 ans euh… d'alcoolisme, enfin euh… quand j'dis qu'elle est morte d'alcoolisme, elle s'est fracassée le crâne quoi parce qu'elle est tombée parce qu'elle était vraiment saoule.

- et vous étiez proche d'elle ?

- oui c'est, c'est euh... comme j'ai pas de sœur, ma cousine c'était un peu mon... une sœur de remplacement quoi, je faisais les colos avec elle, je... oui j'étais quand même... ouais... on était tout le temps chez eux quoi. Et de mon oncle, pas très proche mais enfin c'était mon parrain et forcément un parrain ça marque euh… ça marque une... ça marque... euh... et on en a souffert parce qu'on passait les noëls chez eux et euh... là aussi c'était euh... lié à la violence quoi euh... les sapins qui volaient, les enfants dehors, les flics qui intervenaient enfin c'était euh... très, très, très violent quoi. Et pis, ma cousine c'était une très très belle fille qui s'est dégradée vraiment d'une façon euh... terrifiante donc euh… y'a un moment donné où j'ai décroché quoi, c'était très difficile de la voir.

- et euh... avaient-ils développé des troubles organiques à cause de l'alcool ?

- euh... je sais qu'il avait des piqûres, je sais pas ce que c'est... il était diabétique je crois et pis elle euh... ça s'est dégradé parce qu'elle était comme ça, elle était toute maigre, euh... elle avait le teint noir de ceux qui boivent beaucoup les cheveux très... et pis les dents qui commencent à se dégrader.

- et vous avez su pourquoi elle s'était mise à boire de cette manière ?

- parce que, parce que une famille difficile, une famille en difficulté, elle n'a pas eu de chance, elle n'a pas rencontré euh... de stabilité affective qui euh... qui voilà elle s'est laissée glisser là dedans sans pouvoir s'en sortir, voilà.

- et vous, vous disiez que vous avez commencé à goûter à l'alcool aux fêtes et euh... après comment la situation a évolué...

- euh... non euh... jusqu'à euh... allez on va dire jusqu'à quatre cinq ans c'était quand même euh... ce que moi j'appelle de l'alcool social, c'était bon des rencontres avec les gens, c'était pas forcément régulier euh... bon ça pouvait être tous les week-ends comme ça pouvait ne pas l'être euh... ça pouvait ne pas l'être aussi quoi, j'veux dire j'étais pas à ce moment là accroc à l'alcool, j'aimais boire quand euh… quand je buvais mais je, j'étais pas accroc, si je ne buvais pas ça ne me manquait pas.

- et donc quand est-ce que ça a commencé à, à vraiment vous manquer de ne pas boire ?

- c'est venu progressivement euh… face euh… un événement affectif, donc euh… j'ai commencé à boire euh… oui régulièrement tous les jours, oh ! pas beaucoup mais euh … régulièrement quand même et puis bon après la mort de mon père ça s'est complètement euh… ça s'est complètement dégradé quoi, là ça a été pratiquement tous les jours, tous les jours beaucoup quoi.

- et vous entendez quoi par beaucoup ?

- euh… un litre euh… un litre par jour voire deux litres.

- et donc, vous attribuez la régularité de vos alcoolisations à ces événements ?

- une suite d'événements, oui, un choc psychologique à un moment donné par rapport à… par rapport à un événement de ma vie plus après euh… plus après la mort de mon père, plus après… euh… plein de choses quoi et puis j'ai pas été vigilante, je pense que c'était une dépression qui était là et au lieu de la soigner ou d'aller un médecin et de… j'me suis un peu réfugiée dans l'alcool quoi.

- et durant toute cette période est-ce que vous avez connu des périodes, des jours d'abstinence ?

- oui, oui, il m'arrivait de rester deux, trois jours sans, sans boire quoi, y'a vraiment euh… ça fait vraiment euh … euh… ben là huit mois où c'est très, très régulier, très fort, j'm'étais quand même arrêtée six mois et puis bon j'ai rechuté et puis euh… ouais on va dire deux ans où c'est vraiment euh… ça alterne.

- et quand vous rechutez comme vous dites, vous attribuez ça à quoi ?

- pff… j'peux pas dire, on peut pas dire qu'à ce moment là quand je rechute c'est lié à un événement particulier, j'pense que c'est une sensation d'isolement qui fait qu'à un moment donné euh… j'ai, j'ai besoin de boire et puis j'suis quand même quelqu'un d'assez timide et réservé et j'pense que l'alcool me permet de, d'aller un peu vers les autres et de… voilà… et comme bon ça commence à être du manque des autres, je pense qu'après quand je rechute j'ai, j'ai besoin de boire.

- vous vous dire qu'une fois que vous rechutez après vous avez besoin de reboire, reboire…

- oui, c'est ça (silence)

- et euh… c'est vous-même qui décidez à un moment d'arrêter à nouveau ?

- ouais, oui parce que c'est un glissement vers une marginalisation quoi, c'est, c'est… on fait plus que ça, un moment donné quand on boit on fait plus que ça.

- et qu'est-ce que vous ressentez au moment de ces réalcoolisations de manière plus précise ?

- euh… j’aime beaucoup les trois premiers verres, oui c’est quelque chose de chaleureux, c’est euh… c’est un bien être, j’ai euh… c’est un moment… y’a un moment où c’est vraiment bon, c’est, c’est chaleureux, la tête s’échappe un peu, on est dans une nébuleuse comme ça, c’est … bon après ça se gâte parce que euh… parce qu’on devient saoul quoi.

- euh… quand euh… quand vous étiez dans une période où euh… vous consommiez de l’alcool, est-ce que vous aviez tendance à minimiser auprès de vos proches euh… vos amis votre consommation d’alcool ?

- euh… oui, j’ai tendance à cacher, euh… oui parce que quand je bois tous les jours, je bois toute seule, donc a je crois que c’est propre au femme de boire plus seule, donc euh… oui effectivement j’arrive dans des soirées où je suis déjà saoule, bon les gens le voient ou le voient pas je sais pas, j’ai jamais su… personne ne m’a jamais fait de remarques, je pense que certains le voient, d’autres le voient pas peut-être parce qu’ils sont un peu comme moi aussi, mais j’suis, j’suis déjà saoule mais c’est vrai que je le cache, voilà.

- d’accord, aussi quel type d’alcool vous consommez la plupart du temps, vous préférez ?

- le vin, c’est le vin, du blanc ou du rosé.

- et de quelle manière ?

- ben seule généralement, en groupe après euh… seule en général et dans un verre, un verre à vin, un beau verre à vin (rires).

- et tout à l’heure vous m’aviez dit que quand vous buvez un premier verre, ça en appelle systématiquement d’autres ?

- oui, c’est un peu euh… comme quand on est gros fumeur quand on prend une cigarette, on en allume forcément une deuxième puis une troisième, une quatrième… l’alcool fonctionne un peu de la même façon sauf qu’il a pas les mêmes conséquences.

- vous fumez beaucoup aussi ?

- oui, j’fume pratiquement euh… un peu moins… à une époque je fumais trois paquets par jours et là j’suis passée à un et demi voire deux.

- et est-ce que pendant vos périodes d’alcoolisation, vous avez tendance à moins vous nourrir ?

- non, non, j’ai même tendance à beaucoup manger, je sais que c’est assez rare mais euh… j’ai besoin ouais de manger.

- et vous avez déjà consommé d’autres substances ?

- oui oh ! du, du shit, de l’herbe mais c’est pas vraiment mon truc, c’est jamais devenu une habitude.

- d’accord, donc euh…et vous m’avez dit que vous appréciez le fait d’être ivre, l’ivresse…

- oui, mais la petite ivresse, l’ivresse du début, je sais pas si vous l’avez déjà rencontré, ‘fin je sais pas si vous avez bu mais… les trois, les trois verres comme ça, qui, qui… oui voilà qui, qui… après un moment le fait d’être saoule, je ne, je n’apprécie pas ça parce que euh… on est pas beau quand on est saoule, on titube, on… on a du mal à parler, la langue commence à fourcher, c’est euh… voilà quoi…

- et vous ne vous êtes donc jamais retrouvée dans un coma, aux urgences ou à commettre des actes démesurés ou euh…

- non, non

- vous parliez qu’il y avait beaucoup de violence autour de vous quand vous buviez…

- quand j’étais jeune, maintenant non, c’est plus le cas quoi (silence)

- euh… et pouvez-vous me dire ce que vous attendez de l’alcool, ce que vous recherchez dans l’alcool ?

- actuellement je sais plus.

- d’accord, alors qu’est que vous recherchiez ?

- pff… je sais pas, je sais pas si c’est propre à l’alcool, mais l’alcool donne une capa… ben c’est désinhibi, un désinhinibi, j’arrive pas à le dire euh… donc voilà ça permet de parler, de sortir de soi, de, de euh…, de, ouais d’être plus juge de soi-même, parce que moi, moi j’suis quelqu’un qui se, me juge beaucoup, qui, qui suis assez dans le cogito, donc là ça me permet de me lâcher en fait.

- d’être plus juge ou de n’être plus juge ?

- oui, plus juge. Donc euh… du coup le personnage y se… je dois beaucoup de chose à l’alcool, j’ai découvert des choses de moi, cette capacité à sortir de moi, à être euh… que peut-être j’aurais pas découvert si j’avais, si j’avais euh… bon j’aurais peut-être découvert d’une autre façon, j’en sais rien, en tous les cas l’alcool me permet ça quoi.

- mais encore…

- ouais, d’aller vers les autres, de parler, de, de, d’avoir de grandes discussions philosophiques, bon je sais pas ce qu’elles veulent, ce qu’elles valent, parce qui faudrait peut-être s’enregistrer (rires), peut-être qu’on est bête comme des… (rires) mais ouais ça peut aller jusqu’au bout de la nuit discuter, jusqu’à quatre heures, cinq heures du matin, déconner, rire euh… c’est pas, c’est pas aussi courant que ça dans la vie en fait, on est toujours dans la responsabilité, dans le devoir, dans le… voilà, l’alcool permet de, d’enlever toutes ces barrières là quoi.

- et donc vous ne vous êtes jamais retrouvée à commettre des actes insensés…

- oui, euh… jusqu'à maintenant ouais, j'me suis déjà quand même retrouvée avec un œil au beurre noir parce que je suis tombée euh… euh… avec les hommes oui, me retrouver dans des endroits où j'aurais pas dû me retrouver, où… voilà, y'a quand même des actes qui, qui vous échappent quoi, ça c'est quand on est trop saoul, quand on est dépassé parce qu'on a quand même des limites, on sait, euh… quand on, quand on devient alcoolo qu'on ne sait, un moment donné on ne sait plus, on se dépasse trop, trop vite mais euh… ouais, non c'est quand même… moi j'me suis pas retrouvée dans des situations extrêmes, extrêmes, pas de coma, pas de machins comme ça mais bon des situations qui auraient pu… voilà quoi.

- vous parliez d'une « limite », justement est-ce que vous vous arrivez à la ressentir cette limite, au bout d'un certain nombre de verre, justement pour pas dépasser…

- ben le problème c'est quand on commence à être euh… dépendante de l'alcool, la limite se, se… parce que on… euh… on est de moins en moins saoul parce qu'on assume enfin on, on digère de plus en plus l'alcool et donc à un moment donné on arrive plus à se fixer une limite, à une époque je savais me fixer une, une limite, je savais euh… ce qui fallait pas qu'je dépasse mais là de moins en moins quoi.

- d'accord, et au niveau des effets de l'alcool, quels sont ceux que vous recherchiez ou que euh… vous attendiez euh…

- oui, j'vous dis, c'est, c'est ça, c'était ça, c'était simplement ce, ce euh… cette chaleur que ça me procure, ce, ce, ce, ces mots qui sortent à un moment donné, ces discussions avec moi-même et euh… voilà, autrement je euh… ouais j'me sens triste, j'me sens pas très euh…

- et donc comment vous vous sentez les lendemains de ces euh… de ces alcoolisations ?

- j'me sens, j'me sens vraiment pas bien quoi, on est fatigué, on a… je pense que le foie y fait, fait son travail donc il essaye de récupérer, donc on est dans un état… ouais c'est euh… les lendemains de cuite c'est vraiment quelque chose d'épouvantable quoi.

- et vous mettez longtemps à vous en remettre ?

- pff, oui comme j'l'ai dit de plus en plus… j'suis de plus en plus fatiguée.

- et euh… comment vous vous sentiez euh… lorsque vous étiez, vous réveillez à jeun?

- euh… (silence) en ce moment là, bon c'est parce que je, je suis encore hein dedans je, je… y'a qu'une semaine où je me refais un sevrage quoi, euh… à jeun je me sens vraiment très, très, très fatiguée quoi, vraiment euh… j'ai vraiment besoin de boire parce que euh… quelque part le premier verre donne de l'énergie quoi.

- d'accord et vous parliez tout à l'heure que le foie faisait son travail, vous avez vous-même des problèmes de santé ?

- non, bon là j'ai pas refait des examens, apparemment j'ai un foie qui filtre bien, pour l'instant c'est pas encore… enfin j'en sais rien là, faut que je refasse des examens parce que j'ai de plus en plus mal du côté droit donc euh… j'crois que… ça commence à saturer, donc euh… voilà quoi.

- donc au niveau physique pour l'instant, y'a pas de conséquence euh…

- si ce n'est euh… une dépression quand même euh… un état dépressif.

- et vous pensez que cet état dépressif, il est venu du fait de l'alcoolisation ou euh…

- j'pense qu'il était là, c'était un terrain et c'est vrai que l'alcool n'arrange rien.

- et au niveau de votre mémoire…

- non, mouais je perds de plus en plus euh…, y'a des moments où j'oublie, je… j'a des difficultés de concentration, des… ouais pas mal de difficultés quand même.

- et au niveau professionnel ?

- je pense pas, non, non, non, non, non puisque je, quand je travaillais je buvais pas le matin, c'était que le soir donc euh… c'est vrai qu'à une époque où j'étais un peu plus mal je buvais entre midi mais c'était euh… c'était quand même raisonnable, je pense pas que ça a pu euh… enfin j'en sais rien parce que y'a… c'est quand même pas un monde de franchise qui se met euh… qui se met en place quoi donc euh… ça ferait du bien que les gens vous renvoient des trucs, qui disent euh… mais bon c'est… c'est… je sais pas peut-être, je sais pas.

- je parlais de votre mémoire, est-ce que lorsque vous avez beaucoup bu, vous avez tendance après à oublier ?

- c'est certain oui, ça c'est rare ça mais ça m'arrive de plus savoir ce que j'ai pu dire, ce que j'ai pu faire euh…

- et ces « trous », est-ce qu'ils provoquent chez vous une gêne… de la honte… ?

- oui, oui forcément, bon on est pas bien, quand on a trop bu on est pas digne hein, on euh… oui, c'est vrai que…

- et est-ce que votre famille est au courant de votre problème, est-ce que vous avez l'impression que votre famille souffre ou ait souffert de vos alcoolisations ?

- non, non, non, j'ai pas beaucoup de contact avec ma famille, on se voit euh… je sais pas toutes les trois semaines dans un repas de famille, ils m'assistent pas au quotidien, y'a personne qui m'assiste au quotidien, enfin qui, qui… donc je pense pas faire souffrir les gens de mon, mon alcoolisme. J'ai mon frère qui boit aussi énormément, y m'incite même à boire, c'est, c'est devenu un rituel entre nous quoi, ma belle sœur est polonaise donc elle boit beaucoup et euh… voilà quoi, les repas sont bien arrosés mais sinon… j'suis quand même quelqu'un qui reste assez euh… euh… faut quand même beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup d'alcool pour qu'on me voit très saoule quoi donc voilà, je pense pas que… mais encore on en a parlé, je peux pas dire si… peut-être qu'ils le voient sur mon visage, c'est, c'est fort possible mais bon on en parle pas, c'est, c'est sous le secret…

- et votre frère, vous pensez qu'il aurait un problème avec l'alcool ?

- je pense qu'il doit avoir euh… moins maintenant mais je pense qu'il a eu aussi un problème avec l'alcool, mais bon on en parle pas.

- d'accord, et vous disiez tout à l'heure que vous vous sentiez souvent déprimée… anxieuse… ?

- ben là j'ai des bouffées d'angoisse parce que je me retrouve au chômage donc c'est euh… c'est une période un peu difficile mais sinon j'suis pas euh… en règle générale, j'suis pas vraiment anxieuse quoi, là j'vous dis c'est, c'est particulier parce que bon le fait d'être au chômage, on sait jamais comment le lendemain va être euh… le boulot est quand même un système stabili, stabilisateur quoi donc euh… voilà mais j'crois qu'c'est… bon, sinon j'ai des angoisses de mort… euh… j'crois la mort de mon père me… m'a fait me rendre compte que je vais mourir quoi.

- vous n'aviez jamais vécu de deuil aussi…

- si mais pas des deuils aussi proches quoi, euh… bon ben on sait qu'une fois que ses parents meurent, on sait qu'on est les prochains sur la liste quoi… oui, pis des deuils, une amie à moi qui avait 41 ans qui meure, des deuils qui se rapprochent comme ça, et j'ai énormément peur de la mort donc l'alcool peut apaiser cela aussi parfois voilà.

- et vos sentiments dépressifs…

- (silence) ouais solitude, un sentiment de solitude très, très, très profond ouais…

- vous habitez seule depuis longtemps ?

- oh oui ! (silence)

- est-ce que vous pensez que ces états favorisent vos alcoolisations ou vos réalcoolisations ?

- possible, possible, parce que quand je suis avec des gens ou que je fais des choses dans la journée avec des gens, je n'ai pas besoin de, de boire quoi, c'est vrai que … y'a un sentiment de vide euh… j'ai pas trouvé aussi un appui qui fait que… enfin mise à part l'alcool, je sais pas quoi faire quoi, en gros c'est ça, bon c'est, c'est con à dire mais euh… c'est quelque chose qui rempli.

- d'accord et euh… est-ce que vous prenez des médicaments pour calmer euh…

- ben là actuellement oui, le médecin m'a donné euh… « Aotal », et puis « Xanxia » (?) qui est euh… un anxiolytique, plus un antidépresseur que j'ai pas encore pris donc j'ai vraiment l'impression d'être euh… d'être groggy là.

- est-ce que vous avez l'impression que ça vous aide ?

- non, enfin pas pour l'instant non, non parce que j'ai tout le temps envie de dormir, je me sens pas bien, je me sens euh… ben là j'ai rendez-vous à nouveau avec le toubib, je vais lui en parler, j'me sens à côté, j'me sens euh… moi j'ai besoin de retrouver ma pêche quoi parce qu'autrement euh… bon, une sensation de lassitude, de me traîner, enfin c'est… très pénible.

- et quand vous êtes comme ça ou euh… comment se manifestent euh… vos envies de boire ?

- (silence) pff… l'habitude a pris tellement le dessus que je sais pas si ça se manifeste euh… oui, y'a quand même une, un manque, quelque chose à l'estomac qui fait que… là oui, là peut-être un sentiment d'angoisse qui, qui est assez particulier, qui fait qu'on… qu'on aurait besoin euh… qu'on aurait besoin de boire quoi.

- et euh… est-ce que vous essayez de lutter ?

- ben là actuellement oui, oui, bon ben la journée ça se passe relativement bien, c'est le soir qui est, qui est très pénible quoi.

- vous avez des activités peut-être dans la journée qui…

- non, pas beaucoup hein euh… bon ben là je lis, je m'accroche à la lecture euh… j'essaie de voir des gens en journée pour ne pas boire quoi hein euh… voilà, j'évite quand même les soirées ou les repas en ce moment parce que j'suis pas sûre de pas vouloir boire si, si jamais j'suis avec des gens donc voilà, mais c'est très fatiguant de lutter contre… ça demande beaucoup d'énergie hein…

- ok, et au niveau du sevrage, parler moi de vos sevrages

- toujours ambulatoire, ouais, l'hospitalisation ça me… ça m'intéresse pas de trop.

- et vous en avez euh… réalisé combien ?

- ben un y'a, y'a un an et pis là maintenant (silence)

- et euh… quelles étaient vos motivations pour ces sevrages ?

- euh… ben arrêter le cercle infernal parce que à un moment donné c'est le cercle infernal euh… non enfin euh… oui on se sent glisser vers euh… vers une marginalisation quoi, on est plus capable de travailler, on est plus capable de penser, on est plus capable euh… y'a la maison qui est remplie de bouteilles, on les voit s'empiler, besoin de retrouver une énergie, besoin de se retrouver un peu puisque euh… voilà quoi.

- vous pourriez me décrire un peu ce cercle infernal dont vous parlez ?

- ben c'est que euh… l'alcool ça va toujours en progression quoi, pour être saoule à un moment donné, il faut augmenter ses doses quoi, donc euh… donc euh… bon jusqu'à maintenant c'était pas trop le matin mais euh… à deux heures de l'après-midi vous avez acheté votre bouteille de vin pis vous commencez à changer de commerçant parce que vous avez peur que les gens vous repèrent euh… en tant qu'alcoolique, donc vous faites tous les petits épiciers du coin euh… et une fois que vous êtes saoule, vous avez pris votre première bouteille ben euh… vous avez besoin d'une deuxième euh… et ça recommence et là vous commencez à tituber et vous allez chez le commerçant en titubant pis au bout d'un moment vous êtes assommés, vous êtes au lit et puis euh… et puis euh… donc voilà quoi, pis on se néglige, on a, on a plus envie de s'occuper de soi, on… on a pu envie de se laver, on a pu envie

euh… pis on voit les gens qui sont dans la rue et on se dit on est pas loin quoi, sauf qu'euh… on a peut-être pas passé encore le cap nous mais… là c'est toujours des rappels à l'ordre quoi.

- d'accord et donc ces sevrages comment vous les vivez ?

- la première fois, je l'ai vraiment très, très, très bien vécu, celui là, il est plus difficile peut-être parce que ça s'est plus installé, c'est plus euh… c'est… je… je ouais… je… et peut-être parce que les médicaments sont pas adaptés enfin j'en sais rien quoi.

- c'était pas le même traitement euh… la première fois ?

- non, la première fois c'était « Valium » et puis euh…. « Lithium » mais en, en forme de sels… et puis euh… oui j'étais peut-être plus motivée, là c'est pas que je suis pas motivée parce que j'ai besoin d'arrêter mais euh… j'suis moins sûre de moi et comme j'ai replongée euh… voilà quoi…

- et donc après votre premier sevrage qu'est-ce qui vous a poussé à vous réalcooliser ?

- pff… tout bêtement, je me suis retrouvée dans un lieu seule et j'ai fait une soirée avec des amis et euh… mes amis ont bu beaucoup et j'ai commencé à boire et …. Enfin pas beaucoup, moins qu'eux parce que j'arrivais à me, à me raisonner, pis le lendemain voilà euh… seule… légèrement sonnée et puis j'ai euh… pff… j'ai été m'acheter une bouteille de vin voilà euh… bon après c'était euh… pas tous les jours, c'était euh… pis après ça a recommencé petit à petit.

- et c'était combien de temps après euh… enfin vous êtes restée combien de temps abstinente ?

- j'ai jamais été abstinente niveau 0 quoi, enfin disons dans les soirées je buvais trois verres euh… mais rien dans la semaine, trois verres c'est rien quoi hein… avec de l'eau euh… j'suis restée quand même comme ça six mois.

- d'accord et donc pendant cette période, vous aviez l'impression de pouvoir contrôler votre consommation ?

- voilà, de pouvoir la gérer, oui (silence)

- et euh… qu'est-ce qui a été pour vous le plus difficile au cours euh… des sevrages là, le premier et euh… aujourd'hui ?

- (silence) euh… le premier c'est euh… de ne pas avoir été comprise parce que bon j'en avais parlé euh… à des gens, pas avoir été comprise, que les gens ne comprennent pas ce que c'est la difficulté d'arrêter de boire quoi euh… je crois que j'ai souffert de ça dans le premier. Euh… là actuellement, je souffre, c'est, c'est pas ça parce que j'ai euh… j'en ai parlé à, à peu de monde, j'ai pas voulu en parler cette fois-ci, je, je souffre du manque là, autant, autant dans le premier je, je, j'avais pas l'impression de souffrir du manque mais ça me… parce que j'ai retrouvé l'énergie, j'ai, j'ai retrouvé l'énergie très, très vite au premier sevrage et j'ai fait plein de choses, j'avais mis en place plein de choses et… ça… ouais, j'ai… très vite j'me suis retrouvée, le plaisir de pas boire quoi et là euh… j'arrive pas à trouver le plaisir de pas boire pis ça c'est difficile.

- et qu’est-ce qui change (dans votre situation) par rapport au premier sevrage ?

- (silence) euh… je crois que là je sais pas à quoi m’accrocher, c’est euh…

- et à quoi vous vous accrochiez la première fois ?

- euh… en m’disant euh… je vais me retrouver donc ça va aller mieux, je… je vais retrouver du boulot, je… je vais me retrouver avec les autres, mes relations vont, vont aller mieux et euh… ça n’a pas été le… enfin ça n’a pas été le cas, j’me suis pas accrochée, six mois c’est rien, il faut plus de temps quoi, ouais et là j’vous dis là, c’est mort, j’ai, j’ai rien à m’accrocher, j’ai même des envies de… ouais d’en finir, d’en finir avec la vie, la vie m’emmerde en ce moment, pour moi c’est ça (silence)

- et pourtant, c’est vous avez pris la décision d’arrêter, c’est que vous avez encore un espoir de, de…

- oui, c’est vrai, mais euh… comme la vie m’emmerde c’est difficile de, de pas, de pas replonger.

- et vous parliez de retrouver un travail, et au niveau de vos démarches pour rechercher un emploi, vous entreprenez des démarches ?

- oui j’fais un travail avec un prestataire de l’ANPE mais j’ai aucune euh… aucune énergie, il faut beaucoup d’énergie pour trouver un emploi, ouais pis faut être sûr de soi quoi et quand on a été alcoolique pendant des mois c’est très difficile de… et comme je sais que je suis pas guérie donc euh… enfin, je suis loin d’être guérie là actuellement et à euh… la difficulté c’est d’en parler quoi, c’est dire ben « écoutez, moi je suis pas capable de trouver du travail actuellement » quoi, c’est pas que je serai plus capable d’en trouver mais c’est euh… c’est, c’est hyper compliqué, y’a des stratégies, on fait semblant, en plus faire semblant c’est pas bien non plus quoi, faudrait pouvoir dire « ben écoutez non, on reprend ça dans deux mois quand j’irai mieux » et donc euh… c’est pas évident quoi, on peut dire « j’ai un cancer », on peut dire… dire j’suis alcoolique c’est tout de suite euh…

- d’accord et au niveau relationnel, vous en êtes où aujourd’hui, par rapport à votre famille, par rapport à vos amis… est-ce que vous avez des gens qui vous aident dans votre démarche ?

- non, non, c’est vrai que bon… ouais j’ai quand même des… l’alcool isole quand même hein euh… quelque part on euh… j’ai, j’ai des amis encore hein, je suis pas quelqu’un qui me… qui n’a plus d’amis euh… ou qui n’est pas euh… que, que les gens évitent hein c’est pas le cas mais euh… j’ai quand même rompu des liens quoi euh… des liens proches quoi euh… j’peux pas dire à quelqu’un « viens euh… là j’ai envie de boire euh… viens on sort ou on va se faire une balade ou… » ça j’ai pas actuellement et c’est vrai que ça manque un petit peu.

- donc vous voulez dire que vos relations euh… votre environnement relationnel ne vous satisfait pas euh… totalement ?

- non, parce que c’est des buveurs hein et c’est vrai que bon ben quand les gens travaillent et tout ça, quand on se voit c’est dans des soirées et euh… je juge pas hein, c’est des… c’est des buveurs euh… qui font la fête, ils se lâchent enfin euh… pis c’est mon problème, moi je suis alcoolo-dépendante et eux, ils sont… ils le sont pas quoi et c’est très difficile d’être avec des gens qui boivent quoi.

- parce que personne n’est au courant de votre euh… de votre problème ?

- non, pis être avec des buveurs et ne pas boire c’est euh… c’est comme si on était dans deux mondes, deux mondes différents quoi.

- euh… et donc en fait vous n’avez personne de votre entourage pour vous aider ou…?

- non, non de mon entourage proche non, ben sinon y’a Mme Marinelli qui est quand même euh… assez présente euh… bon ben là elle est pas là mais euh… autrement on se voit tous les jours en ce moment, c’est quand même déjà beaucoup, c’est bien, c’est bien de l’avoir quoi.

- et vous parliez de rompre des liens, est-ce qu’à cause de l’alcool vous avez dû mettre un terme à certaines relations ?

- euh… non mais il faudrait oui, pour l’instant j’suis pas prête mais y’a des gens qui font pas du bien ouais, qui vous voient, qui vont vous voir euh… vous les intéressez que parce que vous buvez, c’est, c’est clair, donc euh… c’est urgent de couper les ponts avec ces gens là parce que… vous arrivez pas à lier d’autres relations avec eux que euh… que l’alcool, l’alcool c’est le seul lien bon faut être honnête, ce qui est pas le cas de tous mes… de tous mes amis hein, sinon euh… évidemment comme j’ai fréquenté beaucoup de bars donc euh… des copains de bar, des relations de bar et tout ça c’est… vous les intéressez pas quand, quand vous buvez pas quoi, vraiment euh… voilà quoi et comme ça a été des supports de solitude comme l’alcool mais c’est, c’est difficile aussi de rompre parce que tout d’un coup on a l’impression qu’euh… qu’on est lâché dans la ville, c’est comme si euh… pff c’est comme si y’avait plus ri… c’qui est une fausse illusion hein, c’est comme si y’avait plus rien quoi.

- et toujours au niveau des relations, est-ce que vous faites parti d’un groupe d’anciens buveurs ?

- non, avec Mme Marinelli on avait essayé de faire le groupe euh… mais euh… ça n’a pas trop fonctionné en fait, non pis ça me… ça m’intéresse pas… pas pour l’instant je sais pas.

- et donc vous êtes suivie par Mme M., est-ce que vous pouvez me dire c’que ça vous apporte ce suivi ?

- ben déjà parce qu’elle est à l’écoute, elle est euh… pis c’est un garde-fou euh… quelque part de savoir… et pourtant j’étais pas abstinente quand euh… mais bon déjà elle juge pas, ça c’est, c’est hyper important de pas juger et puis euh… c’est un garde-fou, ça veut dire que bon euh… pour euh… vous avez quand même en tête d’arrêter de boire quoi.

- est-ce que ça vous a permis aussi, de mieux… de mieux comprendre les, les raisons profondes entre guillemets qui font… enfin qui vous poussent vers l’alcool ?

- non, je sais pas si on arrive à… parce que on peut même pas expliquer ça par les événements, par euh… parce que bon y’a plein de gens qui ont les mêmes événements et qui vont pas réagir de la même façon, qui vont pas aller se tourner vers l’alcool ou vers la drogue… ouais parce que ouais j’aime l’alcool, j’aime bien manger et donc forcément j’aime bien, j’aime bien boire du bon vin et c’est tout, alors bon après pourquoi, certainement une fragilité, une, une mauvaise, une mauvaise construction quoi, une construction un peu bancale qui fait qu’à un moment donné ben ça… ça s’effondre quoi.

- mmm d’accord et selon vous euh… à, à quel niveau doit se situer une aide pour une personne qui a… qui a un problème avec l’alcool ? (silence) comment l’aider quoi ?

- (silence) pff euh… comment l’aider, c’est euh… ouais la suivre, vraiment lui parler, lui redonner confiance en… en elle, ou lui redonner euh… euh… le vrai parlé autrement, le, le, le droit d’exister autrement, le, le… et, et oui lui donner des supports parce que je trouve qu’il y a euh… y’a quand même une carence, je sais pas, on a euh… on a besoin de se réa, réapproprier son corps, de, de… de se réapproprier des gestes et c’est vrai qu’il y a quand même une carence, on se sent un peu, on se sent un peu lâché quoi.

- vous pourriez expliquer un peu plus précisément « s’approprier », « s’approprier son corps » ?

- ben je sais pas, moi je sais par exemple là j’aurais besoin qu’on me… qu’on me touche… enfin qu’on me touche, qu’on me masse, qu’on me… qu’on me… oui, me réconcilier avec cette partie de moi, on se sent un peu cassée, on se sent un peu euh… ouais… même au niveau diététique, au niveau euh… parce que on se… quand on boit on se néglige tellement, c’est qu’à un moment donné on sait plus par quel bout prendre le… le, le, le truc pour se… pour se reconstruire quoi, parce que y’a besoin de se reconstruire psychologiquement mais y’a besoin de se reconstruire physiquement, y’a besoin de se reconstruire euh… de toutes les manières euh… de toutes les manières possibles quoi, et pis euh… et pis euh… continuer à… ouais, je sais pas comment dire… pas devenir quelqu’un d’autre parce qu’on a l’impression que l’alcool rentre, on rentre dans un monde de raison avec… alors que quelque part on a quand même besoin d’excès, d’exprimer euh… d’exprimer ses sentiments euh… parce que je pense que quand t’es alcoolique ou que t’es drogué euh… t’es quand même quelqu’un d’excessif, qui a des, des émotions assez fortes quoi, ces émotions fortes faut qu’elles puissent sortir d’une certaine façon et euh… ça on sait plus les faire sortir quoi, d’une façon euh… c’est pas évident quoi.

- et euh… durant vos… ben durant votre traitement qu’est-ce que vous pourriez dire d’une manière générale, de quoi est-ce que vous auriez eu besoin euh… que vous avez besoin aujourd’hui et que vous n’avez pas reçu euh… que vous ne recevez pas justement ?

- euh… j’vous dis la, la… on est quand même dans une société où l’on demande aux gens de, de, de rebondir tout de suite hein c'est-à-dire que… il arrive un événement, il faut qu’on rebondisse, il faut qu’on soit fort et euh… la dépression et l’alcoolisme parce que je pense que c’est quand même une forme de dépression, euh… est très mal vu et donc c’est très difficile de se confier de dire « ben écoutez, j’suis faible, j’suis pas bien, je, j’arrive pas… », et c’est vrai qu’on a, on a euh… moi je sais que j’ai souffert par exemple du monde qui était très proche qui euh… n’arrivait pas à comprendre que je… que je puisse être pas bien, que je puisse euh… avoir euh… des états d’âme quoi, ça c’est pas facile… c’est très difficile de, de… puisque l’alcool c’est déjà un monde de, de faire semblant tout d’un coup quand on, on essaie de redevenir soi-même donc forcément on a des états d’âme, on est comme tout le monde, on a des hauts et des bas, ben les gens y nous… c’est, c’est ouais c’est cette difficulté là de, d’accepter que ça va pas bien tous les jours quoi.

- dans ce que vous dites, vous avez le sentiment que euh… le personnel médical par exemple au niveau du médecin que vous consultez, c’est un peu la même chose, y’a cette difficulté de, de… de parler ?

- pff, oui parce que au niveau euh… par exemple moi euh… le médecin va forcément vous prescrire un antidépresseur donc euh… alors c’est contradictoire parce que euh… et moi l’antidépresseur me, me plait vraiment pas parce que c’est encore une fois une béquille qu’on me donne euh… bon bien sûr comme dit le médecin l’alcool c’est plus mal, c’est plus dangereux, l’antidépresseur y peut vous aider à… bien sûr mais euh… une fois qu’on arrête l’antidépresseur où on en est quoi euh… moi c’est cette difficulté là quoi je… si je m’enlève une béquille euh…‘fin je prends pas l’alcool comme une béquille mais s’en est une quand même hein euh… mais si j’m’enlève l’alcool c’est pas pour rentrer dans, dans un système de, de prise de médicaments euh…

- en quelque sorte de remplacer la dépendance par une autre forme de dépendance

- oui même si la dép, même si elle est certainement plus saine, enfin je pense, moi ce qui me fait peur c'est que dans six mois on m'enlève mon euh… parce que je veux pas rester sous antidépresseurs toute ma vie, à moins qu'on me dise que j'ai vraiment une euh… euh… oui, c'est la première fois, je les ai toujours refusés mais euh… dans ma vie j'me suis fait quand même une dépendance pas aux antidépresseurs mais aux anxiolytiques quoi, une dépendance aux « Lexomyl » et ça m'a pris un siècle pour me… pour m'en sortir donc euh… forcément je suis une dépendante, je fume beaucoup, je bois beaucoup euh… les médicaments, je peux tomber dedans aussi hein, donc ça c'est, c'est très difficile d'accepter ça.

- d'accepter quoi ?

- là de prendre des médicaments

- et vous disiez « je ne prends pas l'alcool comme une béquille » alors vous le prenez comme quoi ?

- euh… c'est, c'est pas, parce que c'est pas une, c'est pas une béquille, enfin c'est… une béquille c'est quelque chose qui vous aide, qui vous soutient, l'alcool ça vous aide pas, ça vous soutient pas, enfin euh… 'fin ça remplit, ça remplit, ça euh… c'est ouais, c'est… voilà quoi.

- vous pourriez développer un peu cette idée de… de remplir ?

- ben oui c'est euh… vous êtes chez vous, c'est vide euh… y'a personne, y'a pas de bruit, y'a pas de euh… de trucs euh… vous prenez trois verres et d'un coup vous vous sentez un peu gai, 'fin un peu gai, un peu, un peu ailleurs, vous mettez une musique, vous commencez à danser, vous euh… des fois ça vous donne de l'énergie euh… vous faites votre vaisselle, vous faites du ménage alors que trois minutes avant vous aviez pas envie euh… là… oui y'a ça, y'a cette euh… cette magie là dans l'alcool (sourire), ce, ce pouvoir là quand même dans l'alcool.

- d'accord, vous disiez aussi, que vous êtes une personne dépendante…

- oui je pense que j'ai des comportements boulimiques, oui, c'est, c'est une boulimie des choses, je vais m'acheter des yaourts, y'en a qui vont en manger qu'un moi je vais manger les quatre d'un coup puisque j'en ai acheté quatre, un pot de « Nutella » je vais le manger jusqu'au bout, ça je sais, je… donc par rapport à la nourriture c'est, c'est quelque chose que je régule assez bien, par rapport à certains trucs euh… quand j'ai commencé à fumer euh… j'ai pas commencé par une cigarette pour arriver à trois paquets, je fumais déjà un paquet par jour, donc euh… j'crois qui y'a intrasèquement quelque chose euh… qui euh… qui fait que voilà on… on a une nature (sourire).

- donc vous pensez que euh… que vous pourriez euh… puisque vous dites, vous disiez, je veux pas remplacer euh… l'alcool par euh… les médicaments etc… est-ce que vous pensez que vous pourriez remplacer l'alcool par autre chose certes, mais par quelque chose de, de plus sain ?

- oui euh… oui je pourrais avoir un sport parce que je faisais de la natation à un moment donné, je faisais de la piscine à une époque, je faisais de la piscine, je faisais du vélo euh… ça c'est gâté parce que je fais pratiquement plus rien.

- et vous n'êtes pas motivée à, à reprendre ?

- pour l'instant non, j'suis tellement fatiguée, j'suis tellement euh… le moindre effort ça me, ça me coûte, bon j'essaie hein, j'ai quand même repris mon vélo, j'ai… mais c'est vraiment euh… c'est un peu poussif, bon faut peut-être que je sois patiente hein… il f… oui, il peut y avoir ça, il peut euh… mise à part le sport, je vois rien d'autres.

- vous avez pas des activités artistiques, comme la peinture, l'écriture ou euh…

- non… si l'écriture oui, au premier sevrage j'écrivais beaucoup, j'écrivais tous les jours, c'était assez sympa, ça, ça… j'me suis dit que j'allais recommencer là aussi d'écrire un peu… euh… si la sculpture ça… mais bon comme j'suis, j'suis au chômage et que j'ai, j'ai peu de moyens et en plus c'est des activités qui demandent… voilà quoi.

- d'accord et donc pour conclure, comment vous vous sentez aujourd'hui ?

- là maintenant, j'vous dis c'est le sentiment de fatigue, de lassitude donc euh… une lassitude mais euh… terrible, si je pouvais rester au lit toute la journée, je resterai au lit quoi, je pense pas à demain c'est euh… c'est euh… j'ai envie de boire.

- d'accord et donc quelle est votre relation avec l'alcool aujourd'hui ?

- j'ai envie de boire, ça faut que j'en parle au médecin parce que bon…

- et là vous arrivez à vous contrôler ou vous avez déjà craqué depuis le début euh… de votre traitement ?

- ben, samedi là j'ai bu avec mes amis et pis dimanche ça a pas loupé j'ai, j'ai bu aussi quoi donc voilà, donc du coup j'ai, j'ai envie de boire, là faut vraiment que je résiste à me dire euh… que j'veux pas aller m'acheter une bouteille de vin (sourire).

- et ce, malgré vos médicaments en fait ?

- non, quand je bois, je… je réduis, je prends que le médicament du soir pour m'aider à dormir, non j'suis pas euh… pis vous savez, j'crois qui y'a pas de médicaments efficaces parce que le manque il est… il est… il est fugace hein ça vous prend pas aux tripes toute la journée, c'est, si on est honnête il vous prend pas aux tripes toute la journée, c'est des petits moments ou des petites habitudes, quand vous passez devant un bar euh… quand vous passez, quand vous voyez ouais quelqu'un qui boit euh… dans les films, les gens pour se détendre, en fait c'est… l'alcool est aussi lié à la détente hein euh… dans les films euh… la personne rentre chez elle, elle se sert un petit verre de vin blanc, vous lisez un roman l'hério, l'héroïne se… se verse un petit verre de vin blanc et en… vous vous dites « oh la la ! moi pu jamais j'pourrai faire ça ! » (rires), ça c'est dur, c'est le « plus jamais »

- parce que là, quand vous dites ça que… vraiment après l'abstinence…

- ben disons moi je pense que j'suis à un stade où si… où de toute façon… la preuve hein c'est que quand j'ai essayé de gérer euh… j'ai replongé à un moment donné, faut pas se faire d'illusion quoi

- donc vous ne pensez pas ravoir un jour de relation normale avec l'alcool ?

- non, à moins qu'un jour j'arrive… mais c'est risqué.

- bon, est-ce que vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

- oui, actuellement oui, 'fin pas là parce que je bois pas mais oui j'ai été oui, j'pourrais plus arriver euh… j'pourrais… ouais je buvais pratiquement tous les jours en euh… les après-midi et donc quand je voyais les gens j'étais déjà saoule quoi donc c'est là qu'on est, qu'on est…

- d'accord, comment vous définiriez vous-même, avec vos propres mots, comment vous définiriez une personne alcoolique ?

- ben tout simplement c'est quelqu'un qui peut pu se passer d'alcool.

- d'accord, et-ce que pour vous l'alcoolisme, c'est une maladie ?

- mais ce n'est pas traité comme ça en tous cas quoi c'est… c'est une maladie qui est beaucoup jugée quoi, ben j'vous dis par exemple ouais euh… vous avez un diabète, on vous dit vous avez un diabète, vous avez un cancer, vous avez un cancer, c'est considéré comme une euh… je sais pas si l'alcoolisme est… je crois que l'alcoolisme est considéré comme une faiblesse et pour la personne alcoolique je pense aussi, elle est pas considérée comme une maladie, peut-être que si on la considérait comme une maladie euh… on arriverait peut-être mieux à… à le vivre quoi.

- à le vivre…

- ben la personne qui doit se guérir, parce qu'on doit se guérir de ça quoi, parce que comme toutes maladies on peut en… enfin on peut en mourir.

- d'accord, ben est-ce que vous auriez d'autres choses à ajouter… ?

- ben non pas pour l'instant, non, j'espère m'en sortir c'est tout.

- donc vous gardez l'espoir que vous allez guérir, que ce n'est pas un mal incurable ?

- non, enfin ça peut l'être hein euh… quand vous voyez les… les personnes dans la rue euh… moi à partir du moment où je fais une démarche donc forcément je… à partir du moment où on fait quand même une démarche, on est euh… on admet, on est déjà plus dans le déni, enfin… voilà quoi.

- parce que vous y étiez vous dans le déni ?

- oui à un moment donné, oui, on est dans le déni quoi, on est, on est dans le déni parce qu'on se dit « ben non euh… de toute façon moi demain je boirai pas et puis euh… et je peux m'arrêter quand je veux » et puis non, ben là non,

c’est à partir de là qu’on… qu’on ouais qu’on devient alcoolique parce qu’on reporte, on se dit que ben, ben c’est pas, c’est pas le problème, c’est pas… et pis demain je boirai pas…

- ok vous avez d’autres choses à ajouter…

- non, non.

- très bien, merci.

Durée : 1H02min

Annexe n°II-13 : Mme V

– pour commencer, je voudrais savoir si vous vous rappelez la toute première fois où vous avez goûté à de l’alcool ?

– euh… oui c’était euh… je sais plus quel âge j’avais, je devais avoir 21 ans, on était en famille et j’avais pris deux coupes de champagne et du coup ça m’a suffit pour être bourrée et… parce que je ne mangeais pas à cette époque là, je n’avais rien mangé, j’étais en période anorexique et ça m’a tout de suite monté à la tête.

– et auparavant, pendant l’adolescence ?

– non, non.

– et à ce moment là, est-ce que vous appréciez le goût ?

– non même si c’était du champagne.

– et au niveau des effets ?

– ben j’ai pas trop apprécié les effets parce que j’avais la tête qui tournait, j’étais très très mal et puis j’ai vomi euh… je sais pas, dix minutes, un quart d’heure après et donc ça m’a donné envie de recommencer après, sauf quelques temps après, quand je me suis mise à fumer du cannabis.

– et euh… vous avez dit que c’était en famille, vos parents étaient présents ?

– non, non, c’était avec mon oncle, ma tante et les parents de ma tante donc ma tante par alliance quoi.

– et comment votre famille a réagi ?

– ben ils ont rigolé, ils ont rigolé parce que… j’étais allongée sur le canapé, j’appelais mon oncle, qui est mon parrain « V. ! V. ! viens ! » et puis euh… il est venu et y’avait des enfants qui sont mes cousins, je sais pas, il devait avoir une dizaine d’années, on a un écart d’âge assez important entre eux et moi et ils rigolaient et ils disaient « V. !

bourrée ! V. ! bourrée ! » et ça faisait rigoler tout le monde, par contre mes parents, ils ont mal réagi, mon père plus mal euh… il m'a dit « quand même quand t'es avec des gens comme ça, faut faire attention euh… ça ne se fait pas » euh… donc je me suis fait quand même un peu remonter les bretelles.

– et donc suite à cette expérience euh…

– ben euh… c'était une fois avec des amies, on avait plus de cannabis à fumer et donc on s'est acheté à boire voilà.

– et à ce moment là, est-ce que vous appréciez le goût ?

– non, le goût j'appréciais pas, non j'appréciais pas, on buvait du vin ou de la bière et je sais qu'au niveau du goût j'aime pas l'alcool, j'en prends pour les effets que ça produit sur moi, c'est pas vraiment un plaisir.

– et au niveau des effets justement ?

– euh… quand je… quand je suis pas malade ça m'aide euh… enfin ça m'aidait euh… à être dans un état second et à ne pas penser à mes souffrances quoi, je buvais un peu de façon compulsive pour être saoule le plus vite possible et ressentir les effets anesthésiants de l'alcool plus que les effets euphorisants en fait.

– et euh… dans votre famille, est-ce que des personnes ont ou ont connu des problèmes avec l'alcool ?

– à ma connaissance non, y'a simplement mon père euh… qui n'est pas alcoolique enfin si on peut considérer qu'il est alcoolique, il boit tous jours, tous les soirs, une bouteille de vin rouge avec après quelques verres de whisky ou d'eau de vie donc on peut considérer qu'il est alcoolique aussi parce qu'il paraît qu'à partir du premier verre, même si c'est qu'un verre mais tous les jours c'est considéré comme de l'alcoolisme.

– et ça a été ainsi depuis votre enfance ?

– ben il a toujours aimé bien… bien vivre, bien mangé, boire du bon vin, lui il apprécie le vin contrairement à moi euh… il aime le goûter, le sentir et… et bon euh… il a des fois été trop loin aussi avec l'alcool, il est dans des états euh… parce que mon père, il devient agressif avec l'alcool ou alors il devient très tendre, trop tendre mais c'est plus souvent agressif.

– et c'est quelque chose dont vous avez souffert ?

–non pas trop sauf euh… les états agressifs, si enfin c'est pas moi qui… mais enfin à cette époque là, l'agressivité, il l'a retournait pas contre moi, il l'a retournait contre la famille, contre les adultes de la famille, mon grand père ou euh… mes oncles, dans des discussions sur la politique ou des choses comme ça mais pas sur les enfants.

– et euh… est-ce qu'il aurait connu une maladie physique lié à sa consommation ?

– non, non, pas pour l'instant.

– vous voyez d'autres personnes euh…

– non euh… je sais que mon grand père euh… c'est un peu plus loin, du côté de mon père donc de son père à lui euh… mon grand père avait des frères qui étaient alcooliques mais je ne les ai pas connus.

– euh… vous avez dit que vous n'avez pas été affectée par les alcoolisations de votre père euh… est-ce que vous pouvez me décrire les relations que vous avez avec lui ?

– ben jusqu'à l'âge de 19 ans, on a entretenu euh… on avait de très bonnes relations et il me mettait un peu sur un piédestal, il m'aimait beaucoup euh… parce que j'étais très sage, très studieuse enfin euh… et très soumise aussi et mon frère qui était très très dur, qui faisait beaucoup de bêtises par rapport euh… par rapport à mon frère, il m'idéalisait un peu quoi et il rabaissait mon frère par rapport à moi quoi et il lui disait de prendre exemple sur moi et… alors que mon frère était déjà malade euh… il a schizophrénie paranoïde qui n'a été décelée qu'à l'âge adulte et ça euh… c'est quelque chose qui m'a beaucoup affectée euh… je suis… je suis très touchée, j'adore mon frère, je l'ai toujours assez protégée parce qu'il m'embêtait beaucoup quand on était petit, il me tapait dessus et… et je faisais euh… je faisais des crises de nerfs parce qu'il m'embêtait tout le temps mais comme je savais que si je le disais, mon père allait lui taper dessus et ben le soir quand il rentrait du travail et ben je disais rien donc j'ai tout… j'ai tout absorbé quoi mais je ne lui en ai jamais voulu quoi, je l'ai toujours accepté comme il était mais je suis très malheureuse de sa maladie, très très malheureuse, aujourd'hui il stabilisé, il a compris qu'il fallait qu'il prenne son traitement et ça a été un travail de très très longues années pour ça et pis euh… il vivait chez mes parents jusqu'à maintenant et puis depuis deux mois et demi, il a pris un appartement et il vit seul donc il a l'air plutôt content.

– ok, pour en revenir à vous-même, qu'est-ce qu'il s'est passé après vos 19 ans ?

– ben j'ai rencontré… j'ai raté mon baccalauréat, je suis partie avec une dame en Bretagne, enfin en Loire Atlantique, pour garder sa petite fille, chose que je n'avais jamais faite, je n'étais jamais partie comme ça sans mes parents et j'ai rencontré mon premier amour et il m'a parlé de son enfance et de sa souffrance et j'ai pris conscience tout à coup, je le savais déjà mais c'était inconscient, c'était dans mon inconscient, j'ai pris conscience des souffrances que mon frère avait endurées et j'ai eu l'impression que je cautionnais ce que mon père lui faisait subir, les violences, en ne disant rien, en ne me rebellant pas et… je me suis rebellée à l'âge de 19 ans, à partir de l'âge de 19 ans et j'ai fait une crise d'adolescence à retardement et ça a été très très pénible et ça a été très violent verbalement, beaucoup de conflits pendant des années.

– et ça a en est où à présent ?

– ben ça s'est amélioré à partir euh… ben en fait depuis à peu près un an, depuis là ça s'est amélioré, mon père euh… je vivais à P. donc je vivais à P. jusqu'en 2005 et… je suis arrivée à M. en février 2005 mais mes parents étaient déjà installés depuis cinq ans parce que ma mère est originaire d'ici, je suis née ici mais j'avais jamais vécu ici et ils étaient très contents de me voir habiter près de chez eux et je crois que ça a facilité beaucoup les relations, mon père a complètement changé d'attitude avec moi et moi aussi voilà.

– et avec votre mère ?

– ben avec ma mère, c'est souvent assez conflictuel parce que… elle essaie de faire bien, elle compte bien faire, elle est très maternelle mais souvent elle est très étouffante, elle veut devancer toujours nos désirs, elle devance toujours nos… ce dont on peut avoir besoin alors qu'on a rien demandé, elle prend la décision elle-même alors finalement euh… des fois ça arrive à des résultats assez catastrophiques parce que ça se passe pas comme nous on aurait souhaité parce qu'elle a pris des décisions sans nous consulter donc euh… jusqu'à 19 ans, j'ai accepté ça aussi et après j'ai plus accepté, j'ai plus accepté du tout et j'étais en révolte permanente contre mes parents et pis mon père il me disait… quand j'ai eu sept ans, il m'a dit « tu… tu as sept, en Chine, c'est l'âge de raison donc tu dois te comporter comme une adulte » et quand mon frère m'embêtait, ils me disaient « tu ne dis rien » il fallait que je me

laisse faire parce que sinon euh… mon frère s'agitait, trépignait euh… et… et… comme ils voulaient être tranquilles, comme mes parents voulaient être tranquilles c'est moi qui devait tout encaisser et ne rien dire quoi c'est pour ça aussi que je me suis rebellée parce que j'ai encaissé trop de choses euh… et je jouais très peu ce qui n'a pas favorisé mon développement, mon développement personnel quoi en tant qu'être humain parce que j'étais considérée comme une adulte alors que j'avais que sept ans et j'ai toujours tenu ce rôle et c'était trop tôt quoi alors maintenant beaucoup de gens me reprochent de me comporter comme une petite fille et c'est vrai que des fois j'ai des comportements de petite fille quoi comme si je n'avais pas grandi euh… ou comme si je revenais en arrière pour revivre mon enfance que je n'avais pas vécu quoi.

– bien nous allons en revenir à la consommation d'alcool ? est-ce que vous pouvez me raconter votre parcours dans l'alcool après ces premières expériences ?

– euh… ben ça se passait bien tant que c'était dans un cadre où je me sentais bien, que j'étais avec des personnes que j'aimais bien, ça se passait bien, il m'est arrivé que parfois je sois malade le lendemain parce que j'avais trop bu mais euh… oui il m'est arrivé aussi de faire des crises de nerfs quand j'étais pas bien, avec l'alcool j'étais désinhibée et euh… tous mes… tous les sentiments que j'avais au fond de moi que je n'exprimais pas quand j'étais à jeun ressortaient avec l'alcool.

– donc là c'est dans le cadre avec les amis ?

– oui, oui.

– et donc les alcoolisations, à ce moment là étaient déjà massives ? boire pour être saoul en quelque sorte ?

– certaine fois oui mais c'était pas tout le temps parce que quand on avait du cannabis, on buvait pas d'alcool bon il m'est arrivé de faire les deux mais j'étais excessivement malade et je préférais euh… j'ai préféré fumer tant que j'ai pu en trouver du cannabis que de boire quoi je… je me sentais mieux là dedans quoi on va dire.

– et par la suite ?

– euh… ben ça a duré comme ça quelques années, jusque 26 ans et j'ai rencontré mon mari et on buvait le week-end là au début simplement, on fumait aussi du cannabis et on buvait les week-ends et on s'est marié très rapidement sous la pression de sa famille, ils disaient qu'on vivait dans le péché c'était des gens très croyants enfin bref euh… donc j'ai subi des pressions alors que je ne voulais pas du tout m'engager tout de suite et pis euh… comme je suis très faible de caractère et ben j'ai cédé et quand on a été marié, mon mari a changé complètement de comportement, il était très prévenant, il m'aidait à faire à manger, à faire les courses, avant qu'on soit marié et après il a complètement changé, il s'est installé devant la télé, il faisait plus rien euh… et pis au fur et à mesure du temps, j'ai appris qu'il avait pas de diplôme enfin il avait fait des études d'instituteur mais il a raté, après il a fait des études d'infirmier et après il a arrêté et à chaque fois c'était par rapport à l'autorité, il ne supportais pas l'autorité, après il a entamé des études d'éducateur spécialisé, il a raté son école, après il pensait euh… il s'était inscrit au syndicat des étudiants, on avait presque 30 ans, il avait pas compris que s'il faisait des études c'était pour lui et qu'il fallait qu'il fasse fi de l'autorité et au bout de cinq ans j'en pouvais plus quand j'ai appris qu'il redoublait son année et j'ai fouillé dans ses papiers, chose que je n'avais jamais fait et j'ai trouvé des notes d'hôtel et des notes de restaurant où j'avais jamais été avec lui donc j'ai su qu'il me trompait euh… il m'a menti, mes parents m'offraient, par exemple, des chèques euh… pour Noël et pis mon anniversaire et comme moi je travaillais la journée et que lui, il travaillait par exemple le soir, la nuit euh… le matin, il avait plus de possibilité de déposer les chèques à la banque donc je lui demandais de le faire et je me suis jamais rendue compte… ce que j'ai découvert aussi après cinq ans, il s'était ouvert un compte, sans me le dire et il mettait mes chèques sur son compte donc là j'ai craqué et j'ai commencé à

faire une dépression et j’ai demandé le divorce quoi et je m’alcoolisais de plus en plus quoi de plus en plus massivement mais bon j’arrivais à les maîtriser encore parce que j’avais un travail là sinon euh… quand j’ai commencé à boire au tout début je ne travaillais pas, j’étais malade, je sortais de dépression euh… j’avais été hospitalisée plusieurs mois euh… donc j’étais en convalescence pendant pas mal de temps en plus j’ai attrapé une méningite virale donc j’étais très affaiblie donc là je me permettais peut-être de faire des abus parce que je savais que je n’avais rien à faire mais là fallait que j’assume un travail, je pouvais pas me permettre d’être malade tous les jours et d’arriver à une heure de l’après midi quoi.

– et euh… est-ce que vos alcoolisations se produisaient plutôt par périodes avec de fortes alcoolisations et d’autres sans alcoolisation ?

– oui, y’a eu de ça oui mais une fois que j’ai commencé je n’ai jamais vraiment arrêté quoi, même si ce n’était pas tous les jours, il fallait régulièrement que je boive quoi.

– régulièrement c'est-à-dire ?

– tous les trois jours ou toutes les semaines ou tous les mois ça dépendait parfois pendant quelques jours.

– et euh… est-ce que vous rattachez ces alcoolisations à des éléments précis ?

– c’est possible en fait je sais pas euh… je sais pas, je sais pas si c’est vraiment ça, je… j’arrive pas à faire un lien si y’a un lien avec mon passé et tout ça parce que j’ai quand même beaucoup souffert durant mon enfance le lien est peut-être là, bon là c’est dû à la découverte de la vie cachée de mon ex mari et après ça a été de pire en pire en fait, j’ai bu de plus en plus de façon compulsive parce que euh… je n’admettais pas de m’être trompée à se point là parce que pour moi le mariage c’était pour la vie et je n’arrivais pas à digérer le fait que j’avais raté mon mariage quoi c’est pour ça que je me suis voilée la face pendant cinq ans, je me disais « ça va aller mieux, ça va être mieux, ça va aller, ça va s’arranger » et pis en fait ça s’arrangeait jamais quoi je pouvais plus supporter.

– vous parliez d’alcoolisation compulsive ?

– j’étais très angoissée à cette époque là aussi et je buvais pour me désangoisser et euh… j’étais avec quelqu’un après mon divorce et euh… après quand on s’est séparé, ça n’a pas duré très longtemps euh… je n’aimais pas cet homme, en fait il me protégeait beaucoup, en fait je me sentais en sécurité avec lui mais ça n’allait pas plus loin et… et il ne supportait pas de me voir ivre donc euh… je buvais assez raisonnablement on va dire et donc c’est après quand j’ai été hospitalisée à la suite d’une tentative de suicide, j’ai rencontré mon deuxième grand amour, je suis tombée amoureuse d’un garçon qui était alcoolique et qui est décédé, il est mort d’une cirrhose en 2001 et c’est lui qui m’a appris à boire de la bière, à goûté la bière et là on s’alcoolisait souvent, pas tous les jours mais beaucoup et en fait on s’entraînait mutuellement quoi et ça a duré trois ans et après j’ai continué seule et surtout de manière très compulsive pas tous les jours non plus quand j’avais une contrariété, j’allais m’acheter une bouteille mais… en général, quand je buvais, je buvais trop, j’étais malade, malade le lendemain, je vomissais, je me réveillais au milieu de la nuit, j’avais des palpitations et donc ça a toujours été comme ça, toujours la même chose, même avec mon ami actuel euh… je m’alcoolisais beaucoup quand j’étais à P. parce que j’étais souvent contrariée parce qu’il me donnait des rendez-vous et il ne venait pas, il m’appelait même pas pour me prévenir qu’il ne venait pas et donc moi j’attendais comme une idiote et… ça me… ça me rendait malade quoi, j’étais très très nerveuse et donc j’allais boire après.

– d’accord, est-ce que pendant toute votre période d’alcoolisation, vous aviez tendance à minimiser votre consommation ?

– non, je me suis jamais cachée, je savais que j’allais boire, j’en avais conscience et je savais que je voulais arrêter mais j’arrivais pas.

– quel type d’alcool est-ce que vous consommiez en plus grande quantité ?

– ben jusqu’à ce que je rencontre, mon deuxième, mon deuxième amour, c’était surtout des alcools forts, vodka mélangée à du jus d’orange, quelque chose de sucré quoi qui… qui fasse passer l’alcool donc les alcools forts, c’est encore plus… enfin ça rend encore plus malade que du vin quoi et donc après de la bière, de la bière et du vin rouge.

– et euh… est-ce que vous arriveriez à estimer la quantité à peu près ?

– il m’est arrivé de boire deux bouteilles de vin et peut-être même plus quelques fois et donc à l’époque euh… comme je suis petite et j’étais très très fluette, ça avait un impact sur moi euh… très très puissant quoi.

– et euh… où est-ce que vous vous alcoolisiez ?

– euh… à la maison ou dans un bar, ça pouvait être les deux, ça pouvait être les deux euh… soit c’était à la maison, soit j’allais dans un bar, en fait au départ, je buvais toujours à la maison et c’est avec mon deuxième amour que j’ai appris à fréquenter les cafés quoi ce qui n’était pas vraiment une super idée et… et voilà.

– et vous vous serviez d’un verre ou vous buviez parfois à la bouteille ?

– avec un verre, toujours.

– est-ce que lorsque quand vous prenez un premier verre, vous parvenez à vous limiter ensuite ?

– non, je peux pas me limiter.

– est-ce que quand vous buviez, vous aviez encore de l’appétit ?

– oui, oui, ça m’a jamais… non.

– et euh… est-ce que vous avez déjà consommez d’autres stupéfiants ?

– euh… oui, donc du cannabis, de l’héroïne et de la cocaïne et une fois euh… une fois euh… acide euh… je sais plus, je sais plus alors là j’ai jamais plus recommencé parce que ça m’a rendu… on est allé dans un café et j’avais pris une bière et à peine j’avais commencé à prendre la première gorgée que je me suis mise à me sentir mal, tout à coup je me suis mise à vomir, on m’a fait sortir dehors, on m’a mise sur une chaise dehors, j’étais paralysée complètement, j’ai cru que j’allais finir… parce que j’étais consciente de ce qui se passait, j’ai cru que j’allais finir euh… que j’allais devenir euh… que j’allais finir en fauteuil roulant, mes amis on appelé un taxi, on est rentré à la

maison et puis après ça a été j'ai bu un bol de lait de chaud euh… et ça allait mieux, j'ai retrouvé l'usage de mes membres mais ça, ça m'a coupé l'envie, j'ai jamais plus réessayé.

– et en ce qui concerne l'héroïne et la cocaïne ?

– ben ça c'était avec mon premier amour, j'en ai pas pris pendant deux ans et pis au bout de la deuxième année euh… j'ai eu envie de mourir parce qu'il avait vu un médecin et ce médecin lui avait dit que s'il continuait comme ça, il dépasserait pas les 35 ans et moi j'étais jeune et euh… je l'aimais tellement que je me suis dit que s'il mourrait et ben je voudrais mourir avec lui et j'ai accepté des injections d'héroïne euh… voilà il avait essayé de s'en sortir, il avait réussi à s'en passer pendant un an et pis après il a replongé, il a rechuté.

– et vous-même, vous étiez devenue dépendante ?

– non, non.

– comment vous avez vécu cette expérience ?

– ben j'ai pas aimé la première fois parce que j'étais malade aussi mais plus tard euh… en… dans les années 99, 2000, j'ai rencontré quelqu'un dans une maison de santé psychiatrique et c'était un ancien toxicomane aussi et quand j'allais très très mal, j'allais le voir, y'avait un dealer qui habitait à son étage, un voisin de pallier et euh… et… je lui demandais de me faire des piqûres d'héroïne et de cocaïne mais en fait beaucoup plus d'héroïne que de cocaïne, la cocaïne c'était pas très bien pour moi.

– et aujourd'hui, vous n'en consommez plus ?

– oui, ça doit faire à peu près deux ans, trois ans et le cannabis, j'ai continué jusqu'en février 2005 mais depuis que je suis à M. j'ai rien pris parce que déjà je pensais que c'était pas très bon pour moi et pis d'autre part euh… d'autre part euh… je n'ai pas de connaissance à M. et je n'ai pas envie d'aller dans des quartiers un peu… où je sais que je pourrais trouver mais… comme je me suis faite agressée à P. je tiens pas… pas aller dans ces quartiers quoi de moi-même mais sinon si j'en trouverais, je sais pas si j'en prendrais.

– et en ce qui concerne les médicaments ?

– ben je suis sous traitement, je prends un antidépresseur, du Tercian, un anxiolytique et des médicaments pour dormir et un régulateur d'humeur euh… là un traitement aussi lourd ça fait trois ans parce que j'ai fait une grosse crise de dépression y'a trois ans, j'ai été hospitalisée et ils ont été obligés de me mettre sous Tercian parce que j'étais très agitée, très agressive euh… enfin comme je pensais qu'on m'agressait et ben j'étais très agressive, j'agressais avant d'être agressée verbalement donc euh… c'était plus possible quoi et pis des angoisses, des angoisses terribles et avant euh… j'avais un traitement antidépresseurs et anxiolytiques, des somnifères mais c'était beaucoup plus léger en 95 quoi c'est devenu beaucoup plus grave euh… depuis euh… depuis… ben en fait ça a commencé à aller de plus en plus mal à la mort de mon ami mais sinon ça fait onze ans que je suis sous traitement.

– et aujourd'hui comment vous vivez ce traitement ?

– ben d’une certaine façon je le vis bien parce que ça me permet de ne pas être angoissée et pis ça m’aide enfin pas toujours mais ça m’aide un petit peu à dormir mais d’un autre côté c’est très lourd parce que j’ai vu le psychiatre, y’a trois semaines et il m’a dit que le Tercian c’était vraiment un médicament qui cassait euh… physiquement quoi la personne et je suis complètement abattue tout le temps quoi, je végète comme une plante, je fais rien, je… je regarde les informations le soir, je regarde un film, je lis un peu mais la journée, je ne peux pratiquement rien faire, hier j’étais tellement mal que j’ai même pas pu aller faire mes courses, je n’ai pratiquement plus rien à manger enfin c’est, c’est terrible, des fois je fais pas mon ménage pendant un mois parce que j’ai pas le courage, j’ai pas la force, j’ai pas d’énergie, j’ai pas d’élan euh… c’est extrêmement pénible quoi, sur le plan là c’est pas drôle du tout, j’aimerais bien arrêter mais je crois que pour le moment c’est pas possible, j’ai vu une première psychiatre qui m’avait enlevé les cinq Tercian que je prenais, le somnifère et un autre truc et elle l’a remplacé par un Diprexa mais le Diprexa ça n’a aucun effet sur moi, c’est un antipsychotique qui aide aussi à supprimer les angoisses et elle m’a remplacé tout ça par un comme ça et au bout de deux mois, je me retrouvais à l’hôpital quoi parce que je dormais plus euh… je devenais très… j’étais très angoissée enfin c’était vraiment pas la chose à faire quoi.

– bien nous allons en revenir un peu à l’alcool, est-ce que vous avez déjà connu l’ivresse ?

– oui, certaine fois oui, on a l’impression de flotter que le… que les difficultés de la vie, les soucis s’éloignent pendant un temps bien sûr mais c’est une sensation assez agréable en fait euh… je me souviens plus mais je sais que souvent je ressentais pas l’ivresse, c’était des sensations plutôt désagréables, je buvais et je fumais en même temps, j’étais souvent malade, c’était pas… alors là pour le coup j’étais vraiment à côté de la plaque quoi et en fait j’étais plus mal que bien, j’avais pas sensations positives mais négatives pour moi quoi.

– bien et euh… l’ivresse, est-ce que c’est un état que vous recherchiez ?

– oui, oui.

– et euh… est-ce qu’il vous ait déjà arrivé d’aller plus loin, vous retrouvez dans un état d’inconscience ?

– oui, y’a des fois où j’ai bu et je me souvenais pas de ce qu’il s’était passé la veille au soir, pendant mon alcoolisation je savais plus ce que j’avais fait.

– et ça vous est arrivé souvent de ne plus vous rappelez de ce que vous faisiez après avoir bu ?

– oui, ouais.

– est-ce que vous pensez que quelque part c’est cet état d’inconscience ou plutôt d’a-conscience que vous recherchiez ?

– oui c’est clair oui, j’ai envie de… j’ai toujours envie de… d’échapper à la réalité comme le fait de vouloir mourir plusieurs fois, je supporte plus la souffrance que j’endure depuis des années et… et puis les soucis de tous les jours, je sais que je ne suis pas la seule, la paperasserie euh… des choses qui ne vont pas comme il faudrait euh… des gens qui ne veulent pas entendre ou qui ne sont pas agréables, des événements comme ça, ça me contrarie, ça me contrarie tellement que je me dis « ben ce soir, je veux boire alors que… je sais, je sais, j’arrive à gérer quand même la journée c'est-à-dire que si j’ai une contrariété à midi, je vais pas m’acheter une bouteille à midi, j’attends 18H30, 19H pour boire mais les états dans lesquels je me retrouve le soir c’est déjà pas admissibles mais euh… mais la journée c’est pire que tout parce que le soir comme ça, je bois jusqu’au bout, jusqu’au black out.

– est-ce que ces états vous auraient conduit aux urgences ?

– non mais à l'hôpital, l'hôpital psychiatrique euh…

– qu'est-ce qui c'était passé ?

– ben en fait j'avais un énorme problème de voisinage, j'avais un voisin au dessus de chez moi qui avait euh… extrêmement bruyant et à l'époque, j'étais mariée et même mon mari était incommodé par le bruit pour dormir et il avait essayé de leur parler et il nous avait claqué la porte au nez, il m'avait insulté et enfin euh… j'avais de très mauvaises relations avec eux et euh… j'ai… j'hébergeais quelqu'un à cette époque là chez moi et cette personne, elle me… enfin je sais pas si elle s'en rendait compte ou pas enfin si elle devait s'en rendre compte mais cette personne au lieu de me calmer, elle m'excitait par rapport aux voisins et donc euh… dans l'alcool un jour, je me suis mise à crier, à taper chez eux et ils ont appelé la police et la police est venue frapper chez moi, ils voulaient juste voir ce qui se passait donc quand ils sont arrivés, tout était calme parce que je m'étais calmée mais j'étais dans un tel état d'alcoolisme, d'alcoolisation, quand j'ai vu les cinq ou six flics arriver, j'ai eu peur et là je me suis mise à faire une crise de nerfs terrible, j'ai crié, crié, crié, j'ai appelé ma mère et j'ai tellement hurlé et ben qu'ils m'ont embarquée et pis quand je suis arrivée euh… le lendemain matin, j'ai vu le psychiatre chef qui m'a dit que j'avais rien à faire ici, il m'a reparlé de ce qui s'était passé avec mes voisins et là je me suis mise à pleurer et là il m'a dit « oh là là ! non j'ai rien dit, je retire ce que je viens de dire, je vous garde encore dix jours » et je suis restée dix jours et donc les infirmières qui étaient très gentilles d'ailleurs, elles m'ont dit qu'elles comprenaient mes problèmes euh… familiaux euh… que le fait que j'ai perdu mon ami et que j'allais pas bien et que j'avais des raisons d'être comme ça et qu'il fallait que je montre que j'allais bien pour pouvoir sortir rapidement quoi et donc je suis restée dix jours c'est pas… c'était pas atroce.

– et ce genre d'incident s'est reproduit ?

– non, non c'est la seule fois, y'a eu une fois mais je crois que je vais avoir du mal à en parler, c'était avec ma mère, y'a trois ans et ça a été très violent.

– oui vous n'êtes pas obligée…

– peut-être pas aujourd'hui parce que c'est un épisode très dur à raconter, ça m'est arrivé plusieurs fois avec ma mère de me montrer agressive quand j'avais bu oui, avec mon mari aussi, j'étais assez agressive aussi quand j'avais bu et… sinon non pas trop agressive, quand je suis en bonne compagnie et que ça se passe bien, je suis plutôt gaie euh… ou alors bon ça dépend aussi parfois quand je suis très déprimée et que je bois alors là je me mets à pleurer, je… je pleure pendant des heures, c'est en fonction de mon humeur, si je suis avec quelqu'un que je sens qui essaie d'envenimer la situation, je peux me montrer très agressive euh… ou alors je peux me montrer très calme ou très gaie, ça dépend quoi mais bon je consomme toujours vite pour avoir un effet rapide alors euh…

– et est-ce que vos alcoolisations ont eu d'autres conséquences sur votre vie ?

– euh… oui, ça… donc l'agressivité qui ressort, me retrouver à l'hôpital et pis euh… le truc de ma mère aussi euh… le fait que ma mère a porté plainte, je me suis retrouvée devant la justice et euh… et d'autres conséquences euh… je sais que mon ami, mon deuxième amour m'a pardonné mais je l'ai trompé et j'en suis pas fière, je… même actuellement j'y repense toujours et j'en suis malade, je me dis que j'aurais euh… j'aurais pas dû faire ça quoi mais sous l'emprise de l'alcool, je savais plus ce que je faisais, je savais plus ce que je faisais, comme j'ai dit tout à

l’heure, je me rappelais plus de ce que je faisais et je me suis réveillée chez quelqu’un dans un lit, chez quelqu'un que je connaissais pas et c’était assez dramatique, j’ai assez souvent des pertes de… de mémoire, assez souvent vu que je m’alcoolise très vite et beaucoup donc ça favorisait euh… parce que j’ai fait euh… l’expérience de boire bon bien sûr une assez grande quantité d’alcool sur toute une soirée et étalé sur toute la nuit et je n’étais pas du tout la même, je n’avais pas ce trou, je n’avais pas ce trou noir, je me souvenais de tout ce qui s’était passé, c’était pour le plaisir d’être avec euh… un ami que j’appréciais beaucoup, d’être ensemble, de discuter et ça s’est très bien passé quoi et j’ai bien vu la différence entre les deux mais je buvais doucement, petit à petit et c’est… ça donne pas le même impact quoi, disons que le comportement plus compulsif c’était plus quand j’étais seule.

– est-ce que vous voyez d’autres événements qui auraient pu être engendrés par vos alcoolisations.

– non mais beaucoup de choses négatives qui me culpabilisent beaucoup.

– et comment vous faites face à cette culpabilité ?

– ben justement c’est très dur, je suis euh… je suis toujours en colère et la semaine dernière le sujet de la réunion des AA était la colère et je crois que je suis toujours en colère vis-à-vis de mes parents même si la situation va beaucoup mieux mais je suis quand même en colère du passé, j’ai pardonné, je leur ai pardonné, je sais que même si… ils sont… ils ont été maladroits, ils pensaient bien faire, je ne peux pas leur en vouloir, toute mon enfance… tout ce que je vis maintenant ça vient de mon enfance, je sais ça, j’ai fait suffisamment de thérapie, de psychanalyse pour le savoir et euh… comment je fais face ben justement j’arrive pas à faire face, je suis toujours en colère, je sais en colère contre le monde, contre les gens qui sont cons euh… qui… les voitures qui passent à toute blinde, qui te laisse même pas passer, qui serait prêt à tout pour passer euh… les petites choses comme ça de la vie de tous les jours, ça me rend euh… ça me rend euh… colérique, je suis à l’intérieur colérique quoi, je bous et j’ai envie de crier quoi, sans alcool je ne le fais pas mais… je souffre de ce passé euh… affronter mon grand amour, de l’avoir trompé, je ne m’en remets pas quoi, je me dis « mais c’est pas possible ! comment t’as pu faire un truc pareil quoi ! » c’est… ça me… ça me… ça me torture encore maintenant quoi, y’a plein de choses du passé qui me torturent quoi et depuis que je suis à M. je n’ai pas rencontré un seul psychiatre de valable quoi et donc finalement depuis que je suis ici, je piétine quoi.

– bien et euh… à votre avis quels effets vous recherchez dans l’alcool ? à quoi ça vous sert ?

– ça me sert euh… à mettre de la distance avec la réalité, à ne pas penser, à… oui ça me sert à ne pas penser, à ne pas souffrir, à ne pas être angoissée, à ne plus rien ressentir, oui, être dans un état second et n’être plus touchée par rien oui c’est ça que je recherche parce que je suis extrêmement sensible et un rien peut me faire réagir de façon disproportionnée par rapport à l’événement quoi c’est bizarre, je suis très lucide, j’ai toujours su que ce que je faisais c’était dangereux pour moi quoi j’en ai toujours eu conscience, j’étais très curieuse mais je suis toujours retournée quoi c’était plus fort que moi parce que euh… par exemple avant de consommer de l’alcool, je ressens de la tristesse, de la souffrance euh… un dégoût de la vie, un dégoût des êtres humains en général sauf quelques personnes en particulier, oui un dégoût et une colère oui une colère que le monde soit comme ça, agressif et cruel et que je n’arrive pas à maîtriser oui à maîtriser ce qui m’arrive.

– et euh… à l’inverse comment est-ce que vous vous sentiez après avoir consommé ?

– ben j’ai dit euh… je pouvais me sentir euh… ça dépendait de mes humeurs euh… de mon état de tristesse ou de joie euh… ça dépendait si j’étais bien entourée ou pas, c’était en fonction en fait de mon entourage quoi et je pouvais aussi bien rire que pleurer, que crier ou me mettre en colère que…

– et les lendemains d’alcoolisation ?

– ben les lendemains euh… ben j’étais pas bien, la plupart du temps j’étais malade, je vomissais, j’avais des maux de tête euh… c’était euh… le lendemain c’était une journée sans rien quoi, le néant, je… je… j’étais un peu abasourdie euh… ouais, vidée euh… ouais en fait je me remettais doucement de ce qui c’était passé la veille, de mon alcoolisation.

– ok, nous allons maintenant parler de vos états émotionnels, si j’ai bien compris vous avez fait plusieurs dépressions ?

– oui, on m’a dit euh… y’a deux ou trois ans, on m’a dit que je faisais une dépression récurrente qui dure depuis 1995 maintenant et j’ai fait une première dépression quand j’avais 19 ans et pis apparemment ça remonte à très loin, quand j’étais toute petite euh… je pleure beaucoup c'est-à-dire que le souvenir le plus lointain que j’ai, c’était un jour euh… à la maternelle, c’était un jour à l’école maternelle euh… y’avait une photo de fin d’année qui devait être prise pour que les parents aient une phot de leur enfant à la fin de la maternelle et donc y’avait tous les parents et tous les enfants autour de… enfin autour de la salle et y’avait une estrade au milieu avec une petite table, avec des jeux pour que l’enfant s’amuse et qu’ils prennent la photo et je suis la seule petite fille qui pleurais devant les jeux parce que je me demandais ce qu’on me voulait, je croyais que c’était une punition ou je sais pas et euh… ma mère aussi me disait que dans mon landau, elle me sortait tous les jours et chaque fois que y’avait une tête que je connaissais pas, je me mettais à pleurer et puis quand on me sortait aussi de mon milieu familial c'est-à-dire de la maison de mes parents quoi, de l’appartement, dès qu’on allait à l’extérieur, chez d’autres personnes, je braillais aussi, je pleurais euh… je supportais pas d’être transportée d’un endroit à un autre et dans mon adolescence aussi j’ai beaucoup pleuré, je pleurais tous les jours, là même chez moi, je me sentais pas bien quoi et maintenant je crois que j’ai pris de l’alcool à cause de ça, maintenant je crois que oui mais avant non, je veux dire au début, je buvais pas pour ça, quand j’ai fait ma première dépression, je ne buvais pas donc euh… et pis une fois on en a pris, avant on fumait que du shit et pis on en avait pas et donc on a décidé de boire et c’est un peu que ça a commencé mais j’avais aucune raison de boire enfin euh… mais euh… déjà de fumer, c’était déjà aussi une façon de m’éloigner de la vie quoi, de me protéger mais là depuis quelques temps ça va mieux mais oui je suis toujours un peu dépressive quoi par exemple j’écoute plus de musique parce que j’ai beaucoup de musiques qui remontent à mes 25-30 ans, c’est beaucoup de musique triste, de chansons tristes sur la vie, sur la société euh… et… et chaque fois que j’écoute ces musiques et ces paroles parce que je préfère les chansons en français pour que je comprenne, à chaque fois euh… ça me rappelle un souvenir qui me fait pleurer, il faudrait que je change mon stock.

– ok et euh… de la même manière, est-ce que vous vous définiriez comme quelqu’un d’anxieux, d’angoissé ?

– oui, je suis très anxieuse et très stressée, le stress et l’angoisse c’est surtout par rapport à l’extérieur, depuis euh… depuis une semaine à dix jours, j’ai à nouveau peur de sortir de chez moi parce que… je… en fait j’ai un peu fui P. parce que c’était un endroit très agressif, je me suis faite agresser plusieurs… je me suis faite agresser trois fois et je pensais qu’ici ça serait un peu… ça fait à peu près un an que je suis ici, depuis le 15 février et tout allait bien jusqu’à ce qu’une personne essaie de passer devant moi au tabac et là je me suis un peu énervée parce que la personne rigolait avec le… avec le vendeur et je voyais pas ce qu’il y avait de drôle parce qu’elle essayait de passer devant moi et je me suis un peu énervée mais… j’ai de nouveau des angoisses à sortir parce que j’ai toujours l’impression qu’on veut passer devant moi que je suis transparente et euh… et je ne le supporte pas ça et je sais que j’en ai parler avec ma mère et ma psychiatre et on est tout à fait d’accord, ma mère me dit que j’ai un comportement un peu ambigu avec le dos un peu voûté comme ça à l’extérieur et donc que je ne prends pas ma place quoi et donc les gens peuvent s’imaginer qu’ils peuvent me passer devant enfin on peut l’interpréter de différentes manières, je pense au fond de moi euh… j’ai ce comportement ambigu et je pense que c’est réel parce que la psychiatre, elle me l’a dit aussi que c’était tout à fait judicieux cette remarque de ma mère quoi et je pense que c’est vrai parce que je marche toujours courbée comme si on allait me taper dessus comme si j’avais peur de tout euh… et j’ai peur de tout en fait,

j’ai peur et tellement que la semaine dernière, j’ai été obligée de demander à ma mère de m’accompagner euh… à la grande surface parce que j’avais peur d’y aller toute seule alors que ça fait un an que je fais mes courses moi-même, que je me déplace, je vais partout, je vais là où c’est plus intéressant pour moi et pis là j’arrive plus, j’arrive plus.

– et vous pensez que ces états d’anxiété peuvent être en lien avec vos alcoolisations ?

– oui, oui, parce que quand ça monte comme ça c’est pas possible euh… des fois je le garde à l’intérieur parce que je ne dis rien, on me passe devant mais je ne dis rien mais ça reste à l’intérieur et ça me ronge et je vais euh… je sors et je vais m’acheter une bouteille enfin je sortais m’acheter une bouteille, c’était impulsif quoi c’était par impulsion.

– et euh… est-ce que vous vous sentez seule ?

– oui, je me sens seule euh… depuis que je suis toute petite, j’étais très isolée, je ne jouais pas avec les autres enfants, j’ai eu quelques amis au lycée mais c’était assez tard euh… en seconde, j’ai eu une très bonne amie en sixième et pis après on s’est séparée parce que j’avais redoublé ma sixième mais j’étais souvent très seule, quand… parce que mes parents avaient acheté une maison de campagne, on partait tous les week-ends et je partais soit faire de marche à pieds, soit en vélo et quand je partais en vélo j’avais personne à qui parler donc je parlais à mon vélo (rires) comme si c’était une personne quoi, je me sens en retrait, j’arrive pas à aller vers les autres, j’attends qu’ils viennent vers moi, j’ai pas eu beaucoup d’amis et puis euh… j’ai eu deux très bonnes amies à partir de la seconde et puis malheureusement, j’avais 16, 17 ans quand ma mère est tombée malade, elle a eu… enfin elle a ce qu’on appelle une psychose maniacodépressive et à l’époque je ne savais pas ce que c’était euh… je ne connaissais pas le milieu psychiatrique euh… j’étais complètement affolée, je pleurais encore plus euh… c’était vraiment terrible et pis un jour, je suis allée la voir à l’hôpital et elle ne m’a même pas reconnue, c’était très dur et je pleurais à chaque fin de cours euh… j’arrivais à suivre les cours mais je pleurais à chaque euh… avant chaque reprise de cours, je pleurais euh… avant de reprendre un autre cours euh… c’était terrible et à ce moment mes deux amies se sont éloignées de moi quoi.

– et euh… par rapport à la solitude, est-ce que l’alcool a joué un rôle ?

– oui, certaine fois oui, un moyen de combler la solitude oui.

– et euh… à l’heure actuelle, quelles sont vos relations sociales ?

– ben j’ai pas beaucoup de relation euh… je… je dépends du Centre Médico-Psychologique de Tivoli et euh… ils proposent des activités et je fais partie d’un atelier d’écriture les mardis après midi et les mercredis soirs, je fais partie d’un groupe théâtre et ce sont les seules relations sociales que j’ai et ce sont avec des personnes malades donc euh… je suis un peu euh… entre deux… entre deux catégories de personnes quoi soit je fréquente des personnes qui sont malades et qui sont plus malades que moi et c’est très difficile d’avoir des relations avec ces personnes et je me sens pas très bien, ça m’angoisse un peu parce que mon frère est lui-même malade et ça me rappelle la maladie de mon frère et… et si je dois fréquenter un milieu euh… ou participer à une activité associative avec des gens entre guillemets normaux ou ordinaires et ben je ne me sens pas le courage de les affronter parce que j’ai trop peur donc je suis entre les deux et je ne fais ni partie de l’un, ni partie de l’autre donc c’est très limité pour moi les relations sociales, je suis toujours un peu en retrait mais… j’ai quand même euh… mais j’arrive quand même à avoir des relations avec des personnes quoi, on va boire un café ou euh… je me suis faite un ami qui vient régulièrement à la maison, une fois par semaine et on passe un moment ensemble, on écoute de la musique, on dîne ensemble euh… sinon avec les autres, on va boire un café et pis ça s’arrête là.

– et comment est-ce que vous envisagez vos relations ?

– ben j'aimerais bien nouer d'autres relations hein mais euh… je sais pas euh… comme j'ai un problème de poids en ce moment, à cause du Tercian qui m'a fait gonflée, j'avais pris 26 kilos, j'en ai perdu 12 mais y'en reste encore 15 à perdre et je sais pas si j'y arriverais parce que là je stagne depuis quelques mois et je comptais faire euh… parce qu'il paraît que c'est très très bon de la… euh… gymnastique sous l'eau euh… aquagym et je voudrais essayer de faire ça pour la rentrée de septembre parce que là c'est un peu tard, je vais essayer de faire ça, ça peut me faire que du bien, j'aimerais bien faire ça, j'en ai déjà fait une fois, j'étais en maison de repos et y'avait un cours d'aquagym une à deux fois par semaine et euh… c'était bien de faire des mouvements sous l'eau parce qu'on a l'impression de ne pas faire d'effort et… on en fait beaucoup.

– et euh… parmi les personnes que vous avez connues dans votre entourage, est-ce que certaines consommaient de l'alcool ?

– oui, y'en a eu pas mal et euh… dans certains cas euh… c'est même l'alcool qui nous rapprochait parce que c'est des personnes que j'ai connu dans un café, dans un café, pas toujours hein, pas toujours mais souvent s'est arrivé mais je ne les vois plus en ce moment d'abord parce qu'elles habitent P. et euh… depuis que je suis à M. je ne fréquente plus les bars sauf pour aller prendre un café euh… avec ma mère ou un ami euh… mais je ne vais plus passer une soirée dans un café pour boire, c'est hors de question euh… je ne veux plus parce que j'ai rencontré trop de gens tordus dans les cafés, bon y'a des gens bien aussi hein.

– et euh… est-ce que certaines de ces personnes vous auraient poussée à consommez de l'alcool ?

– ben y'en a certaines oui euh… ça m'est déjà arrivé d'être déjà pas mal alcoolisée et de rencontrer quelqu'un qui m'alcoolisait encore plus enfin… qui m'a encouragée à m'alcooliser davantage pour que je me retrouve dans son lit et que le lendemain matin je ne me rappelle plus de rien, ça, ça m'est arrivé deux fois.

– est-ce qu'au contraire, certaines personnes vous auraient aidée dans votre démarche pour vous sortir de l'alcool ?

– oui, j'ai deux amis euh… qui me soutiennent beaucoup euh… dans ma démarche de ne plus boire quoi.

– et au niveau du soutien familial ?

– un soutien euh… je sais pas, je reçois pas vraiment un soutien de leur part, je sais qu'ils sont toujours là, je sais qu'ils m'aiment comme je suis euh… ils sont contents de ma démarche pour arrêter l'alcool maintenant de là à dire qu'ils m'aident à ce niveau là euh… si ma mère fait quand même l'effort de venir aux réunions ouvertes, elle est venue deux fois aux AA mais je sais que ça lui fait pas particulièrement plaisir de venir quoi.

– et au niveau des démarches justement que vous avez entreprises pour arrêter l'alcool ?

– j'ai pas fait de sevrage euh… j'ai arrêté euh… j'ai arrêté de boire entre 2003 et 2004 complètement et pis après j'ai fait une rechute et c'est depuis que j'ai rencontré les alcooliques anonymes euh… donc depuis le 31 Janvier 2006 que… j'ai vraiment entrepris d'arrêté l'alcool.

– et entre 2003, 2004 ?

– j’avais arrêté toute seule sans médicaments rien, du jour au lendemain sans que j’ai de manque ni rien du tout

– et la rechute, vous l’a rattachez à quelque chose de précis ?

– non, j’ai pas de souvenir de quelque chose de précis, je crois que j’ai repris une habitude euh… c’est euh… dès que je suis contrariée, je vais vers une bouteille, c’est, c’est, c’est ça mais y’a rien de particulier qui s’est passé euh… pendant les un an, j’ai été contrariée mais à ce moment là j’avais décidé de pas boire donc euh… puisqu’il m’est arrivé quelque chose d’assez grave au niveau psychologique en juin 2003 et… et j’ai plus voulu consommer d’alcool, parce que l’alcool me met dans des état, autant je peux être souriante que déprimée, que très agressive et je ne voulais plus être éventuellement agressive notamment envers ma famille.

– et euh… depuis janvier euh… la rencontre avec les AA ?

– ben c’est ma mère qui a trouvé l’adresse des AA euh… à côté de chez moi et… j’ai décidé d’y aller quoi, j’ai téléphoné et on m’a dit qu’il y avait une séance le mardi soir et j’y suis allée, j’avais été une fois à P. mais… j’avais pas trouvé l’ambiance très… j’avais pas trouvé une ambiance aussi chaleureuse qu’ici, j’y vais une fois par semaine depuis janvier.

– et qu’est-ce que ça vous apporte ce groupe ?

– ben un soutien, je sais que c’est des personnes qui sont… qui sont malades de l’alcool comme moi, qui ont vécu les mêmes problèmes, qui se sont retrouvés dans des situations dans laquelle je me suis retrouvée, comme se retrouver dans le lit de quelqu’un qu’on connaît pas ou avec une personne qu’on connaissait pas, la colère aussi, il y a des gens qui sont très en colère soit contre eux, soit envers les autres et ça… ça me maintient en alerte quoi pour ne pas… pour ne pas ressombrer dans l’alcool au moindre petit incident quoi qui peut arriver, c’est une thérapie de groupe et pis ben ça m’aide à… prendre conscience de… bien que je les connaisse en partie mais de prendre conscience entre davantage de mes faiblesses, d’avoir un comportement ambigu, de courber le dos, d’avoir le dos courbée, le fait d’avoir cette colère en moi envers la société, des gens qui sont individualistes, qui se garent n’importe où, qui sont près à vous écraser etc. et je suis très en colère à cause de ça et ça m’aide à atténuer tout ça et à prendre conscience que peut-être je devrais changer d’attitude quoi euh… ça… ça a un peu l’effet d’une psychanalyse pour moi et c’est assez détonnant parce que la semaine dernière, c’était euh… c’était le mardi et on a parlé de la colère, j’étais très très perturbée par ce thème de la colère, j’ai cru que j’allais partir en plein milieu de la séance tellement ça m’a perturbée bon j’ai réussi à prendre la parole, à m’exprimer et pis voilà après je… après je me suis sentie un peu libérée quoi, la tension a diminué mais j’étais vraiment très mal au début, j’avais envie de demander à ma mère de prendre… parce que c’était une réunion ouverte et j’avais envie de demander à ma mère de prendre son manteau et qu’on parte « courage ! fuyons ! ».et le mercredi toute la journée, j’étais couchée et je tremblais parce que j’avais sorti quelque chose devant, devant presque trente personnes, que j’avais dit déjà à des thérapeutes mais en face à face et ça n’a pas eu du tout le même impact, j’avais la tête qui tournait enfin j’avais l’impression que mon cerveau me détachait de ma tête et le jeudi ça allait mieux mais j’étais vraiment mal le mercredi et je pense qu’il y a quelque chose qui a bougé en moi et euh… je me rends compte que les gens qui sont malpolis, il suffit peut-être de leur dire gentiment euh… mais de le dire gentiment parce que moi soit je ne dis rien et je le garde pour moi, soit je le sors en agressivité verbalement et donc euh… finalement c’est positif parce que je me dis que finalement les gens, ils se rendent peut-être pas compte euh… ils sont peut-être stressés aussi.

– et grâce au groupe, vous avez noué des relations amicales ?

– j’ai rencontré deux personnes donc l’une qui m’angoisse terriblement, je supporte pas du tout les relations que j’ai avec elle donc je lui ai fait comprendre la semaine dernière parce que je l’avais invité une fois avec A. un autre

garçon et puis cette personne et le lendemain, il m'a appelé enfin tous les jours, il m'appelait dix fois par jour, il débarquait chez moi sans me prévenir euh… alors euh… ça faisait trop quoi et pis en plus quand il était là, il voulait soit disant m'aider mais il parlait tout le temps de lui, il parle tout le temps de lui pendant des heures et des heures, une fois, il était là pendant cinq heures et j'avais une tête comme une pastèque et il m'angoisse terriblement, je tremble euh… et pis s'il veut m'aider ça serait plutôt à moi de m'exprimer quoi et il s'écoute parler pendant des heures et je suis angoissée et d'ailleurs, il l'a remarqué, il m'a dit « pourquoi tu trembles ? » mais j'ose pas lui dire que c'est à cause de lui, j'ai peur de le blesser donc là aussi c'est un peu ambigu et pis bon euh… il est pas d'un niveau culturel très… très élevé quoi donc on n'a pas des discussions très… la seule personne avec qui je discute bien c'est A. c'est une personne profondément gentille et… il est cultivé, intéressant et pis ce garçon là bon celui dont je vous parle euh… bon c'est vrai il a 54, 53 ans et il me parle de son passé, de son passé de taulard euh… des coups qu'il a fait euh… et ça ne m'intéresse pas quoi, ça m'angoisse plus qu'autre chose, j'ai pas envie de parler de ça ni d'alcool euh… avec A. on peut parler de tout euh…

– est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur votre expérience des AA ?

– euh… là j'ai loupé deux fois depuis le mois de janvier, cette semaine j'y suis pas allée, j'étais trop fatiguée mais sinon j'y vais de manière assidue sinon c'est tout.

– vous avez également parlé à plusieurs reprises d'un soutien psychologique…

– j'ai vu trois psychiatres et ça passe pas quoi, alors y'en a une euh… bon la première c'est pas de sa faute, elle était malade euh… en trois mois j'ai eu un rendez vous alors que moi j'ai énormément besoin de parler, de me confier, de ce qui se passe dans ma vie, de ce que je ressens donc euh… non j'ai eu deux rendez vous en six mois donc c'était pas du tout satisfaisant, après j'en ai vu une autre près d'ici et donc c'est elle qui m'avait changé le traitement comme j'ai dit alors elle, elle minimisait les choses, elle me voyait plutôt mieux que pas bien, elle pensait que le traitement n'étais pas adapté à mon état et puis euh… le nouveau psychiatre que je vois, il pense que je suis psychotique complètement, il pense que j'ai une maladie aussi grave que celle de mon frère euh… et que… et que voilà quoi, ça fait trois mois que je le vois et je suis psychotique parce que ma mère était là une fois et il me balance ça comme ça que je suis psychotique devant ma mère et il m'a carrément changer l'antidépresseur et il m'a donné euh… il m'a changé l'antidépresseur et il m'a donné euh… un autre et puis euh… du Risperdal mais ça ne m'a pas convenu, ça ne me convient pas du tout et surtout qu'en plus quand ma mère m'avait accompagné, j'avais amené avec moi l'ordonnance de P. la dernière ordonnance que j'avais en disant que tout me convenait très bien, bon effectivement y'a des effets secondaires c'est-à-dire que le Tercian m'a fait gonfler, m'a fait prendre 26 kilos, j'en ai perdu 12 mais j'en aurais encore 15 à perdre donc ça m'a fait gonfler c'est vrai, c'est pas génial, je me sens pas très bien dans mon corps et… il voudrait trouver quelque chose de mieux mais il a commencé à vouloir me changer le traitement alors que j'avais un traitement depuis trois ans qui me convenait très bien, ils se rendent pas compte quoi et pis alors lui il me donne des rendez vous une fois par mois alors que je suis allée le voir parce que c'est le seul psychiatre qui fait de la thérapie comportementale et donc je me suis rendue compte qu'après 18 ans et psychothérapie et six ans de psychanalyse enfin en tout ça fait 18 ans de psychothérapie euh… ça fait euh… oui donc ça fait ce temps là, je vois que je suis toujours malade alors je me suis dit que j'allais peut-être essayer autre chose et lui il me donne rendez-vous tous les mois et on parle que du traitement alors où est la thérapie comportementale moi je veux dire, un rendez-vous c'est au minimum une fois par semaine et pas une fois par mois et en plus la fois où il m'a changé le traitement et ben il était pas là, je l'ai appelé, je lui ai dit euh… « je voulais vous dire que ça ne me convient pas du tout » au bout de deux jours, j'avais passé deux nuits d'insomnie totale et euh… j'ai pas réussi à le joindre donc j'ai été obligée de voir mon médecin traitant pour qu'il me prescrive l'ancienne ordonnance jusqu'à ce que je revois le psychiatre mais euh… j'aimerais bien commencer la thérapie comportementale parce que même la psy elle m'a dit « après tant d'années de psychothérapie et de psychanalyse, je pense que vous n'avez plus besoin de travailler sur vous, il faudrait faire une thérapie familiale » et donc on a réussi à avoir un rendez-vous à M. j'ai réussi à mobiliser toute la famille, les parents, mon frère et puis finalement on nous a dit « vous n'avez pas besoin de nous » euh… j'ai pas compris vu l'état dans lequel on était décomposé tous euh…

mon frère aussi est très remonté contre mes parents, il leur en veut beaucoup, on était un peu en conflit permanent depuis des années et ils n'ont pas jugé nécessaire de nous… de nous suivre ben parce que euh… il me semble avoir compris qu'ils nous jugeaient suffisamment unis étant donné que j'avais réussi à mobiliser toute la famille et que y'avait assez d'amour dans la famille, j'ai pas compris après j'ai revu une psychanalyste et elle m'a dit qu'il fallait que je vienne la voir deux fois par semaine euh… et c'était pas remboursé donc je pouvais venir qu'une fois par semaine et pis le résultat c'est que je me suis retrouvée euh… j'ai cru que j'allais devenir folle, je suis borderline enfin on m'a déclaré borderline après une expertise psychiatre enfin c'est un peu compliqué parce que j'ai été violentée bref on m'a… donc j'ai passé deux ans avec elle et finalement je me suis retrouvée euh… j'avais l'impression de devenir folle, que j'étais en train de mourir euh… que mon cerveau ne m'appartenait plus, toutes les idées passaient très très vite dans ma tête et donc on m'a dit que j'étais dans un état limite quoi une fois je me souviens, j'allais la voir et c'est vrai pour remuer entre guillemets la merde contre ma mère et mon frère et une fois je lui ai dit « je voudrais tuer ma mère et mon frère » et puis un autre jour, je suis arrivée chez elle et j'étais vraiment mal, mal, mal, j'étais dans un état d'angoisse, je tremblais, je transpirais et je lui ai dit « écoutez, je viens vous voir parce que je sais que vous pouvez m'aider mais j'ai l'impression que je suis en train de mourir » et elle a pas compris que j'étais en train de… de virer euh… que je supportais pas l'analyse quoi.

– et comment a-t-elle réagi à votre malaise ?

– ben rien, elle a rien répondu et lorsque est arrivée la catastrophe avec ma mère ben… après, quelques mois après quand j'allais un peu mieux, je lui ai écrit un courrier, ainsi qu'à mon psychiatre qui… qui… qui me traitait pour les médicaments parce que je leur avais demandé, parce que je me sentais pas bien, je leur avais demandé si mon état nécessitait une hospitalisation, je leur avais parlé de mon souhait d'être hospitalisée et tous les deux chacun de leur côté « mais non, mais non, vous n'avez pas besoin d'être hospitalisée » et en fait si, j'aurais eu besoin d'être hospitalisée et le drame qui s'est passé avec ma mère ne se serait jamais passé et je leur ai donc écrit et ils ne m'ont jamais répondu hein, ils m'ont jamais répondu ni l'un, ni l'autre.

– et donc si je comprends bien, vous être suivie depuis longtemps ?

– oui, j'ai commencé une première euh… psychothérapie et là c'était horrible et c'était à l'âge de 15 ans, en troisième, ils nous faisaient passer des tests psychotechniques et ma mère et moi avons été convoquées par le psychologue scolaire parce que paraît-il mes résultats étaient catastrophiques et donc ils se demandaient ce qui se passait à la maison et pis ma mère bien sûr « tout va bien, tout va bien à la maison » et le psychologue scolaire a dit « oui mais votre fille, faudrait quand même qu'elle soit suivie, y'a quelque chose qui va pas, à l'école on ne l'entend pas, c'est un vrai fantôme ambulant euh… on ne l'entend pas, on ne la voit pas euh… bref euh… et j'étais en psychothérapie avec une femme pendant un an de 15 ans à 16 ans, je lui disais bonjour, elle me gardait une heure hein, une heure, elle me gardait une heure, je lui disais bonjour et au revoir et un an ça a duré et chaque fois que je rentrais au bout d'un moment, chaque fois que je rentrais à la maison, je pleurais, à chaque fois que je devais aller là bas, je pleurais et à la rentrée suivante je ne voulais plus y aller et elle m'a téléphoné chez moi, elle m'a dit « ça serait bien que vous veniez euh… on continue » je lui ai dit « je suis désolée, je peux pas moi, je suis dans tous mes états » en plus j'avais 15 ans, elle aurait pu me parler euh… elle ne disait rien, pas un mot, elle me parlait pas et ça me perturbait moi parce que moi j'ai eu beaucoup de mal à m'exprimer bon maintenant ça va euh… j'arrive bien à parler mais euh… ma première euh… enfin ma psychothérapie qui m'a fait sortir de ma dépression et de l'anorexie mentale, ça a été une réussite totale et euh… enfin complète et… et… ça y est j'ai perdu le fil euh…

– vous parliez d'une psychothérapie qui vous avait fait sortir de la dépression et de l'anorexie…

– oui, j'avais euh… 22 ans et ça a duré pendant 6 ans, je suis resté 6 ans avec le même thérapeute enfin j'en avais vu d'autres avant mais y'en avait pas un seul qui s'était rendu compte que j'étais dépressive, ils voyaient tous que j'étais anorexique parce que j'étais très maigre euh… mais y'en a pas un seul qui s'est rendu compte que j'étais

dépressive, pendant trois ans je suis restée dépressive et d'après ce thérapeute qui m'a sorti d'affaire parce qu'il était aussi psychiatre euh… il pense que j'étais déjà dépressive depuis que je suis petite et avec cette thérapie, j'étais de mieux en mieux, j'allais vraiment très bien et au bout de quelques mois, il a diminué le traitement euh… ça a été étalé sur trois ou quatre mois et j'ai réussi à me passer de tout traitement pendant huit ans, ça a été très très efficace et il m'a dit euh… il m'a dit « avant de soigner l'anorexie, faut d'abord que t'acceptes de te faire hospitaliser pour la dépression parce que c'est ça le fond du problème » et au début euh… oui c'est ça que je voulais dire aussi, au début j'arrivais pas à parler non plus et comme c'était un psychiatre qui était très… très compréhensif et pis très libéral quoi il acceptait que je lui écrive et pis il me faisait des annotations donc à la place de parler et pis que lui il me parle, il me faisait ce qu'il appelait des petites crottes dans la marge et puis euh… on parlait, on communiquait et on faisait une thérapie par mes écrits quoi et c'est qu'après, après quelques années que j'ai fini par prendre conscience euh… confiance en moi et en lui et j'ai réussi à lui parler parce que je n'arrivais que communiquer par écrit.

– et donc après ces huit ans ?

– y'a eu mon divorce et j'ai été à nouveau dépressive, j'ai rechuter, j'ai cru que j'allais redevenir anorexique parce que je ne mangeais plus et comme j'avais déjà une expérience où j'étais très très maigre, je me suis dit, comme je travaillais, il faut absolument pas que je me laisse aller à plus rien manger du tout, faut que je mange un petit peu quoi, donc j'ai perdu du poids mais je suis pas redevenue anorexique mais c'était bien parti pour hein mais je… je me suis forcée quoi, je me suis forcée à manger un minimum pour pouvoir travailler et donc là euh… j'avais jamais arrêté la psychothérapie euh… ce thérapeute euh… lui, il m'a suivie, il m'a suivie euh… jusqu'à un moment donné il m'a dit « écoutes, la psychothérapie entre nous, elle s'achève, je peux plus t'aider plus que ça, tu as résolu le problème avec l'image du père maintenant ce qu'il faudrait c'est que tu fasses une thérapie avec une femme » pour pouvoir euh… pour euh… pour régler les problèmes que je pouvais avoir avec ma mère et donc j'ai trouvé une femme une psychanalyste et j'ai entrepris une psychanalyse avec elle mais je parlais toujours de mon frère alors elle n'appréciais pas, elle me disait « je suis une psychanalyste pure et dure, vous parlez de vous ou c'est plus la peine de venir » donc ça s'est pas très bien passé mais euh… je crois que je l'ai vue pendant deux ou trois ans et après j'ai changé et j'ai trouvé une autre psychanalyste et je suis restée deux ou trois ans avec elle et elle, c'est pareil, elle me disait qu'elle était une psychanalyste pure et dure, une fois je parlais de mon frère, de ma mère, de ma famille et à la fin j'ai parlé de moi et elle m'a dit « ah ! enfin de toute la séance c'est la seule chose que vous avez dite » bon euh… y'a des réflexions comme ça que j'ai pas appréciées parce qu'en fait je voyais pas comment m'en sortir sans parler de mon frère parce que c'était le principalement problème bon avec les parents aussi mais avec mon frère parce que j'avais une relation particulière avec mon frère que j'adorais et… je ne pouvais pas m'en sortir si je ne parlais pas de lui parce qu'en fait ce que j'ai appris par la suite, si mon mariage a échoué, c'est que en fait, j'ai fait en sorte de me marier avec quelqu'un qui n'était pas intéressant, qui ne valait pas le coup, qui a profité de moi, qui me trompait parce qu'en fait je refusais d'être heureuse parce que mon frère était malheureux et qu'il souffrait donc en fait je faisais en sorte de foirer mon mariage pour être aussi malheureuse que mon frère et ça je l'ai compris des années après donc ça fallait bien que je parle de mon frère pour le comprendre ça donc euh… voilà quoi et pis quand même peut-être aussi j'avais du mal à parler de moi euh…

– et donc à l'heure actuelle, vous bénéficiez de quel suivi ?

– ben je suis suivie par une psychiatre que je connais depuis juillet 2005 et je suis suivie par un autre médecin pour les médicaments depuis le mois de janvier, c'est lui qui m'a changé le traitement et cette femme, le docteur B. c'est elle, qui m'avait enlevé le Tercian, les cinq Tercian, l'Imovan que je prenais et qui me les a remplacé par le Diprexa donc moi j'avais l'impression de pas être très bien suivie et c'est pour ça que j'ai cherché une autre personne et pis aussi je voulais faire une thérapie comportementale donc c'est pour ça, il faut que je me motive, il faut que j'appelle parce que là j'ai vu le psychiatre cette semaine, lundi après midi et donc on a parlé uniquement des médicaments pendant une demi heure et euh… à la fin je lui demande quand même euh… « et la thérapie comportementale ? euh… c'est toujours d'actualité ? » et donc il me répond rien et après il me dit « on met ça de côté, vous prenez trop de médicaments » alors moi je comprends plus rien enfin je comprends plus rien, je suis allée le voir uniquement

pour une thérapie comportementale, au départ, je devais rester avec le docteur B. pour les médicaments et voir ce… le docteur M. pour la thérapie comportementale finalement, il m'a dit que ça l'embêtait que je sois suivie par deux personnes différentes parce qu'il risquait d'y avoir des interférences alors euh… résultat, je me retrouve dans une situation totalement inverse, c'est lui qui s'occupe de mon traitement et je retourne voir le dicteur B. pour pouvoir parler parce qu'avec le docteur M. je ne peux pas parler, il est fixé sur le traitement et moi je suis quelqu'un euh… j'ai fait 18 ans de thérapie et de psychanalyse derrière moi et je suis quelqu'un qui a besoin de beaucoup s'exprimer, j'ai encore beaucoup de choses à sortir je crois même si j'en ai dit beaucoup, je crois que j'aurais peut-être besoin à vie d'un soutien moral, je sais pas, j'ai besoin de beaucoup m'exprimer, peut-être parce que j'ai des difficultés à vivre je sais pas euh… ça m'aide euh… ça me… je sais pas et donc euh… j'ai trouvé une adresse euh… je sais plus, c'est des adresses de psychanalystes à M. ou pour faire une thérapie comportementale, il faut que je téléphone euh… je vais les appeler, je dois les appeler pour savoir si y'a possibilité d'avoir d'autres adresses à M. parce que ça semble curieux qu'il y en ait pas d'autres mais j'avais appelé et on m'avait dit que c'était le seul ici, à N. y'en a plusieurs je sais, y'a plusieurs adresses voilà.

– et euh… ces différentes thérapies vous ont apporté quoi ?

– ben j'ai beaucoup d'éléments de réponse, pourquoi j'étais comme ça, pourquoi euh… pourquoi j'ai eu des problèmes avec l'alcool, pourquoi j'ai commencé à fumer du haschich, pourquoi je suis pas sûr de moi, pourquoi je me rabaisse tout le temps, pourquoi euh… j'ai beaucoup d'éléments de réponses mais malheureusement je constate que malgré ces années de thérapie je suis toujours malade, le problème c'est que ça ne change pas quoi, ça a pas… parce que qu'est-ce que j'en fais, à quoi ça me sert, comment se fait-il que depuis tout ce temps, depuis vingt ans presque la colère n'est pas passée et ça, ça me pose un gros problème cette colère, ça me… ça me joue des tours aussi, cette colère mais sinon euh… j'ai fait le point sur beaucoup de choses et ça m'a aidée euh… aussi euh… parce que j'étais quelqu'un de très renfermée parce que j'allais pas à l'extérieur et ça m'a aidé à réfléchir sur l'extérieur quoi, à me rendre compte de choses et euh… à m'ouvrir aux autres et à parler plus facilement parce que avant, je ne parlais pas voilà.

– et euh… à un niveau plus général, à votre avis, à quel niveau doit se situer une aide pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool ?

– ben y'a une chose que j'ai remarqué c'est que… aux Alcooliques Anonymes y'a des personnes bénévoles qui font des informations dans les hôpitaux sur l'alcool, sur l'alcool et ils ont remarqué qu'il y avait beaucoup de personnes dépressives qui avaient tendance à boire et j'ai eu à téléphoner ou à discuter avec certaines personnes du groupe Alcooliques Anonymes du groupe Alpha et je me suis aperçue que… ils savaient pas du tout ce qu'était la dépression et ils ne comprenaient pas du tout et je pense qu'ils devraient recevoir une formation à ce niveau là parce qu'ils sont limités euh… ils voient pas, ils voient pas les choses comme elles sont quoi parce que y'a quelqu'un qui m'a dit euh… bon c'est peut-être vrai aussi hein euh… que je me complaisais dans ma maladie et je me pose la question à savoir si c'est quelque chose à dire ou pas, du coup ça m'a un peu… perturbée quoi, j'y ai repensé après euh… et du coup j'ai eu l'impression de pas être comprise quoi.

– est-ce que vous auriez d'autres propositions ?

– non, c'est vrai qu'ils sont bien organisés dans l'ensemble euh… ça fonctionne bien quoi, bon y'a de temps en temps des tensions mais euh… non je trouve que c'est bien, c'est bien organisé, c'est bien pensé euh… voilà.

– et euh… vous-même dans votre démarche, de quoi auriez vous besoin que vous n'avez pas reçu ?

– ben moi euh… ce qui… ce qui m’ennuyait le plus euh… c’est que j’ai été suivie par un psychiatre euh… pour mon traitement, pour le traitement euh… et donc il me suivait depuis six ans donc il me connaissait bien quand même assez bien ouais même plutôt bien et j’avais ce problème d’alcool depuis plusieurs années et ça m’inquiétait et je voulais arrêter parce que ça fait quelques années que je voulais arrêter et je n’y arrivais pas et je… je n’ai pas trouver de réponse, je n’ai pas trouver de répondant en face de moi, il a fallu qu’il arrive ce drame avec ma mère pour prendre conscience que j’avais ce problème avec l’alcool et que… il aurait fallu faire quelque chose avant quoi et ça je… je le regrette beaucoup quoi parce qu’on aurait pu m’aider depuis longtemps, je tirais la sonnette d’alarme depuis de nombreuses années quoi.

– bien et comment est-ce que vous vous sentez aujourd’hui ?

– ben en ce moment euh… c’est… ça va être un peu contradictoire parce que je me sens un peu mieux et à la fois pas très bien parce que j’ai toujours des angoisses dès qu’il s’agit de sortir, dès que je dois prendre ma douche et que je sais que je dois sortir ça y est je commence à trembler, j’ai qu’une envie c’est de rester au fond de mon lit ou sur le canapé, ce qu’il y a de positif c’est que ça fait quand même maintenant depuis quelques semaines que je n’ai pas pleuré et que je ne me morfonds pas euh… en me repliant sur moi-même, en me disant euh… ta vie est foutue, t’as personne dans ta vie euh… tu ne sers à rien, ça c’est vraiment… présente depuis euh… ça fait 20 ans que c’est présent dans mon esprit ça, pourquoi je suis sur terre, pourquoi, pourquoi j’arrive pas à être utile à quelqu’un euh… d’aider des personnes en difficulté, aider des personnes handicapées, c’est ce que j’aurais voulu faire bon je n’ai pas réussi et… voilà quoi et je… je me morfonds moins sur… sur mon propre sort quoi donc ça c’est pas mal parce que je n’ai plus envie de pleurer et d’avoir des pensées tristes quoi.

– et euh… par rapport à l’alcool ?

– oui euh… depuis le 31 Janvier hein euh… nous sommes en avril euh… j’ai quand même bu hein, j’ai bu deux fois depuis janvier.

– et comment vous vous situez par rapport à votre démarche ?

– je vais essayer de rester abstinente.

– vous n’envisagez pas donc pas ravoir un jour une relation, entre guillemets, « normale » avec l’alcool ?

– non, non.

– et s’il vous arrivait à nouveau d’avoir envie de boire, à votre avis comment est-ce que vous réagiriez ?

– ben euh… la semaine dernière euh… j’ai été contrariée et euh… mon premier reflex ça a été je vais au magasin et je vais prendre une bouteille et je me suis dit non, j’ai dit non, c’est trop facile « tu assumes, tu assumes ce que tu as dit même si on te prend pour une imbécile, c’est pas grave euh… euh… et voilà faut que ça glisse sur toi et tu ne boiras pas » voilà c’est comme ça que je n’ai pas été chercher une bouteille mais sur le moment j’étais très… très énervée, très angoissée, je tremblais euh… mais voilà quoi je me dis tant pis on ça a été dur, j’ai eu du mal à faire passer ce que je ressentais mais tant pis je vais pas prendre une bouteille pour ça quoi.

– ok et euh… est-ce que vous vous considérez comme une personne alcoolique ?

– oui depuis que j’ai à peu près 30 ans, depuis 11 ans, je me suis rendue compte que j’avais besoin d’alcool régulièrement.

– et si vous deviez expliquer à une personne qui ne sait pas ce que c’est que l’alcoolodépendance, comment vous lui expliqueriez ?

– ben que c’est pas… c’est pas une tare, c’est pas… c’est pas comme on le pensait il y a quelques années que des gens qui valaient rien étaient alcooliques, des vagabonds ou des clochards, que ça peut toucher tout… toutes les couches de la société et donc que c’est une maladie, une maladie des émotions, une maladie du vécu des périodes qui ont été passées et qui ont été difficile et l’alcool ça a été un refuge quoi pour atténuer la souffrance, c’est ce que je dirais.

– et à votre avis, est-ce qu’il y a une différence entre un homme qui boit et une femme qui boit ?

– je crois pas, je crois pas, je pense pas mais je crois pas.

– bien, nous avons terminé, avez-vous un mot pour conclure ?

– non, c’est bon, j’espère arrêter de boire définitivement voilà.

– et bien merci.

Durée : 2H31min

ANNEXES III :

QUESTIONNAIRES D'EVENEMENTS DE VIE

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES

- **Annexe n°III-1 : M. C, p. 205-212.**
- **Annexe n°III-2 : M. P, p. 212-222.**
- **Annexe n°III-3 : M. M, p. 222-244.**
- **Annexe n°III-4 : M. S, p. 245-260.**
- **Annexe n°III-5 : M. V, p. 260-273.**
- **Annexe n°III-6 : Mme B, p. 273-301.**
- **Annexe n°III-7 : Mme P, p. 301-318.**

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS

- **Annexe n°III-8 : M. J, p. 318-335.**
- **Annexe n°III-9 : M. D, p. 335-354.**
- **Annexe n°III-10 : M. R, p. 354-373.**

- **Annexe n°III-11 : Mme G, p. 373-402.**
- **Annexe n°III-12 : Mme O, p. 402-419.**
- **Annexe n°III-13 : Mme V, p. 419-457.**

Annexe n°III-1 : M. C

− Les premiers événements que nous allons aborder concernent la vie familiale, donc je voudrais tout d'abord savoir si vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

− euh… non, non, non, non c'était un beau couple, ça marchait très bien, non, non jamais eu de problèmes.

− ok, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vous et vos parents ?

− ben pas non, bon euh… mésentente euh… tant que ma mère était vivante non après le remariage de mon père oui, il s'est remarié six mois après et avec ma belle-mère ça n'allait pas, j'avais euh… 11 ans et ça n'allait pas du tout et donc euh… les mésententes euh… c'était plus à cause de la belle mère oui parce qu'on était six et ça n'allait pas, quand mon père il s'est marié avec elle, elle croyait pas que mon père allait laissé ses fils dans sa maison, elle pensait qu'elle allait vivre avec lui tout seul donc ça n'allait pas parce que après mon père a dit « non, ce sont mes fils il faut que je les ramène avec moi » surtout qu'on était jeune, le plus petit avait un an et demi même pas et là oui ça n'allait pas avec sinon avec ma mère non ça allait bien enfin j'étais jeune !

− est-ce que vous avez parfois eu le sentiment de manquer d'affection ?

− non, non, non bon ben mes parents ils étaient proches non, non bon y'avait six enfants donc bon.

− vous avez reçu beaucoup de marques d'affection ?

− oui, oui enfin bon ben pas énormément mais assez oui ben après la mort de ma mère ben c'est parti un peu mais sinon non pas de problème.

− vous avez pas eu le sentiment d'avoir manqué ?

− non, non, non ben j'avais des amis et toute la famille était dans le même petit village et si j'étais pas chez mon père, j'étais chez ma tante ou quelque chose comme ça donc on était très proche.

− et à propos du décès de votre mère, est-ce que vous vous rappelez de la date exacte ?

− euh… je crois que c'était au mois de novembre y'a 20… 23 ans je me rappelle pas l'année exacte, je me rappelle pas, j'étais très jeune et euh… même si j'étais jeune, je savais, on avait compris parce qu'on savait qu'elle était malade, elle a passé presque un an entre l'hôpital et la maison, elle avait le cancer de l'utérus et donc on a compris oui parce qu'elle travaillait pas rien du tout, elle était tout le temps assis donc on a bien compris oui, j'étais jeune mais j'ai compris mais sinon ça va.

− et plus tard quand votre père s'est remarié, qu'est-ce que vous avez ressenti à ce moment là ?

− ben euh… vous savez c'est pas facile à indiquer parce qu'on était jeune et puis bon et puis notre père fallait bien qui nous trouve quelqu'un qui nous fasse à manger et tout ça ben oui on était tous petits, ma sœur elle avait 12 et moi j'avais 11 et jusqu'à deux ans là ben au début c'était ma tante qui nous faisait à manger et tout peut-être trois,

quatre mois et après mon père il a dit « non, on peut pas continuer comme ça » et donc c'est là qu'il s'est marié avec ma belle mère mais avec ma belle mère ça n'allait pas, on mangeait chez mon père et le soir on revenait dans notre maison mais bon y'avait quand même notre tante à côté mais bon c'était pas toujours facile.

− bon et euh… est-ce que vous vous rappelez de la naissance de vos petits frères ?

− un oui, les autres non, c'est un qui est né un mercredi mais je sais plus quel âge que j'avais et y'avait pas de lumière bon on avait l'électricité mais ce jour là par hasard, y'avait pas de lumière sinon les autres je me rappelle pas.

− et vous vous rappelez avoir éprouvé des choses à l'arrivée de vos frères ?

− non, non, non parce que… on a pas trop de différence les uns des autres mais je me rappelle pas trop non.

− et euh… est-ce que vous vous rappelez de mésentente avec vos frères ou votre sœurs ?

− non, non, non, petits non et euh… à part euh… avec un qui a aujourd'hui 27 ans, j'ai eu un petit accrochage avec lui mais c'est arrangé sinon non rien de spécial, pas de grosses disputes.

− ok, est-ce que vous vous rappelez la date exacte à laquelle vous êtes venu en France ?

− euh… mois de Septembre 88 parce que… à l'époque je devais avoir 19 ans et c'était un petit village alors j'en avais marre de travailler avec mon père parce que j'ai travaillé, j'ai commencé à travailler peut-être à… 12 ans et… mais je n'avais pas de salaire et c'est ça qui m'a poussé à venir ici parce que je voyais tous les autres qui avaient… bon je demandais de l'argent à mon père il m'en donnait mais… pas comme ce que je voulais et après quand j'ai eu mes 19 ans, je me suis mis dans la tête si les autres ils vont en France pourquoi pas moi et pis j'ai eu un copain qui m'a dit je te ramène là bas, je te trouve du boulot alors j'ai dit pas de problème voilà.

− et comment vous avez vécu ce départ ?

− ben sur le moment ça a pas été dur de partir, ça va, ça va mais je le regrette maintenant (rires) bon ça va maintenant je me suis habitué à faire ma vie ici hein.

− et euh… est-ce que vous pensez que ce départ a pu avoir une influence sur votre consommation d'alcool ?

− non, non.

− est-ce que vous êtes le premier à être parti de la maison ?

− oui comme ça oui parce que ma sœur elle est partie quand elle s'est mariée.

− et euh… le départ de votre sœur, son mariage vous a particulièrement marqué ?

− non, non, pas du tout.

− est-ce que un membre de votre famille aurait connu une maladie physique ou psychique importante ?

− non, non, je vois pas.

− est-ce qu'un membre de votre famille se serait suicidé ?

− oui, un de mes frères s'est pendu à cause d'une fille.

− vous étiez proche ? qu'est ce que vous avez ressenti euh… ?

− ça ! je peux pas vous dire, ça je peux pas vous dire.

− est-ce que vous pensez que cet événement ait pu avoir un impact sur vos alcoolisations ?

− non, non.

− est-ce que vous vous rappelez du mariage de vos frères et sœur ?

− ma sœur oui mais de mes frères non, j'étais déjà en France, je sais plus.

− et euh… est-ce que vous considérez que pour vous c'était un événement important ?

− oui, oui ça a été oui j'étais content d'être heureux et pis le marié on était ensemble à l'école oui j'étais content oui mais c'est tout.

− est-ce que vous vous rappelez de la naissance de vos neveux et nièces ?

− ben le plus vieux il a 15, 15 ans et le plus jeune il a 6, c'est les enfants de ma sœur, les autres à part de ma femme chez eux y'a ma nièce mais les autres je sais pas.

− est-ce que vous auriez d'autres événements par rapport à la vie familiale qui vous auraient marqué ?

− non, non je vois pas, toujours des bonnes relations avec la famille même si on se voit moins mais y'a pas de problème, bon après avec ma belle-mère mais c'est un peu avant mon mariage même après c'était après notre mariage ça à commencé à parler un peu, à se réconcilier un peu parce que même avant le mariage, avant le mariage ça n'allait pas trop, on se parlait comme ça mais ça n'allait pas plus loin enfin ça n'allait pas ouais mais bon maintenant ça va très bien mais au début c'était dur voilà c'est tout.

− bien on va parler maintenant de la vie professionnelle, est-ce que vous avez obtenu un diplôme en particulier ?

− non rien du tout, j’ai fait pas trop d’étude non plus ben c’était le boulot immédiatement j’ai appris mon métier petit à petit mais j’ai pas de diplôme non.

− est-ce que vous vous rappelez quand vous êtes entré dans la vie active ?

− ben je devais avoir euh… de 13 à 14 ans et euh… ben quand j’étais à la maison euh… ben je travaillais avec mon père c’était un boulot aussi mais je voulais pas travailler avec lui mais si je voulais pas travailler avec lui, il me faisait travailler dans les champs mais j’aimais pas non plus alors j’ai trouvé un petit boulot à l’âge de 14, 13, 13-14 ans et je suis resté jusqu’à 18 ans et donc j’étais électricien.

− bien est-ce que vous avez connu un ou des licenciements ?

− non, non au contraire moins d’ouvriers plus de patrons j’ai toujours travaillé et ici non plus j’ai même travaillé sans être payé parce que à l’époque j’avais pas de papiers et y’a beaucoup de patrons qui profitaient aussi.

− est-ce que vous avez connu des périodes de chômage ?

− non, non plus même en arrivant ici j’ai tout de suite travaillé parce que comme j’ai dit c’est un copain qui m’avait trouvé du boulot en France voilà.

− est-ce que vous avez déjà connu sur votre lieu de travail des conflits soit avec vos collègues soit avec la hiérarchie ?

− non, non même quand je travaillais au noir non euh… des jalousies entre collègues y’en avaient mais pas de conflits non, non.

− est-ce que vous avez souvent changé de travail ?

− oui, j’ai souvent changé de patrons oui mais toujours dans la même voie, dans l’électricité c’est juste quand je suis venu ici que j’ai changé de métier pour être maçon et là ça fait… depuis le mois de juillet 10 ans.

− est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

− oui deux fois déjà le premier c’était une entorse à la cheville c’était euh… tout à fait au début j’avais, j’étais au travail depuis 6 mois c’était en 95 et euh… je suis resté six semaines en plâtre et l’autre euh… y’a pas longtemps c’était l’année dernière euh… une poutre m’est tombée sur la tête, je suis resté en maladie pas longtemps, trois semaines en arrêt.

− est-ce que ces arrêts ont pu favoriser vos alcoolisations ?

− euh… oui, peut-être parce que je m’ennuyais de rester à la maison, peut-être, peut-être, je sais pas.

− est-ce qu’ils ont eu d’autres conséquences sur votre vie ?

− non, non.

− est-ce que vous avez d'autres événements à rapporter à propos de la vie professionnelle ?

− non, non.

− ok, on va passer à la vie sociale, est-ce que vous avez fait votre service militaire ?

− non.

− est-ce que vous avez connu de nombreux déménagements ?

− euh… oui bon une fois du Portugal à la France et une fois de P. à ici mais je suis ici depuis 12 ans.

− et comment vous avez vécu ces déménagements ?

− oh ! très bien euh… le seul problème c'est les meubles (rires)

− et votre migration ?

− euh… très bien aussi.

− est-ce que vous avez connu des problèmes financiers ?

− oui euh… peut-être environ y'a… 11 ans avant de venir ici pas beaucoup de difficulté mais un peu oui parce qu'on était en train de construire une maison là bas et y'a eu un petit pépin et après fallait en trouver une autre et là on a eu un petit problème mais c'est tout pas trop grave ça a pas eu de conséquences.

− est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès ou prison ?

− euh… j'ai eu un petit accrochage bon pas grave c'était à cause d'un voisin, j'étais ici déjà et j'étais obligé de passer dix heures en prison à cause de lui (rires) bon pas en prison, au commissariat parce que c'était un soir euh… j'ai été lui dire qu'il faisait trop de bruit alors qu'il était presque deux heures et demi du matin, j'ai appelé une fois, une fois, deux fois, trois fois et après bon j'ai frappé à la porte, il est sorti et pis bon ben on s'est accroché, les flics ils sont venus et pis bon ben ils m'ont emmenés au commissariat mais c'est tout pas trop grave j'ai payé une amende, des dommages et intérêts mais c'est tout, c'est tout.

− est-ce que vous avez connu des valorisations sociales quelconque de type prix, des récompenses ?

− non, non.

− est-ce que vous avez des activités sociales telles que le bénévolat ou la participation à un groupe ?

− non, non.

− est-ce que vous pouvez me décrire vos relations amicales ?

− ben tout va bien, j'ai des amis et tout.

− est-ce que vous avez vécu le décès d'un membre de votre entourage, d'un ami ?

− euh… non, non enfin l'année dernière d'un ami oui à moi c'était le patron de ma femme.

− et euh… est-ce que ce décès à eu des conséquences sur votre vie votre consommation…

− euh… non, non, pas trop non c'est bien on était de bon ami mais pas trop quand même, on était des amis c'est tout hein, ça a pas eu de conséquences ni dans ma vie, ni sur ma consommation, c'était à la période où je partais en vacances alors bon non, non.

− est-ce que vous avez d'autres événements relatifs à la vie sociale à rapporter ?

− euh… non, non.

− nous allons passer à la vie affective, est-ce que avant de connaître votre femme, vous avez connu beaucoup de relation amoureuse ?

− oui, j'en ai eu, j'en ai connu pas mal oui mais je gardais toujours celle là (rires) je sortais avec d'autres filles oui mais c'était ma fiancée.

− est-ce que parmi ces relations, il y en a eu de difficiles ?

− non, non rien de particulier.

− est-ce que vous vous rappelez de la date exacte de votre mariage ?

− euh… le 21 non 17, 91, le 17/08/91.

− et euh… est-ce que c'était pour vous un événement important ?

− euh… oui parce que on s'est marié bon assez jeune moi j'avais 21 ans mais je l'avais demandé en mariage, on avait 18 ans bon elle avait pas voulu on était assez jeune et pis après on s'est dit bon et on s'est marié.

− et quelles ont été les conséquences de cet événement sur votre vie ?

− ben changement de vie, on change complètement de vie je sais pas comment dire ben célibataire c'est comme on dit c'est une vie de chien (rires), une fois marié tout change, on habitait pas ensemble avant donc oui tout change et parfois en bien, parfois en pas bien voilà.

− et euh… est-ce que vous connaissez des mésententes avec votre femme ?

− non, non ben on a eu… on a eu des… là comme j'ai dit à cause du voisin, on s'est disputé un peu à cause de ça mais sinon y'a jamais eu… non pas de problème je peux la ramener, elle dira la même chose.

− vous avez un enfant je crois, est-ce que vous pouvez me rappelez la date exacte de sa naissance ?

− euh… le 14 avril 1994

− et euh… comment vous avez vécu cet événement ?

− ah ! très bien j'étais content, très bien moi je voulais une fille et c'est un garçon mais c'est pareil non mais j'étais très content.

− quelles ont été les conséquences de la naissance de votre fils sur votre vie ?

− ben pareil tout change, d'être père et tout voilà je vois pas quoi d'autre.

− est-ce que vous avez fait baptiser votre enfant ?

− oui, l'année d'après.

− est-ce que pour vous le baptême c'est quelque chose d'important ?

− ben pff… oui c'est important euh… bon je suis catholique pas trop pratiquant mais bon de chez nous c'est la religion si un enfant ne fait pas son baptême c'est pas bon euh… non, non, c'est bien, c'est bien.

− vous n'avez pas eu d'autres enfants…

− non, non.

− peut-être en projet ?

− non, non parce que depuis qu'on sait que j'ai du diabète… non, non.

− est-ce que votre femme ou votre enfant auraient connu une maladie physique ou psychique importante ?

− euh… non mais asthmatique, mon fils est asthmatique depuis sa naissance oui c'est pour ça qu'on a dû déménagé de région parce qu'à P. c'était pas évident avec la pollution et tout même ici il a eu un petit problème enfin c'était tout à fait au début qu'on est arrivé ici, il a été obligé d'être hospitalisé pendant un mois et quelques à la clinique S. mais sinon depuis pas de problème, ça va mieux, il est obligé d'avoir toujours la ventoline mais sinon ça va.

− et euh… est-ce que d'apprendre que votre enfant est asthmatique a pu avoir des conséquences sur vous ?

− non, je pense pas.

− est-ce que votre femme ou votre fils auraient vécu un accident ?

− non, non je vois pas mais moi j'ai connu un grave accident mais j'étais jeune encore j'avais 9 ans ben j'ai connu un grave accident ben quelqu'un qui est rentré dans la voiture de mon père et je suis resté trois mois à l'hôpital, côtes cassées, crâne fracassé euh… tout ça et le visage défiguré un peu partout, trois mois à l'hôpital et ça je m'en rappelle bien de cet accident ah oui ! je l'ai toujours dans la tête, je me rappelle que c'était un jour de brouillard et l'accident s'est produit devant une chapelle en plus donc ça je m'en rappelle bien oui.

− et cet accident a-t-il eu des conséquences particulières sur votre vie ?

− non, non pas de problème.

− bien et euh… est-ce que vous auriez vécu le décès d'un animal de compagnie qui vous aurait marqué ?

− non, non j'ai un lapin mais j'ai envie qu'il parte une bonne fois pour toute parce que j'en ai marre de toujours… (rires) j'ai un petit lapin nain, un petit lapin nain à la maison qu'on a offert à mon fils il y a deux ans bon je l'aime bien mais… il fait tellement de bêtises que… et sinon quand on était plus jeune bon on avait des animaux, des petits chiens bon un peu de tout mais euh… non ça m'a pas marqué.

− est-ce que vous auriez d'autres événements en rapport avec la vie affective qui vous auraient marqué comme un choc affectif ou des moments de solitudes… ?

− non, non je vois pas, seul non parce que même quand je suis arrivé en France, j'étais avec ma famille, j'étais avec a famille ben simplement j'étais un mois avec ce copain qui m'a ramené mais après j'ai… ma femme m'a rejoint donc rien de spécial, non je vois pas.

− bien pour terminer, on va aborder les événements relatifs à la santé, est-ce que vous avez connu une maladie physique importante ?

− euh… non bon à part le diabète.

− et depuis combien de temps vous savez que vous êtes diabétique ?

− bon ben l’insuline c’était en 98, je crois qu’on a découvert à partir de 96, je dirais ça parce que c’est là qu’on m’a donné des cachets et puis bon ben les cachets faisaient pas effet alors on est passé à l’insuline sinon non je vois pas autre chose.

− quelles ont été les conséquences de la découverte de ce diabète sur votre vie ?

− euh… ben je me relevais beaucoup de fois euh… dans la nuit pour boire euh… y’avait des fois où je buvais deux ou trois bouteilles d’eau, j’avais tout le temps soif, jusqu’au jour où je suis allé à l’hôpital et j’ai expliqué et il m’a dit bon on fait une prise de sang et c’est là qu’on a vu que j’avais le diabète.

− et euh… aujourd’hui ?

− non, non, faut faire attention mais avec l’insuline ça va.

− et est-ce que ça a eu des conséquences ?

− oui y’en a eu pas mal parce que j’étais obèse et après j’ai maigri, je faisais 96 kilos et maintenant je suis passé à… 70 bon ben j’ai repris un peu mais pas beaucoup.

− et sur vos alcoolisations ?

− ben c’est juste qu’à cause du diabète oui il faut que j’arrête l’alcool, pour le diabète oui c’est sûr hein parce que diabète et alcool, tabac… c’est comme une bombe à retardement avec les conséquences qu’on connaît après hein aveugle, amputation et tout et pis même le tabac j’essaie d’arrêter, je crois que c’est le dernier paquet et après j’arrête faut que j’arrête bon j’ai déjà tout à la maison, j’ai acheté déjà tout bon j’attend de finir les dernières clopes.

− et euh… est-ce que vous avez déjà connu une dépression ou des épisodes dépressifs ?

− non, non dépression non, j’ai jamais été dépressif euh… non.

− est-ce que euh… vous avez déjà fait une tentative de suicide ?

− non, non.

− est-ce que vous avez déjà eu des idées suicidaires ?

− non, non, non.

− est-ce que vous avez déjà connu des troubles au niveau de votre libido ?

− oui j’ai connu oui, j’ai eu une époque où… je voulais avoir des relations avec ma femme et j’arrivais pas et euh… ils m’ont dit que c’était dû au diabète mais maintenant ça va, plus de problème.

− est-ce que ces troubles ont pu avoir des conséquences sur votre vie en générale ou sur vos alcoolisations ?

− non, non, je vois pas non.

− est-ce que à un moment de votre vie vous vous êtes retrouvé handicapé ?

− non, non, non, jusqu'à présent non, jusqu'à présent non.

− est-ce que vous avez connu des troubles anxieux ?

− anxieux, anxieux euh… y'a beaucoup de façon de dire les choses, ben anxieux ça dépend pour quelles raisons, ben anxieux pour acheter une maison, anxieux pour acheter une voiture peut-être oui mais à part pour ça non, je fais les choses selon les possibilités mais anxieux devant les difficultés en général tout ça non.

− est-ce que vous vous sentez souvent angoissé ?

− non, non angoissé comme je disais la dernière fois non enfin pour le moment ! tant qu'on a pas de souci du côté financier, je suis pas angoissé pour ça.

− et des angoisses plus existentielles ?

− non, on pense pas à ça, si on doit penser à ça ben alors là !!

− est-ce que vous consommez ou avez consommé d'autres substances comme des médicaments, anxiolytiques…

− non, à part la cigarette mais c'est bientôt fini.

− bien, on va reparler des sevrages, vous avez dit avoir fait trois sevrages, est-ce que vous vous rappelez des dates précises ?

− euh… non, non, à part le dernier oui et attendez l'autre à S. euh… je sais que c'était au mois de février mais la date je sais plus, je suis parti, je suis sorti de là bas le 12 ou le 13 mars.

− est-ce que ces sevrages vous avez eu l'impression que c'est quelque chose que vous subissiez ou c'était quelque chose que vous aviez décidé ?

− que je subissais euh… non parce que j'avais envie de le faire à chaque fois c'est moi qui décidait, c'est moi qui faisait les démarches, pour S. bon je suis venu ici avant, j'ai passé dix jours et j'avais envie de faire une post-cure et là ils m'ont proposé S.

− et ces sevrages ont-ils eu des conséquences sur votre vie ?

− ça m’a aidé, oui ça m’a aidé pas mal bon après j’ai rechuté mais ça m’a aidé aussi oui sur l’alcool et tout ça oui ça m’a aidé à comprendre les choses oui mais j’ai pas retenu trop la leçon (rires).

− est-ce que vous avez eu l’impression d’être guéri à un moment donné ?

− non, non, faut pas dire, faut pas dire que après on est guéri, on est jamais guéri de toute façon, on est jamais à l’abri d’une rechute ça c’est sûr.

− bien, est-ce que vous avez d’autres événements relatifs à la santé à rapporter ?

− non, je vois pas non.

− pas d’opération, de troubles alimentaires ?

− non, non.

− et maintenant pour terminer, je voudrais savoir comment vous gérez les tracas quotidiens ?

− euh… je les gère avec patience euh… comme les factures tout ça ? (oui) bon les factures euh… j’aime pas trop et pis par exemple les retards ça j’aime pas trop être en retard ni d’attendre ça j’aime pas mais bon ça peut arriver aussi hein non mais les choses qui arrivent comme ça ben faut voir, faut être positif hein mais sinon ben les factures c’est vrai que moi j’aime pas (rires) mais faut assumer quand même hein c’est comme ça.

− donc ça ne représente pas un poids pour vous ?

− ben moi je m’occupe pas trop de tout ça, je m’occupe pas trop de la gestion des finances c’est ma femme qui s’en occupe (rires)

− et euh… est-ce que ces petits tracas quotidiens pourraient être source d’angoisse pour vous ?

− non, non, non je pense pas, je prends les choses comme elles sont, faut être positif, de toute façon ben si y’a un pépin, y’a un pépin mais bon faut être positif hein.

− est-ce que vous pensez que ces tracas quotidiens peuvent avoir des conséquences ou être la cause de vos alcoolisations ?

− si y’a un gros pépin oui, un grave mais pour les petits trucs non, non mais sinon y’a rien non mais ça peut venir un jour, on sait jamais, ça peut faire une rechute ou quelque chose comme ça, ça peut faire ça oui.

− et euh… les rechutes dont vous parlez, elles sont venues suite à un événement précis ?

− non, non c’est venu comme ça mais pas… comme ça… automatique ben je croyais euh… l’année dernière quand je suis parti au mois d’août j’ai commencé à boire ma femme elle me dit tu bois déjà mais oui mais ça c’est rien ! on rentrera et j’arrêterais et j’ai pas réussi à arrêter, je croyais moi aussi mais j’ai pas réussi à arrêter.

− et selon vous pour quelles raisons ?

− je sais pas, une fois que l’engrenage se remet en route et ben ça y est, c’est pas facile de s’arrêter, c’est pas évident, c’est comme un moteur une fois qu’on le touche ça y est, là maintenant je vais essayer comme ça, je vais essayer de m’en sortir comme ça, enfin j’espère.

− bien et pour conclure, est-ce que vous avez d’autres événements à rapporter ?

− non, non on a fait le tour.

− bon et bien merci

Durée : 1H01min.

Annexe n°III-2 : M. P

– donc euh… nous allons commencer par les événements qui ont trait à la vie familiale euh…. Est-ce que vous vous rappelez de mésentente entre vos parents ?

– mouais quand j’étais au chômage.

– donc euh… ici des mésententes à cause de vous ?

– ouais à cause de moi, j’étais à la maison et pis je foutais rien quoi, c’est pas qui voulaient me foutre à la porte, même pas mais ils disaient quand même que je bouge quoi.

– donc là ce que vous expliquer c’est que c’est plutôt vous qui était en conflit avec vos parents, plutôt que eux entre eux…

– mouais parce que sinon ils se sont jamais engueulés à cause de moi, sinon pas plus que ça.

– ok, ces disputes ont-elles conduit à des crises importantes, une séparation ?

– ben ils ont jamais divorcé ni séparé, ils s’entendaient plutôt bien, si moi j’avais pas foutu le bordel je vais dire c’est vrai que bon euh… ils se sont un peu engueulés à cause de moi.

– et vous-même avec vos parents ?

– non bon euh… à part le chômage quoi euh… ou quand je faisais le con quoi euh… quand je rentrais à 5H du matin et que j'allais à 6H au boulot quoi, ça a dû arriver souvent et donc euh… bon c'était des disputes sans plus, ils voyaient bien que ça servait à rien quoi je veux dire euh…

– et comment vous décririez vos relations avec vos parents ? votre père plus particulièrement ?

– ben quand je faisais pas le con c'était normal et quand je faisais le con, c'était violent, enfin violent si on peut appeler ça violent.

– c'est-à-dire, vous appelez quoi par violent ?

– ben on s'engueulait plus ou moins quoi mais que par les mots.

– et c'est quoi pour vous des relations normales ?

– ben discuter de… je sais pas moi… politique ou euh… je sais pas quoi, « tiens tu pourrais passer le permis ! » enfin tous des choses comme ça quoi, du dialogue ouais quand je buvais pas… quoi je veux dire…

– et quand vous buviez ?

– ben là c'était… (rires) non mais parce que c'est vrai que je buvais déjà pas mal quand j'étais chez mes parents, combien de fois je me suis fait ramassé par les pompiers ou la police sur le trottoir hein, déjà là, j'aurais dû déjà m'affoler hein… et donc euh… par rapport à ça, mon père il m'a dit, « je te laisse faire, une jour tu réagiras » bon… pff… c'est vrai aujourd'hui j'ai réagi parce que j'ai rencontré quelqu'un qui s'en ait sorti donc je me suis dit « bon, c'est peut-être possible de s'en sortir » si on veut.

– et au niveau de votre relation avec votre mère ?

– ben on va dire pareil que mon père mais peut-être un peu moins parce que bon euh… c'est quand même une femme, vu que moi, elle m'a déjà donné des claques bon c'est normal bon euh… mais euh… je veux dire euh… j'ai même osé lever la main mais bon j'avais trois grammes dans le sang, bon ben… c'est tout hein, je veux dire, elle m'engueulait comme mon père quoi.

– et durant votre enfance ?

– normal, jusqu'à l'âge de 18 ans, c'était normal.

– ça signifie quoi ce normal pour vous ?

– ben je faisais les choses qu'ils me disaient quoi, jusqu'à l'âge où je travaillais euh… jusqu'à l'âge de… 18 ans et un jour où j'ai pris mon premier verre quoi, je manquais de rien quoi mais bon jusqu'à l'âge de 14 ans euh… 15 ans, j'étais interne donc j'étais pas là de la semaine alors bon, je rentrais le vendredi, je partais le lundi alors bon euh… j'étais jamais à la maison hein.

– et comment vous avez vécu cet internat ?

– ben là je me suis dit euh… ils doivent pas m'aimer ou quoi, c'est pour se débarrasser de moi mais bon… maintenant j'ai compris que c'était pas pour ça euh… maintenant je dirais oui parce que mon père il m'a dit « comme ça tu verras pas tes copains de B. » mais bon je vais vous dire un truc des copains de B. y'en a partout, y'en avait même à l'école des pires que moi alors je lui ait dit « tu sais, y'a pas de différence » hein, bon c'est vrai, y'avait un éducateur le soir qui nous faisait faire les devoirs, y'avait euh… y'avait les études le soir tandis que là j'y allais plus souvent c'est vrai, peut-être plus pour ça, autrement bon… je pense pas que c'est à cause des copains de B. comme il disait, parce que bon, on habitait B. à l'époque quand j'avais 13, 14 ans.

– et donc à se moment là, vous vous êtes senti rejeté ?

– voilà bon c'est peut-être le fait de ça aussi bon voilà, c'est vrai que moi j'ai pas eu une scolarisation comme tout le monde quand j'ai fait les convulsions quand j'étais jeune, j'ai pas été à la maternelle comme tout le monde ni au cours préparatoire bon ben c'est tout hein.

– et ça c'est quelque chose qui vous a troublé de ne pas vous sentir comme tout le monde ?

– ben un peu ouais surtout que mon frangin enfin mes deux frères et pis ma grande sœur, ils étaient dans une école privé alors que moi j'étais dans un… dans un truc spécialisé hein en autres à cause des retards scolaires hein.

– et euh… en conséquence vous vous sentiez un peu à part ?

– ouais voilà et donc disons que je m'éloignais plus ou moins.

– et cet éloignement est-il allé jusqu'à la rupture ?

– ouais pendant un an et demi, c'était pendant ma période d'alcool hein enfin rupture si on veut parce que j'y allais quand même de temps en temps mais mon père me disait toujours « tu viens avec une chemise et un pantalon propre et tu te casses » bon ben c'est tout hein.

– et comment vous avez vécu cette période ?

– ah ! ben pas comme une rupture bon pas plus que ça quoi, je buvais un coup c'était le principal.

– et comment vous avez renoué en quelque sorte ?

– bon ben ça c'est grâce à mon grand frère, c'est lui qui a mis les pieds dans le plat, il m'a dit « bon, tu vas payer ta part mais bon je vais enlever la part de ton petit frère qui t'as mis dans la merde, maintenant tu fais ce que tu veux, tu arrêtes de boire ou tu continues mais tu fais ce que tu veux, je veux bien enlever la part de ton petit frère qui t'as

foutu dans la merde quand tu t'es porté garant » et pis voilà quoi, quelque part je me suis dit que maintenant euh… c'est vrai que si je suis plus à la banque de France et que j'ai un compte à peu près normal, je pourrais arrêter de boire c'est vrai que… c'est pas plus mal, donc quelque part ça m'a mis une lumière quoi et pis y'a un ami qui m'a dit un jour euh… « tu peux arrêter » bon ben fallait que je mette les pieds dans le plat aussi quoi voilà.

– et euh… qu'est-ce qui s'était passé avec votre petit frère ?

– ben euh… je m'étais porté garant et il a pas payé quoi et c'est vrai que c'est là que j'ai commencé à m'en foutre hein, c'est là que je me suis vraiment mis dans l'alcool quoi, c'est là que je me suis dit « je suis plus à cent balles près » quoi et bon ! qu'est-ce que vous voulez euh… je buvais déjà avant mais là ça a été la porte ouverte quoi, quand je suis parti de chez mon père à 25 ans, là j'ai fait ce que je voulais quoi, bon ben c'est tout hein.

– bien et donc vous parliez de vos frères et sœurs, vous avez un frère plus jeune donc euh… est-ce que vous vous rappelez de l'arrivée de votre petit frère dans la famille ?

– non, pas du tout, alors pas du tout hein.

– et avec vos frères et sœurs, quelles étaient vos relations ?

– pff… ça va, normal aussi hein je veux dire euh… bon ils essayaient aussi de me parler pourquoi je buvais autant machin euh… enfin bref bon ben… je savais pas quoi dire, je disais « bon ben j'aime bien les bringues » et bon…

– et quand vous étiez plus jeune ?

– c'était normal euh… je veux dire, prêter les jouets euh… je fais aucune différence.

– et euh… vous avez des relations particulières avec l'un de vos frères et sœurs ?

– ben je dirais le mieux ce serait mon grand frère parce que c'est lui qui m'a sorti de la merde et c'est avec lui quelque part que je peux parler quelque part, avec les autres je parle mais différemment, j'ai pas autant d'intimité qu'avec le grand.

– est-ce que vos frères et sœurs sont partis avant vous de la maison familiale ?

– ouais, ouais, ils sont tous partis avant moi.

– et comment vous viviez ces départs, leur départ de la maison ?

– ben ça me faisait un peu chier quand même, ben euh… je me suis retrouvé tout seul, j'étais tout seul à la maison parce que à l'époque mes parents travaillaient encore alors je comptais quand j'avais pas envie de boire mais ce qui était rare bon ben voilà hein et donc euh… j'évitais plus ou moins de rentrer à la maison pour pas me retrouver tout seul.

– et ce sentiment de solitude…

– tout le temps ! ben tout le temps hein je veux dire, encore aujourd'hui hein alors j'essaie de vivre normalement comme un mec tout seul hein je veux dire, je vais au boulot euh… voilà.

– et euh… est-ce que vos frères et sœurs sont mariés ?

– ben… j'en ai qu'est… je dirais en concubinage et les autres sont mariés.

– bien est-ce que vous vous rappelez de leur mariage ?

– ouais, c'était bien, ça m'a donné l'exemple qu'on pouvait vivre avec quelqu'un quoi bon aujourd'hui le destin ne l'a pas voulu mais bon.

– ils ont des enfants ?

– ouais ils ont tous des enfants sauf mon grand frère, je suis parrain d'une filleule, elle a 18 ans aujourd'hui hein bon ben euh… elle se porte bien, je suis content qu'elle étudie quoi, elle est en train de faire un BTS, bon ben c'est bien, je me dis elle a pas tout loupé comme son parrain, moi je veux dire, j'ai pas de CAP, j'ai pas étudié quoi je veux dire bon si j'aurais un peu, je dirais un peu forcé, j'aurais eu au moins mon CAP et aujourd'hui je ferais pas le boulot de merde que je fais aujourd'hui, je veux dire bon j'ai fait le con ça y'a pas… y'a pas photo, y'a pas de fumée sans flamme, ça je le sais très bien, j'aurais fait travaillé les méninges, j'aurais peut-être mon CAP aujourd'hui, j'ai rien foutu, j'ai rien foutu c'est tout, c'est pour ça que je dis ça, je sais que j'ai rien foutu sinon je ferais pas le boulot là quoi.

– et est-ce que vous avez des relations particulières avec vos neveux et nièces ?

– pas plus que ça, à part pour les cadeaux (rires) bon à part ça, mais autrement sans plus que ça quoi, ça, machin, ils font des études quoi je veux dire, sinon y'a pas plus que… des relations particulières que ça quoi.

– et euh… est-ce que pendant la période où vous habitiez avec vos parents, vous avez connu des déménagements ?

– oui, ben de B. à M.

– et comment vous avez vécu ce déménagement ?

– ben c'était génial, je trouvais ça génial parce que c'est vrai que ça devenait de pire en pire, quand je suis parti, c'était limite hein, ils avaient encore volé la voiture de… de boulot à mon père, machin… c'était limite quoi, quand on est parti c'était… aujourd'hui j'irais pas à B. habiter quoi ah non ! ça c'est ce que j'ai toujours dit et que je dis à ceux que je connais qui y habite euh… y'avait pas autant hein, bon y'avait des loubards, des machins comme ça c'est sûr mais y'en avait pas autant qu'aujourd'hui, y'avait pas autant de flics qu'aujourd'hui bon ben c'est tout.

– euh… dans un autre domaine, est-ce qu'un membre de votre famille aurait connu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… à part aujourd'hui parce que mon père à une maladie respiratoire et que ma mère a la maladie d'Alzheimer autrement ils ont jamais connu euh…

– et comment vous vivez la maladie de vos parents ?

– mal ! bon j’essaie de bien vivre part rapport à mon boulot pour essayer de bien le vivre mais euh… mentalement pff… c’est dur, là noël approche, elle sera pas là hein bon ben c’est tout hein, on peut rien faire, on peut rien faire hein.

– vous vous sentez attaché à vos parents ?

– ouais, plus qu’avant maintenant aujourd’hui ben parce que euh… ben je fais déjà plus attention et je regarde euh… avec déjà plus d’attention.

– euh… est-ce qu’un membre de votre famille se serait suicidé ?

– non, non.

– est-ce que le décès d’un membre de votre famille vous aurait particulièrement marqué ?

– ouais là, le dernier qu’est mort là euh… j’avais 18 ans euh… c’était un frère de mon père.

– et euh… en quoi ça vous a touché ?

– ben aussi bon vivant qu’il était bon ben il est mort euh… bon ben je dirais il est mort d’un cancer hein, un jour ça l’a pas fait et pis voilà hein et pis ben c’est le dernier qui est mort hein maintenant j’en ai plus des oncles hein ah si ! j’en ai encore hein mais bon celui là c’est pareil, il a la même chose que ma mère mais différemment alors pour moi c’est comme si… c’est un peu pareil quoi, il bouge plus, il marche plus, il fait plus rien hein tandis que ma mère elle marche, tandis que elle, elle bouge, bon chaque maladie d’Alzheimer est différent quoi, bon ben c’est tout hein, y’a des violents, y’a des apaisement chacun euh… bon c’est tout hein.

– et vous aviez un lien particulier avec cet oncle ?

– ben disons qu’il m’a montré un peu les choses de la vie comment bricoler un peu et tout parce que on peut pas toujours payer et c’est vrai hein je veux dire pour une soudure ou un trou dans un mur, on va pas appeler une entreprise quoi c’est tout, c’est toujours utile.

– et vos grands-parents ?

– mes grands-parents, je les ai pas connus, bon la grand-mère du côté de mon père, elle nous a gardé un peu, j’ai des vagues souvenirs quoi, plus ou moins comme ça, j’étais encore assez jeune, j’avais quoi 7-8 ans.

– ok, est-ce que d’autres événements familiaux vous auraient particulièrement marqué ?

– non, non.

– et euh… est-ce que vous rattachez les événements que vous avez pu vivre à vos alcoolisations ?

– euh… non, non, je vois pas.

– ok, nous allons passer à la vie professionnelle, vous avez dit tout à l'heure que vous n'avez pas eu le CAP mais est-ce que vous avez obtenu d'autres diplômes particuliers ?

– non, ben non hein.

– et donc qu'est-ce qui s'est passé avec ce CAP qui n'a jamais abouti ?

– ben j'ai fait un peu n'importe quoi à l'examen hein, c'est tout hein, au point où j'en étais parce que j'ai rien foutu à l'école et que… je me disais « bon ben je l'aurais pas et pis c'est tout » je savais que je l'aurais pas, c'était euh… c'était simple hein.

– et vous disiez que pendant votre scolarité, vous vous sentiez isolé… comment ça se passait avec les copains et tout ça ?

– pff… bon pas plus que ça hein et encore moi j'ai bien tourné parce que quelque part, j'ai toujours bien travaillé mais y'en a d'autres qui ont rien foutu mais qui ont mal tourné, ils ont été plus profond que moi hein.

– ok et euh… quand est-ce que vous êtes rentré dans la vie active ?

– pff… 18 ans et un jour et avant j'étais à l'école.

– et vous faisiez quoi ?

– et ben j'étais manœuvre dans la boucherie, je faisais un peu la plonge, je faisais… je réceptionnais les marchandises euh… des trucs comme ça quoi.

– et comment vous avez vécu cette entrée dans la vie active ?

– ben quand on est nouveau dans une boîte, on est plus ou moins bien, c'était pas mal, même si je faisais un sale boulot, j'avais quand même des relations avec les collègues et pis bon, première paye euh… ben on va faire la fête forcément, tout a commencé en même temps quoi.

– et vous êtes resté combien de temps dans ce premier travail ?

– j'suis resté euh… quatre ans et après j'ai commencé à démissionner de celui là, je picolais déjà là, j'ai même démissionné dans l'alcool, je payais plus mon loyer plus rien enfin non pas là parce que j'habitais encore chez mes parents et donc euh… ben j'ai connu à peu près trois ans de chômage quoi et là bon je cherchais mais bon vous

savez quand vous avez pas de CAP, pas de voiture, t'as rien euh… c'est un peu galère bon ben tu prends le premier boulot qui vient quoi et là je me suis retrouvé plongeur dans un resto, ça a été le début hein.

– et comment vous avez vécu cette période chômage ?

– ben je me sentais plus ou moins exclu parce que quand on arrête de travailler de toute façon euh… aujourd'hui je voudrais plus arrêter de travailler, aujourd'hui euh… bon même si j'ai des querelles euh… en disant que je démissionne et ben je démissionne pas hein euh… je veux dire euh… aujourd'hui tu peux plus rester sans travailler, tu peux plus.

– et par la suite, vous avez connu d'autres périodes de chômage ?

– ouais en 80… j'ai été licencié en 99, début 99 non j'ai été licencié début 98 j'ai été licencié non je suis resté deux ans et demi à la Jeep non j'ai été licencié début 99.

– et comment vous avez vécu ce licenciement ?

– ben là c'est une faute professionnelle due à l'alcool hein sinon j'y serais peut-être encore aujourd'hui hein non le tout c'est que… à cause de l'alcoolisme, j'allais au boulot alcoolisé et j'ai cassé cent cinquante assiettes hein.

– et vous êtes resté inactif combien de temps ?

– deux ans et là j'ai un peu plus galéré là, j'étais un peu plus vieux donc j'ai un peu plus galéré, j'arrivais à un âge de raisonnable, j'arrivais à trente ans passé, normalement on est raisonnable, on est casé, on est marié mais moi je suis pas comme tout le monde moi mais bon qu'est-ce que vous voulez… et donc euh… j'ai retrouvé un emploi au bout de deux ans et ça fait cinq ans que je suis chez lui, depuis 2000 y'a plus de soucis bon en cinq ans de temps je vais te dire que… j'ai rebu, j'ai fait des rechutes mais rien qui m'est fait licencié, j'aurais pu (rires) c'était pas loin hein, putain je l'ai peut-être frôlé hein mais putain pour se faire licencié là où je suis, il faut déjà y aller hein, je comprends pas là bas, je lui aies déjà dit « putain, faut faire des sacrés conneries chez vous pour être licencié ! », il m'a dit « tu me lèves la main sur moi, tu vas voir comment ça va faire ! » ah ! ben là oui peut-être que ça marche ! j'ai toujours retrouvé du boulot mais bon j'ai eu du mal hein.

– est-ce que ces périodes d'inactivité euh… augmentaient votre consommation d'alcool ?

– c'était moins important parce que j'avais pas de sous, j'avais pas le choix hein.

– est-ce que vous avez connu des conflits importants avec vos collègues ou votre hiérarchie ?

– mouais oh ! conflits si on peut appeler ça comme ça mais sans plus que ça, le pire c'était quand j'étais euh… quand j'ai démissionné ou quand j'ai été licencié bon ben j'étais jeté, j'étais dans l'alcool hein j'allais au boulot à cinq heure du mat' en venant, ivre, je sais pas combien de grammes que j'avais mais bon, j'ai dit « je démissionne », bon ben je démissionne sur le champ et pis c'est tout hein.

– est-ce que vous avez connu des promotions dans votre travail ?

– non, j’en ai jamais eu, c’est pas en faisant de la vaisselle qu’on a des promotions hein !

– est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– ouais j’en ai connu un, c’était au mois d’Avril mais sans alcool, je me suis coupé, j’avais appuyé sur un sac poubelle et y’a un verre qui a traversé quoi, voilà c’était tout simple hein, j’ai eu un arrêt maladie et pis voilà.

– et comment vous avez vécu cet arrêt ?

– normal j’ai dit bon j’ai un accident de travail et pis c’est tout hein, j’ai pas réagi plus que ça hein.

– est-ce que vous avez d’autres événements de votre vie professionnelle qui vous aurait particulièrement marqué ?

– non, non.

– pour revenir à ces périodes de chômage, c’était conflictuel avec vos parents c’est ça ?

– ouais, ouais, les deux fois, ils voulaient que je retrouve du boulot quoi parce que bon quand papa met la main dans la poche pour payer le loyer du fils bon ça le fait pas de trop, on est pas fier de soi non plus, là je suis resté chez moi et bon j’ai arrivé assez rapidement à repayer, la CAF, heureusement qu’elle a payé aussi quoi, voilà c’est tout.

– bien, nous allons passer à votre vie sociale, est-ce que vous avez fait votre service militaire ?

– non, j’ai été exempté et j’aurais bien aimé mais sans plus que ça quoi.

– est-ce que, une fois que vous avez habité seul, vous avez connu des déménagements ?

– j’en ai connu un mais je suis resté dans le même immeuble, j’ai juste changé d’étage, c’était pour un appartement mieux, avec plus de clarté.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu des problèmes financiers ?

– ouais, oh ! ben ça oui ! ben c’était à l’époque où j’étais sorti plus ou moins de la merde mais derrière j’ai fait une connerie en 2001, j’ai pris un revolving, c’est un peu la carte Printemps bon ben je me suis amusé avec ça hein et pis y’a pas longtemps, j’ai pris un nouveau revolving Finaref et là j’avais des sous sur le compte bon ben j’ai pris 1500 euros et pis voilà quoi bon ben aujourd’hui je les ai racheté et pis je paie 100 euros par mois et pis c’est tout je sais que c’est de ma faute, je sais que c’est pas… c’est pas eux qui sont venus vers moi c’est moi qui suis venu vers eux bon ben je veux dire c’est moi et pis c’est tout et pis avant ça mes problèmes financiers, ils étaient dus à l’alcool, à l’alcool et pis tout à payer hein mais y’avait quand même beaucoup d’argent qui partait dans la boisson, un moment je payais plus mon loyer et tout et c’était en parti pour boire mais aussi pour manger, je me disais toujours « faut que tu manges », mon père il m’a toujours dit « non, tu paies d’abord ton loyer, pour manger c’est pas un problème » bon ben...

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– ouais, dans mon alcool, outrage à un agent ou pompier bon ben je jouais aux indiens et aux cow-boys bon ben c'est tout hein, c'est tout hein, j'ai été en cellule de dégrisement mais c'est tout hein heureusement que j'ai pas été vraiment en prison, ça s'est arrêté à ça hein mais je connais quelqu'un qui continue aujourd'hui et qui a été en prison aujourd'hui parce que dans son alcool il a fait des conneries qui s'est même pas rendu compte et ben aujourd'hui il le paie, aujourd'hui il est sorti et il m'a dit « t'as bien fait d'arrêter de boire » parce que moi il m'a dit « moi dans mon alcool j'ai fait des conneries » bon ben c'est tout hein, peut-être qu'un jour j'aurais atterri en prison hein pourquoi, comment, je sais même pas pourquoi bon après c'est moi bon ben c'est tout hein.

– bien et euh… est-ce que vous auriez reçu des prix ou des récompenses ?

– non.

– est-ce que vous avez des activités sociales de type participation associative, groupe ?

– non, enfin les AA mais ça c'est pas du social, c'est un groupe de machin pour moi c'est pas du social.

– c'est quoi pour vous alors ?

– pff… comment je pourrais appeler ça moi, j'en sais rien… ils disent toujours qu'ils font pas du social donc pour moi c'est pas du social, c'est un groupe, un groupe de parole et c'est tout.

– et ça vous apporte quoi ce groupe de parole ?

– ben des gens qui me comprennent qui ont vécu la même chose que moi, enfin différemment que moi mais euh… quelque part c'est des gens qui ont le même problème que moi, c'est un soutien.

– est-ce que vous avez d'autres activités de ce genre ?

– non bon le bouddhisme aujourd'hui mais bon euh… c'est pas mal, normalement j'y vais jeudi si je m'endors pas à six heures (rires)

– et ça vous apporte quoi ?

– relaxation et pis ça me permet de voir d'autres gens, ça me permet de…

– au niveau de vos relations amicales justement…

– ben j'ai plutôt des amis des groupes, plus des groupes que du travail en tout cas mais bon je me sens isolé et entouré à la fois, quand je vais pas au groupe de parole, je suis tout seul, on se voit pas en dehors du groupe.

– et c’est quelque chose qui vous manque ça ?

– ouais un peu mais bon c’est tout hein par contre dans l’alcool alors là j’en avais des copains ! et pis aujourd’hui j’en ai plus.

– vous avez coupé les ponts ?

– ben disons que déjà le mardi euh… ben disons que moi j’ai pas des jours de congé comme tout le monde, je travaille le week-end, je suis en repos le jeudi et le vendredi quoi je veux dire, peut-être que eux ils travaillent la journée quand moi je travaille pas bon ben voilà hein moi je veux dire ça a été coupé sans rancune sans rien quoi je veux dire en rapport professionnel c’est tout hein.

– et euh… dans un autre registre, est-ce le décès d’un membre de votre entourage vous aurait particulièrement marqué ?

– à part ma copine qui est morte sinon à part ça non, je devais me marier avec et tout et elle est morte et j’avais pas voulu, elle a fait une embolie pulmonaire en euh… 99 on est restait quatre ans ouais elle est morte en 2002, 2005, non elle est morte en 2004 pendant qu’on était encore ensemble, on a passé noël et elle est morte au mois de janvier ouais donc c’était cette année.

– et comment vous avez fait face à cette perte ?

– ben on peut rien faire hein c’est comme ça, j’ai rien pu faire hein, j’ai pris le dessus hein, j’ai pris le dessus devant moi et devant mes frangins quoi je veux dire, je vais pas pleurer pendant quinze ans non plus voilà c’est tout

hein.

– bien nous y reviendrons peut-être dans la prochaine rubrique euh… est-ce que vous avez d’autres événements de votre vie sociale qui vous auraient marqué ?

– non.

– bien donc nous allons passer à la vie affective, est-ce que vous pourriez me décrire les relations que vous avez connues depuis votre adolescence ?

– ben j’en ai eu mais c’était de passage, la plus longue c’est celle que j’ai enterré là, ça a duré quatre ans, c’était la plus longue.

– et qu’est-ce qui se passait avant ?

– ben je me sentais jeune, je me disais que j’étais trop jeune pff…bon en maintenant je le paie maintenant et pis c’est tout hein.

– ça vous manque de ne pas avoir quelqu’un dans votre vie ?

– non, non, je veux dire je laisse venir, je vais pas chercher euh… je veux dire, c’est pas la chose prioritaire quoi, c’est peut-être là que je serais peut-être déçu alors bon je laisse passer hein.

– être déçu, ça signifie que ça vous ait déjà arrivé ?

– ouais y’a pas longtemps ouais mais bon je m’y attendais à ce coup là donc bon je sais à quoi m’en tenir et pis c’est tout.

– et plus jeune ?

– euh… non.

– c’est plutôt vous qui étiez à l’origine des ruptures ?

– ben disons que là on s’est quitté sans le vouloir, on s’est plus téléphoné plus rien et pis voilà c’est… mais sinon pff… j’en sais rien, logiquement oui.

– et euh… les quatre ans avec cette femme, ça se passait comment ?

– ben ça se passait bien et mal, ça dépendait des jours, elle me disait toujours « ne me téléphones pas au boulot, tu sais que j’aime pas, je suis au boulot » bon ben moi j’en profitais parce que je savais qu’entre midi elle travaillait pas, elle avait une heure et demi de pause et donc je téléphonais pas au boulot mais sur son portable « ouais, là tu me déranges ! » bon ben elle aimait pas qu’on la dérange bon c’est vrai, elle a pas tort, moi je lui disais toujours « mais tu travailles pas entre midi » « ouais mais ça dépend comment je travaille ! » ah bon… bon ben expliques hein, des petites querelles tu quotidiens ouais plus ou moins.

– et vous disiez tout à l’heure que vous deviez vous marier et que vous n’aviez pas voulu…

– ben à noël, je sentais quand même que c’était en péril, le dernier noël ça s’est empiré, elle était déjà malade, elle avait une maladie respiratoire et ça s’est empiré aux poumons donc euh… fallait s’y attendre qu’elle meure un jour mais bon elle avait que quarante ans hein et donc c’est aussi pour ça que ça va, fallait s’y attendre, elle est pas morte d’un accident euh… c’était une maladie, c’est comme ça et pis c’est tout, je dis pas que c’est facile à prendre euh… mais bon c’est comme ça. .

– comment vous avez vécu sa maladie ?

– bon ben faut faire avec hein c’est tout hein.

– c’est la seule de vos partenaires à avoir été malade ?

– ouais, ouais.

– ok, vous disiez tout à l’heure que c’est plutôt vous qui étiez à l’origine des séparations mais comment est-ce que vous viviez ces ruptures ?

– ça me faisait peut-être mal mais l’alcool a adouci tout ça mais bon pff… je me disais « oh ! y’en a une autre ! » (rires)

– et est-ce que ces ruptures vous conduisaient à boire davantage ?

– ben non je pense pas parce que bon vu l’âge que j’avais je me disais bon t’en auras une autre, je me rendais pas compte que c’était la boisson quelque part, je m’en rendais même pas compte plus que ça, je me disais « faudra bien un jour que tu te cases » mais vu ce que j’ai entendu au groupe de paroles, je pensais pas que ça allait si loin que ça.

– comment ça ?

– ben c'est-à-dire que je pensais pas que l’alcool faisait autant de mal quoi, y’en a ils ont perdu leur femme ou leur mari euh… à cause de l’alcool moi je trouvais pas que je buvais tant que ça je me disais que c’était un passage qui pourra se calmer un jour, je pensais jamais devenir un jour que je deviendrais alcoolique, j’ai fait comme tous les jeunes, j’en ai profité un max mais bon le max il a été profond !

– ok et est-ce que… bon vous n’avez pas d’enfants mais est-ce que vous auriez perdu un enfant ?

– non, non.

– est-ce que c’est quelque chose qui vous manque de ne pas avoir d’enfants ?

– ben vis-à-vis de mon père ouais bon il est déjà grand-père mais euh… il en a déjà six, un septième c’était pas mal non plus quoi voilà.

– et vis-à-vis de vous-même ?

– c’est vrai que quelque part j’ai pas su prendre de responsabilité parce que un enfant c’est quand même des responsabilités.

– et euh… est-ce que l’une de vos partenaires auraient connu un accident ?

– non.

– est-ce que l’une de vos partenaires se seraient suicidées ?

– non.

– est-ce que vous avez vécu la perte d’un animal de compagnie ?

– non, non.

– est-ce que vous avez d’autres événements d’ordre affectif qui vous aurait particulièrement marqué ?

– non euh… non rien.

– bien, nous allons terminer cette revue par la santé, est-ce que voua auriez connu vous-même une maladie physique importante ?

– euh… les varices, ben depuis l’âge de 10 ans j’ai des varices quoi, j’étais encore chez mes parents que je me suis fait opérer et pis voilà et pis bon aujourd’hui y’a plus rien c’est à moi de faire attention mais quoi bon euh… quand je suis sorti de l’hôpital, j’ai tenu quoi euh… un mois sans alcool, un mois et un jour, un jour après, je buvais, je me suis arrêté euh… je me suis arrêté par force à cause de ça quoi, fallait plus que je boive pendant un mois du temps que ça cicatrise euh… sinon j’ai eu des calculs rénaux, j’ai eu euh… bon comme tout le monde plus ou moins des grippes intestinales voilà c’est tout.

– et vous vous étiez fait opérer pour vos calculs ?

– euh… non ils étaient partis avec des sels.

– d’accord, est-ce que vous auriez connu une dépression ?

– non jamais.

– est-ce que vous avez déjà fait une tentative de suicide ?

– ouais, c’était toujours dans l’alcool quand j’ai démissionné, là je me suis retrouver dans la merde mais dans une merde profonde quoi.

– qu’est-ce qui s’est passé ?

– ben euh… c’est toujours un pasteur qui me le raconte parce que c’est lui qui m’a vu, c’est lui qui m’a rencontré dans la rue, j’étais plein comme une vache et je voulais me suicider, « moi ! me suicider ! ah bon ! » mais en fin de compte je me suis pas suicidé, je suis toujours là quoi mais j’avais essayé de me suicider dans l’alcool.

– c’est la seule fois ?

– ouais, ouais.

– d’accord euh… est-ce que vous auriez connu des troubles de la libido, dans votre désir ?

– j’ai toujours eu des troubles dans mon alcool ouais, ouais.

– est-ce que euh… pour une raison ou pour une autre vous vous êtes senti handicapé ?

– ouais ben tout ça c’est quand j’étais toujours petit et que j’avais fait les convulsions et que j’avais pas fait l’école comme tout le monde quoi voilà c’est tout.

– et euh… est-ce que vous pensez que ce sentiment d’handicap aurait pu vous pousser vers l’alcool ?

– ouais ben dans la mesure où j’étais tout seul et que euh… je me sentais isolé.

– et dans ce cadre là, qu’est-ce que l’alcool vous aurait apporté ?

– pff… j’en sais rien, peut-être un autre monde euh… des liens c’est tout hein.

– ok et euh… est-ce que vous souffrez d’anxiété ?

– oh… ça dépend des jours, là aujourd’hui je suis anxieux pourquoi parce que maintenant c’est le permis et je me demande quand est-ce que je vais le passer ben euh… le moniteur il m’a dit ce matin « c’est à toi de travailler, moi je t’expliques, maintenant c’est à toi de faire ce qu’il y a à faire hein » bon ben c’est tout hein, c’est à moi de me mettre des coups de pieds dans le cul comme on dit hein maintenant je sais que ma mère sera pas là pour les fêtes bon je vais prendre le dessus et pis j’arriverais, je me suis toujours dit que le premier coup ça fait mal et pis après ça va bon ben ça fera que un an au mois de février qu’elle sera pas là et pis c’est tout hein, il faut bien vivre.

– et comment vous faites pour faire face justement ?

– pff… je fais… c’est presque naturel, je me dis que ça fait parti des choses de la vie et pis bon tout le monde peut être malade et pis que… et pis c’est tout, je relativise quoi.

– euh… est-ce que vous consommez des médicaments, anxiolytiques et tout ça ?

– non, non.

– euh… est-ce que vous connu des sevrages ?

– j’en ai fait aucun des sevrages euh… je me suis décidé au mois d’août, quinze jours avant mon anniversaire, génial, t’arrêtes de boire ! oh ! oh ! génial ! mais bon j’étais content parce que j’en ai bien profité.

– et qu’est-ce qui vous a décidé ?

– ben c’était quand j’ai été le mardi, ça m’a décidé à arrêter et pis c’est tout et pis quelque part je commençais à galérer hein face au pognon face à tout quoi quelque part euh… la galère elle venait quoi et donc j’ai réagi de moi-

même et c’est de moi-même que j’ai été voir les AA, c’est de moi-même, c’est personne qui m’a poussé, un ami il m’a dit, il m’a fait une suggestion et pis voilà.

– et euh… est-ce que vous vous sentez guéri aujourd’hui ?

– pas guéri mais mieux parce que bon on dit bien on reprend un verre on est encore une fois malade encore pire quoi.

– est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– aujourd’hui euh… je me réveille mais c’est pas de troubles du sommeil, je me réveille pendant la nuit ou je dors pas bien mais euh… c’est pas ça et dans l’alcool, ça dépend si j’étais entre deux vins ou si j’étais euh…

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles alimentaires ?

– ça non, j’ai toujours bien mangé (rires) je me suis toujours goinfré !

– bien est-ce que vous avez d’autres éléments par rapport à votre santé à mentionner ?

– non, non.

– bien, pour terminer, comment est-ce que vous vivez les tracas quotidiens ?

– ben je dirais que ça fait parti… ça fait parti de tout hein, je relativise et pis c’est tout hein.

– ok, nous avons terminé, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter pour conclure ?

– non, non y’a rien de spécial, j’ai picolé parce que j’ai picolé, j’ai fait comme tout le monde, une fois que j’ai été jeune j’ai été dedans pour copier pour ainsi dire !

– c'est-à-dire pour copier ?

– ben disons voir que le voisin il buvait un coup, je buvais un coup aussi quoi je veux dire c’était normal, c’était parti dans l’ambiance, c’était même pas entraîné, c’était parce que quelque part euh… je me disais « ben tiens c’est bien de boire un coup tu seras pas pareil » voilà c’est tout hein.

– ok, d’autres choses ?

– non c’est bon

– merci.

Durée : 1H02min

Annexe n°III-3 : M. M

– alors, les premiers événements que je vais vous proposer sont relatifs à la vie familiale euh… est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– oui, ça se passait euh… ça se passait euh… je sais pas comment euh… mal c'est-à-dire mal pour un enfant, pour un adolescent dans le sens où il faisait chambre à part euh… le divorce n'étant pas encore rentré dans le mœurs, y'avait des suspicions, des engueulades euh… bon euh… avec la famille derrière qui poussait l'un l'autre euh… c'était pas vraiment l'idéal pour le petit garçon que j'étais quoi, pour euh… pour l'adolescent pareil, c'est des choses qu'on vit vraiment très mal.

– donc depuis tout petit euh…

– oui, ça a toujours existé depuis euh… oui, j'ai toujours connu ça, j'ai pas connu de périodes stabilisées, c'était toujours chaotique, oui, chaotique et je pense que c'était dû beaucoup à l'influence de la famille c'est-à-dire des frères et des sœurs avec qui euh… qui provoquaient certaines euh… disons qu'ils montaient le couple l'un contre l'autre quoi suivant les origines, ma mère étant d'origine italienne et mon père d'origine polonaise, à l'époque euh… les polonais, ils étaient pas très bien acceptés notamment à cause de l'alcool, bon, moi j'avais un oncle qui buvait pas du tout mais il avait certainement d'autres défauts et euh… mon père buvait, tout le monde buvait enfin buvait j'aime pas ce mot boire, il s'alcoolisait quoi bon certainement parce qu'il avait un certain nombre de problèmes, l'oncle qui était derrière euh… enfin euh… son beau frère qui était derrière, qui était sans arrêt en train de le culpabiliser quoi donc après répercussion vis-à-vis de ma mère, qui elle et ben euh… faisait plus confiance à son frère qu'à son mari et ça a été comme ça tout le temps pendant euh… 20, 30 ans jusqu'au jour où mon père a décidé de partir, de changer de région et donc ça a été coupé un peu du cadre familial donc là euh… et donc je dirais qu'il y avait moins d'engueulades mais chambre à part euh… enfin voilà.

– vous avez changé de région en famille, je veux dire, vous habitiez encore chez eux ?

– oui, j'avais 19 ans.

– c'est le seul déménagement que vous avez connu avec vos parents ?

– non, non, mes parents étaient commerçants euh… moi, j'ai déménagé jusque euh… bon jusqu'au jour où je me suis mariée, j'ai déménagé euh… une fois, deux fois, trois fois euh… cinq fois, six fois, le roi des déménagements (rires)

– et vous viviez comment ces déménagements ?

– oh ! bien, je me suis toujours adapté euh… ça m'a pas posé de problèmes ce genre de chose, non, franchement non.

– et euh… comment vous avez vécu votre départ de chez vos parents ?

– pff… ben j’étais euphorique euh… je partais à l’armée euh… bon, y’avait le discours des parents, des grands parents, c’était l’euphorie euh… j’allais voir autre chose euh… mais bon dans le cas de l’armée c’était obligatoire mais ce n’était pas catastrophique euh… non, ça m’a pas euh… perturbé quoi, j’étais content de partir, j’étais content de revenir bon j’ai pas fait une dépression pour ça quoi (rires)

– et euh… pour en revenir aux disputes entre vos parents, comment est-ce que vous les viviez ?

– comment peux réagir un enfant face à ça ? gros problème euh… comment je réagissais moi ? euh… comment je réagissais moi euh… ben moi, j’essayais de me rapprocher d’eux, pas de faire l’arbitre mais j’essayais de me rapprocher, plutôt de donner de la tendresse, plutôt que d’en recevoir, c'est-à-dire que je me mettais avec eux pour essayer de les regrouper finalement donc euh… essayer de donner de la tendresse que je n’ai pas eue.

– ni de la part de l’un, ni de la part de l’autre ?

– si mon père ouais, ma mère, non, jamais, jamais.

– et donc quelles étaient vos rapports avec votre mère ?

– avec ma mère, euh… pff… elle a essayé d’être une mère mais elle est passée complètement à côté c'est-à-dire euh… pas de tendresse, pas de dialogue, pas de conseils euh… enfin tout ce qu’on attend d’une mère en général euh… par exemple la question de la protection pour un enfant c’est vachement important euh… toujours je me suis débrouillé tout seul euh… toujours tout seul, j’étais dans mon coin tout seul euh… on s’occupait pas de moi, si mon père ouais, mon père, mon père quand il avait le temps, il s’occupait de moi, elle jamais, je n’ai aucune image de ma mère euh… qui me donnait ou de l’affection ou de la tendresse ou un mot euh… jamais, ça n’est jamais arrivé, d’ailleurs quand elle est décédée, je n’ai eu aucune larmes, c’est pas que ça m’a laissé froid, non mais euh… superficiel quoi euh… je veux pas dire que je l’aimais pas mais euh… mais je veux pas tout lui reprocher non plus, on est pas parfait non plus euh… bon, on va pas revenir là-dessus mais elle a pas trouvé son vrai rôle de mère, je sais pas si elle s’en est aperçu ou pas mais comme je suis quelqu’un qui est croyant euh… je lui pardonne, ça c’est une chose euh… voilà donc bon j’ai pas de haine envers qui que ce soit mais ça m’a perturbé enfin je pense que ça m’a perturbé, voilà et c’est là où euh… dans le couple plus tard on recherche euh… on recherche plus tard dans le couple euh… la femme qui peut correspondre aussi à la mère c’est peut-être pour ça que ça a pas marcher avec mon ex femme parce que je recherchais une mère, une femme, une épouse, une maîtresse euh… alors qu’une femme c’est un être humain, vous avez deux bras, deux têtes euh… deux bras, deux jambes, une tête euh…

– et euh… comment vous vous expliquez son comportement entre guillemets non maternel ?

– euh… je sais pas, je peux pas dire euh… y’avait une phrase une fois que je me souviens hein y’a des phrases comme ça qu’on se souvient, elle m’avait dit que j’étais pas vraiment euh… comment dire euh… que j’étais pas vraiment un enfant de l’amour quoi bon je pense que c’est plutôt mon père qui a insisté euh… la preuve c’est que j’ai eu un frère seulement onze ans après quoi et donc le père euh… je sais pas qui c’est quoi euh… vu qu’il y avait pas de relations euh… ce qui expliquerait les conflits entre eux quoi et entre mon frère et moi aussi parce qu’on est en guerre depuis très longtemps euh…

– et elle avait le même comportement avec votre frère ?

– euh… non pas du tout, elle était plus mère avec lui et donc ça, ça fait parti de ma vie mais bon.

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec votre mère ?

– non euh… parce que moi, j’ai fait ma vie euh… je rentrais, je faisais mes devoirs euh… personne ne regardait, je faisais moi-même euh… j’ai eu une scolarité normale euh… sans l’aide de qui que ce soit, mon père n’ayant pas fait des études extraordinaires donc euh… additions, soustractions ça allait mais fallait pas demander plus quoi et donc j’ai fait une scolarité moi tout seul euh… j’ai fait tout, tout seul, toute ma petite enfance, ma grande enfance, ma petite jeunesse, mon adolescence euh… tout, tout seul.

– et comment vous viviez cette situation ?

– ben j’avais l’habitude, ouais, ouais, j’avais l’habitude disons que j’étais orphelin de ma mère quoi je peux le dire comme ça mais je lui ai fait ressentir plus tard, sans méchanceté.

– c'est-à-dire ?

– ben quand elle est devenue plus âgée, elle me disait « tu me parles pas beaucoup » « ben oui, mais maintenant, c’est un peu trop tard » mais comme j’ai toujours la parole facile, les mots qui conviennent et qui font mal euh… bon maintenant je le regrette mais bon c’est sorti et pis voilà quoi.

– et euh… aux vues de ces relations, est-ce que vous avez, un jour, coupé tout rapport avec elle ?

– non, non, pardonner à quelqu’un c’est extraordinaire dans le sens où on se sent plus léger, je suis resté humain c’est toujours ma mère.

– vous n’avez jamais été en rupture avec votre famille ?

– euh… avec mes parents non, on peut pas dire ça non.

– et donc au niveau des relations avec votre père ?

– totalement différentes, affection, compréhension euh… il était attentif euh… sévère quand il fallait euh… gentil quand il fallait euh… pas de reproches.

– et euh… vous avez connu des conflits particuliers avec lui ?

– oui parce que deux caractères euh… deux hommes, on a travaillé ensemble, il était très rigoureux dans son travail et moi j’étais jeune et moins rigoureux euh… ou pas encore euh… bon euh… j’avais 20 ans, 18 ans, on travaillait ensemble et pis bon ben j’étais pas toujours à l’heure les matins euh… des trucs de jeunes quoi et pis bon j’avais un caractère, un caractère euh… dur, non dur enfin j’ai du caractère et quand il me faisait des réflexions, je me permettais parce que c’était mon père, ce que j’aurais pas fait avec un patron quoi mais comme c’était mon père, je me permettais de lui répondre et pis donc euh… j’avais essayé de le punir d’une certaine façon parce qu’il voulait voir ses petits enfants, c’est normal, je l’ai jamais empêché mais de temps en temps pour marquer le coup euh… parce que bon, il me faisait travailler toute la semaine et des fois il me faisait des réflexions euh… qui étaient

logiques quand j'y repensais après euh… et donc il venait souvent les dimanches et des fois je lui disais « bon ben dimanche, c'est pas la peine de venir » donc là ça lui faisait mal, il avait mal donc il ralentissait plus ou moins, il me laissait un peu plus faire ce que je voulais mais bon euh… il fallait que j'apprenne aussi, j'étais en apprentissage de la vie euh…

– donc vos mésententes étaient plutôt dues au travail ?

– ouais c'est ça et ça nous a pas séparé, bien au contraire, moi je l'ai accompagné jusqu'au bout.

– et vous parliez aussi de votre frère…

– mon frère, c'est un con, je veux pas en parler parce que ça m'énerve, on est pas sur la même longueur d'onde euh… c'est toujours un ennemi euh… on a aucune affinités quoi, y'a pas de possibilités de discuter avec lui, on peut pas rentrer dans un sujet quoi, si je dis que c'est blanc, lui, il va dire que c'est rouge, c'est mon opinion et il a la sienne, on peut pas rentrer euh… la communication c'est pas possible, j'ai déjà fait des tentatives, par téléphone, par courrier en lui disant « bon écoutes, on est frère, on va pas rester fâché toute notre vie » aucune réponse, j'ai téléphoné euh… sa femme décroche « c'est qui ? » « c'est ton frère » « bon ben raccroches » donc c'est pas la peine, on va pas euh… je vais pas passer ma vie euh… alors que je l'ai aidé, je l'ai aidé quand il avait pas d'argent, je l'ai aidé à monter une affaire, un magasin de fringues, j'ai pas demandé de merci, ni rien, je l'ai aidé pas financièrement mais au niveau de… démarches et tout ça euh… voilà, à un moment donné, il était au bord de la faillite bon ben je lui ai donné un coup de main bon ben voilà, je me suis occupée de sa fille, je l'ai langée, je me suis amusée avec elle, j'étais proche de sa fille euh… ensuite, il a complètement coupé les ponts et j'ai plus jamais vu sa fille ça aussi c'était une punition et pourquoi ? pourquoi on est pas copain tous les deux ? j'en sais rien moi, je sais pas.

– et donc ça a été ainsi depuis tout jeune ?

– depuis toujours, depuis toujours oui, là c'est à lui qu'il faudrait poser la question hein c'est pas à moi hein euh… moi, je demande qu'une chose c'est qu'un jour, on puisse se rencontrer et qu'on puisse discuter tranquillement, moi, je suis pour le dialogue, qu'il crache le morceau mais bon y'a pas de dialogue, il veut pas dialoguer, c'est un mufle bon ben à partir de là euh… hein c'est… c'est un con, il est idiot enfin voilà quoi, je connais pas le fond de son problème c'est tout.

– et vous disiez qu'il est marié, vous étiez présent à son mariage ?

– euh… est-ce que j'étais invité au mariage euh… non, j'ai pas été invité au baptême de sa fille, ni à sa communion, là on se voit plus du tout, ça fait quelques années déjà, on se voyait à noël, à noël chez mes parents quoi mais il arrivait, il avait déjà un gramme, un gramme et demi euh… il venait, il mangeait, il partait quoi euh… il euh… il avait beaucoup de conflit avec mon père, beaucoup euh… parce que mon père certainement se posait des questions, c'est ce que je ferais aussi mais bon, il a jamais avoué, il a jamais avoué mon père, pourquoi ? parce que bon euh… faut remonter dans le temps euh… dans le temps, dans les années 60 euh… le cocu qui se faisait faire un gosse par quelqu'un d'autre euh… c'était euh… surtout que c'était les gens les plus riches du village euh… il avait des commerces et euh… donc fallait paraître bien euh… mais ma mère m'en a parlé un peu quand j'étais petit, mon père était absent euh… elle m'a dit « tu comprends euh… ça fait deux mois qu'il est parti euh… », mon père a fait une cure hein, il a fait une cure pas pour les nerfs hein il a fait une cure dans les années soixante et il a plus jamais rebu aussi et donc à ce moment là, ma mère m'a dit euh… « tu comprends euh… ça fait deux mois qu'il est parti, je suis une femme et euh… » et donc euh… quelques mois après, mon frère est arrivé donc euh… moi, je sais, mon père, il sait pas et mon frère non plus, il peut pas savoir et moi j'ai calculé en fonction de ce que j'ai comme éléments, d'après mes calculs, d'après la date à laquelle mon père est parti en cure bon ben euh… c'est pas possible que mon

père soit le père de mon frère en plus on se ressemble pas trop euh… lui, c'est une baraque, il passe à peine la porte là euh… mais ça m'a pas empêché euh… justement un jour, il s'était un peu laissé convaincre de rentrer dans le dialogue, c'est peut-être sa femme euh… et donc il s'est laissé convaincre et il m'a invité à manger et donc j'y suis allé et euh… on a discuté un peu de tout et de rien, on a bu un peu bon c'était un pas repas festif, c'était un repas arrosé, si on veut sans… sans plus quoi, on était pas saoul à se rouler par terre et en partant euh… bon ben moi j'étais content et pis en partant euh… on se serre la main et il me dit « tu sais ce qui compte pour moi, c'est ma femme et ma fille » alors là bon j'étais un peu surpris et je lui dis « attends et ton père, ta mère, moi, mes fils » « j'en ai rien à foutre » ben aussi grand qu'il est, je lui ai mis une tarte dans la gueule euh… une baffe dans la figure et je l'ai plus jamais revu et pis voilà et je le regrette pas, je deviens violent quand on touche, bon pas à ma mère mais à mon père, il était déjà malade à l'époque, il souffrait beaucoup euh… bon moi j'étais marié et j'avais deux petits enfants qui étaient gentils comme tout et qui sont toujours gentils comme tout, moi euh… j'avais beaucoup d'affection pour sa fille euh… et donc là, il avait dépassé les bornes.

– et à l'heure actuelle, comment vous vous situez par rapport à cette relation avec votre frère ?

– ben j'aimerais renouer oui, j'ai déjà posé la question à mon fils euh… « tu vas un peu jouer au messager, faire un sondage et voir si on peut donner un coup de fil ou quelque chose comme ça » et il m'a répondu « je pense que c'est peine perdue » bon ben je laisse tomber alors.

– parce que vos enfants ont des relations avec lui ?

– pas souvent mais ça arrive quoi, de moins en moins parce que à ce que j'ai compris euh… parce que mon fils avait le même problème que moi qu'il a résolu et souvent, il sortait avec mon frère et ça finissait en beuverie extraordinaire, j'ai déjà vu chez mon frère euh… baignoire euh… bon il invitait toujours deux copains à la maison, une baignoire remplie d'eau avec euh… cinq, six bouteilles de Picon bières et pis ça débordais de cannettes.

– d'après ce que vous dites, votre frère à un penchant pour la boisson…

– qui mon frère ? oh là là ! catastrophe, c'est une catastrophe, il va avoir 40 ans, laissons le encore mijoter pendant quelques années et on verra bien, moi, je suis pas pressé moi, moi j'ai le temps.

– ok, toujours par rapport à votre vie familiale, est-ce qu'un membre de votre famille a eu une maladie physique ou psychique importante ?

– physique oui ben mon père hein, mon père a eu un cancer de la prostate, on s'en est aperçu trop tard, il se plaignait toujours d'avoir mal à un endroit mais bon il avait des rhumatismes alors euh… bon comme moi euh… et euh… là bon ben on avait été voir un médecin et il avait dit « non, c'est rien, c'est vos rhumatismes, ça passera euh… » et c'est jamais passé et pis on a été voir un autre médecin et celui là a fait son métier jusqu'au bout et on a constaté un cancer de la prostate avec métastase donc un cancer métastasé un peu partout quoi poumons, estomac, foie euh… donc on l'a vu maigrir à vu de nez euh… *c'était horrible*, il tenait plus debout avec un traitement aux hormones euh… bon ben il se sentait mieux et pis bon ben euh… il a tenu le choc trois et demi jusqu'en 87 et c'est moi, qui l'ait accompagné jusqu'au bout et un jour, il était là et il bougeait plus et il m'a dit « j'ai envie de prendre l'air, de me balader un petit peu » donc je l'ai pris sous le bras, c'est moi qui le tenait et on est allé faire un tour dans la forêt, on a discuté de plein de choses et je l'ai emmené euh… et pis il est mort le lendemain et j'allais le voir tous les jours, tous les jours à la même heure, j'allais le voir à un moment de la journée où j'étais libre donc il savait à quelle heure j'arrivais et le lendemain quand je suis arrivé, il était mort, on m'avait dit qu'il avait dû sentir quelque chose et qu'il s'est laissé mourir avant que j'arrive et donc c'était horrible donc euh… c'était y'a presque 20 ans, moi, j'ai l'impression que c'était hier, je suis encore très affecté euh… imaginez euh… c'était mon père mon ami, mon père,

mon ami, mon confident, c'était euh… quelqu'un avec qui je me sentais bien, il m'a donné beaucoup de plaisir étant enfant, c'est lui qui m'a expliqué la vie euh… enfin il a fait vraiment son rôle de père, bon, il avait un côté pour la boisson mais bon euh… mais bon, il a repris ses marques et il a dit à tout le monde qu'il emmerdait la famille et pis il a réussi à arrêter voilà.

– et euh… comment vous avez fait face à ce deuil ?

– comment on peut faire face à une personne qu'on aime, qui souffre et qui est chère ? c'est difficile ça, c'est un des moments les plus difficiles de la vie ça hein parce que c'est tout qui s'en va, la vie c'est comme ça, on a des choses, on donne des choses et on les reprend comme ça, la perte des êtres chers euh… donc ça c'était une période de ma vie qui était difficile, très difficile parce qu'en plus c'est moi qui l'emmenait à l'hôpital faire des rayons et tout ça et pis dans la salle d'attente, je l'entendais hurler parce qu'il avait mal de partout, fallait mettre des coussins sur les sièges et tout parce que chaque bosse lui faisait mal euh… bon il faisait des rayons et pis d'autres trucs hein, je sais pas euh… on lui a fait un toucher rectal et pis bon là, il a vraiment crier comme un fou hein et pis en ressortant, il était tout blanc et pour me rassurer moi, il m'a sorti une plaisanterie que je peux dire aujourd'hui, il m'a dit « tu sais, c'est la première fois que je me fais enculer de ma vie » c'était un mot euh… un mot d'homme pour me rassurer aussi et maintenant ça me fait sourire mais bon euh… voilà mais euh… ce que je voudrais dire c'est que ma mère euh… qui est morte en 2001 d'une rupture d'anévrisme euh… ça me fait pas du tout le même effet, bon c'est ma mère euh… j'ai dit je lui ai pardonné mais c'est pas pareil que mon père, y'a pas le même lien d'attachement, voilà.

– et euh… est-ce qu'un autre membre de votre famille…

– de ma famille euh… de ma famille oui dans la vieillesse, un peu de diabète de mon grand-père euh… de mon père euh… sinon, non, ils sont tous morts euh… de mort naturelle quoi, du côté de mon père, mon grand-père est mort à 78 ans, bon dans les années 60, 78 ans c'était bon quoi euh… ma grand-mère, elle est morte, elle avait 79, 80, un truc comme ça, mon oncle, il vit toujours, je parle du côté de mon père et de ma mère en même temps euh… je vais commencer par le côté de ma mère euh… mon arrière grand père est mort à 98 ans en tombant d'un escalier sinon il serait encore là, il a enterrer tout le monde celui là, il est venu encore à mon mariage en 75.

– et parmi ces pertes, certaines vous auraient particulièrement touchées ?

– ben mes grands-parents euh… mes grands-parents, oui, parce qu'on était proche quand même, j'ai aucun reproche à leur faire euh… ma grand-mère maternelle euh… faisait le rôle de la mère parce qu'elle s'est bien aperçue qu'il y avait un hic quelque part, elle a remplacé un peu ma mère donc elle a vu, elle s'est rendue compte qu'il y avait quelque chose qui fonctionnait pas correctement donc euh… on était très proche tous les deux quoi, c'est elle qui m'emmenait en vacances, c'est elle qui s'occupait de moi euh… quand j'avais 14 ans, j'étais amoureux de la petite voisine d'en face donc elle avait brodé sur mon jean son prénom, des trucs de gosses quoi mais c'est marrant alors que j'aurais demandé ça à ma mère c'était euh… impossible mais bon il faut pas, il faut pas rejeter la faute sur une personne parce qu'elle avait certainement des problèmes aussi mais bon les problèmes qu'on a dans la vie c'est à cause de ce qu'on a vécu en général et pis les modèles qu'on a eu euh… ma mère euh… ma grand-mère m'a emmené pendant je sais pas combien d'années en Italie, on partait toutes les années en Italie, tout le temps et pis bon après, ensuite euh… moi, j'y allais avec mes enfants et je me sentais plus chez moi en Italie qu'en France alors que… je suis aussi d'origine polonaise mais euh… bon mes grands parents du côté de mon père, ils étaient pas aisés donc ils pouvaient pas m'emmener en Pologne en vacances alors que… ma grand-mère euh… ils avaient beaucoup d'argent, beaucoup donc elle nous emmenait euh… mon frère et moi euh… mon cousin, ma cousine euh… on louait une maison et pis bon, on était invité chez tout le monde euh… le dimanche à l'église euh… bon, c'était pas pareil du côté de mon père euh… bon mes grands parents étaient en France mais une partie de la famille était resté bloqué la haut à cause de la guerre euh… ils ont bouclé les frontières donc ils avaient plus à donner à leurs enfants qui étaient restés là bas qu'à nous euh… qui étaient euh… avec mes parents qui étaient commerçants quoi et euh…

finalement, je les ai pas très bien connus parce qu'on habitait pas la même ville euh… donc y'avait moins de relations quoi et pis dans les années soixante euh… soixante-dix y'avait pas les mêmes transports euh… et pis euh… bon mon grand-père est mort à 68 ans et c'était un vieillard couché dans un lit euh… enfin voilà quoi hein alors euh… pour moi, c'était compliqué euh… je fais une parenthèse qui me permet de réfléchir moi, c'était compliqué parce que du côté de mon père, ma grand-mère était russe, mon grand-père était polonais et donc quand on se voyait chez eux, ça parlait à moitié russe à moitié polonais euh… enfin euh… et un peu français, mon père avec moi donc c'était pas facile et euh… du côté de ma mère, mon grand-père est alsacien et ma grand-mère est italienne donc on parlait euh… du côté de ma grand-mère, on parlait alsacien, italien, le français et donc j'apprenais le français, l'italien, le polonais, le russe cinq langues parce que je parle l'anglais aussi un petit peu, voilà.

– ok et euh… est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu accident grave qui vous aurait marqué ?

– disons membre de la famille euh… un accident euh… qui m'a marqué euh… non.

– est-ce qu'un membre de votre famille se serait suicidé ou aurait fait des tentatives de suicide ?

– ah non ! vous vous rendez compte ! du côté de mon père, on est polonais, on est fier, suicide jamais, ben non, j'ai un oncle qui a vécu les horreurs de la guerre, il était dans la résistance, il est mort à 81 ans avec la tête sur les épaules et quand il est devenu âgé, il a juste dit « je déprime un petit peu parce que je peux plus aller à la pêche » hein donc voilà quoi.

– est-ce que vous voyez d'autres événements de votre vie familiale, de votre enfance qui vous aurait particulièrement marqués ?

– euh… pff… marqué, ça me paraît anodin maintenant mais bon euh… non, ça me paraît anodin maintenant euh… quand ma mère avait peur de l'orage euh… c'est idiot mais c'est une femme qui avait peur de l'orage et donc elle hurlait quand il y avait de l'orage, elle prenait un médoc pour dormir quoi, c'était une vraie trouille mais sinon non euh… non.

– au regard de votre vie familiale, est-ce que vous faites des liens entre les événements que vous avez vécu et vos alcoolisations et inversement, entre vos alcoolisations et les événements que vous avez vécu ?

– euh… non euh… j'étais un bon élève euh… j'ai eu tout ce que je voulais euh… non pas euh… je vois pas ce qui aurait pu faire basculer euh… bon je suis d'origine polonaise mais euh… non, je sais pas ou c'est peut-être de l'inconscient mais je suis pas dans mon inconscient euh… non.

– bien, nous allons passer à votre vie professionnelle euh… vous évoquiez le fait que vous étiez bon élève…

– oui, c'est clair, j'ai eu une scolarité normale euh… j'ai fait un métier euh… on m'avait orienté vers un bac technique parce que bon grand-père travaillait dans une usine et mon arrière grand-père travaillait là, mon père travaillait là donc euh… alors le fils devait travailler là et donc j'étais jeune, j'ai fait confiance, je me suis laissée un peu guider par l'expérience des anciens et on m'a fait visiter une fois l'usine et moi j'ai dit « je travaillerais jamais là dedans » bon j'ai fait quand même mes études dans la voie là je suis allé jusqu'à un niveau bac mais tout en sachant que j'en ferais pas mon métier et donc j'ai appris à souder, du dessin industriel euh… enfin tout un tas de truc pour aller travailler dans cette usine et j'ai eu raison parce qu'elle n'existe plus mais à l'époque tout le monde était sceptique parce que y'avait du boulot.

– donc vous n’avez pas eu votre bac ?

– non ben non, j’ai pas eu de diplôme et ça m’était totalement égal parce qu’après euh… je suis partie à l’armée euh… j’ai fait l’armée, j’ai fait mes classes, je suis sortie maréchal des logis c'est-à-dire sergent et donc j’avais des petits galons, mon petit képi euh… j’ai été muté à côté de Paris et j’ai été instructeur euh… j’apprenais le permis à ceux qui venaient là donc euh… voilà, comme j’étais quelqu’un de conciliant et ben je donnais facilement le papier, j’avais pas de responsabilités spéciales, voilà.

– et donc cette expérience, c’était votre premier travail ?

– ben oui hein.

– vous avez vécu comment cette entrée dans la vie active ?

– ben j’étais militaire donc euh… c’était obligatoire à l’époque, bon j’avais essayé de passer à côté euh… mais j’ai pas réussi.

– et ce service militaire, vous l’avez vécu comment ?

– ben bien euh… je me suis bien marré, j’apprenais la vie, j’avais 18 ans euh… j’ai eu mon permis de conduire, mon père me prêtait sa grosse bagnole, j’avais toutes les nanas du coin qui me couraient après euh… (rires) donc c’était bien euh… bon quand j’ai fait mes classes, les classes ont duré trois mois, les classes c’était autre chose, c’était des gardes, des machins euh… c’était des conneries de trucs qui servaient rien pendant trois jours, on dormait trois heures par jour pendant trois jours, c’était un peu barbant surtout que ça servait à rien donc on était là juste pour nous emmerder quoi donc c’était trois mois chiants et pis après c’était la belle vie quoi, je sortais tous les soirs euh… j’avais ma chambre à moi euh… c’était bien quoi.

– et donc après vos obligations militaires, vous avez fait quoi ?

– euh… juste avant la fin de mon service militaire, on m’avait proposé de partir à Papeete pendant deux ans donc là je passais à un échelon supérieur euh… on me donnait deux ou trois fois la solde mais bon euh… l’armée c’était pas pour moi et pis euh… bon, moi je voulais revenir dans mon village euh… je voulais faire autre chose, je voulais gagner ma vie, trouver un job dans une usine en vitesse et tout ça et pis après mes parents sont partis à S., ils ont ouvert un bar, hôtel, restaurant là bas et j’ai été travaillé avec eux jusqu’à l’âge de 26 ans et pis après à l’âge de 26 ans, on a été obligé de vendre parce que bon mon père avait euh… perdu le fond de commerce et moi euh… je me suis euh… j’aurais pu reprendre un bar ou un truc comme ça mais bon j’avais un pote qui travaillait dans les assurances et qui m’avait dit « ben tient ! tu devrais travailler avec moi » et donc j’ai dit « quelles sont les conditions ? » il m’a dit « bon si tu fais dix contrats, je t’explique un contrat et si t’en fais dix je t’embauche » et donc euh… j’en ai fait vingt-cinq ben oui, je connaissais tout le monde avec le bar et pis après euh… je tournais entre vingt, vingt-cinq contrats par mois donc je gagnais à peu près 20000 francs en 88 quoi et donc euh… ça a tourné comme ça jusqu’en 96, en 96, on m’a proposé d’avoir mon propre cabinet avec secrétaire machin tout ça euh… avec des personnes compétentes et tout ça et donc je suis resté pendant quatre ans en tant qu’agent général et puis euh… bon, je sais pas ce qui s’est passé dans le couple, j’en sais rien, tout un méli-mélo, je m’en sors toujours pas encore aujourd’hui et un jour euh… j’ai un… bon tout passait par minitel à l’époque donc on avait notre propre compte et puis euh… l’argent euh… on touchait de l’argent sur les contrats qu’on faisait donc on touchait l’argent de la totalité du contrat, on enregistrait euh… bon par le biais du minitel et pis en contrepartie, on nous réexpédiait,

toujours par numéro, notre commission et puis euh… je me suis rendu compte euh… un jour, y'a un inspecteur du siège qui m'appelle et qui me demande de me déplacer jusqu'au siège bon ben… je me doutais qu'il y avait un problème parce que j'étais à mon compte euh… j'étais la patron et s'il me faisait me déplacer c'est qu'il y avait un petit problème, j'arrive et puis j'ai été reçu par le grand ponte de la société et il me dit « travail irréprochable, contrats irréprochables par contre vous me devez 300000 francs » ah ! alors comme c'était mon ex femme qui faisait la comptabilité, elle avait détourné 300000 balles pour des fringues euh… des conneries euh… je sais pas euh… je sais pas, j'ai rien mangé de spécial euh… je sais pas encore aujourd'hui, je sais pas et donc au fur et à mesure des années ça s'est euh… et donc c'est arrivé à 300000 et donc j'ai fait un crédit à la banque pour rembourser et j'ai été obligé d'arrêter euh… je pouvais plus euh… je pouvais plus, financièrement, j'avais plus les moyens euh… donc euh… y'a eu des échos, j'en ai parlé au copain qui m'avait embauché en 86 et euh… trois jours après, le grand patron de l'ancienne boîte où je travaillais m'a appelé et m'a repris quoi donc ça c'était en 93 euh… 94, 93 et donc euh… comme j'avais de bons résultats euh… il m'a nommé tout de suite directeur principal des départements 57, 67 donc euh… y'avait à l'époque euh… six commerciaux et donc je devais multiplié le nombre par deux ou par trois et donc j'ai terminé avec 14, donc j'en avais un peu partout quoi, je tournais entre douze et seize parce que j'avais un objectif de deux embauches par an c'est-à-dire qu'on brassait et euh… j'ai fait ça jusqu'en 96 pis après j'ai arrêté et ça m'a pas vraiment perturbé enfin si un peu quand même parce que c'était un boulot pénible, j'avais un travail à responsabilités encore une fois et je devais assumer, je devais tout assumer encore une fois, je rentrais tard le soir alors bon c'était un peu l'enfer mais bon je me motivais mais je rentrais chez moi il était neuf heures, dix heures du soir et fallait encore que j'envoie les chiffres par minitel voilà bon euh… bon par contre au niveau salaire, j'étais bien loti, j'avais ce qui fallait quoi, y'avait pas de problème, ça me permettait d'avoir des grosses bagnoles, une grosse maison euh… de dépenser de l'argent, de partir en vacances, d'avoir une vie super bien euh… de faire des cadeaux à mes enfants euh… par contre euh… quand il s'agissait de quelques choses de plus euh… quand on avait mérité une récompense euh… par exemple quand mon fils, il a eu 14 ans, il passait le BEPS c'est ça je crois euh… et je lui ai dit « si tu réussi, je te paie un scooter » et il a réussi, comme c'était un bon élève aussi et le jour même on a été dans un magasin et je lui ai acheté un scooter et il est rentré à la maison avec un scooter donc ça m'a permis euh… de faire plaisir mais bon fallait se lever le matin de bonne heure et tenir toute la journée et pis bon avec ma femme ça n'a plus été, elle m'a emmerdé, elle m'a insulté, elle m'a… jamais contente, carrément méchante, jamais contente bon c'était un peu le style alors qu'elle avait ce qu'elle voulait, elle avait son carnet de chèque, sa carte bleue, elle avait euh… des enfants, on avait une maison euh… mais bon c'était pas suffisant euh… et donc euh… moi, le soir, je rentrais euh… en ayant un peu chez un client euh… bon ben ça multipliait par dix les conflits quoi mais bon euh… j'avais toujours mon métier euh… fallait le faire bon euh… faut pas croire, je me saoulais pas avec mes client euh… je buvais un verre avec le client euh… bon après, oui, après je me suis dit « après tout euh… » après elle est partie euh… bon j'avais trouvé de l'alcool dans ses affaires, donc elle buvait aussi, on en avait parlé et j'ai dit euh… « mais qu'est-ce que c'est ce bordel, tu bois, tu peux plus rien faire, t'es plus un femme et tout, remues toi euh… fais quelque chose, n'importe quoi mais fais quelque chose » bon d'un côté, moi j'étais pas compétent, je connaissais pas le truc et tout euh… bon ben… bon, si ça avait été aujourd'hui, je lui aurais dit « vas faire une cure ou vas voir quelqu'un » c'est vrai mais bon je pouvais pas moi assumer et fallait pas que les gosses s'aperçoivent de quoi que ce soit mais bon, ils étaient adolescents euh… ils sont pas idiots euh… ils ont bien vu que y'avait quelque chose qui n'allait pas euh… je me suis retrouvé un jour avec une hache d'incendie euh… pratiquement en travers de la tronche euh… elle m'insultais euh… enfin n'importe quoi, voilà.

– d'accord, j'entends bien mais euh... vous vous écartez un petit peu du thème du travail euh… nous aborderons votre vie de couple par la suite euh…

– ah oui ! c'est vrai donc euh… oui, donc en 96 euh… qu'est-ce que j'ai fait après 96 ? euh… bon on s'est séparé donc euh… je suis resté un an sans personne euh… donc euh… 95 euh… elle est partie fin 94, elle est revenue en 96, quand elle est revenue, je lui ai donné les clés de la maison, je lui ai dit ciao parce que y'avait des conflits tellement importants que… je suis resté pendant un an seul, j'ai rencontré une coiffeuse en 96-97, jolie, mignonne, intelligente avec beaucoup de qualités et puis euh… ben moi euh… j'avais toujours mon boulot et pis rentrer tard le soir euh… j'étais sur le point de monter en grade euh… j'aurais pu euh… j'aurais pu manager quarante personne minimum, minimum bon euh… on m'a mis des bâtons dans les roues, je suis rentré dans son jeu et je me suis dit

bon je vais arrêter, je vais faire autre chose donc euh… on a commencé par euh… par louer un salon de coiffure pour elle, on a embaucher du personnel, six mois après, j'ai réussi à négocier le salon de coiffure, quelques mois après euh… j'ai louer un bar sur F. un bar de nuit, après, j'ai loué un autre bac sur S. et j'ai pris un snack et pis j'ai créé une société et après quand tout c'était mis en place, je me mettais derrière un bureau euh… je faisais la gestion des entreprises, j'étais en contact avec tout ce qui était publicitaire euh… les commandes, les banques, les emmerdes, l'URSSAF, les Assedic euh… et pis y'avait tout ça à gérer euh… je passais mon temps à ça et pis à faire des chèques euh… recevoir des représentants qui venaient euh… et pis le soir bon ben ras le bol quoi, ras le bol et pis voilà jusqu'en… 2003, 2003 où euh… bon ben c'était plus possible quoi et pis alcoolisé, fallait quelque chose pour un peu se réveiller le matin quoi, de l'alcool euh… là, je le reconnais euh… alcool aidant euh… je me suis dit c'est plus possible, j'en ai marre, je suis allé voir mon comptable, on a falsifier des comptes euh… je suis passé au tribunal, « redressement judiciaire ? » euh… « non, regardez mes comptes, je suis à moins tant, moi c'est liquidation totale et définitive » donc liquidation judiciaire de tout vu que tout était sous ma responsabilité euh… un jour, elle est arrivée euh… elle pouvait plus travailler, c'était fini et euh… j'ai pris la bagnole et je suis parti et là c'est la descente quoi et donc je suis parti, je suis parti en Bretagne, j'ai loué une maison là bas, en bord de mer, j'ai fait la grande vie pendant je sais pas combien de temps, je me suis fait plaisir, décontraction, j'ai joué tout mon argent au casino et après quand je suis revenu, j'avais plus un rond et j'ai fait barman au Luxembourg voilà et depuis là bon euh… là c'était euh… j'ai été livré à moi-même et donc là c'était euh… le bar ambulant, après, je suis parti à M. je suis revenu, après euh… je me suis retrouvé SDF dans le sud euh… bon j'ai fait des petits boulots euh… une fois c'était la peinture euh… barman euh… serveur dans des restaurants euh… j'ai connu deux filles euh… deux femmes euh… et elles m'avaient trouvé un boulot dans un bar euh… elles me lavaient le linge euh… j'allais chez eux tous les jours, elles m'habillaient correct euh… elles me prêtaient de l'argent bon euh… malgré tout la vie était belle quoi tant que j'avais ma voiture, j'allais faire des tours euh…. après j'ai eu des petits boulots, après j'arrêtais euh… après je revenais, j'étais instable quoi et bon la vie était belle quand même euh… je vivais bien et je le vivais bien bon je regrettais un peu la vie que j'ai connue et je la regrette encore aujourd'hui mais euh… mais bon euh… j'ai vécu un peu normalement quoi, je me suis toujours adapté, j'ai pas baissé les bras, je me suis dit « bon c'est une mauvaise période » et je m'en suis sorti comme ça quoi voilà et aujourd'hui c'est pareil euh… bon là, je vais faire une formation euh… c'est purement alimentaire et euh… je sais que je trouverais un truc mieux après euh… j'ai des tuyaux et pis je m'en suis toujours sorti, toujours voilà.

– et euh… vous avez eu une vie professionnelle riche euh… et disons euh… mouvementée, est-ce que votre travail a été une source de stress pour vous ?

– oui et non euh… bon c'est sûr que j'en pouvais plus vers la fin et c'est pour ça que j'ai pété les plombs et que je suis parti la première fois et qu'après je me suis arrangé pour tout laisser tomber mais bon c'est pas que le boulot c'est aussi les problèmes de couple euh… et pis bon après euh… et même maintenant, je m'en fais pas, je sais que je vais m'adapter et refaire des choses voilà.

– et euh… est-ce que vous auriez connu un accident du travail ?

– non, mais comme j'ai dit psychologique oui, lié au travail euh… c'est difficile de manager des gens pendant de nombreuses années, c'est pas évident hein parce que vous avez la pression de l'employeur et de l'employé parce que franchement, l'employé, c'est quelqu'un qui est jamais content parce qu'il travaille trop, il est jamais payé assez alors que c'est l'outil de travail donc c'est pas évident et pis euh… en plus dans le cas des coiffeuses, c'est toutes des nanas et pis dans le restaurant euh… ben j'avais un bar euh… dans un bar de nuit euh… je peux pas mettre un gars en mini jupe hein faut que ce soit une nana donc je travaillais avec tous des nanas donc forcément c'était exécrable de travailler avec des femmes euh… elles sont jamais contentes euh… mais bon je pense que je manageais bien euh… bon c'est moi qui avait la pression hein mais j'ai pas eu de friction particulière avec personne euh… j'étais un bon patron euh… je savais ce que je voulais et je faisais ce qu'il fallait euh… ils avaient des primes euh… des petits cadeaux euh… donc je leur rendais bien donc euh… bonne entente.

– ok, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter sur votre vie professionnelle ?

– sur ma vie professionnelle euh… j'ai eu une vie professionnelle active, bien remplie euh… bon j'ai fais des erreurs aussi bon ben c'est clair hein mais bon y'a pas quelque chose de bien précis qui aurait pu me faire m'alcooliser, me foutre par terre quoi bon je sais que… avec les clients euh… bon on offre pas une bouteille de vin en plastique aux clients euh… on offre pas une bouteille de vin en plastique euh… à la direction générale, on mangeait pas dans le petit restaurant du coin, c'était le grand restaurant euh… et le vin qui allait avec voilà quoi bon euh… j'avais des clients qui étaient chirurgiens euh… qui étaient députés bon ben quand j'allais chez eux bon ben c'était du champagne euh… du champagne donc euh… c'est sûr euh… si on travaille dans un usine, on a pas le droit de boire donc on boit à la maison donc euh… je vois pas euh… je sais pas si c'est euh… je me suis toujours posé la question de savoir si c'est pas le fait d'avoir travaillé en entreprise où en fonction de ce que je faisais y'avait toujours une relation avec l'alcool euh… si j'ai envie de boire euh… bon si j'ai envie de boire et qu'au boulot j'ai pas le droit et le soir, je rentre et je m'alcoolise jusqu'à ce que j'en peuve plus, d'un autre côté euh… je suis dans un métier où je suis dans l'obligation de boire au moins une fois dans la journée quelque chose avec quelqu'un, l'obligation de… donc ça revient au même que je boive dès l'après midi ou le soir à dix heures c'est la même

– si j'ai bien compris, le fait d'être obligé de boire au travail à pu avoir une influence sur votre dépendance à l'alcool ?

– oui et non, si vraiment j'avais pas eu envie de boire et ben j'aurais pas bu voilà et bon, je peux pas dire que c'est ça qui a fait que je suis devenu alcoolique quoi voilà.

– vous voyez d'autres choses ?

– non, non.

– bien, nous allons passer à la vie sociale euh… vous avez parlé de votre vie professionnelle en terme d'instabilité euh… est-ce que de la même manière, vous avez connu des problèmes financiers ?

– dans ma vie, non, maintenant oui, ben oui maintenant.

– et comment est-ce que vous vivez cette situation ?

– euh… je… je maîtrise pas, je maîtrise pas ce genre de chose parce que j'ai pas les possibilités euh… pour avoir deux euros, il faut au moins en avoir un hein si j'avais un petit peu d'argent euh… j'achèterais en bourse, j'attendrais que ça monte et pis je revendrais, j'achèterais euh… je sais pas quoi, y'a bien le système de règlement mensuel où euh… on vous avance des fonds et pis à la fin du mois euh… si euh… vous avez fait des bénéfices, on vous les donne et si vous avez perdu de l'argent euh… obligation de rendre la totalité de l'investissement et donc si vous avez pas l'argent, vous êtes dans la merde, y'a plus qu'à aller se tirer une balle bon pour résumer c'est à peu près ça quoi hein bon euh… si j'avais un peu d'argent euh… la bourse et je ferais fructifier euh… j'ai donné des tuyaux à quelqu'un euh… et il s'est fait plein d'argent euh… donc euh… oui, les problèmes financiers euh… ben j'en ai mais je fais avec, j'ai un budget, je le négocie, j'ai réussi à… avoir un compte rémunéré par un montage financier alors que ça se fait pas pour les personnes qui n'ont pas d'argent euh… donc bon je fais avec voilà.

– et euh… par ailleurs, est-ce que vous aviez, avez des activités sociales particulières ?

– c'est-à-dire euh… bon ben déjà je peux pas m'amuser à faire du bénévolat euh… je vais déjà me « bénévoler » moi-même parce en ce moment euh… j'ai plus à prendre qu'à donner hein euh… sinon j'ai donné des cours de peintures euh… ça me faisait euh… ça me faisait plaisir euh…

– pendant combien de temps vous avez donné ces cours de peinture ?

– ça a duré une dizaines d'années, c'était jusqu'en… 94, jusqu'à ce que je connaisse euh… une nana euh… à pognon quoi euh… qui m'a… finalement un peu coupé du monde, de mes amis, de mes relations euh… enfin bref donc donner des cours de peinture, on se réunissait dans une salle de classe et y'avait des fois dix personnes, des fois douze, des fois vingt euh… c'était un groupe où on s'entendait bien euh… je m'étais une toile au tableau et pis je leur montrais ce qu'il fallait faire et il suivais au fur et à mesure bon je faisais toujours un truc bien terre à terre de façon à ce qu'ils puissent suivre quoi donc euh… la peinture pour moi euh… ça a toujours été ma passion, je crois que je suis né avec ça, avec un crayon euh… j'aurais pu, j'aurais dû prendre des cours du soir à l'école des Beaux Arts par exemple, j'aurais pu le faire, tout le monde peux le faire mais euh… je suis anti euh… anti Beaux Arts parce qu'on entre dans un monde où on croit qu'on peut révolutionner la peinture et on s'éloigne complètement de l'art pictural, l'art contemporain pour moi euh… veux rien dire et y'a des soi-disant critiques d'art qui se disent euh… critiques d'art alors qu'ils ont peut-être jamais touché un pinceau de leur vie quoi alors eux un jour seront à la retraite mais un artiste n'y est jamais euh…

– et cette activité euh… vous a valu des reconnaissances sociales ?

– oui, oui, j'ai eu des prix mais enfin c'est pas ça l'important, l'important c'est de pouvoir s'exprimer euh… y'en a qui disent « moi, je fais ça pour passer le temps » moi, non, moi, non, ça me permet de réfléchir euh… ça me permet de… de travailler euh… de travailler ma matière grise euh… des fois, j'attends deux mois avant de faire quelque chose parce que ça fait son chemin dans ma tête et bon en ce moment euh… j'ai pas les finances nécessaires pour m'acheter des toiles, de l'huile euh… toute la panoplie euh… j'ai pas la possibilité de le faire donc je me limite au dessin avec la peinture à l'eau des gosses, je fais comme je peux quoi voilà.

– d'accord euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– ben euh… j'ai déjà été au tribunal mais bon c'est pas un procès euh… au tribunal de commerce quoi, vous allez devant un juge, le juge du tribunal du commerce et vous dites « bon ben voilà, je peux plus subvenir aux salaires de mes employés, je peux plus assumer les charges sociales, etc. » donc euh… le juge demande si vous voulez un redressement judiciaire c'est-à-dire la possibilité de pouvoir étaler votre dette pour pouvoir continuer à travailler euh… de pouvoir mettre la tête hors de l'eau quoi mais moi c'était pas le cas, c'était le fait qu'il y avait une rupture au niveau la famille qu'il y a eu une rupture quoi parce que ça marchait hein j'ai acheté des merdes et j'en ai fait des affaires qui tournaient c'est ça euh… le business donc voilà quoi et donc c'est pour ça qu'on a été obligé de trafiquer les comptes pour pouvoir être en liquidation judiciaire enfin trafiquer les comptes c'est un bien grand mot hein, le comptable, il faisait en sorte que les dépenses, elles soient plus importantes que les recettes voilà.

– et c'est la seule fois où vous vous êtes trouvé devant un juge ?

– non, y'a une autre fois euh… je m'étais fait arrêté euh… parce que j'étais en état d'ébriété avancé et puis euh… je suis passé le dernier, le juge c'était un petit jeunot et il a appliqué à la lettre ce qu'on lui avait appris, il m'a pas laissé le permis bon ben tant pis euh… donc j'ai été condamné à trois mois de prison avec sursis, 150 euros d'amendes et puis euh… donc des soins et donc j'ai été en cure, tranquille mais bon euh… je l'avais pas faite sérieusement donc euh… voilà c'est tout mais bon ça m'a pas traumatisé hein.

– d’accord euh… est-ce que vous pouvez me parlez maintenant de vos relations amicales, passées, présentes euh… ?

– j’en ai pas, j’en ai plus des amis, j’en ai plus euh… les relations que j’avais avant euh… bon voilà, je vais commencer par ça pour expliquer pourquoi j’en ai plus euh… les relations avec les amis euh… une grande partie de mes amis euh… c’était dans le cercle artistique, ils faisaient parti euh… ils avaient des galeries, ils peignaient euh… ils étaient sculpteur, ils étaient euh… ils étaient guitaristes, violonistes euh… d’autres étaient dans le sport, un était judoka euh… les autres c’était dans le boulot euh… un était inspecteur l’autre était euh… commercial voilà euh… bon, j’ai toujours des rapports normaux avec les gens euh… des coups de gueule euh… non, franchement non, j’ai pas souvenir de coups de gueule avec des gens quoi bon des amis euh… bon, j’en ai pas eu beaucoup si un que je pensais mais bon il m’a truandé de plein d’argent parce qu’il avait euh… accès à mes comptes euh… je pensais que c’était un ami mais bon s’en était pas un comme quoi euh… sinon euh… des liens d’amitié comme ça depuis trente ans euh… non, de véritable ami, j’en ai pas eu quoi, non.

– et même plus jeune dans votre enfance, votre adolescence ?

– ben euh… faudrait bien disséquer le mot ami quoi, le mot ami ça veut dire quoi euh… confiance totale euh… on est sur la même longueur d’onde, on pense la même chose, on veut la même chose, on a les mêmes affinités euh… on a des choses en commun, on veut les partager euh… c’est pas de l’amour profond mais c’est quelque chose de solide, de constructif, si y’a quelqu’un en face à qui on correspond pas ou qui correspond pas et ben il pourra jamais y avoir d’amitié quoi alors euh… ou moi, j’ai jamais correspondu aux personnes qui avaient en face de moi ou alors moi, je voyais pas l’intérêt d’être ami euh… des copains, j’en ai plein, des copains euh… « salut, ça va ? » ouais, j’en ai plein hein d’accord euh… mais ami euh… ami, ami euh… c’est un confident aussi, les seuls amis que j’ai euh… ce sont mes deux enfants, ce sont mes… c’est mes enfants, ce sont mes amis et mes confidents parce qu’à eux, je dis exactement ce que j’ai envie de dire et ça c’est euh… voilà.

– vous disiez que par ailleurs vous n’aviez pas d’amis euh… c’est quelque chose que vous vivez comment ?

– j’ai été très déçu par le genre humain bon on peut pas dire que je suis aigri mais j’ai été déçu par le genre humain et bon les artistes sont un peu spéciaux, on peut s’emporter très très vite quand on est dans nos rêves, dans nos… nos pensées et cætera, on est un peu spéciaux, on est un peu marginal euh… bon, non, j’ai mes fils.

– et euh… est-ce que la perte d’une de vos connaissances euh… vous aurait particulièrement marquée ?

– oui, récemment euh… c’était quelqu’un que j’admirais beaucoup, qui avait euh… bon pas une très grande importance dans ma vie parce que je l’ai pas connu dans un laps de temps assez suffisant mais euh… qui était très gentil, agréable euh… ouvert euh… quelqu’un qui avait de grandes qualités quoi, bon on passait des week-end ensemble et pis on discutait et pis voilà il est mort et ça, ça m’a un peu choqué quoi mais ça fait parti de la vie quoi bref euh… mais des proches euh… ben j’ai un ami qui a euh… bon c’est pas un ami, c’est un copain mais qui est en phase de devenir un ami, bon, je lui dis, je reste six mois chez lui bon je reste six mois chez lui bon ben euh… bon euh… et bon, il a le cancer jusque derrière les oreilles, il est ouvert de partout, il arrive plus à manger euh… bon j’ai plus envie d’être de passage chez lui euh… que de venir l’emmerder quoi parce que bon il supporte plus euh… alors qu’on a passé des supers moments ensemble quoi mais lui, il est en phase finale quoi et pis il a eu des problèmes avec sa femme euh… il a divorcé et sa femme, lui a demandé une pension alimentaire et il pouvait pas payer et euh… il a été condamné à de la prison et euh… quand les gendarmes sont venus chez lui, ils l’ont laissé chez lui bien oui qu’est-ce que vous voulez qu’il aille en prison euh… donc lui euh… je vais chez lui euh… j’y suis allé y’a pas longtemps euh… bon, il veut que je reste mais je veux pas le déranger euh… je vois bien qu’il est au bout du rouleau, il a le même âge que moi et bon euh… lui ce qui compte euh… c’est ses deux bouteilles de rosé quoi parce qu’il peut rien manger d’autre que du fromage blanc avec du chocolat en poudre quoi et pis ses deux paquets de clopes, il est content et donc si on discute ensemble, on va parler de quoi ? de ses problèmes, de sa maladie, de… de

sa souffrance euh… après on va passer à moi bon euh… la dernière fois, il m'a dit « tu te souviens la nana que tu m'avais envoyé » euh… parce que j'avais connu une nana qui m'emmerdait et pour m'en débarrasser, je l'ai emmené chez lui en lui disant « j'ai un copain, il est malade euh… faudrait absolument quelqu'un pour lui faire le ménage et la vaisselle, tu fais ça pour moi ? » elle m'a dit « oui, je le fais pour toi » et donc je l'ai envoyé chez lui et je m'en suis débarrassé comme ça et pis lui euh… il en avait marre aussi et pis il l'a foutue à la porte quoi tellement elle était chiante quoi et donc on se rappelle des trucs comme ça, voilà l'histoire.

– est-ce que vous voyez d'autres événements par rapport à votre vie sociale à rapporter ?

– non euh… moi, je discute avec tout le monde, je discute avec des gens qui sont dans la rue, je discute avec des gens euh… qui sont directeur, je discute avec un copain qui est avocat, je discute avec un type qui est à la Croix Bleue hein euh… je suis ouvert à tout le monde, je discute avec une bonne sœur, un curé euh… voilà, je suis pas fermé quoi par contre j'ai horreur des cons, pourquoi parce qu'un con reste un con même dans ses meilleurs moments voilà, je terminerais là-dessus (rires)

– d'accord euh… nous allons donc passer à votre vie affective euh… est-ce que vous pouvez me décrire votre affective depuis vos premiers émois ?

– ma vie affective euh… je vois pas trop quoi dire, je vois pas euh… la vie affective euh… homme, femme quoi bon ben j'ai eu des amies euh… j'ai eu euh… des… j'ai eu des femmes dans ma vie, je pense à partir de quatorze ans, quinze ans, seize ans, dix sept ans jusqu'à ce que je me suis marié quoi euh… voilà hein euh…

– aucune relation avant votre mariage ne vous aurait particulièrement marquée ?

– absolument pas, non, juste des amourettes quoi sans plus quoi, y'a rien de spécial à signaler comme je pense euh… une bonne partie des adolescents quoi euh… non, rien de spécial, non, je vois pas.

– bien, et donc avec la personne que vous avez choisie d'épouser ?

– la femme de ma vie euh… enfin pour un temps (rires) euh… ben disons que… la personne avec qui je me suis mariée c'est quelqu'un qui semblait correspondre à ce que j'attendais quoi, calme, sereine euh… attachante, discrète, intelligente, beaucoup de qualités euh… bon ça c'est quand c'est tout nouveau, tout beau et pis après on se rend compte de la personnalité, les gens changent euh… les gens changent et pis on se rend compte qu'on est pas fait l'un pour l'autre quoi mais c'est une évolution, ça se fait pas en dix minutes, c'est une évolution sur quelques années quoi puisqu'on a divorcé quand même dix sept ans après donc je vois pas euh… non, on s'est aimé, on a eu deux enfants, on les a élevé euh… et puis euh… voilà et pis les aléas de la vie ont fait que… c'est pas que les éléments extérieurs c'est aussi la vie de couple, quand je dis les gens changent parce que bon le caractère se forme euh… d'un côté euh… bon ça s'est passé comme ça pour euh… moi, j'avais un travail, il fallait assumer la vie de famille euh… ma femme euh… fallait qu'elle assume euh… la vie euh… enfin, élever ses enfants euh… fallait qu'elle assume le linge, la cuisine euh… s'occuper de la maison quoi en général et puis euh… voilà et puis euh… y'a des statistiques qui prouvent euh… qu'à partir des années 80, les couples, ils divorcent à partir de la septième année bon ben moi j'ai réussi à… à rester dix sept ans en passant par des bons, des très bons, d'excellents moments et pis en passant par des mauvais, très mauvais voilà quoi et ça je pense que c'est la vie de beaucoup bon y'a des gens qui vivent jusqu'à soixante ans, soixante dix ans ensemble et il se passe rien ou alors ils s'engueulent parce que y'a deux personnalités qui sont pas d'accord mais bon ben, ça c'est une histoire de personnalité et pis bon faut pas qu'il y en ait un qui ait un ascendant sur l'autre aussi hein, faut pas qu'il y en ait un qui prenne l'ascendant sur l'autre parce que là, on détruit un personnalité et c'est pas bon, voilà.

– juste pour précision, vous vous êtes marié en quelle année ?

– en mars 75.

– quels souvenirs vous gardez de cet événement ?

– ben bien, bien, c'était la fête, une fête et pis moi je croyais que ça allait être pour la vie mais bon ça s'est pas passé comme je pensais.

– oui, vous parliez des mauvais moments…

– ben je dirais que ça se dégrade aussi au fur et à mesure, on s'en rend pas compte, c'est au fur et à mesure, on revient aussi à une époque où y'a eu la libération de la femme, je suis ni pour, ni contre bien au contraire hein ce qui a fait que bon les femmes ont voulu travailler, gagner de l'argent, on voulu être complètement indépendante ce qui a complètement bouleversé le système euh… enfin le système qu'il y avait à l'époque et puis les hommes ont été complètement déboussolés quoi, c'est là qu'il y a eu plein de problèmes, de divorce, de machin euh… et beaucoup d'hommes se sont rebellés et se rebellent encore parce que y'a quelque chose de bien établi euh… c'est la femme qui… qui doit s'occuper de ses gosses et de la maison quoi, il fut un temps où la femme qui travaillait à l'extérieur, c'était mal vu quoi, ça voulait dire euh… ça voulait rabaisser le mari, ça voulait dire que le mari était pas capable d'assumer les charges de la maison et donc voilà, au fur et à mesure ça se dégrade quoi, elle a voulu travailler, elle est partie travailler euh… ça a entraîné des problèmes euh… d'enfant euh… la garde des enfants, le, le… ce que rencontre les jeunes couples aujourd'hui, ils ont rien inventé les jeunes couples aujourd'hui, ils sont les victimes de ce système là quoi hein avant les femmes étaient mariées et pis bon ils faisaient avec l'argent qui avaient et pis voilà bon je sais pas s'ils étaient plus heureux ou plus malheureux, je sais pas mais euh… je pense pas qu'ils aient eu une vie si terrible que ça donc euh… voilà, ça se dégrade, je dis pas que c'est que à cause de ça mais euh… après c'est le divorce quoi.

– oui, votre divorce…

– ben ça a été une décision commune euh… je dirais pratiquement forcé parce que bon euh… chacun aspire à une certaine tranquillité que ce soit le mari, la femme, les enfants euh… toutes les personnes qui gravitent autour bon ben un jour, on prend quand même la décision euh… de dire « bon maintenant, on arrête, on se sépare et pis on fait la vie chacun de notre côté » voilà, moi j'étais pas le genre à dire euh… « bon ben maintenant, on arrête » parce que je voyais les enfants à côté, non, non, de ce côté-là non.

– et donc cette période du divorce ?

– euh… pour moi euh… moi, je pense que je l'ai mal vécu parce que je pense qu'on a tous quand on est jeune, adolescent euh… on a tous un idéal, un idéal de la famille euh… et pis bon ben là y'a eu un rouage euh… je pense qu'il y a eu un grain de sable dans l'engrenage qui a fait que ça ne fonctionnait pas pour des tas de raisons euh… la raison que je viens d'expliquer euh… bon y'en a eu d'autres euh… un enchaînement qui fait que… ouais, je l'ai mal vécu ouais, j'ai l'impression que le château de carte, il s'est effondré quoi, voilà c'est une déception effectivement, d'autant que mon divorce, il a traîné en longueur euh… bon, si huit ans, c'est pas long euh… bon c'est huit ans parce que bon y'avait des questions de biens immobiliers, mobiliers, y'avait des questions de pensions alimentaires euh… bon j'assumais mais je savais très bien que l'argent n'allait pas à mon fils qui en avait besoin euh… donc euh… je lui donnais l'argent en espèce, après, je lui ai fait un compte et pis elle, elle avait rien du tout parce que

j’avais appris qu’elle faisait les bars, des trucs comme ça et donc j’ai mis les points sur les I là-dessus « bon ben toi, t’as voulu être seule et ben faut assumer, moi, je continue à assumer pour mon fils et toi tu te débrouilles euh… j’ai signé un acte de mariage pas un contrat s’assurance en viager quoi donc tu te débrouilles et pis voilà quoi » donc j’ai eu des problèmes de justice euh… de non payement de… c’est pas une pension alimentaire mais euh… d’indemnité compensatoire où ils me réclamaient euh… 300 ou 400000 francs quoi c’était pas du… une broutille quoi et donc je me suis battu pour ça euh… ensuite mes enfants sont intervenus, ils étaient grands et ils sont intervenus pour dire « bon maintenant, faut lui foutre la paix, nous, on est grand, on a notre vie, tout le cinéma là euh… ça a assez duré, tu lui fous la paix » et donc j’ai plus de nouvelles depuis maintenant six ans quoi ouais euh… six ans, cinq, six ans.

– et votre divorce, il a été déclaré quand ?

– en 2003, mars 2003 exactement.

– et donc vous n’avez plus du tout de contact avec votre ex femme ?

– ben non, pour faire quoi ? non, non, moi je serais pas… je serais pas contre d’avoir des contacts parce qu’on a des petits enfants, elle c’est la grand-mère, moi, je suis le grand-père donc je serais pas contre avoir des contacts parce que pour les fêtes de famille ça pose des problèmes, qui en pâti encore c’est les enfants et les petits-enfants maintenant donc euh… bon quand on est borné, quand on est con, c’est pour le restant de sa vie, je crois, on change pas un con, quand on est con, on change pas, on change pas les gens donc euh… après les enfants, c’est les petits-enfants euh… moi j’aurais bien aimé avoir des contacts, simplement se dire bonjour et pis euh… pouvoir se parler, pouvoir se retrouver dans une fête de famille où mes enfants ne sont pas obligés de faire tout un espèce de programme euh… il bosse toute l’année euh… il aurait peut-être besoin aussi de passer un petit truc avec ses enfants tranquille euh… vouloir faire plaisir aux autres euh… je lui ai déjà dit mais bon c’est comme ça euh… bon en plus, elle, elle revit avec quelqu’un et ils s’entendent pas, avec mon fils, ils s’entendent pas bon c’est pas parce que euh… il est euh… il est jaloux à la place de son père mais c’est parce que c’est un gars qui parle que de maçonnerie, de menuiserie, de trucs comme ça donc ils sont pas sur la même longueur d’onde euh… hein c’est tout donc il se fait chier avec lui quoi donc « on y va, on mange, on donne les cadeaux et pis voilà quoi », ils sont pas sur la même longueur d’onde euh… bon moi je me verrais mal aussi parler avec quelqu’un qui me parle que de jardin quoi bon ben ça plait à mon ex femme euh… tant mieux pour elle, elle se sent bien là dedans bon ben c’est bien voilà.

– et donc après votre épouse, vous avez connu d’autres relations ?

– j’ai eu beaucoup de relations hein (rires) beaucoup vu que je m’entendais pas bien avec ma femme euh… bon j’ai essayé d’être fidèle euh… le maximum hein et euh… parce qu’on avait quand même des affinités ensemble et pis on était marié et le mariage, le mariage c’est… c’était euh… quand je me suis marié c’était en 75 et en 75, fallait être majeur, la majorité, c’était à 21 ans donc il fallait l’autorisation des parents euh… c’était euh… elle, elle avait une peur bleue de son frère qui voulait tout dirigé, tout entreprendre euh… il était banquier malhonnête, comme tous les banquiers euh… il fallait que j’aille la chercher à telle heure l’après midi, que je la ramène à telle heure le soir, sinon, elle pouvait pas sortir euh… la semaine ou le week-end, elle pouvait pas euh… bon ce qu’elle gagnait parce qu’elle était apprentie chez un dentiste, bon elle gagnait pas beaucoup mais tout ce qu’elle gagnait, fallait qu’elle le donne à son frère euh… elle avait pas le droit euh… d’aller boire un café dans un bar euh… elle avait pas le droit de s’acheter de fringues ni de chaussures euh… et pis quand elle m’a connu moi, étant plus expansif et mes parents plus larges donc euh… elle avait trouvé quelqu’un avec qui elle pouvait faire sa vie quoi, avec moi, elle faisait ce qu’elle voulait euh…elle pouvait s’acheter ce qu’elle voulait euh… elle sortait, elle rentrait à l’heure qu’elle voulait euh… y’avait pas de questions euh… pas de… ça s’est bien passé quoi, ça s’est bien passé quoi mais bon comme j’ai dit, ça s’est dégradé euh… et donc euh… oui, j’ai été infidèle mais je n’étais pas seul hein je n’étais pas seul (rires) faut pas jeter la pierre euh… non, j’étais pas seul parce que quand j’ai commencé à sentir qu’il y avait de l’eau dans le gaz euh… bon ben euh… je me suis dit « bon ben, j’ai plus rien à perdre » euh… bon je me suis pas

toujours caché mais j'en ai eu beaucoup, j'ai eu beaucoup de femmes oui et quand je dis beaucoup c'est beaucoup et euh… mais sans attache, sans attache, tant que j'étais marié, y'avait pas d'attache possible et euh… donc ma femme, je pense qu'elle faisait la même chose, bon j'ai pas trop cherché à savoir parce que ça l'intéressait pas mais j'ai entendu dire que, j'ai entendu dire que… et pis je cherchais pas comprendre, je cherchais pas à savoir, on est resté ensemble, on est resté ensemble parce que moi je voulais absolument être là pour les gosses et pis, elle, elle était là parce que bon elle devait être là quoi, elle cherchait pas trop à comprendre voilà.

– et donc ça s'est dégradé au bout de combien de temps de mariage ?

– quatorze ans ou quelque chose comme ça, je l'ai pas trompé, le jour de mon mariage quoi et donc après, mon mariage, je suis resté avec une femme pendant huit ans.

– et donc avec cette femme…

– ben ça se passait bien (rires) ouais bien euh… avec le recul euh… avec le recul, je dirais que c'est une femme qui préfère l'argent que les hommes honnête quoi mais je m'en suis aperçu trop tard, il était trop tard, quand on s'est connu, elle était simple coiffeuse et quand on a arrêté, elle était à la tête de deux salons de coiffure quoi euh… elle gagnait bien sa vie euh… elle faisait bien son job pendant deux ans donc elle faisait encore de la coiffure, et cætera euh… elle s'occupait des commandes après elle m'a relégué la partie commandes, c'est moi qui faisait tout bon après moi, j'ai pris un bar, j'ai ouvert un bar euh… mais je voulais pas ouvrir un bar sur S. parce que j'en avais déjà eu deux, je voulais changer de clientèles et puis euh… donc elle, elle travaillait sur S. et moi F. bon c'est pas loin, même pas cent kilomètres et bon, elle habitait chez moi et pour les impôts j'avais mis l'appartement à son nom quoi donc euh… 100 mètre carré euh… cuisine équipée, intérieur carrelé euh… meubles rustiques bon le grand standing quoi mais bon euh… euh… et pis la finalité c'est qu'on séparé quoi, on s'est séparé parce que bon, on s'entendait plus euh… bon, j'étais pas souvent là, elle, elle a commencé à travailler euh… enfin à arrêter à travailler, elle allait au salon deux fois par semaine, après une fois par semaine et pis à force, elle y allait plus quoi donc euh… c'est sûr que… y'a eu un fort déficit euh… bon, je sais pas, elle voyait que ça tournait à peu près tout seul euh… ou alors, elle était mal dans sa peau hein, je sais pas hein elle aurait peut-être préféré rester dans le coin là bas euh… ça c'est chacun son truc euh… enfin elle aurait pu le dire euh… qu'elle préférait rester là bas parce que mon appartement était sur F. quoi enfin son appartement vu qu'il était à son nom mais c'était le mien et c'est bien pour ça que je me retrouve ici quoi dehors de chez moi quoi, j'aurais gardé mon bar euh… j'aurais dû la virer avant euh… enfin la virer, lui dire avant « on se sépare, on s'entend plus euh… tu peux pu me voir en peinture, moi non, plus, bon ben tu te tire d'ici, on empile tes affaires quoi » ben j'aurais toujours mes deux bars, mon appart', j'aurais une autre nana euh… c'est clair.

– si je comprends bien, vous lui avez tout laissé et vous êtes parti ?

– enfin tout laissé non, parce qu'il restait plus rien hein j'avais tout négocié avec mon comptable qui va peut-être m'embaucher d'ailleurs et donc euh… pour l'appartement, j'étais obligé de lui laisser, elle était chez elle alors euh… voilà.

– et donc ces événements c'était quand ?

– au mois d'avril 2003, tout en 2003 bon c'est pas fait exprès hein (rires) ouais, je suis parti, j'étais obligé de partir hein bon y'avait pas des trucs, des heurts, des cris euh… comme j'ai connu avant, c'était plus cool quoi, c'était plus cool donc c'est à ce moment que je suis parti en Bretagne et tout ça parce que je me disais que ça faisait un moment que j'étais bloqué dans la vie, je me suis dit que j'allais prendre un peu l'air quoi, j'ai mérité hein, je faisais quoi, à peu près 18 heures de job par jour, je crois que je méritais hein sur 24 heures, je méritais parce que j'ouvrais un bar à

cinq heures de l'après midi et il était fermé à quatre heures, quatre et demi du matin bon j'avais quand même des gens euh… mais ils se relayaient euh… et moi il fallait que je sois un peu présent, j'avais un autre bar qui ouvrait à six heures du matin, qui fermait à neuf heures le soir donc qui était pratiquement dix kilomètres de distances, je devais m'occuper de ma société euh… je devais être présent dans les deux bars pour discuter un peu avec les employés, je devais voir les clients euh… je devais m'occuper des salons de coiffure euh… les salaires, l'URSSAF tout ça sur la table et pis je devais me débrouiller quoi, des fois j'avais envie de foutre le feu quoi donc voilà quoi et pis bon ça pesait aussi et pis bon je me suis vraiment investi là dedans et pis quand ça marchait plus trop, je me suis dit « je m'occupe plus de rien », c'est tout, c'est pas possible, bon j'ai voulu donner mon entreprise à un de mes fils mais il en voulait pas, j'ai voulu donner un salon de coiffure à ma belle fille parce qu'elle est coiffeuse, elle en voulait pas, ils voulaient rester en dehors alors que ça aurait très bien pu se faire quoi et pis bon lui, il a sont job, il est ingénieur euh… il a son job, sa femme, elle fait des coupes chez des amis et pis bon ça lui occupe le temps quand les gosses sont à la crèche ou à l'école, elle s'occupe de sa maison, de ses gosses euh… c'est une super nana quoi et pis elle fait des coupes quand elle en a envie, pas par obligation, voilà quoi.

– et donc depuis 2003 ?

– ben depuis que je suis ici, je suis seul euh… j'ai pas de femme dans ma vie, non, non, non, non, pas pour l'instant, je sais pas si ça refera un jour euh… si ça se fait, ça serait peut-être bien mais je resterais vigilant, très vigilant, je ferais bien attention à ce que je ferais, j'ai plus envie de faire des choses aussi grandes que ce que j'avais fait et d'ailleurs la société, je l'ai toujours sur les bras, je dois encore de l'argent à droite à gauche, elle, elle est sociétaire aussi et je sais pas où elle est, je sais pas si elle bosse, si elle bosse pas, je sais pas si elle est avec quelqu'un ou si elle est pas avec quelqu'un et je veux plus la revoir, moi je coupe le ponts, le contact et c'est fini quoi, c'est pas que je tire un trait sur le passé mais bon euh… y'a une partie euh…y'a une partie d'amour propre euh… qui est parti en me disant « merde ! c'est un autre qui profite de ce que j'ai construit euh… » maintenant si on interrogeait les deux, les deux femmes qui ont vécu avec moi, eux, ils auraient peut-être d'autres arguments hein certainement, c'est sûr mais bon euh… moi euh… longtemps, longtemps euh… longtemps, j'avais une étiquette d'homme d'affaire qui trompe sa femme euh… qui s'occupe pas de ses enfants euh… bon c'était vrai mais maintenant je m'occupe euh… surtout de mes petits-enfants hein mon fils m'a appelé avant-hier euh… dans la foulée, y'a le deuxième qui m'a appelé euh… ils m'envoient des mails euh… bon, je leur ai déjà posé la question ouvertement « est-ce que j'ai été un bon père ? » ils m'ont répondu « c'est même pas une question à poser » par contre ce qu'il m'a dit, ça m'a un peu… comment dire euh… un peu mal, ça m'a fait mal parce qu'il m'a dit euh… la chose suivante « y'a des blessures qui s'effaceront jamais » et donc moi j'ai demandé des explications et il voulait parler du divorce, ils l'ont très mal vécu tous les deux euh… bon maintenant c'est passé, on vit avec quoi surtout que là, avec la première, ça se passait très mal quoi hein euh… le style euh… bon, on habitait une maison et en contre bas du garage, y'avait six, sept mètres et elle se mettait par la fenêtre et elle criait « au secours, il veut me jeter par la fenêtre » alors que moi j'étais à l'autre bout dans la cuisine quoi hein et les voisins étaient en face euh… bon, elle était hystérique donc fallait mettre un terme sinon moi, je me retrouvais en prison hein elle était capable de sauter et dire que c'était moi qui l'avait poussée.

– et comment vous vous expliquez ce comportement ?

– ben je sais pas, là c'est à elle qui faudrait poser la question hein ou alors elle voulait que je parte ou alors elle voulait euh… je sais pas moi, elle avait des crises d'hystérie comme sa sœur qui s'est tuée, comme son père qui s'est pendu, comme sa mère qui est complètement naze, comme son frère qui est à moitié fou euh… bon ben voilà, voilà, dans le jeune âge, elle a rien ressenti, au fur et à mesure de l'âge bon ben voilà c'est ressorti c'est pour ça que je garde toujours un œil sur mes gosses hein tout le temps hein parce que y'a peut-être un aspect génétique quelque part qui pourrait faire qu'il y a un déclenchement hein bon elle, en plus, elle consommait de l'alcool et pas des petites doses hein et pas de la piquette hein parce que j'avais euh… ma propre étiquette de vin, j'avais faire pour les clients et pour moi, ma propre étiquette de vin, c'était un Bordeaux donc elle buvait pas n'importe quoi.

– et donc elle buvait régulièrement de l'alcool ?

– oh oui ! et avant moi enfin moi avant, j'ai rien ressenti, pas d'envie, j'étais pas dépendant euh… elle, au départ, elle buvait un peu sans plus, comme moi d'ailleurs, aux occasions, bon moi, je buvais un peu plus parce que bon euh… j'allais dire parce que je suis un homme mais c'est ridicule euh… je sais pas, c'était l'époque, c'était euh… je sais pas moi, je me rendais pas compte, c'était normal, c'est comme si je buvais un café quoi, je sais pas ce qui lui a déplu quoi, elle avait tout pour et je sais pas ce qui… non, je sais pas.

– visiblement, elle avait une certaine fragilité euh… une fragilité familiale…

– oui, fragilité familiale, ça c'est sûr hein oui, oui, de ce côté-là euh… là, je peux pas euh… elle peux pas nier euh… parce que bon c'est pas évident de savoir que son père s'est suicidé euh… elle sait même pas comment, bon sa mère, elle était pas bien non plus euh… j'ai rencontré ses tantes c'est pareil hein ils sont complètement euh… à côté de la plaque, ils ont une discussion, ils passent complètement du coq-à-l'âne, je sais pas, c'est pas mon monde donc y'avait quelque chose qui faisait qu'elle était pas nette quoi enfin ça tout le monde le sait euh… les gosses le savent bon ben c'est comme ça quoi.

– et cette situation avec votre femme a pu favoriser vos alcoolisations ?

– je pense ouais, ça a été la cause et la conséquence, de toutes façon l'alcool a été la cause et la conséquence de mes ruptures euh… je crois, je crois les deux parce que bon euh… c'est deux questions euh… hein parce que l'alcool, on boit, on boit et on sait pas qu'on va devenir alcoolodépendant et on boit de plus en plus jusqu'au jour où on l'est sans qu'il y ait vraiment de causes, moi je pense, c'est une habitude et alors moi, j'ai eu les deux, moi, j'ai été gâté, j'ai bu parce que je savais pas que j'allais devenir alcoolodépendant et puis en plus, j'ai augmenté les doses parce que ma femme me faisait chier donc voilà la vie tournait pas comme je voulais euh… je me faisais chier, pour dire bon ben « lâche moi quoi » et donc après y'a eu la violence qui a éclaté euh… c'était les cris, les hurlements, l'hystérie, moi, j'appelle ça de l'hystérie voilà, voilà ce que je peux en dire, au niveau de l'alcool euh… je vois rien de spécial euh… bon maintenant, si je parlais d'un cancer euh… bon j'ai rien fait pour et je l'ai, bon au niveau de l'alcool, on boit et on remarque pas euh… on dit « ben tient ! je suis dépendant » bon ben voilà c'est tout, mais quand il y a des conflits au niveau du couple ou au travail euh… ou et cætera et si on est déjà dépendant quelque part, ça peut que augmenter la consommation, là, on est enfermé dans cette bulle de l'alcool et ça ne peut qu'augmenter la consommation et là, pour s'en sortir c'est encore pire.

– et donc le fait d'être séparé de votre femme et donc de ce climat difficile, ça a eu un effet sur votre consommation ?

– ben, ça l'a diminuée un petit peu mais comme j'étais déjà dépendant euh… je buvais euh… je buvais régulièrement euh… je suis devenu dépendant, je buvais pas à être saoul quoi, moi, je me sentais pas saoul, je considérais pas saoul, je faisais mon job mais euh… non, ça avait diminué et donc quand on a été séparé, je me sentais plus libre, je me sentais plus libre de mes actes, je savais que mon fils était là, je savais qu'il avait à manger, je savais qu'il avait sa chambre, on avait une femme de ménage, sa chambre était faite, ma mère habitait à côté, elle faisait à manger euh… quand j'étais pas là, elle faisait le linge euh… ça c'était une organisation qui fonctionnait bien, donc y'avait moins de consommation et bon les week-ends comme je travaillais beaucoup la semaine, le samedi ben cool, un peu de télé ou je partais avec mon fils euh… il allait voir ses copains, mon autre fils venaient me voir euh… donc j'avais ma bouteille de whisky et je la sirotais tranquillement devant la télé euh… et pis ça s'arrêtait là quoi.

– et avec votre autre amie ?

– ben avec mon autre amie, c'était un peu différent parce que là, je savais que j'étais dépendant et quand je l'ai connue, je ne buvais pas et quand je l'ai rencontrée, elle m'a invité chez elle et elle m'a offert un verre et j'ai pas trop osé euh… euh… boire euh… mais j'ai pas osé avouer et j'ai bu, c'était de la vodka je crois un truc comme ça, un verre de vodka euh… avec du citron bien préparé avec de la glace autour comme quand une femme est amoureuse, elle vous fait un truc bien quoi bon je l'ai bu et pis bon je suis retombé dans le processus quoi et pis bon quand on s'en est aperçu et ben c'était trop tard quoi c'était un peu tard et pis bon là, ça a commencé à parler de médecin, de médicaments euh… après de cure euh… elle a voulu aussi m'interner dans un centre euh… un hôpital psychiatrique euh… et moi, j'ai dit non, c'est pas comme ça qu'il faut combattre ça euh… donc je suis allé voir un médecin euh… j'ai pris ces médicaments qui servent à rien et puis euh… voilà quoi mais bon euh… et pis bon ben là y'a eu harcèlement quoi, suspicion euh… tout ce qu'on peut rencontrer dans un couple qui affronte les problèmes là quoi suspicion euh… avec culpabilisation euh… et pis un jour, j'ai dit « merde, je fais ce que je veux » et là, on se bat plus pour personne quoi, là c'est fini, là on baisse les bras quoi et pis j'ai pété les plombs comme j'ai déjà dit quoi.

– d'accord, vous voyez d'autres choses à ajouter par rapport à votre vie avec ces deux femmes ?

– euh… ben ma première femme, je l'aime toujours oui, je l'aime toujours malgré tout et sinon euh… je suis pas très optimiste par rapport à ma vie amoureuse euh… je pensais sincèrement refaire ma vie avec cette femme qui était gentille, mignonne euh… intelligente euh… bon, on s'est côtoyé pendant 25 ans à deux rues sans jamais se rencontrer, c'était un peu, un peu le hasard quoi, j'allais me faire couper les cheveux et pis voilà quoi, je l'ai invité à boire un café et pis voilà la suite on la connaît quoi et puis euh… voilà, optimiste euh… dans l'avenir euh… je sais pas, je sais pas, j'en suis pas là encore là mais pour l'instant aujourd'hui euh… y'a aucune femme qui m'engueule, y'a aucune femme qui me suis niveau odeur, cheveux, rouge à lèvres alors euh… pour l'alcool euh… bon alcool maintenant y'a plus mais bon, y'a personne qui me suis, je fais un peu ce que je veux, je suis moi dans la vie, je suis quelqu'un de très sérieux, vis-à-vis des femmes, je suis sérieux, moi, j'ai toujours voulu avoir une femme, j'ai pas voulu en avoir euh… cinquante millions mais bon c'est par le biais de ces conneries que je suis arrivé à en avoir plein, j'étais beau enfin non, j'étais mignon, j'avais de l'argent, un bon boulot, j'avais plein d'atout, j'avais tout pour plaire à une femme donc y'avait plein de nanas qui disaient « je veux avoir un enfant avec toi » et pis bon, si je les avais écoutées euh… j'en aurais plein bon euh… ma réponse était toujours « un enfant aura toujours besoin d'un père et il en aura pas vu que je peux pas vivre avec toi » donc euh… par rapport aux relations euh… je suis assez idéaliste, peut-être même trop mais bon pour l'instant comme ça, ça me convient très bien quoi, ça me pose pas de problèmes particuliers si euh… bon j'ai fait l'expérience une fois, j'étais avec une femme mariée et quand son mari l'a appris, il a fait une dépression euh… il a euh… il a eu beaucoup de problèmes, les enfants ont eu des problèmes euh… donc moi quand j'ai appris ça, j'ai coupé court, j'avais pas envie de faire du mal aux autres quoi je me sentirais mal dans ma peau si je continuais quoi donc euh… je fais pas de recherches sur internet pour trouver euh… non, non, si ça doit arriver, ça arrive, c'est pas pour ça que je vais me faire moine (rires) voilà, c'est tout.

– d'accord, donc nous allons parler de vos enfants…

– oui euh… ben je vais commencer par le début, ils sont nés euh… un est né en 75, le 14/12/75, le plus âgé euh… oui en 75, moi je me suis marié en mars 75, il était euh… il est né le 14/12 euh… donc euh… donc un petit garçon euh… il est venu au monde prématuré lui, prématuré donc peut-être le fait que je fumais, j'en sais rien, bon bref, prématuré euh… on se faisait beaucoup de soucis euh… bon moi j'avais insisté pour qu'il rentre euh… il était tout petit euh… il était pas bien, prématuré sept mois euh… et donc euh… j'ai insisté pour qu'il passe le premier noël avec nous et pis donc son enfance s'est bien passée et tout euh… il me l'a encore répété plein de fois euh… très bon rapport avec son père euh… je lui ai jamais posé la question idiote « tu préfères ton père ou ta mère ? » déjà pour commencer parce que moi le coup là on me l'avait fait bon c'est une question qu'on peut pas répondre quoi surtout dans les cas comme ça quoi et donc euh… il a passé une enfance bien euh… il a connu une femme, à l'âge de… je crois qu'il devait quatorze ou quinze ans, ils se sont connus en classe, ils ont vécu une amitié d'abord et pis après euh… ensuite d'autres relations et pis de temps en temps, ils dormaient à la maison, il restait là et pis après, il allait

chez ses beaux parents et pis ainsi de suite quoi jusqu'à ce qui se mettent ensemble, bon d'abord chacun chez soi euh… moi j'étais moins raide que les générations précédentes euh… non, moi j'étais plus cool, j'étais pour les libertés, liberté quoi bon sans dépasser des barrières donc euh… ce qui a prouvé que moi j'avais raison parce que bon, ils ont une vie bien quoi, ils se sont mariés, ils ont deux enfants euh… donc j'ai des photos d'eux dans mon porte feuille euh… y'a pas de femmes là dedans, non, non, tient ! d'ailleurs, à tel point que… elle m'avait offert une montre, une elle montre avec mon argent bien sûr et quand on s'est séparé, je l'ai balancé à la poubelle rien que pour ne pas risqué de penser à elle chaque fois que je regardais l'heure quoi, j'ai voulu tirer un trait là, pour moi c'était ça et pis pour mes enfants euh… bon le divorce ça a été un peu délicat euh… j'ai appelé mon fils et il m'a dit « t'es loin, ma femme va accoucher euh… je peux pas venir » et pis bon j'avais compris quoi et eux m'ont dit, eux me l'ont encore dit, ils ont passé une vie agréable quoi, une vie agréable, les vacances euh… ils étaient libres, ils avaient un petit peu d'argent de poche euh… ils avaient ce qu'ils voulaient euh… ils n'étaient ni battus, ni martyre euh… c'était idéal quoi et je me suis toujours senti proche d'eux.

– vous n'avez jamais connu de ruptures avec vos enfants ?

– non, jamais, pendant le divorce euh… ils ont pas pris parti euh… il m'a dit, il m'a dit « si j'en veux à quelqu'un, c'est certainement pas à toi » bon je sais pas ce que ça veut dire mais bon s'il m'en veut pas euh… et pis euh… il est intelligent, il est intelligent, bon je dis pas que l'autre est pas intelligent mais bon il est intelligent parce qu'il place ce genre de phrase euh… quand il se passe quelque chose d'important dans ma vie donc c'est bien calculé quoi avec des mots euh… pas de réconfort mais il explique la vie qu'on a eu euh… c'est un ami, un confident, c'est plus qu'un fils quoi et l'autre c'est pareil hein et je leur ai dit euh… quand j'ai quitté ma nana fricarde euh… « j'ai perdu une femme mais j'ai récupéré deux fils » parce qu'elle m'empêchait plus ou moins de les voir ou alors elle me mettait des idées fausses dans la tête, que mes fils seraient jamais là pour moi et euh… elle s'est largement trompée quoi et pis bon après ils ont fait leur vie, c'est normal de se séparer de ses enfants, moi j'étais content pour eux, ils commençaient leur vie.

– et effectivement, quand vous avez rencontré des difficultés, vos fils vous ont aidé ?

– euh… ils avaient été là mais je leur ai jamais rien demandé, ils n'ont jamais rien su de ma situation, ils savent rien et ils n'ont jamais rien su du tout, bon ils savent que là j'habite dans un foyer mais ils savent pas où j'ai traîné, ce que j'ai fait, ce que j'ai du faire, ils savent rien et je leur dirais jamais, si à mon dernier souffle peut-être pour pas qu'ils aient de remords.

– et donc euh… votre second fils ?

– ben mon second fils pareil quoi bon lui, il était un peu plus euh… un peu plus euh… comment dire euh… casse cou quoi surtout dans sa jeunesse, il m'a fait des coups pas possibles mais il s'en ai toujours bien tiré ça va, il a eu de la chance, je parle petit hein, petit, des petites conneries de gosse quoi surtout que ma femme, elle s'en occupait pas toujours bien quoi et pis bon au fur et à mesure de son adolescence euh… non, y'a rien, y'a rien à signaler hein, ils étaient bons à l'école, ils ont fait un bon parcours euh… ils ont travaillé, ils se sont battus pour avoir ce qu'ils ont euh… ils ont eu des joies, des déceptions, le deuxième a eu une déception amoureuse, c'est pour ça qu'il est seul aujourd'hui, apparemment, il suit l'exemple de son père hein c'est une femme à tous les ports euh… et il s'attache pas pour l'instant euh… bon il vient d'avoir 28 ans aujourd'hui, il vient d'acheter un appartement, il a du pognon, il a une belle voiture euh… il est pas idiot, ça fonctionne euh… pourquoi il mettrait en place quelque chose avec quelqu'un qui viendrait perturbé sa vie donc euh… il est attente et s'il trouve, il trouve et s'il trouve pas et ben il est bien comme ça quoi, il pourra trouver à quarante ans hein comme à trente, trente cinq enfin un homme est mûr à partir de trente, trente cinq par avant, c'est des petits cons, pas pour moi mais c'est ce que je pense en général, bon pas tous mais en majorité, bon lui, il a 28 ans, il a le temps quand même et pis il est libre hein, à 28 ans, c'est un homme, il a liberté de faire ce qu'il veut, il profite de sa vie, il a raison parce que bon d'après son caractère euh… je

pense qu'une fois qu'il se mettra avec quelqu'un, ça sera du solide quoi, je suis sûr et pis il aura vécu, il aura euh… là maintenant c'est le foot euh… avec les copains le foot, c'est son boulot, les jeux euh… la musique euh… il a plein de copains mais alors lui des fois ça lui arrive pendant un mois, il sort pas, il fait le vide, il reste chez lui ouais il a une vie euh… agréable qu'il a choisie, voilà.

– et ce sont les deux seuls enfants que vous avez eus ?

– oui (rires) enfin bon, elle avait aussi une fausse couche euh… mais bon y'a longtemps, y'a bien dix-sept ans mais bon c'est les aléas de la vie quoi ça arrivait avant et ça arrive encore maintenant hein c'est la vie hein.

– vous-même c'est pas quelque chose qui vous a marqué ?

– traumatisé ? non, non parce que je l'ai su que longtemps après euh… donc euh… bon tant pis, mais je dois préciser euh… mes enfants ont été désirés hein moi dans l'optique de ma vie euh… c'était une femme, deux, trois enfants euh… une vie normale quoi euh… point euh… ma vie s'arrête, on m'enterre et la vie continue sans être emmerdé quoi mais bon, j'ai eu du piquant moi.

– et euh… vos enfants ont été baptisés ?

– oui.

– c'était quelque chose d'important pour vous ?

– oui, leur apprendre euh… la religion dans la vie c'est quelque chose d'important, on peut s'y raccrocher euh… c'est important, je suis d'une famille catholique, je suis catholique euh… ils sont catholiques euh… ils pourraient très bien être autre chose euh… ça serait leur choix mais bon oui, pour moi c'est assez important euh… si une femme me disait aujourd'hui euh… « je t'aime mais je suis athée » euh… y'aurait quelque chose euh… y'aurait un disfonctionnement quelque part, elle a pas les notions de la vie qui seraient totalement justes quoi, y'aurait quelque chose qui sonne faux euh… c'est comme regarder quelqu'un à la télé, on participe pas quoi ou alors regarder des films pornos, on participe pas donc je vois pas l'intérêt donc euh… c'est pas le genre de truc que je regarde bon ben… voilà, mais j'en fais pas une montagne, je suis pas curé euh… j'y crois mais sans plus, je crois en dieu, je suis chrétien euh… voilà.

– d'accord est-ce parmi les femmes que vous avez connues ou vos enfants euh… est-ce que l'un de ces personnes auraient eu une maladie physique ou psychique importante ?

– ben j'ai connu plein de femmes mais bon euh… non, pas euh… elles étaient mignonnes, belles, en bonne santé, mignonnes, belles, intelligentes, bon à moins qu'elles m'aient caché quelque chose euh… non, non et mes enfants non plus.

– est-ce que l'un de ces personnes auraient vécu un accident ?

– je sais pas euh… oui, une euh… un accident de la vie quoi oui, une femme avec qui j'étais y'a encore pas très longtemps euh… elle a perdu son fils de 17 ans quoi, je vous en avais déjà parlé de ça.

– c’est quelque chose qui vous a marqué vous personnellement ?

– oui, ça m’a marqué parce que je connaissais bien le gamin quoi parce que bon je la voyais dans son coin qui était euh… pas très bien, je voyais qu’elle avait changé, oui, ça m’a marqué un peu, oui.

– d’accord et euh… est-ce que l’une de ces personnes auraient fait des tentatives de suicide ?

– non, j’étais marié avec une nana qui avait voulu se suicider pendant X fois, alors euh…

– votre femme avait donc fait des tentatives de suicide ?

– oui, plusieurs fois oui, tous des trucs euh… se jeter par la fenêtre euh… prendre des médicaments, accident de voiture euh… provoqué euh… voilà ce qui est monnaie courante, ce qui fait parti de la vie de tous les jours.

– et comment vous faisiez face à ces situations ?

– sur le coup ben qu’est-ce que vous voulez faire ? on essaie de… j’ai essayé de l’aider, j’ai essayé de la diriger vers les médecins, bon y’a ma mère aussi qui essayait de l’aider euh… de lui donner des livres euh… bon ma mère, elle avait 70 ans mais bon, elle lui donner des livres à lire euh… mais bon sans plus, on est un peu… on est un peu désarmer face à ça euh… quel médecin arrive à déceler si quelqu’un va se suicider demain ? y’en a aucun, c’est pas moi euh… et pis elle en parlait pas trop euh… mais bon d’après ses agissements, elle agissait de manière bizarre euh… elle faisait le ménage à fond dans toute la maison comme si elle allait partir quoi et donc elle consultait un médecin régulièrement euh… et pis bon des paroles un peu incohérentes quoi, des trucs qui tiennent pas la route voilà c’est tout, j’en avais déjà parlé.

– ok et euh… dans un autre registre, est-ce que vous avez eu des animaux de compagnie ?

– oui (rires)

– est-ce que la perte d’un de vos animaux de compagnie vous aurait particulièrement marqué ?

– (rires) particulièrement euh… moi, j’aime bien les animaux donc oui ça m’a marqué, j’avais un petit chat, je me rappelle euh… bon le premier chat que j’avais, il a vécu 23 ans donc je m’y étais attaché quand même hein et puis euh… après bon ben malheureusement c’est la vie, il est mort quoi après j’ai eu une chatte, elle m’a fait trois, quatre petits dans mon atelier de peinture et ma femme avait essayé de les tuer avec du chloroforme donc ça prouve bien que quelque part, elle était pas nette quoi euh… voilà, ils ont été sauvé et pis j’en ai gardé un, les autres je les ai donnés, j’en ai gardé un, un petit chat tout noir et puis euh… le chat s’est fait écrasé quoi et après celui là, j’ai plus voulu prendre de bête, ça fait trop de peine et pis là j’ai pas les moyens quoi, voilà.

– bien, est-ce que vous voyez d’autres éléments à ajouter par rapport à votre vie affective ?

– ma vie affective euh… ben ma vie affective euh… bon ben, elle est pas comblée mais euh… je suis assez satisfait euh… comme pour moi, la famille c’est très important, j’ai mes fils j’ai mes petits fils euh… bon ce qui manque

c’est quelqu’un qui vive avec moi, qui ait les mêmes désirs de vie que moi euh… une femme euh… refaire ma vie, je m’estime encore pas trop âgé pour vivre avec quelqu’un, j’aimerais bien, c’est ce qui manque euh… mais je le vis bien quand même, je laisse venir, je m’en fais pas pour ça quoi, j’avais connu quelqu’un ici mais bon euh… mais un jour, elle m’a vu rentrer au foyer et j’ai plus jamais eu de nouvelles quoi voilà c’est tout.

– bien, nous allons alors passer à la santé, est-ce que vous avez, vous-même, eu une maladie grave ?

– euh… du cerveau ? non, du cerveau ça va et sinon du corps non, un maladie non, non, j’ai été opéré de l’appendicite mais je l’avais fait exprès pour pas aller à l’école pendant quinze jours, je l’avais pas pour de vrai euh… c’était en 68 quand il y avait tous ces trucs là et moi, ça m’emmerdait de monter sur les barricades euh… et donc moi, ça m’emmerdait et donc j’ai été me faire opérer de l’appendicite, j’étais tranquille, j’ai été à l’hôpital pendant quatre jours et pis après, j’étais tranquille à la maison euh… après je suis parti en vacances en Italie et j’ai repris l’école qu’en septembre donc euh… mai, juin, juillet, août tranquille quoi, rien de grave.

– c’est la seule opération que vous avez subie ?

– non, j’ai des broches là et là mais ça c’est suite à un sport qui s’appelle l’aïkido donc euh… comme c’est beaucoup basé sur les articulations, je me suis cassé plusieurs fois le poignet et pis la dernière fois, ils m’ont mis des broches et pis je les ai jamais enlevées, ça me gêne pas, rien de spécial quoi.

– d’accord et euh… est-ce que vous avez vécu des épisodes dépressifs ?

– oui euh… je dirais euh… je dirais que j’ai connu plutôt des déprimes quoi oui.

– vous n’avez jamais été hospitalisé pour ces troubles ?

– non, c’était juste de la déprime ouais, le fait que ça n’aboutisse pas comme je le voulais, le fait que ça ne fonctionnait pas comme je voulais ben la vie euh… la vie de tous les jours, la vie de couples surtout avec l’idéal que j’ai quand on voit que ça fonctionne pas euh… c’est la déprime mais sinon non, je me suis adapté, j’ai toujours réussi à faire face quoi, je me suis toujours remonté donc c’est rien de grave pour moi, c’est pas dans un état de dépression qu’on se remonte, enfin je crois pas.

– et euh… vous avez reçu un traitement pour ces troubles ?

– ça c’est un vaste débat parce que, que ce soit aujourd’hui ou hier, quand on va voir un médecin pour lui dire qu’on a un peu le bourdon, on nous donne des médoc et c’est tout euh… voilà donc effectivement je suis tombé dans le piège euh… dans le piège Lexomyl donc euh… normalement ça devait être un truc qui devait être étalé sur plusieurs moi et stop et moi j’en ai pris pendant des années et euh… je comprenais pas parce que quand je voulais arrêter parce que j’étais bien et ben quand je voulais arrêter, deux, trois jours après, j’étais en manque quoi je ressentais le manque de ce médicament donc j’en prenais de plus en plus, de plus en plus et j’arrivais plus m’en défaire quoi et y’a aucun médecin qui m’a dit qu’on allait le faire progressivement, même mon médecin de famille qui me connaissait, on m’a jamais dit euh… de pas le supprimer mais de le faire progressivement quoi, je l’ai appris que bien après et quand je l’ai appris et ben je l’ai fait progressivement mais j’ai mis deux ans et demi à m’en défaire et là, c’était la catastrophe donc ça c’était en… 95, en 95 d’ailleurs c’était une époque où j’étais seul et donc euh… j’avais pas de nana pour m’emmerder, les gosses allaient bien, j’allais bien, tout allait bien, fallait arrêter ça quoi et donc euh… je vous l’avais dit, j’en avais partout dans les poches, partout, je savais même que si je partais une heure

dans la bagnole, je savais que j'en avais dans la voiture euh… j'en avais dans tous les coins euh… et donc c'était pas prudent parce que les gosses auraient pu tomber dessus hein et donc après le sevrage euh… pendant deux ans, ça a été l'horreur pendant deux ans, j'avais vingt, plus de vingt de tension et j'ai été hospitalisé à cause de ça à cause de vingt de tension, je comprenais pas parce que je disais que je me sentais mal et on me croyait pas donc ils m'ont gardé et c'était des piqûres de Valium comme ça, n'importe quoi, moi j'ai été dans un état catastrophique, j'ai même eu un accident de voiture à cause de ça ben oui, je me suis endormi au volant, je me suis pété dans un fossé à 180 parce que j'ai mal négocié un virage parce que je me suis assoupi et je suis parti tout droit dans le fossé, bon, je m'en suis sorti indemne mais bon euh… voilà, à cause de ce médicament quoi mais ça aurait pu avoir des conséquences catastrophiques et donc euh… franchement ce médicament, il devrait pas euh… ou alors, ou alors euh… vraiment euh… surveiller par les médecins mais vraiment très surveillé.

– et quand vous preniez du Lexomyl, vous consommiez également de l'alcool ?

– ben oui hein c'était une époque où je pouvais en avoir autant que j'en voulais du Lexomyl et donc ça c'est un disfonctionnement pour des gens qui sont euh… moi, j'en veux à mon médecin de m'avoir prescrit ça, je lui en veux parce que bon c'était euh… parce que j'ai vraiment mal vécu cette époque là euh… et pis en plus ça m'a pas aidé euh… toujours l'angoisse de pas en avoir, bon j'en avais toujours euh… et pis euh… des fois j'avais pas ma dose et comme je voulais pas m'endormir si j'en prenais un de plus et ben je me rabattais sur l'alcool hein alors ça augmentait la… le… comment je vais dire euh… l'effet donc quand j'allais voir un client, j'étais bien et bon je pense que c'est comme ça que je suis vraiment devenu dépendant, un peu à cause du Lexomyl euh… ouais, ça c'est un médicament euh… faudrait vraiment mettre en garde euh… parce que c'est facile d'en avoir, c'est facile euh… moi, un flacon de Lexomyl, ça faisait même pas la semaine quoi j'imagine pas ce que j'aurais pu faire, j'aurais pu tuer quelqu'un euh… ça rend agressif euh… j'aurais pu euh… moi, ça m'endormait, ça me calmait mais à la fin, je prenais ça par barrette parce que ça me faisait plus rien et pis il m'en fallait et pis un jour, y'a un autre médecin qui m'a prescrit quelque chose de calmant, qui donnait le moral, qui rendait un peu euphorique mais de plus acceptable donc je prenais les deux, je réduisais l'un et je prenais plus l'autre donc bon euh…

– et vous n'avez pas eu de mal à arrêter cet autre médicament ?

– euh… non, je sais plus comment ça s'appelait mais euh… non, parce que là, je respectais les doses euh… et donc j'ai pas eu de mal du tout mais maintenant je veux plus rien savoir, le premier médecin qui veut me prescrire quelque chose, il va m'entendre et je lui dirais franchement « retournez à l'Université » parce qu'ils se rendent pas compte des conséquences que ça peut avoir sur les gens donc euh… moi, j'ai le dessin donc quand j'ai un coup de mouron, je fais une toile, c'est ma thérapie depuis des années sans médicaments et sans alcool.

– et euh… pour en revenir à vos états dépressifs, est-ce que ces états vous auraient déjà conduit à faire des tentatives de suicide ?

– non, non, ah non ! non, c'était pas des tentatives de suicide, c'est pas… c'était des états où j'étais pas bien quoi moi mon style euh… c'était plutôt de dire euh… « bon ben je suis pas là, je me casse », la fuite, la fuite, c'est mon fils qui me disait toujours ça « tu fuis », je disais « non, je fuis pas, je vais passer un week-end » je prenais la voiture et pis je me cassais et pis je revenais, je partais, je revenais voilà mais pas de tentative de suicide.

– et euh… est-ce que ces troubles étaient accompagnés d'anxiété ?

– ben euh… vu les médicaments que je prenais euh… on me disait que c'était pour ça euh… moi, au niveau de ce que je ressentais euh… c'était des euh… comment dire… des euh… un malaise physique pas psychique, c'était

physique et on me disait que c'était l'anxiété qui pouvait engendré la tension, mes crampes d'estomac euh… ma fatigue euh… bon ben euh… ouais et pis voilà quoi mais bon est-ce que c'est la raison.

– vous, vous ne le ressentez pas comme de l'anxiété ?

– quelque part, on est tous anxieux quelque part même dans l'inconscient donc voilà donc euh… c'est euh… ça fait parti de la vie de tous les jours euh… bon moi les soucis euh… quelque part, je m'en tape, c'est vite résolu euh… ça peut se résoudre euh… ça peut se résoudre euh… j'ai un agenda, je le note, j'écris, je le fais euh… et pis c'est fait euh… franchement euh… les soucis de tous les jours, je m'en fou euh… qu'est ce qui peut m'arriver de pire que de mourir ? rien donc euh… et encore ça serait pas pire parce que ça serait pas la fin du monde donc euh…

– donc les tracas du quotidien, c'est pas quelque chose qui vous angoisse ?

– euh… non, ça m'angoisse euh… c'est pas que ça m'angoisse mais ça commence à me taper sur le système quand euh… bon y'a un problème, j'essaie de résoudre le problème et pis euh… qu'on comprend pas, le problème est pas résolu euh… je sais pas, à cause des administration qui sont pas compétentes euh… et donc c'est pas que ça m'angoisse, ça m'énerve parce que c'est des gens qui sont pas compétents euh… donc euh… des fois j'en arrive à me déplacer euh… alors là, je suis plus anxieux, là c'est une réaction et pis en général quand y'a un problème neuf fois sur dix, faut se déplacer, c'est quand même malheureux hein alors qu'il suffit de faire les choses tout de suite et pis voilà, des tracas du quotidien, j'en ai pas plus que les autres quoi

– et donc vous avez parlé de votre sevrage de Lexomyl et euh… au niveau du sevrage de l'alcool ?

– ben, je vous en avais déjà parlé la dernière fois, je vais pas me répéter quand même, le premier sevrage c'était en 2003 et donc j'ai du faire une dizaine de sevrages jusqu'à maintenant voilà.

– ok et euh… est-ce que aujourd'hui, vous vous sentez guéri ?

– non, non, sincèrement non, comment peut-t-on appeler quelqu'un euh… qui aime l'alcool, qui sait que c'est reposant, que ça peut faire oublier euh… que ça peut donner de l'euphorie euh… que c'est bon euh… un bon vin euh… tout ce que ça peut représenter euh… c'est excellent, le champagne euh… moi, j'étais aussi beaucoup champagne euh… un bon whisky euh… donc non, non, je suis pas guéri mais je me fixe des objectifs parce que je sais que c'est dangereux pour moi et que je veux donner une image euh… aux gens que j'aime, la plus belle que je peux leur donner, voilà c'est mon objectif mais euh… je pense pas tous les jours à être saoul hein moi je sais que si je rencontre un copain et qu'il me dit « je vais boire une bière » je vais pas dire « moi aussi » parce que je sais que ça me fait du mal, ben non, je vais prendre un café voilà c'est comme ça qu'il faut réagir mais guéri non si je dis « ben moi aussi, je prend une bière » euh… bon ben là, je vais à l'armurerie et pis j'achète un flingue et je me tire une balle, ça sera plus rapide et ça sera moins douloureux, mais guéri non.

– d'accord et euh… est-ce qu'à un moment de votre vie, vous vous êtes senti handicapé ?

– des membres ou du cerveau ? (rires) bon je plaisante euh… handicapé ouais, ouais, j'étais rentré dans un engrenage qui me permettait plus de… trouver du travail qui est nécessaire pour la vie, handicapé envers les autres personnes euh… de ce côté-là oui, handicapé à ce niveau là oui, on a plus les mêmes rapports avec les personnes oui, oui.

– handicapé social en quelque sorte ?

– oui, oui, on peux l’appeler comme ça oui, on a une étiquette d’handicapé social oui, c’est vrai euh… je vois quand certaines personnes me parlent euh… elles me parlent comme si elles allaient me prendre sous leur aile et non, j’ai cinquante balais, j’ai pas besoin qu’on me prenne en charge, y’en a qui en ont besoin, moi non, moi je ne veux pas être ni jugé, ni être pris par la main, ni avoir un tuteur euh… non euh… non, non, moi si on me parle et d’une, je veux pas qu’on me parle d’alcool parce que ça commence à me prendre la tête hein, j’en parle déjà assez euh… avec les médecins, la psy euh… l’assistante sociale euh… la dernière fois j’avais compté, j’a fait 17 heures d’alcoologie dans la semaine, plus qu’un médecin ! donc euh… non, on peut parler peinture, art enfin plein d’autres choses mais pas ça, ça me prend la tête voilà.

– ok et euh… toujours au niveau de la santé euh… est-ce que vous avez connu des troubles du désir, de la libido ?

– je vous assure que non, non, même pendant les fortes périodes d’alcoolisations euh… non, j’allais jusqu’au bout, tout le monde était content euh… non, non.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– oui quand j’étais alcoolisé euh… ouais, quand j’étais alcoolisé j’avais du mal à dormir euh… je me couchais très tard, je me levais très tôt euh… je faisais des cauchemars euh… c’était euh… j’étais mal la nuit euh… j’avais une appréhension euh… j’avais pas l’impression de rentrer dans un sommeil réparateur alors que maintenant non.

– une appréhension c'est-à-dire ?

– ben je savais que j’allais pas m’endormir avant trois heures du matin euh… que je serais réveillé à cinq heures et je dormais mal, mal, mal et pis la journée fatigué ouais, ouais mais plus du tout maintenant depuis que je bois plus.

– et euh… de la même manière, est-ce que vous avez connu des troubles de la conduite alimentaire ?

– non enfin par la force des choses oui, c’était une question d’argent, bon ici je commence à m’organiser mais j’ai connu oui j’ai connu, moi, j’ai connu l’opulence et j’ai connu le fin fond du désert donc euh… mais bon euh… où j’étais euh… j’ai toujours réussi à manger ce qu’il fallait, quand j’étais dans le sud euh… quand j’étais dans le sud surtout ce qui manquait c’était l’eau, l’eau c’était difficile à trouver, ouvrir un robinet ça peut paraître simple mais c’est difficile à faire quand y’en a pas, surtout quand on est en bord de mer, y’a plein d’eau mais l’eau salé c’est pas génial euh… alors on se rabattait sur le rosé hein, le rosé du sud frais donc on avait pas très soif euh… l’eau c’était surtout pour le matin, pour décoller un peu les membranes euh… je regrette rien, y’a eu des bons moments, je regrette rien non.

– bien euh… est-ce que vous voyez d’autres éléments sur votre santé à ajouter ?

– santé, non.

– bien, nous avons terminé, est-ce que vous avez un mot pour conclure ?

– ben j’étais sportif, très sportif euh… j’en paie un peu les conséquences maintenant euh… dos, cuisses euh… genoux euh… voilà, dans dix ans, ça sera peut-être encore pire euh… par contre, j’aimerais bien refaire un peu de sport mais quoi ? courir euh… après quoi ? après qui euh… pour résumer ben euh… on a parlé de tout euh… et puis euh… voilà, pour dire, j’ai été sincère, j’ai rien caché quoi, voilà, sinon ça sert à rien quoi, voilà, je suis un cas parmi tant d’autres quoi et je suis sûr qu’il y a pire quoi et pis oui ce que je veux dire c’est que j’ai déjà fait pas mal de travail sur moi euh… je me suis battu pendant des années ben euh… justement c’est depuis 2003 que je me suis battu et c’est pas le déclic du divorce ou de la séparation avec mon ex nana qui ont fait que j’ai pris conscience qu’il fallait faire quelque chose quoi, non, non, pas du tout, c’était déjà en train de mûrir dans mon esprit depuis quelques temps euh… et puis euh… j’ai avancé euh… c’est comme tout euh… on se trace un chemin et pis on est fatigué, on se repose et pis on repart, c’est un marathon bon ben moi, je l’ai fait le marathon, je suis au 42ème kilomètres et il me reste encore 200 mètres, ça paraît rien mais c’est énorme euh… voilà c’est tout.

– et bien, je vous remercie.

Durée : 3H16min

Annexe n°III-4 : M. S

– bien nous allons commencer par des événements relatifs à la vie familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– euh… oui, oui, oui, ouais, ouais tout jeune déjà je crois, ben disons que… quand j'étais plus jeune c'était plutôt les cris enfin ils se disputaient beaucoup enfin ça m'a peut-être beaucoup marqué parce que j'étais petit hein c'est… bon… quand j'avais six, sept ans que… ouais ils se disputaient euh… pourquoi à ce moment là je le savais pas mais sinon non disons que… y'avait pas d'ambiance, y'avait pas d'ambiance euh… de… malsaine dans la famille quoi euh… disons que y'avait une dispute la qui m'avait marquée où ma mère avait crié euh… et euh… ma mère avait pleuré et donc à mon avis ça a dû me marquer autrement euh… non pas vraiment, après ça s'est calmé après au fur et à mesure des années quoi, ils se sont euh… ils se sont… comment dire, résolus à vivre ensemble euh… ils sont…

– comment est-ce que vous décririez les relations de couple de vos parents ?

– euh… ben disons euh… depuis bien longtemps, je sais plus quand exactement, 84 euh… 84, 84 déjà ils faisaient chambre à part donc euh… des relations de couple euh… y'en avait plus hein, ils vivaient ensemble et pis c'est tout, y'avait plus vraiment euh… je pense que je les ai jamais vus se tenir par la main ou par l'épaule euh… ce genre de chose quoi, non euh… aujourd'hui bon ben, enfin je pense euh… qu'ils sont mariés euh… comment dire euh… presque par obligation euh… ma mère est tombée enceinte euh… de moi et euh… je sais que j'ai vécu euh… un an euh… un an euh… enfin en Hongrie là chez mes grands parents euh… parce que mon père il était plutôt euh… lui il aurait jamais dû se marier ou fonder une famille euh… lui il était plutôt euh… comment dire euh… aventurier, descendu en France euh… trouver du travail euh… parce que mes parents ils sont Hongrois hein euh… ils se sont connus là bas et euh… et mon père il est parti en France euh… il a appris par courrier que ma mère était enceinte euh… bon ben fallait qu'ils se marient euh… à cette époque là euh… je sais qu'il y a une crise euh… les détails je les connais pas mais je sais qu'il y a eu une crise euh… à cette période là euh… mais bon après euh… bon après y'a eu ma sœur deux ans après et pis bon mon frère euh… trois ans après mais euh… à la fin y'avait les enfants et je pense qu'ils sont restés ensemble parce que y'avait les enfants euh… par devoir parental quoi c'est tout, pas par amour et euh… une fois qu'ils étaient en France euh… comme ma mère travaillait pas, y'a que mon père qui travaillait bon euh… il pouvait pas partir quoi, ma mère se trouvait dans un pays étranger euh… euh…

– donc par la suite il n'y a jamais eu de séparations ?

– non, jamais.

– et comment est-ce que vous viviez cette situation ?

– ben disons que… j'ai très vite compris qu'il y a avait quelque chose de pas normal quoi, c'était pas comme euh… comme euh… comme chez les voisins ou chez des amis là bas euh… les couples euh… y'avait des gestes de tendresse euh… même en regardant la télé euh… l'idéal de la famille euh… et bon c'était pas comme ça à la maison, c'était euh… mais on a pris l'habitude quoi, ça nous étonnais plus à la fin euh… c'était comme ça euh… bon souffert non, j'ai euh… ben disons que j'ai souvent pensé quoi, ça m'a souvent intrigué euh… mais disons que les enfants nous on en a pas souffert je pense, ça nous concernait pas disons que… vis-à-vis des enfants euh… ils ont toujours été euh… ils ont toujours été là quoi, on a eu tout ce qui fallait euh… pis bon leur vie intime euh… on savait pas trop, on était un peu pudique euh… voilà.

– et donc euh… vos parents sont immigrés ?

– oui mon père euh… il est venu en France en 67 euh… il a connu ma mère en 68 et moi je suis né en 70 ici donc euh… donc euh… c'est vraiment pendant les vacances quand j'étais petit quoi ou alors y'a eu une période quand j'avais euh… quatre ans euh… je suis resté un an voilà, quand j'avais quatre ans je suis resté un an là bas au pays euh… j'ai fait un an de maternel bon il devait y avoir une crise, moi j'avais pas bien compris pourquoi qu'est-ce qui se passait mais après bon ils se revenus me chercher pis… mais j'étais chez mes grands-parents pendant près d'un an.

– vous avez des souvenirs de cette période ?

– ouais, ouais des bons souvenirs même euh… j'ai fait la maternelle là haut et c'était assez spécial euh… c'était les maternelles des pays de l'est là euh… non j'ai des bons souvenirs de là bas quand on allait aussi après les grandes vacances là bas, ça se passait bien, avec les grands-parents là bas, ça se passait bien euh… voilà.

– d'accord et euh… lorsque vous habitiez avec vos parents, est-ce que vous avez déménagé ?

– euh… ouais, on a habité à S., on a déménagé plusieurs fois hein S. après euh… M. en 78 à M. et en 84 ils ont fait construire la maison à C. c'était euh… le but quoi, construire une maison et euh… au bout de sept ans quoi on l'a perdue, on a perdu la maison et ça a été un grand choc pour mes parents enfin surtout pour ma mère, mon père euh… « bon ben tant pis c'est la vie on continue », ma mère euh… ça a failli la détruire complètement et c'est vrai que cette maison et tout et euh… tout de suite après euh… on perd la maison et on se retrouve en HLM à B, au sixième étage euh… c'était pas euh… le bon quartier déjà donc ça a été euh… et pis la période là c'était la période des études et tout ça, on passait des diplômes euh… c'était pas simple pour nous les gamins, je sais que moi j'avais euh… j'avais le bac a passé et euh… quand on revenait à la maison, ma mère elle était mal, allongée avec des cachets euh… elle était toujours euh… semi comateuse et donc c'était une grave dépression donc ça a été une période assez dure quoi.

– vous-même vous avez été touché par la perte de cette maison ?

– ben ouais euh… moi je l'aimais bien cette maison euh… j'avais ma petite chambre en bas euh… j'étais indépendant quoi, mon monde euh… et pis c'est là haut euh… j'avais plein d'amis euh… de mon âge euh… on allait dans la forêt euh… se balader, c'était euh… et pis pendant la période là on était assez aisé quoi, mon père gagnait de l'argent, on faisait ce qu'on voulait euh… c'était une bonne période quoi, ça changeait de la période avant euh… y'avait beaucoup plus d'argent qui rentrait euh… donc euh… ça nous euh… ça nous a perturbé euh… moi euh… ma sœur aussi euh… on était tous en colère plutôt euh… contre ma mère enfin euh… on rentrait à midi euh… pour manger euh… quand on la voyait euh… elle arrivait même plus marcher, elle était vraiment dans le brouillard euh… complet, on avait peur de la laisser toute seule, on habitait au sixième étage avec le balcon euh… derrière euh… des fois j'allais pas en cours pour rester l'après midi avec elle euh… il pouvait se passer n'importe quoi, ouais c'était une période euh… assez, assez dur, troublant euh… et pis en plus elle buvait mais bon elle s'alcoolisait déjà avant euh… petitement quoi enfin petitement euh… quelques bières euh… en cachette mais là euh… c'était alcool, médicament et les bières par-dessus et encore pendant ses crises, elle buvait moins parce qu'elle pouvait pas sortir mais euh… après, elle a repris ses vieilles habitudes hein moi je crois qu'elle euh… qu'elle a bu très tôt euh… moi j'avais remarqué euh… quand j'avais six, sept ans euh… quand j'allais faire les courses, c'est moi qui allait acheter euh… je comprenais pas quoi, je prenais ce qu'il y avait sur la liste et euh… toujours des bières quoi.

– et après quand vous avez compris ?

– après quand j'ai compris, j'étais euh… comment dire euh… j'étais en colère mais on pouvait rien faire, on pouvait rien dire, on pouvait rien faire ou dès qu'on lui parlait de ça, moi, mon frère ou euh… ou ma sœur, elle niait, dès qu'on lui parlait de ça, elle voulait rien entendre, c'était euh… une main sur les oreilles et pis euh… c'était un sujet tabou euh… on a subi euh… pas de dialogue à ce niveau là et encore aujourd'hui euh… pourtant c'est du domaine de… tout le monde le sait hein et ben c'est… y'a une espèce de… c'est ma mère euh… je sais pas il doit y avoir une certaine pudeur euh…

– et euh… ce sujet vous a-t-il valu de rentrer en conflit euh…

– non ben comme j'ai dit au début on essayait euh… et pis après ben euh… on laissait faire non mais on subissait euh…

– et de manière plus générale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes avec votre mère ?

– non, mmm… non, non, je crois que… avec ma mère je crois qu'on a toujours été complice bon j'étais complice euh… dans ce qu'elle faisait bon c'est moi qui allait faire les courses même plus tard là bas à B. euh… quand j'allais faire les courses et tout ça et pis y'avait aussi le truc de cacher à mon père euh… ne rien dire, ne pas en parler euh… c'était un secret de polichinelle hein parce que mon père il le savait euh… non mais toujours été complice avec ma mère euh… et pis après ça s'est réaffirmé après quand moi je suis tombé dedans aussi, ça c'était aussi euh… entre guillemets facile de boire à la maison.

– et euh… au niveau affectif euh…

– ben euh… non c'est euh… j'ai plutôt pitié, j'ai plutôt pitié parce qu'elle a détruit sa vie, elle a eu une vie nulle, complètement nulle euh… elle avait quel âge ? elle avait 18 ans quand elle m'a eu euh… 20 ans, ouais 20 ans et euh… elle s'est mariée et y'a jamais eu euh… enfin peut-être au début bon euh… après y'a pas eu d'amour, de vie de couple euh… elle a vécue toute seule, toute seule pratiquement tout le temps, elle s'est réfugiée dans l'alcool euh… pis elle…jusqu'à aujourd'hui euh… quand je vois l'état de sa santé euh… surcharge pondérale, elle est grosse euh… elle arrive même plus à manger euh… enfin à marcher euh… elle a de l'ostéoporose là enfin elle est infirme quoi euh… elle s'est complètement laissée aller, elle était euh… comment dire, elle ressemble plus à rien.

– et aujourd'hui quels sont vos rapports ?

– euh… toujours pareil euh… on discute de tout euh… surtout de tout et de rien euh… maintenant on est… euh… comment dire ça résigné, maintenant on est résigné euh… avant je me prenais la tête pour ça euh… disons que ça me perturbais beaucoup mais maintenant c'est décidé bon ben voilà c'est comme ça euh… je crois que le fait d'habiter chez eux pendant cinq ans encore, pendant toute cette période ça m'a complètement euh… petit à petit ça m'a rendu un peu dingue et quand je suis parti de chez eux ça a été un soulagement, dès la première fois c'était comme ça, c'était en… en… 94 quand je suis parti, que j'ai quitté le domicile familial euh… là j'étais soulagé, j'étais content, j'étais libre, j'allais faire ma vie et tout ça et pis après revenir fin 98 euh… retomber dans le… dans ce marasme là et puis euh… parce que je me sentais pas euh… la première fois quand je les ai quittés euh… c'était pour partir à l'armé en 94 et pis en même temps j'avais ma petite amie euh… on habitait à P. et quand je revenais de perm' euh… j'allais à P. et on passait le week-end ensemble quoi, j'avais des projets quoi, j'allais construire ma vie, une vie normale euh… tout, tout, tout marchait bien, tout allait comme il fallait.

– en comparaison la vie chez vos parents, vous ne l'a trouviez pas normale ?

– en comparaison non, en comparaison euh… quand j'allais du côté de ma belle famille, je voyais bien les différences euh… bon c'était pas trop euh… pécuniaire, bon ma belle famille était plutôt aisée mais euh… je voyais bien les relations qui avaient entre frères et sœurs, entre parents et cætera euh… je voyais bien que c'était des relations que nous on avait pas avec nos parents, c'était pas la même chose, c'était complètement différent et pis bon c'était euh… toute une famille euh… quand on allait passer Noël ou Nouvel An euh… c'était la réunion de la grande tribu euh… ça y'avait pas chez nous euh… je me sentais bien chez eux, je me sentais dans une famille parce que euh… la famille de mes parents, elle était pas en France, bon c'est vrai que quand on était petit, y'avait plusieurs couples euh… qui sont venus euh… bon plusieurs couples qui sont venus en France euh… pour travailler et euh… bon ils se réunissaient les samedis soirs pour jouer aux cartes et des machins comme ça, bon ça, ça a duré pendant dix, douze ans et pis bon après ils se sont perdus vu mais euh… les autres ont réussi euh… tout euh… belle situation, belle maison euh… ils ont tous réussi sauf euh… mon père qui euh… pendant euh… on était les derniers à construire une maison et à avoir ça et euh… ma mère elle était toute contente parce que… par rapport aux autres euh… ça la dérangeait et pis… voilà quoi et pis euh… bon tout ça, ça vient de mon père euh… il est pas rationnel, c'est une sorte d'aventurier euh… il vit au jour le jour et pis il a pas de projet, il a pas de… il a pas de… non il vit comme ça euh… des fois il est complètement inconscient quoi c'est son caractère, on le changera plus hein.

– et vous quelles relations vous avez avec votre père ?

– ben bonnes euh… mon père, mon père, il est plutôt du genre calme euh… posé euh… il élève pratiquement jamais la voie, il a jamais euh… son fond il est bon quoi mais euh… c'est un gars gentil mais il est pas… il est pas responsable quoi, on dit souvent avec ma sœur euh… il aurait mieux fait de vivre tout seul quoi bon à part travailler, ramener de l'argent pour payer le loyer et nourrir les enfants quoi euh… ça c'est euh… comme je l'ai dit, il vit au jour le jour quoi et euh… il fait pas de projets euh… il met pas d'argent de côté pour qu'en cas de coups durs quoi euh… autrement bon euh… mon père euh… ça a toujours été normal quoi, bien, bien, quand j'avais quinze ans, pendant les vacances scolaire j'allais travailler avec lui quoi euh… euh… pas de problèmes particuliers et euh… c'était euh… non, non, non euh… bon y'avait pas vraiment de marques affectives mais bon euh… par exemple, avant, avant on se disait bonjour mais euh… j'ai remarqué que depuis trois ans, trois, quatre ans euh… c'est mon frère qui a dû ramener cette mode se faire la bise, avant jamais je faisais la bise à mon père, ni à ma mère, on se disait bonjour et c'est tout et euh… même ma mère euh… pas la bise sauf dans les anniversaires ou les trucs comme ça mais euh… pour se dire bonjour non, on a jamais eu ça et euh… hop ! mon frère a ramené ça et quand j'arrive chez mes parents hop ! mon père il vient me faire la bise, j'aime pas trop enfin c'est euh… la mode française quoi et euh… non chez nous on se fait jamais bise quoi, c'était pas… c'était pas… c'est assez spécifique à la France quoi et euh… voilà, voilà, ouais y'a jamais eu de contacts physiques euh… et euh… tant mieux parce que moi ça me gênerait plutôt, je fais la bise à ma sœur, à ma nièce, bon mon frère je lui sers la main et euh… même quand je vais chez ma mère, même avec ma mère, quand j'arrive je lui dis bonjour ça va et c'est tout et pis bon mon père il rentre et pis lui tout suite hop ! il fait la bise donc des fois je me dis que par rapport à ma mère, elle doit se dire pourquoi je fais la bise à mon père et pas à elle, c'est peut-être pas euh… on se fait la bise par obligation presque euh… voilà.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de l'arrivée dans la famille de votre sœur et de votre frère ?

– euh… je me rappelle euh… ouais l'arrivée de ma sœur, pourtant c'était euh… j'étais jeune hein j'avais deux ans, deux ans et demi, trois ans, on habitait M. et je sais que… c'est fou quoi, je revois l'arrivée de ma grand-mère euh… pour aider ma mère et euh… avec le bébé et euh… c'est tout ce que… ce dont je me rappelle et euh… par contre l'arrivée de mon frère, je m'en souviens pas, j'avais cinq ans euh… je me demande si c'était pas la période où j'étais euh… si, si, c'était la période là, ils m'avaient envoyés un an là bas parce que trois enfants c'était trop durs et euh… donc ils ont gardé les deux plus jeunes et moi ils m'ont envoyé là bas et ben oui c'est ça et donc euh… mon frère euh… je l'ai vu ben quand euh… il était déjà assez euh… il devait avoir six, huit mois et euh…

– bien et euh… est-ce que vous pouvez me décrire vos relations avec votre sœur et votre frère ?

– oh !... oh ! ça a toujours été presque euh… bon des bagarres entre frères et sœurs euh… ma sœur était hyperactive donc quand elle faisait des colères, elle se mettait en apnée et elle devenait toute bleue, elle se roulait par terre euh… donc elle était assez énervante… oh ! je crois que jusqu'à l'âge de l'adolescence euh… bon c'est des relations normales mais bon la plupart du temps des conflits hein euh… mon petit frère c'était une petite brute aussi hein alors je profitais comme j'avais cinq ans de plus, j'en profitais pour bien le dresser maintenant je pourrais plus mais euh… ben disons que les relations avec ma sœur c'est venu euh… où on discutait normalement sans euh… quand on était plus des enfants quoi y'a que là qu'on a eu une vraie relation quoi, parler normalement, analyser les parents euh… parler de tout ça quoi et pis c'est là que je me suis rendu compte que en fin de compte euh… y'a pas que moi qui ai souffert de ça, ma sœur aussi, elle a énormément souffert de ça bon c'est euh… aussi une chipie hein, elle a profité de… ben de l'argent qui rentrait à cette époque là pour jouer les princesses hein, elle a eu tout ce qu'elle voulait euh… et euh… elle a toujours été gâtée quoi et après quand elle s'est retrouvée à B. quoi, de toute façon même aujourd'hui, tout ce qui l'intéresse c'est l'argent quoi, l'argent, l'argent, la belle vie euh… euh… bon c'est ce qui l'a perdu aussi euh… elle a eu deux enfants de deux pères différents euh… ils se sont barrés euh… donc elle se retrouve avec deux enfants euh… elle est toujours aussi perdue, elle est toujours aussi… elle est pas responsable quoi, elle est toujours aussi gamine qu'à l'adolescence quoi, comme une ado qui veut des sous euh… mais qui se donne pas les moyens de le faire quoi.

– elle n'est pas mariée actuellement ?

– non, non, elle a jamais été mariée et donc euh… elle est avec euh… ses deux enfants et euh… la grande elle a 13 ans et euh… elle est un intelligente c'est un miracle, disons que c'est elle qui… qui euh… qui donne des conseils, qui donne des conseils à sa mère parce que la petite, elle est intelligente hein je le vois, ce qui est un miracle quand on voit le contexte familiale dans lequel elle vit, sa folle de mère euh… donc là c'est bon euh… pratiquement n'importe quoi euh… bon après elle avait fait une grave dépression, bon euh… elle s'en est sortie et après elle a retrouvé du travail euh… le travail ça a duré six mois quoi et pis après elle était un peu déprimée et pis elle a donné sa lettre de démission quoi et hop ! pis voilà quoi elle s'est retrouvée euh… bon euh… un peu de chômage et pis les aides pour les enfants mais bon elle se fait pas la paie qu'elle se faisait avant euh… alors euh… et pis elle fait n'importe quoi, elle dépense euh… pour tout et n'importe quoi, pour le petit dernier euh… enfin euh… le petit T. euh… je sais pas il a cinq, cinq consoles de jeux euh… quand elle va faire les courses, il faut toujours prendre quelque chose pour le petit euh… mais c'est… elle lui achète des jeux en cassette là, cinquante euros la pièce, je sais pas comment elle fait, disons qu'elle dilapide l'argent euh… elle est pas responsable, elle est pas responsable euh… et euh… j'en ai parlé avec elle, mais disons qu'elle, qu'elle euh… elle dit que c'est à cause des parents quoi qu'elle est dans cette situation là, c'est toujours la faute des autres mais surtout des parents quoi « s'ils nous avaient mieux élevés euh… mieux élevés euh… s'ils m'avaient pas laissée faire la connerie là, s'ils avaient euh… » ben moi je lui dis « t'es grande hein ! » non mais euh… et pis elle me sort « les parents sont responsables euh… ils sont obligés de nous aider » quand elle a pas d'argent, elle téléphone à mon père hein même aujourd'hui c'est le pigeon hein, quand elle doit aller faire des courses euh… c'est prends la voiture, emmènes moi, emmènes moi là euh… hop ! pour elle c'est normal quoi, c'est… oh ! et pis… et pis bon comme elle est fragile euh… psychiquement, bon son gamin, le dernier il est sourd, hyperactif euh… elle peut pas euh… elle sait pas s'en occuper, elle se fait dominer par le petit et le petit il le sait bien hein, quel âge qu'il a ? le petit il a six ans hein il a tout compris euh…

– et vous êtes proche de votre nièce et votre neveu ?

– pas vraiment non, ben disons que la plupart du temps eux ils m'ont connu euh… euh… tout ce qu'ils ont connu de moi c'est le tonton qui est avec ses bières assis devant la télé euh… à chaque fois qu'ils venaient en week-end, j'étais là prostré devant la télé euh… je sais pas trop quelle image ils ont de moi ça doit pas être extraordinaire euh… ben disons que bon quand il y a les anniversaires euh… je donne de l'argent euh… à la petite en cachette parce que je sais très bien que sa mère, elle va lui piquer euh… au début elle lui dit, elle lui dit « je te les rends plus tard » mais euh… la pauvre, c'était son anniversaire euh… dimanche dernier, j'ai attendu qu'elle sorte dans le couloir, dans le jardin pour lui donner l'enveloppe euh… parce que sa mère euh… dès qu'il y a de l'argent euh…

elle remarque et pis bon ma sœur euh… avec le petit dernier, avec T., elle veut le placer, elle veut le placer dans une famille d'accueil et elle dit ça tout naturellement euh… ma mère est devenue toute blanche euh… elle dit « si j'arrive à rien c'est à cause de lui, il me prend tout, il me… il m'énerve et tout » déjà que depuis un an il est euh… il est quasiment toujours en pension donc euh… du lundi jusqu'au vendredi, elle le voit pas, il revient que les week-ends le gosse et après elle se plaint « oh ! le gosse je le supporte plus » euh…

– bien et avec votre frère ?

– avec mon frère, ça va, c'est… aussi, il est indépendant, il a son appart' euh… il est pas marié non plus euh… il a pas d'enfant euh… lui c'est euh… je crois que c'est lui qui a la vie la plus normale de la famille euh… il a un boulot, il a des amis euh… il s'intéresse à tout bon… c'est le plus euh… c'est le benjamin mais c'est le plus euh… disons sérieux quoi.

– et vous êtes proche de lui ?

– ben proche euh… disons non euh… quand on se voit ça va disons que… quand je vais des fois chez lui pour prendre un film euh… c'est des visites de courtoisie mais c'est pas vraiment euh… ben disons que dans la famille on sait qu'on peut compter l'un sur l'autre mais on se le dit pas quoi, toujours la pudeur quoi et euh… moi ça me convient comme ça et pis euh… depuis le temps euh… on peut plus rien changer et pis euh… faut que je pense à moi aussi, que je construise ma vie, j'ai pas envie de me laisser euh… comment dire… enfermé, prisonnier de la famille euh… ma sœur aussi des fois euh… euh… elle me dit « je viens de prendre un crédit, t'as qu'à venir chez moi comme ça tu pourras payer » voilà donc il faudrait que je paie son crédit ! bon ça c'est pas mon objectif euh… enfin des idées comme ça, elle m'invite chez elle, c'est pas pour me loger en échange que… alors ça c'est hallucinant euh… donc non moi je veux travailler, déjà trouver du travail et pis après euh… on verra.

– et euh… d'une manière générale, est-ce que vous vous êtes trouvé en rupture totale avec votre famille ?

– euh… non ben à part euh… entre 94 et 98, ça faisait du bien les kilomètres qui nous séparaient euh… on se téléphonait une fois par mois et c'était bien et même quand on rentrait sur M. et ben on allait leur rendre une petite visite, on restait une heure et pis après c'était bon, on allait toujours euh… chez les parents de ma copine euh… et c'était bien comme ça parce que y'avait rien à faire chez mes parents euh… je pense que… quand on commençait à discuter euh… au bout d'une heure y'avait plus rien à dire, y'avait rien, y'avait plus… tandis que chez mes beaux parents quand on rendait visite euh… on allait au restaurant euh… on faisait des marches en forêt euh… des activités euh… enfin on vivait quoi, on allait voir des amis, on sortait euh… c'était une vie totalement différente qui me convenait quoi et c'est tout euh… chez moi disons que c'est toujours euh… y'a pas de… d'ailleurs bon là par exemple et ben j'ai fait ma cure et ben « bon c'est bien, c'est bien… » mais pas plus euh… j'arrive je sortais de cure euh… mon père euh… « qui veut du vin blanc euh… S… non ? » bon ben voilà et pis ben disons que… ils ont pas, ils ont pas compris je sais pas l'importance du truc, non ben des relations comme ça et pis c'est tout, je me dis ça et pis ça m'évite de penser et… et euh… d'essayer de faire quoi que ce soit alors que j'ai plein de choses à faire pour moi euh… donc je préfère me concentrer pour moi voilà.

– bien et euh… est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu une maladie physique ou psychique importante ?

– ben euh… bon ma mère euh… ben elle s'est cassée une fois le bassin, deux fois la jambes bon tout ça à cause de l'ostéoporose hein mais euh… elle a une masse pondérale assez importante et une fois qu'elle s'est cassée la jambe, elle a eu peur de remarcher donc elle était en fauteuil roulant mais elle devait faire des exercices pour pouvoir remarcher normalement un jour, comme tout le monde et elle, elle avait tellement peur de tomber qu'elle a pas fait ses exercices, elle faisait rien et elle a… euh… résultat aujourd'hui ben elle peut se lever, elle peut marcher mais

c’est comme si elle avait une phobie de marcher quoi et pis aujourd’hui elle peut plus, elle a plus de muscles dans les jambes et euh… bon ben voilà elle s’est retrouvée coincée dans une chaise et euh… ça a pas l’air de la dérangée parce que elle est là… euh… mon frère, il lui a ramené un siège inclinable avec télécommande euh… pour qu’elle puisse se lever et elle passe toutes ses journées assis dedans et pis devant la télé et pis voilà et pis c’est tout euh… elle doit s’emmerder, s’emmerder pas possible et euh… surtout que maintenant elle est toute seule, y’a plus personne à qui parler du matin jusqu’au soir, elle est seule quoi bon euh… sinon problèmes psychologiques euh… bon elle a fait de la dépression à une période et euh… ma sœur aussi elle a fait une dépression euh… quand le petit était jeune, il était bébé encore et puis bon euh… à cette époque là euh… elle est revenue chez mes parents, elle habitait chez mes parents et elle s’occupait pas du gosse, c’est ma mère qui s’occupait du gosse euh… ma sœur là euh… non, c’est ma mère qui amenait la petite à la maternelle euh… qui s’occupait du bébé euh… et ma sœur, elle vivait dans cette ambiance là c’était vraiment serré quoi et un jour elle a pété les plombs, un soir elle a pété les plombs et euh… elle dormait avec ma mère et euh… elle a commencé à crier et euh… elle était complètement disjonctée hein et mon père et moi on s’est réveillé, on a vu la main se lever et euh… on a téléphoné au médecin et euh… elle a pété totalement les plombs et euh… elle a été hospitalisée pendant quelques jours à Jury et euh… ensuite elle était sous antidépresseurs et machin et d’ailleurs je me demande même si maintenant euh… si elle en a pas encore mais bon elle aussi, quand elle déprime euh… c’est whisky coca euh… liqueur de cacao et euh… la mauvaise habitude qu’elle pris de mon frère euh… c’est euh… de fumer du shit quoi et donc ça fait un cocktail explosif euh… des fois à la maison elle est complètement dans le gaz euh… ouais et pis devant les enfants, devant la petite qui a 13 ans et moi je comprends pas, je comprends pas comment elle fait pour tenir le coup la petite parce que… elle est première de sa classe depuis toute petite, elle a toujours été la meilleure et euh… comment elle arrive dans cette ambiance euh… et pis avec le petit qui gueule partout déjà pour faire les devoirs ça doit pas être simple et pis j’ai l’impression que… que ma sœur elle est jalouse de la petite, de la réussite de la petite et au lieu de l’encourager, de l’aider et tout ça, elle fait tout pour la rabaisser devant la famille « t’as un peu grossi, t’es un peu grosse quoi » elle l’a rabaisse quoi et euh… des fois j’ai envie de lui dire euh… « toi aussi… » j’ai l’impression qu’elle veut se venger sur… elle veut qu’elle souffre comme elle, elle a souffert, comme elle a pas réussi donc elle veut pas que la piote elle réussisse, qu’elle soit heureuse, ça l’ennui qu’elle soit heureuse et ça un jour la petite elle va craquer, elle a 13 ans maintenant, elle va rentrer dans une période euh… assez euh… enfin voilà.

– bien et euh… est-ce qu’un membre de votre famille se serait suicider ?

– euh… non.

– est-ce qu’il y aurait eu un décès dans votre famille qui vous aurait particulièrement marqué ?

– non pas vraiment ben les grands parents sont morts, il reste plus qu’une grand-mère quoi mais euh… on est à des milliers de kilomètres quoi donc euh… je sais que bon quand mon grand père maternel est mort, on y a été pendant un mois et ça, ça m’a marqué parce que bon y’avait beaucoup de complicité avec mon grand père, il m’emmenait sur la mobylette euh… avec le chien, on allait euh… il m’adorait quoi et ensuite les autres grands parents sont morts, je les aimais aussi mais euh… c’est loin.

– et euh… vous avez des contacts avec votre famille ?

– non, nous les enfants avec les cousins, cousines on a… euh… on s’écrit des lettres quoi, on s’écrivait mais on a arrêté vers euh… 19 ans en 89 et puis bon c’était plus comment avant euh… avant on était gosse et on faisait plein de truc et pis bon après ils ont fait leur vie hein, ils sont mariés, des enfants et nous entre enfants on a plus aucun contact hein bon ma mère elle écrit encore à sa sœur en Allemagne, à sa mère qui est vivante là bas et pis c’est tout hein nous euh… nous les enfants on a plus aucun contact et des fois je me dis tiens ! une fois je retournerais bien là bas et pis là haut c’est… « ah ! les Français, les riches Français ! » et là euh… et pis nous on était là bas… disons que vers la fin euh… quand j’allais là bas, j’avais 19 ans et pis on allait en boîte et tout et euh… bon on dépensait

l’argent assez facilement hein et euh… on n’a pas compris que eux là bas et ben ils travaillent, ils pouvaient pas faire la fête tous les soirs et pis après ils se sont mariés, ils ont eu des enfants et euh… voilà.

– bien nous avons terminé avec la vie familiale, est-ce que vous voyez d’autres choses à mentionner ?

– non euh… je dirais déjà que vis-à-vis de mes parents ça a été un beau gâchis déjà euh… mais bon on peut pas faire grand-chose non plus, maintenant euh… j’essaie de me détacher.

– et est-ce que vous faites des liens entre vie familiale et vos alcoolisations ?

– ben oui parce que… ben oui je pense que… parce que y’a souvent eu des… des… comment dire… des angoisses, ouais des angoisses… après y’a eu la précarité quoi euh… je sais pas on était à B. euh… mon père était au chômage et comme il était artisan et ben il avait pas droit au chômage euh… l’argent rentrait pas et pis euh… des fois on était euh… on a passé une semaine euh… à manger de la soupe mais de la soupe vraiment euh… du bouillon quoi euh… c’était vraiment une sale période là, petite période mais qui a marqué euh… sinon ben maintenant c’est fait, c’est fait hein ça nous a influer certainement sur nous, c’est peut-être pour ça qu’on a pas, nous les enfants euh… on a pas eu une vie euh… je veux dire classique euh… c’était plutôt cahoteux alors pour moi c’est d’essayer de sortir de ce chaos et euh… c’est tout simple quoi.

– bien nous allons passer à la vie professionnelle, est-ce que vous pouvez me parler de votre scolarité ?

– euh… ma scolarité euh… j’étais euh… oh ! j’étais bon élève jusqu’en cinquième euh… élève calme, timide euh… et pis petit gros à lunettes et euh… en quatrième, j’ai redoublé ma quatrième euh… bon ben ça c’était la période où… on construisait la maison donc après on était allé à C. dans le village là et j’ai trouvé de bons copains et j’ai redoublé encore ma troisième parce que les copains redoublaient aussi et euh… et ils voulaient euh… à la fin de la troisième, ils voulaient m’envoyer faire un BEP et moi je voulais suivre une filière classique donc j’ai décidé de redoubler encore et pis en fin de compte à la fin de la troisième, je me suis quand même retrouver en BEP et je me suis retrouvé à S. avec euh… toujours les mêmes copains, mes meilleurs copains aussi avaient choisi BEP, on était pas dans la même classe mais euh… moi j’avais choisi BEP comptabilité euh… mais disons que comme ça, ça m’intéressait pas spécialement quoi, j’ai jamais su vraiment ce que je voulais faire et euh… les années lycée c’était calme euh… première année, deuxième année de BEP et euh… deuxième année de BEP j’ai pas pu le passer parce que j’ai eu mon accident de moto avec la mâchoire fracturée et euh… j’ai refaire une deuxième année de BEP, ça fait déjà trois ans de retard, après l’obtention du BEP j’ai… je suis allé en première d’adaptation et euh… ensuite terminal et le bac comptabilité et ensuite euh… aller à la fac dans un IUT euh… économique euh… et bon comme d’habitude je m’y suis pris trop tard parce que y’avait un certain nombre de places hein et alors bon faut aller à la fac mais faire quoi et pis bon comme j’étais bon en anglais et ben hop ! DEUG d’anglais mais disons que le truc de la fac ça me plaisait pas, ça… DEUG d’anglais, je devais avoir 16H de cours par semaine euh… étalés sur toute la semaine euh… je devais avoir une heure le lundi matin, deux heures le mardi et euh… donc j’ai passé les premières partiels ça allait quoi et pis après ça m’a déprimé, j’ai quitté quoi et je me suis mis à travailler en intérim donc dans la boîte euh… parce que pendant les grandes vacances, j’avais déjà travaillé dans les boîtes d’intérim, dans les travaux publics et du coup comme je savais que j’allais bientôt aller à l’armée et ben entre temps ben j’ai travaillé là et pis euh… à la fin du DEUG euh… j’ai réfléchi, je me suis dit « qu’est-ce que j’aime bien ? » et les travaux publics ça me plaisait, être en plein air tout ça, assez physique euh… donc j’ai choisi ça parce que j’aimais bien l’ambiance aussi euh… mais je comptais pas faire ça toute ma vie hein, au début c’est bien mais au fur et à mesure, je me disais « je peux mieux faire » quoi et euh… bon après bon euh… j’ai connu ma petite amie et trois mois après je partais à l’armée en Allemagne.

– et comment vous avez vécu votre service militaire ?

– oh ! ben impeccable, j'y suis resté deux ans parce que… parce que… disons que c'est bien tombé parce que ma copine, elle devait quitté M. pour aller à P. pour faire ses études et moi je me suis dit pourquoi pas rester à l'armée euh… je suis passé maréchal des logis, je gagnais 6000 francs par mois, nourris, logés, j'étais gradé quoi et euh… le temps que je fasse mes deux ans et elle, elle faisait ses études et on se voyait toutes les semaines, toutes les deux semaines et pis à la fin de l'armée ben euh… quand euh… j'aurais bien aimé faire une carrière militaire mais j'étais déjà trop vieux, disons que j'ai fait de 94 à 96 et euh… c'était euh… c'était à cette époque là qu'il avait envisagé de ne plus avoir de conscrit mais une armée de métier donc j'étais déjà trop vieux donc euh… ben après l'armée je suis retournée à P. et ma copine, elle avait encore deux, trois ans d'études et ben il fallait que je trouve du travail et pis comme euh… manœuvre ça me disait rien et pis c'est là que j'ai trouvé euh… que j'ai passé mon diplôme d'état de chef de chantier et pis après j'ai trouvé du travail assez facilement euh… dans les canalisations euh… c'était bien euh… camionnette de chantier euh… une bonne équipe euh… c'était un boulot intéressant parce que bon on était à l'extérieur et euh… on intervenait un petit peu partout dans toute la région euh… enfin euh… et pis des fois c'était à la Starsky & Hutch euh… à trois heures du matin euh… on mettait le gyrophare et euh… c'était bien, j'aimais bien cette vie là, disons que tout se passait bien quoi, le boulot ça allait et pis euh… j'ai fait ça jusqu'en 98 euh… jusqu'à ce que… et pis en 98, elle voulait partir en Angleterre pendant un an et pis euh… elle m'a dit « comme ça on fera le point » alors euh… bon au début j'avais pas compris mais maintenant je sais ce que ça veut dire quoi, faire un break quoi parce que y'avait des choses qui n'allaient pas et donc euh… deux mois après je suis rentré parce que bon elle était partie et euh… disons que ce qui m'a le plus choqué c'est qu'elle revenait de vacances euh… et elle revenait dans l'après midi de vacances et le lendemain matin, elle devait repartir à M. donc on se verrait que euh… l'après midi et pis c'est tout et pis c'est là qu'elle a choisi de me dire alors que je m'y attendais pas, qu'elle allait partir en Angleterre, qu'on allait faire le point, que ça allait être bien pour nous euh… et moi j'avais plus rien à dire quoi, le lendemain matin, à cinq heures du matin je partais au travail et pis je la voyais plus quoi euh… ça m'est tombé dessus quoi bon c'est vrai que quand elle était là bas pendant un mois et ben ça n'allait plus euh… je me nourrissais plus euh… euh… je me bourrais la gueule le soir euh… donc physiquement je n'étais plus le gars motivé quoi donc j'ai démissionné de là bas et je suis resté à la maison pendant un mois euh… à déprimer quoi complètement c'est là que mon frère est venu me chercher, on a pris les affaires et il m'a ramené à la maison, chez mes parents.

– et depuis cette période, quel a été votre vie professionnelle ?

– euh… et ben euh… enfin disons qu'après quand je suis rentré euh… c'était des chantiers de trois mois à l'étranger et cætera et euh… fin octobre 92 *(2002 ?)* j'ai eu un CDI mais euh… bon c'était grâce à mon meilleur copain qui était chef de chantier là bas, c'était une entreprise de nettoyage euh… et pis comme j'étais au chômage euh… bon c'était une entreprise de nettoyage industriel, c'était pas compliqué quoi et pis euh… je suis resté là bas pendant 16 mois mais ça me plaisait pas, ça me plaisait pas c'était euh… bon les horaires euh… c'était un travail ingrat et euh… jusqu'en mars 2004 et c'est là qu'il y a eu les problèmes de santé quoi et pis euh… depuis mars 2004 ben non, j'ai plus travaillé même pas des missions intérim euh… je suis rentré à l'hôpital, je suis resté pendant un mois et demi, je me suis inscrit au chômage en août 2004 et depuis août 2004 je touche le chômage et disons que après l'opération euh… je pouvais plus travaillé et pis quand on fait rien et ben c'est la déprime euh…

– pour vous ces périodes d'inactivité ont été synonymes de déprime en fait ?

– ouais, ouais parce que j'ai remarqué qu'à chaque fois que j'ai recommencé à travailler, je sais pas moi, on allait en Allemagne, à Düsseldorf, Berlin, en Autriche euh… à Vienne euh… c'est, c'est, c'était un rêve quoi, c'était un boulot intéressant en plus et pis c'est vrai que… c'est là que j'utilisais mon anglais et pis j'aimais bien voir… moi vivre dans un autre pays j'aimais bien ça, alors je me sentais mieux.

– et euh… est-ce que vous avez déjà connu des accidents du travail ?

– non, non.

– et euh… lorsque vous travailliez, est-ce que vous avez connu des conflits avec vos collègues ou votre hiérarchie ?

– ben non, non, non, disons qu'on était toujours une petite bande, disons que ça allait bien quoi mais disons que c'est euh… la plupart du temps on est tout seul et pis le soir on sort, on va se bourrer la gueule enfin des conneries et pis en même temps on était tous célibataires et on… on avait personne qui nous attendais à la maison, on était libre et euh… j'aimerais bien retrouvé ça et disons que moi j'ai eu des problèmes avec la carte bleue, je l'ai perdue là bas et après une fois l'interdit bancaire, je pouvais plus aller à l'étranger comme ça alors je me suis dit et ben je vais me poser sur M. et trouver un travail fixe sur M. même si on gagne beaucoup moins et c'est là que j'ai trouvé euh… le boulot là pendant 16 mois dans l'entreprise d'entretien.

– et aujourd'hui ?

– ben j'ai les Assedic pendant 6 mois encore donc euh… jusqu'en… jusqu'au mois de juillet et donc d'ici là faut que je trouve quelque chose sinon je vais tomber en… en ASS ou au RMI, ça, ça me… ça, ça me… ça me dit rien du tout et euh… je sais pas depuis euh… ça s'améliore un peu là, je sais pas je me sens mieux, j'ai trouvé une voiture euh… gratuit euh… on me l'a donné, j'ai pu qu'à payer l'assurance et donc euh… j'ai un moyen de transport, ce qui me facilitera aussi pour le boulot et donc j'attends ça euh… j'attends le versement de mes allocations là le 5 mars pour pouvoir assurer la voiture et pouvoir commencer euh… ben d'abord voir dans les boîtes d'intérimaires euh… n'importe quel travail en fait pour pouvoir me remettre, me remettre en train et pis euh… avoir un rythme euh… retrouver un rythme euh… dynamique quoi qui bouge.

– bien et euh… à nouveau est-ce que vous faites des liens entre votre situation professionnelle et vos alcoolisations ?

– ouais, ouais ben disons que les alcoolisations euh… et pis le manque de confiance en moi quoi disons que j'ai tous les diplômes, j'ai tout les machins et euh… et pis j'ai pas avancé comme il fallait, je me suis contenté de plus petit comme ça j'étais sûr d'être bon au boulot, j'avais pas confiance en moi, c'est bien beau de passer les diplômes si c'est pour euh… si c'est la même chose que sans rien quoi, ça me dérangeait pas en déplacement parce que je gagnais beaucoup d'argent, je gagnais trois à quatre fois plus qu'ici et euh… pour moi ça me dérangeait pas mais bon euh… je gagnais quatre cinq milles euros là bas et je suis retombé à 1000, 1100 euros en tant qu'agent d'entretien et ben euh… donc là euh… je sais pas trop, je ne sais même pas vraiment ce que je veux faire euh… vers quoi je vais m'orienter, déjà me remettre dedans et pis euh… voilà.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur votre vie professionnelle ?

– non, non.

– alors nous allons passer à la vie sociale euh… est-ce que vous avez connu des changements importants dans votre vie matérielle euh… des déménagements, des problèmes financiers ?

– ben oui, bien sûr hein en euh… mon premier changement euh… c'était quand j'étais libre enfin libre c'est quand je suis parti de chez mes parents, j'étais indépendant financièrement et c'était bien pendant quelques années et pis après euh… l'autre changement euh… le chômage euh… chez mes parents euh… je suis resté cinq ans chez mes parents enfin même plus euh… de septembre 99 jusqu'à juillet 2005 mais là bon je voulais pas reprendre d'appartement comme en même temps j'étais en déplacement donc j'allais pas payer un loyer ici si j'étais pendant deux mois euh… mais bon après y'a eu des périodes euh… de quatre, cinq mois où j'étais à la maison euh… et ensuite, et ensuite la période de un an et demi, les seize mois quand je travaillais en fixe où j'étais à la maison, chez

mes parents, c'est à ce moment là, quand j'avais un CDI et tout que j'aurais dû cherché un appartement mais j'ai fait aucune démarche, j'ai rien fait quoi et pis c'est maintenant que j'étais au pied du mur que je me dis mais qu'est-ce que je fais quoi et pis comme j'avais trouvé le foyer euh… c'était la seule solution parce que après euh… après une fois au chômage pour trouver un appartement et ben on le trouve pas comme ça quoi et pis au foyer euh… ben quelque part euh… euh… disons que… si je n'y avait pas été je serais peut-être à la rue, moi ce qui me faisait peur c'est d'être à la rue, je voyais tout pessimiste euh… pas de boulot euh… je pensais tout à comment faire avec ma voiture, comment faire, dormir dans la voiture, je pensais déjà au pire euh… parce que mes parents allaient déménager et pis j'allais pas les suivre donc euh… ma voiture elle a rendu l'âme, au chômage, pas d'appartement bon qu'est-ce que je fais et euh… donc j'étais bien content d'aller au foyer, j'étais content d'avoir ma pièce, ma salle de bain donc je suis content mais en même temps je me demande qu'est-ce que je fais là parce que quand je travaillais, souvent je passais devant et aussi euh… avec l'entreprise de nettoyage, on passait devant vu que c'est près de l'usine d'incinération de tous les déchets et euh… et on passait devant, y'avait le grand foyer et le petit foyer et avec les collègues on se disait que c'était pour les clochards, on tombera, je tomberais jamais là dedans et euh… et pis hein donc euh… ça aurait pu être plus euh… et pis en plus quand on dit que quand on est dans un foyer ça rebute aussi, moi on m'a conseillé que si je cherchais un emploi de pas… pas… de pas mentionné ça quoi mais à mon avis beaucoup d'employeurs connaissent l'adresse hein, les coins là bas et donc euh… je suis content de ne pas être à la rue, je m'y sens bien au foyer, je m'y sens bien enfin je m'y sens bien dans ma chambre, mon cocon euh…mais euh… d'un autre côté euh… d'un autre côté il faut que je parte de là vite fait parce que je vais tellement prendre l'habitude qu'on s'occupe de moi, la sécurité et tout euh… je vais me laisser euh…piéger par ça comme y'en a plein qui se laisse piéger et qui passe leur vie de foyer en foyer, moi c'est la première fois que je rentre dans ces genres de structure bon euh… je sais qu'il faut pas que je me laisse piéger, j'en vois d'autres, y'a d'autres exemple hein qui ont passé euh… les dix dernières années de leur vie de foyer en foyer et euh… j'ai aucune envie de ça surtout que le foyer là bon si on trouve pas d'appartement et tout ça et cætera c'est d'aller au foyer à côté où c'est glauque, glauque, y'a pas de règle, c'est la jungle hein et pis c'est déprimant et là je suis en train euh… en ce moment au foyer de bien m'occuper du logement et tout et pis à partir de la semaine prochaine, dès que la voiture sera en règle euh… opérationnelle, je serais obligé d'être opérationnelle moi aussi voilà.

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– ben euh… quand je me suis cassé la gueule en moto, c'était en 89, j'avais 19 ans, fracture de la mâchoire mais je suis passé au tribunal parce que j'avais de l'alcool dans le sang, c'était à une boum euh… et donc j'ai été condamné à des heures de travaux d'intérêts généraux et donc euh… j'ai dû faire 50 mètres en moto avant de me rendre compte que je rentrais dans une impasse et j'ai atterri dans un jardin et euh… là si et pis euh… l'année dernière j'avais une voiture et pis j'avais plus d'assurance et je me suis fait avoir, défaut d'assurance euh… et euh… bon j'ai eu euh… des amendes là euh… 150 euros d'amendes euh… et pis 6 mois de retrait de permis aussi alors là ça m'a étonné euh… juste pour l'assurance, pas de… pas de… pas de… jamais, jamais j'ai soufflé dans le ballon euh… juste pour un défaut d'assurance… mais bon euh… ça va, ça va, j'ai récupéré mon permis, c'est passé euh… ouais mais bon ça c'est Sarkozy ça, ça rigole plus enfin tout ça c'est sans plus.

– bien et toujours par rapport à la vie sociale, est-ce que vous pouvez me parler de vos relations amicales ?

– ben euh… j'ai pas beaucoup de relations amicales ben ce qu'on pourrait parler ami euh… mon meilleur ami et ben je l'ai pas vu depuis l'année dernière, depuis son mariage euh… non, les relations c'est… comme au foyer euh… on discute ensemble euh… de tout et de rien mais la plupart du temps, c'est des discussions stupides enfin qui me conviennent pas euh… mais bon euh… y'a question de génération aussi non je suis plutôt euh… au foyer je suis plutôt transparent, calme, je suis pas un braillard euh… et puis euh… je vais pas non plus euh… disons que j'ai une attitude euh… qui rebute un peu les gens comme euh… comme moi je fume pas de shit, ils se disent « ils est bizarre ce mec » et à mon avis quelque part, ils se disent que… ils doivent se méfier de moi, je fais pas parti de la bande euh… je suis un peu trop sérieux et euh… quelque part une sorte d'informateur pour la direction au cas où euh…

enfin ils fument souvent beaucoup de shit et donc ça rend parano hein et donc c'est vrai que je suis un peu extraterrestre là bas parce que je fume pas de… de shit c'est… c'est bizarre.

– et avant cette période ?

– ben euh… oui, les seules personnes que je voyais c'était les collègues de travail autrement à l'extérieur euh… je sortais pas euh… non j'avais plus d'amis et disons que ça, ça a commencé quand je suis parti à P. déjà que plus jeune j'avais pas beaucoup d'amis hein j'ai jamais eu une grande bande de copains, j'avais toujours un ou deux meilleurs copains mais non j'ai pas un réseau d'amis à qui téléphoner euh… non euh… non même pas.

– et ça, c'est quelque chose que vous voudriez changer ?

– ben ouais, ouais parce que des fois c'est vrai que c'est bizarre de se dire « oh ! tiens ! j'ai pas d'amis, je suis tout seul » ça fait un peu piteux comme truc mais euh… oui changer un peu oui être un peu plus sociable euh… disons que moi j'ai bien aimé discuter avec les gens qui étaient avec moi en cuire euh… j'aime bien, j'aime bien les groupes de paroles où je peux parler, je peux parler parce que j'ai pas parler pendant des années c'est… ça commence à… à m'ouvrir un peu quoi.

– ok et euh… est-ce qu'il y aurait le décès d'un membre de votre entourage qui vous aurait particulièrement marqué ?

– non, non.

– est-ce que vous avez des activités particulières de type bénévolat, sport ?

– ben en fait euh… bon les trucs en ce moment c'est de participer à des groupes de parole et pis bon au foyer on a des activités euh… des activités genre euh… une fois par semaine euh… cuisine et pis bon je m'y inscrit tout le temps ça passe toute la matinée jusqu'à l'après midi, on fait des petits plats, bon je suis aussi délégué des résidents, hier soir, y'avait une réunion des résidents pour parler des différents problèmes euh… et pis bon ça m'a énervé euh… on peut pas discuter euh… disons qu'ils sont là euh… ils sont logés, nourris euh… ils sont là, ils ont à manger au lieu d'être à la rue euh… pis euh… toutes leurs euh… toutes leurs revendications c'est euh… « la bouffe c'est dégueulasse ! » donc euh… ça m'énerve, ça m'énerve euh… j'avais plutôt envie de les claquer contre le mur plutôt que de parler avec eux, ça c'est… les groupes là qu'on fait, les réunions, c'est sensé euh… apporter au collectif ce qui va, ce qui va pas et en fin de compte c'est toujours du chacun pour soi « moi ! moi ! moi ! » et donc ça m'a énervé euh…ça a servi euh… bon sinon j'ai pas trop d'activités sociales.

– ok et euh… ces groupes de parole, qu'est-ce qu'ils vous apportent ?

– euh… les groupes de parole euh… ben je sais pas combien de temps ça va continuer quoi, c'est les groupes de parole au CCAA là, j'ai intégrer euh… y'a seulement deux semaines et le prochain ça sera euh… bientôt dans une semaine euh… ben pour l'instant ça va.

– et euh… est-ce que vous avez reçu des valorisations sociales de type récompense, prix ?

– euh… non bon à part la médaille euh… militaire euh… ouais la médaille de la défense euh… j'ai gardé mon… mon uniforme là puisqu'il y avait la médaille et les insignes euh… le képi rouge euh… non j'aimais bien disons que je me sentais euh… j'étais assez fier de ça c'est dommage que j'ai pas pu continuer.

– est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur votre vie sociale ?

– ben elle est vide hein, complètement vide, désespérément vide et euh… non en fait je pense que c'est plutôt pour me protéger parce que dans l'état où j'étais, si j'avais commencé, si j'avais commencé à sortir euh… et ben j'aurais peut-être fait une connerie ou rencontrer des gens qui m'auraient rien apporter de bien quoi donc en un sens cette protection, elle était préférable quoi mais maintenant elle a plus lieu d'être quoi bon je resterais toujours méfiant, pas naïf quoi mais je sais que bon rester à l'écart ça ne me vaut rien.

– bien nous allons passer à votre vie affective, est-ce que vous avez eu des animaux de compagnie ?

– ben vraiment, si, si, on a eu euh… si on a eu un chat mais autrement on a toujours eu des animaux des chats, des chiens mais sans plus euh… bon je sais que la première fois que j'ai ramené un petit chiot, à la maison, à C. je sais que ça devait être mon chien et pis après c'est devenu euh… le chienchien à maman, un petit corniaud, il dormait dans le lit de ma mère là haut et donc c'était plus mon chien, c'était le chienchien à sa mémère quoi non autrement j'ai… bon ben bon mes parents ils ont encore un chien, le chat est mort y'a pas longtemps, ils ont encore un chien mais bon il est tellement stupide que… moi j'aime bien les chiens intelligents euh… vifs euh… là c'est une sorte de loulou débile euh…

– et euh… est-ce qu'il y aurait la mort de l'un d'eux qui vous aurait particulièrement marqué ?

– pas vraiment disons que le chat noir là qui est mort y'a pas longtemps, il avait déjà euh… dix ans mais il est mort quand moi j'étais pas là bas, j'étais déjà parti donc euh… j'ai pas vu euh… c'était un vieux solitaire euh… pis il est mort en même pas une minute euh… un cri et pff ! il est mort de vieillesse enfin crise cardiaque, moi ce qui me fait peur avec les animaux c'est justement euh… ils vivent pas aussi longtemps que nous quoi et pis s'attacher, s'attacher et pis quand ça arrive aïe ! surtout de la façon dont il va mourir, quand il va mourir euh… et pis avant on avait un autre chat et pis là aussi, il a eu un cancer de la gorge, on a dû aller le faire piquer euh… mais bon c'était mieux, il arrivait plus à manger quoi, non mais je préfère ne pas être là voilà.

– d'accord, et euh… est-ce que vous pouvez me parler de votre vie affective depuis vos premiers émois euh…

– oh… ben euh… à l'époque là euh… de l'adolescence euh… j'avais un physique un peu ingrat, j'étais le gros à lunettes, j'étais plutôt le rigolo de service quoi vers 14 ans, 15 ans, quand je suis sorti la première fois euh… non, ben non, quand je suis sorti la première fois avec une fille c'était en sixième mais bon c'était n'importe quoi et euh… non en c'était le truc classique euh… « sors avec moi » et hop ! on sortait ensemble non mais le premier vrai euh… amour euh… ouais, euh… c'était euh… ben c'était au lycée euh… une camarade de classe euh… on était les meilleurs amis, on était un groupe de trois, Marc, Sophie et moi, on était euh… et on était tous les deux amoureux d'elle et on était des amis quoi et elle c'est vrai que pendant deux, trois ans, on l'aimait en secret quoi et y'a jamais rien eu du tout euh… et pis après euh… ça a été euh… des copines que je rencontrais comme ça et pis après euh… la fille que j'ai rencontré euh… fin 93, début 94 avec qui j'ai vécu après euh… jusqu'en 98, là c'était ma première histoire sérieuse, sérieuse avec tout ce qui s'en suit les projets euh…

– et donc qu'est-ce qui s'est passé ?

– ben j’ai dû la lasser parce que bon euh… j’étais plutôt casanier moi hein, mon boulot je rentrais et pis voilà et pis elle, elle était plutôt euh… elle avait de l’ambition, elle faisait ses études, elle voulait faire ci, elle voulait faire ça, elle avait euh… pis je pense que… elle a voulu euh… elle a peut-être pas voulu s’enfermer dans ce chemin là et pis voir d’autres trucs quoi.

– il y avait des mésententes à ce propos ?

– non, non, on se disputait rarement euh… non je crois qu’elle aspirait à une vie différente, moi c’était une vie tranquille euh… une vie tranquille, normale quoi et elle c’était plutôt une aventurière euh… et euh… voilà et je pense que c’est ça euh… ben disons que… elle m’a préféré euh… non mais elle avait déjà décidé euh… elle avait déjà décidé son plan de carrière et tout et ça fait que… avec moi je pense que soit ça l’aurait freiné soit ça l’aurait euh… j’aurais pas collé dans ses plans voilà et donc elle est partie.

– et suite à ce départ, vous ne l’avez plus jamais revu ?

– ben je l’ai revue un an après quand elle est revenue d’Angleterre, première fois ça s’est bien passé quoi, elle était assez euh… elle m’a bien expliqué, je l’ai bien fait pleurer euh… des remords, je lui ai fait plein de remords euh… et ensuite une fois, on était allé voir les parents chez nous comme d’habitude et euh… on est allé au restaurant et là euh… j’avais un peu trop bu euh… et toute la rancœur, toute la haine, je lui ai envoyé et euh… on est sorti du restaurant en catastrophe euh… et bon là c’était de ma faute hein, j’ai… je me suis conduit comme un abruti non pis ensuite euh… j’ai rassemblé toutes ses affaires, toutes ses photos, toutes ses lettres, j’ai tout mis dans un sac et… je lui ai tout ramené et euh… je lui ai tout rendu euh… sa bague euh… et euh… plus rien, complètement effacée quoi et je lui ai dit qu’elle ne me croise plus jamais sur son chemin, j’étais en colère, j’avais de la haine parce que pour moi toute l’année où elle est partie, j’étais malade et tout ça et euh… de temps en temps on s’écrivait quoi alors des fois c’était euh… pour elle tout allait bien alors que moi j’étais en train de crever ici alors des fois je répondais bien quoi et pis des fois j’étais en colère et je me m’étais à écrire des euh… bon ben comme font tous les mecs quand ils sont largués euh…essayer de… essayer de rendre euh… de culpabiliser l’autre personne et cætera, et cætera et pis euh… quand on voit que ça culpabilise pas et en ça nous énerve encore plus et euh… c’est stupide comme réaction, réaction stupide euh… et pis y’a aussi quelque part euh… de la fierté et euh… bon mal placée mais euh… et pis après ça je l’ai plus jamais revu, j’ai même pas cherché à… à savoir euh… de toute façon même en Angleterre, elle m’avait envoyé son adresse où elle était et j’ai même pas regardé sur la carte où c’était, je veux même pas savoir euh… je pourrais chercher je sais pas moi sur internet, savoir où est-ce qu’elle est mais euh… mais non, je cherche même pas à savoir, qu’est-ce qu’elle est devenue, si elle est mariée, si elle a des enfants, mais non j’ai complètement effacé euh… des fois je me dis je la rencontre comme ça dans la rue euh… comme je la connais, elle viendrait « salut ! comment ça va » euh… mais moi je vais continuer comme si elle existait pas et elle m’avait dit bon « on pourrait rester amis » non, non pas pour moi, c’est un truc qui m’a… qui m’a bien démoli quand même, on ne m’y reprendra plus et d’ailleurs depuis ça j’ai plus jamais eu de relation sérieuse et pis en plus dans la relation où j’étais euh… « salut ! je suis chômeur » euh… c’est pas euh… « j’habite chez mes parents » euh… non, non, bon j’ai connu des filles quand j’étais en déplacement euh… y’avait des allemandes, des polonaises et des hongroises aussi mais bon c’était euh… c’était un peu malsain quoi, les pays de l’est qui viennent travailler en Allemagne euh… bon c’était surtout physique euh… et pis j’en avais rien à foutre, bon pis après bon une fois revenu ici euh… ascète euh… et donc j’attends euh… j’ai pas envie de… j’ai pas vraiment euh… j’ai pas vraiment le profil du gars euh… non mais quand j’aurais une bonne situation que je me sentirais en confiance alors là peut-être je pourrais euh… envisager de… de… mais bon je serais toujours aussi méfiant je pense, j’aurais toujours l’appréhension de s’investir euh… moi j’ai l’impression que je finirais vieux garçon euh… célibataire, vieux garçon, mais je sais pas c’est…

– ok et euh… vous n’avez pas d’enfants vous-même ?

– non, non.

– et euh… est-ce que l’une de vos amies auraient connu une maladie physique ou psychique importante ?

– non.

– une tentative de suicide ?

– euh… non.

– un accident ?

– non.

– ok, est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter sur votre vie affective ?

– oh non ! elle est tellement vide qu’il y a pas grand-chose à dire non c’est euh… mais je peux dire que c’est cette rupture qui a tout précipité euh… par rapport à… à la dépression, l’alcool euh… mais c’est… ouais ça a été euh… ouais le facteur déclencheur bon avant la rupture, je buvais de l’alcool aussi mais euh… ça n’avait rien à voir avec l’alcoolisme chronique quoi en plus j’étais pas en manque euh… ou je buvais pas de toute la semaine, et je buvais deux, trois apéritifs les week-ends mais là c’était devenu euh… comment dire tous les jours et pis au bout d’une semaine j’étais accroc et à partir de ce moment là y’avait toujours quelque chose qui manquait euh… je veux dire l’alcool si j’en avais pas quoi c’était euh… c’était pas bien, c’était une mauvaise journée et pis l’alcool est devenu petit à petit le centre d’intérêt de ma vie quoi et j’invente des stratagèmes, des cachettes euh… pour pas voir ça euh… planifier la journée pour euh… de temps à temps je vais faire ça pour être tranquille après et même quand je travaillais hein, pendant le boulot, j’avais euh… vivement que je termine tôt, que j’aille faire les courses, que j’achète si, que j’achète ça et le matin je partais au travail, je pensais vivement que je rentre euh… ouais j’avais que ça qui comblait euh… qui pouvait combler tout euh… en me promenant dans la rue, pour un prendre un bus euh… ben je vais pas attendre un quart d’heure, y’a un café à côté bon ben je vais aller boire un coup et euh… bon il reste encore cinq minutes donc j’ai encore le temps de reprendre une bière euh… et pis euh… c’est euh… même là en marchant dans la rue, je vais rentrer chez moi et ben même là y’a quelque chose qui manque parce que normalement je me serais arrêté boire un coup tranquillement et pis bon rentrer après tandis que là non je vais marcher et pis rentrer à la maison, y’a toujours un vide euh… c’est, c’est… c’est une habitude quoi, une habitude qui est toujours présente, bon ça va s’estomper quoi, je crois, j’espère voilà c’est tout.

– ok, nous allons donc terminer par la santé, est-ce que vous-même, vous avez connu une maladie importante ?

– euh… ouais, oui en 94 j’ai eu une crise de pancréatique aigue et donc c’était une maladie assez importante vu que… en deux mois de traitement euh… on a pas réussi à la faire disparaître et pis après je me suis fait opérer euh… une opération assez lourde euh… où ils m’ont enlevé euh… des… des kystes et euh… mon pancréas était nécrosé quoi donc euh… c’était assez lourd, on m’a ouvert le ventre euh… ma première crise de pancréatique euh… avant euh… j’avais aucun de problèmes de santé quoi, c’est venu comme ça en deux jours, en deux jours ma vie a basculé comme ça et donc euh… ce problème est sûrement lié à l’alcool, en principe les pancréatique euh… et donc euh… quand on a une pancréatique euh… la seule façon de traiter c’est de ne rien avaler, ni liquide euh… pas euh… pas boire non plus, pas d’eau rien, pour reposer le pancréas et euh… d’habitude euh… les gens ils restent une semaine et euh… c’est sans gravité, ils sont sous perfusions euh… ben moi quand je suis arrivé bon je suis resté douze jours sous perfusions, après ils ont essayé de me réalimenter mais euh… au bout de trois jours paf ! encore une nouvelle crise donc euh… encore à jeun et on voyait que chaque réalimentation ça n’allait pas et euh… normalement les gars

qui ont une pancréatique, ils restent une semaine, dix jours maximum, moi ça a duré trois mois et demi donc c'était assez euh… ouais c'était assez euh… ouais, disons que ouais la bouche sèche euh… on avait des cotons tiges géants au citron pour s'humecter la bouche, ben au début ça va parce qu'on a tellement mal qu'on a pas envie de manger de toute façon mais bon après quand il y a plus de douleurs euh… on est bien content d'avoir la première fois un bol de café le matin et euh… bon j'étais aux biscottes euh… sans graisse euh… pendant tout ce temps et euh… bon après je pensais m'en être débarrassé mais bon après euh… bon j'ai recommencé à boire euh… ça me faisait rien donc bon et pis j'ai refait une crise de pancréatique aigue en septembre dernier et je suis resté douze jours à l'hôpital et euh… c'est ça qui euh… enfin disons que en août quand je suis allé au foyer, j'avais déjà pris contact avec le CCAA et euh… donc euh… j'ai pris ma décision après et pis après j'ai vu un médecin qui m'a donné le traitement pour euh… arrêté et pis au début ça marchait et pis euh… ça a marché une semaine et pis après je prenais mon traitement et pis le buvais en même temps, d'abord une ou deux canettes dans la journée et je les gardais pour le soir et pis après quand je déprimais, j'allais remplir mon sac à dos et pis je remplissais de huit, huit canettes et hop ! c'était simple euh… tous les matins un grand sac poubelle rempli de canettes que je descendais, tout en prenant mon traitement aussi et là je me disais c'est pas possible, j'avance pas, je fais rien quoi et euh… fallait arrêter parce que… parce qu'il m'avait déjà proposé une cure mais ça me disait rien, j'étais déjà resté trois mois et demi à l'hôpital euh… sevré et tout ça et pis euh… ben après j'ai recommencé mais bon là bas c'était seulement physique euh… y'avait pas de suivi euh… on en parlait pas euh… je comprenais pas non plus le fait d'être alcoolique euh… je savais pas ce que c'était euh… aujourd'hui euh… j'ai plus de suivi, le fait de parler euh… je communique euh… je garde pas tout pour moi et en même temps, j'ai… j'ai… j'ai compris euh… ce que c'était euh… j'ai compris le mécanisme et tout ça donc je pense avoir plus de défenses euh… enfin euh… en pensant à ça, ça me rappelle un cauchemar que j'ai fait où je rebuvais voilà.

– et euh… est-ce que vous vous sentez guéri aujourd'hui ?

– guéri non parce que j'ai toujours ça qui me trotte dans la tête, c'est toujours présent, je serais guéri quand… quand j'y penserais plus, quand… y'en a je l'ai entend, ils ont 6 mois d'abstinence, un an d'abstinence, y'en a qui ont et pis qui ont repris et là moi je suis à un mois d'abstinence, c'est tout euh… donc euh… mais ça fait longtemps que j'ai pas eu un an d'abstinence sans qu'il y ait obligation, sans obligation.

– et euh… vous avez encore un traitement médical ?

– oui euh… je continue à avoir le traitement que j'avais ici ça fait qui a ça et euh… je sais pas si mon médecin va… va réitérer le traitement, je sais qu'on a rendez vous ici, on a une réunion le 10 mars avec tous les participants du sevrage et donc une réunion sûrement pour faire le point euh… voir comment on se débrouille.

– d'accord euh… vous parliez d'un accident de moto euh…

– l'accident de moto oh ! ben euh… oh ! j'ai eu beaucoup de chance en fait, j'ai atterri dans un parterre de fleurs en plus j'avais pas de casque, ça aurait été sur le bitume euh... je pense que je serais plus là mais euh... moi j'aimais bien aller à l'hôpital euh... à l'hôpital on est chouchouté euh... bon j'avais une tête comme ça alors je suis resté pendant dix jours avec une grosse tête, le temps que ça désenfle et pis après bon je suis resté un mois et demi encore, ils m'ont opéré, ils m'ont mis des broches là et là donc euh... pendant un mois et demi euh... j'étais à l'hôpital, c'est pour ça que j'ai pas pu passer les oraux du BEP c'était à la période là mais sinon non ça m'a trop traumatisé parce que c'était pas grave enfin pas si grave que ça parce que si ça avait été autre chose euh... voilà.

– et euh... vous avez parlé aussi de dépression...

– oui euh... ça a jamais vraiment été dit comme ça parce que comme j'ai dit le premier médecin que j'ai vu euh... c'est seulement en juillet de l'année dernière que... mais entre temps, je ne suis allé voir aucun médecin, je

demandais rien, j'avais aucun traitement euh... et bon euh... bon euh... à part l'alcool si on peut dire, ouais l'alcool c'est ça, en y réfléchissant bien euh... au bout de peu de temps j'étais en dépression, peut-être que si j'avais euh... pris les choses en main à ce moment là, peut-être que j'aurais pas vécu cinq ans comme ça et euh... mais sur le coup euh... on a envie de rien faire quand on est dans cette position là, peut importe euh... ce qui arrive autour on s'en fiche.

– et euh... est-ce que cette dépression vous a conduit à faire des tentatives de suicide ?

– non, non, j'y ai pensé euh... si j'y ai pensé euh... sans euh... quand j'avais la copine Angleterre euh... prendre la voiture euh... foncer dans un mur non mais j'ai... non ça ne me dit rien euh... rien du tout, je pourrais pas le faire, je pourrais pas non je crois que je veux toujours voir ce qui se passe le lendemain euh... peur de rater euh... oh ! ça se trouve y'aura un Rocky VIII ou je sais pas quoi, les extra-terrestres vont débarquer et je pourrais même pas les voir euh... donc voilà.

– et est-ce que vous avez connu des troubles du désir, de la libido dans votre vie ?

– oh... sûrement, certainement, je pense oui euh... bon il peut y avoir des périodes de... de... ben des périodes euh... complètement ben rien du tout, on a même pas envie, c'est des périodes euh... en fait euh... je sais même pas où j'en suis à ce niveau là, je sais pas du tout euh... et je ferais le point au moment venu quoi.

– et euh... est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– ouais euh... ouais, ouais, ouais ben là depuis euh... depuis que je suis au foyer et ben tous les soirs je prends un somnifère euh... ça fait parti du traitement euh... un relaxant comme on dit pour m'aider à m'endormir sinon euh... quand j'étais chez mes parents ou quand je travaillais pas, je passais toutes mes nuits blanches à regarder la télé, j'étais complètement décalé, déphasé et bon c'est euh... ça dépend des fois, je m'endors assez facilement mais euh... je me réveille plusieurs fois euh... un moment, je me réveillais euh... toutes les heures et demi et euh... pas vraiment de difficulté pour me rendormir euh... bon je regardais à droite, à gauche et bon au bout de dix minutes euh... j'étais euh... je repartais euh... mais je me réveillais euh... une fois à 1H30 et pis après à 3H00 ces cycles là de une heure et demi là ou bien y'a des nuits où je fais des nuits complète quoi et maintenant avec le traitement, ce que j'ai peur aussi c'est que si j'ai le traitement est-ce que je vais pouvoir arriver à m'endormir, c'est la peur que j'ai et euh... quand je l'avais pas, je passais des nuits blanches même au foyer et y'a rien de pire que de passer des nuits à regarder le plafond euh... et pis le temps il passe pas et pis juste quand on s'endort et ben c'est le matin quoi donc euh... on se lève à 11H00 euh... 11H30 pour aller manger mais on est pas... et pis même si on a un peu dormi, on est pas en forme et pis les éducateurs, ils viennent toujours toquer vers 9H00 donc euh... non depuis que je suis retourné là bas, je me lève à 7H00 pour prendre le petit dej' mais les soirs, je me couche quand même assez tard euh... parce que le cachet je le prends juste avant que j'aille me coucher et je regarde la télé et euh... mes mots croisés et faut toujours que je termine la grille et euh... bon des fois ça prend une heure, deux heures, même si j'ai les yeux qui ferment tout seul, il faut que finisse et donc c'est dur de lutter quoi, quand je commence à avoir les yeux qui se ferment, qui se ferment euh... voilà.

– et euh... est-ce que vous avez connu des troubles de la conduite alimentaire ?

– euh... oui, c'est à dire que je mangeais pas euh... je mangeais pas normalement pendant toute cette période là, pendant cinq ans, le déjeuner y'en avait pas, à part un café et pis c'est tout et euh... quand je travaillais et ben j'avais un casse croûte et y'avait que le soir que j'avais un repas chaud, quand j'étais chez mes parents et ben je mangeais rien quasiment de toute la journée et y'avait que le soir que je mangeais un peu et euh... j'étais complètement déséquilibré quoi, je me remplissais le ventre avec du liquide euh... j'avais des carences en vitamines, j'étais à la

limite anémique quoi pas de repas normaux euh... et les repas normaux euh... ben depuis que je suis au foyer, j'ai les trois repas de la journée euh... maintenant, j'ai les trois repas de la journée plus je grignote entre les repas là euh... pourtant je mange pas beaucoup hein même pendant les repas, je mange pas des grosses plâtrées et tout ça bon euh... je mange assez peu en fait, j'en vois qui arrive à terminer des énormes assiettes, tandis que moi euh... moi je préfère les portions d'hôpital quoi, une petite portion là, une petite portion là bon même si on en reprend machin euh... quand j'étais à l'hôpital ici, je mangeais tout et je gardais toujours un pain, la confiture du matin je la gardais comme ça le soir avant de me coucher, je me faisais mon sandwich à la comme ça j'étais bien calé et euh... pour m'endormir c'est pour ça que bon... il faut que quelque chose remplace l'alcool euh... bon si je me mettais à l'eau comme ils ont dit et pas tous les Coca, Fanta, sodas et tous les snickers et des conneries comme ça et pis ça va pas parce que j'ai mal aux dents hein alors si je mange des chocolats et pis après ça me fait souffrir donc faut que je prenne des aspirines et après j'ai plus mal et pis hop ! je grignote, faut que je fasse quelque chose, faut que je réagisse.

– bien et euh... est-ce que vous vous définiriez comme quelqu'un d'anxieux ?

– euh... oui, ouais euh... j'essaie de donner une apparence euh... assez relax, calme, posé mais euh... y'a plein de choses euh... ouais qui me déstabilise souvent.

– et euh... vous parvenez à trouver l'origine euh...

– non, non c'est... d'ailleurs, je sais pas d'où ça vient euh... souvent pessimiste euh... et pis même euh... oh ! je sais pas trop par exemple quand je dois faire une tache administrative, des papiers et tout ça euh... ben faut que je fume cigarettes sur cigarettes et pis je le vois bien, mes mains bougent euh... avec les feuilles euh... j'ai du mal à... à me concentrer, à me... comment dire euh... à être posé dans mon travail euh... faire les courses, même quand je fais les courses hein, je suis pas là à me balader et me demander ce que je vais acheter, je sais déjà ce que je vais prendre et je mets, je mets et je m'en vais le plus vite possible, j'ai pas envie de rester là quoi.

– ce sont les obligations du quotidien qui vous stresse ?

– euh... ben oui.

– et qu'est-ce qui vous stresse ?

– ben j'en sais rien, je crois peut-être euh... c'est surtout ce qui est euh... tout ce qui est administratif quoi, tout ce qui est euh... faire des courriers par ci, faire des courriers par là euh... je sais pas euh... c'est pas des taches agréables mais euh... quand je le fais et ben je le fais et pis quand j'ai fini et ben je suis content euh... ça marche, tout va bien et pis je me dis que c'était pas si difficile que ça mais euh... à chaque fois que je dois faire ça et ben c'est toujours la même chose et c'est pareil pour tout euh... les retards, les rendez-vous euh... par exemple si on m'appelle pour aller travailler le lundi et ben c'est sûr que le week-end, je vais presque pas dormir parce que je vais stressé et euh... des fois il m'est arrivé d'aller quelque jour avant euh...voir euh... le chantier, rien que pour voir où c'est, comment c'est, pour voir ben lundi c'est là que tu vas et pas avoir la surprise le lundi euh... mais bon ça c'est depuis tout petit hein, avant les examens, avant les trucs euh... y'avait toujours quelque chose qui me perturbait.

– et euh... l'alcool avait un rôle à jouer dans cette anxiété ?

– ben disons avant oui, ça me calmait euh... c'est vrai que j'écrivais plus facilement ne lettre après avoir bien bu bon j'avais pas conscience des conneries que j'écrivais mais ça allait euh... et une fois je suis arrivé sur un chantier, bon c'était en déplacement, j'étais en voiture, j'avais 200 kilomètres à faire et je suis arrivé avec deux heures de retard parce que je m'étais arrêté boire des demis et je suis arrivé avec deux heures de retard et pis bon ça sentait que j'avais bu de la bière et donc euh... « non ça va on a plus besoin » et donc euh... là j'étais euh... j'étais déçu euh... je me suis fait prendre comme un... oh ! pis après la boîte d'intérimaire qui prend rendez-vous pour savoir euh... là je me suis fait avoir euh... j'avais honte quoi euh... ça l'a fout mal quoi.

– ok et euh... est-ce qu'il y a un moment dans votre vie où vous vous êtes senti handicapé ?

– handicapé euh... oh ! ben euh... dans l'adolescence euh... oui, je me disais que j'allais pas plaire euh… comment ça se fait que je plais pas aux filles autant que les autres euh… alors ça je pense que beaucoup d'adolescents doivent se sentir exclu comme ça et ça c'est quelque chose euh… qui m'a marqué ouais, ouais, parce que moi j'ai tendance à tomber amoureux assez facilement euh… à chaque fois qu'il y avait les personnes qui… enfin de qui je tombais amoureux (rires) jamais elle tombait amoureuse de moi et quand j'en avais rien à foutre, elles, elles tombaient amoureuse de moi donc euh… les gens avec qui je suis sorti bon les filles euh… elles étaient amoureuse de moi et moi euh… je sortais avec elles parce que fallait bien sortir avec quelqu'un bon je les aimais bien mais c'était pas euh… j'étais pas amoureux et franchement la première femme, la première fille euh… de qui euh… dont j'étais amoureux c'était la fille euh… avec qui euh… avec qui j'ai vécu euh… pendant quatre ans, à part l'autre dont j'étais amoureux aussi mais avec qui je suis jamais sorti et par la suite euh… par rapport euh… euh… ben euh… bah ! c'est tout récent en fait hein, depuis que je suis au foyer hein, je me dis que je suis un handicapé de la vie euh… je suis dans une situation euh… où je suis un handicapé de la vie, je suis pas dans le circuit, c'est un centre de réinsertion, déjà ça me… se réinsérer déjà euh… réinsertion c'est déjà plutôt quelqu'un qui sort de prison et moi aussi euh… on se réinsère dans la société donc euh… obligatoirement on se sent un peu euh… un peu différent des autres quoi, on se réinsère.

– bien est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre santé ?

– ben disons que dans euh… ben je vieillis et euh… bon c'est pas une maladie mais euh… ah oui ! mes dents il faut que je refasse mes dents, c'est un grave problème là et vieillir c'est quelque chose que je vis mal, comme j'ai dit, je me suis laissé aller pendant toutes ces années, la dernière fois que je suis allé chez le dentiste par exemple c'était en 98 et euh… je me suis laissé aller euh… c'est atroce quoi et pis en buvant et fumant euh… faut que je fasse quelque chose euh… et disons que j'aimerais bien retrouver la forme que j'avais avant euh… ouais une forme, une énergie parce que j'ai perdu beaucoup quoi, en endurance surtout, disons que… tout ça, ça va rester, ça va rester mais euh… mais une fois qu'on a bien compris, bien accepter euh… c'est plus facile après de… de s'en sortir quoi, une fois qu'on a… écarter tous les barrages et ben après c'est plus facile euh… de marcher maintenant bon moi je vois ça comme une vie ancienne, une autre vie et maintenant c'est une nouvelle vie qui commence, j'espère qu'elle va être meilleure que celle que j'ai vécue mais en tous cas elle sera comme je voudrais qu'elle soit en gros.

– et bien je vous remercie.

– c'est moi.

Durée : 2H20min

Annexe n°III-5 : M. V

– les premiers événements concernent la vie familiale donc euh… est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos deux parents ?

– ah oui ça ! si je me rappelle à quel moment euh… c'était assez courant euh… ben comme j'ai déjà expliqué une autre fois, ma mère quand elle voyait que mon père était en retard, on partait voilà bon j'ai pas vu d'engueulades directes.

– vous n'avez donc jamais assisté aux scènes ?

– oui mais je me doutais qu'il y a avait un problème oui à force euh… à force euh… ça va une fois, on va chez grand-mère, on va chez grand-mère bon au bout de deux fois, troisième fois, on se doutait quand même.

– et ces mésententes sont-elles allées jusqu'à une séparation ?

– ah ! non, non, ils sont toujours ensemble.

– et aujourd'hui ?

– ben aujourd'hui c'est la mère qui a pris le dessus sur le père (rires)

– est-ce que vous avez souffert de ces conflits ?

– non, dans mes souvenirs pas vraiment, non au contraire ça m'amusait.

– ça vous amusait ?

– ouais, ouais.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vous et vos parents ?

– ben… quand j'étais avec ma première copine, ils étaient pas d'accord et plus jeune euh… quand ils me laissaient pas sortir, je pétais un câble quoi et pis bon je sortais quand même, ils m'enfermaient dans la chambre mais je sortais par le balcon.

– et est-ce que vous pourriez décrire plus particulièrement vos relations avec vos deux parents ?

– ben avec mon père très bien, on pouvait discuter enfin discuter… quand on était enfant ouais et aujourd'hui on s'entend super bien et avec ma mère pareil, oh ! si bonne entente.

– et euh… est-ce que vous pourriez me décrire l'ambiance familiale ?

– ben je peux pas vous dire je suis parti à 15 ans de la maison.

– vous êtes parti tôt mais pendant l’enfance ?

– pendant l’enfance euh… ben le père ouvrier, cinq gosses à la maison euh… on avait pas tout… les jeunes de maintenant quoi, mais le peu qu’on avait, on était heureux quoi.

– donc vous n’aviez pas le sentiment de manquer de quelque chose ?

– non, non, ils essayaient de nous protéger quoi, nous, on habitait à B., B. c’était pas comme c’est maintenant quoi bon mais c’était les sorties par rapport à ça quoi

– et l’ambiance était-elle chaleureuse ?

– non, non, non pas beaucoup de câlins de truc comme ça.

– et est-ce que ça c’est quelque chose qui vous aurait manqué ?

– non, non, comme je vous ai dit j’étais le préféré de la famille alors bon…

– et ça se manifestait comment cette préférence ?

– pff… je sais pas, dès que… je sais pas moi, dès que j’allais jouer au foot mon père venait jouer au foot avec nous euh… et mon frère, par exemple, faisait autre chose et pis bon il y allait pas euh… dès qu’il faisait des puzzles, il faisait des puzzles à l’époque et donc il me réveillait même la nuit pour faire des puzzles avec lui quand il y arrivait pas sinon bon euh…

– vous avez l’impression d’avoir été privilégié ?

– par rapport aux autres ouais, c’est pas une impression c’est une certitude, à l’époque hein, quand j’étais petit, j’avais cinq ans euh… bon sinon c’était euh… et pis bon après j’étais assez déjà grand hein.

– bien et euh… est-ce que quand vous habitiez chez vos parents vous avez déménagé ?

– non, ben je suis resté jusqu’à 15 ans et demi chez mes parents quoi, ah si ! on a déménagé dans leur maison à S. là, ah ! ça aussi la campagne quand on était à S. bon moi la campagne ça me plaisait pas trop donc je suis allé habiter chez ma grand-mère.

– c’est vous qui avez pris cette décision ?

– ben moi j’ai pris l’excuse de la campagne mais comme le CFA était à M. et que ma grand-mère habitait à S. je m’étais dit que c’était plus pratique plutôt que d’aller en mobylette jusqu’à… S.

– et chez votre grand-mère ça se passait comment ?

– très bien oh là là ! j’étais gâté, bien gâté.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de l’arrivée de vos frères et sœurs dans la famille ?

– ben ma sœur c’est le 19 juin un an avant moi et les autres pff… non, comme j’ai dit, on avait pas trop de différence et pis je devais avoir quinze, seize ans quand mon petit frère il est né et j’étais déjà plus vraiment dans… dans le cocon familial on dira.

– et au niveau de vos relations avec vos frères et sœurs ?

– ben je faisais des conneries et pis c’est les autres qui prenaient, ça marchait souvent et pis ben celui là à qui j’ai fait le plus de crasse c’est mon grand frère et pis finalement c’est avec lui que je m’entends le mieux.

– et vous avez quels liens ?

– oh ! ben moi je suis pas trop famille hein euh… bon si ma mère, je l’ai au téléphone deux, trois fois par semaine là, elle a quelque chose, elle me le ramène bon c’est mon père qui a la voiture, autrement mon frère je veux dire euh… sinon mon autre frère bon il est « space », c’est un homo, enfin c’est pas parce que c’est un homo, c’est pas parce qu’il est homo mais… mais il se la pète quoi, je m’en remet… on pense pas pareil quoi.

– et au contraire, est-ce que vous avez déjà été en rupture avec votre famille ?

– rupture de contact euh… ben ça oui parce que un moment quand j’étais avec A. je me suis retrouvé à la rue, bon ma mère il m’a pris à la maison et mon frère qui est homo là, il a fait… il a fait euh… il a fait à ma mère « bon ben si lui il reste là… » parce que je buvais aussi hein mais bon il aime pas ça et je comprends, il a fait comprendre à ma mère que si je restais là et ben lui il partait voilà et j’ai dit « bon ben c’est bien je me casse » voilà et pis après bon, bon… et après euh… ben je suis retombé sur mes pieds, je suis comme les chats, je retombe toujours sur mes pieds (rires) mais euh… après comment ça s’est passé ? ben après j’avais toujours contact avec mes parents et j’ai dit… bon moi il s m’appelaient et pis bon, c’était pas euh… une grosse rupture quoi.

– et vous parliez de conflits dus à votre amie également ?

– des conflits avec euh… non c’était avec la première ben euh… parce que moi bon j’habitais chez ma grand-mère et j’allais avec ma copine, on était jeune à l’époque hein et je la ramenais chez ma grand-mère et ma mère ne voulait pas que je ramène une fille à la maison quoi, les principes du quinzième siècle, c’était pas vraiment à la maison mais c’était chez sa mère voilà c’est tout sans plus.

– et euh… est-ce que vos frères et sœurs sont mariés ?

– ben euh… ma sœur, elle est mariée, mon frère l’autre, forcément il l’est pas (rires) mon frère, le jeune bon il s’amuse, il est en train de s’amuser, il s’amuse et mon grand frère, il vit euh… sans être marié.

– est-ce que vous vous rappelez du mariage de votre sœur ?

– euh… attendez euh… non ma sœur est même pas marié, elle vit aussi en concubinage.

– donc personne n’est marié ?

– ouais, personne s’est marié.

– et est-ce que vous avez des neveux et nièces ?

– euh… oui.

– est-ce que vous vous rappelez de leur arrivée dans la famille ?

– euh… non, non.

– est-ce que vous avez des liens particuliers avec eux ?

– euh… ben si, si je les vois quand je vais chez ma frangine ou ma mère, mon frère lui il l’a tous les quinze jours euh… sans plus.

– et euh… est-ce qu’un membre de votre famille aurait connu une maladie physique ou psychique importante ?

– non, non.

– et est-ce qu’un membre de votre famille aurait eu un accident ?

– non, non.

– est-ce qu’un membre de votre famille se serait suicidé ?

– euh… ben moi (rires) euh… j’ai un cousin, j’ai un… un cousin qu’on était vachement copain quoi bon ben lui il est mort, il avait quoi… 20 ans et il est mort du sida euh… ben lui il était euh… tendance aussi comme mon frère et pis euh… bon il était moins… c’était pas une folle quoi parce que mon frère c’est la folle et puis bon il se la pète quoi, il dirige trois pharmacies, il croit que c’est bon… c’est… et pis quand je viens à la maison, il me regarde euh… il me prend de haut mais bon je m’en fout et donc euh…

– et donc votre cousin ?

– ben ça m’a fait mal au cœur parce qu’il était jeune et il était avec moi et mon ex femme A. puis en peu de temps en six mois il est parti, c’est tout.

– et euh… est-ce qu'il y aurait le décès d'un autre membre de votre famille qui vous aurait particulièrement marqué ?

– ben récemment ma grand-mère euh… depuis le 29 juin, elle est morte le 29 juin là et ben euh… la perte ça fait toujours mal hein.

– est-ce que vous auriez d'autres événements concernant la vie familiale a évoqué ?

– euh… non, comme ça non je vois pas.

– quel regard vous portez sur votre vie familiale ?

– ben mon enfance comme j'ai dit bon euh… à mon avis le problème c'est qu'on était trop nombreux, on était une famille trop nombreuse.

– en quoi ça pose problème ?

– parce que bon mon père euh… il aurait voulu faire plaisir à tout le monde quoi que bon on allait en colonie de vacances et tout ça euh… mais bon cinq à la maison c'était trop, bon quatre et après terminé après.

– c'était trop à quel niveau ?

– bon de l'amour on en a eu mais bon c'était pas « câlin-câlin » hein euh… ça on a pas trop eu euh… mais bon ça, ça m'a pas manqué ça en fin de compte non, non.

– et euh… est-ce que vous feriez des liens entre des éléments de votre vie familiale et votre consommation d'alcool ?

– non bon ben moi je trouve que bon la consommation d'alcool c'est quand on était une bande de jeune donc euh… quand les copains ils buvaient et ben je buvais avec c'est tout ce que je vois.

– plus se faire entraîner quoi ?

– ouais mais c'était pas comme c'est maintenant, comme maintenant quoi, là c'est plus maintenant, c'est plus euh… dès que je suis en dépression ou que je pense à… par exemple à S tout le bordel que je vois tout euh… ce que j'ai perdu, en fin de compte quoi parce que je suis tout seul, ça me fait boire et maintenant ça m'empêche de dormir en plus c'est… ça fait un mois, un mois et demi.

– l'alcool vous aidait à dormir ?

– mm… non même pas, au contraire, je buvais un verre, je me disais mais « pourquoi tu bois », voilà c'est tout.

– bien nous allons passer à la vie professionnelle, est-ce que vous avez obtenu un diplôme particulier ?

– euh… ben oui, le CAP et le brevet de compagnon.

– et qu'est-ce que ça vous a fait d'avoir reçu ces diplômes ?

– ben j'étais content d'avoir réussi quelque chose même si j'avais pas choisi peintre en bâtiment, moi j'avais choisi mécanicien poids lourds au départ, j'étais préapprenti et pis comme la boîte elle a fait faillite, je me suis retrouvé à l'école et je me suis retrouvé CCPN et comme moi ça me branchais pas, mon père m'a fait rentrer dans sa boîte, dans la peinture.

– et l'école…

– j'étais très… ouais je travaillais bien, j'étais turbulent mais je travaillais bien.

– et vous aviez une ambition particulière ?

– j'en avais aucune, je faisais bon euh… je devais passer… j'étais peintre, apprenti peintre bon je suis arrivé et j'ai pris ce qui y'avait quoi, c'était le CAP et brevet de compagnon et pis bon j'ai eu les deux quoi, j'avais pas plus quoi.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de votre entrée dans la vie active ?

– euh… oui, c'était quand j'étais apprenti, j'avais euh… 14 ans et demi, 14 ans et demi ouais.

– et vous faisiez quoi ?

– ben j'étais euh… en tout premier, j'étais menuisier-ébéniste, je voulais faire menuisier-ébéniste, ma mère elle m'avait mis dans une école où que ça se faisait et comme c'était à N. et puis bon euh… l'internat quoi et pis comme l'internat ça m'a pas plu euh… j'ai fait des pieds et des mains pour revenir à M. quoi, le métier il me plaisait mais c'était le fait de pas rentrer à la maison, si y'aurait eu ça à M. euh… peut-être que je serais menusier-ébéniste, j'en sais rien.

– et par la suite ?

– pis bon après j'ai repris l'école et pis après j'ai fait euh… je suis allé au centre de commerce pour trouver un truc, j'ai fait apprenti mécanicien poids lourds parce que quand on est jeune, on a toujours un rêve et c'était soit ou motard ou… chauffeur de poids lourds.

– et donc l'entreprise a fermé ?

– ouais et donc après je me suis retrouvé CPPN c'était en… milieu d'année hein qu'elle a fermé la boîte et pis bon l'année suivante je me suis retrouvé apprenti dans la boîte de mon père.

– et donc comment vous avez vécu cette entrée dans la vie active ?

– oh ! bien j’étais content, j’étais fier, ben je suis un manuel à la base, je pense donc euh… même si c’était pas ce que j’avais choisi, c’est bien quand même.

– et donc est-ce que vous pourriez me décrire votre parcours professionnel ?

– bon j’ai fait euh… qu’est-ce que j’ai fait après mon apprentissage bon euh… j’ai eu mes examens et tout ça, bon la peinture ça me plaisait euh… ça me plaisait plus vraiment quoi donc j’ai arrêté et j’ai travaillé pendant cinq ans dans le téléphone et pis bon on avait une bonne équipe et pis tout et pis bon l’équipe elle a été dissoute, mon chef il est parti ailleurs euh… après une autre, une équipe de quatre, y’avait un autre chef, un autre collègue bon ben… moi je m’entendais pas avec lui et pis bon je suis retourné là où je suis, dans la peinture quoi et depuis je suis peintre.

– et après être parti, vous avez connu une période de chômage ?

– ben je me suis retrouvé au chômage et pis après bon j’étais déserteur, bon j’étais recherché par la police donc euh… avec mon ex femme A. bon ben là je travaillais pas, j’étais planqué euh… parce que le fait que moi euh… avec E., la mère de ma première gosse, bon on a eu un enfant et je devais envoyer l’acte de naissance et pis euh… j’ai omis de le faire et ils m’ont rappelé bon un an et demi après je crois pour dire euh… bon ben « vous faites votre service militaire » et pis alors j’ai envoyé l’acte de naissance tout le bordel, ils voulaient rien savoir, si du moins ils voulaient savoir parce que au lieu de m’envoyer à S., ils m’ont mis à M. et donc j’attendais une semaine et pis c’est bon quoi mais moi comme je voulais même pas faire une semaine voilà et pis et pis ça, ça a commencé désertion et compagnie et en fin de compte j’ai été en prison, j’ai été condamné à trois ans, un mois et quinze jours, c’est de la folie la justice française surtout que maintenant ça existe même plus enfin je crois qu’ils veulent la remettre quoi et donc la période là je travaillais pas quoi enfin si je travaillais, je faisais des « schwartz », je faisais des… je travaillais pour quelqu’un pas déclaré quoi et pis après bon une fois que tout ça était fini j’ai commencé à… à bosser, bosser, bosser, bosser quoi....

– vous n’avez pas connu d’autres périodes d’inactivités ?

– non, non.

– et donc euh… pendant cette période chaotique…

– ben ça s’est bien passé parce que j’avais mon ex avec moi alors euh… j’étais pas seul quoi parce que sans elle je sais pas comment j’aurais euh… parce que elle, elle était euh… ben elle était jeune, j’avais quel âge moi ? j’avais 22 ans, on était jeune euh… bon on était des sauvages quoi (rires) elle travaillait pas non plus mais bon.

– et après cette période vous êtes toujours resté chez le même employeur ?

– euh… non j’ai fait trois employeurs parce que bon à moment donné, je voulais faire que de l’intérim parce que ça payait plus quoi et puis après bon quand y’a eu les 35H en 2000 là je me suis fait embauche pour de bon.

– et est-ce que… ces périodes d’inactivité vous auraient incité à boire davantage ?

– non ben à l’époque je buvais pratiquement pas non.

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec vos collègues, votre hiérarchie ?

– oh ! oui, oui, oui !

– c'est-à-dire ?

– ben disons voir que moi je me laisse pas trop faire quoi et avec mon patron et bon euh… il me connaît depuis euh… je suis embauché chez lui depuis 2000 mais ça fait depuis 80… 92 que je travaille chez lui quoi et bon il me connaît quoi, il sait ce que je vaux quoi et pis y'a certains chefs qui veulent se la péter quoi et pis bon moi je leur répond, je me laisse pas faire quoi et pis je suis interdit de travailler avec eux (rires) mais c'est tout, ça va pas plus loin que ça quoi.

– et euh… est-ce que vous avez déjà eu des promotions ?

– ben je suis monté euh… ben oui ben par rapport au boulot que je fais quoi, quand j'estime que j'ai bien bossé, je vais voir mon patron, mon chef d'abord et je lui dit qu'il aille voir le patron et qui m'augmente de qualification et pis il va le voir et pis le patron il dit oui mais là je suis arrivé au cinquième après c'est chef quoi mais comme les chefs ils les passent plus, y'a déjà trop de chefs dans la boîte.

– et euh… est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– mouais, deux, j'en ai deux, un je faisais du décapant, je sais pas si vous voyez comment on décape les façades, je me suis mis sous la bâche et je me suis pété le coude et puis euh… le deuxième c'était euh… un accident de trajet mais ils l'ont mis en accident de travail.

– c'était quand ?

– oh ! putain c'était quand ? y'a quatre ans je crois mais pas les deux euh… pas les deux la même année hein.

– et cette fois ci comment vous avez vécu cette période d'inactivité ?

– comme des vacances.

– est-ce que quand vos enfants sont nés, vous avez bénéficiez d'un congé parental ?

– non, ça existait pas ça encore.

– est-ce qu'il y aurait d'autres événements par rapport à votre vie professionnelle qui vous auraient marqué ?

– non, non.

– bien nous allons passer à la vie sociale euh… vous disiez tout à l'heure que vous n'avez pas fait votre service militaire…

– ben ce qui s'est passé c'est que je me suis retrouvé à Q. (rires) à la base je voulais faire euh… je voulais aller à l'armée, j'ai même fait un… comment on appelle ça… une entrée je sais plus quoi pour être para et pis bon après j'ai connu E. et euh… une préparation militaire voilà c'est ça une préparation militaire pour être para et pis bon c'était bon et pis après j'ai eu E. et pis j'ai eu une fille et pis bon je pouvais pas être à l'armée et pis m'occuper de ma gosse et travailler quoi c'est là que j'ai eu le report euh… j'ai eu le report et je devais envoyer l'acte de naissance et pis j'ai oublier de le faire

quoi et pis ils m'ont rappelé quoi deux ans après je crois et j'étais plus avec E. j'étais avec A. et pis euh… j'avais déjà L. ? non j'avais pas L. et pis là euh… j'ai envoyé l'acte de naissance et pis ils ont rien voulu savoir et pis moi comme je suis têtu, je suis quelqu'un de têtu (rires) alors euh… et la prison c'était euh… en trois fois, la première fois c'est dur (rires), la deuxième fois tu t'habitues et la troisième fois tu… tu… tu… tu dis bon après c'est fini.

– c'est-à-dire en trois fois ?

– ben c'est-à-dire qu'ils ont toujours des vices de forme dans leur euh… quand on passe au tribunal mais moi j'étais toujours condamné par défaut parce que moi je euh… après ils m'ont arrêté par contrôle, une fois ils m'ont chopé une fois à la maison et la dernière fois ils m'ont chopé à la maison et comme ils avaient des vices de machin euh… moi j'étais libéré et en attendant le… en attendant le procès, j'étais libéré et je devais être à la caserne mais tant que j'étais à la caserne, j'en profitais pour me barrer quoi et donc bon en tout j'ai pas fait trois ans non plus, j'ai fait dix sept mois parce que entre temps y'a eu le… la dernière condamnation c'était pour euh… désertion et euh… et pis y'a le Mitterrand qu'est sorti et pis bon j'ai été libéré quoi et encore quand j'ai été libéré, je devais quand même retourner à la caserne et pis la je me suis rebarré et ils m'ont rechopé et ils m'ont emmenés tout de suite à N. et pis ils m'ont mis P4 et pis euh…

– et comment vous avez vécu votre séjour en prison ?

– ben la chance que j'ai eu, j'avais beaucoup d'amis, j'ai beaucoup d'amis, j'avais ma femme, elle venait à tous les parloirs et pis j'avais des mandats euh… bon la chance que j'ai eu c'est que j'ai travaillé, j'ai travaillé tout de suite que je suis arrivé à Q. je voulais bossé, j'ai travaillé quoi, j'étais pas toute la journée en cellule quoi c'est pour ça que… ça m'a fait tenir le coup et pis j'ai été élevé euh… comme j'ai dit, j'ai été élevé à B. alors euh… mais c'était pas comme maintenant quoi mais sinon la prison ce qui m'a sauvé c'est A. quoi, elle m'a soutenu, tous les jours j'avais euh… à l'époque on pouvait faire des dédicaces à radio donc tous les jours j'avais euh… des dédicaces euh… elle m'écrivait six lettres par jour euh… c'est ça qui m'a fait tenir.

– et comment s'est passé la, les sorties ?

– ben euh… ben comme je vous ai dit, quand je suis sorti, je devais aller à… quand on est sorti, on était à quatre je crois, on nous a… ils nous ont mis à la caserne bon ils nous ont dit qu'on pouvait sortir une heure qu'ils nous ont dit, bon ben quand il a dit ça le mec euh… (rires) je suis allé directement chez moi, c'était là à M. et nous on habitait aux S. et pis j'étais avec ma femme, on est resté trois, quatre jours ensemble et pis après j'ai été me rendre et pis euh… de là ils m'ont dit bon… c'était un lundi euh… matin et à midi ils m'ont emmené à N. pour me faire réformé P4 et pis de là j'ai été réformé euh… bon j'ai le sentiment bon avec le recul d'avoir perdu du temps mais bon je serais resté par exemple la première fois, la première fois je serais resté une semaine et pis bon c'était réglé et comme je suis têtu et borné euh… mais bon ce que j'ai fait je regrette pas, c'est fait, c'est fait hein mais bon je me suis battu, je me suis battu contre un système que bon je pouvais pas le battre quoi.

– et euh… par rapport à votre famille euh… comment ils ont vécu euh…

– la prison euh… ben je euh… ben à l'époque, je sais pas comment que c'est maintenant mais bon à l'époque on avait droit à trois personnes moi j'avais pris A, ma mère et puis euh… A. ma mère et puis mon, mon ex parce qu'elle avait ma fille quoi, à l'époque j'avais qu'une fille, j'avais la S. voilà ça se passait bon euh… on s'écrivait et tout euh… mais bon euh… en étant égoïste euh… je leur écrivais par exemple une fois euh… tous les quinze jours et j'écrivais tous les jours à ma femme quoi, moi pour moi ce qui m'a fait tenir c'est ma femme quoi.

– est-ce que vous avez connu d'autres conflits avec la société de ce type ?

– euh… ben y'a pas longtemps quoi y'a… je leur dois 500 euros, j'ai été chez une huissier parce qu'ils m'avaient bloqué les comptes et puis en partant, j'ai claqué la porte quoi et pis ça a fait quoi, un petit trou dans le mur comme ça bon je suis passé au tribunal et puis bon lui, l'huissier tout ça il est même pas venu et donc moi je suis passé au tribunal et j'ai dit bon à la rigueur moi je suis peintre, je lui met un coup de peinture mais ils m'ont condamné à 500 euros sinon c'est tout.

– et euh… est-ce que dans votre vie vous avez déménagé ?

– ben depuis que… depuis que je suis plus avec A. je suis instable quoi ben encore là euh… je vous ai dit bientôt je vais être expulsé, je passe au tribunal le 12 janvier et pis bon je vais voir comment je vais retomber sur mes pattes on verra bien.

– et justement comment vous viviez cette instabilité ?

– ben je me sens inutile, tiens ben c'est peut-être par rapport à ça, bon A. c'est du passé euh… je pense, je pense plus à elle et pis là ça fait presque quinze jours je fais que de rêver d'elle mais bon quand je suis réveillé c'est S. tous les jours parce que bon A. j'ai plus de contact avec elle, déjà je sais même pas où est-ce qu'elle habite par contre je sais pas si je vous ai dit mon fils, j'ai pu de contact non plus, il a repris contact avec ma mère là y'a pas longtemps, je vous avais pas dit ça, bon ça fait pas longtemps, ça fait trois semaines, de temps en temps il va voir ma mère et ma mère lui a donné mon numéro de téléphone et pis bon il le voulait pas et ma mère lui a donner mon adresse et pis bon euh… il viendra pas et comme c'est rare que je vais chez ma mère et pis bon il venait quand il sort de l'école et pis bon moi je suis au boulot euh… et donc chez moi en ce moment euh… ben j'ai dit je dors plus, je tourne en rond, j'ai des angoisses euh… bon des angoisses par rapport à S. ça c'est sûr, je sais pas, je sais pas, dès que ça arrive les périodes là comme je vous ai dit euh… dès qu'il y a les périodes là euh… quoi que là vendredi on a fait le… on a fait le… le pot de, de fin d'année et mon chef il m'a ramené, il m'a dit « putain c'est la première fois que depuis euh… » ça fait 17 ans que je travaille avec lui « c'est la première fois qu'on se prend pas la tête, parce que tous les ans on se prend la tête tous les deux mais c'est plus moi qui cherche et c'est vrai c'est bizarre.

– et comment vous interprétez ça ?

– ben c'est que je me suis programmé dans ma tête, je me suis dit « t'en prends pas aux autres, ton problème c'est ton problème » voilà je me suis programmé comme ça pendant des mois et des mois pour en arriver là et pis ça s'est bien passé.

– vous parliez du fait euh… que vous alliez être expulsé, vous avez des problèmes financiers ?

– ah ouais ! oh là là ! ah oui ! encore maintenant j’ai rien euh… le problème c’est que mon budget, il est un tiers juste pour le tabac c’est ça qui est grave, si je pouvais me passer de ça, j’ai été dans un centre mais y’a que des rendez-vous dans six mois et pis les patchs ça sert à rien.

– et euh… est-ce que vous faites un lien entre ces problèmes matériels et votre consommation d’alcool ?

– euh… peut-être ouais, peut-être dans mon subconscient peut-être et comme je vous ai dit à l’autre rendez-vous qu’on a pris, avant je buvais mais là c’est énorme, maintenant c’est euh… allez maintenant si avec une bouteille de Ricard je fais deux jours c’est bien, c’est énorme alors tout ça c’est la crise et ça arrange pas mes finances non plus.

– ok et est-ce que… vous avez des activités sociales de types bénévolats ou participation à un groupe ?

– non.

– est-ce que vous avez reçu des récompenses, des prix, des choses comme ça ?

– ben j’ai eu les examens là.

– oui et en dehors de l’école ?

– euh… non

– et au niveau des relations amicales ?

– euh… avec les gens ben ça se passe bien, en général je suis bien aimé quoi c’est vrai en général je passe bien quoi et pis si je vois que les gens sont corrects avec moi et ben je suis correct avec eux et pis voilà.

– et avec vos amis plus particulièrement ?

– ben maintenant bon les amis bon ils font leur vie de leur côté bon ben on se voit euh… une fois tous les semaines bon pas tous les jours, bon on s’appelle, si y’a le D. qui vient deux, trois fois dans la semaine et bon ça va, ça va.

– et euh… est-ce qu’il y aurait un décès dans votre entourage qui vous aurait particulièrement marqué ?

– euh… quand j’étais jeune euh… quand j’étais jeune mon meilleur ami il est mort à 20 euh… 21 ans dans les années euh… 86 dans un accident de voiture.

– et comment vous avez fait face à ce deuil ?

– ben j’étais malheureux, j’étais triste, on est… on a… grandi ensemble quoi, jusqu’à 17 ans après moi je suis parti à S. et pis lui il a fait sa vie, il était à l’armée quoi et pis c’est tout.

– est-ce que vous voyez autre chose ?

– ben euh… ma grand-mère qui vient de décéder et pis voilà.

– d’accord, est-ce que vous voyez d’autres éléments de votre vie sociale ?

– de la vie sociale… non comme ça y’a rien qui me vient.

– donc nous allons passer à la vie affective…

– aïe !

– ben je vais vous laissez raconter peut-être…

– c'est-à-dire mes relations avec les femmes… bon ben la première j’avais 17 ans, 16 ans et demi, j’ai commencé tard et pour moi c’est tard par rapport à mes copains d’avant c’est tard quoi bon j’étais déjà amoureux ado bon j’étais amoureux euh… quand j’avais euh… 11, 12 ans, amoureux de la monitrice c’est un exemple hein euh… je vous les donne dans l’ordre ?

– si vous voulez.

– bon y’a eu C. et pis après C. y’a eu E., E. qui est la mère de S. et donc C. c’est la première femme que je suis tombé amoureux, la première relation sexuelle c’était avec C. et pis bon ouais on était jeune, on est resté quoi 9 mois ensemble et pis encore on était pas ensemble, c’était elle chez elle et moi chez moi quoi et c’est elle qui a rompu enfin du moins ça a rompu parce qu’elle a été frayée avec un copain à moi et pis bon.

– et comment ça s’est passé cette rupture ?

– oh ! ben je voulais déjà me suicider déjà (rires) ah oui !moi j’suis vachement, vachement sensible quoi, quand je suis amoureux je suis amoureux quoi.

– et vous étiez passé à l’acte à ce moment là ?

– ben c’était euh… moi j’avais une mobylette et ce que je faisais c’est que je prenais la mobylette en haut de la cours et je fonçais en bas dans la cour mais bon ça m’a passé et pis après avec E. bon ben E. c’était un pari avec un copain, le premier qui sort avec, pas de chance j’ai gagné et pis bon pis elle j’ai déjà dit, je travaillais en déplacement et pis un jour je suis rentré et j’ai trouvé une liste de noms euh… tout ça bon séparation et malgré qu’elle avait tort bon la séparation je l’ai mal pris parce que c’est elle qui m’a trompé, c’est moi qui est retrouvé une liste, j’étais en déplacement et pis euh… je regarde dans un bouquin et y’avait une liste avec des noms de mec et moi j’étais au milieu et y’en avait des autres derrière et pis après ma sœur elle l’a foutue dans les bras de son beau frère et une fois moi j’arrive et je les trouve ensemble et ça pendant qu’on était ensemble et c’est pour ça que ma sœur est vachement sympa et donc là ma sœur je voulais plus lui parler et puis bon avec le temps je lui ai reparler une fois que la souffrance pour la femme là était passée quoi et c’est elle la mère de S. celle que je suis deux fois grand-père.

– et donc vous avez rompu et c'était à nouveau une rupture difficile ?

– ouais de toute façon toutes les ruptures que j'ai eues, elles ont été difficiles mais là euh… bon après c'est moi qui a eu tort après hein, là c'est pas moi qui ait eu tort, enfin les deux là c'est pas moi qui ait eu tort, après y'a eu quoi ! mais y'a eu des gonzesses que j'ai juste frayé et pis elles, elles m'ont frayé quoi donc bon après y'a eu A. mais elle j'avais tout, franchement j'avais tout, c'était une femme merveilleuse et pis je l'ai trompée et pis euh… une fois que j'ai commencé à la tromper c'est vrai que c'est là que j'ai commencé à boire vraiment parce que je m'en voulais en fin de compte parce que c'est vrai que moi jusqu'à là j'étais quelqu'un de… de fidèle quoi j'étais quelqu'un de fidèle et cette fois là, je l'ai trompée une fois, deux fois, trois fois ! la troisième fois c'était avec la B. où la je savais plus euh… je savais plus où c'est que j'en étais, c'est vrai que c'est là que j'ai commencé à boire vraiment en fait et à être agressif et ça du fait que j'arrivais pas à faire le choix entre B. et A. je les aimais tous les deux pareils quoi je sais pas comment vous dire ça, on dit qu'on peut pas aimer plusieurs personnes à la fois et moi, moi j'ai eu ça.

– et vous étiez marié avec certaines de ces femmes ?

– ouais avec E. j'étais marié et pis bon les divorces c'est comme tous les divorces quoi, c'était chaud.

– et votre mariage quels souvenirs vous en garder ?

– pff… mariage il a duré un an alors j'en sais rien et ça allait mais je vous dis le conflit il est arrivé à partir du moment où j'ai trouvé cette fameuse liste mais avant y'avait pas de… j'étais toujours en déplacement, je rentrais tous les week-ends et tous les week-ends, tout était beau, tout était rose.

– bien et avec A. vous êtes resté combien de temps ?

– 13 ans en même temps avec une double vie avec B. pendant 5 ans et donc euh… bon elle le savait pas mais bon à la fin elle se doutait quand même de quelque chose.

– et vous disiez avoir mal vécu cette double vie…

– ben euh… comment vous dire, je tenais autant à l'une qu'à l'autre quoi et pis je dormais quoi… si je dormais trois heures par nuit c'était beau en plus avec mon boulot, le nerfs ils ont craqué et pis en plus avec l'alcool et tout, parce que je culpabilisais parce que bon quand je rentrais à la maison, je voyais A. et j'étais content de voir A. je rentrais à la maison j'étais heureux, je rentrais du boulot j'avais toujours quelque chose pour les gosses euh… A. de temps en temps je lui ramenais quelque chose donc ça va et pis quand je voyais B. j'étais aussi heureux c'est ça que je comprends pas, c'est chiant quoi.

– et donc A. c'est la mère de vos deux autres enfants ?

– ouais, ouais.

– bon et euh… qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

– ben euh… t'sais à un moment donné quand j'ai vu que l'engrenage, il pouvait plus se… je pouvais pas faire le choix, je savais que… que ça finirait mal quoi et pis bon euh… A. elle est partie, un jour je rentre du boulot A. elle

est partie moi qu'est-ce que je fais, je téléphone à B., je lui dis « viens à la maison » donc elle est venue à la maison et pis j'étais à la maison qu'est-ce que je faisais, je lisais tous les lettres qu'A. m'écrivait pendant que j'étais en prison et donc B. pour B. c'est pas… et donc la B. elle est en a eu marre, elle est partie, ce que je comprends parce que moi je pleurais, je pleurais sur, sur, sur, sur A. en fin de compte, en étant avec B. et du fait euh… du coup elle est partie quoi et euh… le lendemain matin et pis c'est là que j'ai commencé à boire et je l'ai appelé et je lui ai dit « si t'es pas là ce soir à neuf heures et demi et ben je me tire une balles » et pis je sais pas moi, j'étais pas dans un délire comme ça quoi et pis toute la journée j'ai bu mais alors j'ai bu… quand ils m'ont opéré, il restait encore cinq grammes je crois et pis euh… mais au départ je voulais… je voulais… je voulais pas me suicider quoi, je voulais me tirer dans les parties… dans les parties quoi, heureusement que je l'ai pas fait parce que peut-être que je serais mort enfin je serais peut-être pas mort mais il aurait manqué quelque chose et pis de là je me suis tirée la balle dans le ventre quoi et pis après A. m'a repris et pis qu'est-ce que j'ai fait, je suis allé chez B. et pis après j'ai perdu les deux (rires) voilà après j'ai dit que je voulais plus personne, c'était en quoi en 96 ouais je suis resté deux ans euh… deux ans sans personne et pis je suis tombé sur R., je vous ai déjà parlé de R. bon ben je suis tombé sur R. bon c'était euh… pis euh… d'apparence une très belle fille bien, ses parents bonne situation quoi et ses parents super biens et pis après j'ai appris que c'était une drogué, une drogué quoi, je m'en étais pas rendu comte moi et moi ce que j'ai fait c'est sa mère qui m'a appelé parce qu'elle me dit « c'est ma fille, faites quelque chose, faites quelque chose » alors ce que j'ai fait c'est que j'ai fait les démarches pour la faire désintoxiquer à J. et pis une fois qu'elle est sorti de J. euh… elle m'a dit que c'était fini quoi et bon euh… là bon j'ai souffert aussi et pis après j'ai dit encore une fois que je voulais plus personne et pis y'a eu S. quoi de 98 à 2004 y'a rien eu et pis j'ai réessayé avec S., là c'était une fille très très, bien, c'est toujours une fille très, très bien et c'est moi qui ai fait le con quoi le 23 décembre et donc euh… à chaque fois mes ruptures, elles se sont très mal passées mais là c'est… c'est la pire parce que bon c'est une souffrance journalière, journalière, avant je souffrais mais c'était par période mais là c'est tous les jours, tous les jours, une souffrance que j'arrive même plus à pleurer c'est… c'est infernale euh… j'arrive pas l'oublier et je veux pas l'oublier c'est bien simple j'ai changer mon portable et j'avais la puce de mon autre portable, parce que j'ai deux portables et tous les texto qu'elle m'a envoyé quand on était ensemble et ben je les ai gardé et j'ai gardé la puce là mais je l'ai perdu ben j'étais mal et pendant trois jours j'étais mal chez moi pff… et pis de toute façon elle est là, elle est dans le cœur, dans la tête euh… chez moi je m'endors et j'ai une grande photo d'elle à côté de moi, j'ai une grande photo d'elle en face de moi et une photo de… de sa fille, y'a pas… partout où je vais y'a S. quoi et pis de toute façon de l'oublier ça me servirait à quoi, elle était trop, trop, trop gentille, elle était trop bien, je sais pas par contre je l'embête plus, je lui téléphone plus, plus rien hein je lui envoie plus de texto plus rien, par contre des fois je reçois des appels anonymes, je fais « allo » et pis ça raccroche alors tout de suite dans ma tête je me dis « c'est elle ! » quoi mais en fin de compte c'est peut-être quelqu'un d'autre et donc c'est vrai que quand on y pense c'est vrai que c'est depuis que… que j'ai la double euh… la double vie en fin de compte bon au début ça passait quoi mais en fin de compte euh… mentir tous les jours c'est pas évident et pis euh… c'est peut-être de là que j'ai commencé à boire et pis les ruptures, dès qu'il y a une rupture, pour moi les ruptures c'est la fin du monde hein c'est… c'est comme là avec S. j'ai tout essayé, j'ai pris de l'eau de javel et tout j'ai bouffé pleins de cachets là et pis j'ai rien, j'aurais encore comme à l'époque l'arme à la maison, je crois que je m'aurais mis une balle dans la tête ça c'est sûr, j'aurais pas eu peur et je sais pas ce qui me retient, peut-être euh… l'espoir de… si je meurs qu'elle va revenir et pis par rapport à ma fille quoi parce qu'elle est super gentille et elle serait trop malheureuse et je veux pas que...

– justement par rapport à vos enfants, comment vous avez vécu l'arrivée de vos enfants dans votre vie ?

– oh ! c'était le bonheur, ah oui ! bon avec leur mère, E. je la vois souvent par contre avec A. non, non euh… par rapport aux enfants, A elle avait fait une fausse couche euh… en 86, le premier qu'on devait avoir et ça c'était euh… j'étais mal, mal de chez mal bon moi j'étais mal mais je voyais que ma femme elle souffrait plus que moi et donc je mettais ma souffrance de côté pour aider ma femme et puis bon quelque mois après on a eu L. quoi.

– vos enfants ont-ils été baptisés ?

– non.

– et quelles étaient euh… quelles sont vos relations avec eux ?

– ben les relations que j’ai avec S. très bien, même quand on a divorcé mon j’habitais le bloc du haut, mon ex, elle habitait le bloc du bas euh… on se voyait tout le temps et les deux autres euh… ben au début on se voyait et tout, elle me les prêtait enfin elle me les prêtait… je les avais euh… je les avais les week-ends quoi et pis après plus rien, elle, elle s’est recasée et pis après plus rien et ça depuis euh… ma fille elle avait 9 ans et mon fils 7 ans A.

– et vous n’avez plus de nouvelles depuis ?

– si, si, j’ai eu des nouvelles y’a trois ans euh… j’étais avec… attend voir ouais y’a trois ans, j’avais revu L. et ça m’a fait un choc, elle avait changé, je l’avais pas vu depuis euh… et pis bon tout, tout allait bien tout, tout et pis après plus de nouvelle, plus rien bon moi je comprends, elle avait ses 16 ans, ses copines, ses copains euh… mais bon L. je pense que je la reverrais euh… je pense que je la reverrais.

– et avec votre fils ?

– bon ben avec lui c’est spécial, il est vachement réservé bon ben c’est un bosseur d’après ce que ma mère elle m’a dit, il bosse toujours à l’école tout, déjà qu’on… quand on était avec moi il bossait et euh…

– c’est spécial ?

– pff… je sais pas comment vous dire euh… non.

– ok et c’est quelque chose qui vous manque euh…

– oui, ça m’a manqué.

– ça vous a manqué ?

– euh… c’est S. qui me manque plus que mes gosses, c’est ça qui est grave, c'est-à-dire que les gosses de S. ils me manquent plus que mes enfants à moi peut-être parce que mes gosses ils sont grands maintenant j’en sais rien, je sais pas.

– et donc aujourd’hui vous être grand-père, comment vous vivez ce nouveau statut ?

– comme un vieux non je rigole non ça se passe bien sans plus.

– est-ce que l’une de vos amies ou de vos enfants auraient connu une maladie physique ou psychique importante ?

– de mes copines euh… une maladie psychique ou… ben la R. était drogué c’est tout, ah si ! l’E. elle faisait des crises d’épilepsie des machins comme ça et la première fois que j’ai vu ça j’étais choqué sinon c’est tout.

– -ce que l’une de vos amies ou de vos enfants auraient vécu un accident ?

– non.

– est-ce que l’un d’entre eux auraient fait une tentative de suicide ?

– ben A. quand elle a su euh… et là j’ai culpabilisé hein et ça pas arrangé l’alcool mais bon ça l’alcool il était déjà là avant.

– et qu’est-ce qui s’est passé ?

– ben… en… ben moi je suis resté le soir devant la télé et pis après je suis allé la rejoindre dans la lit et j’ai vu qu’elle avait un yaourt quoi et y’avait plein de cachets euh… des restants de cachets, l’emballage quoi et pis j’ai essayé de la réveiller et elle se réveillait plus et pis j’ai essayé de la faire marcher et tout et pis après j’ai appelé mon médecin et il m’a dit de la laisser dormir donc je l’ai laissé dormir et pis le lendemain bon elle s’est réveillée un peu dans les « vapes » quoi voilà c’est tout, c’est la seule.

– bien euh… dans un autre registre, est-ce que vous avez eu des animaux de compagnie ?

– ouais chez mes parents euh… c’est vrai que quand mon chien il est mort, j’avais 17 ans, ça m’a foutu les boules bon sans plus quoi.

– est-ce qu’il y aurait d’autres éléments par rapport à votre vie affective qui vous aurait particulièrement marqué ?

– ben euh… à chaque fois que j’ai une séparation, c’est la solitude sinon non et donc je souffre de la solitude mais une séparation c’est plus dure et pis à la fin c’est moi qui fait souffrir les… à la fin c’est moi qui ait fait souffrir A., c’est moi qui ait fait souffrir S. euh… et ça je veux pas.

– bien, nous allons terminer par la santé, est-ce que vous avez vous-même souffert d’une maladie physique ou psychique importante ?

– ben ouais euh… oh ! ben oui, ben les reins, il manque un rein, ben quand je me suis tiré la balle, il manque les trois quart à l’intérieur mais bon physiquement je ressens rien mais il me manque un petit peu de tout quoi sinon c’est tout.

– nous allons revenir sur votre tentative de suicide…

– enfin j’en ai pas fait qu’une, c’était à chaque fois, à chaque fois qu’il y avait une séparation euh… ben la première fois C. ben la mobylette comme je vous ai dit bon c’est un peu bon hein bon le plus c’est A. quand je me suis tiré la balle A. et B. quoi et pis là S. c’est les cachets mais pff…

– et qu’est ce qui s’est passé quand vous vous êtes tiré dessus ?

– ben je me suis tiré la balle, j'étais sur mon canapé, bon je suis tombé et je suis allé sur le palier bon en face c'est les paliers euh… d'immeuble et j'ai sonné et mon voisin, je lui ai dit « je me suis tiré un balle » j'ai soulevé le t-shirt et pis je suis tombé mais s'il était pas là je serais mort aujourd'hui quoi et pis voilà y'a rien d'autre à dire là dessus.

– et euh… est-ce que vous avez connu des dépressions ?

– ben là euh… cette année avant non, non.

– et vous n'avez jamais été hospitalisé pour cette dépression ?

– non, non.

– et comment elle est prise en charge cette dépression ?

– ben euh… j'ai pris l'habitude bon ils m'ont donné des médocs, là il me reste des médocs à la maison mais comme je les prends pratiquement plus euh… je vous ai dit la dernière fois j'étais à F. rien que d'être près d'elle, la S. euh… j'étais mal, j'ai pris des médocs hein.

– et vous êtes suivi ?

– ben mon médecin, il en a marre de me voir, ben au début de… au mois de Janvier là quand j'étais au plus mal des plus mal quoi ben euh… il voulait même plus me suivre et euh… là comme y'a eu la nouvelle loi qu'on est obligé de prendre un médecin traitant là, j'ai été chez lui pour faire signer la feuille quoi mais sinon c'est tout.

– est-ce que à un moment donné dans votre vie, pour une raison ou pour une autre, vous vous êtes senti handicapé ?

– ben euh… non.

– est-ce que vous avez connu des troubles du désir, de la libido ?

– non.

– est-ce que vous êtes quelqu'un d'anxieux ?

– ouais, ouais un peu ouais.

– et comment vous faites face à ces angoisses ?

– ben je laisse passer hein, les angoisses euh… je sais pas comment dire, les angoisses c'est comme le coup que j'étais sous les fenêtres de S. c'est une angoisse ça.

– est-ce que vous consommez des médicaments euh…

– ben j’ai toujours deux flacons à la maison mais euh… en réalité, je les garde là parce que je me dis que si je veux me suicider je prends les deux d’un coup quoi, dans ma tête c’est comme ça mais sinon je les prends pas, si j’ai pris des somnifères y’a deux jours parce que là j’arrivais plus dormir, j’arrivais vraiment plus dormir et pis là pff… mais depuis non, ce soir ça va être galère, par contre je consomme toujours de l’alcool.

– et quel regard vous portez sur votre consommation ?

– pff… ben moi je me dis… des fois j’aimerais… « pourquoi tu bois ? » même quand je suis à la maison, je suis pas stressé, y’a rien « pourquoi tu bois » c’est quand je pense à quelque chose euh… ma situation je sais que je vais me faire expulser euh… y’a plein de trucs qui rentrent en compte.

– et euh… rappelez moi vous avez entrepris combien de sevrage ?

– un mais je l’ai pas fait sérieusement parce que j’étais à Bon Secours et je sortais au café boire un coup et euh… au jour d’aujourd’hui je serais motivé mais je peux pas euh… c’est une question de temps, si je m’arrête de travailler, ça va être un souci d’argent quoi donc euh… autrement j’ai envie d’arrêter, j’ai vachement envie d’arrêter mais les sevrages comme à Bon Secours j’ai pas envie quoi et pis j’ai mon problème d’un toit parce que si j’arrive pas à résoudre le problème là, je vais perdre mon boulot et ça va être à nouveau un engrenage infernal, c’est pour ça que j’ai du mal à vouloir m’en sortir en ce moment quoi et pis je fais rien c’est ça le pire et je peux rien faire c’est ça le pire, là comme j’étais mal et j’ai encore mal de toute façon, j’ai pas fait ma déclaration d’impôts et pour avoir un logement il faut la feuille des impôts euh… mais bon si je dois payer ça, ça et ben je pourrais pas payer de loyer et ça va être un engrenage infernal, je sais pas il faut que je trouve une solution, j’ai quinze jours pour réfléchir.

– mmm… vous parliez aussi de troubles du sommeil ?

– c’est depuis que S. est partie, moi je dors tout le temps sur le canapé mais là ça fait euh… un mois, un mois et demi que je redors dans la chambre quoi mais je dors pas bien dans la chambre, si je dors, je me réveille, je dors, je me réveille, le problème aussi c’est que je m’endors avec la télé et c’est ça qui me réveille et même avant je dormais dans le salon, je m’endormais avec la télé mais ça me réveillais pas mais c’est depuis que je dors dans la chambre euh… et pourtant ça me fait pas penser plus ou mois que quand je suis dans le salon mais euh… c’est infernal alors je rentre du boulot je suis naze et des fois à six heures je dors déjà après je suis réveillée, pendant deux heures et pis après je me rendors et pis après je suis réveillé et je dors plus alors le matin au boulot bonjour ! et bon je prends pas de cachet, la première fois que j’ai pris c’est y’a deux jours hein sinon non, j’ai dit je vais essayer avec les somni et pis bon ça a marché plus ou moins parce que j’ai dormi douze heures et euh… décalé quoi, dormir, réveillé, dormir, réveillé et pis c’est pas le même… c’est pas réparateur.

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles alimentaires ?

– oh ! ben je mange quand j’ai faim hein, pas de problème non.

– est-ce que vous avez subi d’autres opérations hormis celle de votre tentative de suicide ?

– euh… ben ouais, des opérations, des accidents bon des membres oui, oui et euh… non j’ai pas peur, la souffrance physique me fait pas peur.

– est-ce qu'il y aurait d'autres éléments par rapport à votre santé que vous voulez évoquez ?

– euh… non.

– bien pour terminer, j'aimerais savoir comment vous vivez les tracas du quotidien ?

– euh… politique de l'autruche, c'est bien simple j'ouvre même plus ma boîte aux lettres, le facteur, il peut même plus mettre de lettres tellement y'en a dedans.

– et euh… visiblement cette politique de l'autruche est stressante ?

– ah oui, oui mais de toute façon je sais ce que ça va être hein ça va être pour le loyer, ça va être pour le machin… j'ai vu des trucs euh… de la française là, je sais pas ce que c'est ça donc voilà.

– bien, nous avons terminé, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter.

– non, c'est bon.

– merci.

Durée : 1H27min

Annexe n°III-6 : Mme B

– les premiers événements ont trait à la vie familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– c'est clair, oui euh… et bien euh… il s'énervait tous les jours contre ma mère, il lui tapait dessus tous les jours euh… elle avait des bleus euh… ça allait jusqu'à des coups de poings dans la figure euh… bon les coups de poings dans la figure c'était pas tous les jours, il faut bien le reconnaître mais euh… depuis l'âge de huit ans, je me souviens à l'âge de trois ans quand il lançait des trucs au dessus de nos têtes là, moi j'ai pas compris on avait aucune explication euh… tous les jours y'avait des hurlements, c'était même pas des pleurs euh… des hurlements, c'est-à-dire euh… des cris très très puissant, c'est-à-dire qu'on entendait jusqu'en bas de la rue, c'était des pleurs enfin des cris de larmes euh… de, de, de coups de poings et ça c'était euh… tous les jours et après euh… y'avait des disputes entre mes parents du fait que mon père euh… à l'âge de trois ans, fallait que le repas euh… qui devait être euh… qui devait être euh… c'était un steak qui devait être euh… cuit entre les deux et ma mère l'avait un peu trop cuit et ma mère se l'ai pris en pleine figure et ça j'avais trois ans donc ça c'est des… des souvenirs qui marquent j'avais trois ans.

– aussi loin que remonte vos souvenirs euh…

– ouais, je les ai jamais vu s'aimer, j'ai jamais vu euh… j'ai jamais vu une marque de tendresse, jamais, la seule marque de tendresse que j'ai pu voir c'est quand ma mère elle a fait une crise de nerfs, elle est restée un mois à

l'hôpital à cause de ça et euh… quand elle est revenue euh… évidement mon père il était tout gentil et tout ça et ça pendant trois jours, donc euh… à chaque fois que j'ai souvenir de ma mère, quand elle partait parce que des fois ça arrivait carrément qu'elle partait euh… tellement euh… avec nous trois, je sais plus les circonstances ou quoi, chez une amie à elle euh… une amie à elle, ben tous les trois on était chez cette amie, dans sa petite maison et euh… tous les trois dans un petite appart' restreint et ma mère elle pleurait, elle pleurait, elle pleurait, elle arrêtait pas de pleurer, mon père, il la laissait trois jours et après euh… au bout de trois jours euh… il revenait, il suppliait ma mère de rentrer à la maison pour euh… en disant « mais je t'aime, ne t'inquiète pas, je serais gentil, je ferais des efforts » et tout ça, ça durait trois jours, trois jours et au bout du troisième jours déjà c'était trop et ça recommençait et trois jours après c'était à nouveau les disputes, les cris, les pleurs euh… tout, c'était tous les jours, tous les jours.

– et votre mère donc n'a jamais eu le courage de partir définitivement ?

– ça j'ai su après euh… y'a pas longtemps, par une amie de ma mère aussi, elle a voulu partir, elle avait 40 ans, elle avait 40 ans, elle avait possibilité d'avoir un travail, d'avoir un travail euh… avoir un travail et c'est tout, donc d'avoir un travail euh… donc euh… à 40 ans mais elle l'a pas fait, tout ce que je sais là euh… bon c'est quelque chose que je vis mal mais euh… tout ce que je sais… tout ce que je sais euh… sur la vie de ma mère ou de mon père, c'est une amie de ma mère qui me l'a raconté, elle m'a dit euh… que quand on était tout tout petit, elle voulait se suicider avec nous, elle voulait se suicider avec nous trois et euh… elle l'a pas fait parce qu'elle euh… donc elle voulait se suicider, se suicider parce qu'elle était déjà pas bien, elle avait ras le bol ou elle avait un trop plein qu'elle pouvait pas gérer et euh… donc ça, ça révèle déjà pas mal de chose donc en plus euh… moi j'ai vu mon père euh… sauter sur ma mère, moi j'avais euh… trois ans, quatre ans, à six ans euh… j'ai vu euh… ils s'enfermaient dans euh… six ans même plus jeune cinq ans, cinq ans, j'ai vu euh… c'est mon frère euh… qui me disait « M. M. vient voir c'est quelque chose d'important, ils se sont enfermés dans la chambre » et je savais que c'était quelque chose de pas très gentil quoi et euh… avec euh… il tirait sur ces fringues euh… enfin quand on aime quelqu'un on fait pas ça quoi donc moi j'ai des souvenirs comme ça carrément de viol euh… pour moi c'est… je considère ça comme un viol, sinon jamais aucune marque d'affection euh… ni avec nous, ni avec euh… quand j'étais petite euh… alors ça c'est vraiment un événement familial, quand j'étais petite, je crois j'avais six ans, je voulais embrasser mon père tous les soirs donc j'allais vers lui et en allant vers lui, je le serrais très très fort dans mes bras, un bisou mais c'est… je restais sur lui mais vraiment quelques secondes et au bout de la troisième fois, mon père il m'a dit « mais M. c'est quand même fort là ce que tu fais euh… pourquoi tu fais ça » alors pourquoi je faisais ça et ben puisque c'était comme ça, je l'ai plus jamais refait, je me suis sentie rejetée, ouais, je l'ai plus jamais refait euh… mésententes familiales euh… ben c'était tous les jours hein et euh… bon c'était parce que… mon père il avait des problèmes au boulot, il avait… parce que euh… le, le, le repas est servi euh… je sais pas peut-être il a pas eu ce qu'il voulait dans l'assiette euh… c'était trop cuit euh… n'importe quel prétexte, parce qu'il a pas trouvé un objet, parce que… parce que… n'importe quoi, sans raison même des fois sans raison particulière, parce qu'il avait envie de s'énerver, par exemple il aimait bien travailler sur la mécanique et là fallait pas le déranger, si ma mère avait le malheur de le déranger pour le repas ben ça y est c'était l'occasion d'exploser.

– et euh… vous n'avez jamais connu une autre forme de dialogue ?

– non jamais, jamais non, c'était tout de suite, des, des… des cris, des hurlements, des baffes sur la gueule.

– et cette violence, elle viendrait d'où d'après vous ?

– euh… de la guerre d'Algérie, du fait de son travail euh… c'est quelqu'un de très nerveux à la base, très nerveux, très… il se prend euh… il est orgueilleux, déjà il a un problème d'orgueil, de fierté, quand il fait quelque chose déjà c'est « moi je… moi je… moi je… moi je sais faire ça, y'a personne qui sait faire ça, qui s'est faire » donc même si on l'aide c'est jamais bien fait euh… « c'est moi qui sait bien faire euh… mieux que n'importe qui » donc je se sera jamais bien donc c'est prétexte euh… avec nous des engueulades mais vis-à-vis de ma mère c'était pas pareil hein, ma mère était considérée comme une moins que rien euh… il pouvait la… il s'en servait comme une euh… comme une bonniche aussi et ça euh… je pense que c'est parce que déjà elle était pas française et euh… elle est d'origine

polonaise… elle est Polonaise ma mère donc pour lui euh… donc « si t'as voulu la nationalité française et ben faut que tu le paies cher » peut-être moi je…moi je sais pas, c'est mon interprétation c'est peut-être pas vrai mais euh… pour moi c'est pas un mariage d'amour, jamais de la vie, non, non, c'est un mariage de confort parce que ma mère, elle voulait avoir la nationalité française, elle voulait restée en France et donc je me rappelle que… je me rappelle ou alors c'est l'amie de ma mère qui me l'a dit, là je sais plus, qui a dit euh… enfin qui a raconté que mon père la menaçait déjà avant le mariage « si tu ne fais pas ça et ben tu retournes dans ton pays, sale Pollack » parce qu'en plus il l'insultait donc si elle voulait sa carte de séjour il fallait euh… il lui disait ben tu retourneras dans ton pays donc il la menaçait déjà avant le mariage, le jour du mariage et ben ça n'allait pas non plus, elle est… ma mère elle a été rejetée par la famille de mon père et par la même occasion, ils nous ont rejetés nous euh…mésententes familiales euh… le pire c'était euh… c'était quand j'avais quinze ans, une bataille entre eux euh… et là je m'étais dit « mais pourquoi ? » et là j'ai voulu défendre ma mère, je me suis dit que pour une fois j'allais la défendre et euh… mon père m'a prévenu, il m'a dit « dégages toi de là » parce que ça aussi c'était toujours dans la vulgarité, la vulgarité, la méchanceté, la cruauté et donc il m'a dit « si tu dégages pas de là, t'as mon poing dans la gueule » et puis euh… je me suis dit que j'étais quand même sa fille et qu'il allait pas le faire et ben si ! et ça a pas mis deux minutes hein, c'était horrible, il l'a fait tout de suite et donc je suis tombée par terre, j'ai vu des étoiles, j'ai vu un trou noir et pis le temps de… que je puisse me relever, j'ai vu ma mère dévaler les escaliers et elle a couru enfin elle a couru… le peu de force qui lui restait euh… elle a marché, elle est tombée dans le caniveau euh… pareil elle est tombée dans le caniveau et tout ça et euh… par hasard y'avait le fils de son amie, toujours la même amie que ma mère et ben il passait par là et il l'a trouvé sur le trottoir, allongée par terre et ça c'est quelque chose que j'oublierais jamais non plus ouais donc euh… on peut considérer ça en général euh… quand il l'a cognait comme ça, elle partait euh… deux, trois jours mais toujours pareil, le bordel au bout de trois jours euh… mon père euh… ben… il avait besoin de sa bonniche donc il l'appelait, il venait quoi « mais ne t'inquiètes pas, je vais faire un effort, je… je vais faire ci, je vais faire ça » et bout de trois jours, au bout du troisième jour et ben ça repartait de plus belle.

– et aujourd'hui euh…

– pff… et ben euh… en septembre euh… au mois de septembre, on les voyait de plus en plus souvent parce qu'ils nous appelaient, ma mère nous appelait aussi quand euh… en pleurs, en larmes euh… parce que fallait venir en urgence euh… parce que ça allait encore pas, ils s'étaient encore tapés dessus euh… donc on venait, on vient en urgence et pourquoi ? on sait jamais donc pour chercher le motif et tout ça, on ne sait jamais alors là c'est le poing dans la figure euh… une fois c'était en 2003, 2000 enfin je sais plus y'a deux, trois ans je crois euh… je sais même plus, quatre ans de ça, ma mère téléphone en larmes, en larmes « viens vite ! au secours ! viens ! » il devait être neuf heures et demi du soir « viens vite ! au secours ! euh… le papa il veut me tuer » euh… machin oh ! bon on laisse tout comme ça, on va vite chez euh… chez euh… deux ans, je mélange, deux ans et donc euh… donc en partant vite, on laisse tout comme ça alors qu'on travaillait le lendemain et on se rend là où ils habitent euh… et euh… et on arrive là bas, ma mère en larmes et on essaie de savoir et ben pas moyen et euh… qu'est-ce qui s'est passé, ni pourquoi, ni comment, qui a commencé euh… ni dans quelles conditions euh… on ne sait pas, on sait juste que c'est pas la faute de l'un mais de la faute de l'autre et c'est comme ça et puis euh… y'a eu un coup de poing dans la figure euh… et on ne sait pas, je, je… on ne sait pas et je me rappellerais toujours euh… c'était en 92 euh… 93, 94 un truc comme ça avant qu'on ait la maison et euh… et là j'étais donc mariée et donc euh… ma mère qui m'appelle en larmes encore une fois, presque hystériquement et aussi euh… c'est aussi euh… apparemment un appel aux secours et euh… alors la version de mon père c'est qu'il était tranquillement en train de faire les volets de… de la peinture et « la maman, elle est arrivé et elle m'a tapé sur la tête avec une poêle » et pis après et ben euh… « et pis après j'ai pas supporté ça alors euh… » je sais pas pourquoi il me raconte ça, là c'est trop et pis après la version de ma mère c'est que… je sais pas pour quel motif « le papa, il m'a enfermé dans la cave à charbon », un petit réduit tout noir comme ça et pis il l'a enfermé dedans, pourquoi, en quelles circonstances, qui a commencé euh… deux versions différentes, on a jamais su, j'ai jamais su, on a jamais su ni moi, ni mon mari qu'est-ce qui s'était passé, parce qu'il a été voir mon père et pis moi j'ai été voir… et pis après on a fait l'inverse et ben on a pas su, on a pas su ce qui s'était passé et aujourd'hui encore c'est des règlements de compte euh… toi t'as tapé sur… on allait les voir parce qu'ils nous invitaient à manger et ben euh… ils faisaient que des règlements de compte euh… « pourquoi t'as tapé sur… » ma mère elle disait… non mon père il disait « pourquoi t'as tapé sur les enfants ? » et ma mère lui disait

« de toute façon avec toi, ils ont jamais rien eu… t'as fait que d'être violent avec eux » et tout ça, des choses comme ça euh… des règlements de compte devant nous euh… ils se reprochent des choses, le passé et tout ça et puis euh… aujourd'hui encore c'est euh…

– votre père était violent seulement avec votre mère ?

– oui enfin non mais quand on était petit, quand on était petit, il nous a jamais touché, jamais, jamais, jamais c'est juste, il a touché mon frère parce qu'il avait vraiment fait une connerie, il avait volé une bibliothèque de l'école par infraction donc euh… après il a volé, il a rayé des voitures donc euh… les flics sont venus à la maison, donc là mon père il a pris le martinet parce que nous on avait le martinet à la maison donc euh… nos parents nous corrigeaient avec le martinet jusqu'à l'âge de… l'âge de… très tard, on a eu le martinet très tard jusqu'à temps que mon frère cache le martinet, il l'a déglinguer et voilà euh… qu'est-ce que j'ai comme mauvais souvenirs encore euh… que ma mère elle enfermait toutes les gâteries, bonbons euh… chocolat euh… les gâteaux euh… dans un truc qui fermait à clés pour pas qu'on aille là dedans et elle nous donnait par petit truc euh… rassis euh… donc euh… quand on allait chez l'amie de ma mère euh… elle, elle donnait les gâteaux et ben les gâteaux, ils étaient finis en deux secondes quoi voilà, on était privé euh… et pis vers trois ans, je sais pas pourquoi toujours vers trois ans, trois, quatre ans euh… j'avais euh… on était enfermé tous les trois dans une pièce euh… en plâtre donc y'avait pas de tapisserie aux murs euh… et mon frère euh… il était tout petit et le plus gaillard de nous trois, il nous avait appris à… parce qu'on avait aucun jeu donc euh… on avait juste une caisse de Lego pour jouer à trois et euh… donc euh… on en avait marre, enfermés dans cette pièce toute la journée donc euh… on creusait le mur d'ailleurs mon père il a pas dû rigoler quand il a refait la pièce, c'est-à-dire qu'on a fait des trous, on faisait plein de trous et avec les trous on avait des machins et donc on avait des pierres et on jouait avec ça euh… on, on, on se tapait dessus également avec mon frère et ma sœur, on se tapait dessus, y'avait beaucoup de… beaucoup de… on se tapait dessus, on se griffait à la figure euh… on s'entendait pas bien et en fin de compte euh… c'est presque le comportement de mes parents qui a déteint sur nous trois et euh… en plus euh… ma sœur et mon frère, on est trois, ma sœur et mon frère, ils étaient toujours ensemble, je suis l'aînée donc euh.. très tôt avec la passion des livres et tout ça euh… l'école euh… donc ben j'avais jamais le temps de jouer donc euh… je croyais que j'avais jamais le temps de jouer donc euh… ben c'est bien simple ça a été un clan, mon frère et ma sœur pis moi, ils sortaient ensemble euh…et moi je sortais pas et voilà et quand ils me demandaient de sortir avec eux, c'était très rare mais moi je suis jamais allée avec eux, encore une fois j'étais isolée, c'était dur.

– donc avec votre frère et votre sœur vous n'avez pas de liens particuliers ?

– non, c'est euh… je sais que je devais m'occuper d'eux, déjà toute petite, j'avais la charge de m'occuper d'eux, je me rappelle, j'avais un an, mon frère avait un an ou deux ans et là mon frère avait deux ans, il m'avait énervé ou je sais pas, il jouait aven un truc et il m'avait énervé et euh… j'ai pris le truc et je lui ai jeté dans la tête et ce qui m'a valu d'avoir une baffe dans la figure, ah oui ! la violence aussi vis-à-vis de mon frère et ça je supportais pas, j'étais très sensible donc euh… quand ils étaient tapé c'est comme si moi j'étais tapée et donc je pleurais autant que si j'étais tapée euh… mon frère euh… c'était le matin et avait renversé son petit chocolat, son chocolat et il s'est pris une baffe dans la figure, sans aucune explication, aucune explication bon il avait renversé son chocolat mais bon et euh… là tout de suite c'était automatique et là j'ai pas compris pourquoi et euh… et donc mon frère il pleurait et ben euh… on est resté tous les trois là sans bouger, on était terrorisé tous les jours, tous les jours on était terrorisé et une fois ben euh… vers l'âge de huit ans, on avait dit euh… moi j'avais dit on va appeler les flics et on va se déclarer comme enfants martyrs et euh… pour se déclarer enfants martyrs mais euh… bon on a jamais mis en place euh… parce que fallait voir une assistante sociale euh… une enquête et tout et ça j'avais peur, je voulais qui est… je voulais qu'il y est quelqu'un qui dise euh… et pis j'avais peur, j'avais peur de mes parents donc on s'est… on l'a pas et ça dès l'âge de huit ans, dès l'âge de huit et ça c'était mon idée et puis euh… on était perturbé euh… comme les jouets, on avait quelques jouets mais c'était pas beaucoup quoi euh… sur le coup je trouvais, je croyais que c'était normal mais quand je me suis rendue compte que… les amis étaient pas comme nous, on avait pas le droit non plus de ramener les amis à la maison, tout petit déjà, on avait pas le droit, on avait pas le droit et pis les fêtes, oh

là là ! les seuls souvenirs que j'ai de Noël, c'est que mon père, il partait voir sa famille et il rentrait et il devenait complètement cinglé, à taper sur ma mère, il tapait sur ma mère et euh… et donc nous euh… c'était Noël euh… comme cadeau euh… c'était le cadeau du CE de mon père, c'est le seul cadeau qu'on avait euh… et donc c'était le seul et c'est tout et pis pareil et rien d'autre, ni chocolat, ni rien du tout et c'était les peurs et les hurlements et euh… mais bon ça, ça va, ça me remue plus ça parce que c'est comme ça, j'aurais été plus jeune euh… mais maintenant non euh… anniversaire jamais ! les anniversaires on les fêtait pas, à 18 ans, j'ai eu une baffe dans la figure euh… donc voilà j'ai que des souvenirs atroces comme ça mais ils m'ont quand même payé mon permis euh… dès l'âge de huit ans, j'ai dû faire le ménage moi donc je me suis rebellée très tôt contre père parce que je trouvais pas ça normal de devoir faire la chambre de mon frère parce que c'était un garçon donc je comprenais pas, donc je me suis rebellée contre père quitte à avoir n'importe quel reproche de ma mère euh… j'ai dit « aller vous faire voir, je ne ferais pas la chambre de G, il a deux jambes, deux bras, deux mains comme moi euh… » y'avait pas de raison, j'ai commencé à me rebeller très tôt contre mon père euh… ce qui m'a valu beaucoup de… il a fallu que je dépense toute mon énergie pour lutter contre mon père, je devais faire la vaisselle, je devais faire la vaisselle, les chambres, les trois chambres donc la mienne, celle de ma sœur et de mes parents, je devais faire ensuite euh… la salle de bain, tout de haut en bas de la maison, laver par terre, faire la vaisselle donc après ça c'est bon quoi et ça je m'en rappellerais toujours à l'âge de huit ans, la voisine qui disant « oh ! bien votre fille, vous l'avez bien élevé » et pis ma mère qui répond « ben oui, ben c'est normal » mais enfin je sais plus ce qu'elle a dit comme truc euh… « ben oui comme ça, elle saura quoi faire plus tard ! » ou bon elle saura comment euh… enfin voilà pour elle, l'éducation c'était ça quoi et moi j'avais toujours peur de faire la vaisselle devant mon père je préférais attendre un heure, deux heures ou euh… je préférais attendre et la faire après que de la faire après devant mon père, devant mon frère les garçon quoi et euh… ouais donc mon père il nous battait pas quand on était petit euh… euh… il m'a juste donné un coup de poing dans la figure quand j'ai essayé de sauver ma mère euh… ben quand euh… sinon quand on faisait des conneries mais comme moi j'en faisais pas, j'étais trop euh… trop, trop… timide, j'avais trop peur, moi j'étais horrifiée donc je faisais rien du tout euh… minimum de bêtises euh… mon frère lui en faisait beaucoup et quand il faisait des bêtise, mon père il le corrigeait avec le martinet et ma mère euh… c'était euh… elle, elle nous donnait des baffes tous les jours même si on avait rien fait ouais, ouais, elle se vengeait sur nous quoi euh… la télévision, quand mon père partait faire les postes de nuit et ben on était devant un film euh… parce que mon père partait vers neuf heures, le film commençait et hop ! éteint ! parce que à l'époque ça commençait à huit heures et demi euh… elle nous coupait euh… en fait ma mère je la voyais comme euh… comme une femme gentille jusqu'à l'âge de quatre ans et à partir de l'âge de quatre je la considérais comme une sorcière, j'ai vu en elle une sorcière et ça m'a jamais euh… et à quatre ans j'ai dit « toi t'es pas ma mère ! »

– et donc jamais aucune marque d'affection ?

– non jamais, jamais euh… mon frère un peu plus parce que lui c'était un garçon donc lui euh… il était privilégié des tâches ménagères évidemment et pis mon père étant donné que c'était un garçon et qu'il voulait ce garçon là et ben il a… il a tout fait pour lui quoi donc lui il a demandé à faire un sport il l'avait, il demandait à faire du solfège il l'avait mais euh… lui il pouvait tout faire, il a eu un instrument de musique, il a pu faire du sport, il a pu euh… moi j'ai demandé à faire du sport quand j'étais au CM2, interdit, j'avais pas le droit euh… les études j'ai dû me battre et lui il pouvait faire ce qu'il voulait, y'a eu un grand écart entre mon frère et, et… et aussi par la suite euh… mon frère quand il venait à la maison ouh là ! c'était le grand truc et ben nous quand on venait à la maison c'était ben pff… donc voilà c'était ça, des différences entre mon frère qui était un garçon donc il fallait tout lui donner et nous euh… on était des filles qui allaient être casées plus tard, casées euh… et pis voilà donc on avait pas à… y'avait pas de possibilité euh… mais ma sœur, elle s'est rebellée elle tandis que moi je suis restée passive, très passive à… à ne surtout pas aller à l'encontre de mes parents et euh… à me renfermer sur moi-même voilà le résultat, par contre mon frère et ma sœur, ils ont jamais fait de tentative moi à l'âge de 19 ans j'ai commencé, j'avais mis en place à l'âge de 16 ans je commençais à avoir ces idées là, à l'âge de 19 ans j'ai cherché des explications, très tôt aussi, à l'adolescence je sais plus l'âge exacte, ça n'a rien changé après, c'est à peine si je me suis pas faite engueuler pour ça euh… j'ai dit que je me vengerais de mes parents pour leur dire tout ce qu'ils m'ont fait et aujourd'hui encore je l'ai toujours pas fait mais euh… j'ai le temps, je me suis venger euh… de toute façon je me vengerais dès que je pourrais, de toute façon je vais pas les voir tous les jours, quand je les vois souvent, je vais les voir minimum, le plus

souvent c'est une fois, une fois tous les trois mois, j'ai coupé les ponts pendant un an et demi avec eux euh… je les invite très très peu à la maison et quand ils viennent je leur dis « ici vous êtes pas chez vous, vous êtes chez moi » je leur reproduits le même système, petit à petit et maintenant ça va être encore pire parce que mon ami est là et euh… quand je les ai invité à Noël euh… une semaine avant j'ai dit à mon ami « si je les invite, s'il te plait avant de les inviter, est-ce que tu peux me protéger, il faudra que tu me protèges, si mon père me met un coup de poing dans la gueule, est-ce que tu seras là pour me protéger ? »

– donc aujourd'hui encore, en tant qu'adulte, la violence continue ?

– oh oui ! ça vous inquiétez pas ! ah oui euh… mon ami était euh… mon ami était dehors avec mon père pour la voiture et euh… ma mère, elle a voulu qu'on sorte après et moi je voulais pas et ma mère elle était à côté de moi, j'ai dit « écoutes, tu me touches ne serait-ce qu'un seul poil de mes cheveux et ben le coup de poing tu l'auras ! » et ben voilà et elle m'a dit « toi, t'es méchante toi ! » « et ben toi tu peux te regarder hein, tu peux te regarder ! si toi tu me touches ! » mais je lui parlais pas comme ça, je lui parlais d'une manière très violente, très violente, « si toi, tu me touches un poil de mes cheveux, un poil de mon corps et tout et ben je te prie de croire que le coup de poing dans la gueule tu l'auras et c'est toi qui sera allongée par terre avant moi » et j'ai, j'ai, après je l'ai traitée de pourriture, sale connasse et tout ça et elle m'a dit « toi t'es méchante, t'es très méchante toi ! » et ben je lui ai dit « si je suis méchante et ben toi aussi t'es très méchante et si je suis comme ça, tu devrais un petit peu t'es rendre compte que c'est un petit peu à cause de toi » mais là j'étais gentille.

– vous vous êtes jamais défendue ?

– non, non pour l'instant non mais ça va pas tarder maintenant si elle me touche, je suis capable de… je suis capable de… non c'est le coup de poing direct, mon père aussi, mon père c'est euh… pas plus tard qu'en 99, en 99 mon père euh… j'étais pas bien, j'étais déjà pas bien euh… mon père euh… dans un état pas très bien, pas très grave mais pas très bien non plus pire que ça, là ça va aujourd'hui je peux dire que je vais bien, là mon père euh… j'avais dit une phrase de travers, il m'a poussée dans le couloir et euh… il m'a poussée dans le couloir, il s'est jeté sur moi comme euh… comme si j'étais pas quoi, comme si j'étais une étrangère euh… pour moi et il m'a sauté dessus, il m'a plaquée contre le sol et il m'a mis des coups de poings, des coups donc là je pleure plus à force de raconter l'histoire là euh… et euh… donc il m'a sauté dessus, il voulait me donner des coups de poing et euh… le schizophrène avec qui je vivais, il l'a tapé, il l'a projeté contre le mur et moi j'ai eu un trou noir pendant quelques minutes, c'est même pas quelques secondes, ça a duré longtemps et euh… ça a duré très longtemps et euh… toutes les barrières morales elles sont tombées, ça c'est un traumatisme psychologique euh… parce que depuis le jour là je suis plus la même personne du tout parce que y'a toutes les barrières morales, elles sont tombées une à une, je me suis dit « mais dans quel monde je me trouve ? on est dans un monde de fou, qui sont ces gens qui se croient être mes parents ? » et j'ai sauté du… du deuxième étage, il aurait pu avoir dix étages mais euh… heureusement y'en avait que deux mais y'aurait pu avoir quatre, cinq, six, sept, en fait je… j'ai sauté tout ça pour échapper à cet enfer là, pour moi c'était l'enfer, le cauchemar vivant donc j'ai vite passé par la fenêtre, j'ai sauté, j'ai sauté, j'aurais pu me tuer, j'aurais pu… parce que y'avait un espèce de gros bloc de béton comme ça et… j'ai, j'ai couru droit devant moi et ça a été le cauchemar et après mon ex mari est venu, j'avais déjà raconté je crois enfin bon voilà.

– et donc malgré vos difficultés vos parents ne vous ont jamais aidée véritablement ?

– non, non, non, non et non euh… véritablement non en… euh… bon la séparation, je leur ai demandé de l'argent et ils m'ont donné de l'argent effectivement mais c'était au départ un prêt mais je leur ai jamais rendu et maintenant quand ils en parlent, je leur dit « aller vous faire foutre, je considère cet argent là comme euh… comme ce que vous me deviez depuis toute petite ! » pour moi c'est quelque chose de normal, c'est quelque chose de normal et dans ce cas ils considèrent ça comme une aide mais pour moi c'est pas… c'est une aide mais vraiment minime, très minime par rapport à tout ce qu'ils auraient dû m'apporter comme aide depuis toute petite donc c'est bien, c'est bien ce

qu'ils ont fait mais je l'ai payé très cher parce que euh… ça euh… mon père, il arrête pas de me dire que c'était un contrat de prêt, qu'il fallait que je rembourse, que… et ben… pas de façon très gentille hein vous imaginez, dit dans un ton euh… je vais pas prendre le ton là parce que je pourrais pu continuer donc euh… sur un ton très énervé avec moi je, moi je, moi je et euh… donc euh… c'était son argent, c'était pas le mien et j'avais intérêt à lui rembourser et euh… voilà et puis bon je lui ai jamais remboursé parce que premièrement je pouvais pas et parce que de toute façon maintenant je lui rembourserais pas et pis euh… y'a eu aussi la caution pour mon appartement, c'était au moment de la séparation vu que… que… que mon… que mon père se porte caution de l'appartement sinon mon appartement je le gardais pas et c'est mon frère qui… que… qui a dit, qui… en menaçant euh… mon père « si toi, si toi tu te portes pas caution, moi je me porterais caution » alors que mon frère il avait pas d'argent ni rien et euh… donc mon père il a… comme c'est mon frère qui parle et ben mon père il a tout de suite fait et après il m'a téléphoné et je lui ai dit « si tu fais pas ça pour moi et ben je serais plus ta fille hein » mais j'ai pas dit sur le ton là hein « si tu fais pas ça pour moi et ben euh… je coupe les ponts avec toi et je serais plus jamais ta fille, je me considérerais comme plus jamais ta fille et ça sera comme ça » donc euh… j'ai dit « tu prends note » pour une fois c'est moi qui donnait les ordres, « tu prends note toute de suite, il me faut ça, ça et ça pour l'appartement » j'ai dit « ben tu fais ça mais si tu fais pas et ben tu dégage de ma vie pour toujours » voilà et euh… voilà il l'a fait, il a bien voulu le faire euh… il pis après c'est tombé à l'eau je sais pas pourquoi, pas à cause de lui euh… à cause de l'agence de location donc c'était pas de sa faute mais euh… il l'aurait pas fait c'était clair et net hein par contre à Noël quand je les ai invité, y'a eu plein de pics, du genre euh… « oh ! ben toi tu bois plus que moi hein » ça veut dire que j'ai pas le droit de boire parce que je suis une femme quoi, j'ai pas le droit de boire plus que lui et je voulais lui répondre, je voulais lui répondre mais je lui ai pas répondu mais je voulais lui dire « toi fermes ta gueule, tu t'es pas regardé toi quand tu bois pis euh… je fais ce que je veux, c'est chez moi et pas chez toi » enfin des trucs comme ça et sur un ton très énervé, je l'ai pas fait vis-à-vis de mon ami et vis-à-vis de ma mère et vis-à-vis du fait que c'était Noël mais maintenant si ça se reproduit, si je veux boire et tout même si mon ami il veut pas ou quoi, si je le fais, mon père je l'emmerderais, là ça va être la guerre, là ça va être euh… parce que ce qui s'est passé la dernière fois avec les photos et tout et ben je peux dire que chez moi ça va être la guerre, je déclare la guerre à mon père ouais et j'espère le faire, j'espère le faire parce que mon père étant très violent, me munir d'un couteau ou je sais pas, je me munirais d'un couteau ou euh… d'un couteau ou d'un… je sais pas quoi enfin quelque chose de dangereux pour que… pour qu'il a… et là je lui fait comprendre « tu me touche, je te casse la gueule » et comme j'aurais bu ça sera plus facile parce que quand on boit c'est pire donc euh… voilà et euh… et là j'espère que… et le jour de Noël euh… qu'est-ce qui m'a fait encore comme reproche ah oui ! enfin c'était pas un reproche, c'était juste un regard qui était de trop euh… j'avais un planning, moi j'ai un planning, je retiens tout, non je retiens rien là donc j'ai un planning où je note tous les rendez-vous et tout ça et là-dessus c'est marqué euh… quand j'ai bu je note tous les ressentis et tout ça et ça il a vu, et ça il a vu, c'était marqué psychologue, psychiatre, maintenant je marque les noms mais euh… à l'époque je marquais pas et donc il s'est permis de regarder ma vie privé et là pareil, je voulais lui dire « de quoi tu te mêles euh… dégages » mais je l'ai pas fait par respect euh… par respect pour mon ami hein euh… sinon euh… y'a eu plusieurs pics de mon père et de moi plusieurs pics également, je leur ai dit « appréciez la nourriture » y'avait tout sur la table, « appréciez la nourriture parce que euh… j'espère que vous allez apprécier parce que quand on va chez vous on bouffe aussi mal hein » donc euh… j'ai fait ça euh… « déjà toi tu te tais ! » et euh… « appréciez la nourriture sur la table parce que ça nous a coûté assez cher, pour que vous l'appréciez, est-ce que c'est clair, est-ce que c'est clair » j'ai dit et euh… maintenant euh… je me laisse plus faire, non je peux plus mais ça dépend des moments en fait, ça dépend des moments, ça dépend des moments euh… ça dépend de mon humeur mais si je suis dans l'état euh… c'est clair que… mais mon père c'est quelqu'un de violent, c'est quelqu'un de violent, mon père, mon père, si je lui parle comme ça il me rentre dedans tout de suite mais là y'a mon ami pour m'aider mais est-ce que mon ami pourra… mon ami, mon ami il m'a dit « je peux devenir fou ! » mon ami il m'a dit, c'est bien simple ça va terminer, ça va terminer en eau de boudin ce truc là, c'est pour ça que je commence pas trop mais si je suis hystérique, je peux pas m'arrêter enfin ça dépendra du contexte euh… là je parle comme ça mais je suis pas dans le contexte, si je suis dans le contexte ça va dépendre de plein de choses, de plein de choses et pis c'est tout, en tous les cas mon objectif c'est de lui faire comprendre qu'il m'a fait beaucoup de mal et que maintenant c'est moi qui euh… lui faire admettre que moi je suis machin et que c'est lui le moins que rien, mon père je vais l'écraser maintenant, mon but maintenant c'est de l'écraser et de lui faire comprendre qu'il a tout raté et ça un jour je lui ressortirais tout dans la gueule.

– est-ce que vous voyez d'autres violences euh…

– euh… d'autres violences euh… bon aussi des petits attouchements aussi, au lieu de toucher l'épaule comme ça et ben il touchait euh… vous savez quoi, ça aussi c'est des traumatismes quoi et s'il me touche euh… jamais c'est me prendre comme ça quoi c'est toujours il me pousse, il me pousse très méchamment quoi comme un chien quoi, c'est la même chose et euh… d'autres trucs euh… c'est maintenant ça, ça c'est maintenant, quand j'ai eu ma voiture qui était cassée euh… « tu vas prendre la voiture là ! » et en plus c'était mon argent, c'était pas son argent, c'était le mien donc euh… et euh… j'avais l'assurance qui m'avait remboursé 1500 euros et donc il venait m'aider à… il venait m'aider à retrouver une voiture et il m'a dit à un moment donné « tu prendras la voiture là, on va pas là, tu vas faire comme je dis moi, maintenant ça suffit » et pis après on était dans le garage, j'ai même pas eu la possibilité de choisir ma voiture, il m'a dit « tu prends la voiture là » et méchamment hein « maintenant tu prends la voiture là et tu te la fermes et tu prends celle là ou c'est rien du tout » non mais c'est vraiment euh… c'est moi le chef et pis c'est tout, c'est… c'est… et pis il a fait ça avec mon argent alors c'est des petites choses qui s'accumulent dans la valise et euh… je les garde dans ma valise et pis ça fait un point à rajouter, que je rajouterais quand il sera sur son lit de mort ou quand il aura besoin de moi ou quoi, il m'a demandé alors ça c'est lamentable, il m'a demandé et ça c'était au cours du repas de Noël, il m'a dit « ben M. t'as euh… t'as un livre à moi » j'ai un livre à lui c'est lamentable, il a toute une collection d'Emile Zola un peu en relief enfin relié de cuir un truc comme ça et ce livre là, j'avais pris dans sa bibliothèque et je l'ai jamais lu d'ailleurs, je l'ai chez moi dans mon bordel hein donc euh… je lui ai dit « ça tombe mal hein parce que avant de le retrouver, il faudra d'abord mais affaire, il faudra d'abord que je range mon bordel donc euh… t'attendra un petit peu avant de l'avoir » et pis j'ai pas donné de date et pis rien du tout et il l'aura pas ce bouquin, peut-être que oui, peut-être que non ça dépendra de mon humeur.

– ok, nous allons reprendre le fil des questions euh… est-ce que quand vous habitiez chez vos parents vous avez connu un déménagement ?

– euh… oui, je pense que oui parce que de toute façon j'avais pas le choix euh… non, non jamais, on a jamais déménagé.

– est-ce que vous vous rappelez l'arrivée de votre sœur et de votre frère ?

– non j'étais trop jeune.

– est-ce vous qui êtes partie en premier de la maison ?

– non, non.

– bien et euh… comment vous avez vécu ces départs ?

– oh ! c'était dur oui c'était euh… je me sentais seul et pis ma sœur aussi quand elle est partie euh… c'était vraiment quelqu'un euh… on s'entendait bien, on s'entendait bien ensemble alors là j'ai beaucoup pleuré, je me sentais toute seule, abandonnée, elle était partie avec son ami donc euh… disons que nos rapports s'étaient améliorés mais euh… euh… pendant un an puisqu'on se voyait au café euh… et ne fois chez elle je crois et pis après ça s'est très vite détérioré, très vite détérioré et pis apparemment elle euh… et pis après on a coupé les ponts et on s'est plus jamais revue et ça elle m'a pas dit pourquoi directement, je l'ai su par mon frère et ça y'a très peu de temps, ça serait parce que euh… parce que à l'époque j'étais bien, pas bien, dépressive et je comptais beaucoup sur elle et je l'appelais souvent et je l'appelais souvent à n'importe quelle heure du jour et de la nuit donc ça serait pour ça que… et pis son ami euh… à eu un accident de travail et moi j'étais en pleine période de… c'était fin 92, j'étais en pleine période de mariage, pour les préparatifs de mariage et euh… ma sœur m'ayant rien dit, ma mère elle m'a dit « M. surtout ne

parle pas de ça euh… parce que S. elle s'énerve tout de suite » donc ça, ça m'est resté dans le cerveau et j'ai pas parlé de ça et pis quand son ami m'avait parlé de ça, j'ai fait celle qui savait pas, qui était pas au courant euh… j'ai menti et pis ça m'a mis dans une situation très délicate vis-à-vis d'eux donc euh… ben quand je les ai invité à mon mariage et ben ils sont pas venus, témoin euh… j'avais choisi ma sœur comme témoin et ben elle est pas venue, elle a refusé catégoriquement et pis euh… petit à petit euh… les ponts se sont très vite coupés, depuis là plus aucun rapport et ça c'est dur, c'est très dur.

– et avec votre frère ?

– mon frère euh… il a quitté le domicile des parents dès qu'il a eu fini ses études et donc il est parti vivre sur N. euh… sur N. dans la M. sur R. et après quand il venait chez mes parents, c'était juste hôtel restaurant et puis de mes parents, il en avait absolument rien à foutre mais là j'étais déjà euh… j'étais déjà partie moi, je suis partie avant mon frère et pis bon maintenant il habite loin donc on a très peu de rapport euh… il vient pas chez moi, je connais pas ses enfants euh… ou très peu euh… une fois j'ai vu son… comment on appelle ça, son neveu, mon neveu, son fils que je connais pas euh… sa femme que je connais pas euh… je connais pas du tout, j'ai jamais été chez lui euh… moi je vais pas chez lui euh… c'est des coups de téléphone qu'en fait mon frère me donne euh… une fois par an à peu près, je lui ai écrit une fois une lettre pour lui dire que je l'aimais très fort et il m'a envoyé trois photos et pis c'est tout, c'est tout et ça c'est quelque chose euh… je voudrais être plus proche de lui mais bon et pis ma sœur je ne sais pas, je lui en veux beaucoup, elle c'est… c'est de la rancune, elle m'a fait beaucoup de mal à cause du mariage, moi j'ai été à son mariage, c'est clair et euh… pff… c'est un mariage où je me particulièrement ennuyée, je me suis particulièrement ennuyée parce que son… et ma sœur n'est pas venue nous voir du tout, c'est tout, elle s'est amusée avec la belle famille et nous on comptait pas, elle avait invité les parents et ils sont venus, nous trois on est venu, nous trois on est venu et euh… ben nous on comptait pas, on était dans un coin et pis en plus à notre table y'avait des gens qu'on connaissait même pas du mariage, alors ça, ça a été dur à accepter hein et mon beau-frère, il est venu peut-être deux fois nous parler donc euh… en plus nous on était en pleine, en pleine rénovation de la maison qu'on avait acheté donc nous c'était notre préoccupation principale et donc eux c'était… on passait en seconde, nous c'était la maison euh… donc on parlé beaucoup de ça.

– donc vous avez des neveux et nièces juste du côté de votre frère ?

– oui ma sœur, elle peut pas avoir d'enfant mais euh… j'ai vu une fois un de mes neveux, une fois, l'autre je l'ai jamais vu.

– et euh… est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu une maladie physique ou psychique importante ?

– ah ! oui ! la tante euh… de ce que je connais hein parce que moi je connais pas toute la famille hein, des deux familles hein donc on m'a dit qu'une sœur, la dernière sœur de ma mère euh… la dernière, la dernière des enfants c'était une fille donc elle, elle a une maladie mentale, c'est… je sais pas comment ça s'appelle, elle est pas autonome, retard mental, c'est un retard mental euh… je peux pas… je connais pas la famille de mon père, ni la famille de ma mère donc c'est dur de répondre à ça.

– vous ne connaissez pas votre famille…

– non, non, j'ai vu ma famille en Pologne mais j'étais trop petite, j'étais trop petite, je me rappelle plus et après euh… ben c'est là que j'ai su pour la fille là sinon euh… mes grands parents ils avaient l'air bizarre, ils avaient l'air bizarre, je me rappelle qu'on allait en voiture et euh… on voyait qu'ils étaient contents mais y'avait pas de réel euh… disons plutôt que c'était un froid, un froid oh là là ! mon grand père est mort j'étais très jeune donc euh… donc j'ai un… le seul souvenir que j'ai avec lui c'est qu'il m'avait fait peur avec des lapins et qu'il me courait derrière avec des orties, j'ai pas très bien compris donc euh… on était tout petit donc euh… c'est le seul rapport que

j'ai… euh… je les connais pas, je les connais pas, à 15 ans, je me rappelle un peu plus parce que là j'ai vu ma mère, mon grand-père était déjà mort, là j'ai vu euh… une grand-mère froide, elle était gênée, gênée et pis comme en plus on connaissait pas la langue donc euh… non très pauvre, très euh… oh c'est triste !

– et du côté de votre père ?

– oh ! c'est pire euh… y'a eu un cancer cousin, un cousin, mon père il m'a dit, c'est un cousin à moi oh ! je sais pas, un neveu oh ! c'était un neveu à lui donc c'était un cousin à moi que je connais pas et il a eu un cancer mais quoi je sais pas, je ne sais pas, j'ai aucun lien, j'ai un flou total parce que je ne connais pas euh… l'histoire de ma famille, je ne connais pas, je sais rien, je sais rien donc je ne sais même pas s'ils sont malades ou quoi et donc j'en ai absolument rien à foutre.

– et euh… est-ce que vous savez si un membre de votre famille aurait eu un accident ?

– euh… non.

– et euh… est-ce que vous savez si un membre de votre famille se serait suicidé ?

– non plus euh… ah oui ! euh… la tante à… ma tante, ma tante, la sœur à mon frère, la sœur à ma mère, à mon père, la sœur à mon père, elle s'est suicidée, des barbituriques avec de l'alcool ou un machin comme ça mais bon je sais pas grand-chose, elle s'est retrouvée dans un ravin, elle s'est retrouvée dans un ravin, il pleuvait ce jour là, dans un ravin, pourquoi elle a fait ça je sais pas euh… c'était euh… je devais avoir 15 ans, je devais avoir 15 ans à peu près et c'est quelque chose qui m'a quand même marqué, ça m'a marqué à l'époque et pis les pleurs de mon père, que mon père avait pleuré ça, ça m'avait marqué ça, que… que… à l'enterrement par contre, à l'enterrement ça m'a marqué que quelqu'un ma marraine euh… je lui ai dit « tu sais très bien que t'es ma marraine » et qu'elle me dise « ben non, ah bon ! je suis vraiment ta marraine et ben je savais pas » alors là je l'aurais tué, j'étais en recherche de… de lien et elle me dit ça la pétasse, cette sale pute là, oh putain ! j'ai aucun lien, je connais personne, je connais personne et j'ai essayé de renouer, j'ai essayé de voir ma grand-mère, y'a peu de temps, y'a… y'a quatre ans, quatre, cinq ans un truc comme ça ouh là ! j'ai même pas fait la bise enfin je sais plus et j'ai essayé de renouer des liens et ben je vous fais croire que cette grand-mère ben c'était pas une grand-mère hein, très froide euh… elle ce qui l'a préoccupe et ben je peux dire que c'était pas moi hein donc je l'emmerde et donc elle un jour elle crèvera, elle est pas morte encore et ben j'irais cracher sur sa tombe tient ! elle avait craché sur la figure de mon frère et ben j'irais cracher sur sa tombe tient ! je cracherais sur sa tombe et je cracherais sur sa tombe et je jure que je le ferais et je détruirais tout ce qu'il y a sur la tombe, je cracherais sur sa tombe et ça je le ferais avec un plaisir que vous pouvez pas imaginer, elle m'a complètement rejetée, elle a rejeté ma mère, elle a rejeté nous trois.

– et euh… est-ce qu'il y aurait un décès d'un membre de votre famille qui vous aurait particulièrement marqué ?

– la mort de mon… de mon grand-père quand j'étais petite, j'avais cinq ans, ça m'a marquée dans le sens que tout le monde pleurait et je comprenais pas pourquoi, et personne m'a rien expliqué bien sûr hein je comprenais pas ce qui se passait, il était mort d'un cancer, je crois d'un cancer, le grand père paternel hein parce que je pouvais pas assisté au… à l'enterrement de mes grands parents maternelles vu qu'ils étaient en Pologne c'est tout ce que je peux dire là-dessus mais c'est pas ça qui m'a fait prendre conscience de la mort hein non pas du tout, c'est mon chien cette année en Avril qui m'a fait prendre conscience de la mort, je savais pas ce que c'était avant la mort donc euh… la perte de mon grand-père sans plus mais euh… de mon chien là oui c'est clair, il est mort en Avril euh… 12 Avril 2005, je suis restée allongée à côté de lui, mort pendant deux jours, jour et nuit, jour et nuit jusqu'à ce qu'on l'emmène à l'incinération, je l'avais dans les bras et fallait surtout pas le toucher parce que j'aurais tuer n'importe qui et mon ami même euh… ben c'est bien simple, il voulait dormir à côté de moi mais c'est bien simple le chien il restait là hein, je voulais mon chien, c'est mon chien, à côté de moi et euh… la première nuit ou la deuxième je sais plus

euh… deux jours, je suis restée deux jours à rester à côté de mon chien et dans un état ! et là il m'a dit « tu sais M. la mort c'est quelque chose de très délicat » quand il est… quand il est… je peux vous dire en détails tout euh… il est mort à 22H, il est euh… il est mort à 22H donc je savais pas que c'était la mort donc c'est un râle, je savais pas ce que c'était un râle, P. m'a dit… et donc moi je savais pas euh… j'ai dit « Filou, Filou ! » j'essayais de comprendre et encore euh… quand j'ai su qu'il était mort alors là c'était l'anéantissement total euh… c'était vraiment la première personne, c'était vraiment la première personne qui m'a vraiment touchée, auquel j'ai vraiment eu de la peine ouais euh… il avait 11 ans, c'était un shiatsu, un shiatsu adorable euh… et j'ai fait des photos de lui euh… pendant euh… de la mort jusqu'au dernier moment et sans aucun euh… sans aucune euh… sans aucun euh… comment dire, ça me trouble pas du tout de dire ça euh… je voulais euh… j'ai téléphoné à la belle famille, j'ai téléphoné à la belle famille pour qui disent à mon ex mari, parce que j'arrivais pas à le joindre euh… donc j'ai eu ma belle mère et je leur ai dit que Filou était mort et euh… elle m'a dit qu'elle comprenait ma tristesse et moi je lui ai dit qui fallait absolument qu'elle prévienne son fils, mon ex mari pour le prévenir de la mort de Filou parce qu'il y tenait absolument et si y'a mon père ou ma mère ou euh… qui décèdent et ben là je préviendrais pas la belle famille, ils en auraient rien à foutre en plus mais Filou c'était mon chien, c'était mon ami, c'était la personne auquel je… je m'appuyais, je m'appuyais sur lui alors qu'il était malade déjà et ça depuis toute petite, je m'appuyais sur lui pour lui dire « toi t'es mon ami, toi t'es l'être le plus cher à mon cœur, toi t'es… » et aujourd'hui encore tous les jours euh… je lui ai acheté une belle urne, j'ai claqué mon pognon là dedans j'en ai rien à foutre mais euh… j'ai acheté euh… je voulais surtout pas qui soit euh… je voulais pas que… je voulais qui soit à côté de moi donc au début j'emmenais l'urne dans la chambre euh… et P. m'a fait comprendre que c'était pas bien donc au bout de trois jours je me suis dit ok… donc j'ai fait un mausolée avec des poils euh... dans une assiette euh… j'ai pris ce que j'avais sous la main et j'avais pris des poils de mon chien que j'avais toiletté moi-même et pis j'avais marqué la date donc euh… je l'ai retiré du plastique et j'ai pris les poils de mon chien et euh… alors là du drap où on sentait la mort pendant euh… j'ai eu du mal à laver le drap là mais fallait que je le lave avec toutes les affaires mais j'ai eu du mal et euh… et la mort euh…l'odeur de la mort euh… quand je pense à ce drap, je sent encore aujourd'hui, Filou euh… je sens encore aujourd'hui, j'ai euh… des souvenirs du début jusqu'à la fin euh… de ce fameux mardi euh… mardi 12 Avril 2005 à 22H jusqu'à euh… sa mort enfin euh… j'ai tous les souvenirs, j'ai tous souvenirs, je dis n'importe quoi là ? oh ! je mélange un peu tout parce que c'est terrible pour moi et ma mère a eu un caillot de sang au niveau d'un… du cœur donc je pense que c'est grave, à mon avis ça doit être grave et ben ça ne m'a fait ni chaud, ni froid, quand ma mère me l'a annoncé, quand elle me l'a annoncé euh… j'étais juste à côté d'elle et ben ça m'a fait ni chaud ni froid, j'en avais absolument rien à foutre, après elle m'a dit qu'elle avait mal aux jambes et qu'elle était tombé par terre ou je sais pas quoi, je m'en foutais, ça m'a fait franchement ni chaud ni froid, mon chien m'a donné beaucoup plus d'affection que mes parents, de toute façon c'est clair ils m'en ont pas donné et euh… il faut surtout pas dire du mal de mon chien, non euh… j'ai euh… je voulais faire une grande photo euh… mais c'est trop tôt je pourrais pas, quand je regarde déjà les autres photos ça me touche encore et euh… je préfère pleurer quand je suis seule avec lui, je garde les larmes pour lui, j'ai sa photo aussi, je peux pas aller me coucher depuis qu'il est mort, donc euh… matin et soir j'embrasse l'urne et je la tiens dans mes bras et donc j'ai mis les poils et euh… j'ai mis une bougie aussi et euh… à l'anniversaire du père euh… à l'anniversaire de la mort du père euh… à mon ami, il a acheté des bougies et ben j'en ai mis également euh… à côté de Filou et je vais pas me coucher matin et soir, je prends ma photo avec moi et c'est comme s'il était là et sur la photo euh… j'ai mis un chapelet enfin c'est un chapelet de mon ami parce que moi je crois pas en Dieu et donc pour lui faire plaisir j'ai mis le chapelet et il faut surtout pas l'enlever, surtout pas l'enlever ni toucher ou quoi que ce soit et… mon ami ne peut pas intervenir la dessus donc le soir euh… le soir je le prends, je le mets à côté de moi, je l'embrasse tous les soirs et le matin quand je me lève aussi et quand je déjeune il faut qu'il soit avec moi tous les matins et c'est comme ça et c'est pas autrement voilà. .

– bien et pour en revenir à votre famille euh… est-ce que vous avez déjà été en rupture totale avec eux ?

– euh… un an et demi, j'ai coupé les ponts.

– et comment vous vous sentiez pendant cette période ?

– et ben euh… je pouvais pas voir un enfant, je pouvais pas voir une mère avec son enfant euh… j'essayais de téléphoner euh… ah non ! je devais déménager euh… encore quelques meubles qui restaient chez mes parents, des suites euh… de la maison hein et puis euh… il fallait bien des meubles pour moi quoi ne serait ce que le lit euh… et on était en plein déménagement euh… on allait changer d'appartement et des meubles se trouvaient encore chez mes parents et ma mère, elle nous avait dit que… qu'on devait venir et nous on était en plein déménagement, c'est des meubles que je devais récupérer de chez mes parents, de la maison, il restait notamment un lit, il fallait bien se coucher quand même, mais euh… on était dans les cartons et machin et euh… on avait pas assez de temps pour tout terminer surtout que je travaillais le lendemain moi et ma mère à un moment donné elle téléphone euh… « ouais il est bientôt trois heures de l'après midi, qu'est-ce que vous faites ! », j'ai dit « écoutes, premièrement on est en plein déménagement alors on a pas le temps et tu vas te calmer tout de suite sinon je te raccroche au nez ! sinon ça va mal se passer » et elle a continué, alors j'ai dit « écoutes toi, tu fermes ta gueule hein espèce de pétasse, espèce de grosse de connasse, espèce de grosse connasse, hors de ma vue et hors de ma vie » et j'ai raccroché le téléphone et j'ai dit à mon mari « là je ne peux plus, je ne peux plus aller chez mes parents » j'étais en… en tremblements je veux dire, terrifiée, pas terrifiée mais j'étais hors de moi quoi donc j'ai dit à… à… à mon… à mon ex mari « ben écoutes euh… je n'irais plus euh… t'iras faire le déménagement toi, je peux pas, je peux pas » il a pas fait tout de suite, il a fait le lendemain et j'ai coupé les ponts pendant un an et demi parce que mon père il est venu nous chercher une fois, il est venu sur le lieu de travail euh… et pis voilà quoi.

– et pendant cette période comment vous vous sentiez ?

– pas mieux non parce que… parce que je me suis rendue compte que les liens, on pouvait pas les couper comme ça, j'avais besoin d'eux et je pouvais pas les appelé, je pouvais même pas approcher le téléphone, je pouvais plus quoi donc euh… et pis j'avais peur euh… le regard des autres euh… on pouvait plus me parler d'enfant avec sa fille euh… sa fille euh… rapport mère/fille je pouvais plus supporter ça et euh… je pouvais pas voir non plus euh… quand je regardais, quand je regardais euh… j'étais toujours en train de pleurer et euh… c'est mon père qui est revenu, ça c'est sûr euh… voilà c'est tout là-dessus.

– bien nous avons fait le tour des événements concernant la famille, est-ce qu'il vous vient d'autres éléments ?

– euh… non j'ai fait le tour, je crois.

– bien euh… est-ce que vous faites des liens entre votre consommation d'alcool et euh…

– forcément, forcément oui, ouais, ben oui parce que euh… même le fait que je prenais du hasch et mon frère aussi et ben c'est parce que ça n'allait pas à la maison, c'était un moyen de m'évader, d'évacuer ce qu'on avait subi quoi, de toute façon on était bien nulle part, ni à l'école, ni… bien nulle part donc euh… à l'école euh… fallait étudier et on avait pas la tête à ça voilà et quand on euh… ah ! y'a aussi que quand j'étais malade euh… mes parents ne voulaient pas que j'aille chez le médecin euh… ils voulaient pas que je voie le médecin mais euh… d'autres drames… familiales euh… non je vois pas euh…

– bien et vous parliez de l'école, comment s'est passé votre scolarité ?

– ben… j'ai lutté pour apprendre euh… parce que j'arrivais pas, j'avais des problèmes de compréhension depuis toute petite, depuis l'âge de 12 ans, donc j'avais du mal à étudier donc euh… j'étais une très bonne élève en fait euh… j'ai replongé toute euh… tout euh… c'est là que je passais tout mon temps dans la scolarité, j'étudiais euh… je faisais ça euh… je faisais tout ça et donc euh…jusqu'en troisième, jusqu'en troisième, j'étais tout à fait normale mais euh… c'était très dur pour moi parce que j'apprenais tout par cœur euh… j'ai commencé à avoir des problèmes euh… à partir de la quatrième, cinquième, j'avais du mal à étudier donc ça a été dur euh… en CM1, au CM1 euh…

j'ai commencé à lutter euh… donc j'avais la maîtresse qui me plaisait pas donc là j'étais pas bien du tout, ça m'a valu un redoublement donc là j'avais un esprit rebelle sinon euh… ma scolarité a été normale jusqu'à la troisième, j'étais très bien, j'avais des très bonnes notes euh… et pis en seconde un blocage psychologique euh… euh… là j'ai été réorienté euh… dans un LEP avec euh… donc un LEP euh… là j'ai réussi donc euh… les moins bonnes notes c'était euh… des remarques de mon père alors là il me traitait comme un chien parce que je faisait des études de bas de gammes, de dernière catégorie euh… donc j'étais la moins que rien à la maison euh…

– et ce blocage psychologique vous l'attribuez à quoi ?

– euh… quel âge on a déjà quand on est en seconde ? euh… avec un an de retard euh… 15, 16 ans euh… pas plus euh… blocage psychologique euh… parce que je commençais à être de plus en plus mal, je commençais à avoir des problèmes de santé de plus en plus importants euh… enfin un important, je commençais à être très fatiguée, dépressive euh… je sortais pas, je sais que je sortais pas, j'avais aucun euh… aucun ami, je me renfermais sur moi-même donc euh… c'était, c'était un changement d'école donc euh… j'arrivais plus, c'était trop rapide, c'était trop… c'était un échec total parce que j'ai eu un blocage psychologique, mon corps il a eu un trop plein là, il a eu un trop plein de tout, ça faisait trop parce que en fin de compte euh… j'étais pas bien à l'école ni à la maison, à l'époque là je vivais ça parce que à l'école, il fallait étudier et tout et euh… j'en pouvais plus et quand… quand je rentrais à la maison c'était les hurlements, les cris, les machins donc euh… étudier là dedans c'était pas euh… c'était pas facile quoi et pis ma feuille elle sortait blanche quoi, j'arrivais plus à étudier donc après j'ai recommencé à… à avoir le goût à… une envie d'étudier euh… à partir de la première euh… après le LEP euh… j'ai pu réintégrer une première mais là aussi ça a été une lutte euh… ma mère voulait pas que je fasse des études donc il a fallu que je pleure pour faire des études et encore c'était pas ce que je voulais, c'était pas dans la comptabilité, c'est euh… c'était autre chose mais pas ça, pas ça du tout et donc on m'a engagé dans cette voie là donc j'ai continué et pour montrer que j'étais pas une moins que rien et ben je suis allée jusqu'au bac et là euh… j'avais beaucoup de problème de maladie et pis le bac c'était à 19 ans et à 19 ans y'a eu la tentative de suicide alors là c'était euh… pendant la période de bac et donc c'est là que j'ai fait une tentative donc ça m'a profondément marqué, au niveau du bac, parce que quand j'ai passé mon bac j'avais, j'avais une période où j'étais malade, où j'étais absente moi ouais c'était la période du bac, en terminale, ouais en terminale, j'ai fait ma tentative de suicide euh… mais j'ai quand même eu mon bac donc euh… donc là j'allais à l'école euh… avec euh… je faisais une crise de spasmophile euh… je savais pas ce que c'était mais l'infirmière elle a dit que c'était ça et euh… en plein euh… je me disais qu'il fallait que j'aille voir le médecin pour trouver au moins quelque chose pour me calmer quoi, je… mon père « vas voir ta mère » et ma mère « vas voir ton père alors euh… t'avais qu'à pas faire de conneries, t'avais qu'à pas faire des saloperies comme ça t'aurais pas eu ça, comme ça t'aurais pas euh… déjà que le médecin ça coûte cher, tu devrais aller à l'école, tu fais chier euh… déjà la cantine on te la paie et là on doit te payer un repas euh… le médecin euh… t'iras voir ailleurs » enfin voilà donc le médecin je l'ai pas eu, je l'ai eu à la fin de la semaine quand euh… le samedi quand j'ai pu me reposer, là ça allait un petit mieux parce que j'ai pu me reposer euh… mais j'ai eu des crises de spasmophilie énormes, énormes mais euh… j'ai quand même eu mon bac avec mention assez bien et ben c'est assez bien parce que… parce que j'étais malade longtemps, j'étais malade pendant trois mois et j'étais contente euh… des meilleures relations avec mon père donc je sortais un peu plus euh… du cadre de ma famille euh… étant donné que j'étais de plus en plus malade, ma mère elle me prenait un peu plus euh… je faisais un peu moins de tâches ménagères, je faisais plus de tâches ménagères du tout et elle me donnait des trucs que j'avais pas le droit de manger, que ma mère faisait jamais, elle m'a octroyé euh… j'étais vraiment très malade, elle m'a octroyé euh… des trucs euh… j'avais droit aux kiwis euh… et là que moi, même pas mon frère, là y'avait que moi qui avait ça parce que c'était comme ça quoi.

– bien et donc vous avez fait quoi après le bac ?

– un BTS compta que j'ai eu, que j'ai eu et là quand j'ai été aussi très malade euh… avec des absences très répétées, j'ai eu une année, j'ai eu une année terrible euh… une anémie, manque de fer, je pouvais plus marcher euh… c'était à L., je pouvais plus prendre mon train euh… je pouvais plus marcher quoi, je pouvais plus aller travailler donc là j'ai eu mon BTS tout juste, tout juste là mais je l'ai eu malgré tous ces problèmes, j'ai eu quand même mais euh… là j'étais contente mais après j'ai arrêté parce que franchement euh… déjà j'en pouvais plus et deuxièmement j'ai

arrêté parce que ça me demandait vraiment beaucoup d'énergie et beaucoup de… parce que je faisais de l'anémie, je manquais beaucoup de… je manquais beaucoup de tout, de fer, de truc euh… je donnais beaucoup mon sang, je faisais beaucoup de conneries et euh… je refaisais une tentative de suicide et patati patata peut-être euh… j'étais aussi à l'hôpital euh… et euh… pis j'étais toujours seule, peut-être un petit moins seule mais seule quand même, pas de lien particulier mais enfin j'étais amoureuse de quelqu'un mais il m'a envoyée balader et pis c'est tout mais bon ça c'est le lot de tous.

– euh… qu'avez-vous fait ensuite ?

– ben j'ai pas trouver du travail tout de suite euh… j'ai été faire un stage ensuite, un stage rémunéré pendant neuf mois ou sept mois je sais plus, c'était sur N. parce que je voulais couper les… c'était très bien parce que je voulais couper les ponts avec ma famille et puis euh… je voulais rester sur N. et puis euh… quand je suis rentrée de là, mes parents ont tout fait pour me dissuader de ça, ils ont tout fait, tout fait pour me dissuader de, de ça… euh… que c'était pas bien, que c'était trop loin, que je me rendais pas compte euh… que je serais seule, qu'il y aura personne pour m'aider alors que j'avais les locataires là, là, les locataires qui me… les locataires, ils étaient prêts à me donner des meubles et tout euh… donc j'avais quelqu'un là bas mais euh… ils ont fait tout pour me dissuader et là bas pourtant je me sentais bien, mieux, mieux que chez les parents donc j'ai bien vider mes sacs en disant tout ce que les parents m'avait fait donc ceux qui me logeaient m'avait dit euh… ils m'avaient pris comme leur fille, et ben euh… ils m'ont dit euh… parce qu'ils me voyaient pas bien et ils m'ont dit « ou tu manges » parce que je me faisais pas à manger non plus, donc ils m'ont dit « ou tu manges ou tu, tu pars de la location quoi, nous on veut pas quelqu'un dans l'état là » donc ils m'ont fait à manger et euh… un steak parce je mangeais pas de viande et j'étais euh… j'étais livide euh… je mangeais plus rien, donc ça recommençait, donc ils m'ont prise en main en me… en me réalimentant et voilà c'était les gens chez qui je vivais qui m'ont fait ça donc voilà petit à petit ça crée des liens et je leur racontais ma vie avec euh… mes parents et tout ça et mes parents sont venus donc euh… pourtant de loin et ben ils leur ont claqué la porte au nez ouais ils leur ont claqué la porte au nez carrément et mes parents ils ont pas compris hein euh… ils comprenaient pas mais euh… moi je comprenais et ils ont logé euh… je sais pas où et je m'en foutais de toute façon et euh… ouais je me suis laissée embobiner par mes parents et je suis quand même rentrée et pis après le premier emploi et ben ça a été un échec, un échec total euh… je devais faire de la comptabilité mais ça allait pas, j'étais nulle, j'étais toujours aussi malade euh… donc euh… non donc ils m'ont licenciée et donc après euh… j'étais avec mon futur mari qui m'a prise en main et euh… qui a essayé de me remettre au niveau santé et euh… donc il m'a fait découvrir le bon vin, les sorties, les vacances et machin euh… c'était bien, mais là il m'a posé des problèmes niveau argent mais euh… là moi j'ai pas travaillé pendant quelques mois, un an, quelques mois euh… je me suis pris euh… quelques mois de repos et pis en plus j'étais malade donc il a fallu que je me remette sur pieds et euh… et après quand j'en ai eu marre j'ai tout de suite cherché un travail et euh… j'en ai trouvé un dans un centre Leclerc en tant que secrétaire comptable et euh… ça me plaisait pas du tout mais bon euh… j'ai eu l'opportunité après de passer des concours, j'en ai passé plusieurs euh… près de la Banque de France euh… auprès de… la DDE euh… enfin différents concours comme ça et je ratais à chaque fois l'oral quoi je ratais à chaque fois l'oral quoi et même les tests euh… psychomoteurs, je sais pas comment on appelle ça, psychotechniques euh… j'avais réussi, j'étais bien placée mais euh… c'était tout le temps l'oral qui me foutait en l'air donc euh… ça marchait pas, l'écrit j'étais bien placée aussi mais euh… après j'en ai eu ras le bol euh… j'en ai eu marre et après bon ben j'ai eu l'opportunité de passer un concours mais là alors c'est vraiment par piston euh… je dois dire c'était ma belle famille qui travaillait là et donc euh… j'ai passé une fois le concours j'ai réussi et euh… c'était un CDD alors j'ai pas voulu et pis après j'ai repassé mais normalement on avait pas le droit de repasser donc là c'était vraiment du piston là j'ai réussi et euh… comme c'était un futur CDI j'ai accepté et euh… et ben depuis là je reste euh… donc j'ai jamais vraiment connu de chômage ou de truc comme ça, j'ai eu de la chance là euh… mais euh… bon le boulot ça va, ça va, maintenant oui en tout cas, maintenant oui, maintenant oui parce que… maintenant oui, avant non, avant non parce que… déjà secrétaire comptable c'était pas ce que j'avais choisi et euh… à la CAF je m'occupais des prestations familiales et euh… avec l'accueil téléphonique euh… contact, accueil téléphonique euh… le contact avec les allocataires, là je m'épanouie un tout petit peu plus, j'ai découvert que le contact il était important pour moi donc si j'avais su, j'aurais bien aimé être assistante sociale un truc comme ça là ça m'aurait euh… plu parce que être dans le bureau et entendre leurs conneries dès le matin euh… et là je suis vraiment euh…

avec des gens que… des gens que j'aime pas euh… tandis qu'avec les clients euh… bon c'est vraiment euh… quand je vois toute leur vie, toutes leurs galères euh… par moment euh… par moment je peux dire ben qu'il y a des gens qui sont pires que moi quoi où ça c'est euh… là c'est pire que moi donc ça me permet de relativiser par rapport à moi quoi, je me dis M. y'a pire que toi, y'a pire que moi.

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec vos collègues ou votre hiérarchie ?

– oui, oui, oui c'était euh… en 2003, en 2003 suite à des problèmes d'alcool et suite à des problèmes de la séparation également bon je suis jamais allée alcoolisée au travail mais euh… comme j'étais fortement alcoolisée euh… et ben le lendemain euh… et ben j'ai moins supporté ce qu'on m'a dit euh… c'est une phrase de trop que j'ai pas supporté euh… j'ai dit très haut, très fort « fout moi la paix avec tes conneries, mais fout moi, fout moi, tu veux pas me foutre la paix avec tes conneries et ce que je fais moi ça te regarde pas » euh… parce que à l'époque là je mangeais pas euh… et donc j'ai eu tout le groupe de travail contre moi petit à petit et ça euh… et la fameuse amie là euh… y'a eu complot entre les personnes, ça parlait sur elle et j'ai mal interprété et euh… bon elle, elle s'est pas embêtée et elle a été voir directement le directeur et après euh… tout le monde s'est mis contre moi et ça a même failli euh… ça a même failli venir aux mains et comme moi j'étais euh… j'ai été convoqué par le directeur qui m'a dit que mes congés maladies ça suffit euh… que mon comportement était inadmissible, intolérable euh… que c'est lui qui allait suivi mon dossier de près et euh… depuis euh… depuis l'année dernière en 2003 mon dossier est suivi par lui et euh… depuis euh… ça va mieux parce que j'ai changé de groupe de travail mais ça recommence à nouveau maintenant euh… ça recommence au niveau des conflits avec les collègues, les conflits machins, on me remet ça sur le tableau euh… tout va bien mais c'est là que ça va pas, les relations avec les collègues parce que je suis pas toujours au guichet, je suis pas toujours au guichet, je… je… je suis… je suis parfois au guichet et si j'y vais c'est parce qu'il y a personne quoi donc euh… souvent j'y vais pas donc ça m'ennuie parce que j'aimerais bien y aller et euh… quand je suis au téléphone, au guichet et ben c'est très bien quoi parce que je suis pas au téléphone avec ces connards, si je suis dans le bureau euh… ça va pas, j'arrive plus à respirer quand je suis dans le bureau à nouveau euh… même si ça va, j'arrive plus à respirer quand j'arrive au boulot donc euh… ça me crée des problèmes d'énergie parce que au bout d'une heure je suis complètement vidée donc euh… avant l'hospitalisation, j'arrivais plus à parler aux allocataires euh… on me disait euh… que j'avais du mal à parler et tout et ben oui euh… c'est clair donc euh… voilà et ça ce stress là je pense que ça m'a aussi poussé à boire euh… le stress, la solitude euh… quand j'étais seule euh… alors là oui, le travail, forcément.

– et euh… vos arrêts maladies c'était toujours pour dépression ?

– là oui la dépression, soit liée à… liée à mon… à mes problèmes personnels.

– et comment vous vivez ces arrêts ?

– ben ça dépend euh… je suis mal en général donc c'est pas des vacances mais je me sens mieux au bout d'un moment et pis après y'a toujours l'angoisse à l'idée de reprendre le travail voilà.

– ok, est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– non.

– est-ce que vous avez d'autres choses à mentionner par rapport à votre vie professionnelle ?

– non, j’ai tout dit.

– bien, nous allons passer à la vie sociale, comment est-ce que vous avez vécu votre propre départ de chez vos parents ?

– très mal parce que j’ai… en fin de compte en revenant de N. de mon stage de qualification là après mes études ben j’ai réalisé que chez mes parents c’était plus possible, ça pouvait plus continuer comme ça avec les hurlements qui continuaient toujours et tout ça donc euh… j’ai euh… entrepris de… même si j’avais un petit salaire, je gagnais 3000 francs à l’époque, c’était pas grand-chose et ben je me suis dit qu’il faut vraiment que je parte de là, de cet enfer là et je me rappelle y’avait une tempête, y’avait une tempête avec des vents violents, 200km/H un truc comme ça et ça m’a pas empêchée d’aller voir un appartement et je me suis rendue compte euh… que ma mère euh… elle m’avait suivi et dans l’entrée j’avais dit « mais qu’est-ce que tu fous là » enfin euh… et elle est restée quand même et euh… l’appartement c’est euh… et donc l’appartement, je l’ai pris sur un coup de tête je m’en foutais, il était pas… si bien que ça bon il était pas si bien que ça l’appartement, il était tout petit mais bon c’était pas ça le problème mais c’était que… quand euh… bon j’ai pris l’appartement euh… j’étais contente de moi j’avais trouvé un appartement et de m’enfuir de chez mes parents parce qu’en fait c’était ça le but, de dégager de là et ensuite et ben euh… ensuite tout était dedans et il a fallu un petit temps et mon père m’avait aidé à tout remettre en état, la tapisserie et tout ça et une fois que j’avais été toute seule, il m’a dit « maintenant tu dégages, t’as pris ton appartement, tu fous le camp » voilà, voilà donc après j’étais confrontée à… ça allait mieux chez mes parents, ça allait un petit mieux et ben il a fallu euh… que je me pose la question c’est dégueulasse quoi déjà que l’appartement je le payais, c’est moi qui le payais et euh… mes parents après euh… ils en ont profité pour me dire « tu dégages ! » c’est plus moi qui partait enfin voilà donc j’étais un peu euh… dans mon cerveau je savais plus trop euh… où euh… et quand je suis rentrée dans l’appartement ce que j’ai fait c’est que j’ai pleuré pendant pas mal d’heures, pendant pas mal d’heures, j’ai beaucoup pleuré en me disant « mais qu’est-ce que j’ai fait là ! » j’étais un peu perdue, j’étais beaucoup perdue, j’étais seule euh… je me sentais seule au monde, c’était horrible, horrible, horrible et pis après bon dans cet appartement là je cuisinais pas, je… je… donc je mangeais très mal euh… j’étais livrée à moi-même donc des conneries j’en ai fait beaucoup euh… j’invitais n’importe qui à la maison, des clochards euh… n’importe quoi pour pas être seule, je faisais n’importe quoi donc on avait pris euh… on avait profité de moi, on avait euh… on avait euh… voler des choses chez moi d’ailleurs déjà que j’avais pas grand-chose donc euh… ben euh… ce qui fait que c’était catastrophique, des conneries j’en ai fait vraiment énormément alors je fumais beaucoup euh… pas de cigarettes évidemment, j’ai même touché à l’héroïne deux fois et ça, ça me mettait dans un état, dans le coltar, je pouvais plus me rappeler et je me rappelle y’a même des gens qui ont profité de moi après donc euh… c’était horrible quoi, les gens me laissaient comme ça, comme un paillassions qu’on mettait là et euh… la porte était ouverte et je devais ramper, j’avais plus de force du tout pour fermer la porte et c’était l’horreur, évidemment j’étais euh… 9 mois, j’ai vécu 9 mois là dedans de cauchemar, 9 mois de cauchemar et pis ensuite j’ai été aidée parce que j’ai connu mon mari à mon travail et pis ensuite euh… donc euh… à la fin de mon contrat de qualification, j’ai un employeur qui m’a contactée pour me proposer un emploi de comptable donc à quelques mètres de là où j’habitais donc j’ai abandonné mon projet d’habiter sur N, je me suis dit finalement euh… dans la ville même où j’avais vécu euh… où j’avais vécu lamentablement et pis euh… ça a pas duré longtemps parce que j’ai été licenciée parce que j’étais souvent en maladie, beaucoup de maladie euh… et pis j’arrivais pas à assumer mon travail quoi pas assez concentrée, pas assez mûre euh… voilà trop malade quoi et donc euh… j’ai été licenciée et euh… c’est là que j’ai rencontré mon futur mari et donc euh… là j’ai vécu avec lui dans son appartement, c’était mieux et donc euh… plus tard trois ans après on a construit une maison enfin pas construit, on a acheté une maison à rénover, il fallait tout refaire dedans et donc je l’ai aidée comme j’ai pu tout le temps pendant six mois, six, sept mois et après on a habité dedans et les problèmes sont arrivés par la suite avec la faillite euh… la société de mon mari qui marchait très bien en été euh… en été y’avait plein de travail et en hiver y’avait rien du tout et euh… il comptait dans les… dans ses salaires ce que… il déduisait pas en fait les charges comme par exemple l’essence pour les camions, les clous, les machins, les diverses fournitures pour les clients euh… il comptait pas tout ça et ça représentait quand même énormément dans le budget et en plus il gérait pas sa société parce que c’est moi qui la gère donc au départ j’avais dit oui et pis après je me suis aperçue que ça faisait trop avec mon travail et puis euh… parce que j’ai retrouvé entre temps un autre travail et euh… gérer sa société et mon travail je pouvais pas faire les deux en même temps don et

ben euh… j'ai dit euh… « trouves toi un comptable » il a trouvé, je lui ai trouvé un comptable et monsieur n'a pas voulu euh… y aller quoi alors qu'en plus c'était un copain qui habitait dans le même village de que nous euh… enfin… y'avait vraiment aucun obstacle si ce n'est celui de l'argent et euh… ben la société a complètement sombré, comme elle était pas gérée euh… ben c'était n'importe quoi, les papiers étaient pas remplis à temps euh… la TVA tout ça c'est moi qui devait pas remplir, il remplissait pas les chèques, il faisait euh… beaucoup paiement en espèce donc y'avait aucune trace donc euh… pour celui qui faisait la comptabilité euh… si y'en avait eu, elle se serait mordu les doigt, elle se serait tirée les cheveux sur la tête quoi et la TVA hein y'avait l'URSAFF à payer, y'avait plein de trucs euh… et puis euh… il a pas pu euh… faire face et donc petit à petit il s'enfonçait comme ça mais comme il s'enfonçait et ben il m'enfonçait moi avec comme on était marié sur le régime de la communauté alors que je lui avais dit avant que la société commence euh… enfin elle avait déjà commencé, je lui avais dit « écoutes, je veux qu'on face un contrat de mariage » et il a jamais voulu et donc euh… donc voilà c'est pour ça qu'on a sombré en même temps.

– vous avez connu alors des problèmes financiers ?

– ah oui ! et ça il me le disait pas mais y'avait des lettres d'huissiers, des mises en demeure tous les machins là et donc moi je lui dis « mais c'est quoi tout ça » euh… parce qu'il rentrait pas trop dans les détails euh… alors qu'on était dans la merde, il achetait des crédits supplémentaires euh… il achetait encore des trucs pour sa société, des échelles, des trucs comme ça et euh… on avait une camionnette euh… comme elle était pas entretenue et ben elle a cramé et euh… moi je suis tombée dans une dépression horrible quoi, j'ai voulu me foutre en l'air je sais plus combien de fois, quand il m'a annoncé que la camionnette était en flamme, sur l'autoroute en plus alors qu'il se rendait sur un chantier, j'ai… euh… j'ai… ben euh… ben c'est simple y'avait un voisin que déjà j'aimais pas trop qui a dit « mais venez euh… venez je fais mon anniversaire » et j'ai fini étalée sur la table, y'avait du Ricard, je me rappellerais toujours, alors que j'aime pas ça, j'en ai bu je sais pas combien, c'était ma première cuite au Ricard, j'étais malade comme un chien et mon mari, il m'avait portée comme un sac de patate parce que je pouvais plus… pour traverser la route et me ramener chez moi quoi, c'était horrible et pis euh… le lendemain ou quelques jours après, j'ai carrément pris la voiture et j'ai bu beaucoup, beaucoup, beaucoup, j'ai pris la voiture et j'ai dit « je vais me foutre en l'air » j'avais préparé tous les cachets dans la voiture avec de l'alcool enfin bref j'allais continuer dans la voiture et pis j'ai pris une route, des petites routes sinueuses et je roulais euh… c'était limité à 30/40Km/H et moi je devais être à 90/100 et euh… je roulais parfaitement bien, aucun problème et après j'ai repris une départementale et là j'ai pris peur que quelqu'un me suive donc euh… j'ai pris euh… en fin de compte mon but c'était de foncer dans un arbre ou dans un mur et en fin de compte j'ai pris peur, je me suis pas rendu à l'endroit où je voulais me rendre, j'ai pris une route toute petite et sinueuse et euh… au lieu de rouler, je sais pas à 20 à l'heure ou à 30 à l'heure, je sais pas, je roulais à 100, je roulais à 100 donc euh… le premier virage je l'ai bien pris et le deuxième je suis rentrée dans la forêt et donc j'ai cru que… j'ai cru que j'avais enfin réussi mon… mon but euh… et euh… en fin de compte j'y suis pas arrivée du tout parce que j'avais des hématomes et c'est tout par contre la voiture était bousillée, la direction était foutue, tout… c'était lamentable, tout était foutu, je suis pas rentrée dans les arbres en fin de compte, j'étais rentrée dans un ravin mais j'ai vraiment cru que j'étais rentrée dans la forêt et y'avait tous les arbres euh… et en fin de compte je me suis réveillée peut-être 10 minutes après ou un quart d'heure après enfin je sais pas mais pour moi c'était ça, je me suis réveillée et je me suis rendue compte euh… parce que moi je voulais redémarrer la voiture mais bon elle démarrait pas enfin si elle démarrait mais elle pouvait pas avancer et puis euh… au moment où… alors c'était presque un miracle donc là je me suis dit merde ! je voulais remettre ça quoi et j'ai réfléchi, j'étais dans la coltar et tout donc le temps que je réalise euh… ce que j'avais fait, que c'était foutu ou quoi, parce que quand je suis sortie de la voiture, je me suis rendue compte que je pouvais pas la démarrer c'est là que j'ai commencé à avoir peur parce que je me suis retrouvée dans une forêt toute noire euh… isolée, une route où y'avait personne qui passait ben évidemment, y'avait personne et quand je me suis rendue compte que j'étais toute seule dans cette forêt, j'ai commencé à avoir peur et quand j'ai commencé à avoir peur, y'a une voiture qui est passée et qui s'est arrêtée, au moment où j'ai pris peur qu'il y a une voiture qui est passée et c'était une personne qui s'était trompée de chemin, qui se rendais vraiment pas là enfin c'était pas le chemin, enfin qui s'était paumée et euh… et qui s'arrête et pis bon qui prend soin de moi, qui s'arrête euh… qui prend tranquillement les enceintes de la voiture, qui prend le vin qui le jette euh… qui prend soin de tout ça et euh… qui veut me ramener chez moi mais moi je veux

pas et un moment donné qui s'arrête euh… et il a, il a commencé à s'énerver en disant « moi j'en ai marre de tomber sur des gens comme ça, ma mère aussi elle euh… elle fait des tentatives de suicide à torlarigo » et euh… il commencé à me faire peur donc moi j'ai dit « ben tu me laisses là euh… j'ai aucun compte à te rendre euh… moi de toute façon je veux recommencer » euh… mais il se sentait responsable de moi et il a pas… euh… il a… il a pas voulu me laisser seule jusqu'à ce qui m'est ramenée à la maison et donc un moment on s'est rapproché quand il m'avait fait peur, on s'est rapproché de la… de ma… de ma maison et on m'avait dit euh… au téléphone, un de mes clients euh… non une personne qu'avait embauchée mon ami, mon mari plutôt, une personne qu'avait embauchée mon mari et il lui devait de l'argent, mon mari lui devait l'argent donc il tombe sur moi et il me dit euh… je lui dis euh… « ben j'en ai rien à foutre et tout, je vais me foutre en l'air, j'en ai rien à foutre de votre société » enfin j'étais dans un état lamentable et je lui dis « j'ai envie d'en finir de mourir » et il me dit « c'est bien simple hein pour mourir il suffit d'aller dans une gare et tu prends les deux fils électriques et pis tu meurs, tu verras c'est tout facile et pis c'est à portée de main » donc je me suis rendu compte euh… je me suis rendue avec cette personne là dans une gare, la gare qui se trouvait près de chez moi et j'ai vu mon mari passer, il me cherchait partout et j'ai rien dit du tout et euh… et euh… mon but c'était qu'elle me laisse tout seul, que la personne me laisse enfin tranquille alors que je lui disais euh… alors qu'on est passé près de la maison et tout et donc je voulais prendre euh… je voulais prendre ces deux fils pour me foutre en l'air mais j'ai pas pu le faire vu qu'il était là et pis en fin de compte je me suis rendue compte que c'était pas la peine parce il s'énervait, il s'énervait et il était quatre heures du matin donc euh… j'ai dit « bon ben voilà, j'habites là » et donc il m'a raccompagnée et mon mari il m'attendait et tout et donc il a juste pris note où se trouvais la voiture, il a pris les coordonnées du monsieur en le remerciant et pis voilà.

– et euh… par la suite, est-ce que vous avez connu d'autres problèmes financiers ?

– ben oui, après j'ai euh… j'ai eu la période avec le schizophrène euh… ben oui vu que j'avais des saisies sur salaire euh… pour payer les impôts euh… de mon mari euh… y'a eu la vente de la maison euh… la vente de la maison et y'a eu beaucoup de saisies sur la maison vue qu'elle était hypothéquée tout de suite et euh… c'est pendant la vente de la maison que je me suis rendue compte de tous les crédits qui avaient sur mon dos pour une somme 300/400000 francs à peu près donc voilà, on a perdu la maison et du point de vue financier c'était après quand on a repris la vie commune donc euh… la période avec le schizophrène y'avait des saisies sur salaire donc ils me laissaient juste le SMIC après euh… c'était euh… j'ai repris la vie commune avec lui et en c'était à nouveau dans la merde euh… il m'a laissé des découverts euh… c'était encore la même saloperie, la même merde, des dépenses inconsidérées euh… il savait pas du tout gérer son budget c'est pour ça qu'il faisait du travail au noir donc il travaillait même pas normalement euh… pff… quand je faisais les déclarations d'impôts, j'ai vu son net imposable euh… pff ! quand je voyais ça je me disais qu'elle est notre avenir avec tout ça… et donc après on a… on a changé d'appartement et c'était encore pire parce que là y'a eu des découverts, il continuait de plus belle euh… et pis il m'a lâchée donc euh… alors qu'il savait qu'il allait me lâcher lui mais il m'avait rien dit parce qu'il est sorti en fin de compte, il avait rencontré quelqu'un euh… et pis après bien des mois et des mois après parce qu'il s'est rendu compte, à propos de la rupture, je peux déjà le dire maintenant et c'était au mois juillet et euh… et donc il venait de moins en moins à l'appartement donc j'étais de plus en plus seule et ça durait des semaines et donc je déprimais enfin bref et un jour j'ai euh… ah oui ! c'était le moment où y'avait la canicule euh… en 2001 ou en 2003, juillet 2003 et euh… on pouvait aller nulle part, on pouvait euh… et il revenait de Nice, il avait un chantier et moi je lui avais fait euh… c'était sa fête, je lui avais fait un petit repas euh… et il m'avait acheter un cadeau et donc tout ça, il était content et une semaine avant, il m'avait fait un cadeau comme il était à Nice, comme il avait un chantier là bas, il m'avait acheter plein de trucs des assiettes et tout, plusieurs cadeaux, j'avais pas compris, une semaine après il m'annonce euh… il me dit ben… on s'est engueulé donc il m'a dit que… il a rien dit du tout, on s'est fortement engueulé et… et il est parti, ah oui ! le lendemain, le lendemain pas tout de suite, on s'est fortement engueulé et le lendemain, déjà il m'a tapée, quelque chose qu'il avait jamais fait mais vraiment euh… mais la marque de ses mains je les avais sur mon corps pendant bien une semaine et euh… alors qu'il m'avait touchée euh… depuis le début et le lendemain euh… donc le lendemain, on a à nouveau eu une dispute, j'ai éteint la télévision alors qu'il était en train de regarder et ça a été la goutte d'eau qui a fait débordé le vase pour lui et il est parti et il est plus jamais revenu voilà et donc moi depuis euh… donc au départ j'étais euh… au départ, j'ai dû faire appel à mes parents quand même c'est les fameuses euh… 5-10000 balles que je leur ai jamais remboursé euh… et pis euh… petit à petit ben… je vivais avec

rien, je vivais juste en buvant de l'alcool, je foutais en l'air ma santé, je sombrais dans l'alcoolisme mais à fond la caisse, avec des périodes de maladie, des périodes de stress, des périodes d'hystérie euh… de délires enfin… c'était incroyable et là je croyais toujours pas qu'il était parti jusqu'au jour où il est venu euh… bon il commençait à avoir des meubles qui disparaissent, qui disparaissent, une autre fois c'était son armoire ben elle était vide, ça c'était un cauchemar ça et pis au bout de trois mois, de deux mois enfin longtemps après, il a mis un petit mot sur la table en disant « ben voilà une page est tournée, tu euh… prends tes responsabilités, l'appartement tu peux le garder et payer toutes les factures » évidemment, et pis voilà et pis ben c'est comme ça que j'ai appris que c'était vraiment fini, au départ j'y croyais pas malgré cette lettre j'y croyais pas donc je réalisais un peu plus mais je réalisais pas franchement pas donc ça a été en octobre donc quatre mois après, je sais pas combien ça fait de juillet à octobre quand il a pris vraiment ses meubles, il a pris tous ces meubles et il a embarqué le chat aussi ouais donc c'est là que je me suis rendue compte que c'était vraiment fini, après j'ai eu encore des problèmes de santé, d'argent jusqu'en 2004 et pis après quand… que je vois euh… que j'ai rencontré mon nouvel ami et pis euh… qu'il m'a aidée quoi, il m'a aidée financièrement voilà.

– bien, toujours par rapport à la vie sociale, est-ce que vous auriez vécu la perte d'un ami qui vous aurait particulièrement marquée ?

– le décès, non jamais de relations amicales, j'ai pas de liens sociales, aucun, j'ai jamais eu d'amis, de simples copains, des choses comme ça donc euh… ah non ! non, non, j'étais toujours toute seule, aucun euh… mais je peux pas dire que j'ai eu des relations pour jouer ou vraiment raconter euh… mes misères ou je sais pas quoi euh… voilà c'est tout.

– est-ce que vous auriez vécu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– un procès, le procès mais c'était pour un… un petit procès de rien du tout pour un fait qu'avait commis le schizophrène euh… c'était devant… il avait coupé des arbres euh… c'était dans la forêt et tout ça dans les Vosges donc évidemment c'est interdit donc ça m'a coûté un procès et pis voilà c'est tout c'était le seul ennui, c'était pas grand-chose, sur le coup ça m'avait marquée mais maintenant non évidemment.

– est-ce que vous avez des activités sociales de type bénévolat, participation à un groupe ?

– non pas de choses comme ça et pis je vais plus aux AA.

– est-ce que vous avez connu des valorisations sociales, des récompenses, des prix ?

– jamais !

– bien, est-ce que vous avez d'autres éléments à ajouter sur votre vie sociale ?

– j'ai pas de vie sociale donc euh… non mis à part une solitude énorme, renfermement sur moi-même donc euh… lien social non les gens euh… par la suite euh… en plus je les hais, je leur tourne le dos quand je promène mes chiens, je l'ai déjà dit, je leur tourne le dos donc je coupe carrément toute conversation, y'a juste un collègue au boulot qui ose parler avec moi autrement euh… non, non, non vraiment je suis très agressive que ce soit avec les enfants, qu'avec les gens après euh… non.

– et c’est quelque chose qui vous manque ?

– oui, ouais et moi mon ami par exemple euh… il m’a dit euh… il veut pas me laisser toute seule et donc lui dimanche, il a un match de foot et il sait toujours pas euh… c’est loin d’ici et il veut absolument que je vienne avec lui et il me dit « pendant que je regarde le foot, tu vas voir une amie qui euh… qui est amie avec toi maintenant aussi et tu vas chez elle » et je veux pas donc je refuse tout lien euh… même si on me propose que j’ai la chance, je refuse euh… j’ai peur, j’ai peur en fait d’être toute seule euh… j’ai peur, peut-être que ça se passerait bien, je sais pas, si y’avait un verre peut-être que ça irait mais comme y’aura pas hein vu qu’ils sont au courant de tout donc ils me proposeront certainement pas un verre d’alcool non j’ai peur d’être toute seule face à un couple euh… ils seraient très gentil avec moi j’en suis sûre mais… je sais pas… elle m’a proposé pourtant euh… en fin c’est mon ami hein qui a proposé pour euh… pour euh… simplement nous mettre en relation et… surtout c’est dans la tête, je refuse, je refuse littéralement, pourquoi parce que j’ai peur, parce que j’angoisse parce que des liens j’en ai jamais eu réellement donc il faut que j’apprenne, que j’apprenne mais genre qu’inconsciemment je refuse d’apprendre, je sais pas, d’un côté, d’un côté la solitude je n’ai me pas ça et je la rebute et d’un autre côté et ben ça me plait pas tant que ça et je me complais dans la solitude donc euh… pour me faire du mal parce que quand je suis seule c’est pour me faire du mal donc d’un côté je me dis, d’un côté mon ami, il me protège énormément parce qu’il me lâche pas d’une semelle du tout et d’un autre côté j’attends que ça, qu’il me lâche justement pour euh… pour nouveau resombrer comme si y’avait une petite voix qui me disait « mais M. je suis encore là c’est pas fini » les vieux démons quoi qui me rappelle à l’ordre vite fait c’est pour ça que mon ami euh… il va retravailler, il va retravailler le trois avril et donc après il pourra pas autant que maintenant euh… donc y’a un moment où je serais confrontée face à moi-même… comme tout… comme tout le monde donc euh… renier les liens sociaux, c’est pas une solution, ça je le sais tout à fait pour l’instant euh… je vis dans mon monde à moi parce qu’en fin de compte y’a un monde à moi et je laisserais personne y rentrer, même pas mon ami, même pas mon ami et personne, personne n’y rentre même pas les collègues euh… non personne, et euh… non, non même si je l’ai raconté mais euh… c’est pas pareil y rentrer, parce que quand je rentre là dedans c’est un mode très noir euh… un monde très noir, solitaire auquel je peux faire n’importe quoi, où j’aime pas euh… je contrôle pas euh… j’ai même plus la maîtrise de moi-même euh… quand je suis là dedans, c’est quelque chose de très très fort, de tellement fort, on peut… c’est comme si euh… je sais pas une espèce de machin qui vous prenait, tout ce qu’on vous a appris euh… personne, personne et euh… d’un côté je trouve ça horrible et d’un autre côté y’a quelque chose qui m’attire là dedans, c’est pas du sadomaso euh… c’est pas du sadomasochisme euh… c’est des… y’a… un état d’esprit euh… il faut le vivre pour le comprendre et pis d’un côté ça me rassure parce que c’est ce que j’ai toujours vécu voilà c’est un peu ça et j’arrive pas à me défaire de ça donc en fin de compte j’en discute et en fin de compte, je reste enfermée dedans et euh… j’ai du mal à m’en passer, je tourne voilà je tourne, là maintenant ça fait quatre semaines, cinq semaines que j’ai arrêté de boire mais l’envie d’alcool, elle est toujours là, j’attends d’être seule pour euh… j’attends d’être seule mais en même temps j’ai peur d’être seule voilà enfin c’est très très très compliqué, très paradoxale, très difficile à comprendre et on pourrait croire que je suis folle mais c’est pas de la folie, c’est quelque chose dont on a du mal à sortir, c’est quelque chose qui est effrayant en fin de compte parce que c’est pas normal que… qu’on se remette euh… on vous a sorti de la merde et vous, vous attendez qu’une chose c’est d’y retourner exprès quoi, d’y retomber et au détriment de tout parce que j’ai une procréation assistée, j’ai un mariage avec mon ami, on va se marier, on va… on compte faire une maison enfin c’est vraiment des projets qui sont sains, qui sont très… très heureux donc euh… très valorisants donc si je fais la moindre connerie tout cela sera remis en cause surtout que lui, mon ami, il va pas le supporter mais il me manque la force mentale que je n’ai pas encore aujourd’hui, il me manque une force mentale euh… là depuis euh… depuis la sortie de l’hospitalisation euh… je parle même pas de l’hospitalisation parce que c’est un cocon, c’est plus facile de s’en sortir enfin pour moi c’est plus facile de s’en sortir évidemment et pis de toute façon on a pas… on a pas accès mais une fois qu’on est sorti de là et quand on est encore dans son petit cocon avec son ami, parce que si je l’avais pas et ben ça fait longtemps que j’aurais recommencé, ah ouais ! c’est clair mais il est là, il me soutient, il me protège et donc évidemment il recule l’échéance mais il pourra pas être là tout le temps donc à un moment donné ou à un autre, je serais confrontée à moi-même donc là je pourrais dire si ça tient ou pas par contre le traitement je l’ai complètement abandonné donc euh… c’est de ma part donc euh… j’en prends un autre, j’en prends une autre par homéopathie et tout ça, c’est pas un traitement lourd, en une semaine d’acupuncture euh… mais là en une semaine, il m’a remis sur pieds là complètement par contre j’aurais continué le traitement qu’il m’avait donné le psychiatre et ben je peux vous assurer que je reprenais pas le travail ça c’est clair et je serais pas là à vous parler comme je vous parle aujourd’hui, à avoir les idées plus claires euh… à vouloir faire du sport euh… non ça c’est sûr et certain et au

contraire j'aurais pris le traitement, j'aurais eu les idées noires euh… je serais d'hospitalisation j'aurais euh… c'est pas ça qui m'aurait empêché de faire une connerie ou quoi que ce soit, je suis beaucoup plus sereine là avec ce que j'ai entrepris de moi-même que ce qui est mis en place par le psychiatre te là je l'ai vu tout à l'heure et j'ai complètement menti « oui, j'ai vu le docteur P…. » alors que le traitement je le suis presque pas, j'ai complètement menti, j'ai raconté n'importe quoi et euh… pour eux, ils ont vu que j'étais bien et pis voilà, l'entretient il a duré deux minutes, c'est le contraire ce que j'ai dit à la relaxation d'ici auquel j'ai dit la vérité bon ben voilà après ?

– bien, nous allons passer à la vie affective, est-ce que vous pouvez me décrire vos relations affectives depuis les premiers émois euh…

– aucune relation affective, aucune ni avec les parents ni avec les petits amis, à 13 ans, j'ai commencé à être amoureuse euh… j'ai commencé à être amoureuse mais ça n'avait aucune euh… c'était euh… toujours unilatéral et pis bon comme j'étais euh… je faisais de la boulimie donc j'étais pas tellement jolie donc y'avait un renfermement sur moi-même qui était énorme et donc je préférais rester chez moi euh… école, maison, école euh… maison, grenier et pis voilà et quand les autres euh… dans ma chambre euh… et pis voilà.

– votre premier petit ami…

– à 23 ans, à 23 ans et euh… puisqu'en fin de compte, je me suis dit « maintenant y'en a ras le bol, y'en a ras le bol et je vais prendre n'importe qui » et c'était n'importe qui parce que cette personne là j'ai mis deux ans, trois ans, quatre ans à m'en débarrasser et c'était un fou, c'était vraiment un cinglé, un débile mental, il m'a menacée avec un couteau euh… si je te quitte euh… si je le quitte parce que moi au bout d'une semaine, j'ai voulu le quitter euh… pas de relation normale euh… alors que j'étais à l'école, j'étais à L. donc on se voyait que les week-ends, deuxième week-ends je voulais déjà le larguer et lui il voulait pas, il disait je me tuer avec mon couteau euh… il voulait pas donc j'ai eu peur donc j'ai pas pu le larguer et euh… après il m'a fait des menaces sur moi euh… dans mon appartement euh… le premier appartement que j'ai eu, il avait cassé l'évier, il avait cassé la porte pour rentrer chez moi euh… défoncer la porte pour rentrer chez moi et je me rappellerais toujours la baffe que je lui ai foutu dans la gueule le jour là parce qu'il a bien profité de moi et donc moi je me suis pas gênée pour lui mettre une baffe dans la gueule et donc ça a duré deux, trois ans ce truc là et c'était une horreur, un cauchemar et au bout de quelques temps, il m'avait dit « tu sais pas faire les frites » et moi je lui ai dit « tu peux toujours courir espèce de pauvre connard, si tu veux tes frites, tu as qu'a les faire toi-même, je suis pas ta mère, si tu espères faire ta vie avec moi ben tu peux toujours courir » et j'arrivais pas à m'en débarrasser, j'arrivais pas en m'en débarrasser de ce connard, non, non, après c'était euh… des relations euh… après ça a été mec sur mec hein véritablement, ça n'a pas discontinué, un peu là, un peu là, un peu là et des histoires du jour au lendemain, des histoires sans lendemain des fois euh… ou alors euh… c'était toujours euh… les personnes quand je les aimais bien, c'était elle qui me quittait ou alors c'était moi euh… enfin c'était du n'importe quoi, n'importe quoi, disons qu'on se foutait de ma gueule bien comme il faut après c'était mon ami, après je suis tombée sur mon mari donc euh… donc lui euh… c'était au niveau du pognon lui euh… mais euh… je l'aimais pas, ça a duré quinze jours, non, non j'ai appris à l'aimer mais je l'aimais pas parce que lui il m'a sortie de là, il m'a tirée d'un enfer donc et puis euh… il m'a fait découvrir la gentillesse euh… il a été gentil avec moi, en fin de compte il trouvait ça anormal parce qu'il était au courant d'un de mes tentatives de suicide euh… donc ben euh… il a craqué quoi, il trouvait pas ça normal donc il m'a dit « je te lâcherais pas » donc il m'a aidée euh… il m'a… il m'a fait entrer dans son appartement et tout ça donc en fin de compte c'était plus des liens d'affection, affectif, affectif et pis euh… lui il est tombé amoureux de moi et moi pas trop amoureuse de lui et pis en fin de compte on s'est marié mais bon le mariage moi le jour du mariage je voulais déjà plus parce que… j'étais entrée dans ma robe de mariée et lui il m'attendait en bas euh… bon c'est vrai qu'on avait acheté la robe de mariée ensemble mais euh… je pensais qu'il allait être en extase et ça a duré deux secondes et pis après « hop ! M. y'a ci, y'a ça… » mais je me suis dit mais sur qui je suis tombée encore ! et je voulais annuler le mariage réellement mais après les gens sont arrivés et j'ai pas osé alors que j'aurais pu à un moment mais j'ai pas osé et euh… quand j'ai vu les gens qui ont commencé à arriver, là je me suis dit « là je suis coincée, je peux pas » et un mois avant le mariage c'est O. mon mari qui voulait annuler le mariage, on s'est euh… lui il a voulu se fiancer très très vite hein en euh…

deux, trois mois après il voulait déjà se marier lui et euh… j'ai dit « non, non, hors de question ! » et six mois après je lui ai dit « ben… ok pas pour un mariage mais pour des fiançailles et pis après on verra quoi » mais moi dans ma tête c'était dans des années, des années et lui le jour des fiançailles, il m'a prise de cours, il m'a piégée en fait donc le jour des fiançailles donc y'avait la famille, la elle famille enfin on était chez les… enfin bref peut importe et là il annoncé qu'on allait se marier pour une date alors qu'il me l'avait pas dit donc euh… c'est là que j'ai appris que j'allais me marier donc euh… génial et donc là aussi j'étais coincée et comme je suis quelqu'un de… qui ne dis vraiment pas euh… qui n'était vraiment pas très forte donc j'ai tout euh… j'ai pas su dire non donc voilà, voilà je me suis mariée et le mariage et il a effectivement duré euh… pff… déjà la première semaine c'était catastrophique, je me suis rendu compte que c'était quelqu'un de très dépensier, qui était incapable de tenir en place sans dépenser de l'argent et qui n'était pas euh… on se rapprochait pas du tout, c'était plutôt euh… pff… c'était pas ça et pis il dépensait tout l'argent euh… vraiment, on s'est marié en 92, en 93 je voulais déjà divorcé, en 94 je commençais déjà à avoir des vues sur des autres personnes et donc euh… en… j'allais voir des voyantes euh… qui me disaient « de toute façon, il y aura une personne qui viendra vers vous » et gnagnagna et oui y'a quelqu'un qui est venu vers moi et c'était le schizophrène hein voilà et ça c'était en 98 mais bon j'étais sortie avant avec quelqu'un oui j'avais des aventures déjà en 98, en 96 euh… j'ai trompé mon mari euh… pff ! c'est incalculable le nombre de fois, tout le temps euh… donc euh… tout le temps donc à partir du moment où lui il m'avait trahie et ben moi je trouvais qu'il y avait aucun adultère là dedans et même si c'est de l'adultère je m'en fou quoi et donc à parti du moment où il m'avait trahie moralement euh… pour moi il m'avait blessée au plus profond de mon être avec ses trahisons financières, pour moi c'est pire, c'est pire, c'est pire parce qu'il a touché à ma vie euh… il a touché à ma survie, quand on touche, quand on trompe quelqu'un, on ne touche pas à la survie de l'autre hein je suis désolée, si l'autre il travaille, il peut toujours vivre hein si on touche à la survie euh… parce que moi je pouvais rien m'acheter, rien m'acheter du tout, sur moi j'avais peut-être quatre francs à l'époque donc euh…ça c'est dramatique, ça c'est dramatique donc pour moi trouver quelqu'un euh… c'est pas dramatique, c'est pas dramatique, pour moi comparer à ce que j'ai vécu c'est pas dramatique donc voilà puisqu'il m'a trahie, je me suis pas gênée de… sortir avec n'importe qui, d'aller dans les cafés, d'aller boire un verre, à boire je sais pas quoi et pis après je rentrais à la maison et pis voir mon mari là euh… et donc lui, il se doutait de rien, il se doutait de rien parce que je lui disais pas et euh… ben là justement je faisais comme moi je voulais moi alors que lui il subissait mais euh… avant de faire ça j'ai quand même donné des alertes quand même, j'ai pas fait ça comme ça euh… j'ai dit « O. c'est important, écoutes moi, écoutes moi ce que je dis, les conseils que je dis, ils sont peut-être pas énormes mais au moins les conseils que je te dis prends les, prends les et appliques les s'il te plait » et il a pas voulu les appliquer, je lui ai laissé du temps devant lui, j'ai euh… je revenais avec le signal d'alarme « attention, ça va pas se passer comme ça, il faut qu'on parle, il faut qu'on parle… » il voulait pas parler, il voulait pas non plus faire ce que je lui disais et ben au bout d'un moment j'ai craqué et quand j'ai craqué, j'ai craqué sur tous les plans quoi parce que si lui il m'avait pas autant usé au niveau sentimental, parce que lui après je pouvais plus le regarder, je le considérait comme un monstre donc euh… il comptait vraiment plus moi et donc devant la belle famille on faisait… on faisait semblant quoi et donc en 94, au mois de juillet 94 ou 95 on venait d'acheter la maison et en 96 surtout je lui disais « ben de toute façon nous on va divorcer, ça va pas continuer comme ça et de toute façon toi t'es un monstre » et devant ses parents, j'en avais rien à foutre hein, « un jour ou l'autre, on va divorcé » et c'était euh… c'était prémonitoire parce que deux ans après on a divorcé donc de toute façon et pourtant dieu sait que je parlais et que je parle beaucoup et que j'ai pas ma langue dans la poche quand y'a quelque chose qui va pas, qui me touche, qui me travaille donc et ben il a pas voulu m'écouter donc mon mari c'était plus vraiment mon mari euh… y'avait pas de dialogue euh… on se disputait même pas, y'avait aucun dialogue, aucun, aucun euh… la première dispute qu'on a eu je me rappelle, il m'avait acheté un cadeau bon ben c'est pas comme ça qu'on… qu'on résolve les problèmes c'est bien gentil mais fallait discuter aussi, après on avait euh… je lui écrivais des lettres, je lui écrivais euh… « tiens, regardes ce que j'ai écrit en rouge avec mon sang » et tout ça et ben ça avait aucun impact non plus, il lisait même pas, il allait même pas à la fin de ce que je lui disais donc euh… bon ben… après j'ai carrément été voir des autres mais les autres sans attache euh… j'ai essayé de m'attacher mais ça a pas marché pff… le schizophrène lui il m'a déjà bien anéantie euh… c'était en 97, en novembre 97 j'ai claqué la porte de la maison, je sais plus où j'ai été, j'ai atterri à M. et je voulais une pièce de monnaie pour téléphoner et j'en avais pas et c'est le schizophrène qui me l'avait donné et après en fin de compte je me suis confiée et euh… en fait mon but c'était de me confier à quelqu'un donc j'ai tout déversé mon sac voilà en fait, en fin de compte moi à l'époque là j'étais très très fragile et il fallait absolument… complètement dépassé par les événements, c'était devenu euh… vraiment lamentable euh… c'était même plus rien, donc il fallait absolument qu'on m'aide euh… je pouvais pas rester dans l'état là, mon mari, il aurait dû, il aurait dû… il aurait dû me mettre à

l'hôpital ça c'est sûr et il l'a pas fait donc j'ai fait euh… n'importe quoi toujours avec l'alcool euh… mélanger avec des cachets euh… donc quand je l'ai quitté en novembre 97 euh… bon on pas divorcé tout de suite mais euh… mais il a pas attendu longtemps pour euh… il a attendu une semaine pour faire la demande de divorce et puis euh… ça je l'ai pas appris tout de suite hein bien sûr parce qu'à un moment j'avais plus d'adresse donc euh… la requête en divorce, je l'ai su le jour où je suis rentrée au tribunal, pour la convocation et donc je lui ai dit « ben viens on va au café pour s'expliquer » et il me dit « non, non, non, on va au tribunal là » et moi je dis « moi je vais pas au tribunal, j'ai pas reçu de lettre » et il me dit si on va au tribunal et là je tombais vraiment très bas quoi, j'ai eu une claque dans la figure et il me dit « mais non M. faut vraiment qu'on y aille » et pis bon là, la procédure était partie quoi, pas de… pas de conciliation possible et pis après le schizophrène, il m'a bien mis des trucs dans la tête euh… et avec lui ça a duré un an et demi, un an et demi et mon mari est venu me chercher trois fois c'est seulement au bout de la quatrième seulement je suis partie dans les sacs poubelles et les affaires se trouvaient dans le garage, j'ai pas supporté que les affaires étaient dans le garage, qu'on avait pas d'appartement euh… rien, j'avais aucun euh… je pouvais dormir dans un appartement mais il était pas à nous quoi, mes affaires étaient dans la garage et j'ai pas supporté ça parce qu'il avait plus d'appart' non plus, on avait notre mais, trois fois, la première c'était euh… il était pas là, tout était bien, il avait tout prévu et tout ça et j'avais mis tout on qui était pas encore vendue puisqu'on l'a vendue deux ans après en juin 99 mais de novembre 97 à… bon il a quitté la maison très rapidement, en Janvier, Février 98, il pouvait pas resté dans la maison tout seul, enfin il aurait pu, bien sûr qu'il aurait pu mais pour lui ça aurait été insupportable, insupportable, il m'a attendue quelques temps et quand il a vu que je revenais pas, au bout d'une semaine je suis revenue, au bout d'une semaine, je me rappellerais toujours, je suis rentrée à la maison et là j'avais pas pris d'affaire encore et donc j'avais ramené mes chiens et tout ça et on s'est baladé, on est sorti de la maison peut-être dix minutes et je me suis rendue compte que ça n'allait toujours pas quoi, que j'avais toujours un monstre à côté de moi, je pouvais pas rester avec lui et donc j'ai rappelé le schizophrène savoir comment ça va et tout et donc il m'a dit qu'il avait fait une tentative de suicide et tout et j'ai tout lâché, j'ai… j'ai dit « O. tu me ramènes vite à la maison, tu me ramènes vite chez les schizophrène et en vitesse, tu n'es pas mon mari, tu… finalement on divorce » enfin bref j'ai encore péter les plombs et arriver chez le schizophrène enfin non arriver chez le schizophrène, je me suis rendue compte qu'il était étalé par terre et là j'ai pu voulu repartir quoi et là le tort de mon mari c'est qu'il m'a remmenée chez le schizophrène, il m'a remis dans le piège quoi tout ça enfin il a pas compris non plus, il était dépassé par les événements euh… une deuxième fois, il est venu, il a mis tout en place euh… pour refaire euh… pour me ressortir de la merde euh… mais ça a pas duré longtemps, je lui ai dit « vite, tu me ramènes ! », la troisième fois aussi pareil, la quatrième fois euh… la quatrième fois là cette fois là y'a vraiment fallu que je parte parce que là le schizophrène ma faisait peur parce que j'allais voir un psychiatre qui m'a dit carrément « ben s'il dit qu'il est mort… » parce qu'il disait qu'il était mort et qu'il était le dieu de la mer et machin et donc le psychiatre m'a dit qu'il fallait s'il disait qu'il était mort et ben fallait carrément demander un acte de décès hein et donc « quand vous aurez demandé ça et ben vous vous sentirez mieux dans votre peau » et pis j'ai été revoir une voyante euh… pas la même voyante qui avait vu que j'allais avoir la bonne personne dans ma vie et bien euh… qui m'a dit euh… franchement elle m'a dit euh… elle m'a dit « franchement si vous étiez ma fille, je vous prendrais vite pour partir de là, là si vous restez avec cette personne là, elle va vous tuer à petit feu, vous allez devenir vieille avant l'âge surtout euh… » et j'ai pris peur de ce qu'elle m'a dit, elle m'a dit « c'est un homosexuel, un alcoolique, un drogué, schizophrène malade et tout » et ça elle me l'avait jamais dit la psy ça et je me suis rendu compte qu'elle avait pas tort quoi et donc elle me disait en rapprochement avec ce qu'il me faisait parce que bizarrement y'avait personne qui venait bizarrement et quand j'étais pas là y'avait tous des gens qui venaient comme par hasard donc euh… il a… là j'ai pris peur, vraiment pris peur euh… et donc j'ai appelé mon mari, quand même mon mari, même si on était en train de divorcer et j'avais mis longtemps à m'en détacher et tout hein même aujourd'hui je porte encore le nom et tout donc je sais pas si j'ai vraiment fait le deuil et tout et encore plus tard et euh… et euh… et donc mon mari il a vite euh… il a vite… il m'a fait sortir de ce cauchemar et euh… en une seule semaine je suis partie et il avait enfin pris un appartement donc là, donc là j'ai pu me poser et euh… je suis partie à Jury pendant quatre semaines et de moi-même hein parce que j'avais repris le travail et puis euh… en allant au travail euh… en fait tout était reposé en fait parce que pendant un an et demi, j'ai dû subir des pressions, pas dormir la nuit euh… il faisait des manipulations sur moi de toute sorte, de l'esprit de tout, tout, tout, tout, il me manipulait dans tous les sens du terme donc quand je suis sortie de là, quand O. m'a sorti de là, y'a tout qui est tombé et donc je me sentais à nouveau en sécurité et c'est quand j'étais en sécurité c'est là que tous les nerfs se relâchent et donc là je pouvais plus marcher, plus rien, je pouvais plus parler, je pouvais plus euh… mettre un pas devant l'autre, c'était terminé donc ben d'aller travailler, je pouvais pas reprendre mon travail, j'avais l'impression d'être comme une handicapée j'ai dit

ben oui faut vraiment que j'aille à l'hôpital et euh… l'arrêt maladie un an et demi, un an, en gros un an et pis après c'est là que j'ai été voir l'acupuncteur et machin.

– bien et donc après avec votre ex mari, qu'est-ce qui s'est passé ?

– ben après on a été déménagé euh… on est parti sur H. et là c'était un appartement qui me convenait pas du tout, on est resté peut-être un an, deux ans, deux ans, ça n'allait pas du tout, on se disputait tout le temps euh… alors qu'il m'aidait pas mais niveau financièrement et tout, il profitait beaucoup de moi niveau argent et pis donc on déménagé dans l'appartement dans lequel je me trouve actuellement en 2000, l'année 2000 et euh… 2001 ou 2002 bon bref et là euh… j'ai pas quitté cet appartement là et là c'est lui, en fin de compte on s'est rendu compte qu'on avait pris chacun une direction opposée, qu'on était plus sur la même longueur d'onde euh… que les simples promenades comme on faisait avant ben euh… il avait pris un chemin, j'en avais pris un autre et… et… on était chacun de notre côté, on se disputait de plus en plus souvent et c'était vraiment des disputes horrible, j'avais beau écrire des lettres euh… il les lisait même pas euh… y'avait plus aucune communication euh… lui il rentrait euh… il avait même repris la cigarette alors que lui il buvait pas, il fumait pas non plus donc euh… moments très très difficiles et donc y'avait des gens qui lui a fait prendre conscience que ça pouvait plus durer et une personne qui lui a fait prendre conscience qu'il fallait qu'il quitte le domicile, qu'il fallait qu'il me quitte et… et donc il est tombé apparemment mais je l'ai su bien plus tard parce qu'il s'est marié aujourd'hui donc on s'est quitté en janvier 2003 et il s'est marié peut-être deux ans après, tout de suite pis je pense qu'il m'a quitté euh… de toute façon il m'avait avoué même au tribunal euh… le procès ben oui j'ai attenté un procès contre lui pour qu'il me rembourse euh… parce qu'on était marié euh… on était divorcé en janvier 99 mais en… encore récemment, je l'ai attaqué en 2004, j'ai attendu 2004 pour qu'il me rembourse la moitié du crédit alors que forcément ça faisait longtemps mais le crédit lui il courait toujours hein et pis il était séparé sur tous les plans sauf sur le plan financier, y'a fallu que je me batte pour que notre compte, le compte en commun cesse quoi et ce compte en commun euh… il prélevait encore de l'argent enfin c'est l'horreur et le chef de l'agence il avait fait euh… enfin mon mari, mon ex mari il avait fait un chantier au schwartz et tout chez le directeur d'agence et le directeur d'agence, il était de son côté et donc ça m'avait coûté beaucoup d'argent ça, beaucoup d'argent, beaucoup de nerfs parce que franchement j'ai failli casser le bureau et tout et euh… aller sur H. franchement à l'époque là j'avais pas les moyens d'aller sur H. tous les jours en plus y'avait le banquier il était tombé amoureux de moi enfin bref il me faisait revenir exprès pour me voir, il était venu à la maison pour me faire à manger et tout j'ai ouh là ! et je vous prie de croire qu'à l'époque là je m'alcoolisais beaucoup donc j'étais pas… j'avais pas la langue dans ma poche et donc j'avais pété un scandale dans la banque, un scandale et ça marchait toujours pas donc j'ai fait appel, j'ai fait un procès à mon mari, à mon ex mari pour qu'il me rembourse la moitié parce que j'étais dans la merde et pis là j'ai ressorti tout le passé parce que euh… parce que… même sa nouvelle compagne, je lui aurais bousillé la gueule, j'attendais que ça, c'est mon ami qui m'a dit « M. tu te calmes ! » et donc on avait chacun notre ami quoi, on est venu chacun avec notre ami enfin bref, son ami je l'ai détaillée de haut en bas, je l'ai dévisagée, elle était aussi grosse que lui de toute façon et je voulais… mais bon je l'ai pas fait de toute façon mais le regard du juge parce que… évidemment il m'a dit « ça n'a absolument rien à voir avec le procès en cours » et j'ai dit « mais si, ça a à voir avec le procès en cours espèce de… » enfin j'ai pas dit « espèce d'imbécile » mais c'est ce que je pensais « mais si ça a à voir parce que t'as jamais rien compris et tu comprends jamais rien et si ça a quelque chose à voir et dis voir au juge O. toi tu es quelqu'un de manipulateur aussi, tu es aussi manipulateur que le schizophrène avec qui j'ai vécu euh… niveau des… y'a plein de gens qui… t'es en procès avec tout… dis voir au juge que toi euh… tu fais tout pour être dans des difficultés financières, tu fais tout pour faire du travail au schwartz » non j'ai pas dit ça, j'ai dit « de toute façon tu fais tout pour qu'on te retrouve pas et comme moi j'ai un salaire fixe, j'ai un salaire et toi tu fais tout pour être insolvable et comme moi je suis solvable et ben c'est moi qui paie tes dettes et là tu vas te faire foutre et là ça prouve simplement ta mauvaise foie » donc j'avais pris tout simplement un jugement, un jugement pour lequel il devait de l'argent et là-dessus j'avais signalé les mises en demeure, la mauvaise foie et donc là j'ai ressorti et heureusement pour moi j'avais pris l'acte de vente de la maison et j'avais pris et comme quoi euh… il est en instance de divorce « ne fais pas la même erreur que moi, prends les papiers qu'il te faut tout de suite » et euh… je sais pas s'il l'a fait mais au moins je lui ai dit et ces papiers là, je les ai ressortis au niveau du tribunal, au niveau du jugement et euh… et j'ai sorti les trucs et il m'a dit « mais M. c'est lamentable ce que tu fais » « mais c'est toi qui est lamentable d'avoir sorti euh… » ben là c'était les

règlements de compte euh… bref au total c'est moi qui… j'ai pas eu gain de cause parce que j'ai pas su prouver euh… j'ai pas prouvé le niveau du préjudice subi euh… ni au niveau de… au niveau du préjudice subi j'ai pas de… j'ai pas dit exactement que j'étais dans la merde c'était pas suffisant, le juge il trouvait qu'avec mon salaire, qu'avec 200 euros par mois, 200 euros donc il me restait 200 euros pour vivre par mois donc avec ça je devais m'alimenter, acheter de la nourriture , m'alimenter euh… payer donc euh… pour mes petites euh… vêtement machin, je devais payer la voiture euh… payer la… la… je pouvais pas partir en voyage, je pouvais aller au travail c'est tout, mon travail se trouve à deux kilomètres de chez moi ou aller à pieds enfin là c'était lamentable, là vraiment quand j'ai vu, quand j'ai vu les critiques de mon mari, quand j'ai vu sa lettre et tout euh… pour euh… pour m'attaquer, pour se défendre il me disait « ouais mais M. de toute façon elle s'est pas rendue compte de la séparation alors que je lui avais dit » mais il me l'avait jamais dit, il m'avait fait comprendre mais moi j'avais pas compris euh… pour lui euh… je devais comprendre parce qu'il était plus chez moi mais ça, ça voulait rien dire ça vu qu'il faisait des chantiers et que… qu'il m'avais pris chaque point de mes attaques et il avait dit « non, non, je ne l'ai pas trompée financièrement parce que ci parce que ça, parce que j'ai payé telle chose et que les parents ont payés les loyers » qui était devenu impayé euh… donc euh… voilà, il a dit, il a même dit que alors que j'avais fait une tentative de suicide, il a même osé dire que j'avais attaqué sa grand-mère par téléphone alors que j'avais euh… il s'est servi de ça parce que c'était au moment de Noël et j'avais souhaité un joyeux Noël et bonne année voilà et il avait profité, profité euh… il a dit euh… comment on dit ? il avait déformé mes propos et moi je me suis rendue compte que son entreprise et euh… j'étais allée le voir et j'avais dit « il faut qu'on parle » et j'avais fait des menaces comme quoi je payerai plus le loyer des trucs comme ça et donc il s'en ai servi comme ça et donc c'est lui qui a eu gain de cause, c'est moi qui est eu tous les torts, à payer euh… de toute façon il était pas solvable donc moi je l'étais donc c'était à moi de payer par contre ça a permis au moins le paiement de… il a payé au moins euh… pendant six mois et donc j'ai fait tout ça pour qu'il paie pendant six mois hein 216 divisé par deux, 216 euros 62 et il fallait qu'il paie la moitié et c'est pour ça que je l'ai attaqué en justice, c'est lamentable parce que la femme, la future ex femme de mon ami euh… je vous prie de croire que ce qu'il fait pour elle, il lui paie une maison de 930 euros alors qu'il est pas dedans enfin il lui paie tout, il lui a payé toutes ses factures euh… alors que ça fait quand même deux ans qu'on est ensemble hein je veux dire donc si euh… y'a ce truc là.

– ok, et à l'heure actuelle, vous avez encore des contacts avec votre ex mari ?

– non, maintenant ça y est, par contre dès que je vois un 4/4 euh… parce qu'il a un 4/4 Mercedes et tout ça donc dès que je vois ça, y'a tout qui revient, ce qui fait que je n'arrive pas à me sortir de là et quand je vois ça y'a tout l'esprit qui se remet en marche donc à nouveau j'ai envi de reboire, à nouveau j'ai envie de… ça remonte, ça me replonge dedans voilà.

– ok et euh… vous pouvez me parler de la rencontre avec votre ami actuel ?

– ben lui c'est bien simple on a… ben ce qui nous lie c'est l'amour qu'on a l'un vis-à-vis de l'autre qui est honnête, qui est sincère, dès le départ, on a mis carte sur table en disant euh… tel qu'on était quoi, ce qui nous était arrivé dans la vie, ce qui nous était arrivé dans la vie euh… nos défauts, nos qualités, ce qu'on attendait de la vie donc euh… on a commencé par ça, d'abord en racontant nos problèmes et après notre relation elle a… une relation tout à fait normale sans… dans le dialogue, dans la compréhension, par la gentillesse, honnête donc c'était euh… donc il était à l'époque avec sa femme donc euh… bon ben voilà, on s'est rencontré euh… à une euh… à une… une réunion des Alcooliques Anonymes pour lequel j'étais avec quelqu'un moi, j'étais avec quelqu'un amoureuse et tout et donc j'allais à ces réunions à C. donc j'allais quand même assez loin pour ces réunions là et donc je l'ai vu là et euh… au départ euh… je m'étais dit d'abord « oh ! celui là ça ira pas avec le foot euh… ses manières de dire euh… un peu euh… un peu trop euh… de toute façon il doit être marié et tout » et pis finalement euh… dans ces réunions là on vous dit euh… on vous dit « prenez le téléphone pour appeler à l'aide » et c'est euh… il m'a dit euh… moi j'ai pas téléphoné évidemment et il m'a dit euh… enfin mon ami avec qui j'étais actuellement, il était marié également et avec lui j'avais une relation mais voilà et lui euh… il venait toujours euh… il appelait de moins en moins souvent euh… il commençait à profiter de moi au niveau relation quoi, il voulait juste une maîtresse mais comme j'avais que

lui et ben… donc il m'avait prévenu et que moi je n'y croyais pas jusqu'au jour où P. et moi euh… je lui avais jamais répondu en fin de compte j'ai jamais répondu à son appel, je l'avais appelé, y'avait pourtant trois autres femmes et un homme dans cette liste de téléphone et pis finalement j'ai pris l'homme parce qu'il m'avait dit « M ; j'attends ton appel patati et patata » et en fin de compte, j'ai dit « ben écoutes euh… en toute amitié et tout ça est-ce que tu pourrais en toute amitié… je veux, est-ce que tu voudrais euh… » on avait parlé pendant une heure au téléphone de boire et machin et pis ensuite on s'est rendu euh… on s'est donné rendez vous pour une promenade et cette promenade, elle devait durer une heure et en fin de compte elle a duré six heure, cinq ou six heures au terme de laquelle j'ai demandé euh… plutôt que de boire un café euh… parce que je voulais pas le quitter pour boire un café à la maison, on a bu un café à la maison et pis on arrivait toujours pas à se quitter et pis finalement c'était un amour naissant et pis cet amour là euh… il a pris de l'ampleur et euh… après c'était la période où on s'est aidé mutuellement, moi dans son agression, agression à main armée et lui vis-à-vis de ma séparation donc on s'est aidé chacun mutuellement dans deux domaines, dans deux trucs qui étaient difficiles et petit à petit on… on s'est donc euh… enfin c'est l'amour qui nous a sauvé et autant lui que moi parce que lui aussi il était dans une anorexie lamentable, il mangeait plus, plus du tout, depuis des mois, depuis six mois je crois il mangeait plus du tout et moi je mangeais pas des masses, buvait beaucoup euh… donc lui il m'a sorti de tout ça et lui il m'a sorti de l'anorexie et ben euh… malheureusement il a dû quitter sa femme et ses enfants en peu de temps parce que c'est moi qui lui ai foutu la pression parce que je voulais pas euh… j'arrêtais pas de lui dire « viens, viens, viens, viens avec moi et tout » et pis « oui effectivement j'ai rien à perdre euh… » donc pas rien à perdre parce que ça coûte très cher et tout mais bon j'arrivais plus à… j'arrivais plus à le quitter quoi et euh… ensuite il est venu en Septembre habiter chez moi donc euh… d'Avril à Septembre euh… ça fait six mois donc rapidement quand même mais bon pas si rapidement que ça parce que entre temps nous, on se voyait et on se parlait énormément euh… après il est venu à la maison et ça allait très bien mais bon ça allait pas si bien que ça parce que je suis retombée dans l'alcoolisme euh… professionnellement euh… j'ai craqué en février je crois, janvier, février, là j'ai fait une crise de délire, j'ai atterri à Bon Secours donc là il s'est posé des questions, il a beaucoup pleuré en se disant « est-ce que j'ai bien fait de quitter tout » euh… donc ça évidemment il me l'a dit donc on a fait une remise au point et… et il a voulu partir, il a voulu retourner chez lui et il est retourné chez lui dans la maison et euh… vu le contexte dans lequel il se trouvait dans lequel il avait quitté sa femme donc évidemment c'était pas tout rose ni avec sa femme, ni avec ses enfants donc euh… il est retourné dans notre appartement et j'ai à nouveau péter les plombs c'était en novembre 2005, là j'ai carrément euh… là j'ai carrément euh… je suis tombée dans une dépression avec alcoolisme c'était euh… donc la première fois j'en étais venue carrément à mordre quelqu'un et à le griffer quoi parce qu'il m'avait touché quoi et je voulais pas qu'il me touche dans des moments comme ça euh… donc novembre 2005 y'a eu à nouveau un délire, un delirium mais pas un delirium tremens mais un délire très grave auparavant mars et avant, là je m'étais enfuie dans la forêt, je m'étais perdue dans la forêt et là il avait euh… il est venu me chercher dans la forêt et moi je m'étais sauvée dans la forêt enfin vraiment des choses dramatiques et en novembre 2005 euh… de rage pour que je puisse boire tranquille, pour que je puisse être comme j'ai raconté dans mon univers, pour être dans mon univers et ben il a fallu que… je lui ai demandé de partir mais simplement dans une autre pièce et la pression est montée et euh… il a été, j'ai été promenée les chiens et je lui ai dit « pars euh… dégages, de toute façon t'es pas chez toi » j'ai dit des choses qu'il fallait pas dire et il a profité que j'étais partie promener les chiens pendant une heure et il a pris, il a vidé toutes ces affaires et il est parti, il a dormi dans la voiture et euh… il a pris un appartement et on a eu trois mois de séparation, trois mois euh… où on se voyait quand même les week-ends, un peu en semaine euh… jusqu'au moment où euh… jusqu'au moment où j'ai pris conscience réellement euh… et lui il m'a bien fait comprendre le mal que je lui avais fait donc là j'ai commencé à réaliser euh… quand euh… je lui ai fait comprendre que j'avais tort, que je regrettais ce que j'avais fait, ce que j'avais dit, qu'il était chez lui, y'avait pas de problème, qu'il était toujours chez lui y'avait aucun problème même s'il avait déclaré l'avenant pour l'appartement pour la location de son appartement donc petit à petit je veux dire euh… il est revenu de plus en plus souvent et pis depuis on a une relation tout à fait normale euh… tout est revenu dans l'ordre mais petit à petit, il a fallu six mois, six mois ce n'est que depuis je vais dire le début d'année que… donc euh… à peu près hein depuis le début de l'année euh… bon après il y eu l'hospitalisation, l'arrêt d'alcool qui fait que… maintenant on est vraiment très solidaire, très solidaire, très… complémentaire, on se… on se parle dès qu'il y a un problème, lui il me cache rien moi non plus, on s'entraide enfin on essaie de s'entraider mais c'est pas évident et pis euh… on se raccroche beaucoup à nos projets d'enfant parce que c'est en mars, c'est en mars que tout va se décider, donc c'est bientôt en mars la procréation médicalement assistée donc y'a ça et euh… le mariage aussi qu'on prévoit pour la fin de l'année, le début de l'année prochaine au moins les fiançailles ça une fois qu'il aura divorcé évidemment mais enfin les fiançailles on les fera

même avant quand il aura euh… quand il sera séparé évidemment donc là il est pleine instance de divorce qui commence maintenant, ses enfants euh… il a une fille qui vient d'avoir 16 ans, elle lui demande un cadeau, il lui dit « qu'est-ce que tu veux comme cadeau ? » elle lui dit « moi je veux rien de toi » donc il a à faire face à l'incompréhension de ses enfants euh… à une fille de trois ans qu'il voit plus du tout parce que sa femme, elle a l'emprise sur cette fille de trois ans là donc qui ne voit pas donc là pour l'instant elle est vacances donc elle pourrait être avec lui mais non donc il a même pas moyen de la voir euh… donc euh… et là pour l'instant c'est la guerre avec sa femme euh… c'est la procédure de divorce qui commence avec justificatifs euh… elle se rend compte qu'elle va avoir moins de pension alimentaire que ce qui était prévu, la maison il va falloir certainement la vendre euh… donc y'a tout euh… et euh… là j'ai assisté hier à une communication téléphonique et ben j'ai pleuré quoi, j'ai craqué, je pleure beaucoup euh… là on est en plein de les soucis euh… et pis euh… très concrets euh… une instance de divorce pour lui euh… de la période d'alcoolisation, d'hospitalisation pour moi euh… avec la reprise de travail tout ça euh… enfin c'est beaucoup de trucs qui se mélangent euh… qui se mettent en place petit à petit euh… il va quitter son appartement et on va pouvoir vivre normalement euh… en fin de compte euh… c'est les projets euh… en fin de compte si O. si P. je mélange, il s'était pas euh… il sait pas, il comprend pas l'importance de ce monde que j'ai, de ce monde que je me suis créée depuis l'adolescence et dont j'ai du mal à me défaire quoi, ça m'appelle et quand ça m'appelle je peux pas renoncer à ça en fin de compte c'est tellement fort, c'est tellement fort que il peut absolument rien faire et dieu sait que l'amour est fort entre nous, en fin de compte c'est bien simple nous ce qui nous retient c'est bien simple c'est l'amour qu'on a l'un pour l'autre et cet amour là il dépasse vraiment tout et c'est ce qui nous retient dans la vie de tous les jours, c'est qui nous… lui c'est ce qui l'aide, c'est ce qui l'a fait sortir de l'agression qu'il a eu euh… l'agression à main armée qu'il avait eu en avril 2003 parce qu'il aurait pu profondément sombrer de plus en plus encore si moi j'avais pas été là et il me l'a dit encore y'a pas longtemps, il me l'a dit hier ou avant-hier, c'est pas les psychiatres qui l'ont aidé mais c'était moi, moi dans euh… dans l'amour hein je veux dire, le fait qu'on parle beaucoup tous les deux euh… et concrètement euh… je lui disais des choses et tout ça et donc c'est pas les psychiatres qui l'ont aidé mais c'est moi, c'est nous deux quoi, notre amour tout simplement voilà.

– et vous parliez d'un projet d'enfant par procréation médicalement assistée, vous-même, vous n'êtes jamais tombée enceinte ?

– jamais, jamais, je ne peux pas avoir d'enfant et je ne le savais pas, je savais pas, grâce à P. qui a mis en place des examens euh… il m'a dit « c'est pas normal que tu saches pas, c'est pas normal que ton mari ce soit pas occupé de ça, ne serait-ce qu'au niveau de ça plutôt que de s'occuper de ton pognon, il aurait mieux de s'occuper de ça » et euh… lui en quelques mois euh… ça c'était fait et là j'ai découvert que je pouvais pas voilà c'est tout pour ça.

– et euh… d'une manière générale, est-ce que l'un de vos amis auraient connu une maladie…

– ben l'anorexie c'est une maladie euh… anorexie ben c'est une maladie et euh… ben oui, le premier euh… il a eu une maladie psychique, il a eu un sacré grain celui-là, le schizophrène euh… le schizophrène euh… avec qui j'ai quand même eu une relation amoureuse et euh… qui essayait de m'emmener dans ses délires euh… j'aurais pu en mourir euh… mais sinon non.

– est-ce que l'un de vos conjoints aurait eu un accident ?

– accident de travail euh… mon mari euh… mais c'était plus au niveau du genou parce que comme il fait de la menuiserie, il est confronté euh… il est confronté à être beaucoup le genou par terre mais bon c'est pas très grave ça, ça m'a pas semblé très grave.

– est-ce que l'un de vos partenaires se seraient suicidés ?

– non, non, ah ben si ! le schizophrène il s'est suicidé quand je l'ai quitté et je l'ai su après, six mois après, ça compte ça et il s'est suicidé je pense quand je suis partie parce que quand j'étais là il comptait sur mois, je lui servais même pour son bien parce que au départ il avait pas de périodes de crise, il avait pas, je savais pas qu'il était schizophrène, je vous assure, je l'ai su qu'une fois que… une fois que je l'ai quitté, c'est le docteur qui me l'a dit « ben votre ami, il était schizophrène et il est mort » ah ben ! ça fait euh… et je me suis dit qu'il aurait pu me le dire avant et ben non il m'a dit qu'il était tenu par le secret professionnel, on peut pas et ben c'est lamentable, si j'avais su euh… et surtout que j'allais le consulter lui parce que j'avais failli me faire étrangler par le schizophrène c'est quand même lamentable euh… pour moi c'est non assistance à personne en danger ouais pour moi c'est ça et euh… son suicide euh… ça a été une libération parce que cet homme là je voulais le tuer, je voulais le tuer parce qu'il a tué l'un de mes chiens euh… les deux autres ils étaient dans un état lamentable euh… Filou il est mort en avril et c'est à cause de lui, à cause de tout le mal qui lui a fait parce que s'il a hurlé c'est pas pour rien hein qu'il est euh… mort d'une attaque cérébrale euh… on a pas une attaque cérébrale comme ça euh… par contre je regrette de ne pas l'avoir fait de mes propres mains, j'ai, j'ai… franchement je voulais le tuer mais réellement, réellement, je n'avais qu'un seul but en tête c'était de… de le tuer de mes propres mais avec toute la rage et haine dont j'ai fait preuve et d'ailleurs la haine, quand j'en parle, elle est encore là hein elle est là et je peux vous assurer que sa mère, sa mère elle est venue une fois dans l'appartement et c'était en pleine dispute entre nous et j'ai craché dans ses vêtements, j'ai mis de la confiture dans ses godasses, avec de la merde euh… enfin non pas de la merde parce que ça je pourrais pas mais euh… de la confiture, j'ai mélangé tous des saloperies, j'ai craché partout dans ses vêtements, j'ai… j'ai mis euh… vraiment tout du bordel dans ses trucs mais c'est gentil ça, c'est vraiment gentil parce que le schizophrène je voulais vraiment le tuer, je voulais le tuer avec je sais pas quoi mais euh… ouais, j'étais arrivée dans un tel état, dans une telle haine, il m'avait tellement euh… O. c'était rien à côté, il m'avait détruite mentalement euh… oui le schizophrène, O. lui c'était financier hein, c'était pourtant très grave euh… bon évidemment je l'ai mal vécu euh… j'ai beaucoup pleuré euh… mais encore O. bon on était marié euh… bon c'est comme ça, c'est comme ça O. bon mais alors lui le schizophrène non alors lui encore aujourd'hui si je vois ça tombe, faudrait peut-être que j'y aille, j'ai jamais été mais euh… c'était clair et net que si je le vois euh… même en phot euh… toutes les photos qu'on avait fait ensemble euh… poubelle hein ça a été clair et net hein ça a été à la poubelle tout de suite, j'ai plus gardé aucune des photos euh… aucune des photos euh… non parce qu'il a vraiment euh… encore aujourd'hui, encore aujourd'hui s'il était pas mort, j'aurais mis quelque chose en place pour le tuer hein voilà.

– bien nous terminer avec la vie affective, est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter par rapport à celle-ci ?

– que je me suis bien fait avoir dans tous les sens du terme, financier, sentimentalement euh… de mon corps euh… on a bien profité de mon corps dans tous les sens du terme euh… c'est peut-être pour ça que je peux pas avoir d'enfants aujourd'hui hein c'est peut-être pour ça, je sais pas, ils m'ont pas dit euh… on m'a pas dit d'où venait ma stérilité enfin si on sait c'est pourquoi mais on m'a pas dit pour quels motifs, on m'a pas dit pour quels motifs de ce truc là donc euh… je sais pas donc moi je me demande si y'a pas une relation et euh… sinon ma vie affective, ma vie affective, un échec total, un échec total dans ma vie affective et donc ça, ça m'a fait boire aussi c'est sûr, c'est sûr, c'est dommage parce que j'ai pas rencontré P. plus tôt parce que je serais tombée tout de suite sur une personne comme ça dès le départ, dès le départ, qui m'aurait soutenu tel qu'il l'a fait dans tous les sens du terme, dans tous les sens du terme, dans tous les… c'est bien pour ça que je dis dans tous les sens du terme et bien je ne serais pas malade comme ça aujourd'hui, il me serait arrivé quand même beaucoup moins de déboires euh… parce que moi j'étais quand même quelqu'un qui n'avait pas de problèmes psychiques particuliers à l'époque même si… c'était juste un ras le bal de la vie parce que mes parents euh… parce que mes parents ils s'étaient conduits avec moi d'une façon lamentable qui justifie justement enfin moi je trouve justement qui justifie et on aura rien à dire là-dessus aucun médecin, aucun, aucun psychiatre de mes deux là ne puissent euh… ne puissent euh… parce que pour moi ils sont complètement incompétents, ils sont complètement incompétents pour discerner euh… que… que quand on arrive euh… quand on subit de telles choses et ben on peut pas s'en sortir comme ça et que c'est forcément dans la… dans l'amour et dans la… c'est pas dans les cachets, on est deux exemples là, on est deux exemples P. et moi qui avons subi quelque chose bien de précis, de quelqu'un qui a subi quelque chose de très grave euh… traumatique parce que lui il avait subit un viol hein aussi quand il était tout petit donc le traumatisme qu'il a vécu après, il a vécu toute sa vie ce qu'on appelle le livre de la vie, il en parlait hier encore, c'est ce qu'on appelle le livre de la vie c'est-

à-dire que vous vivez toute votre vie en un quart de seconde, un quart de seconde toute votre vie et votre cerveau il est touché à vie parce que vous avez des migraines euh… truc comme ça donc il a deux veines ici que nous, nous n'avons pas parce que c'est que chez les personnes comme ça qui voient défiler leur vie mais c'est à vitesse folle, le cerveau, il prend un coup c'est un traumatisme réellement donc il arrivait plus à parler, il arrivait plus… c'est plein de choses euh… il a revu euh… dans le ventre de sa mère euh… l'alcoolisme de son père, plein de choses euh… et il s'est vu dans une vie antérieure euh… il s'est revu dans le ventre de sa mère donc il a été dans le ventre de sa mère et il a vu la lumière euh… il m'a encore dit hier « on peut pas dire M. on peut pas, ce que je te dis c'est pas le centième de ce que j'ai vécu, je me suis vu moi, je me suis vu dans le ventre de ma mère, même si elle m'a abandonné c'est pas ça le problème » enfin il s'est vu dans le ventre de sa mère, c'était l'unité, il m'a dit « on voit tout, c'est beau, c'est… tu peux pas t'imaginer comme on baigne dedans, dans un liquide chaud amniotique, c'est magnifique, c'est indescriptible euh… M. c'est indescriptible, c'est magnifique » et il m'a dit « je suis remonté dans les vies antérieures, au Vietnam euh… dans euh… dans la baie du… de je sais pas quoi, du Mekong enfin un truc où j'ai jamais mis les pieds et c'est pas possible que ce soit dans la vie de maintenant parce que dans la vie de maintenant, à l'âge euh… à l'âge où j'ai…d'abord parce que c'est une endroit où j'ai jamais été et pis à l'âge que j'avais c'est pas possible parce que j'ai vécu ça » donc euh… il m'a dit que c'était pas possible et que ça devait être dans une vie antérieure et il a vraiment vécu le tunnel là et il m'a dit euh… c'est quelque chose de très douloureux et en même temps de très enrichissant, depuis il a changé, il a plus… il a plus de vigilance de… c'est plus la même personne, il a découvert des qualités qu'il n'avait pas au niveau de la mémoire, il oubliera jamais euh… il a récupéré de la mémoire euh… il a, il a… le cerveau il a été tellement choqué, qu'il y a des trucs qui ont ressorti qui euh… au niveau de la mémoire, au niveau de la vigilance, il est plus vigilent qu'avant mais bon euh… est-ce que c'est dû à l'agression aussi ça hein, depuis son agression, il peut plus être comme avant, il peut plus rentre… il faut toujours euh… toujours qu'il fasse face à l'entrée, jamais il tournera le dos, il peut tuer quelqu'un en deux secondes lui aussi, le traumatisme euh… ça a fait ça enfin tant qu'on l'emmerde pas euh… il le fera pas mais si on… il essaiera de tuer quelqu'un tout comme moi aussi je pense enfin moi je sais pas, moi je… moi je dis ça mais euh… c'est quand j'ai bu, quand j'ai bu je pourrais, je pensais que je pourrais euh… je pourrais même tuer mon ami, mon ami pourtant que j'aime très fort dans une période de crise j'ai pris euh… un objet que j'ai pris pour un couteau pour moi et je l'ai planté et il a eu très mal, très mal, voilà, c'est tout, ça suffira.

– bien nous allons terminer par la santé, est-ce que vous-même, vous avez connu une maladie physique importante ?

– euh… ben anémie euh… depuis toujours dépression est ce que c'est important oui moi c'est plus tout ce qui est centré autour de la dépression, anorexie, boulimie, insomnie euh… anémie euh… j'arrivais plus à marcher, je sais plus comment on appelle, y'a un terme euh… oh ! c'est un terme américain, en fin de compte ça veut dire qu'on a plus d'énergie euh… le burn out c'est ça qu'il m'est arrivé lorsque le schizophrène euh… c'était un burn out, y'avait la sophrologue aussi qui m'avait dit, qui m'a dit euh… quand on fait une attaque cérébrale la première fois on s'en remet, on s'en remet mais le corps, il peut rester à moitié paralysé mais euh… c'est tout mais la deuxième fois euh… le corps s'en remet beaucoup moins bien mais il s'en remet, la troisième fois c'est fatal euh… dans ce que j'ai vécu, dans ce que j'ai vécu, la première fois mon corps il s'en ai remis, la deuxième fois j'ai eu un burn out, la troisième fois, la troisième fois je m'en remettrais pas voilà et euh… donc boulimie, anorexie à l'adolescence, à l'adolescence euh… très boulimique, j'étais que boulimique et anorexie jusqu'à maintenant euh… après ma première tentative de suicide à l'âge de 19 ans, j'ai commencé l'anorexie et donc après à chaque fois que je faisais une dépression et ben je faisais de la boulimie plutôt que de l'anorexie et encore aujourd'hui, encore aujourd'hui enfin c'est une petite anorexie, une petite anorexie mais bon je trouve ça grave quand même, je peux plus, je mange plus par contre je bois et pis de toute façon j'aime pas manger.

– bien et vous n'avez jamais reçu de traitement pour ces problèmes alimentaires et vos troubles du sommeil ?

– non, non, jamais ni pour les différentes crises de spasmophilie euh… ni pour les pertes de mémoire euh… ni pour les crises de tétanie euh… pff… on m'a pas vraiment traité à fond quoi, je vis avec ça au jour le jour, je vis avec ça quotidiennement, tout le temps, quand j'arrive pas à respirer et ben je dois vivre avec ça tout le temps, c'est des

bouffées d'angoisse, je suis angoissée en permanence depuis toujours, en repensant à tous ces événements là qui me rongent et pis des fois je sais même pas pourquoi enfin si c'est toujours à cause de tout ce que j'ai vécu là et donc dans ce cadre là l'alcool euh… bon ben ça m'aide euh… ça m'aide énormément et après c'est le délire total donc euh… mais au départ ça m'aide oui bien sûr parce que vivre avec tout ça, dans cet état là c'est pas possible, c'est pas possible voilà c'est tout, c'est tout.

– et vous ne dormez pas bien ?

– oh non ! oh non ! j'arrive pas à dormir et pis dès que je m'endors c'est des cauchemars, des cauchemars c'est horrible, c'est horrible ! donc là l'alcool ça aide aussi, au bout d'un moment j'en peux plus et je dois bien finir par dormir plus les cachets quoi voilà.

– et vous parliez aussi de dépression ?

– ben ça m'aide également euh… les dépressions euh… j'ai été hospitalisée euh… ben je vous l'ai dit, à Jury pendant trois semaines euh… encore à Jury à cause des tentatives de suicide euh… sinon ben j'ai fait une cure d'alcoolisation ben j'ai dit à l'I. et ça s'est pas bien passé là à cause de l'espèce de psychiatre qui m'a dit que tout ce que j'avais vécu c'était moins grave que de perdre son mari non mais quel connard ! donc moi je suis rentrée et j'ai rebu direct voilà donc ça c'était euh… en 2003 et maintenant une autre là euh… ça c'était mes deux seules cures de sevrages mais y'en aura peut-être encore parce qu'il suffit que mon ami il lui arrive quelque chose euh… et pis hop ! c'est reparti parce que je suis euh… je suis pas quelqu'un de guérie, non, non, je me suis jamais sentie guérie, on est pas guéri parce que plus on avance avec l'âge et plus ça empire, je le dis calmement hein, très calme et tout mais je sais que c'est pas fini d'avance que ça va augmenter, ça va probablement augmenter euh… ça augmente avec l'âge euh… non mais c'est vrai parce que là d'être dans le divorce, le divorce de mon mari non de mon ami, les petites altercations qu'il a, les petits problèmes qu'il a pour l'instant je les supporte déjà pas, je peux plus euh… je suis euh… je suis beaucoup plus fragile donc je supporte rien du tout, je supporte rien, je suis vite agressive euh… et… je suis très vite agressive donc je peux m'arrêter très facile, je sais pas où je peux m'arrêter, je sais pas où je peux aller euh… et euh… avec le temps euh… parce qu'on devient euh… si encore j'avais pas vécu autant de déboires euh… mais ça à répétition, c'est tout le temps depuis que je suis toute petite euh… mais y'a jamais eu un moment de répit, jamais eu un moment de répit enfin c'était vraiment des toutes petites, toutes petites, les seuls moments que j'ai c'est depuis l'année dernière hein donc euh… ça fait depuis 2005 et je suis née en 66 et le répit ça fait depuis maintenant que je l'ai donc mon cerveau, après toutes les merdes qu'on lui a donné hein ben mon cerveau il commence à réaliser, il commence à réfléchir, à réussir à réfléchir, à prendre conscience euh… pour le pourquoi euh… que j'arrive à réaliser que c'était pas normal parce que avant je pensais que c'était comme ça euh… des trucs comme mais non, mon ami il m'a dit « c'est pas normal tout ça » et le pire dans tout ça c'est qu'on profite, que ce soit au niveau du travail ou dans tout ça au niveau de l'entourage ou au niveau des gens que j'ai rencontré, juste une aventure mais ils en profitent et après ils me jettent comme un vieille chaussette, au travail c'est pour vous mettre dans la merde, pour profiter de votre gueule, ils se foutent bien de ma gueule là bas mais quand je vais revenir lundi, vous inquiétez pas, vous inquiétez pas, il va pas passer deux semaines avant que je me fasse virer de là dedans, voilà je pense enfin je sais pas mais pour l'instant je vais au travail pas sereinement, je vais au travail agressivement et je vais pas me laisser du tout, surtout après ce que je viens de parler, je vais pas aller au travail sereinement, je euh… calmement, je vais y aller agressivement et il va falloir que je prenne ce qu'on m'a donné à forte dose pour pouvoir me calmer euh… et pis voilà quoi et pis je ferais avec parce que je me sens pas prête du tout à retourner au travail, du tout, du tout et une semaine, deux semaines, une semaine de plus m'aurait été fort bénéfique et ben ils veulent pas et ben ils verront bien et ça c'est le médecin, l'acupuncteur qui dit ça, il veut que je reprenne le travail, il dit qu'il faut que je reprenne le travail au moins faire un essai pour voir au moins comment réagir euh… moi je lui ai dit que j'étais angoissée, que je vomissais le matin euh… un petit peu euh… que… j'étais euh… que le matin je tremblais euh… et là il me faut mes cachets tout de suite, je veux mes cachets tout de suite parce que sinon personne ne peut m'approcher hein et même pas mon ami donc moi je veux bien aller au travail comme ça hein moi je veux bien comme ça, ça sera peut-être l'occasion de dire enfin ce que je pense à mes collègues donc je sais pas, je sais pas

du tout euh… et euh… là j'ai quand même envie de boire, je dis pas que je vais boire réellement mais l'intention est là, l'intention est là, là tout est en train de… la boule euh… la boule est là et il suffit d'un rien pour la réveiller et tout se réveille et pff… donc c'est difficile de gérer ça sereinement hein donc là pour l'instant à cause de tout ce que je vous dis, parce que c'est à cause de ce que je vous dis que je suis dans cet état là, là je vais aller en ergothérapie là mais j'ai même pas envie, là comme je suis, j'en ai rien à foutre de tout et il faut pas grand-chose pour que je pète un plomb mais bon je vais essayer de me calmer avec une cigarette parce que franchement là quand on ressort des entretiens là, il faut plusieurs jours pour arriver à s'en remettre donc là c'est dur hein, c'est très très dur, c'est fini hein ?

– si vous voulez nous pouvons nous arrêter là ?

– ben c'est fini, je vois qu'il reste une question là, poser vos questions, qu'on termine cet entretien, qu'est-ce qui reste ? (prend la feuille des mains) euh… handicap euh… oui, y'avait un moment j'étais tellement faible là comme je vous avais dit avec des traitements de je-sais-pas-quoi hein et pis tout ce qu'il m'avait fait le schizophrène ben j'arrivais plus à marcher, c'était horrible voilà je vous l'avais déjà dit après euh… opération, non je me suis jamais fait opérer voilà c'est tout, c'est tout… qu'est-ce qui reste encore ? (me rend la feuille)

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du désir, de la libido ?

– euh… non, non, ça non.

– à propos des tentatives de suicide…

– bon ça, euh… les tentatives de suicide euh… je vous en ai déjà assez parler, vous avez compris que j'ai fait je sais pas combien de tentatives oui parce que dans les cas là ce qu'il faut comprendre c'est que moi j'ai envie qu'une seule chose c'est d'en finir avec la vie, c'est un cauchemar, c'est un cauchemar qu'on vit sans arrêt qui est vivant, c'est permanent, on vit avec un cauchemar sans arrêt donc vous comprenez bien que les gens qui viennent raconter qu'ils ont des enfants qui chient dans leurs godasses parce qu'ils veulent des Nike ou je sais pas quoi, qui ont une euh… franchement dans la salle d'attente y'avait un enfant qui était infernal et ben franchement j'étais limite de lui foutre mon poing dans la gueule bon évidemment les parents euh… j'en aurais foutu une aussi hein et donc je voulais ce rendez-vous là, je l'ai pas fait pas pour l'enfant, ni pour les parents mais je voulais avoir mon rendez-vous euh… j'en avais rien à foutre de l'enfant là d'ailleurs quand il est passé devant moi je l'ai fusillé du regard et euh… encore un enfant qui était trop gâté et tout et oh oui ! il était trop gâté, beaucoup trop, beaucoup trop et pis euh… et pis sa mère euh… sa mère mais sa mère je l'ai regardée d'une façon mais fallait pas qu'elle me dise un mot hein et donc je pense qu'ils ont dû bien sentir le malaise que j'avais parce que je poussais des soupirs et tout euh… franchement euh… c'est lamentable euh… un enfant comme ça, ils ont qu'à faire quelque chose pour le calmer parce que moi je l'aurais calmer tout de suite hein je vous assure que moi j'étais par terre, à son âge moi j'étais par terre alors lui euh… il peut fermer sa gueule parce que lui il va voir un acupuncteur hein non, non c'est trop y'a un trop grand écart entre ce que moi j'ai vécu et ce que lui alors son hyperactivité, il se la met dans le cul hein et pis l'âge qu'il a j'en ai rien a foutre voilà, bon c'est fini parce que là j'en peux plus.

– oui, oui donc pour conclure, je voudrais savoir comment est-ce que vous vivez les tracas du quotidien ?

– très mal, très mal euh… moi les tracas quotidien ben moi je les élimine hein parce que la voiture et ben moi je la roule, le manger et ben je mange pas ou je vais manger n'importe quoi donc le problème là il est déjà éliminé euh… problèmes de la vie quotidienne euh… au niveau des habits et bien c'est bien simple, je mets toujours la même chose euh… ben hier j'ai acheté euh… ben c'est bien simple comme ça allait être la rentrée du travail, j'ai voulu me faire plaisir donc euh… donc euh… je me suis achetée un habit que je vais pas forcément mettre parce que moi, moi

quand je vais pas bien je mets que du noir sur moi parce que je n'ai pas à faire plaisir à ceux du travail, je n'ai pas à être jolie au travail, je n'en ai strictement rien à foutre donc euh… de plus en plus j'arrive quand ça va pas tout en noir, tout en noir, noir, noir, noir voilà c'est tout.

– bien vous n'avez rien à ajouter ?

– non, c'est bon là, c'est bon.

– et bien merci.

Durée : 2H58min

Annexe n°III-7 : Mme P

– les premiers événements que je vais vous proposer ont trait à la vie familiale euh… est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– euh… oui quand j'avais 14 ans.

– entre vos deux parents ?

– ah ! entre les deux parents pas avec moi euh… entre les deux parents mésententes euh… non, y'avait pas…

– comment est-ce que vous décririez leur relation ?

– ben c'était tout simple quoi, c'était pas… ils se donnaient pas la main en se promenant, c'était pas… comme moi je me suis rendue compte, c'était pas le grand amour enfin du moins grand amour si peut-être mais ils le montraient pas quoi enfin pas devant les enfants euh… ils s'embrassaient jamais devant nous euh… voilà quoi.

– et c'est quelque chose qui vous semblait naturelle ?

– ben à l'époque, je savais pas tout ça, maintenant je me dis « purée c'est vrai que mes parents, ils s'embrassent pas euh… ils se sont jamais embrassés devant nous » euh… mais à l'époque on réalise pas, on est jeune et tout et moi je savais que c'était comme ça quoi.

– et à l'inverse, est-ce que vous aviez remarqué des tensions particulières ?

– non, non, pas trop de disputes, ils se sont jamais séparés, rien du tout.

– et donc vous parliez de mésententes entre vous et vos parents…

– ben moi mes parents, y’a eu mésentente à partir de 14 ans.

– et avant, ça se passait comment ?

– avant ça allait, c’était bien, je travaillais, je rentrais et je pouvais ressortir un petit peu euh… non tout était bien.

– et donc à 14 ans, qu’est-ce qui s’est passé ?

– ben à 14 ans, j’ai rencontré un garçon, c’était un voyou et mes parents voulaient pas que j’aille avec et pis j’y allais et pis à chaque fois que mes parents me voyaient et ben j’avais plus le droit de sortir et pis j’essayais de me sauver pour aller le voir et pis trouver une excuse pour le voir quoi et donc ça a duré euh… deux ans et pis euh… voilà quoi et pis après je suis sortie avec un autre garçon et pis ça s’est tout bien passé et pis je suis à nouveau retournée avec l’autre et pis ça a recommencé et pis ils le voulaient pas et donc c’était dur, le moment là était dur quoi, je m’en rappellerais tout le temps quoi, je me dis qu’ils m’ont peut-être euh… c’était peut-être l’homme de ma vie et je pense que oui, j’ai l’impression vraiment que je suis passée à côté de quelque chose quoi et euh… lui je l’ai revu euh… l’année dernière quand j’ai été hospitalisée ici et euh… j’ai téléphoné et il est venu me voir et j’ai eu son téléphone par ma sœur qui l’avait rencontré sur le route enfin bref, j’ai son numéro et là j’envoie des messages et tout et il me répond pas et euh… bon lui aussi il est marié, il a quatre enfants et tout, il est divorcé là mais il est avec quelqu’un d’autre.

– d’accord et euh… comment est-ce que vous avez fait face à ces conflits ?

– ben euh… il a été en prison donc euh… j’en ai profité euh… alors là j’avais toute la liberté possible et pis je suis sortie beaucoup et j’ai rencontré mon mari quoi et donc c’est là que ça s’est calmé quoi et donc euh… bon j’allais le voir en prison et tout et pis quand j’ai rencontré mon mari, il m’a emmenée le voir pour lui dire que c’était fini quoi et donc là les problèmes avec les parents c’était fini aussi quoi.

– et euh… est-ce que vous pouvez me décrire plus précisément les relations que vous entretenez avec votre père ?

– euh… ben mon père euh… comme ma mère de toute façon, ils sont pas bisous, pas câlins rien du tout donc ça on a pas eu euh… mon père euh… j’ai pas été vraiment attirée par lui spécialement quoi non y’avait pas de secret spécialement entre lui et moi quoi comme on dit le père avec sa fille euh…

– vous ne vous sentiez pas proche de lui en fait ?

– non, non.

– d’accord et avec votre mère ?

– ben c’était pareil, pas de bisous, pas de câlins et pis pareil bon ben… bon je parlais peut-être plus à ma mère quand j’étais petite, que j’étais amoureux d’un tel ou d’un tel des trucs comme ça ou de l’école, quand j’avais une mauvaise note c’était à ma mère que je les disais plutôt qu’à mon père mais c’est tout quoi et pis avec les problèmes qu’il y a eu après euh…

– et euh… est-ce que ces problèmes justement auraient conduit à une rupture avec votre famille ?

– ouais, ouais ben comme mes parents, ils voulaient me placer, me mettre dans un internat, un truc comme ça pour plus que je le voie quoi et pis euh… et pis la sœur de ce garçon là, elle voulait bien m'héberger comme ça je serais restée avec lui et pis j'ai pas osé à cause de mes parents parce que je voulais pas leur faire mal au cœur, alors j'ai fait une fugue avec lui et là ça a carrément cassé tout avec mes parents quoi.

– une fugue…

– on est parti trois jours, on s'est fait rattrapé par les flics et tout pour nous ramener euh… au poste, fallait que les parents, ils viennent nous chercher.

– et euh… vos relations à l'heure actuelle ?

– très bien, très bien parce que moi j'ai effacé tout bon je l'ai encore dans la tête hein j'ai effacé tout entre parenthèses mais j'oublierais pas ce qu'ils m'ont fait quoi et bon comme mes parents, ils boivent tous les deux euh… quand ils sont à jeun c'est bien mais sinon c'est pas bien dès que j'arrive, je vois que ça va pas, je reste cinq minutes et je me sauve parce que je supporte pas parce que… ils sont faux quand ils sont pleins, j'ai l'impression qu'ils sont faux, bon mon père, ça se voit moins parce qu'il est plus costaud, il se porte mieux mais ma mère, elle mange pas donc euh… deux verres et pis c'est bon donc quand elle commence à plein parler et tout ça euh… c'est pas elle quoi.

– et vous parvenez à leur en parler ?

– non, non, ma sœur et moi on a essayé parce que ma sœur, elle lui donnait sa gosse à garder quand elle était au boulot, elle partait, elle voyait l'état de ma mère, elle avait les boules quoi mais euh… non ma sœur en a déjà parler ouais mais moi non, on peut pas trop parce que pour eux, ils boivent pas.

– et euh… vous disiez également que vos parents n'étaient pas très câlins euh… c'est quelque chose qui vous aurait manqué ?

– ben dans le temps non, mais maintenant que j'ai des enfants oui parce que… moi je vois mes garçons comme ils sont câlins quoi bon c'est peut-être moi aussi qui était pas câline hein, je sais pas, je sais pas.

– et d'une manière générale, est-ce que vous pouvez facilement parler avec vos parents ?

– ben oui, des problèmes mais pas sur l'alcool quoi ça j'en parlerais pas parce que y'a personne qui le sait, même pas ma sœur quoi mais euh… oui si j'ai envie de dire quelque chose à mes parents sur ma santé euh… ou si j'ai un problème avec mon mari ou quoi que ce soit oui je peux leur dire mais il faut que je choisisse le bon moment sinon celle qui sait plus le tout c'est ma sœur, on est très très liée euh… tout ce qu'il lui arrive, je sais et tout ce qui m'arrive elle le sait, sinon je suis proche aussi de ma belle mère mais bon je vais pas lui raconter tout, elle a 80 ans euh… avec ma belle famille, ça va très bien, ils me considèrent comme leur fille alors… mais sinon de qui je suis le plus proche c'est ma sœur, ma sœur.

– et c'est comme ça depuis quand ?

– depuis que je suis tombée malade donc euh… en 2003 ouais.

– et avant ça se passait comment ?

– ben avant euh… elle avait sa petite vie ben euh… moi j'avais déjà les enfants, elle était plus jeune, elle s'amusait et tout et donc moi je pouvais pas aller avec eux et pis euh… et pis après bon ben ça a été quoi et voilà mais déjà petite, on aimait bien être ensemble, on se disputait pas beaucoup quoi mais euh… c'est vraiment depuis que je suis tombée malade euh… et pis moi je l'ai beaucoup aidée parce qu'elle a divorcé et elle s'est retrouvée toute seule avec la toute petite, elle venait souvent chez moi et moi j'allais souvent chez elle donc euh… et pis maintenant elle habite en face de chez moi donc on se voit tout le temps quoi.

– et euh… vous n'avez pas beaucoup d'écart d'âge mais euh… vous vous rappelez de l'arrivée de votre sœur dans la famille ?

– ah ! non, non, pas du tout, pas du tout, pas du tout, je me rappelle pas trop quand j'étais petite.

– ah oui ! et quelles sont vos plus anciens souvenirs ?

– je vais dire au CP et encore je vois la classe c'est tout mais je me rappelle plus à la maison.

– vous parliez du fait que votre sœur était divorcée c'est donc qu'elle a été mariée…

– ben ma sœur euh… ben elle s'est mariée, ça m'a pas trop… je sais plus et pis bon elle a divorcé et ça m'a pas trop marquée non plus mais euh… quand elle a divorcé, elle connaissait un autre garçon voilà et elle est tombée enceinte et lui il s'est sauvé et elle s'est retrouvée toute seule avec le petit qui avait pas accouché encore donc c'est ça qui m'a marquée, leur divorce non, mes parents si, mes parents en étaient retournés quoi parce que un divorce, autant maintenant on en parle facilement mais à leur époque euh… donc à ce moment là c'était catastrophique quoi, c'était la honte alors qu'il y a pas de honte.

– et votre frère est marié aussi ?

– ouais, mon frère est marié et pas divorcé mais c'est pas quelque chose qui m'a marqué non plus.

– ok et euh… avec votre frère, quelle relation vous entretenez ?

– ben je m'entends euh… je m'entends, on s'est jamais disputé et tout mais y'a pas l'attache comme avec ma sœur quoi, mon frère est très réservé, faut qu'on aille chez lui pour le voir, il faut… alors qu'avec ma sœur on se gêne pas.

– vous parliez d'une nièce et euh… votre frère a des enfants aussi ?

– oui, mon frère a deux filles aussi.

– est-ce que vous avez des relations particulières avec une de vos nièces ?

– euh… de mon frère euh… C. oui parce que c'est celle de ma sœur euh… c'est celle de ma sœur et pis euh… de mon frère, je suis marraine d'une de ces filles oui bon on se voit de toute façon, tous les samedis on se donne rendez-vous chez ma mère et pis quand ma belle sœur, travaille pas le matin, je viens boire le café à la maison euh… non mais je m'entends bien aussi avec elle mais je lui dirais pas autant de choses qu'à ma sœur parce qu'elle le répéterais à tout le monde quoi.

– visiblement, vous êtes une famille unie…

– oui et euh… moi chez mes parents, je suis obligée d'y aller.

– et qu'est-ce qui vous oblige ?

– et ben voir comment ils vont et c'est plus fort que moi et pourtant quand j'y vais et qu'ils sont pas bien, je me dis « ben j'irais plus » et pis j'arrive pas, j'y vais au moins deux fois par semaine, j'y vais hein, je téléphone pas, faut que j'aille voir.

– et euh… est-ce que lorsque vous habitiez chez vos parents vous avez déménagé ?

– oui mais dans le même village donc ça m'a pas marquée, je sais plus quand c'était.

– ok et euh… est-ce qu'un membre de votre famille euh… aurait connu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… non, non.

– est-ce que euh… un membre de votre famille aurait connu un accident ?

– euh… accident mort euh… mort accident, non, non y'a jamais eu d'accident.

– est-ce qu'un membre de votre famille aurait fait une tentative de suicide ou se serait suicidé ?

– non, non.

– et euh… est-ce que le décès d'un membre de votre famille vous aurait particulièrement marqué ?

– ben euh… plus du côté de mon mari euh… la grand-mère de mon mari mais pourtant je la connaissais pas beaucoup parce que à la fin, elle sortait pas beaucoup, elle restait dans la chambre donc euh… mais c'était une sainte donc euh… vraiment elle devait pas mourir enfin elle avait 100 ans mais vraiment elle devait pas mourir parce que… c'était vraiment la sainte quoi, elle était chez mes beaux parents et comme ils habitent deux maisons à côté de chez moi mais bon j'allais pas pour autant la voir quoi et euh… comme ma grand-mère est décédée, bon j'ai eu mal au cœur aussi mais moins que pour la grand-mère de mon mari parce qu'elle était… elle était douce quand on allait la voir, elle nous parlait tout doucement, y'avait toujours un compliment euh… alors que ma grand-mère quand on

allait la voir, non, elle gueulait tout le temps, elle pouvait pas, plus marcher tout ça et donc elle gueulait tout le temps, c'était jamais bien ce qu'on faisait.

– et euh… quand s'est produit cet événement ?

– euh… ben là ça va faire un an, c'est son premier Pâques ben les deux hein, les deux grands-mères et ce qui m'a touchée aussi, bon je le connaissais pas avant, c'était le cousin de mon mari, on est tombé dessus en vacances et pis lui il s'est suicidé quoi mais ça m'a marquée parce qu'il était dépressif aussi voilà.

– d'accord et euh… est-ce que vous pensez que des éléments de votre vie familiale pourraient expliquer certaines de vos alcoolisations ?

– euh… ben non parce que… quand j'ai commencé, j'étais déjà mariée donc je pense pas que… à moins de voir mes parents comme ça et ben je me suis dit « moi aussi », je pense pas parce que… quand je buvais, je me disais « je veux pas ressembler à ma mère, je veux pas avoir la tête de ma mère » parce que ma mère, elle est horrible quoi et euh… non je pense pas non, non je pense que je me suis mise à boire parce que j'étais pas bien en moi, ça n'a rien à voir avec les parents.

– et ce malaise justement…

– non plus, ce malaise c'est pas dû euh… ben non, je sais toujours pas.

– est-ce que vous voyez d'autres événements par rapport à la vie familiale qui vous auraient marquée ?

– non, non juste les problèmes avec mes parents quoi parce que quand ils me surprenaient, que mon père me cherchait avec la voiture et qu'il me surprenait avec le garçon là et ben il s'arrêtait et pis il m'en mettait une quoi et pis je montais dans la voiture mais euh… sinon, mon père, il évitait de me taper parce qu'il avait peur de me faire mal ou quoi ou de me tuer quoi parce qu'il sentait pas sa force mais sinon non.

– vous voyez d'autres choses ?

– non, non.

– bien, nous allons passer à la vie professionnelle, est-ce que vous pouvez me décrire votre scolarité ?

– ben j'aimais pas l'école et pis ma vie scolaire s'est mal passée, très mal (rires) à cause de ce garçon là, il m'a tout gâché celui là, encore à cause de lui.

– et euh… vous avez obtenu un diplôme particulier ?

– un CAP de coiffeuse oui euh… et c'est pareil, à 14 ans, je commençais le préapprentissage alors euh… des fois il venait me voir à l'école donc j'allais pas en cours euh… j'avais pas appris d'apprendre les leçons, rien du tout donc euh… mais bon j'ai jamais été bonne élève hein, j'aimais pas l'école donc je suis sortie tout de suite, bon j'ai quand même eu mon CAP mais je suis pas allée plus loin.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de votre entrée dans la vie active ?

– euh… mon préapprentissage ça a duré deux ans et les deux ans d'apprentissage euh… ça oui, je me rappelle bien qu'au début je me disais que c'était trop dur, j'y arriverais pas, j'en avais marre d'être debout euh… bon ma patronne, elle était un peu spéciale parce que c'était une vieille, après euh… bon je suis pas restée très longtemps chez elle parce que j'ai eu un accident de mobylette, ouverture du crâne donc elle, elle a cassé mon contrat et j'ai trouvé un salon un peu plus bas et il m'a pris alors lui était sévère mais euh… bien, c'est lui finalement qui m'a appris à faire du ménage, c'est lui qui m'a appris euh… donc euh…

– et votre premier boulot euh… après l'apprentissage ?

– c'était à N. c'était une dame que je connaissais, ses parents, ils habitaient dans le lotissement et puis euh… on s'est aimé tout de suite, on s'est apprécié tout de suite et euh… elle avait le salon dans sa maison, je mangeais chez elle, elle faisait des gâteaux euh… c'était bien.

– et vous êtes restée combien de temps ?

– euh… ben j'ai resté chez elle euh… je suis tombée enceinte de R., ben je suis restée chez elle euh… un an parce que… T et R, ils ont dix huit mois d'écart donc euh… c'est une fois que je suis tombée enceinte du troisième, j'ai arrêté en fait enfin non maintenant que j'y pense, c'est pas à 18 ans que j'ai travaillé, je travaillais pas puisque j'ai eu le premier à 20 ans donc ça peut pas aller, non, non j'ai travaillé aussi euh… j'ai fait plein de petits boulots parce que je trouvais pas de boulot, j'ai fait plusieurs euh… j'ai fait plusieurs places, après je me suis mise en intérim donc j'ai encore fait plusieurs place et pis après j'ai eu M. donc là j'ai pas travaillé euh… j'ai travaillé quand même parce que je suis pas restée six ans à rien faire euh… oui j'ai travaillé dans une boîte de chaussures pas longtemps ouais euh… après bon je faisais plus rien, après j'ai eu T. euh… j'ai arrêté, une fois que j'ai accouché euh… j'ai travaillé à nouveau dans un salon de coiffure c'est ça, c'est là que j'ai travaillé chez la dame que j'aimais bien ouais voilà c'est ça donc euh… là T. était petit parce que je le donnais à ma mère à garder, il devait avoir six mois quand je l'ai donné et je suis restée donc jusqu'à ce que j'accouche de R., bon un petit peu avant donc oui je suis bien restée un an et demi quand même chez elle.

– et par la suite ?

– bon ben après bon R. j'ai eu plein de problèmes avec lui donc j'ai dû arrêter de... enfin plus chercher de travail, je devais m'occuper que de lui et pis euh… après euh… la coiffure me plaisait plus du tout et euh… mon mari travaillait à la mairie et il a pu me faire rentrer à C. donc pas tout de suite parce qu'il cherchait personne donc j'attendais et je cherchais pas et tout ça et pis voilà quoi.

– et donc c'est depuis quand que vous travaillez à C. ?

– euh… depuis quand… depuis cinq ans et donc euh… je suis restée un peu mère au foyer pour m'occuper de mes enfants.

– et comment vous avez vécu cette période de mère au foyer ?

– ben au début ça allait et pis euh… plus ils grandissaient et moins j’avais envie de rester à la maison parce que y’avait moins d’occupation et tout ça, bon ben quand ils étaient petits, j’avais du boulot, je pensais pas à m’ennuyer mais euh… après j’ai commencé à m’ennuyer c’est pour ça que j’ai dit que je voulais travailler.

– et euh… comment vous avez vécu votre retour à la vie active ?

– ben au début, j’étais stressée à mort, c’était un autre boulot euh… je disais que j’y arriverais jamais et tout et pis finalement non quoi et pis euh… bon les clients, moi dans la coiffure, j’avais l’habitude des clients et tout donc ça allait les clients surtout qu’en coiffure, on les a pendant trois heures et pis là en cinq minutes hop ! c’est parti ! ils s’en vont hein donc voilà.

– et euh… comment vous vous sentez à ce travail ?

– de mon travail, oui j’aime bien mon travail oui, oui j’aime bien aller au travail.

– et euh… est-ce que, dans vos différents emplois, vous avez connu des conflits avec la hiérarchie ou les collègues ?

– non, pas du tout.

– est-ce que vous vous êtes faite licencier ?

– non, c’est toujours moi qui suis partie.

– est-ce que vous avez connu des promotions ?

– ah non ! (rires)

– et euh… est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– ben oui en mobylette en me rendant sur le lieu de travail euh… j’ai descendu un sens interdit et y’avait une autre mobylette qui remontait le sens interdit euh… et pis moi je l’ai vu arriver donc j’ai voulu l’éviter mais lui aussi il a voulu m’éviter et donc on s’est éviter tous les deux et pis ça a fait boum ! et donc moi j’ai eu une fracture du crâne donc j’ai été à l’hôpital trois semaines et donc après, je devais rester chez moi encore un petit peu mais y’a pas eu de séquelles enfin c’est peut-être pour ça que maintenant ça va pas (rires)

– est-ce que vous voyez d’autres éléments sur votre vie professionnelle à rapporter ?

– non parce que ça se passe très bien.

– bien, nous allons passer à la vie sociale, est-ce que vous vous rappelez du moment où vous-même vous êtes partie de la maison familiale ?

– ouais c'était à 20 ans, ma mère m'a foutue à la porte parce que j'étais enceinte, pas méchamment quoi hein euh… ils m'ont dit « ben maintenant t'es enceinte, il faut que tu te trouves un appartement, tu vas pas resté chez nous avec un bébé quoi » mais bon le temps que je cherche un appartement, ils m'ont gardé chez eux et pis de toute façon même, je voulais pas rester chez moi enceinte quoi, je voulais m'en aller quoi et euh… parce que je vivais pas tout de suite avec mon mari et donc après on a trouvé un appartement et euh… on s'est marié au bout de trois ans parce que c'était pour toucher euh… femme euh… femme seule quoi j'avais pas de sous et pis lui non plus, on avait rien, on avait rien hein on avait un appartement, on avait rien dedans, c'était super !

– vous aviez des problèmes financiers…

– beaucoup ouais, on en a bavé ouais, ouais, on a dû faire le potager, on a dû faire les bêtes euh… on avait de sous pour s'acheter quoi que ce soit, on avait pas de télé, on avait une gazinière, elle faisait des grandes flammes donc dès qu'on a pu on a fait un prêt pour acheter une gazinière, on avait récupéré des vieilles tables, des vieilles chaises et pis un vieux buffet et pis après euh… on s'est construit tout doucement quoi mais que tous les deux quoi personne nous a aidé.

– et comment est-ce que vous avez vécu cette période ?

– ben ça allait quoi le plus important c'était mon enfant et pis mon mari, ils étaient en bonne santé donc euh… et pis on arrivait toujours à se débrouiller, on avait à manger tout le temps donc le reste euh… je suis matérialiste donc euh… et pis on avait pas de goût de luxe pour les habits et tout donc j'avais pas envie d'aller m'acheter quoi que ce soit donc euh… c'était bien aussi.

– et par la suite euh…

– on a eu un appartement à M. et là la propriétaire, elle nous invitait tous les mercredis à manger donc c'était bien, après on a été à J. en location donc là c'était bien aussi, on était bien aussi, on avait les bêtes, le jardin tout ça et après on a repris une vieille maison qu'on a retapé voilà et euh… ça fait 10 ans vu que j'étais enceinte de G. quand on a déménagé.

– et aujourd'hui les problèmes financiers…

– non, pas du tout, non.

– est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– ben non à part quand j'ai fait ma fugue quoi mais sinon non parce que… les flics nous ont quand même recherchés parce qu'ils avaient fait appel euh… et donc les flics sont venus nous chercher, on était à B. on a pas été trop loin quoi on a… en plein hiver, on campait dans les bois quoi, c'était génial et euh… et ben on s'est retrouvé au poste de police et donc il fallait que les parents, ils viennent nous chercher et mon père, il avait pris ma marraine avec et euh… mon oncle dans une autre voiture et il m'avait dit « toi, tu montes pas avec moi, tu montes avec eux, sinon je m'arrête au bord de la route et je te tanne » donc voilà quoi et pis après je suis arrivée à la maison, tout le monde est arrivé à la maison et mon père s'est un petit peu calmé et il m'a dit « tu vas te laver » et pis euh… « tu viens manger » et pis après, je me suis lavée, j'ai mangé et je suis restée dans ma chambre quoi mais après y'a euh… on en a plus jamais reparlé quoi, jamais, jamais, moi je sais que j'avais fait une lettre en partant que j'avais mis sur

l’oreiller et euh… un jour, je sais plus pourquoi mais mon père il m’a dit « de toute façon la lettre, je l’ai toujours » mais je sais plus pourquoi il m’a dit ça mais c’est tout quoi.

– même à l’heure actuelle ?

– non, non, je parle plus des histoires là et même du garçon là parce qu’ils ont encore les cheveux qui se dressent sur la tête.

– ok et euh… est-ce que vous avez des activités sociales particulières ?

– non euh… non.

– et euh… quelles sont vos relations sociales ?

– oh ! je cherche pas trop ça hein non, non, si avant j’aimais bien aller discuter quand j’emmenais les gosses à l’école avec les copines et tout ça mais non maintenant je le fais plus j’ai pas le temps.

– et euh… est-ce que vous avez reçu des valorisations sociales euh… des prix, des récompenses ?

– euh… la maison fleurie (rires) euh… autrement euh… non, rien d’autre, ouais non c’est tout.

– c’est quelque chose qui vous a touchée ?

– oui parce que c’est du boulot à entretenir.

– ok et euh… est-ce que vous pouvez me décrire vos relations amicales depuis l’enfance ?

– euh… les amis euh… ben moi j’ai toujours été trop bonne depuis que je suis toute petite je donne tout et quand j’ai besoin euh… y’avait plus personne, quand on a besoin, y’avait plus de copains, plus de copines et pis dès que ça allait mieux et ben ils sont tous revenus et on disait rien, je me laissais faire et pis euh… voilà quoi, moi je rendais facilement service euh… et pis euh… à l’adolescence, j’étais assez rebelle quoi, je sais pas, fallait pas venir me chatouiller parce que là j’étais un peu plus violente quoi euh… même physiquement, j’avais peur de rien quoi c’est elle qui avait plus peur de moi et euh… quand j’y pense, je me dis purée ! comment j’ai pu faire ça parce que aujourd’hui, je suis pas du tout comme ça, je suis l’opposée.

– et vous aviez tout de même des copines à ce moment là ?

– oui mais c’était les mêmes filles que moi quoi ben oui, oui, oui, on était euh… et pis quand j’étais en apprentissage dans la coiffure j’avais aucune copine parce que c’était tous des minettes bien maquillées tout ça, je supportais pas ça, moi j’étais en jean baskets euh… donc là j’étais toujours toute seule quoi.

– et comment vous avez vécu cette période de solitude ?

– ben ça allait, je l'ai pas mal vécu parce que y'a un prof une fois euh… parce que je voulais me suicider à l'école là et pis un prof une fois, il m'a écrit un mot, un prof de dessin, il m'a écrit un mot comme quoi euh… je l'ai encore le mot là, comme quoi euh… comme quoi j'étais une fille exceptionnelle, il fallait pas que je change, que personne était pareil, qui fallait que je sois sur la voie là parce que j'étais sur la bonne voie et le mot là, il m'a fait super plaisir, j'avais l'impression qui avait que lui qui me comprenait.

– il vous a soutenu ?

– oui d'une certaine manière.

– et par la suite ?

– ben au travail maintenant ça va, j'ai plusieurs bonnes copines de travail quoi, elles viennent même me voir quand je suis malade euh… là y'en a une qui m'a appelé hier soir.

– et euh… au sortir de votre apprentissage ?

– ben moi je suis restée toujours avec une fille sur A. on sortait ensemble, on s'entendait bien mais on cherchait pas ailleurs quoi, on était toujours que toutes les deux.

– vous avez encore des relations avec elle ?

– non, non parce que pareil, elle s'est mariée avec le copain de mon mari et pis elle a divorcé et pis elle s'est mise avec un autre garçon donc euh… je l'ai plus vu, on est même pas resté copain avec le copain de mon mari, on se voit même pas mais euh… bon elle a sa vie, pourtant on en a fait des choses ensemble et pis voilà.

– et à l'heure actuelle ?

– ben on a des amis mais on essaie un peu… parce qu'on a pas envie donc euh… faut dire que je suis pas bien mais on pas envie de recevoir, on a pas envie d'aller euh… on a pas… on a envie de profiter de nous et nos enfants mais ça va pas durer quoi, on a des tas d'amis qui nous disent « venez, venez, venez » mais pour l'instant on veut pas.

– et euh… est-ce que vous diriez que vous êtes satisfaites de vos relations amicales ?

– oui, oui, de toute façon, on a assez d'amis.

– et euh… est-ce que ces amis vous apportent du soutien ?

– oh… non, non parce que j'avais vraiment une bonne amie, qu'on partait en vacances et tout et ben tout le temps que j'ai été à l'hôpital, elle a pas su m'appeler quoi et euh… ben elle m'appelle sa grande sœur et ben finalement j'ai ouvert les yeux et je me suis dit que c'est pas ma petite sœur quoi bon elle a beaucoup de problèmes de santé mais il n'empêche que… un coup de fil donc euh… j'étais un peu déçue quoi.

– ok et euh… est-ce que l’un de vos amis serait décédé ?

– oui ben quand on a fait la fugue, on était à quatre et le deuxième garçon il s’est tué en mobylette quand je devais avoir 15 ans, 16 ans.

– et c’est quelque chose qui vous a marquée ?

– ben oui parce que… bon il parlait pas beaucoup et tout mais bon il était toujours présent quoi voilà bon c’était pas vraiment un ami mais bon il était toujours là, c’est la seule connaissance que j’ai perdue.

– est-ce que vous voyez d’autres éléments de votre vie sociale à mentionner ?

– non, non parce que je fais ce que j’ai envie de faire quoi là j’ai plus trop de vie sociale mais c’est un choix, c’est pas quelque chose que je suis obligée parce que je suis seule, on a envie tous enfin tous les deux, on en a envie tous les deux bon si y’a quelqu’un qui s’arrête, je vais pas lui dire que j’ai pas envie de le voir, quand même pas mais euh… on évite par exemple d’aller manger euh… on allait manger le vendredi soir ou le samedi soir chez une copine et ben on évite d’y aller, là on est invité, on y va pas pour l’instant et pis euh… y’a le problème de… si on me propose un verre et tout ça donc euh… on évite.

– est-ce que… vous pensez que des éléments de votre vie sociale auraient pu vous pousser à boire de l’alcool ?

– non, non, j’ai aucune raison euh… non pas du tout.

– bien, nous allons passer à la vie affective, si j’ai bien compris, vous avez connu une histoire d’amour importante à l’adolescence…

– ben je suis tombée amoureuse tout simplement, il avait deux ans de plus que moi et euh… il était pas très gentil avec moi quand même et euh… bon il me donnait des rendez-vous, j’allais le chercher chez sa sœur et il était pas là ou alors quand je rentrais le soir, il ressortait mais ça je le savais par sa sœur, lui il travaillait pas, il sortait beaucoup la nuit euh… il faisait la bringue et tout ça, des fois il croyait que c’était moi qui voulait pas venir avec lui et je lui disais « non, je peux pas venir » et tout ça et pis voilà et euh… il était un petit peu violent aussi mais bon je l’aimais et pis c’est tout.

– et elle a duré combien de temps cette histoire ?

– ben euh… avec des coupures, quatre ans.

– des coupures…

– ben oui, je le faisais par la force des choses.

– donc c’est vous qui rompiez ?

– ben oui à cause de mes parents, je me suis même fiancée avec un garçon pour faire plaisir à mes parents quoi alors que je l'aimais pas du tout.

– et comment est-ce que vous viviez ces séparations ?

– oh ! ben moi j'avais que lui dans la tête, je voulais pas rompre, c'était par rapport à mes parents et c'est tout et même quand il était en prison, je sortais pas, j'allais le voir et pis c'est tout euh… la prison euh… c'était pour des petits vols qu'il faisait quoi c'est tout, c'est pas… pas des gros trucs quoi.

– et vous disiez aussi que vous vous étiez fiancée ?

– ben parce que j'avais rencontré quelqu'un et pis euh… je l'ai présenté à mes parents, mes parents, ils l'ont fait rentré tout de suite et tout, je voyais mes parents heureux et tout, je me suis dit « aller ! je vais leur faire plaisir » euh… c'était un italien donc eux c'est beaucoup fiançailles avant le mariage et tout donc j'ai fait au bout d'un an mais bon maintenant je pense même plus à lui quoi pourtant lui quand il me voit, il est fou quoi parce que là où il travaille, il vient souvent au C., il me dit « quand est-ce que tu m'appelles, qu'on aille boire un café ensemble et tout » mais moi ça me dit rien du tout.

– ça a duré combien de temps ?

– oh ! deux ans, on va dire.

– et donc c'était après euh…

– euh… je voyais quand même l'autre quoi donc c'est pour ça que je dis que ça a duré quatre ans avec l'autre donc euh… des fois pour cacher mon jeu, je disais que j'allais avec, il s'appelait D. celui avec qui je me suis fiancée et pis en fait non j'allais avec l'autre, jusqu'au jour où il est venu me chercher à la maison et j'étais pas à la maison et mes parents croyaient que j'étais avec lui donc euh… il est arrivé et pis il m'attendait chez mes parents quoi et donc euh… là il m'a dit « je m'en vais et tu me verras plus », j'ai dit « ben va-t-en » voilà ça s'est terminé comme ça mais bon je me suis fait euh… de nouveau punie.

– et donc euh… la rencontre avec votre mari ?

– ben euh… ils étaient toute une bande et donc moi je suis sortie avec un autre garçon de la bande et pis euh… après je me suis plus attachée vers lui mais bon j'avais toujours l'autre dans la tête, je l'ai toujours dans la tête, encore aujourd'hui et donc euh… mes parents, ils l'appréciaient de toute façon ils auraient pris n'importe lequel mais celui là c'est clair.

– et donc par la suite…

– et ben ça a été vite parce que je suis tombée enceinte tout de suite donc euh… après tout était parti quoi, pas eu le temps de réfléchir.

– et euh... qu’est-ce que vous ressentez par rapport à cette rapidité ?

– ben moi je trouve que j’ai pas assez profité quoi parce que entre les disputes chez moi où je pouvais pas sortir et les peu de fois où je pouvais sortir et pis j’allais voir l’autre et qu’on faisait… parce que quand j’allais voir l’autre, on restait dans sa chambre, on regardait que la télé dans sa chambre, on faisait rien d’autre, je sortais pas, il était trop jaloux, il fallait pas que je sorte dehors donc j’ai rien vu quoi surtout que je l’ai connu très jeune et pis bon ben après avec un gosse bon ben c’est fini quoi on peux plus rien faire après parce que le premier ça a été plutôt un accident quoi.

– vous avez dit tout à l’heure que vous aviez attendu trois ans pour vous marier, quels souvenirs vous gardez de votre mariage ?

– ben euh… comme on avait pas sous c’est nous qui avons payé le mariage, on a juste fait une bénédiction et pis on a payé juste un café aux gens, café, brioches, gâteaux parce qu’on pouvait pas faire autrement quoi donc souvenir euh… pas terrible, j’ai pas eu de grand mariage quoi.

– et donc là vous êtes mariée depuis combien de temps ?

– mariée euh… depuis 18 ans et donc euh… ça fait plus de 20 ans qu’on est ensemble.

– et euh… quel regard vous portez sur ces années ?

– ben des bons souvenirs quand même hein des bons souvenirs si on a fait quatre gosses, c’est quand même euh…

– est-ce que vous avez connu des mésententes ?

– jamais, jamais, jamais, si on se dispute, on se dispute un bon coup et pis c’est terminé mais c’est rare qu’on est pas d’accord mais bon moi je suis toujours d’accord aussi, « tu veux faire ça et ben fais euh… c’est bien comme tu dis » « mais donnes moi ton avis » « non c’est bien comme tu fais » et tout ça donc euh… bon un peu sur les enfants quoi parce que moi je suis un peu trop gentille avec eux et pis lui il est assez sévère donc là je suis un petit peu… quand lui, il crie avec, moi j’ai mal au cœur donc là je lui en veux un petit peu mais autrement euh… non, non.

– donc vous vous entendez bien…

– ouais, il sort pas, il… il travaille tout le temps euh… il m’aide beaucoup à la maison euh…

– et euh… vous n’avez jamais songé à vous séparer ?

– moi si mais je lui ai jamais dit (rires) ben déjà quand j’étais enceinte euh… quand le premier, il avait trois ans, je me disais toujours quand le gosse aura trois ans, je divorcerais mais bon j’étais pas encore mariée mais pour moi je divorcerais euh… c’était se séparer et pis ça a passé, ça a passé euh… et pis après on a eu un deuxième et donc là ça m’a passé et tout ça et pis j’y ai pensé l’année dernière quand j’étais ici et euh… c’était pas parce que je l’aimais pas mais c’était parce que j’avais peur de le rendre malheureux donc je me suis dit si je le quitte, il va faire sa vie ailleurs, il va trouver un autre nana et la nana, elle va le rendre heureux et donc c’était par rapport à ça quoi, je voulais pas qui soit malheureux à cause de moi.

– vous avez l’impression de le rendre malheureux ?

– non, non mais bon euh… il a souffert quand même, je pense qu’il a souffert quand même, je culpabilise beaucoup.

– et vous lui en avez parlé cette fois ?

– non, non plus.

– et la première fois qu’est-ce qui vous aurait poussé à partir ?

– ben pour aller m’amuser, pour aller m’éclater, aller en boîte, aller…

– et donc finalement qu’est-ce qui vous a poussé à rester ?

– ben les enfants et pis je pense qu’il serait encore plus malheureux quoi.

– oui et donc à propos de vos enfants, ils sont nés quand ?

– alors un en 85, l’autre en… 91, 92 et 96.

– et comment vous avez vécu l’arrivée de vos enfants ?

– ben le premier, j’étais un peu surprise, j’ai eu une césarienne en plus donc j’ai pas vu le bébé pendant trois jours donc après ils m’ont montée et pis il avait avalé du liquide donc il était sous couveuse et euh… ils me l’ont donné dans les bras et je l’ai redonné tout de suite, je l’ai pas voulu et pis après je me suis fait quoi et pis je l’ai nourri, déjà quand il était sous couveuse, j’allais au tire lait pour le nourrir mais j’ai eu du mal parce que bon euh… j’avais eu l’opération, j’étais toute maigre, j’arrivais pas à me lever et tout et donc j’arrivais pas à m’occuper du gosse quoi, le deuxième euh… l’accouchement s’est passé normalement mais alors là j’ai été déchirée de partout, le troisième et ben euh… bon quand y’en a un qui est passé, normalement le deuxième devrait passer mais y’a fallu tout refaire parce que… pour l’autre d’avant j’avais été mal recousue et tout ça donc euh… donc j’ai accouché et pis après j’étais opérée et pis le quatrième sans problème.

– et ces grossesses, vous les avez vécues comment ?

– bien, bien ouais, ouais, y’a juste pour le premier où l’instinct maternel était pas tout de suite là quoi, surtout à l’hôpital parce qu’ils me l’avaient pas montré donc pour moi c’était pas mon enfant et on l’a même pas à côté de soi quand on se réveille donc euh… ils auraient pu me passer quelqu’un d’autre quoi et pis y’a bon en sortant de l’hôpital, c’était bon, c’était fait quoi, je l’avais adopté quoi (rires).

– vous avez rencontré les mêmes sentiments pour vos autres enfants ?

– non, non, y’a juste pour R. j’ai fait une dépression parce que ils m’ont gardée plus longtemps parce qu’ils m’ont euh… un petit peu recousue et donc c’est pour ça qu’ils m’ont gardée plus longtemps et moi je voulais sortir de l’hôpital.

– vous voyez d’autres éléments à ajouter par rapport à ces périodes ?

– ben euh… le premier, j’en garde vraiment un mauvais souvenir hein parce que bon euh… ils m’ont fait vraiment attendre la dernière minute pour me faire la césarienne déjà, ils m’ont fait faire une radio alors que j’avais les contractions tous les je sais pas combien de secondes et puis voilà quoi et pis une césarienne ça fait mal quoi, une fois qu’on est réveillé, ça fait mal euh… ben le deuxième c’était pas mieux, j’avais eu une péridurale mais après quand ça se réveille, ça fait mal, y’a que pour le dernier euh… il pesait quatre kilos le dernier, j’ai rien senti ni avant, ni après quoi.

– et euh… est-ce que vous auriez perdu un enfant ?

– non, non, j’ai jamais fait de fausse couche et je me suis jamais faite avorter.

– et euh… est-ce que vos enfants ont été baptisés ?

– ouais et pis là le quatrième va faire sa communion mais bon c’est pas quelque chose qu’on leur impose, c’est selon ce qu’ils veulent eux bon moi j’aime bien aller à la messe mais j’ai pas le temps, R. il adore aller à la messe, il est enfant de chœur et il loupera une messe, G. il fait sa communion mais il s’en fout complètement, il veut des sous donc euh… voilà, M. il a fait sa communion, il s’en fout et T. il a fait sa communion, il s’en fout, voilà.

– ok et euh… comment est-ce que vous décririez les relations avec vos enfants ?

– bien, on a eu un peu de problèmes avec le grand mais bon ça s’est vite réglé bon euh… un peu pendant l’adolescence, il était avec une fille et euh… il rentrait à n’importe quelle heure, il faisait un peu le malin à la maison quoi et pis voilà quoi c’est tout et euh… sinon non euh… mes enfants, je les adore, ils m’adorent.

– ok, votre aîné habite toujours à la maison ?

– ouais bon il a une copine donc il va souvent dormir chez sa copine mais il habite chez moi encore et pis sa copine, elle est gentille, bon c’est une petite gamine pour moi encore, c’est un étudiante, elle pense pas euh… elle va dormir chez moi, elle pense pas à faire le lit le matin quoi, elle va… bon ça, ça m’énerve un petit peu parce que chez elle, elle a une bonne, elle va boire un coup, elle va laisser le verre sur la table quoi elle va pas se casser la tête quoi bon je dis rien pour pas lui faire de la peine, elle vient déjà pas souvent, je vais pas lui dire « enlèves ton verre » voilà.

– ok et euh… est-ce que l’un de vos copains, pas seulement votre mari ou l’un de vos enfants auraient connu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… non enfin si y’a R. parce que R. il a des problèmes euh… enfin au départ c’était des problèmes de comportement, il parlait pas et c’était sa façon à lui euh… il voulait pas grandir R. donc il a arrêté sa croissance, il mangeait que des Rem, il parlait pas, il criait tout le temps, tout le temps, tout le temps, il marchait pas rien et donc j’ai dû rester avec lui euh… et donc là il est dans un école euh… il a toujours été… enfin non en maternelle, il était avec les autres euh… en primaire aussi et à partir du CP, il a été en CLISS quatre ans et maintenant il est en internat à V. ça fait deux ans, c’est un établissement spécialisé et donc euh… lui son problème, c’est qu’il voulait pas grandir, il voulait rester bébé, je l’ai trop couvé, aujourd’hui, il a un niveau de CP, il a 12 ans.

– et comment est-ce que vous avez vécu, vous vivez les troubles de votre fils ?

– ben maintenant ça va mieux parce que au début c'était dur là ça va mieux parce qu'il est en train d'apprendre un métier, là où il est là y'a quatre métiers bon s'il veut pas, s'il veut aucun des quatre et ben il changera d'établissement mais euh… bon c'est sûr il lui faut toujours quelqu'un à côté de lui, il lui faut toujours quelqu'un euh… un éducateur, on peut pas le laisser tout seul donc euh… apprendre un métier, moi je le vois pas trop quoi bon il fait des trucs en menuiserie quand il les ramène, je suis un peu étonnée mais comme il est maniaque euh… il aime bien la menuiserie et comme il est maniaque, c'est fait vraiment nickel quoi sinon ce qu'il adorerait c'est de s'occuper des enfants mais bon ça va pas être pour lui ça bon je lui dis pas, j'ose pas lui dire « ça va pas être pour toi » parce que ça lui ferais de la peine mais vraiment, il adore les enfants.

– et vous avez dit que vous l'avez trop couvé…

– oh oui ! par rapport aux autres oui, il était tout le temps malade, il était tout le temps malade, il s'est fait opérer des oreilles plusieurs fois euh… les amygdales euh… et pis même il était tout le temps malade, toutes les semaines, il était chez le docteur depuis bébé donc euh…

– et euh… comment vous avez remarqué qu'il avait des problèmes ?

– c'est à la maternelle qu'ils ont remarqué, moi j'avais rien remarqué enfin c'est même pas à la maternelle parce que la maîtresse de la maternelle, elle l'a pris un peu sous son aile parce qu'il avait tellement une bonne petite gueule et qu'il était tout petit et tout euh… elle, elle savait pas euh… non c'est quand il a été en grande section de maternelle « ouh là là ! y'a des problèmes » et donc c'est là qu'on a commencé l'orthophoniste euh… l'éducateur qui est venu à la maison euh… il allait juste à l'école le mercredi, le mercredi et pis après en institution, voilà.

– et euh… un autre de vos enfants aurait connu des problèmes ?

– non.

– est-ce que l'un de vos petits amis ou de vos enfants aurait connu un accident ?

– non, ben non.

– et euh… est-ce que l'un de ces personnes ce serait suicidé ou aurait fait une tentative de suicide ?

– non, non.

– est-ce que l'un de vos petits copains serait décédé ?

– ben le copain qui était toujours avec nous comme j'ai dit tout à l'heure mais sinon petit copain non.

– est-ce que vous auriez vécu la perte d'un animal de compagnie ?

– oui, mon chat.

– qu’est-ce qui s’était passé ?

– ben euh… j’étais hospitalisée y’a deux ans à peu près et pis euh… bon il est… moi je sais pas exactement mais bon il est parti et pis euh… quand je suis rentrée, on m’a dit que le chat était pas rentré et donc euh… j’ai eu des soins par l’infirmière et l’infirmière, elle m’a dit « c’était à vous le beau petit chat noir » j’ai dit « oui » et elle m’a dit « ben parce que… j’ai dû m’arrêter, j’ai dû m’arrêter parce qu’il était sur la route et votre fils était en train de le ramasser et il avait la tête éclatée » donc j’ai su qu’il était écrasé et donc après j’ai demandé à mon fils et à mon mari et ils m’ont dit « oui mais on a pas voulu te le dire pour pas te faire mal au cœur ».

– c’est quelque chose qui vous a marquée ?

– ouais c’est un chat… ouais… elle avait fait des petits même, on en avait gardé euh… y’en avait six et on en avait gardé un et une copine enfin euh… une collègue de travail, sa copine, elle voulait un chat et donc elle est venue le voir et tout et elle l’a pris tout de suite et donc moi après j’avais fait opérer ma chatte pour plus qu’elle ait de bébé quoi mais bon maintenant j’ai mon chien donc tout va bien alors voilà et euh… c’est la mascotte de l’école hein tout le monde vient l’embrasser et lui il fait plein de bisous et tout hein, elle est vraiment gentille.

– est-ce que vous voyez d’autres éléments de votre vie affective à mentionner ?

– ben euh… la solitude par exemple mais euh… ben la solitude c’est moi qui la cherche donc euh… j’ai pas de moment de solitude vu que c’est moi qui la cherche sinon euh… comme j’ai dit, j’ai toujours ce garçon là dans la tête euh… j’ai eu son numéro comme j’ai dit tout à l’heure et euh… j’ai essayé de reprendre contact euh… je lui ai envoyé plusieurs messages mais bon il ne me répond pas, il est peut-être en prison de nouveau parce qu’avant je lui envoyais et il me répondait mais bon euh… après qu’il est divorcé je sais pas ce qu’il a fait, s’il a recommencé ses conneries ou quoi et comme avant je lui envoyais des messages et il me répondait, je sais pas et j’ose pas téléphoner parce que s’il a une fille, je veux pas qu’elle décroche, je veux pas qu’il ait des ennuis mais bon s’il m’appelle moi j’y vais, ça c’est sûr.

– comment ça vous y aller ?

– on a toujours dit qu’on se retrouvait tous les deux plus tard, on sait pas à quel âge, peut-être à 50 ans, peut-être à 60 ans mais qu’on se retrouverait plus tard et j’en suis sûre, moi si mes parents avaient pas été là, je faisais ma vie avec, bon je dis pas j’en aurais peut-être bavé hein mais au contraire peut-être qu’il aurait marché droit, il a eu quatre enfants avec une fille euh… pendant le temps là il a pas fait de bêtises, il travaillait et tout hein il s’est marié avec elle, parce que moi je m’étais mise en ménage c’est tout hein donc euh…

– et euh… à sa sortie de prison vous vous êtes revus ?

– oui… il venait me voir dans l’appartement et tout qu’on avait et tout ça et pis euh… si je le revoyais quand même quoi c’est quand je suis venue habiter à J. qu’on s’est plus revu du tout, même à M. il était venu au début et tout et une fois, il est venu et il était pas très clair et euh… il a sonné et pis la propriétaire, elle a ouvert et elle l’a aspergé de bombe lacrymogène et tout et pis en fait il venait pour euh… il venait me chercher mais moi je lui ai dit « je peux pas venir… je peux pas venir » mais il venait me chercher pour qu’on parte pour toujours et une fois quand on habitait à A. il était venu pour me chercher et tout et j’ai pas voulu venir et il est rentré chez lui et il a été cherché un fusil et tout voilà là j’en ai bavé là.

– vous en avez bavé ?

– ben pas par rapport à mon mari hein parce que ben avec mon mari on en parle pas mais à l'époque euh… il disait « c'est un fou, c'est un fou » et pis voilà quoi mais il a jamais su que j'étais vraiment amoureuse de lui quoi et pis il a pas à le savoir quoi.

– et vous comment vous vous sentez par rapport à cette histoire ?

– ben comme j'ai dit, on a toujours dit qu'on se retrouverait donc euh… c'est tout.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

– non.

– et euh… dans votre vie sentimentale, est-ce que vous voyez des éléments qui pourraient expliquer le recours à l'alcool ?

– euh… non, ça n'a rien à voir.

– bien, nous allons passer à la santé, est-ce que vous-même vous avez connu une maladie importante ?

– non.

– par contre vous avez mentionné à plusieurs reprises des dépressions, depuis quand euh… vous êtes dépressive ?

– depuis quand euh… on va dire 2002, 2003, avant euh… je mettais pas le nom dépressif en dessus et pis euh… j'essayais de pas trop me montrer euh… quand quelqu'un était là ou que mon mari était là mais euh… j'étais pas bien dans ma peau quoi comme après la naissance de R. c'était pas vraiment un dépression, j'étais pas bien dans ma tête on va dire c'était peut-être un baby blues quoi ou quelque chose comme ça et euh… ce qui est embêtant c'est que je sais pas pourquoi, j'aimerais bien le savoir, j'ai beau chercher euh… j'ai pas de raisons d'être comme ça quoi c'est peut-être moi qui veut être comme ça quoi, je pense que c'est moi qui veut être comme ça, c'est moi qui me rend malade.

– et quels bénéfices vous tirez du fait d'être malade par rapport au fait de ne pas l'être ?

– ben je sais pas, je sais pas en plus je fais souffrir tout le monde et moi j'aime pas faire souffrir les autres, mon mari, il souffre, mes enfants, ils souffrent et ça, moi je veux pas quoi alors bon c'est peut-être pas moi mais c'est en moi quoi y'a rien de particulier qui aurait déclenché ma grosse dépression là depuis 2003, moi on me dit que c'est peut-être l'accumulation de fatigue parce que bon euh… j'en ai quand même bavé avec le gamin qui était malade et tout et ben j'ai peut-être relâché tout parce que je me dis que maintenant c'est bon il va s'en sortir et tout, peut-être que là j'ai craqué mais bon euh… faudrait peut-être que j'arrête parce que les autres fois quand je voyais que j'allais pas bien et ben j'essayais de remonter et j'y arrivais tout le temps mais bon.

– vous avez perdu de votre élan pour rebondir ?

– ouais voilà c'est ça.

– et le fait de vous sentir mal dans votre peau, c'est quelque chose d'ancien ?

– ouais parce que je me suis jamais aimée de toute façon, jamais aimée, si on s'aime pas c'est pas évident à vivre quoi, j'ai toujours eu des complexes et j'ai toujours des complexes donc euh… surtout des complexes physiques alors euh… ça me plaît pas de trop quoi.

– et vous avez été hospitalisée du fait de ces dépressions ?

– oui, deux fois à Jury en 2002 et en 2003 non je crois qu'en 2003 j'étais là, je sais plus et donc deux fois ici, à Jury, je suis restée à peu près à trois semaines mais euh… y'a une fois où je suis restée plus longtemps, un mois je crois et ici quinze jours et après trois semaines.

– et qu'est-ce qui s'était passé ?

– ben euh… la première fois que je suis partie à Jury j'arrivais presque plus marcher tellement j'avais maigri donc euh… c'est ma sœur qui a fait toutes les démarches, la deuxième fois j'étais allée voir le médecin et il m'a dit qu'il fallait me faire hospitaliser et j'ai dit oui tout de suite et après euh… je me suis faite suivre par le psychiatre ici et euh… il m'a dit qu'il fallait que je fasse un sevrage de médicaments parce que je prenais trop de Xanax, j'ai dit y'a pas de problème et pis la dernière fois ben là j'avais dit aussi y'a pas de problème.

– et comment vous avez vécu ces différentes hospitalisations ?

– ben à Jury, c'était un peu l'enfer parce que je pensais pas, je pensais pas que… on pouvait venir à Legouest parce que à Jury, c'est un peu tout mélangé et tout mais j'étais bien parce que j'étais toute seule quand j'avais envie d'être toute seule quoi je faisais ce que je voulais quoi y'avait pas de gosse pour m'embêter euh… y'avait pas de ménage, faire à manger et tout, je pouvais me renfermer sur moi-même comme je voulais quoi.

– et euh… est-ce que ces dépressions vous auraient conduites à faire des tentatives de suicide ?

– oui.

– c'était à quelle période ?

– pff… je sais plus, j'en ai fait trois, quatre par cachets et pis alcool.

– vous vous êtes retrouvée à l'hôpital ?

– ouais, ils m'ont nettoyée euh… tout ce qu'il y avait là dedans quoi les trois, quatre fois et euh… bon je me suis fait aussi les veines mais ça c'était… faut y aller vraiment à fond pour que ça saigne et bon ça saignait mais ça c'est rien quoi et pis une fois j'ai failli m'ouvrir entre les jambes, de côté comme ça et pis mon mari est arrivé au même instant donc je l'ai pas fait et donc sur le coup, il était blanc et il m'a enlevé la lame et pis euh… il m'a dit « tu vas te calmer et tu vas te reposer un petit peu quoi » de toute façon c'est à chaque fois lui qui m'a retrouvée mais lui, il

voyait pas que j’avais bu, il croyait que j’avais pris trop de cachets mais bon une fois que c’est passé, c’est passé, on en reparle pas, je veux pas lui rouvrir les plaies quoi.

– et comment vous vous situez par rapport à ces tentatives ?

– ben moi c’est clair que j’ai envie de partir mais je peux pas à cause de mes gosses quoi, c’est tout.

– d’accord et euh… ces dépressions ont reçu un traitement par médicaments ?

– ben oui là euh… niveau traitement j’en suis au même point que depuis que je suis sortie de l’hôpital à part que j’en ai enlevé un mais ça a pas l’air d’aller quoi donc j’attends de voir le médecin pour voir quoi.

– et ces médicaments, vous les prenez depuis quand ?

– ben depuis 2002, 2003 mais euh… y’a eu des arrêts enfin c’est pas des grands arrêts, c’était des arrêts d’un mois et pis ça n’allait pas donc il fallait toujours que je reprenne l’antidépresseur quoi.

– et grâce à ce traitement vous vous sentez mieux ?

– ben ça enlève les angoisses et pis oui quand même mais des fois c’est plus fort que tout quand même hein.

– vous vous définiriez comme quelqu’un d’angoissé ?

– oui beaucoup, j’ai toujours été angoissée.

– et ces angoisses, vous les rattachez à des éléments particuliers ?

– ah non ! je vais être angoissée parce que je fois prendre la voiture en repartant, je vais angoisser parce que… mon mari à cinq minutes de retard, c’est tout le temps quoi, je suis en permanence dans un état d’alerte quoi.

– et comment vous gérez ces angoisses ?

– ben j’y vais quand même, j’y vais et pis voilà quoi et c’est pas parce qu’après ça se passe bien que je vais pas angoisser la prochaine fois donc euh… je peux angoisser dix fois pour la même chose et j’angoisserais dix fois pour la même chose quoi.

– et comment vous vous situez par rapport à ce traitement ?

– ben le docteur, il aimerait me faire arrêter et pis moi aussi quand même, je peux pas… mais bon pour l’instant c’est mal parti, je pense qu’il faudra du temps parce que je prends vingt médicaments, vingt cachets par jour enfin là j’en suis à dix neuf donc j’en ai pour un bout de temps, y’a pour l’alcool, y’a pour la dépression, y’a pour les angoisses et y’a pour dormir, j’ai quand même déjà fait un sevrage pour les médicaments l’année dernière à cause du

Xanax, parce que moi je prenais dix Xanax par jour de 50 et normalement c'est trois, mais bon il m'avait donné quelque chose de moins fort mais bon j'en prenais toujours mais beaucoup plus léger.

– et donc après ce sevrage ?

– ben au sortir j'en prenais plus que trois mais c'était des beaucoup moins forts et pis après je suis repartie quoi.

– j'imagine en conséquence que vous ne vous sentez pas guérie ?

– non, je suis pas sortie d'affaire.

– est-ce que à un moment ou à un autre vous vous êtes sentie guérie ?

– non, non, je fais croire mais non je suis pas guérie.

– vous faites croire…

– ben mon mari, il me dit « ça va aujourd'hui » et ben je lui dis oui, il me dit « tu te sens mieux, t'as fait… » euh… mais quand il commence à parler de ça, je lui dis de parler d'autre chose moi ça me… je veux pas en parler de peur de le faire souffrir ou euh… je préfère dire ça va point et pis c'est tout mais sinon on parle beaucoup, on parle de tout, mon mari c'est un vrai bavard, il me raconte sa journée de travail euh… de tout, de tout, il a toujours quelque chose à dire, voilà.

– ok et euh… est-ce que vous-même, vous avez connu un accident ?

– ben euh… ma mobylette et pis une fois je me suis ouverte la jambe en dansant un slow avec un garçon, y'avait une bouteille, une grosse bouteille euh… qui était ouverte, qui était cassée et moi j'ai juste frôlé et je me suis tout ouverte et je suis allée toute seule chez le docteur, j'ai pas appelé mes parents rien du tout, c'est les deux seuls accidents.

– et donc la mobylette ?

– ben comme j'ai dit, j'ai eu une fracture du crâne mais bon rien de grave quand même.

– est-ce que vous vous êtes fait opérer ?

– ben la césarienne euh… scaphoïde arthrose aussi que j'ai eu aux pieds, c'était l'année dernière quand j'étais hospitalisée parce que je suis tombée dans la douche ici et donc ils ont fait des radios à Legouest, ils ont rien vu, je suis rentrée chez moi, j'en pouvais plus, j'ai été chez le médecin, il a refait des radios et il m'a envoyé tout de suite à N. et le lendemain, ils m'opéraient.

– et c'est quoi exactement ce scaphoïde ?

– ben j’avais un os qui s’est détaché et y’avait de l’arthrose tout autour donc ils ont enlevé le bout d’os et ils ont gratté tout l’arthrose.

– et comment vous avez vécu cette opération ?

– ben j’étais à N. j’avais pas de visites parce que ça faisait loin bon je suis pas restée longtemps, je suis restée trois jours à l’hôpital mais bon euh… l’anesthésie, le réveil ça a été dur euh… et pis voilà rien de spécial.

– et euh… est-ce que à un moment dans votre vie vous vous êtes sentie handicapée ?

– un petit peu, un petit peu handicapée parce que… pas le courage de faire le ménage, le courage de faire à manger ou d’aller se promener, même pour les gosses quoi, j’avais pas le courage de les emmener promener au parc quoi que ce soit et bon j’essaie quand même… je fais un effort quoi mais euh… avant que je sois hospitalisée c’était ça quoi.

– et donc aujourd’hui, après l’hospitalisation ?

– ben j’ai du mal, j’ai du mal parce que je me décourage vite mais bon je me force ouais, ouais, je me force.

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du désir ?

– ah oui ! ça beaucoup oui, ouais, ça c’est un truc qui… moi ça me dérange pas (sourire) même mon mari, il me dit rien mais ça me fait de la peine pour lui et euh… ça j’aimerais bien que ça soit réglé mais c’est pas la peine quoi ça marche pas, c’est pas la peine et là je peux pas me forcer et pis lui il cherche pas parce qu’il sait que… et ça, ça va faire deux ans quand même donc euh…

– et vous en avez parlé au médecin ?

– oui, lui, il me dit que ça peut venir des cachets et tout ça quoi mais bon moi j’aimerais bien aller voir un sexologue quoi parce que ça vient peut-être d’autre chose que les cachets et euh… bon moi j’ai jamais été trop là-dessus mais euh… je sais aussi qu’un couple est pas basé que sur ça, la preuve est là, on a eu quatre enfants quand même mais bon ça fait quand même parti de la vie quoi.

– et pour vous, vous pensez que ça serait dû à quoi ?

– ben déjà moi je veux plus d’enfant donc ça sert à rien, c’est du temps de perdu et puis euh… voilà quoi, je préfère dormir, je vois plus l’intérêt, quand je voulais des gosses y’a pas de soucis, de toute façon j’ai pas de pilule, j’ai pas de stérilet rien.

– tant que vous vouliez des enfants ?

– oui parce que le deuxième on le voulait et même avant et il est arrivé au bout de six ans seulement, on attendait, on attendait, ça ne marchait pas parce qu’on y pensait trop et pis après le troisième, il est arrivé tout de suite derrière puisqu’il est arrivé un an après bon il est venu comme ça mais euh… j’étais super contente et euh… le dernier, il

était voulu aussi mais bon au départ moi je voulais pas d'enfants et j'ai fait tout le contraire (sourire) mais bon maintenant qu'ils sont là, je regrette pas, je regrette pas.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– oh oui ! encore maintenant avec les cachets, là je suis debout depuis quatre heures du matin et ça c'est depuis toujours euh… et pourtant j'adore dormir, la journée, je peux dormir comme je veux, dès que je m'allonge, je dors mais la nuit non, je vais me coucher, je suis toute énervée, je sais pas pourquoi, je suis angoissée quoi mais euh… autrement je dors bien avec les cachets quand même mais si j'ai pas de cachets, je rumine de trop, je pense à n'importe quoi, des conneries quoi par exemple, je vais programmer ma journée de demain admettons et si le lendemain j'ai pas fait ce que j'avais décidé et ben je vais m'angoisser la nuit, c'est n'importe quoi.

– et comment vous faites face à ces troubles ?

– ben les cachets hein c'est tout.

– et euh… de la même manière, est-ce que vous avez connu des troubles alimentaires ?

– oui, la première fois où j'ai fait une dépression en 2002 ou 2003 je sais plus, je mangeais plus du tout, c'est là que ma sœur a pris la décision de m'hospitaliser mais j'aime pas trop manger en général, je suis pas une grosse mangeuse mais je mange de tout quoi.

– et comment vous avez vécu cette période ?

– ben c'était surtout par rapport à la dépression, je faisais pas attention à ça quoi.

– est-ce que vous voyez d'autres éléments par rapport à votre santé à rapporter ?

– non, non, là tout est bon, tout est bien, tout est bien, tout est bien.

– ok, pour terminer je voudrais savoir comment est-ce que vous vivez les tracas du quotidien ?

– vous avez des exemples ?

– euh… oui, les factures, prendre du poids, les embouteillages, les retards euh…

– ben là c'est horrible pour tout, par exemple le poids, c'est même pas la peine, le poids et l'âge alors là c'est même pas la peine d'en parler, les factures ça m'inquiètent pas trop parce que je sais qu'on pourra les payer, les retards, je supporte pas, j'aime pas être en retard et j'aime pas qu'on soit en retard euh… bon euh… ben là le gosse, il faisait des… il était malade, il a pas pu aller à l'école et il doit rattraper les évaluations à la récré là et ben j'angoisse pour lui, j'ai peur qu'il y arrive pas ou euh… chaque fois que j'emmène mon gosse à V. je pars, je pleure dans la voiture alors que ça fait deux ans que je l'emmène, je suis séparée de lui et pis je me dis « le pauvre chaton, je l'emmène chez les grands là et tout » c'est lui le plus petit vu que sa croissance, elle s'est arrêtée, il a un tout petit peu grandi depuis l'année dernière enfin bon T. il était non plus pas grand et il a grandi aussi euh… mais là on voit, il a encore

une tête de bébé quoi c’est le gros bébé, c’est le gros poupon en plus il est gros donc euh… il est bien dodu comme son papa (rires), je m’angoisse pour tout quoi et surtout pour ce qui est en rapport avec mes enfants quand ils sont pas avec moi quoi et pourtant des fois quand j’y vais pas et qu’ils sont à l’école et ben ça fait du bien, des fois je me dis ça fait du bien mais euh… quand même j’essaie de pas penser à quand plus tard, ils vont partir de la maison.

– et par rapport à l’âge alors ?

– ben moi je veux pas vieillir, je préfère mourir que vieillir euh… on devient moche, le visage euh… on devient… et pis on attend quoi quand on est vieille, on attend la mort, moi la mort, je préfère aller la chercher tout de suite voilà c’est tout.

– et comment vous faites face à cette angoisse ?

– ben je fais pas face vu qu’elle est toujours là et pour ça y’a rien à faire, y’a rien à faire, voilà.

– est-ce que vous voyez d’autres éléments à ajouter pour conclure ?

– non.

– et bien, merci.

Durée : 1H26min

Annexe n°III-8 : M. J

– alors, les premiers événements sont relatifs à la vie familiale, est-ce que vous pouvez me décrire les relations que vous avez les membres de votre famille ?

– au départ euh… c’est assez complexe hein parce que j’ai été élevé par mon grand-père jusqu’à l’âge de cinq ans et à l’âge de cinq ans, ma mère a voulu me récupérer euh… avec mon beau père puisqu’elle s’était remariée et elle a voulu me reprendre parce que la petite sœur arrivait quoi.

– et pour quelles raisons vous avez été confié à vos grands-parents ?

– ben c'est-à-dire, elle m’a eu, elle avait 17 ans donc euh… le jour de ses 17 ans d’ailleurs donc euh… elle a voulu reprendre une école d’esthétique donc euh… une question de carrière en fait euh… donc euh… et elle vivait chez mon grand-père donc euh… et donc euh… pour des raisons pratiques, c’était mieux pour elle que je sois chez mon grand père et pis bon moi j’avais pas à m’en plaindre, j’étais bichonné par le grand-père et ma grand-mère.

– quels souvenirs vous gardez de cette période ?

– de bons souvenirs de cette période chez le grand-père oui, chez les grands-parents.

– et comment ça s’est passé le fait de devoir partir de chez eux ?

– ben je me suis senti un peu déchiré quoi comme si on me… on me sortait d’un cocon où j’étais bien quoi, heureusement qu’on est pas parti ailleurs euh… loin avec ma mère donc euh… je partais souvent chez le grand-père ou chez ma tante donc j’étais un peu bringuebalé dans tout ça.

– vous n’êtes pas parti loin, vous voulez dire que vous n’avez jamais déménagé ?

– c’est ça, on habitait près de chez mon grand-père.

– et vous n’avez pas évoqué votre père…

– ben mon père euh… mon père je l’ai pratiquement pas vu dans ces moments là quoi j’ai repris vraiment contact vers l’âge de 16 ans quoi et euh… j’ai pas retrouvé un père, j’ai retrouvé plutôt un ami quoi mais bon c’est… c’est difficile de créer des relations paternelles à 16 ans quoi donc j’avais plutôt ce genre de relation avec mon grand-père qu’avec mon père quoi.

– donc vos deux parents n’ont jamais habité ensemble ?

– si, mais je m’en souviens pas parce que j’étais tout bébé quoi mais ça a pas duré très longtemps de toute façon.

– ok, et donc pour vous l’image paternelle est davantage incarnée par votre grand-père plutôt que votre père ?

– oui ou alors mon beau-père hein parce que mon beau-père représentait aussi l’autorité chez ma mère et bon c’était un peu conflictuel avec mon beau-père tout le temps parce qu’il avait volé ma mère quelque part et euh… il représentait l’autorité justement et j’avais du mal à accepter ce qui venait pas de mon père.

– une relation conflictuelle avec votre beau-père…

– oui c’est… y’a eu… y’a eu de la violence, je me suis pris des raclées euh… parce que j’acceptais pas son autorité et pis y’a eu euh… qu’à l’âge de 16 ans, ils m’ont renvoyé chez mon père quoi, vivre avec mon père à l’Ile de la Réunion et donc euh… j’ai vécu avec lui un mois ou deux, un mois ou deux sur place et pis bon rapidement je me suis fait des amis euh… et pis je suis allé habiter avec ces amis au bord d’une plage euh…

– et comment vous avez vécu le fait d’aller rejoindre votre père ?

– oh ! ben là c’était… comme un départ à l’aventure quoi, je partais découvrir euh… G. qui était mon père, que je ne connaissais pratiquement pas, que j’avais aperçu deux, trois fois dans a vie donc euh… là c’était… pour moi, j’étais persuadé d’aller retrouver un père que j’ai pas retrouvé complètement et pis c’était aussi un dépaysement quoi des paysages grandioses euh… un climat tropical euh…

– et comment vous avez vécu le fait de ne pas trouver complètement ce père que vous attendiez ?

– ben euh… à l’époque je fumais beaucoup de cannabis donc euh… je me rendais peut-être pas compte quoi sur le moment je m’étais pas posé la question.

– et à l’heure actuelle quelles sont vos relations avec votre père ?

– ben mon père je le vois pas, je sais pas où il est, je sais pas où il est depuis plus d’un an donc euh...

– et comment vous vivez cette absence ?

– bien, ça me pose pas de problème, ça a jamais été vraiment un père de toute façon.

– et euh… donc vous avez vécu avec votre mère et votre beau-père par la suite euh… est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre votre mère et votre beau-père ?

– euh… des disputes, oui ça arrivait.

– et euh… est-ce que ces disputes auraient conduits à une séparation ?

– non, ça a failli à un moment mais non, ils sont quand même restés toujours ensemble.

– et comment vous viviez ces disputes ?

– ça m’affectait surtout que par moment c’était moi la cause des disputes euh… mais bon euh… pas seulement non, pas que moi, mon beau-père était joueur, il jouait beaucoup euh… il partait souvent, pendant deux, trois jours parce qu’il faisait des parties de poker euh… et pis sinon euh… c’était surtout des conflits entre moi et mon beau-père comme j’ai expliqué tout à l’heure.

– et euh… ces conflits vous auraient-ils conduit à vous retrouver en rupture totale avec vos proches ?

– c'est-à-dire rupture ?

– ben euh… de couper les ponts euh… ne plus se parler…

– ben de plus leur parler du tout ça m’est arrivé par périodes mais ça a toujours été assez court, ça a toujours été assez court, on a toujours repris contact avec mes parents.

– et euh… au niveau des relations avec votre sœur ?

– ben avec ma sœur, déjà elle vivait avec son père et sa mère donc y’avait une différence parce que je la ressentais ces différences au niveau affectif d’une part et pis bon ben c’était une fille et pis elle était cinq ans plus jeune que moi donc on lui fait passer plus de choses euh… elle racontait toutes les bêtises que je pouvais faire, elle racontait aux parents euh… donc c’était pas facile disons pour moi.

– et par la suite, une fois que vous avez été plus âgés ?

– ben par la suite euh… elle a eu aussi des choses à cacher euh… donc ça a rétabli la situation quoi et donc euh… aujourd'hui on s'entend bien.

– votre sœur est mariée ?

– oui.

– est-ce que pour vous son mariage a été un événement important ?

– oui, j'étais plutôt heureux oui.

– vous vous rappelez de la date ?

– euh… non (rires), non mais j'ai un problème avec les dates.

– est-ce qu'elle a eu des enfants ?

– elle en a eu trois et là je sais à peu près euh… 95 pour sa fille aînée et puis 97 pour les jumeaux là, les faux jumeaux, là je me repère par rapport à mon fils, par rapport à la date de mon fils c'est pour ça que j'arrive à me repérer un peu mais euh… sinon j'ai toujours un problème avec les dates.

– est-ce que vous avez une relation particulière avec ces neveux et nièces ?

– oui, on s'entend bien, je suis leur tonton quoi c'est… à la limite je les vois plus souvent que mon fils, pour des raisons géographiques hein voilà.

– et euh… vous avez également un demi-frère du côté de votre père ?

– oui c'est ça, un demi-frère mais bon je l'ai… j'ai eu très peu de contact avec et bon c'est pas quelque chose qui me… je le suis posé la question, je me suis posé la question quand j'étais papa un peu plus où je me suis dit « ben tient ! on aurait pu prendre un peu plus contact » bon euh… et pis bon il est décédé, il est disparu en pleine mer.

– et comment vous avez vécu cette disparition ?

– bizarrement, bizarrement parce que à la fois je le connaissais pas tellement et à la fois je me disais que j'ai perdu un frère, j'ai perdu un frère que j'avais pas vraiment donc euh… c'est assez bizarre.

– est-ce qu'il y aurait le décès d'un autre membre de votre famille qui vous aurait particulièrement marqué ?

– oui, celui de mon grand-père.

– c'était y'a combien de temps ?

– j’ai occulté la date, j’ai tendance à faire ça, j’ai… des choses comme ça qui m’affectent beaucoup, qui me font mal euh… de plus me rappeler des dates bon c’est vrai que… ça fait euh… huit ans de ça à peu près quoi.

– et donc comment vous avez vécu cette perte ?

– très mal, j’ai fait des allergies euh… le visage rempli d’herpès euh… j’ai fait des crises d’hémorroïdes terribles euh… j’ai même fait des malaise genre des crises de spasmophilie des trucs comme ça, c’est vraiment le… la personne avec qui je me sentais le mieux et donc euh… je me suis senti très seul du fait qu’il soit plus là comme euh… comme euh… laisser pour seul quoi j’ai beaucoup pleuré euh… j’ai… j’ai montré ma peine, je m’en cachais pas mais euh... j’étais apparemment le plus affecté et on me reprochait de tomber trop dans la sensiblerie donc c’était difficile d’en parler quoi.

– difficile d’en parler euh… d’une manière générale, est-ce que le dialogue est facile ou tout du moins possible avec vos proches ?

– non, pas trop et ça, ça aurait pu me manquer enfin si, ça m’a manqué quelque part ouais donc tout ça je l’ai comblé, je l’ai comblé par beaucoup de prise de toxiques comme la fumette euh… et d’autres, d’autres drogues y compris l’alcool et bon euh… moi je pense que ce qui m’a surtout manqué c’est des relations mère/fils, des relations avec ma mère parce que bon elle était assez occupée, elle travaillait tout le temps et elle était pas démonstrative donc euh… j’ai manqué plutôt de câlins avec maman par exemple enfin bon des câlins j’en avais quand même avec mon grand-père quoi enfin bon mon grand-père pouvait pas remplacer une mère mais j’avais aussi euh… ma grand-mère qui était assez câline donc euh… je comblais, je comblais avec elle quoi mais euh… je pense aussi que ce manque de démonstration, de relation mère/fils a pu me mettre sur la voir des toxiques, inconsciemment quoi, quelque part, un peu mais sinon j’ai manqué de rien, je peux pas dire euh… au niveau matériel quoi.

– et aujourd’hui quelles sont vos relations avec votre mère ?

– ben aujourd’hui avec ma mère ça va beaucoup mieux et avec mon beau-père aussi mais le dialogue euh… on a du mal mais euh… c’est… c’est comme si y’avait un blocage aussi de ma part mais bon c’est pas que c’est de ma part mais je pense que y’a beaucoup de moi aussi.

– et vous l’attribuez à quoi ce blocage ?

– dire d’où il vient euh… c’est assez dur pour moi.

– donc vous êtes parti de la maison familiale à l’âge de 16 ans… (me coupe)

– je suis parti plusieurs fois donc euh… je suis parti et revenu plusieurs fois donc je saurais pas dire quand à chaque fois à l’heure actuelle je suis encore chez eux.

– ça fait combien de temps ?

– là maintenant euh… depuis euh… depuis six mois à peu près et pis euh… je suis parti à l’âge donc de 16 ans, ça a duré un an, quand je suis revenu euh… on m’avait dit que j’aurais toujours ma chambre euh… bon quand je suis revenu de l’Ile de la Réunion bon ma chambre était plus là euh… je suis parti au foyer des jeunes travailleurs euh…

donc là je me suis senti abandonné encore une fois et seul donc là j'allais souvent voir mon grand père euh… de nouveau euh… bon ben euh…

– en fait quand vous êtes rentré de la Réunion, vous n'aviez plus votre place ?

– ouais, ils ne m'ont pas repris quand je suis venu de la Réunion.

– et comment vous avez vécu cet événement ?

– ben comme un nouveau abandon quoi euh… ma mère avait transformé ma chambre en cabine de bronzage donc c'était plutôt pour des raisons pratiques quoi je pense qu'ils m'ont pas repris et pis je pense qu'ils voulaient que j'apprenne un peu la vie par moi-même mais euh… je l'ai mal vécu oui je l'ai mal vécu d'autant plus qu'on m'avait dit que j'aurais toujours ma chambre et euh… bon à ce moment là, je suis pas tout de suite retourné chez mes grands-parents mais par la suite, je suis retourné chez mon grand-père et puis bon ben finalement mon grand-père était propriétaire d'un immeuble et après j'ai habité au dessus de chez lui dans un appartement qu'il me louait en fait dont j'ai pas bien souvent payé le loyer (rires)

– et donc aujourd'hui vous êtes à nouveau chez vos parents, comment est-ce que vous avez vécu ce retour ?

– au départ mal, au départ mal parce que… c'est comme un retour en arrière quoi, à mon âge c'est difficile quoi, à 42 ans de se retrouver donc euh… dépendant de mes parents quoi parce qu'à l'heure actuelle j'ai… je suis totalement dépendant d'eux quoi.

– vous disiez au départ mal ça signifie qu'aujourd'hui vous le vivez mieux ?

– c'est pas que je l'accepte mieux mais j'ai pas le choix, j'ai pas le choix, si je pouvais trouver un boulot euh… me suffire à moi-même, je pense que ça serait une des meilleures solutions pour que j'aille mieux mais bon pour le moment j'ai pas le choix, je peux pas quoi il faut que je guérisse d'abord quoi.

– ok et euh… est-ce qu'un membre de votre famille a eu une maladie physique ou psychique importante ?

– non, non.

– est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu un accident ?

– non.

– ok est-ce qu'un membre de votre famille se serait suicidé ?

– non plus.

– ok, nous avons terminé avec les événements concernant la vie familiale, est-ce qu'il y en aurait d'autres qui vous auraient marqués ?

– ben euh… un événement c'est que… j'ai appris que ma grand-mère n'était pas ma grand-mère parce que celle que l'on avait défini comme ma grand-mère n'était pas ma grand-mère quoi et ça je l'ai appris bien plus tard quoi donc euh… ma grand-mère la femme de mon grand-père dont je parlais tout à l'heure euh… donc ça s'est passé euh… à la libération pendant la guerre, juste après la guerre et euh… en fait mon grand-père a couché avec une femme et ma grand-mère ne pouvait pas avoir d'enfant et cette femme s'est retrouvée enceinte de ma mère et ils l'ont faite accoucher en fait à Paris, à la libération et ils ont profité de la confusion pour modifier les papiers et donc euh… elle a donc accepté entre guillemets de donner son enfant euh… bon elle avait déjà trois enfants mais bon euh… ma mère allait la voir tous les dimanches et pendant des années ma mère a été la voir tous les dimanches sans savoir forcément que c'était sa mère mais bon elles étaient très liées quand même euh… donc officiellement ça a toujours été la grand-mère que j'ai su mais par le sang en fait j'ai appris que… c'était une autre personne ma grand-mère qu'on appelait ma tante, parce qu'ils étaient restés en relation et euh… je sais que moi je comprenais pourquoi elle me donnait autant d'amour parce que bon pour moi c'était euh… on l'appelait la tante mais bon y'avait même pas de liens familiaux apparents mais en fait c'était ma grand-mère et donc euh… même ma mère ne le savait pas euh… elle l'a su au décès de la tante euh… ma grand-mère était déjà décédée depuis un an ou deux et donc la tante est décédée un peu après et donc c'est au décès de la tante que mon grand-père s'est lâché quoi.

– et vous aviez quel âge quand vous avez appris cela ?

– oh ! je devais avoir une trentaine d'années donc c'est plus tard, beaucoup plus tard que je l'ai su.

– et comment vous avez vécu cet événement ?

– ben ça a fait du remoud euh… je trouve qu'à ce moment là ma mère a changé, je trouve que son comportement vis-à-vis de moi, vis-à-vis de nous, même vis-à-vis de ma sœur euh… elle est devenue plus maternelle quelque part bon ça… ça chamboulait un peu tout le monde quoi même si euh… même si dans l'inconscient, on se doutait un peu de quelque chose quoi je pense qu'on se doutait un peu de quelque chose depuis longtemps parce que y'avait cette ressemblance euh… y'avait toute cette affection qu'elle nous donnait alors que finalement y'avait pas de liens directs familiaux et… c'est presque euh… ça a été un… ça a été euh… moi je… j'aurais préféré le savoir plus tôt parce que bon les relations auraient été euh… j'aurais mieux compris pourquoi elles nous donnaient autant d'affection et puis on aurait pu se dire beaucoup plus de choses et pis euh… je pense que c'est une bonne chose quand même de l'avoir su, je pense que ça a soulagé mon grand-père, ça a soulagé presque tout le monde mais bon je pense surtout mon grand-père parce que c'était un secret assez lourd à porter toute une vie et bon je sais que cette grand-mère qu'on a découvert un peu sur le tard euh… elle en a perdu un peu la raison sur la fin quoi, elle était en gériatrie mais euh… elle avait perdu la tête sur fin et je pense que c'était lié à… à ce lourd secret quoi et euh… moi je sais que je m'en suis voulu de pas aller la voir parce que comme elle perdait la tête euh… je suis pas allé la voir alors que ma mère allait souvent la voir et moi en fait je voulais pas y aller et quand j'ai su que c'était ma grand-mère, je m'en suis voulu de pas y être aller quoi.

– et vous n'avez pas parlé non plus de vos autres grands-parents ?

– mes autres grands-parents du côté paternel, je les ai vu quelques fois mais bon ça a été euh… une journée sur une vie, y'a pas de liens quoi.

– est-ce que vous voyez d'autres éléments ?

– non, non.

– et euh… au regard de votre vie familiale euh… est-ce que vous faites des liens entre les événements que vous avez vécus et vos alcoolisations ?

– je pense que quelque part y'avait un malaise qui est profond quand même, qui était au fond de moi qui fait que j'allais assez facilement vers l'alcool, vers l'alcool ou euh… les toxiques en général parce que bon y'avait pas que l'alcool.

– et ce malaise vous l'attribuez à quoi ?

– difficile à dire euh… quelque chose de flottant euh… mon père qui en a jamais été un euh… l'absence de démonstration de ma mère enfin des trucs comme ça, je sais pas trop.

– bien nous allons passer à la vie professionnelle euh… est-ce que vous avez obtenu un diplôme particulier ?

– non euh… j'ai fait des études jusqu'en fin de troisième et puis après j'ai pas continué, j'ai appris sur le tas, l'école c'était pour moi quoi.

– bien, est-ce que vous pouvez me rapporter votre parcours professionnel ?

– ben après j'ai fait un peu de tout quoi, j'ai travaillé un petit peu dans le bâtiment, j'ai travaillé un peu dans la restauration euh… le commerce donc euh… plutôt apprendre sur le tas quoi.

– et euh… est-ce que vous vous rappelez de votre tout premier emploi ?

– ben mon premier c'était dans… quand je suis revenu de la Réunion, j'ai été pris comme stagiaire dans l'entreprise familiale euh… mon beau-père avait repris l'entreprise de mon grand-père donc j'ai été pris en tant que stagiaire dans le bureau.

– et comment vous avez vécu cette première expérience professionnelle ?

– ben j'avais fait une première euh… une première approche mais bon les bureaux me convenaient pas en plus c'était pas quelque chose de rentable, c'était plus ou moins euh… un boulot sans en être un par contre après j'ai travaillé sur les chantiers et là sur les chantiers j'ai appris un peu tous les corps de métier et là bon ben j'en ai bavé c'était assez rude euh… où j'ai un souvenir des intempéries euh…où c'était assez rude quoi après avoir travaillé dans le bâtiment, j'ai travaillé dans la restauration et pis bon je suis parti faire les saisons euh… dans une station de ski donc là y'a eu euh… une coupure quand même avec la famille.

– et comment vous avez vécu cette coupure ?

– bien, assez bien et pis j'ai pas… j'ai pas fini la saison jusqu'au bout alors je suis retourné ben chez ma tante qui était ma grand-mère, qui m'a pris chez elle et pis j'ai retravaillé dans le bâtiment donc là j'ai pu passer mon permis de conduire et j'ai retravaillé dans le bâtiment et pis bon ben j'avais le véhicule d'entreprise et j'achalandais les

chantiers, j’allais chercher le matériel euh… et ça, ça a duré euh… jusqu’au service militaire, jusqu’au service militaire et pis le service militaire bon ben après euh… que j’ai faire à Grenoble et pis après en revenant du service militaire, j’avais envie de faire autre chose parce que bon le bâtiment c’était assez dur, c’était assez rude, j’ai vu un petit peu bon toute sorte de gens à l’armée et euh… je me suis dit, je veux faire autre chose et pis j’ai pu trouver un boulot d’extra, un remplacement dans la restauration à nouveau dans un petit restaurant, je les ai dépanné parce que leur serveur s’était cassé le bras et comme ils étaient assez content de moi euh… le patron qui était anciennement directeur chez Darty, directeur de magasin et euh… il m’a fait entrer chez Darty et donc c’est là que j’ai commencé à faire de la vente et c’est là que je me suis assez bien épanouie dans la vente, j’ai appris sur le tas aussi, ça se passait bien et pis j’ai grimpé les échelons quoi hein.

– vous avez reçu des promotions ?

– oui c'est-à-dire que j’étais d’abord vendeur extra, après j’étais vendeur à mi temps euh… et après bon j’arrivais presque à faire du plein temps et pis après j’ai été embauché pour être démonstrateur dans les magasins But, donc j’ai travaillé chez But et après bon euh… j’ai voulu démissionné parce qu’on me refaisait une proposition chez Darty et en fait euh… le directeur de chez But, il voulait pas se séparer de moi donc il m’a fait une proposition qui était intéressante pour moi financièrement donc c’était toujours évolutif quoi.

– et donc par la suite…

– ben j’ai été licencié au bout de quelques années euh… parce que l’entreprise But, elle a été rachetée par une grosse boîte internationale et donc là ça s’est mal passé, j’ai été licencié et là j’ai fait une formation en fait qui correspond à un bac +2 en action commerciale à 28 ans oui j’ai souvenir de l’âge donc euh… j’ai une attestation de formation mais j’ai pas le diplôme, j’ai passé un examen mais bon j’ai pas réussi la totalité de l’examen, j’ai été éliminé en compta, j’étais plutôt un… un personnage de terrain que sur le papier quoi.

– et donc après votre formation ?

– après la formation j’ai fait des petits jobs euh… j’ai été promoteur pour certaines marques euh… et pis euh… j’ai eu l’opportunité de faire un salon du bijou, mon beau-père avait arrêté le bâtiment et travaillait pour… Yves Saint Laurent, la marque Yves Saint Laurent, les bijoux fantaisies, il était introduit dans ce métier là et pis il m’a dit « tiens, si tu veux, on pourrait aller au salon et essayé de te trouver des cartes » et j’ai réussi à trouver quelques cartes et c’est comme ça que j’ai pu faire le métier que je fais jusqu’à maintenant quoi.

– vous aviez quel âge quand vous avez commencé ?

– oh ! je devais avoir une trentaine d’années, 29 ans quoi.

– donc de 29 ans à aujourd’hui vous avez fait ce travail ?

– oui mais j’ai eu une… j’ai juste eu période de chômage quand j’ai été licencié donc entre le licenciement et la période où j’ai fait le stage mais autrement j’ai pas de période de chômage, j’ai toujours bossé.

– et comment vous avez vécu cette période de chômage ?

– assez mal, assez mal dans mon amour propre euh… mais euh… limite euh… par la suite après comme un soulagement parce que c'était le moyen de remettre le pied à l'étrier pour les études euh… d'apprendre autre chose euh… de faire autre chose euh… et pis j'ai fait rapidement le stage après, je le connaissais, ça faisait un petit moment que je m'intéressais à cette formation euh… donc je savais que je voulais le faire mais bon j'avais des problèmes de remise à niveau mathématiques donc j'ai pris des cours de mathématiques et donc j'ai passé trois fois les tests en mathématiques et donc au bout de la troisième fois ils ont vu qu'il y avait une évolution donc euh… que je m'accrochais donc ils m'ont pris au stage voilà.

– et comment vous avez vécu ce retour à la vie active ?

– ben bien, bien, je peux pas rester inactif.

– et euh… est-ce que dans votre parcours professionnel vous avez connu des conflits avec votre hiérarchie ou vos collègues ?

– ben professionnel euh… avec la hiérarchie oui j'ai eu des conflits chez But.

– au moment de votre licenciement ?

– oui, au moment de mon licenciement et ça s'est réglé euh… j'ai pris un syndicat et ça s'est réglé au prud'homme dans un premier temps et pis après par un arrangement à l'amiable par la suite et donc c'est le seul conflit que j'ai connu parce que… par la suite dans mon boulot j'étais plutôt seul et indépendant.

– et cette indépendance c'est quelque chose qui vous convenait ?

– oui, je sais que j'appréciais cette indépendance bon euh… je sais que j'étais épanoui tant que je bossais c'était bien quoi non ce que je vivais plus difficilement c'était les saisons hein donc euh… les périodes euh… les périodes où j'étais inactif, j'avais tendance à m'alcooliser plus souvent donc c'était plutôt les périodes d'inactivité qui étaient néfastes euh… pour moi.

– ces périodes d'inactivité étaient plus néfastes…

– oui euh… c'est pas que je trouvais pas quoi faire mais euh… je cherchais peut-être pas non plus hein je cherchais peut-être pas non plus et euh… donc euh… facilement je tombais dans le piège de l'alcool et de la drogue quoi, c'était une excuse pour.

– à l'inverse, vous ne consommiez pas d'alcool lorsque vous travailliez ?

– non, valait mieux pas vu que j'étais toujours sur les routes mais par contre je fumais des pétards ça oui.

– et euh… est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– non mais euh… je me suis cassé la jambe y’a deux ans et demi quand même euh… bon c’était pas un accident du travail mais c’était pendant euh… pendant mon activité de VRP multicarte et euh… je suis resté trois mois sans bosser parce que c’était plus possible de rouler.

– et comment vous avez vécu…

– ben mal, très mal, en fait je me sentais bien que quand je bossais et là j’avais plus moyen de bosser du tout donc en fait j’ai été mis plus face à moi-même pendant tout ce temps là et euh… bon après quand j’ai repris le travail j’avais perdu le rythme quoi.

– et aujourd’hui, vous avez été à nouveau contraint de cesser votre activité ?

– oui, depuis mars, depuis le 23 mars.

– et comment vous vivez cet arrêt de travail ?

– mal, mal euh… parce que j’ai l’impression que… y’avait que mon travail qui allait bien et en fait là je me sens euh… comme si y’avait un grand néant quoi comme si… et en plus je pourrais plus jamais faire ce travail, ça c’est sûr.

– pour quelles raisons ?

– bon c’est un boulot stressant mais c’est pas le stress qui me… non c’est matériellement je peux plus quoi, j’ai plus l’avance pour le faire et personne ne va me donner de l’argent pour pouvoir travailler pendant six mois, faire mes frais et payer tout ce que j’ai à payer euh… jusqu’à me refaire un roulement financier quoi et ça je le vis assez mal.

– oui, pour vous, y’a que votre travail qui allait bien…

– ben c'est-à-dire que… j’ai l’impression qu’il y avait que ça qui… qui me tenait quoi.

– c'est-à-dire…

– ben par rapport à la prise de toxique tout ça, quand je bossais, j’étais obligé de freiner quoi donc tant que je bossais ça allait quoi et pis j’étais très investi dans mon travail.

– et en conséquence, comment est-ce que vous envisagez votre avenir professionnel ?

– ben j’ai un mal fou à l’envisager quoi, je sais pas comment expliquer ça euh… j’arrive pas euh… j’arrive pas à trouver ce que je pourrais faire euh… faire d’autres formations éventuellement mais euh… je vois pas quoi.

– ok, est-ce que vous voyez d’autres événements de votre vie professionnelle qui vous auraient marqué ?

– ben euh… la maladie que j’ai eue, l’hépatite C où… y’a… où j’ai dû suivre un traitement très dur et où euh… je me suis accroché au travail quand même donc c’est aussi pour ça que pour moi le travail ça a toujours été ma bouée, la chose à laquelle je pouvais me raccrocher, je me suis battu contre l’hépatite euh… j’ai continué mon travail jusqu’au bout même si j’avais perdu plus de dix kilos euh… que je tenais presque plus ensemble mais c’est ce qui me tenait quoi, j’ai l’impression que je m’en suis sorti parce que j’avais ce boulot qui me tenait quoi d’où mon désarroi aujourd’hui, voilà c’est tout.

– vous voyez d’autres choses ?

– non.

– bien nous allons passer à la vie sociale, vous parliez tout à l’heure de votre service militaire… comment vous avez vécu cette période du service militaire ?

– assez euh… assez bien, bon je me suis fait des amis euh… bon rapidement euh… on était une bande de quatre, cinq copains et on fumait pas mal de pétards et donc euh… ça a été un bon souvenir au niveau de l’amitié mais bon euh… l’esprit militariste euh… pas trop, j’étais plutôt antimilitaire plutôt mais bon c’est vrai que… on a fait beaucoup de sport euh… donc y’avait un côté sympa.

– vous disiez que vous étiez une bande de copains qui fumaient beaucoup de pétard euh… est-ce que c’est une période qui vous aurait conduit à consommer plus de toxique ?

– quelque part oui, oui, oui même euh… prise d’alcool euh… à l’armée, on buvait pas mal de bières par exemple mais sinon c’était une bonne expérience vraiment voilà c’est tout.

– et euh… une fois que vous êtes parti de chez vos parents euh… est-ce que vous avez connu de grands bouleversements dans votre vie matérielle ?

– oui, oui par exemple j’ai pas mal déménagé bon j’ai quand même été marié deux fois, j’ai été marié deux fois bon mon deuxième mariage, mon ex femme était… était dans une position dans plusieurs sociétés euh… et là on a déménagé au moins trois fois et là bon à cause de son travail après bon ben quand on s’est séparé j’ai déménagé au moins trois fois aussi donc j’ai un côté plutôt instable.

– un côté plutôt instable…

– oui à cause des conditions matérielles, le travail de mon ex, la séparation euh… oui.

– et comment vous viviez ces changements ?

– ben euh… c’était pas trop les changements qui me dérangeaient mais ce qu’il y avait autour euh… comme la séparation hein voilà.

– et euh… toujours à propos des conditions matérielles, est-ce que vous avez connu des problèmes financiers ?

– ouais, actuellement c’est le pire, j’ai jamais été aussi mais j’ai connu des moments où j’ai connu par des difficultés quoi.

– et comment vous faisiez face à ces difficultés ?

– ben, j’essayais de compenser par le travail, c’était un travail où j’étais à la commission donc euh… en s’y mettant un peu, en se serrant un peu les rênes bon ben j’arrivais à me remonter.

– encore une fois c’est votre travail qui avait un effet bénéfique ?

– oui, tout à fait.

– et par rapport à votre situation actuelle ?

– là maintenant euh… j’ai l’impression de plus faire face justement, j’ai toujours pu faire face, j’avais toujours du travail où j’arrivais à compenser et là bon… je me sens comme aculé quoi, j’ai plus de marge de manœuvre euh… à part les indemnités journalières de la sécu et l’aide que je peux avoir de mes parents quoi et donc euh… c’est toujours le souci de statut euh… si mes employeurs ne me licencient pas euh… s’ils me licenciaient, j’aurais droit au statut de chômeur au moins mais là bon pour le moment j’ai le statut simplement de maladie et là euh… à priori, ils laissent bien pourrir la situation quoi ça les arrangent, ça leur évite de me verser des indemnités voilà je sais pas trop comment ça va se passer.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– euh… non, si ! par rapport à la société en général, si j’ai eu des problèmes euh… j’ai eu 18 mois avec sursis pour euh… usant, cédant et offrant des stupéfiants, c’est le texte qui dit ça mais bon j’ai eu des problèmes de stupéfiants.

– c’était à quelle époque ?

– euh… c’était euh… quand j’avais 26 ans, je dealais un petit peu quoi ça me payait mes consommations et en fait je m’étais fait balancé quoi et je suis passé au tribunal et ce qui m’a sauvé encore une fois, c’était mon travail, sinon j’aurais fait de la prison quoi et bon euh… j’assurais dans mon travail donc j’ai réussi à avoir une peine avec sursis et pis une grosse amende douanière quoi et pis j’ai eu aussi une petite condamnation pendant l’armée parce que à l’armée on avait aussi eu des problèmes euh… avec un de mes copains, des problèmes de stupéfiants aussi où j’ai eu trois mois avec sursis et euh… donc au moment de l’autre problème ça va la durée de mise à l’épreuve était passée.

– et comment vous avez vécu ces événements ?

– ben j’ai eu très peur, j’ai eu très peur de faire de la prison parce que je me voyais mal faire de la prison donc ça m’a pas mal refroidi sur le moment.

– sur le moment…

– oui, ça m’a calmé euh… de me retrouver au tribunal, ça m’a calmé, j’ai arrêté presque euh… enfin presque totalement, je dirais presque totalement euh… mes consommations qui étaient assez importantes de cannabis et pis au bout d’un an, les flics sont venus me chercher au boulot chez But parce que les gens qui étaient dans la première affaire ont eu à nouveau des problèmes et j’ai été pris, j’ai été mis en garde à vue pendant pratiquement quatre jours pour rien alors que j’y étais pour rien, j’avais plus de relation avec eux à cette époque là, j’avais plus de relation et bon ben ça a pu être prouver au bout de quatre jours mais j’étais un peu dégoûté et dès que je suis sorti, je suis allé voir un copain et j’ai refumé des pétards, je me suis dit « de toute façon que je consomme ou que je consomme pas, ça a pas changé grand-chose » c’est dans l’état d’esprit dans lequel je me suis mis à l’époque voilà.

– ok et euh… est-ce que vous avez ou aviez des activités sociales particulières comme du bénévolat ou euh… participer à un groupe ?

– ben euh… par rapport au groupe euh… les AA, j’y vais plus, ça m’a apporté beaucoup quand je suis sorti de cure et puis bon là euh… ces derniers temps j’y suis pas allé, je suis pas bien, je suis en souffrance et pis c’est par rapport à ma situation financière aussi euh… j’ai pris ma voiture là pour venir ça faisait plus d’un mois que je l’avais pas prise, j’avais pas de quoi mettre du gasoil euh… pas de quoi mettre de l’argent dans le parcmètre donc toujours à cause de raisons matérielles, j’ai rencontré un couple d’amis aux AA qui… avec qui j’ai accroché avec eux mais… c’est vrai que ces derniers temps j’y suis pas retourné pour les raisons que je viens d’expliquer.

– et euh… par rapport au fait que vous soyez en souffrance…

– oui par rapport à ce qu’ils disent chez les AA, je me reconnais pas forcément toujours euh… et pis bon je tiens bien le coup par rapport à l’alcool et même par rapport au reste, je prends plus rien mais j’ai un peu l’impression d’être un peu… un peu face au néant depuis que je prends plus rien, quelque part oui.

– dans le néant ?

– ben oui parce que c’était des béquilles et pis là le fait que je ne prenne plus rien, ma vie ne va pas mieux surtout au niveau matériel quoi voilà c’est tout.

– ok et euh… est-ce que vous avez reçu des valorisations sociales comme des prix ou des récompenses ?

– euh… non.

– ok et euh… quant est-il de vos relations amicales ?

– ben c'est-à-dire que beaucoup de mes relations amicales tournaient beaucoup autour des produits en fait ou de la prise d’alcool et depuis que… depuis que je prends plus d’alcool et de stupéfiants et ben j’ai plus d’amis en fait, j’ai plus réellement de vie sociale.

– et comment vous vivez cette situation ?

– ben euh… la vie sociale me manquerait oui.

– vous manquerait…

– ben oui, je pense que… je pense que ça me ferait du bien de… de partager des moments avec d'autres, des personnes euh… autres que de partager un joint ou un verre quoi la seule vie sociale que j'ai pour le moment c'est avec ma famille quoi donc c'est assez limitatif.

– et est-ce que vous aspirez de retrouver une vie sociale ?

– ben j'ai l'impression de tourner un peu en rond quoi j'ai conscience qu'il faudrait que j'aie une vie sociale mais bon je suis à la fois coincé par le matériel enfin c'est peut-être le prétexte que je trouve à chaque fois.

– un prétexte c'est-à-dire ?

– prétexte est-ce que c'est le bon mot euh… c'est une excuse, je dirais l'excuse donc euh… une excuse pour ne pas sortir parce que j'ai peur aussi.

– vous avez peur ?

– ben oui, comme j'ai dit, je suis dans une période pas trop bien où je souffre donc euh… non je sais pas, je sais pas.

– et euh… est-ce que le décès d'un membre de votre entourage, de l'un de vos amis vous auraient particulièrement marqué ?

– euh… décès d'un ami qui… qui a eu des problèmes avec moi avec les toxiques, il a fait une septicémie aigue parce qu'ils se piquaient en fait, ça, ça m'a marqué parce que bon euh… par rapport au produit euh… ça m'a conforté dans le fait de plus prendre d'héroïne ou des choses comme ça.

– est-ce que vous pensez à quelqu'un d'autre euh…

– euh… non.

– bien nous avons terminé avec la vie sociale, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

– non.

– d'accord donc nous allons passer à la vie affective euh… vous avez été marié deux fois…

– oui euh… la première fois je sais que c'était en été mais je sais plus en quelle année (rires)

– vous aviez quel âge ?

– euh… j'avais 28 ans, 28, 29 ans.

– et avant la rencontre avec votre première épouse, quelles relations vous avez connues ?

– ben c’était euh… j’avais souvent des petites aventures quoi ça durait un mois ou deux, après je me retrouvais seul euh… c’était souvent euh… succinct.

– vous ne vous attachiez pas ?

– si j’étais tombé amoureux, j’étais tombé amoureux mais bon j’ai tout gâché souvent par mes prises de toxiques quoi.

– et comment vous viviez ces ruptures ?

– toujours assez mal, toujours assez mal.

– et euh… qui était à l’origine de la rupture ?

– euh… indirectement c’était moi par rapport à mon comportement par rapport la drogue, ce qui est assez amusant c’est que j’avais des relations avec des gens qui n’en prenaient pas comme si euh… quelque part, je voulais me protéger, comme si ça m’évitait d’être trop loin là dedans.

– mais sans arrêter complètement ?

– ça me permettait pas d’arrêter.

– et donc c’est votre consommation qui était à l’origine des ruptures ?

– oui ça a été souvent le cas et pis bon après les ruptures vu que j’étais mal et ben en général, je prenais plus de cames ou plus d’alcool euh… dans ces moments là comme pour euh… pour noyer mon chagrin quoi.

– et au contraire quand vous étiez avec quelqu’un vous buviez moins par exemple ?

– enfin moins bof, je buvais toujours par excès quand même c'est-à-dire que quand j’étais avec ces personnes c'est-à-dire que même si ma vie était plus saine dans ces moments là, aux grandes occasions, j’avais tendance à faire des abus que j’avais pas de manière générale, c’était pas tous les jours mais bon quand c’était des abus, je faisais pas dans la dentelle quoi.

– et donc la rencontre avec votre première femme…

– ça s’est fait au travail donc chez But, elle était vendeuse chez But et euh… on a vécu ensemble pendant six ans, on s’est marié et en fait on a divorcé rapidement après.

– et qu’est-ce qui s’est passé ?

– je sais pas comment expliquer ça, c’est comme si le fait d’être marié euh… il s’est installé un certain laissé aller après oui je pense que c’est ça vu que ça s’est répété deux fois.

– vous avez divorcé peu de temps après c'est-à-dire ?

– oh ! ben à chaque fois ça a été euh… six mois, un an après quoi.

– et pendant six ans de vie commune, ça se passait comment ?

– c’était toujours des hauts et des bas quoi toujours par euh… toujours par hauts et bas quoi, y’a des moments où c’était très bien, y’avait une bonne entente et pis après y’avait des bas souvent suite à une alcoolisation assez importante, souvent suite à des excès de ma part.

– vous vous sentiez responsable de ces mésententes ?

– oui, indirectement encore une fois.

– et euh… comment vous avez vécu ce premier divorce ?

– premier divorce euh… ça s’est bien passé, ça s’est fait à l’amiable, un soulagement parce que bon comme y’avait souvent des mésententes euh… on s’en sortait pas, c’était comme un engrenage donc le premier ça a été comme une libération un peu et pis le dernier bon j’ai très mal vécu par rapport à la séparation avec mon fils quoi.

– et vous avez conservé des relations avec cette femme ?

– non, non parce que bon elle était encore très amoureuse de moi et donc elle préférait pas me revoir, moi ça m’aurait pas gêné de la revoir après mais bon elle euh… elle est toujours restée assez distante et même encore maintenant quand je peux la rencontrer c’est toujours assez tendu.

– et donc après ce divorce ?

– ben après ce divorce la vie affective ça a été euh… j’ai vécu un peu chez mon grand-père à cette époque et j’ai rencontré euh… ma deuxième femme euh… environ un an ou deux après quoi.

– et pendant ces un an ou deux…

– assez volage, les sorties, les bringues les week-ends avec les copains euh… et c’est comme ça que j’ai connu ma deuxième femme, je l’ai connue dans un café un soir euh… où on était en bringue avec des amis, en fait elle connaissait des amis que je connaissais de vue et puis ben j’ai essayé de… dès que je l’ai rencontré, j’ai essayé de la revoir, j’ai réussi à obtenir ses coordonnées téléphoniques et pis bon on s’est rapidement mis ensemble quoi et pis bon au bout de trois mois qu’on était ensemble, on a… on a plus pris de précaution au niveau des rapports et pis J. est arrivé le 31 mars 96 quoi.

– donc votre fils est arrivé tôt dans votre relation ?

– oui mais c'est-à-dire que… ma première femme avait déjà trois enfants, elle était veuve et elle avait trois enfants et en fait euh… elle a fait deux fausses couches, on n'arrivait pas à avoir d'enfant et pis ma deuxième femme c'est pareil, son premier mariage, elle a fait des fausses couches, elle arrivait pas à avoir d'enfant donc euh… quand elle s'est retrouvée enceinte assez rapidement, on était assez content l'un et l'autre parce qu'on voulait tous les deux avoir un enfant, on pensait pas forcément pouvoir en avoir donc c'est… ça a été euh… ça a été génial quoi.

– et par rapport aux enfants de votre première femme ça se passait comment ?

– difficile, difficile parce que… le père s'est pendu dans la salle de bain, le fils aîné, c'est lui qui a trouvé son père donc c'était un peu des… déjà j'avais du mal à trouver un équilibre moi alors arriver avec des enfants qui étaient un peu déchirés par la mort d'un père tout ça c'était assez difficile quoi et pis bon par la suite pareil je les ai plus revu parce qu'elle voulait plus me voir quoi.

– et euh… comment vous avez vécu ses fausses couches ?

– assez mal, assez mal parce que bon j'étais toujours euh… à chaque fois qu'elle était enceinte j'étais toujours content, j'attendais avec impatience d'avoir des enfants et pis bon ben… comme à chaque fois elle l'a perdu euh… c'était comme euh… c'était presque comme un décès quoi.

– oui c'est un deuil tout de même…

– oui.

– et euh… au niveau des relations avec votre deuxième épouse…

– ben j'avais joué franc jeu quand j'ai connu ma deuxième femme par rapport aux pétards, par rapport à l'alcool et euh… quand on a eu J. elle m'a demandé d'arrêter de fumer quoi donc j'ai eu du mal à le faire donc après je disais que j'avais arrêté de fumer et pis je fumais en douce alors comme j'étais souvent en déplacement dans mon travail, je fumais les soirs au boulot et pis bon elle se rendait compte euh… comment dire au bout d'un moment, elle se rendait compte quand même donc c'était aussi des hauts et des bas par rapport à ça quoi.

– donc toujours des mésententes par rapport à votre consommation de toxique quoi ?

– oui, toujours pareil et pis là aussi ça a été pareil, c'est-à-dire que quand on s'est marié, je sais pas comment l'expliquer mais ça s'est dégradé après.

– vous vous êtes marié au bout de combien de temps ?

– ben pareil euh… au bout de quatre, cinq ans de vie commune.

– et donc vous vous êtes séparé peu de temps après votre mariage ?

– oui, c’est ça disons qu’elle m’avait posé plusieurs ultimatums et puis bon ben un week-end, je devais rentrer euh… on devait aller en week-end dans sa famille et pis bon j’ai picolé le week-end là et donc je suis pas venu le jour et l’heure qu’elle m’attendait et donc c’est là qu’elle a pris la décision qu’on se sépare quoi et pis là bon je l’ai très mal pris euh… je l’ai supplié de pas faire ça euh… que ça s’arrangerait euh… et euh… que je ferais des efforts, que j’arrêterais toutes mes bêtises euh… et pis bon j’ai replongé peu de temps après, un mois ou deux après et pis là bon, elle a pris la décision définitive quoi.

– et euh… comment vous avez vécu cet événement ?

– ben, elle m’a laissé quelques mois pour m’organiser euh… donc bon euh… pour changer de domicile et pis la procédure, elle a duré assez longtemps parce qu’elle a pas voulu prendre d’avocats au départ et donc ça a traîné, ça a traîné pendant bien trois, quatre ans, la procédure jusqu’à maintenant même on pourrait dire parce que à priori euh… je suis même pas sûr d’être complètement divorcé à l’heure actuelle sur le papier hein parce qu’on est séparé depuis longtemps de biens et de corps.

– et quelles ont été les conséquences, pour vous, de cette séparation ?

– ben ça m’a… ça m’a rendu dépressif et pis c’est là que j’ai dégringolé au niveau du boulot quoi hein au niveau du boulot et pis c’est là que j’ai commencé à m’alcooliser de plus en plus souvent et pis à prendre pas mal de drogue comme si je voulais euh… effacer ça et pis le résultat était plutôt inverse quoi c’était plutôt le marquer que l’effacer.

– et aussi si j’ai bien compris cette séparation a également engendré la séparation avec votre fils…

– je l’ai très mal vécu, très mal, très très mal parce que bon ben euh… j’ai pas vécu avec mon père, mon propre père et j’ai l’impression de reproduire ça avec mon fils quoi qui vit lui aussi maintenant avec un beau père bon il a l’air de bien le vivre mais moi je le vis assez mal quoi.

– et donc quelle relation vous avez avec votre fils ?

– ben on est très content de se voir, on se fait beaucoup de câlins, je suis très… très papa poule quoi avec lui mais bon là au fur et à mesure qu’il vieillit, je dirais que bon c’est… plus il vieillit et moins on se voit parce qu’il s’est éloigné géographiquement encore parce que C. a refait sa vie euh… elle est partie à… vivre à Caen alors qu’à l’époque on habitait Dunkerque et donc Dunkerque c’était dans mon secteur de travail donc je le voyais assez souvent, tous les quinze jours et là bon c’est pendant les vacances et encore pas toutes, pas toutes les vacances donc plus ça va et moins je le vois quoi et plus j’en souffre quoi et euh… lui aussi il me dit qu’il me voit pas assez souvent aussi pour le peu qu’on puisse en parler, on a du mal à en parler librement quoi.

– et il n’a jamais été question que ce soit vous qui ait la garde de votre fils ?

– non, ben à l’époque euh… quand on s’est séparé, je faisais ce métier là donc j’étais tout le temps sur la route donc matériellement ça aurait été difficile d’en avoir la garde, professionnellement c’était impossible et pis dans le fond de moi-même par rapport à mes problèmes de stupéfiants et tout ça, je savais que j’avais pas suffisamment la tête sur les épaules pour en avoir la garde, de l’assumer complètement même si je l’ai jamais dit directement c’est toujours sous jacent quoi.

– et est-ce que vous avez fait baptiser votre fils ?

– oui.

– comment vous avez vécu cet événement ?

– ben c’était comme une consécration, comme une grande fête euh… en plus on a fait euh… on a fait ça bien avec toute la famille euh…

– et euh… comment vous envisagez les relations avec votre fils ?

– ben d’avoir une vie plus stable, de retrouver un métier euh… retrouver un boulot enfin retrouver un équilibre euh… pour pouvoir lui apporter justement euh… ben éventuellement la possibilité d’habiter avec moi ou d’aller le voir plus souvent et plus stablement.

– et aujourd’hui votre vie affective, elle en est où ?

– néant, le néant.

– depuis votre divorce vous n’avez plus eu de relations euh…

– j’ai eu des relations bon euh… j’ai rencontré une fille qui était avec moi en B3 nord et pis bon ben ça a été très passionnel et pis bon ben… j’ai été tout de suite déçu et pis là je dirais que bon je me vois pas du tout m’investir dans une relation sentimentale, je suis très fermé, j’ai aucune envie en ce moment, par rapport à ça aucune, il faudrait que je stabilise.

– ok et euh… parmi vos partenaires ou vos enfants euh… est-ce que l’une de ces personnes auraient connu une maladie physique ou psychique importante ?

– ben ma dernière femme euh… elle avait des problèmes d’hyperthyroïdie aigue et euh… elle a eu ça en même temps que moi j’avais mon traitement hépatique c'est-à-dire qu’elle était survoltée et pis moi j’étais euh… j’étais complètement euh… sur les nerfs aussi donc c’était ambiance électrique, ça a pas mal aussi euh… contribué à notre séparation et bon euh… à priori, elle prend toujours un traitement mais elle est stabilisée.

– est-ce que vous pensez à quelqu’un d’autre ?

– non.

– est-ce que votre fils ou l’une de vos partenaires auraient connu un accident grave ?

– non.

– est-ce que l’une de vos partenaires auraient fait une tentative de suicide ?

– non.

– dans un autre ordre d’idée euh… est-ce que le décès d’un animal de compagnie qui vous aurait particulièrement marqué ?

– le chat de mon grand-père que j’avais récupéré mais sans plus quoi, ça a pas été un choc.

– est-ce que vous voyez d’autres éléments à ajouter ?

– non.

– bien, nous allons terminer par la santé euh… comment est-ce que vous avez vécu la grossesse de votre ex femme ?

– comme un petit peu une magie quoi euh… j’ai très bien vécu, on a euh… comment dire, on a eu des rapports pratiquement jusqu’au bout euh… j’ai vraiment partagé ce moment avec elle, je me suis investi complètement, c’est… vraiment euh… l’arrivée de l’enfant je l’ai vécu comme une fête euh… c’est moi qui lui faisait les biberons la nuit, comme ça, ça lui permettait euh… bon moi j’étais en période où je tournais moins, comme ça, ça lui permettait de se reposer, moi je faisais les biberons la nuit et pis moi je… comme ça elle prenais le relais la journée, elle lui donnait son propre lait mais euh… de toute façon, J. arrivait pas à prendre le sein, elle tirait son lait donc j’avais des biberons d’avance pour lui donner la nuit voilà.

– vous étiez très investi auprès de votre fils ?

– oui, oui complètement, c’est pour ça que c’est si dur.

– ok et euh… si j’ai bien compris, vous avez contracté une hépatite C…

– oui ça été très dur parce qu’à la fois j’étais content d’être papa et à la fois j’avais très peur de voir cette maladie évoluer euh… de façon euh… comment dire… de faire évoluer par des problèmes quoi, problèmes de foie, un décès ou le cancer donc c’est… je l’ai vécu de façon très angoissante, c’est vraiment un angoisse mais en même temps je me suis battu quoi.

– vous appris votre maladie à la même période que l’arrivée de votre fils ?

– non, je l’ai su avant, j’étais déjà malade quand mon fils est arrivé.

– et, cette période de la maladie a duré sur combien de temps ?

– pendant cinq ans, six ans euh… j’ai su que j’avais l’hépatite C suite à un contrôle d’alcoolémie, à un alcooltest et en fait euh… je me suis arrêté de boire pour faire les tests de gamma GT et tout ça et en fait euh… au bout de trois semaines, un mois euh… où j’avais arrêté de boire et ben au lieu de… au lieu d’avoir des taux qui baissaient et ben ils augmentaient donc c’est qu’il y avait autre chose euh… on a fait une recherche hépatique et j’avais l’hépatite C

donc euh… bon ben euh… c’était déjà euh… j’ai appris ça c’était à la période de la fin de mon premier divorce donc euh… j’ai jamais caché à mon ex femme que j’avais l’hépatite C donc euh… on a vécu par rapport à l’hépatite C toujours en côtoyant la maladie quoi mais je me suis battu, j’ai d’abord fait un premier traitement à l’Interferon normal qui n’a pas marché, que j’ai vécu comme un échec donc c’était assez dur hein des piqûres tous les… tous les jours et pis bon ben… j’ai vécu vraiment comme un combat jusqu’à ce que je guérisse quoi.

– et comment avez-vous vécu cette guérison ?

– c'est-à-dire que… j’ai tellement vécu cette maladie, je me suis tellement battu euh… j’ai eu du mal à réaliser que j’étais guéri et à la limite encore maintenant c’est encore très présent en moi, même si je sais que mon ARN est négatif quelque part c’est quelque chose qui reste encore très fort présent en moi.

– et pendant cette longue maladie vous continuiez à consommer des toxiques ?

– ouais toujours pareil par excès c'est-à-dire que bon ben… chaque fois que j’ai fait un traitement, j’ai rien consommé niveau alcool par contre je fumais des pétards c’était mas façon de… de supporter le traitement et pis après ben… la première fois que j’ai fait le traitement, je me suis tenu à pas boire d’alcool et comme ça n’a pas marché bon je me suis lâché et donc j’ai repris de l’alcool par excès toujours et pis une fois que j’ai été guéri euh… bon y’a eu d’autres choses notamment ma séparation qui ont fait j’ai bu beaucoup quoi voilà.

– bien est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter sur cette maladie ?

– non, je vois rien à ajouter.

– est-ce que vous pensez à d’autres troubles ?

– ben la dépression.

– où vous avez été hospitalisé ?

– oui en novembre 2004.

– qu’est-ce qui s’est passé ?

– ben… toujours suite à mon divorce quoi, suite à la séparation euh…

– et auparavant, vous aviez déjà fait des dépressions ?

– je pense que oui, je pense que oui depuis toujours mais j’acceptais pas que j’étais dépressif et je pense que c’était lié aussi un peu à la prise de toxique quoi qui me provoquait euh… après les excès, je me sentais pas forcément bien quoi.

– et vous aviez déjà été traité dans ces moments là ?

– c'est-à-dire que je me traitais moi-même euh… quand j’ai arrêté l’alcool bon ben je compensais en fumant des pétards donc je lâchais un truc pour l’autre quoi et le pétard, ça me faisait un peu l’effet d’un anxiolytique quoi mais sinon traité médicalement euh… la première fois c’était en 2004.

– et donc cette hospitalisation vous l’avez vécu comment ?

– ben c’est… je dirais bon ben j’ai appris que… là je me suis rendu compte que j’étais vraiment dépressif, j’ai pris conscience du fait que j’étais dépressif donc j’ai été hospitalisé à J. en B3 nord.

– c’est vous-même qui avait fait la demande ?

– oui j’avais été voir le psychiatre de l’ELHAM et il s’est tout de suite rendu compte que j’étais dépressif donc il m’a mis sous traitement par Efexor mais en doses massives et il m’a proposé un hospitalisation et j’ai accepté tout de suite et on me donnait des doses de cheval donc au début je me suis… au début j’ai ressenti l’hospitalisation comme une consolation, un soulagement et pis j’ai commis l’erreur de… de… de m’amouracher de quelqu’un qui était là haut aussi.

– c'est-à-dire ?

– ben c'est-à-dire que je me suis plus du tout investi dans mon traitement pour ma dépression, j’étais là plutôt par rapport à mes sentiments par rapport à cette personne quoi et donc j’ai écourté euh… ça a écourté mon hospitalisation pour finir en même temps que la sienne et pis ressorti à l’extérieur euh… elle a tenté de se suicider, elle était hospitalisée pour tentative de suicide et puis euh… je l’ai mal vécu quoi, on s’est séparé et donc je suis retombé de plus belle en dépression quoi.

– vous vous êtes fait réhospitaliser par la suite ?

– non, non mais euh… mais j’ai fait un sevrage quand j’étais à l’Ile donc euh… j’avais commencé à diminuer les anxiolytiques un peu avant et en fait mon sevrage je l’ai fait là au mois de mai 2005 donc bien plus tard.

– et comment vous avez vécu jusqu’au sevrage ?

– ben c’était dur, j’avais un traitement mais bon je m’alcoolisais beaucoup, c’est ça qui m’a conduit à faire le sevrage euh… enfin assez bien enfin bon moi je vois ça euh… je voyais ça comme une issue possible pour plus être dépendant d’aucun produit quoi et je me rends compte que bon y’a beaucoup de choses à construire derrière ça que c’est important que je reconstruise une vie sociale euh… que je n’avais que par rapport aux produits quoi, ils masquaient plein de choses ces produits.

– et pendant ce sevrage aussi, vous évoquiez une bouffée délirante euh…

– c’est assez flou dans ma mémoire, c’est assez flou euh… j’ai pas bien compris, j’ai pas bien compris ce qui me passait dans la tête euh…

– et depuis vous n’avez plus eu ce genre d’épisode ?

– non mais depuis j’ai un traitement qui doit m’équilibrer par rapport à ça.

– c’est ce que vous ressentez ?

– je sais pas trop mais c’est ce que je pense euh… c’est ce qu’on… ce qu’on m’a expliqué plus ou moins quand même et bon je sais pas, j’ai pas essayé non plus de plus en prendre.

– et par rapport aux médicaments, quel est votre objectif ?

– ben l’idéal ça serait de plus en prendre.

– aujourd’hui vous ressentez que vous en avez encore besoin ?

– ouais, notamment pour dormir, trouver le sommeil.

– vous avez des troubles du sommeil ?

– ouais surtout depuis que je prends plus de joints parce qu’avec les joints je dormais quoi.

– et comment vous vivez ces troubles ?

– ben le manque de sommeil ça déclenche beaucoup d’anxiété chez moi.

– et d’une manière générale vous vous définiriez comme quelqu’un d’anxieux ?

– oui, j’ai toujours été hyper anxieux.

– et comment vous faisiez face à cette anxiété ?

– je fumais, je fumais ou je buvais quoi moi c’est vraiment les toxiques qui me calmaient quoi.

– et cette anxiété vous l’attribuez à quoi ?

– je sais pas trop, ça a toujours été comme ça.

– et euh… vous évoquiez des troubles du sommeil, est-ce que vous avez également connu des troubles de la conduite alimentaire ?

– oui.

– de quel type ?

– ben j’arrivais plus à manger quoi et encore une fois comme j’arrivais plus à manger euh… le joint me faisait manger énormément quoi.

– d’accord et aujourd’hui ?

– ben là j’arrive à manger, j’arrive assez facilement à manger mais sinon pour le sommeil c’est grâce aux médicaments que… sinon, si je prends rien, je suis réveillé par des angoisses terribles quoi.

– et elles se rapportent à quoi ces angoisses ?

– pff… plein de choses, ma situation professionnelle, l’absence de mon fils euh… et parfois je sais même pas.

– ok et euh… de la même manière, est-ce que vous avez déjà connu des troubles du désir, de la libido ?

– ah ben là euh… c’est le néant complet hein j’ai plus aucun désir depuis des mois, avant ça m’étais déjà arrivé euh… quand je vivais en couple euh… je m’étais installé euh… dans ce genre de réaction euh… je fumais mon petit joint le soir devant la télé euh… et bon ma femme allait se coucher parce qu’elle se levait le lendemain, moi je continuais à fumer et pis après j’allais me coucher mais bon on avait plus de rapports, une routine euh… malsaine.

– et comment vous viviez cette période ?

– là je me posais pas la question, je fumais et pis voilà et euh… bon aujourd’hui c’est spécial parce que bon euh… je me dis que… autant par moment si j’avais pas de copines, de partenaires, j’avais des envies, là j’ai plus aucune envie, je ressens plus aucune envie, j’ai… c’est comme si j’avais plus du tout de libido et je trouve ça bizarre, je me pose des questions oui.

– et euh… est-ce que vous auriez subi une opération ?

– ben de la cheville, je me suis fait opéré de la cheville.

– comment vous avez vécu cette intervention ?

– ben c’était très douloureux, au niveau de la douleur mais sinon ça a été.

– ok et euh… est-ce qu’à un moment de votre vie vous vous êtes senti handicapé ?

– oui en ce moment, je dirais oui en ce moment par rapport à ma situation euh…

– comment vous vivez cette situation ?

– ben assez mal, assez mal parce que je vois pas d’issue quoi.

– et comment vous envisagez de faire face ?

– si je savais comment je pouvais faire face ça serait plus facile.

– et euh… vous parliez de dépression, est-ce que cet état vous aurait conduit à faire des tentatives de suicide ?

– oui dernièrement oui.

– c'était la première ?

– oui.

– et qu'est-ce qui s'est passé ?

– ben euh… j'ai l'impression que… j'ai pas d'issue, que je vais pas aboutir quelque part ou quoi que ce soit donc c'est une façon quelque part de fuir, de fuir cette angoisse du lendemain et à la fois c'est… inconsciemment, un appel au secours.

– et il a été entendu cet appel au secours ?

– je pense que oui, je pense que oui mais… là je me retrouve toujours quand même dans les mêmes angoisses après et bon euh… aussi je me suis senti un peu minable après quoi.

– comment ça ?

– ben j'ai culpabilisé quoi je sais pas si je pourrais recommencer enfin à la fois oui et non, à la fois oui et non parce que… non parce que je pense que c'est pas une solution mais à la fois par rapport à mes angoisses, je serais tenté de fuir.

– ok euh… vous voyez d'autres choses à ajouter par rapport à votre santé ?

– non.

– donc pour terminer, je voudrais savoir comment vous vivez les tracas du quotidien ?

– ben j'ai l'impression que je vis tout en décuplé quoi c'est-à-dire que le moindre petit détail euh… qui va pas comme les autres… euh… comme il faut euh… je le multiplie par dix quoi.

– et ça c'est une manière d'être que vous avez toujours eu ?

– j'ai toujours eu plus ou moins mais bon là c'est… c'est multiplié par cent quoi j'ai déjà un comportement anxieux au départ mais là j'ai des angoisses terribles pour le moindre truc.

– ok est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter pour conclure ?

– non.

– et bien merci.

Durée : 1H38min

Annexe n°III-9 : M. D

– les premiers événements que je vais vous présenter ont trait à la vie familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos deux parents ?

– euh… mésententes entre mes parents, non, non, non, je crois pas, j’étais très jeune quand ils se sont séparés j’avais quatre ans et demi, je… je…

– vous avez des souvenirs de leur vie de couple ?

– non, pas vraiment euh… non, non, c’est des souvenirs très flous euh… je me rappelle pas trop des choses qui ont été faits euh… non, non.

– et de la séparation, vous en avez gardé un souvenir ?

– euh… pas grand-chose, c’était quand même loin, je sais qu’on avait débarrassé nos jouets et tout ça mais… euh… non pas grand-chose parce que après, on a été avec mon frère au Canada chez mes grands-parents et mon père était là, après ma mère, elle nous a repris mais euh… des souvenirs non euh… pas grand-chose mais des conséquences sur le reste de ma vie euh… oui.

– c'est-à-dire ?

– j’ai pas eu une famille très stable donc euh… ça a influencé mon mal être euh… c’est tout.

– et du Canada, vous avez des souvenirs ?

– ben là oui euh… y’avait une différence euh… ils avaient une ferme et tout et j’ai commencé l’école avec mon frère là bas euh… l’école euh… la ferme, des poules, un chien, c’était assez sympa comme endroit, on pouvait se balader dans la nature et tout ça et… et souvent on allait se promener avec ma grand-mère et une tante, une cousine et tout ça, dans la nature, non c’était bien et pis y’avait la neige, y’avait beaucoup de neige, faire des bonhommes de neige et tout ça non, on était bien.

– et vous êtes resté combien de temps là bas ?

– oh ! je crois un truc comme neuf mois, comme ça euh… j’ai fait l’école là bas, c’était bien aussi, c’est dommage que je suis pas resté là bas c’est… c’est très bien là bas.

– et donc après le Canada ?

– ma mère est venue nous chercher pour aller chez elle en Ecosse, pas chez elle d'abord, on a vécu euh… un truc comme six mois comme ça avec ma grand-mère, après ben… et euh… on a trouvé une maison dans la ville principale enfin c'est presque un village, après ça euh… ben je suis resté là jusque quinze ans mais c'est vrai que c'est assez mouvementé euh… des endroits différents, des cultures différentes, c'est pas évident.

– ça vous a marqué ces différents changements ?

– euh… oui, oui c'est… je sais pas si, à cet âge là, je comprenais pas pourquoi j'étais là mais euh… mes parents étaient pas ensemble, je sais pas euh… j'ai pas vraiment de souvenirs de ça mais… mon oncle ben le frère de mon père il pense que je pensais que moi c'était ma faute et tout ça comme beaucoup d'enfants mais… c'était plus dur d'aller en Ecosse que au Canada, j'étais moins accepté là bas que… et pourtant c'est les origines de ma mère mais pour moi c'était plus difficile de me faire accepter là bas que… au Canada où y'a pas eu de problèmes euh…

– comment ça moins accepté ?

– euh… c'est très très… les gens sont très renfermés euh… et si t'es pas né là bas, un pur et dur, c'est… c'est difficile d'être accepté, t'es toujours un peu étranger, malgré le fait que j'ai vécu là bas dix ans, malgré le fait que… qu'on a le même accent et tout ça et que ma mère est de là bas mais c'était difficile et ça c'est pour tous les étrangers hein c'est très difficile.

– donc jusqu'à vos quinze ans, vous avez habité là bas…

– oui, oui c'était ma décision de partir avec mon père et c'était pas facile non plus parce que je connaissais personne en Angleterre, j'avais personne, pas de famille et euh… pas de copains non plus et… c'était pas évident mais… après j'ai fait mes études dans la restauration, j'ai travaillé et ça allait mieux mais bon j'ai habité en Angleterre, j'ai fait mes études mais c'était jamais chez moi, en Ecosse, j'ai habité pendant dix ans et c'était plus chez moi que… qu'en Angleterre et pis ici euh… ça fait cinq ans et j'ai jamais eu de problèmes ici, j'ai jamais eu de problème ici.

– et euh… pour en revenir à vos parents, ils ont conservé des relations après le divorce ?

– non, si, si, ils ont été très biens tous les deux euh… ma mère, elle a gardé une certaine amertume mais euh… chaque semaine, on téléphonait à mon père, elle nous a jamais empêchés de lui parler aussi, jamais elle nous a empêchés de le voir ou de nous parler des trucs comme ça, elle racontait beaucoup de choses mais elle nous a jamais dit non des trucs comme ça, jamais de trucs comme ça, elle a toujours été correcte.

– et vos parents se sont remariés par la suite ?

– euh… mon père oui, il en est à sa troisième femme, ma mère, elle s'est jamais remariée, elle a eu des copains ça c'est sûr, plusieurs (rires) pas tous des bons, en fait, elle a jamais eu le bon, mon père, il a eu une relation stable avec une bonne femme pendant euh… je sais pas combien de temps mais assez longtemps pendant que je vivais avec lui, il était toujours en relation avec elle et pis après ils se sont séparés aussi euh… après lui il est resté presque sept ans célibataire avec quelques femmes de passage (rires) et ma mère est toujours euh… bon là, elle est avec quelqu'un mais elle est restée célibataire longtemps, elle est toujours euh… elle a toujours besoin de la présence d'un homme à

la maison, des copains de plus ou moins longues durées, maintenant elle est avec quelqu'un ça doit faire trois, quatre ans ou euh… je sais pas trop, c'est le seul que j'ai jamais rencontré, j'ai vu tous les autres hein ben ils ont vécu chez nous tous ses copains, sans exception sauf le dernier que je connais pas.

– et comment vous viviez cette situation ?

– et ben… c'est sûr qu'en plus avec tous ces copains euh… au départ c'était des roses et pis après y'avait des problèmes, des gifles, des casseroles, après y'avait la séparation euh… et pis après au bout d'un moment c'était des autres copains, c'était euh… toujours des changements et pis j'avais des affinités plus ou moins grandes avec les copains ben euh… je m'attachais et pis c'était un autre c'est sûr que… même y'a un copain euh… j'étais assez proche de lui mais euh… elle l'a quand même quitté euh… il avait un problème alcoolique aussi, de violence aussi et très très violent des fois mais euh… pas euh… sur moi mais sur ma mère et euh… oui c'est conflictuel d'avoir une attache avec quelqu'un et… qu'il fasse des chose comme ça à sa propre mère c'est… ça… c'est pas facile à gérer mais bon, elle s'est sortie de celui-là pour tomber sur un autre qui fait plus ou moins la même chose mais bon non c'est… c'est difficile aussi donc c'est sûr que quelque part je recherchais le père, la mère mais bon euh… c'était euh… c'était pas stable, c'était…

– et avec vos belles mères ?

– bon avec la première euh… euh… je suis allé chez mon père en Angleterre c'était assez difficile au début, c'était une autre euh… j'ai pas accepté le fait que… elle essayait d'imposer une autorité maternelle, j'ai mal accepté ça donc ça a été assez difficile mais au bout d'un moment j'ai plus ou mois accepté, j'ai pris sur moi oui c'était… c'était pas mauvais comme relation et c'est sûr quand après il s'est marié avec une bonne femme plus jeune que moi là j'ai pas accepter et euh… je l'ai vu une fois sûrement et moi j'ai complètement ignoré cette bonne femme, j'ai pas fait d'effort du tout, pas du tout, je sais que mon père il était pas content du tout mais euh… voilà c'est sa troisième femme maintenant et euh…vis-à-vis de la première, j'ai fait des efforts pour être gentil et tout ça mais c'est pas le même type de femme non plus bon maintenant il est loin mais bon euh… c'est pas vraiment un problème mais bon même si je pense qu'il a fait une erreur et tout ça c'est pas mes oignons non plus même si mon père il fait ça euh… euh… il a sa vie de son côté aussi, il faut qu'il fasse sa vie comme il le souhaite aussi comme moi mais bon c'est pas la situation que j'aime mais bon, on fait des choix dans la vie, on peut pas toujours être d'accord avec ses parents, il fait ce qu'il veut.

– d'autant que vu les distances qu'il y a entre vous tous euh…

– oui ça peut-être pesant des fois c'est sûr mais des fois c'est bien aussi (rires) c'est pas… c'est sûr euh… c'est pas toujours mauvais d'avoir de la distance maintenant des fois il m'arrive de me sentir un peu seul sans parents proches même si j'ai de la famille en France mais j'ai pas de parents, des parents ou euh… de la famille proche, des fois c'est sûr c'est difficile mais euh… avec toutes ces années, je crois que j'ai pris conscience de tout ça, il fallait se desserrer un peu de tout ça surtout que c'est un peu bizarre euh… mon frère des fois, il vivait avec nous, après il est parti avec mon père, après c'était seulement moi et ma mère euh… des fois, il était avec nous, j'ai eu besoin de cette espèce froideur, pas froideur mais ce détachement parce que sinon je serais devenu fou quoi surtout que quand on est jeune, on a pas le choix hein maintenant je travaille et je suis pas obligé de les voir si souvent si je le veux mais quand on est jeune euh… c'est plus difficile euh… j'avais de la rancune vis-à-vis de mon père donc d'aller chez lui, c'était difficile aussi.

– de la rancune…

– euh… oui à cause de choses qui ont été dites euh… à cause du divorce euh… euh… le fait que quand j'allais mal, il m'a pas entendu appelé aussi, je crois que j'en veux un peu à mon père ne n'avoir pas su repérer aussi que j'allais mal aussi parce que j'allais mal pendant quelques années avec ma mère, je faisais de la petite délinquance et donc tout ça euh… j'aurais aimé qu'il me prenne plus tôt mais bon euh… y'a d'autres choses, c'est sûr… des choses qu'il m'a fait ou dit c'est ça euh… je garde encore euh… de la rancune à cause de son comportement et tout ça.

– du fait de vos sentiments, vous avez connu des conflits avec votre père ?

– euh… oui, oui même beaucoup de rancune, beaucoup de mésententes euh… c'est sûr parce que… ma mère, elle m'a pas mal dit ce qui s'était passé donc j'avais beaucoup de rancune, je pensais à cette époque là que c'était la faute de mon père, c'était pas facile et pis peut-être aussi parce que j'ai pas connu mon père, ça c'est sûr euh… ben, je le voyais deux fois par an donc on avait pas vraiment cette relation là, cette relation de… de père/fils pour moi euh… se voir de temps en temps pour moi c'est pas ça une relation père/fils donc oui pendant longtemps j'ai gardé beaucoup de rancune pour moi c'était de sa faute, c'était sûrement de sa faute si tout c'est passé mal pour moi et donc je lui montrais dans mon attitude vis-à-vis de lui.

– et donc ce sont des sentiments qui se sont apaisés aujourd'hui ?

– oui, aujourd'hui c'est pas pareil hein surtout lui a beaucoup changé avec l'âge euh… il s'est mis avec une jeune femme dans un pays étranger euh… il a un jeune fille aussi donc il a beaucoup changé, il est plus détendu, plus cool et… il est plus prêt à accepter de se remettre en question tout ça par rapport à cette époque là euh… il est plus serein euh… maintenant on peut euh… on peut un peu réparer ces relations avec euh… il a fait beaucoup d'effort de ce côté-là, c'est sûr y'a pas mal eu avec mon père des prises de tête, moi aussi j'ai fait beaucoup d'effort, de le voir et tout ça ben lui aussi euh… il est venu chez moi en France et moi aussi je suis allé le voir deux, trois fois à Cuba euh… on essaie quand même de garder les relations qu'on peut mais c'est sûr que c'est pas toujours évident.

– ok, vous vous êtes jamais retrouvé en rupture totale avec lui ?

– ben quand je suis venu ici, ça a quand même été une rupture totale avec toute la famille c'est sûr, mon père qui est longtemps resté en Angleterre, après à Cuba, mon frère aux USA et ma mère qui est toujours en Ecosse donc c'est sûr que…

– là, vous parlez des contraintes de distances euh… et des ruptures à ne plus vous parler ?

– oui, c'est arrivé aussi avec mon frère et ma mère, jamais avec mon père, j'ai jamais été en rupture totale avec lui, moins de contact c'est sûr euh… des fois je sais pas euh… on peut pas trop se contacter mais avec mon frère c'était euh… je sais pas deux ans où y'a pas eu de contact, avec ma mère aussi, quelque chose comme deux ans euh…

– avec votre mère qu'est-ce qui s'était passé ?

– et ben je supportais plus euh… elle me téléphone des fois, souvent et euh… et j'avais remué certaines choses de mon enfance euh… j'avais de la rancune euh… d'abord j'ai idéalisé un peu ma mère après j'ai passé un peu à l'autre extrême, je l'ai diabolisée un peu, à penser ben euh… « tout ce qui m'arrive c'est ta faute aussi » dons j'ai eu une rupture de deux ans comme ça, deux ans où c'est moi qui donnait plus de contact et donc j'ai dépassé un petit peu tout ça mais c'est sûr que… ça a été une période très difficile et je garde toujours pas mal de rancune vis-à-vis d'elle euh… mais bon euh… vis-à-vis de mon frère aussi, on est resté deux ans euh… tout ça, il a dit certaines

choses et moi aussi disons qu'on s'est fâché l'un et l'autre euh… et il a fallu tout oublier pour se remettre à avoir des relations d'adultes et donc c'est moi qui est repris le contact à chaque fois.

– et comment vous viviez ces ruptures ?

– dans un premier temps, j'ai souffert de ces ruptures et pis après un moment euh… on s'habitude, on se détache un peu et euh… tant qu'il n'y a pas de complication euh… parce que avec mon frère et ma mère un peu c'était conflictuel aussi et donc après euh… on vit plus tranquillement, on vit plus tranquillement et… ça c'est assez dur pour certains mais je suis très capable de faire ça pour la vie, je peux couper des gens de ma vie comme ça., des fois je parle pas à ma mère pendant quelques mois, des fois pendant deux ans, trois ans ça dépendait, je me suis habitué comme ça.

– mais c'est vous qui reprenez le contact ?

– oui, oui euh… je sais pas euh… je crois que c'est le rôle que je joue euh… c'est toujours moi qui fait la démarche je pour reprendre le contact ou… euh… aussi euh… c'est toujours moi qui essaie toujours de parler euh… parler des choses fâcheuses de l'enfance et tout ça, en fait moi je fuis pas les questions, c'est moi qui pose les questions un peu euh… sur moi, sur sa vie euh… mais bon apparemment c'est pas son problème à ma mère euh… maintenant mon père, il le fait un peu aussi, de se remettre en question sur quand on était jeune et euh… je sais que mon père a décidé euh… je sais pas s'il a décidé parce que c'est moi qui le force un peu, de répondre à mes questions et… oui des fois c'est un peu pesant parce que j'ai pas mal de reproches à faire à ma famille, eux aussi certainement mais… pour l'instant c'est vraiment seulement moi qui me pose et qui pose des questions mais euh… de poser des questions ça date pas d'hier et c'est toujours, même jeune c'est toujours la cas et c'est toujours… toujours en train d'analyser, de penser ci, ça euh… j'ai toujours eu plus de maturité euh… par rapport à mon âge, toujours plus à poser de questions euh… et pis j'ai mis plus de nuances maintenant parce que quand j'étais plus jeune, tout était noir, tout était blanc, y'avait mon père d'un côté, c'était un peu le diable et ma mère c'était l'ange et ça s'est un petit peu inversé euh… c'est sûr euh… c'est plus simple pour moi de voir maintenant entre le noir et le blanc, le gris, c'est certain, c'était euh… maintenant je sais que c'était pas à 100% comme je pense que ça s'est passé, c'est toujours après coup qu'on se rend compte comment l'événement il a joué et tout ça.

– d'accord, vous évoquiez également des conflits avec votre frère ?

– rarement, rarement hein euh… quelques fois mais euh… c'est très rare, lui, il se pose pas trop de questions enfin si, il s'en pose mais euh… mais aussi je crois euh… comme on a tous plus ou moins un rôle dans la famille, lui aussi c'est le grand frère, il s'est pas vraiment sorti de ce rôle là aussi donc il protège euh… il doit protéger le petit frère et tout ça aussi euh… celui qui conseille euh… il est toujours un petit peu dans ce rôle là, un petit peu dans cette relation fraternelle euh… donc on a eu… des confrontations euh… non, non, lui, il garde plus de rancune que moi vis-à-vis de notre mère mais euh… lui euh… il est plus pour son père ou pour sa mère et bon euh… j'essaie de parler de ça et bon il veut pas donc je laisse tomber et bon je me suis déjà brûler les doigts donc euh… depuis euh… je pose pas de question comme ça avec lui et pis pareil, lui on se voit pas beaucoup euh… il est parti de chez ma mère à douze ans, il est parti euh… donc quand moi j'avais dix ans, neuf ans et demi, dix ans, oui parce qu'on a deux ans et demi d'écart et donc euh… il est parti, il est revenu, il est parti encore, je me rappelle pas combien de fois, il est parti et revenu et euh… maintenant il est parti se marier aux Etats-Unis depuis des années.

– et comment vous avez vécu la première fois que vous avez été séparé ?

– euh… je me souviens pas vraiment, peut-être quelque part, j'étais content comme ça j'étais le fils de maman, y'avait plus le frère et lui il prenait un peu la place du père alors comme ça j'étais content d'être tout seul avec ma

maman (rires) mais euh… je l'ai vécu sûrement mal aussi euh… on avait pas vraiment des bonnes relations à cette époque là donc c'était peut-être bien de mon côté qu'il s'en aille mais c'est sûr que… même au téléphone, c'est lui des fois qui cherchait un peu plus le contact avec moi que moi avec lui parce que moi c'était toujours euh… « bonjour R. est-ce que ton père est là ? » c'était plus ça qu'autre chose, je lui parlais même pas, c'était plus pour parler à mon père qu'à lui euh… comme ça oui et donc euh… la première fois qu'il est parti, je pense que je devais être content de rester avec ma mère parce que… oui, j'étais assez exclusif, j'étais un petit peu euh… on était assez proche euh… mais c'était même fusionnel et c'était fusionnel pas dans le bon sens, c'était euh… c'était incestueux, c'était fusionnel et là c'était euh… là c'était bien et je pense que ça a sûrement créé des problèmes avec ses copains aussi vu que c'était très fusionnel, je voulais toujours être avec elle, c'est sûr euh… j'attendais qu'elle vienne me chercher, j'étais toujours euh… toujours là euh… j'étais comme son ombre, j'étais son ombre, c'était vraiment bon ben… j'étais comme un chien, je la suivais partout, elle montait les escaliers, j'étais derrière euh… elle allait aux toilettes, j'étais derrière la porte en train de lui parler, des trucs comme ça, j'étais toujours avec elle, j'étais vraiment l'ombre, y'avait pas cette séparation entre moi et elle, j'étais l'extension un peu d'elle.

– comment vous avez vécu alors cette séparation d'avec elle ? d'autant que si j'ai bien compris c'est vous qui avez décidé de partir ?

– très très très dur mais euh… ça n'allait pas là bas, j'étais déprimé, j'avais des problèmes scolaires, des problèmes de petite délinquance et tout ça de ce côté-là et… et… et donc la décision définitive c'était de partir à cause de ça, je voulais pas décevoir mon père non plus parce que j'avais promis que j'allais aller partir avec lui et aussi, je voulais pas laisser ma mère comme ça, c'est… ben j'avais fait une tentative de suicide, après quand même, je suis allé à l'hôpital psychiatrique pendant trois, quatre jours et je suis allé en vacances avec mon père et après ça euh… j'ai pris la décision de partir avec lui, au fond de moi j'ai su que c'était la meilleure solution pour moi et c'est toujours le cas mais ça s'est pas fait facilement.

– votre mère réagissait comment à votre malaise ?

– ben, elle avait remarqué quand même, ça a duré pendant trois, quatre ans, de douze ans jusque quinze ans, les problèmes où j'ai commencé à déraper euh… sérieusement à l'école et tout ça c'est à l'âge de douze ans jusque quinze ans bon j'avais toujours été moyen plus ou moins mais vraiment euh… très mauvaises notes et pis des mauvaises fréquentations avec des mauvais types et tout ça c'est vraiment à l'âge de douze ans, jusque quinze ans et euh… pff… j'ai été pris en charge vraiment, assistance sociale euh… psychologue, je… je voyais des gens quand même mais rien à faire, rien à marché euh… c'était même euh… j'ai même été en observation pendant plusieurs jours pour voir pour savoir si je devais rester dans un centre euh… à quinze ans mais… non, j'étais pas vraiment prêt psychologiquement à me faire aider euh… jusqu'au bout mais bon et pis je pense que vraiment ce qui me fallait c'est cette coupure quoi et c'est peut-être ce que je reproche un peu à mon père c'est de ne pas… avoir réagi plus tôt pour me sortir de là mais bon j'ai pas demandé directement non plus et… j'attendais de lui quoi donc euh… j'étais pas clair moi mais lui non plus et euh… bon on peut pas revenir dans le passé mais euh… le regret que j'ai, c'est que je suis pas allé vivre avec lui plus tôt mais peut-être lui était pas prêt à accueillir un autre fils non plus mais je crois pas vraiment euh… euh… qu'il a compris tout ce qu'il a pas fait pour moi même s'il s'est pas conduit si mal que ça et ça aussi euh… dans la séparation, c'était quelque chose de sérieux, d'important pour moi surtout que je faisais des crises d'ado comme on fait tous plus ou moins mais bon.

– et quand vous êtes allé habiter chez votre père, les relations avec votre frère se sont améliorées ?

– euh… oui, avec mon frère ça va euh… enfin, je sais pas si j'ai perdu la mémoire, je sais plus si c'est là euh… je sais plus, peut-être, non je peux pas dire s'il était là ou pas, oui je crois qu'il était là mais bon euh… ça s'est pas fait facilement non plus, ben… c'est pas facile, c'est sûr euh… je faisais pas trop de démarches et tout ça euh… c'est sûr comme ça à quinze ans, j'allais plus à l'école à l'époque, j'ai fait quelques démarches mais je restais assez enfermé

mais bon euh… après j'allais mieux au bout d'un certain moment, j'ai décidé de faire mais études et bon et donc euh… comme tout allait mieux avec mon frère ça allait mieux aussi, des fois ça allait, des fois ça allait pas, on se voyait pas souvent aussi euh… parce que lui aussi, il était souvent dehors avec des amis euh… ici, à gauche, à droite, il était… et quand j'avais besoin de compagnie, il était pas souvent là.

– et euh… vous évoquiez le mariage de votre frère tout à l'heure ?

– oui mais il est divorcé ma mère, elle se demandait toujours combien de temps ça allait durer, non c'était pas sérieux ce truc là mais je suis sûr que lui aussi il a des problèmes de relation des choses comme ça, je sais pas si c'est dû au divorce des parents et euh… et pis je pense qu'il a vraiment été marqué par sa première relation, son premier amour si on veut et donc il a vraiment été marqué et donc il a pas mal eu de relation comme ça jusqu'au moment où il s'est marié et là euh… on a toujours les soupçons que c'était pour la carte verte américaine, y'avait peut-être des sentiments mais… est-ce qu'il y avait pas des intérêts là-dessous aussi, je crois bien, je crois bien, enfin je connais pas bien sa femme euh… je l'ai vu deux fois donc tout ça je m'en fou.

– et donc il est aux Etats-Unis ?

– oui, oui et pis maintenant il a la carte pour rester et donc je sais pas s'il va prendre la nationalité ou quoi mais euh… enfin il va rester là bas c'est presque certain même s'il est divorcé et pis aussi euh… je connais mon frère, je sais pas s'il a fait des concessions, il est pas très… conciliant, pas macho mais il est un peu comme mon père, ils sont euh… avec ma mère, on dit que c'est mon père bis dans son attitude, vis-à-vis des femmes et tout ça mais bon je sais pas mais bon c'est notre culture, la culture américaine, britannique, c'est pas la même chose du tout, c'est… c'est pas la même culture euh… c'est pas la même mentalité, ça a rien à voir vraiment mais c'est pas pareil dans notre attitude dans notre façon de faire les choses euh…c'est… euh… les femmes là bas, elle ont pas la même attente.

– ok et euh… votre frère a eu des enfants ?

– non, non, elle en veut mais bon, il est divorcé mais bon elle en veut de lui apparemment, elle a demandé qu'il lui fasse un enfant mais bon lui, il veut pas, on a beaucoup rigolé avec ça avec ma mère non mais bon elle est plus âgée que lui, elle doit avoir 38 ans quelque chose comme ça quoi et donc avec le temps qui passe mais bon, je sais pas.

–et euh… un membre de votre famille aurait-il eu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… pff… physique ou psychique euh… pas vraiment que je sache sauf mon frère mais ça c'était avant que j'étais né, c'était quand il était bébé mais bon y'avait quelque chose de bloqué euh… je sais pas trop euh… il pouvait pas digéré la nourriture des trucs comme ça, il était bloqué quelque part, je sais pas où, peut-être l'estomac, je sais pas s'il a frôlé la mort ou pas mais il était très malade en fait, il a subi une opération tout petit comme ça, il a plus eu de problème par la suite mais sinon euh… non.

– est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu un accident grave ?

– euh… mon père, il a eu un accident de voiture mais euh… il était bourré bon ça explique euh… il a eu un accident avec sa voiture mais ça fait longtemps euh… mais c'était pas grave, il a pas été blessé mais sinon des autres accidents euh… euh… des autres accidents euh… oui, mon frère, il a eu un accident de voiture aussi euh… sur un passage piéton, une voiture qui s'est pas arrêté mais bon c'était pas grave et pis il était content, il a eu des

dédommagements comme ça, deux, trois milles livres qu'il a flambé en quelques mois euh… mais ça m'a pas marqué plus que ça, mais sinon des autres accidents euh… pas que je me souviens.

– est-ce qu'un membre de votre famille se serait suicidé ?

– non, mais y'a eu des tentatives de ma part, mon frère apparemment une fois mais je sais pas trop non euh… j'ai un oncle qui a essayé aussi euh… ma grand-mère aussi mais des suicides réussis non, pas je sache, non.

– ce sont des événements qui vous ont marqué ?

– euh… oui, oui, ben ma grand-mère, elle était dépressive, c'était apparemment quand on était chez elle au Canada mais je me souviens de rien, elle avait du mal parce que mon grand-père travaillait à Montréal et pis elle était un petit peu euh… elle habitait à une heure de route de Montréal, à la campagne et elle était un petit peu seule, elle était un petit peu… elle perdait un petit peu la boule mais… après, après bon… je le savais pas à l'époque et mon oncle euh… je sais qu'il était déprimé mais ça m'a pas vraiment marqué euh… c'était un cas spécial parce que… j'ai aussi des problèmes dans la famille, des problèmes d'alcool et tout ça et c'est… et lui, il était très con, il est très con euh… c'est pas quelqu'un que j'appréciais énormément, c'est un petit peu un tordu aussi maintenant avec ma mère, c'est la rupture presque totale, elle a essayé d'avoir le moins de contact possible avec lui euh… parce qu'il a demandé s'il pouvait coucher avec elle c'était pas vraiment euh… la meilleure des choses non euh… ce qui m'a le plus marqué c'est la dépression de ma grand-mère euh… et pis lui, il allait pas très bien, il était pas très stable non plus du côté affectif, je crois que c'est ça quoi, au niveau du travail non plus, il était pas très stable ben c'est… c'est un con, j'aime pas dire ça, j'aime pas juger les gens mais lui c'est un con mais bon…

– ok, est-ce que le décès d'un membre de votre famille vous aurait particulièrement marqué ?

– euh… le décès vraiment qui m'a marqué c'était mon grand-père euh… maternelle euh… bon ça fait déjà huit ans maintenant mais c'est vraiment ça qui m'a marqué mais pour l'instant euh… on a pas eu vraiment beaucoup de morts (rires) c'est vrai que j'ai aussi un de mes oncles qui est mort après quelques semaines mais ça m'a pas vraiment marqué parce que je l'avais vu quoi, une fois, deux fois et pis il était très très handicapé et pis des fois, c'est peut-être mieux des fois donc euh… il était vraiment lourdement handicapé euh… et pis euh… et pis j'ai un autre oncle qui est alcoolique aussi, bon il est pas mort mais euh… sa compagne est alcoolique aussi, lui, il c'était sorti un peu de son alcoolisme mais pas elle et ils ont eu aussi des enfants qui sont pas tout à fait normaux euh… parce que sa compagne, c'est une alcoolique pure et dure, lui, il s'est sorti un peu de son alcoolisme, il arrêté de boire sérieusement mais elle, elle continue.

– et votre grand-père…

– oui, c'était y'a huit ans et il avait 87 ans quand même euh… et lui, il était alcoolique à peu près la moitié de sa vie et c'était un fumeur aussi, il a toujours pratiquement jusqu'à la fin de sa vie, il a beaucoup de chance, lui aussi, il a eu un accident avec quelqu'un qui est mort et lui, il est pas resté handicapé et tout et c'est… ça m'a marqué oui, oui, oui, on était proche euh… pas toujours parce que j'ai pas eu toujours beaucoup de contact mais… c'était un parent de ma mère et j'ai plus de contact avec les parent du côté paternel et même si je le voyais pas trop, je l'aimais quand même, même si on était pas si proche que ça euh… ça m'a marqué oui mais il était vieux, ça m'a marqué plus après coup que… sur le coup, je suis allé à l'enterrement euh… même si j'étais en Angleterre et que j'avais pas trop de thunes, j'ai trouvé l'argent pour y aller euh… j'avais pas beaucoup de fric et je suis parti du boulot sans vraiment prévenir ma patronne et d'ailleurs je me suis fait viré à cause de ça, ça a été l'excuse parce que bon entre moi et elle, c'était pas des relations très saines non plus euh… oui, c'était assez dur surtout parce que j'étais allé à Noël pour le voir et tout parce que c'est ma mère qui m'avait prévenu que c'était pas vraiment bon au niveau de la santé et tout

ça, que c'était peut-être le dernier Noël et effectivement je suis venu et il est mort peu de temps après euh… mais bon 87 ans quand même euh… il était âgé quoi et pis il avait perdu l'usage de ses jambes et on s'est toujours dit dans la famille que ce qui lui permettait de tenir debout c'était l'alcool et quand il arrêté de boire c'est là qu'il a eu tout des problèmes de santé euh… mais c'était vraiment comme ça hein parce que même jusqu'à plus de 80 ans, il faisait encore du bateau, il allait encore à la pêche et tout ça et pis il buvait sa bouteille de whisky et il avait toujours la pêche et tout ça, il arrêté de boire et il est tombé malade quoi.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre vie familiale ?

– ben je sais pas, je sais pas mais c'est sûr que… c'est assez fragmenté, c'est assez compliqué euh… c'est vrai c'est… bon, je sais pas moi ce que je peux dire de plus mais c'est assez compliqué comme histoire euh… tout ce qu'il y aurait à raconter euh… c'est… c'est sûr on peut pas aller plus loin que ça euh… je suis conscient maintenant, je vois tout ce qui s'est passé, je suis conscient, c'est bon euh… j'ai pas de relations vraiment normales avec une mère, un père tout à fait conventionnel et euh… même aujourd'hui j'ai pas de relation tout à fait dans la norme mais bon c'est mon histoire et on peut rien changé donc je vis avec.

– et à votre avis, au regard de votre vie familiale, est-ce que certains éléments pourraient selon vous être en lien avec vos alcoolisation ?

– ben euh… ben c'est sûr que j'ai toujours été entouré d'alcooliques ou d'alcool euh… c'est sûr que ça a pas dû aider euh… et pis le fait que je me suis un peu responsabilisé auprès de ma mère où j'ai pris un peu un rôle d'adulte, le rôle de mari tout ça, ça a peut-être pas aidé non plus parce que j'étais pas dans ma propre place d'enfants, ça a peut-être pas aidé non plus même si je devais être immature quand même euh… je me suis rapidement plus vite senti adulte que les autres, ça a peut-être pas aidé non plus parce que je me suis senti adulte vers neuf ou dix ans et c'est peut-être pas une bonne chose non plus euh… hein et tout ça avec l'alcool à côté euh… et donc peut-être que sans cette histoire là, je serais pas devenu alcoolique ou euh… je sais pas, peut-être mais… faut dire aussi euh… d'où je viens même si je suis pas devenu quelqu'un qui boit tous les jours euh… c'est sûr euh… c'est… je serais quand même devenu quelqu'un comme tous les Britanniques euh… qui font de défonces les week-ends ça c'est sûr, ça aurait été l'ambiance euh… mais c'est sûr que j'ai vu des alcooliques de tous les côtés euh… ma mère, elle aime l'alcool, toute la famille de ma mère aussi euh… mon père, il a des problèmes d'alcool aussi euh… sa compagne aussi était alcoolique euh… c'est sûr c'était quelque chose de normal et dans la culture britannique c'est quelque chose de normal, c'est quelque chose de rigolo, tu racontes les histoires « oui ! j'étais bourré, j'ai fait ci, ça… » c'est quelque chose de normal alors que pour un français euh… c'est choquant, c'est choquant, on rigole pas de ces histoires là mais c'est sûr que pour nous c'est rigolo, ça m'est arrivé de parler avec ma mère, de lui raconté ceci, j'étais bourré et tout et bon on rigole, c'est rigolo mais alors que c'est des choses qui n'ont pas à être rigolos donc par rapport à l'attitude de ma mère vis-à-vis de l'alcool c'est sûr que… elle rigolait quand elle me voyait rentrer pas bien, bourré et tout et pis euh… bon elle était dedans aussi et elle refuse de connaître son problème avec l'alcool donc elle permettait beaucoup, c'était un comportement ambigu, tout mon monde est ambigu, c'est sûr aussi que si elle avait pas eu cette relation avec moi, je serais peut-être pas devenu alcoolique aussi et pis y'a moi aussi, j'ai aimé dès le début donc quelque part aussi si c'était pas ça j'aurais voulu, autre chose, si ça avait pas été l'alcool, j'aurais eu des problèmes de cannabis ou de cocaïne, j'aurais trouvé autre chose pour la défonce parce que l'alcool c'est une drogue aussi, je sais pas euh… c'est pas bien non plus, c'est pas mieux que les autres drogues, je connais des gens qui fumaient que des pétards, il avait une drôle de tête après mais bon.

– ok, je vous propose de passer à la vie professionnelle et tout d'abord à votre scolarité ?

– ben j'ai loupé ma scolarité, c'est ça le problème et je le regrette maintenant euh… j'étais pas présent euh… j'ai eu des relations difficiles avec certains profs que j'aimais pas et moi euh… maintenant mieux, je peux cacher mais dans le temps, à cette époque là, si j'aimais pas, j'aimais pas et je le faisais sentir, encore aujourd'hui, j'ai du mal à cacher

ça et euh… aussi, si je vois pas nécessité, j'ai du mal à m'y mettre et j'ai eu des problèmes, de très gros problèmes de concentration et si ça me plaît pas, j'ai vraiment beaucoup de difficultés euh… à me concentrer et comme ça euh… chez nous l'équivalent du lycée, des fois j'allais à l'école et des fois pendant une semaine j'y allais pas, des fois si j'y allais, c'est seulement pour les cours que j'aimais, j'aimais l'anglais, j'allais là, le français parce que j'aimais le français, j'allais là et encore si y'avait le prof que j'aimais bien parce que y'avait des profs que j'aimais pas, même si par exemple j'aimais bien les maths mais j'aimais pas la prof de math donc j'allais jamais dans ce cours là, c'est sûr euh… même si j'avais les capacités et ben j'étais en retard par rapport aux autres parce que… c'est sûr que j'étais pas à fond dedans, c'est sûr que question devoirs, je faisais rarement mes devoirs, juste pour certains que je respectais, je pouvais le faire parce que j'aimais le prof et le cours peut-être mais pour les autres non, non et j'étais collé et tout ça mais rien à foutre, ça m'a pas fait travailler plus que ça et je crois aussi euh… certains profs vu qu'il connaissait les difficultés de ma mère et tout ça et ben ils étaient plus compatissants, plus compatissants par rapport à un autre qui auraient été peut-être plus dur mais y'en avait des autres pas du tout mais aussi c'était peut-être ma nature euh… je sais pas euh… j'étais un petit peu contre le prof des fois, j'avais des joutes des fois verbales avec certains comme ça donc euh… j'étais pas trop aimé.

– et donc par la suite vous vous êtes orienté vers quoi ?

– la restauration mais c'est de la folie ça, c'est de la folie, non c'est… euh… j'ai toujours aimé la cuisine euh… et très tôt parce que des fois ma mère était pas là ou elle était trop fainéante pour cuisiner donc j'ai appris à faire la cuisine et surtout à faire les gâteaux mais j'ai toujours aimé faire la cuisine euh… moi c'est pour ça que j'ai fait ça, donc mon but c'était de faire de la cuisine, d'être cuisinier mais en ce moment je fais plus euh… je travaille plus en salle qu'en cuisine mais bon le but initial c'était ça et… bon malgré moi, j'ai passé les diplômes et j'ai pas eu tous les diplômes que j'aurais pu, j'ai pas eu mon examen final euh… pas eu toutes les épreuves que j'aurais pu encore une fois pour des petites conneries euh… des choses qui me plaisent pas, j'ai pas envie de les faire même si faut… faut… travailler euh… mais bon c'est passé euh… j'ai travaillé quand même sérieusement euh… je suis allé au bout, ça a duré deux ans euh… trente-six semaines et euh… y'avait quinze jours un peu de théorie euh… et le reste c'était que de la pratique et je préférais faire de la pratique que de la théorie ça c'est sûr comme ça c'était pas trop chiant.

– ça a été votre première expérience professionnelle ?

– au départ oui euh… parce que avant c'était je suis chez mon père et si j'ai besoin de sous, j'ai pas besoin de travailler, je peux lui demander euh… et j'étais tranquille quoi mais euh… après ma formation là j'ai commencé quand même à travailler à 18 ans, je suis beaucoup resté à la maison mais j'ai commencé quand même à travailler euh… à 18 ans parce que j'ai eu la chance de trouver du boulot assez vite aussi ben euh… serveur, j'ai commencé comme ça mais euh… j'ai jamais trop eu de mal à trouver du boulot, si on veut travailler c'est sûr on peut trouver du boulot toujours, toujours, toujours c'est sûr c'est pour ça que j'ai commencé à 18 ans.

– et euh… comment vous avez vécu cette première expérience ?

– oh ! ben c'était pas mal euh… c'est… c'est… j'étais assez heureux de travailler et pis c'est sûr que d'avoir de l'argent euh… pas de l'argent de poche mais du vrai argent euh… tu peux acheter ce que tu veux et tout ça, t'as un comportement d'adulte, c'est enrichissant de commencer à travailler, tu te responsabilises, tu… c'est sûr c'est bien, tu te sens bien.

– et vous êtes resté combien de temps à ce travail ?

– euh… assez longtemps, je me rappelle même pas euh… c'était moins d'un an, sept, huit mois un truc comme ça euh… j'ai retrouvé du boulot presque tout de suite mais euh… dans tous mes boulots, j'ai merdé aussi à cause des problèmes d'alcool euh… je manquais des jours euh… à cause des soirées et tout ça aussi euh… donc là je changeais de boulot souvent aussi euh… là aussi j'avais des problèmes d'alcool euh… en plus dans la restauration, y'a tout le monde qui boit et qui fait la fête, tout le monde est bourré euh… et donc euh… ce premier boulot, je l'ai perdu lors d'une fête où y'a eu des dégâts et on a essayé de me coller sur le dos tout ce qui s'était passé euh… mais je sais très bien qu'il y a pas que moi qui a fait le bordel mais bon euh… et même tous les autres boulots, je suis parti parce que je me suis fait viré ou je suis parti de moi-même euh… sans les prévenir euh… beaucoup, beaucoup d'instabilité dans le travail euh… depuis le début euh… depuis maintenant euh… je sais pas, je suis pas sûr qu'il y ait un seul boulot où j'ai pas merdé quelque part euh… peut-être un, peut-être deux mais il reste un doute quoi, j'ai toujours fait quelque chose soit pour me faire virer ou je suis parti comme ça mais j'ai toujours, toujours merdé quelque part et c'est sûr que maintenant euh… si je dois mettre sur mon CV tous les boulots que j'ai eu ! (rires) quelque chose comme une vingtaine de boulot, personne ne m'a jamais embauché, j'ai eu du boulot pour une semaine, deux semaines, deux mois, trois mois, six mois, quatre mois des trucs comme ça, je me rappelle même plus maintenant tous les endroits que j'ai eu, ou j'ai travaillé, j'ai une grande, grande instabilité, j'ai jamais eu de boulot stable, j'ai eu une fois un boulot stable, le plus longtemps que j'ai travaillé c'est un an et neuf mois un truc comme ça, après ça euh… le plus long c'est huit ou neuf mois mais souvent c'était six mois, un mois, deux semaines.

– et donc ou vous partez ou vous vous faites virer ?

– oui mais c'est moi qui fait tout pour me faire virer, des fois c'est inconscient, des fois c'est pas tout à fait inconscient dans mon attitude ou ce que je fais mais j'ai toujours préféré que ce soit moi qui rompe euh… plutôt que de me faire larguer mais des fois ça m'arrange qu'on prenne les décisions pour moi euh… c'est ce que je fais dans les boulots, je fais en sorte que ce soit eux qui me virent euh… et pas moi qui part comme ça euh… après je peux me plaindre (rires) euh… la psy, elle me dit que c'est peut-être quelque chose que je rejoue avec mes parents euh… projection sur les autres gens peut-être je sais pas mais pour l'instant c'est la répétition, la répétition et pis bon ma mère, elle était pas très stable côté travail non plus, comme ça j'ai… parce que ma mère aussi, elle était souvent absente euh… elle se rendait pas au travail euh… parce que des fois elle était bourrée, ça lui plaisait pas, elle en avait marre et elle s'est fait viré aussi pas mal de fois et mon frère aussi, il a fait la même chose, le seul qui était bien du côté travail c'est mon père, il a toujours été stable de ce côté-là.

– et euh… vous disiez également qu'à chaque fois vous n'aviez pas trop de difficulté pour retrouver un emploi ?

– oui euh… dans la restauration euh… c'est facile de trouver du travail mais j'ai plus de mal ici en France que… qu'en Angleterre, faut accepter tous les boulots de toute façon mais euh… aussi à chaque fois que j'ai eu un entretien, j'ai toujours su quoi dire, quand je dis que je veux ce boulot, j'ai envie de faire ce boulot euh… je sais que je l'aurais, je sais m'adapter à la demande, j'ai toujours été bon en entretien, je sais quoi dire euh… et je suis très très convainquant même si moi je suis pas convaincu à l'intérieur que je peux faire ce boulot, avec l'employeur, je suis très convainquant, je sais comment être positif, les choses qu'il faut dire, le langage corporel et tout ça, c'est un peu comme un jeu, un peu comme un acteur et… comme je suis un petit bon acteur avec la famille, avec mes parents, je sais quoi dire, je sais comment manipuler les gens de ce côté-là euh… c'est sûr après euh… faut faire ses preuves après, c'est toujours dans la partie là que ça coince mais en entretien j'ai toujours été bon.

– et comment est-ce que vous viviez ces périodes d'inactivité ?

– ben c'est sûr euh… c'est très dur, au niveau de l'estime de soi, je prends un claque à chaque fois même si c'est moi qui… qui est la cause, je prends une claque, je fais presque toujours une petite déprime après même si c'est moi la cause de choses euh… c'est un échec difficile jusqu'à ce que je retrouve un autre boulot, rapidement en général et je suis bien pendant un petit moment et pis après ça recommence euh… et ça c'est assez difficile parce que à chaque fois je pense que j'ai dépassé ces comportements là, je pense que j'ai dépassé ça et… euh… je… je… j'ai toujours une euh… je me dis que je suis responsable et ci et ça et pis en fait euh… non, j'ai pas dépassé ça, c'est pareil

aujourd'hui et donc à chaque fois ça recommence, j'ai pas su ou pu faire autrement, c'est après décevant après un moment parce que j'arrive à un âge où je devrais avoir un peu plus de maturité, un peu plus de recul, maîtriser ses émotions et ses pulsions un peu mieux et chez moi c'est pas le cas donc forcément euh… je me demande ce que je vais devenir, c'est ce que je me demande des fois, qu'est-ce que je vais devenir ? si ben… la situation là, ça peut pas durer éternellement, où est-ce que je vais me trouver si je continue comme ça et donc je me pose des questions mais je trouve pas toujours les réponses.

– et aujourd'hui ça fait combien de temps que vous êtes au chômage ?

– deux mois, je crois, ça doit faire deux mois, un peu plus, un peu moins, quelque chose comme ça et cette fois c'était un peu différent parce que c'était assez brutal, c'est quelque chose où j'ai vraiment des regrets parce que… j'aurais aimé faire autrement, quitter le boulot plus dignement euh… j'aurais préféré donner ma démission, faire mon préavis, faire les choses plus nettes euh… plus propre de toute façon mais bon, ça s'est pas passé comme ça mais bon.

– qu'est-ce qui s'est passé ?

– ben toujours pareil, à cause de l'alcool, j'ai pris une cuite euh… et je suis pas retourné, c'est assez simple que ça enfin assez simple mais c'est ça que j'ai fait, j'ai pris une cuite le soir après le boulot et je suis pas retourné au boulot, j'ai pas contacté euh… j'ai laissé traîner, j'ai laissé mes employeurs envoyer une lettre euh… bon ils ont fait une lettre comme il faut correct et tout ça mais j'ai laissé les choses comme ça euh… j'aurais u faire autrement c'est sûr mais…oui, c'est décevant parce que je pensais que j'avais pris des bonnes résolutions et pis que j'avais gagné en maturité et tout ça et pis euh… rien à changer même si je suis pas vraiment désolé de plus travailler là bas mais c'est la façon de faire, c'est pas le faite de quitter mon boulot parce que je savais que c'était pas pour moi mais c'est la façon de faire, j'aurais déjà pas dû prendre le boulot dans un premier temps c'est le problème mais bon.

– d'après le comportement que vous décrivez, j'imagine que vous avez connu des conflits avec votre hiérarchie ?

– oui ça a commencé euh… mais bon jamais de conflits graves quoi euh… dans l'ensemble, j'ai plus ou moins toujours, j'ai toujours trouvé un bouc émissaire euh… pour éviter d'avoir de relations trop conflictuelles même si des fois y'avait des oppositions graves euh… sinon avec les collègues aussi des fois mais quand même plus avec la hiérarchie et ça c'est… c'est mon problème avec l'autorité euh… j'ai toujours eu des problèmes avec l'autorité, même à l'école euh… le travail c'est toujours l'autorité quelque part donc je rejetais cette autorité euh… et déjà à l'école c'était comme ça mais bon ça aussi faut que je travaille dessus parce que… je le vis pas bien quoi et c'est pas comme ça que je garderais un boulot.

– est-ce que vous avez eu des promotions notamment dans votre emploi qui a duré le plus longtemps ?

– non, non, j'ai jamais travaillé assez longtemps et même dans le travail euh… de plus de deux ans, non, non.

– est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– euh… non, oh ! euh… rien de grave quoi, couper euh… brûler des fois, des choses comme ça mais rien de très grave quoi.

– comment est-ce que vous envisagez votre vie professionnelle ?

– euh… bonne question (rires) je suis pas sûr vraiment euh… mais faut que je bosse c'est sûr, je peux pas rester comme ça éternellement, c'est sûr euh… je veux faire autre chose, je veux faire autre chose mais quoi euh… si je peux trouver autre chose ou encore dans la restauration mais plutôt collective que professionnel, quelque chose avec des horaires un peu plus normal euh… c'est pas le problème de rester dans la restauration mais avec des horaires plus cool ça je peux faire, c'est pas chouette vraiment mais je peux faire, c'est sûr, c'est sûr au niveau professionnel, je veux plus faire ça euh.. après c'est… la question c'est ce que je peux trouver, si je trouve dans un métier totalement différent et ben oui, je saute à l'eau euh… refaire des formations euh… pour faire quelque chose de différent, je pense qu'il faut faire des formations pour faire quelque chose différent mais c'est… c'est pas gagner, peut-être voir au Luxembourg, y'a peut-être plus de chance là bas mais pour changer de métier, c'est sûr euh… c'est pas gagner, c'est pas gagner même pour le jeunes c'est pas gagner.

– ok, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter à votre vie professionnelle ?

– euh… je sais pas, c'est sûr c'est pas facile euh… mais bon c'est pas tout mauvais, j'ai eu des expériences, j'ai rencontré des braves gens, j'ai bien travaillé, je me suis bien plu dans certaines positions euh… j'ai trouvé des choses que j'aimais bien faire euh… bon tout n'est pas tout mauvais mais c'est sûr qu'au niveau de l'estime de soi j'ai pris des claques euh… y'a eu les façons que j'ai quitté euh… les façon que j'ai parlé, j'ai eu beaucoup de conflit et tout mais non j'ai eu des bonnes expériences aussi, j'ai rencontré des gens formidables, j'ai fait des choses très valorisantes, quand j'étais sommelier c'était très intéressant, c'est quelque chose que je faisais bien, quand je faisais de la cuisine, j'ai fait aussi des bonnes choses, c'est pas tout mauvais mais c'est euh… mes problèmes personnels euh… mes parents et tout ça, j'arrive pas à trouver quelque chose d'épanouissant euh… mais c'est assez mélangé c'est pas tout bon et pas tout mauvais non plus et euh… l'alcool aussi a joué euh… toujours dans le mauvais euh… c'était toujours présent, c'est ça le problème, c'est plus présent dans certains boulot que dans l'autre, de toute façon dans ma vie avant de travailler l'alcool était toujours présent donc même dans la boulot euh… c'était toujours présent surtout dans la restauration euh… ça coule, ça coule à flot et c'est sûr euh… ça m'a pas aidé euh… y'a certains boulots qui donnent le contact avec l'a bouteille, où on finit la soirée à se bourrer la gueule, ça c'est sûr euh… c'est pas toujours régulièrement mais bon, on trouve ça en Angleterre, on trouve ça en France, y'a beaucoup de restaurateur qui sont alcooliques, en fait partout c'est très répandu, c'est des métiers qui pousse à l'alcoolisation et moi qui aimait déjà l'alcool, ça m'a pas aidé, c'est peut-être pour ça que j'ai choisi aussi euh… moi j'adorais travaillé dans un bar et tout ça, c'est sûr et euh… c'est un métier qui est dangereux pour moi, faudrait que j'arrête de faire ça, faut changer un peu, voilà.

– nous allons maintenant aborder votre vie sociale, est-ce que vous avez fait votre service militaire ?

– euh… non, non, non, y'a pas ça en Angleterre, c'est plus depuis les années 60, c'est pas obligatoire et j'étais pas encore français à l'époque là, mon père euh… il a jamais fait les déclarations comme ça j'avais pas à faire ça, j'étais tranquille.

– et euh… vous vous rappelez de votre départ de la maison familiale ?

– euh… ben y'en a eu plusieurs euh… de chez ma mère mais disons le départ définitif c'est quand je suis venu ici avec ma copine donc euh… ça fait cinq ans.

– et comment vous avez vécu cette migration ?

– pas facile hein pas facile, c'est pas vraiment le changement de pays mais la barrière du langage et tout ça oui c'était dur.

– et qu’est-ce qui vous a poussé à venir en France ?

– bon ben ma copine est française et euh… on avait déjà évoqué l’idée de venir en France et pis euh… donc euh… je l’ai suivie voilà.

– et donc pour vous, c’est surtout la barrière du langage qui vous a posé problème ?

– oui, oui, la barrière euh… oui, le langage oui bon j’avais fait du français à l’école bien sûr bon je suis venu ici, j’avais 25 ans et donc ça faisait déjà dix ans que j’avais quitté l’école et bon euh… à part quelques phrases simples euh… c’était pas euh… je savais pas parler le français du tout, du tout, donc j’ai appris sur le tas comme on dit euh… et pis voilà et donc la barrière du langage euh… ouais c’est ce qui était le plus difficile oui bon maintenant ça va euh… je dis pas pour écrire, je fais encore des fautes mais euh… je fais mes démarches tout seul, y’a pas de problèmes, bon l’écriture c’est sûr c’est peut-être le seul problème qui persiste euh… mais euh… j’ai jamais pris de cours euh… j’en ai fait pendant deux mois et j’ai arrêté et donc euh… je peux écrire mais c’est pas euh… c’est pas toujours bon ce que j’écris euh… et pis j’ai pas vraiment besoin parce que avec une copine française y’a pas de problème, sinon euh… pour m’adapter à la culture française, y’a pas eu de problèmes pour moi parce que bon comme je suis un peu international avec tout ce que j’ai bougé euh… bon évidemment y’a des choses différentes euh… y’a des choses que j’aime pas ici mais bon y’avait des choses que j’aimais pas en Angleterre non plus euh… sinon euh… y’a toujours des choses à critiquer et pis bon comme ici on aime bien critiquer euh… on aime bien critiquer ici c’est sûr euh… c’est un sport national (rires) donc c’est pas un problème.

– et euh… depuis que vous êtes en France, vous avez déménagé plusieurs fois ?

– ben une fois euh… au début, on habitait chez mon beau père et pis après on a trouvé un appartement sur T. et pis depuis euh… bon ça fait presque quatre ans maintenant qu’on y est voilà.

– et vous vous plaisez ?

– euh… bon la location est bien mais l’appartement euh… c’est pas top, c’est pas top, c’est un vieux appartement, y’a pas de double vitrage avec la circulation euh… mais bon c’est déjà ça, on a un logement, c’est déjà ça et donc j’y suis pas mal donc ça va.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu des problèmes financiers ?

– (rires) euh… oui, plusieurs, plusieurs, même en Angleterre, ici, ici euh… c’est surtout quand je travaille pas euh… c’est des problèmes avec la banque avec le compte qui est à moins de zéro et pis comme ça, c’est arrivé plus d’une fois et ça c’est parce que je travaille pas, parce que j’ai quitté mon boulot euh… parce que j’ai pas fait attention euh… et tout ça.

– et comment vous vivez ces situations ?

– ben euh… c’est pas le top comme euh… c’est ma copine qui paie tout euh… j’ai pas d’argent et euh… t’es pas très fier quand ça se passe comme ça, je suis pas bien quoi mais bon ça m’angoisse euh… mais bon quand je travaille euh… ça s’arrange toujours donc euh… voilà.

– ok et euh… est-ce que vous avez déjà connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– euh… (rires) oui, quelques bagarres quand j'étais saoul en Angleterre ou être pris par les flics quand j'étais bourré euh… non rien de spécial, non bon euh… quand j'étais jeune, je faisais des conneries comme euh… voler des choses dans les magasins euh… des conneries comme ça mais euh… depuis l'âge là euh… depuis l'âge de 15 ans euh… non rien de spécial, depuis là non, me faire accuser de quelque chose, non.

– ça n'a jamais été plus loin que ça ?

– plus loin que ça non, non.

– ce sont des événements qui vous ont marqué ?

– ben c'est pas marrant non, tu te sens pas très fier de sortir de là euh… tu te sens pas très fier le lendemain euh… non mais sinon c'est pas traumatisant hein.

– et ça vous ai déjà arrivé en France ?

– euh… oui, plusieurs fois euh… récemment aussi et donc ça fait pas plaisir euh… bon ça va je suis à pieds mais euh… quand je dis que je consomme beaucoup c'est beaucoup et donc quand je regarde ce que je fais euh… c'est pas étonnant que je me retrouve en garde à vue hein.

– en conséquence j'imagine que vous avez eu des amendes, des choses comme ça ?

– oui, oui, ça fait pas plaisir, oui et bon ce qu'il y a à dire sur tout ça c'est que ça empêche pas de recommencer, non, non, ça sert pas de leçon malheureusement, non.

– d'accord, est-ce que vous avez ou avez eu des activités sociales particulières ?

– jamais non, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, non euh… si euh… je fais du vélo des fois euh… mais euh… rien de spécial avec des autres gens, ça a toujours été avec ma copine ou la famille euh… jamais avec des autres gens euh…

– d'accord, est-ce que vous avez déjà reçu des reconnaissances sociales comme des récompenses ou des prix ?

– euh… oui, un prix oui, une fois oui euh… je sais plus c'était un… pas maintenant mais c'était une course avec mon père et tout ça, une fois en Angleterre, j'avais gagné une statuette euh… ben j'étais premier euh… de ma classe, j'avais 17 ans ou je sais pas quoi j'avais gagné ça.

– c'est quelque chose qui vous a marqué ?

– euh… oui, bon c’était un petit machin euh… (rires) en plus c’était avec mon père euh… qui m’encourageait euh… c’était bien.

– d’accord euh… est-ce que vous pouvez me décrire, les relations amicales que vous avez eues depuis votre enfance ?

– euh… oui c’est euh… bon, j’avais pas toujours le même copain euh… mais c’était presque toujours des copains plus âgés, quand j’étais très jeune, cinq, six ans, c’était des copains euh… des papys comme copains mais vraiment des papys, soixante, soixante dix ans mais vraiment des papys euh… toujours des copains euh… adultes mais vraiment adultes et sinon les autres copains, c’était des copains de l’école et tout ça et sinon, ça changeait des fois euh… parce que c’est moi qui changeais d’école ou d’endroits, je sais même plus et sinon euh… c’était vraiment des copains de boulot mais bon dès que je changeais de boulot c’était fini, c’était des copains comme ça euh… sinon euh… oui euh… mais plusieurs fois c’était des hommes plus âgés, un peu comme une image du père comme ça ou euh… toujours plus âgés la plupart du temps.

– et à l’heure actuelle aussi ?

– ben j’ai pas vraiment de copains, copains mais j’ai des connaissances et euh… un plus jeune et l’autre copain qui euh… qui est plus âgé euh… 48 ans ou quelque chose comme ça, y’a toujours quelqu’un de plus âgé, ça c’est au niveau euh… c’est au niveau des conversations et tout ça, j’ai toujours été en décalage avec les gens de mon âge euh… et pis euh… au niveau des relations avec mon père, j’étais en recherche euh… c’était peut-être plus ça qu’autre chose, c’est pour ça que j’ai toujours recherché des hommes plus âgés.

– donc euh… si je comprends bien, vous n’avez jamais eu un ami de longues dates ?

– non, non, c’est plutôt des relations passagères euh… pas vraiment euh… stable euh… non, c’était toujours plus ou moins lié par le travail et dès que je quittais le poste là, j’avais jamais euh… je gardais pas le contact en dehors.

– et ça, c’est quelque chose que vous avez choisie ?

– euh… je sais pas euh… mais j’ai jamais été quelqu’un qui faisait beaucoup d’effort pour garder les amis euh… oui, ça… ça me pèse des fois, d’avoir pas de copains euh… oui, ça me pèse des fois euh… surtout dans la situation où je suis maintenant, à la maison et tout ça, ça serait bien d’avoir des gens autour de soi pour euh… garder le moral euh… avoir un lien social euh… mais bon euh… j’ai jamais fait d’effort pour garder des amis donc euh… voilà euh… et c’est pareil depuis que je suis ici, à part les copains de travail euh… j’en ai pas vraiment euh… bon si j’ai deux copains ici euh… qui sont pas des copains avec qui j’ai travaillé donc ça c’est déjà pas mal euh… bon j’ai mon copain plus âgé, il travaille dans la restauration aussi donc ça fait quelque chose en commun mais euh… et mon copain plus jeune que je vois de temps en temps, il travaille à la SNCF donc ça n’a rien à voir et c’est bien comme ça mais euh… c’est pas évident, c’est pas évident.

– qu’est-ce qui n’est pas évident ?

– de trouver des copains euh… surtout que… bon j’ai aussi beaucoup de copains de bar mais bon c’est pas des vrais copains euh… voilà.

– ok euh… est-ce que vous auriez vécu la perte d'un ami ?

– euh… non, non, pas moi non, mon frère oui, il a eu des copains ben… qui ont eu des accidents mais moi non, j'ai pas eu des choses comme ça.

– euh… est-ce qu'il y aurait la séparation d'avec un copain qui vous aurait particulièrement marqué ?

– euh… oui, quand j'avais 15 ans euh… et que je suis parti en Angleterre euh… mais bon ça m'a pas choqué plus que ça euh… je crois que j'ai appris euh… j'ai appris à être détaché, je crois que c'est ça qui m'a protégé de tous ces changements c'est d'avoir été détaché de tout ça vraiment même par rapport à ma propre famille euh… je vois pas ma mère pendant trois, quatre ans euh… ça me fait rien, enfin inconsciemment peut-être mais euh… consciemment, je le vis assez bien euh… bon maintenant je me pose plus de questions avec l'âge mais avant l'âge de trente ans, ça m'a pas gêné plus que ça sauf des fois un peu de blues, c'est un peu difficile mais bon, je fais avec parce que j'ai pas vraiment le choix, je suis ici, je vois pas trop mes parents euh… et bon c'est comme ça, ça va, ça va.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre vie sociale ?

– euh… rien de spécial euh… bon vie sociale euh… c'est que… socialement euh… ma vie sociale c'est plus les bars euh… en Angleterre c'était pareil ici c'est un peu pareil aussi euh… voilà ma vie sociale c'est ça, je fais pas de sport, j'ai pas de copains euh… non, c'est les bars euh… ouais c'est ça.

– donc ici, vous faites directement un lien avec votre consommation d'alcool ?

– oui, tout à fait, tout à fait, oui c'est… ben… fréquenter les bars, boire de l'alcool sauf avec ma copine, on va des fois au resto et tout ça mais sinon euh… encore que là c'est pas pareil euh…

– et euh… si on prend les choses dans l'autre sens euh… est-ce que ces alcoolisations, quelque part, vous pousseraient à sortir et avoir une vie sociale ?

– euh… oui, oui, c'est ça, c'est tout à fait ça parce que c'est… la raison pour laquelle je picole c'est ça parce que si je veux me retrouver avec des gens c'est pour ça, quand j'ai besoin de ça euh… besoin de parler avec des gens euh… je sors et pis voilà parce que bon je sors avec ma copine au resto mais c'est pas pareil mais quand je sors tout seul, c'est ça euh… y'a de l'alcool, c'est pas que j'ai besoin de ça pour parler mais euh… c'est comme ça, voilà c'est tout.

– ok, je vous propose que l'on passe à votre vie affective euh… est-ce que vous pouvez me décrire votre vie affective depuis vos euh… vos premiers émois ?

– euh… je sais pas euh… ouh là là ! euh… la première fois euh… la première fois… je me souviens plus vraiment euh… j'avais pas vraiment un succès fulgurant euh… ben euh… c'est ma faute euh… l'attitude que j'avais quand j'étais jeune euh… j'étais pas vraiment attirant euh… j'étais le clown de classe et pis j'étais pas vraiment intéressé non plus euh… quand j'étais jeune euh… quand j'étais ado euh… ben le premier amour ben euh… la première copine que c'était vraiment sérieux euh… j'avais 17 ans, je crois, c'était une anglaise euh… ça a pas duré longtemps euh… quelques mois euh… mais sinon le premier amour euh… c'était une fille qui était plus âgée que moi je crois, trois, quatre ans euh… et je suis resté avec elle trois ans mais là euh… c'était vraiment le choc des cultures, elle était kenyane et donc j'étais même allé là bas, j'avais rencontré sa famille et tout ça et eux, ils étaient venus aussi en

Angleterre et euh… oui, c'était le premier vrai amour, ça a duré trois ans mais bon j'étais trop jeune pour ça euh… j'avais 17 ans et pis c'était le choc des cultures euh… ça aussi euh… ça n'allait pas euh… après ça, je suis resté célibataire un mois euh… et pis je suis sorti avec ma copine actuel et là ça allait plus au niveau du choc des cultures vu qu'elle est française euh… pas tant que ça et pis voilà euh… j'ai eu deux, trois amours.

– et des ces deux premières histoires euh… comment vous avez vécu les ruptures ?

– euh… je me souviens plus vraiment euh… la première fois là, la première vraie histoire, c'est moi qui ait causé la rupture euh… ça n'allait pas euh… peut-être euh… au bout de deux ans ensemble, j'ai vu que c'était pas la peine mais je suis restée quand même, par habitude euh… un peu et même beaucoup euh… je sais pas euh… à la fin euh… j'ai dit « c'est fini, c'est bien fini, c'est terminé » euh… je crois pas que j'étais vraiment triste euh… ou quoi que ce soit et pis la preuve c'est que je me suis mis avec quelqu'un un mois après et pis elle aussi, elle a trouvé rapidement quelqu'un d'autre euh… elle a même été enceinte et tout ça euh… pas très longtemps après nous donc euh… voilà.

– et donc avec votre amie actuelle, votre histoire dure depuis dix ans…

– dix ans oui oh ! c'est long dix ans, oui, oui et euh… là c'est euh… avec des très hauts, des très bas euh… des très hauts, des très bas euh… comme des vagues euh… mais bon euh… on a eu des moments merveilleux ça c'est sûr euh… et bon c'est question de caractère aussi, on a des caractères tous les deux euh… un peu forts comme ça, très excessifs euh… mais bon tant que ça dure, c'est bien.

– donc vous avez connu des conflits importants ?

– oui, c'est sûr euh… c'est à cause de moi, ce que je fais, ce que je fais pas euh… je sais pas si c'est un truc des femmes ou quelque chose mais elles ses souviennent de ce qu'on fait pas mais pas de ce qu'on fait hein (rires) se souvenir des choses qu'on a fait huit ans en arrière euh… bon euh… mais c'est surtout question alcool euh… boulot euh… et tout ça euh… mes comportements euh… que je peux avoir et qu'elle aime pas euh… rien de spécial euh… des choses du quotidien euh…. bon c'est sûr qu'on a des idées un peu différentes des fois euh… c'est sûr et heureusement euh… tant mieux mais euh… c'est sûr des fois c'est un peu euh… bon c'est des fois moi aussi euh… c'est les relations de domination euh… des fois ça change euh… la relation dominant/dominé euh… ça tourne autour de plein de choses euh… c'est aussi selon l'humeur de chacun euh… on paie pour les erreurs des autres euh… quelque chose lui est arrivé au boulot et c'est moi qui paie pour ça euh… et pis voilà, c'est rien de… mais le plus c'est euh… ça tourne autour de moi, autour de l'alcool euh… et de mes perspectives professionnelles euh… parce que j'ai pas de vie professionnelle euh… et pis l'alcool euh… donc c'est peut-être ça plus qu'autre chose et pis un peu à cause de sa famille aussi enfin ça c'est plus de mon côté euh… parce que son frère a vécu avec nous pendant deux ans et ça, ça a été un sérieux problème, pendant deux ans, deux ans, au départ c'était pour l'aider euh… parce que bon lui, il faut savoir euh… lui euh… il est schizophrène et euh… il avait des problèmes et moi je pensais un peu l'aider qu'il vienne avec nous pendant sa formation parce qu'il était en formation euh… au début, il devait faire sa formation, trouver du travail euh… et avec ses premiers salaires euh… prendre son appartement mais ça c'est pas passé comme ça et pis ma copine euh… elle voulait pas trop voir euh… trop y croire euh… à la maladie de son frère et tout ça et euh… ça a dégénéré un petit peu et donc ça a fini qu'il a été mis à la porte et c'est un peu moi qui ait fait le forcing euh… c'était moi ou lui euh… et euh… ça va beaucoup mieux maintenant euh… ça fait plus de deux ans qu'il est parti euh… et donc euh… c'est sûr c'était pas facile euh… de vivre deux ans avec son frère euh… c'était pas évident, il cherchait pas de boulot euh… c'était pas la peine quoi, on a essayé d'être gentil, de l'aider euh… mais non, c'était pas la peine quoi et donc euh… c'est vrai qu'il y a eu des frictions et tout ça.

– et ces frictions ont conduit au risque de la rupture ?

– oh oui ! c'était presque hein euh… je dis que c'était presque parce que après son père, s'en est mêlé euh… je lui en ai parlé, il voulait pas voir en face ses problèmes psychologiques non plus euh… et moi j'étais mal aussi à cause de l'alcool et tout ça euh… et ben euh… c'était très très difficile et oui, on était presque au bord de la rupture quoi, ça nous a fait beaucoup de torts quoi y'a beaucoup de rancune à cause de ça.

– et comment vous vous êtes sortis de cette situation ?

– ben euh… une fois que son frère était parti euh… elle est partie aussi euh… et pis après on s'est remis ensemble euh… mais bon une fois que son frère est parti, ça a beaucoup aidé, ça a soulagé un peu euh… mais ça avait beaucoup dégénéré aussi euh… un moment, elle m'avait demandé de partir alors que j'étais chez moi euh… elle m'a menacé avec son père euh… qu'il allait me casser la figure euh… vraiment ça a dégénéré euh… c'était fou et euh… y'a beaucoup de rancune entre nous euh… et pour moi, c'est pas prêt de passer mais bon euh… entre nous euh… dès le départ euh… c'était très conflictuel.

– et en dehors de cet événement, il y a eu d'autres risques de ruptures ?

– euh… oui euh… des fois c'était moi euh… qui voulait partir et pis des fois c'est elle qui menace un peu et pis voilà mais y'a pas eu vraiment de rupture non plus euh… voilà.

– et donc quel regard vous portez sur votre couple aujourd'hui ?

– je suis surpris d'être toujours là parce que y'a plein de fois où j'ai voulu partir et tout et donc bon peut-être que l'amour est plus fort que tout mais bon j'y crois pas trop (rires) bon je suis pas un saint (rires) je sais que elle de son côté, elle a jamais fait d'incartade euh… je le sais, elle m'a jamais trompé jamais euh… moi, par contre oui euh… un petit peu mais euh… pas vraiment une maîtresse ou quelque chose comme, bon ça m'est arrivé saoul comme d'habitude euh… de faire des conneries mais j'ai jamais eu une maîtresse euh… une histoire qui ait duré euh… bon c'est sûr que bourré des fois, j'ai des idées un peu con mais euh… c'est peut-être parce que j'ai pas eu beaucoup d'expériences comme ça mais bon euh… mais nous euh… c'est l'amour, c'est la haine, c'est l'amour, c'est la haine euh… des fois c'est plus la haine que l'amour et des fois c'est plus l'amour que la haine mais ça marche et ça fait une dizaine d'années que ça marche bon c'est épuisant, c'est épuisant, je crois que tous les deux, on pourrait faire beaucoup plus pour aller dans le bon sens euh… parce que se disputer plus rien tout ça euh… être plus stable euh… parce que ça a marché comme ça pendant dix ans, je crois pas que ça peut marcher encore comme ça dix ans, c'est trop épuisant, c'est trop fatiguant psychologiquement euh… faut faire autrement pour continuer à vivre ensemble.

– et euh… est-ce que vous pensez que ces frictions dans votre vie de couple ont pu avoir une incidence sur vos alcoolisations ?

– euh… peut-être euh… ça m'a pas aidé finalement euh… des fois, je me laissais aller euh… à me dire laisse tomber euh… non, non, ça a pas aidé, non, non et pis après ça aggravait les choses avec les reproches à cause de ça et pis plus y'a de reproches et plus je bois euh… c'est comme un cercle hein, ça tourne au ridicule mais non, ça m'a pas aidé, non, non.

– ok et euh… est-ce que vous avez eu ou avez des projets de mariage ?

– ça aussi euh… ben oui, je lui avais demandé sa main en mariage euh… y'a presque huit ans, oui, y'a huit ans euh… on a discuté euh… des fois c'est elle qui était pas prête, des fois moi euh… après on avait pas d'argent euh… ça n'allait pas bien euh… y'avait toujours quelque chose euh… mais bon c'est toujours un projet mais bon en ce moment c'est difficile de voir si on va faire quelque chose ou pas, ça dépend par la suite comment ça évolue euh… de mon côté aussi et de son côté euh… mais bon c'est toujours un projet un jour mais pas comme ça, ça peu pas duré comme ça parce qu'on a eu des moments vraiment difficiles, difficiles mais d'un autre côté on a eu de très bons moments aussi euh… c'est pas toujours gris mais c'est sûr que ce qui marque toujours c'est les choses qui se passent mal c'est sûr, c'est toujours ça qui marque mais bon si on met ça de côté et qu'on essaie de vivre notre vie de couple autrement, ça peut marcher c'est sûr mais bon c'est une question de volonté, après c'est une question de volonté c'est tout parce que sinon euh… vivre que de disputes c'est pas très bon pour des gens qui vivent ensemble mais bon on verra bien.

– et euh… est-ce que vous avez eu des projets d'enfant ?

– oui on en a beaucoup parlé ces derniers temps mais bon euh… je travaille pas euh… donc ça euh… c'est quelque chose qu'on va remettre à plus tard bon on en parle, on en parle, on en parle, on en a plus que parlé vraiment tous les deux mais bon euh… pas pour l'instant.

– elle n'est jamais tombée enceinte…

– non, non, non.

– est-ce que votre amie actuelle ou l'une de vos ex copines aurait eu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… la première pas que je sache euh… la fille avec qui je suis maintenant, elle fait de l'épilepsie, elle a fait des crises très graves presque chaque jour quand on était encore en Angleterre, y'a sept ou huit ans et depuis, on en a plus jamais refait, c'est tout à ce que je sache.

– et comment est-ce que vous viviez ces crises ?

– ben c'est effrayant hein elle sentait quand ça commençait et pis elle restait tout immobile comme ça euh… après euh… la première fois, je savais pas, on a téléphoné au SAMU et tout ça, ils nous ont expliqué ce qu'il fallait faire et tout ça euh… mais bon après ça allait mais c'est un peu inquiétant, c'est inquiétant mais bon depuis là euh… y'a jamais eu de problème.

– est-ce que l'une de vos amies aurait eu un accident ?

– ben ma copine actuelle, elle s'est faite renversé par une voiture quand elle était petite quand elle avait huit ans, sept, huit ans sinon depuis là rien de grave euh… rien de particulier, à cause de ça, elle a très très mal au dos mais euh… sinon non y'a pas d'incidence sur nous.

– bien, est-ce que l'une de vos copines auraient fait une tentative de suicide ?

– non, pas que je sache non.

– dans un autre domaine mais toujours concernant la vie affective, est-ce que vous avez eu des animaux de compagnie ?

– oui, oui, quand j'étais enfant, j'avais chat et chien et le chat, il s'est fait renversé par une voiture et le chien, je sais pas s'il a été kidnappé ou quoi parce que mon frère, il a vu quelqu'un mettre le chien dans une voiture euh… je sais pas, je sais pas mais bon euh… le chat euh… renversé par une voiture.

– et ce sont des événements qui vous ont marqué ?

– oh ! ben j'étais tout petit, j'avais quatre ou cinq ans et euh… après ça, on avait des chats euh… et pis on en avait trop donc on a donné nos chats euh… et après chez mon père, il avait des poissons, bon c'est pas la même chose euh… bon actuellement j'ai quatre chats euh… deux mâles et deux femelles euh… un mâles de neuf ans plus un mâle et une femelle de six ans et une femelle qui a presque trois ans maintenant tous plus chiants l'un que l'autre, non, ils sont biens, à un moment, on voulait avoir un chien mais on peut pas euh… bon j'ai mon matou, mon gros matou, il s'est échappé deux fois euh… je l'ai récupéré deux fois, j'ai dû aller le chercher parce qu'il était coincé, il était effrayé, effrayé et donc maintenant c'est bon, il essaie plus de sortir de la maison et donc y'a aucun chat qui ne sort plus du tout et bon ils font des bêtises, ils attaquent la tapisserie euh… même si on achète des grattoirs, ils préfèrent aller sur la tapisserie euh… on a dû mettre des plastiques partout euh… sinon euh… les chats mâles euh… pour marquer leur territoire, ils ont tendance à pisser, ils sont castrés mais même castrés et bon y'a des problèmes avec ça parce que sur les meubles c'est pas top et pis encore un autre problème c'est la bouffe, ils ont tendance à manger trop mais sinon euh… ils sont biens là y'en à aucun qui est parti donc euh… mais bon ça va arriver hein c'est la vie euh… sinon c'est tout..

– bien, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter sur votre vie affective ?

– bon, je sais pas, je crois que j'ai déjà évoqué que c'était tumultueux, ça n'a jamais été facile euh… je vois pas quoi dire de plus euh… j'ai jamais eu mon propre rôle dans ma famille euh… avec ma mère euh… avec mon père aussi.

– et vis-à-vis de votre amie, vous avez votre propre rôle ?

– euh… non, pas vraiment non plus euh… elle a eu besoin de me protéger euh… je sais pas non, j'ai jamais eu mon propre rôle euh… mais bon je crois que j'ai déjà évoqué.

– ok et bien, je vous propose d'aborder le domaine de la santé euh… est-ce que vous-même avez eu une maladie importante ?

– non, non, je suis pas souvent malade.

– est-ce que vous avez connu des périodes de dépression ?

– ben oui, depuis l'âge de quinze ans euh… même avant euh… des déprimes oui, oui euh… c'est un cycle euh… à cause du boulot, si j'ai du boulot tout va bien euh… et pis quand y'a pas de boulot ça va moins bien euh… j'ai l'impression de déprimer euh… dépression sévère euh… je sais pas, je pense pas mais quand c'est bas, c'est pas et c'est euh… chiant (rires).

– vous avez déjà été hospitalisé pour dépression ?

– euh… quand j'avais fait des tentatives de suicide, là je compte plus non plus euh… des tentatives sérieuses euh… deux, trois, quand j'avais quinze ans euh… après quand j'avais 22 et 23 ans, je sais plus mais deux, trois, tentatives vraiment sérieuses euh… je sais plus euh… j'avais pris des cachets et tout ça euh… donc je pense que c'était pas vraiment pour mourir j'étais vraiment très mal et pas mieux après parce que les cycles y recommencent toujours euh… à cause de la déprime euh… et encore maintenant euh… des dépressions euh… avec des idées de suicide euh… y'a pas longtemps euh… oui, oui.

– et donc vous avez dit avoir été hospitalisé suite à vos tentatives de suicide euh… est-ce qu'en conséquences vos dépressions ont été prises en charge ?

– euh… non, non, franchement non euh… quand j'ai fait les tentatives euh… oui, j'ai été hospitalisé euh… c'est classique mais bon j'ai pas vraiment été pris en charge plus que ça euh… après euh… j'étais livré à moi-même mais non j'ai jamais été pris en charge sérieusement euh… une fois, j'ai fait une dépression en Angleterre et bon j'en avais parlé à un médecin euh… mais non, non, la seule fois où j'ai vu un psychiatre euh… il m'a donné des médicaments et pis voilà.

– c'était y'a combien de temps ça ?

– euh… deux ans euh… ouais, deux ans.

– c'est la seule fois où vous avez pris un traitement ?

– non aussi quand j'avais quinze ans euh… j'ai pris je crois, j'ai pris aussi mais jamais pour longtemps, longtemps parce que le suivi que j'avais c'était jamais vraiment bien suivi euh… non, non.

– c'est par vous-même que vous avez décidé d'arrêter ces médicaments ?

– oui, je suis pas trop médicaments euh… les médicaments, ça peut arrêter quelque chose mais si on fait pas de suivi derrière euh… ça sert à rien, on peut prendre des antidépresseurs pendant dix ans et avoir toujours les mêmes problèmes avec en plus le problème de la dépendance aux médicaments euh… voilà, ça aussi euh… j'ai peur d'être dépendant des médicaments mais pour moi c'est… il faut avoir le suivi derrière pour prendre des médicaments mais bon y'en a pour qui c'est des béquilles dans la tête euh… donc bon euh… je peux en parler ici de mon malaise euh… c'est ça qui est plus efficace que prendre des pilules euh… mais bon euh… j'ai jamais été bien suivi euh… peut-être même avec l'alcool euh… c'est comme quand tu te fais arrêter euh… on te laisse repartir euh… bon quand c'est une fois ça va mais quand c'est comme moi, trois, quatre fois euh… faut se poser des questions et obliger à se soigner mais bon euh… c'est peut-être quelque chose qu'il faudrait penser déjà euh… voilà.

– et ces symptômes dépressifs, vous les attribuez à quoi ?

– ben la situation de ma propre vie euh… tout ce que j'ai gardé de mon enfance euh… tout ce que je vis maintenant euh… bon c'est pas pareil mais c'est autre chose, non mais c'est euh… surtout le passé euh… aussi le présent euh… y'a des choses que j'arrive pas à liquider de mon passé euh… la séparation de mes parents euh… le divorce euh… la situation de ma mère, de mon père, de mon frère, les changements d'école euh… c'est sûr que ça m'a pas aidé du tout, le comportement de ma mère aussi ça a pas aidé euh… tout ça, c'est pour ça que je dis que ma vie affective n'a

pas été stable, c’est juste un peu avec ma copine maintenant mais même ça euh… pff… j’ai toujours connu ça euh… même si je me suis fait une raison euh… c’est pas facile à vivre euh… j’ai connu que ça, c’est pas si évident de changer parce qu’on est habitué et pis ça fait mal euh… voilà c’est tout ça.

– est-ce que de la même manière, vous vous définiriez comme quelqu’un d’angoissé ?

– oui, oui, à cause de ma situation actuelle euh… par rapport au boulot euh… quand je me trouve en difficulté relationnelle avec ma copine ou euh… avec ma famille euh… pas d’argent, pas de boulot, oui, c’est sûr, c’est normal d’être angoissé, je sais pas euh… des fois je fais des liens entre mes angoisses et des choses que j’ai vécu oui euh… consciemment euh… y’a certainement des causes inconscientes euh… on s’angoisse pas sans raison, y’a toujours quelque chose hein, y’a sûrement des raisons euh… à tous mes comportements euh… je sais pas mais c’est pénible et pis l’alcool a son rôle, ça détend mais ça fait des angoisses des fois aussi.

– comment cela ?

– ben des fois, j’ai bu parce que j’étais stressé donc j’avais besoin de mon besoin de défonce euh… et euh… pis des fois les lendemains euh… quand tu sais plus ce qui s’est passé et ben c’est pas confortable non plus.

– est-ce que… à un moment de votre vie, vous vous êtes senti handicapé ?

– euh… oui, oui, peut-être plutôt vis-à-vis des autres euh… c’est sûr quand je fais la comparaison avec les autres euh… surtout quand je me sens mal euh… c’est sûr euh… c’est pas une bonne chose à faire mais euh… donc handicapé euh… peut-être vis-à-vis des autres euh… un complexe vis-à-vis de l’éducation aussi euh… j’ai pas fait d’étude euh… quand je suis avec le collègues de ma copine euh… je me sens en dessous donc euh… ça serait plutôt un handicap social oui social voilà.

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– bon c’est plus mon hygiène de vie que des vrais troubles, trop de café non euh… oui, des fois quand j’ai dans la tête ce qui va pas, oui, ça va m’empêcher de dormir mais sinon ça va, c’est pas grave.

– donc là en lien avec les angoisses que vous évoquiez ?

– oui, c’est ça mais sinon c’est plus l’hygiène de vie euh… j’ai toujours une hygiène de vie pas très saine euh… mais sinon euh… non.

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles de la conduite alimentaire ?

– euh… bon je mange beaucoup de vacherie euh… c’est vrai que par le passé euh… j’avais des frénésies de chocolat euh… de gâteaux, avec ma mère, je mangeais beaucoup de vacheries euh… elle achetait que ça aussi mais sinon non, non.

– et euh… est-ce que vous avez connu des troubles du désir, de la libido ?

– ouais, ouais mais c’est plus euh… ça c’est plus à cause de la dépression des choses comme ça, tu se sens pas vraiment désiré, désirable dans ces moments là euh… quand je bois euh… avec l’alcool euh… quand j’étais très fortement dans l’alcool euh… faire l’amour, ça m’intéressait pas euh… je pensais qu’à boire de l’alcool, de l’alcool, de l’alcool, c’était mon amante, ma maîtresse euh… ma partenaire euh… c’était l’alcool, oui quand t’es déprimé des fois euh… que tu traînes en robe de chambre et tout ça, tu te sens pas vraiment désirable et tout ça mais euh… sinon, j’ai jamais eu de problème euh… j’ai jamais eu de problème avec ça euh… l’alcool euh… bon quand j’étais plus jeune, j’étais bourré, je voulais toujours aller avec plein de filles euh… à l’époque là, c’était normal de vouloir faire l’amour tous les jours mais maintenant euh… c’est plus les mêmes besoins et donc là j’ai pas les mêmes besoins donc euh… pour moi c’est plus en lien avec les dépressions euh… c’est pas vraiment des pannes euh… des pannes, j’ai peut-être eu deux, trois fois dans ma vie et là c’était vraiment quand j’avais pas envie bon des pannes avec l’alcool j’en ai eu aussi euh… mais sinon ça va.

– et sinon, votre consommation d’alcool n’a pas eu d’autres conséquences sur votre vie ?

– euh… non, non, j’ai fait une prise de sang y’a pas longtemps pour voir si y’avait des problèmes euh… non, j’ai pas de problèmes de foie, j’ai pas de problème à cause de ça, non pas de problèmes.

– et euh… et donc euh… vous n’avez jamais fait de sevrage, si je me rappelle bien ?

– professionnel non, bon euh… à la maison par moi-même euh… avec des pilules, j’ai fait euh… en Angleterre, j’avais fait un sevrage comme ça et pis après j’avais arrêté du jour au lendemain mais sevrage à l’hôpital non mais euh… donc ça n’a jamais tenu mais euh… arrêter c’est pas le problème pour moi, pour moi, c’est de contrôler, arrêter de boire, je peux, je peux très bien arrêter de boire pendant des mois, un an euh… si je veux, pour moi, ça a toujours été la volonté, la volonté est là des fois et pis des fois j’ai moins la volonté euh… et euh… je pense pas qu’un jour une personne alcoolique puisse dire qu’elle est guérie, je l’ai entendu, je l’ai lu euh… même après quinze ans euh… donc ça je crois pas et euh… sinon ça fait un an que je viens au CCAA, bon ça me fait pas arrêter de boire euh… mais ça fait du bien de parler... et pis moi je veux pas arrêter mais plutôt me contrôler.

– est-ce que vous auriez subi une opération ?

– euh… non.

– bien, est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter sur votre santé ?

– non, parce que j’ai toujours eu une bonne santé bon euh… sinon, je vais peut-être avoir un jour une mauvaise surprise à cause de mon hygiène de vie euh… moi, ma fragilité, c’est plutôt au niveau psychologique, au niveau psychologique euh… les choses qui me sont arrivées dans la vie euh… mais bon euh… après ce que j’en fais euh… je peux mettre sur le dos de personne ce que je fais euh… je peux accuser personne euh… voilà.

– d’accord, pour terminer pouvez-vous me dire comment vous vivez les tracas du quotidien ?

– euh… des fois bien, des fois mal euh… ça dépend des jours vraiment euh… je peux pas euh… je peux pas dire à l’avance comment je vais vivre les choses mais euh… dès le matin euh… je sais déjà comment ça va se passer, quand je me lève le matin, je sais déjà que c’est pas la peine et bon y’a d’autres jours euh… non, ça va, je me sens bien euh… donc euh… du jour au lendemain, ça peut être complètement inverse.

– donc euh… la manière dont vous vivez les choses est dépendante de vos humeurs ?

– oui, c’est ça le problème, j’ai pas d’équilibre psychologique, de fois c’est bon et après ça va être moins bon à cause des troubles dépressifs euh… donc euh… une chose qui peut me stresser un jour peut très bien me passer par-dessus la tête un autre jour et d’autre jour, c’est complètement l’inverse, je suis pas bien du tout, je manque d’estime de moi euh… et ça j’en suis conscient euh… donc voilà c’est tout.

– bien, nous avons terminé, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

– euh… non, je crois pas, je crois que j’ai beaucoup parlé.

– et bien merci.

Durée : 2H32min

Annexe n°III-10 : M. R

− les premiers événements que je vais vous proposer ont trait à votre vie familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésentente entre vos parents ?

− non ben justement c’est ça non pas de ce côté-là bon je sais pas s’ils s’entendaient enfin très bien ça c’est autre chose parce que ça j’ai jamais considéré qu’ils s’entendaient très bien mais je les ai jamais entendu des discussions, ni la voix qui s’élève, ni quoi ni comme, y’en a toujours un qui cédait par rapport à l’autre donc apparemment c’était une entente parfaite.

− apparemment ?

− oui apparemment parce que moi j’en suis pas absolument convaincu mais bon.

− cet état de chose vous intriguait ?

− euh… oui ben je sais que ma mère a toujours été… mon père était militaire de carrière et c’est ma mère qui a toujours tout dirigé et mon père s’en remettait entièrement à elle et ça c’est quelque chose que je comprenais jamais et que j’ai jamais compris, par contre pour les décisions, style punitions, elle intervenait mais après c’était la menace du père qui va venir derrière, ce qui était complètement idiot parce qu’il y avait pas le poids du père qui aurait dû avoir derrière et il intervenait avec les grands sermons moral alors ça c’était euh… encore pire qu’une bonne paire de claque…

− il y a donc des mésententes entre vous et vos parents ?

− oh ! ben oui ! oui ben ça par contre il y en a eu beaucoup !

− vers quel âge ?

− ouh ! ben je dirais que ça à commencer vers 10/12 ans, ça oui je m'en rappelle des crises de colère que je prenais, je m'enfermais dans la chambre et je sortais plus pendant une journée euh… oui, oui

− et vous vous rappelez des raisons…

− ben les raisons pas vraiment mais de toute façon je… je sais pas pourquoi mais j'ai été persuadé très tôt que j'étais pas leur fils déjà d'une donc je ne tolérais pas qu'ils disent quoi que ce soit et pis j'ai toujours rêvé que mes vrais parents viendraient un jour donc quelque part je les dédaignais oui et mes deux frères pareils.

− vous vous entendiez mal avec eux aussi ?

− avec eux ? ben disons que je les ignorais, moi je me considérais comme le fils unique à la maison hein, j'ignorais tout ceux qui était derrière et ça peut… mais y'a une explication aussi hein, bon elle est un peu tirée par les cheveux mais elle est là c'est que très tôt, enfin tôt, aussi loin que je m'en rappelle hein, alors j'étais l'aîné, celui qui doit montrer l'exemple, celui qui doit pas faillir et qui doit tout réussir et qui doit faire mieux que son père qui lui-même n'a pas eu la chance d'avoir ses parents vu que son père est mort pendant la guerre, sa mère est morte quand il avait 20 ans mais bon son père est mort il avait 8 ans et il a toujours dit que s'il avait ses parents il aurait réussi, il aurait pu faire des études, il aurait pu faire ci, il aurait pu faire ça moi j'avais la chance de tout avoir et je le faisais pas et ça, ça a toujours été et… et pis ce rôle là, ce rôle complètement idiot de c'est l'aîné, c'est lui qui porte le premier le nom, c'est important de la position dans le… dans la famille, alors ça c'est un truc euh… c'est atroce parce que quand je faisais une connerie c'était pas dire c'est mauvais pour toi mais c'est mauvais pour l'exemple que tu donnes à tes frères donc moi à la limite c'était pas grave mais c'était plutôt l'exemple, l'exemple négatif que je pouvais donner alors ça c'est quelque chose qui a été… et ça je pense que ça me poussait à faire des conneries, sûrement oui, parce que si j'ai eu des périodes de rébellion, c'est sûrement euh… enfin en grande partie à cause de ça parce que je me sentais sans arrêt surveiller, épier et… le fait de devoir être infaillible euh… ben tout ça pour un tout jeune c'est… comme je disais je faisais rien, j'essayais de faire le moins possible pour ne pas être… pour ne pas me retrouver en position d'être faillible.

− vous avez combien d'années d'écart avec vos frères ?

− pas beaucoup parce que… avec le frère qui suit on a deux ans d'écart et avec celui qui est derrière trois et deux, cinq donc c'est pas… un gros écart hein mais c'est vrai que aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours eu ma chambre alors que eux ils étaient ensemble, ensemble à table bien sûr non eux jouaient ensemble mais je ne jouais pas avec eux.

− et vous diriez que ces situations vous les subissiez ou vous les provoquiez ?

− ben je devais sûrement… pff je les provoquais ça c'est sûr et je les subissais aussi alors je les provoquais parce que quelque part… oui ben sûrement que j'ai du mal le vivre enfin ça je me rappelle pas par contre la naissance de mon frère, je me suis senti plus ou moins rejeté et ça a dû rester donc je voulais qu'on me prouve ben oui qu'on tenait à moi euh… et pis c'était une manière comme une autre de voir si effectivement ça réagissait et pis y'avait pas de réactions qui… étaient positives dans le sens là donc automatiquement ben j'en étais déçu et j'en souffrais c'est un cercle vicieux quoi, d'un côté je le provoque pour attendre une réaction mais la réaction est l'inverse de ce que j'attends donc euh… ouais je crois que c'est un peu ça.

− et comparativement à cela est-ce que vous diriez que vous auriez manqué de quelque chose au niveau matériel ?

− au niveau matériel ? non euh… sur le plan purement matériel non, j'en ai même peut-être eu plus que les autres mais c'était du matériel voilà c'est bien ça.

− et euh… est-ce que vous parvenez à percevoir des éléments qui euh… ont pu aggraver ces situations ou au contraire les apaiser ?

− les aggraver euh… oui en partie oui parce que très tôt je suis parti en… très, très tôt, très jeune je suis parti en colonie de vacances, c'était pour mes parents un privilège qu'ils m'accordaient parce que étant l'aîné j'avais droit à de… et ils se sacrifiaient pour mais pour moi c'était une punition parce qu'on m'éloignait de la famille donc euh… ça partait peut-être d'un bon sentiment mais d'un autre côté moi j'ai toujours vécu comme une solution de se débarrasser de celui qui gêne et j'étais un des seuls à partir, mes frères sont partis beaucoup moins de moi, j'ai même été oh ! entre 10/12 ans en maison de repos pour enfant pendant presque pendant deux mois, ça aussi je l'ai vécu comme un contre-pied, j'avais quelque chose quand même parce que je me rappelle même avoir vu un psychologue à l'époque, y'avait quelque chose, ça n'a pas été euh… considéré comme dramatique parce que peu de temps après euh… je me suis retrouvé assez vite interne donc euh… on m'a coupé de la famille donc c'est rentré un peu près dans l'ordre par là voilà comme ça.

− et est-ce que vous arriviez à parler de vos tourments ?

− ben non justement c'est ça le gros problème, j'ai jamais réussi à communiquer avec mes parents et encore maintenant d'ailleurs, pour les banalités y'a aucun problème mais dès qu'il s'agit d'aborder des conversations de fond alors là ! en ce qui concerne les autres oui mais en ce qui me concerne moi non ou alors si à l'époque si quand j'allais très mal, quand j'avais un coup dans le nez si, j'arrivais à leur dire mais c'est tout et de leur part, comme je disais la dernière fois moi je n'ai jamais ressenti ce côté-là, je n'ai jamais ressenti ce côté d'attachement, de, de, le côté rassurant enfin le côté qu'on peut avoir des parents moi je le ressentais pas, il paraît que je l'ai toujours eu mais moi personnellement je l'ai jamais ressenti parce que je leur ai déjà posé la question y'a quelques années en arrière, ils tombaient des nues parce que pour eux j'avais été même plus aimé que les autres alors ben moi j'ai eu l'impression du contraire et toujours et j'en suis persuadé encore maintenant, encore maintenant ça me dérange plus mais à l'époque ça me manquait énormément, ça m'a manqué très longtemps puisqu'à l'âge de 40 ans ça me manquait encore quelque part si je me suis mariée c'est un peu ça aussi, c'est un peu à cause de ça oui, oui y'a beaucoup de choses qui ont découlé de ça oui et pis pour eux c'est le contraire mais évidemment ils vont pas dire le contraire de toute façon mais… j'ai toujours eu l'impression… en fait c'est plus complexe mais là ça demanderait carrément des heures et des heures parce que j'ai… ma mère avait son plus jeune, enfin elle a son plus jeune frère qui a 7 ans de plus que moi donc il a 57 ans maintenant et elle, elle l'a élevé pratiquement de la naissance jusqu'à ce qu'il soit autonome et donc j'ai toujours été persuadé que quelque part dans sa tête à elle que c'était lui qui était l'aîné, le… toute l'affection qu'on pouvait éprouver pour un enfant, elle l'a éprouvé pour lui au départ alors… et… quelque part y'a des… parce que même encore maintenant autant elle sait pertinemment ce que je peux lui dire ou ce que je fais, pour son frère elle sait tout de A à Z, elle a collectionné, il a une place assez importante, elle collectionne tous les articles qu'elle peut trouver sur lui, elle en fait des classeurs complets, c'est un dieu pour elle donc là c'est une réaction un peu disproportionnée par rapport à c'est… censé être dans la famille, c'est le seul qu'elle met à ce niveau là donc c'est un peu bizarre enfin bizarre c'est des rapports excessifs entre frère et sœur.

− et euh… est-ce que vous ressentez ce même type de sentiment à l'égard de votre père et de votre mère ?

− pff alors là c'est difficile parce que j'en sais trop rien.

− jusqu'à maintenant vous avez souvent dit « ils » au pluriel…

− oui parce que moi je les mets tous les deux dans le même euh… et j'arrive pas à définir duquel des deux je serais le plus proche non ça j'arrive pas à le définir, pour certaines choses peut-être ma mère, pour d'autres c'est mon père mais disons non euh… et encore proche jusqu'à un certain point ça n'ira jamais très loin, non, non, les deux, pour les deux y'a une certaine distance.

− et euh… vous parliez de conséquences comme votre mariage euh… vous pouvez l'expliquer ?

− ben parce que déjà d'une part cette envie d'enfant quand j'avais 17/18 ans c'est quand même pas la priorité quand on a cet âge là, or moi je l'avais et je rêvais d'avoir des enfants et d'être marié alors que… je savais pertinemment que c'est pas ce que je voulais au fond de moi mais ça j'en… parce qu'il fallait que je donne un fils, y'avait ça aussi euh… et… je rêvais d'une femme à la maison qui élève les enfants, qui souhaite… euh… j'avais des rêves un peu à la con oui donc c'était pour répondre aux attentes de mes parents d'une part et puis d'autre part euh… ben peut-être euh… inconsciemment faire une nouvelle cellule qui serait différente et pis retrouver auprès de quelqu'un non pas l'amour mais de l'affection (tousse) parce que le côté femme, non, c'était plus le côté mère que je recherchais que le côté femme.

− d'accord, nous reparlons de cela après lorsque nous verrons votre vie affective, vous avez dit aussi que vous aviez mal vécu euh… la naissance de votre frère…

− ben sûrement mais ça je me rappelle pas par contre, ben ça m'a pas marqué, ben non, non, non je me rappelle d'aucune naissance, je me rappelle d'avoir vu ma mère enceinte et sur le point d'avoir un enfant, ça a toujours été pof ! y'en a un de plus et je me demandais d'où il venait euh… parce que j'étais éloigné quelques temps et je revenais et y'en avait un de plus, oui parce que à l'époque on habitait en A et mes grands-parents habitant D et ben un mois avant surtout quand j'étais tout petit et ben j'étais chez mes grands-parents et pis quand je revenais y'en avait un de plus donc à c'était euh… et je, je… je m'y attendais pas vu qu'on en parlait pas, c'était… d'avoir un frère ou une sœur… ou alors s'ils me le disaient là honnêtement j'en ai aucun souvenir, j'en ai jamais gardé aucun souvenir et j'ai sûrement pas apprécié, mes parents m'ont quand même raconté que j'avais essayé de tuer mon frère donc c'est que c'était… violent, j'ai essayé de le jeter par la fenêtre, j'ai essayé de le renverser dans son berceau euh… donc y'a dû avoir quand même des manifestations de jalousie à cette époque mais pour ma sœur, par exemple, la dernière avec qui ont à 10 ans d'écart, ben non au contraire c'est moi qui faisait tout pour m'en occuper donc là c'était l'inverse.

− et vous avez conservé une relation privilégiée avec votre sœur ?

− oh ! oui parce que même encore maintenant c'est la seule avec qui… oh ! oui, oui on se téléphone tout le… on se téléphone régulièrement, elle habite à N, on se voit assez souvent alors que j'ai un autre frère qui habite à N on se voit jamais et l'autre pareil ou si on se voit c'est des propos tout à fait anodins voilà.

− d'accord et est-ce que vos frères et sœurs sont mariés ?

− oui parce qu'ils se sont mariés après moi oui

− est-ce que vous vous rappelez des dates ?

− ça non, je pourrais pas dire

− est-ce que vous considérez que c'est un événement important ?

− j'ai jamais considéré un mariage comme un événement important, une importance considérable, oui c'est une occasion de faire la fête point sorti de là… on peut pas dire que ce soit les événements qui me marquent non, surtout qu'ils se sont mariés après moi alors là c'est différents, j'aurai été le plus jeune ça m'aurait peut-être marqué mais non

− est-ce que vous vous rappelez de la naissance de vos neveux et nièces ?

− oui mais alors là mais ça m'a pas… parce que j'ai une nièce euh… elle est née quelques mois avant mon fils euh… bon moi j'étais plus concerné par la naissance de mon fils que par celui de ma nièce donc bon et je suis parrain de la deuxième fille de mon frère mais bon je la vois pratiquement jamais.

− bon et euh… est-ce que vous êtes le premier à avoir quitté la maison ?

− oui et pour moi c'était un départ qui était très négatif parce qu'il y avait déjà les départs pour les colonies de vacances bon ben ça ceux là c'était des petits départ parce que y'avait un retour mais après y'a eu l'internat et là j'avais quoi 14 ans bon ben là c'était un départ de la maison avec retour le week-end et pis c'est tout et pis encore pas tous les week-ends et c'est quelque chose que là j'ai très mal vécu alors ils me disent que c'est moi qui est voulu absolument aller à cette école, je me rappelle pas l'avoir demandé mais toujours est-il que j'ai fortement souffert de, d'être interne après oui j'ai apprécié, l'impression d'être isolé et puis rejeté, si on me mettait interne, c'est que quelque part ben ça permettait que pendant toute la semaine, ben on était tranquille, il était pas là, c'est comme ça que je le prenais et donc le côté de… de me sentir isolé et de mener une existence solitaire a été renforcé et pis automatiquement déjà que j'avais pas beaucoup de relation avec mes deux frères et ben ça n'a pas arrangé les choses, ça les a aggravé parce que eux ils avaient leurs copains sur place et moi je rentrais le week-end je connaissais personne, j'avais les copains d'internat bon ils habitaient pas dans la même localité que moi donc j'avais euh… quand j'arrivais le week-end et ben j'étais tout seul chez moi enfin chez mes parents, tout seul dans ma chambre.

− et votre départ définitif de la maison, comment il s'est passé ?

− ben après y'a eu l'armée bon ben là c'était différent parce que bon ça m'a plus pis après euh… bon ben je suis parti pour me marier donc euh… et ça très vite euh… j'ai commencé à travailler et après je suis parti donc là y'a pas eu vraiment de retour, y'a des épisodes où je suis revenu mais en sachant que je partirais bientôt, comme le travail qui m'a obligé à partir à certains moments et après y'a eu le mariage et pour le travail on peut pas dire que j'avais choisi de partir travailler aussi loin enfin bon.

− et est-ce que ce dernier départ plus définitif à eu des conséquences dans votre vie ?

− sur mes alcoolisations ? oui sûrement, sûrement enfin à l'époque on peut pas dire que je buvais vraiment euh… j'étais vraiment au stade de celui qui boit vraiment mais je suis persuadé que oui ça y a contribué oui parce que… comment dire ça, le fait que je me retrouve éloigné et un peu sur la touche oui à tous points de vue je cherchais une

consolation et une compagnie, y'avait ça et pis je cherchais de l'affection que j'avais pas donc y'avait tout ce côté euh… qui a contribué euh… donc je… oui je me suis rendu compte pratiquement tout de suite euh… enfin très très vite que c'était super comme moyen pour euh… pour se sentir déjà mieux dans sa peau et donc pouvoir communiquer avec les autres, chose que je faisais pas et pis ben par rapport à certains soucis, problèmes enfin oui les différents termes qu'on peut prendre et ben comme par magie ils s'envolaient donc euh… ça je parle pas en étant euh… c'est pas l'oubli par rapport à l'ivresse totale hein euh… ben il se trouve que le problème qui est gros, il se retrouve tout petit c'est super et ça c'était euh… ça cet effet là j'en était conscient très très tôt, quasiment tout de suite et si ça me l'avait pas procuré je pense pas que j'aurais pas continué à boire

− juste une précision, vous considérez que vous êtes parti de la maison familiale à quel âge ?

− ben si on peut considérer le service militaire que c'est l'âge où je suis parti ben j'avais pas tout à fait 18 ans enfin moi je considère que je suis parti depuis l'internat parce que j'avais euh… j'avais mes parents oui parce que c'était eux qui continuaient à assumer mes besoins mais j'étais euh… je venais là par passage donc j'étais pas euh… en permanence donc ça c'était euh…

− ok, hormis ce départ, vous avez vécu des ruptures avec votre famille au delà des séparations ?

− pas vraiment, non, non, des séparations qui étaient régulières et tout bon déchirantes non pas à ce point là, moi de mon côté c'est vrai que ça me faisait mal mais bon apparemment mes parents ils s'en portaient très bien donc ça n'a pas l'air de les perturber, c'est ça que leur ai beaucoup reproché enfin ça c'est…

− et lorsque vous habitiez avec vos parents est-ce que vous vous rappelez avoir déménagé ?

− oh oui ! on déménageait beaucoup vu que mon père était militaire de carrière donc on déménageait à peu près tous les… à certaines périodes c'était tous les deux ans après c'était tous les quatre ans donc on déménageait assez souvent

− et comment vous viviez ces déménagements ?

− ben moi j'ai jamais euh… mais tout ce que je sais c'est que ça m'a… enfin ce qui était très négatif même encore maintenant c'est quelque chose qui me gêne terriblement c'est que j'ai pas de… j'ai pas de racines, je suis né à D alors que j'ai jamais habité euh… j'ai habité dans différents endroits mais ça n'a jamais été mes lieux de naissance, j'ai pas un endroit où je peux dire là j'ai passé mon enfance, j'ai des souvenirs d'enfance qui se rattache à tel endroit, j'en ai pas, y'a des petits morceaux qui se rattachent à certains endroits mais y'a pas une grande part qui est rattaché à un endroit précis, ça pour moi c'est un gros handicap et ça c'est beaucoup plus tard que j'en ai pris conscience de… de ce côté déraciné parce que y'a pas d'endroit euh… comme les autres qui avait mon âge à l'époque et qui parlaient de leur copains d'enfance, de leurs copains d'enfance qu'ils voyaient encore mais moi non y'a jamais eu ce côté-là alors euh… c'est vrai que ça m'a manqué et moi pour avoir des amis d'enfance pour moi c'est guère possible parce qu'on change sans arrêt donc automatiquement on fait des nouveaux liens qui sont cassés quelques années après, si c'est pas nous qui partons, c'est les autres qui partent parce que c'était toujours dans des endroits assez fermés fréquentés par des militaires donc des gens qui étaient en transit alors si c'est pas moi qui partait c'était par exemple un copain dont les parents déménageaient donc automatiquement les liens étaient provisoires et éphémères donc c'était pas… ça durait pas très longtemps et moi ça me manque oui euh… je vois mes frères par exemple et ben eux apparemment ça les a jamais perturbés parce qu'ils ont… ils ont passé quand même la majorité de leur jeunesse dans la même ville parce que mes parents ne bougeaient plus à ce moment là donc là ils ont beaucoup de souvenirs de l'âge de 10/12 ans jusqu'à l'âge adulte mais même sur les années précédente non ça les dérangent pas parce qu'ils sont nés aussi dans des endroits où ils n'ont jamais vécu ils ont été comme moi hein,

mon frère est né à D alors qu'il a jamais habité à D puisque mes grands-parents habitaient à D, puisque mes grands-parents habitaient là bas donc euh… non, y'avait euh… l'appartenance ça a pas l'air de lui manquer

− et euh… dans un autre sujet, est-ce que l'un des membres de votre famille aurait eu une maladie physique ou psychique ?

− physique non je vois pas, psychique non plus.

− ok, est-ce qu'il y aurait un membre de votre famille qui se serait suicidé ?

− beaucoup plus tard oui mais à l'époque non, enfin beaucoup plus tard, j'ai un de mes cousins qui s'est suicidé et moi j'avais quoi, j'avais pratiquement 40 ans quand ça s'est passé euh… autrement et pis encore c'était un cousin que je connaissais pas spécialement, il habitait dans le midi moi j'habitais dans l'est on se voyait très peu mais euh… donc c'est pas un événement qui m'a… enfin si ça m'a touché quand on sait que quelqu'un qui est marié et qui se suicide y'a de quoi se poser des questions c'est surtout ça mais sans plus non

− un accident ?

− non, non.

− et euh… est-ce que vous avez vécu le décès d'un membre de votre famille ?

− euh… dans la petite enfance oui mais enfin ça n'a pas été dramatique euh… y'a le grand-père, une arrière grand-mère euh… si une sœur quand j'avais quoi, oh ! je devais avoir huit ans oui c'est ça oui, huit ans.

− vous aviez huit ans et est-ce que vous vous rappelez de ce que vous avez ressenti à ce moment là ?

− ah ! alors là c'est délicat parce que c'est… justement une grande d'incompréhension, c'est une enfant qui est né mort-née et donc en apprenant sa naissance et sa mort, j'ai appris en même temps comment on faisait les enfants donc c'était pas franchement euh… la bonne façon d'une part et pis euh… je tombais des nues à tous points de vue, et puis des décès comme celui là c'était passé sous silence, un enterrement y'en a pas eu, c'est passé sous silence, y'a juste eu l'événement point, ça c'est ce que je m'en rappelle.

− personne ne vous a euh… expliqué ce qui se passait ?

− non, je l'ai su beaucoup plus tard dans des conversations qu'il y a eu dans la famille mais non, disons qu'elle était née avant terme et pis c'est tout, je, je savais pas.

− et cet événement a-t-il eu des conséquences sur votre vie ?

− ben pendant longtemps, sûrement un grand mélange entre le fait de faire des enfants et pis de… d'aboutir à la mort quoi, un mélange entre les deux, entre la naissance et la mort et la façon de faire des enfants par la même occasion et donc la mort, je crois que ça c'est… un raccourci qui est simple mais c'est bien ça

− et en ce qui concerne vos grands-parents ?

− (soupire) pour mes grands-parents, là j'étais un peu plus jeune et… non mais y'avait rien de… ils étaient malades euh… non et pis moi je trouvais ça tout à fait normal qu'ils meurent alors que mes parents ne le trouvaient pas alors bon là aussi y'avait incompréhension entre eux et moi, on est âgé, on meurt, ça me… pis moi je les connaissais peu par rapport à eux, je me sentais moins touché, on était pas proche comme on habitait très loin les uns des autres, on se voyait pas très fréquemment donc il ne pouvait pas y avoir des liens comme il peut y avoir maintenant quand on est très proche, quand on habite la même ville par exemple et qu'on se voit souvent, voilà c'est tout.

− bien est-ce que vous auriez d'autres événements à rapporter par rapport à votre vie familiale ?

− euh... vie familiale non rien de spécial.

− bien nous allons passer à votre vie professionnelle, est-ce que vous avez obtenu un diplôme particulier ?

− si j'ai, j'ai passé le brevet et je l'ai eu.

− c'était en quelle année ?

− oh !! 70 non, 68 euh… dans les années… oui c'est ça, en 70, bon le bac je l'ai pas eu donc euh… oui non les diplômes non pas tellement hein, au bac j'ai échoué de peu et à l'époque fallait 12 et j'ai eu 11 et quelques donc je l'ai pas eu et j'ai jamais voulu le repasser à cause de ça, à cause du fait que j'ai pas été repêché pour avoir les 12 et pour moi c'était une grosse injustice alors j'ai dit pour moi c'est fini, j'arrête contre bien sûr l'avis des parents.

− et vous vous rappelez de la date exacte ?

− euh… ben ça devait être en juin 73 puisque je suis parti à l'armée en décembre 73 donc euh… oui c'était en juin 73

− et vous avez regretté par la suite cette décision ?

− après oui.

− vous n'avez jamais pensé à reprendre vos études par la suite ?

− oh si ! j'y ai toujours pensé mais j'ai jamais fait, je l'ai fait dans le milieu professionnel beaucoup plus tard, mais j'y pensais mais je le faisais pas puisque le fait de… de se mettre au boulot j'ai acquis très vite une… une indépendance financière donc là quelque part c'est difficile de revenir en arrière.

− et donc cet échec au bac aurait eu pour conséquence de vous amener plus rapidement à la vie active ?

− ben oui parce que donc le fait d'avoir euh… échouer à cet examen et de n'avoir pas pu continuer mes études, m'a fait faire mon service militaire plus vite et pis après de travailler.

− et justement cette entrée dans la vie active, vous l'avez vécu comment ?

− pas bien du tout parce que c'était pas un boulot que j'avais choisi alors je l'ai fait bon, je suis entrée à …. Ça n'avait rien de passionnant, ça n'avait rien à voir avec ce que je faisais jusqu'à maintenant, j'étais dans un service, qui me plaisait pas des masses mais bon, je subissais le boulot.

− vous êtes entré à …. en quelle année ?

− ben juste en revenant de l'armée en décembre 74

− et vous avez dit que vous subissiez ce travail ?

− ah ! tout le temps oui, pratiquement tout le long oui.

− et le fait d'être dans ce travail que vous n'aviez pas choisi, ça a eu des conséquences sur votre consommation d'alcool ?

− oui c'est sûr, de toute façon dans le… enfin toutes ces grandes entreprises quelque part y'a le côté grande famille euh… mais qui a tous les avantages et surtout tous les inconvénients que peut apporter une famille et moi je voyais surtout les inconvénients, ce côté très fraternel d'un côté et très négatif de l'autre, non ça n'a jamais été euh… très positif et moi, au contraire, j'ai toujours fui moi le… le contact hors travail euh… et… oui je subissais ça comme la grosse famille, je venais de quitter une famille pour entrer dans une autre euh… donc à la limite c'était une continuité qui me plaisait pas du tout donc des conséquence sur les alcoolisations, ça l'était pas directement mais c'était un élément supplémentaire.

− d'accord et donc pendant ces années quelles ont été vos aspirations ?

− ah ! ben ça a toujours été l'enseignement mais j'ai réussi à le faire tout en dernier vraiment sur la fin de mon travail à …. euh… l'enseignement enfin s'occuper des autres euh… l'enseignement, tout ce côté euh… que je ne faisais pas.

− et qu'est-ce qui vous bloquais…

− ben déjà pour être formateur à …. parce que c'est ça l'enseignement, pour être formateur, il faut passer un examen, un examen de maîtrise qui correspond à un bac + 2 et déjà fallait pouvoir passer ça, je l'ai passé en 89 un truc comme ça, ouais et euh… la réalisation de ce… l'examen en question, je l'ai eu en 99 pratiquement 10 ans après parce que pour avoir la promotion fallait partir et je voulais pas partir donc j'étais coincé euh… y'a sur la fin, c'était régularisé, y'a un poste qui s'était régulé, j'ai postulé et je l'ai eu et coup de chance terrible, après il a été supprimé, ça c'était un autre problème mais c'est vrai que là je… là j'étais vraiment en harmonie avec ce que je voulais et par rapport à tout, là c'était vraiment… c'était court mais c'était bien, bon après y'a eu une suppression de poste et comme c'était moi le dernier arrivé, c'était moi qui était susceptible de partir et puis j'ai provoqué ce départ parce que y'a quelque chose qui s'est toujours produit et que j'ai jamais compris chez moi c'est qu'à chaque fois que j'étais dans un cycle positif d'ascension où tout allait bien, à un moment donné je réalisais que c'était bon, c'était bien, c'était bénéfique, c'était positif et donc c'était pas pour moi et donc il fallait que je casse ce… ce côté et pour le casser y'avait qu'une solution c'était de boire donc automatiquement ça me montrait sous mon aspect négatif et pis ben oui comme ça, ça va pas, donc un jour je me suis vraiment présenté dans un état lamentable et du jour là,

y’avait un choix à faire et évidemment c’est moi qu’on a enlevé euh… quelque part, j’ai vraiment forcé la décision et dans beaucoup de… dans beaucoup de cas c’était comme ça.

− c’était de l’autosabotage en quelque sorte ?

− exactement et ça c’était euh… j’ai toujours eu des cycles euh… comme un maniaco-dépressif qui est en ascension et qui descend, quand je montais et que j’étais conscient que je montais, à partir du moment où je réalisais que je montais, il fallait que je casse tout donc le seul moyen que je connaissais c’était de boire, comme ça, ça permettait de tout casser, et je dégringolais très bas, pour ensuite mettre un certain temps à remonter et pis ça montait, ça montait, jusqu’à un certain degré et pis pouf ça dégringolait, ça, ça a duré pendant très très longtemps.

− bien, on va revenir plus sur le travail, est-ce que vous avez connu des périodes de chômage ?

− non pas de chômage ni de licenciement mais des déplacements oui parce que à partir du moment où vous êtes sur un chantier où vous êtes excédents, on vous recase ailleurs donc comme ça j’ai connu plusieurs changements mais ça ne m’a jamais trop dérangé parce que d’façon je ne supporte pas de rester trop longtemps au même endroit donc quelque part y’avait une contrainte mais d’un autre côté y’avait un plaisir donc ça allait, globalement c’était bon, pis disons qu’à partir du moment où le poste de formateur a été retiré, deux ans après, je me suis retrouvée en excédent, à rien avoir à faire et là c’est vrai que le côté alcoolisation a repris, mon médecin m’a mis en arrêt et à partir du moment où j’étais arrêté et ça a duré plusieurs mois euh… vu que j’avais déjà eu des périodes d’arrêt de travail pendant ma carrière, à partir du moment ils m’ont proposé la réforme quoi et… j’ai essayé de refuser pour faire traîner les choses pour avoir un peu plus d’ancienneté, tout en me disant que c’était la meilleure formules quand même et pis bon, ben… pis bon ben après j’ai accepté et pis je suis parti et le jour où je suis parti ça m’a fait un bien fou.

− c’était à quelle date exactement ?

− ben c’est tout récent enfin disons que… la décision de partir avait été prise en juin 2003 et puis je suis parti en septembre, enfin fin août parce que le 31 août c’était mon dernier jour, la décision était contestée euh… début juin et pis leur verdict ça a été on la maintient et pis voilà et je me suis dit ça y est c’est bon parce que je me voyais mal s’il m’avait dit bon ben ok on le reprend, je me voyais très mal repartir, je repartais pour mieux tomber et je suis sûr et certain que j’aurais sûrement eu une période de deux mois à un an très positive avec une situation de grand inconfort au départ mais pour mieux retomber après c’est sûr et je serais retombé dans mon cycle habituel oui parce que bizarrement tout ça s’est calmé depuis que j’ai quitté mon travail, tout c’est clarifié, dans ma tête tout s’est mis en place, tout s’est… tout a été… plus clair, plus simple

− donc c’est le travail…

− oui sûrement enfin pas le travail en lui-même parce que moi je pense que c’est plutôt la structure de… de l’entreprise, l’entreprise en elle-même qui avait son poids, qui avait son… plus que le travail en lui-même, donc la structure de l’entreprise qui était une copie, une continuité de la vie familiale, je crois que c’est cet aspect là qui m’a le plus ennuyé, tout le monde se connaît, tout le monde se tutoie, ils sont tous copains et tout et ça c’est quelque chose que j’ai jamais pu… j’ai jamais aimé ça, on peut apprécier les gens avec qui on travaille et pas forcément être copain comme cochon à passer des journées entières ensemble, y’a… le côté qui est peut-être très positif dans certain cas mais très négatif pour d’autres, enfin moi qui me plaisait pas, ce côté corporation euh… non, comme les groupements d’anciens buveurs aussi, c’est une corporation aussi tout ce côté-là non parce que ça me rappelle trop les structures d’une famille que j’ai jamais pu accepter euh… donc quelque part je cherchais un échappatoire et

quelque part je l'ai trouvé euh… symbole du père et la mère et euh… à la fois tout ce que j'attendais et pis que je n'avais pas donc j'étais encore en position d'être frustré.

− et pendant toute cette période est-ce que vous avez connu des conflits avec la hiérarchie, vos collègues… ?

− ah ! des conflits avec la hiérarchie, mes collègues non parce que j'ai toujours évité les conflits donc euh… oui je les évitais, y'an a sûrement eu mais pas aussi importants qu'ils auraient pu être donc ça m'a pas marqué d'une part et y'aurait pu en avoir beaucoup plus et comme j'essayais de louvoyer donc je les évitais.

− et vous êtes resté combien de temps en période d'inactivité ?

− euh… longtemps avant mon départ parce que ça faisait quand même deux ans que j'étais plus ou moins en maladie mais à partir du moment où les papiers ont été signés c'est à dire au 1 septembre où j'étais considéré comme cessation d'activité, au mois de septembre je retravaillais donc je suis pas resté inactif très longtemps.

− et cette période de 2 ans d'inactivité…

− ben disons difficile oui et non, elle était plutôt angoissante par moment parce que je me suis toujours demandé sur quoi ça déboucherait, quelquefois je me disais pourvu qu'ils me foutent dehors, pourvu qu'ils me laissent partir avec une pension pis ben que ce soit le plus tard possible pour que je puisse avoir le maximum voilà c'était inconfortable à ce moment là parce que y'avait toujours à se dire quand est-ce que ça va me tomber sur le dos, je savais que ça arriverait un jour mais sans plus sinon c'était relativement confortable, vous avez un salaire qui rentre vous n'allez pas travailler c'est pas trop mal à la limite.

− et cette période, elle aurait eu des incidences sur vos alcoolisations ?

− non, non, la période d'inactivité ? euh… y'a eu des périodes d'alcoolisation pendant mais c'est tout mais c'était pas dû à l'inactivité parce que ça aurait été au travail c'était pareil, c'était pas ça qui déclenché.

− et après votre départ, comment vous avez vécu cette 2ème période d'inactivité ?

− ben pour le peu que j'en ai vécu ben c'était très bien parce que j'ai été tout de suite Assedic, Anpe, entretien et compagnie, je redémarrais à 0 dans quelque chose alors ça c'était super mais ça n'a pas duré longtemps donc j'ai bien vécu ce départ, ce changement professionnel, bon un peu moins bien maintenant mais j'ai toujours bien vécu oui parce que je me sens aujourd'hui non pas étranger à la boîte où je travaille mais je viens pour travailler point, une fois que j'ai fini, je rentre chez moi, je ne fais plus parti de ce… y'a la vie d'un côté et le travail de l'autre, y'a plus ce mélange qu'il y avait tout le temps.

− et pendant vos années d'activité, est-ce que vous avez vécu un accident du travail ?

− non, non

− et pour terminer est-ce que vous avez d'autres événements relatifs au domaine du travail qui vous auraient marqué ?

− non euh… pff comme ça de bute en blanc, je dirais non, marqué non mise à part tout ce que je vous ai dit à ce sujet là euh… non y'a pas d'autres choses qui m'ont marqué mis à part que ça a entretenu très tôt la continuité dans la boisson ça c'est sûr parce que sur les chantiers on est toujours confronté à ça et pis y'a un autre événement qui n'a rien à voir avec le travail qui a accéléré les choses mais je pense qu'il doit y avoir un autre chapitre pour en parler parce que dans ma vie privé c'est sûr qu'il y a eu un autre élément mais je rentre pas dans le détail, je suppose que ça va venir, ça vient après mais il explique peut-être bien des choses que j'ai pas pu parler là

− on va aborder maintenant la sphère sociale, est-ce que vous vous rappelez la date de votre service militaire ?

− oui le 1 décembre 73.

− comment vous avez vécu cette période ?

− ben un événement important, je sais pas mais une bonne chose oui, je voulais pas le faire, j'aurais tout fait pour être réformé, une fois que j'y étais c'était super parce que y'avait ce fameux contact avec l'alcool qui faisait que je me sentais enfin bien et accepter de tous ça c'était super, pendant tout mon service on peut dire que j'étais bien oui, j'ai eu l'impression de vivre d'une manière euh… plus heureux en apparence, oui j'étais plus heureux et puis quelque part je pouvais un peu faire ce que je voulais chose que je pouvais pas faire avant et pis avec un peu d'alcool ça aidait.

− que vous ne pouviez pas faire avant ?

− oui parce que je me sentais trop inhibé et puis là bon ben en étant euh… en ayant consommé un peu ben ça enlève beaucoup d'inhibition mais bon j'aurais pu être beaucoup plus libre dans ma tête avant si j'avais pas eu des tas d'interdits en tête qui euh… m'interdit… qui me bloquait quoi, qui m'empêchaient de vivre et donc c'est là que je me suis rendu compte du pouvoir oui je peux dire merveilleux de l'alcool, de… le fait que… le fait ça fait tout anxiolytique, antidépresseurs, ça fait tout quoi hein euh… c'est là que j'en ai pris conscience et que j'ai commencé à en user parce que j'en avais besoin pour être accepté par les autres et donc par voie de conséquence pour m'accepter moi.

− et est-ce que votre service militaire à eu d'autres conséquences sur votre vie, de manière plus générale ?

− euh… oui sur ma vie familiale oui parce que je me suis retrouvé à M et… dans la même période j'ai rencontré celle qui allait devenir ma femme et pis comme j'étais tout proche vu qu'elle habitait à H donc ça a fait les choses à ce niveau là, ce qui n'était peut-être pas franchement une bonne chose mais ça… je suppose qu'on va en parler plus tard.

− oui, dans un autre domaine, est-ce que vous vous rappelez de changements importants que vous auriez connu comme euh… des déménagements ou des problèmes financiers ou des choses comme ça dans votre vie d'adulte ?

− oui euh… oui y'en a eu un gros enfin des problèmes financiers j'en ai jamais eu hein, j'en ai… je suis pas loin à chaque fois mais j'en ai jamais eu euh… je passe à côté et heureusement mais si j'ai eu un gros problème, ça faisait quoi 2 ans qu'on était marié, on avait un appartement où on se sentait bien, les propriétaires du jour au lendemain vendaient l'appartement et donc y'a fallu qu'on retrouve autre chose et… mon épouse à l'époque voulait absolument qu'on achète une maison et ça j'étais absolument contre mais à la fin elle a eu gain de cause puisqu'on a acheté cette maison et alors là j'en ai passé des nuits entières à ne pas dormir parce que je voyais pas comment on pourrait

rembourser, je voyais comment on pourrait rembourser cette baraque et pis comment je pourrais assumer ça vu que je ne bricole pas et que je n'aime pas ça donc y'avait tout ce côté-là qui était très stressant et angoissant.

− d'accord et est-ce que ça a eu des conséquences euh…

− ben la conséquence c'est que très très vite j'ai commencé à consommer beaucoup plus, y'avait d'un côté cette maison que je ne voulait pas parce que moi je m'étais marié c'était pour avoir des enfants donc là j'avais pas d'enfants mais j'avais la maison et ça j'en voulais pas non plus donc j'obtenais tout le négatif du mariage et pas le positif, c'est la seule chose qui m'intéressais c'était les enfants et j'en avais toujours pas alors c'est sûr que toute cette période là elle était plus que négative euh… parce que là j'ai vraiment pris euh… là c'était plus l'alcool médicament, c'était l'alcool euh… l'overdose, pour calmer les angoisses, pour me détruire parce que je me rendais bien compte que de toute façon je voulais pas rester sur terre, à certaines périodes c'était pour pouvoir faire euh… ben ce que j'avais toujours eu envie de faire et pis pouvoir réussir quand même à l'assumer euh… enfin y'avait tout un contexte qui me disait que j'avais que j'avais toujours une bonne raison pour consommer alors c'était soit pour me finir, soit pour me donner un coup de fouet, soit pour m'aider à supporter ce qu'il y avait à supporter, soit pour me permettre de rêver à un avenir meilleur ou alors passer à l'acte notamment dans une vie affective différente et ensuite de me punir d'avoir passer à l'acte si jamais ça se passait donc y'avait l'autopunition aussi, y'avait des tas de bonnes raisons enfin des bonnes raisons entre parenthèses, y'avait des tas de raison quoi.

− et cette situation a-t-elle eu d'autres conséquences sur votre vie plus en général ?

− non là je vois pas mais c'est vrai que cette maison m'a poursuivi longtemps, y'a eu des problèmes beaucoup plus tard euh… ça, ça m'a… j'ai toujours vécu ça comme un sacré handicap cette maison, quand on achète l'endroit où on va finir ses jours c'est angoissant quand on a même pas 30 ans et qu'on s'installe dans ses murs et qu'on se dit qu'on mourra là dedans y'a rien de rassurant, y'a même euh… on retrouve le même côté de… on rentre dans un moule qui est prédessiné, y'a quelque chose là dedans, c'est pas que la maison, la maison c'est le symbole de la… de la mère tout ça derrière et puis de… tous ces aspects là j'aime pas même encore maintenant même si je pouvais financièrement et ben j'en achèterai pas, j'achèterai un appartement oui mais j'achèterai jamais une maison ça c'est… y'a le côté euh… je sais pas ce qu'il y a derrière ça.

− bon dans un tout autre registre, est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès…

− pff moi j'en ai eu un mais c'était léger, ça m'a pas particulièrement traumatisé ni marqué non plus donc c'était pas… et pis mis à part mon divorce c'était pas… non, c'est pas ce que je mettrais en premier comme élément déterminant, j'étais tout jeune, j'avais quoi… oh ! je commençais à travailler, ça faisait peut-être un an que je travaillais, c'étais peut-être en 75 un truc comme ça euh… j'ai eu un accident de mobylette bon ben j'étais en tort bon ben y'a eu un petit procès qui se faisait à l'époque ça m'a pas particulièrement marqué.

− et au niveau des activités sociales, est-ce que vous avez déjà fait du bénévolat ou participer à des associations ?

− pas vraiment non euh… je suis intervenu à 2/3 reprises dans des associations, par obligation et pas par plaisir dans des associations de type anciens buveurs mais ça ne m'a jamais… et ça, ça devait être entre 75 et… qu'est-ce que je raconte pas 75, dans les années 80-90 à peu près, un peu avant 90, 84-86 mais disons que je le faisais plus parce qu'on me poussait qu'autre chose mais j'en ai jamais retiré une grande satisfaction, au départ je me disais oui pourquoi pas et puis très vite je me rendais compte qu'au contraire c'était pas là pour m'aider disons en résumé que c'était pas une bonne expérience voilà mais je peux pas le rattacher à… y'a le côté de fréquenter un groupe d'anciens buveurs ça c'est sûr que j'ai toujours trouvé négatif mais c'est pas le fait de faire une partie plus active dans un groupe qui a changé quelque chose.

− et est-ce que vous auriez connu des situations de reconnaissance sociale, de type recevoir, une récompense, des félicitations ?

− non, non.

− et euh… pouvez vous me parler de vos relations amicales ?

− pff… ça j'en ai pas beaucoup, une grande solitude, une grande solitude depuis toujours euh… bon c'est dur mais c'est moi aussi qui ne veut pas, qui ne veut plus euh… ça fait trop mal de créer des liens pour les voir se briser…

− est-ce que vous vous rappelez la perte d'un ami ou d'un proche qui vous aurait particulièrement marqué ?

− ah oui ! oui, j'avais un ami avec lequel j'étais très très proche qui est mort en… ben le jour de noël enfin il a été enterré le jour de noël en 74, en 75 plutôt euh… il est mort quelques jours avant et ça, ça m'a profondément marqué et doublement parce que… lui était en plein ascension il réussissait dans ses études et tout, il était en fac de médecine, on était très lié tous les deux et… il est mort, il a été tué par un chauffard qui était ivre mort, c'était un paradoxe par rapport à ma conduite mais bon oui ça, ça m'a énormément marqué puisque encore maintenant… ça m'affecte .

− vous parlez d'un paradoxe ?

− oui parce que c'est à partir de ce moment que j'ai pensé que des deux c'est pas lui qui aurait dû partir, c'était moi et quelque part l'alcoolisation ça me permettait de partir soit par le suicide soit tout simplement par le fait d'une overdose euh… alcool qui m'aurait plongé dans un état euh… ou euh… j'aurai pu avoir un accident sur la route bon bref un accident cardiaque, j'aurais pu avoir bon ben carrément passer à l'acte au niveau suicide et pis y arriver ou simplement ben… je dis pas la cirrhose parce que ça j'ai jamais souhaité l'avoir mais euh… y'a des tas de maladies qui peuvent découler d'une conduite euh… fortement alcoolique et comme c'est intervenu tout au début de ma vie professionnel c'est sûr que ça a eu une grosse incidence.

− et euh au niveau de conséquences plus générales sur votre vie ?

− ah !! oui, oui y'a eu des conséquences à tous les points de vue, dans ma vie de tous les jours oui, si j'avais compris encore maintenant que c'était la fatalité encore que la fatalité j'y crois pas vraiment mais ce côté de l'injustice pourquoi lui et pas moi alors qu'à la limite pourquoi se poser ces questions ? surtout que j'étais pas avec lui, ça c'est passer quand il était rentré en week-end chez ses parents donc euh… je l'ai appris lorsque j'étais au travail, alors là… alors là on peut dire que les jours qui ont suivi c'était une sacré période d'alcoolisation, c'était mon ami quoi, pas franchement de longue date quoi, enfin j'étais interne en première lorsque lui il est rentré en seconde euh… jusqu'au moment de sa mort on était très lié, très lié, moi je ne le supportais pas quand il est arrivé mais très vite j'ai appris à le connaître pis alors là ça a été euh… la révélation parce qu'on avait énormément de points communs et on discutait énormément ensemble, on avait une très profonde amitié.

− et durant cette période est-ce qu'il y aurait eu des circonstances qui ont aggravé la situation ou au contraire vous aurait aidé à la surmonter ?

− ben m’aider non parce que personne ne m’a jamais aidé à ce niveau là, aggraver non plus je peux pas dire ça euh… non, non par contre j’en ai fait un drame terrible mais sans en parler en plus, j’en parlais pas, j’en parlais pas automatiquement euh… j’arrivais pas en parler, je restais euh… comme pour le reste je ne parlais pas de ce que je pouvais ressentir.

− avez-vous d’autres choses à ajouter à propos de cet événement ?

− non, non, je vois pas non.

− bien est-ce que vous avez d’autres événements à ajouter concernant votre vie sociale ?

− ben je dirais comme pour ma vie affective ben comme l’un et l’autre, j’ai jamais pu dire vraiment ce que je pensais, ce que je… de ce que je souhaitais pour l’avenir, de ce que je souhaitais… de ce que je souhaitais pour la vie et ça j’en ai toujours souffert, d’essayé d’inventer des prétextes qui peuvent tenir la route par rapport aux autres donc de vivre en fonction de ce que peuvent penser les autres donc rien de très marrant en fait, moi je disais rien, c’est pour ça en dernier euh… un de mes grands regrets par rapport à mon ami en question c’est que j’ai toujours voulu lui parler vraiment à fond de mes problèmes et pis j’ai tardé, j’ai tardé et pis ben je l’ai pas fait et par la suite je ne l’ai jamais fait et ensuite les rares fois où j’ai été amené à le faire et que je l’ai fait je me suis rendu compte que c’était beaucoup plus négatif pour moi que positif donc je l’ai fait très rarement ou alors dans des… dans ces consultations médicales où je me sentais vraiment à l’aise et pis que je savais qu’il y a avait le secret médical derrière mais sinon non.

− et donc même à votre ami dont vous étiez très proche, vous n’arriviez pas à parler ?

− non parce que j’en étais pas… c’est pas qu’à l’époque j’en étais pas conscient mais c’était comme ça mais j’ai toujours été persuadé, de toute façon on va parler de la sexualité, j’ai toujours été persuadé que ça c’est quelque chose que j’ai ressenti dès le départ et ça remonte y’a très longtemps, j’avais peut-être 7/8 ans j’en étais déjà conscient mais j’étais persuadé que c’était quelque chose qui allait évoluer avec le temps parce que parallèlement à tout ça j’avais cet espoir de me marier, d’avoir des enfants donc c’était assez en contradiction mais cette recherche de, du plaisir avec l’homme et pour moi j’étais persuadé que le jour où je me marierais tout rentrerait dans l’ordre donc ce qui s’est passé avec lui ben déjà j’osais pas en parler parce que j’avais trop peur que ce soit un élément qui fasse que… qu’il me fuit, ne veule plus me voir donc qu’il ne me parle plus alors ça, ça déjà ça me faisait très peur donc ça n’allait pas et puis… quelque part et ça j’ai analysé après sa mort, quelque part si ça se trouve c’est un des premiers pour lequel j’étais vraiment amoureux, c’était pas de l’amitié, ça devait être de l’amour et ça c’est seulement bien après que j’en ai pris conscience euh… et encore bon là c’est des suppositions parce que j’ai pas de retour, le retour était différent parce que ce que je pouvais donner d’un côté par rapport à ce que je recevais y’avait… c’était, c’était pas… lui c’était de l’amitié moi c’était certainement plus euh… oui donc y’a une très… je sais pas si c’est dû… oui c’est sûrement dû à l’éducation et pis à quel niveau le rattacher mais cette ambivalence oui ben d’un côté oui c’est l’homme qui m’attire, j’aime l’homme patati patata mais c’est interdit, j’ai pas le droit, je fais pas ou je fais mais je me punis ou je fais mais faut surtout pas que ça se sache bon ben tout ce côté-là et pis le côté de dire mais attention faut que tu fasses comme les autres, faut te marier, faut avoir des enfants, faut ceci, faut cela donc les deux voies à suivre et j’essayais tant bien que mal de tenir la route avec les deux, ne pas s’éclater ni dans l’une ni dans l’autre et pis vivre un compromis qui ne tient pas la route.

− et vous dites vous avez été conscient très tôt…

− de mon attirance pour les garçons ça oui, ah oui ! oui puisque de toute façon aussi loin que je me rappelle et ça, ça à un rapport avec l’enfance, on m’a toujours refusé enfin les garçons et les filles on ne se mélangeait pas, enfin tout

du moins les écoles étaient déjà mixte quand même, ça remonte pas avant la guerre quand même mais disons qu'y'avait ce côté un garçon et une fille qui partent de leur côté surtout quand ils sont tout petit pour jouer ensemble ça se fait pas, faut qu'il y est un adulte avec, deux garçons qui partent ensemble jouer ç'est pas, y'a pas de problème donc le côté la fille interdit, c'est interdit quelque part c'est interdit de, si on est en groupe c'est bon mais si on est à deux c'est pas bon moi ça je l'ai ressent très tôt et pis le côté de… ben quand on est tout gamin euh… le fait de faire des comparaisons avec le zizi ceci, cela ben tout ça, ça me faisait plaisir alors qu'à la limite, savoir comment était construit la fille euh… pff… ça me… à part par curiosité oui mais sans plus voilà en gros on peut résumer comme ça et ça j'en était conscient très tôt et euh… quand j'avais quoi, quand j'avais 7/8 ans si jamais je voyais un homme nu à la piscine alors là j'étais subjugué alors que si je voyais une femme nue euh… je, je regardais même pas parce que y'avait interdiction de la femme sous entendu l'homme c'est permis, si la femme c'est interdit, l'homme c'est permis et quand on interdit quelque chose c'est qu'on a droit de faire l'autre, y'a ce côté-là donc des règles euh… des règles que j'ai peut-être mal perçues, je dis pas qu'elles ont été mal faites hein parce que mes deux frères n'ont pas eu de problème à ce niveau là donc euh… faut croire qu'il y a… que le message est bien passé pour eux mais pour moi il est mal passé alors j'ai pas voulu l'entendre comme il faut ou je l'ai pas compris comme il fallait mais toujours est il qu'il y avait l'interdit de la femme sous entendu si on interdit quelque chose c'est qu'on autorise le reste, quand on interdit euh… si on dit à quelqu'un ne fumes pas parce que c'est interdit, ça veut dire qu'il faut pas fumer et bien il ne fume pas parce que ça c'est bien, bon ben tu ne vas pas avec une fille bon ben si tu vas pas avec une fille c'est que tu vas avec un gars et c'est bien bon c'est un schématique mais y'a un peu de cela voilà c'est comme ça.

− bon est-ce que vous auriez des éléments à ajouter pour ce domaine ?

− non pas pour l'instant non.

− donc on va passer à la vie affective, donc est-ce que vous vous rappelez de la date exacte de votre mariage ?

− oui, oui le 18 juin 1976.

− est-ce que vous avez vécu cet événement comme une bonne ou une mauvaise chose ?

− j'ai bien aimé mais très vite je me suis rendu compte que de toute façon ben c'est pas la solution pour moi le mariage et donc j'ai continué à boire car le fait de boire ça m'aidait à oublier que je m'étais fourré dans une situation qui… qui était pas bonne quoi, c'était pas bonne quoi, c'est d'ailleurs moi qui ait demandé le divorce.

− et ce divorce a eu des incidences sur vos alcoolisations ?

− oh ! oui !

− dans quel sens ?

− vers l'aggravation oui pour oublier bon ben et pis le divorce s'est très mal passé parce qu'au départ je l'ai demandé et pis ça s'est retourné contre moi, c'était très lourd et assez difficile pis j'étais tout seul pour me… pour me battre si on veut et pis moi je baissais les bras donc là c'est sûr que ça… ça a joué terriblement, j'étais pas sur place donc ce qui se passait à T… j'ai tout perdu du jour au lendemain donc c'est dur et lourd.

− et est-ce qu'après votre divorce vous avez connu d'autres relations affectives ?

− bien longtemps après oui, c'était 7/8 ans après, un coup de foudre euh… pour quelqu'un… que j'ai rencontré et de bout en blanc je suis parti pour faire ma vie avec mais bon ça a pas duré bien longtemps malheureusement mais euh… c'est vrai que là c'était la pleine euphorie, plus heureux d'ailleurs que quand j'étais amoureux et que je me suis marié, enfin amoureux je sais pas si je l'étais vraiment mais… je jouais le rôle de l'amoureux à l'époque mais là je l'étais vraiment.

− et qu'est-ce qui s'est passé ?

− de toute façon cette situation qui pouvait pas durer dans le temps, vu que niveau de compatibilité c'était pas tout à fait ça donc ça aurait pas pu durer éternellement euh… deuxièmement au niveau professionnel ça commençait à aller mal ben ça s'en ressentait dans la vie affective et… qu'est-ce que je veux dire, y'a ce côté j'ai été heureux pendant plusieurs mois et pis de but en blanc je réalise enfin je suis bien, tout va bien et pis bon ben je saborde quelque part ce qui m'arrive donc j'étais encore dans cette spirale vu que la séparation s'est passé en même temps que le départ de mon boulot de formateur tout ça s'est fait en même temps.

− et euh est-ce que cette relation puis cette rupture a eu des conséquences sur vos alcoolisations ?

− euh… la relation en elle-même non mais la rupture oui parce que de toute façon je tombais de haut parce que même là ça marchait pas alors là… y'avait plus grand-chose à faire de positif puisque même là ça marchait pas alors euh… si avec la femme ça marchait pas, si avec l'homme ça marchait pas alors là ! qu'est-ce qui reste ? alors là oui vraiment y'a tout qui s'écroulait.

− et durant votre relation avec cette personne, vous consommiez de l'alcool ?

− jamais, peut-être de temps en temps pour les fêtes, à noël de boire un coupe de champagne un truc comme ça mais ça n'avait pas… ça n'avait pas de conséquences, ça ne m'apportait pas… ce n'était pu comme avant, c'était une consommation normale voire moins, de toute façon les choses étaient claires, il voulait pas que je boive et moi j'en avais pas envie non plus euh… donc de ce côté-là y'avait pas d'incidences.

− et euh… depuis vous avez quelqu'un dans votre vie ?

− non, non, non au début je l'ai vécu très mal pis maintenant disons que je m'y accommode et pis à la limite pour l'instant je me pose pas trop la question, c'est bien comme ça.

− et pendant que vous viviez en couple, lors de votre mariage, est-ce que vous vous rappelez de mésententes avec votre femme ?

− ah ben oui, y'en avait par rapport à l'alcool ça c'est sûr euh… dans la maison oui, par rapport aux enfants non euh… par rapport aux enfants pas spécialement non l'alcool et la maison c'était les deux principales causes.

− et euh… c'était plutôt des situations que vous subissiez ou que vous provoquiez ?

− ben dans un sens quelque part je l'ai provoquais et après je les subissais après comme euh… comme quand j'étais jeune, c'était à peu près le même schéma.

− et qu'est-ce que vous ressentiez durant ces mésententes ?

− ben euh… à peu près la même chose que quand j'étais jeune à savoir que j'étais pas compris, j'étais mis à l'écart, j'étais pas aimé et ça n'allait pas et y'avait sûrement une autre solution pour vivre mieux parce que j'étais pas heureux, c'était à peu près ce schéma là.

− et est-ce que ces situations avaient des incidences sur vos alcoolisations ?

− oh ! sûrement parce que y'avait des… quand j'étais en situation disons tendu quand j'étais marié automatiquement ben… j'essayais de compenser comme je pouvais donc la boisson c'était une solution.

− et avec votre autre relation, est-ce que vous avez vécu des mésententes importantes ?

− euh… au départ non mais après oui et c'est là justement que tout à dégringoler oui y'a eu des mésententes qui ont fait que oui c'était pas possible et c'est moi qui est réalisé que ça pouvait pas durer, que c'était voué à l'échec donc tant qu'à faire euh… pour provoquer l'échec, l'alcool c'était une solution comme une autre, c'est plus facile de se faire jeter parce qu'on picole que de se dire bon ben maintenant j'en ai marre je me casse, je pars, c'est une solution de facilité et donc je préfère provoquer la séparation plutôt que de subir la rupture.

− on va passer aux enfants, est-ce que vous vous rappelez de la date exacte de la naissance de vos enfants ?

− oui 21 juillet 83 pour l'aîné et le 15 août 86 pour ma fille.

− comment vous avez vécu ces événements ?

− ben très très bien là euh… beaucoup que je ne le pensais parce qu'au départ moi j'ai toujours voulu des enfants ça c'est ce que je dis depuis longtemps mais ce que je voulais c'était une fille or l'aîné c'était un garçon et je ne voulais surtout pas un garçon qui ait pas le même schéma qui se reproduise que quand j'étais jeune, l'aîné un garçon j'en voulais surtout pas or l'aîné ça été un garçon, quand je l'ai su 3 mois avant à peu près, j'en étais malade, ça j'étais… je suis tombée de haut, y'avait que des prénoms de fille qui avait été choisis, y'avait que ça qui était prévu hein, un garçon c'était exclu hein et il a fallu que je m'habitue au fait que ce serait un garçon et quand il est arrivé et ben effectivement c'était totalement différent autant je le rejetais avant qu'il soit là autant ça a été euh… très très fort.

− ces événements ont-ils eu euh… des incidences sur vos alcoolisations ?

− ben oui parce que… à partir du moment où mon fils est né, je ne buvais plus du tout et ça a duré 10 ans.

− et d'une manière plus générale…

− ah ! là je parle à la date d'aujourd'hui mais je crois que je devais déjà en être conscient, le fait d'être marié, d'avoir des enfants ben c'était une sacré belle couverture par rapport au reste alors euh… c'est sûr c'est peut-être

vache mais… c’est sûr y’a tout le côté bon ben c’est sûr quand on est père on est heureux ben bon ok mais y’avait en plus le fait dire bon ben je suis vraiment un homme vu que j’arrive à procréer parce que pendant 7 ans c’était pas le cas bon ben ça marche quand même parce qu’on avait beau s’accrocher, ça marchait pas et ça, ça m’a fait beaucoup de mal, j’en ai souffert et pis d’un autre côté j’avais le statut d’homme marié, père de famille donc de quelqu’un qui peut aspirer la confiance euh… mais par contre euh… aussi ce qui a été plus dur c’est d’être séparé de mes enfants au moment du divorce, ça aussi ça a été très très dur euh… je veux pas trop euh… non.

− vous avez éprouvé des difficultés à avoir des enfants ?

− oh oui ! et c’était de ma faute encore parce que quand on a voulu en avoir, quand on a voulu avoir l’aîné on a bien attendu 4-5 ans en étant soigné tous les deux c’était assez lourd.

− de votre faute ?

− oui le médecin qui nous a examinés me l’a dit oui on avait un suivi médical donc y’avait une part de ma faute et d’une part euh… enfin des deux côtés y’avait quelque chose qui n’allait pas donc il fallait soigné des deux côtés et c’était pas ma femme qui me le reprochait c’était moi qui me le reprochait, c’était moi qui me le reprochait et pis toujours les grands-parents qui insistaient alors quand est-ce qui vient le petit-fils, quand est-ce qu’elle vient la petite fille bon ben pour moi automatiquement c’était un reproche déguisé quoi.

− et euh… vous n’avez jamais perdu un enfant ?

− euh… non, non, mon ex femme a jamais fait de fausse couche non plus.

− et euh… est-ce que vos enfants ont été baptisés ?

− oui.

− vous vous rappelez de cet événement ? c’était un événement important ?

− oui, oui, oui.

− comment vous l’avez vécu ?

− ben euh… bien enfin moyennement bien parce que j’ai bien vécu la cérémonie en elle-même mais j’ai très mal vécu que mes deux frères ont refusé d’être parrain et donc y’a fallu prendre les grands-parents, le grand-père d’un côté et de prendre les grands-parents c’était pas spécialement un choix heureux mais c’était euh… une solution comme une autre parce que fallait bien trouver quelqu’un quoi alors sous cet aspect là ça m’a déplu mais le reste non c’était bien.

− ça a eu des conséquences particulières sur votre vie ?

− les baptêmes non.

− est-ce que votre ex-conjoint ou vos enfants ont connu des maladies physiques ou psychiques importantes ?

− non, non, non.

− des accidents ?

− non, non plus.

− dans un tout autre registre concernant la sphère affective, est-ce que vous avez vécu la mort d'un animal de compagnie qui vous aurait particulièrement marqué ?

− non, j'ai jamais eu d'animaux de compagnie maintenant j'ai une chatte mais sinon j'ai jamais eu d'animaux.

− bien est-ce que vous auriez d'autres éléments concernant la sphère affective à mentionner ?

− oui et non, enfin je sais pas si ça rentre dans le sujet ce que je pourrai dire c'est que… enfin ça c'est tout récent hein, quand j'ai commencé à pouvoir enfin me positionner en tant qu'adulte et de pouvoir dire ce que vraiment je pensais, parler que ce soit au travail, que ce soit dans la famille donc là c'est dans les deux sphères, de ma réelle position, ça m'a fait un tort considérable, dans la sphère familiale encore ça va et à la limite je m'en suis remis assez facilement mais dans la sphère professionnelle c'est sûr que c'était un élément déterminant pour mon départ chose que je ne recommencerais pas, si ça devait se reproduire, je n'en parlerais pas.

− qu'est-ce qui s'est passé ?

− oh ! rejeté j'irais peut-être pas jusque là mais c'est ce côté euh… ben le côté déjà euh… c'est pas un hétéro déjà c'est bizarre hein pis en plus de ça j'avais le statut de père de famille qui avait été marié ceci cela donc automatiquement… autant un jeune qui d'emblée en parle ça peut passer relativement bien autant quelqu'un qui en parle alors qu'il a passé 45 ans et qu'il a tout un passé d'homme marié qu'il a voulu protéger et sécuriser et qu'ensuite euh… il était considéré comme le pauvre gars qui était divorcé et qui était malheureux, qui s'en remet pas, ça a du mal à passer.

− et qu'est-ce qui vous avait poussé à en parler ?

− ben le fait que j'en parlais c'est justement parce que je me suis mis avec quelqu'un, j'ai déménagé donc il a bien fallu que j'en parle euh… au niveau familial il a bien fallu qu'à un moment donné j'en parle et dans le milieu professionnel et ben malheureusement j'avais un chef de service qui était euh… famille éloignée de la personne que je connaissais donc automatiquement y'a fallu que j'en parle car par voie de conséquences il aurait pu l'apprendre après, dans l'après coup et j'ai préféré le faire moi-même et euh… comme c'est bien connu que tout ce qui est sous le sceau du secret ne le reste pas euh… et ça je ne le referais plus !

− euh… j'avais une autre question c'est que vous disiez tout à l'heure que lorsque vous vous êtes marié, vous recherchiez plus une mère qu'une épouse et plus de l'affection…

− oui, oui et dans une certaine mesure mon ex épouse m'a apporté tout cela et… ce qui a déséquilibré les choses euh… je dis pas que c'est la naissance des enfants parce que ça s'est détérioré bien après donc c'est pas franchement la naissance des enfants parce que justement le fait qu'elle soit passée au statut de mère c'était même plus rassurant, pis à la limite elle demandait moins au niveau sexuel donc c'était beaucoup mieux pour moi donc c'est… où ça a été déstabilisant c'est après quand elle a réalisé qu'elle était passé à côté de quelque chose et donc elle avait envie de vivre sa vie de femme et à 40 ans elle s'est réveillée là effectivement, mais c'est sûr que… le choix au moment de se marier parce qu'on peut parler de choix, le choix il était pas anodin parce que je me suis mis avec quelqu'un qui était l'opposé de ma mère tout en ayant de nombreux points communs avec elle euh… y'avait vraiment l'opposé et vraiment à ce moment là je cherchais dans le mariage plus une mère qu'une femme ça c'est sûr, elle avait les qualités que… mais en même temps les opposés, les opposés qui sont… non c'était quand même une situation… non c'était pas… d'façon c'était pas vivable, de toute façon c'est pas elle qui pouvait se substituer à une mère, c'était pas son rôle, c'est pas son rôle mais quelque part c'est sûr et certain que s'il y a eu ce choix, déjà avant de se marier c'était des… je me suis pas marié euh… comment dire bon ben un jeune sort il rencontre quelqu'un, il se marie bon nous on a été présenté, sa grand tante me l'a présenté euh… on était mis en rapport tous les deux par une personne extérieure en disant bah ! tous les deux y devraient bien s'entendre et pis l'un comme l'autre ben ma foi on a suivi dans cette voie là, elle s'était sa première expérience et pis moi aussi, ça avait l'air de pas trop mal se passer ben pourquoi pas se marier à la limite la notion d'amour dans tout ça euh… de l'affection oui mais du lien euh… je sais pas, l'affection oui, dire qu'il y avait de l'amour fou ça c'est autre chose.

− et aujourd'hui…

− j'ai encore de bon contact avec elle, autant ça s'est très mal passé après le divorce autant là depuis… quelques années ça se passe très bien et dans la période qui était très négatif pour moi y'a quelques années en arrière y'a qu'elle qui me soutenait et paradoxalement c'était la seule qui était au courant de mes problèmes d'identité sexuelle et c'est la première à qui j'en ai parlé et j'en ai parlé euh… et ça date euh… mon aîné est né en 83 et ça date des années 80 donc ça date de très longtemps, elle l'a su très très longtemps avant, on s'est marié en 76 en 80 elle le savait et pour elle aussi c'était un passage euh… j'étais en traitement chez un psychiatre, il m'avait dit à un moment donné parce que ça me gênait d'être dans cette situation de compromis de jouer le jeu du gars marié qui de temps en temps a sa crise de migraine euh… qu'elle ne comprenait pas, il m'avait dit « essayez d'en parler et de lui présenter ça comme si c'était un passage » et je lui ai présenté ça comme un passage et elle l'a cru pendant des années et moi aussi d'ailleurs, je l'ai toujours cru plus ou moins pendant des années donc euh… tous les deux on était vraiment à côté de la plaque oui c'est, c'est… et même mes enfants ils sont au courant depuis très longtemps, je leur en ai parlé quand on a abordé la sexualité, ils avaient quoi une dizaine d'années, j'étais divorcé ben l'un après l'autre euh… je leur expliqué et pis bon ça se passe très bien.

− ok, vous avez d'autres choses à ajouter ?

− non, non pour ça je pense que c'est tout.

− bien nous allons maintenant aborder le domaine de la santé, tout d'abord est-ce que vous avez connu une maladie physique importante ?

− physique non, non moi c'est plutôt la dépression, des dépressions j'en ai fait souvent, j'ai toujours été plus ou moins en situation de quelqu'un qui a des tendances dépressives avec des périodes plus accentuées que d'autres alors là pour vous dire des dates vraiment précise ça risque d'être difficile.

− bon, et vous avez déjà été hospitalisé pour vos dépressions ?

− ah oui ! facilement 3, 4, 5 enfin 5 fois officiellement et puis à d'autres occasions c'était pour ça en partie aussi.

− et comment vous viviez ces hospitalisations ?

− oh ! et ben comme une mise à l'écart et euh… d'un autre côté c'était assez confortable quoi, ça me permettait d'être un peu à l'écart par rapport à beaucoup de problèmes que j'arrivais pas surmonter et ça me permettait pas de les résoudre mais ça me permettait de mettre un… enfin de les mettre de côté quoi, les mettre de côté d'une part et puis comme à chaque fois que j'étais en situation j'étais déprimé ben de toute façon y'avait l'alcool au bout du compte donc ça me permettait de me mettre au vert pendant ce temps là donc y'avait le double bénéfice.

− donc d'après ce que vous dites c'est lors de ces épisodes dépressifs que l'alcool intervenait comme recours ?

− ah ! oui, oui, oui y'a toujours un fond euh… y'a toujours eu le terrain dépressif et l'alcool avec ça oui, y'a jamais eu d'alcoolisation uniquement pour le plaisir de boire, ça a toujours été euh… sinon non y'a jamais eu.

− et pendant ces périodes dépressives, hormis les alcoolisations, est-ce qu'il y aurait au contraire des facteurs qui vous auraient aidé à vous sortir de ces états ?

− euh… qui m'aurait aidé… en fait c'est plutôt des circonstances qui aggravent ma dépression et qui maintiennent le fait que je boive comme par exemple quand le boulot y s'est cassé la figure, quand on a acheté la maison, y'a eu euh… toutes ces situations de stress où je me sentais pas bien dans ma peau euh… où je me sentais mal et donc automatiquement j'avais un peu plus recours à la boisson qu'en temps normal et pis par contre alors là qu'est-ce qui a pu avoir pour m'aider à en sortir alors là euh… alors là je n'en sais rien… ben j'dirais c'est des problèmes de santé par exemple parce que j'ai quand même eu des problèmes d'estomac et là c'est sûr que ça c'était l'élément déterminant parce que là avec les problèmes d'estomac quand vraiment on peut pu rien avaler ben là oui quelque part on se sent obligé de réagir, oui ça qu'est ce qui a eu d'autres… mais y'a pas eu disons de choses positives qui m'auraient aidé à… non parce que le… la chose positive qui aurait pu m'aider à m'en sortir je la voyais pas donc euh… de toute façon je l'aurai pas vu, pis tiens j'ai dit que j'avais pas de maladie physique mais y'a quand même mes problèmes d'estomac pis ça je les ai toujours, enfin je les ai toujours, je suis sous surveillance totale et je prends toujours des médicaments pour justement éviter que ça se déclenche et pis si vous voulez les dépressions et mes alcoolisations avaient de sacré conséquences sur ces problèmes d'estomac ben parce que consommer de l'alcool quand l'estomac est déjà pas costaud euh…

− vous avez dit aussi avoir fait plusieurs tentatives de suicide est-ce que vous vous rappelez de ces événements ?

− j'ai dû en faire 5-6 ou peut-être même une dizaine, une dizaine oui sûrement entre les avortées et celle déjà plus élaborées oui y'en a eu une dizaine.

− et vous avez été hospitalisé…

− pour certaines oui soit en neurologie soit carrément en… en… dans les services oui, oui j'ai été hospitalisé à plusieurs reprises à la suite de ça et ça c'est vraiment quelque chose que j'ai subi pendant des années, c'était vraiment des choses que je subissais et arrivé à un point où c'était vraiment le dernier échappatoire, y'avais plus que ça comme solution où y'avait plus d'autres solutions et pis m'en remettre au destin en quelque sorte oui à chaque fois c'était vraiment un moment où je pouvais plus faire autrement, y'avait plus que ça parce que d'façon le reste y'avait pas et pis je pense que quand même ça devait pas être des réelles tentatives parce que avec toutes les fois où j'ai essayé, j'ai jamais réussi si on peut dire donc euh… quelque part, il doit y avoir que quelque part qui dit que on doit vivre quoi pas toujours mais enfin y'a euh… oui euh… où j'ai eu de la chance tout simplement et puis pour

d’autres euh… quelque part le danger était là mais il était pas aussi grand que… je peux le penser c’était plutôt de la détresse qu’autre chose.

− et vous vous rappelez de la date de votre dernière tentative ?

− oh… je sais plus ça fait déjà quelques temps, je dirais au hasard peut-être 3 ans, au hasard parce que là oui honnêtement je vois pas là, là je vois pas parce que… c’est quand même assez ancien par rapport à d’autres choses oui c’est assez ancien mais en fait les TS, elles sont toujours arrivées quand j’étais déjà bien avancé dans les alcoolisations et là j’essayais, c’était jamais avant, j’ai jamais fait de TS à jeun.

− et comment vous viviez l’après ?

− ben à la fois euh… pff peut-être déception et pis peut-être le côté de dire bon ben ça va j’suis encore là d’un côté j’suis déçu que ça ait pas marché pis d’un autre côté euh… si ça a pas marché c’est peut-être qui a l’espoir que euh…

− est-ce que vous avez déjà connu des troubles du désir ou de libido ?

− ah oui ! pis je vais pas dire que j’ai toujours connu mais enfin c’est presque ça vu je pouvais jamais la vivre correctement, ça a toujours été plus ou moins troublé hein quand c’était dans les liens du mariage c’était pas bénéfique et quand c’était au dehors, je m’autorisais, je me le permettais mais bon c’était… ça a jamais été complètement épanoui.

− et euh… est-ce que cette situation si on peut dire a eu des conséquences sur vos alcoolisations ?

− ah oui !! ah oui ça c’est sur parce que pour moi le… ça a toujours été très important et ça le reste encore alors que… ça pourrait être mis sur un plan un peu plus secondaire et donc euh… oui, oui parce que aussi je pense que pour certaine chose je pense que si j’avais eu une évolution normale ou différente euh… j’aurai assouvi certains désirs depuis bien longtemps, j’aurai déjà été euh… épanoui et je serais plus en quête de rechercher des sensations que je recherche encore maintenant parce que même là je suis un peu… comment dire, j’en ai fortement envie enfin je vais pas dire qu’il y a que ça qui compte mais presque ça primera sur certaine d’autre chose, je dis pas qu’à mon âge il devrait plus en avoir mais ça devrait passer plus en… ça devrait être quelque chose qui a déjà été bien exploré avant voilà, moi j’en suis au stade que maintenant c’est de l’euphorie voilà.

− et vous dites en quête de sensation est-ce que vous pensez que l’alcool…

− ben oui, je pensais que ça allait m’aider que ça serait un élément qui m’aiderait pour pouvoir ben par exemple obtenir du plaisir, comme on dit aussi hein une petit verre ça aide et je pensais ça allait aider et puis non même ça, ça m’aidait pas donc là quand même je dis pas je consommais pour rechercher euh… le plaisir parce que ça c’est les rares choses que j’ai pas pu obtenir avec et de toute façon l’alcool m’a toujours apporté des sensations plutôt dans la tristesse oui très euh… oui triste alors ça je le recherchais alors automatiquement alors c’est sûr que l’alcool me le donnais, j’ai jamais eu le vin gai, je pleurais enfin j’étais vraiment euh… ah ça ! je pleurais, je me lamentais sur mon sort ça oui je le cherchais.

− et euh… est-ce qu’à un moment de votre vie, vous vous êtes senti handicapé ?

− ah ça oui ! oui, oui, oui… dans toute ma vie, comme j'ai dit et euh… ça je l'ai mal vécu euh… handicapé social euh… pour mes désirs euh… là tout ce que je viens de vous dire euh… ça rentre complètement là dedans.

− bien et d'une manière plus général, est-ce que vous êtes quelqu'un d'anxieux ?

− oui, je l'étais, j'ai toujours été très anxieux mais maintenant ça va mieux si quelque chose doit arriver et ben ça arrive mais bon alors que jusqu'à y'a pas longtemps je ne voyais que ce qui pouvait arriver de négatif et surtout pas le positif qui pouvait arriver et donc ça aussi ça favorisait mes alcoolisations, oui parce que quelque part j'avais besoin de me rassurer sur euh… un degré d'anxiété tant qu'il est supportable ça va mais quand il est trop lourd à porter parce qu'il augmente euh… ben l'alcool était là.

− et euh… est-ce que vous pensez qu'inversement l'alcool pouvait augmenter votre anxiété ?

− ah ben euh… avec le recul oui maintenant je vous dirais oui mais dans ces moments là je vous aurais dit non parce que pour moi c'était la solution pour y remédier et non pas pour l'augmenter, ça m'aidait à la calmer l'angoisse maintenant je suis persuadé que… à l'heure d'aujourd'hui c'est sûr, je peux vous dire que le fait de boire euh… ça l'augmentait peut-être pas dans la phase immédiat mais sur l'après coup oui, à partir du moment où vous êtes complètement lucide, la cause enfin la cause qui vous met en situation d'angoisse ben elle est toujours là et pis ben comme vous avez euh… comme vous êtes pas parvenu à la surmonter déjà une première fois, vous êtes obligé de boire et ça n'a pas marché et c'est encore plus angoissant après alors ça maintenant j'en suis conscient mais à ce moment là non pour moi c'était le remède contre l'angoisse et non pas euh… la situation qui engendrait l'angoisse.

− et euh… lorsque vous étiez dans un état d'anxiété est-ce que vous aviez un sentiment de contrôle…

− ah ! non ça c'est un truc que j'ai jamais eu parce qu'au contraire je contrôle… j'essayais de contrôler ce que je pouvais mais je savais pertinemment que je contrôlais rien enfin un tout petit peu de ce qui avait à contrôler parce que je me laissais déborder par justement euh… des, des sentiments parasites qui m'empêchait d'agir.

− et hormis l'alcool est-ce que vous avez consommez d'autres substances…

− ben euh… si on considère les médicaments oui autrement non enfin le tabac depuis l'armée mais les médicaments oui, les anxiolytiques, les antidépresseurs euh… moi depuis que j'ai 20 ans j'en prends hein alors euh… c'est peut-être ça aussi qui est un peu euh… j'étais sous traitement médicamenteux lorsque je ne buvais lorsque je buvais j'en prenais pas sauf quand il fallait en finir alors là mélanger les deux mais autrement c'était bien simple y'avait les médicaments d'un côté pour m'aider ou ça ou alors c'était l'alcool pour m'aider, c'était pas les deux en même temps.

− et vous diriez que les médicaments justement ils vous ont aidé à… ?

− ben euh… moyennement dans certaines périodes oui c'était pas euh… c'était pas trop mauvais comme compromis mais c'était pas euh… ça devait sûrement pas être le meilleur parce que ben… je retombais quand même dans ce schéma.

− et aujourd'hui vous prenez encore des médicaments ?

− oh ! pratiquement pas, je prends quelque chose pour dormir parce que j'ai toujours des problèmes de sommeil et ça c'est plus lié au histoire de 3/8 et compagnie que… que c'est pas lié à l'anxiété c'est lié au fait que j'ai toujours eu du mal à dormir euh… la journée quand je travaillais la nuit et inversement quand je me lève très tôt le matin j'ai du mal à me coucher de bonne heure le soir alors je prends quelque chose pour dormir oui autrement non.

− est-ce que vous avez l'impression que la consommation de ces médicaments a pu avoir des conséquences sur votre vie en général ?

− euh… oui, oui, oui parce que le fait d'être sous traitement euh… de prendre des médicaments c'est très bien au départ parce que ça aide mais faut arriver euh… à s'en passer et moi ça j'ai jamais réussi y'a toujours eu un médecin parce que j'allais toujours pleurer chez un médecin et pis je savais où je m'adressais pour justement, pour que je puisse poursuivre quitte à augmenter les doses mais fallait continuer donc pour moi c'était une obligation fallait absolument ce cachet même dans la période de 10 ans où ça allait très bien pendant 10 ans, j'avais quand même un minimum d'anxiolytiques alors qu'à la limite j'en avais peut-être pas besoin à l'époque mais c'était le médicament il va m'aider, il va m'aider à… quand j'étais pu sous traitement j'étais sûr et certain que ça allait entraîner une rechute tant que j'en étais pas conscient c'était bon mais dès je réalisais que j'avais oublié ou je le prenais tout de suite ou alors je me disais bon ben ça y est je suis en danger et ben euh… et pis ça entraîne ce qui faut pas.

− nous allons passer maintenant à vos sevrages, tout d'abord vous en avez connu combien ?

− entre 10 et 15 facile oh ! pis même plus ! la première cure euh… je devais avoir entre 25 et 30 ans et pis euh… le dernier c'était y'a un an ou deux, je peux pas vous dire de plus euh… en tous cas je sais pas si c'est ce dernier là qui a été bénéfique mais en tous cas euh… enfin toute ma vie s'est remise en place à la même période, la réforme et tout euh… voilà.

− est-ce que ces sevrages vous les avez vécu comme une bonne ou une mauvaise chose ?

− ben comme une situation qui n'est pas très confortable mais sans plus hein ça n'a jamais été euh… plus dramatique ou désespérant ou à ce point là, c'est, c'est… enfin je le pense et je le dis c'est plus dur pour moi d'arrêter de fumer que de boire, je dis bien d'arrêter, je dis pas d'être abstinent mais le fait d'arrêter de fumer ou d'arrêter de boire c'est plus facile d'arrêter de boire parce que y'a les traitements qui vont avec et tout tandis que d'arrêter de fumer on est dans son coin et pis tu te débrouilles hein bon même si y'a de la gomme à mâcher, y'a pas tout l'entourage euh… non ben c'est pas les sevrages inconfortable comme situation bon c'est un peu inconfortable pendant les 24 premières heures et après ça va, d'façon j'ai eu de la chance qu'à chaque fois au bout de même pas 48 heures je me trouvais vachement mieux que quand j'étais rentré donc c'était assez rapide au niveau d'une certaine remise en forme, je dis pas pour récupérer tout mais disons pour déjà sentir des effets bénéfiques, pour ressentir des bénéfices, c'était très rapide et ça pour les deux sevrages à l'hôpital ou chez moi parce que à partir du moment où j'arrêtais chez moi et que je prenais ce qui fallait pour le traitement, si j'avais ce qu'il fallait, je savais que fallait mieux pas que je me montre dehors parce que ça risque de pas être trop beau à voir mais à côté de ça au bout de deux jours c'était bon hein et donc je le vivais relativement bien, je me mettais sur la banquette, je regardais la télé pis le temps passait et pis c'était bon hein et pis le réveil qui sonnait pour savoir à quelle heure je prenais mes médicaments et pis c'était bon hein et à l'hôpital ça se passait bien euh… y'a des moments où c'était un peu plus dur parce que bon on tombe plus souvent sur l'interne que sur un responsable de service pis quand l'interne part du principe qu'un traitement très léger ça peu suffire évidement c'est un peu plus dur mais si les doses étaient correctement dosées ça se passait relativement bien.

− et euh… après ces sevrages est-ce que vous vous sentiez guéri à chaque fois ?

− euh… dans la période de 10 ans oui, je me sentais comme quelqu'un qui était guéri oui alors là par contre après je me suis jamais senti comme quelqu'un de guéri maintenant je pourrais dire que oui peut-être mais euh… je serais pas affirmatif à 100% et pis d'un autre côté j'irai pas testé pour voir donc euh… j'préfère me dire oui je suis sûrement guéri mais bon euh… je sais pas trop dans le sens où je vais pas m'amuser à tester voir si c'est vrai.

− et à votre avis quelles sont les circonstances qui vont ont aidé à cette guérison qui on peut dire ?

− ben là euh… récemment c'est le fait justement de me retrouver libéré de tout euh… de la contrainte de mon boulot et tout ça c'est un des facteurs qui m'a aidé, me retrouver sans travail et pis devoir en retrouver ça m'a fortement motivé et euh… la première fois c'était le fait d'avoir mon fils.

− bon est-ce que vous auriez d'autres éléments à ajouter ?

− non si ce n'est que… si ce n'est que bon ben c'est sûr que par rapport à la santé ça a dû laisser des traces autres que celles que j'ai pu euh… mentionner là, la santé a été forcément sur le niveau professionnel parce que j'ai eu des périodes où j'étais pas efficace à 100% et ça a joué à ce niveau là, dans la vie familiale aussi et pis des problèmes de santé qui se sont peut-être pas déclaré jusqu'à maintenant pis qui se déclareront peut-être dans un an ou deux et ben euh… peut-être dans un an ou deux et c'est peut-être des problèmes que j'aurais pas eu si j'avais pas eu tout ce passé donc c'est des « si » donc toute façon je peux pas savoir.

− bien et pour conclure, je voudrais savoir comment vous vivez les petits tracas du quotidien ?

− euh… avant pas très bien… euh… vu que je suis anxieux euh… mais bon maintenant ça va, je prends chaque jour comme il vient, maintenant je me sens bien, je suis bien dans ma vie, dans mon travail voilà, c'est tout.

− ok et d'une manière plus générale est-ce que vous auriez d'autres choses à ajouter ?

− non, non, dans l'immédiat non.

− et bien merci beaucoup.

Durée : 2H10min

Annexe n°III-11 : Mme G

– les premiers événements évoqués sont relatifs à la vie familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– oui une, oui euh… bon c'était peu de temps avant que je me marie, disons que ma sœur était déjà mère de famille, elle avait un petit garçon et euh… bon ma mère faisait toujours le tampon, mon père était plutôt colérique mais ma mère euh… elle freinait, elle freinait tout et un jour, ma sœur est venu avec son mari et son petit garçon, ça devait être un dimanche, je ne sais pas ce qui s'est passé, je sais qu'avec mon futur mari, on est allé les raccompagner et là mes parents se sont disputés, je ne sais pas pourquoi, sûrement à cause de ma sœur, bon pas au sujet du petit bébé

qui n'avait que quelques mois euh… mais y'a dû avoir quelque chose chez ma sœur, je ne sais pas, tout ce que je sais c'est que… j'ai dû voir ma mère pleurer, j'avais de la peine pour elle et euh… on avait deux lits jumeaux avec ma sœur et elle est venue le soir là et euh… pas dormir mais euh… s'étendre sur les lits jumeaux et en la voyant pleurer, je lui ai dit euh… à l'époque là, je lui ai dit « pourquoi tu divorces pas ? » bon euh… comme ça et elle m'a dit « non » euh… et c'est vrai que… c'est la seule mésentente qui m'ait marquée et euh… bon je me rappelle de mon père colérique euh… elle, elle faisait de la couture, elle aurait voulu être couturière et elle nous faisait tout nos vêtements et euh… mon père, fallait pas qu'un bout de fil traîne, fallait pas euh… fallait rien mais bon c'était pas… ma mère acceptait si vous voulez mais là je me rappelle de quelque chose sans trop savoir ce que c'est où là ben oui pour que j'ai dit à ma mère qu'elle divorce et bon c'est vrai qu'à l'époque, ça n'avait pas l'impact de maintenant, de aujourd'hui oui mais donc euh… ça remonte un an avant sa mort.

– donc pour vous, pas de mésententes particulières entre vos parents ?

– non, je vous dis, mon père était très colérique, soupe au lait, très très bon cœur mais fallait toujours qu'il explose pour rien et je pense que ma mère, elle euh… c'était vraiment l'intelligence euh… bon mon père aussi mais… vraiment l'intelligence de… de savoir euh… garder pour elle et puis euh… quand il était là, elle enlevait tout et pis après, elle faisait comme elle voulait, de ne pas répondre, l'intelligence de ne pas répondre et puis le courage ou la force, je ne sais pas comment dire euh… et là, je lui avais dit ça parce que bon, je m'étais peut-être rendu compte de ça, qu'elle s'écrasait entre guillemets euh… mais bon je pense qu'elle s'entendait quand même très bien avec mon père mais bon euh… y'avait ce… pas tacite, non pas tacite mais je pense que bon toute sa vie euh… oui, il criait pour rien, quand il lui rangeait ses patrons euh… ou toute sa couture et ben elle disait rien quoi donc elle faisait si vous voulez euh… mais elle arrivait quand même à l'extérieur, à être bien mais je me rappelle pas si vous voulez de scène euh… y'avait que ça mais je ne connais pas l'objet, si, ça a un rapport avec ma sœur euh… mais euh… je sais pas.

– et d'une manière générale, comment est-ce que vous décririez leur relation de couple ?

– bon, je vais dire euh… ce que ma mère m'a dit sur son lit de mort, qu'elle avait très bien vécu, bon pour moi à l'époque euh… je me disais « ah non ! avoir bien vécu pour moi euh… ça aurait été avoir pu faire pas comme là » bon euh… ce qui la passionnait euh… pis elle faisait du catéchisme aussi mais toujours quand mon père n'était pas là et… bon sur le coup je me suis dit non, non, je comprenais, je pense qu'ils avaient euh… qu'ils s'entendaient bien je pense parce que ma mère, elle était toujours à freiner euh… le tempérament très impulsif de mon père donc ils se complétaient mais je pense que c'était un couple qui s'entendaient bien, bon je sais que mon père a failli, failli euh… il nous la raconté à ma sœur et à moi, il a failli avoir une aventure avec quelqu'un et pis au dernier moment, il s'est rendu compte que ça serait euh… que ça servirait à rien non mais je pense qu'ils s'entendaient bien et euh… après que ma mère soit décédée euh… il ne voulait pas, il ne voulait pas trouver quelqu'un d'autre, bon je le savais pas au départ mais c'est vrai, en l'ayant inscrit dans une agence, je me suis rendu compte euh… que la première personne qu'il a vu, il a tout fait pour la dégoûter, je pense que oui euh… ils se complétaient vraiment euh… oui.

– et vous-même, est-ce que vous avez connu des mésententes avec vos parents ?

– avec mon père, j'en ai eu euh… enfin mésentente c'est un grand mot euh… je travaillais déjà donc j'avais peut-être euh… oui, j'ai dû commencer à 18 ans, un jour je… je suis rentré et j'ai dit « bon voilà, je vais prendre un appartement » mais c'était pas… je crois pas être indépendante de ce côté-là mais à l'époque, je pense que j'y étais, et mon père sachant que j'avais euh… je vais dire amie à l'époque qui euh… vivait chez un oncle et une tante ici et euh… il pensait que quelqu'un m'avait soufflé ça et donc il m'avait dit « voilà, tu t'en vas mais si tu veux faire laver du linge à ta mère, tout se monnayera » si vous voulez et ça a été un conflit euh… on se tenait beaucoup tête avec mon père à une certaine époque et… bon je pense que ça nous plaisait à tous les deux euh… et il m'a ressorti cette histoire là euh… je vais dire cinq, six ans après, un jour à un repas où y'avait pas que nous et quand il a voulu raconter cette histoire là, je me suis dit « non, c'est pas vrai, c'est pas moi » et je me suis rendu compte que j'avais totalement occulté cette histoire là, sur le coup je me suis dit qu'est-ce qu'il raconte ? c'était pas quelque chose

d'important pour moi, bon c'est vrai j'étais venue avec ma petite crise d'indépendance euh… mes quatre sous que j'avais gagné et puis euh… bon je sais pas, j'ai dû faire ma crise d'indépendance et après, je me suis dit « ouh ! je suis bien à la maison » et pis c'est passé, c'est passé et bon c'est vrai que ça faisait deux, trois ans que j'étais marié quand il a sorti ça à ma belle mère je crois euh… et je me disais « mais qu'est-ce qu'il raconte, il invente » et je me suis rendu compte que c'était un moment de ma vie que j'avais complètement occulté et après j'ai réfléchit et je me suis dit « ah oui ! il a raison » mais ça m'a pas marqué et j'ai été poussé par personne, non, j'avais dû faire ma petite crise euh… sinon, je me souviens, bon pas un conflit mais avec ma sœur, on allait dans la même école et je me souviens qu'on a fait enfin je dis on mais c'était peut-être moi hein qui a fait le plus, je sais que ma mère, un jour, on partait à la petite école et elle pleurait, on l'a fait pleurer, je la revois avec son tablier, avec son petit tablier, ça m'a fait mal de la voir pleurer et je me demande si elle est pas venue à l'école euh… je sais plus mais bon y'a eu quelque chose, quelque chose, on l'a fait pleurer, bon j'étais avec ma sœur euh… je sais pas, je sais pas laquelle euh… mais bon, on avait dû euh… on avait dû lui faire mal au cœur mais conflits non, je peux pas dire euh… on s'est jamais disputé.

– et comment est-ce que vous décririez plus précisément les relations avec votre père ?

– ben tant que ma mère vivait, je dirais euh… jusqu'à ce que je sois marié, enfin tant que ma mère vivait, c'est vrai y'a eu une période où… j'en avais quand même peur de mon père, les fessées euh… quand il enlevait des fois sa montre euh… j'en avais déjà parlé euh… bon j'ai jamais été battue euh… non euh… oui, je crois que j'en avais peur de mon père donc on disait tout à la maman euh… enfin moi je disais tout à ma mère et… bon après quand mon père a été seul euh… bon à part cette période deux ans où y'a eu ces problèmes de ne pas savoir quoi faire avec lui euh… mais je veux dire que bon euh… c'est comme si je l'avais un peu abandonné enfin abandonné… il avait toujours le même caractère mais bon il était comme ça euh… je me sens pas coupable de l'avoir mis enfin mis de… l'avoir euh… de l'avoir envoyé je vais dire dans une maison de retraite donc je le laissais parler, ça me gênait un peu quand il était désagréable avec le personnel ou les femmes qui étaient là bas, c'était tout des femmes d'un certain âge, bon ça me gênait mais euh… y'avait pas de conflit, je faisais ce qu'il me disait et puis euh… c'était pour un temps déterminé et puis c'est tout euh… comme je vais dire euh… bon il avait l'habitude euh… avant d'aller au repas du soir de préparer son lit et bon il me demandait de lui enlever le couvre lit et bof ! quand j'en ai parlé à ma sœur, elle me disait « moi, je le ferais jamais » pff… ça me prenait deux minutes, non, j'aurais pas pu avoir de mauvaises relations, je préférais aussi m'écraser, ben comme la fois où je suis arrivé et qu'il lisait le journal et qu'il a continué à lire le journal, bon ma sœur, elle peut encore m'en parler aujourd'hui, il a pas dû le faire qu'une fois bon il m'attendait toujours dans le hall, tout le monde me le disait mais euh… la fois là, je me demandais ce que je faisais là mais bon euh… ça m'a pas marqué euh… non, non parce que j'aurais pas voulu être mal avec lui, je le laissais dire, je le laissais parler.

– et vous, vous pouviez lui parler aussi ?

– pas vraiment, pas vraiment bon je pense que je le laissais parler bon euh… disons que je vais pas parler de choses euh… je vais pas dire intimes mais euh… des problèmes qui pouvaient y avoir entre mon mari et moi euh… non, non, j'aurais pas dit à mon père, j'aurais dit à ma mère mais j'aurais pas dit à mon père.

– et donc au niveau des relations avec votre mère ?

– oh ! ben ma mère euh… si elle vivait encore ben… je serais encore dans ses jupes hein je crois que bon… notre couple euh… aurait souffert d'autres choses je vais dire parce que j'aurais pas pu me passer de ma mère je crois, en plus ils habitaient tout près, je dis pas que j'y serais allé tous les jours mais y'aurait fallu que je lui téléphone tous les jours, oui donc je pense que j'en aurais fait souffrir notre couple euh… oui, oui, j'étais plus que collée euh… bon quand on parle de relation fusionnelle, je sais pas exactement ce que ça veut dire mais c'est vrai que moi ma mère c'était euh… je lui disais tout, tout, tout.

– et il n’y a jamais eu de disputes entre vous ?

– non, je me rappelle d’une chose qui m’a, si vous voulez, marqué mais elle était déjà proche de la fin, elle était à l’hôpital et ma sœur était venue et donc euh… ma mère m’avait dit euh… comme je devais me marier, d’abord on avait dit au mois d’avril et ma mère est morte au mois de mars et on s’est marié au mois de juillet de la même année et elle m’avait faut… « faut rien changer même si je suis plus là » euh… donc elle savait pertinemment ce qu’elle avait et pis donc un jour, ma sœur était là euh… avec son mari, mon futur mari était là aussi et je sais que ma mère m’a répondu très sèchement, je sais plus euh… c’était quelque chose par rapport à une tenue vestimentaire de ma sœur et je lui avais dit « pourquoi t’achètes pas ça » et c’est vrai, je comprenais pas que ma sœur euh… était mariée et elle avait déjà un enfant et qu’elle avait des fins de mois difficiles euh… et je sais que ma mère m’a… je sais plus exactement ce qu’elle m’a dit euh… bon je mets ça sur le compte de la maladie euh… et donc elle a essayé de me faire comprendre mais elle était un peu sèche pour me dire que ma sœur avait des difficultés par rapport à moi et je sais que ça m’avait quand même marqué mais euh… c’était le ton mais autrement non avec ma mère, je me rappelle pas, non aucun conflits, aucun.

– et vous parliez d’un ton sec, votre mère était douce par ailleurs ?

– oh oui ! très douce et pis moi j’étais toujours dans ses jupes auprès d’elle, on était très proche et pis dans notre famille on avait pas peur de s’embrasser euh… chez mon mari ça m’a toujours un peu choquée ça, ils étaient pas démonstratifs.

– et donc avec elle, vous pouviez parler ?

– oh oui ! oui, oui, oui, je pense qu’elle aurait su euh… beaucoup de choses de ma vie, y’a une période où je me suis dit, j’aurais peut-être essayé d’avoir un enfant euh… bon c’est des si hein mais… oui, ma mère, je pouvais lui parler.

– et vous évoquiez également sa maladie…

– oui euh… elle avait été opérée d’un gros fibrome et euh… le chirurgien était un peu réticent pour qu’elle sorte et je me souviens que… lui, il était pas euh… y’avait quelque chose de pas net mais bon on était en 72 donc on avait pas les moyens d’investigations d’aujourd’hui et euh… elle est resté quinze jours à l’hôpital et apparemment tout s’est bien passé si vous voulez et puis euh… donc j’allais encore à l’école à l’époque, c’était ma dernière année euh… donc elle est rentrée à la maison et oui donc euh… y’avait le chirurgien, y’avait quelque chose qui le chiffonnait et donc elle a commencé euh… elle a commencé à avoir des gros maux de dos et là, elle s’est fait euh… comment… pas soigner mais elle a été voir euh… comment… un kiné et là je me souviens que ma mère m’a dit « mais ne pensez pas au pire » euh… parce que ma mère était quand même quelqu’un de très inquiet et puis bon en fait euh… pas tout à fait un an après euh… elle est retournée à l’hôpital et là bon ben ils ont commencé les examens et il s’est avéré qu’il y avait vraiment quelque chose de grave euh… un cancer du rein, ça a été une nouvelle terrible et je me souviens j’allais la voir le plus souvent possible et mon mari enfin mon futur mari venait toujours me chercher tous les soirs et euh… même quand elle m’a dit que… enfin qu’elle m’a fait comprendre que… qu’elle savait que l’issue était fatale, moi j’y croyais pas, non, c’est pas possible euh… et pis en plus voir ça comme je veux dire lucidement et euh… et pis je comprenais pas euh…. qu’elle me dise j’ai eu une belle vie et pis je voyais mon père qui était euh… et puis euh… aujourd’hui je comprends mieux si vous voulez mais euh… tous les soirs, quand je partais, je lui disais « je t’aime » dans l’oreille mais je voulais pas croire qu’elle allait mourir euh… ça a été vite en plus, elle est rentré le 16 janvier 73 et elle est morte, le 14 mars (pleure)

– ça vous affecte aujourd’hui encore…

– c’est des dates ! mais je me suis quand même marié et pis je vais vous dire, on était pas très nombreux, et je veux dire, on s’est quand même amusé même si les circonstances étaient pas vraiment euh… on a passé une bonne journée oui et pis bon je… j’en ai un peu fait voir à mon père parce que je hurlais la nuit euh… et donc un soir, il m’a dit «viens dormir avec moi » bon j’avais euh… oui, plus de 18 ans parce que jusqu’à mon mariage j’ai habité chez mes parents et mon père après euh… il a déménagé euh… peu de temps après euh… et jusqu’à ce que je me marie, j’ai habité avec mon père.

– et auparavant avec vos parents, vous avez déménagé à plusieurs reprises ?

– euh… déménagé euh… deux fois, avec mes parents si on est parti habiter à L. à huit ans et après on est parti à L. et on est venu ici, quand je suis partie, j’avais 16 ans euh… oui, ça m’a… ça m’a ennuyé parce que bon je laissais derrière moi tous mes copains, mes copines d’adolescence quoi, bien qu’on y est retourné souvent avec ma sœur mais ouais euh… c’était difficile, c’était difficile encore des séparations avant non quand on est parti de L. à L. non et pis c’était pas loin, avec ma sœur, on est d’ailleurs resté chez le dentiste à L. tous les jeudis pendant je sais pas combien de temps (rires)

– et donc votre père n’est pas resté dans la maison ?

– non, quand ma mère est décédée non euh… il a dû allé euh… enfin avec moi, j’ai dû rester six mois, on a déménagé en 74 non en 73, j’ai dû rester avec lui quelques mois, c’était dur de plus être dans la maison de ma mère et pis j’arrêtais pas de faire des crises, je supportais pas d’avoir perdu ma mère donc euh… je sais plus exactement c’était avant que je marie, pas longtemps mais lui il est resté jusqu’en… 78 bon il a fait son hémiplégie et il est resté jusqu’en 84 mais euh… non, bon ce qu’il y a c’est que quand ma mère est décédée, elle avait encore sa mère et euh… ma grand-mère est venue à la maison donc moi je travaillais, mon père aussi et ma grand-mère faisait tout à la maison et bon elle avait déjà un certain âge et elle s’occupait du linge euh… elle s’occupait du… enfin de tout et nous on rentrait, on mettait les pieds sur la table et pis après, elle a dû rentrer chez elle et pis je me souviens euh… je me souviens même pas quand mon père a déménagé, si ma grand-mère… non, elle était pas avec nous à ce moment là, je sais plus mais bon disons que… si vous voulez euh… elle a remplacé ma mère dans les tâches quotidiennes, on avait rien à s’occuper hein et bon euh…

– et donc comment vous avez vécu cette période ?

– c’était horrible, c’est là que j’ai commencé à plus dormir euh… à avoir énormément de mal à m’endormir euh… et pis je faisais des cauchemars, je criais, y’a une fois où vraiment j’ai crié mais je… c’était pas un cauchemar, je sais pas euh… peut-être parce que je voulais pas euh… et je me souviens, mon père m’a dit « viens dormir avec moi » euh… et je me souviens lui avoir dit « donnes moi une cigarette, donnes moi une cigarette » et je me souviens surtout de cette fois là mais c’est vrai que ces problèmes d’endormissement euh… et c’est vrai que je faisais un régime aussi euh… déjà quand ma mère était là euh… je faisais un régime draconien horrible, basé sur rien, pas médical ni rien et donc je pense aussi euh… que les deux liés euh… je pense que c’est là que j’ai commencé à me bouffer les nerfs quoi et c’est là que j’ai commencé à boire aussi euh… un petit peu euh… mais même euh… il me semble me rappeler un… je sais plus si j’étais marié mais j’avais dit à mon père « est-ce que je peux reprendre un peu de vin » et il m’avait dit « oui, si t’es saoule tant pis » et euh… ce que j’ai fait euh… je me souviens par exemple de mon repas de mariage euh… bon j’ai bu, j’étais pas saoule et pis on avait beaucoup mangé et pis bon après, on est parti en voyage de noces, six jours en camping et euh… on a voulu rentrer parce que bon on avait un appartement et on voyait pas pourquoi on était là et euh… mon mari m’avait prise en photo et euh… j’avais le chemisier que j’avais mis à la mairie, bon à l’époque, je faisais 52 kilos et il était tout ouvert comme ça parce que bon je mangeais des paquets de gâteaux comme si je rattrapais un peu… et aussi avec l’alcool et pis c’est vrai que… on en riait parce que… ben oui, sûrement un vide à combler euh… ouais et c’est vrai que même aujourd’hui, ma mère me manque, mon père aussi mais c’est différent.

– et votre mari a représenté un soutien pour vous ?

– oui, oui, je pense que je lui ai beaucoup demandé, il a représenté un soutien bon euh… je veux dire autant pour la maladie de ma mère que quand mon père a eu un problème euh… oui, il a fait comme si c'était ses parents euh… et moi je pense que quand je me suis mariée j'ai voulu euh… un peu inconsciemment qu'il me protège comme ma mère me protégeait, qu'il me couve comme ma mère m'avait couvé et bon il l'a fait et il l'a fait sans que ça le pénalise enfin j'aime pas beaucoup ce mot là pénalise mais euh… il l'a fait sans que ça le gêne vraiment euh… il est revenu un jour du travail en me disant euh… qu'une de ses supérieures lui avait dit euh… « mais faut pas couver votre femme comme ça ! » non c'était pas « couver », c'était pas le mot mais euh… comment, materner ! voilà c'est ça « faut pas materner votre femme comme ça » bon donc je pense que pour lui c'était naturel et y'avait que l'extérieur qui lui disait mais il a pas changer euh… mais je pense que j'ai dû beaucoup lui en demander hein on s'est connu euh… oui il a connu ma mère euh… il savait, il s'était rendu compte qu'elle comptait énormément mais bon euh… il l'a fait parce que certainement il sentait que j'étais très fragile euh… lui, il a, je pense un comportement protecteur euh… oui moi je me souviens de quelque chose, quand ma mère a perdu son père donc mon grand-père qui était tout pour moi, je me souviens qu'elle m'avait dit donc le soir qu'elle était couchée comme ça avec mon père et… d'après ce que j'avais compris, mon père ça l'énervait et je comprenais pas trop, je me disais « il la laisse même pas, bon, elle a du chagrin » oui ça je me souviens que ça m'avait un petit peu euh… pas marqué mais euh… je trouvais mon père assez dur, c'est sûr que lui, il a perdu sa mère, il avait cinq ans ou sept ans, je le trouvais quand même un peu dur mon père.

– il a perdu sa mère très jeune…

– oui et… ça, il nous l'a raconté dans les dernières années où j'allais le voir, oh oui ! vraiment euh… dans les deux dernières années où j'allais le voir et moi j'adorais quand il me racontais la vie d'avant, j'adorais et pis bon un jour, il m'a dit euh… bon, il nous avait toujours dit avec ma sœur euh… qu'il ne savait pas, bon sa mère est morte, elle devait avoir 27 ans, je crois que mon père avait sept ans et il avait un petit frère de quatre ans et il a dû demander à son père, ce que sa mère a eu et il a jamais répondu et c'est toujours resté tabou et donc il a toujours supposé qu'elle avait la tuberculose et sûrement qu'à l'époque c'était un peu tabou mais son père ne lui a jamais dit, il n'a jamais su et je sais que nous quand on voulait allé danser, bon ma mère venait avec nous, elle venait souvent danser avec nous et mon père disait toujours que les bals et tout ça que c'était l'antichambre de la tuberculose donc je pense qu'il avait été marqué par ça et puis mais bon je veux dire qu'à l'époque, on s'en fichait, on allait danser avec en plus le soutien de notre mère et puis euh… euh… oui, peu de temps, oui, je dirais dans les deux dernières années avant qu'il ne décède, il m'avait dit « tu sais, je me souviens euh… ma mère était assise… » et donc lui, il devait jouer devant la maison, c'était en Bretagne dans un tout petit village et puis euh… donc il m'avait jamais parlé de ça et il croit enfin il a cru, il m'a dit « ma mère est tombée de sa chaise » et pis après il l'a plus vu et pis après, il a pas pu s'en occuper et pis on lui a dit que sa mère était malade mais pas de quoi donc il a jamais su, c'était très très flou pour lui donc c'est vrai que… il avait une tendance aussi à nous couver, ma sœur et moi, bon il arrivait pas avec ma sœur parce qu'elle rejetait tout ce qu'il pouvait euh… mais c'était une autre façon que ma mère, c'était en nous disputant, en nous… en nous interdisant certaines choses parce qu'il avait peur pour nous euh… mais bon de la façon d'un homme euh… je veux dire qu'il voulait pas le montrer, je veux dire aussi euh… quand il était en maison de retraite, il m'a dit « ah ! tu sais euh… moi quand vous étiez petite euh… (toujours avec ma sœur) j'aurais aimé euh… vous promener dans la poussette mais à l'époque ça se faisait pas parce que nous les hommes on s'occupait de ramener du bois, du charbon et tout » comme si… il s'excusait un peu si vous voulez et bon c'est vrai qu'à l'époque, je me rappelle pas d'avoir vu des jeunes de notre âge juste avec le père, c'était toujours avec les parents hein mais oui comme si euh… il avait peut-être peur d'avoir pas été un très très bon père mais bon moi à l'époque ça m'a pas manqué euh… c'est vrai qu'aujourd'hui, on le voit parce que les femmes travaillent hein donc euh… à l'époque non euh… si j'avais vu des copains, des copines, juste avec le père, non, ça se faisait pas, non, c'était avec la mère et encore la mère restait à la maison et elle faisait le ménage euh…

– et vous évoquiez les problèmes de santé de votre père ?

– oui, mon père a fait une hémiplégie à l'âge de 50 ans donc en 78 où il était soigné pour une hypertension et il était hospitalisé à ce moment là donc on allait le voir avec mon mari, tous les soirs et puis euh… la seule fois où je suis pas allé le voir parce qu'on était, mon mari et moi, invité au mariage d'une copine que j'avais rencontré à l'école donc euh… je lui ai pas téléphoné le samedi, je suis pas allé le voir parce que c'était le mariage donc j'ai téléphoné le voir le dimanche soir et euh… et j'entendais à la voix qu'il y avait quelque chose de pas normale et il m'a dit « je suis paralysé » et je comprenais rien, je comprenais rien et il a appelé le médecin et il m'a dit que c'était pas une attaque donc on a jamais su ce que c'était et donc mon père a été quinze mois en rééducation hein et euh… bon il a récupéré euh… bon dès la première semaine, y'avait déjà des améliorations et euh… là il avait eu ce qu'il a le plus redouté dans la vie et donc euh… il est revenu après à la maison euh… et il faisait son petit train-train, son petit ménage et il avait bien récupéré, bon le médecin m'avait dit euh… nous avait dit euh… bon il était ambidextre mon père donc c'est vrai qu'il arrivait à se débrouiller même s'il avait une main un peu coincée et puis bon après euh… je pense que ça s'est dégradé moralement euh… je sais plus il a été réhospitalisé, je sais plus ce qu'il a eu comme problème, il a eu pas mal d'interventions, ben il avait eu je crois un pontage fémoral et une hernie hiatale et avec ce qu'ils lui avaient donné comme anticoagulants, l'hernie hiatale a claqué quoi et donc il a été opéré en peu de temps et donc il est resté hospitalisé pendant un bout de temps, en plus, je sais plus si c'était à cette période là ouais mais je pense qu'il a eu ce qu'on appelle aujourd'hui, une maladie nosocomiale et il m'avait dit euh… « je repartirais avec les pieds devant » mais là il était déjà en maison de retraire mais bon c'est vrai qu'il a eu quand même pas mal de problèmes de santé mais je pense qu'il a été courageux parce qu'il a continué à travailler même s'il faisait plus de terrain, il sortait plus mais je pense qu'il a… un jour où il a été hospitalisé, son chef est venu et lui a demandé quand est-ce qu'il prenait sa retraite et je pense que c'est ça qui l'a… qu'il a mesuré l'importance de se dire, enfin ça c'est ce que je pense moi hein, seul, handicapé enfin il pouvait quand même plus courir euh... bon il avait passé son permis quand sa mère est décédé mais il pouvait plus prendre la voiture, après il nous l'avait vendu, ma sœur disait toujours qu'il pouvait conduire et ci et ça mais moi j'avais toujours peur qu'il conduise et donc euh… je dirais qu'il a pas été épargné quoi, je crois qu'il a dû être quand même euh… je pense que c'est quand même important et euh… beaucoup d'hospitalisations et pis euh… la dernière euh… il était tombé et il s'était cassé le col du fémur ou le fémur, je sais plus et il était tombé dans sa chambre, non dans le couloir, le 11 janvier 99 et pis bon j'étais un petit peu en colère parce que je l'ai pas su tout de suite, je l'ai su euh… tout le monde le connaissait là bas et bon je l'ai su euh… assez tard dans la nuit par la veilleuse de nuit et euh… bon ils avaient peut-être pas eu le temps, je sais pas ce qui s'est passé et ma sœur euh… qui recommençait a allé voir mon père régulièrement, ça faisait bien six, sept mois que… elle a eu des problèmes avec lui et elle revenait et donc on allait voir mon père toutes les deux et on s'est rendu compte très très vite que… ben il délirait oui euh… un jour il a cru que j'avais le manteau de ma sœur euh… qu'il y avait un hélicoptère mais vraiment quelque chose euh… on s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas et puis euh… donc euh… je me souviens à l'époque, avec ma sœur, toutes les deux, on avait été voir l'infirmière, ça devait être un dimanche et puis euh… elle nous a demandé si mon père buvait et ma sœur a été outré qu'on lui demande ça, si mon père buvait parce qu'en fait il présentait les signes de manque, les délires, le… hein, moi je savais pertinemment que mon père ne buvait pas bon je savais que tous les soirs, il lui fallait sa petite bouteille de bière et il disait toujours qu'il avait peur d'avoir du diabète mais bon il avait fait les petits tests là et apparemment y'avait rien, bon son père avait eu quelque chose, du diabète mais ça l'a pas empêché de vivre encore dix ans mais euh… je pense qu'il a dû faire un choc, mais euh… je pense qu'il y a eu un choc ou c'est comme un genre de choc opératoire euh… j'ai pas pu savoir exactement mais alors ça a fait un choc à ma sœur euh… bon, moi, j'avais déjà bu euh… bon personne ne le savait mais euh… quand ma sœur a été mais alors outrée qu'on prenne son père pour un alcoolique et je lui ai dit « mais ils le connaissent pas » bon moi, ça m'a pas choqué, je savais pertinemment que mon père ne buvait pas, n'était pas alcoolique, ne buvait mais bon ma sœur c'était vraiment l'amour propre euh… bon j'ai pas trop compris, bon y'a eu ce problème là euh… on l'a quitté euh… moi je suis allé le voir le vendredi soir et pis le samedi j'y suis pas allé et le samedi, je me souviens très bien, je me suis saouler au Ricard, je sais pas pourquoi, j'ai horreur de ça et j'avais téléphoné à l'hôpital pour savoir euh… un moment de lucidité et on m'avait dit « non, non, ça va euh… et on y est allé le dimanche euh… oui ma sœur a dû me rejoindre euh… c'était toujours pareil euh… et pis euh… rien d'alarmant euh… on avait même pas été voir le médecin, si vous voulez, ça suivait son cours euh… et puis euh… le lundi matin, je suis allé au travail et j'ai reçu un coup de fil, je crois à neuf heures et c'était le médecin qui me disait « ben voilà, votre père est mort » euh… sur le coup, je me suis dit « mais comment ils peuvent savoir que c'est mon père ? » euh… et y'a une collègue qui est venue avec moi, celle avec qui

je buvais les kirs là, j'ai dit « je vais le voir » donc on m'a laissée évidemment tout de suite partir, j'ai prévenu ma sœur et euh… bon là je remercie là cette collègue parce qu'elle m'a dit tout de suite « je viens avec toi, tu restes pas toute seule » et puis euh… elle est pas rentrée dans la chambre, il était toujours dans la chambre mais je pense pas que je l'ai embrassé, bon ça faisait pas longtemps qu'il était mort euh… ben non c'était pas à neuf heures parce qu'on m'a dit qu'il était mort à dix heures du matin, qu'il avait sonné mais bon apparemment y'avait rien de grave, il a sonné, quelqu'un est venu, il lui a tenu la main et il est mort, sûrement pour pas être seul et euh… donc euh… il était pas encore froid, j'ai tourné autour de lui, j'ai dû lui caressé la joue mais l'embrasser je crois pas parce que je crois qu'à l'époque j'avais euh… j'avais jamais voulu embrasser même mon grand-père alors que j'étais petite et tout mais euh… non quelqu'un de mort décédé et pis bon après ma sœur est venue et tout s'est enchaîné et tout euh… et puis euh… je sais plus qui m'a dit euh… « faudrait quand même savoir ce qu'il a eu, c'est quand même bizarre » donc un jour, j'ai pris mon courage a deux mains pour appeler le médecin et tout et donc il m'a dit « moi, j'ai vu votre père le vendredi soir, tout était bien » ils lui avaient même fait des examens cardiaques et tout ça, bon apparemment y'avait quand même quelque chose un peu, y'avait quand même un petit quelque chose bon quoi, je le sais pas mais le médecin qui le suivait euh… était euh… je veux dire presque aussi étonné que nous, comme s'il avait pas compris euh… je veux dire bon euh… moi je pense que c'est la chute ou l'opération ou ce choc oui cette chute oui parce que sinon ça allait à la maison de retraite, il allait toujours avec une dame plus âgée que lui boire un café et il disait toujours « elle est aussi gentille que votre mère », ils s'entendaient très très bien, ils allaient promener et pis cette dame là est décédée et il s'est un peu restreint, il sortait plus hein mais bon il était quand même valide et quand il voulait rouspéter et ben il se laissait pas faire, ça non, il avait toujours son caractère mais euh… donc je sais pas de quoi est mort mon père et ça c'est dur, ça a été un choc.

– et donc comment vous avez vécu ce nouveau deuil ?

– ben ce qui s'est passé c'est que mon mari, ce jour là n'était pas là, il était parti loin pour son travail donc j'ai dû m'arranger avec ma sœur donc on a tout fait euh… on a… il avait prévu beaucoup mon père, quand ma mère est morte, bon elle était dans la tombe avec son père euh… et elle avait toujours dit qu'elle voulait être enterré là et donc mon père avait prévu… donc la tombe a été faite en même temps si vous voulez hein et il avait même fait mettre sa date de naissance et je me souviens que la première fois qu'on était sur la tombe, bon il était avec nous mon père bon il manquait plus que la date de mort mais je dois dire que… mon mari me dit toujours « je remercierais toujours ton père parce qu'ils nous a fait prendre conscience de ça » c'est que avec ma sœur, on a eu aucun problème, si vous voulez euh… d'emplacement parce que même si c'était pas loin c'était pas sur place quand même euh… ni de problème d'argent parce que mon père, on a eu son porte monnaie qui était plein euh… si vous voulez euh… on a pas dû sortir d'argent de notre poche euh… fallait juste trouver un prêtre euh… mais si vous voulez, il avait vraiment prévu euh… oui euh… ben mon mari est rentré deux jours après et il avait demandé à ma sœur qu'elle dorme avec moi donc elle était déjà divorcée donc seule et donc il avait demandé à ma sœur qu'elle me laisse pas seule donc on a dormi ensemble mais je veux dire que vraiment on s'est vraiment bien débrouillé, on s'est vraiment bien entendu donc ça n'a pas été à pleurer du matin au soir, non, c'était euh… et pis bon mon mari euh… il a été là le plus vite possible, il était là le lendemain matin et avec ma sœur on était allé voir pour la messe pour mon père euh… et pis bon mon mari, il est rentré, il est allé se coucher et pis bon y'a pas eu euh… non, on s'est vraiment très bien arrangé, y'a pas eu euh… c'est après… quand y'a eu… cet euh… cet héritage bon j'ai vu qu'il y avait quand même une somme importante euh… qui était pour moi euh… pour moi toute seule euh… vu que j'étais encore en vie et ça j'ai pas trop compris euh… je vous avais raconté euh… et ça, ça m'a vraiment perturbée euh… et euh… hormis cette question d'héritage euh… c'était moins dur que pour ma mère, bon j'étais mariée, j'avais mon mari, j'étais partie de la maison que ma mère, je vivais encore avec elle, si vous voulez donc euh… je voyais les choses différemment et bon ma mère, je la voyais matin, midi et soir euh… alors que mon père euh… il est mort en 99 et je me suis marié en 73 donc euh… c'était différent, bon ça m'embêtait parce que j'aurais bien aimé qu'il vive encore quelques années hein je trouvais que… oui, j'aurais bien aimé.

– vous avez également beaucoup parlé de votre sœur, quelles ont été et quelles sont les relations que vous entretenez avec votre sœur ?

– ben je dirais que les relations sont bonnes, elles ont toujours été bonnes, nos maris euh… s'entendaient bien, je dis s'entendaient bien parce que depuis qu'ils ont divorcé, on l'a plus revu, on l'a perdu euh… bon déjà moi je le connaissais parce qu'on était copains d'adolescent, bon ce qu'il y a c'est que quand ma sœur a eu ses enfants euh… bon c'était un peu les enfants rois, je me souviens par exemple, mon mari avait fait une table de salon, on était pas riche à l'époque et il aimait bien bricoler euh… ma sœur quand elle venait, ils allaient partout, sauter sur le lit et donc sauter sur la table de salon et mon mari une fois lui avait dit « tu nous fais chier avec tes gosses » et là ma sœur était partie euh… elle a été vraiment vexée et je la comprends mais sinon non, ça se passait bien, y'a juste que… c'est pas que… c'est pas que j'ai pas confiance en ma sœur mais euh… j'ai l'impression que c'est une boîte vous enlevez le couvercle et ça explose, elle parle, elle parle, elle parle, on peut pas l'arrêter, je suis tranquille, j'ai pas besoin de dire ni oui, ni non, je l'écoute et… je pense que… je pourrais pas lui confier quelque chose parce que je crois qu'elle ne saurais pas, j'ai pas dit qu'elle ne voulait pas parce que c'est quelqu'un euh… de… je dirais plus intelligente que moi mais… faut qu'elle parle, faut qu'elle parle bon moi aussi je suis bavarde mais je dirais plus superficiellement tandis que elle, elle parle et euh… bon euh… je lui demanderais pas de garder un secret parce que je viens et bon j'ai qu'à l'écouter euh… si vous voulez et je sais même quoi dire parce que je trouve que ma vie, elle est tellement je vais dire fade euh… bon, elle travaille toute la semaine mais elle voit pas mal de gens, quand elle travaille pas, elle va beaucoup en ville euh… bon elle a euh… bon elle a un de ses fils qui vit avec elle jusqu'au mois de septembre, elle a une fille qui est mariée et qu'elle voit très très souvent

et puis euh… elle discute beaucoup et elle a toujours un tas de trucs à raconter et euh… y'a un moment, elle venait et je me disais « vivement qu'elle s'en aille que je puisse boire » elle m'avait tellement vidée qu'il fallait que je boive, pff… maintenant moins, je prends ça avec plus de recul euh… mais sinon je veux dire les relations ont toujours été euh… bon à part quand on était gosse bon comme tous les… on faisait les quatre cents coups ensemble enfin pas les quatre cent, elle faisait les trois cents et je faisais les cents parce que j'étais beaucoup moins casse cou qu'elle euh… mais on s'entendait bien pour faire des bêtises et puis bon à l'adolescence euh… on s'est très bien entendu, ce qu'il y a c'est que ma mère m'a laissée sortir très très tôt bon y'avait pas de boîtes mais on allait à plein de bals et je pense que ma mère, elle me donnait un peu le rôle même si j'avais 19 mois de moins qu'elle de chaperon hein parce qu'elle était toujours bien, c'était un peu le bout en train et tout et je pense que j'avais un petit peu euh… le rôle de chaperon et je pense que ma mère me laissait sortir euh… m'a laissé sortir tôt, oui vers 13, 14 ans, avec elle euh… mais je pense que c'était un peu moi qui la surveillait.

– et donc votre sœur est partie avant vous de la maison familiale ?

– oui, oui, ma sœur s'est mariée en… 71 et… elle a eu son fils en 72 presque neuf mois ou dix mois après donc elle a été maman presque tout de suite quoi.

– et son départ vous a marqué ?

– non, non, ni son mariage bon j'étais contente c'est tout.

– vous avez dit aussi qu'elle était divorcée…

– oui, son divorce m'a pas marquée non plus, elle est pas remariée, elle vit seule euh… je dirais elle a divorcé euh… pas vraiment pour vivre mais elle est et je pense qu'elle y sera très très longtemps amoureuse d'un homosexuel et bon euh… ça fait je crois deux ans qu'il lui a fait vraiment comprendre qu'il n'y aurait jamais rien, ils s'entendaient très bien intellectuellement mais il lui a fait comprendre qu'il voulait plus la voir mais bon elle espère toujours et bon elle vit seule et euh… bon elle ne cherche pas ailleurs, bon c'est vrai qu'elle plait beaucoup parce qu'elle est… elle est pleine de vie, elle est euh… mais bon non c'est toujours ce gars là qui l'intéresse mais bon euh… chapeau pour elle parce qu'elle a dû quand même avoir mal de ne plus le voir, elle passe plus là où il travaille euh… bon elle s'est privée de beaucoup de choses et bon elle espère toujours et pis ma sœur, elle va beaucoup voir des voyantes et

elle a une amie qui est euh… qui lui a quand même dit des choses qui étaient très justes et elle lui a dit que ce gars là reviendrait un jour euh… donc elle doit quand même nourrir un petit peu d'espoir sinon bon euh… je vois pas pourquoi elle essayerai toujours d'être bien euh… d'être toujours bien oui euh… elle a certainement du respect d'elle-même mais euh… non, elle ne cherche pas si vous voulez, non, non, maintenant ça fait euh… je crois la neuvième année qu'elle vit seule.

– et avec ses enfants, est-ce que vous avez des relations particulières ?

– on s'entend très très bien, ma nièce, elle a 27 ans, c'est la dernière, elle vient d'avoir 27 ans euh… on a beaucoup de points communs avec les gâteaux et tout euh… et si vous voulez même maintenant les traits de caractère, je me dis c'est drôle euh… bon on s'entend bien avec ses enfants mais euh… bon y'en a un qui est en Angleterre donc on le voit très peu, bon l'aîné, il est là jusqu'au mois de septembre, il est là depuis le mois d'octobre euh… on s'entend bien sans plus, sans plus c'est-à-dire que bon j'éprouve plus le besoin qu'ils viennent de temps en temps chez moi, bon ils viennent, ils ont pas besoin d'invitation euh… bon euh… le mari de ma nièce euh… bon ça va faire un an au mois de mars qu'elle est mariée et y'a pas très longtemps, ça c'est ma sœur qui me l'a raconté un jour au téléphone et euh… il avait dit et je sais pas comment il s'est permis parce que bon je l'ai toujours en travers, ma nièce a tendance un peu à boire et je lui avais dit de venir ici et pis bon elle a changé d'avis et bon, elle fait ce qu'elle veut et puis euh… lui euh… ben ça fait presque un an qu'il était marié et il trouvait qu'elle buvait trop et soit disant qu'il a voulu lui faire un électrochoc euh… une fois je lui avais téléphoné à lui et bon ce qu'il y a c'est que j'avais bu mais pour mettre les choses au point et bon il lui avait dit « tu deviendras comme ta tante » et bon il m'avait jamais vu en état d'ébriété, je dis bien pas saoule euh… mais même en ayant bu un peu et quand ma sœur m'avait dit ça euh… ça m'a très fait mal, je crois que c'était un vendredi soir et le lendemain, je lui ai téléphoné, bon j'avais bu, je me rappelle, il était 11H59, en lui disant que je regrettais d'avoir bu euh… en plus il me doit de l'argent, pas beaucoup mais ça fait plus d'un an que je les attends, pis d'autant plus que là cette histoire euh… bon il m'a dit que c'était pour faire un électrochoc à sa femme euh… donc euh… j'ai pas tellement apprécié donc si vous voulez lui euh… bon j'ai pas envie de les voir parce que je voudrais pas dire quelque chose de désagréable, ben j'espère que ma nièce sera le plus longtemps amoureuse de lui parce que si j'entends ma sœur euh… c'est pas trop ça, en plus c'est lui qui l'a obligée à se marier et bon elle pouvait dire non y'avait rien, y'avait pas de bébé en route rien, rien de… mais bon, non c'est euh… enfin j'ai pas envie de rentrer dans leurs histoires euh… mais sinon non, on a de bonnes relations.

– et vous évoquiez le fait que votre nièce avait un penchant pour l'alcool aussi…

– oui euh… je sais plus comment c'est venu parce que bon elle a touché un peu au cannabis, ils n'étaient pas encore divorcés mais ma sœur c'était douté de quelque chose et je pense que ma sœur y a goûté aussi parce qu'un jour elle m'avait dit euh… parce que je lui avais dit deux, trois fois « oh là là ! j'ai trop bu » parce que j'étais malade euh… elle m'avait dit « oh ! qu'est-ce que t'as à boire, prends plutôt un peu de cannabis ça fait le même effet que l'alcool mais t'es pas malade » mais bon je l'ai pas écoutée parce que bon aujourd'hui j'aurais ça en plus et pis bon ça s'est tassé cette histoire avec ma nièce et puis euh… oui euh… elle avait tendance à boire et apparemment elle a toujours euh… et pis euh… entre deux copains qu'elle avait, elle était aussi un peu seule, elle avait un appartement et elle buvait un peu et puis euh… mais bon elle m'a dit, elle m'a souvent dit « si tu veux tata, on en parlera » mais j'ai pas envie d'en parler parce que déjà on a pas le même âge, on a pas le même parcours et pis j'ai pas envie de raconter surtout dans ma famille, bon elle sait que j'ai un problème mais ça s'arrête là, c'est pareil, elle m'a jamais vu euh… je veux dire euh… ni entendu, je lui ai jamais téléphoné bourrée euh… et je lui avais dit de venir, je lui avais ramené les brochures et on m'avait bien dit « elle, elle viens pour elle et vous, pour vous, on dira pas euh… » et pis bon je pense, j'espère que ça s'est arrangé hein mais vous voyez euh… là aussi, bon je veux dire, on se ressemble euh… mais ça je pense que c'est euh… c'est pas de l'hérédité, je pense pas.

– vous ne voulez pas vous confiez à votre famille, y compris à votre sœur ?

– non, non parce que ma sœur, elle comprend pas euh… on en a parlé y'a pas longtemps, je lui téléphonais et euh… mon mari me disait toujours « mais pourquoi t'es toujours obligé de dire que tu as bu alors que des fois ça s'entend pas » et pour moi c'est comme si il me fallait une absolution alors que je téléphonais pour rien alors que ma sœur me disait y'a pas longtemps « j'aime bien boire un verre, c'est bien mais deux verres non » donc elle comprend pas, c'est pas de sa faute mais je pourrais pas en parler avec elle.

– et avec d'autres membres de votre famille ?

– à part mon mari non, non.

– d'accord euh… vous avez évoqué la maladie de vos parents euh… est-ce que d'autres membres de votre famille ont eu une maladie physique ou psychique importante ?

– bon j'ai une tante, une grande tante, dont je vous ai déjà parlé mais je crois pas non plus qu'il y ait d'hérédité bon qui était alcoolique quoi elle est morte euh… c'était une tante à mon père qui était célibataire et c'est vrai qu'il semble me rappeler qu'elle buvait du cidre dans un bol, bon ça devait être leurs coutumes là bas et je sais qu'elle est morte d'une euh… d'avoir eu froid, d'une pneumonie ou quelque chose parce qu'elle est restée plus de deux jours à être ivre et euh… voilà mais on m'a toujours dit qu'elle buvait mais on était pas proche donc ça m'a pas marqué, je l'ai peut-être vu une ou deux fois bon une fois sûr parce que je me souviens d'elle avec ce bol et on me disait toujours elle boit, elle boit euh… mais bon… et euh… je me souviens aussi d'une grande tante à mon père aussi, on était allé la voir dans ce qu'on appelle un asile, bon avec ma sœur, on était assez jeune parce que c'était vraiment si vous voulez euh… comme on l'imagine euh… bon elle, elle buvait pas, elle avait perdu ses parents très jeune et elle avait une fille et elle nous disait qu'elle voyait des bêtes et nous on comprenait pas, on savait juste qu'elle voyait des bêtes et elle était très très gentille euh… et donc on était allé la voir là bas et euh… je me souviens qu'il y avait un gars qui avait demandé un cigarette à mon père en continue pendant je sais pas combien de minutes hein bon pour nous c'était vraiment des fous et donc on était sorti se promener dans la petite ville où elle était et je me souviens qu'elle nous avait dit « quand je sors comme ça, j'y pense plus » donc euh… de marquant non euh… c'est la seule personne que je vois avec un problème psychiatrique quoi, je sais d'ailleurs même pas ce qu'elle a mais sinon marqué pas trop, je l'ai vu qu'une fois, c'est la seule fois que je l'ai vu et j'ai vu qu'elle était très très gentille euh… je sais juste qu'elle voyait des bêtes.

– est-ce qu'un membre de votre famille aurait eu un accident ?

– un lointain cousin, pas quelqu'un de proche.

– est-ce qu'un membre de votre famille se serait suicidé ou aurait fait des tentatives de suicide ?

– bon je vais dire mon père, je vous avais déjà dit c'est plutôt des appels au secours que des tentatives de suicide euh… oui, il m'était donc tout ce qu'il avait pris, c'était pour dire calculer sauf la dernière fois où là bon euh… c'était plus des anxiolytiques ou des choses comme ça mais des hypotenseurs là bon euh… ce jour là, j'étais seule enfin je veux dire mon mari n'était pas avec moi et j'étais allé le voir, je sais plus pourquoi j'avais pris congé un après midi pour aller voir mon père et je suis arrivé et il avait marqué combien il en avait pris euh… bon ben j'ai tout de suite appelé le médecin et la secrétaire m'a dit que c'était pas la peine que le médecin vienne, il fallait appeler les pompiers, donc j'étais toute seule pour appeler les pompiers, mon mari n'était pas là et puis c'était la dernière fois parce que… bon mon père a été emmené à l'hôpital et mon mari a dit « maintenant, tu arrêtes, tu vas plus lui emmener de linge plus rien » et donc pendant quelques jours, peut-être une semaine, on l'a laissé mariner et puis, il est sorti de là et c'est là que je me suis décidée à lui trouver une place en maison de retraite et euh… parce que c'était dur, j'avais peur qu'il réussisse, je savais jamais dans quel état on allait le retrouver donc euh…

beaucoup d'angoisse dans ces moments là, heureusement y'avait mon mari et pis une fois à la maison de retraite, on était plus rassuré.

– une fois à la maison de retraite, il n'a plus fait de tentative de suicide ?

– euh… non, si, c'est pareil, j'étais à un mariage en 84, c'était la dernière et je sais pas ce qu'il y'avait eu, y'avait quelque chose qui l'avait contrarié et… et donc il avait été hospitalisé et pis c'était parti par des voies naturelles quoi autrement non après ça a été fini, ça a été fini.

– et euh… est-ce que le décès d'un autre membre de votre famille vous aurait marqué ?

– mon grand-père maternel quand j'avais cinq ans, il est mort d'un cancer du poumon, c'était un énorme fumeur et puis euh… oui, je pense que ça a été vraiment marquant au point oui que j'y pense encore aujourd'hui et puis euh… oui, j'ai toujours cette photo où je suis collée euh… bon ma grand-mère tenait une barrière, je suis collée après les genoux de mon grand-père, je sais que j'allais donner à manger aux poules, que j'avais mon petit carré pour faire le jardin avec lui et pis bon je devais le voir très très souvent parce qu'on habitait dans le même village… oui, lui ça m'a vraiment marqué euh… je pense que c'est là que j'ai pris conscience de la mort, de l'absence quoi enfin pas de la mort, je sais pas si à cinq ans euh… je pense que c'est surtout l'absence parce que je me souviens que ma grand-mère, bon mon grand-père est mort, il avait 65 ans et ma grand-mère elle devait avoir, je sais pas peut-être 60 ans et euh… elle venait chez nous tous les dimanches, mon père allait là chercher en vélo et elle dormait chez nous pour pas être toute seule parce que c'était quand même un peu isolé et je sais pas c'était peut-être là que j'ai pris euh… ouais conscience de l'absence.

– et votre grand-mère ?

– ben ma grand-mère maternelle, elle est décédée, elle avait 80 euh… 90 ans presque, presque 90 ou peut-être 91 et c'était quelqu'un de très… une petite bonne femme euh… qui a une période euh… ben pendant la guerre, elle faisait 38 kilos donc une toute petite bonne femme toute maigre euh… un peu autoritaire oui mais quelqu'un de vraiment dynamique euh… mais je crois qu'elle préférait ma sœur parce que… je sais pas peut-être parce qu'elle était l'aînée euh… enfin elle faisait tout pour ma sœur euh… et pas trop pour moi euh… c'est pour ça que je pense que… bon c'était peut-être parce que c'était la première ou parce qu'elle avait un caractère qui lui convenait plus quoi j'étais triste mais son décès m'a moins marqué, beaucoup moins que mon grand-père.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter par rapport à votre vie familiale ?

– non, non, finalement c'est… c'était je vais dire serein.

– et euh… est-ce que vous parvenez à faire des liens avec vos alcoolisations et ces événements ?

– euh… non, à part le décès de ma mère euh… où bon ça c'est une idée à moi mais je me dis que j'ai remplacé ma mère par la bouteille, bon ça c'est une supposition gratuite que je fais, c'est peut-être pour me déculpabiliser euh… j'ai commencé à boire la même année si vous voulez même si j'étais mariée et que j'étais sous la protection de mon mari, c'était un manque à combler.

– et euh… en quoi la bouteille pourrait remplacer cette figure maternelle ?

– ben euh… je dirais presque comme le fœtus où on pense pas, on vit mais bon euh… y’a rien besoin de s’occuper, on est nourrit, tout arrive comme ça, on est dans un cocon vraiment euh… et je retrouve un peu les sensations là avec l’alcool euh… pas exister, non, si, enfin j’existe pas c'est-à-dire que y’a plus rien dans ma tête, plus rien de m’embête, tout ce qui peut me turlupiner, j’y pense plus hein, vraiment cette perte euh… je me souviens que je disais « moi, j’ai perdu ma mère, j’ai tout perdu » pourtant j’avais mon père, j’avais mon mari euh… et donc moi j’y mets un lien sans savoir mais c’est vrai que ça a correspondu à peu près euh… je me revois en train de boire le vin à la bouteille euh… c’était la première année de mon mariage, quand ma mère est décédée euh… des alcoolisations extrêmes comme ça pour m’anéantir quoi, ne plus penser euh… surtout ne plus penser, voilà.

– bien, est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter ?

– non, non.

– bien nous allons passer à la vie professionnelle, est-ce que vous pouvez me décrire comment vous avez vécu votre scolarité ?

– ben ça a toujours difficile pour moi d’aller à l’école bon j’ai commencé à aller à l’école à l’âge de deux ans et demi jusqu’à 18 ans et demi et j’avais horreur de ça, j’apprenais, j’étais très moyenne hein euh… j’apprenais par cœur euh… j’avais peur des profs euh…

– peur des profs c'est-à-dire ?

– peur de se faire disputer euh… alors que c’est jamais arrivé euh… pas vraiment, pas vraiment mais euh… toute petite euh… c’est quelque chose que j’ai ressenti comme une injustice, ça devait être à la petite maternelle euh… c’était pas chez les tous petits, petits enfin il devait avoir une classe moyenne et ma sœur euh… elle était dans la même classe mais elle devait être déjà dans la grande maternelle hein je pense et puis euh… et un jour, ils ont vernis les tables et euh… moi, j’étais à côté d’un petit garçon que j’arrêtais pas d’embêter, je lui faisais des grimaces, je le chatouillait quand il dormait euh… il était très très gentil et un jour, ils ont vernis les tables donc chez les sœurs et un jour, peut-être le lendemain, on a dormi et moi quand je me suis réveillée, c’était tout terne là où j’avais respiré, si vous voulez, et je me suis faite disputer mais disputer par une des religieuses hein et j’ai pas compris, j’ai pas compris ce que j’avais fait, j’ai su mais j’ai pas compris et ça m’a poursuivie euh… jusqu’à… je veux dire euh… j’étais mariée déjà et je couvent je la revoyais cette sœur et je lui disais mais pourquoi elle m’avait crié dessus comme ça, j’ai pas compris, c’était vraiment euh… le truc quand j’étais petite où j’ai pas compris ce que j’avais fait et donc euh… peut-être vingt ans après, elle m’a dit « si j’avais su, jamais je ne t’aurais disputé » parce qu’effectivement euh… j’ai pas vu, j’ai pas fait de liens euh… alors est-ce c’est ça qui a fait que j’ai pas aimé aller à l’école ? j’en sais rien et pis bon, j’étais beaucoup euh… comme j’étais extrêmement timide, toute cette période là donc chez les religieuses euh… j’y suis allée jusqu’à l’âge de huit ans et j’étais un peu, si vous voulez, pas la chouchoute mais celle qu’on prend un peu sous son aile parce qu’elle était pas très dégourdie donc j’ai quand même rencontré si vous voulez euh… bon y’avait pas que des sœurs mais y’avait pas d’hommes enfin si y’avait juste un aumônier et il venait faire de la musique et moi, je sais pas pourquoi, ça me faisait pleurer et je disais à ma mère avant d’aller à l’école « maman, est-ce qu’il viendra pas ? » il jouait de la flûte ou je sais pas quoi et moi ça me terrorisait euh… je pense que c’est la musique qui me faisait peur et pis bon après je suis allée euh… à l’école euh… comment on dit euh… publique et là je sais plus où c’était euh… j’avais huit ans, c’était cours moyen, cours moyen hein et si vous voulez euh… et pis bon euh… je faisais des jalousie parce que… c’était à moi que la maîtresse demandait de nettoyer le tableau euh… donc ça faisait des jalousie et moi je cherchais pas, je faisais ce qu’on me disait, c’était tout et puis bon ça a été euh… j’ai jamais euh… j’étais plutôt en retrait par rapport à mes camarades, j’étais plutôt avec les adultes pour qu’on s’occupe de moi euh…. et pis bon ce qui a eu quand on a déménagé, bon j’avais huit ans et ma sœur, elle était toujours dans la même école que moi et elle avait euh… non, à l’époque, elle avait pas encore de retard et elle est allée dans une autre école, enfin dans un autre bâtiment qui me paraissait loin

mais qui en fait n'était pas très loin et moi, je me suis sentie un petit peu perdue euh… et même elle, elle a été très perturbée aussi alors qu'elle était moins peureuse que moi, ça l'a perturbée aussi euh… mais bon moi c'était surtout la séparation, ma sœur n'était plus proche et puis euh… parce que j'étais tout le temps avec ma sœur et pis des copines bon plus tard, quand on est rentré en sixième, on est rentré en sixième en même temps, elle avait deux ans de retard, je crois elle et… euh… bon à l'école publique euh… on était mal vu parce qu'on venait du privé et on est retourné à l'école privée donc euh… donc ensuite euh… mais ma sœur est restée avec moi de la sixième à la troisième et on était tout le temps assise l'une à côté de l'autre alors euh… donc c'est vrai que… on était toute une bande de copines mais euh… toujours avec ma sœur, on s'embêtait beaucoup en cours, toujours à se donner des coups de pieds euh… euh… mais bon on était euh… j'étais pas seule, si vous voulez et là aussi j'apprenais parce que fallait euh… on avait une demi heure de trajet d'autobus et on faisait les devoirs là et donc après le collège, ma sœur voulait s'occuper des enfants euh… comment… puéricultrice et donc quand elle a vu que c'était trop dur, elle a voulu devenir auxiliaire de puéricultrice et donc là on est venu ici et ma sœur était dans un hôpital à l'école de puériculture et moi je suis euh… j'ai eu un an de retard, j'ai fait deux troisièmes, je suis allée donc euh… encore chez les sœurs à M. et donc là bon je faisais euh… on m'avait fait faire de l'économie et bon ça me convenait pas mais bon euh… je m'en faisais pas trop à l'époque et là je me suis faite une amie, on se voyait très souvent et euh… là ma sœur a raté, elle a raté l'école de puéricultrice et donc après elle est restée à la maison et elle a trouvé un truc par correspondance ou euh… et après elle s'est trouvée du travail donc euh… si vous voulez, après on a plus été ensemble et euh… donc moi, après cette année à S. comme j'étais pas bonne si vous voulez dans les matières qu'il fallait c'est-à-dire en math et euh… je sais plus ce que c'était euh… et donc euh… vraiment ça m'intéressait pas et donc on m'a orienté en… à l'époque, on appelait ça en BTNE, donc ma mère s'était renseignée, c'était donc en technique enfin c'était du secrétariat et donc j'ai fait ça pendant deux ans, ouais, première, terminale, j'ai eu mes diplômes, j'étais contente et donc j'ai fait ça dans une école privée et puis bon ben là je dois dire euh… j'avais un niveau euh… peut-être de culture générale euh… supérieure aux… euh… aux filles qui étaient là parce qu'elles venaient euh… elles s'étaient arrêtées au certificat d'études et elles venaient là pour apprendre directement le secrétariat donc elles savaient taper à la machine, moi j'ai jamais su taper à la machine avec le cache là donc je ne sais encore pas taper avec tous mes doigts mais euh… à l'époque euh… on avait l'air vraiment de me dire euh… j'étais pas la meilleure de l'école mais bon c'était comme si quoi et pis euh… la directrice de l'école, elle était extrêmement sévère, extrêmement et puis donc euh… j'ai eu mon bac de secrétariat à 19 ans et pis je m'étais dit « je continue après » et puis euh… et pis je voulais faire un BTS et pis ce qui s'est passé c'est que ma mère est décédée, non elle était encore là vu qu'elle m'avait aidée quand j'ai enseigné, non, ce qui s'est passé c'est que mes parents sont allés à une réunion euh… de parents d'élèves et la directrice, à l'époque, elle prenait des gens qui étaient pas trop mauvais, on va dire et donc elle a demandé à mes parents si je voulais venir enseigner bon euh… du secrétariat euh… mais aussi de la géographie alors que j'étais nulle euh… et pis je suis restée là deux ans.

– donc c'était votre tout premier emploi ?

– mon premier travail voilà.

– et quel souvenir vous gardez de cette entrée dans la vie active ?

– ben si vous voulez bon, sur le métier bon euh… à l'époque euh… bon j'avais ma marraine qui était institutrice et euh… hein, on se dit souvent, on voudrait bien être euh… et moi je voulais être institutrice ou travailler dans une bibliothèque donc toujours quelque chose avec euh… peut-être pas le savoir mais les livres hein et donc euh… j'ai pas regretté parce que je me suis très bien entendu avec les élèves, ils avaient le même âge que moi, y'avait pas tellement d'autorité, je hurlais mais bon euh… ça faisait pas grand effet mais euh… le seul problème que j'ai eu c'est que la directrice que j'avais c'était la directrice que j'avais connu en tant qu'élève et là ! c'était euh… j'étais pas vraiment à l'aise hein et puis bon ben euh… là ma mère est décédée donc c'était la deuxième année que je travaillais et pis bon j'en avais quand même assez parce que y'avait quand même beaucoup, il fallait que moi j'apprenne les cours euh… bon moins la deuxième année mais quand même euh… qu'on me pose pas trop de questions sinon je savais pas et pis c'était donc quand même travailler jusqu'à minuit tous les jours euh… et donc

j'en avais quand même assez et pis bon mon père m'a proposé de rentrer à la SNCF et donc euh… et puis euh… donc euh… j'ai pas eu besoin de faire ma lettre de démission parce que l'école a fermé, je pense que c'était pour des raisons de sécurité et donc euh… je vais dire que ça m'a arrangée parce que j'avais pas besoin de donner ma démission parce que ça c'était une terreur donc euh… ben après je me suis mariée et pendant quelques mois, je me suis dit euh… je vais rester à la maison, ça m'a fait du bien donc j'avais mes congés payés et tout ça euh… et pis donc euh… j'avais dit à mon père « oui, je veux bien travailler à la SNCF » parce que lui y travaillait et euh… il avait déjà essayé euh… de faire entrer ma sœur et ma sœur a tout fait vu qu'elle ne voyait que par les enfants, elle a tout fait pour le rater et pis donc euh… moi euh… je sais plus comment ça s'est passé, on m'avait convoquée et pis euh… on m'a convoquée pour passer des tests psychotechniques, il fallait aller à S. et donc j'y suis allée avec mon mari et mon père et puis donc euh… comme j'avais un bac, je pouvais prétendre à… je sais plus le nom, si vous voulez, j'aurais pu faire une petite carrière à la SNCF mais bon, il fallait que je me déplace et tout ça euh… pas loin mais bon euh… je voulais être tranquille et euh… pour accélérer un peu le fait qu'ils me prennent euh… oui, parce que ce qui s'est produit c'est que… j'arrivais plus dormir, j'étais complètement déprimée à cause de décès de ma mère donc euh… la personne qui m'avait donné un coup de pouce, elle m'a dit « pour aller plus vite, il faudrait aller au dépôt » donc j'y suis allée et tout le monde a été très gentil euh… la nuit, j'ai pas dormi et donc le lendemain j'ai dit « non, je démissionne » et donc j'ai eu de la chance d'avoir un chef de service très compréhensif qui m'a dit euh… qui m'a demandé ce qui n'allait pas donc je lui ai dit que je venais de perdre ma mère, que j'étais complètement perdue euh… « oui euh… donc préciser bien dans votre lettre de démission que c'est pour raisons de santé », à l'époque, du coup j'avais été voir un neuropsychiatre du dépôt d'ailleurs et donc je suis restée euh… quelques mois à la maison et donc après j'ai reçu une convocation et c'est là que j'ai dit « je veux être dactylo », c'est à partir de ce moment là que j'ai dit que moi je voulais pas faire une carrière, je veux être dactylo et euh… donc mon père m'a… il était bien obligé d'accepter hein et moi si vous voulez, je considérais que c'était alimentaire ce que je devais faire et je voulais surtout sortir et n'avoir aucune responsabilité qui pouvait entacher mon chez moi donc euh… entre temps, j'ai travaillé un petit peu parce que je m'ennuyais euh… dans une boîte d'intérim bon c'était pas mal mais je savais qu'au bout d'un certain temps, je m'en allais et… puis euh… donc on m'a prise en janvier 74 à la SNCF avec un contrat de trois mois et donc y'avait un concours donc c'était euh… je suis rentrée le neuf et le concours c'était le 20 janvier et moi je me suis dit « oh non ! » je voulais plus apprendre plus rien et on m'a dit euh… « ben si vous passez pas l'examen, le 31 mars c'est dehors » et donc je l'ai passé et… à l'époque, il fallait 25 hommes et 25 femmes et j'ai été reçu dix-septième euh… des femmes quoi, j'avais fait zéro faute en dictée et tout le monde l'a su (rires) et pis euh… c'est comme ça que je suis devenue dactylo et je suis restée dactylo durant toute ma période professionnelle quoi.

– quand vous dites que vous êtes restée dactylo cela signifie que vous n'avez pas eu d'avancement dans votre carrière ?

– j'aurais pu, j'aurais pu en passant euh… en passant euh… notamment un examen qui me propulsait euh… chef de groupe et pis tout le monde me poussait mais moi je voulais pas et pis, un jour euh… ben euh… j'ai toujours eu de très bon chef euh… et j'ai changé plusieurs fois, si vous voulez, de chef dactylo et un jour, elle en a parlé au chef qui m'a convoquée euh… et il m'a dit « voilà, vous êtes tout à fait capable de passer cet examen » et à l'époque comme je savais pas quoi dire, je lui ai dit « je crois que je voudrais bien un enfant », j'ai menti, je lui ai dit après, par la suite parce que je le vois encore hein mais non j'avais pas envie parce qu'en plus c'était un examen euh… pour nous, si vous voulez, pour moi dactylo qui ne connaît pas le chemin de fer, je tapais des lettres et pis c'est tout, j'aurais été dans le privé, c'était pareil et y'avait une partie vraiment euh… bon y'avait du français mais un résumé de texte donc déjà quelque chose que moi je n'aimais pas faire, moi je savais pas résumer et pis bon quand je voyais les sujets, y'avait énormément de règlement à apprendre et bon déjà rien que ça donc euh… j'ai jamais voulu le passer et pis euh… à force de m'entendre dire « mais pourquoi tu le passes pas euh… » un jour, y'a eu un autre examen, alors ça c'était euh… je sais plus c'était pour chef euh… pour chef de secteur et je me suis dit « ouh ! cette fois ci, je passe avant qu'on me dise mais pourquoi… » hein et pis je l'ai passé en me disant « si je l'ai c'est bien, si je l'ai pas… » et y'avait rien à apprendre et donc euh… j'ai passé donc l'écrit euh… où y'avait un peu de français, de calcul et donc euh… comme j'y allais, si vous voulez, sans avoir peur et ben j'étais quand même étonnée de l'avoir hein et puis euh… j'ai eu de la chance d'être nommée sur place et donc j'ai eu concrètement presque 1000

francs de plus que ce que je gagnais à l'époque et un moment euh… si vous voulez, j'ai eu la direction du bureau de dactylo bon qui était très rétréci hein mais bon euh… ça ne m'allait pas parce que je dirigeais des gens, de gens avec qui je travaillais avant et qui étaient devenus des amis bon ça c'est… j'ai une collègue qui m'a un petit peu euh… qui n'avait pas eu l'examen et moi je l'avais eu et elle ne comprenait pas pourquoi on ne lui donnait pas de l'avancement parce que moi après l'avancement a suivi hein au stade où j'étais quoi et donc elle ne comprenait pas et elle avait un peu tendance à… à… disons qu'elle me remplaçait quand j'étais pas là, elle avait tendance à faire un peu du zèle quoi, elle essayait un petit peu, si vous voulez de… de prendre ma place quoi et pis comme je savais euh… que j'étais pas très combative euh… j'ai eu des absences quand même assez longues euh… bon ben, elle a pu faire comme elle a voulu et ça m'a pas vraiment dérangée quoi limite tant mieux, ça m'étais égal et je pense que j'en avais déjà marre de travailler et puis euh… comme on avait de moins en moins de travail euh… un jour euh… le chef que j'avais, il est venu me voir pour dire qu'il y avait une place dans la communication de la boîte quoi, c'était en 2002 et euh… il m'a dit euh… « j'ai pas le choix des trois qu'il y a c'est vous la mieux quoi » et pis je pense qu'il a voulu faire quelque chose pour moi donc j'y suis allée et je suis restée quinze jours euh… bon j'ai pas beaucoup travaillé euh… tout était bien préparé, j'avais le temps de boire mon café, ma cigarette mais bon y'avait quelque chose qui me gênait, le directeur que j'avais toujours vu euh… loin, ben là il venait tous les jours dans ce bureau euh… et euh… ça m'allait pas trop et donc euh… un dimanche, ça m'a pris, je me suis dit, j'ai plus envie d'y aller donc c'était un dimanche, j'ai pleuré toute la journée donc le lendemain c'était le 4 février 2002 donc j'ai appelé le médecin et j'ai dit à mon mari « moi, je veux plus aller travailler » et puis euh… oui, je sais pas euh… bon le travail avait l'air intéressant même si j'avais peur de pas y arriver hein mais euh… fallait faire de l'organisation euh… et pis bon après j'étais à la maison et pis euh… je suis partie quoi, j'ai été réformée et pis voilà.

– d'accord et quel regard vous portez sur ces années de travail ?

– ben je dirais que j'ai eu euh… j'ai eu une belle vie hein j'ai eu des bons chefs euh… j'ai eu de la chance de connaître la période où on faisait ce qu'on voulait, on avait énormément de travail mais on faisait ce qu'on voulait, on pouvait aller cinquante fois boire le café et on nous disait rien bon y'a eu des périodes plus ou moins euh… bon y'a eu une période un peu difficile bon pas pour les anciennes parce qu'on était déjà là depuis un certains temps parce qu'on a eu une chef qui était vraiment très sévère comme une maîtresse d'école et je me souviens que les jeunes qui arrivaient, ils partaient pas le soir tant que tout était pas parfait quoi et ça je me souviens euh… bon mais avec nous euh… avec moi vu que ça faisait un moment que j'étais dans la maison y'a jamais eu de problèmes.

– vous n'avez jamais connu de conflits avec votre hiérarchie, vos collègues euh… ?

– non, non, y'a eu, y'a eu un moment euh… y'a eu un conflit entre bureaux, entre femmes quoi mais j'étais pas concernée, j'ai rien dit, elles se sont débrouillées entre elles, y'a eu des changements de bureau mais moi j'ai rien dit comme ça je suis toujours restée dans le bureau où je voulais donc y'a eu du mouvement mais bon euh… c'est pas moi directement euh… j'ai jamais eu euh… vous savez souvent on dit les bureaux de femmes euh… des jalousies ou euh… non, non, j'ai pas connu ça, tout s'est toujours bien passé.

– ok et euh… est-ce que vous avez connu un accident du travail ?

– non.

– d'accord et euh… à l'heure actuelle, comment est-ce que vous vivez l'arrêt de cette activité ?

– ben j'ai peur de m'engager dans quelque chose euh… j'ai peur d'être euh… bon c'est vrai qu'il y a toujours les contraintes horaires dont on a du mal à se déshabituer hein bon les contraintes horaires du travail bon à sept heures et demi fallait être là euh… hein euh… bon je crois que c'est pour ça que j'ai peur de m'engager dans quelque chose parce que j'ai peur de me retrouver prise comme quand je travaillais, y'a eu une période où je tricotais et je me

disais « oh ! je resterais bien là pour tricoter » ou euh… « je resterais bien là pour regarder la télé et pis bon maintenant je peux le faire donc c'est peut-être ça qui me freine pour euh… oui m'engager dans quelque chose, des activités euh… du bénévolat quoi je veux dire parce que là je peux plus travailler parce que si vous voulez, quand je suis passée euh… chez le médecin expert bon j'ai été classée euh… inapte au travail et pis bon ben c'est tout hein, de toute façon j'aurais pas repris hein et pis c'était aussi une façon de plus avoir de collègues euh… parce que j'en avais assez ! je suis contente d'avoir arrêté le travail ça c'est sûr, je ne me verrais plus euh… par exemple faire de l'accueil, à une période j'ai dû en faire et je me suis demandée si j'étais restée à l'accueil euh… j'avais peur qu'on m'y mette et pis bon c'était recevoir les colis, faire les commandes euh… enfin y'avait beaucoup de téléphone et ça je… et en fait je me suis rendue compte qu'en y allant c'était vachement agréable, si vous voulez, ouais je trouvais que c'était agréable, on voyait plein de gens euh… on se rendait compte que y'en avait qui partait pendant le service euh… y'avait toutes les allers et venues et pis bon finalement c'était un peu… on avait pas le temps de penser si vous voulez, c'était varié, je trouvais que c'était pas mal autant j'avais horreur de ça enfin horreur sans savoir et autant j'ai trouvé ça agréable quoi oui finalement j'ai trouvé ça agréable.

– est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre vie professionnelle ?

– non, non, tout s'est toujours bien passé.

– et euh… est-ce que vous faites des liens entre vos alcoolisations et votre vie professionnelle ?

– ma vie professionnelle pure, non, mon environnement, mes collègues, si vous voulez euh… c'est pas de leur faute mais euh… je vous avais dit que je me suis toujours considérée comme une oreille et ils se rendaient même plus compte euh… quand moi j'avais besoin d'être tranquille pour manger par exemple, on venait toujours me chercher pour me demander des trucs du boulot et à force, ils se rendaient même plus compte quoi euh… par exemple, y'a que moi qui cherchait dans le dictionnaire alors qu'il était accessible à tout le monde hein donc c'est facile de dire euh… bon c'est vrai que moi j'aimais bien mais j'aurais pas dû et pis bon c'était surtout les histoires privées quoi qui me revenaient euh… alors quand je sortais des fois je buvais pour me vider la tête pour plus y penser parce que moi je ramenais tout à la maison et je racontais tout à mon mari alors qu'il en avait rien à faire, il me disait « mais tu me parles que de ça et nous, là dedans on est où ? » mais c'est comme si j'étais obligée de lui faire un compte rendu euh… donc euh… c'est vrai que tout ça, ça a des fois déclencher des alcoolisations massives parce que aussi je me rendais compte euh… que je devais avoir quelque chose de pas normal parce que c'était toujours moi, si y'avait des nouvelles qui arrivaient c'était toujours vers moi euh… bon je devais faire quelque chose forcément pour attirer les comportements là euh… même les stagiaires, mêmes les jeunes euh… bon elles me racontaient pas toujours leur vie privée mais euh… c'était toujours moi qui les formais, toujours vers moi euh… c'était toujours sur moi que ça tombait et moi je me rendais compte euh… que peu à peu j'avais plus de patience euh… mais bon j'essayais de le faire euh… de me mettre à leur place mais là je dois dire euh… là c'était dur euh… je reprends cette image d'éponge euh… qui cherchait à s'imbiber autrement, c'est vrai que… après j'avais besoin de me vider la tête de tout ça euh… avec l'alcool mais bon euh… pas tous les jours mais euh… comme on travaillait en équipe euh… fallait rester assez diplomate pour pas dire euh… c'est pas toujours évident ça voilà.

– ok, vous voyez d'autres éléments à ajouter ?

– non, non.

– bien, nous allons passer à votre vie sociale, vous évoquez vos hésitations à vous lancer dans des activités sociales particulières euh…

– oui, oui mais euh… si vous voulez, c'était pas des activités que j'avais euh… je faisais pas d'activités en dehors de mon travail à part quand j'étais à 80% je faisais du yoga des choses comme ça c'était bien, ça me faisait du bien, mais euh… autrement non, là je pensais à du bénévolat euh… c'est vrai que là des fois ça me revient, j'aimerais bien m'occuper de chiens, j'aimerais bien m'occuper d'animaux et en particulier de chiens, aller dans un refuge euh… mais je sais pas euh… je sais pas trop, je sais pas vraiment euh… parce que je me dis euh… j'ai peur euh… si ça ne me va pas, j'ai envie de pouvoir m'en aller comme je veux.

– et pourquoi vous ne seriez pas libre de partir ?

– ben oui, mais faudrait que j'aille déjà me renseigner euh… mais euh… y'avait un médecin que je voyais qui me disait « non, non, vous verrez trop de misères euh… c'est pas pour vous » on m'a dit « ben ça serait peut-être bien, ça te ferait voir un peu des gens qui ont plus de difficultés que toi » c'est vrai on voit peut-être euh… je sais pas euh… moi, je vois peut-être un peu trop loin et je pense aux contraintes euh… voilà.

– et donc à l'heure actuelle, est-ce que vous avez des activités particulières ?

– la télévision (rires) et je dois dire euh… même si je fais pas mal de choses à la maison, je m'ennuie, je m'ennuie et euh… et pis bon là il fait chaud et je supportais difficilement la chaleur et donc je me dis que je reste chez moi, tranquille euh… alors que je pourrais aller me promener au jardin botanique ou euh… aujourd'hui, je serais pas venue ici, je sais pas si je serais sortie de chez moi aujourd'hui et donc euh… pour l'instant euh… je me dis « mais qu'est-ce que je vais faire ? » bon ben je fais un peu de ménage parce qu'il faut bien mais bon ça m'occupe pas la tête quoi et pis j'ai besoin de me sentir un peu utile quoi voilà.

– ok et euh… est-ce que dans votre vie sociale, vous avez reçu des prix, des récompenses ?

– ben à l'école euh… à la fin d'année une ou deux fois en fin d'année, j'ai eu un livre euh… les récompenses qu'ils donnaient euh… je sais plus c'était en quelle année euh… ça m'a pas vraiment marqué mais je me souviens que c'était une fois sûr euh… sinon au travail, j'ai eu la médaille du travail mais bon c'est la médaille de la vieillerie mais euh… je vais dire j'ai eu beaucoup de reconnaissance, de la part de mes supérieurs, orale et euh… j'ai reçu aussi euh… on appelait ça une enveloppe qu'on nous donnait quand on avait fait quelque chose d'un peu exceptionnel et donc euh… pendant plusieurs années, j'ai eu cette enveloppe qu'il fallait cacher euh… pour pas faire de jaloux euh… mais c'est vrai que là aussi euh… avec différents chefs, j'ai eu beaucoup de reconnaissance voilà.

– et euh… est-ce que vous avez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– non.

– est-ce que vous avez connu des changements dans votre vie matérielle importants comme des déménagements qui vous auraient marquée ou des problèmes financiers ?

– importants non, non, on a déménagé une fois et euh… mais bon enfin moi, je voulais pas venir là mais on avait changé parce que c'était plus pratique pour moi pour le travail mais euh… c'est vrai que autant j'ai eu du mal à y venir parce que y'avait la sœur à mon mari qui habitait dans la maison, parce que je trouvais que le quartier c'était dangereux euh… du point de vue circulation et pis finalement ça fait plus de quinze ans qu'on y est et finalement c'est… non, ça n'a pas été, si vous voulez euh… non.

– et euh… est-ce que vous pouvez me décrire vos relations amicales depuis l'enfance ?

– depuis l'enfance ben je vais vous dire euh… je ne vois plus du tout euh… l'amie que j'avais à S. là par exemple, je l'ai revu un jour euh… à une fête de la maison de retraite de mon père et donc je l'ai bien reconnue et je crois qu'elle devait avoir un enfant euh… elle était avec son mari et un moment elle est allée vers les toilettes et mon mari, il m'a dit « viens » parce qu'il voyait que vraiment j'avais envie de la voir parce que vraiment on s'entendait très très bien et euh… j'y suis allée et pis au dernier moment j'ai dit « non, donc je l'ai jamais revue et donc j'ai pas euh… le problème c'est que j'avais souvent deux copines, bon je vais pas dire amies hein euh… et pis j'étais toujours entre les deux, en général, c'était deux qui ne pouvaient pas se voir donc je faisais toujours le tampon donc ça euh… hein et c'est vrai que ça a été souvent euh… et même quand j'ai travaillé, ça s'est reproduit souvent mais sinon euh… je me suis fait oui des relations euh… enfin si j'ai une amie qui travaillait moi là et encore c'est parce qu'on a fait quelque chose d'extraprofessionnelle qu'on s'est un peu euh…. on s'est euh… rapproché et pis bon on est devenu vraiment très très amies et pis bon sinon j'ai une amie, je vous en ai déjà parlé, elle ne parle pas mais on c'est quelqu'un suer qui je sais que je peux compter vraiment euh… en qui je peux avoir toute confiance mais sinon en ce moment je fais rien pour revoir les personnes avec qui je travaillais, j'ai pas envie d'y aller euh… je téléphone pas.

– c'est vous qui vous mettez en retrait ?

– oui euh… je pense que j'aimerais bien nouer d'autres relations mais j'ai l'impression que… parce que je suis quand même difficile, je crois que j'en demande quand même un petit peu de trop au niveau ami euh… je fais vraiment la différence entre une amie et des relations, des relations ouais même des copines, je vais dire des copines, j'en ai plein et euh… une amie euh… où je trouve ça a vraiment un côté euh… oui, rencontrer des nouvelles personnes mais pour ça, il faudrait que je sorte un peu de chez moi euh… mais euh… je… je cherche pas vraiment et quand c'est des gens que j'ai connus euh… par exemple, la dernière fois, je voulais aller manger un truc en ville et je m'étais dit « ben tient ! j'appellerais bien quelqu'un que j'ai connu aux Alcooliques Anonymes » mais après je me dis « mais ça fait longtemps que t'as pas donné de nouvelles, qu'est-ce qu'ils vont te dire ? t'as pas envie de supporter ce que les gens vont te dire donc non » donc euh… j'ose pas après finalement c'est une contrainte de téléphoner… ça m'arrête euh… ça devient plus une contrainte, voilà, voilà.

– et comment est-ce que vous vivez cette situation ?

– ben ça ma convient pas vraiment euh… bon en plus mon mari, il me parle par beaucoup donc euh… mais bon je sais que des fois c'est à moi de faire aussi, par exemple si j'allais me promener, je trouverais toujours quelqu'un euh… bon ben voilà hein y'a… ou des personnes âgées euh… ou des jeunes avec des enfants euh… y'a toujours euh… même dans les magasins euh… mais bon je suis pas prête hein c'est… et pis je veux pas que ça aille trop loin disons euh… se voir tous les jours ou tous les deux jours euh… non, je… je pense que je suis quand même consciente de savoir euh… qu'il faut que je fasse toute seule, que j'aime bien faire seule bon j'aime bien être dans du monde mais euh… voir du monde mais pas tout le temps euh… j'aime bien l'effervescence et tout ça, j'aime bien mais bon euh… c'est vrai que maintenant, j'ai tendance à me renfermer sur moi-même.

– et qu'est-ce qui vous pousse à vous renfermer sur vous-même à vote avis ?

– ben je crois que j'ai eu un peu des déceptions avec les relations que j'ai eues, oui, je pense que je suis peut-être un peu difficile mais ça termine toujours à ce que la personne se livre et pis moi euh… ben j'ai pas envie ou j'ai pas le temps et euh… j'ai été un peu échaudée des fois je me demande pourquoi c'est à moi qu'on s'adresse, non mais j'ai envie de garder une certaine liberté hein ne pas euh… ben des fois si j'ai envie d'aller avec quelqu'un oui euh… mais une fois de temps en temps mais comme moi j'ai peur de ne pas savoir dire non, de pas dire stop, ça j'ai du mal hein, ça j'ai du mal, mon mari m'a souvent dit « tu t'embarques… » et c'est vrai euh… je me laisse embarquer et

après je me disais mais « comment tu vas faire pour faire marche arrière ? » voilà hein, voilà et c'est peut-être pour ça que je me cloître euh… voilà.

– et euh… est-ce que vous auriez vécu la perte d'un ami qui vous aurait particulièrement marquée ?

– euh… non, la perte non euh… là euh… comment je dirais euh… la maladie d'une amie euh… elle est hémiplégique euh… elle est clouée sur son lit et dans un fauteuil roulant donc euh… j'essaie un peu de me forcer pour aller la voir euh… ça va faire deux ans et pis bon c'est quelqu'un euh… elle m'emmenait euh… on allait voir pas mal de monde, on faisait pas mal de choses ensemble, on se voyait de temps en temps l'une chez l'autre mais depuis qu'elle est malade là, je me force à y aller euh… je me force un petit peu là, c'est dur ouais parce que… c'était en plus quelqu'un de très manuel, elle faisait beaucoup de… beaucoup de travaux manuels parce qu'elle aimait ça, elle faisait de très belles choses euh… elle était bien occupée par ses petits enfants euh… elle faisait du patchwork euh… et elle aimait bien parce qu'elle lui disait qu'elle retrouvait un peu l'ambiance de bureau euh… et pis bon ben c'est vrai qu'aujourd'hui, elle peut plus rien faire hein.

– et donc c'est quelque chose qui vous touche ?

– oh oui ! surtout que je peux rien faire pour l'aider finalement quoi je me rends compte euh… au début j'y allais toujours avec une autre dame, pas vraiment une amie mais quelqu'un avec qui je m'entends très très bien, c'est quelqu'un de très discret qui vous prends pas de temps et euh… y'avait aussi une autre dame avec qui je m'entendais très très bien, bon elle a vingt ans de plus que moi mais on s'entendait toutes très bien et euh… on formait un petit groupe comme ça et euh… donc euh… avec cette dame avec qui ont a toujours eu des liens euh… on va de temps en temps euh… mais c'est très dur, très très dur voilà c'est tout.

– et euh… comment vous envisagez vos relations sociales à présent ?

– ça, ça me pose problème pour le moment euh… ben euh… je vois peut-être euh… oui, plutôt des relations nouvelles quoi mais je dis bien relations, ne plus penser que… ben oui, je trouve vraiment quelqu'un avec qui je peux avoir toute confiance euh… une amie, si vous voulez, je pense que ça c'est illusoire euh… mais euh… oui, des relations euh… mais pas dans ceux que je connais, si vous voulez, ni dans le travail, ni dans euh… dans le groupe de parole comme ici euh… parce que bon avec des gens qui ont le même problème euh… j'avais connu des personnes mais bon comme je suis la seule non abstinente, si vous voulez, je me sentais euh… mal quoi, je me sens quand même en décalage euh… même si je vais pas faire de la provocation, si vous voulez, mais je me suis quand même sentie encore une fois en dessous d'eux et… la dernière fois qu'ils ont voulu sortir j'ai refusé oui, j'avais trop peur que ça fasse combat d'anciens combattants quoi et pis euh… je crois que j'ai besoin de parler d'autres choses aussi euh… parce que moi j'ai du mal de m'en sortir avec le mot alcool, mon mari il me dit toujours « mais pourquoi tu penses toujours à l'alcool euh… au fait d'être alcoolique euh… » mais c'est plus fort que moi quoi donc euh… justement connaître d'autres personnes pour pouvoir parler d'autres choses.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter sur votre vie sociale ?

– non, non.

– à votre avis euh… est-ce que des événements de votre vie sociale ou euh… amicale pourraient être en lien avec vos alcoolisations ?

– euh… oui, oui à savoir que… j'ai souvent eu le rôle d'écouter et après euh… bon ben même quand ma sœur venait euh… me parler et des fois, elle me tuait tellement qu'elle me donnait envie de boire aussi euh… dans toutes les relations euh… bon maintenant c'est plus la même chose hein bon ma sœur, elle a pas changé euh… hein mais maintenant je me dis bon si j'y pense, j'oublie vite quoi, je me rends plus malade euh… je fais la part des choses, je l'écoute, je lui dis deux, trois mots mais disons que c'est différent mais ça a pris quand même euh… j'ai l'impression que parfois c'est ça qui me poussait à boire quoi voilà.

– bien est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

– non.

– bien, nous allons passer à la vie affective euh… avant de connaître votre mari, est-ce que vous avez connu d'autres relations affectives ?

– des flirts, des flirts et encore pas beaucoup bon ben un premier flirt bon ben c'est sûr on s'en rappelle toujours, bon j'avais quinze ans et autrement euh… non après c'était mon mari, ouais, ouais.

– et donc ce premier flirt ?

– ben j'étais tombée amoureuse en vacances euh… je pense que c'était réciproque, il était aussi jeune que moi, il avait quinze ans et puis euh… oui c'était vraiment une belle vie, un bel amour même pas de vacances parce que ça avait duré, l'année suivante, ça avait dû reprendre hein euh… et puis bon la dernière année où j'y suis allée bon il était avec quelqu'un et après c'était fini donc j'étais très triste.

– ça a été difficile pour vous…

– euh… ouais euh… je l'ai vu avec cette fille là et je sais qu'elle avait le permis et je m'étais dit que c'était beaucoup pour la voiture à l'époque et euh… bon il travaillait et donc on a même pas eu l'occasion de se parler bon je sais que je le guettais en voiture le matin euh… donc c'est pas euh… mais non autrement euh… non, ça s'est terminé comme ça, ça m'a fait mal mais comme on habitait loin c'était plus facile de s'en remettre.

– est-ce qu'il y aurait un autre flirt qui vous aurait marqué ?

– euh… non, tout à l'heure, je disais euh… « je pense que c'était réciproque » parce qu'à l'époque on avait une petite salle où on allait écouter de la musique euh… on organisait des… des petites euh… comment on appelle ça des kermesses pour avoir un petit peu d'argent, c'était vraiment une belle période et euh… y'avait un… donc j'avais peut-être seize ans et y'avait un gars qui courait vraiment derrière moi, il avait peut-être euh… lui euh… une vingtaine d'années, 21, 22 ans et donc j'en avais parlé à ce gars là, mon premier amoureux et euh… et un jour, il m'avait dit euh… « ben tu vois ce qui serait bien c'est que tu m'es moi ici et pis ce gars là » mais moi je l'aimais pas et pis euh… il était très gentil mais pas du tout mon genre et pis euh… là je m'étais dit euh… je trouvais ça bizarre qu'il me dise ça parce que s'il tenait à moi, il me dirait pas d'aller avec un autre mais euh… bon il s'est jamais rien passé avec l'autre gars, je vais dire non, même pas un flirt non, après c'était avec mon mari.

– et donc la rencontre avec votre mari ?

–euh… j'ai été invitée au mariage de ma cousine et de son frère et euh… d'une petite cousine à moi et en fait j'ai été invitée parce que mon futur mari se retrouvait sans cavalière ce qui fait que bon on m'a invitée un peu par hasard si

vous voulez et pis bon ça a été un coup de foudre si vous voulez hein et bon après j'étais chez ma cousine, la porte à sonner déjà euh… quelqu'un de charmant, de… et quand je dis coup de foudre, y'a quelque chose qui s'est passée et pis euh… on a passé bon ben la soirée ensemble évidemment et pis le lendemain, ils on fait un repas et pis il m'avait demandé à me revoir et pis moi j'avais dit « je sais pas » c'était surtout par rapport aux cousins et pis euh… il s'est passé quelques jours et pis euh… je me souviens euh… oui, ça, ça devait être le dimanche soir et donc le jeudi d'après et euh… je me souviens, j'étais en train de me sécher les cheveux et j'avais des bigoudis et on est venu me chercher en me disant « c'est J. » oh là là ! et donc on est sorti boire un verre, tout s'est fait, si vous voulez euh… comme si c'était naturel, le seul souci, de ma mère c'est qu'il avait donc euh… pas tout à fait vingt ans à l'époque et il faisait euh… il avait déjà la barbe et elle pensait qu'il avait plus près de trente ans et onc ça lui a fait un peu peur et elle lui a demandé quel âge il avait et pis c'était bon et puis euh… oui, on a commencé à sortir et moi j'en parlais pas à une amie que j'avais à l'époque à l'école, le soir, elle voulait toujours euh… qu'on aille boire un verre et moi je lui disais toujours « non, non, j'ai pas le temps, j'ai pas le temps » jusqu'à ce qu'elle se rende compte que bon euh… (rires) mais bon si vous voulez c'est… bon mon mari a passé son permis, il a acheté une voiture d'occasion et ben j'ai payé tout de suite le crédit avec lui alors que j'aurais pu euh… si vous voulez euh… c'est comme si j'avais vraiment confiance en lui quoi, tout de suite inséparable quoi, au début, je disais « non, non, pas tous les soirs » et pis à l'époque quand il avait pas de voiture, il avait une mobylette et moi je prenais le bus, il me suivait en mobylette et pis après quand il avait une voiture, il venait chercher le matin, il me ramenait euh… après on s'est fiancé euh… on avait prévu euh… oui on s'est connu en 71, en janvier 71 et on s'est fiancé en… en juillet 72, son père est décédé en juillet 72 donc ça a un peu euh… ça a été avec un Martini sur un coin de table de la cuisine de mes parents, avec eux deux, même pas ma belle mère, c'était bien quand même, même si les conditions étaient difficiles et pis après donc euh… on a décidé de se marier et ma mère est décédée et euh… c'est là qu'on s'est demandé ce qu'on a pu faire euh… comme si y'avait un lien quoi et ça, ça a été fort pour moi, je me suis demandée ce que j'avais pu faire au bon dieu bon aujourd'hui je le vois différemment parce que les années ont passé mais c'est vrai que pendant longtemps euh… on en parlait euh… on s'est même posé la question un moment, si c'était le contraire à savoir que ce soit son père qui reste et ma mère, je pense euh… je sais pas comment ma mère aurait supporté l'absence de mon père et mon mari m'a toujours dit que son père serait devenu athée parce que bon euh… bon on prononçait ce mot là sans vraiment savoir ce que ça voulait dire mais euh… mon beau père était quelqu'un de très très gentil mais il n'avait pas euh… il ne portait pas la culotte à la maison et euh… ma belle mère était sans arrêt derrière lui pour lui dire ce qu'il devait faire, moi je pensais à mon père, il aurait cassé quelque chose si ça avait été comme ça chez nous quoi, c'était vraiment l'inverse euh… et euh… son père avait un certain penchant pour la bouteille et donc euh… il aimait bien boire de temps en temps et quand il est décédé euh… ils ont retrouvé dans la cave toutes les bouteilles vides et pis euh… il fumait beaucoup alors qu'il avait pas le droit le fumer chez lui donc mon mari il a pensé que ben euh… et pis c'était quelqu'un qui aimait bien, qui aimait bien discuté avec tout le monde donc oui, on a fait un peu ce lien enfin surtout mon mari à l'époque ben euh… il pense qu'il aurait dû aller chercher son père au café ou euh… et pis après on s'est dit qu'il fallait peut-être que ce soit comme ça euh… mais c'est vrai que ça nous a quand même marqué.

– et quel souvenir vous gardez du jour de votre mariage ?

– un bon souvenir malgré que… ma mère est décédée, on était pas nombreux mais euh… j'avais une belle robe euh… j'étais mince et oui, ça a été une fête quand même on s'est amusé hein euh… même mon père euh… qui avait perdu ouais sa femme peu de temps avant euh… y'a eu une ambiance, si vous voulez, on a fait ça au restaurant mais ça non euh… mon père et ma belle mère s'étaient occupés de ça, ils s'étaient bien arrangés non c'était bien.

– d'accord et comment est-ce que vous décririez plus précisément vos relations avec votre mari ?

– euh… relations comment euh… sexuelles ?

– euh… oui euh… mais pas seulement euh… si vous avez connu des mésententes ?

– ben on s’est disputé quelques fois et on se dispute encore mais c’était toujours euh… y’a jamais eu d’énormes conflits hein pas de… à se faire la tête des jours entiers ou un qui s’en va euh… non je me souviens pas de ça, un qui découche et pis qui revient le lendemain euh… non, y’avait pas euh… pas de… et pis, on réglait les conflits seul, y’avait pas besoin d’aller voir moi mon père, lui sa mère hein, non, y’avait pas de… ça c’est euh… on a toujours gardé ça chez nous quoi hein personne ne le savait.

– ces disputes n’ont jamais conduit à envisager une séparation ?

– non, non, c’est vraiment des petits conflits euh… bon je vais vous dire euh… on s’est marié en 73 et en 75 y’a eu euh… bon mon mari voulait absolument un chien, absolument, absolument et pis bon moi je voulais pas, moi je voulais pas, bon moi, ma grand-mère en avait eu et c’était un que j’avais connu et pis bon mon mari c’était un rêve d’enfant hein quoi euh… chez eux y’avait eu ni chat, ni rien, aucun animal, sa mère ne voulait pas et je me revois euh… tourner autour de la table comme ça, on avait une table de salle à manger qui était ronde et pis il m’avait emmené voir un chien de quelqu’un qui voulait se débarrasser de son chien enfin se débarrasser peut-être qu’il pouvait plus le garder et le chien m’a fait peur, c’était un chien qui était tout noir pas très grand mais à l’époque où on habitait, il y avait une chienne en bas qui me faisait peur parce qu’elle vous laissait rentrer et elle venait après derrière vous comme si elle allait vous attraper et j’en avais une terreur et j’en avais tellement peur moi de ce chien qu’un jour mon mari est allé voir la propriétaire et il lui a demandé « vous pouvez pas mettre votre chien ailleurs que dans le couloir parce que ma femme a peur » et c’est vrai avant de descendre j’hésitais hein et tout ça et pis bon ben elle avait répondu en riant hein « bon ben comme ça, votre femme sort pas » et donc on avait été voir ce chien qui me faisait peur et pis donc on est allé dans un chenil et pis bon euh… et puis euh… et puis on a pris un chien donc la première fois on est allé chercher notre chien dans un chenil et pis bon elle a vécu six ans et donc après, des gens nous ont dit « c’est pas bien les chenils, vaut mieux aller chez des particuliers » et je ne sais plus comment on a connu des gens qui faisaient de l’élevage mais pas de l’élevage intensif et à l’époque mon mari m’a dit euh… « j’aimerais bien qu’on en ait deux » et euh… malgré que la dame nous l’avait déconseillé d’avoir deux chiots euh… euh… bon ben à l’époque on s’était dit euh… « on s’en fiche, on prend les deux et pis c’est comme ça » et euh… on les a eu en 80 euh… et pis bon y’avait quand même ce problème de troisième étage euh… là avec les deux chiens, fallait que je descende avec lui, je pouvais pas le laisser avec les deux chiens euh… et bon y’a eu cet possibilité d’appartement euh… bon moi je voulais pas et pis le propriétaire est revenu à la charge et pis bon euh… moi à l’époque euh… non je voulais pas venir là et pis euh… finalement euh… en voyant les loyers, mon mari m’a dit « on aura jamais un quatre pièces pour le prix là » et pis finalement je me suis laissée faire et on a eu un rez-de-chaussée avec un petit jardinet euh… donc si vous voulez, c’était quand même pratique, on mettait les chiennes là euh… et pis quand y’en a une qui est morte, moi je voulais pas qu’on en prenne tout de suite un, une autre euh… et pis j’étais vraiment euh… mon mari aussi mais euh… c’est pour ça que je voulais pas qu’on en en reprenne une et euh… celle qui restait on l’a prise dans le lit euh… elle venait dormir avec nous, elle était vraiment très très gentille et euh… peu de temps après euh… donc la chienne est morte au mois de juin et pis celle là, elle avait déjà neuf ans, elles avaient deux mois d’écart quand on les a eu et puis euh… bon, elles étaient un peu mal élevées enfin pas élevées du tout parce qu’on les a toujours pris un peu comme un bébé et euh… donc c’est vrai qu’au bout d’un certain temps, mon mari m’a dit « il me manque l’équilibre d’un chien », au départ, j’étais pas trop d’accord mais comme je voyais qu’il était vraiment pas bien et que l’autre avait déjà neuf ans, on s’est dit qu’on allait aller à la SPA et euh… donc on a vu une chienne qui avait la tête du cocker, parce qu’on adore les cockers et euh… bon elle avait déjà deux ans mais on s’est posé la question « notre chienne a déjà neuf ans euh…» donc on est parti tout de suite et on est retourné de nouveau dans un chenil et puis euh… on avait choisi, on voulait absolument une femelle et euh… on a pris celle qui était la plus vivante, la plus euh… et le jour où on l’a eue, elle avait la toux du chenil et mon mari a dit « non, moi je veux pas d’un chien malade » et c’est moi qui ait insisté et on l’a gardée et donc c’est vrai que j’ai dû lui donner enfin c’est pas moi, c’est mon mari qui lui a donné du sirop avec un petit biberon un truc comme ça euh… il a fallu qu’il se lève la nuit comme si c’était un enfant pour lui donner à manger euh… et toutes les nuits mon mari se levait deux ou trois fois pour lui donner à manger parce qu’elle pleurait, c’était comme si on avait un bébé et pis bon euh… elle était pas propre et pis moi quand elle avait neuf mois, j’ai, comme on dit, péter les plombs, j’ai dit à mon mari, « non, je peux pas euh… moi j’en ai marre de toujours laver euh… » j’en avais vraiment marre et donc mon mari euh… à l’époque il travaillait chez Renault et il m’a dit « ben, j’ai trouvé

quelqu'un qui veut bien reprendre la chienne » et là j'ai réagi et j'ai dit « ben non, c'est moi qui l'ai voulue et pour une histoire de ménage, non, je prends, j'assumerais » et pis bon ben après euh… c'est vrai qu'elle a jamais été vraiment propre, elle était propre qu'à l'extérieur et pis bon, je suis bien contente de l'avoir gardée euh… et sinon, je m'en serais toujours voulue hein, mon mari aurait été malheureux à cause de moi et pis bon ben non euh… c'est vrai qu'elle était quand même assez difficile parce qu'elle mordait la plus âgée euh… qui ne répondait pas et pis bon l'autre euh… bon ben elles ont vécu trois ans ensemble, de 90 à 93 et pis après on s'est dit « non, non, on en garde qu'une » et pis donc euh… c'était celle là et donc c'est vrai qu'on s'est disputé souvent euh… comme des histoires avec des enfants parce que moi je donnais toujours à manger à table parce que fallait pas hein mais vous voyez jamais de dispute euh… jamais euh… jamais jusqu'à la rupture, non.

– et euh… donc vous avez eu plusieurs chiennes, comment vous avez vécu la perte de ces animaux ?

– la première, ça a été terrible, on l'avait eu en 75, elle a vécu six ans euh… surtout qu'elle était jeune, elle était jeune et pis euh… et donc ça a été terrible parce qu'en plus je crois que je l'ai vu avoir mal, ça a été très très dur parce qu'en plus on savait pas qu'on pouvait la faire incinérer et ramener les cendres à la maison et donc on l'avait laissée au vétérinaire euh… pas à la décharge mais où ils brûlent tout quoi et euh… donc on savait pas qu'il existait quelque chose euh… et donc pour la deuxième euh… je voulais absolument la voir parce qu'elle avait été opérée et c'est pendant l'opération qu'elle est morte et donc euh… je voulais la voir parce que je voulais la voir morte, la première on l'a pas, je me souviens pas l'avoir vu morte, elle avait été euthanasiée mais on l'a jamais vue et euh… pour la troisième, mon mari, il s'est renseigné et il a connu un centre d'incinération dans un village et donc on a pris contact avec eux et donc ça s'est fait et euh… donc on a pris une urne et c'est bien comme ça, j'ai ma chienne à la maison, elle est toujours là et pis donc la deuxième, oui, la deuxième donc j'avais voulu la voir et euh… c'était un vendredi et euh… on m'avait dit « non, non, faut pas aller la voir, faut garder le souvenir comme tu l'as vue » et donc le soir en allant chez le vétérinaire, je suis pas allée la voir et le vétérinaire, il nous a assurer que c'était lui qui les emmenait à l'incinération donc c'était pas des gens qui venaient euh… et donc pour nous ça nous a rassurer et pis donc pour la troisième, on l'a fait incinérer et donc si vous voulez c'est… bon après donc on a eu la chienne dans une urne et on s'est dit que pour la dernière c'est ce qu'on ferait et euh… donc c'est ce qu'on a fait aussi et donc moi là euh… ce que j'avais pas voulu faire avec les autres euh…j'étais devant mon ordinateur et elle est restée euh… du jeudi à… oui, un jour et demi morte hein, je l'ai embrassée quand même et quand j'ai dit ça à ma sœur, elle m'a dit « non, j'aurais pas pu, j'aurais pas pu » alors que moi j'aurais pas pu faire ça pour un être humain et là si et donc on y est allé et il faisait très très chaud et ça fait un mois, c'était le 12 mai et puis euh… et pis y'en avait pour une heure, et donc mon mari m'a dit « viens, on va boire quelque chose, il fait trop chaud » et donc on est allé boire euh… boire deux bières et on est revenu et on avait choisit une urne et elle était déjà dedans et euh… le monsieur nous a proposé de voir le four et là je me suis dit « dis oui » et donc je suis allée voir le four parce que pour la première, on avait juste vu les cendres et pis ça c'était important pour moi de voir où est-ce qu'ils l'ont mise euh… et je l'ai vu et c'était toujours ça, ça c'est des trucs qui me restent, je me dis « mais pourquoi on a rebu un verre, on aurait mieux fait d'y aller tout de suite ou de pas y aller du tout » bon c'est vrai que… il faisait tellement chaud et pis bon après, ils nous donnent un certificat et donc là j'ai vu que c'était bien elle euh… elle avait quinze ans et huit mois et là je veux dire c'est différent bon peut-être parce qu'elle était déjà âgée euh… y'a pas longtemps, au mois de décembre, on lui avait fait enlever kystes, des kystes d'âge quoi et pis on avait vu chez le vétérinaire qu'elle avait déjà plus de cent ans donc on savait que c'était quand même une petite mémère et euh… et puis bon, j'ai pas trop ressenti le manque de pas l'avoir dans le jambes parce qu'elle dormait beaucoup mais ce qui me manque c'est qu'elle était devenue tellement gentille en vieillissant hein on pouvait lui faire des petits câlins qu'on pouvait pas lui faire avant, ça, ça m'a quand même manqué mais euh… bon je touche du bois mais j'ai pas l'impression que… j'ai des moments euh… mais ça va et pis mon mari euh… il voulait reprendre un chien tout de suite mais finalement, on s'est dit qu'on verrait l'année prochaine mais pour l'instant euh… mais c'est hier je crois qu'il m'a dit « on verra si on est en retraite » moi c'est l'âge qui me fait peur euh… bon déjà avoir peur de la sortir parce que celle là, elle avait peur et moi j'avais peur, elle avait peur des gens, elle avait peur des chiens euh… et pis bon euh… je me revois pas avec les pipis et les cacas euh… et le ménage aussi euh… pour la deuxième, je me souviens, elle perdait beaucoup ses poils et je me suis vue faire le ménage et pleurer tellement y'avait des poils et donc c'est vrai que maintenant je me pose plus la question de savoir ce que je fais et pis euh… pour la dernière, on avait beaucoup de mal à trouver des croquettes qui lui conviennent donc euh… je lui donnais des friandises mélangées avec des croquettes, bon c'était peut-être pas bon euh… et pis sur la fin, on lui donnait à manger à table

euh… bon, elle faisait un peu tout ce qu'elle voulait mais elle était très gentille euh… mais bon cette histoire de plus laver la cuisine maintenant, je peux faire des choses que je faisais pas trop mais ça va.

– d'accord est-ce que vous voyez d'autres désaccords que vous auriez pu avoir avec votre mari ?

– non euh…bon aussi euh… assez vite quand j'ai bu à la maison, je deviens méchante verbalement, je l'ai vraiment euh… je lui ai dit des choses horribles hein euh… je me rappelle qu'il était débout euh… et qu'il attendait que ça se passe et c'est arrivé souvent et y'a des fois où il m'a quand même donné un coup et c'est arrivé deux ou trois fois parce qu'il m'avait dit « je n'en pouvais plus » et j'en avais parlé à Mme B. qui m'avait dit « mais vous vous rendez compte euh… c'est l'escalade » euh… et elle m'avait même donné le numéro d'une association de femmes battues et j'en avais parlé à mon mari mais bon j'y suis pas allée, c'est pas ça quand même et euh… mais si vous voulez, je me rends compte que quand je bois à la maison, si vous voulez, c'est pas pareil, ça m'énerve c'est complètement différent quand on sort donc euh… ça s'est produit encore une fois cette semaine euh… je sais pas du tout ce qui se passe, mon mari, il me dit toujours « si encore tu rigolais… » mais non, non mais euh… donc on aurait tendance à sortir euh… mais des fois j'ai quand même trop bu et la nuit, je suis pas bien euh… et après je me dis « oh là là ! qu'est-ce que t'es bête ! » mais euh… c'est à l'extérieur et à l'extérieur, si vous voulez, j'arrive encore à me contrôler et pis on parle plus avec mon mari euh… et pis je sens que… je sais pas c'est pas du tout pareil et pis euh… ce qui est bizarre c'est que dans mon état normal, j'ai rien à lui reprocher, non, non et pis des fois euh… sur ma demande, il m'a répété ce que j'avais dit parce que y'a des périodes où je me rappelais plus de rien et oh là là ! euh… c'est comme un moment, je lui répétais tout le temps « je veux vivre ma vie » donc après je le traitais de salopard enfin tout y passait de fainéant euh… et il me demandait « mais pourquoi tu dis tout le temps je veux vivre ma vie »et j'ai jamais su parce que vivre ma vie c'est avec lui euh… et pis non, non, c'est pas du tout ce que je pense de mon mari, enfin bon ben euh… voilà.

– et qu'est-ce que vous pensez justement de votre mari ?

– ben que j'ai de la chance de l'avoir, j'ai de la chance de l'avoir et s'il n'était pas là je serais perdue, il m'a beaucoup maternée euh… et pis c'est vrai y'a quelque chose, l'un sans l'autre euh… non, on se voit pas l'un sans l'autre ben hier je lui avais demandé s'il voulait pas qu'on réinvite des gens à la maison pour manger et il m'a dit « non, non » il préfère qu'on soit tous les deux euh… parce qu'on faisait ça souvent euh… tout le temps que ma cousine était mariée avec son frère, on faisait souvent des repas ensemble, y'avait ma belle mère et tout bon mon père pas trop euh… il était pas trop invité euh… c'est comme au nouvel an, on faisait toujours chez ma belle mère et jamais elle invitait mon père et mon mari et moi, on osait pas lui dire euh… mon mari, il me disait « mais elle le sait, elle le sait que ton père est seul » et euh… bon j'en ai un peu voulu à ma belle mère à cause de ça euh… elle était pas trop euh… elle l'aimait peut-être pas trop mais bon les fêtes euh… c'est quand même euh… oui et pis bon j'en reviens à mon mari, on était pas trop euh… quand on a eu les problèmes avec mon père, il aurait pu euh… dire à mon père « débrouilles toi » et non, il a fait euh… il a fait comme si c'était son père a lui et donc euh… donc euh… non, y'a pas eu euh… bon là à part les problèmes d'alcoolisation où je lui balançais des trucs euh… sinon y'a pas euh… à part ça hein, non euh… non et pis aujourd'hui quand on se retrouve tous les deux quelque part, c'est mieux quand on est à l'extérieur, on se parle plus facilement qu'à la maison euh… mais bon moi je voudrais bien quand même qu'on soit pas toujours obligé de sortir parce qu'au niveau financier euh… et pis bon quand la chienne était là euh… on hésitait plus à sortir, bon c'est vrai que là on arrête pas, c'est comme s'il fallait combler un vide parce que ça devient vite une habitude quoi et moi, j'aimerais bien qu'on puisse être chez nous pour se parler comme ça euh… bon je voudrais bien euh… faire des petits plats euh… je me dis que ça doit être bien euh… faire des repas aux chandelles et bon ça on l'avait déjà fait au début qu'on était marié et pis après bon euh… donc se retrouver et pis sortir euh… sortir oui mais pas tout le temps quand même parce que bon moi le lendemain, je peux me lever à l'heure que je veux mais mon mari, des fois, il est fatigué parce que ça dure jusque minuit, une heure du matin et pis je veux pas que ça devienne une habitude, bon je bois pas à la maison mais le problème n'est pas résolu.

– et justement est-ce que vous faites des liens entre vos alcoolisations et votre vie de couple ?

– euh… disons que y'a nos sorties, nos sorties oui, oui, oui qui m'entraîne à consommer et mon mari aussi, il ne buvait plus du tout de bière et il se laisserait facilement aller et donc je me suis dit que j'avais autant avoir de la bière à la maison, ça j'aime pas trop, j'en ai bu, j'en ai bu, ça m'est déjà arriver d'acheter de la bière parce que y'avait des gens que je connaissais donc j'osais pas trop acheter de vin mais euh… je me dis que ça s'il en a à la maison ça serait mieux quand même et pis ça, il ne comprend pas parce que lui… il ne comprend pas pourquoi je n'ai pas de limites parce qu'il m'a dit « moi, j'ai quelque chose là et ben je sais que je m'arrête là, je le sens » mais moi je sens pas, non, non, je sens pas quand je dois m'arrêter, moi, c'est vraiment qu'il faut liquider euh… jusqu'à dormir, jusqu'à être malade euh… mais je veux pas, si vous voulez euh… qu'on ne sorte que pour ça, pour boire euh… voilà.

– d'accord, est-ce que votre mari aurait eu une maladie importante ?

– ben son asthme euh… bon je savais qu'il était asthmatique mais euh… ça lui était passé à la puberté, je l'avais pas connu asthmatique enfin pas avec des crises d'asthme et des médicaments, des trucs comme ça et il me racontait que quand il était jeune, il y avait pas grand-chose contre l'asthme et c'était atroce quoi et euh… le médecin lui avait dit, ça peut revenir à l'âge de trente ans et à trente ans exactement, l'année de ses trente ans, on était allé faire du camping, on avait amené mon père chez une demi sœur à côté de Bordeaux et donc on l'avait déposé chez elle et son mari et nous, on était allé dans les Landes et donc on est arrivé et euh… on était au camping au bord de la mère et on est arrivé, mon mari était complètement perdu, il ne savait plus monter la tente, il a commencé à mal respirer, on est resté, je sais plus combien de jours en camping et il n'a jamais piu dormir sous la tante alors qu'on avait déjà fait du camping, il a passé les jours là couché enfin couché comme il pouvait, couché dans la voiture et cette fois là je me suis vu, si vous voulez, loin de chez moi, pas de permis, je ne connaissais personne et après euh… j'ai plus voulu aller en vacances et son asthme est revenu à ce moment là et euh… pendant longtemps, il a pris que de la Ventoline et donc il s'est habitué à ça et euh… ce qui a eu c'est qu'on a décidé d'arrêter de fumer en 92 et donc on avait mis des patchs et euh… j'ai vu, si vous voulez, mon mari faire une crise d'asthme, il était mal tout un week-end, j'ai failli appeler le Samu mais il voulait pas, il voulait juste que je reste à côté de lui et donc euh… j'avais une collègue qui avait de l'asthme aussi et elle m'avait donné le nom d'une pneumologue et euh… moi, je voyais bien que mon mari n'allait pas, il avait du mal à respirer et pis il avait juste cette petite bombe de Ventoline et pis un jour euh… il en pouvait plus et il m'a dit « donnes moi le nom de ce médecin, j'y vais » et donc il est allé chez elle et euh… alors qu'il croyait qu'il y avait presque pas de médicaments pour l'asthme, elle lui a montré tout ce qu'elle avait et c'est là qu'il a commencé à se faire soigner par un pneumologue et il est toujours suivi même s'il a plus eu de crises, il a toujours le traitement par le médecin traitant quoi mais bon y'a toujours cette peur euh… y'a plus eu de vraie crise mais toujours cette peur quand il a des bronchites et tout ça euh… des fois c'est… c'est dur hein et pis il avait tout un système euh… heureusement, il s'en ait jamais beaucoup servi mais il avait pour quand il avait une crise d'asthme, une espèce de machine où euh… vous faites des aérosols, si vous voulez et bon il a toujours cette machine et pis il avait aussi, il s'est fait aussi plusieurs fois une piqûre, je sais pas c'est aussi des médicaments pour dilater les bronches euh… et bon c'est vrai que… à partir de ce moment là quand j'ai vu en 92 dans ma tête j'ai pas compris parce qu'on fumait beaucoup là on a arrêté et moi ça allait, je sentais tout euh… en plus j'avais pas grossi, j'avais pas envie de fumer, on pouvait me fumer sous le nez euh… et euh… mon mari, lui, il a fait de l'asthme, vraiment une crise d'asthme et c'est comme si je l'avais vu moins fort qu'avant et bon c'est vrai que maintenant quand je vois qu'il a un peu de mal à respirer euh… même s'il a les médicaments, j'ai toujours un peu peur et j'ai jamais voulu retourner en vacances bon c'est vrai que les chiens c'était un peu le prétexte euh… euh… non, ça me disait rien, je voulais bien partir mais une journée c'est tout.

– ok et euh… est-ce que votre mari aurait eu un accident ?

– euh… non.

– est-ce qu'il aurait fait une tentative de suicide ?

– non.

– est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre vie affective ?

–non, je suis satisfaite euh… le cercle est restreint euh… nous deux mais bon mais nous deux ça va.

– donc nous allons passer à la santé, vous n'avez pas d'enfant donc et euh… vous n'êtes jamais tombée enceinte ?

– euh… non, j'ai eu un curetage mais bon c'est parce que j'avais eu un fibrome et euh… bon c'est quelques années après que j'ai eu cette hystérectomie mais bon c'était à cause des fibromes.

– et cette hystérectomie comment vous l'avez vécu ?

– ben je ne comprenais pas euh… pourquoi après l'opération, mon médecin, mon gynécologue me disait « est-ce que vous dormez bien est-ce que vous mangez bien » euh… bon j'avais eu un mois d'arrêt vraiment total, fallait que je me couche les après-midi euh… et euh… je comprenais pas pourquoi, il me demandait toujours ça et pis bon après j'ai retravaillé alors est-ce que j'ai retravaillé trop vite ? mais c'est vrai que je me sentais euh… euh… affaiblie et euh… c'est comme ça que j'ai… oui, je me suis sentie comme un peu plongée, si vous voulez et donc oui, ça c'était en 95 donc euh… c'est là que j'ai fait une espèce de tentative de suicide et euh… oui, c'était en 95 j'avais 43 ans et euh… j'avais une fois euh… j'avais des médicaments et euh… mon mari m'avait téléphoné et j'avais pris quatre ou cinq anxiolytiques donc je risquais pas de mourir et j'avais bu avec, je me souviens du Ricard donc j'étais saoule et mon mari a eu peur et donc il a tout de suite appeler les secours et je me souviens, je suis sortie euh… debout hein mais bon on m'a envoyée à J. pendant six jours et le médecin m'a tout de suite dit « oui, vous faites une dépression, on va vous hospitaliser » euh… et donc je me suis retrouvée là en enfer, y'avait des gens qui hurlaient, c'était un pavillon où on était tous mélangé, si vous voulez, les dépressifs euh… les psychotiques, je sais pas exactement et moi, je n'ai fait que pleurer et euh… le médecin m'a dit un jour euh… « si c'est moi qui vous aurait accueillie, je vous aurais mis dans un pavillon plus adapté » et je savais que mon mari ne savait pas quoi faire avec moi euh… je lui ai téléphoné et euh… je lui ai dit « bon ben voilà, je sors lundi » et il m'a dit « tu sors lundi ! mais qu'est-ce qu'on va faire ! » et donc il est venu me chercher, ils l'ont prévenu, ils sont venus me chercher et j'avais juste une ordonnance et donc euh… quoi faire ? pas guérie parce que bon et puis donc il fallait que j'aille voir un médecin de la SNCF et donc mon mari est venu avec moi et il a dit au médecin « mais vous avez pas un endroit autre que J. » et donc il nous avait donné l'adresse de Sainte Marguerite à N. et donc je suis rentrée euh… un vendredi, je suis restée cinq semaines, c'est là que j'ai connu la psychiatre que j'ai été consultée plus tard et je veux dire, je pense que je suis tombée dans une bonne année parce qu'on était quelques personnes où vraiment nous nous entendions très très bien, à peu près du même âge, c'était comme des vacances et pendant tout le temps que j'étais là bas, mon mari n'a fait que de m'acheter des vêtements euh… il était heureux, si vous voulez, de me montrer tout ce qu'il m'avait acheter et il m'avait rhabillée complètement, ça a été une période bon euh… une belle période malgré cette séparation euh… bon il m'a gâtée euh… il était heureux vraiment de faire ça et après, je suis ressortie, voilà.

– et donc c'est suite à cette opération que vous êtes tombée en dépression ?

– oui, oui, je peux pas dire pourquoi, y'a le médecin où je comprenais pas pourquoi, il me disait toujours « est-ce ça va ? est-ce que vous dormez bien ? » bon mais euh… si vous voulez, euh… j'ai pas ressenti euh… si vous voulez, à me dire que j'étais plus une femme ou des trucs comme ça, l'opération, je l'ai bien vécue, tout à fait, tout à fait, je pense que c'est peut-être plus une fatigue physique, je me souviens que c'était toute une histoire pour sortir de la voiture et tout ça, j'avais qu'une peur c'est que ça se reouvre, y'a eu rien, c'était pas une complication euh… non

mais euh… je sais pas mais c'est parce que je pense que c'était plutôt une fatigue pourtant j'ai pas fait grand-chose, j'ai pas fait le ménage en grand euh… bon l'opération m'a angoissée un peu aussi enfin la date, la date parce qu'il pouvait opérer que les mercredis et il m'avait proposé une date, le 25 avril et ça laissait très peu de délai, si vous voulez et moi j'avais dit que c'était trop tôt euh… et donc c'est pour ça qu'il m'avait parlé d'anurie et moi anurie, je m'étais dit problème d'urètre euh… enfin je m'étais mise tout ça dans la tête et euh… quand j'en avais parlé à mon mari, il m'avait dit « écoutes puisque tu es obligée, moi je serais toi, je prendrais la première date » et donc je suis retournée euh… le lendemain ou le surlendemain voir le gynécologue et donc je lui ai dit « je prends cette date » et pis bon ben voilà, je me suis faite opérer euh… j'avais peur hein, j'avais peur, ma seule crainte c'était de laisser mon mari tout seul et de pas me réveiller enfin j'aurais pas su mais pas à un moment ça a été euh… je suis plus une femme, non et pis l'histoire d'avoir des enfants, ça a été euh… presque une délivrance parce là y'aurait plus de questions à se poser, y'aurait plus de… ni moi à me dire ben… est-ce que j'aurais dû tout faire pour avoir un enfant.

– vous vous posiez cette question mais est-ce que vous auriez eu envie d'avoir un enfant ?

– non, j'ai jamais eu ce désir d'enfant, jamais, je sais pas ce que c'est euh… même plus jeune hein quand on parle avec les copines euh… non, j'ai jamais pu dire euh… non, j'ai jamais eu, j'aurais jamais pu penser avoir un jour des enfants et pis bon y'a des problèmes de… comment dire de rapports sexuels qui n'a pas arrangé les choses euh… mais euh… j'aurais préféré qu'on me dise quand je me suis mariée « ben voilà, vous êtes stérile » j'aurais rien fait, j'aurais pas pris de traitement mais bon euh… parce qu'après ça aurait été euh… j'ai quand même eu des périodes de doutes hein quand les gens me disaient « ben tu voudrais pas un enfant » ben non mais j'osais pas dire euh… moi, je me suis mariée parce que j'aimais mon mari et j'ai jamais pensé qu'on pourrait avoir un jour des enfants et pis bon lui euh… je… au début qu'on était marié ouais on en avait parlé comme ça et il a été beaucoup déçu parce qu'à l'époque, on voyait beaucoup ma sœur et ses enfants et c'était un peu la période où il fallait plus leur parler bébé, où il faisait tout ce qu'ils voulaient et pis bon c'était un peu décevant parce que les gosses, ils en profitaient largement, bon après, elle a remis les pendules à l'heure et donc mon mari m'avait dit qu'il était un peu déçu de voir ça et pis après, il me disait toujours « ben si tu veux un enfant et ben on essaiera d'en faire un », il était tout à fait d'accord mais bon euh… même lui, il avait pas spécialement envie d'avoir un enfant voilà.

– et vous évoquiez des problèmes intimes ?

– oh ben ça !

– cela affectait également votre désir ?

– je pense pas, non, je pense pas bon euh… moi, si vous voulez, j'ai eu une nuit de noces, je savais euh… bon j'étais pas une euh… comment euh… je sortais pas de l'œuf hein (rires) je veux dire que… on a jamais eu de vraies relations et je me suis dit plus tard qu'il aurait mieux valu qu'on ait de vraies relations, de vrais rapports même avant le mariage euh… bon à l'époque, on faisait notre appartement, on était seul dedans euh… et mon mari me disait toujours « toi, c'est toujours, maman ne veut pas, maman ne veut pas » parce que j'avais peur de justement tomber enceinte et que mon père me foute dehors, ma mère j'avais moins peur, je savais qu'elle serait revenu me chercher mais ça c'était la grande terreur, y'avait la pilule mais c'était pas euh… et pis on commençait peut-être à peine à parler du mot pilule euh… et donc j'ai eu une nuit de noces, une nuit de noces mais bon j'avais tellement maigrie ben oui, j'avais absolument voulu être mince donc j'avais perdu beaucoup de kilos en très peu de temps et je pense que ça à jouer aussi là-dessus et euh… et bon ben ma nuit de noces euh… c'était la toute première fois où on avait des vrais rapports hein je pleurais euh… je me rappelais ma mère, on y arrivait pas, j'avais mal et pis mon mari aussi et ça, ça s'est reproduit euh… presque à chaque fois qu'on a essayé et pis bon ben on a abandonné euh… mais bon c'est vrai que j'ai eu une nuit pas très belle de ce côté-là mais une nuit de noces quoi et puis bon mais euh… on s'est dit que c'est pas euh… ça n'a pas été, si vous voulez, un problème, on s'est pas marié euh… on n'avait pas basé notre vie là-dessus donc euh… non, c'était plus de la tendresse, des choses comme ça euh… mais euh… si vous

voulez, y'a pas eu euh… bon mon mari n'a jamais été voir ailleurs euh… lui, il avait de l'expérience par rapport à moi euh… et moi, j'en avais pas du tout euh… enfin moi, je savais juste comment on faisait, ma mère euh… c'est vrai qu'on a eu de la chance ma sœur et moi par rapport à des filles de notre âge où leurs mères, ne leur disaient rien, elle avait leurs règles, elles savaient pas ce que c'était, elle croyaient qu'elles étaient malades, nous euh… moi, je me rappelle que j'avais sept ans, elle avait des livres faits pour enfant bon c'était un peu la petite graine et tout, pas comme maintenant et ma mère, elle profitait quand mon père était parti euh… on allait dans le lit avec elle et elle nous expliquait d'après ce livre et donc moi, j'ai pas été obligée de demander aux copines euh… comment on fait euh… aussi un jour euh… je sais plus, j'avais au moins seize ans et pis bon j'avais entendu 69 et j'avais été demandée à ma mère de m'expliquer ce que c'était un 69 et après je me disais mais si moi, j'avais dû expliquer ça ! mais elle m'expliquait, je sais plus comment mais elle m'expliquait pas en me racontant des histoires euh… mais c'est vrai qu'avec ma mère, je pouvais lui poser des questions, avec mon père, j'ai jamais demandé, avec ma sœur non plus, je pense pas mais euh… donc euh… moi, la situation avec mon mari, c'est pas quelque chose qui m'a frustrée, non, non parce que y'avait quand même euh… on avait quand même une vie, une vie sexuelle entre guillemets mais qui nous convenait et même au tout début que j'étais mariée, j'ai cru que j'étais enceinte, alors là c'était panique à bord parce qu'on avait pas d'argent et là j'ai fait un test de grossesse et j'étais contente qu'il était négatif et là euh… c'est vrai que j'avais eu du retard dans mes règles mais bon j'étais tellement mal réglée et pis j'ai tellement souffert physiquement de ça de cette période de règle oh là là ! et donc euh… je pense qu'un enfant, y'aurait fallu qu'il arrive comme ça euh… que ce soit pas calculé et euh… et pis bon aujourd'hui y'a plus rien, y'a pas… bon ce qu'il y a aussi c'est que j'ai aussi dégoûté mon mari entre guillemets enfin il m'a dit un jour « je ne veux pas coucher avec une bonne sœur » parce que j'ai eu une période euh… qui a duré dizaine d'années, c'est quand mon père a fait son hémiplégie donc en 78, y'avait quelqu'un qui travaillait dans le même bâtiment que moi et un jour il est venu et il a déposé une bible et il nous a parlé de la bible et pis bon on était bien… oui, une dizaine dans le bureau à l'époque et y'en a qu'une qui a levé la tête c'était moi et euh… il m'a offert ce livre et il m'a, si vous voulez, bon je vais dire endoctriner parce qu'il m'avait embauché pour taper parce qu'il refaisait entre guillemets sa bible à lui, à sa manière personnelle et pendant des dimanches et des dimanches, mon mari s'était acheté un ordinateur et donc je prenais l'ordinateur pour essayer de faire ça et donc je sais pas euh… ben il est mort en 92 ce monsieur, ben quand j'ai arrêté de fumer, il est mort brutalement à 53 ans et euh… comment dire euh… tout ce qu'il me disait moi je buvais ses paroles, comme si c'était euh… dieu euh… et donc moi je ramenais encore une fois tout ça à la maison et mon mari, qui avait fait l'école chez les frères et son père qui avait failli être chez les Dominicains et puis euh… donc il aimait pas trop surtout que c'était pas moi qui parlait, moi, je répétais ce que le monsieur me disait et euh… bon euh… à l'époque euh… son frère s'est remarié, il avait divorcé en 87 et il s'est remarié peut-être 89 et euh… et moi, par exemple, j'en avais parlé à ce monsieur là parce que son frère avait demandé à mon mari d'être témoin et moi j'avais lu que c'était pas bien et donc moi je voulais pas euh… parce que j'avais lu que dans la bible c'était comme ça et moi je racontais ça à mon mari, je savais plus où j'en étais et donc ça a duré dix ans comme ça où c'était même plus la peine qu'on me parle, j'avais raison parce que y'avait ce monsieur là derrière moi et là mon mari l'a très très mal vécu et je crois que c'est à partir de ce moment là qu'il y a plus vraiment eu de rapports physiques euh… oui, de rapports sexuels parce que j'étais trop dans la religion et il m'avait déjà dit euh… « toi, on t'embarquerais dans un secte » et c'est vrai euh… oui, oui, je me laissais embarquer dans tout ce qu'il me parlais euh… je devais être un peu en quête de religion, de vérité comme ça que c'est vrai que bon ben là euh… pendant dix ans, jusqu'à ce qu'il s'en aille euh… ce gars là euh… c'était tout ce que je savais euh… oui, il m'avait endoctrinée quoi et euh… un jour j'avais rencontré une dame euh… qui m'a posé la question euh… parce qu'il était divorcé, il avait cinq enfants et il était divorcé et elle m'avait demandé « comment ça se fait que quelqu'un qui est dans la religion est divorcé ? » mais il me disait qu'il avait été obligé de faire ça pour protéger ses enfants et bon euh… je crois que elle, elle était prof et bon, il m'avait montré les photos et des lettres où elle ne parlait que de choses bizarres, bon, je comprenais pas trop hein mais euh… bon y'avait des choses que je m'expliquais pas mais euh… j'ai continué à lire ses petits livres là, à m'abonner à sa revue là et donc ben oui mon mari ça l'a… un jour, il m'a dit « ben non, je peux rien faire avec une bonne sœur, c'est fini euh… » oui, c'était ça euh… et même après quand cette période s'est calmée c'est pas revenu hein, je crois que même aujourd'hui il doit bon ben pas m'en vouloir mais euh… comme si c'était presque perdu quoi parce que j'ai vraiment cru dans quelqu'un euh… alors qu'on doit pas croire dans les hommes quoi.

– et vous-même, vous avez recherché d'où pouvait provenir ces difficultés ?

– euh… non, non, je… j'ai… plusieurs gynécologues que je suis allée voir, je leur en ai parlé et donc le premier que je suis allée voir, il m'a donné la pilule donc la première pilule de ma vie et donc c'était pas dosé à l'époque et euh… j'ai plus eu mes règles du tout donc euh… à l'époque, on était obligé d'aller voir le gynécologue de la SNCF donc je pouvais même plus aller voir le gynécologue qui m'avait donné la pilule et donc là c'était une angoisse terrible et là, il m'avait tellement fait mal, il m'avait fait un frottis mais j'ai cru que j'allais tomber dans les pommes et puis euh… quand j'y suis retournée, il m'avait demandé si je voulais la pilule et j'ai dit non parce que je me voyais mal prendre ça toute ma vie et pis y aller souvent pour la prescription mais euh… euh… je voulais plus euh… mais à lui, je lui en avais pas parlé et pis un jour euh… le gynécologue que j'avais été voir, je lui en ai parlé et pis bon ben euh… on a essayé de faire de la mésothérapie et pis de l'acupuncture mais alors pendant des mois, tous les jeudis soirs euh… donc j'y allais faire de l'acupuncture et pis bon ben ça marchait quand même pas mais j'en avais tellement marre que je lui ai dit que ça marchait et pis bon euh… un jour, il m'avait dit « vous allez vous retrouvez enceinte et vous saurez pas comment » et là j'ai eu peur et c'est la première fois que je suis plus allée chez un médecin sans annuler le rendez-vous, si vous voulez et puis euh… bon ben ça s'est jamais amélioré mais lui, je lui en avais jamais parlé et pis celui qui m'a opérée, un jour, j'ai su, je devais avoir 39 ans, j'ai eu des pertes entre mes règles et pis bon ben là y'avait quand même euh… j'avais peur hein et je suis allé voir un autre gynécologue et je lui en ai parlé, je sais pas là le courant est passé tout de suite et donc quand euh… à une certaine période, j'ai été obligée d'y aller tous les six mois pour surveiller mes fibromes et puis euh… lui, il m'a euh… on finissait par en rire euh… je lui disais toujours « prenez vos outils pour les vierges » (rires) on prenait ça, si vous voulez, euh… c'était comme ça euh… il n'a jamais eu de propos, si vous voulez, à se fiche de moi et euh… donc bon j'allais le voir, j'avais toujours une petite appréhension mais j'étais en confiance et depuis euh… bon, lui, il a eu des soucis, on l'a évincé d'où il était mais bon moi, j'ai jamais eu de problèmes avec lui parce que je trouve que c'est vraiment quelqu'un euh… pour moi exceptionnel, il a jamais cherché à me faire un tas de truc, il savait que j'avais peur euh… et donc euh… après je suis venue ici et la femme médecin, elle me disait « mais est-ce que vous êtes suivie ? vous devriez quand même » euh… et donc elle m'avait parlé d'un médecin, j'y suis allée mais j'ai pas osé parler de ce problème là et pis bon c'est tout, j'en ai pas reparlé voilà.

– et donc pour vous ce n'est pas un problème ?

– non, non.

– d'accord et vous évoquiez également le fait qu'avant votre mariage vous aviez beaucoup maigri… vous pouvez m'en dire plus ?

– oui, je pense que c'était de l'anorexie, je pense qu'aujourd'hui, on parlerait d'anorexie parce que plus je maigrissais, plus je voulais maigrir euh… oui, c'était euh… bon aujourd'hui, c'est peut-être parce que j'ai vu des émissions avec des femmes qui sont touchées par ça, c'est le contrôle de la nourriture, le contrôle du corps finalement c'est vrai que moi c'était jamais assez, on me disait « mais t'es moche, t'es moche » et moi non, je voulais toujours maigrir donc à mon avis, à l'époque, on en parlait pas, mais je peux dire que j'ai fait de l'anorexie et même de la boulimie euh… quand j'étais gosse et après euh… oui, quand j'ai fait ma dépression en 2000, y'a eu une période où je suis restée à la maison euh… et là, c'était euh… j'ai pris 17 kilos en trois mois, c'était que des glaces et du chocolat mais alors des quantités euh… qui me rendaient même malade euh… pas autant que l'alcool euh… mais où il fallait que j'avale, j'avale, j'avale et pis je m'en fichais, la psychiatre, elle me disait que c'était les médicaments qu'on m'avait donné à J. qui me faisait me fiche pas mal de ça et qui me faisait mangé mais moi, si vous voulez, ça me préoccupait pas et puis euh… bon ben après, ça m'a préoccupée donc je me suis calmée euh… j'ai eu des périodes chocolat mais plus comme ça, après c'était comme ça mais avec l'alcool où il fallait que j'avale, j'avale, j'avale voilà.

– et de la même manière, est-ce que vous avez connu des troubles du sommeil ?

– d'endormissement ouais et donc c'est pour ça que j'ai bu longtemps beaucoup d'alcools forts, des grogs pour arriver à m'endormir mais euh… et donc euh… ça a été à cette période là où j'avais beaucoup maigri, j'ai perdu ma mère et pis je sais pas si c'est lié et bon ça m'était déjà arrivé euh… je travaillais déjà, je me rappelle que j'avais été voir ma mère et que je lui avais dit « j'arrive pas à dormir » et donc euh… au moment où on s'est marié, je me rappelle que je réveillais mon mari et donc c'est pour ça que je m'assommais et donc après, j'ai rencontré la neuropsychiatre qui m'a donné des médicaments et après, ça a fait parti des drogues donc ça a été arrêté mais là, j'arrivais à dormir et pis là ça allait mieux là et pis avant euh… en plus je m'étais habituée aux grogs et mon mari me disait toujours « oh là là ! coucher avec quelqu'un qui sent l'alcool ! » et ouais, c'est vrai que ça devait sentir, c'était, c'était ça mon problème, c'était pas de me réveiller la nuit, je me relevais pas mais c'est pour m'endormir et donc maintenant, je prends quelque chose pour dormir depuis des années et des années, même avant ma première dépression euh… oui, ça fait euh… oh ! je sais plus combien d'années et j'ai essayé euh… d'en prendre que la moitié et pis j'avais réussi, j'arrivais quand même à m'endormir mais euh… le médecin continuait à m'en donner et une fois que j'en ai eu beaucoup bon ben euh… en plus mon mari, il avait les mêmes et euh… je sais aussi que quand bu, je prends aussi un Atarax bon c'est pas mieux hein et ça j'évite de le faire parce que bon euh… et je crois que… au service médical de la SNCF, je crois que c'est le premier médicament qu'on m'a donné pour dormir mais moi ça me faisait pas dormir, un Atarax, ça n'allait pas et euh… oui, c'est surtout quand j'ai vu la psychiatre là donc quand j'ai été hospitalisée là à N. qui m'a donné quelque chose voilà.

– et donc depuis 95, vous avez un traitement ?

– oui, bon ben des anxiolytiques euh… oh oui ! même avant, même avant, avant j'avais juste du Lexomyl, avant des antidépresseurs euh… et euh… donc oui, j'ai dû commencé à aller voir un psychiatre ça devait être en 92, ça devait être à ce moment où j'ai pas compris pourquoi mon mari avait de l'asthme euh… oui euh… alors qu'il fumait plus euh… j'ai recommencé à fumer bien avant lui et oui, j'ai été perturbée et puis bon c'est certainement pour ça qu'on m'a envoyée voir un psychiatre mais c'était que du Lexomyl bon en doublant les doses et bon euh… et après donc euh… ou avant j'avais eu de l'Atarax pour dormir et donc ça remonte euh… et quasiment sans interruption, le seul moment où j'ai eu euh… où j'ai rien eu même pas d'anxiolytiques c'est quand j'ai fait ma tentative de suicide là en 2001 euh… bon il fallait pas euh… bon c'est là qu'on m'a donné des cachets pour la tension, c'est là que j'ai commencé à avoir de la tension et là euh… je sais que les nuits euh… je dormais pas très très bien mais je dormais quand même et pis bon de toute façon, je ne pouvais pas me lever toute seule, le premier jour que je me suis réveillée, je me suis dit « c'est pas possible, je dois pouvoir me lever » et pis ben non, je suis tombée et euh… ben j'ai bien été obligée d'appeler et pis on ma dit « si vous vous levez encore et ben va falloir que je vous attache » et donc après j'ai été bien sage mais donc euh… oui, il a fallu que je réapprenne à marcher euh… j'avais vraiment euh… pas fait quelque chose de bien parce que là euh… et euh… donc j'avais quand même demandé au médecin parce que je devais prendre un anxiolytique, ça devait être du Lexomyl et un truc pour dormir, ça devait être de l'Imovane et euh… il m'avait dit « non, quand on a des problèmes pulmonaires, il faut pas prendre des choses qui endort » je sais pas peut-être parce que ça endort les poumons quelque chose comme ça pour les faire retravailler mais bon ça m'a pas vraiment gêné et pis bon après j'ai recommencé euh…

– et c'est quelque chose que vous envisagez d'arrêter, de réduire ?

– ouais, j'y pense, oui mais ça fait parti de ma vie.

– et vous avez évoqué également des dépressions où vous avez été hospitalisée…

– oui donc la première fois c'était à N. comme j'ai raconté euh… et puis là en 2000, qu'est-ce qui c'était passé euh… oui, donc là j'avais des problèmes euh… de… d'héritage entre guillemets avec ma sœur où j'avais

l'impression de l'avoir volée euh… bon là, je dormais plus euh… j'avais beau prendre des médicaments euh… je dormais plus et donc là euh… comment ça c'était passé ? oui, donc y'avait la psychiatre euh… je lui en avais parlé et aussi tous les jours à mon mari, tous les jours, tous les jours et je lui achetais de la bière pour qu'il puisse en boire c'était comme pour le remercier de ce qu'il allait me dire, parce qu'il était toujours aimant euh… et puis euh… j'arrivais pas à en sortir de ça, j'étais mal le jour, j'étais mal la nuit et puis un jour euh… il a téléphoné à la psychiatre euh… et là, elle m'a envoyée à S. et donc je suis restée là un mois et euh… le psychiatre qui était là, je lui en parlais des soucis que j'avais et il a pris ça vraiment par-dessus la jambe euh… et entre deux portes quoi et euh… et pis même pas vraiment d'entretiens enfin je dois dire qu'il m'a pas été vraiment d'un grand secours et donc quand je suis rentrée euh… euh… c'est cette fois là, j'ai quand même un trou, c'est cette fois là que j'ai pris quelques médicaments, c'est pas en 95, en 95 ce qui s'est produit c'est que je me sentais vraiment plonger et c'est que… comment j'ai atterri à J. euh… c'est que je maigrissais, je me sentais vraiment mal euh… et euh… ma sœur est venue un soir et j'avais bu au moins une bouteille de Martini et j'avais dû attaquer autre chose et ça ne me faisait rien mais ma sœur était passée et elle m'avait dit « oh là là ! ça va pas, t'as vraiment maigri euh… » et, si vous voulez, elle a pratiquement poussé mon mari à euh… je faisais que pleurer euh… à appeler les secours et comme il était déjà tard, c'était une femme qui est venue et elle m'a demandé si je voulais être hospitalisée et moi, je voyais que mon mari, il savait plus quoi faire de moi et donc j'ai dit « oui » et le seul souci c'est que de nuit, ça peut être que J. et donc mon mari, il m'a amené à J. et donc c'est en 2000 que j'y suis retournée et donc entre ma sortie de S. et ma suite à J. c'est là que… bon je voulais pas être trop convalescente parce que je voulais pas rester toute seule à la maison et bon le minimum c'était huit jours et donc pendant ces huit jours, j'en avais marre, je savais pas quoi faire de moi et puis euh… j'ai pris ces quatre cachets là avec du Ricard et mon mari est venu me chercher et là, je suis allée à B. et à B. je sais pas ça devait être un médecin, une femme qui m'a dit « bon ben maintenant, vous allez aller à J. » et j'ai dit « non, je veux pas aller à J. » j'entendais quand même ce qu'on me disait, j'ai dit « non, je veux pas aller à J., j'y suis allée en 95 et je ne veux plus jamais y aller » « oh ! mais ça a beaucoup changé » et donc je me suis fait embarquer là bas et euh… je suis restée donc un mois dans résidence fermée ça me convenait et je suis sortie, j'ai travaillé, peut-être un peu vite, j'ai senti que ça retombait et donc je suis allée voir le médecin du travail et euh… elle m'a dit « je vois qu'un endroit c'est J. », j'ai dit « ça fait rien » et donc là, je suis restée euh… presque six mois d'affilé et là je voulais plus sortir, je voulais plus euh… je voulais rester là bas en résidence fermée, je m'y sentais bien euh… quand je rentrais à la maison euh… je faisais rien, je voulais pas faire le ménage, je faisais rien, je faisais même pas à manger, c'est mon mari qui faisait les courses et à cette époque là, il essayait toujours de me faire plaisir, de m'acheter des millefeuilles, bon je peux pas dire que c'est une période où j'ai bu bon je vous avais expliqué comment ça c'était passé hein mais j'avais rattaqué au chocolat, sauf la fois là où l'infirmière m'a sentie et donc je l'ai plus fait euh… hein comme j'avais dit et puis euh… on m'a mis donc dans un pavillon ben pour la sortie hein et je voulais pas y aller euh… parce que fallait faire le café euh… vraiment des trucs de collectivité euh… et pis on pouvait sortir, on pouvait aller en ville, si vous voulez, c'était vraiment ouvert et donc j'allais juste promener avec quelqu'un c'est tout et donc je suis restée jusqu'au mois d'octobre et j'ai cru que j'allais jamais sortir mais je suis sortie quand même et pis j'ai retravaillé et pis à nouveau ça n'allait pas et puis bon y'avait ce passage à l'an 2000 là qui me terrorisait comme si euh… ça allait euh… ça n'allait pas être un siècle comme avant et pis donc là, ben c'est là qu'un jour euh… au mois de juin quoi donc euh… j'ai travaillé pas mal en mi temps thérapeutique donc je travaillais les après midi et pas les matins euh… et pis un matin euh… en 2001 je m'étais mis dans la tête « mais si y'arrive quelque chose à mon mari, mais qu'est-ce que je ferais » et je m'étais mis ça dans la tête, c'était une obsession et pis un matin, un matin comme un autre, j'ai avalé tout ce que je pouvais et encore tout ce que je pouvais avaler entre les médicaments de mon mari euh… et les miens et pis bon, je me suis réveillée douze jours plus tard voilà, c'est les seules tentatives que j'ai faites et encore la première c'était pas ça euh… donc là, je me suis réveillée douze jours plus tard euh… je me rappelle que j'ai répondu quelque chose à mon mari et il en revenait pas parce que personne ne savait ce que j'allais devenir et puis euh… bon ben finalement je me suis réveillée quoi, bon je me souvenais de ce que j'avais fait mais bon jusqu'à un certain point et pis bon j'avais fait euh… j'avais mis les boîtes dans un sac poubelle, j'avais pas déchiré les boîtes hein euh… donc euh… je savais que mon mari rentrait à midi et euh… donc c'était plus un appel au secours, je pense.

– et euh… comment s'est déroulé l'après ?

– ben, si vous voulez, je crois qu'ils m'ont… comme j'ai eu cette régurgitation qui m'a donné cette fibrose pulmonaire, ils m'ont mis, ils ont provoqué un coma, ils m'ont réendormie mais bon ils savaient pas trop parce que y'avait un poumon blanc, y'avait pas mal de choses qui… ils pouvaient pas se prononcer et euh… donc euh… moi quand je me suis réveillée, je savais pas trop ce qui se passait et puis euh… j'ai eu ce problème, si vous voulez euh… je pense pas l'avoir rêvé, si vous voulez, pendant des jours et des jours, il sortait de moi euh… comme du goudron et ça doit être tout ce qu'on m'a fait ingurgiter, c'était comme du goudron et j'avais honte euh… que tout partait comme ça et pis bon un jour y'a plus eu ça quoi mais je pouvais pas me lever, je ne pouvais pas marcher et donc euh… quand euh… pour soigner vraiment cette fibrose là, on m'a changé d'hôpital et je me souviens, je pesais plus de 80 kilos avec tout ce que j'avais mangé et euh… en dix jours, j'avais perdu dix kilos euh… et donc je me souviens que c'était un des ambulanciers qui est venu me chercher, il m'a portée et je me souviens, je lui disais « attention, je suis lourde, je suis lourde » et euh… aussi euh… je suis toujours restée dans une chambre seule, je sais pas pourquoi, y'avait peut-être de la place à l'époque et comme je voulais pas rester toute seule, j'aimais bien que la porte soit toujours ouverte et donc après ben radio, scanner euh… tout pour les poumons et puis bon euh… le médecin m'a dit « surtout vous vous levez pas, vous n'essayez pas » et moi je me disais « mais quand même ! » et pis quand j'ai essayé, y'avait une marche en plus et donc je me suis lamentablement échouée euh… et donc euh… pendant euh… je sais pas pendant combien de temps je suis restée euh… peut-être trois semaines et donc y'avait un kiné qui venait pour me réapprendre à marcher donc au début j'avais jusqu'à… fallait qu'on fasse ma toilette bon ça euh… après je pouvais la faire toute seule euh… si vous voulez, tout s'est fait par pallier mais je croyais que j'arriverais jamais, j'avais peur de rester handicapée, plus savoir marcher quoi, plus… surtout que y'avait que ça, tout le reste allait en s'améliorant et pis euh… et pis en plus, on me faisait faire un régime parce qu'on me disait « plus vous serez mince, moins vous aurez de problèmes à respirer » et ça euh… j'ai arrêté de fumer pendant tout le temps là mais je suis ressortie, j'ai refumé, je marchais pas bien mais bon petit à petit c'est revenu et je me suis bien remise en fait.

– et donc pendant cette période où il fallait réapprendre à marche, vous vous êtes sentie handicapée ?

– oui, là, j'ai vu ce que c'est de pas pouvoir se servir de ses jambes euh… où j'ai vu que je pouvait pas, pas que je voulais pas mais on me refusait ça euh… et de toute façon, je pouvais rien faire d'autre hein bon je me suis sentie euh… oui, pas en pleine possession de mes moyens, presque un handicap et c'est vraiment difficile à vivre, heureusement que je m'en suis remise parce que je sais pas comment je l'aurais vécu quoi.

– et après cette dépression, est-ce que vous avez connu d'autres épisodes de ce genre ?

– non, non, depuis que j'ai arrêté de travailler non mais j'ai toujours un… j'ai toujours un trou noir dépressif euh… angoissée euh… toujours, toujours, c'est comme si j'étais toujours en alerte comme si j'avais peur de quelque chose et donc c'est vrai que quand j'ai peur l'alcool m'aide parce qu'après j'ai plus peur hein mais bon euh…

– et ces angoisses euh… vous les rattachez à quelque chose de précis ?

– ben moi, tout ce qui est angoisse c'est surtout perdre mon mari, la mort et tout, la perte euh… oui, ça tourne beaucoup autour de ça et donc avec l'âge euh… j'arrive pas à penser que j'aurais un jour mal quelque part bon j'ai pas eu, je touche du bois, j'ai déjà eu des douleurs mais je veux dire pas vraiment d'arthrose euh… et j'ai certainement plus peur de souffrir que de mourir hein mais euh… pour moi c'est plutôt perdre mon mari, qu'il tombe malade euh… ça c'est… c'est terrible.

– est-ce que vous êtes déjà vous-même tombée malade ?

– gravement malade non.

– et là, vous évoquiez également le fait que l'alcool vous aidait à calmer vos peurs…

– oui, oui, si vous voulez, en fait y'a toujours un fond d'anxiété mais aussi des angoisses, des pointes comme ça et… bon au bout de quelques verres, j'ai l'impression que ça se détend mais le lendemain c'est pire hein, le lendemain, je peux dire que c'est la peur de tout euh… et donc pour ça euh… bon, c'est ce qui m'a déjà été suggéré, voir ce que j'aimerais faire par exemple comme activités, j'avais dit une fois que j'aimerais bien chanter dans une chorale euh… participer aux activités de la ville euh… ou je sais pas moi enfin pas trop le sport euh… et c'est Mme B. qui m'en avait parlé, elle m'avait dit « plus vous remplacerez ça par des activités et plus cette idée d'alcoolisation, elle s'en ira », oui ça m'occupera l'esprit et comme ça, je me sentirais moins euh… mais bon euh… il faut que je fasse le pas hein et c'est ça le plus dur euh… voilà.

– et euh… vous envisagez de faire un sevrage ?

– non, non, j'y avais pensé mais c'est pas nécessaire, je suis plus motivée euh… ici, je suis ici depuis 2003 ça me va très bien comme ça pour l'instant, le suivi ambulatoire me suffit comme je vous avais expliqué voilà.

– ok euh… est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter par rapport à votre santé ?

– non, non, je vois pas.

– d'accord, pour terminer, pouvez décrire comment est-ce que vous vivez les tracas du quotidien ?

– par exemple comme quoi ?

– euh… les retards, les courriers qui font pas plaisir, la prise de poids euh… tout ce qui peut agacer dans la journée en fait.

– d'accord euh… bon ben par exemple, prendre du poids chez moi c'est quelque chose euh… chez moi euh… parce que j'ai vraiment l'impression que quand on me voit euh… c'est qu'on me juge, si vous voulez, y'a un regard euh… je me sens très mal dans mes kilos euh… et donc euh… je dirais que tous les tracas du quotidien, je vais réagir par de l'anxiété plutôt.

– et dans ces cas là comment vous y faites face ?

– ben avant c'était en buvant beaucoup, je dis avant parce que c'était avant que l'alcool ne me colle encore plus d'angoisse euh… parce que l'anxiété c'est comme l'angoisse, c'est comme un coup de poing et c'était euh… il me faut un verre et donc quand ça marchait euh… après je me foutais de tout et pis aussi vis-à-vis de l'alcool c'est très important par rapport au poids bon moi j'ai bu euh… non, quand j'étais totalement abstinente, je crois que j'avais perdu quand même trois kilos mais en… bon, on me disait toujours que ça pouvait être une très très bonne motivation parce que je perdrais beaucoup de kilos mais j'ai pas vu, si vous voulez, une différence euh… comme avec le chocolat, pas aussi euh… pas aussi énorme mais bon euh… je voudrais essayer au moins quelques semaines entières pour voir si y'a une différence, ça serait au moins quelque chose d'encourageant, je sais pas moi perdre euh… au moins un kilo et demi déjà en… bon c'est vrai que j'avais vu quand même des petites différences bon c'était pas énorme mais c'était quand même encourageant et pis bon euh… maintenant, j'ai l'impression que je ne veux plus boire à la maison, déjà la journée, je me dise euh… j'en ai pas envie et euh… je ne sais pas pourquoi mais

depuis que ma chienne est morte où euh… j'ai remarqué que j'ai plus envie de boire même avec mon mari le soir, y'a quelque chose qui va pas, y'a quelque chose qui me va pas, la journée je me dis « non » euh… enfin je me dis même pas ça puisque j'ai pas envie, mais sinon et ça je devrais arrêter de faire ça, si je suis dehors et qu'il est 11H, je me dis « tient ! je vais boire un kir » et pis j'en bois un, j'en bois deux, j'en bois trois… mais bon, ça c'est quelque chose que je faisais jamais, avant j'allais dans les cafés juste pour boire un café et pis euh… après ça continue, c'est comme si j'avais commencé et euh… il fallait que je me finisse, si vous voulez et donc euh… je préfère rester chez moi parce que je me rends compte que j'ai pas vraiment cette envie de boire euh… comme avant où c'était « il faut que je sorte, il faut que je sorte pour aller acheter à boire » voilà c'est tout.

– bien, vous voyez d'autres choses à ajouter ?

– non, ça suffit (rires), merci.

– merci à vous.

Durée : 4H45min

Annexe n°III-12 : Mme O

- alors euh… nous allons commencer par les événements relatifs euh… à votre euh… vie familiale…

- mmm…

- tout d'abord est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

- oui, pas mal, oui, très souvent, oui, parce que des caractères différents, ma mère assez fermée et mon père assez explosif donc euh… oui des mésententes quoi mais pas euh…pas au point de… je sais pas si ça m'a pesée quoi.

- vous pensez que vous en n'avez pas souffert particulièrement ?

- pff, j'y travaille, je, je pense que non y ressortent pas suffisamment pour que, que je, j'me dise que j'en ai souffert quoi, je sais qu'avec mes frangins on en parle de temps en temps mais euh… je sais que mon père était très violent avec ma mère à une époque de sa vie, ça par contre moi je m'en souviens pas, je me souviens de violence verbale mais euh… je me souviens plus de ces violences euh… physiques parce qu'apparemment y'a eu violences physiques.

- mmm, et quelles étaient pour vous les conséquences de ces disputes ?

- un enfermement, euh… oui, un silence qui venait après euh… chacun dans son coin euh… du coup un manque de dialogue euh… dans la famille euh… dans la fratrie aussi… tout le monde se refermait, pis l'impression que mes parents ne s'aimaient pas, ce qui n'était pas vrai mais oui, l'impression là ,ouais mes parents ne s'aimaient pas, qui étaient là vraiment parce que… parce que la vie les avait poussés là mais qui… qui s'étaient pas choisis, j'ai changé d'avis après mais voilà quoi, dans l'enfance j'pensais ça j'pense.

- et est-ce que vous vous rappelez de conflits entre vous et vos parents, vous, vous et vos frères ?

- entre moi et ma mère, avec mon père un peu moins parce que j'avais très peur de mon père donc euh… je fuyais un peu euh… les conflits étaient euh… étaient moins euh… moins frontal avec ma mère c'était euh… très violent quoi, j'ai même failli, failli l'étrangler un jour.

- et c'était souvent euh... ces…

- ça pouvait être souvent oui parce que c'était quelqu'un de difficile qui euh… qui euh… qui avait souffert quelque part dans son enfance donc euh… qui me reprochait de moi euh… oui de moi vivre ma vie quoi, j'pense…

- et euh... est-ce que vous aviez l'impression que vous étiez euh… comment dire… que vous provoquiez ces conflits avec votre mère ?

- non, non pas spécialement, non, non, parce que j'ai eu l'impression de... de… de pas être la fille qu'elle voulait donc euh… chaque remarque qu'elle pouvait me faire c'était comme si elle me renvoyait euh… ouais peut-être à la fille que je… que j'aurai voulu avoir quoi.

- mmm et ça vous le disiez pas ouvertement ?

- non, euh... comme j'suis quelqu'un qui avait besoin de sortir du milieu familial très souvent, j'crois que c'est le reproche principal qu'elle pouvait me faire, quand je partais, quand je … oui partir en vacances, c'était à chaque fois… elle me faisait la gueule ou euh… c'était pas des reproches directs mais c'était vraiment des… oui et puis j'étais pas comme euh… comme mes cousines qui, qui étaient assez importantes pour moi, j'étais pas comme mes cousines, j'étais un peu plus forte euh… j'étais un peu plus ronde euh… et là bon c'était toujours euh… j'étais pas habillée comme il fallait enfin bon j'étais jamais comme il fallait....

- et est-ce que... ces remarques, enfin ce que vous croyez percevoir dans, dans ces remarques qu'elle pouvait vous faire, est-ce que ça vous à donner l'impression d'être pas suffisamment aimée par vos parents et votre mère en particulier ?

- oui, je sais pas enfin euh… oui arrive un moment à… on a l'impression qu'on est euh… ouais pas reine, enfin ce que j'vous dit c'est pas forcément pas être aimée, j'étais, j'étais quelque part sa poupée euh… elle se servait de moi pour montrer qu'elle avait un tout petit peu réussi dans sa vie par rapport à ses sœurs qui avaient des vies un peu… complètement chaotiques et j'étais la petite poupée qu'elle habillait bien et qu'elle montrait euh.. puis du coup j'étais un peu détestée de toute la famille quoi parce que euh… j'étais la petite fille euh… à sa maman et j'en souffrais, j'en souffrais énormément quoi.

- mmm et donc ça c'était plutôt pendant l'enfance et ça s'est… ?

- ben jusqu'à oui, jusqu'à l'adolescence, jusqu'à la période où j'étais chez, chez mes parents c'est-à-dire jusqu'à 18 ans quoi après je me laissais plus trop faire quoi, j'me suis rebellée

- mmm et avec vos frères vous aviez des conflits euh… des mésententes particulières ?

- euh… un de mes frères oui euh… oui, le plus grand oui, des silences euh… particuliers, des lourdeurs particulières, pas forcément des conflits violents parce que bon pas se parler mais euh… et à un moment donné il a voulu jouer le rôle de mon père et puis je lui ai pas, je lui ai pas reconnu ça donc c'est… c'était très, très difficile et lui a une place particulière par rapport à ma mère donc je pense que ça à, à jouer dans, dans mes, dans mes rapports quoi

- et vous dites « à un moment donné », quel moment donné ?

- ben euh… quand j'suis devenue adolescente quand j'suis euh… ben euh… à la mort de mon père euh… et surtout quand je suis devenue adolescente, il voulait jouer un peu le rôle de… de mon père quoi et régler ma vie, je sais que à un moment donné je voulais prendre un appartement et c'est quelqu'un qui a une influence sociale… il est intervenu pour que je n'ai pas cet appartement quoi mais euh… il a rien demandé au fond, j'veux dire il a pas dit euh… en fait il voulait que je reste dans milieu de mon giron familial et moi je n'avais qu'une envie c'était, c'était de m'échapper parce que je… j'étouffais dans le giron familial.

- ben justement, est-ce que vous vous souvenez du, du jour où vous êtes partie de, de la maison familiale ?

- ben c'est quand j'ai commencé à travailler ou quand j'ai commencé, quand j'ai pu être autonome.

- vous aviez quel âge ?

- euh… 18 euh… 18 ans et demi donc vraiment euh… j'ai commencé à travailler très jeune donc à 18 ans donc euh… bon après j'ai pris un appartement et pis j'suis partie quoi, bon ça s'est pas forcément mal passé avec mes parents, ils l'ont mal accepté malgré tout parce que leur petite fille partait mais euh…

- vous étiez la dernière à partir ?

- oui même si mes frangins sont restés très… jusqu'à leur mariage euh… à la maison, tandis que moi j'suis vraiment partie euh… pour dire 'fin j'suis indépendante, je vais m'en sortir sans vous quoi.

- donc euh… vous avez vécu cet événement de quelle manière ?

- ben pff bien et pas bien, bien parce que ça me permettait de partir de mon giron familial et … en même temps quelque part ça m'a empêchée de, de, de, de… de toute façon à vouloir trop de me… mmm… comment dire… m'assumer toute seule m'a empêchée de, de réaliser certaines choses quoi, certains projets que j'aurais pu avoir euh… voilà quoi.

- mmm et donc c'est vous qui avez pris la décision de, de partir ?

- oui, oui, je sais qui y'a un événement, je sais plus, vers 17 ans euh… ou 16 ans, j'ai, j'ai fait une fugue bon… une fuite donc j'ai, j'ai fugué euh… suite à je ne sais plus quoi d'ailleurs me, mmm, peut-être un échec au bac ou euh… des mauvaises notes et à ce moment là j'ai fait une fugue quoi, fugue de deux jours, mon père est venu me rechercher voilà quoi, j'étais partie chez, chez un ami…

- et ça vous pensez que ça a pu être le déclencheur après pour euh… pour votre envie de prendre votre indépendance ?

- ouais, non j'étais pas bien chez… enfin je me sentais pas bien chez, j'me sentais chez m… pas spécialement bien chez moi quoi, enfin chez mes parents et pis y'avait un poids quoi, mon père a été très, très, très vite malade et je sentais qui y'avait une urgence de, de, de partir autrement j'aurais supporter un poids que j'étais pas capable de… que j'ai supporté d'une certaine façon hein, mais que je, je, j'aurais pas été capable de, d'assumer quoi.

- vous dites euh... d'une certaine façon…

- parce que oui aussi la maladie de mon père m'a empêchée de faire plein, plein de choses, je me suis toujours sentie responsable de… comme si je… je pouvais l'empêcher de mourir bon ça je pense que ça c'est un sentiment qui… que tout le monde connaît

- et est-ce que lorsque vous habitiez avec vos parents ou après vous avez connu de nombreux bouleversements comme des déménagements ou...

- non, j'suis restée euh... déjà j'suis pas partie très loin, j'suis partie à euh… j'sais pas à… dix kilomètres de chez mes parents et j'suis restée dix ans dans le même appartement, et depuis je suis venue sur Metz là, pis là c'était pas facile parce que euh… comme je suis quelqu'un qui euh… quelqu'un d'assez timide, d'assez réservé, Metz représentait pour moi quelque chose…une aventure quoi, mais euh… non, ça s'est très bien passé… de venir sur Metz quoi, par contre, pour ma mère et mes parents c'est comme si je, je, j'avais euh… si j'étais partie à 800 Km quoi, pour eux Metz c'est… enfin surtout pour ma mère c'est le bout du monde quoi.

-d'accord et euh... en ce qui concerne vos frères, est-ce que vous avez gardé euh… des souvenirs de leur propre départ de la maison ?

- c'était le mariage

- et euh… vous aviez quel âge à peu près ?

- un de mes frères s'est marié... je sais pas à 22 ans donc on a neuf ans d'écart… euh… 22 moins 9 euh… 13 ans quoi ouais 14 ans, 13 ans, ça doit être à peu près ça, j'ai des… au niveau des dates j'ai vraiment des euh… des, des trous.

- et euh... est-ce que vous avez vécu cet événement comme quelque chose d'important ?

- le mariage de mon frère... ça m'était indifférent en fait, il partait et… c'était la suite logique ; c'était… non, j'crois que j'étais content, mais mise à part mon frère aîné parce que… sa femme j'accrochais pas, pis bon des difficultés avec mais euh… non, j'pense que j'avais pas de… de problèmes particuliers par rapport aux départs de mes frères, j'me suis pas sentie abandonnée par le départ de mes frères si c'est la question sous-jacente, j'me suis pas sentie abandonnée par mes frères quoi…

- et est-ce que vous vous rappelez, je sais pas s'ils ont eu des enfants... mais de la naissance de leurs enfants ?

- oui les premiers oui, bon après ça s'est… mais j'étais très heureuse d'être euh… d'être tata oui, pis j'suis marraine, marraine des euh… (silence)

- et, ils ont quels âges ?

- ça va euh… de 28 à 18, et dans les six y'a cinq filles et un garçon

- ok, et au sein de votre famille est-ce qu'il y a eu des personnes qui ont eu des maladies physiques ou psychiques ?

.- ben mon père ouais, quand j'étais jeune et là aussi les dates, j'ai toujours du mal, je cours après euh… il a eu un cancer quoi, j'sais pas j'devais avoir 10, 10-11 ans, il a eu un cancer qui euh… voilà quoi, qui je pense a eu des conséquences assez lourdes dans la famille et puis ma mère aussi, j'me suis retrouvée avec elle et elle a eu euh… ce qu'on appelle une descente d'organe et on a du bon le, l'emmener d'urgence, d'urgence à l'hôpital quoi.

- et comment vous avez vécu la maladie de votre père vers 10-11 ans ?

- pas de souvenirs, j'ai très peu de souvenirs parce que je crois que comme j'étais la plus jeune, on essayait de cacher un maximum de choses et je crois que je souf, je souffre de, de, de ces silence, et pis par rapport à mon frangin, j'ai l'impression qu'il était pas là alors que je suis sûre qu'il était là, j'ai vraiment une impression de, d'avoir été seule face à… face à ça quoi, c'est moi qu'on emmenait à l'hôpital euh… c'est euh… voilà quoi… et après la conséquence c'est quand il est revenu à la maison, ma mère voulait plus dormir avec lui et elle a dormi avec moi quoi alors ça, ça a été très, très, très lourd à… à porter quoi, très, très, très lourd à vivre.

- mmm et vous saviez pourquoi elle...

- ben je crois que mon, que mon père avait un cancer de vessie donc il devait se lever très souvent en pleine milieu de la nuit euh… donc euh… j'en sais rien parce que… parce que… et pourquoi elle a pas… y'avait euh… y'avait de quoi faire une autre chambre, pourquoi elle a décidé de dormir avec moi, j'en sais rien quoi.

- et ça se passait comment ?

- pff, le contact avec ma mère c'était euh... (mine de dégoût) on était là dans le même lit mais je supportais pas de la toucher euh… je ne supportais pas… pis bon j'crois que c'est pas normal de dormir avec euh… avec sa mère… et même tout petit je… j'suis pas, j'suis pas pour le fait que les enfants dorment avec leurs parents quoi, parce que… enfin ça n'a pas arrangé les choses quoi.

- et vous aviez sinon beaucoup de contacts affectifs avec elle ?

- non, nos deux corps ne se touchent pas, ma mère avait du mal à embrasser mon père euh… au nouvel an, c'est tout juste si on se fait la bise c'est vraiment…

- et avec vos frères aussi ?

- pareil

- bon, tout à fait autre chose, est-ce qu'il y aurait des personnes dans votre famille qui se seraient suicidées ?

- non

- Aurait eu un accident ?

- non

- aussi, vous avez mentionné le décès de votre père, est-ce que vous vous rappelez de... la date à laquelle c'est arrivé ?

- c'était y'a trois ans, 'fin peut-être quatre ans, à un moment donné je sais plus si c'est trois ans ou quatre ans.

- et il est décédé suite euh…

- suite à une longue maladie donc euh… décédé de quoi j'en sais rien, il est décédé parce qui l'a décidé qu'à un moment donné il en pouvait plus euh… j'crois que j'ai dit ouf quoi parce que à la fin c'était insupportable à voir quoi, 'fin pendant des années ça a été insupportable à voir quoi, ça a été insupportable dans… et même quand j'en parle maintenant de le voir se décliner comme ça hein pis de survivre plutôt que de vivre quoi, il faisait que survivre, il était grabataire euh… il était dans le lit d'hôpital euh… chez nous donc euh… tout tournait autour de lui donc c'était… c'était lamentable de vivre ça quoi…

- et qu'est-ce que vous avez ressenti…

- sur la fin je le détestais, je le haïssais de, j'crois que je le haïssais de pas vouloir mourir, c'était les médecins y s'acharnent à vouloir faire vivre alors que c'était plus guérissable… à mon avis faut laisser les vieux dans leur dignité et puis euh… j'ai même l'impression que y'a… parce que j'ai souvenirs de mon arrr… quand ma grand-mère est morte, j'avais l'impression que c'était beaucoup plus digne que ça quoi, les docteurs laissaient faire plus les choses… y'avait peut-être moins, moins, moins peur de la … de la mort quoi que maintenant quoi parce que ça c'est vraiment terrible quoi

- et vous l'avez soutenu jusqu'au bout ?

- non, j'crois que j'étais pas là à la fin, je crois qu'je fuyais, je, je voulais plus le voir, je, je supportais plus de la voir, j'essayais hum... à des moments de ma vie de parler avec lui de sa vie, de parler avec lui, de parler de sa peur de la mort de… et puis il était pénible… ça euh… sa maladie a vraiment été très pénible pour moi quoi… à un moment donné il s'est fait des délires euh… des délires sexuels avec ma mère euh… il devenait un peu fou c'est parce qu'ils avaient pas trouvé le médicament et j'crois que… y'avait des veines qui se, qui se bloquaient un peu donc ça provoquait des délires… mon père avec des yeux de fou euh… euh… des délires soit disant parce qu'elle devait avoir des amants ou bon, à vérifier ses slips enfin des trucs comme ça et quelque part chaque fois tout le monde comptait sur moi pour euh… pour relever ça, pour euh… et… j'étais la seule à pouvoir l'affronter pour lui dire mais euh… « calme-toi » et vraiment, vraiment ça m'a épuisée quoi.

- vous dites les autres comptaient sur vous parce qu'euh...

- parce qu'ils étaient lâches, parce que mes frangins sont assez lâches, je subissais en silence, j'étais beaucoup plus courageuse quand j'étais euh… je suis devenue un peu lâche quoi peut-être à force de tout ça euh… devoir s'occuper, devoir supporter ça quoi.

- et quelles ont été les conséquences de ce... de cette disparition sur votre vie ?

- ben c'est diffi… finalement je l'attendais et en même temps ça m'a désespérée c'est euh… c'est quelque chose qui… oui j'crois que c'est, c'est, c'est le moment là où j'ai commencé à, à… bon déjà à la mort de mon père, à l'enterrement j'me suis saoulée quoi là vraiment au point d'être comateuse, j'me souviens plus, on a dû me coucher donc je… et ouais et pis la famille s'est déchaînée donc euh… vous savez au lieu de resserrer un lien, ça a distendu tous les liens quoi et juste à la mort de mon père, on a appris que ma mère avait une maladie d'Alzheimer, donc, donc c'était un nouveau choc, c'était euh… donc j'ai euh… j'ai craqué de tous les côtés quoi, j'crois que j'ai pas supporté en plus… parce que je pensais qu'à la mort de... (toussote) pardon, que la mort de mon père allait être une délivrance et euh… ça pas été une délivrance et puis d'autres chaînes quoi.

- et donc vous aviez dit aussi que cet événement a eu des conséquences sur vos alcoolisations…

- oui, oui, c'est euh… 'fin c'était déjà avant, je pense que c'est… mais c'est là où j'me suis lâchée, où j'me suis dit … c'est là que ça a commencé à devenir beaucoup plus quotidien et beaucoup plus disons qu'avant je buvais… dans la limite du raisonnable, donc là c'est devenu beaucoup plus quoi.

- est-ce qu'il y a d'autres décès dans votre famille qui vous a particulièrement touchée ?

- décès de ma grand-mère mais euh… c'est quelque chose qui m'a grandie ça par contre le décès de ma grand-mère et euh… ouais ça m'a grandie.

- et c'était y'a combien de temps ?

- euh… j'devais avoir 20 ans ouais vers là.

- et quel était le lien que vous aviez avec votre grand-mère ?

- ben c'est quelqu'un qui m'a appris la vie, j'crois que c'est la seule parce que bon y'a... comme j'ai dit ma mère est, est très particulière c'est, c'est… c'est des gens qui ont vécu des trucs durs donc euh… et pis j'crois que j'me sentais aimée par ma grand-mère puisque… quand euh… et puis voilà et puis on a toujours un lien particulier avec une grand-mère quoi, c'était celle-là, c'était ma grand-mère italienne, je la trouvais belle euh… j'adorais euh… même si je bon euh… j'allais pas la voir souvent mais j'av… pis j'avais toujours de l'accueil quoi.

- et donc vous dites que cette disparition vous a aidé à grandir...

- ben parce que c'est là que j'ai compris d'accepter le deuil de quelqu'un ça pouvait euh… ça pouvait faire grandir, quand quelqu'un qu'on, qu'on, que vous avez aimé et que… et que cette personne vous a apporté des choses, ben elle est euh… elle reste là et euh… elle vous aide à… oui à faire mieux vos… à faire mieux votre… votre personnalité quoi.

-d’accord et d’autres deuils… ?

- non, mmm, bon oui le décès de ma cousine parce que… parce que conséquences dramatiques… oui pis des décès d’amis plus… enfin voilà

- et est-ce qu’il y aurait d’autres événements familiaux qui vous auraient marquée et dont vous voudriez parler ?

- pff le divorce de mon frère à un moment donné qui s’est remarié de toute façon avec la même femme et puis euh… euh… bon tout le monde, tout le monde s’est mis à chialer euh… c’était euh… c’était dramatique.

- c’était il y a longtemps ?

- oui euh… ça se passe toujours vers mes euh…16, 18 euh… 20 euh… 22… j’sais trop quoi, j’étais peinée parce que chacun se… comme un divorce qui peut être mal vécu par euh…

- et là, ça a été mal vécu par l’ensemble de la famille…

- oui, oui (silence)

- d’autres choses à ajouter ?

- non, non.

- ok, donc on va passer maintenant aux événements de notre vie professionnelle, je voudrais savoir quelle(s) formation(s) vous avez suivi(es) et quel(s) diplôme(s) vous avez obtenu(s) ?

- alors euh... je n’ai pas eu mon bac mais j’ai... j’ai eu… j’ai eu une formation… j’ai préparé un bac D donc c’était le bac scientifique, pas sciences hein, pas euh… biologie oui c’est ça sciences, que je n’ai pas eu donc après ben il a fallu travailler et donc euh… voilà, après j’ai repris mes études à 30 ans, j’ai passé ce qu’on appelle un… maintenant ça s’appelle DEAU mais avant c’était l’ESE et après j’ai fait euh… une année de DU en sciences humaines, deux unités de, de socio et de psychologie sociale, après j’ai fait un DEUG en comm… tout en continuant à travailler, je, j’ai… et après une licence quoi.

- et euh... bon avez repris vos études mais euh... l’échec du bac tout d’abord comment vous l’avez vécu ?

- très mal parce que ça a été une catastrophe dans, dans, dans la famille quoi parce que j’ai été une excellente élève jusqu’à… jusqu’au premier trimestre de la première et après ça a été euh… de excellente je suis passée à… pas la plus mauvaise élève mais euh…

- qu’est-ce qui s’est passé ?

- je sais pas… ça c’est aussi difficile à euh… peut-être parce que la famille comptait trop sur moi pour réussir et euh… trop de pression peut-être oui puis après bon voilà…

- et euh… qu’est-ce qui vous a motivé après euh… à reprendre vos études euh… en même temps que le travail ?

- ben justement, l’envie de rattraper ça quoi euh… je trouvais ça dommage d’avoir laissé tomber euh… oui et pis peut-être une envie de me prouver que je, je pouvais le faire, que j’étais capable de le faire quoi.

- donc ces réussites à ces différents diplômes vous vous les attribuez bien à vous…

- oui, j’ai travaillé pour mais oui j’me suis pas acharnée non plus parce que je suis pas quelqu’un d’acharnée mais euh… euh… oui, non, non, non, j’ai quand même… j’ai bossé oui.

- et est-ce que vous vous rappelez de votre tout premier travail ?

- oui, j’en ai un qui a duré 23 ans donc euh... donc euh… oui, oui forcément, j’étais standardiste et pis après j’ai monté les échelons.

- est-ce que pour vous c’était un événement important euh… de votre vie ?

- pff… oui, il a été important parce qu’il m’a permis l’autonomie mais quelque part maintenant quand je… j’y repense c’était une façon de, de, de pas m’échapper de la famille, de pas… de rester quand même… puisque déjà c’était mon frère qui me… celui là que je dét… que je, que je maintenant je déteste, enfin je déteste le plus je m’entends, que je… avec lequel j’ai le plus de conflits euh… c’était une façon de, de, rassurer tout le monde aussi, de pas faire ce que je… ce que j’avais envie de faire finalement, parce que j’avais envie de faire des études de cinéma euh… j’avais pas le courage de… ouais bon déjà j’avais pas le courage de partir je crois parce qu’à l’époque on faisait pas des études de cinéma ici, il fallait partir sur Paris, fallait euh… fallait demander à… à… à mes parents de me suivre financièrement euh… bon ils pouvaient pas ou voilà, c’était vraiment une façon de… de dire ok au… à ce qu’ils voulaient de moi quoi… quelque part oui.

- et euh… est-ce que pour vous euh… qu’est-ce que vous avez euh… éprouvé… là vous disiez que vous étiez contente mais en même temps un peu de déception…

- oui, pis j’suis… en 23 ans j’ai toujours dit que je voulais partir quoi, que j’voulais faire autre chose, que j’allais faire autre chose et pis ça a duré 23 ans c’est euh… pour vous dire à quel point j’ai euh… j’ai du mal à partir euh… quelque part, couper le cordon à quelque chose, à quoi je, je sais plus trop maintenant puisque maintenant mon père étant décédé et ma mère ayant une maladie d’Alzheimer, il serait temps de, de couper le cordon parce que… mais oui j’pense que y’avait… mouais… mouais, mouais, une, une peur de… de, de, de… j’avais peur de mes désirs en fait, de pas les inhiber donc euh… mais bon ça serait un tra, un travail qui prend du temps

- et donc euh... là vous m’aviez dit que vous étiez euh… au chômage, c’est la première fois que vous êtes au chômage ?

- mmm…

- et euh... ça a été suite…

- alors au bout de 23 ans, j'me suis décidée à quitter euh…ma boîte et à démissionner pour suivre une petite entreprise parce que je me disais… bon c'était un copain qui montait une entreprise et j'me disais que ça pouvait être intéressant, j'pouvais faire la gestion et mmm bon euh… et y s'trouve que… j'me suis précipitée dans ce… dans ce truc parce que j'ai pas vu son… j'ai pas regardé son bilan compta, j'ai pas regardé son… sa trésorerie et concrètement la boîte coulait quoi, mauvais choix.

-et donc maintenant est-ce que vous avez l'impression de subir cette situation… ?

- maintenant oui, oui, je le vis un peu comme un échec quoi parce que j'ai du mal à rebondir, parce que j'ai peur de tout ce qui est… tout ce qui était là sous latent avec le chômage ça euh… « pffit »… ça ressort quoi.

- et qu'est-ce que vous ressentez par rapport à cette situation ?

- ben là actuellement, j'le vis euh... je… je vais pas très bien quoi, je… je vis comme un isolement, comme un échec, comme euh… voilà.

- et est-ce que... quelles sont les conséquences de… de… de cette situation sur votre vie ?

- ben au départ c'est positif parce que... pendant six mois j'me suis occupée de moi et j'me suis dit bon ben là c'est le moment de te sortir de l'alcool, c'est le moment de… de… ben de faire des choses euh… que t'as pas l'habitude, c'est le moment de… ouais de t'assumer vraiment dans quelque chose d'autre et euh… après j'me suis réa, réalcoolisée et euh… bon du coup ça a été euh… redescente.

- et là l'alcool ça serait plutôt une cause ou une conséquence… par rapport à votre situation ?

- disons que le chômage n'aide pas, ça c'est, c'est évident, dans la mesure où y'a un sentiment d'isolement, l'alcool rempli euh… ce sentiment d'isolement quoi, et puis au bout d'un moment on ne sait plus quoi faire, on ne sait plus vers quoi aller donc euh… ben là l'alcool quelque part est un but, c'est, c'est con à dire mais c'est un but, ça devient euh… vous, vous, vous levez le matin, vous savez pas quoi faire, vous prenez un verre euh… et au bout d'un moment vous allez dans l'épicerie, vous buvez et ça vous… vous tient bien alcoolisé quoi.

- ça occupe ?

- ben oui, puisque… comme vous êtes saouls, vous vous donnez moins… ça vous fait dormir et puis voilà euh… l'après-midi passe comme ça.

- et euh... est-ce que vous avez l'impression euh… là en ce moment que votre situation de chômage vous échappe un peu, que vous contrôler plus votre euh… votre situation ?

- ben disons que ouais, il faut à tout prix redresser la barre.

- et est-ce que... vous agissez pour justement ?

- oui puisque là j'ai quand même décidé de me refaire un sevrage euh… j'ai fait euh… je, j'ai demandé à faire une prestation ANPE pour euh… avoir un vis-à-vis dans la recherche d'emploi euh… j'suis inscrite à des concours bon avec toute la difficulté que ça comporte parce que c'est, c'est, ça fait beaucoup de chose en même temps à vouloir solutionner donc euh… et j'ai pas forcément toute l'énergie euh… déjà d'arrêter de boire ça demande beaucoup d'énergie si en plus il faut euh… passer un concours, bosser une recherche d'emploi, c'est euh… ça fait euh… ça fait beaucoup de chose quoi et en même temps c'est des jalons… c'est bien aussi, c'est euh… c'est bien.

- et est-ce que quand vous travailliez, vous vous rappelez de conflits que vous auriez pu avoir avec euh… la hiérarchie ou des collègues ?

- oui tout au départ euh… j'étais payée euh… pff c'était… vraiment euh… j'devais euh… ouais j'devais avoir 19 ans et j'étais depuis six mois dans la boîte et j'me suis rendue compte qu'on me payait en dessus du SMIG parce qu'ils avaient un système où ils mettaient une prime euh… donc j'ai été voir mon directeur et il m'a quand même fait comprendre que… j'étais là grâce à lui euh… 'fin il m'a… je me suis sentie très humiliée euh… alors que je revendiquais quelque part un droit qui… qui était juste et là euh... il m'a bien fait comprendre que… y'en avaient des milliers qui attendaient euh… pis bon mon directeur était un… une espèce de paternaliste euh… omniscient comme ça qui avait besoin de… de régner sur son monde donc ça a été très euh… très difficile.

-et ça s'est arrangé par la suite ?

- j'ai, je, j'ai toujours été très marginale dans cette boîte là, on me prenait un peu pour une euh… pour une artiste folle ce qui n'était pas le cas mais euh… voilà quoi, non puisque je… j'ai manqué de beaucoup de courage à certain moment, y'avait beaucoup de choses à dire mais je les ai pas dites quoi, j'ai laissé faire une hiérarchie qui euh… mais ça c'est, c'est assez moi qui euh… qui m'étouffais, qui me laissais toujours dans, dans une rôle de petite fille quoi euh…

- euh… toujours dans le domaine du travail, est-ce que vous avez vécu un accident de travail important ?

- un accident de trajet, oui euh… j'me suis pas blessée avec mon stylo (rires), ça remonte à… pff c'est dur les dates hein bon… je sais pas on va dire y'a six ans euh… six, sept ans ouais, j'ai eu un accident de trajet, donc je me suis euh… je me suis cassée le poignet ce qui a engagé un arrêt maladie de deux mois.

- comment vous avez vécu cet arrêt ?

- très bien (rires), les trois premières semaines, j'ai, j'ai continué à travailler à mi-temps parce que ma chef n'était pas là puis j'suis quand même quelqu'un d'assez euh… pis après, une fois qu'elle est revenue j'ai dit je vais prendre un arrêt maladie et je pense que quelque part ça, ça… parce que autant moi j'ai fait quelque chose… 'fin j'ai horreur de me mettre en position de victime hein mais euh… aucun de mes chefs ne s'est absolument préoccupé de moi, il n'ont jamais téléphoné pour dire comment ça allait euh… les gens euh… j'avais une collègue qui avait une stagiaire, elle m'a même pas prêté sa stagiaire pour m'aider donc j'étais là avec mon bras… et avec mon ordinateur sur mon imprimante à essayer de faire euh… faire quelque chose, autant moi j'avais l'impression d'œuvrer pour l'entreprise, autant l'entreprise s'en foutait carrément de moi et la chef euh… quand elle est revenue, elle m'a fait tout un pata… pataquès parce que moi du coup j'ai pris mon arrêt maladie donc euh… à partir de là, le recul s'est fait avec cette boîte là aussi, j'me suis rendue compte euh… quand on bosse dans une entreprise euh… de type familial ou quoi que ce soit des choses qu'on que… qu'on n'a pas à porté quoi.

- et quand vous travailliez dans cette euh… entreprise, dans cette entreprise vous consommiez de l'alcool sur votre lieu de travail ?

- non, non, j'pouvais boire, j'sais pas un quart de rosé entre midi mais plus vers la fin, j'ai travaillé 23 ans disons euh… on va dire les trois dernières années euh… jamais sur mon lieu de travail non, je cachais pas une fiole euh… (rires)

- bon et est-ce que auriez d'autres événements qui vous auraient marquée par rapport au… au domaine professionnel ?

- pff, j'ai plein de chose à dire parce que ça a été 23 ans de ma vie donc euh… c'est… c'est très long, c'est très lourd, ça été très dur à porter, c'est… un manque de respect, un manque de… et euh… j'trouve que… 'fin mais c'est, c'est ça, ça m'a, ça me dessert actuellement et ça a été une expérience unique et peut-être pas la meilleure quoi… parce que ça p… ça… on m'a jamais donné trop de responsabilités, non pas parce que j'en étais pas capable mais parce que j'crois qu'on avait peur, on avait peur de moi donc quelque part on en avait envie et en même temps on essayait de… me traîner des deux pieds quoi donc ça a été très… très dur et après ma licence je sais que j'ai demandé à ce qu'on me licen… parce que bon démissionner c'était pas possible, qu'on me licencie donc je demandais ça presque comme un service pour pouvoir faire ma maîtrise et après euh… pour pouvoir continuer et euh… c'est là qu'on m'a dit on a besoin de vous, on va vous mettre dans une autre place, on euh… donc du coup j'ai dit bon ok euh… je continue pas mes études euh…

- donc du coup vous avez arrêtez vos études…

- 'fin j'ai arrêté oui parce qu'après c'était plus possible, faire une maîtrise euh… euh… pis euh… être tout le temps sur deux trucs, le travail, les études, au bout d'un moment on a envie une chose… et euh… oui, j'avais envie de couper à ce moment là le… et je crois que c'était le moment où je devais les couper et on m'a dit non, non, non et pour faire ma licence j'ai pris ça euh… sur mes congés donc pendant quatre années après j'ai eu des congés euh… dans ma boîte et on m'avait promis euh… le service du personnel et euh… tout ça c'est parce qu'on avait envie de me garder quoi parce que quelque part j'étais efficace et euh… parce… ils avaient plein de chose à me reprocher hein parce que je suis arrivée en retard pendant des années euh… j'étais assez quand même euh… mais j'étais très… j'étais efficace quoi, j'faisais bien le tampon avec certaines déficiences de certaines personnes donc ça… ils avaient besoin de moi donc euh… par égoïsme ils m'ont gardée quoi parce que j'pense que mon patron aurait pu m'arranger ça leur, ça leur coûtait pas cher de me licencier, j'leur avais dit que je leur laissais ma prime de licenciement parce que… bon c'était pas ce que j'avais envie à cette époque là

- et est-ce que…

- ouais je crois que c'est à partir de cette époque là que ça a commencé à…

- à partir de quand donc ?

- ben à partir du moment où moi j'ai voulu partir et ça, ça a été dur parce que pour moi partir c'est pas facile, j'veux dire rompre avec les choses pour moi c'est pas facile donc ça m'a pris euh… pour moi d'aller voir mon patron pour lui demander de me licencier parce que j'avais justement un désir et que je voulais faire quelque chose et qu'on me dise non et en plus on m'a mise euh… on m'a mise à la compta à ce moment là euh… dans un rôle d'exécutante euh… avec une, une chef qui laissait très peu de, de marge euh… ça a été très, très dur, c'est comme si on m'avait étouffée quoi, c'est comme si on m'avait mis un bâillon euh… donc euh…

- mmm et rappelez moi, c'est quand que vous avez passé votre licence ?

- euh... c'était y'a dix ans quand même, donc à partir de là… parce que professionnellement en lui-même si je me plaignais, j'apprenais des choses, j'étais euh… ça m'a nourrie quand même… je, j'étais assez… ça m'a, ça m'a nourrie et à la compta ça m'a « piffft », j'vous dis euh… le rapport avec ma chef a été très difficile, obtenir sa confiance a été très difficile et une fois que je l'ai obtenue, elle en a abusé euh… elle me laissait pas euh… elle me laissait pas m'épanouir quoi, c'était quelqu'un qui était… je n'ai rien à lui… parce que bon euh… chacun est… est comme il est, quelqu'un qui m'a vraiment étouffée quoi, comme j'suis quelqu'un qu'on peut facilement étouffer alors donc voilà quoi parce que bon prendre des responsabilités dans les choses qu'on laisse faire aussi hein.

- et est-ce que du coup cette situation à, à… engendrer des, des sentiments dépressifs ?

- ben ouif... et puis c'était pas utile de pas me laisser partir pour ça, c'était pas utile, j'veux dire euh… la, la preuve c'est qu'une fois que je suis partie, y s'est très bien débrouillé sans moi euh… y ont fait jouer le fait qui avait besoin de moi et ce qui a été déterminant c'est justement cet euh… ce… ce… cet accident de la route là (tousse) euh… où euh… bon j'étais absente quand même deux mois et en… une semaine j'ai rattrapé deux mois de travail c'est dire que… y ont fait jouer des choses… vous savez y'a pas à être si hypocrite quoi donc voilà quoi.

- et est-ce que vous diriez que… ça a pu avoir des conséquences sur votre consommation d'alcool ?

- j'pense parce que je commençais à m'ennuyer, j'm'ennuyais fortement, je, je sentais qu'on me mettait de plus en plus dans un placard parce que pour moi c'était un placard que… même si on m'avait promis le service du personnel du coup y'a des petits jeunes qui sont arrivés euh… qu'on a mis à ma place qui était peut-être plus intéressante euh… po… parce que les gens ne voulait pas me lâcher en fait euh… parce que je pff oui sans vouloir euh… mais je pense que je suis une bonne assistante (rires) donc forcément à être une bonne assistante, les gens y vont vous… le patron à chaque fois qu'il voulait me mettre à une autre place y fallait qui demande la permission au euh… et comme c'est euh… ma chef c'est sa nièce euh… il euh… l'autre chef c'est son gendre euh… 'fin euh… tous les chefs c'était s… c'était sa famille voilà quoi, ça m'a étouffée et c'est vrai que l'ennui, l'ennui génère euh… génère euh… parce que du coup j'avais pas de retour, avant j'avais des retours même si euh... mais euh… ouais, quand j'étais aux payes, quand j'étais au service du personnel, quand, quand j… j'avais des retours et à la compta j'ai jamais pu eu de retours, y'a pas de retour à la compta, j'sais pas, on est dans une pièce, on fait des saisis euh… 'fin du coup j'pense que ça… l'ennui génère oui la, la, l'alcoolé… oui, oui, j'pense que c'est là oui ça, c'est là que ça a commencé à débuter… euh… disons une consommation plus quotidienne.

- bon, d'autres choses à ajouter ?

- non

- donc ensuite euh… on va s'intéresser euh… à la sphère euh… plus sociale, donc euh… vu votre situation de chômage qu'est ce qui à changer euh… au niveau matériel dans votre vie ?

- ben non je, quand je travaillais… situation dramatique, quelque part je m'en sors mieux là maintenant au chômage puisque j'ai appris ou quoi à gérer mon argent, savoir ce que c'est un budget euh… quand vous travaillez on vous accorde des découverts à gogo, des prêts à gogo, j'ai eu euh… des situations de surendettement, donc ça a été très dur les six premiers mois de chômage parce qui faut passer d'un état à un autre mais euh… et maintenant je m'en sors euh… mieux, pff, disons que je vis maintenant avec ce que j'ai quoi et je le dis aux autres, c'est des situations plus claires quoi, quand je peux pas faire un resto, je peux pas faire un resto quoi euh… donc voilà, je prends plus ma voiture, je prends le bus voilà, donc quelque part y'a eu du mal bon c'est vrai que c'est juste mais je vis avec ce qui me… ce qui est, ce que j'ai et pas ce que je n'ai pas quoi, ce qui était un peu le cas avant.

- bon et est-ce que vous avez connu des conflits avec la société dans le sens euh... des procès euh… des arrestations…

- pff non, si vraiment très jeune euh... j'ai volé un manteau euh… et je me suis retrouvée euh… j'me suis retrouvée au tribunal quoi.

- c'était vers quel âge ?

- pff… je sais pas euh… 16 ans, j'étais avec ma mère en plus, avec la complicité de ma mère, enfin la complicité j'm'entends euh… on s'est dit on va le voler et puis on s'est faite toper, on a pas eu de chance (rires), avec ma mère l'a vécu comme une honte mais moi, moi pas, ça… c'était un manteau à 300 francs quoi, j'ai trouvé que la sanction était un peu dure quoi.

- vous avez eu quelle sanction ?

- pff je sais plus, une amende, une amende et puis bon du coup ça a… une inscription au casier judiciaire quoi mais euh… c'est pas quelque chose qui m'a traumatisée.

- et est-ce que vous avez déjà fait du bénévolat euh... ?

- oui j'ai, oui on a fait euh... un spectacle sons et lumières avec des copains pendant… trois années donc j'étais un peu la coor, la coordinatrice diapos tout ça, donc tout ça c'était bénévole euh…

- c'était y'a combien de temps ça ?

- euh... une quinzaine d'années et puis après j'ai fait... secrétaire, enfin secrétaire euh… aussi coordinatrice d'un… d'un… de ce qu'on appelait à l'époque des (???) sur Metz, des projections de films c'était et puis bon euh… voilà euh… sinon ciné-club quand j'étais jeune et euh… voilà.

- ça vous a laissé des bons souvenirs euh… ?

- oui, oui, oui le « sons et lumières » c'était mmm une expé... bon très éprouvante physiquement mais euh… ouais c'était très riche.

- et vous ne faites plus au jour d'aujourd'hui ?

- non pis là j'suis pas dans une situation où le bénévolat me tente non parce que le milieu associatif est très épuisant aussi hein, à un moment donné on… donc voilà quoi, pis c'est vrai, qu'en, qu'en étant au chômage, le bénévolat euh… c'est quand même du travail qu'on donne donc bon maintenant j'ai besoin de rémunérer mon travail quoi voilà.

- d'accord, est-ce que vous avez déjà reçu des prix, des récompenses particulières ?

- non

- et euh… pouvez-vous me parler de vos relations amicales ?

- pff… du très bon, du très mauvais euh… enfin beaucoup de solitude quand même voilà.

- et est-ce que euh... vous vous rappelez de décès d'amis qui vous auraient euh… particulièrement marquée, touchée ?

- oui quand j'étais jeune enfin quand j'étais jeune, j'sais pas là aussi vers 22 ans euh… un pote qui est mort jeune, ça m'a… oui ça m'a énormément touchée, pis là récemment y'a un an, un an et demi, un qui est mort d'un, d'une rupture d'anévrisme et bon on était absolument pas préparé à sa mort voilà ça a été euh…

- quels liens vous aviez avec ces personnes ?

- plus avec sa femme que, qu'avec lui, c'est quelqu'un que j'appréciais beaucoup, j'a, j'a, j'appréciais beaucoup ses valeurs, sa… sa philosophie de vie, sa…

- et donc euh… vous étiez touchée et ça a eu des conséquences particulières sur votre vie ?

- une peur encore plus grande de la mort quoi, pas quand j'étais jeune euh… mais là maintenant de plus en plus ouais parce que bon mourir à 43 ans, lui il en avait 42 euh… et les morts subites me font peur quoi.

- et sur vos alcoolisations ?

- oui parce que de plus en plus quand j'ai des événements comme ça je bois donc avant j'avais plus de capacité à... à prendre le dessus sur les événements, à prendre le dessus, je sais pas si c'était prendre le dessus mais euh… à les vivre d'une façon différente, là je… oui, parce que me saoulée, j'peux me saouler.

- et dans ces cas là, qu'est-ce que vous recherchez dans l'alcool ?

- pff... je sais pas j'crois que c'est plus… c'est devenu un instinct quoi donc euh… ouais c'est devenu un instinct.

- comment ça un instinct ?

- ben je sais pas j'crois que… y'en a qui vive euh… ça euh… un événement, l'instinct c'est de se refermer ou de… de pas parler euh… ou de se taire dans un mutisme, les autres c'est d'aller euh… je sais pas et euh… un événement, j'ai un événement ou des choses qui me tracassent ben je bois en gros quoi.

- quand vous parlez d'instinct comme ça, ça se rapprocherait un peu d'un instinct de protection ?

- je sais pas si c’est de la protection, oui, comment on, comment on se blinde par rapport à l’événement, oui c’est peut-être… mais je dirais blindé, la protection c’est quelque chose qui… qui me paraît doux, c’est pas assez fort comme truc, blindage c’est plus… plus dur.

- bien, vous avez quelque chose à ajouter par rapport à ces événements... ?

- non, j’vous dit c’est... c’est dur après de… parce qu’il a laissé deux, deux enfants quoi, dont un enfant qui lui ressemble énormément donc c’est, c’est dur après de voir après les, les très proches, sa compagne euh… c’est très dur parce que faut parler de la mort, faut parler du deuil enfin bon et puis il faut s… là faut vraiment se mettre au service de… donc du coup on parle plus de soi non plus quoi donc c’est… c’est très difficile.

- et vous avez été un soutien...

- non parce que j’ai, j’étais pas vraiment l’amie la, la plus proche mais j’pense que bon d’avoir quand même manifesté le fait que j’étais là euh… d’avoir appelé de temps en temps, je pense que ça l’a… ça lui a fait du bien quoi.

- bien est-ce que vous avez d’autres éléments à rajouter par rapport à... par rapport à cette sphère euh… sociale ?

- euh... non.

- bon, on va passer à la sphère euh… affective, vous m’avez dit que vous n’avez jamais été mariée mais euh… est-ce que vous avez déjà été fiancée ou vécu en couple ?

- fiancée non parce que je suis pas… je suis pas dans ces trucs là mais oui j’ai vécu euh… enfin j’ai vécu euh… de 17 ans à euh… vers 25, 26 une histoire euh… une histoire avec quelqu’un mais qui était pas souvent là donc euh… au départ on avait nos appartements séparés, après euh… bon il était sur Besançon, après sur Paris et après il est parti au Brésil euh… donc on peut pas dire qu’on ait vécu ensemble mais par contre on a vécu euh… une histoire ouais, c’était une longue histoire et puis euh… ben les liens sont restés assez forts, c’est quelqu’un qui, qui est quand même devenu un ami, ça a été long euh… pour qu’on devienne ami et que… que ce soit clair euh… oui c’est quand même… c’est quelqu’un que je respecte beaucoup, qui m’apporte beaucoup

- et euh… et depuis ?

- et depuis oui une histoire avec euh… je sais pas vers 28 ans une petite histoire avec euh… euh… avec un mec (rires) voilà oui avec un mec après une histoire euh… de y’a deux, trois ans, oui une histoire avec quelqu’un oui dont j’étais très amoureuse, ça pff…, ça a, ça a duré oui ça a duré un an

- et euh entre vos 28 ans et y’a pas longtemps vous êtes restée seule ?

- j’ai rencontré quelques hommes, beaucoup d’amants mais bon c’était pas des relations euh…

- et euh… avec ces hommes avec qui vous avez partagé euh... est-ce qu’il y avait beaucoup de mésententes dans votre couple ?

- euh... oui, parce que je suis quelqu'un de très destructrice, je, je... oui bon je suis quelqu'un de très conflictuel, très destructrice, j'crois que j'accepte pas d'être aimée euh… j'ai du mal à aimer, j'ai… donc c'était… donc toujours très violent quoi, très violent ou très fuyant, donc c'est, c'est pas évident quoi, le dernier en date c'était euh… il était un peu comme moi donc c'était un peu difficile parce que après on se murait dans des silences quoi, autant avant je m'exprimais par la violence et c'était presque physique et quelque part ça peut faire du bien aussi, autant après quand on essaie de s'adapter de, de… c'est… c'est, c'était compliqué quoi et quelque part c'est toujours moi qui ai créé les ruptures quoi, même si je les ai pas vraiment voulu quoi.

- et ces ruptures justement...

- je suis quelqu'un qui n'aime pas rompre même si je… la preuve j'ai du mal à rompre avec l'alcool et les zéros, la mort tout ce qui pourraient représenter quelque chose qui s'arrête me fait euh… euh… me fait mal quoi, je supporte pas que l'amour ne dure pas toujours donc l'amour c'est des, des grosses déceptions dans ma vie que l'amour ne dure pas toujours, que ce soit parce que la mort est là, que ce… mais bon pff… après on commence à accepter les ruptures, après ça grandit donc il faut plus tellement de temps pour que ça, pour que ça en vienne là.

- et ces ruptures vous les avez vécues comment ?

- mal très, très mal pis j'suis du genre à rappeler, à pas être claire, à pas euh… à pas rompre vraiment quoi bon, c'est toujours pareil, le dernier en date je le vois encore de temps en temps.

- et est-ce que ces ruptures ont eu des conséquences particulières sur votre vie ?

- euh... oui j'pense oui, une dévalorisation, pis me rendre que vraiment j'avais un problème affectif euh… oui un problème affectif donc euh… voilà, pis des sentiments dépressifs quoi.

- et par rapport à l'alcool ?

- euh... le dernier en date oui, oui, oui, forte alcoolisation après, pis c'était un peu après euh... la mort de mon père, oui c'était euh… j'ai commencé à m'alcooliser et pis tout événement après c'était euh… donc les ruptures, les…

- et euh... là vous êtes célibataire depuis combien de temps ?

- depuis trop longtemps (sourires)

- ça vous manque ?

- oui, sexuellement parlant euh... affectivement parlant, tout me manque c'est vrai et puis ça va faire euh… oui un an, deux ans là ouais.

- et donc comment vous vous sentez par rapport à ce, ce célibat ?

- euh… autant des fois j'ai pu très bien vivre ça… en m'disant j'suis… autant là ça me pèse c'est euh… mais je vois pas très bien comment je pourrai rencontrer quelqu'un dans la mesure où j'ai… où j'suis dans une phase de…

tellement mal avec moi-même donc c'est difficile de rencontrer quelqu'un, je vois pas très bien ce que je pourrais lui apporter et ce… et si je lui laisserais m'apporter quelque chose c'est ça.

- donc là vous avez plutôt l'impression de subir la situation ?

- oui, oui parce que bon j'veux dire une relation c'est, c'est quand même un renvoi, un renvoi sur vous-même et euh… donc ça vous fait progresser, ça peut vous faire mal mais ça vous fait progresser dans, dans tout, ça vous, ça, ça, ça vous confronte tandis que là vous vous confrontez à rien c'est, c'est, c'est important quand même mais bon euh… avoir une relation affective quelqu… quelle qu'elle soit quoi.

- et donc là aujourd'hui vous ressentez le besoin d'une relation affective ?

- oui, oui bien sûr oui, pis ça peut aider aussi, là j'ai décidé d'arrêter de boire toute seule euh… c'est, c'est… soit on décide parce que y'a quelqu'un à côté de vous qui vous dit ben voilà je euh… y'a peut-être l'enjeu de nous deux ou de… de ce qui se passe voilà faut que t'arrête de boire c'est… j'pense que ça, ça peut aider bon là c'est pas le cas, c'est pas mon cas mais bon j'vais pas non plus m'inventer quelqu'un… mais bon voilà je pense que ça peut aider.

- bon et lorsque vous étiez avec euh… l'un de vos compagnons, est-ce que euh… vous avez vécu euh… la maladie de votre ami ?

- non, non.

- est-ce que l'un de vos compagnons se serait suicidé ?

- non.

- un accident ?

- j'ai eu un amant mais bon oui j'ai eu un amant qui a eu un accident euh… en dire que j'en étais amoureuse, j'pense pas c'était pas, c'était pas le cas, j'pense que c'ét… y'avait une, une affection et c'est pas quelque chose qui m'a… qui m'a détruite mais bon il a eu un accident après je crois ouais un retour de fête, il s'est pris une rambarde et y se trouve que son beau-frère est mort dans l'accident quoi c'est, c'est, c'est quand même quelque chose qui m'a marquée là.

- qu'est-ce que vous avez ressenti plus précisément ?

- ben ouais comme c'était un amant c'était quelqu'un de marié donc c'est ce, ce, ce sentiment de, de pas pouvoir aider l'autre, de pas pouvoir être proche de l'autre pendant… pour quelque chose qui, qui euh… qui vous touche mais qui est là… là aussi vous… j'crois qu'on… de toute façon les événements on les vit seul et autant pas pouvoir dire j'ai de la peine euh… parce que lui à… du coup forcément à fait une forte dépression donc voilà quoi.

- et c'était y'a combien de temps ?

- euh... là aussi je sais pas quatre ans, cinq ans, y'a six ans peut-être.

- et cet accident a eu des conséquences sur votre vie euh... personnelle ?

- non, oui je... peut-être j'me suis qu'à ce moment là dit je veux plus euh… être l'amant de quelqu'un de marié j'en veux plus quoi, voilà c'est tout, pas forcément difficile à assumer, oui c'est difficile à assumer parce que… votre désir y peut pas s'exprimer, vous vous exprimez jamais, c'est pas une relation qui est euh… qui est vitale en fait.

- bien et est-ce que vous avez connu la perte d'un animal de compagnie qui vous, qui vous aurait touchée ?

- euh... non, mon chien est mort mais euh… non sans plus… non

- d'accord, d'autres choses ?

- euh… non.

- bien et bien pour finir nous allons aborder le, le thème de la santé euh… vous aviez dit que vous n'avez jamais eu d'enfants mais est-ce que vous êtes déjà tombée enceinte ?

- oui euh… avortement.

- mmm et c'était y'a combien de temps ?

- euh… j'ai avorté trois fois donc euh… je sais pas le premier avortement vers euh… 20 ans euh… les autres vers 27, 28 et le troisième euh… j'avais 38 ans donc euh… là y'a cinq ans.

- et euh... quel était votre ressenti... ?

- pour le premier euh... aucun, aucun état d'âme parce que… parce que j'étais pas prête, parce que j'en voulais pas, parce que c'était compliqué donc voilà aucun état d'âme, j'ai vraiment bien assumé le truc, y'a pas eu de… le deuxième à 28, je voulais quitter le père enfin je… je voulais pas rester avec le père quoi, j'étais pas amoureuse du père et je euh… et je me sentais pas prête à… à… à… à… à oui, à le, à lui faire vivre ça quoi mais c'est, c'est, par contre c'est devenu du regret après parce que je pense que ça aurait été un bon père et qui je… si on avait été plus adulte ben on aurait eu le choix, on aurait pu vivre ça et j'aurais pu avoir un enfant quoi et euh… le troisième ça a été une situation très… là j'ai commenc… là ça a été le deuil de… parce que à 38 ans euh… c'était euh… voilà y'avait plus trop de chance quoi.

- et pour quelle raison vous avez avorté ?

- ben parce que là ça, ça a été un accident vraiment euh... l'histoire d'un soir non assumée, sans préservatif euh… pas du tout euh… dans des conséquences dramatiques voilà quoi mais je l'ai pas très bien vécu celui-là.

- et ben justement quelles ont été les conséquences dans votre vie ?

- je sais pas mais je pense que… elles ont pas été immédiates mais je pense qu'elles ont été euh… psychologiquement ça… je pense que ça m'a beaucoup marquée et c'était suite vraiment à un événement euh… là j,

où j’ai pété les plombs quoi parce que j’avais une amie, on avait une relation homosexuelle ensemble et c’est quelque chose que j’ai, j’ai vraiment très, très mal supportée, j’ai pété les plombs, j’ai été très violente, j’ai… très violente avec elle, très violente avec moi, j’me suis retrouvée enceinte comme par hasard à ce moment là euh… aller savoir pourquoi euh… peut-être pour me dire que j’étais pas homosexuelle enfin bref c’était vraiment quelque chose de très, très, très horrible quoi et donc euh… j’crois que c’est à partir de ce moment là que tout c’est… jusqu’à la mort de mon père que tout s’est… que tout s’est effrité quoi.

- et donc y’aurait eu des conséquences par rapport à vos alcoolisations ?

- ouais, j’pense ouais, oui parce que coup j’ai perdu aussi d’autres amis, j’ai euh... alors je… j’vous dis j’suis en deuil parce que j’aurai plus d’enfants donc euh… là j’en ferais plus c’est clair euh… donc voilà c’est…

- vous aviez un désir de maternité... ?

- j’crois que j’avais peur d’être une mère, d’être une mauvaise mère euh… j’ai des images euh… des images, même des images de ma mère euh… des images de femmes de ma famille c’était quelque chose d’assez épouvantable, des images de quelque chose de… de… de… de quelque chose de compliqué pour l’enfant mais bon récemment je… j’me suis occupée de jumelles pendant un mois et bon j’avais un sentiment maternel très fort et je… je crois que je… j’aurai été une bonne mère finalement mais bon voilà quoi.

- vous avez des regrets... ?

- oui maintenant oui mais bon ça sert, ça sert à rien non plus, j’suis pas quelqu’un non plus qui m’étends sur… ça sert à rien de vivre dans le passé quoi.

- bon et euh... est-ce que vous avez connu une maladie physique importante ?

- non.

- et vous m’aviez parlé de votre état dépressif et euh…

- mise à part ça non, ouais physique non.

- et euh… vous n’avez jamais été hospitalisé pour votre dépression ?

- euh... à cette époque là de l’avortement, de cette relation homosexuelle euh... cette violence avec moi-même et avec l’autre euh… j’ai pris des cachets mais bon euh… et je me suis retrouvée aux urgences euh…

- vous avez fait une tentative de suicide ?

- ‘fin une tentative... c’est euh… la personne était là j’ai, j’ai… j’ai vraiment pété les plombs à ce moment là, je comprends pas très bien ce… je peux l’expliquer mais je… et euh… oui j’ai pris euh… une quinzaine de « Lexomil », je les ai mis dans la bouche et euh… pour lui, pour lui montrer je sais pas quoi, que je souffrais, que j’en ai marre, que c’était compliqué quoi, elle me faisait souffrir en fait.

- et vous n’avez jamais fait d’autres tentatives de… de suicide ?

- non, non.

- et plus par rapport à vos états euh… dépressifs euh… est-ce que vous sentez que… c’est plutôt par période ou un état euh… ?

- non j’suis assez euh… on va dire cyclothymique, j’suis assez un peu comme ça euh… sans que ce soit euh… et puis euh… des pics très hauts et des pics euh… ça a été toujours comme ça plus ou moins dans ma vie hein euh… voilà quoi et euh… la première dépression que j’ai fait c’est quand euh… je suis tombée amou, amoureuse de quelqu’un, c’est, c’est toujours les histoires d’amour qui créent, qui créent les dépressions chez moi euh… et là oui, c’était euh… 30 ans, j’sais pas, oui j’suis tombée amoureuse donc il était pas disponible non plus et là je suis carrément devenue anorexique quoi donc euh… j’ai perdu… donc je suis devenue anorexique, je suis devenue très, très mince quoi, je mangeais plus, je… je me nourrissais plus euh… je, je me rendais pas compte en plus, j’étais à 49 kg quoi voilà, c’est là que j’ai commencé à consulter mon premier euh… mon premier psy.

- et euh… est-ce que ces états dépressifs ont un lien avec votre consommation d’alcool ?

- pff… ben à l’époque non, je pense pas non parce que j’étais alcoolisée mais j’vous dit c’était le week-end et encore pas tout le week-end, c’était un… un soir de week-end sur le vendredi et le samedi mais c’était jamais le vendredi, le samedi et le dimanche, c’était pas tout le week-end donc je pense pas qu’à l’époque c’était, c’était ça, là maintenant oui, plus, parce que… plus fatiguée, forcément plus de dévalorisation, plus de… j’pense que oui, mais j’pense quand même qu’il y a un terrain dépressif chez moi et qui fait que l’alcool est rentré dedans quoi, j’pense.

- et euh… votre première grosse dépression dont vous parlez, comment vous vous en êtes sortie ?

- parce qu’à l’époque j’avais une force de v… je crois que quelque part j’ai quand même une force de vivre a… assez forte ‘fin, j’y, j’y crois moins maintenant mais à l’époque ouais j’croyais beaucoup ouais je… je… ouais j’avais beaucoup de valeurs auxquelles je pouvais me raccrocher qui fait qu’à un moment donné je… je… je… j’avais cette possibilité de positiver, de tenir le coup.

- et cet épisode dépressif a duré euh... combien de temps ?

- oh ! je sais pas je dirai quand même un an quoi euh… où j’me suis vue tout d’un coup devenir euh… ouais me traîner quoi, on m’a mis sous « Lexomil », bon c’était la première fois et voilà quoi.

- et donc après ?

- ben après ça a été mieux, ça... oui, non, ça… oui ça été mieux, j’ai positivé, j’ai repris les études, j’ai… oui ça a… oui, y’a que depuis cinq, six ans où je n’ai plus cette, cette, cette capacité de, de, de rebondir, de croire, oui de positiver.

- bon et au niveau de l’anxiété, est-ce que vous avez déjà connu des troubles euh...

- non, non, je sais pas... je me sens pas hyper euh… j'vous dis à part mes angoisses de mort et… des angoisses qui sont dues au chômage et tout ça bon je me sens pas une… une hyper anxieuse.

- donc on va revenir plus sur votre consommation d'alcool et sur euh... une date, depuis quand… ?

- j'vous dis cet épisode euh… bon l'avortement, de ce « pétage » de plombs euh… bon l'alcool était déjà là donc forcément y vient pas par hasard, j'veux dire euh… j'aurai pu euh… je sais pas fumer douze joints par jour si je, si j'étais consommatrice de… de joints mais c'est, c'est venu là pis, pis après, après l'accident, après euh… le boulot, après euh… toute une suite d'événements qui ont fait que à un moment donné on se relève plus quoi, on se relève plus et l'alcool est là pour… pour vous aider à… à quelque part, à… à supp, 'fin à supp, oui à supporter, oui.

- et euh… quelles conséquences l'alcool a-t-il apporté dans, dans votre vie ?

- l'isolement, moi j'dirais c'est, c'est, c'est l'isolement parce que ça isole, c'est… oui ça isole quand on est saoul, on est pas avec l'autre, on est qu'avec soi-même, pis la dépression ça isole déjà euh… donc l'alcool lui… on a l'impression que ça rapproche mais c'est… c'est… chacun parle de soi en fait, on dit que c'est festif mais euh… les premiers moments c'est festif…

- et au niveau de la consommation de médicaments ?

- non j'suis pas une... je pourrai être hein c'est sûr mais comme je le sais donc euh… sur certains trucs je me connais donc je me protège et… y'a que par rapport à l'alcool que j'arrive pas à me protéger mais euh… autrement avec le médecin je demande toujours de faire gaffe aux médicaments qui me prescrit qui soient pas trop forts euh… je… oui, j'essaie de pas dépasser les doses euh… et parfois j'ai tendance à les oublier quoi euh…

- bien nous allons parler de vos sevrages, celui que vous suivez actuellement et l'autre précédemment c'était quand ?

- c'était euh... j'ai commencé le trois ou quatre janvier 2000... 3.

- et quels ont été euh... qu'est-ce qui vous a motivé à prendre cette décision ?

- parce que là j'ai senti que… que l'alcool me dominait, me dominait euh… parce que j'avais commencé une formation et j'ai dû l'arrêtée parce que j'ai pas pu aller, j'ai, j'ai, j'ai pas pu me raisonner à… alors que ça c'est une formation qui s… qui était censée être claire euh… et j'ai pas pu me raisonner donc j'ai dit stop parce que euh… parce que y'a quelque chose qui va pas, repose toi un peu et puis euh… et euh… réfléchis à ça quoi mais par contre, l'erreur que j'ai fait mais bon voilà quoi j'aurai dû continuer la formation, essayer de faire sevrage et formation en même temps mais j'ai arrêté le tout quoi parce que j'ai dit stop euh… y'a quelque chose qui va pas quoi.

- bien quelles sont, quelles ont été les conséquences dans votre vie de votre premier sevrage ?

- que du positif, au départ vraiment que du positif, ça oui parce que bon là j'ai récupéré très vite, là au bout d'une semaine les gens me disaient mais t'as changé de mine t'es… tu… t'as l'air bien euh… tu… pis voilà envie de faire des choses euh… oui vraiment envie… c'était euh… à partir du moment où j'avais dit stop, je faisais plein de démarches euh… j'ai fait plein de démarches voilà quoi.

- et est-ce que vous vous étiez sentie « guérie », entre guillemets ?

- oui peut-être oui comme j'essayais de gérer peut-être je me suis dit trop tôt que j'étais guérie oui et que j'ai pas suivi… suffisamment mes efforts et euh… j'crois que j'ai été déçue par un truc où j'me suis dit bon ben là voilà quoi c'est encore les conneries qui recommencent, ça sera toujours la même chose euh… j'ai baissé les bras trop vite, j'crois que c'est un peu ça.

- vous avez des choses à ajouter sur cette période ?

- non.

- est-ce que pendant cette période vous avez été suivie par euh… un médecin ?

- oui, un médecin ça a commencé au CCAA j'vous dit en Janvier 2003 et euh… ça a duré des mois et j'aurai dû continuer un peu plus euh… parce que le médecin là propose pas vraiment d'aide psychologique euh… et je sais pas peut-être moi j'aurai dû demander euh… ou c'est peut-être euh… je sais pas peut-être j'attendais qu'on me la propose, j'en sais rien euh… j'ai du mal à trouver ça euh… j'aurai dû continuer quand même à aller chez eux parce qu'à un moment donné bon y arrêtent de vous voir, au départ y vous voient toutes les semaines bon quand même, tous les trois jours, tous les quatre jours euh… tout dépend de votre état j'pense et puis au bout d'un moment y arrêtent les rendez-vous en vous disant bon ben c'est à vous de venir si euh… voilà mais je pense que je… pis bon j'y suis pas retournée parce que je suis pas quelqu'un qui euh… si par exemple j'ai envie de boire je vais pas euh… même Mme Marinelli quand elle est absente, elle me donne le numéro des infirmiers euh… ou des trucs d'urgence euh… je… je vois pas… je me sens pas moi là… mais peut-être qui faudrait euh… tout simplement euh… ouais avoir ce courage d'appeler en disant ouais j'ai envie de boire et eux qui vous disent ben ça va passer euh… et peut-être que ça passe euh… peut-être le fait de le dire ça passe mais c'est vrai que moi je le fais pas, c'est peut-être l'erreur que je commets quoi.

- bien et vous êtes suivie depuis combien de temps avec Mme Marinelli ?

- là ça fait... euh… j'crois qu'au mois de Juillet on a fêté notre euh… notre anniversaire (rires) ça fait un an.

- mmm et avant vous aviez déjà...

- oui, avec un psychiatre, avec un psychiatre oui euh... j'ai vu euh… j'avais un psychiatre que je trouvais très pertinent et j'ai dû arrêter pour raisons financières, c'était mmm, avec mon chômage et tout ça je pouvais plus… même si j'étais remboursée hein, je pouvais plus euh… j'me suis retrouvée dans des situations financières euh… les deux, trois premiers mois très difficiles donc après j'ai cherché des euh… ben des services publics.

- et le suivi avec le psychiatre, il a duré combien de temps ?

- euh… ouais quand même six mois.

- et qu'est ce que ça vous apporte ces suivis ?

- euh... Mme Marinelli c'est une réparatrice quoi, elle euh... elle, y'a quelque chose de doux qui s'émane d'elle euh… qui… on lui fait confiance donc forcément… et pis j'vous dit le fait d'être suivie c'est quand même un garde fou quoi même si… on est pas toujours, pas toujours… pendant un an j'ai pas été abstinente euh… c'est la garde de fou vous vous dites que vous faites quand même la démarche de vouloir arrêter de boire et si, si vous n'êtes pas suivie vous vous lâchez en fait, une façon de, de… oui de vous reprendre en main de… d'être suivi par quelqu'un.

- bien et euh…. est-ce que vous avez d'autres éléments à ajouter sur le domaine de la santé ?

- non, non.

- pour terminer c'est… ça va porter sur les petits tracas quotidiens, comment vous vivez tous ces petits éléments du quotidien qui représentent pas euh… des événements euh… majeurs mais euh… qui peuvent être stressants ?

- pff… un peu comme tout le monde, ça dépend de… de mon état d'esprit euh… j'suis quand même une bonne nature donc en général ça me… et pis là comme j'ai pas d'impératifs donc euh… j'sais pas de rater un bus… mise à part là ça m'a un peu agacée parce que euh… je savais que j'allais être en retard mais sinon j'ai pas trop d'impératifs donc euh… c'est plus l'agressivité des gens qui me… je sais pas comment j'vais dire ça… en tout cas un sentiment de lassitude quoi voilà.

- bien est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter à… ?

- non, non, en général ça vient après euh… (rires) mais là je vois pas très bien.

- et bien merci.

Durée : 1H22min

Annexe n°III-13 : Mme V

– les premiers événements que je vais vous proposer sont relatifs à la vie familiale euh… dans votre histoire familiale, est-ce que vous vous rappelez de mésententes entre vos parents ?

– oui ben c'est soit quand mon père cherche quelque chose ou qu'il a demandé quelque chose à ma mère et qu'elle ne l'a pas fait, il est désagréable avec elle et il lui dit « je te mettrais des coups de pieds aux fesses » et euh… sinon souvent, très souvent d'ailleurs c'est au sujet de mon frère, mes parents sont en désaccord, ma mère soutient toujours mon frère et ils se disputent à cause de ça parce que mon père n'est pas d'accord avec ce que mon frère leur fait subir et… ils sont souvent en mésententes, c'est de la violence verbale hein pas physique, une fois il a donné une claque à ma mère mais y'a très très longtemps, y'a peut-être euh… trente euh… quarante ans euh… ouais vingt-cinq ans euh… mais ça c'était une histoire avec mon grand père, mon père avait eu un héritage de sa mère, très jeune dont il ne s'était jamais servi et mon grand-père et ma grand-mère quand mes parents se sont rencontrés, mes grands-parents maternels avaient de gros problèmes financiers et ils risquaient de perdre leur maison et mon père leur avait prêté de l'argent à mes grands-parents, leur a prêté c'est tout et… mon grand-père ne lui a pas remboursé tout de suite et ça a fait des histoires et c'est ma mère qui a pris tout dans la figure à la place de mon grand-père quoi, ça, ça m'a marquée mais pas traumatisée.

– d'accord et euh… d'une manière générale, comment est-ce que vous décririez la relation entre vos parents ?

– ben… pff… mon père et ma mère sont très différents euh… ma mère avec sa psychose maniaco-dépressive, elle a une côté très enfantin, elle a un côté très maternel, très sûr d'elle euh… assez autoritaire d'une certaine façon et en même temps très douce, très patiente et… mais elle a des gros défauts euh… elle… comme par exemple arriver en retard, ne jamais tenir un horaire euh… manger en cachette alors qu'elle est en surpoids, faire des choses que mon père lui demande de faire et qu'elle ne fait pas tout de suite donc mon père ça l'irrite parce que lui il voudrait que les choses soient faites tout de suite, dans l'instant T, qu'elle arrive pilepoil où il a décidé qu'elle devait arriver euh… mais sinon pour la plupart des choses de la vie, ils se soutiennent vraiment, ils sont très complices enfin ils sont à la fois très différents et très complices, c'est très curieux comme relation.

– ok et euh… leurs mésententes auraient-elles conduit à une séparation ?

– euh… oui, une fois quand on avait une quinzaine d'années avec mon frère, on a dix-sept mois d'écart avec mon frère, moi je devais avoir 17, 18 ans donc on avait… sensiblement le même âge et ma mère est tombée malade, elle a fait une décompensation donc c'est là qu'on s'est rendu compte qu'elle avait une psychose maniaco-dépressive et mon père et mon frère n'étudiait pas à l'école hein en fin de troisième, les tests psychotechniques et ses résultats euh… scolaires étaient catastrophiques et ma mère tous les soirs s'évertuait à le faire travailler et mon frère ne voulait pas donc il n'est pas passé en seconde et ils l'ont orienté vers un lycée euh… manuel et ma mère a pris ça très très mal et mon père aussi parce qu'il voulait qu'il ait au moins son baccalauréat et… ma mère est tombée malade, elle a été hospitalisée pendant plusieurs mois et mon père n'arrivant pas à faire face aux événements, il a pris la fuite et il a eu une maîtresse donc il était absent très souvent et on a cru qu'il allait partir quoi et ma mère euh… en sortant de l'hôpital, à rencontrer quelqu'un au sein de l'hôpital et elle a eu euh… je sais quelle était vraiment leurs relations exactes mais pour se venger, elle est sortie avec quelqu'un et… pis ça n'a pas duré et mon père est revenu à la maison et il a cessé sa relation avec sa maîtresse au bout de je sais plus combien de temps mais ça a duré au moins un an je pense.

– et vous en tant qu'adolescente, comment est-ce que vous avez vécu cette situation ?

– ben ça a été très dur parce que j'étais en train de préparer mon bac moi mon bac littéraire, l'épreuve et euh… et en fait euh… comme on est euh… d'une famille assez machiste, c'est… l'homme travaille et la femme reste à la maison, la mère reste à la maison, fait le ménage, à manger, les courses etc. s'occupe des enfants et ma mère étant hospitalisée, c'est moi qui est dû prendre tout en charge, le ménage, les courses etc. et euh… j'ai échouée à mon bac et… ça a été très très dur parce qu'un jour euh… je suis allée la voir à l'hôpital, parce que j'allais la voir quand on avait des heures de permanence parce qu'on avait des heures de creux des fois et euh… mon lycée était à… 20 minutes, une demi heure de métro et j'allais la voir régulièrement à l'hôpital, quasiment tous les jours et un jour, elle ne m'a pas reconnue, ils avaient tenté une expérience qui venait des Etats-Unis et en fait, elle a servi de cobaye quoi et je suis arrivée, elle ne m'a pas reconnue, elle savait plus qu'elle avait une fille donc euh… j'ai beaucoup pleuré et un jour, mon père avait un secrétaire fermé à clés mais la clé était dessus quoi et j'ai… en fait, on pouvait l'ouvrir à n'importe quel moment et on a découvert… enfin mon frère a découvert dans le secrétaire, a découvert une lettre de ma mère où elle disait que… elle ne supportait plus cette vie, qu'elle voulait mourir et qu'elle voulait rejoindre ma grand-mère enfin sa mère à elle, qu'elle voulait la rejoindre au ciel et là euh… là j'ai perdu les pédales quoi, je me suis mise à pleurer de plus en plus, déjà que je pleurais euh… à chaque fin de cours au lycée jusqu'à ce que je tombe malade moi-même à l'âge de 19 ans quoi et… ça a commencer vers l'âge de 16, 17, 18 ans quoi sa maladie et ça a été très très dur euh… elle avait perdu beaucoup de poids, elle avait perdu une vingtaine de kilos, elle était très très maigre et… elle pleurait tout le temps, elle faisait plus rien à la maison euh… je crois que c'est comme ça qu'on s'en ai rendu compte, le médecin, le médecin de famille l'a faite hospitaliser à la Salpetrière euh… faut dire que ma mère euh… elle avait un comportement particulier par exemple face à la nourriture, moi je me souviens, je sais pas pourquoi alors ça j'ai jamais pu l'expliquer, j'ai jamais pu vraiment en parler à quelqu'un euh… quand on était tous les quatre à table avec mon père et mon frère et moi, quand je voyais manger ma mère, j'avais envie de pleurer et je sais pas pourquoi et je saurais peut-être jamais pourquoi, elle avait un rapport à la nourriture très spécial et ça me faisait comme de la pitié, comme un mal au cœur, un mal être, j'avais l'impression que… qu'elle se forçait à manger

euh… non, qu'elle voulait manger et quand même temps qu'elle se forçait, qu'elle n'y arrivait pas euh… je sais pas du tout à quoi c'est dû, je saurais peut-être jamais et par exemple, elle avait des façons euh… surtout par rapport à l'alimentation, alors elle découvrait des choses euh… à la charcuterie, elle découvrait un saucisson ou un jambon qui lui plaisait et tous les jours, elle en achetait, ça durait pendant six mois et pis ça s'arrêtait et pis c'était autre chose euh… je sais pas du taboulé euh… alors euh… on en mangeait pendant six mois et pis après c'était autre chose euh… les vêtements euh… pas de bijoux parce que mes parents n'avaient pas les moyens à cette époque là enfin c'était surtout par rapport à l'alimentaire quoi, elle a énorme problème et toujours actuellement elle a un problème avec l'alimentation, elle achète trop à manger par exemple, elle jette beaucoup de nourriture qui pourrit dans le réfrigérateur et c'était déjà le cas à cette époque et mon père ne supporte pas parce que mon père, il a eu aussi une vie euh… assez difficile, ses parents avaient très peu d'argent et ils n'ont jamais jeté de nourriture, tout était gardé et consommé mais ma mère euh… oui, elle a une relation bizarre avec la nourriture, je sais parce qu'elle me l'a raconté qu'à l'âge de 19 ans, elle a rencontré quelqu'un enfin elle était amoureuse d'un garçon et ils ont pas pu faire leur vie parce que ses beaux parents estimaient que mes grands-parents maternels n'avaient pas une situation assez importante pour eux et donc ils ne voulaient pas d'un mariage avec euh… avec une enfant de la famille de mes grands-parents et donc euh… elle a été très très malheureuse et elle a fait une période d'anorexie mentale où elle était très très maigre aussi et elle s'enfermait dans le noir et elle passait des heures à pleurer dans le noir sans manger et ça a duré plusieurs mois, elle a vu un médecin de famille et je sais pas, elle m'a raconté qu'un jour lors d'un séance, elle est tombée dans les pommes et elle s'est réveillée avec son bassin en sang et apparemment il aurait voulu euh… il l'aurait violée, elle a été violée avec le médecin et je sais pas si c'est vrai, j'ai moi-même eu des comportements alimentaires euh… de l'anorexie mentale et j'ai été violée donc je sais pas si… c'est quelque chose euh… qu'on… qu'on reproduit et pis pour moi aussi c'est à partir de mes 19 ans que ça a été très dur euh… que j'ai commencé mon anorexie enfin ça commençait déjà avant hein mais ça s'est déclaré vraiment à l'âge de 19 ans, enfin l'anorexie mentale surtout mais bon euh… pour en revenir à la maladie de ma mère euh… pour la famille ça a été très dur, tout le monde était euh… en branle bas de combat, les frères et sœurs de ma mère sont arrivés pour voir les médecins euh… parce qu'ils la reconnaissaient plus euh… euh… donc ils ont tous euh… ils ont tous demandé un entretien avec le médecin euh… le médecin psy de la Salpetrière, ça allait très très mal euh… mes parents euh… mon oncle, le frère de ma mère, nous a un peu forcé à parler mon frère et moi, il nous a demandé si on savait des choses alors on savait pas grand-chose à part que… que mon père avait une maîtresse, moi je l'ai pas dit, y'avait pas un son qui sortait de ma bouche mais mon frère l'a dit donc euh… tout le monde s'est mis contre mon père plus ou moins ouvertement quoi ils osaient pas trop le dire mais ils lui faisaient des reproches mais c'est très très loin dans ma mémoire je me souviens plus des détails et moi-même j'ai vécu très très mal quoi, j'étais euh… je pleurais tout le temps, au lycée euh… j'allais en cours, je tenais le coup pendant un heure de cours et puis dès la fin du cours c'était des larmes et des larmes et des larmes jusqu'au prochain cours quoi et j'arrivais euh… j'avais du mal à me concentrer sur mes devoirs quoi et je comprenais pas pourquoi elle voulait mourir, à cette époque là, je connaissais pas du tout ces sentiments et j'avais très peur et très très mal qu'elle veuille se supprimer quoi qu'elle veuille mourir, qu'elle veuille rejoindre ma grand-mère, en plus je sais qu'elle avait une relation avec ma grand-mère très très étroite, très très liée, elle adorait sa mère et… oui c'était très dur, je sais pas quoi dire d'autre euh… et moi aussi ma grand-mère, je l'ai très mal vécu, j'ai très mal vécu son décès, j'avais douze ans et demi quand elle est décédée et j'étais aussi très très proche d'elle et euh… elle avait plusieurs petits enfants et elle ne le disait pas parce qu'elle était très très croyante, elle voulait pas le montrer ni le dire, il me semble euh… je comprends tout à fait que ça se dit pas ce genre de choses mais je sais qu'elle me préférait, elle avait une préférence pour moi euh… je sais pas euh… y'avait quelque chose qui passait entre nous, chaque fois que je venais en vacances euh… elle essayait de me trouver des petites amies dans les relations qu'elle avait vu qu'elle connaissait plus ou moins tout le monde et… et moi je refusais, je voulais pas, je voulais pas, j'avais une petite copine, j'allais jouer avec elle très peu souvent, je préférais rester avec ma grand-mère, alors c'était encore la grand-mère du temps euh… enfin de l'époque où on prenait le petit déjeuné à 7H, 7H et demi et pis à 8H on commençait la cuisine pour le repas de midi donc je préférais rester avec elle à éplucher euh… à éplucher les légumes, à laver les légumes, à la regarder faire à manger, à regarder, à parler avec elle, je préférais ça euh… être en sa compagnie que jouer avec d'autres enfants euh… et pis elle m'emmenait à l'église, à la messe tous les dimanches euh… on était très très proches euh… et j'ai très très mal supporter de voir le cercueil dans l'église hein et j'ai fait une crise de nerfs à l'enterrement, dans le cimetière, je lui avais écrit un petit mot vu qu'elle parlait allemand, elle a été allemande et française plusieurs fois enfin plusieurs fois pendant la guerre, une fois allemande, une fois française et… et je lui avais écrit un petit mot en allemand, un petite poésie et j'avais acheter une rose que j'ai jeté dans le cercueil, j'ai très

très mal vécu ça et d'ailleurs ça s'en ai ressenti parce que j'étais en quatrième, en troisième, en quatrième je crois et j'avais une professeur de français qui était très… très très humaine et qui a… qui a… bon tous les professeurs étaient au courant du décès de ma grand-mère et d'autant plus que mes notes ont baissé à ce moment là parce que j'arrivais plus trop à me concentrer tellement j'étais blessée quoi par son décès, en plus elle est pas décédée très âgée, elle est décédée, elle avait 61, 62 ans, c'était pas très âgée et elle avait un cancer des reins, elle a été opérée et pis apparemment ce qui s'est passé c'est… enfin ce qu'on pense qui s'est passé c'est que… une semaine après l'opération, elle est rentrée à la maison, chez elle, elle ne voulait pas rester à l'hôpital, elle aurait fait une embolie pulmonaire parce qu'elle aurait pas eu ou pas pris les médicaments pour éviter d'avoir que des caillots se forment donc elle serait décédée suite à ça, même pas en rapport avec la maladie, le cancer.

– ok, est-ce qu'il y aurait le décès d'un autre membre de votre famille qui vous aurait particulièrement marqué ?

– non après euh… quelques années après y'a eu mon grand-père mais j'ai beaucoup moins souffert parce qu'il était déjà plus âgé, ils avait 72, 73 ans, mes grands parents paternels, je les ai pas connus hein, mon père a été orphelin à l'âge de 14 ans donc je les ai pas connus du tout, c'est mon grand père maternel donc qui est décédé à 72 ans, 73 ans et j'ai moins souffert, je l'aimais beaucoup mais c'était pas le même attachement que ma grand-mère quoi c'était quelqu'un qui était euh… qui pensait beaucoup à lui, qui était très égoïste, qui avait pas beaucoup de rapports avec ses petits enfants ni même ses enfants d'ailleurs et sa passion toute sa vie, ça a été les pompiers volontaires et le football donc euh… il travaillait aussi, il était plombier, plombier zingueur et il était pas du tout commerçant, il avait pas du tout l'esprit commerçant, c'était un très bon artisan mais quand il finissait un chantier, il ne se faisait pas payer et au bout d'un moment, au milieu du mois, ma grand-mère n'avait plus d'argent parce qu'elle ne travaillait pas, elle n'a jamais travaillé ma grand-mère et y'avait plus d'argent pour nourrir les enfants et elle lui disait « vas chercher tes sous chez tes clients » et il n'y allait pas et il fallait qu'elle se mette en colère pour qu'il y aille et pis des fois, il se faisait pas payer du tout parce que les gens ne voulaient plus payer et pis y'avait pas moyen de… de les faire payer et pis voilà quoi bon y'en a qui étaient quand même honnêtes et qui payaient même si c'était avec retard et pis voilà quoi mais sinon des autres décès euh… non euh… y'a eu ma tante y'a quelques années, la sœur de mon père, la demi-sœur de mon père, j'ai eu beaucoup de peine mais c'est… c'était pas comme ma grand-mère, l'intensité n'a jamais été la même que quand j'ai perdu ma grand-mère.

– ok et euh… pour en revenir à votre mère euh… hormis ses bizarreries par rapport à l'alimentation, est-ce que vous avez remarqué des troubles dépressifs chez elle ?

– je m'en souviens pas non je crois pas, c'est pour ça que j'étais choquée par le mot qu'on a trouvé, je comprenais pas, entre l'âge de 19 ans et le moment où sa maladie s'est déclarée vraiment très fort, elle a été vraiment très stable avec des comportements comme j'ai dit tout à l'heure un peu curieux par rapport à l'alimentation euh… mais c'était une bonne mère quand même, elle était très solide, très fragile physiquement euh… parce que… elle attrapait toujours des maladies, elle était plutôt forte moralement, elle l'est toujours d'ailleurs, malgré la maladie, c'est très paradoxal, elle a un caractère extrêmement fort et elle se sort toujours de ses problèmes psychologiques, moi je pense que son trouble, il provient des difficultés qu'elle avait avec mon frère et puis le décès de sa mère, qui est apparu à la même période en fait, un petit peu avant euh… donc j'avais 12 ans et demi et quand ma mère est tombée malade j'avais 15, 16 ans donc y'a eu un intervalle de trois années, donc c'était tout frais quoi et… parce que… trois ans après ma mère n'était pas remise du décès de sa mère, ça a duré des années, des années avant de l'admettre donc euh… y'a eu le décès de ma grand-mère plus l'échec scolaire de mon frère plus l'incompréhension de mon père, parce que tous les jours c'était des engueulades à propos de mon frère, tous les jours c'était… mon frère se prenait de coups par mon père euh… parce qu'il faisait des bêtises et je crois que ma mère n'en pouvait plus quoi, elle était à bout de force, parce que tous les soirs ma mère voulait le faire travailler, voulait qu'il réussisse à l'école et… et… ben il voulait pas quoi et bon on a su bien plus tard qu'il était malade quoi, si on avait su à l'époque qu'il était malade, elle se serait pas acharnée comme ça euh… pour qu'il poursuive ses études quoi donc elle était au bout du rouleau quoi elle était fatiguée euh… fatiguée physiquement, moralement.

– et aujourd'hui où en est l'évolution de la maladie de votre mère ?

– et ben elle est stabilisée, très très bien, elle a un traitement qui lui convient très bien, par contre des fois, elle a des angoisses, bon des fois elle en a pas pendant six mois, dix mois, rien du tout, mais ça c'est cyclique hein c'est pas tout le temps la même chose, vers le mois d'octobre quand la lumière décline, elle commence à être très angoissée et pis en ce moment, elle est très angoissée parce que mon frère a pris son appartement, elle a très peur qu'il lui arrive quelque chose, qu'il prenne pas son traitement, qu'il retombe bien malade, parce que deux fois, il a pris un appartement et ben… il a fait des hallucinations auditives et visuelles, il a voulu se jeter par la fenêtre donc ça a été catastrophique et donc elle s'inquiète, donc elle a de très fortes angoisses avec des palpitations et là le médecin a trouvé un très très bon traitement, un médicament qui s'appelle stress… je sais pas quoi et ça l'a beaucoup aidée quoi mais psychologiquement, elle est très très bien stabilisée mieux que mon frère et mieux que moi quoi bon après sa première crise de décompensation, elle a eu d'autres crises mais beaucoup moins forts alors euh… c'est comme euh… à la période où ça s'est passé, il avait des difficultés financières parce qu'ils avaient pas beaucoup de moyens mais… plus tard euh… mon père a hérité entre guillemets de l'association euh… pas de l'association mais de l'entreprise de mon oncle, son entreprise de peinture, donc il a été entrepreneur et euh… il a eu une meilleure situation financière et euh… quand ma mère avait des crises, elle faisait les magasins et les bijouteries et elle dépensait euh… plusieurs milliers de francs euh… donc là des périodes plutôt maniaques mais dépressives aussi, elle pleurait beaucoup et là euh… je pense que ça fait à peu près 20 ans oui bien une vingtaine d'années qu'elle est stabilisée bon les… les.. les dix premières années c'était pas terrible mais depuis plus de quinze ans ça va bien.

– d'accord et vous évoquiez également la maladie de votre frère…

– ça a commencé enfin euh… c'était les prémisses, il devait avoir 20 ans euh… il est rentré dans l'armée pour faire son service militaire et puis euh… au bout de six mois, il arrêtait pas de faire des bêtises euh… il n'acceptait l'autorité, il a fait le mur plusieurs fois et il s'est fait réformer et… en fait euh… on a su par la suite que les médecins de l'armée se sont rendus compte qu'il avait une maladie psychologique grave qui s'est déclenchée euh… au moment du service quoi parce qu'il a toujours eu des difficultés avec l'autorité depuis tout petit et euh… ils n'ont pas voulu reconnaître que l'armée avait déclenché sa crise quoi sa première crise et pis de toute façon si ça avait pas été l'armée, ça aurait été autre chose parce qu'en fait, il le montrait pas, il se montrait très fort mon frère psychologiquement mais en fait dès qu'il est coupé du milieu familial, il est pas bien, il est pas bien du tout donc c'est là que ça a commencé avec l'armée, après il est rentré à la maison, ça s'est très mal passé avec mon père, au bout de quelques mois, ma mère a téléphoné et elle a demandé ce qui s'était passé et le médecin de l'armée lui a carrément dit que mon frère était fou quoi, très brutalement, très très brutalement et au départ d'ailleurs mes parents le croyait pas, le croyait pas du tout et après euh… il a continué à se révolter, moi je me suis révoltée aussi quand j'ai rencontré mon premier amour c'était tout euh… tout s'est passé à la même période, ça a été euh… ça a été l'apogée de la révolte, mon père et mon frère ne s'entendait pas du tout euh… ça a été presque à en venir aux mains et pis mon père à dit à ma mère « j'en ai assez, faut qu'il parte d'ici » et mon père et ma mère lui ont pris une chambre d'hôtel et pis ça a été catastrophique euh… mon frère en a beaucoup souffert, se retrouver à 21 ans dans une chambre d'hôtel, c'est plutôt lugubre et puis il était malade quoi donc c'est là que s'est déclenchée sa maladie euh… au bout d'un moment ma mère ne supportait plus cette situation euh… elle a fait des pieds et des mains pour que mon père accepte que mon frère revienne, il a fini par l'accepter parce que quand ma mère quand elle veut quelque chose, elle finit toujours par l'obtenir, malgré les réticences de mon père et parce que moi aussi j'étais derrière euh… je disais à ma mère « c'est pas possible, vous pouvez pas le laisser là dedans, c'est une prison, il faut être rentré à telle heure » euh… et puis euh… et pis je sais plus ce qui s'est passé euh… ah si ! après mon frère s'était un peu calmé parce que cette expérience à l'hôtel l'avait un peu calmé pendant un temps quoi parce qu'il préférait finalement être à la maison que dans l'hôtel et mon père l'a pris dans son entreprise et puis… il a appris la peinture, il a travaillé cinq ans avec mon père et pis au bout d'un moment il faisait n'importe quoi, il… il… il… il s'imaginait, moi je l'ai su après mais je l'ai pas su tout de suite, il s'imaginait que tout le monde lui en voulait donc dès que quelqu'un mettait un pied sur un chantier, on arrivait plus à le trouver, il allait se cacher et puis euh… et puis… et puis au bout d'un moment, il suivait plus le rythme de travail quoi c'était trop pénible pour lui, il n'arrivait

pas à suivre et alors le collègue de mon père euh… son associé enfin il se connaissait depuis plus de 20 ans qu'il travaillait ensemble euh… parce que mon père, il a hérité de l'entreprise et il était pas du tout pour les papiers donc ils se sont associés pour s'occuper de la partie administrative de mon père, il a continué, lui, a travaillé sur tous les chantiers et lui, il s'occupaient de papiers et… son associé lui a dit « écoutes, c'est pas possible, on peut plus travaillé avec B. euh… il… il a peur et puis il fait peur aux clients, il faut le licencier » et ils l'ont licencié et mon frère avait réussi à mettre beaucoup d'argent de côté puisqu'il ne sortait pas euh… il fumait pas, il ne buvait pas euh… toujours à la maison sur son lit donc il s'est acheté un petit deux pièces qu'il a fait rénover et pis il emménagé dedans et sa première grosse crise euh… alors là je sais pas, c'est un miracle ou alors y'a un bon dieu sur terre, c'est… c'est assez difficile à croire pour quelqu'un qui n'est pas croyant ou qui ne croit pas à ce genre de chose euh… ma mère s'inquiétait depuis plusieurs mois, ça faisait peut-être deux ans qu'il était dans cet appartement, un an, un an et demi, deux ans et puis il avait les cheveux qui lui poussaient jusque là et c'était pas du tout son style euh… il était assez stricte, il portait des lunettes noires, quand ma mère euh… parce qu'il habitait le même quartier que mes parents donc quand il arrivait à ma mère de le croiser, elle le reconnaissait mais il était à peine reconnaissable, il était amaigri, il mangeait plus euh… déjà qu'il avait une tendance naturelle à être plutôt fil de fer mais euh… et mes parents avaient un médecin de famille qui était très compréhensif, qui avait un frère qui était aveugle donc elle était sensibilisée au handicap donc elle commençait à comprendre et elle commençait à dire à mes parents que mon frère avait un grave maladie, c'est là qu'on a commencé à comprendre et pis aussi après le coup du médecin de l'armée qui avait dit « votre fils est fou » et puis euh… et puis ma mère, elle lui a dit « je vous en supplie, faites quelque chose, on pourrait peut-être prendre rendez-vous et aller voir B. essayer de lui parler euh… et puis le faire hospitaliser » parce que déjà avant quand mon frère était à la maison, mes parents avaient essayé de le faire voir par un médecin mais il voulait pas, il refusait de parler à un médecin et de voir qui que ce soit donc on peut pas l'obliger, on peut pas lui mettre un couteau sous la gorge et l'obligé à parler quoi c'est pas possible donc euh… donc voilà donc euh… un samedi après midi, mes parents avaient rendez-vous avec le médecin de famille en bas de l'immeuble de chez mon frère et ce jour là, à 14H pratiquement pile, mon frère s'est retrouvé avec une jambe passée par-dessus le balcon et il voulait se jeter par la fenêtre et c'est là que je dis que c'est un miracle parce que… mes parents étaient là à ce moment là et mon frère ne savait pas que mes parents seraient là parce qu'ils n'avaient plus aucun contact, ils n'avaient plus aucune relation euh… il avait coupé les ponts complètement, ni avec moi, il n'avait pas d'amis, il était enfermé dans sa bulle et il avait dessiné un espèce de cercle sur sa porte, il avait cassé sa porte un fois donc il avait une nouvelle porte en bois en contre plaqué, une porte en bois toute légère euh… et il avait dessiné un grand rond parce qu'il faisait de la magie à cette époque parce que dans sa maladie, il était persuadé qu'il était envoûté donc il avait fait un grand signe pour se protéger euh… et pis il avait un voisin avec sa femme qui étaient âgés et qui étaient témoins de Jéhovah et il s'est fait manipulé par ses gens là parce que moi une fois je lui avais offert, je lui avais envoyé ou je lui avais offert une bible et une chaîne avec la médaille de la sainte vierge en argent, la chaîne en argent et il a tout jeté par la fenêtre et pis il a jeté tous ses livres par la fenêtre grâce aux voisins et donc effectivement il a bien été manipulé par ces gens là aussi et pis voilà quoi alors euh… ils ont appelé les pompiers qui sont intervenus très vite euh… et puis ils ont appelé la police et finalement c'est les pompiers qui l'ont amené à l'hôpital menotté vu qu'il était agité et pis ça a été sa première expérience à l'hôpital psychiatrique et ça a été très très dur pour lui parce qu'il supportais pas les blouses blanches, il supportait pas l'enfermement, tout était fermé à clés, impossible de sortir, il avait même pas le droit de sortir dans le jardin et pis du coup là encore il pensait que tout le monde lui en voulait, que tout le monde était contre lui et puis au début, il voulait pas me voir euh… il me disait euh… je le voyais, on se voyait une petite salle et il me disait « ah ! tu vois, je te fais peur hein t'as peur de rester avec moi » et moi j'avais pas peur, j'ai jamais eu peur de mon frère bien qu'il ait été violent avec moi pendant des années, j'ai jamais eu peur de lui quoi vraiment et j'ai « non, j'ai pas peur » et il a été surpris quoi parce qu'il pensait vraiment… il avait une conscience parce qu'il pensait que comme on l'avait étiqueté comme fou, comme malade mental euh… il… il devait faire peur aux autres quoi et donc il pensait que j'avais peur et que c'est pour ça que je m'approchais pas de lui, il se laissait pas approcher de toute façon et… j'ai essayé plusieurs fois de le prendre dans mes bras quand j'étais petite ou adolescente et il m'a toujours repoussée, toujours, toujours… peut-être, d'après le psychiatre avec qui j'ai fait une psychothérapie pendant six ans, peut-être qu'il avait peur de… comme j'avais un amour démesuré pour mon frère euh… et il pensait que c'était le cas aussi pour mon frère et peut-être qu'il avait peur que… des contacts physiques par peur de l'inceste donc c'était par un trop plein d'amour qu'il me rejetait quoi en fait et pis peur aussi d'être trop proche, d'être englobé euh… parce que c'était très fusionnel entre mon frère et moi pas physiquement mais moralement par exemple je sais que… je sais que quand mon père le frappait, je pouvais hein, je supportais pas, j'allais dans l'autre chambre et je pleurais sur mon lit, les coups je ne les recevais pas bien

sûr, mon père ne m'a jamais touchée mais euh… je… j'avais l'impression de les ressentir comme si c'était moi qui les prenait, psychologiquement ça se passait comme ça quoi, bien sûr j'avais pas la douleur physique puisque… c'est pas moi qui prenait les coups mais…

– et euh… au-delà du fait de se prendre dans les bras, de se faire des câlins, vous parliez ensemble ?

– très peu, il disait qu'il aimait pas les filles et puis euh… on se parlait pas beaucoup, on se parlait pratiquement pas, il me repoussait mais effectivement euh… bon y'a plein de choses euh… il semblait qu'il soit très jaloux de moi et pis il se prenait des coups parce qu'il faisait des bêtises, ce qui n'excusait pas que mon père le frappe, je pense pas que c'était la bonne solution mais bon c'était comme ça et… sinon, on jouait, on jouait aux voitures, moi je jouais pratiquement jamais mais de temps en temps, quand il avait un accès de bonne humeur, il m'acceptait dans son territoire et il me prêtait ses voitures et on jouait à la course ou alors il avait une ferme, une ferme avec des petits animaux et des petits personnages et puis euh… on jouait à la ferme mais c'était très très rare, très rare, en fait il était très éloigné de moi alors qu'on était euh… on vivait euh… c'était presque euh… comment on dit ça, le fait d'être très très serré euh… oh ! je trouve pas le mot euh… enfin on était dans la même chambre quoi, on a vécu dans la même chambre pendant quatorze ans, on était quasiment l'un sur l'autre quoi et… on avait euh… on avait peu d'espace entre nos deux lits quoi juste de quoi passer parce qu'on était petitement logé et voilà quoi donc euh… c'était… c'était assez difficile.

– et par la suite, vos relations ont évolué ?

– non c'est toujours resté pareil, il m'en voulait, il me faisait du mal et pis mon père euh… très maladroit, terriblement maladroit euh… je sais pas si c'était de la méchanceté ou pas, j'ai pris ça pour de la méchanceté quand j'ai eu 19 ans, peut-être que ça n'en était pas et que j'ai pensé ça sur le moment de la colère mais il me mettait sur un piédestal parce que moi j'étais sage euh… j'étais euh… j'étais calme, j'étais obéissante, j'étais studieuse donc il disait toujours à mon frère « prends exemple sur ta sœur euh… pourquoi tu fais pas comme elle ? tu finiras euh… t'es un bon à rien, tu finiras euh… tu finiras balayeur » enfin il le rabaissait tout le temps tandis que moi euh… donc ça ne favorisait pas les relations entre mon frère et moi quoi par contre euh… quand je suis rentrée en rébellion c'est là qu'on s'est rapproché, il s'est… enfin je sais pas comment ça s'est passé dans son esprit mais il a compris que moi j'étais de son côté, que j'étais plus la petite fille modèle qui était parfaite euh… et on s'est beaucoup rapproché aussi et là on s'est compris.

– et par la suite, lorsque sa maladie s'est avérée, ça a été à nouveau difficile vous disiez ?

– euh… dans cette période euh… dans sa maladie à lui euh… non en fait, c'était pas conflictuel, il était plutôt proche de moi, à partir du moment où j'ai été en rébellion contre mes parents, il était proche de moi, il était content de me voir, sauf au début, il pensait peut-être que j'étais aussi responsable alors que j'étais pas sur place lors de son… lors de son… je sais pas comment on peut appeler ça, c'est pas une arrestation euh… enfin presque quoi et puis il s'est vite rendu compte que j'étais de son côté quoi et ça allait plutôt bien, quand il était à l'hôpital, j'allais le voir toutes les semaines puisque je travaillais donc je pouvais pas y aller en semaine, il me fallait une heure et demi pour y aller, une heure et demi pour rentrer et puis des fois, il était tellement euh… il avait une camisole chimique qui était tellement euh… incroyable que… il tenait pratiquement pas debout quoi, il est tombé dans les pommes plusieurs fois et des fois au bout d'un quart d'heure, il était tellement fatigué qu'il me demandait si je pouvais pas le laisser quoi donc euh… je restais pas plus d'une demi heure, trois quart d'heure c'était le maximum que je pouvais rester.

– et donc à l'heure actuelle, vos relations vous les décriiez comment ?

– inexistantes, il m'ignore, il s'est rien passé de spécial, on s'entendait très bien jusqu'au jour euh… je suis arrivé ici au mois de février 2005 euh… il se demandait ce que je venais faire à ici, moi je me suis pas posée la question, j'en avais marre de P. et je voulais me rapprocher de mes parents enfin de ma famille et pis de mon frère aussi alors il se demandait ce que je venais faire ici donc je lui ai dit « ben je me rapproche de vous » et puis euh… il comprenait pas parce que lui, il se plait pas ici, il voudrait retourner vivre à P. euh… parce que lui, il était retourné vivre avec mes parents euh… parce que y'a eu plusieurs hospitalisation, y'en a pas eu qu'une, y'en a eu au moins trois euh… trois grosses où à chaque fois il a fait des crises euh… oui euh… après il a vendu son appartement, il a pris un appartement en location et il a… il a… il a fait des crises, il s'est laissé repousser les cheveux, il s'occupait plus de lui euh… ma mère ben l'a fait hospitaliser quoi donc euh… comme la dernière fois sauf qu'il a pas essayé de se jeter par la fenêtre quoi mais ça s'est passé très très mal parce que… c'était y'a une quinzaine d'années, ma mère a… parce que y'a SOS psychiatrie à P. et bon c'est des nuls euh… ma mère les avait appelé en disant « écoutez, mon fils ne va pas bien, il refuse toute hospitalisation, je ne peux pas le laisser comme ça » il ont répondu à ma mère « madame, on ne peut rien faire pour vous, appelez la police » donc ils servent à rien quoi je me demande pourquoi ils s'appellent SOS Psychiatrie et ils ne veulent pas intervenir et j'avais appelé moi aussi parce que j'y croyais pas et il m'ont dit la même chose, qu'il fallait appeler la police alors euh… ma mère a appelé la police, alors eux aussi c'était pas triste parce qu'il voulait pas se déplacer non plus tant qu'il y avait pas une grosse crise, enfin faut vraiment que t'aies envie de te suicider ou que tu sois mort pour qu'ils arrivent quoi non mais en France c'est terrible, c'est terrible à dire mais si y'a pas menace de mort personne n'intervient enfin ma mère, comme je l'ai dit tout à l'heure, quand elle veut quelque chose, elle l'obtient, tant et si bien que les policiers sont intervenus et comme des cons aussi, ils ont dit à ma mère « frappez à la porte et dites que vous êtes seule » et mon frère avait dit « si quelqu'un essaie euh… si vous réessayez de me faire hospitaliser, j'aurais une arme sur moi » et ma mère a frapper à la porte et il avait pas judas pour voir qui c'était et il a demandé qui c'était et elle a dit « c'est maman » et il lui a demandé « t'es toute seule ? » et donc elle a dit oui et pis il avait à peine ouvert la porte qui avait au moins sept bonhommes qui s'étaient rués sur lui et… et il avait un couteau certainement tout proche de lui et il a pris un couteau et il a blessé un policier qui a été en ITT pendant huit jours donc y'a pas eu mort d'homme c'était pas trop grave mais à partir du moment où tu blesses un policier, t'es… ou tu agresses quelqu'un de la force publique, c'est très grave et euh… il s'est retrouvé en UMD, dans une Unité pour Malade Difficile à Bordeaux pendant deux ans et une UMD c'est pire que la prison quoi, pas de télé, pas de fauteuil, rien, c'est pire que la prison et pis en plus à Bordeaux quoi donc très loin parce que à la limité à Strasbourg, y'en a une à Strasbourg, on aurait pu aller le voir plus souvent quoi mais là euh… on pouvait pas, j'ai jamais été le voir à Bordeaux, je pouvais pas euh… avec mon boulot en plus euh… c'est impossible quoi.

– et c'est lorsqu'il est sorti de l'hôpital qu'il est retourné vivre chez vos parents ?

– oui jusqu'à… je crois qu'il à nouveau emménagé seul dans un appartement en février, mars de cette année en 2006 donc il est resté euh… en fait il a pratiquement vécu 40 ans avec mes parents ouais presque, 38 ans, il vient d'avoir 40 ans donc euh…

– et donc depuis que vous êtes ici…

– ah oui ! tout ça pour en arriver euh… oui donc quand je suis arrivée ici, comme euh… comme je disais, il était étonnée que je sois là, que je sois venue ici et bon on s'entendait très bien, moi je l'invitais à la maison, une fois par semaine pas plus parce que déjà il supporte pas la fumée de cigarette, il est odieux quand il sent la fumée de cigarette donc je n'ai pas le droit de fumer pendant tout le temps qu'il est là, ce qui est assez dur pour moi mais bon euh… il m'autorise une cigarette à la fin du repas mais fenêtre ouverte, enfin il m'autorisait plutôt et… tout à coup, je sais pas ce qui s'est passé euh… de février jusqu'à juillet tout s'était très bien passé euh… et pis euh… mes parents avaient une maison de campagne donc tous les quinze jours, ils partaient une semaine, donc à chaque fois que mes parents n'étaient pas là, ils le savaient hein, c'était pas en cachette, il m'invitait à la maison puisqu'il vivait chez mes parents donc une semaine sur deux, il mangeait chez moi et l'autre semaine je mangeais avec lui et tout à coup au mois de juillet, je ne sais pas ce qui lui ai passé par la tête, il ne s'est absolument rien passé, il a décrété,

parce que je m'entends bien avec mes parents depuis que je suis à M. d'ailleurs, depuis que je suis revenue, ça va beaucoup mieux, il a décrété que j'étais euh… que j'étais de mèche avec mes parents et que je complotais contre lui avec mes parents derrière son dos alors il m'avait invité pour manger des crêpes en juillet 2005 et euh… ben on a jamais mangé de crêpes et euh… voilà on s'est même pas vu, il a tout annulé et depuis rien, je l'ai appelé euh… y'a… près de deux mois, je voulais lui demander de ses nouvelles, savoir comment il allait, il m'a dit ça va, je lui ai demandé s'il était content d'être chez lui, pas de réponse, je lui ai demandé s'il était bien installé, pas de réponse, y'a eu un blanc pendant quelques euh… quelques secondes et donc je lui ai dit « bon ben si c'est tout ce que tu as à me dire, au revoir » et pis ben je l'ai vu euh… j'ai quand même eu le temps de lui dire « est-ce que tu as mon numéro de téléphone ? » il m'a dit que non, « est-ce que tu le veux ? ou est-ce que tu ne le veux pas ? » parce que je prends des précautions avec lui, je lui donné la possibilité de refuser parce que sinon ça serait un refus catégorique

donc euh… il m'a dit euh… « ben donnes le toujours » donc j'ai eu vraiment l'impression euh… « je me suis dit « bon ben il m'appelleras jamais » et euh… il a pris mon numéro, il m'a dit « salut » et pis voilà, il m'a effectivement jamais appelé, je l'ai vu deux fois, deux, trois fois, on s'est croisé quand je faisais des courses, il faisait aussi des courses, pas de bonjour, il me passe devant comme si j'étais une étrangère et puis euh… y'avait une des sœurs de ma mère qui est venue passer une semaine chez mes parents et mon frère est venu la voir parce que curieusement il s'entend bien avec elle, il s'entend avec personne sauf avec elle et… et je lui ai dit bonjour et il m'a pas regardé et il m'a pas répondu.

– et comme vous vivez cette situation ?

– ben pas très bien mais bon euh… j'ai été assez échaudée parce que y'a eu une scène entre mon père et ma mère, entre mon père et lui au moment où il commençait à emménager chez lui donc il y avait des allers et des retours parce qu'ils pouvaient pas tout emmener en même temps et je sais pas ce qui s'est passé, ils se sont disputés et moi j'étais là et je lui ai dit « mais écoutes B. pourquoi tu me parles pas ? » et il a hurlé devant moi en disant « mais prouves le que t'es pas contre moi, que t'es pas avec eux ! » et pis voilà quoi et pis il m'a traitée de grosse donc je l'ai pas très bien euh… il parle plus du tout à mon père mais à ma mère de temps en temps, des fois ça va, des fois ça va pas mais il lui parle, des fois il va la recevoir très bien, ils boivent un jus de fruits ensemble et ils discutent et au bout d'un moment il lui demande de bien vouloir partir c'est la seule avec qui il a des… des relations à peu près stables quoi, il travaille pas, il fait rien, il a pas d'amis euh… il avait juste un ancien ami qu'il a connu à l'hôpital euh… qui vit loin et il avait des contacts par écrit avec lui mais je sais pas s'il a encore des contacts avec lui mais ils sont restés en contact pendant au moins dix ans.

– d'accord et euh… vous-même avec vos parents ?

– ben… jusqu'à ce que j'ai 19 ans, ça se passait très bien, enfin très bien, oui très bien euh… enfin très bien, j'étais pas tellement bien dans ma peau, je l'ai jamais été d'ailleurs depuis que je suis toute petite mais ça allait très bien, j'étais une enfant calme, studieuse, obéissante, y'avait pas de problèmes entre mes parents et moi et pis c'est quand j'ai rencontré mon premier amour euh… et il m'a parlé de son enfance où il a beaucoup souffert, son père avait abandonné ses enfants, c'est sa grand-mère donc la mère à son père qui s'est occupé de… des enfants de son fils et… à chaque fois… parce que son père travaillait dans les raffineries de pétrole, pétrolière et… quand il rentrait, il faisait un peu comme mon père faisait avec ma mère, la grand-mère faisait l'état de leurs bêtises pendant l'année ou les six mois écoulés et il recevait des tartes euh… et là je sais pas, j'ai pris tout à coup conscience, bien que j'en avais déjà conscience mais c'était pas le même état de conscience, j'ai pris conscience que mon frère avait énormément souffert et je me suis révoltée, je leur en ai énormément voulu, je leur ai dit qu'ils m'avaient euh… qu'ils m'avaient étouffée dans l'œuf enfin j'ai été très très très violente, jamais physiquement mais verbalement, j'ai été très violente, je leur en ai dit des vertes et des pas mures, tous les jours, tous les jours, je piquais des crises de nerfs euh… je m'emportais contre eux et… et c'est là que je commencer à faire de l'anorexie mentale et à être dépressive et en même temps euh… colérique quoi euh… pendant des années, des années.

– et indifféremment contre votre père et votre mère ?

– oui enfin plus contre mon père quand même mais contre les deux aussi en même temps parce que je me souviens quand j'étais petite une fois, j'étais à l'école primaire, j'avais une petite copine enfin c'était pas vraiment une copine mais plutôt une connaissance et ma mère connaissait sa mère et moi j'ai eu euh… pas vraiment des grosses difficultés mais pour l'apprentissage de la lecture j'avais besoin de l'aide de ma mère au départ donc elle me faisait faire la lecture et l'écriture au tout début de l'école primaire et un jour elle m'a lancée dans la figure « oui euh… tu pourrais quand même faire tes devoirs toutes seules euh… V. tu vois, sa mère, elle me dit qu'elle fait ses devoirs toute seule » et ça m'a blessée terriblement et du coup, j'ai été tellement blessée, ça m'a fait tellement mal que je lui ai plus jamais demandé d'aide durant toute ma scolarité jusque… jusqu'au bac quoi et jamais plus je lui ai rien demandé, je me débrouillais autrement et c'était souvent qu'elle me faisait des remarques comme ça, gratuites euh… par exemple quand il y avait des comptes rendus à faire et que je n'arrivais pas à les faire, je n'arrivais pas à me documenter, j'étais trop timide, je savais pas comment m'y prendre, j'étais trop renfermée sur moi euh… j'étais incapable d'aller chercher une informations quelque part, incapable d'aller chercher dans une bibliothèque alors qu'en plus c'était évident quoi, y'avait une bibliothèque en plus à l'intérieur du lycée et ben non euh… j'étais bloquée quoi et donc elle me faisait le reproche « oui euh… les enfants des voisins, ils se débrouillent tout seul euh… ils font des interviews, ils se débrouillent, toi t'es capable de rien » alors moi je comprenais pas, ça tombait comme ça, elle me faisait des remarques euh… et ça tombait comme un couperet et puis euh… je comprenais pas pourquoi et moi j'encaissais sans rien dire et je pleurais beaucoup depuis toute petite et pourtant ma mère, elle le voyait que je pleurais et euh… au début, elle a essayé de comprendre et pis au bout d'un moment, elle a lâché prise parce qu'elle comprenait plus, elle me disait qu'elle comprenait pas pourquoi je pleurais que j'étais pas malheureuse euh… que j'avais ce qui fallait euh… que mes parents faisaient tout pour nous alors ça aussi ça a créé un sentiment de culpabilité et le sentiment de devoir quelque chose à mes parents surtout quand j'ai raté mon bac parce que ma mère nous disait toujours « on s'est saigné aux quatre veines pour vous, pour que vous puissiez faire des études » saigner aux quatre veines bon je sais pas mais je sais qu'ils ont beaucoup travaillé, ça c'est vrai mais bon peut-être pas jusqu'à ce point là.

– vos parents ont connu des problèmes financiers ?

– pas vraiment mais mes parents vivaient avec un budget très serré quoi puisqu'au départ euh… mon père euh… eu toujours macho et aussi dans notre intérêt, c'était pas que… que du machisme, dans l'intérêt des enfants, il a pas voulu que ma mère travaille alors que ma mère voulait continuer ses études et travailler, il a refusé qu'elle travaille donc c'est pour lui qu'elle l'a fait et pour nous et donc il voulait qu'elle soit en temps plein euh… qu'elle s'occupe de nous à temps plein, pour notre éducation, pour qu'on soit bien élevé et donc euh… il a refusé qu'elle travaille donc elle a pas eu d'activité professionnelle qui l'épanouisse elle par rapport à nous quoi et c'était à la demande exclusive de mon père et donc il n'avait qu'un seul salaire et donc c'est grâce au frère de mon grand père donc l'oncle de mon père a réussi à avoir une boîte de peinture grâce à au père à mon père et… et donc mon père a perdu ses enfants très jeune, donc il était orphelin et… il n'a pas pu faire d'études car y'avait pas d'argent, c'est pas l'oncle qui l'a pris sous son aile, c'est sa sœur, sa demi sœur parce qu'en fait mon grand-père avait été marié une première fois, il avait deux enfants, un garçon et une fille et sa première femme est décédée et je sais qu'il était très dur, il reprochait à ses enfants qu'ils ne faisaient rien, qu'ils étaient juste bon à les engraisser et mon père a eu la même attitude avec mon frère et moi, qu'ils nous engraissaient donc en fait ils reprochent la nourriture qu'ils donnent à leurs enfants donc euh… et pis aussi très violent physiquement et mon… mon… donc mon grand père est décédé d'une euh… je sais plus, un problème aux poumons un truc comme ça… comment ça s'appelle… une angine de poitrine comme ils disaient à l'époque et ma grand-mère est décédée un an plus tard d'un cancer du sein et c'est donc la demi sœur de mon père qui l'a pris en charge parce que ma grand-mère avait demandé à sa famille de prendre en charge mon père au cas où il lui arriverait quelque chose et ils avaient refusé donc c'est ma tante qui l'a pris en charge mais elle ne pouvait pas lui payer d'études pour aller au lycée alors que mon père était très bon élève et il aurait pu aller au lycée donc il a juste euh… le brevet, non comment ça s'appelle euh… le certificat d'études et puis après il a fait une école de peinture comme son père quoi et après bon euh… il a commencé à travailler très jeune vers 14, 15 ans, 14 ans, je sais plus, 14 ou 15 ans et donc il est rentré dans l'entreprise de son oncle donc du frère de son père et il s'est fait exploité et donc il avait euh… il travaillait 60H, 70H par semaine, même le samedi,

parfois le dimanche euh… et voilà quoi et ma mère ne travaillant pas ben… avec deux enfants, on est arrivé euh… moi j'étais déjà en route avant qu'ils se marient bon euh… ça a été assez juste quoi pendant quelques années, après ça a été quoi.

– vous en avez souffert ?

– non, non, on avait quand même tout ce qui fallait.

– et euh… quand vous étiez avec vos parents, est-ce que vous avez déménagé ?

– on est resté euh… 19 ans dans le même euh… dans le même appartement, après on a déménagé deux rue plus loin pour un appartement un peu plus spacieux mais mon frère et moi étions toujours dans la même chambre, après les parents euh… deux, trois ans après, ils ont acheté alors là ils ont acheté, on était plus en location, un appartement dans le cinquième et on a redéménagé et pis moi après euh… quelques mois après, j'ai quitté la maison parce que je supportais plus l'ambiance familiale euh… les reproches permanents de mon père nous disant qu'il nous engraissant alors qu'on travaillait et tout ça et qu'on lui donnait une pension, les reproches permanents, les querelles euh… alors j'ai trouvé un foyer de jeune travailleur et je suis partie.

– et ces changements vous les avez vécus comment ?

– ben le premier déménagement, je l'ai très mal vécu parce que ça faisait presque 20 ans qu'on était là et j'avais passé toute mon enfance et toute mon adolescence dans cet appartement, j'ai même pleuré oui j'ai pleuré en quittant l'appartement, je m'y sentais bien même si on était trop à l'étroit euh… c'était euh… c'était très très dur.

– vous évoquiez également votre départ de la maison familiale…

– par contre je l'ai vécu très bien curieusement, j'avais une peur terrible de… de me… j'avais une peur terrible de me retrouver seule en me disant que j'avais commencé depuis peu à travailler et les entreprises euh… cherchaient des personnes avec au minimum trois d'expérience donc euh… quand on a pas l'expérience, on se demande comment on fait pour trouver un CDI quoi donc je n'avais que des CDD de trois mois, six mois et donc j'avais peur de quitter la maison à cause de ça quoi « si je me retrouve au chômage, je suis mal quoi » et en fait ça s'est très très bien passé, à chaque fin de CDD j'en retrouvais un dans la semaine qui suivais, j'ai eu cette chance là et… jusqu'à ce que j'en trouve un de CDI et donc ça s'est très bien passé, je me sentais libre, enfin, j'avais un lit euh… un lavabo, une chaise, une table, c'est tout quoi euh… même pas d'armoire mais bon euh… j'étais libre, je faisais ce que je voulais, j'étais enfin heureuse quoi euh… en plus je suis partie, j'ai rien dit, je suis partie, j'ai pas dit où j'allais pendant à peu près six mois, ils savaient pas où j'étais et euh… je sais pas euh… ils ont réussi à savoir où j'étais, je sais pas comment, quand ils ont su que c'était dans un foyer de jeunes travailleurs, ils étaient dans tous leurs états et puis euh… et je sais pas euh… ils ont repris contact avec moi, je sais même plus comment, je saurais pas vous dire, ils m'ont trouvé et ils m'ont dit « on va te trouver quelque chose, on va te trouver un studio » et effectivement elle m'a trouvé un studio en location dans le même immeuble qu'eux quoi donc euh… bon c'était à la fois bien et pas très bien parce qu'elle était presque tous les jours chez moi mais je la remettais assez vite à sa place donc euh… voilà.

– et par la suite, est-ce que vous vous êtes à nouveau trouvée dans une situation de rupture avec votre famille ?

– euh… non, on est toujours resté en contact euh… mais toujours avec des conflits, tout le temps que j'étais alcoolisée, y'avait des conflits et ça a duré plusieurs années.

– et à l'heure actuelle ?

– ça se passe bien, très bien même, très très bien c'est depuis que je suis revenue ici, mon père a complètement changé, il m'agresse plus du tout parce qu'il m'agressait beaucoup évidemment vu que je l'agressais, il m'agressais, ça paraissait logique, il m'agresse plus du tout euh… il vient faire des trucs chez moi euh… vu que je suis pas très bricoleuse euh… donc il vient faire des trucs chez moi quoi des arrangements euh… enfin bon tous des petits trucs qu'il faut faire quoi il est pas vieux mais il est plus tout jeune, je peux pas trop lui en demander quand même, y'a pas de gros travaux à faire mais je ne pourrais pas lui demander ça, aujourd'hui ça sa passe bien mais ça a pas toujours été comme ça hein, je l'avais dit hein jusqu'à 19 ans, c'était bien, il me mettait sur un piédestal euh… il… il était très gentil avec moi et parce que chaque fois qu'il criait, je me mettais à pleurer donc euh… j'étais très soumise, très obéissante, très soumise, pour lui tout allait bien quoi, tant qu'il avait pas de problèmes tout allait bien quoi, là où ça n'allait pas c'est que mon frère, il faisait des bêtises en permanence et qu'il faisait rien à l'école mais avec moi y'a eu aucun souci jusqu'à ma période de révolte qui a commencé à 19 ans, alors là ça a été la catastrophe, on resté en conflits pendant au moins une quinzaine d'années, on se parlait mais on s'agressait mutuellement et même euh… à un moment donné, j'ai lâché prise quoi, je me suis dit « ça sert à rien, c'est plus la peine d'insister, je ne dis plus rien » et euh… à chaque fois qu'on se voyait je disais rien et c'est lui qui cherchais à m'agresser quoi alors peut-être qu'il avait peur que je l'agresse avant qu'il puisse m'agresser alors que j'avais plus du tout envie de l'agresser quoi ça a duré comme ça pendant cinq ans, quatre, cinq ans, je peux pas dire exactement mais les grosses agressions ça a duré bien trois ans et pis après ça a été en s'estompant mais lui il m'agressait toujours quoi donc évidemment on se querellait tout le temps mais maintenant ça va, ça va très bien et puis avec ma mère ça se passe très bien aussi bon des fois je la remets un peu à sa place parce qu'elle veut toujours savoir tout de ce que je fais, si j'ai manger euh… y'a des fois, elle est quand même un peu envahissante quoi toujours très très envahissante, ça change pas et je pense que ça changera jamais quoi, il faut que je l'accepte comme elle est.

– vous revenez sur les conflits que vous avez connus avec vos parents…

– oui, je leur reprochais de m'avoir trop couvée, de m'avoir étouffée, de m'avoir empêchée de… de développer ma personnalité, de me débrouiller par moi-même, de me débrouiller seule euh… parce que je n'avais pas le droit de sortir moi jusqu'à 19 ans et encore si j'avais été docile, si je n'avais pas rencontré mon premier amour, peut-être que j'aurais été comme ça encore pendant des années et… euh… je sais plus ce que je voulais dire euh… oui je leur reprochais de m'avoir étouffée, je leur reprochais aussi euh… les reproches étaient aussi beaucoup centrés sur mon frère, sur la souffrance que mon père lui avait fait endurer et je… je mettais ma mère dans le même sac vu qu'elle était complice vu que c'était elle le soir qui disait tout à mon père, ses bêtises euh… et y'avait une pluie de coups qui tombait après le soir quoi donc euh… donc euh… voilà quoi, je… ouais c'est… si j'avais pas rencontré J. oui donc jusqu'à 19 ans j'avais pas le droit de sortir et quand j'ai rencontré J. mon père a dit euh… parce qu'ils ont rapidement su qu'il était toxicomane et mon père a dit « je t'interdis » euh… il est rentré dans la salle de bain qui ne fermais pas à clés et j'étais en train de me déshabiller pour prendre une douche et il rentre comme une furie dans la salle de bain parce que certainement ma mère venait de lui parler et puis il dit euh… il me dit euh… « je t'interdis d'écrire ou de voir ce garçon » j'avais 19 ans hein j'avais jamais eu une relation avec aucun garçon avant, à 19H j'avais plus le droit d'être dehors, à 19H pile je devais être à la maison, une fois je suis rentrée à 19H05 et il m'a dit « si une fois tu recommences comme ça, je te laisse plus sortir du tout » donc pas de sorties entre amis euh… ni même avec des amies féminins, il était pas question que je rentre après 19H, je sais pas ce qu'ils voulaient euh… mon père a souvent dit euh… mon père m'a souvent demandée euh… enfin a souvent émis l'idée que je sois religieuse et ma mère m'a… ma mère me répétais tout le temps « V. ne fais pas comme moi, ne te maries pas, restes libre, fais des études, aies un métier, restes libre pour faire ce que tu veux, ne te maries pas, ne fais pas comme moi parce que tu le regretteras parce que moi je regrette de m'être mariée, j'aurais jamais dû quitter mes parents, restes avec nous, restes avec ton papa et ta maman » donc c'est pas être totalement libre non plus quoi, c'est restes avec

nous, restes avec ton papa et ta maman donc c'était une discours qui était de part et d'autre euh… assez castrateur quoi et mon père euh… je sais pas euh… j'ai pas vraiment développer ça en psychanalyse d'ailleurs, c'est peut-être dommage mais cette idée euh… de vouloir que je sois religieuse, je sais pas pourquoi, c'est curieux ou alors c'est comme s'il voulait pas que je lui échappe euh… et pis aussi peut-être par rapport aux autres hommes quoi euh… oui parce qu'il m'adorait mon père, il m'adorait vraiment hein.

– vous étiez entre guillemets une sainte pour lui…

– oui, oui, oui et d'ailleurs pendant un temps j'ai voulu être religieuse euh… je me demandais si je voulais pas le faire quoi c'est resté en moi pendant plusieurs années et pis après j'ai fait ma psychothérapie et mon psychiatre m'appelait euh… me disait toujours « arrêtes de vouloir être une sainte » et pis euh… moi je voulais pas être une sainte, je le fais pas exprès quoi euh… enfin on rigolait comme ça et puis euh… je sais plus pourquoi je dis ça euh… je sais plus, y'a tellement de chose que je sais plus (rires) oui donc parallèlement j'ai fait cette psychothérapie et j'ai compris que je voulais pas rentrer dans les ordres, je voulais pas être une sainte quoi, j'avais un amoureux, j'avais quelqu'un que j'aimais même si… si c'était fini pour moi c'était pas fini, j'avais pas fait mon deuil et pis aussi j'ai compris que je devais pas suivre le désir de mes parents parce que j'aurais certainement été religieuse ou vieille fille ou euh… quelque chose dans ce goût là si y'avait pas eu un déclic ou une personne qui a jouer ce rôle là quoi et donc c'est contre ça que je me suis révoltée pendant de nombreuses années, ça a été très dur parce que j'étais très en colère contre eux, je leur en voulais beaucoup, je leur en voulais énormément, j'avais l'impression que… qu'ils avaient conditionné ma vie d'une certaine façon et que j'avais pas pu me réaliser comme j'aurais pu ou dû l'être à cause de cet enfermement quoi, de ce cocooning et de vouloir me garder exclusivement pour eux quoi à… à… ce qui allait à l'encontre de mon épanouissement quoi et donc je le vivais très mal, j'étais dans la colère permanente quoi et en fait ce qui est curieux, c'est que j'étais en colère contre eux mais j'arrivais pas à couper complètement les ponts, j'étais toujours en relation surtout avec ma mère et je voyais régulièrement mes parents malgré les rancœurs et les disputes quoi je peux pas me défaire d'eux quoi et c'est toujours vrai actuellement quoi, j'ai… j'ai… j'ai toujours besoin de les voir, je me sens bien, je me sens en sécurité et ça me coupe aussi de ma solitude quoi un peu aussi, j'y trouve mon compte quoi et pis je suis contente de les voir, de passer un moment avec eux surtout que maintenant ça se passe bien, je vois pas pourquoi je m'en priverais euh… et puis on a besoin de relation et puis ça me fait du bien et puis je sais que mes parents, je les aurais pas éternellement donc euh… donc je veux profiter d'eux quoi et pis j'ai compris aussi il y a quelques années que ce qui est passé est passé, on peut pas revenir en arrière, on peut pas revenir dessus et qu'il fallait que j'arrête de leur en vouloir c'est ridicule et euh… et je me suis même culpabilisée de les avoir fait tant souffrir pendant ces quatre, cinq années euh… je m'en suis rendue malade pendant des années aussi alors ça aussi ça a été une autre période de culpabilisation profonde quoi, je me suis dit « merde, pourquoi je leur ai fait tant de mal ? » parce que c'était passé, on pouvait laisser ça derrière et pas recommencer le passé quoi, je me suis dit « bon là je les accepte comme ils sont malgré leur défaut » et eux, ils m'acceptent comme je suis.

– ok, vous avez parlé également de la maladie de votre mère et de votre frère euh… est-ce qu'un autre membre de votre famille aurait eu une maladie physique ou psychique importante ?

– euh… j'hésite euh… y'a eu les deux cancers de mes grands-mères et psychique euh… y'a eu mon arrière grand-mère maternelle donc la mère du père de ma mère qui était dépressive pendant des années, enfin je l'ai pas connue et euh… ben sinon c'est tout et j'ai une cousine qui est aussi dépressive euh… elle est mariée depuis euh… depuis quatre ans et elle essaie d'avoir un enfant, elle était sous Efexor, comme moi, et euh… elle arrête progressivement pour essayer d'avoir cet enfant et puis euh… ben y'a un blocage et elle est très très mal en ce moment, elle se bloque parce qu'elle arrive pas à avoir d'enfant et elle est dépressive aussi parce qu'elle a besoin d'un traitement et euh… ben elle est sans traitement depuis plusieurs mois quoi.

– c'est une personne dont vous êtes proche ?

– j’ai été très très proche d’elle pendant des années donc c’est sûr que sa maladie me touche, j’allais très souvent chez… chez sa mère enfin chez elle, chez sa mère qui est une sœur à ma mère, c’est chez ma mère hein les difficultés psychologiques et… je m’occupais beaucoup d’elle quoi parce que ma tante était infirmière et elle me demandait de m’occuper des enfants lorsque j’étais en vacances chez elle, elle avait deux filles et j’étais surtout très proche de l’aînée, la petite beaucoup moins, elle était très indépendante, mais de l’ânée oui, on était très proche et aujourd’hui on encore des contacts moins mais on a encore des contacts.

– et avec d’autres membres de votre famille, vous avez des contacts particuliers ?

– non plus maintenant, c’est eux qui ont coupé les ponts parce qu’ils me considèrent comme malade donc euh… y’a pas vraiment une relation de confiance qui a pu s’établir euh… étant donné que pendant des années j’ai bu et euh… je leur en fais voir de toutes les couleurs avec mes parents, ils ont été au courant et maintenant aussi les relations commencent aussi à s’améliorer quoi c’est comme avec mes parents quoi ça a jamais été aussi mal qu’avec mes parents mais ils me faisaient plus confiance quoi.

– et comment vous vous sentiez par rapport à ça ?

– ben c’est pas très agréable, se sentir seule, isolée mais euh… c’était normal en même temps de penser ça de l’extérieur, maintenant ça va mieux, tout doucement, ça va mieux donc c’est bien aussi.

– ok et euh… est-ce que ces troubles dépressifs dont vous avez parlé, auraient conduit un membre de votre famille à se suicider ou faire une tentative de suicide ?

– ben euh… non euh… mon frère n’a pas vraiment et n’a jamais eu un réel désir de mourir, il aime la vie, malgré sa souffrance et malgré le fait qu’il vit un enfer, il a envie de vivre donc euh…à part moi, je vois personne qui aurait fait des tentatives de suicide.

– ok est-ce qu’un membre de votre famille aurait eu un accident grave ?

– non euh… j’ai un petit cousin qui a eu un cancer des reins à l’âge de deux ans mais c’était pas vraiment un accident et ça aussi ça a fait souffrir beaucoup la famille et euh… le frère de mon père euh… a eu un grave accident mais pas mortel sur un chantier, il est tombé d’une échelle, il a eu genre un bras cassé ou quoi mais c’était pas… c’était pas très très grave quoi par contre mon cousin si, ça m’a touchée, j’adorais ce petit garçon et… et puis… je m’occupais beaucoup de lui aussi pendant mes vacances que je passais ici, je m’occupais souvent des enfants quoi j’avais souvent la garde des enfants et pis comme j’adorais les enfants donc y’avait pas de soucis quoi et j’ai eu très très mal au cœur parce que je l’ai vu à l’hôpital et il a été opéré d’un rein donc il a un rein en moins mais on peut vivre avec un rein et je l’ai vu sous chimiothérapie complètement amaigri, souffrant, il avait des douleurs dans la bouche, à l’intérieur de la bouche, il pouvait pas manger, ça le brûlait, il avait plus de cheveux, il avait deux, trois petits cheveux qui traînaient sur la tête, c’était terrible, c’était vraiment terrible cette affaire surtout de voir souffrir un enfant comme ça en bas âge euh… c’est terrible et heureusement, il s’en ai sorti, maintenant il va bien mais bon lui aussi, il a un gros problème, il boit beaucoup d’alcool et il fume du haschich aussi et euh… je sais pas ce que ça va donner, il a 28 ou 29 ans alors euh… on est un peu inquiet quoi tout le monde est un peu inquiet pour lui.

– vous avez des contacts avec lui ?

– ben non curieusement, je sais qu’il m’aimait beaucoup et puis euh… quand je suis arrivée ici, je l’ai appelé quatre, cinq fois, j’ai proposé à lui et à son frère parce que je suis marraine de son frère cadet, je leur ai proposé de venir

manger à la maison et euh… ils m'ont jamais rappelée ni l'un, ni l'autre, je sais pas pourquoi donc euh… moi j'ai cherché le contact mais j'ai pas eu de retour, tant pis.

– est-ce que vous voyez d'autres événements marquants à rapporter par rapport à votre vie familiale ?

– non.

– est-ce que… au regard de votre histoire familiale euh… est-ce que vous faites des liens avec vos alcoolisations ?

– j'ai pensé euh… c'est une pensée, j'ai pensé mal mais bon mais j'ai pensé que l'alcool m'aidait à… à anesthésier ma souffrance, ma douleur et ma colère vis-à-vis de mes parents, je l'ai pensé et en fait c'était tout le contraire, je ne faisais qu'empirer les choses parce que sous alcool, je deviens agressive quand j'ai une contrariété ou un problème, je suis soit très dépressive, soit je pleure, soit, si je suis en bonne compagnie, je rigole, soit je suis très agressive en paroles, si y'a quelque chose qui s'est passé mais je sais pas euh… je sais pas comment l'expliquer euh… avec ma mère et c'était y'a trois ans donc euh… la sensation que je perdais mon cerveau comme je vous l'avais déjà expliqué, c'était en octobre, novembre 2002 et j'ai appelé ma mère au secours deux fois, elle m'a dit qu'elle ne pouvait pas venir, j'ai appelé « maman, au secours, je suis en train de mourir, il faut que tu viennes » et elle ne pouvait pas, elle me croyait pas parce que c'est difficile, c'est difficilement compréhensible quand t'as pas ressenti ça quoi quand tu… quand t'as pas vécu ça quoi donc elle comprenait pas et euh… je les ai vu à Noël et bon j'ai réussi à cacher mon mal être euh… j'ai réussi pendant deux jours à être à peu près clean et pis je suis rentrée chez moi et ça a recommencé, je suis restée une semaine dans le noir sans m'alimenter, sans manger avec des anxiolytiques à gogo, j'ai perdu cinq kilos en une semaine et j'avais toujours cette sensation que mon esprit partait et je lui ai dit « maman, je t'en supplies, il faut que tu viennes, je suis en train de mourir » et elle est arrivée le 2 Janvier et elle avait en tête qu'il fallait que je vienne à Metz et toute l'après midi, elle m'a harcelée, ça duré toute l'après midi et j'en avais tellement marre que je suis descendu chez l'épicier en bas de chez moi et je me suis achetée trois bières alors là, ça a commencé à aller mal parce qu'elle supporte pas de me voir boire alors elle a commencé à me disputer euh… et donc ça s'est envenimé et j'en ai eu encore tellement marre après avoir bu mes bières que je l'ai laissée, je suis sortie, je suis partie et je suis allée m'enivrer au café et au café j'ai perdu euh… pas connaissance mais je me rappelle plus de ce qui s'est passé pendant une période de quelques heures et pis je me suis retrouvée à la maison chez moi vers deux heures du matin avec un sandwich, j'étais avec un garçon, ma mère était couchée mais elle ne dormais pas, elle était trop inquiète pour moi et euh… donc on a mangé notre hamburger et puis l'alcool commençait à descendre quoi, on avait pas racheter d'alcool et donc je commençais à être dégrisée quoi, on a discuté jusqu'à six heures du matin et puis je lui ai raconté à ce garçon, je sais pas pourquoi je lui ai fait confiance mais je lui ai raconté tout ce qui s'était passé l'après midi avec ma mère et grosso modo ma vie en quelques heures quoi et il m'a dit « écoutes, ne t'inquiètes pas, tu vas dormir, tu vas te coucher, demain il fera jour, ça sera passé, ta mère se sera calmée et se sera une nouvelle journée qui commencera » je me suis dit que ça c'était de bons conseils, il est parti, je me suis mise en pyjama, je me suis couchée, cinq minutes après ma mère se lève ah oui ! et pis pff… c'est très compliqué parce que j'ai eu un problème avec mes voisins du dessus qui étaient très bruyants que ce soit le jour ou la nuit et je faisais des crises de nerfs et des crises de nerfs et c'est pour ça que je ne pouvais plus vivre à P. non seulement j'avais peur de sortir, de me faire agresser parce que je me suis faite agressée trois fois plus ce problème récurrent des voisins qui duraient, qui duraient, qui m'en ont fait voir de toutes les couleurs, ils ont créé des fausses euh… fuites qui ont été déclarés par les pompiers comme acte de malveillance, ils avaient provoqué des fuites intentionnellement dans le but de me nuire enfin j'en pouvais plus, je craquais, plus ma mère que j'avais sur le dos alors que j'étais en train de perdre la boule qui en rajoutait une couche etc. je sais pas ce qui s'est passé euh… donc elle est venue me chercher, je me suis levée, j'ai piqué une crise de nerfs comme c'est pas possible, je me suis mise à hurler, à hurler, à hurler, à émettre des insultes euh… à traiter de tous les noms les voisins, parce que je m'en suis pas prise à ma mère, je m'en suis prise aux voisins mais euh… oralement quoi et euh… malheureusement ma mère au lieu de m'envoyer un seau d'eau froide dans la figure, elle m'a donnée deux gifles, un aller, retour et j'ai pas supporter et je me suis mise à lui tirer les cheveux et à la mordre et je l'ai mordue au ventre, je sais pas ce qui s'est passé euh… je me suis rendue compte qu'il fallait que j'arrête et manque de peau,

elle avait réussi à s'enfermer dans la salle de bain et elle a appelé la police et elle leur a envoyé les clés par la fenêtre, ils sont intervenus, je sais pas, ils étaient sept ou huit, ils m'ont couvert de bleus ensuite euh… bon j'ai vu un psychiatre à l'arrivée, j'ai vu un psychiatre le lendemain en partant, ils m'ont amené au commissariat, j'étais en garde à vue, ils ont voulu me menacer de me faire une fouille à corps, pour me faire peur, ils l'ont pas fait euh… ensuite j'ai été convoqué par un… je sais pas quoi euh… et il m'a dit « bon ben voilà vous avez fait telle et telle chose » et moi je connais rien aux histoires de policiers, je savais rien, je connaissais même pas mes droits, je savais même pas que j'avais droit à un avocat, je savais même pas que j'avais le droit de prévenir un membre de ma famille enfin soit je savais rien du tout, je débarquais euh… et puis il me dit euh… il commence à noter « vous avez mordue votre mère euh… » et pis là je me dis quand même que y'a quelque chose qui va pas, on peut pas me juger, m'enfermer comme ça sans que j'ai le droit de m'exprimer et je sais pas comment c'est venu comme ça dans mon esprit mais j'ai dit « non ça va pas là, vous pouvez pas me juger sans que je puisse me justifier, sans que… » alors il était très ennuyé, il était embêté et il m'a dit « bon, vous allez retourner en cellule, je vais faire appel à quelqu'un d'autre » et puis euh… donc j'ai attendu plusieurs heures en cellule, ils m'ont reconvoquée et là je suis tombée sur un grand gaillard baraqué avec la voix qui allait avec pour bien me faire peur et pis là il me dit « bon vous avez le droit d'appeler un membre de votre famille, vous avez le droit d'appeler un avocat, vous avez le droit de voir un médecin » et j'avais dit, je veux appeler mon frère, je veux voir un avocat et je veux voir un médecin parce qu'ils m'avaient complètement euh… je sais pas ce qu'ils m'avaient fait au coude mais j'avais un énorme bleu et j'avais des bleus partout sur les bras et sur le corps et puis euh… on m'a encore fait mariner parce qu'ils pouvaient pas faire l'interrogatoire avant que j'ai vu l'avocat vu que j'avais demandé de voir un avocat et le médecin et… y'a une avocate qui est venue et elle me dit « qu'est-ce que vous pensez faire ? » « ben je vais dire la vérité, je vais pas inventer quelque chose mais y'a aussi les circonstances, je veux que ce soit dit et regardez ce qu'ils m'ont fait » je lui ai montré mes jambes, mes bras euh… alors là elle a commencé à être très ennuyée parce qu'effectivement ils sont intervenus de façon trop musclée et donc euh… elle est sortie euh… y'avait tous les flics qui étaient là j'avais vraiment l'impression d'être l'ennemi public numéro un euh… et puis euh… y'en a un qui dit euh… parce que c'était un problème pour eux que j'étais couverte de bleus donc j'avais le bras à moitié déboîtée alors que je m'étais même pas débattue euh… j'ai pas pu, j'ai pas pu, ils m'ont saisie euh… ils m'ont donné des coups de pieds, je sais même pas pourquoi, ils m'ont menottée et euh… en m'attrapant le bras, je sais pas comment ils ont fait mais ils l'ont tordu et puis euh… et puis donc euh… ils m'ont fait encore mariner, y'a eu la convocation officielle, il m'a dit « bon, vous faites votre déclaration et vous signez et vous ne voyez pas de médecin » et donc là j'ai pas voulu, je voulais voir un médecin, je voulais voir un médecin et il m'a dit « c'est comme ça, vous faites déclaration, vous signez et vous partez et vous ne voyez pas de médecin » parce qu'ils étaient très gênés et donc euh… j'ai fait ma déclaration, ils m'ont posé plein de questions, j'ai dit la vérité mais en notant les circonstances euh… mais bon j'avais vraiment l'impression d'avoir tué quelqu'un quoi et à la fin il m'a dit euh… « vous avez quelque chose à rajouter » j'ai dit oui « je pense que ma mère est responsable de la fragilité psychologique de mon frère et de la mienne » et puis voilà quoi et j'ai été relâchée quoi et pis voilà et donc euh… ça, ça a été dramatique pour moi euh… et par la suite euh… j'ai été convoquée au tribunal parce que ma mère a porté plainte alors ça aussi, ça m'a complètement euh… j'étais choquée, j'ai pas compris euh… enfin j'ai compris que c'était très très grave, que j'avais pas à faire ça mais j'étais dans un tel état que j'aurais pu avoir je pense des circonstances atténuantes et j'ai été jugée, j'ai été jugée coupable mais euh… je n'ai eu ni de… ni de… de prison ni ferme, ni avec sursis, ni euh… ni amende mais j'ai été déclarée coupable.

– et avec votre mère comment ça s'est passé après cet incident ?

– très dur, elle m'en voulait beaucoup, je lui ai demandé pardon et elle m'a dit « mais V. c'est plus que pardon qu'il faut me demander » alors plus que pardon, je vois pas ce que ça peut être, je voyais pas et pis voilà quoi et là j'ai compris euh… qu'il fallait que j'arrête de boire de l'alcool, ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, c'était plus possible et pourtant j'étais dégrisée quoi, j'étais plus… j'étais plus vraiment complètement alcoolisée mais c'était le fait que j'étais plus ou moins en train de basculer dans la folie quoi et pis c'était le problème de mes voisins, j'en avais pas après ma mère à ce moment là, j'étais un peu excédée parce qu'elle me harcelait pour que je vienne vivre avec eux mais c'était surtout mes voisins quoi que j'étais en colère donc c'est ça dont je voulais vous parler, je me sentais pas capable la dernière fois, je l'ai jamais dit à personne.

– et euh… avec votre mère vous avez pu en reparler ?

– non, je veux pas parce que elle, elle prétend euh… elle prétend qu'elle n'est pas venue me chercher dans la chambre, que c'est moi qui ait fait une crise de nerfs toute seule et euh… elle prétend que c'est pas elle qui a appelé la police alors que je l'ai entendue à travers la porte de la salle de bains on a pas la même version des faits donc euh… c'est pas la peine et en plus, elle veut me montrer les photos de des marques que je lui ai fait et je ne veux pas voir ça, je sais que c'est mal ce que je lui ai fait, je sais que c'est condamnable mais euh… je peux pas faire face à ça et pis maintenant ça va mieux, on a de bonnes relations donc c'est pas la peine de remuer le couteau dans la plaie, ça me ferait trop de mal donc autant en rester là voilà.

– bien vous voyez d'autres éléments à ajouter ?

– non, non, ça ira, enfin je me rappelle d'une fois dans un repas de famille, c'est quelque chose qui m'a marqué euh… j'avais parlé de la maladie de ma mère alors que fallait pas en parler, c'était très tabou dans la famille et euh… y'avait une tante à ma mère qui était maniaco-dépressive aussi alors je… je… j'ai parlé comme ça, comme si j'avais pu parler d'autre chose quoi et je sais pas mon père euh… et pis mes oncles avaient beaucoup bu et mon père s'est emporté et il a voulu me frapper et après c'est un autre oncle qui a voulu me frapper et le dernier c'était un autre oncle chez qui ont été invité, il m'a pris par l'épaule là et il m'a dit que si je m'excusais pas, il me mettait dehors alors euh… j'ai euh… j'ai pas euh… j'étais tellement surprise, j'étais tellement choquée que j'ai pas réagi comme j'aurais voulu, je me suis excusée mais j'aurais pas dû m'excuser, j'avais pas à m'excuser de quelque chose de mal que je n'avais pas fait, si j'avais fait du mal, je me serais excuser mais là je n'avais aucune excuses à faire, c'est plutôt eux qui aurait dû m'en faire et euh… ma mère m'a dit après mais euh… sur l'instant personne n'a bougé, les femmes n'ont pas bougé, ma mère m'a dit que s'il m'avait mis dehors, elle serait partie avec moi mais bon ça c'est que des mots hein, je sais pas ce qu'elle aurait fait exactement parce qu'il s'agissait de son frère hein.

– et cette tante qui est maniaco-dépressive, elle est de la même famille que votre mère ?

– non c'est une tante qui… par alliance, elle est pas du tout euh… c'est du côté de la famille de ma mère mais c'est la femme d'un des oncles de ma mère donc c'est une tante par alliance.

– et euh… cet événement vous a particulièrement marqué ?

– oui, après j'ai été tellement choquée par ce qui c'était passé que… j'ai… j'ai… j'ai décidé de revoir quelqu'un alors que j'avais plus vu personne jusqu'en 2002 donc quand ça s'est produit et j'ai trouvé une psychanalyste enfin j'ai pas trouvé c'est mon amie euh… B. là qui m'a donné l'adresse d'une personne qu'elle connaissait et j'ai fait un an de psychanalyse avec elle et c'est à ce moment là que je commençais à sentir que je devenais folle enfin que je commençais à basculer dans la folie et c'est à ce moment là aussi que ma mère aussi euh… qu'il s'est passé ce que j'ai raconté avec ma mère et je pense que la psychanalyse ça a déclenché ça aussi j'ai eu trop trop mal, je lui disais que je me sentais pas bien, que j'avais l'impression que j'allais mourir, que si je venais pas la voir, j'allais mourir et euh… elle a pas du tout réagi, je lui dis « vous pensez pas que je devrais me faire hospitaliser » elle a dit « non », y'avait un psychiatre qui me suivait pour le traitement, parce que j'ai toujours eu un suivi avec un psychiatre pour un traitement hein et il a dit aussi que c'était pas la peine de m'hospitaliser et pis finalement y'a quand même eu un drame alors c'est vachement sympa et après euh… je suis allée euh… j'ai contacté le CMP de mon secteur et on m'a attribué un psychiatre parce qu'en fait y'en a plusieurs mais tu peux pas choisir et elle était très bien, y'avait rien à dire, elle était très très bien, elle me suivait pour mon traitement mais elle m'écoutait aussi, je parlais beaucoup avec elle et ça s'est très bien passé pendant euh… je sais pas combien de temps je suis restée, pendant deux ou trois ans, ça a été vraiment très très bien et je faisais des crises d'hypoglycémie pratiquement tous les jours et je me disais mais c'est pas possible, je vois ça arrivait à trois ou quatre heures que j'ai pris mon déjeuné du matin et je me disais c'est pas possible, ça m'est jamais arrivé de ma vie mais qu'est-ce que c'est que ça, c'est pas possible, c'est pas

normal et ça a duré plusieurs mois et un jour je lui en ai parlé et elle m'a dit c'est pas de l'hypoglycémie, c'est de l'angoisse et je me disais que c'était pas possible parce que ça s'arrête quand je mange et elle me disait que non, c'était de l'angoisse alors je l'a croyais pas, je l'ai pas cru jusqu'à ce qu'il y a pas longtemps, je faisais des crises euh… je croyais que je faisais des crises d'hypoglycémie jusqu'à ce qu'il y a quelques semaines et ça fait presque euh… un peu plus d'un mois que je n'en fais plus de crise et je pense que c'était effectivement des crises d'angoisse, elle avait raison et pourquoi ça se déclenchait trois ou quatre heures après le petit déjeuner ça je sais pas mais je sais que j'étais très angoissée à ce moment là, voilà c'est tout, c'est tout.

– bien nous allons passer à la vie professionnelle en commençant par la vie scolaire euh… est-ce que vous pouvez me parler de votre parcours scolaire ?

– ben euh… mon parcours je sais pas trop… je sais pas quoi dire euh… j'étais euh… depuis toute petite, depuis que j'étais à la maternelle, j'étais très isolée, j'avais pas d'amis, c'était très difficile j'étais toujours euh… en récréation dehors assise sur le rebord des fenêtres euh… accroupie par terre et pis euh… la dernière année enfin une année, je devais avoir quatre, cinq ans, ils ont pris une photo, je crois que j'en avais parlé, ils ont pris une photo des enfants euh… sur une petite table avec des jouets et j'étais la seule à pleurer sur la photo, je sais pas pourquoi, j'avais peur après euh… à l'école primaire euh… j'avais très peu d'amis euh… les seules amies que je me suis faite c'était euh… une petite fille handicapée qui était là et pis l'autre euh… c'était la dernière de la classe euh… sinon ben voilà j'avais beaucoup de mal à supporter euh… pourtant j'étais bonne élève en primaire mais j'avais beaucoup de mal à supporter les… les premiers de la classe entre guillemets, je les trouvais insupportables pourtant j'étais parmi les premières mais je me sentais différentes d'eux et euh… pas en mieux, je sais pas pourquoi et… et à partir du collège enfin moi j'étais dans un collège qui faisait lycée, collège et math sup, math spé et pis khâgne et hypokhâgne donc j'ai fait ma scolarité dans cet établissement et là j'ai eu trois amies et puis euh… au… en fin de troisième on nous a fait passer des tests psychotechnique parce que en seconde, à partir de la seconde, il fallait qu'on sache quelle filière on voulait prendre si c'était littéraire ou mathématique ou biologique ou je sais pas quoi ou commerciale ou euh… et… ils nous ont fait passé les tests psychotechnique et mes résultats étaient catastrophiques, j'ai jamais su pourquoi d'ailleurs et donc on a été convoquées ma mère et moi parce que mon père aurait pu venir mais bon il s'est jamais occupé de ça et le psychologue de l'établissement à demander ce qui se passait à la maison parce que mes résultats étaient catastrophiques, il disait aussi que j'étais un vrai fantôme, dans les conseils de classe, que j'étais un vrai fantôme, que je ne participais pas euh… au cours euh… à l'oral je dirais que j'étais incapable de sortir un… un mot quoi et… ma mère a dit que… a répondu à la psychologue que c'était tout à fait normal, que y'avait rien de spécial qui se passait à la maison alors que si y'avait déjà des choses très graves qui se passaient et… et il nous a conseillé de voir un psychothérapeute pour moi et j'ai fait une psychothérapie de un an avec une femme et pendant un an tous les mercredis, j'allais la voir, je lui disais « bonjour » et je restais une heure avec elle et je lui disais « au revoir » pendant un an ça a duré et au bout d'un an, même avant les un an, au bout d'un moment, au bout de quelques mois, j'ai commencé à trouver ça insupportable à chaque fois que je devais y aller, chaque fois que je revenais de chez elle, j'étais en pleurs, j'en pouvais plus, elle m'adressait pas la parole non plus, elle disait pas un mot et l'année suivante, j'ai décidé de pas y retourner, mes parents ne m'ont pas obligée euh… pour eux, comme j'étais une enfant sage, ils pensaient qu'il pouvait y avoir un problème, à cette époque là, ils ont même pas compris euh… c'est même pas qu'ils pouvaient pas l'accepter mais ils ne comprenaient pas quoi et puis euh… et puis voilà et pis quand je suis rentrée en sixième, j'étais très bonne élève en primaire et pis en sixième ça a été la catastrophe, j'ai redoublé ma sixième, j'ai eu beaucoup de mal avec toutes matières qu'il fallait apprendre d'un seul coup euh… j'avais pas l'habitude et pis euh… ma première note en mathématique ça a été un zéro et donc ça a fait un drame de famille donc mes parents ont décidé de me faire prendre des cours de mathématique mais après ça j'étais complètement bloquée, je suis tombée sur une prof de math en sixième qui… qui me terrorisait, une fois j'ai même fait pipi dans ma culotte, elle nous faisait aller au tableau régulièrement et puis elle se mettait en biais sur sa chaise et pis quand on était au tableau et qu'on savait pas quoi faire, qu'on savait pas quoi répondre ou comment résoudre l'énigme et l'équation, elle balançait son pied en disant d'une voix vraiment pas gentille quoi, elle disait « alors ça vient ? tu le vois mon pied là, tu vois mon pied, alors ça vient ? » c'était horrible, horrible, horrible et j'ai été complètement bloquée et en mathématique j'ai été nulle, nulle, nulle jusqu'à la fin quoi, c'était fini, j'ai réussi un peu à rattraper certaines choses parce que malgré le fait que je sois si nulle, j'apprenais par cœur les… les formules et j'avais

toujours de très bonnes notes sur le par cœur mais sur les exercices j'avais toujours zéro quoi ou zéro et demi euh… ou un et… et donc en redoublant la sixième j'ai réussi à avoir une moyenne de 10 ce qui était assez exceptionnel vu mes résultats précédents et puis euh… et puis voilà euh… et en redoublant la sixième, on m'a remis avec la même prof alors là euh… alors là j'ai « crisé », j'ai dit à ma mère « non, je retourne pas avec cette prof, il faut que vous me changiez de classe, je m'en fou vous me trouvez n'importe quoi mais je veux pas retourner en classe avec elle » elle m'avait traumatisée euh… alors on m'a… ce qu'il y a c'est que c'était très difficile parce que y'avait des premières langues en allemand et des premières langues en anglais et y'avait huit classes et demi d'anglais en première langue et y'avait une classe et demi d'allemand donc euh… heureusement mais ça a été difficile mais heureusement qu'il y avait une demi classe en plus parce que sinon j'aurais eu encore cette prof et pis finalement on m'a changé de classe, ma mère a compris quand elle m'a vue arriver comme ça toute paniquée euh… et puis voilà euh… donc j'ai été nulle jusqu'en seconde en math et pis le reste ça se passait, c'était très moyen mais je m'en sortais quoi mais c'était pas extraordinaire hein les professeurs étaient d'ailleurs très étonnés parce qu'ils voyaient que j'apprenais toujours mes leçons et que je faisais toujours mes devoirs quand j'étais interrogée et ils comprenaient pas pourquoi j'avais des notes aussi passables que ça quoi étant donné le travail que je fournissais et en fait c'était qu'il y avait déjà un problème chez moi et ils s'en sont doutés parce qu'une fois y'a une euh… une euh… un mère qui faisait parti du conseil de classe a téléphoné à la maison et a demandé à ma mère s'il se passait des choses à la maison « est-ce que V. à des problèmes euh… à la maison parce qu'on comprend pas euh… elle a des résultats très médiocres alors qu'on voit qu'elle travaille beaucoup » et là pareil ma mère, elle a répondu « non, non, y'a pas de problèmes à la maison, tout va très bien ».

– et selon vous ces difficultés scolaires, elles étaient dues à quoi ?

– ben euh… je sais pas, franchement je sais pas, j'avais des blocages, j'arrivais pas à m'exprimer oralement, j'étais incapable de… de… de sortir trois mots d'affilée tellement j'étais timide et réservée euh… on ne me voyait, on ne m'entendait pas euh… ils ont dit à ma mère que j'étais un véritable fantôme, que c'était pas normal, que j'étais pratiquement transparente euh… et par exemple quand y'avait des dissertations ou des choses comme ça à faire à la maison et ben là je réussissais mieux, c'était vraiment à l'oral que ça allait pas et euh… en français et en langues ça a toujours été euh… même moyen ça a toujours été euh… j'ai toujours eu une moyenne de 11, 12 quoi bon c'était pas extraordinaire mais c'était correct quoi bon sinon c'était un peu médiocre c'est vrai par rapport au travail que je fournissais, c'était un peu médiocre et je le sais parce que… je le sais parce que je travaillais énormément hein pour y arriver et si j'avais pas travaillé et ben j'aurais jamais réussi, à continuer parce que moi j'ai rencontré des… j'ai rencontré des jeunes de mon âge qui ont réussi à faire leur scolarité sans pratiquement travailler, ils enregistraient ce qui se disait au cours, ils prenaient un minimum de notes et ils arrivaient à s'en sortir et je sais pas comment ils faisaient et y'en avait plusieurs comme ça.

– et euh… en conséquence vous vous sentiez comment à l'école ?

– je me sentais très mal, tous les matins à chaque fois que je partais pour aller au lycée je tremblais, je tremblais et pis je transpirais jusque… jusqu'à la porte de l'école et à la porte de l'école y'avait… je sais euh… j'avais à la fois peur de rentrer dans le lycée et à la fois une fois que j'y avais pénétré, je sais pas, je sentais que la tension redescendais quoi comme si j'étais… je sais pas… protégée, je sais pas, par les professeurs quoi qu'ils n'étaient pas tous vraiment compréhensifs au moment où ma mère a été malade, y'en a qui ont été un peu stupides notamment une prof d'allemand quand j'ai redoublé euh… parce que j'ai redoublé aussi ma terminale, pour la première fois de ma vie, dans toute ma scolarité, c'est la première fois de ma vie que je ne faisais pas un exercice à la maison et une des seules fois où j'ai été interrogée paf ! c'est tombé là-dessus alors je sais pas si c'était un hasard parce que ça devait se voir sur ma tête que j'avais pas fait mes devoirs donc je me suis faites interroger et elle m'a dit « oui, tu travailles pas, tu fais pas tes devoirs » bref je me suis faite engueuler et donc ça faisait depuis trois ans que je l'avais, c'était la quatrième année vu que je redoublais et donc comme il y avait qu'une classe et demi d'allemand c'était régulièrement les mêmes qu'on avait, y'en avait deux ou trois et euh… et euh… et donc je me suis faite engueulée et là je sais pas ce qui m'a pris, j'en ai eu marre, c'est là que j'avais rencontré mon ami euh… mon premier amour, je

rentrais donc de vacances, c'était peu de temps après les vacances et là je me suis faite engueulée et j'ai pas supporté, j'ai pris mon sac, j'ai claqué la porte et je ne suis plus jamais allé au cours d'allemand de l'année et donc évidemment j'ai raté mon bac une deuxième fois mais bon mon bac au final je l'ai eu au bout de trois ans euh… au bout de la troisième fois, je l'ai passé en candidat libre et pis euh… c'est une amie avec qui je suis proche depuis la sixième enfin on était pas proche en sixième mais on s'est rapproché en seconde quand ma mère est tombée malade, quand elle a commencé à être malade, c'était la seule personne, la seule personne qui n'était pas à cette époque là mon ami, c'est la seule personne qui s'est aperçue que je pleurais à chaque fin de cours euh… quand on sortait et euh… c'est elle qui m'a demandé euh… c'est la seule qui m'a demandé pourquoi j'allais pas bien et si je voulais pas le dire bon ben que j'étais pas obligée de lui parler mais que si ça allait pas, je pouvais lui parler, elle serait là et c'est elle qui m'a aidée à réviser le bac et elle ne m'a jamais laissée depuis cette période là.

– qu'est-ce que vous avez ressenti lors de la réussite de votre bac ?

– ben j'étais très heureuse euh… surtout que l'année en candidat libre, j'ai rien fait parce que… j'étais euh… euh… j'étais en pleine dépression et j'étais anorexique donc j'ai pas été à l'école ni en apprentissage pour un métier parce que je n'avais pas les capacités, je n'avais pas la force quoi donc en fait je ne faisais rien et donc euh… après le bac je me suis inscrite en fac d'italien et puis euh… j'ai fait trois mois de cours et pis euh… au bout du troisième mois j'ai fait une méningite virale mais bon la fac c'était pas pour moi et donc euh… j'ai été hospitalisée trois semaines et pis l'interne euh… voyait que mes plateaux revenaient aussi plein qu'en arrivant euh… m'a parlé euh… et m'a dit qu'il y avait un très bon euh… psychiatre, psychothérapeute à l'hôpital euh… et puis euh… depuis trois ans je cherchais quelqu'un euh… enfin j'étais suivie par différents psychiatres et aucun n'avait été capable de déceler que je faisais une dépression nerveuse, l'anorexie ils la voyaient parce que c'était visible mais euh… la dépression personne ne s'en ai rendu compte et y'a que ce psychiatre que j'ai rencontré au bout de trois ans, les entretiens devaient durer une demi heure et il m'a gardée pendant deux heures, j'ai pas arrêté de pleurer pendant deux heures et il m'a dit « je suis d'accord pour te suivre à la condition que tu te fasses d'abord hospitaliser pour la dépression et après on s'occupera de l'anorexie » et j'ai dit d'accord et quand je suis sortie de son bureau, j'étais venue avec ma mère, elle m'attendait dans la salle d'attente et quand je l'ai… quand on est parti ensemble, j'ai eu des petites étoiles et je lui ai dit « c'est le bon maman, c'est le bon, c'est lui, je vais m'en sortir » et je m'en suis sortie grâce à lui

– d'accord et donc pour en revenir au travail, est-ce que vous vous rappelez de votre premier travail, de votre entrée dans la vie active ?

– euh… je me souviens de mon premier travail, c'était euh… un contrat à durée indéterminée, je travaillais pour euh… un organisme, c'est un organisme qui a créé le Futuroscope de Poitiers et ils étaient en train d'élaborer tout ce qui allait être construit et en fait ça a été commandé par le maire de Poitiers et euh… je sais plus qui c'était mais c'était un homme politique de droite et quand on m'a embauché, on m'a demandé de quel bord politique j'étais et j'ai dit que j'étais pas du même bord que le leur mais j'ai quand même été engagée parce que paraît-il, je l'ai appris par la suite, qu'il avait apprécié ma franchise et euh… et voilà donc euh… ça s'est pas très bien passé.

– et vous avez trouvé rapidement ce premier travail après la fin de vos études ?

– ben en fait comme j'ai dit, j'ai eu mon bac assez tard comme je suis tombée malade à l'âge de 19 ans et pis j'ai fait un peu n'importe quoi euh… j'étais à côté de mes chaussures quoi, comme j'étais malade, je mangeais plus, j'étais dépressive quoi, j'avais plus de force donc j'ai été hospitalisé pendant trois mois et donc euh… j'ai passé mon bac assez tard vers 21, 22 ans, je crois et pis euh… après, j'ai un peu traîné euh… et pis après mes parents euh… j'ai voulu reprendre des études en faculté, j'ai commencé en faculté d'italien et pis j'ai attrapé au bout de trois mois, une méningite virale et… et donc il m'a fallu plusieurs mois pour m'en remettre et pis après mes parents n'ont pas voulu que je reprenne mes études et pis après j'ai fait un stage de dactylographe et puis j'ai trouvé un emploi avant la fin du stage parce que j'étais euh… j'ai appris rapidement quoi et pis j'ai trouvé ce travail.

– et quel souvenir vous gardez de ce premier travail ?

– et ben en fait euh… ça s'est pas très bien passé parce que le patron euh… me sentant très fragile, m'humiliait et me criait dessus devant des gens quoi il me hurlait dessus et pis moi, je me mettais à pleurer quoi donc euh… c'était pas une très très bonne expérience la première mais bon euh… je suis restée jusqu'au bout et pis après j'ai cherché autre chose quoi.

– et donc vous avez fait quoi ?

– ben c'était toujours dans le secrétariat euh… j'ai fait plusieurs contrats à durée déterminée pendant plusieurs mois avant de trouver un CDI et les autres fois ça s'est… ça s'est plutôt bien passé euh… en fait, au départ, j'étais pas toujours très bien accueillie parce qu'il se trouve que les sociétés qui me recrutaient avaient eu des mauvaises expériences avec leurs anciennes secrétaires et donc les gens avec qui je travaillais, pensaient tous que j'étais nulle parce que j'étais une secrétaire comme les autres quoi et donc il s'est trouvé que j'étais plutôt très compétente et donc il a fallu que je m'impose quoi et une fois j'étais obligée de dire que c'est pas parce qu'ils avaient eu des mauvaises expériences avec les autres que toutes les secrétaires étaient pareilles, étaient des nulles et donc euh… qu'il fallait mes laisser tranquille, qu'ils me laissent faire mon travail et donc j'ai eu plusieurs expériences comme ça assez difficiles au départ parce qu'ils avaient des aprioris sur les secrétaires et donc euh… j'ai réussi à m'imposer et euh… pratiquement tout le temps, ils étaient très satisfaits de mes services quoi ouais, ils étaient très contents.

– bien et euh… comment vous avez vécu cette période de CDD en CDD avant votre CDI ?

– ben je l'ai vécue très très bien mais en même temps très angoissée en me disant à la fin de chaque contrat, est-ce que je vais trouver quelque chose, est-ce que je vais me retrouver au chômage euh… c'était assez angoissant quand même mais euh… je l'ai bien vécu c'était plus stimulant que bloquant euh… j'ai eu de la chance en fait parce que j'ai toujours trouvé une semaine après un contrat, un autre contrat, j'ai jamais été au chômage et quand je trouvais pas euh… j'allais dans des boîtes intérim euh… y'avait toujours une mission, c'était vraiment la dernière époque où l'on pouvait trouver du travail assez facilement euh… c'était encore une période où on pouvait trouver du travail sans galérer, c'était vraiment la limite quoi avant qu'il y ait des gros problèmes pour trouver un emploi.

– d'accord et donc après vous avez trouvé un CDI…

– oui euh… quand j'ai trouvé mon CDI euh… j'avais travaillé chez eux, c'était une association pour handicapés, j'avais travaillé six mois ou trois mois chez eux, je sais plus, c'était en CDD et ils étaient très contents de moi et euh… il avait besoin d'une secrétaire mais d'une sténodactylo et moi je ne connaissais que la dactylo euh… donc ils n'ont pas pu m'engager et pis deux mois après, ils cherchaient quelqu'un et donc ils ont contacté ma mère parce qu'ils avaient encore ses coordonnées parce que, à l'époque, j'habitais encore chez mes parents mais au moment où ils ont cherché à me contacter j'avais un studio, un appartement et pis ils m'ont embauchée quoi.

– et vous êtes restée combien de temps là bas ?

– donc euh… ça c'était environ trois, quatre ans après mon bac et euh… je suis restée là bas pendant dix ans.

– et donc comment vous avez vécu vos années dans cette association ?

– ben au début, j’étais très contente euh… ça se passait très bien jusqu’à un moment donné euh… on avait un chef de service et pis un collaborateur euh… et ce chef de service avait un gros problème, il était là depuis dix ans et il avait jamais eu de promotion et son collaborateur non plus et tous les deux comme ils avaient fait avec la première personne mais ça, je l’ai su après, ils m’ont monté la tête contre la hiérarchie euh… parce qu’ils n’avaient pas de promotions, parce que c’était un service sous estimé, parce qu’ils étaient pas prioritaires euh… et comme j’étais très fragile et en même temps très… enfin on pouvait facilement me manipuler et ben ils ont réussi à me monter la tête jusqu’à ce que il y ait un clash avec des gens de la hiérarchie et après euh… après ça a été un clavaire pour moi euh… toutes les années qui ont suivi, je suis restée une dizaines d’années chez eux et ça a commencé euh… à peu près deux ans et demi, trois ans après mon arrivée euh… donc euh… après euh… ils me mettaient la pression euh… et comme c’était des gens qui ne savaient pas travailler, ils étaient planqués, c’était euh… une euh… une association qui a été créé par des instituteurs euh… donc c’était un peu comme le service publique euh… y’avait une hiérarchie pas possible euh… et ils s’entendaient jamais euh… ils savaient pas travailler, ils faisaient tout à la dernière minute euh… et puis euh… ils me mettaient la pression parce que y’avait toujours du retard alors que c’était de leur faute euh… et qu’est-ce qu’il y avait encore… oui, mon chef de service était tout le temps survolté euh… et il m’a manipulée comme ça parce que moi ça me dérangeais pas qu’ils viennent me donner des trucs à six heures du soir parce que je partais pas avant six heures et demi bon si c’était à sept heures, c’était plus embêtant parce que là j’étais fatiguée, j’étais toujours très fatiguée quand je travaillais mais bon euh… ça me gênait pas plus que ça quoi mais j’ai été tellement manipulée euh… on m’a tellement fait un lavage de cerveau que… que moi aussi je me suis révoltée alors que ça me touchait pas directement, non, c’était eux qui… étaient euh… qui étaient euh… qui étaient comment dire euh… plus visés parce qu’ils n’avaient pas d’augmentation euh… ils ne passaient pas d’échelons euh… mais moi j’étais pas… au départ, j’ai été très bien acceptée, tout le monde m’aimait beaucoup euh… et à cause de ça, j’ai été en froid avec des gens euh… pendant des années quoi.

– vous avez donc connu des conflits importants dans votre travail ?

– oui, oui euh… ça a été euh… y’a une fois euh… bon j’ai aussi décidé de faire partie du comité d’entreprise et y’avait des élections et euh… moi je… j’aurais voulu être secrétaire ou alors rien du tout, simplement faire parti du comité d’entreprise et on a voulu me forcer à être trésorière et moi, j’ai toujours été fâchée avec les chiffres, je ne suis pas une matheuse et je ne voulais absolument pas être trésorière déjà que la trésorerie était pas très bien suivie, je ne me voyais pas reprendre tout ce qui avait été fait les années précédentes euh… parce que comme je suis assez méticuleuse, j’aime bien, bien faire mon travail donc je me voyais pas faire ça quoi et on a voulu m’obliger à faire ça et donc le jour des élections, on m’avait proposé comme trésorière et comme le président est obligé de demander l’avis des membres qui vont euh… s’ils sont d’accord avec les élections ou s’ils sont pas d’accord et donc j’ai fait part de mon désaccord et alors là ça a été un clash pas possible euh… on a demandé une suspension de séances euh… on a dit que je divisais le CE par rapport à la présidence euh… enfin on m’a fait des tas de reproches alors qu’on voulait m’obliger à faire quelque chose que je ne voulais pas faire et… et là ça a commencé aussi les hostilités quoi et finalement je n’ai pas été secrétaire mais ça je m’en doutais mais ça c’est pas grave et puis euh… je n’ai jamais pu faire mon travail correctement quoi, à partir de ce moment là, on a jamais pu s’entendre parce qu’ils n’avaient pas confiance en moi et moi, je n’avais pas confiance en eux donc euh… donc voilà.

– et donc en dépit de ces conflits vous êtes restée à ce poste ?

– oui mais j’ai eu envie de partir mais euh… je me sentais pas capable de chercher autre chose et pis en même temps y’avait un intérêt euh… je travaillais avec le service de documentation et donc le documentaliste qui m’appréciait beaucoup et qui connaissait mes compétences m’avait donné le… une partie des tâches qu’il faisait avant c'est-à-dire que lui, il indexait les documents et moi je les résumais, des reportages dans des journaux ou bien des bouquins euh… il me faisait entièrement confiance, il vérifiait quand même mais bon y’avait pas de problèmes quoi et euh… et voilà quoi et donc euh… j’étais très intéressée par ce que je faisais euh… et en fait mon travail me donnait accès à des choses qui m’intéressaient fortement et personnellement donc d’un côté, j’avais pas envie de partir parce que je savais que je retrouverais pas facilement une place dans une association qui s’occupe d’handicapé parce que c’était

tous les handicapés et donc y'avait de la doc' sur les maladies mentales euh… donc pour moi y'avait un grand intérêt pour moi par rapport à mon frère qui était malade euh… voilà.

– et donc qu'est-ce qui s'est passé au bout des dix ans ?

– ben ce qui s'est passé au bout des dix ans euh… je suis tombée malade donc après mon divorce et on m'a euh… au bout d'un moment, comme je faisais sans arrêt des tentatives de suicide à répétition, on m'a mis en arrêt ensuite on m'a mis en mi temps thérapeutique et comme je continuais toujours à faire des TS, j'ai été mise en longue maladie et après j'ai été mise en invalidité parce que j'ai pas été capable de reprendre mon emploi et donc euh… là je n'ai plus jamais retravaillé depuis les années 2000 donc ça fait six ans.

– comment est-ce que vous vivez cette situation ?

– ben d'un certain côté, je me sens libérée parce que vu que j'ai un sommeil qui n'est pas régulier euh… j'ai toujours euh… enfin pas régulier quoi, je dors pas aux heures où il faudrait euh… ça me perturbe quoi et euh… je me vois pas assumer un travail alors d'un côté j'aimerais bien reprendre un travail dans cette branche là enfin dans la branche où j'étais mais en même temps je… je ne me sens pas capable de l'assumer donc ça me soulage, ça me fait un poids en moins parce que si je devais travailler, je ne sais pas comment je ferais, je ne sais pas, non parce que quand j'étais en mi temps thérapeutique, j'avais choisi, pour m'imposer des horaires, de travailler le matin et de ne pas travailler l'après midi et il m'arrivait fréquemment de remplacer le matin par l'après midi parce que j'arrivais pas à me lever donc voilà euh… donc si je devais reprendre un travail, je crois que j'aurais vraiment une épée de Damoclès au dessus de moi euh… et je crois que ça m'angoisserait.

– et euh… vous avez parlé des problèmes d'avancement de vos collègues euh… est-ce que vous-même, vous avez reçu de l'avancement ?

– j'ai eu euh… une promotion peu de temps avant d'arrêter euh… parce que… j'ai écrit un témoignage au sujet de mon frère et ils se sont rendus compte que j'étais pas complètement demeurée, que je savais écrire euh… et ils ont décidés euh… ils ont décidés de me nommer secrétaire de rédaction mais sans… sans avancement et donc euh… comme j'étais syndiquée, j'ai été obligée de passer par le syndicat pour faire reconnaître mon avancement euh… ce nouveau poste quoi parce qu'ils m'avaient changé d'intitulé mais sans me changer euh… donc ça m'a fait ni chaud, ni froid et pis j'avais d'autres problèmes, c'était comme ça hein, c'était comme ça pour quasiment tout le monde hein à part ceux qui étaient bien vus mais c'était pas des avancements énormes quoi, à part ceux… ceux qui étaient en haut de la hiérarchie, ils avaient un très bon salaire euh… et je sais que par rapport à mon diplôme, je sais qu'il y avait des gens qui étaient moins diplômés que moi et ils gagnaient le double euh… de ce que je gagnais quoi mais comme je suis quelqu'un qui ne sait pas me vendre, j'ai été embauchée au minimum du minimum quoi et là je m'aperçois que ma pension euh… bon j'ai de la chance, bon ça je ne le savais pas, je l'ai su après mais on était assuré par le comité d'entreprise par une assurance professionnelle ce qui fait que quand tu te retrouves en invalidité la sécu te paie la moitié de ton salaire et une assurance professionnelle te paie le complément donc j'ai la chance d'avoir mon salaire entièrement en invalidité mais je… donc bon je m'estime heureuse d'avoir mon salaire en intégralité mais je pense que vraiment ils m'ont euh… comment on dit euh… arnaquée, par rapport à mes capacités et ce que je donnais par rapport à mon travail parce que même si y'avait des soucis euh… je faisais toujours très bien mon travail et ça, il pouvait pas me l'enlever, j'ai jamais été euh… récompensée quoi voilà.

– d'accord et euh… est-ce que vous auriez connu un accident du travail ?

– non.

– et euh… quel regard vous portez aujourd'hui sur votre vie professionnelle ?

– ben je vois surtout que… je vois surtout que y'a eu sept années de cassées dans cette association à cause de personnes qui m'ont lavé le cerveau, qui m'ont manipulée, qui voulaient me faire réagir parce que elles ne pouvaient pas le faire et donc elles cherchaient quelqu'un pour le faire à leur place donc ils m'ont bien manipulée et ils m'ont gâché sept ans de ma vie professionnelle et ça, je le regrette parce que si je m'étais faite une opinion par moi-même euh… l'association étant ce qu'elle était hein, même s'ils savaient pas travailler et tout ça, je pense que… j'aurais pu avoir une vie professionnelle beaucoup plus épanouie que celle que j'ai eue quoi et je regrette d'être aussi facilement manipulable et fragile quoi parce que moi-même j'étais pas victime de ça enfin au départ hein parce que par la suite oui vu que je me suis euh… je me suis engagée par rapport aux personnes avec qui je travaillais et que je disais ce que eux pensaient tout bas quoi ou ce qu'elles voulaient me faire dire et donc je sais que la personne qui était là avant moi c'est ce qui lui était arrivé et c'est pour ça qu'elle est partie parce qu'elle avait des conflits avec la plupart des gens, avec la hiérarchie parce que c'était le chef de service et le documentaliste qui lui avaient aussi euh… monté la tête quoi et c'est pour ça qu'elle est partie et ça j'ai pas su tout de suite quoi donc euh… ouais, je suis très déçue de cette expérience, je suis très déçue euh… bon c'est mon caractère mais je… je… je trouve que c'est abominable de se servir des gens comme ça, de se servir des gens fragile pour dire qu'on peut pas dire quoi ça se fait pas quoi, ça m'a foutue en l'air euh… plusieurs années de travail mais bon je suis euh… je suis quand même contente d'avoir travaillé dans cette association, j'ai pu puiser euh… pour mon travail mais aussi pour moi-même, j'ai pu puiser beaucoup d'informations euh… ça m'ont apporté beaucoup et… et voilà quoi, de ce côté-là, je suis satisfaite.

– bien, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur votre vie professionnelle ?

– non, non.

– est-ce que vous faites des liens entre vos alcoolisations et votre vie professionnelle ?

– pas vraiment.

– bien, nous allons passer à votre vie sociale euh… est-ce que vous vous rappelez de votre départ de la maison parentale ?

– ben en fait euh… quand j'ai commencé à travailler, je vivais encore chez mes parents et euh… mon frère travaillait dans la société de mon père et en fait mon père, nous répétais tous les jours qu'on lui bouffait la laine sur le dos euh… qu'on lui coûtait cher et cætera et cætera alors qu'on versait une partie de ce qu'on gagnait à nos parents, ce qui était normal, on participait au logement et à la nourriture enfin quoi que je mangeais pas grand-chose enfin bon et pis un jour j'en ai eu marre donc j'ai fait ma valise, je me suis renseignée d'abord avant de faire ma valise, j'ai trouvé un foyer de jeunes travailleurs et je suis partie avec ma valise sous le bras et euh… et en fait euh… je crois que j'ai passé euh… une partie des meilleurs moments de ma vie dans cet endroit.

– oui, pour quelles raisons ?

– ben j'étais libre, je pouvais faire ce que je voulais à ma guise, je pouvais recevoir qui je voulais quand j'avais envie parce que chez mes parents, je ne pouvais recevoir personne, je pouvais recevoir ma meilleure amie enfin j'étais bien euh… j'étais encore en contrat à durée indéterminé donc mon avenir professionnel était encore instable mais j'ai euh… j'étais heureuse quoi pendant cette période.

– et vous êtes restée combien de temps là bas ?

– j'ai dû rester six mois, je suis restée sans donner de nouvelles à mes parents pendant à peu près six mois et puis, ils m'ont retrouvée, je sais pas comment parce que j'avais pas donner de nouvelles, ils étaient inquiets et ma mère m'a trouvé un studio dans le même immeuble que mes parents et donc j'ai pris ce studio et pis voilà.

– et vous vous sentiez bien dans ce studio ?

– oui, oui mais par contre, je sais pas si c'est la proximité avec mes parents euh… je sais pas ce qui s'est passé mais j'avais encore beaucoup de crises de nerfs euh… beaucoup de crises de larmes euh… un mal être quoi, un mal être permanent qui me poussait euh… déjà à ce moment là euh… bon déjà je fumais du shit euh… et pis un jour, on en avait pas avec mon ami et on s'est dit « ben si on s'achetait une bouteille de vin » et pis voilà donc voilà comment ça a commencé mes périodes d'alcoolisation enfin, je buvais pas trop, je préférais fumer mais quand je… je n'en avais pas, je me rabattais sur l'alcool.

– vous supposez que ce mal être puisse être dû à la proximité avec vos parents, c'est-à-dire ?

– ma mère était envahissante, oui, elle venait pratiquement tous les jours à n'importe quelle heure sonner chez moi et j'étais encore très très révoltée contre mes parents à cette époque là.

– et donc vous êtes restée combien de temps dans cet appartement ?

– euh… je crois que j'y suis restée deux ans et demi, trois ans après euh… j'ai eu un appartement par les relations patronales donc entre temps j'avais trouvé mon CDI et… comme je ne trouvais pas sur Paris parce que j'avais un petit salaire et qu'il fallait des garantis et tout ça et ben je me suis retrouvée en banlieue parisienne euh… c'était un ghetto quoi euh… oui, un ghetto euh… pour les émigrés et pour les gens très modestes bon euh… régulièrement les vitrines étaient cassées euh… les caves visitées, les voitures découpées en petits morceaux euh… enfin bon euh… mais curieusement à cette époque là, je sais pas comment ça se fait mais j'avais pas peur, j'avais pas peur, j'avais rencontré mon mari euh… <u>on était ensemble</u> euh… et euh… l'environnement ne me plaisait pas vraiment mais j'étais pas plus inquiète que ça quoi, j'aurais préféré habiter au cœur de Paris mais j'avais pas le choix quoi, j'étais contente d'être indépendante euh… d'avoir rencontré quelqu'un, d'avoir mon travail et euh… je me satisfaisais de ce que j'avais.

– et vous êtes restée là bas combien de temps ?

– on est resté euh… trois ans, à peu près trois ans et puis après euh… moi, j'étais inscrite sur les liste d'attente de demande de logement à Paris, depuis six ans et pis en fait ce qui s'est passé c'est que j'ai eu un coup de pouce parce que ma mère travaillait à l'ANPE et un jour, ils ont eu la visite de la député au logement qui est venu les visiter et qui a dit que toutes les personnes qui ne trouvaient pas de logement euh… viennent la voir et elle leur trouverait un logement avec un loyer modéré et donc moi, j'ai un peu triché parce qu'en fait lorsque qu'on habite plus sur Paris, on a pas le droit de demandé un logement sur Paris, donc en habitant la banlieue, je n'avais pas le droit de demander un logement sur Paris et donc euh… mes parents ont certifié qu'ils nous hébergeaient, qu'ils nous hébergeaient mon mari et moi et on a eu un logement euh… rapidement euh… dans le 20ème à Paris.

– d'accord et comment vous avez vécu ce nouveau déménagement ?

– ben je sais pas, franchement, je sais pas, c'était pas euh… c'était un beau trois pièces mais je sais pas dès le début, j'ai été malade, le jour du déménagement j'ai été malade enfin à l'époque là je faisais beaucoup de migraine et le

jour du déménagement j'ai fait une migraine avec vomissement euh… tout le monde rigolait, moi ma mère me tenait la cuvette pour pas que je vomisse à côté et euh… voilà quoi je le sentais pas cet appartement, je sais pas pourquoi et en fait j'avais raison quoi, j'avais raison parce qu'on a eu que des problèmes avec les voisins du dessus et c'est bizarre euh… mes parents étaient contents, mon mari était content, tout le monde était content sauf moi quoi, je sentais les ondes négatives, je m'en suis euh… j'en ai réellement pris conscience après avoir quitté ce logement réellement mais en fait, je sentais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas quoi et je savais pas ce que c'était et en fait c'était ces voisins quoi, qui dégageaient des mauvaises ondes euh… qui nous ont harcelés pendant des années.

– et donc après votre divorce vous êtes restée seule dans cet appartement ?

– oui, c'est ça, j'ai voulu euh… j'ai voulu quitter l'appartement, j'ai cherché et j'avais trouvé un studio à visiter parce que le divorce n'était pas encore prononcé et je voulais partir, je ne pouvais plus supporter mon mari et je voulais m'en aller, je ne voulais pas rester et c'est ma mère qui a fait des pied et des mains pour euh… pour que je le garde quoi mais quel intérêt pour vivre ce que j'ai vécu, j'aurais mieux fait de partir aussi parce que même lorsque mon mari est parti, je me sentais pas bien dedans, toujours à cause des voisins quoi.

– et donc vous êtes restée dans cet appartement jusqu'à ce que vous veniez ici ?

– oui et en fait euh… ça s'est fait très rapidement euh… ma mère avait fait une demande de logement à l'OPAC et il fallait attendre et euh… et moi, je n'en pouvais plus de rester à Paris et ma mère avait vu l'appartement enfin mon frère avait vu l'appartement où je loge actuellement euh… sur une annonce et puis euh… quand je suis venue passer une semaine en été, c'était en 2004 et j'ai visité cet appartement et je l'ai pris tout de suite quoi parce qu'il me plaisait, il était euh… c'était ce qu'il me fallait quoi et pis c'était dans mes prix.

– et donc à l'heure actuelle vous vous sentez comment dans cet appartement ?

– ben je m'y sens bien, bon j'ai des voisins qui viennent d'emménager, ils sont un peu bruyants mais en fin bon euh… c'est supportable, c'est pas toujours très agréable euh… mais bon euh… enfin ça va, ça va, je suis contente d'être venue ici, bon le déménagement en lui-même c'était pas terrible, j'ai horreur de déménager mais euh… ça a été quoi.

– ok est-ce que, par ailleurs, vous auriez connu des problèmes financiers ?

– non, non.

– est-ce que vous auriez connu des conflits avec la société de type procès, prison ?

– oui en 2002, 2003 euh… en 2002 j'ai commencé une psychanalyse euh… parce qu'en fait, je m'étais faite agresser en mars, avril 2001 euh… ma mère a fêté ses 60 ans et pis la fête s'est très bien passée et pis au cours du repas, j'ai appris qu'une de mes tantes était maniacodépressive comme ma mère et euh… j'ai engagé la conversation comme ça, sans penser à mal en disant que c'était une maladie grave et que ma mère un moment, avait perdu la tête et ne nous reconnaissait même plus, qu'elle ne se souvenait de rien et je sais pas ce qui s'est passé, je sais pas pourquoi mon père a réagi comme ça, il a voulu me frapper, je me suis fait insulter, j'ai un autre oncle qui s'est levé et qui a voulu me frapper et l'autre oncle chez qui on était m'a attrapée par la peau du dos et m'a demandé de m'excuser sinon, il me mettait dehors et je ne savais pas où aller euh… et je me suis excusée et j'ai regretté après de m'être excusée parce que je vois pas de quoi j'avais à m'excuser, j'avais agressé personne et donc j'ai très mal vécu ce

passage et donc j'ai voulu reprendre une psychanalyse parce que j'avais arrêté euh… et il s'est trouvé que plus j'avançais dans la psychanalyse et moins ça allait, j'ai eu l'impression de devenir folle quoi, que mon cerveau m'échappait, que je perdais la tête et je suis restée une semaine enfermée dans le noir sans manger, en prenant que des anxiolytiques et j'ai appelé ma mère au secours et elle n'est pas venue, elle ne m'a pas crue, elle a pensé que je racontais n'importe quoi euh… je lui ai dit que j'étais en train de mourir et elle ne m'a pas crue, elle a cru que je racontais des bêtises et donc ça c'était en 2002, fin 2002 et… je suis passée les voir à noël, je suis restée une journée et je suis repartie et j'ai réussi à cacher mon mal être, je sais pas comment j'ai fait et donc ma mère ne m'a pas trouvé si mal que ça et en janvier euh… donc entre 2002 et 2003, j'ai rappelé ma mère en lui disant de bien vouloir venir, que j'avais toujours cette sensation de mourir et elle est venue et euh… on était le deux janvier et pendant toute l'après midi, elle a passé son temps à me harceler en me disant que j'avais promis que quand ils seraient ici, je viendrais les rejoindre et cætera euh… quelque chose que je n'avais pas envie de faire à l'époque, je ne voulais pas venir ici encore et donc euh… j'ai été acheté de la bière et j'ai commencé à boire et là, ma mère m'a encore plus harcelée parce qu'elle ne supporte pas de me voir boire et puis au bout d'un moment dans la soirée, je suis sortie carrément au café, je ne supportais plus euh… les harcèlements de ma mère et je suis rentrée au petit matin avec une personne que j'avais rencontré et je ne sais même pas comment je l'ai rencontré, je me souviens de rien du tout, je ne sais même pas ce que je lui ai raconté, je me souviens de rien du tout quand j'étais au café et je me souviens juste qu'on est rentré et qu'on a encore discuté et puis vers 6 heures du matin, j'ai voulu aller me coucher et euh… j'ai dit à cette personne de me laisser et il m'a écoutée et je lui avais parlé de mes problèmes apparemment, de mes problèmes avec ma mère et il m'avait dit « ce que t'as de mieux à faire maintenant, c'est d'aller te coucher, de dormir et pis demain matin ça ira mieux » et c'est ce que j'ai fait et puis euh… et puis en fait bon on est pas tout à fait d'accord avec ma mère sur ce qui s'est passé mais euh… j'étais à peine couchée depuis cinq minutes qu'elle est venue me réveiller enfin qu'elle est venue me parler et pis je n'arrêtais pas d'avoir des crises de nerfs déjà depuis plusieurs semaines euh… de hurler des insanités euh… j'étais complètement euh… j'étais très mal quoi et pis euh… ma mère m'a faite lever et je sais pas ce qui s'est passé euh… je me suis mise à hurler contre mes voisins et ma mère m'a giflée, elle m'a donnée deux gifles et j'ai pas voulu l'agresser mais j'étais tellement prise euh… tellement euh… je sais pas ce qui m'a pris mais je l'ai mordue et je l'ai mordu au ventre et je lui ai tiré les cheveux et elle s'est enfermée dans la salle de bain, elle a appelé la police et j'ai été enfermée dans l'infirmerie psychiatrique de la préfecture de police, j'y ai passé une nuit et euh… le lendemain, j'ai été au commissariat et j'ai été interrogée pendant plusieurs heures, j'ai été en garde à vue et ma mère a porté plainte contre moi et donc je suis passée au tribunal euh… au mois de septembre d'après, au mois de septembre 2003 et puis j'ai… je n'ai eu ni peine de prison, ni amende mais j'ai été déclarée coupable et pis voilà c'était très dur, je pensais pas que j'aurais pu être capable d'une chose pareille, je n'étais pas dans mon état normal mais bon ça n'excuse pas ce que j'ai fait mais bon j'avais pas besoin de quelqu'un qui me harcèle pendant des heures euh… j'avais besoin d'être rassurée, d'être au calme euh… et ma mère ne s'est pas rendue compte à quel point j'étais mal et maintenant euh… ça ma laisse psychologiquement une plaie ouverte euh… parce que ma mère a encore des traces, elle cicatrise très difficilement et je regrette ce qui s'est passé quoi mais bon euh… en plus, on ne peut pas en parler euh… une fois on a essayé d'en parler mais bon on était pas d'accord parce qu'elle m'a dit que ça ne s'était pas passé comme je le raconte là et elle m'a dit « je te montrerais des photos, on a pris des photos » de son corps et j'ai dit non euh… « j'ai pas envie de voir tes photos, je veux bien en reparler mais j'ai pas envie de voir tes photos » parce que ma mère est très très procédurière et euh… voilà quoi elle a des traces de tout euh… elle a aussi des enregistrements euh… de quand mon frère faisait ses crises à la maison et je trouve que c'est très malsain voilà je vous avais déjà raconté tout ça je crois.

– mmm… oui euh… et c'est la seule fois où vous vous êtes retrouvée devant la justice ?

– j'ai euh… j'ai été une autre fois confrontée à la justice mais cette fois c'était moi la victime quoi, j'ai été victime d'un viol euh… par conjoint et… c'était une personne qui m'avait déjà violentée auparavant euh… j'avais étais hospitalisée euh… j'avais des bleus partout, j'avais le visage tuméfié euh… et… là c'était trop quoi, je voulais pas porter plainte mais on m'a conseillé de le faire parce que c'était une personne qui pouvait récidiver, elle était déjà fichée euh… par la police.

– et donc ça a abouti à quoi cette démarche ?

– ça a abouti euh… un jugement euh… donc j'ai porté plainte, y'a eu le jugement euh… et il a été condamné à quatre ans de prison et comme il était marocain sans papiers et donc il avait un arrêté de reconduite à la frontière avec interdiction de venir sur le sol français pendant cinq ans voilà.

– et vous-même, comment vous avez fait face à ces événements ?

– c'était dur mais je… je me disais que j'étais de bonne foie et euh… bon ça m'embêtait de porter plainte mais je trouvais qu'il avait été trop loin, je trouvais qu'il m'avait fait trop de mal euh… parce que je lui faisais confiance et en fait il m'avait menti pendant des mois et des mois, il m'avait caché qu'il n'avait pas de papiers et je trouvais qu'il avait été trop loin quoi parce que la première fois qu'il m'a amochée, que j'avais le visage complètement ensanglanté, le médecin a eu très très peur quoi et moi j'étais choquée, j'avais un visage méconnaissable quoi et pis frapper quelqu'un au visage comme ça euh… frapper ailleurs ça se fait pas non plus mais au visage comme ça euh… j'étais méconnaissable, il était très violent voilà c'est tout, on peut pas passer à autre chose.

– d'accord, toujours en rapport avec votre vie sociale, est-ce que vous avez des activités sociales particulières ?

– ben depuis un an, dans le cadre du CMP, y'a le CATTP qui organise un atelier d'écriture et un atelier théâtre et cette année, j'ai participé à l'atelier d'écriture et au groupe théâtre enfin y'a d'autres activités mais j'ai choisi ces deux là et pis voilà.

– bien et qu'est-ce ça vous apporte ces activités ?

– l'atelier d'écriture pendant un moment ça m'a… euh… à parler de mon ami euh… je sais pas pourquoi, bon y'avait à chaque fois des sujets différents mais à chaque fois je revenais sur le thème de mon ami qui est décédé et que j'aimais vraiment plus que tout et euh… et j'ai pu euh… j'ai pu dire ce que j'avais au fond de moi sur lui et l'atelier théâtre ben c'est très très curieux parce que… chaque fois que j'y vais, je suis super angoissée, je tremble, je transpire et euh… quand je sors, je suis complètement détendue parce que y'a une partie relaxation et pis après ce sont pas des textes qu'on dit, c'est pas du théâtre classique, c'est basé sur les cinq sens euh… on fait des exercices comme ça et euh… apparemment ça me fait du bien, je vais essayer de continuer.

– ok et euh… est-ce qu'avant vous aviez des activités particulières ?

– euh… ben à Paris, j'ai participé aussi au CATTP, ils ont créé une association indépendante du CATTP et euh… j'ai participé à l'élaboration d'une gazette qui paraissait trimestriellement, je crois, j'ai fait un peu d'informatique et pis c'est tout, je me souviens plus, rien de plus là dessus.

– et euh… ces activités vous permettent de nouer des liens sociaux ?

– ben je rencontre des gens mais malheureusement euh… sauf deux exceptions euh… ce sont des gens qui sont très malades souvent plus malades que moi et donc ce ne sont pas des gens vraiment stables quoi ou qui ont des attitudes qui sont pas toujours cohérentes quoi bon c'est pas de leur faute mais c'est un peu déroutant quoi même si moi-même aussi j'ai une maladie euh… j'ai l'impression d'être plus constante qu'eux quoi, de pas virer sur des idées bizarres euh… enfin d'avoir un raisonnement plus clair quoi c'est comme au groupe AA euh… je rencontre des gens mais j'ai pas vraiment d'amis euh… y'a une personne que j'appelle euh… parce qu'en fait elle a un vécu un peu

similaire au mien et pis A. aussi qui est quelqu'un qui est très riche euh… et qui connaît très bien le programme AA et qui sait quoi dire quand on lui parle mais bon c'est pas facile de trouver quelqu'un avec qui ça passe vraiment euh… quelqu'un avec qui euh… ça peut être plus que des amis AA parce que j'ai un vécu euh… complètement différent des autres quoi parce que moi j'ai… ils ont parlé plusieurs fois aux AA de l'égoïsme euh… par exemple par rapport à ça, je suis pas du tout concerné quoi parce que j'ai vécu totalement le contraire euh… j'ai toujours été à l'écoute des autres, à rendre service, à tout accepter et euh… en fait j'ai un parcours qui est pas du tout euh… qui est pas conforme à celui des autres quoi voilà.

– ok et euh… est-ce que vous avez reçu des valorisations sociales euh… des prix, des récompenses ?

– non euh… la seule chose que je me souvienne c'est à l'école primaire euh… j'avais souvent à la fin de l'année, des prix mais sinon non, rien de spécial, c'est pas quelque chose qui m'a marqué.

– d'accord, est-ce que vous pouvez me décrire les relations amicales que vous avez eues jusqu'à aujourd'hui ?

– bon j'ai eu quelques amis mais pas beaucoup euh… j'ai eu une très bonne amie en sixième, on s'entendait très très bien, on faisait nos devoirs ensemble euh… on se… on se disait plein de choses quoi sur notre vie et bon après, on s'est éloigné parce qu'on a… je crois qu'on a pas eu euh… oh ! je me souviens plus euh… je sais plus pourquoi si c'est parce que j'ai redoublé ou si c'est parce qu'elle a pris une autre section de la mienne euh… bref, après en seconde, j'ai eu deux autres amies avec qui j'étais très proche aussi euh… et pis malheureusement c'est deux personnes euh… quand j'ai commencé à aller mal, que ma mère est tombée malade, que c'était euh… que tout était en désordre dans ma famille, elles m'ont pas soutenue, elles m'ont laissée, c'était très dur, ça m'a pas aidée, ça m'a même enfoncée, y'a juste une personne avec qui j'ai encore des relations aujourd'hui qui a vu que je pleurais après chaque fin de cours quand ma mère est tombée malade et elle, elle est venue vers moi et elle m'a dit « si ça va pas, tu peux venir me parler » elle m'a tendue la main et c'est la seule et euh… on se connaissait depuis la sixième, ma mère est tombée malade euh… je devais être en première ou en seconde, je sais plus et puis euh… après on s'est jamais quittée et après euh… j'ai eu une autre amie en terminale quand j'ai redoublé ma terminale et ça a duré cinq ans à peu près et puis euh… ça s'est bêtement gâché parce que c'était une personne qui était très égoïste et surtout euh… parce qu'on avait un ami commun et elle voulait sortir avec cette personne et puis euh… cette personne m'a choisie moi et elle ne l'a pas supporté et elle m'a laissée tomber et on ne s'est plus vu et ça a été une grande souffrance pour moi parce que c'était quelqu'un que j'adulais, que je comblais de cadeau euh… et en fait je me suis aperçue qu'elle n'avait pas le même amour pour moi que j'avais pour elle et donc depuis je n'ai plus eu de meilleure amie.

– et donc aujourd'hui au niveau de votre réseau relationnel ?

– ben y'a personne euh… à part mon amie de Paris que je parlais tout à l'heure, c'est elle aussi qui m'a fait réviser mon bac en candidat libre sinon j'ai personne euh… j'ai un ami à l'atelier d'écriture mais bon on se voit pas, on se voit pas souvent parce que j'y allais moins souvent ces derniers temps à l'atelier d'écriture parce que c'est le même jour que les AA et ça m'oblige à aller en ville, de revenir, de repartir et donc de 18H à 20H, je ne sais pas quoi faire, c'est un peu long donc ça m'embête un peu quoi mais c'est toujours pareil, je me suis rendue compte y'a pas longtemps que ces personnes qui sont malades, elles ont tellement souffert ou elles souffrent tellement qu'elles sont assez égoïstes en fait, elles pensent surtout à elles et je peux pas leur reprocher parce que d'un certain côté, elles ont tellement souffert qu'elles pensent beaucoup à eux quoi et donc c'est handicapant par rapport à une véritable amitié parce qu'elles sont tournés vers elles et je me suis aperçue que mon frère était comme ça aussi mais bon euh… je désespère pas de faire des liens euh… connaître des personnes sur qui je puisse compter quoi mais bon comme je sors très peu euh… comme je suis malade c'est pas facile de rencontrer des gens ordinaires mais bon j'aimerais bien, on verra.

– d’accord et euh… est-ce que vous auriez vécu le deuil de l’une de vos amies ?

– non, j’ai vécu le deuil de mon amoureux y’a cinq ans mais ça je pense qu’on en parlera après.

– oui, est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter par rapport à votre vie sociale ?

– non euh… j’aimerais qu’elle soit plus riche parce que là des fois je m’ennuie quand même, je ressens comme un vide à ce niveau là mais je désespère pas voilà c’est tout.

– est-ce qu’il y a pu y avoir des incidences sur vos alcoolisations ?

– euh… oui, oui, je pense euh… la solitude euh… mais aussi au début l’influence euh… quand on n’avait pas à fumer, on buvait euh…

– bien, nous allons passer à votre vie affective, est-ce que vous pouvez me décrire vos relations sentimentales depuis vos premiers émois ?

– ben ma première expérience, c’était à 19 ans, j’avais jamais eu de petits amis ni même de flirt avant et pis je commençais à me demander si j’étais normale et pis euh… j’étais partie à la Baule garder une petite fille parce que sa maman, elle travaillait et puis euh… un jour, je l’ai emmené au manège et j’ai vu un garçon euh… et je sais pas pourquoi, je me suis dit « c’est lui, c’est lui que je veux » euh… et puis bon, je le connaissais pas, j’étais très timide à l’époque donc je suis pas allée vers lui et puis euh… enfin bref y’a eu tout un tas d’histoires parce que la dame euh… ne me payais pas euh… j’avais le droit à une journée de congés par semaine, elle ne me la donnait jamais et pis un soir, je me suis achetée deux crêpes et puis y’avait des espaces pour enfants sur la plage et pis je suis montée sur un toboggan et pis là, y’a quelqu’un qui me parle euh… d’en bas et pis je comprenais pas ce qu’il me disait enfin bref toujours est-il qu’il est monté après et là, je lui ai dit « je vous ai déjà vu quelque part » et il me dit « oui, oui, je m’occupe d’un manège en ville » et pis on a fait connaissance, il m’a offert un verre, il était 22 heures le soir et puis après euh… on est retourné sur la plage, lui, il habitait une petite chambre au bord de la plage et puis euh… il m’a prise par la main, on est allé se mettre les pieds dans l’eau et pis il m’a embrassée et pis c’est là que ça a commencé ma première histoire.

– donc cette rencontre s’est faite dans le cadre des grandes vacances ?

– oui, c’était vers la fin des vacances, oui, ça faisait déjà pratiquement un mois et demi que j’étais là donc il restait une quinzaine de jours, il a arrêté de travailler pour le manège et puis euh… et puis il m’a emmené chez sa grand-mère voilà euh… on a mangé là bas, on a passé une nuit euh… après on est reparti, on a été chez des amis euh… des amis à lui et c’est la première fois que je l’ai vu se piquer quoi, il était toxicomane, il me l’avait pas dit tout de suite, je savais qu’il fumait du haschich mais je savais pas qu’il prenait des drogues dures et j’ai vu tout le… le rituel, la petite cuillère, le citron et cætera et bon ça m’a un peu choquée mais euh… y’avait un mélange de curiosité en même temps même si j’ai pas essayé tout de suite et euh… donc on s’est retrouvé là bas à huit, y’avait une huitaine de personnes et on a tous dormi dans le salon sauf les personnes chez qui on était, qui était un couple mais eux aussi ils se droguaient vraiment euh… dur quoi et… J. il s’appelait J. et il voulait faire l’amour avec moi et je lui ai dit qu’il n’en était pas question euh… on était huit personnes là dedans donc c’était hors de question et puis il m’a dit euh… il m’a dit que si je me laissais pas faire, il me violait et puis là euh… j’ai… j’ai eu un ras le bol parce qu’en fait il était très désagréable avec moi quand il avait pas ses doses d’héroïne hein euh… dès les premiers jours ça a commencé euh… et pis l’alcool aussi euh… c’est lui qui m’a initiée vraiment à tout ça, il était pas, pas gentil du tout

et pis là euh… j'ai pris mes cliques et mes claques et euh… donc j'avais mis mes affaires dans une consigne et je me suis retrouvée à Saint-Nazaire avec mes affaires, à cinq heures du matin euh… toute seule alors moi naïve comme j'étais, je me suis pointée à la gare, je leur ai expliqué la situation en leur demandant si je pouvais pas prendre le train et les rembourser une fois que j'étais arrivé chez moi, ça a été hors de question alors euh… ben j'ai pensé qu'à une chose c'est aller au commissariat quoi donc je suis allée au commissariat et je leur ai raconté toute mon aventure et donc ils ont voulu que je porte plainte contre la dame qui m'avait exploitée, qui m'avait pas payée euh… en fait, j'ai appris par la suite que son logement ça faisait six mois qu'elle l'avait pas réglé non plus, elle avait disparu dans la nature et euh… ils ont voulu que je porte plainte aussi contre J. et là c'était hors de question, je leur ai pas dit où il habitait, j'ai absolument pas voulu et pis la dame non plus j'ai pas voulu et puis euh… ils ont appelé mes parents et pis ils m'ont mis dans les train, ils m'ont payé un billet et pis après ma mère a remboursé quoi et puis après euh… je me suis dit que je faisais une croix sur J. mais il m'a recontactée, il avait mes coordonnées et il m'a recontactée et j'étais tellement heureuse que… ben que j'ai euh… on a continué à s'écrire et pis un an après, il est venu sur Paris parce qu'il avait trouvé un travail de cordonnier en Vendée, il est cordonnier mais comme il supportait pas qu'on soit séparé, il est venu sur Paris euh… ma mère lui a trouvé un travail, au début, c'était des petits boulot quoi et pis il a fini par trouver un travail de cordonnier et puis il a essayé de décrocher et euh… il a réussi pendant quelques mois et pis quelques mois après euh… je sais pas, il a recommencé mais bon euh… moi, j'étais tellement amoureuse folle de lui que j'acceptais tout quoi mais on était quand même toujours ensemble euh… le midi, j'allais le rejoindre euh… bon moi, je mangeais pas parce que je faisais de l'anorexie mentale mais euh… on se voyait là et pis le soir j'allais le retrouver mais c'était très dur parce que j'habitais encore chez mes parents et mes parents voulaient pas que j'aille le voir euh… ça a été très pénible euh… et puis un jour, il m'a dit qu'il avait vu son médecin euh… et il lui avait que si euh… s'il arrêtait pas de se droguer et de boire de l'alcool et ben il dépasserait pas les 35 ans et là euh… comme je voyais plus d'avenir avec lui, avec mes parents ça n'allait pas euh… parce que c'est la période là où j'ai commencé à me révolter et que je voyais que J. continuait à se droguer de plus belle euh… un jour, y'a un copain qui a débarqué chez lui et puis euh… je sais plus si c'est lui qui m'a proposé ou si c'est moi qui ait demandé mais j'ai décidé de me droguer quoi de finir mes jours avec lui parce que je voyais pas d'autres issues et comme je l'aimais, je voulais finir mes jours avec lui quoi je sais pas, c'est peut-être un truc d'adolescente, enfin à retardement euh… je sais pas et euh… j'étais suivie par une psychiatre et je lui en ai parlé que j'avais pris de la drogue et euh… elle a rien trouvé de mieux à faire que d'avertir mes parents et ils m'ont fait hospitaliser, officiellement pour anorexie mentale mais en fait c'était pour m'éloigner de J. et puis euh… et puis le médecin a pris euh… en aparté et il m'a dit que j'avais rien à faire avec un mec pareil, qu'il ne m'apportait rien et cætera enfin il m'a tellement secouée que j'ai envoyé une lettre de rupture à J. et quelques jours après je l'ai regretté quoi, j'ai essayé de reprendre contact avec lui, on s'est revu euh… mais ça n'a plus jamais été pareil, chez lui, y'a eu quelque chose de briser euh… et il était de plus en plus désagréable avec moi quoi et un jour, je suis allée le voir en Loire Atlantique là où il habitait, il était reparti là bas, après notre rupture et puis euh… je suis restée quelques jours et puis il me maltraitait et pis y'a un de ces copains qui m'a parlé, qui m'a prise seul à seul et il m'a dit « écoutes V., J., il te fait croire des choses qui n'existent pas euh… il s'en sortira pas euh… il est euh… il est complètement descendu au plus bas du plus bas, tu pourras rien faire pour lui, il va que te dire ou te faire que des choses malheureuses » et pis bon euh… je l'ai écouté et euh… surtout que j'avais pas fini mes études, j'avais échoué au bac et puis je suis rentrée euh… j'ai eu du mal à faire mon deuil, je l'ai revu après, il est revenu à Paris après, six mois après mais bon c'était fini quoi.

– et donc cette histoire avec J., elle a duré combien de temps ?

– trois ans.

– et vous dites que vous avez eu du mal à faire votre deuil ?

– oui, j'ai mis cinq ans à faire mon deuil, cinq ans sans avoir de relations avec quelqu'un euh… je pouvais pas, j'avais J. dans l'esprit tout le temps euh… il était présent et euh… je pouvais pas passer à autre chose quoi et pis en plus ça je vous l'ai déjà raconté euh… c'est à partir de là que j'ai commencé à me révolter contre mes parents euh… je l'ai très mal vécu euh… aujourd'hui, je regrette quoi, je sais pas ce que ça aurait donné si j'étais restée avec lui,

s'il aurait continué à se droguer, moi, j'aurais fait des petits boulots parce que j'avais pas fini mes études, j'avais pas mon bac, je sais pas comment ça se serait passé, en même temps, j'avais peur quoi, j'avais un sentiment d'insécurité permanent, on a même passé une nuit dehors une fois parce qu'on savait pas où aller quoi, j'avais quand même un… une angoisse, un sentiment d'insécurité très fort quand j'étais avec lui quoi et je sais pas si j'aurais pu tout quitter pour lui quoi d'autant que c'était pas quelqu'un de stable et moi, je suis déjà quelqu'un qui avait déjà peur de tout quoi, oui, j'avais peur d'aller au lycée, j'avais peur de parler, j'avais peur de… de rencontrer des gens que je connaissais pas, j'avais peur de tout et je sais pas si j'aurais pu assumer ça quoi, faire ma vie avec lui, en plaquant tout quoi apparemment j'étais pas capable euh… j'ai quand même fait une lettre de rupture même si je l'ai regrettée, même si je le regrette encore aujourd'hui, même si je… c'était vraiment un amour passionnel quoi et puis euh… j'étais vierge aussi et j'étais avec lui quand ça s'est passé et puis je le regrette pas parce que ça s'est passé avec la personne que j'ai aimé le plus quoi dans ma vie en dehors de A. ça a été aussi un très grand amour.

– et donc euh… après cette dernière fois où vous vous êtes vu, vous n'avez plus eu de nouvelles de lui ?

– je suis restée en contact avec une de ces belles sœurs et elle me tenait au courant de ce qui se passait et en fait il était parti dans le sud et euh… il avait connu une femme et ils ont eu un bébé et puis euh… il avait aussi arrêté de se droguer et pis après il a recommencé comme à chaque fois et puis euh… elle l'a quittée et quelques années après euh… j'y suis retourné avec un ami euh… on est allé voir sa grand-mère et je lui ai demandé des nouvelles et elle m'a appris qu'il était décédé quoi à cause de la drogue en fait, il est décédé du sida donc il a été enterré là bas dans le sud et c'est une association pour le sida qui a pris une concession et je me demande euh… mais j'ai pas eu les tarifs parce qu'en fait y'a pas de pierre tombale, c'est de la terre battu avec une sainte vierge et un pot de fleurs en plastique et pis moi j'ai fait mettre euh… une plaque dessus euh… et je me demande si je vais pas mettre une pierre tombale quoi mais en même temps c'est un peu cher euh… et donc j'y suis allée une fois et c'est là que j'ai fait mettre la plaque avec marqué « je ne t'oublierais jamais » quelque chose comme ça euh… je l'ai prise en photo, j'ai pris la tombe en photo, j'ai pris la stèle en photo avec le mot dessus quoi mais bon c'est tellement loin que je peux pas y aller souvent quoi.

– et donc c'était combien de temps après votre histoire que vous avez appris cette nouvelle tragique ?

– c'était euh… à peu près dix ans après, un peu plus de dix ans et en fait il est décédé à l'âge où le médecin avait dit quoi à 35 ans, il est parti.

– et euh… comment vous avez fait face à cette nouvelle ?

– ça a été très dur, j'ai beaucoup pleuré et puis euh… et puis je me suis culpabilisée encore euh… de l'avoir laissé euh… mais bon j'ai toujours essayé d'avoir des nouvelles, bon après euh… une fois qu'il était parti euh… j'ai coupé les ponts avec sa belle sœur que je voyais encore voilà quoi c'est tout.

– et donc vous avez dit aussi qu'après lui, vous êtes restée cinq ans célibataire, comment vous avez vécu ces cinq années ?

– d'un certain côté ça a été aussi parce que j'avais une très bonne amie enfin une personne que je considérais comme ma meilleure amie et je pouvais me confier à elle euh… et pis j'avais aussi commencé ma psychothérapie avec le professeur Tomkevitch et je parlais beaucoup de J. euh… je parlais pratiquement que de ça quoi pendant les six ans que ça a duré cette psychothérapie et il m'a un peu aidée à me déculpabiliser quoi euh… donc j'ai euh… j'ai flotté quoi, j'ai commencé à fumer du cannabis, à fumer tout court d'ailleurs parce que je ne fumais pas avant euh… à fumer pour être accepté dans le clan de mon amie et puis euh… pis voilà quoi, ça m'a aidée à survivre pendant quelques années et pis après j'ai rencontré mon futur ex mari voilà.

– oui et donc cette rencontre, comment ça s'est passé ?

– ben j'ai rencontré une fille dans la rue euh… qui cherchait comme moi quelque chose à fumer et puis on s'est lié d'amitié et pis elle avait des connaissances déjà, elle était hébergée justement par mon mari enfin mon futur mari et puis euh… elle m'a invitée un soir à anniversaire à un copain à elle et c'est là qu'on s'est rencontré avec mon mari euh… donc euh… pendant la soirée, il s'est intéressé à moi, pendant la soirée, il est venu me parler euh… moi, j'étais toute seule dans mon coin euh… je connaissais personne et puis euh… mon amie m'avait laissée un peu de côté et pis il est venu me voir de temps en temps, il me parlait euh… et pis il a réussi à avoir mon numéro de téléphone et puis il m'a contactée, on est allé au cinéma et puis petit à petit, il est venu me voir euh… ben on a passé des soirées ensemble mais ça a été long quoi, ça a été long jusqu'à ce que je l'accepte vraiment, ça a été long pour qu'il me touche aussi euh… parce que je pensais toujours à J. quoi et pis voilà ça s'est fait doucement mais paradoxalement on s'est marié très rapidement parce qu'il m'a fait du chantage, il m'a fait du chantage affectif et puis euh… moi, j'étais pas prête à me marier, j'avais pas encore complètement oublié J. j'étais encore sous le choc et euh… je voulais encore réfléchir euh… et pis ses parents étaient chrétiens pratiquants et ils nous ont presque obligé à nous marier en nous disant qu'on vivant dans le péché euh… si je voulais pas me marier c'est que j'aimais pas assez J. enfin, j'ai été pressurisée quoi, j'ai été pressée comme un citron et euh… comme lui il était pressé de se marier euh… parce qu'en fait, il trouvait personne euh… et pis ses parents voulaient le caser quoi, j'ai su après euh… qu'il avait des gros problèmes psychologiques quoi aussi euh… il supportait pas l'autorité, il arrivait pas à suivre des études euh… il faisait toujours euh… il faisait en sorte que ça foire à chaque fois euh… il avait commencé pour faire instit', il a abandonné, après, il a fait une école d'infirmier ça a été la même chose, après il a fait pour faire éduc' et ça n'a pas marché non plus parce qu'il était contre l'autorité quoi, il était contre tout ce qui se passait quoi euh… un peu contre la direction euh… contre tout le monde et donc voilà à chaque fois euh… et pis il a pas compris qu'il faisait des études pour lui, que c'était pour son avenir et euh… que pour fonder une famille, il fallait qu'il ait un diplôme, un travail et être stable quoi et euh… on s'est marié très vite et j'étais pas prête quoi et euh… il m'a fait croire monts et merveilles, il a été patient pendant un an et puis du jour au lendemain, dès qu'on a été marié euh… il a complètement changé, tout était acquis quoi et il n'a plus fait aucun effort, c'est moi qui faisait tout, c'est moi qui travaillais, c'est moi qui m'occupais de l'appartement enfin tout quoi et euh… quand je lui demandais de faire des choses, il ne le faisait pas, il ne m'aidait pas du tout quoi même dans notre appartement et pis euh… c'était sans arrêt des mensonges euh… on avait une voiture que j'avais acheté moi et euh… tous les mois, il achetais un coupon de carte orange pour aller à ses cours et en fait il partait à l'école en voiture et il me l'a caché pendant des mois quoi et tous les mois, il s'achetait un coupon de carte orange qui était vierge quoi, qui était jamais utilisé alors qu'on avait déjà pas beaucoup d'argent enfin que des détails comme ça quoi, que des trucs comme ça euh… il regardait des débilités à la télé, on pouvait jamais discuté, on avait plus de conversation euh… on avait plus d'échange euh… il voulait faire aucun effort enfin euh… et j'ai découvert à la fin, quand j'en pouvais plus euh… quand il a loupé son année d'éducateur parce qu'il avait pas travaillé bien sûr, je suis tombée sur des notes euh… y'avait pas une note qui avait plus de sept de moyenne sur vingt euh… il avait pas travaillé euh… et puis euh… et voilà quoi, tout était comme ça et pis un jour, je me suis mise à fouiller dans ses affaires, chose que je n'avais jamais faite parce que j'estime qu'on a chacun, même si on est marié, droit à une vie personnelle et j'ai trouvé des notes d'hôtel, des notes de restaurant euh… enfin il m'a trompée euh… enfin euh… et donc euh… je me suis aperçue de tout ça au bout de cinq ans de mariage et puis là y'a eu un déclenchement psychologique euh… je me suis mise à me vider, à me vider physiquement, j'étais tout le temps aux toilettes euh… j'ai recommencé à ne plus manger euh… j'arrive plus rien à avaler et pis ça l'a fait marrer et pis voilà quoi, ça le faisait rigoler.

– et euh… avant d'avoir découvert tout ça, vous n'avez pas eu envie de partir ?

– non parce que… je pensais toujours que ça allait s'améliorer et pis mentalement euh… je voulais pas admettre que je m'étais trompée quoi parce que pour moi une fois mariée, ça a été très important et j'ai mis tout mon cœur là dedans euh… et je pouvais pas admettre que je m'étais trompée quoi parce que pour moi c'était un mariage pour la vie euh… et par contre, j'ai eu des migraines tous les week-ends pendant cinq ans et en fait c'était déjà un

symptôme qui me disait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas quoi mais en fait je m'en suis rendue compte qu'après coup quoi après cinq ans quoi.

– et donc c'est après cette découverte que vous avez pris la décision de divorcer ?

– oui, c'est moi qui aie pris la décision et même là, il a été lamentable euh… il a fait un débit de 10000 francs sur le compte chèque et il s'est acheté n'importe quoi euh… et puis euh… il avait caché le courrier, un courrier de la banque et il l'avait intercepté, il l'avait caché aussi dans ses affaires, je l'ai découvert aussi après, il avait caché le courrier de la banque, ce qui fait que moi j'ignorais complètement qu'on était en débit enfin tout était comme ça quoi, un jour euh… tout au début qu'on se connaissait, il avait été au chômage et il me l'avait pas dit, il me l'avait caché et donc il avait reçu une somme d'argent de son employeur et euh… soit disant que le chèque avait été perdu mais en fait il avait pas été perdu, il l'avait placé sur un compte et ça aussi cinq ans après, je l'ai découvert et la même chose euh… à noël ou à mon anniversaire, mes parents me donnaient des chèques et comme j'avais des horaires de bureau, je pouvais pas aller à la banque et donc je lui avais confié et donc en fait les chèques, il les avait placés sur un compte qu'il avait ouvert à mon insu enfin tout était comme ça quoi et ça c'est des choses que j'ai pas pu récupéré dans la procédure de divorce et pis en plus le divorce ça a pas été une mince affaire, moi, j'avais demandé le divorce en consentement mutuel et il a refusé et il s'est battu comme un lion et pis comme son père était d'une famille de notables, il a fait des études d'avocat euh… il avait un oncle qui était avocat et pis ils avaient des connaissances euh… alors ils se sont battus comme des chiens enragés et pis le divorce a été prononcé aux torts partagés parce qu'en fait euh… j'étais malade euh… on a fini par me déclarer asociale, asociale alors que c'était pas vrai en fait il s'est servi de ce que je lui avais dit sur ma vie pour m'enfoncer et pis aussi, j'ai été très mal défendue euh… c'est compliqué, y'a eu une magouille parce que son oncle faisait parti d'une association pour les personnes fragiles psychologiquement et euh… comme moi j'étais dépressives enfin j'ai commencé une véritable dépression au début de mon divorce, on a pensé, ma mère et moi, qu'on serait mieux suivi enfin qu'on serait mieux défendu par une personne qui connaissait un peu les problèmes psychologiques et en fait il s'est trouvé que c'était une avocate de cette association mais en fait, elle a profité de nous, elle nous a grugées euh… elle nous a laissé tomber au bout d'un an, on a été pris en charge par un de ces associés, on a payé le double, moi, le divorce m'a coûté 40000 francs euh… ils nous ont complètement grugées enfin et puis euh… l'oncle de mon mari qui était avocat aussi et qui faisait parti de ces associations a contacté l'avocate qui me suivait et ils se sont arrangés entre eux, il l'a mise dans sa poche enfin ça a été des magouilles lamentables, j'ai été très mal, j'ai assisté à l'audience, j'ai été très mal défendue donc finalement, il aurait fallu que je changé d'avocat et il j'ai voulu changer d'avocat mais ma mère a refusé, elle s'est pas rendue compte qu'on était en train de se faire gruger et moi je le sentais, je sais pas pourquoi, je le sentais euh… ma mère me disait que non bon maintenant elle reconnaît que oui, on s'est fait avoir quoi, y'a eu une espèce d'entente tacite entre les deux avocats et puis euh… moi, j'ai été déclarée asociale euh… pourtant j'avais un dossier en béton quoi, j'avais un dossier en béton parce que mon mari n'était pas capable d'assumer son rôle et j'ai pas pu le faire valoir quoi et donc euh… le divorce a été déclaré au bout de deux ans, ouais, presque deux ans et à la fin, il m'a demandé parce qu'il voulait récupéré des affaires de la communauté du mariage et euh… il avait fait toute sa liste et il a voulu euh… demander le divorce en consentement mutuel mais un an et demi après et moi j'ai dit non quoi, après tout ce qu'il m'avait fait endurer euh… il avait réussi à avoir des témoignages de tout le monde, de toute sa famille contre moi euh… comme quoi j'avais des problèmes euh… enfin bon j'ai été complètement lacérée euh… martyrisée par tous quoi et puis j'ai dit à mon avocat, il faudrait que ma famille en fasse autant et elle m'a dit « non, non, on va pas rentrer dans leur jeu » ben oui mais à pas rentrer dans leur jeu c'est moi qui me suis faite avoir quoi voilà.

– et donc vous avez dit aussi que c'est au début de la procédure de divorce que vous fait une grosse dépression ?

– oui, c'est là que ça a commencé et euh… ben c'est depuis que ça dure quoi, ça a commencé en 95 donc ça fait onze ans, j'ai recommencé à plus dormir, à plus manger, j'ai perdu huit kilos en quelques semaines euh… et je me suis retrouvée à l'hôpital un an après le début du divorce, non, deux ans après, pardon, en fait j'ai complètement craqué, j'ai commencé à être sous traitement en 95 mais là où ça s'est vraiment déclenché c'est quand j'ai eu le

verdict du tribunal quoi quand on m'a dit que j'étais asociale, alors là, j'ai pas supporté quoi je me suis dit « c'est pas possible, je rêve » je l'ai très très mal pris, je l'ai très mal pris et donc après, ça a été de mal en pis euh… c'est là que j'ai commencé à faire des tentatives de suicide à répétition euh… à être hospitalisée tous les trois mois euh… et ça a duré pendant trois ans, de 97 ouais jusqu'à 2000 et euh… finalement, avec le recul, c'est pas la rupture qui m'a fait mal mais c'est tout ce qu'il y a eu autour, d'être salie euh… bon j'aurais pu faire appel et tout mais j'étais tellement fatiguée euh… il y a fallu tellement se battre pour ce divorce, il m'en a fait voir hein il a détourné mon courrier euh… il m'écrivait des mots, des menaces euh… enfin bref ça n'a pas arrêté, il me disait que de toute façon j'étais condamné à rester sa femme à vie parce qu'on était marié religieusement euh… enfin bref, il a pas arrêté de me harceler, de m'envoyer des mots qui me contrariaient euh… et un jour, il est venu à onze heures le soir avec la camionnette d'un de ces frères et ils sont venus à onze heures et il a sonné « c'est P. » je lui ai dit « t'es tout seul ? » il m'a dit que oui et à peine que j'avais ouvert la porte, j'ai vu deux gars débouler, ils étaient à trois pour venir vider l'appartement alors que le divorce n'était pas prononcé et que c'était moi qui avait le bénéfice de l'appartement et que j'étais seule, alors j'ai appelé la police, j'ai appelé mes parents, y'a un policier qui est venu, mes parents sont venus, mon père était hors de lui, il est même venu avec un couteau, mon père qui est habituellement lâche comme pas possible, il est arrivé hors de lui, j'ai cru qu'il allait péter un plomb quoi parce qu'ils sont venus à onze heures du soir, à trois, une femme seule, ils ont poussé la porte, mon père est entré dans une rage folle euh… parce que ça, mon ex mari, il avait pas accepté de devoir quitter l'appartement et euh… il était même devenu violent sur la fin donc moi j'ai fait des mains courantes euh… et en fait c'est ça qui m'a sauvée parce que ses torts ça a été simplement d'être agressif avec moi mais sinon le reste rien quoi voilà c'est tout.

– et euh… c'est quelqu'un que vous avez reçu après votre divorce ?

– non, j'ai plus eu envie de le revoir.

– et donc après votre divorce, vous avez eu d'autres relations ?

– ben après euh… j'ai eu un espèce de comportement de vengeance euh… d'avoir été trompée comme ça et j'ai eu quelques aventures sans lendemain quoi pensant que ça pouvait déboucher sur quelque chose mais ça n'a débouché sur rien et pis après euh… j'ai rencontré euh… une histoire avec un collègue de travail et puis, il s'est trouvé que j'ai été hospitalisée parce que j'avais encore fait une tentative de suicide et là j'ai rencontré euh… mon deuxième grand amour quoi dans une maison de santé et euh… on s'est tout de suite plu enfin, lui, il a été d'abord très réticent parce qu'il avait quinze de plus que moi et j'ai tout fait pour entrer en contact avec lui, il m'appréciait beaucoup mais euh… il avait déjà une amie, il était déjà avec quelqu'un et donc euh… il traînait les quatre fers parce qu'il avait peur de s'engager avec moi euh… parce qu'il avait peur euh… à cause de son âge euh… et de son état aussi je crois euh… physique et mental quoi et moi, je l'ai appelé pendant des mois et euh… il répondait jamais, je laissais des messages euh… et puis euh… mais on a quand même eu une histoire euh… enfin il s'est rien passé mais pendant la période où on était en maison de repos, on allait se balader et il me prenait par la main euh… on se prenait dans les bras euh… c'était vraiment quelque chose de… c'était pas… je sentais qu'il y avait quelque chose de vraiment profond quoi, c'était pas comme ça pour euh… pour un moment quoi euh… mais il a mis du temps à se décider quoi et pis au bout de trois ou quatre mois, il m'a recontactée et il a dit qu'il voulait me revoir et… et pis voilà quoi, ça a commencé comme ça.

– et donc cette rencontre c'était en quelle année ?

– ben le divorce c'était en 97 et je l'ai rencontré en 98.

– et donc il est venu vous voir…

– et pis on s’est mis ensemble rapidement euh… il voulait euh… moi au début, je voulais pas trop mais lui, il voulait qu’on vive ensemble alors il m’a proposé de venir dans son appartement mais j’ai pas voulu, je préférais rester chez moi et puis finalement c’est lui qui est venu vivre à la maison enfin c’était chez nous quoi et pis de temps en temps, on allait chez lui, les week-ends ça nous faisait comme des vacances quoi voilà.

– et vous parliez de son état de santé ?

– ben disons qu’au début, on savait pas, à ce moment là, à quel point il était malade mais à ce moment là, il était déjà pas très bien et donc euh… notre histoire a duré trois ans, jusqu’à ce que sa maladie l’emporte.

– et quel souvenir vous gardez de ces trois ans ?

– des souvenirs heureux euh… bon au début j’étais pas très bien c’est vrai parce qu’il m’a fallu un temps d’adaptation, il m’a fallu beaucoup de temps pour que son amour fasse un effet sur moi, me donne une stabilité quoi émotive et euh… de l’amour, de l’affection, de la tendresse y’en avait mais j’étais pas encore stabilisée quoi il a fallu deux ans et demi pour que je sois stabilisée mais euh… sinon avec lui j’avais que des souvenirs heureux.

– pas de mésententes particulières ?

– non, c’était quelqu’un de très calme, très doux, bon il était alcoolique, il buvait mais il a jamais été méchant, jamais agressif euh… bon c’est dommage que notre amour ne l’a pas fait arrêter de boire euh… parce que… le problème c’est qu’il était aussi dépressif donc il voulait pas prendre ses médicaments, il a tout arrêté en sortant de l’hôpital et pis moi, je me suis laissée un peu entraînée à boire, on buvait pratiquement tous les jours alors que moi avant, je buvais mais pas tous les jours et euh… je lui ai dit qu’il faudrait qu’il arrête de boire et au début j’ai mis euh… il m’a fallu deux ans et demi pour lui faire comprendre qu’il était alcoolique quoi il voulait pas l’accepter alors que sa maladie était directement liée à l’alcool mais euh… au moment là, on le savait pas encore, on l’a su qu’après, on l’a su euh… au bout de… au bout de deux ans et demi parce qu’en fait euh… j’ai mis deux ans et demi à lui faire admettre euh… à pouvoir dire euh… sur sa maladie euh… à mettre un nom sur sa maladie mais euh… oui euh… il avait beaucoup de mal à l’entendre quoi et pis il a fini par l’accepter et il a pris rendez-vous dans un hôpital pour aller voir un alcoologue et puis ben c’est là qu’il est tombé malade quoi juste après, il s’est fait hospitalisé, il devait aller en maison de repos et il a pas voulu y aller et puis euh… d’ailleurs là j’étais pas très contente et puis euh… et puis il a eu une encéphalopathie, il est tombé dans le coma et il a eu des maladies successives quoi il a eu une septicémie euh… et euh… là j’ai vu un médecin et je lui ai demandé ce qu’il en était et il m’a dit qu’il était fragile comme un vieillard quoi alors qu’il avait 51 ans et il m’avait dit euh… « même sans boire, il en a pour quatre ans à vivre, trois ou quatre ans à vivre » et pis finalement il est parti au bout de six, sept mois, il était tout jaune de teint et pis il attrapait tout ce qui traînait et pis je crois euh… ça aussi je regrette de pas avoir demandé et pis euh… il est rentré à la maison un vendredi soir après la septicémie et après euh… non l’encéphalopathie et euh… le dimanche, il était à nouveau hospitalisé, il était à nouveau dans le coma et pis bon il en est sorti et puis euh… et puis euh… et puis ils l’ont envoyé dans un hôpital mais en fait c’était un mouroir quoi, je le savais pas mais c’était un mouroir, ils l’avaient mis sur une liste d’attente pour une greffe de foie mais de toute façon fragile comme il était, je sais pas s’il aurait supporté l’opération euh…

– et vous-même, comment vous avez vécu toute cette période de la maladie ?

– ben c’était très dur mais euh… et euh… quand je… depuis quelques mois, je recommençais à revivre quoi comme j’avais dit tout à l’heure, il m’avait fallu plus de deux ans pour être bien vraiment et je commençais à danser, à chanter euh… à faire des choses que j’avais pas fait depuis plus de quinze ans quoi et puis euh… j’étais assez forte finalement pendant tout le temps qu’il a été malade, j’allais le voir tous les jours euh… je lui apportais ce dont il

avait besoin, il aimait beaucoup les fruits et les yaourts bon quand il mangeait encore parce qu'à la fin il mangeait presque plus et puis euh… voilà, je m'occupais de lui euh… c'était très dur mais euh… j'étais d'un certain côté, j'étais heureuse d'être auprès de lui euh… je me doutais que c'était pratiquement la fin, j'en étais pas sûr mais je m'en doutais un peu, quand j'ai vu dans quel hôpital, ils l'avaient mis euh… ils avaient dit que c'était une maison de repos euh… mais c'était un hôpital quoi, une maison de repos médicalisée mais c'était un hôpital quoi et euh… bon après euh… quand il est parti, quand il est décédé euh… après euh… j'ai pété les plombs parce que j'ai été très forte et donc ça a été un relâchement total quoi, j'ai pété les plombs, déjà euh… et c'était aussi à cette période, je crois que j'en avais parlé où mon père et mon oncle avaient été très agressifs avec moi pour rien, oui, c'était peu de temps après le décès d'A. et puis euh… j'avais recommencé cette fameuse psychanalyse qui a été euh… j'ai été en train de perdre la tête quoi, j'arrivais plus à maîtriser mon cerveau euh… j'avais l'impression de devenir folle et pis voilà et ben depuis euh… ben c'est pareil, le deuil euh… je l'ai pas fait complètement non plus, ça fait cinq ans, depuis cinq aussi et depuis euh… j'ai eu deux autres histoires depuis euh… j'ai jamais pu euh… c'était toujours dans le souvenir d'A. et ça aussi c'est pour ça que ça ne marche pas quoi, je retrouvais pas ce que j'avais avec A. quoi.

– et donc c'est l'une de ces deux personnes qui vous avait agressée ?

– oui, c'est ça bon j'avais rencontré quelqu'un d'autre avant mais ça n'avait pas marché parce que y'avait toujours A. qui était présent et on a rompu et j'avais rencontré l'autre personne qui m'a violentée.

– vous étiez restée combien de temps avec ces personnes ?

– la première personne deux ans mais ça n'allait pas du tout, je pensais toujours à A. y'a rien à en dire, ça m'a pas affectée et avec l'autre euh… six mois et là aussi, avec lui, je pensais que j'avais trouvé une stabilité affective, c'était quelqu'un qui était jaloux mais d'un certain côté euh… ça me rassurait parce que je pensais qu'il m'aimait quoi, qu'il n'aimait que moi mais bon ça s'est révélé impossible quoi à se faire taper dessus euh… au début j'ai pas voulu porter plainte, j'ai fait une main courante parce que… les médecins m'y ont poussé mais j'ai pas voulu porter plainte parce que ses papiers étaient périmés, il avait pas de papier et donc je voulais pas porter plainte pour pas lui faire de torts mais bon euh… le coup du viol euh… c'était trop quoi enfin ça je l'avais bien raconté la dernière fois.

– ok et donc depuis vous n'avez plus eu d'histoires euh…

– non, ça correspond à peu près à ma venue ici.

– et comment vous envisagez votre vie affective aujourd'hui ?

– ben, j'aimerais rencontrer euh… un homme, évidemment il pourra pas être comme A. mais qui soit attentionné, qui soit euh… qui soit affectueux, qui soit à l'écoute aussi, moi, je suis à l'écoute et j'aimerais qu'on le soit pour moi quoi mais ça c'est pas facile euh… et pis avec la maladie que j'ai, je sais pas si y'en a beaucoup qui supporterais quoi voilà.

– d'accord, vous ne l'avez pas précisé euh… est-ce que parmi les hommes que vous avez connus, il y en aurait un qui aurait eu un accident ?

– non.

– et euh… est-ce que l’un de vos amis auraient fait des tentatives de suicide ?

– oui, A., il a fait deux tentatives de suicide quand on était ensemble, avant, je sais pas euh… il en a fait une avant qu’il soit très malade et pis une autre quand on a su qu’il était malade, il a avalé des médicaments et de l’alcool euh… mais c’est pas moi qui l’ai découvert euh… la première fois, c’est un de ses amis et moi j’étais en maison de repos, donc j’ai écourté mon séjour pour rentrer, il est resté dix sept jours dans le coma et puis il en est sorti et pis la deuxième fois c’est euh… c’est sa fille qui l’a retrouvé et pis qui est venu me chercher.

– comment vous avez vécu ces deux événements ?

– très mal euh… surtout la première fois parce que la deuxième fois, c’était moins grave, il était pas dans le coma mais la première fois quand je l’ai vu comme ça pendant dix sept jours qu’il se réveillait pas euh… j’ai eu très peur, je l’ai très mal vécu.

– A. a été le seul de vos amis à avoir été malade ?

– oui, oui parce que la maladie de J. je l’ai pas vécue donc euh… oui, c’est le seul.

– ok et euh… est-ce qu’avec l’un de vos amis, vous avez eu des projets d’enfants ?

– avec mon mari mais ça s’est pas fait, j’avais arrêté la pilule pensant que lui allait réussir son année d’éducateur et puis euh… ben après j’ai appris qu’il avait échoué à son examen et pis c’était fini là, je voulais plus qu’il m’approche, qu’il me touche euh… ça faisait plus de six mois que j’avais arrêté la pilule.

– donc vous n’êtes jamais tombé enceinte ?

– jamais.

– et euh… comment vous vous situez par rapport à cette maternité que vous n’avez pas connue ?

– ben j’ai eu longtemps un désir d’enfant euh… très longtemps, très fort, quand j’étais plus jeune, je voulais absolument avoir plein d’enfants dans une grande maison et pis euh… mon rêve s’est pas réalisé et pis maintenant euh… avec la fatigue que je ressens, je me dis que j’aurais pas le courage de m’occuper d’enfants, je le regrette hein parce que je me dis que c’est une joie que je connaîtrais jamais, que j’aurais jamais connu euh… et donc ça s’est pas fait, il aurait fallu que je l’ai beaucoup plus jeune et encore avec tout ce qui s’est passé avec mon mari euh… je crois pas que ça aurait été très bien qu’on ait eu un enfant vu les circonstances euh… voilà.

– dans un autre registre mais toujours concernant la vie affective, est-ce que vous avez eu des animaux de compagnie ?

– non, pas jusqu’à l’âge de… vingt ans, ma mère a pris un chat, je devais avoir une vingtaine d’années, sinon, on a jamais eu d’animaux sinon on a jamais eu si on a eu euh… on a eu une tortue pendant quelques années, je sais plus combien de temps, on l’a eu mais elle a duré quelques années, quand elle est morte, ça m’a fait un peu mal mais euh… j’ai pas vraiment trop, trop souffert, c’est pas comme un chien ou un chat ou euh… ça… c’est pas un animal qui rend vraiment l’affection mais ça m’a fait mal quand même parce qu’elle est morte déshydratée, elle buvait plus,

elle ne mangeait plus euh… elle a très mal supporté, parce qu'on a déménagé à ce moment là et peut-être qu'on s'est moins occupé d'elle euh… fallait la baigner tous les jours et pis elle est morte déshydratée quoi et euh… le chat de ma mère, je l'aimais pas ce chat parce que ma mère avait reporté toute son affection sur le chat et je ne le supportais pas.

– et par la suite, quand vous êtes partie de la maison familiale, est-ce que vous avez eu des animaux ?

– oui, j'ai eu une petite chatte et puis, je l'ai eu quatre ans et une fois je l'ai laissée en vacances pendant deux semaines chez mon frère et elle a disparu, elle est jamais revenue, je sais pas si elle s'est faite écraser, elle est jamais revenue, je me suis beaucoup culpabilisée parce que je m'occupais aussi moins d'elle à cause de mon divorce, j'étais moins euh… j'étais plus vraiment à son écoute quoi euh… je sais pas euh… ça m'a fait beaucoup de peine de la perdre comme ça sans savoir ce qui s'était passé et euh… ben aujourd'hui j'ai une autre petite chatte qui se porte très bien voilà c'est tout.

– d'accord, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur votre vie affective ?

– euh… non, non.

– bien et euh… est-ce que vous faites des liens entre vos alcoolisations et ces événements qui ont jalonné votre vie affective ?

– oui ben euh… par exemple quand j'ai rencontré J. il buvait, il se droguait, moi je ne buvais pas, je ne fumais pas, pendant à peu près deux ans quoi, on était ensemble et j'ai pris, j'ai goûté euh… et quand on s'est séparé que j'ai rencontré ma meilleure amie de l'époque et qu'elle fumait du cannabis, j'ai fumé pour être accepté dans le groupe de copines et puis euh… aussi par rapport à J. en me disant que je suivais ses traces quoi, je suivais son chemin pour prolonger notre histoire quoi.

– et comment vous avez vécu sa dépendance alors que vous-même vous ne consommiez pas ?

– ben euh… je l'ai vécu euh… difficilement parce qu'il était euh… quand il avait pas sa dose d'héroïne ou qu'il avait pas bu, il était désagréable voire même méchant euh… mais j'avais pas l'habitude de consommer quelque chose donc ça ne me disait rien et pis euh… j'avais essayé de lui faire arrêter, je lui avais demandé d'essayer d'arrêter quoi il a décroché pendant quelques mois et il a recommencé.

– donc, d'après ce que vous dites c'est lors de cette rupture que vous avez commencé à boire ?

– oui c'est ça et pis après quand j'ai rencontré A ça a été un peu pareil, bon je buvais un peu avant hein mais bon pas de façon systématique et euh… et quand on s'est rencontré, quelques mois après euh… il m'a fait goûter à la bière et j'ai commencé à boire euh… de la bière avec lui euh… pas tous les jours et pis après presque tous les jours, en fait après on buvait presque tous les jours parce qu'en fait avant je buvais des boissons fortes euh… de la vodka ou euh… des choses comme ça et je connaissais pas la bière quoi et donc ça euh… c'était surtout à cause des conflits avec mon mari, après notre divorce et euh… donc une fois qu'A est parti, j'ai recommencé à boire comme avant périodiquement euh… et là un peu de tout pas seulement de la bière voilà c'est tout.

– d'accord, vous voyez d'autres choses à ajouter ?

– euh… non.

– bien donc nous allons passer à la santé, est-ce que vous-même, vous avez vécu une maladie grave ?

– oui, j'ai eu une méningite à l'âge de 22 ans, j'ai eu une méningite virale bon c'est pas la plus grave mais bon quand même euh… c'était assez grave quand même quoi et pis c'est tout comme maladie importante.

– et comment vous avez vécu cette maladie ?

–

– et vous avez été malade combien de temps ?

– euh… ça a duré quinze jours, trois semaines mes premiers symptômes, j'avais tout le temps la migraine, je vomissais, ils savaient pas ce que j'avais et puis après euh… j'ai été sous perfusions de… d'antibiotiques pendant trois semaines et puis euh… ça s'est résorbé, on m'a fait une ponction lombaire euh… c'est pas très agréable, ça fait très très mal et pis voilà quoi, je me suis rétablie euh… mais pour moi euh… je l'ai pas mal vécu, je me souviens que j'étais assez triste, j'étais assez triste parce que je repensais beaucoup à J. et quand j'étais seule, j'avais toujours ça dans mon esprit quoi donc c'était plus mon histoire amoureuse que la maladie qui me préoccupait quoi.

– vous avez également évoqué votre dépression, est-ce que vous pouvez m'en parler ?

– ben ça faisait euh… plusieurs années que je pleurais beaucoup depuis la maladie de… enfin avant la maladie de ma mère, je pleurais déjà beaucoup, je savais pas pourquoi et quand ma mère est tombée malade, ça a été encore pire sans euh… et pis quand j'ai rencontré J. et que je suis rentrée dans une révolte pas possible contre mes parents, la dépression s'est installée aussi euh… de plus en plus fort et y'a aucun psychiatre que j'ai rencontré à cette époque qui s'en est rendu compte quoi donc j'ai traîné une grosse, grosse dépression pendant trois ans, de 19 ans jusqu'à 22, avant que… un psychiatre, le professeur Tomkevitch, s'en aperçoive et me fasse soigner quoi.

– et donc elle a consisté en quoi cette prise en charge ?

– euh… il m'a dit que… avant de soigner l'anorexie, il fallait d'abord soigner la dépression donc il m'a demandé d'accepter d'être hospitalisée et de ne pas descendre en dessous de 31 kilos parce que c'était le poids que je faisais et puis j'ai été hospitalisé pour dépression, j'étais sous perfusions d'Anafranil pendant trois semaines, trois fois par jour et puis voilà euh… je m'en suis sortie quoi, je m'en suis sortie assez rapidement quoi, ça a été assez fulgurant.

– donc c'était votre première hospitalisation pour dépression ?

– oui et ensuite j'ai été sous traitement pendant plusieurs mois euh… après l'hospitalisation, on a commencé à travailler sur l'anorexie mentale, ça s'est résorbé très très vite aussi je me suis mise à manger assez rapidement, au bout de quelques semaines et euh… et… donc j'étais sous traitement et pis au bout de quelques mois, il m'a fait diminuer les doses petit à petit sur plusieurs semaines et j'ai réussi à plus prendre de médicaments pendant huit ans bon j'ai eu des périodes très difficiles encore, je faisais beaucoup de crises de nerfs euh… beaucoup de crise de larmes mais j'ai pu me passer de traitement.

– et donc après ces huit ans, qu'est-ce qui s'est passé ?

– ben y'a eu le divorce avec mon mari et je suis retombée dans la dépression et j'ai failli aussi retomber dans l'anorexie mentale mais je me suis forcée à manger ouais je mangeais un minimum quoi parce que j'avais peur de

retomber là dedans, d'être sans force comme j'étais euh… j'étais sans force, je pouvais presque plus marcher euh… et puis euh… et puis voilà j'ai repris euh… on m'a redonné un traitement euh…

– et vous avez été hospitalisée à ce moment là ?

– en 97, juste après que le divorce soit prononcé euh… du fait qu'on m'avait dit que j'étais asociale euh… je l'ai très mal supporté.

– et donc à partir de cet événement, vous avez toujours été sous traitement ?

– oui, ma dépression m'a jamais quittée y compris quand j'étais avec A. sauf à la fin euh… où je commençais à aller mieux mais sinon non ce mal être ne me quitte jamais, c'est difficile donc euh… j'ai été hospitalisée plusieurs fois notamment à cause de mes tentatives de suicide.

– oui, vous pouvez m'en parler ?

– je me souviens plus bien euh… je sais que j'avais plus d'espoir, je voyais tout en noir euh… c'est comme si j'avais plus de but dans la vie quoi euh… j'avais envie de me supprimer, j'avais plus envie d'exister quoi.

– vous vous rappelez de votre première tentative ?

– je me souviens plus euh… c'était en… 97, 98 toujours après mon divorce et beaucoup ont suivi, à plusieurs reprises euh… oui euh… je sais pas quoi dire d'autres euh… je sais qu'une fois ça a été très grave, plus que les autres fois, c'était une fois où j'étais seul, je venais de rencontrer A., bon c'était tout frais euh… on venait de se revoir, on allait vivre ensemble et on vivait encore chacun chez soi et euh… j'ai avalé les médicaments avec de l'alcool et il m'a téléphoné et il avait fait un repas avec ses amis et je lui ai rien dit, je lui ai pas dit ce que j'avais fait, j'étais encore consciente à ce moment là et je sais pas ce qu'il s'est passé, je sais pas ça a été aussi un miracle mais il a décidé de venir sans savoir ce qui s'était passé euh… et il m'a trouvée euh… quelques euh… peut-être un quart d'heure après son arrivée j'ai commencé à tituber et c'est là qu'il s'est douter de quelque chose quoi et donc j'ai été hospitalisée et euh… les autres fois euh… ça a toujours été A. qui m'a retrouvée et les autres fois ça a été un ami que j'avais rencontré euh… par l'intermédiaire d'A. et quand il est décédé, je l'ai revu, il cherchait un hébergement, il était pratiquement à la rue et je l'ai hébergé pendant quelques mois et c'est lui qui m'a retrouvée et qui m'a fait hospitalisé plusieurs fois.

– et votre dernière tentative, elle remonte à quand ?

– je crois quatre mois, mes envies de suicide sont encore très présentes, y'a des moments, j'ai plus envie d'exister euh… j'ai plus envie d'être là euh… ouais euh… c'est euh… j'ai tellement mal euh…

– et qu'est-ce qui vous fait mal justement ?

– ben déjà la solitude et pis le fait de… le fait d'avoir cette sensation de végéter euh… de pas avoir d'élan, d'être amorphe euh… d'avoir envie de rien.

– c’est un peu cela la dépression…

– oui et pis apparemment euh… j’aurais une fragilité parce que je pleure depuis que je suis toute petite alors est-ce que c’est euh… mon état enfin pas mon état mais mon caractère, ma personnalité ou est-ce que c’est déjà par rapport à mon éducation, par rapport à mon frère parce que déjà le professeur Tomkevitch, il m’avait dit que si j’avais été dans une famille entre guillemets normal, je serais jamais tombée malade, j’aurais jamais dû tomber malade quoi.

– et donc vous l’attribuez à quoi cette dépression ?

– ben je sais pas, comme je l’ai dit ça fait peut-être parti de moi finalement.

– bien, vous voyez d’autres éléments à ajouter sur la dépression ?

– euh… non.

– et au regard de vos alcoolisations ?

– ben c’est un soulagement temporaire, un soulagement de ma peine.

– quelles perspectives, vous envisagez, vous espérez par rapport à ce trouble ?

– ben justement, le problème c’est que je n’envisage rien, je… je me sens pas capable de réagir euh… donc je fais de gros efforts pour me bouger mais euh… donc euh… je suis satisfaite parce que j’arrive à faire des choses mais c’est pas une satisfaction qui me rend heureuse quoi parce que c’est toujours des efforts à faire quoi et c’est très euh… c’est fait euh… pas de très bonne volonté, c’est pas parce que j’ai envie mais parce qu’il faut quoi.

– et fondamentalement de quoi auriez vous envie ?

– j’aurais envie d’une relation avec quelqu’un, qui soit gentil, qu’il m’écoute et qu’il m’accepte comme je suis quoi ouais c’est ça qui me manque, d’avoir quelqu’un dans ma vie quoi.

– d’accord et euh… parallèlement à vos troubles dépressifs, est-ce que vous vous définiriez comme quelqu’un d’anxieux, d’angoissé ?

– oui, beaucoup.

– est-ce que ces angoisses, vous parvenez à les rattachez à quelque chose de précis ?

– par moment, c’est la peur de sortir mais parfois je sais pas pourquoi ça vient, je sais pas à quoi ça correspond, même grâce à la thérapie, j’ai jamais réussi à élucider les origines de cette angoisse euh… non, pas vraiment quoi.

– d’accord et ces angoisses, tout comme, les sentiments dépressifs perdurent depuis quand ?

– depuis toujours et je me souviens que quand j'allais au lycée tous les matins, je tremblais euh… sur le chemin de l'école, j'avais peur, une fois que j'y étais ça allait mais euh… pour y aller euh… j'étais terrorisée quoi tous les matins, tous les matins.

– et qu'est-ce qui vous faisait peur ?

– je sais pas, j'avais peur de tout, de me faire agresser, j'avais peur de tout, on était dans un grand lycée, y'avait énormément de monde dans cet établissement et j'avais peur euh… j'avais peur de me faire renverser, j'avais peur des autres euh… j'avais peur de me faire bousculer, j'avais peur d'affronter le regard des autres euh…

– et vous connaissez encore ces angoisses aujourd'hui ?

– oui.

– et donc euh… si j'ai bien compris la seule réponse que vous trouver pour répondre à ces angoisses, ce sont les médicaments ?

– oui.

– et comment vous vous situez par rapport à ce traitement ?

– ben je sais que… je sais que je peux pas m'en passer parce qu'au mois d'octobre 2005, la psychiatre qui me suivait à l'époque, elle a supprimé tous mes médicaments d'un coup et pis je me suis retrouvée hospitalisée au mois de septembre, ça s'est pas révélé tout de suite mais au bout de quelques semaines euh… ça commençait à plus aller quoi et je sais que sans euh… sans ça je tiens pas quoi donc euh… c'est sûr que j'aimerais bien arrêté tous ces traitement mais je ne vois pas comment, pour l'instant…

– donc depuis votre divorce et cette malheureuse tentative, vous n'avez jamais cessé de consommer des médicaments ?

– oui, oui.

– et vous n'avez pas entrepris non plus de sevrage médicamenteux ?

– non, non.

– et… à propos de votre consommation d'alcool ?

– ben ça fait deux mois que j'ai pas pris le premier verre et euh… ben j'espère continuer quoi, des fois j'ai des pulsions d'alcool mais je veux pas y retourner quoi parce que ça me rend… ça me rend folle d'autant que le mélange avec les médicaments est explosif quoi, l'alcool décuplait mon effet, mon…quand je suis pas bien euh… j'ai envie d'avoir quelqu'un dans vie parce que je me sens seule euh… je pète les plombs quoi et je suis très très mal donc euh… je fais des crises de nerfs, je fais des crises de larmes enfin ça va pas quoi, je peux pas continuer comme ça quoi.

– et donc dans vos démarches, vis-à-vis de l'alcool, vous n'avez jamais fait de sevrage hospitalier pour l'alcool ?

– non, non, je me suis toujours arrêtée par moi-même, c'est pas difficile pour moi euh… je suis pas dépendante physiquement donc euh… le plus difficile pour moi c'est de me stabiliser voilà.

– d'accord, est-ce que vous voyez d'autres choses à ajouter sur ce sujet ?

– euh… non.

– bien, vous évoquiez également de l'anorexie…

– ben au départ euh… quand je suis partie pour garder cette petite fille dont j'avais parlé la dernière fois euh… je me trouvais trop grosse euh… et pis j'ai été coupée de ma mère euh… c'était la première fois enfin pas la première fois mais euh… dans les colos mais là on était encadré mais là c'était la première fois que je me retrouvais seule face à moi-même euh… et… je me suis… je sais pas ce qui s'est passé, je me suis mise à plus manger je pense à cause de cette rupture avec ma mère.

– et donc ce symptôme a perduré malgré votre retour à la maison familiale ?

– oui, ça s'est aggravé, je sais pas euh… comme un dégoût euh… d'être nourrie par mes parents, peut-être que de dépendre d'eux, oui, j'avais un sentiment de dégoût pour la nourriture et pis euh… vis à vis de mes parents parce que c'était quand je me suis révoltée.

– et vous avez également dit que ces symptômes avaient rapidement disparus grâce au suivi avec le professeur Tomkevitch… mais euh… par la suite, est-ce que vous avez à nouveau connu ce genre de comportement ?

– ben au moment de mon divorce, je me suis mise à me vider, me vider, me vider, c'était psychosomatique et pis euh… à plus vouloir manger, ne plus manger et pis je voulais pas recommencer à peser trente kilos, il fallait que pour moi je continue à travailler donc il fallait que je nourrisse quoi donc je mangeais de force mais je mangeais.

– ici, vous êtes parvenu tout de suite à vous reprendre quoi ?

– oui, je mangeais très très peu mais je mangeais quand même, j'ai de nouveau eu des périodes où je mangeais beaucoup moins, où j'avais beaucoup maigri parce que j'avais dans l'idée que j'étais grosse euh… et pourtant à cette époque là, je ne l'étais pas quoi, je n'étais pas comme maintenant et puis après, j'ai recommencé à manger parce que A. faisait à manger, il adorait cuisiner et euh… là je me suis mise à manger et là j'ai pris du poids un peu plus de ce que j'aurais dû et donc j'ai refait un régime et puis euh… pis voilà euh… ça a duré comme ça jusqu'au décès d'A. quoi et après le décès d'A. je me suis mise à grossir, à grossir, sans raison apparente parce que je mangeais pas plus qu'avant mais j'ai pris dix kilos en deux ans alors je ne sais pas si c'est mon âge ou si c'est… si c'est hormonal ou si c'est euh… le fait qu'il soit décédé euh… je sais pas, j'ai eu un gros choc donc euh… je sais pas ce qui s'est passé et euh… j'ai jamais réussi à perdre ce poids après euh… y'a eu le problème euh… bon j'ai réussi à stable quoi, j'ai pris dix kilos mais ça allait quoi, j'étais pas très forte, ça me… c'était pas comme aujourd'hui et euh… y'a eu ce problème de viol et le problème avec ma mère aussi surtout et j'ai été mise sous Tercian, j'ai été hospitalisée au mois de juillet et là j'ai pris beaucoup je mangeais un peu n'importe quoi, n'importe comment et j'ai pris vingt six kilos enfin en tout, j'ai pris seize kilos plus les dix kilos que j'avais déjà pris quoi

euh… et puis un mois après j’ai été voir un médecin nutritionniste, j’ai entamé un régime, j’ai perdu douze kilos et puis depuis je stagne, je n’arrive pas à descendre et pis quand je ne mange pas j’ai des crises d’angoisse quoi, y’a que le fait de manger qui me calme euh…

– vous mangez raisonnablement…

– oui mais bon j’ai eu des crises de boulimie aussi mais là je suis assez stable, je suis le régime mais bon euh… en plus les médicaments que je prends ça fait grossir et ça ouvre l’appétit donc euh… voilà il faut que je m’accepte comme je suis et j’ai beaucoup de mal parce que j’ai jamais été aussi forte que maintenant euh… j’ai pas le choix quoi euh… avant j’arrivais très bien à gérer ça maintenant euh… je gère parce que je fais pas de crises de boulimie mais je peux pas m’empêcher de manger quoi, il faut que je mange euh… à midi euh… le soir sinon je sais que je vais avoir une crise d’angoisse quoi je sais pas si c’est de l’hypoglycémie, je sais pas si c’est une crise d’angoisse ou si c’est de l’hypoglycémie, la psychiatre que j’avais à Paris me disait que c’était une crise d’angoisse mais euh… y’a que quand je mange que ça me calme quoi, je le vis très très mal parce que j’arrivais à gérer même trop dans le contrôle et maintenant euh… y’a peut-être quelque chose qui se passe où je sais plus très bien où j’en suis mais j’accepte pas mon corps quoi je m’accepte pas du tout et ça c’est très dur aussi à gérer quoi parce que je me sens euh… je suis pas obèse, je suis en sur poids, c’est un sur poids modéré, assez faible mais quand même, ça ne me convient pas quoi donc c’est très dur à assumer tous les jours euh… alors là en plus avec ce problème de constipation depuis une semaine, c’est très dur voilà c’est tout.

– est-ce que de la même manière vous avez des troubles du sommeil ?

– oui.

– est-ce que c’est aussi quelque chose que vous connaissez depuis longtemps ?

– non, ça a commencé euh… ben à ma première dépression quand j’avais 19 ans, je dormais pratiquement plus, pendant deux ou trois ans, j’ai pratiquement pas dormi, je dormais une ou deux heures par nuit et euh… bon ça s’est régulé euh… grâce au traitement que j’avais reçu à cette époque et puis euh… ça s’est résorbé, j’ai retrouvé un sommeil naturel et puis depuis mon divorce ça a recommencé euh… de nouveau, pendant le divorce j’arrivais plus à dormir et puis après le divorce, je me suis mise à dormir, dormir, dormir, je dormais quatorze heures par jour, je faisais presque que dormir et pis à la mort d’A. ça a recommencé quoi, je n’arrivais plus à dormir et comme ça jusqu’à ce que je parte en cure là ça n’allait encore pas malgré les somnifères et tout ce que j’ai là j’ai quand même une sacré dose, je n’arrivais pas à dormir ou alors un jour sur deux, un jour sur trois et puis là, depuis la cure ça va avec le traitement donc sans le traitement, je dors pas et avec le traitement je redors, ça s’est stabilisé mais bon il suffit d’une contrariété et ça peut recommencer voilà.

– et comment vous vivez ces troubles ?

– c’est très dur, je suis tout le temps en décalage, quand je dors pas, je suis trop faible pour faire quoi que ce soit donc euh… c’est dur.

– est-ce que de la même manière vous auriez connu des troubles du désir, de la libido ?

– non euh… je me souviens qu’à l’époque où j’ai rencontré J. j’étais frigide mais euh… quand j’ai rencontré mon mari ça s’est passé quoi il a su me prendre donc je m’en suis pas inquiétée, j’étais jeune et pis voilà.

– vos premières expériences ont été difficiles ?

– oui, c'était très douloureux et de toute façon pas souvent vu que J. avec l'héroïne, il était impuissant quoi en trois ans, on a peut-être fait l'amour deux fois donc euh… et pis après avec mon mari ça s'est résorbé et pis j'ai plus eu de problème de ce côté-là.

– ok euh… est-ce qu'à un moment dans votre vie vous vous êtes sentie handicapée ?

– oui, handicapée euh… oui, psychologiquement et physiquement parce que quand mon psychisme ne va pas mon corps ne suit pas et je me sens euh… je me sens comme handicapée, c'est dur à vivre euh… comme si j'avais un corps que je ne peux pas bouger, je me sens abattue, j'ai plus de force et ça je le ressens toujours euh… ça a commencé vraiment euh… ça a commencé après le décès d'A. quoi, il s'est passé plein de choses après son décès euh… à l'époque où j'étais avec A. j'avais encore euh… j'avais quand même de la force euh… une certaine force de caractère et de la force physique et depuis son décès euh… ça s'est complètement dégradé quoi à cause du chagrin euh… de cette perte euh… je sais pas comment faire revenir tout ça voilà, je vois pas quoi dire d'autre.

– et euh… est-ce que vous auriez subi une opération ?

– non euh… je n'ai jamais été opérée de ma vie.

– d'accord et euh… au regard des différents troubles que vous avez connus, est-ce qu'à un moment dans votre vie, vous vous êtes sentie guérie ?

– euh… je me suis sentie guérie après ma première dépression quand j'ai arrêté le traitement, j'ai euh… eu l'impression de revivre, je me suis sentie guérie et pis la deuxième fois c'était avec A. quand j'ai commencé à me sentir mieux, je me suis sentie aussi comme guérie euh… ça a été les deux fois euh… c'est dommage que ça n'est pas tenu comme ça.

– bien, nous avons terminé, est-ce que vous voyez d'autres éléments à ajouter par rapport à votre santé ?

– non euh… simplement que mon corps euh… mon corps réagi beaucoup à ce qui se passe dans ma tête, j'ai eu des forts troubles psychosomatiques quoi comme des migraines euh… de la constipation euh… des choses comme ça pour moi y'a vraiment un lien entre mon psychisme et mon corps euh… mais bon je saurais pas trop l'expliquer euh… c'est très très pénible, je sais que la migraine, elle est partie quand mon mari a quitté l'appartement, du jour où il est parti, le lendemain, j'ai plus eu de migraine et la constipation ça s'est resté pendant plusieurs années euh… et encore aujourd'hui même avec A. euh… y'a quelque chose qui n'arrivait pas à passer du fait qu'il ne voulait pas se soigner, qu'il ne voulait pas prendre son traitement euh… j'étais contrariée et euh… malgré le… l'apparent bonheur quoi avec lui, j'étais pas tout à fait bien quoi voilà c'est tout, c'est tout.

– bien pour terminer, je voudrais savoir comment est-ce que vous vivez les petits tracas du quotidien ?

– très mal, j'ai euh… j'ai l'impression d'être impuissante et euh… ça m'énerve et ça m'angoisse, ça me stresse euh… oui, je le vis pas bien, la moindre chose de tous les jours qui me contrarie ou qui me fait mal me donne envie de boire et euh... .

– le sentiment d’être impuissante…

– oui et pis d’être obligé de faire des démarches pour régler les problèmes euh… téléphoner, écrire, ça me prend la tête quoi je vois pas ce que je pourrais dire de plus là-dessus.

– est-ce que vous voyez d’autres choses à ajouter, un mot pour conclure ?

– non.

– et bien, je vous remercie.

Durée : 5H48min

ANNEXES IV :

RESULTATS REALITE EXTERNE PERCUE

- **Annexe n°IV-1 : Nature des causes externes/internes rapportées, p. 459-462.**
- **Annexe n°IV-2 : Nature des attentes vis-à-vis de l'alcool, p. 463-465.**
- **Annexe n°IV-3 : Résultats Brief Cope, p. 466-467.**
- **Annexe n°IV-4 : Résultats IPC, p. 468.**
- **Annexe n°IV-5 : Résultats ARS, p. 469-470.**
- **Annexe n°IV-6 : Nombre d'événements de vie, p. 471-476.**
- **Annexe n°IV-7 : Informations chronologiques des événements de vie, p. 477-491.**
- **Annexe n°IV-8 : Impact des événements de vie, p. 492-496.**
- **Annexe n°IV-9 : Nature des événements de vie vécus de manière négative, p. 497-505.**
- **Annexe n°IV-10 : Impact des événements de vie datés précisément, p. 506-510.**
- **Annexe n°IV-11 : Nature des événements considérés comme causes et/ou conséquences des alcoolisations, p. 511-519.**
- **Annexe n°IV-12** : **Evénements causes et conséquences des alcoolisations ayant un impact négatif, p. 520-527.**

Annexes n°IV-1 : <u>Nature des causes externes/internes rapportées</u>

CAUSES EXTERNES :

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES							**SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS**						
	M.C	M.P	M.M	M.S	M.V	Mme B	Mme P	M.J	M.D	M.R	Mme G	Mme O	Mme V	
GENETIQUE, CULTURE ET TRADITION														
Génétique (« on y peut rien »)			X											= 1 1 AC
Culture	X		X						X					= 3 2 AC 1 AI
Tradition familiale			X						X		X			= 3 1 AC 2 AI
CONTEXTE SOCIAL														
Ambiance des bars									X					= 1 1 AC
Influence des pairs	X	X		X	X		X	X	X			X	X	**= 9** **5 AC** **4 AI**
IMPACT EVENEMENTIEL GENERAL														
Tracas quotidiens					X	X			X	X			X	**= 5** **2 AC** **3 AI**
Danger des EV, multiplicité des EV		X	X			X						X	X	= 5 3 AC 2 AI
VIE CONJUGALE														
Absence du conjoint	X													= 1 1 AC
Coalcoolisme									X		X		X	**= 3** **3 AI**
Rupture amoureuse				X	X	X							X	= 4 3 AC 1 AI

VIE FAMILIALE														
Départ de chez les parents		X												= 1 1 AC
Deuil											X (mère)	X (père)		= 2 2 AI
Alcoolisme d'un parent			X (père)	X (mère)	X (père)		X (père et mère)	X (grand-mère)	X (famille)					**= 6** **4 AC** **2 AI**
Conflit avec les parents, la famille						X		X	X	X				= 4 1 AC **3 AI**
VIE PROFESSIONNELLE														
Tension au travail			X											= 1 1 AC
Facilité d'accès sur le lieu de travail									X					= 1 1 AI
FACTEURS ECONOMIQUES														
Problèmes financiers						X								= 1 1 AC
MODE DE CONSOMMATION														
Perte de contrôle			X			X		X	X	X	X	X	X	**= 8** **2 AC** **6 AI**
Habitude	X	X	X	X	X		X	X (week-end)				X		**= 8** **6 AC** **2 AI**
Manque	X	X	X	X		X	X					X		**= 7** **6 AC** 1 AI
ABSENCE DE SUIVI														
Absence de suivi après la cure					X									= 1 1 AC
	= 5	**= 5**	**= 9**	**= 5**	**= 6**	**= 7**	**= 4**	**= 5**	**= 10**	**= 3**	**= 4**	**= 6**	**= 6**	**= 75**

CAUSES INTERNES :

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES							SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS						
	M.C	M.P	M.M	M.S	M.V	Mme B	Mme P	M.J	M.D	M.R	Mme G	Mme O	Mme V	
RELATION AU PRODUIT														
Goût pour l'alcool et les sensations procurées	X		X			X	X	X	X			X	X	**= 8** **4 AC** **4 AI**
Envie de boire									X					= 1 1 AI
Obsession		X												= 1 1 AC
EMOTIONS POSITIVES OU NEGATIVES														
Humeur gai									X					= 1 1 AI
Ennui	X							X	X	X				**= 4** **1 AC** **3 AI**
Solitude, vide interne					X	X			X	X	X	X	X	**= 7** **2 AC** **5 AI**
Stress, anxiété, angoisse	X			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	**= 11** **5 AC** **6 AI**
Sentiment d'incompréhension										X				= 1 1 AI
Dépression, affects dépressifs				X	X	X	X	X		X	X	X	X	**= 9** **4 AC** **5 AI**
FAILLES														
Mal être existentiel		X	X		X		X	X		X	X		X	**= 8** **4 AC** **4 AI**

Fragilité interne, psychologique			X			X			X	X		X	X	**= 6** **2 AC** **4 AI**
Manque affectif						X		X		X		X		**= 4** **1 AC** **3 AI**
Inhibition, interdit par rapport au désir										X				= 1 1 AI
Complexe d'infériorité		X												= 1 1 AC
TEMPERAMENT, CARACTERE														
Caractère autodestructeur					X	X	X		X		X		X	**= 6** **3 AC** **3 AI**
Tendance masochiste										X				= 1 1 AI
Tempérament excessif								X				X		= 2 2 AI
Timidité								X	X		X	X		**= 4** **4 AI**
	= 3	**= 3**	**= 3**	**= 2**	**= 5**	**= 7**	**= 5**	**= 8**	**= 9**	**= 11**	**= 6**	**= 8**	**= 7**	**= 77**

Annexes n°IV-2 : Nature des attentes vis-à-vis de l'alcool

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES							SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS						
	M.C	M.P	M.M	M.S	M.V	Mme B	Mme P	M.J	M.D	M.R	Mme G	Mme O	Mme V	
Consommation par habitude	X	X	X	X	X		X					X		
ATTENTES NEGATIVES VIS-A-VIS DE L'ALCOOL														
Etre malade		X								X				= 2 1 AC 1 AI
Autodestruction			X		X	X	X			X	X		X	**= 7** **4 AC** **3 AI**
ALCOOL « LUBRIFIANT SOCIAL »														
Intégration dans un groupe									X					= 1 1 AI
Convivialité, fête	X		X					X	X					= 4 2 AC 2 AI
Désinhibition (vaincre timidité, oser)				X			X	X	X	X	X	X	X	**= 8** **2 AC** **6 AI**
Parler, communiquer avec les autres						X	X		X	X	X	X	X	= 7 2 AC **5 AI**
Avoir de la motivation, du courage…			X				X		X	X		X		= 5 2 AC **3 AI**
Paraître							X							= 1 1 AC
ALCOOL MEDICAMENT														
Automédication					X					X	X			= 3 1 AC 2 AI

Apaiser la souffrance			X		X	X							X	= 4 3 AC 1 AI
Effet anxiolytique		X		X		X		X	X	X	X	X	X	**= 9** **3 AC** **6 AI**
Effet anesthésiant (s'endormir)			X		X		X				X		X	= 5 3 AC 2 AI
ALCOOL COMME RECHERCHE DE SENSATION PHYSIQUE ET/OU PSYCHIQUE														
Avoir des sensations			X			X			X		X			= 4 2 AC 2 AI
Se sentir mieux, Bien être	X		X	X			X	X	X	X	X	X		**= 9** **4 AC** **5 AI**
Euphorie, ivresse		X		X		X		X	X			X	X	**= 7** **3 AC** **4 AI**
Chaleur												X		= 1 1 AI
Etre dans un état second						X			X			X	X	= 4 1 AC **3 AI**
ALCOOL COMBLANT														
Combler l'ennui, passer le temps	X								X					= 2 1 AC 1 AI
Fin du manque	X		X	X	X									**= 4** **4 AC**
Ressentir un soutien, refuge				X				X		X		X		= 4 2 AC 2 AI

Apaiser, combler la solitude						X				X		X	X	= 4 1 AC **3 AI**
Se remplir										X	X	X		**= 3** **3 AI**
Alcool « magique »										X		X		= 2 2 AI
ALCOOL ET QUETE DE REDEMPTION														
Avoir des raisons de se plaindre		X												= 1 1 AC
Autopunition										X				= 1 1 AI
Se déculpabiliser											X			= 1 1 AI
Régression										X	X			= 2 2 AI
L'ALCOOL : DE LA FUITE AU BLACK OUT														
Fuite		X	X					X		X			X	= 5 2 AC **3 AI**
Oubli		X		X	X	X	X	X	X	X	X			**= 9** **5 AC** **4 AI**
Echapper à soi-même									X					= 1 1 AI
Ne plus penser			X		X		X				X		X	= 5 3 AC 2 AI
Défonce								X	X					= 2 2 AI
Black-out, inconscience									X	X			X	**= 3** **3 AI**
Total général	4	6	10	7	7	9	9	9	15	17	13	12	12	130

Annexes n°IV-3 : Résultats Brief Cope

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES

	Moyenne	Ecart type	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P	Moyenne	Ecart type
Coping actif (2 ; 20)	5.61	1.30	6	4	6	3	2	2	6	**4.14**	**1.86**
Planification (13 ; 24)	5.49	1.38	8	4	6	4	3	2	8	**5**	**2.38**
Recherche de SI (10 ; 19)	4.64	1.59	8	4	3	4	6	5	2	**4.57**	**1.98**
Acceptation (8 ; 23)	6.27	1.39	8	7	8	2	5	3	8	**5.86**	**1.75**
Réinterprétation Positive (11 ; 26)	5.42	1.56	8	8	5	2	3	2	2	**4.29**	**2.75**
Recherche de SE (5 ; 14)	4.64	1.67	8	3	5	4	6	4	2	**4.57**	**1.99**
Expression des Sentiments (9 ; 18)	4.63	1.59	6	8	4	2	6	4	2	**4.57**	**2.22**
Blâme (12 ; 25)	4.77	1.54	8	4	4	7	7	8	8	**6.57**	**1.81**
Religion (7 ; 27)	3.08	1.66	6	3	3	2	2	2	2	**2.86**	**1.46**
Déni (3 ; 21)	2.87	1.24	6	5	2	4	2	3	8	**4.29**	**2.21**
Humour (16 ; 28)	4.47	1.77	5	3	5	3	2	2	2	**3.14**	**1.35**
Autodistraction (1 ; 17)	5.47	1.34	8	6	7	6	4	4	5	**5.71**	**1.50**
Utilisation de Substance (4 ; 22)	2.82	1.48	5	8	2	8	5	8	4	**5.71**	**2.36**
Dégagement Comportemental	2.76	1.13	8	6	2	4	7	8	8	**6.14**	**2.34**

(6 ; 15)											

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS

	Moyenne	Ecart type	M. J	M. D	M. R	Mme. G	Mme O	Mme V	Moyenne	Ecart type
Coping actif (2 ; 20)	5.61	1.30	8	4	6	4	2	5	**4.83**	**2.04**
Planification (13 ; 24)	5.49	1.38	4	3	6	3	4	5	**4.17**	**1.17**
Recherche de SI (10 ; 19)	4.64	1.59	4	3	6	6	3	8	**5**	**2**
Acceptation (8 ; 23)	6.27	1.39	7	6	5	6	2	6	**5.33**	**2.54**
Réinterprétation Positive (11 ; 26)	5.42	1.56	7	5	7	2	4	2	**4.5**	**2.26**
Recherche de SE (5 ; 14)	4.64	1.67	6	4	3	6	2	8	**4.83**	**2.23**
Expression des Sentiments (9 ; 18)	4.63	1.59	6	6	7	5	4	8	**6**	**1.41**
Blâme (12 ; 25)	4.77	1.54	6	8	4	8	6	8	**6.67**	**1.63**
Religion (7 ; 27)	3.08	1.66	3	4	2	6	2	6	**3.83**	**1.83**
Déni (3 ; 21)	2.87	1.24	4	2	5	3	2	6	**3.67**	**1.63**
Humour (16 ; 28)	4.47	1.77	4	3	3	2	3	2	**2.83**	**0.75**
Autodistraction (1 ; 17)	5.47	1.34	8	6	5	3	4	2	**4.67**	**2.16**
Utilisation de Substance	2.82	1.48	5	6	2	6	6	8	**5.5**	**1.97**

(4 ; 22)										
Dégagement Comportemental (6 ; 15)	2.76	1.13	2	4	2	4	3	3	**3**	**0.89**

Annexes n°IV-4 : Résultats IPC

Scores obtenus par les sujets Alcooliques Chroniques (AC) aux trois échelles I, P, C

	(I) INTERNE								
	1	4	5	9	18	19	21	23	**T**
M. C	1	-2	-3	-3	-3	1	-3	1	13
M. P	-3	3	-3	2	2	2	3	-3	27
M. M	1	2	-2	-3	-3	3	2	3	27
M. S	1	-2	-1	2	-2	-1	1	-2	20
M. V	2	-2	-1	-1	-1	1	-1	1	22
MmeB	-2	-1	-1	-2	-3	-1	-2	-1	11
Mme P	2	2	-3	2	-3	2	3	-3	26

Moyenne I = 20.86

Ecart type = 6.62

(P) AUTRES TOUT PUISSANTS								
3	8	11	13	15	17	20	22	**T**
-3	-3	-3	-2	-1	-2	-3	-3	4
-2	-3	-3	2	-3	-3	3	-3	12
2	-1	-3	3	-3	-3	1	-3	17
-2	1	-2	2	1	2	-1	-2	23
-2	1	1	-1	1	1	1	-2	24
-2	2	3	3	2	3	-1	-3	31
-3	-3	-3	-3	3	-3	-3	3	12

Moyenne P = 17.57

Ecart type = 9.11

(C) CHANCE								
2	6	7	10	12	14	16	24	**T**
-3	-2	2	-2	-3	2	-3	-2	13
1	2	-3	3	-3	2	-3	2	25
-3	1	-3	-3	-1	-3	1	-3	10
-1	2	-2	-2	-2	2	2	1	24
-2	-1	-2	-1	1	-1	1	-2	17
-2	3	-1	-2	-1	1	1	-2	21
-3	-3	-3	2	2	3	-3	-2	17

Moyenne C = 18.14

Ecart type = 5.15

Scores obtenus par les sujets Alcooliques Intermittents (AI) aux trois échelles I, P, C

	(I) INTERNE								
	1	4	5	9	18	19	21	23	**T**
M. J	2	-2	-1	-1	-2	-1	2	2	23

(P) AUTRES TOUT PUISSANTS								
3	8	11	13	15	17	20	22	**T**
-2	1	-2	1	-2	-2	1	-2	17

(C) CHANCE								
2	6	7	10	12	14	16	24	**T**
1	2	-1	2	-2	1	1	-2	26

M. D	2	2	2	2	1	2	2	2	39
M. R	1	1	-1	-2	1	1	1	-1	25
MmeG	-1	-2	-2	1	-2	-1	1	1	19
MmeO	1	-1	-1	1	-1	2	1	3	29
MmeV	-2	-1	-2	1	-2	3	3	3	27

Moyenne I = 27

Ecart type = 6.81

1	2	1	1	2	1	2	2	36
-1	-1	-2	1	-1	-2	1	-1	18
2	1	1	3	2	2	-2	2	35
-3	-2	-3	-2	-1	-1	-1	-3	8
-1	-1	1	2	-2	1	1	-2	23

Moyenne P = 22,83

Ecart type = 10.94

-1	2	-2	2	2	2	2	1	32
-1	1	-1	1	-2	-2	1	2	23
1	-1	1	1	-1	2	2	-1	28
-2	1	-2	-1	-1	-1	-1	-3	14
-3	3	-3	-2	-3	1	-3	-3	11

Moyenne C = 22,33

Ecart type = 8.21

Annexes n°IV-5 : Résultats ARS

Scores obtenus à l'ARS par les sujets Alcooliques Chroniques :

	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P	**Total**
3	I	E	I	I	E	I	E	**E = 3** **I = 4**
4	E	I	E	I	E	I	I	**E = 3** **I = 4**
5	E	E	I	E	E	E	E	**E = 6** **I = 1**
6	E	E	E	E	E	E	E	**E = 7** **I = 0**
7	I	E	I	I	I	I	E	**E = 2** **I = 5**
8	E	I	E	E	E	E	I	**E = 5** **I = 2**
10	E	I	I	I	I	I	I	**E = 1** **I = 6**
11	I	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 7**
13	I	I	I	I	E	I	I	**E = 1** **I = 6**
14	I	I	E	E	I	I	I	**E = 2** **I = 5**
15	I	I	I	E	I	E	I	**E = 2** **I = 5**
16	I	E	I	E	I	E	E	**E = 4** **I = 3**
17	I	E	I	I	I	I	E	**E = 2** **I = 5**
18	E	I	E	E	E	E	I	**E = 5** **I = 2**
19	E	E	E	I	I	E	E	**E = 5** **I = 2**
20	I	E	I	I	E	E	E	**E = 4** **I = 3**
21	I	E	I	E	E	E	E	**E = 5** **I = 2**
23	I	E	I	E	E	E	E	**E = 5** **I = 2**
24	E	E	E	I	E	E	E	**E = 6** **I = 1**
26	E	I	E	E	I	E	I	**E = 4** **I = 3**
27	I	I	I	E	E	I	I	**E = 2** **I = 5**
28	I	I	I	E	I	E	I	**E = 2** **I = 5**
30	I	I	I	E	I	I	I	**E = 1** **I = 6**
32	I	E	I	E	I	I	E	**E = 3** **I = 4**
T	E= 9 I = 15	E= 12 I = 12	E = 8 I = 16	E= 14 I = 10	E= 12 I = 12	E= 13 I = 11	E =12 I = 12	**E = 80** **I = 88**

Moyenne E = 11, 43 **Moyenne I = 12,57**

Ecart type = 2,15 Ecart type = 2.15

Scores obtenus à l'ARS par les sujets Alcooliques Intermittents :

	M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	**Total**
3	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 6**
4	I	I	I	I	I	E	**E = 1** **I = 5**
5	E	I	E	E	E	E	**E = 5** **I = 1**
6	E	E	I	I	E	E	**E = 4** **I = 2**
7	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 6**
8	E	I	E	E	E	E	**E = 5** **I = 1**
10	E	E	I	E	E	I	**E = 4** **I = 2**
11	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 6**
13	E	I	I	E	I	I	**E = 2** **I = 4**
14	I	I	I	I	I	E	**E = 1** **I = 5**
15	E	I	I	I	I	I	**E = 1** **I = 5**
16	I	E	E	I	I	I	**E = 2** **I = 4**
17	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 6**
18	E	E	E	I	E	E	**E = 5** **I = 1**
19	I	I	I	I	I	E	**E = 1** **I = 5**
20	E	I	I	E	I	I	**E = 2** **I = 4**
21	E	E	E	E	E	E	**E = 6** **I = 0**
23	I	I	I	E	E	E	**E = 3** **I = 3**
24	E	I	I	I	I	I	**E = 1** **I = 5**
26	I	E	E	E	E	E	**E = 5** **I = 1**
27	E	I	E	E	E	I	**E = 4** **I = 2**
28	E	I	E	I	I	I	**E = 2** **I = 4**
30	I	I	I	I	I	I	**E = 0** **I = 6**
32	I	E	I	E	I	E	**E = 3** **I = 3**
T	E =12 I = 12	E = 7 I = 17	E = 8 I = 16	E =10 I = 14	E = 9 I = 15	E =11 I = 13	**E = 57** **I = 87**

Moyenne E = 9,5

Ecart Type = 1.87

Moyenne I = 14,5

Ecart Type = 1.87

Annexes n°IV-6 : <u>Nombre d'événements de vie</u>

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES								SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS					
	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V
Mésentente entre les parents		X	X	X	X	X	X		X			X	X	X
Séparation, divorce des parents						X				X				X
Mésentente avec les parents	X	X	X X		X	X X X	X		X	X X	X	X X	X	X
Séparation/rupture avec la famille		X		X	X	X				X X X X				
Changement dans le mode de vie		X	X	X X X	X		X		X	X X X	X	X X X		
Changement dans la composition familiale	X	X	X	X X	X	X			X		X X	X	X	X X
Mésentente avec frère et sœur	X	X	X	X	X	X X	X		X	X	X	X	X	
Mariage dans la fratrie	X	X				X	X		X	X	X	X	X	
Naissance des neveux et nièces	X	X	X	X X	X	X	X		X		X X	X X	X	
Maladie physique et/ou psychique d'un membre de la famille	X	X X	X X X	X X	X	X X	X			X		X X	X X	X X X X X X

Accident	X									X X				
Suicide d'un membre de la famille	X					X	X			X	X	X		
Décès père et/ou de la mère	X		X X									X X	X	
Décès d'un membre de la famille		X X X	X X	X	X X	X	X X		X X	X	X X	X X X	X X	X X X
Autres événements familiaux	X			X	X	X X X X X X	X X		X X X X	X X	X X	X X	X X	X X
Vie scolaire	X	X X X	X	X X	X X	X X	X		X	X X	X	X	X	X X X X
Obtention d'un diplôme				X X X	X	X X	X				X X X	X	X	X
Entrée dans la vie active	X	X	X	X	X	X X	X		X	X	X	X	X	X
Licenciement, chômage		X X X	X	X X	X	X X			X	X	X	X	X	
Nouveau travail après période d'inactivité		X X	X	X X	X	X	X		X X	X	X	X		X X
Mise à la retraite											X	X		X
Conflits professionnels	X	X	X X		X X	X			X	X		X	X	X

Changements de situation professionnelle	X X X		X X X X	X	X X	X	X X X X		X X X	X	X X X	X X	X	X
Accident(s) de travail	X X	X			X X		X		X X	X			X	
Congé de maternité							X							
Autres événements professionnels						X								X
Service militaire			X	X	X				X		X			
Départ de la maison familiale		X	X	X	X	X	X			X	X	X	X	X
Changement de vie matérielle	X X X	X X	X	X	X X	X X X X	X X X		X X X	X X	X	X	X	X X X X
Relation amicale	X	X	X X	X	X X		X		X	X X	X	X X	X	X
Décès dans votre entourage	X		X		X		X		X		X		X X	
Conflits avec la société (prison, procès...)	X	X	X X	X X	X X	X	X		X X	X	X		X	X X
Evénements relatifs à des activités sociales		X	X	X					X		X	X X	X	X X
Valorisation/reconnaissance sociale			X	X			X			X		X		X
Autres événements sociaux						X	X				X			X

Mariage et autres relations affectives	X X	X X	X X X	X X X	X X X X X X	X X X X X X X	X X X X		X X X X X	X X	X X X	X X X X	X X X	X X X X X X
Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)	X		X X		X	X X X			X X	X	X X	X	X	X
Séparation/divorce avec le conjoint ou le/les partenaire(s)		X	X X	X	X X X X X	X X X X	X		X X X	X	X X		X	X X
Accident du conjoint ou du partenaire						X X				X			X	
Maladie physique ou psychique du conjoint		X	X		X X	X			X	X		X		X
Suicide du conjoint ou du partenaire			X		X	X								X
Décès du conjoint ou du partenaire		X												X X
Naissance de/des enfants	X		X X		X X X		X X X X		X		X X X			
Baptême ou autres	X		X				X		X		X			
Départ d'enfants			X		X X				X		X			
Accident des enfants			X											

Maladie physique ou psychique des enfants	X		X				X							
Décès d'enfant			X		X				X					
Décès d'un animal de compagnie	X		X	X	X	X	X		X	X		X X X X		X X
Autres événements affectifs		X	X	X	X X X	X	X X		X		X X		X	X X
Grossesse et accouchement							X X		X		X			
Avortement													X X X	
Ménopause														
Maladie physique importante	X	X		X X					X		X			X
Dépression traitée mais sans hospitalisation			X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X X X
Dépression traitée avec hospitalisation						X	X X X		X	X X	X	X X X	X	X X
Tentative de suicide		X			X X X	X X X	X		X	X X X	X X	X X X	X	X X X
Impuissance, trouble du désir, de la libido	X	X		X			X		X	X	X	X		X
Handicap		X	X	X		X	X		X	X	X	X		X

Anxiété	**X**	**X**	**X**	**X**	**X**	**X**	**X**		**X**	**X**	**X**	**X**	**X**	**X**
Consommation de stupéfiants ou de médicaments	**X**		**X**		**X**	**X**	**X**		**X**	**X** **X**	**X** **X**	**X**	**X**	**X** **X**
Sevrage(s)	**X** **X** **X**	**X**	**X** **X**	**X** **X** **X**	**X**	**X** **X**	**X** **X**		**X**	**X** **X**	**X** **X**	**X** **X**	**X**	**X**
Guérison									**X**		**X**		**X**	**X**
Troubles du sommeil			**X**	**X**	**X**	**X**	**X**		**X**	**X**	**X**	**X**		**X**
Trouble alimentaire				**X**		**X** **X**	**X**		**X**			**X**	**X**	**X**
Opérations		**X**	**X** **X**	**X**	**X**		**X**		**X**			**X**		
Autres éléments de santé	**X** **X**			**X** **X**		**X**	**X** **X**					**X**	**X**	**X**
TOTAL =	**40**	**43**	**61**	**53**	**66**	**74**	**63**		**64**	**55**	**61**	**64**	**46**	**76**

Annexes n°IV-7 : <u>Informations chronologiques des événements de vie</u>

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES								SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS					
	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V
Mésentente entre les parents		Durant chômage		6-7 ans **84** parents font chambre à part	Couram-ment	Premier souve-nir à **3 ans**						Un peu avant le mariage		Il y a vingt ans
Séparation, divorce des parents										**Quatre ans et demi**				Lors de la maladie de la mère, au moment où Mme V passait son bac Vers 17-18 ans
Mésentente avec les parents	Après sa 2ème noce du père 6 mois après la mort de la mère **11 ans**	**A partir de 18 ans**			Lors de la première relation amou-reuse	**Six ans** Premier souve-nir vers trois, quatre ans (mère) Vers huit ans	A partir de **14 ans**				Depuis l'âge de 10-12 ans	**18 ans** Dans l'enfan-ce	Jusqu'à l'adoles cence **18 ans**	A partir de **19 ans** (rébellion)
Séparation/ rupture avec la famille		Pendant un an et demi		**94-98**	Quand j'étais avec A.	**2000** Pendant un an et demi				**15 ans** Pendant deux ans				

Changement dans le mode de vie			**19 ans** (déménagement)	**4 ans**, pendant un an **84** Au bout de sept ans (déménagement)					**16 ans**	Après le divorce Pendant neuf mois Pendant six mois Pendant dix ans Jusqu'à quinze ans		**8 ans** **16 ans** 74 non 73		
Changement dans la composition familiale	Un mercredi		**11 ans**	2 ans et demi (pas souvenir) Période chez les grands-parents	15-16 ans				**5 ans**		Deux ans d'écart Cinq ans d'écart Dix ans d'écart	**71** pour son mariage	Vers 13, 14 ans	19-20 ans
Mésentente avec frère et sœur			Depuis toujours			Depuis petit **92** (sœur)	**2003** (au contraire rappro-chement)						Adolescence A la mort du père	
Mariage dans la fratrie												**71**	13 ans, 14 ans	
Naissance des neveux et nièces	Plus vieux à 15 ans, plus jeune 6 ans			13 ans (âge de la nièce) Il a six ans					**95** **97**		Née après la nais-sance de mon fils	**72** (pour l'aîné) 27 ans		

Maladie physique et/ou psychique d'un membre de la famille			Pendant trois et demi jusqu'en 87 (cancer du père)	6-7 ans alcoolisa-tions de la mère Naissan-ce enfant (dépres-sion de la sœur)								**1972** (mère) Un an après **78** à l'âge de 50 ans (père) **11 janvier 99** (père)	10, 11 ans (père) A la mort du père (mère)	17-18 ans (mère) A l'âge de deux ans, il a aujourd'hui 28 ans (frère)
Accident	**9 ans**									long-temps (frère)				
Suicide d'un membre de la famille						**15 ans** (tante)				Séjour au Canada (grand-mère)	Pratique ment 40ans	Dernière TS du père en **84**		
Décès père et/ou de la mère	23 ans en arrière Ne se rappelle plus de la date exacte Vers 11ans (mère)	**18 ans** (oncle) 13- 14 ans (oncle) 7-8 ans (grand parent)	**87** (père) **2001** (mère)									**14 mars 1973** (mère) **99** (père)	Y'a trois ou quatre ans	
Décès d'un membre de la famille			Dans les années 60 (grands parents)		**29 juin 2005** (grand-mère)	**5 ans** (grand-père)	L'année dernière		Huit ans « *à peu près* » (grand-père)	Il y a huit ans (87 ans)	Dans la petite enfance **8 ans** (sœur)	**5 ans** (grand père) 90-91 ans (grand-mère)	**20 ans** (grand-mère)	**12 ans et demi** (grand-mère) Y' quelques années (tante)

Autres événements familiaux	Au début de son mariage (conflits avec belle famille)			**98** pendant plus de cinq ans (jusque **juillet 2005**) (retour dans la maison familiale		Entre trois, quatre, cinq ans **15 ans** **18 ans** **99** Y'a quatre, cinq ans			Jusqu'à l'âge de cinq ans Plus de nouvel-les du père depuis un an Tren-taine		Entre 10-12 ans Pendant deux mois (maison de repos)	1999-2000 (conflits d'hérita ge) A 56 ans (âge du père, placé en maison de retraite)	17 ans ou 16 ans (fugue) 16, 18 euh… 20 euh… 22… (divorce du frère)	**2002** (conflits)
Vie scolaire		Prime enfance (scolarité dans établisse-ment spécialisé) Jusqu'à 14-15 ans (internat)			L'année d'après	à partir de la seconde 15-16ans (bloca-ge)				Pendant deux ans (forma-tion)	**14 ans** (internat	De **deux ans et demi à l'âge de 18 ans et demi** Jusqu'à l'âge de huit ans chez les religi-euses		Quatre, cinq ans En seconde Suivi de en thérapie pendant un an au lycée Bonne élève jusqu'en sixième
Obtention d'un diplôme						**19 ans**	**14 ans**				68-70 ? **Juin 73** (Echec au bac) **89** Diplô-me de forma-teur		Reprise des études à **30 ans** Licence obtenue il y a 10 ans	21, 22 ans

Entrée dans la vie active	12, 13, 14ans	**18 ans et un jour** Pendant 4 ans	18-20 ans jusqu'à l'âge de 26 ans	14-15 ans	14 ans, 14 ans et demi	Pendant neuf ou sept mois	**14 ans** préapprentissage pendant deux ans		Retour de la Réunion	**18 ans** Pendant un an, septhuit mois	**Décembre 74** en revenant de l'armée	**19 ans** Pendant deux ans	Pendant 23 ans	
Licenciement, chômage		Au bout de 4 ans Pendant 3 ans Début 99, non début 98, non début 99 2 ans de chômage	2002-2003	**98** Depuis **août 2004**	**22 ans**	Quelques mois de repos Pendant un an et demi (arrêt de travail)			**28 ans**	Au chômage depuis deux mois actuellement	**A partir de 2001** Pendant quasiment deux ans	Quelques mois après le mariage	Depuis un an	
Nouveau travail après période d'inactivité		Pendant deux ans et demi (donc vers 97) jusque 2000 Depuis 5 ans	Actuellement	Fin 2002 pendant 16 mois jusque mars 2004	Jusqu'en 2000 mais travail en intérim chez le même employeur **depuis 92**		Vers 14 ans		28 ans 29 ans, trentaine		**Fin septembre 2005**	Contrat de trois mois **en 74** puis embauche		Trois, quatre ans après le bac Pendant dix ans
Mise à la retraite											**Début septembre 2003**	**4 février 2002**		**Depuis 2000** (invalidité)
Conflits professionnels						**2003**						**2001**	**19 ans**	Deux, trois ans après son arrivée
Changements de situation professionnelle	13/14ans jusqu'à 18 ans		**26 ans** à partir de 86 jusqu'en 96	Jusqu'en 98	Pendant 5 ans		Flou dans cette période (20 ans ?)		Jusqu'au service militaire		**99** Deux ans après	**2002,** pendant trois semaines		Promotion un peu avant d'arrêter

	Depuis 10 ans		A partir de ? pendant quatre ans Jusqu'en 93-94 93-94 jusqu'en 96 96 – 97				pendant un an et demi Au troisième enfant Depuis 5 ans		Au retour de l'armée					
Accident(s) de travail	**95** L'année dernière	**Au mois d'Avril (2005)**			Il y a quatre ans		Vers 14 ans Trois semaines d'arrêt de travail		Il y a deux ans et demi Arrêt trois mois Depuis **23mars**				Y'a six, sept ans (deux mois d'arrêt)	
Autres événements professionnels														Au bout de trois mois (reprise fac)
Service militaire			**18 ans** Trois mois	**94** Pendant deux ans							**18 ans 1/09/73**			
Départ de la maison familiale		**25 ans**		**94**	**15 ans**	**23 ans** Pendant neuf mois	**20 ans**			Il y a cinq ans **25 ans**	Jus-qu'au mariage	**73** (après mariage)	18 ans, 18 ans et demi	Lors du premier travail six mois sans donner nouvelles à ses parents

Changement de vie matérielle	**Septembre 88 à 19 ans** Il y a 12 ans Il y a 11 ans	**Depuis 2001** jusqu'à aujourd'-hui problème financier	Actuelle-ment	Juin/juill et 2005		Juillet 94 ou 95 (achat maison) Vendue en **juin 99** **Février 98**	Depuis 10 ans (déména-gement) Au début de la vie com-mune (pb finan-ciers)		Depuis 6 mois **42 ans** Actuelle ment	Un an après Depuis quatre ans chaque fois que M. D ne travaille pas	Deux ans après le mariage	Il y a plus de quinze ans		Pendant deux ans et demi, trois ans Pendant trois ans **2004**
Relation amicale			Actuelle ment (absence de relation)		Récem-ment (dispute)				Depuis arrêt des toxiques (isole-ment)	**15 ans** (séparа-tion avec un ami)	Depuis toujours solitude	Retrait depuis réforme Depuis deux ans (maladie d'une amie)		
Décès dans votre entourage	L'année dernière				**86**		15-16 ans				**Noël 75**		**22 ans** Y'a un an et demi	
Conflits avec la société (prison, procès...)				**89 (19 ans)** L'année dernière (2005)	**22 ans** (prison) Pas long-temps (huissiers				**26 ans** Pendant 17 mois	**entre 12 et 15 ans** Récem ment	**75**		**16 ans**	**début 2003 (2janvier)**
Evénements relatifs à des activités sociales			Pendant une dizaine d'années jusqu'en 94	Depuis un an (groupe de parole)					Depuis la sortie de cure		Dans les années 80-90, entre 84 et 86	**78**, pendant une dizaine d'années	Y'a une quin-zaine d'année	Depuis un an Avant habitat dans la région

Valorisation/ sociale				Pendant l'armée						**17 ans**				Lors de la scolarité
Autres événements sociaux						Depuis toujours (soli-tude)					Depuis toujours (difficul té dans rela-tions sociales			
Mariage et autres relations affectives	Le 21 non le 17/08/91 à **21 ans**	Pendant 4 ans	**14 ans** (premier amour) **Mars 75** mariage 96-97 pendant huit ans	14- 15 ans Fin 93 / début 94 Pendant quatre ans	11, 12 ans 17 ans, 16 ans et demi, pendant neuf mois Pendant un an Pendant 13 ans Deux ans après la rupture 6 ans après la rupture, **2004**	**23 ans,** pendant deux, trois, quatre ans 90 mais pas sure 6 mois après la rencon-tre en 92-93 (ma-riage) Novem bre 97-98 pendant un an et demi **2004**	**14 ans** pendant 4 ans avec des coupures Pendant deux ans Vers 18 ans Vers 20 ans 3 ans plus tard		28-29 ans Après six ans de vie commu ne Environ un ou deux ans après le divorce Après quatre, cinq ans de vie commu ne	**17 ans** Pendant trois ans Un mois de célibat suite à cette histoire Depuis 10 ans	**18 juin 1976** Y'a sept-huit ans	**15 ans**, pendant deux ans **Janvier 71** **Juillet 1972** **Juillet 1973**	Relation entre 17 et 25/26 ans Vers 28 ans Y'a trois ans	**19 ans, pendant trois ans** Peu de temps après la rencon-tre (mariage **98** Pendant trois ans Pendant deux ans Pendant six mois

Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			Au fur et à mesure Au bout de 14 ans (infidé-lité)		Double vie pendant 5 ans	A partir de **94**, Mme B voulait déjà divorcer 2000-2001 ou 2002				Huit ans en arrière			A chaque fois	
Séparation/divorce avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			Fin 94, début 95 Retour en 96 mais départ de M. M Procé-dure de huit ans Plus de relations avec l'épouse depuis six ans Déclaré en **mars 2003 Avril 2003**	**98**	**96** **98** **23 décem-bre 2005**	97 ou 98 **janvier 99** divorce 2001 ou juillet ou janvier 2003 jusque octobre **Novembre 2005** Trois mois de sépara-tion			Un an après Peu de temps après Début de la procédure **en 2004**	Au bout de trois ans, mais M. D voulait rompre mais « *je suis restée quand même, par habitude* »	En même temps que le départ du boulot de forma-teur (cf. coup de foudre)			Au bout de trois ans, « *j'ai mis cinq ans à faire mon deuil* » 5 ans après Déclaré au bout de deux ans **en 97**
Accident du conjoint ou du partenaire						**Mars 2003**				A sept ou huit ans			Y'a quatre, cinq, six ans	

Maladie physique ou psychique du conjoint										Y'a sept ou huit ans		Dans l'enfan-ce, nouvelle crise à 30 ans		Pendant six, sept mois
Suicide du conjoint ou du partenaire						Six mois après la rupture								Avant et après avoir appris qu'il était malade La première fois, l'ami de Mme V est resté dix-sept jours dans le coma
Décès du conjoint ou du partenaire		2002, 2005, non en 2004												Dix ans après la rupture Il y a cinq ans
Naissance de/des enfants	**14 Avril 1994**		**14/12/75** 28 ans aujourd' hui (2ème fils)		**87**		**85** **91** **92** **96**		**31 mars 1996**		Dès 17-18 ans (désir) **21 Juillet 1983** **15 Août 1986**			
Baptême ou autres	L'année d'après													
Départ d'enfants					Fille avait 9 ans et fils 7 ans						Moment du divorce			

Maladie physique ou psy enfants	Depuis sa naissance (asthme)						Dès la mater-nelle							
Décès d'enfant			Y'a 17 ans (fausse couche)		**86** (fausse couche)									
Décès d'un animal de compagnie	Durant l'enfance		Chat vécu pendant 23 ans	Y'a pas long-temps	**17 ans**	**Mardi 12 avril 2005**	Y'a deux ans et demi			Tout petit (quatre-cinq ans)		**75** Vécue six ans Adoptée en 80-81 Vécue neuf ans décédée **en 93** **12 mai 2006** (quinze ans et huit mois)		Au moment du divorce
Autres événements affectifs		Depuis toujours (solitude)		Depuis la rupture (solitude)	Il y a trois ans (revu enfants)	**2004** (action en justice contre l'ex mari)	Adoles-cence Depuis deux ans				Cons-cient depuis âge de 7-8 ans Assume depuis environ un an homose xualité solitude actuelle			Pendant cinq ans (célibat) Depuis ??? (solitude)

Grossesse et accouchement							**85** **91** **92**				Pendant sept ans diffi-culté à procréer			
Avortement													**20 ans** 27, 28 ans **38 ans**	
Maladie physique importante	**96** Insulino-dépendant **depuis 98**	Prime enfance (convul-sions)		**2004** Trois mois et demi de traite-ment (pancréa-tite) **Septem-bre 2005** Douze jours d'hôpital (rechute)					Avant naissan-ce du fils Pendant cinq, six ans					**22 ans,** pendant quinze jours, trois semaines
Dépression traitée mais sans hospitalisation				Jusqu'en juillet 2005 (l'année dernière) Pendant 5 ans (mais plutôt depuis la rupture)	Cette année	Depuis toujours et plus particuli èrement depuis 16, 18, 19 ans	Depuis toujours et plus particuliè rement depuis l'âge de 14 ans		Depuis toujours	Depuis l'âge de **15ans**	Depuis toujours	Depuis toujours		Age fixé à **19 ans** pendant trois ans jusqu'à 22 ans mais A partir du divorce **97** **Octobre/no vembre 2002**

Dépression traitée avec hospitalisation							**92** **2002** pendant trois semaines (première hospi) **2003** pendant un mois		**2004**	**De 12 à 15 ans**		**95** pendant six jours Pendant cinq sem **2000**, pendant au moins six mois	A la suite d'une relation Depuis cinq ou six ans va mieux	Trois semaines **97** après divorce Plu-sieurs hospitalisations (de trois mois) - jusqu'en 2000
Tentative de suicide		Durant chômage			**96**	**19 ans,** « projet » mis en place depuis l'âge de 16 ans			Récem ment	**15 ans** **22 ans** **23 ans**	5-6 peut-être une dizaine Y'a trois ans	**95** **2000** **2001,** douze jours de coma		97, 98 toujours après le divorce suivie de nombreuses récidives sans autres précisions Peu après la rencontre avec A. La dernière tentative remonte à quatre mois
Impuissance, trouble du désir, de la libido				Durant des périodes			Depuis deux ans		Depuis des mois		Tou-jours connus	Depuis les premiers rapports		Période avec premier amour
Handicap		Depuis l'enfance (convul-sion)		Adoles-cence Depuis foyer		Lors de la rupture avec SCZ	Depuis dépres-sion		En ce moment		Dans toute sa vie	Suite à dernière TS		« *après le décès d'A.* »

Anxiété				Depuis toujours		Depuis toujours En permanence	Depuis toujours		Depuis toujours		Depuis toujours	Depuis toujours	Suite au chômage	Depuis toujours
Consom-mation de stupéfiants ou de médicaments			Pendant des années Deux ans pour arrêter (**95**)				Depuis dépres-sion		**2004** (médic)	A **15ans** Il y a deux ans (médic)	A partir de **20 ans** jusqu'à aujourd'hui Depuis l'armée (tabac)	Depuis la perte de la mère		Pendant plusieurs mois pour la première dépression, arrêt pendant huit ans **97**, après le divorce
Sevrage(s)	**2000** pendant 10 jrs **2002** pendant 10 jours **2004** pendant 10 jrs Sorti 12 ou le 13 mars	15 jours avant anniver-saire rencontre avec les AA	Pendant deux ans Lexomyl 1er sevrage **en 2003** Dizaine de sevrage	**Août 2005** Pendant trois mois et demi **2006** Pendant trois semaines	**2005**	**2003** Actuel-lement	**2005** **2006**		**Mai 2005**	Depuis un an	Entre 10 et 15 voire davantage Première cure entre 25 et 30 ans Y'a un ou deux ans	**92** **Depuis 2003**	**2003**	Pas pris un verre depuis deux mois (Mme V aura reconsommé depuis…)
Guérison											Pendant les dix ans sans alcool et aujourd'hui aussi		Après le sevrage	Après la première dépression

Troubles du sommeil			Au moment des alcooli-sations	Retour chez les parents, période chômage et encore aujourd' hui	Depuis la dernière rupture		Depuis toujours		Depuis que M. J a arrêté les joints		Depuis son travail où M. R faisait les trois, huit	Après le décès de la mère (73)		Depuis la première dépression à **19 ans** puis au moment de son divorce, lors deuil…
Trouble alimentaire				Durant période de dépres-sion		Adoles-cence et dans période de dépres-sion Après la premiè-re TS	2002/ 2003		Depuis que M. J a arrêté les joints			Régime sévère avant le mariage (73) Bou-limie en **2000**		Vers 19 ans Au moment du divorce **97**
Opérations		Depuis l'âge de **10 ans** / opération à **25 ans** (varices)	**68** (appendi-cite)	**2004**			**2005** (l'année dernière)					**15 avril 95** **43 ans**		
Autres éléments de santé	Pendant 10 jours Pendant 28 jours (post-cure)			**2005** (suivi)		**Mars 2006** (stéri-lité)	Dans la jeunesse (accident **2004** (suivi)						**2003** + depuis un an (suivi)	
TOTAL EV datés précisément	**11**	**7**	**13**	**17**	**15**	**25**	**20**		**13**	**14**	**16**	**38**	**10**	**17**
TOTAL EV datés approxima-tivement	16	18	20	23	20	24	24		25	21	32	19	22	42

Annexes n°IV-8 : <u>Impact des événements de vie</u>

NB : pour des raisons de lisibilité nous avons reporté ici uniquement les événements de vie vécu de manière négative (- - -) et ceux dont il est impossible de déterminer l'impact (?).

	SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES								**SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS**					
	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V
Mésentente entre les parents		**?**	- - -	- - -		- - -	**?**							
Séparation, divorce des parents						- - -				- - -				- - -
Mésentente avec les parents	**?**	**?**	- - -			- - - - - - - - -	- - -		- - -	- - - (mère) - - - (père)	- - -		- - -	- - -
Séparation/rupture avec la famille					**?**	- - -				- - - - - - - - -				
Changement dans le mode de vie				- - -						- - - - - -	- - -	- - - - - -		- - -
Changement dans la composition familiale		- - -	**?**	**?** **?**		- - -			- - -		- - -			
Mésentente avec frère et sœur				**?**		- - - - - -			- - -		- - -			
Naissance des neveux et nièces				**?**								- - - (conflit)		
Maladie physique et/ou psychique d'un membre de la famille	**?**	**?** (père) - - - (mère)	- - - (père)	- - - (mère) **?** (sœur)	**?** (père)		- - -					- - - (mère) - - - (père)	- - - (père) - - - (mère)	- - - (frère) - - - (mère) **?** (grand-mère)
Suicide d'un membre de la famille	**?**											- - - TS père		

Décès père et/ou de la mère	**?**		- - - (père)									- - - (mère) - - - (père)		
Décès d'un membre de la famille									- - - (grand-père)		- - - (sœur)	- - - (grand-père)		- - - (grand-mère)
Autres événements familiaux	**?**			- - - (retour maison)		- - - - - - - - - - - - - - -			- - - (retour maison) - - - manque de repère		- - - colonie - - - (maison de repos)	- - - Conflit d'héritage		- - - Conflit familial
Vie scolaire	**?**	- - - - - - internat		**?** **?**	**?** **?**	- - - - - -					- - - internat	- - -	- - -	- - - - - - - - -
Obtention d'un diplôme						- - - - - -								
Entrée dans la vie active				**?**		- - -					- - -			- - -
Licenciement, chômage		**?** **?**		- - -						- - -				
Nouveau travail après période d'inactivité		**?**												
Conflits professionnels		**?**	**?** - - - fatigue		**?**	- - -				- - -		- - -	- - -	- - -
Changements de situation professionnelle	**?** **?**		**?** - - - Responsabilité - - -							- - -	- - -	- - - - - -	**?**	

Accident(s) de travail	**?** **?**				**?**				- - - - - -					
Autres événements professionnels													- - - Ambiance au travail	
Service militaire					**?**									
Départ de la maison familiale						- - -					- - -			
Changement de vie matérielle		**?**	**?**		- - - **?** Problème finance	**?** - - - - - -			- - - - - - Problèm finance	- - - Problème finance	- - -			- - -
Relation amicale	**?**		**?** Maladie d'un ami						- - - (isole-ment)	- - - (isole-ment)				- - -
Décès dans votre entourage	**?**										- - -		- - -	
Conflits avec la société (prison, procès...)		**?**		**?** **?**					- - - - - -					- - - - - -
Autres événements sociaux											- - - solitude			
Mariage et autres relations affectives	**?**	**?**		**?**	**?** **?**	- - - - - - - - - - - - - - -	**?** **?**		**?** **?**					- - - - - -
Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)	**?**		- - - **?** Infi-délité		- - -	- - - - - - - - -			- - -	- - -	- - - - - -		- - -	- - -

Séparation/divorce avec le conjoint		**?**	- - -	- - -	- - - - - - - - - - - -	- - - - - - - - - - - -	- - -		- - - - - -		- - - - - -		- - -	- - - - - -
Maladie physique ou psychique du conjoint		**?**	- - -		**?**	- - -						- - -		
Suicide du conjoint ou du partenaire					- - - TS									- - - TS
Décès du conjoint ou du partenaire		**?**												- - - - - -
Départ d'enfants					- - -				- - -		- - -			
Maladie physique ou psychique des enfants	**?**		- - -				- - -							
Décès d'enfant					- - -				- - -					
Décès d'un animal de compagnie						- - -						- - - - - - - - - - - -		
Autres événements affectifs					**?** (revu enfant)	- - -					- - - Homosexualité		- - - solitude	- - - solitude
Grossesse et accouchement							- - -				- - -			
Avortement													- - -	
Maladie physique importante		- - -		- - -					- - -					
Dépression traitée mais sans hospitalisation				- - -	- - -	- - -			- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - - - - - - - -
Dépression traitée avec hospitalisation						**?**	- - -		- - -	- - -		- - -	- - -	- - -

Tentative de suicide		**?**			- - - - - -	- - - - - - - - -			- - -	- - - - - - - - -	- - - - - -	- - - - - - - - -		- - - - - - - - -
Impuissance, trouble du désir, de la libido		**?**		**?**					**?**	- - -	- - -			
Handicap		- - -	**?**	- - -		- - -			- - -	- - -	- - -	- - -		- - -
Anxiété	**?**		**?**	- - -	- - -	- - -	- - -		- - -	- - -	- - -	- - -		- - -
Consommation de substances			- - -		- - -	- - -			- - -				- - -	
Sevrage(s)				- - - **?**		- - -			- - -					
Guérison														
Troubles du sommeil			- - -	- - -	- - -	- - -	**?**		- - -		**?**	- - -		- - -
Trouble alimentaire						- - -	**?**							- - -
Opérations		**?**		- - -	**?**									
Autres éléments de santé						- - -						- - -		- - -
Tracas quotidiens				- - -	- - -	- - -	- - -		- - -			- - -		- - -
TOTAL EV IMPACT NEGATIF	**0**	**6**	**13**	**13+1**	**15+1**	**49+1**	**7+1**		**27+1**	**22**	**27**	**28+1**	**14**	**37+1**
TOTAL EV DONT IMPOSSIBLE DE DETERMINER IMPACT	16	16	8	13	13	2	5		3	0	1	0	1	1

Annexes n°IV-9 : <u>Nature des événements de vie vécus de manière négative</u>

	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	
Mésentente entre les parents			X	X		X									= 3 3 AC
Séparation, divorce des parents						X (sépa-ration)				X				X (sépara-tion)	= 3 1 AC 2 AI
Mésentente avec les parents			X			X (père) X (mère) X (volonté d'avertir services sociaux)	X		X (beau père)	X (mère) X (père)	X		X	X	**= 8** **3 AC** **5 AI**
Séparation/ rupture avec la famille						X				X Départ chez le père X (mère) X (frère)					= 2 1 AC 1 AI
Changement dans le mode de vie				X						X Départ chez grand-mère X Déména-gement	X Déména-gement	X Déné-nagemt X Après décès de la mère		X Déména-gement	**= 4** **1 AC** **4 AI**

Changement dans la composition familiale		X Départ frère et sœur solitude				X Départ frère et sœur			X déraci-nement		X Senti-ment de rejet suite à l'arrivée des frères				= 4 2 AC 2 AI
Mésentente avec frère et sœur						X Violence physique dès le plus jeune âge X (sœur)			X		X Avec frères				= 3 1 AC 2 AI
Naissance des neveux et nièces												X Problè-me d'alcool nièce conflit			= 1 1 AI
Maladie physique et/ou psychique d'un membre…		X (mère)	X (père)	X (mère)			X Alcoo-lisme parents					X (mère) X (père)	X (père) X (mère)	X (frère) X (mère)	**= 7** **4 AC** **3 AI**
Suicide d'un membre de la famille												X (TS du père)			= 1 1 AI
Décès père et/ou de la mère			X (père)									X (mère) X (père)			= 2 1 AC 1 AI
Décès d'un membre de la famille									X Grand-père		X Sœur	X Grand-père		X Grand-mère	**= 4** **4 AI**

Autres événements familiaux				X Retour dans maison familiale		X Témoin du viol mère X Défendu la mère X Anniv jamais fêté X Violence du père X Attou-chement			X Retour maison familiale vécue comme abandon X Manque de repère		X Colonie de vacan-ces vécues comme rejet X Séjour en maison de repos	X Conflit d'héri-tage		X Repas de famille mal déroulé Conflit familial	
Vie scolaire		X Se sent pas comme tout le monde X Internat				X Diffi-culté en lien avec problè-mes familiaux X Blocage pour appren-dre					X Internat vécu comme rejet	X Timide n'aime pas l'école Filière choisie non aimée	X Echec du bac	X Tests décelé problème non expliqué suivi mal vécu X Blocage appren-tissage X Difficile relation	**= 6** **2 AC** **4 AI**

Obtention d'un diplôme						X X Dépres-sion année du bac ET lors du BTS									= 1 1 AC
Entrée dans la vie active						X Echec total					X Travail non choisi			X Humilia-tion	= 3 1 AC 2 AI
Licenciement, chômage				X						X					= 2 1 AC 1 AI
Conflits professionnels			X Fatigue Pression			X				X		X (absen-téisme)	X Humili a-tion	X	**= 6** **2 AC** **4 AI**
Changements de situation professionnelle			X Respon-sabilité X Investis -sement							X (insta-bilité)	X Retrait poste de forma-teur	X (chef de secteur) X (nouveau poste)			**= 4** **1 AC** **3 AI**
Accident(s) de travail									X Jambe cassée X Arrêt						= 1 1 AI
Autres événements professionnels													X Ambia nce		= 1 1 AI
Départ de la maison familiale						X					X				= 2 1 AC 1 AI

Changement de vie matérielle					X (instabilité)	X Problème financier X Perte de la maison			X Perte auto-nomie X Problème financier	X problème financier	X Achat d'une maison			X sentie mal dès arrivée dans nouvel appart	**= 6 2 AC 4 AI**
Relation amicale									X Isole-ment social	X Insta-bilité Isole-ment				X Difficul-té à nouer des liens	**= 3 3 AI**
Décès dans votre entourage											X ami		X		= 2 2 AI
Conflits avec la société (prison, procès...)									X Prison avec sursis X Retrait de permis					X Agressio n de la mère X Viol par conjoint	= 2 2 AI
Autres événements sociaux											X Solitude				= 1 1 AI
Mariage et autres relations affectives						X Premiers émois à sens unique X Premier petit ami X Mariage non désiré								X (mariage non désiré) X	= 2 1 AC 1 AI

						X Relation avec un schizo-phrène X Diffi-culté à assumer divorce de son ami									
Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			X		X	X Avec le mari X Après retour du mari X Avec l'ami actuel			X	X	X Avec l'épouse X Avec compa-gnon		X	X Change-ment du mari après le mariage	**= 8** **3 AC** **5 AI**
Séparation avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			X	X	X X X X	X X Divorce X Sépara-tion après retour de l'ex mari	X (premier amour)		X X divorce		X Divorce X Rupture compa-gnon		X	X Avec premier amour X Divorce	**= 9** **5 AC** **4 AI**

						X Sépara- tion avec petit ami actuel de courte durée									
Maladie physique ou psy du conjoint			X			X Ami SCZ						X (asthme)			= 3 2 AC 1 AI
Suicide du conjoint ou du partenaire					X (TS)									X 2 TS du premier amour	= 2 1 AC 1 AI
Décès du conjoint ou du partenaire														X premier « grand amour » X deuxiè-me amour	= 1 1 AI
Départ d'enfants					X De la compa-gne				X Dû au divorce		X Lors du divorce				= 3 1 AC 2 AI
Maladie physique ou psy des enfants			X				X								= 2 2 AC
Décès d'enfant					X Fausse couche				X Fausse couche						= 2 1 AC 1 AI
Décès d'un animal de compagnie						X						X X X X			= 2 1 AC 1 AI

Autres événements affectifs (choc affectif, solitude...)						X Action en justice contre l'ex mari					X Difficult assumer homo-sexualité		X solitude	X solitude	= 4 1 AC 3 AI
Grossesse et accouchement							X Césa-rienne				X Diffi- à procréér				= 2 1 AC 1 AI
Avortement													X (3ème)		= 1 1 AI
Maladie physique importante		X (convul-sion)		X Pancréa-tite					X Hépatite C						= 2 2 AC 1 AI
Dépression traitée mais sans hospitalisation				X	X Cf. rupture	X			X	X	X	X	X	X (19 ans) X (divorce) X Après suivi	**= 10** **4 AC** **6 AI**
Dépression traitée avec hospitalisation							X (prolon-gement)		X Suite sépa-ration	X		X (suite hysté-rectomie)	X	X (après divorce)	**= 5** **5 AI**
Tentative de suicide					X Cf. rupture X	X X X			X	X X X	X X	X (après hysté-rectomie) X X		X X X	**= 7** **2 AC** **5 AI**
Impuissance, trouble du désir										X	X				= 2 2 AI
Handicap		X Social		X Social		X Social			X Social	X Social	X Social	X après TS		X Physique psycho-logique	**= 8** **3 AC** **5 AI**

Anxiété				X	X Cf. vie amou-reuse	X	X		X	X	X	X		X	**= 9 4 AC 5 AI**
Consommation de substances			X Depen-dance anxio-lytique		X Alcool	X			X				X Alcool		= 5 3 AC 2 AI
Sevrage(s)				X		X			X						= 3 2 AC 1 AI
Troubles du sommeil			X En lien avec A°	X	X	X			X			X		X	**= 7 4 AC 3 AI**
Trouble alimentaire						X								X anorexie	= 2 1 AC 1 AI
Opération				X Opération kyste au pancréas											= 1 1 AC
Autres éléments de santé						X stérilité						X Problème gynéco		X Multiple somatisat°	= 3 1 AC 2 AI
Tracas quotidiens				X	X	X	X		X			X		X	
	0/40	**6/43**	**13/61**	**13+1/53**	**15+1 /66**	**49+1/74**	**7+1/63**		**27+1/64**	**22/55**	**27/61**	**28+1/64**	**14/46**	**37+1/76**	**258+7/766 AC 103+4/400 AI 155+3/366**

Annexes n°IV-10 : <u>Impact des événements de vie datés précisément</u>

NB : Sont rapportés ici les **événements de vie vécus de manière négative datés précisément**.

	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V
Mésentente entre les parents				X 84 chambre à part		X Premier souvenir à 3 Ans								
Séparation, divorce des parents										X 4 ans et demi				
Mésentente avec les parents						X (père) 6 ans	X A partir de 14 ans							X A partir 19 ans
Séparation avec la famille						X 2000 un an et demi				X 15 ans				
Changement dans le mode de vie :				X 84					X 5 ans			X 16 ans		
Mésentente avec frère et sœur						X (avec la sœur) 92								
Maladie physique et/ou psychique d'un membre de la famille												X (mère) 1972 X (père) 78 X		

												(père) 99		
Suicide d'un membre de la famille												X TS père 84		
Décès père et/ou de la mère			X 87									X (mère) 1973 (père) 99		X (grand-mère) 12 ans et demi
Décès d'un membre de la famille (lequel ?)											X 8 ans	X Grand père 5 ans		
Autres événements familiaux				X 98 pdt 5 ans		X 15 ans X Anniver-saire 18 ans X 99								X 2002
Vie scolaire						X diplôme 19 ans					X 14 ans	X 2 ans et demi ans à 18 ans		
Entrée dans la vie active											X Décem-bre 74			
Licenciement, chômage				X Août 2004										
Conflits professionnels						X 2003						X 2001	X 19 ans	
Changements de situation											X 99	X 2002		

professionnelle											deux ans après			
Accident(s) de travail									X 23 mars					
Départ de la maison familiale						X 23 ans								
Changement de vie matérielle						X Perte maison Juin 99			X 42 ans depuis 6 mois					
Décès dans votre entourage											X Noël 75			
Conflits avec la société									X 26 ans					X 2 janvier 2003
Mariage et autres relations affectives						X Premier petit ami 23 ans								
Mésentente avec le conjoint						X mari A partir de 94								
Séparation/ divorce avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			X Fin 94 début 95 retour en 96 Divorce en mars 2003	X 98	X 96 X 2005	X Divorce 99 X avec petit ami actuel Novem-bre 2005			X 2004 début de la procé-dure					X Divorce déclaré en 97
Décès d'enfant					X 86									
Décès d'un animal de						X Mardi 12						X 75 vécue		

compagnie						avril 2005						6 ans X décédée en 93 X 12 mai 2006		
Autres						X 2004								
Grossesse et accouchement							X 85							
Avortement													X 38 ans	
Maladie physique importante				X 2004										
Dépression traitée mais sans hospitalisation							X 92			X Depuis l'âge de 15 ans				X De 19 ans à 22 ans X octobre/ novem-bre 2002
Dépression avec hospitalisation									X 2004			X 95		X 97
Tentative de suicide					X 96	X 19 ans, projet depuis à l'âge de 16 ans				X 15 ans X 22 ans X 23 ans		X 95 X 2000 X 2001		
Consommation de substances									X 2004					
Sevrage(s)				X		X			X					

				Août 2005		2003			Mai 2005					
Troubles du sommeil														X Depuis l'âge de 19 ans
Trouble alimentaire														X après divorce 97
Opération				X 2004										
Autres éléments de santé						X Stérilité apprise en mars 2006								
Nombre d'EV datés précisément et vécu - - - par rapport au nombre d'EV datés précisément	**0/11**	**0/7**	**2/13**	**8/17**	**4/15**	**20/25**	**3/20**		**8/13**	**6/14**	**5/16**	**18/38**	**2/10**	**10/17**
Nombre d'EV datés précisément par rapport au nombre d'EV vécu - - -	**0/0**	**0/6**	**2/13**	**8/13**	**4/15**	**20/49**	**3/7**		**8/27**	**6/22**	**5/27**	**20/28**	**2/14**	**10/37**

Annexe n°IV-11 : <u>Nature des événements considérés comme cause et/ou conséquence des alcoolisations</u>

NB : nous avons retiré les événements non concernés

EV Cause des alcoolisations

EV Conséquence des alcoolisations

	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	
Mésentente entre les parents						X A° comme moyen de s'évader									
Mésentente avec les parents										X Initia-tion à l'alcool	X Senti-ment rejet			**X Alcool accroît conflit**	
Séparation/rupture avec la famille		**X**			**X**										
Changement dans la composition familiale : naissance		X Départ fratrie pour se sentir moins seul													
Mésentente avec frère et sœur		**X Se foutre de tout**													
Maladie physique et/ou							X Alcoo-								

psychique d'un membre de la famille							lisme parents (dénié)								
Décès père et/ou de la mère												X Décès de la mère = EV déclen-cheur X A° le jour de l'annon-ce de la mort du père	X EV déclen-cheur		
Autres événements familiaux				X Vie fam cause A°					X A° pour com-bler man-que	X Toujours entouré d'alcool				X Souffra n-ce liée aux EV fami-liaux	
Entrée dans la vie active		X Argent source d'A°								X Travail dans la restau-ration	X Malaise au travail accroit les A°		X Ennui, malaise au travail		
Licenciement, chômage		**X Démiss° dans l'alcool** **X**	X Période forte A°						X Conso-mation d'alcool en lien avec	**X Alcool joue rôle dans la perte**			X Alcool qui remplit		

		faute prof due alcool							inacti-vité	**emploi**					
Nouveau travail après période d'inactivité				**X Echec nouveau travail à cause A°**											
Conflits professionnels (avec la hiérarchie, les collègues…)		**X A cause des A°**				X Stress au travail source d'A° **X Irritabi-lité due aux A°**				**X problè me au travail suite aux A°**		**X Absen-téisme du au A°** X Par rapport relations au travail besoin de boire			
Changements de situation professionnelle			X A° pour tenir stress au travail X Emploi en lien avec l'alcool							**X Alcool joue rôle dans l'insta-bilité professi onnelle**	X auto-sabotag **conduit-te fait perdre ce poste** X après retrait du poste				
Accident(s) de travail	X Cf. ennui cause A°														
Autres				**X**							X				

événements professionnels				**frein épanouissement**							Entre-tenu A°				
Service militaire									X		X				
Départ de la maison familiale		X Porte ouverte aux A°				X Source de fortes A°					X Recher-che de compa-gnie				
Changement de vie matérielle		**X A cause des A°**			X Cause **et cqce**	X Problè-mes finan-ciers					X Achat d'une maison non désirée				
Relation amicale		**X Ami grâce à l'alcool**			X Influence des pairs	**X Perte d'une amie à cause des A°**			X Relation amicale tournant autour du produit			X Rôle de confidente de la soeur non assumée d'où A°			
Décès dans votre entourage											X Culpa-bilité par rapport au décès d'un ami		X Mme O dit boire plus face à ce type d'EV		
Conflits avec la société (prison, procès…)		**X Outrage à agent**		**X Accident suite alcoolé-mie**					**X retrait de permis suite**	**X Ivresse sur la voie publi-**				**X Agres-sion de la mère**	

									alcoolé-mie positive	**que**					
Autres événements sociaux							**X Evite-ment rela-tions sociales**			X Vie sociale autour des bars				X Lien entre A° et solitude actuelle	
Mariage et autres relations affectives						X Rencon-tre avec SCZ conduit à une consom-mation exces-sive d'alcool					X Alcool aidait à suppor-ter un mariage non désiré	X Rencontre avec l'époux **X Co-alcoo-lisme** X Sorties en couple cause des A°		X Initia-tion par le petit ami X A° avec deuxiè-me amour lui-même AQ **X Co-alcoo-lisme avec Deuxiè-me amour**	
Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			X Alcool **cause et cqce**		X Culpabi-lité du fait des infidéli-	**X Ami absti-nent com-**			X A l'origine d'A°	**X** X Qui favorise	**X Mésen-tente à cause alcool**	**X Violenc e verbale suite**			

					tés	**prend mal ses crises**			**X Causées par A°**	en retour les A°	A° pour compen-ser **X Avec le compa-gnon mésen-tente à cause alcool** S'alcoo-lisait davan-tage pour compen-ser	**aux A°**			
Séparation/divorce avec le conjoint ou le/les partenaire(s)		X alcool « adoucit tout »	X Alcool **cause et cqce du divorce** X Alcool **cause et cqce**	X EV déclen-cheur A°	X X X X X Toutes ruptures source dépress° et d'A° **X** A° massive due aux sépara-tion	X Fortes A° suite à la sépara-tion avec le mari X Sépara-tion courte avec le ami actuel a conduit à des A°			**X** **X** **Part de respon-sabilité de la conso-mation** X X En retour accrois-sement conso-mation		**X** **X** **Abus d'alcool origine des sépara-tions** X X A° massive due aux sépara-tion		X Rupture comme source d'A° **X Mais aussi à l'origin e des mésen-tentes et des sépa-rations**	X Rupture comme source d'A° X Divorce comme EV déclen-cheur de épres-sion et de fortes A°	
Suicide du conjoint ou du partenaire					X TS accroît										

					culpa-bilité et donc A°										
Décès du conjoint ou du partenaire														X deuxiè-me amour	
Décès d'un animal de compagnie												X X X X suite perte chienne			
Autres événements affectifs (choc affectif, solitude…)						X Lien entre vie affective et les A°							X Solitude source d'A°		
Maladie physique importante				**X Pancréa-tite** **X Rechute pancréa-tite**							**X Problè md'esto-mac aggravé par les A°**				
Dépression traitée mais sans hospitalisation				X D° cause A° **X Alcool accroit dépres-sion**	X D° cause A°	X D° cause A°	X Lien aveugle				X En lien avec les troubles dépres-sifs	X A° pour calmer senti-ments dépres-sifs	X D° en lien avec A°	X D° en lien avec A° **X Accroit dépres-sion**	

Dépression traitée avec hospitalisation									X **X source D°**						
Tentative de suicide		**X Dans l'alcool**				**X Passage à l'acte favorisé par A°**	**X Passage à l'acte favorisé par A°**				**X Favo-rise passage à l'acte**	**X Favo-rise passage à l'acte**			
Impuissance, trouble du désir, de la libido		**X A cause de l'alcool**							**X A cause de la conso-mation**	**X Alcool « maîtr esse »** X désinhi-bition sexuelle	X Causes des A° pour per-mettre réalisa-tion du désir				
Handicap		X Moteur des A°													
Anxiété				X Cause A°		X Alcool comme anxioly-tique			X Cause A° **Mais aussi source anxiété**	X Alcool anxioly-tique **Mais aussi source anxiété**	X Alcool anxioly-tique **Mais aussi source anxiété**	X Alcool anxioly-tique **Mais aussi source anxiété**			
Consommation de stupéfiants ou de médicaments			X Pour augmen-ter effet										X Conso-mation en lien avec une suite d'EV		

													Source d'isole-ment et de D°		
Troubles du sommeil			**X En lien avec A°**			X Alcool comme somni						X Alcool comme somni			
Trouble alimentaire						**X Alcool a rempla-cé la nourritu re**						X A° en lien avec orgie alimen-taire			
Tracas quotidiens													X Moindre tracas, contra-riété conduit aux A°	X Moindre tracas, contrari été peut conduir e aux A°	
	1 EV cause A°	5 EV cause dont 2 vécus de man - - - **10 EV cqce**	7 EV cause dont 4 vécus de man - - - **4 EV cqce dont 3 vécu- - -**	4 EV cause dont 4 vécus de man - - - **6 EV cqce dont 3 vécu - - -**	10 EV cause dont 9 vécus de man - - - **3 EV cqce dont 2 vécu - - -**	11 EV cause dont 11 vécus de man - - - **5 EV cqce dont 3 vécu - - -**	2 EV cause dont 2 vécus de man - - - **2 EV cqce**		9 EV cause dont 6 vécus de man - - - **7 EV cqce dont 6 vécu - - -**	7 EV cause dont 4 vécus de man - - - **7 EV cqce dont 6 vécus - - -**	17 EV cause dont 14 vécus de man - - - **8 EV cqce dont 7 vécus - - -**	14 EV cause dont 9 vécus de man - - - **5EV cqce dont 3 vécus - - -**	8 (+1) EV cause dont 5 + 1 vécus de man - - - **2 EV cqce t dont 2 Vécu - - -**	8 (+1) EV cause dont 5 + 1 vécus de man - - - **4EV cqce dont 3 vécu - - -**	103 EV cause **63 EV cqce**

Annexe n°IV-12 : <u>Evénements causes et conséquences des alcoolisations ayant un impact négatif</u>.

NB : Sont rapportés ici les événements de vie vécus causes et conséquences vécus de manière négative

EV Causes des alcoolisations vécus de manière négative

EV Conséquences des alcoolisations vécus de manière négative

	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P		M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	
Mésentente entre les parents						X A° moyen de s'évader									
Mésentente avec les parents										X initiation à l'alcool	X Senti-ment de rejet			**X Alcool accroît conflit**	
Changement dans la composition familiale :		X Départ fratrie solitude													
Maladie physique et/ou psychique d'un membre de la famille							X Alcoo-lisme des parents (dénié)								
Décès père et/ou de la mère												X Décès de la mère			

												= EV déclen-cheur X A° jour du décès du père			
Autres événements familiaux				X Vie fam cause A°					X EV fam cause A° pallier manque	X Tjours entouré alcool				X Souffran-ce liée aux EV fam	
Entrée dans la vie active											X Malaise au travail				
Licenciement, chômage										**X Alcool conduit perte emploi**					
Conflits professionnels		°				X Stress **X Irritabi-lité due aux A°**				**X Problè-me au travail suite aux A°**		**X Absen-téisme du au A°**			
Changements de situation profession-nelle			X A° pour tenir stress au travail							**X Alcool joue rôle dans l'insta-**	X Cpt d'auto-sabotag **à perdre**				

										bilité prof	**ce poste** X A° après retrait du poste				
Autres événements professionnels				**X** **A° frein épanouissement**							X Entre-tenu A°				
Départ de la maison familiale						X Source de fortes A°					X Recher-che de compa-gnie				
Changement de vie matérielle					X Cause **et cqce**	X Problè-mes finan-ciers					X Achat maison non désirée				
Décès dans votre entourage											X Culpa-bilité par rapport décès d'un ami		X Mme O dit boire plus face à ce type d'EV		
Conflits avec la société (prison, procès…)									**X** **retrait permis suite à**					**X** **Agres-sion de la mère**	

									une alcoolé-mie						
Mariage et autres relations affectives						X Rencon-tre avec SCZ conduit à une consom-mation exces-sive alcool									
Mésentente avec le conjoint ou le/les partenaire(s)			X Cause **et cqce**		X Culpabi-lité du fait des infidéli-tés	**X petit ami actuel lui-même abstine nt com-prend mal ses crises**			X **X Causées par A°**	**X consé-quence des A°** X favorise en retour les A°	**X Avec épouse mésen-tente à cause A°** A° pour compen-ser **X Avec le compa-gnon mésen-tente à cause de l'alcool** A°pour compen-				

											ser				
Séparation avec le conjoint			X Alcool cause **et cqce du divorce**	X EV déclen-cheur A°	X X X X X source dépress° et d'A° **X** **Der-nière rupture (déli-rium)**	X sépara-tion avec le mari X Séparation courte avec le petit ami actuel a conduit à des A°			**X** **X** **Part de respon-sabilité de la conso-mation** X X En retour accrois-sement des A°		**X** **X** **Abus d'alcool à l'origine des sépara-tions** X X sépara-tion		X Rupture comme source d'A° **X** **Mais aussi à l'origine des mésen-tentes et des sépa-rations**	X Rupture X Divorce EV déclen-cheur d'une grave dépres-sion et de fortes A°	
Suicide du conjoint ou du partenaire					X accroît culpabi-lité et A°										
Décès du conjoint ou du partenaire														X Décès 2ème amour	
Décès d'un animal de compagnie												X X X X A° suite à la perte			

												des chiennes			
Autres événements affectifs						X Lien entre vie affective décrite comme un échec total et les A°							X Solitude source d'A°		
Maladie physique importante				**X Pancréa-tite causée par les A°**											
Dépression traitée mais sans hospitalisation				X **X Alcool accroit dépres-sion**	X D° cause A°	X D° cause A°	X Lien aveugle				X En lien avec trouble dépressif	X A° pour calmer senti-ment dépressif	X D° en lien avec A°	X D° en lien avec A° **X Accroit dépres-sion**	
Dépression traitée avec hospitalisation									X Cause A° et prise de toxique						

									Mais qui produi-sent D°						
Tentative de suicide						**X Passage à l'acte favorisé par A°**	°				**X Favorise passage à l'acte**	**X Favorise passage à l'acte**			
Impuissance, trouble du désir, de la libido										**X Alcool « maître s-se »**	X Causes des A° pour per-mettre réalisa-tion du désir				
Handicap		X Moteur des A°													
Anxiété				X Cause A°		X Alcool comme anxioly-tique			X Cause A° et prise de toxique **Mais source anxiété**	X Alcool comme anxioly-tique **Mais source anxiété**	X Alcool comme anxioly-tique **Mais source anxiété**	X Alcool comme anxioly-tique **Mais source anxiété**			
Consom-mation de substances			X Pour augmen-ter effet										X A° en lien avec suite EV **Source**		

													d'isole-ment et de D°		
Troubles du sommeil			X En lien avec A°			X Alcool comme somnif						X Alcool comme somnifèr			
Tracas quotidiens													X Moindre tracas, conduit aux A°	X Moindre tracas, conduit aux A°	
TOTAL	0	2 EV cause vécus - - -	4 EV cause vécus - - - **3 EV cqce vécu - - -**	4 EV cause vécus - - - **3 EV cqce vécu - - -**	9 EV cause vécus - - - **2 EV cqce vécu - - -**	11 EV cause vécus - - - **3 EV cqce vécu - - -**	2 EV cause vécus - - -		6 EV cause 6 vécus - - - **6 EV cqce vécu- - -**	4 EV cause vécus - - - **6 EV cqce vécus - - -**	14 EV cause vécus - - - **7 EV cqce vécus - - -**	9 EV cause vécus - - - **3EV cqce vécus - - -**	5 (+1) EV cause vécus - - - **2 EV cqce vécus - - - -**	5 (+1) EV cause vécus - - - **3 EV cqce vécus - - -**	75 EV cause vécus - - - **38 EV cqce vécus - - -**

ANNEXES V :

Protocoles Rorschach

Passation classique et analytique

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES

- **Annexe n°V-1 : M. C, p. 529-534.**
- **Annexe n°V-2 : M. P, p. 535-539**
- **Annexe n°V-3 : M. M, p. 540-552.**
- **Annexe n°V-4 : M. S, p. 553-560.**
- **Annexe n°V-5 : M. V, p. 561-667.**
- **Annexe n°V-6 : Mme B, p. 568-575.**
- **Annexe n°V-7 : Mme P, p. 576-581.**

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS

- **Annexe n°V-8 : M. J, p. 582-590.**
- **Annexe n°V-9 : M. D, p. 591-598.**
- **Annexe n°V-10 : M. R, p. 599-606.**
- **Annexe n°V-11 : Mme G, p. 606-615.**
- **Annexe n°V-12 : Mme O, p. 615-622.**
- **Annexe n°V-13 : Mme V, p. 622-630.**

Annexe n°V-1 : M. C

I		
15’’ Λ V Λ R1 : c’est une chauve souris ça, je crois que c’est ça hein. 35’’	 Le Tout	 Acting G F+ A Ban Précaut°vbale
II		
15’’ Λ V R2 : V bon là y’a des taches de sang Je sais pas là R3 : Λ on dirait peut-être une chauve souris mais je vois pas trop ce que ça veut dire ça 35’’ Rep Add : le corps ou quelque chose comme ça non pas trop le corps ça ressemble pas (le noir) D F+/- Anat Annulation Rep add : mais peut-être quelque chose là, y’a un piège là dedans, peut-être parce que si on regarde bien on dirait des animaux là, ça c’est un animal là, c’est des animaux en deux parties là et là ça ressemble à un animal, y’a des ombres là, une partie des oreilles, une partie du nez et de la bouche ouais ça pourrait être des animaux aussi là ça ressemble pas mal, ça ressemble pas bien mais… les caractéristiques d’une tête d’animal ou quelque chose comme ça, un chien ou quelque chose comme ça (le Noir) D FE A/Ad Ref sym Ref oralité OU	 Tout le rouge « toutes les marques rouges » Le Noir + grande lacune centrale « sans le rouge cette fois mais avec le milieu »	 Acting D CF Sg Ref agress° Symb fem CHOC R Autocrit D/bl F- A Précaut°verbale Répétition
III		
20’’ Λ V Λ V R4 : V on peut dire que ça ressemble à un squelette d’un homme bon on dirait une radio hein c’est comme ça hein les petites tâches on dirait que c’est les poumons ou quelque chose comme ça ou euh… d’un animal peut-être je sais pas peut-être ça ressemble plutôt à un animal, un chimpanzé ou quelque chose comme ça qu’un homme 50’’ Enq lim : « oui là oui tout à l’heure j’ai pas fait attention, là oui comme ça on dirait deux personnes qui se chauffent les mains ou quelque chose comme ça oui ça peut être ça aussi hein, on dirait des personnes mais ça ressemble plus à un extra terrestre mais bon (rires) »	 Noir + Rouge médian « le rouge en haut il a rien à faire là »	 Acting D FEC- Anat/A Ref agress OU Précaut°verbale Autocrit Choc K
IV		
5’’ et ça continue …. Λ V Λ V Qu’est ce que c’est que ça ! qu’est-ce que je pourrais dire… Soupirs… Cache une moitié de la planche Je vois rien du tout, ça me dit rien du tout, non je vois rien. 1’10 Enq lim (peau d’animaux) : ouais bof.		 Acting, Eq choc Crit objet Autocrit Acting Autocrit Crit objet Inhibition REFUS

V		
35’’ Λ V (cache une moitié de la planche) Λ V Là je comprends rien de tout ça, franchement ça je n’arrive pas à… imaginer rien du tout, je ne vois rien, rien du tout R5 : V un papillon ou quelque chose comme ça mais sinon je ne vois pas autre chose 1’05	 Le Tout	Eq choc Acting Autocrit Inhibition G F+ A Ban Précaut° vbale Autocrit Inhibition
VI		
25’’ Je vois pas trop ce que ça pourrait m’inspirer une photo comme ça R6 : des animaux ou quelque chose comme ça Ouais, non, non ça me dit rien du tout ça, je ne vois pas R7 : ben on dirait une peau d’animaux qui a été tué peut-être hein, je sais pas de la laine ou quelque chose comme ça mais euh… je vois pas trop non. Voilà 1’15	 Le Tout Le Tout	Autocrit Crit objet G F+/- A Précaut°verbale Autocrit Crit objet Inhibition G FE Peau Ban Précaut° verbale Posit° passive Ref agress Dévit Autocrit Inhibition
VII		
30’’ Soupire R8 : là ça pourrait être euh… je sais pas, y’a rien à voir avec la mort quelque chose comme ça ? déjà on dirait un squelette qui est déformé quelque chose comme ça parce que au milieu y’a rien, y’a que les côtés là peut-être, on peut dire ça sinon je vois pas autre chose 1’00 Rep add : < un petit chien ou quelque chose comme ça, pas trop mais ça ressemble un peu (moitié de la planche) D F+ A OU Précaut° vbale	 Le Tout + grande lacune centrale « oui avec le centre c’est le trou de je sais pas quoi »	Eq choc G/bl F- Symb/Anat Précaut° vbale Rech d’étayage Ref agress Sensibili au vide Autocrit Inhibition
VIII		
10’’ (Soupire) Λ V Λ V Je sais pas, y’a quelque chose, y’a quelque chose de pareil dans tous les dessins mais je ne vois pas le… je n’arrive pas à comprendre qu’est-ce que ça veut dire ça Λ < R9 : < oui là on dirait oui que c’est un animal qui s’attaque à quelque chose ou qui se promène oui on dirait un animal oui de chaque côté, oui ça pourrait être ça oui (soupire) oui je crois que… oui je vois c’est des espèces d’animaux mais au milieu j’arrive pas à voir qu’est-ce que ça pourrait être, un petit indice ? oui ben c’est un animal ça c’est certain donc il se promène dans la forêt quelque chose comme ça, de toute façon c’est un animal ou il s’attaque à quelque chose mais de toute façon c’est un animal. 2’10	 Rose latéral + Gris en haut + tiers bleu « le rose c’est l’animal et pis la forêt c’est tout le vert là »	Acting Autocrit Acting D kanC A Ban Ref agress Précaut° vbale Rech étayage OU Ref sym Autocrit

IX		
15’’ R10 : là y’a quelque chose, là on peut imaginer quelque chose comme l’estomac ouais par exemple pour dire par exemple on peut dire que c’est l’estomac de quelqu’un qui à force ben à force de boire, on dirait qu’il brûle ça pourrait être ça, on peut imaginer ça Λ V Λ V R11 : V et quand on met comme ça, on dirait un volcan qui crache de la lave aussi hein 1’25 Rep add : V y’a quelque chose derrière mais je ne vois pas peut-être on dirait un fantôme derrière ouais quelque chose comme ça (lacune centrale) D FE- (H) Pers Anale Autocrit Précaution vble	Partie rose entière + Brun « Les couleurs rose et orange qui font penser à ça » Le Tout	D Ckp Anat Précaut°verbale Ref agress Defect Identif proj Acting G Ckob+ Frag Ref agress Ref phall Précaut° vbale
X		
45’’ Λ V < Λ V Soupire, souffle Je vois rien là dedans 45’’ Non, ça m’inspire rien du tout R12 : quoi que on peut dire des continents quelque chose comme ça R13 : des poumons ou quelque chose comme ça Je vois pas autre chose 2’20 Enq lim (des crabes ?) non.	Rose latéral + bleu latéral + gris brun côté + vert latéral en haut + brun latéral en bas + jaune latéral « les taches là (désigne » Rose latéral « à cause de la couleur mais c’est tout »	Eq choc Acting Autocrit Crit objet Inhibition Refus D F- Géo Précaut° verbale D CF Anat Précaut°verbale Autocrit Inhibition

Durée : 12’25

<u>Planches préférées :</u>
VII : déjà parce que je pense y’a un petit chien et là à côté ou c’est sa mère ou quoi mais ils se font des câlins, on dirait qu’ils se font des câlins, je peux me tromper mais je crois que c’est à peu près ça.
III : celle là parce que si on la tourne comme ça on dirait que c’est des gens qui se chauffent à la chaleur, elles se chauffent les mains c’est parce qu’elle m’inspire quelque chose sinon dans l’autre sens on dirait un animal ou quelque chose comme ça.

<u>Planches moins aimées</u> :
X : parce que je vois pas trop, elle m’inspire pas trop, je vois pas ce qu’elle pourrait signifier, je vois pas.
VI : celle là non plus je vois pas bon peut-être la peau d’un animal mais je vois pas c’est un peu bizarre, je vois pas trop ce que ça peut être ça.

<u>Planches maternelles :</u> Non, je vois pas pour la mère.

Planches paternelles:
III : celle là comme ça ressemble à un couple d'animaux ben peut-être des chiens qui se font des caresses ça peut avoir ce sens là mais ça pourrait être… ça pourrait avoir un sens.
VII : ben c'est un peu pareil que l'autre, des petits chiens qui se caressent ou quelque chose comme ça.

Planches du moi : Non, je vois rien.

Durée : 29'15

PSYCHOGRAMME :

R=13	G : 5	46%	F : 6	F+ : 2	A : 5	F% : 46%
T. total : 12'25	Gbl : 1			F- : 3		F% élargi **:** 61,5%
T./réponse : 57''30	D : 6	54%		F+/- : 1	H : 0	F+% : 42%
T. lat. moyen : 21''5	Dbl : 1					F+% élargi **:** 44%
Refus : IV			K : 0		Anat : 3	
			kan : 0		(une Anat/A)	A% : 38%
			kob : 0		Sg : 1	H% : 0%
T/ appr :			kp : 0		Symb/Anat : 1	
TRI : 0 / 4,25					Frag : 1	IA % : 38%
(extratensif pur)			CF : 2		Géo : 1	
FS : 3 / 1			kanC : 1		Peau : 1	Ban : 4
introversif dilaté)			Ckob+: 1			
GRC% : 38%			Ckp : 1			Précautions vble : 12
			FEC- : 1			Retournements : 8 pl.
			FE : 1			Ref agress : 7
						Autocrit : 6
						Inhibition : 4
						OU : 2
						Rech étayage : 2
						Ref phall : 1
						Identif proj : 1
						Defect : 1
						Sensibi au vide : 1
						Dévit : 1
						Position passive : 1
						Symb fem : 1
						Choc R : 1
						Choc K : 1
						Ref sym : 1
						Répétition : 1
						CHOIX + : VII - III
						CHOIX - : X - VI

Passation analytique :

PLANCHE I

« c'est une chauve souris ça, je crois que c'est ça hein »

non, non mais ça me dit rien du tout mais bon à la télé on voit souvent des reportage sur des grottes et dans les grottes y'a des chauves souris, ça m'inspire un peu ça mais sinon non.

PLANCHE II

« bon là y'a des tâches de sang »

non, pas trop non, non ça m'inspire rien du tout.

« on dirait peut-être une chauve souris mais je vois pas trop ce que ça veut dire ça »

oui on peut dire ça aussi mais non euh… non ça me dit rien, je vois pas du tout.

« le corps ou quelque chose comme ça non pas trop le corps ça ressemble pas »

Non rien c'est même pas ça en plus, non, non.

« mais peut-être quelque chose là, y'a un piège là dedans, peut-être parce que si on regarde bien on dirait des animaux là, ça c'est un animal là, c'est des animaux en deux parties là et là ça ressemble à un animal, y'a des ombres là, une partie des oreilles, une partie du nez et de la bouche ouais ça pourrait être des animaux aussi là ça ressemble pas mal, ça ressemble pas bien mais… les caractéristiques d'une tête d'animal ou quelque chose comme ça, un chien ou quelque chose comme ça »

Non, ça me rien du tout, rien du tout.

PLANCHE III

« on peut dire que ça ressemble à un squelette d'un homme bon on dirait une radio hein c'est comme ça hein les petites tâches on dirait que c'est les poumons ou quelque chose comme ça ou euh… d'un animal peut-être je sais pas peut-être ça ressemble plutôt à un animal, un chimpanzé ou quelque chose comme ça qu'un homme »

non, non ça m'inspire rien du tout.

« oui là oui tout à l'heure j'ai pas fait attention, là oui comme ça on dirait deux personnes qui se chauffent les mains ou quelque chose comme ça oui ça peut être ça aussi hein, on dirait des personnes mais ça ressemble plus à un extra terrestre mais bon (rires) »

oui ça peut ressembler mais ça me fait penser par exemple sur le chantier quand il fait froid on se chauffe les mains quelque chose comme ça.

PLANCHE IV

REFUS

PLANCHE V

« un papillon ou quelque chose comme ça mais sinon je ne vois pas autre chose »

Non, pas… non, non un papillon bon c'est une chose qu'on voit souvent mais sinon non pas trop non.

PLANCHE VI

« des animaux ou quelque chose comme ça »

« ben on dirait une peau d'animaux qui a été tué peut-être hein, je sais pas de la laine ou quelque chose comme ça mais euh… je vois pas trop non »

oui ben quand c'est le printemps on coupe la laine aux moutons quelque chose comme ça oui quand je vivais avant chez nous ben plus trop maintenant mais quand on était plus jeunes et ben on avait des moutons et tout ça et on coupait la laine au printemps, je me rappelle pas trop bien comment on faisait ça mais on coupait la laine et après on la lavait et après bon pour faire un pull ou des choses comme ça on faisait ça avant voilà.

PLANCHE VII

« là ça pourrait être euh… je sais pas, y'a rien à voir avec la mort quelque chose comme ça ? déjà on dirait un squelette qui est déformé quelque chose comme ça parce que au milieu y'a rien, y'a que les côtés là peut-être, on peut dire ça sinon je vois pas autre chose »

pff… ça pourrait être ça mais… j'ai… parce que j'ai vu le squelette ben en décomposition ben y'a pas mal de temps y'a… 7 ans de ça ben c'était le squelette de ma mère ben quand mon frère il est mort on a été obligé d'ouvrir la… parce qu'ils ont été enterrés ensemble et pis quand ils ont déterré pour mettre mon frère et le corps de ma mère était euh… bon c'était un squelette mais elle était comme elle avait été enterrée et ça me rappelle un peu ça oui.

« un petit chien ou quelque chose comme ça, pas trop mais ça ressemble un peu »

oh ! les petits chiens ça pourrait être un petit chien ou des petits chats quelque chose comme ça , j'ai un lapin à la maison, oui j'ai un lapin nain (rires) et puis bon on peut dire qu'ils se font des caresses et mon lapin, il aime bien qu'on lui frotte la tête (rires) ben sinon non je vois pas, on dirait des animaux donc je peux faire référence à mon lapin.

PLANCHE VIII

« là on dirait oui que c'est un animal qui s'attaque à quelque chose ou qui se promène oui on dirait un animal oui de chaque côté, oui ça pourrait être ça oui (soupire) oui je crois que… oui je vois c'est des espèces d'animaux mais au milieu j'arrive pas à voir qu'est-ce que ça pourrait être, un petit indice ? oui ben c'est un animal ça c'est certain donc il se promène dans la forêt quelque chose comme ça, de toute façon c'est un animal ou il s'attaque à quelque chose mais de toute façon c'est un animal »

oui dans la forêt ou quelque chose comme ça euh… bon des souvenirs pas trop mais avant quand j'étais plus jeune, on allait en forêt amener les vaches et tout ça et y'avait souvent des loups que… y'avait des loups oui et on en a croisé une ou deux fois bon ils s'attaquaient pas aux vaches mais aux moutons oui mais c'était y'a pas mal d'années bon c'était vingt en arrière mais maintenant je crois pas qu'il y en a encore.

PLANCHE IX

« là y'a quelque chose, là on peut imaginer quelque chose comme l'estomac ouais par exemple pour dire par exemple on peut dire que c'est l'estomac de quelqu'un qui à force ben à force de boire, on dirait qu'il brûle ça pourrait être ça, on peut imaginer ça »

oui on peut voir ça oui, ça évoque euh… bon quand je buvais pas mal et ben des fois j'avais mal à l'estomac, j'avais des brûlures à l'estomac qui remontaient ben ça peut signifier un peu de ça mais je ne vois pas autre chose mais ça peut signifier quelque chose comme ça oui.

« et quand on met comme ça, on dirait un volcan qui crache de la lave aussi hein »

bon c'est à force de voir à la télé oui mais j'ai vu un reportage à la télé sur un volcan en Amérique bon ça peut être ça aussi hein.

« y'a quelque chose derrière mais je ne vois pas peut-être on dirait un fantôme derrière ouais quelque chose comme ça »

bon j'ai dit comme ça, ben à force de voir des films comme ça ben j'ai vu un petit fantôme mais pas trop convaincu non plus (rires)

PLANCHE X

« quoi que on peut dire des continents quelque chose comme ça »

ben ça m'inspire déjà que… comme je regarde souvent la météo à la télé ça pourrait ressembler un peu à ça mais y'a rien de… vraiment euh… ça peut-être ça mais autre chose.

« des poumons ou quelque chose comme ça »

bon c'est des poumons un peu déformés mais bon non je vois pas ouais je vois que ça je vois pas autre chose ben peut-être des poumons atteints d'une maladie ou quelque chose comme ça, ça m'inspire pas trop mais bon ça pourrait être ça et pis y'a tellement de maladies que peuvent avoir les poumons et tout ça à cause de la fumée de cigarette ça peut être ça aussi hein mais je vois pas autre chose.

Durée totale : 39'20

Annexe n°V-2 : M. P

I		
5’’ R1 : alors ça c’est un espèce de vampire, pour moi, ouais pour moi c’est un vampire, on dirait qu’il est un peu éclaboussé, je sais pas, y’a des taches à côté c’est pareil, et là les ailes un peu déformées comme ça et pis voilà c’est tout hein. 1’00 Enq lim : (chauve souris ?) mouais	Le Tout	G F+ (H)/Ad Précaut° vbale Ref agress Position passive Autocrit Inhibition → K → Clob
II		
20’’ Alors là ! je vois pas ce que c’est là, à part des couleurs mais alors qu’est-ce que c’est, j’en sais rien, dans un autre sens peut-être que je verrais mieux hein. Λ V Λ V Λ Rien du tout, ça ressemble pas à grand chose 1’15	« non toujours rien »	Eq choc Autocrit Rem couleur Inhibition Acting Inhibition Crit obj REFUS
III		
10’’ Λ V Λ R2 : à part des taches d’encre euh… Λ V Λ V R3 : V ben c’est vrai qu’au milieu ça ressemble un peu à des ailes de papillon, un peu mal faites mais bon. Mais autrement je vois pas ce que c’est là, là euh… non. 50’’ Enq lim : (deux personnages) non, franchement non.	Le Tout Rouge médian « au milieu là »	Acting G F+/- Frag Acting Di F+ Ad Précaut° verbale →Ban Choc K Autocrit Inhibition
IV		
10’’ R4 : ça c’est un monstre un peu déformé. C’est tout hein, c’est tout. 35’’ Enq lim : (peau d’animal ?) ouais bof quand même.	Le Tout	G F+ (H) Ref agress Précaut° verbale Inhibition
V		
20’’ Λ V Λ R5 : je dirais que c’est un… un oiseau mais quoi j’en sais rien, quoi j’en sais rien, non, à part déformé bon euh… non je vois pas. 1’00	Le Tout	Eq choc Acting G F+ A Ban Ref agress Autocrit Inhibition
VI		
1’’ C’est tous les mêmes comme ça ? (rires) et ben il va pas y avoir grand-chose hein.		Eq choc Crit objet Rech étayage Autocrit

Λ V Λ V Je vois pas ce que c'est ça, aucune idée, là je vois rien du tout, rien du tout. R6 : à la rigueur des nuages mal euh… des nuages à la rigueur mais bon c'est un peu dur hein. 45'' Enq lim : (peau d'animal ?) ouais à la rigueur la couleur.	Le Tout	Acting Autocrit Inhibition G E Frag Précaut°verbale Crit objet
VII		
25'' Non… je suis en train de chercher là. Λ < Λ V R7 : V des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, un peu éparpillées comme ça, voilà c'est tout, je vois rien d'autre. 1'05	Le Tout	Eq choc Impot Acting G kob Frag Morcellement Inhibition Autocrit
VIII		
5'' Alors… Λ V Λ (45') je vois pas R8 : y'a deux rats sur les côtés ouais j'arrive à voir mais faut vraiment regarder alors… vache ! Λ < V > C'est tout hein 1'20	Rose latéral « enfin surtout celui là » (désigne un côté)	Acting Eq choc Autocrit D F+ A Ban Crit objet Acting Inhibition
IX		
35'' Non, je vois pas ce que c'est, non, je vois rien Λ V Λ V Λ V R9 : V des taches un peu déformées, on va dire ça comme ça, des taches d'encre colorées, mais quoi de plus j'en sais rien, j'en sais rien du tout. 1'00	Le Tout « c'est des taches de couleur mais je vois pas ce qu'elles représentent »	Eq choc Impot Autocrit Acting G FC Frag Précaut° verbale Autocrit Inhibition
X		
1'' Ouh ! mmm…		Eq choc

R10 : ben à part des taches d'encre partout euh… pas grand-chose euh… à part des taches d'encre, y'a rien d'autre hein, du rose, du vert, du bleu comme ça… je vois pas ce que c'est… à part des taches mal euh… un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé. Λ V Λ Je sais pas, j'en sais rien, aucune idée, là je sais pas, non je vois pas euh... 1'30 Enq lim : (crabes ?) non, non, y'a trop de pattes.	Le Tout « je vois pas ce que c'est à part des taches euh… je vois rien d'autre »	G kobC Frag Inhibition Autocrit Crit objet Ref agress OU Répétition Choc M Acting Autocrit Inhibition

Durée : 11'00

Planches préférées :
IV : je vais dire les deux là mais je sais pas, peut-être qu'un jour je ressemblerais à ça, à un monstre déformé, on sait jamais.
I : parce que peut-être qu'un jour je serais un vampire tout éclaboussé aussi voilà c'est tout.

Planches moins aimées :
Y'en a aucune que j'aime ça va ! (rires).
Bon je vais dire les deux là pour dire quelque chose parce que ça m'inspire pas grand-chose hein.
VI : celle là, y'a pas assez de couleur
VIII : et celle là j'aime pas les rats, voilà.

Planches paternelles:
Non aucune.

Planches maternelles :
Non plus.
J'en sais rien euh… « allo papa ! » enfin je peux pas dire oui ou non parce que eux ils étaient pas artistes, eux ils sont pas tableau, pas dessin donc euh… je sais pas.

Planches du moi :
IV/I : ben les deux là oh ! l'agressivité peut-être… ben je sais pas euh… je trouve que c'est des dessins agressifs, particulièrement les deux là et euh… ben c'est un peu la déformation, c'est un peu la déformation, ben je sais pas euh… peut-être par rapport à l'agressivité, peut-être par rapport à la colère peut-être euh… je sais pas moi, je sais pas, je me sens moi-même parfois agressif, en colère et bon je travaille dessus, là je vais à des réunions bouddhistes justement pour maîtriser tout ça quoi voilà et c'est bien, c'est bien.

Durée : 19'05

PSYCHOGRAMME :

R : 10	G : 8	80%	F : 6	F+ : 5	A : 2	F% : 60%
T. total : 11’				F- : 0	Ad : 1	F% élargi **:** 70%
T./réponse : 66’’	D : 2	20%		F+/- : 1		F+% : 92%
T. lat. moyen : 13’’					H : 2 (H)	F+% élargi **:** 93%
Refus : II			K : 0			
			kan : 0		Frag : 5	A% : 30%
			kob : 1			H% : 20%
			kp : 0			
T. Appr :						IA% : 0%
TRI : 0 / 1,25			FC : 1			
(extratensif pur)			kobC : 1			Ban : 2
FS : 1,5 / 1,5						
(ambiéqual)			E : 1			Retournement : 8
RC% : 30%						Précautions verbales : 5
						Autocrit : 5
						Inhibition : 5
						Ref agress : 4
						Crit objet : 3
						Posit° passive : 1
						Choc K : 1
						Morcellement : 1
						Choc M : 1
						OU : 1
						Répétition : 1
						CHOIX + : IV - I
						CHOIX - : VII - VIII

Passation analytique :

PLANCHE I

« alors ça c’est un espèce de vampire, pour moi, ouais pour moi c’est un vampire, on dirait qu’il est un peu éclaboussé, je sais pas, y’a des taches à côté c’est pareil, et là les ailes un peu déformées comme ça et pis voilà c’est tout hein ».

Ben peut-être moi euh… peut-être moi hein ! Ben dans mon agressivité, dans mes colères quoi, parce que moi quand je suis en colère, je suis en colère, je deviens méchant hein ben ouais voilà hein, cette face un peu cachée quoi.

PLANCHE II

REFUS

PLANCHE III

« à part des taches d’encre euh… »

Pff… je sais pas moi, quand je salissais peut-être quelque chose, quand je vois les taches là, c’est peut-être les nuages quand j’étais un peu… ailleurs quoi ! avec l’alcool quoi, je voyais la vie un peu déformée quoi voilà !

« ben c’est vrai qu’au milieu ça ressemble un peu à des ailes de papillon, un peu mal faites mais bon. »

Quand je m’envolais partout, la liberté des choses comme ça, aller partout quoi, je sais pas, dans toute la France, dans le nord, je sais pas moi, j’ai jamais voyagé mais bon, j’aurais envie mais juste en France, je me vois pas aller en Allemagne ou euh… en Yougoslavie ou en Turquie, je sais pas où euh… « je voudrais un café » « euh… qu’est-ce que vous dites ? » (rires) à cause de la langue, je comprends pas d’autres langues voilà.

PLANCHE IV

« ça c'est un monstre un peu déformé. »

Ben ça c'est moi quand euh… quand je fais un peu n'importe quoi, peut-être pas à l'heure actuelle mais à une époque, on va dire ça comme ça et donc le n'importe quoi c'est le fait d'agir de manière déformée ou d'être déformée voilà.

PLANCHE V

« je dirais que c'est un… un oiseau mais quoi j'en sais rien, quoi j'en sais rien, non, à part déformé bon euh… non je vois pas. »

Ben c'est comme le papillon qui va dans les airs quoi, toujours s'envoler, prendre son envol quoi voilà.

PLANCHE VI

« à la rigueur des nuages mal euh… des nuages à la rigueur mais bon c'est un peu dur hein. »

Je sais pas c'est… je dirais gris, c'est plutôt des nuages gris et ça, c'est moi qui suis gris peut-être euh… mouais quand je suis gris c'est tout.

PLANCHE VII

« des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, un peu éparpillées comme ça, voilà c'est tout, je vois rien d'autre. »

Ben je suis un peu tout éparpillé, un peu tout broyé, c'est moi qui éparpille tout quand je vais un peu nulle part et partout en même temps, voilà c'est tout à fait ça.

PLANCHE VIII

« y'a deux rats sur les côtés ouais j'arrive à voir mais faut vraiment regarder alors…vache ! »

Je vois pas moi-même parce que faut vraiment regarder mais parce que bon y'a une époque euh… mon père où il habite actuellement, les logements y'a pas longtemps qu'ils ont été refait et avant y'avait pas de chauffage, y'avait rien, on avait le chauffe eau au mazout là et on avait toujours des rats pourquoi, parce que y'avait toujours tous les rats du quartier, parce qu' y'a rien, parce que là où il habite il a rien et donc des caniveaux, des routes mais bon, ça sortait de là quoi voilà et ça je m'en rappelle putain ! y'en avait des tapettes à la baraque ! Ca y'en avait ! Ca je me rappelle voilà.

PLANCHE IX

« des taches un peu déformées, on va dire ça comme ça, des taches d'encre, mais quoi de plus j'en sais rien, j'en sais rien du tout. »

Ben ça c'est comme tout à l'heure, c'est moi qui suis déformé un peu quoi euh… ben c'est moi qui déforme la chose ou alors c'est moi qui veut pas que ce soit comme ça et donc c'est moi qui déforme, y'a des choses que je veux pas voir ou entendre et donc je les mets à ma sauce quoi, voilà.

PLANCHE X

« ben à part des taches d'encre partout euh… pas grand-chose euh… à part des taches d'encre, y'a rien d'autre hein, du rose, du vert, du bleu comme ça… je vois pas ce que c'est… à part des taches mal euh… un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé. »

Ben ça c'est comme tout à l'heure comme j'ai dit, impression d'être déformé euh… d'être tout éparpillé des fois ben euh… alors « je me dis arrête voir un peu d'éparpiller parce que tu fais n'importe quoi » j'arrive quand même encore à affronter quoi voilà.

Durée totale : 30'05

Annexe n°V-3 : M. M

I		
5’’ R1 : alors ça, un papillon de nuit je dirais si quelqu’un dit autre chose qu’un papillon de nuit alors là ! Mais bon c’est fait comme ça, c’est un test psychologique qui est fait euh… je dirais c’est tout idiot parce que bon… (cache la moitié de la planche) R2 : ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j’appellerais ça le jumeau quoi. Λ V R3 : V je pourrais pas travailler sur un truc comme ça, par contre euh… dans la tache forcément y’a quatre points qui sont clairs donc y’a une tache et deux points qui sont clairs, je vois pas… ça me fait peut-être penser à un visage ou euh… non même pas, non, non, pas un visage, euh… pff… c’est con parce que bon, moi quand j’ai appris à dessiner, quand j’ai appris à dessiner, on m’a appris la chose suivante c’est que le visage est fait pratiquement euh… à 99% de triangle, on fait des triangles et ensuite on les emménage, on les dessine de façon à ce que ça… par exemple pour faire un œil on fait ça, on fait ça, ensuite on dessine les pupilles, les machins et on construit un visage de toute façon bon ben là les trous de nez sont mal dessinés, je pourrais pas faire un visage, par contre ce qui est intéressant dans ce genre de chose c’est qu’il y a deux.. deux… comment je vais dire… quatre points de lumineux qui sont complètement identiques à quoi ça correspond, j’en sais rien du tout et c’est pas le but je pense. Voilà 3’30	Le Tout Le Tout Le Tout « y’a des yeux, bon ben sans plus »	G FC’ A Ban Crit objet Acting G F+ H Ref sym Thème du double Acting G/bl F+ Hd/Elem Ref perso Autocrit Crit objet Annulat° Ref sym Yeux MAD Intellectualisat° Description → Dévit
II		
1’’ Le rouge, couleur très… très percutant le rouge, là je parle en tant que peintre, le rouge à utiliser avec modération parce que bon on ne voit plus que le rouge après donc c’est à nouveau un pliage mais un pliage dans l’autre sens parce que les taches sont comme ça, je vois ni de forme suspecte euh… je me tiendrais… je me tiendrais… le rouge couleur très percutante, très percutante, le rouge c’est une couleur très agressive, très agressive, euh… on utilise le rouge, enfin moi je l’utilise pour attirer l’attention donc là l’attention est vraiment euh… là y’en a partout même là, même dans le foncé encore des petites traces de rouge mais bon mais bon c’est toujours du pliage, je vois pas trop, je sais pas y’a peut-être des gens qui voient des choses là dedans, je vois rien, je vois que les couleurs, deux couleurs, une couleur noire, une couleur rouge. Λ V < Λ V R4 : V et pis une forme indistincte, on voit pas trop, peut-être un visage en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, un visage masqué, comme un truc de carnaval.	Rouge bas « ouais un masque à cause de la couleur »	Choc R Rem couleur Ref agress Ref perso Ref symétrie Acting D FC- Hd/Masq

R5 : V quelque chose qui coule mais enfin bon une petite source ou je sais pas quoi j'ai l'impression de rentrer dans une galerie surréaliste où des gens essaient de faire ressentir des choses à quelqu'un mais ils savent pas comment ça donne pas d'impression alors que moi j'essaie de faire passer un message quand je peints quoi. 3'30	Rouge bas	D kob- Elem Autocrit Crit objet Ref perso
III		
1'' R6 : alors là, c'est clair pour moi y'a toujours du rouge, c'est un affront, pas un affrontement mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir, c'est quelqu'un qui se regarde enfin on voit… moi je vois distinctement deux personnages non je vois un personnage qui se regarde avec toujours ce rouge qui veut attirer l'attention et ils ont pas une position droite, ils sont dans une position un peu… c'est compliqué dans les explications non mais parce que moi je vois un personnage comme ça alors pourquoi il serait comme ça ? il se casse la figure et il se fait mal parce que c'est rouge, toc ! 1'05	Le Tout	G KC H Ban Ref agress Annulation Rep reflet Ref sym Abs d'identif sex Rem couleur Position Autocrit
IV		
20'' Λ < Λ R7 : j'ai besoin de chaussure, donc je vais dire une paire de chaussures (rires) non, ne notez pas ça. R8 : non mais c'est complètement loufoque tout ça parce que je regarde un petit peu, avec un peu d'imagination, on imagine n'importe quoi, on imagine euh… aller au dessus une petite tête, une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds donc une petite tête, un gros corps, deux bras ballants R9 : et pis euh… vers le bas, aussi une esquisse de visage euh… bon les deux sont pas humains, ils sont euh… je ne sais pas de quelle galaxie mais enfin bon peu importe, une tête de dragon, y'a toujours des yeux, c'est compliqué votre truc. 1'35 Enq lim : (peau d'animaux ?) non ben non.	D latéral Le Tout limité (sans partie médiane inférieure) Partie médiane inférieure	Eq choc Acting D F+ Vêt Ref perso Détails NQ Annulation G F+/kp Hd Crit objet Ref phall D F+ (Hd)/(Ad) MAD Ref agress Yeux Crit objet
V		
5'' R10 : je suis sûr que tout le monde dit un papillon parce que je vois les antennes, les ailes Λ V < J'essaie de voir comme ça tient ! R11 : < l'A380, non, non marquez pas ça ! non ! < Λ > Λ > (cache la moitié de la planche)	Le Tout Un côté entier	G F+ A Ban Ref phall Acting D F+ Obj Ref phall Ref agress Annulation Intellectualisation Acting

C’est rigolo parce que à chaque fois c’est exactement le même euh… la même chose de chaque côté donc il faudrait faire comme ça (cache la moitié de la planche) ça serait peut-être un peu plus intelligent si c’était comme ça parce que bon les deux ensembles, je vois pas l’intérêt, est-ce qu’on peut voir quelque chose quand c’est comme ça et ben là ça veut rien dire, je vois rien du tout quand c’est comme ça (cache alors à nouveau la moitié de la planche.)		Ref symétrie Crit objet Autocrit Acting
R12 : > si c’était bleu ici je dirais tiens ! c’est peut-être une île, un genre d’île où j’aurais envie d’aller	Un côté entier + le Blanc « oui à la limite ça fait penser à une île quoi »	D/bl F+ Géo Précaut°verbale Ref perso
Bon, il doit certainement avoir une signification mais sur cinquante millions de personnes, il y aura cinquante millions de réponses qui sont différentes dont un certain pourcentage qui dira simplement que c’est un papillon quoi si quelqu’un voit autre chose faudra qu’il me le dise mais le but c’est pas ça, finalement le but c’est… c’est de se projeter là dedans et pis euh… il manque une tâche ici (Dd sup) pour que ce soit parfaitement symétrique, bon je cherche pas la faille mais je me demande comment on peut mettre une personnalité dans le genre d’image là, ça me dépasse quoi euh… je dirais que… que celui qui a fait ça il a un grain quelque part parce que si lui il voit quelque chose, il doit être le seul à mon avis mais bon je suis peut-être le seul à le penser euh… mais bon je vois pas de personnage, je vois pas… moi aussi je fais des trucs comme ça à l’encre, je pose l’encre dessus et je souffle et l’encre elle s’éparpille comme ça et j’attends que ça sèche et si je le plie ça fait un truc comme ça , c’est pas pour ça que je suis… que je fais parti de la profession des psys. > Λ V Λ 4’15		Crit objet Ref manque Ref symétrie Autocrit Ref perso Acting
VI		
10’’ (Soupire) Pourquoi vous me les mettez toujours dans le sens là ? c’est à dire que c’est comme ça que ça a un sens ? Bon j’ai franchement du mal à joindre les deux bouts hein... Λ V Λ <		Recherche d’étayage Autocrit Acting
R13 : < ah ! là j’ai trouvé, là je vois un paysage, oui, l’eau, le reflet dans l’eau, l’horizon, tout ça c’est un peu le ciel, les broussailles tout ça, ça c’est un truc que je fais régulièrement, je prends le papier, je pose un trait et pis voilà, un beau paysage d’eau, je fais ça en dix minutes 1’20 Enq lim : (peau de bête) euh… je devrais ? on pourrait éventuellement dire mais non je suis un peu comme Brigitte Bardot moi et les fourrures euh… non, je reste sur le paysage.	Demi planche + Le Tout	DG FE Pays Rep Reflet Ref ligne centrale Ref perso

VII		
30’’		Eq choc
R14 : Bug’s Bunny qui se regarde dans une glace quoi, non, non marquez pas ça, non (rires)	Le Tout « ça c’était pour faire marrer un peu, c’est un truc pour les gosses »	G kan (A) Ref infant Rep Reflet Annulation
Bon je maintiens, bon y’a toujours une symétrie donc il doit y avoir forcément une signification, pourquoi, pourquoi, pourquoi la symétrie comme ça, pourquoi pas une simple tache, non ? y’a une explication, faut que je la trouve ou pas, non ! mais je me pose la question pourquoi le gars là, pourquoi il a fait toujours la symétrique, deux taches, pourquoi il a fait toujours la même chose de chaque côté, c’est quasiment identique quoi ou c’est identique parce que bon euh… pourquoi euh… je l’ai déjà dit, pourquoi il prend pas que la moitié, je sais pas moi euh… enfin sûrement que ça fait euh…		Ref symétrie Rech étayage Crit objet
Λ < (cache la moitié de la planche)		Acting
R15 : < c’est presque euh… l’Algérie ici, non vous allez pas marquer ça, donc là si euh… donc… on a le Nil là qui coule donc y’a l’Egypte, la méditerranée et pis bon euh… c’est idiot ça mais bon parce que moi je peux vous en parler pendant trois jours de ce truc là.	Moitié latérale + le Blanc « bon il manque l’Italie et le blanc c’est la mer, là c’est le Nil, là y’a les israéliens et les palestiniens avec leur guerre merdique, là les africains du nord parce qu’ils sont africains, l’Italie est pas représentée, y’avait pas assez de place ou quoi mais ils ont oublié l’Italie et ça c’est une faute très grave, le satellite devait être mal réglé »	D/bl F+/kob Géo Annulat° Crit objet Ref manque Intellectualisat°
< V (cache 2/3 inférieur, cache moitié de la planche) C’est chiant, c’est chiant parce que ça fait réfléchir et j’ai pas l’habitude de réfléchir donc euh… à ce genre de chose quoi donc je vais pas dire m’emmerder mais ça m’embête quoi, ça me dérange quelque part, c’est dérangeant parce que c’est pour moi tellement loufoque, ça n’a pas de sens et on veut me faire mettre un sens sur quelque qui n’en a pas non mais c’est vrai, on m’impose une image qui ressemble à rien finalement où y’a que l’imagination finalement qui peut…		Acting Crit objet Autocrit
R16 : V vous allez dire que je suis attaché à la terre mais ça me fait penser à des continents quoi le Canada, l’Alaska, les Etats-Unis, le Mexique et il manque un bout pour que ça fasse l’Amérique du Sud, j’ai le goût des voyage.		D/bl F+ Géo Ref perso Ref manque Intellectualisat° → Defect

J’espère que j’aurais des réponses là-dessus, comment, comment on met une personnalité là-dessus ? imaginons que le gars il délire complètement, on va le prendre pour un… pour un débile mental, il risque d’avoir des problèmes parce que bon je peux passer des continents à la terre, je peux passer aux parents, aux enfants, je peux passer au sexe, je peux passer… à mes délires, à mes cauchemars, à mes rêves, mais franchement ça me fait pas rêver mais… ça me fait plutôt cauchemarder ce truc là, ça me fait pas peur hein mais bon je vois pas euh… en plus là y’a plus de couleur, avant y’avait un peu de rouge, bon là on mettait un peu de bleu quelque part, j’arriverais à faire euh…	Moitié latérale	Rech d’étayage Crit objet Rem couleur Autocrit
V Λ		Acting
R17 : j’ai l’impression qu’il y a une petite source qui coule là, je dois pas être le premier à dire. 6’10	Partie grise médiane à la base du troisième tiers	Dd kob Elem
VIII		
5’’ Ah ! je parlais du bleu… donc ici y’a du bleu, y’a du bleu un peu décoloré donc on en revient au vert, au vert euh… au vert donc je dirais pff… qu’est-ce que c’est ? qui connaît la réponse à ça ? y’a pas de réponse à ça, c’est pas cartésien ça ! c’est pour ça que je suis mauvais moi dans tout ce qui est art contemporain parce que c’est… c’est des peintures que je comprends pas donc je fais pas assez travailler mon imagination donc je reste terre à terre, quand je vois les peintres qui font des taches un peu partout, j’arrive pas à comprendre, c’est comme quand on fait peindre un singe, bon comment euh… bon les singes, ils voient les couleurs aussi, on est bien d’accord euh… et qu’ils les posent comme ça et qu’on les vende comme ça dans des grandes galeries euh… enfin maintenant c’est plus les singes, c’est les éléphants qui vont s’y mettre hein donc euh… essayer de faire dire à un singe ce qu’il ressent euh… quand il a peint ce genre de chose quoi donc déjà il a pas la parole, il parle avec le langage des signes, quelques mots donc il peut pas exprimer ce qu’il ressent lorsqu’il peint donc on peut pas dire que c’est vraiment de l’art parce que l’art c’est quelque chose qu’on exprime enfin c’est pas le sujet.		Rem couleur Rech étayage Crit objet Autocrit Ref perso
R18 : bon des feuilles, non, si aller des feuilles, un animal qui essaie de s’agripper à une feuille.	Gris en haut + 2ème tiers bleu + rose latéral	D kanC Bot/A Ban Annulat° R anacli
R19 : y’a l’ocre, l’ocre euh… l’ocre c’est la vie hein, je vois euh… le bleu c’est la froideur, l’ocre c’est la terre euh…	2ème tiers bleu + rose orange en bas	D C Abstr Rem couleur Ref perso
R20 : il me fait penser à Dark Vador, le truc là ! non c’est un peu con.	Lacune médiane bleue	D/bl F- (H) Ref agress Annulation
R19(bis) : ce qui est un peu plus intelligent, ce qui me fait un peu plus saliver c’est qu’on voit de la couleur, la couleur bleu qui est froid et la couleur jaune enfin orangée qui est plus chaude et donc c’est une concentration de contraste.		

Mais faudrait m'expliquer quand même pourquoi les taches, pourquoi c'est la même chose à droite à gauche parce que moi je vois que ça. 5'05		Ref sym
IX		
15'' R21 : bon j'ai pas fait d'études en médecine mais bon, ça me fait penser à un squelette, une radiographie, la colonne vertébrale, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à un squelette mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette. Les taches blanches, ça n'a aucun rapport, en terme cru euh… vous m'enregistrez et ben ça me fait pas bander quoi ! vous voyez ce que je veux dire, ça me laisse un peu perplexe R22 : une tête d'animal peut-être mais peut-être pas parce que ça n'a aucun sens, ça n'a aucun sens ces trucs là, ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, ça n'a aucun sens parce qu'il manque les yeux. Ca m'inspire pas, ça me fait pas jouir quoi. Je sais pas si je suis un très bon cas parce que moi franchement je ressens pas euh… bon à part les couleurs, là c'est plus du rouge c'est du rose, l'oranger bon ben… mais raconter sa vie là-dessus franchement je peux pas, je vois aucun intérêt. 3'55	Le Tout « parce que j'ai mal dans le dos et pis je dois en faire une, je vois une radiographie qui vit sur la côté d'Azur parce que là c'est un peu chaud euh… sinon non, non, je vais pas entrer dans les détails » Grande lacune centrale « ça n'a aucun sens dans le sens où il manque les yeux »	G FE- Anat Autocrit Ref agress Ref ligne centrale Ref phall Crit objet Rem sex Dbl F- Ad Précaut°vble Crit objet → Defect Crit objet Rem couleur Rem sex
X		
5'' Alors que ça bon y'a plusieurs couleurs déjà, on a commencé par le foncé, deux couleurs, on a rajouter un peu de rouge, après un peu de bleu, un peu de… d'oranger et maintenant on rajoute de la couleur et on met carrément du jaune donc euh… voilà donc on passe du… c'est pas le clair-obscur ça parce que y'a encore du boulot bon moi je par les des couleurs, on est parti des tons froids et on se réchauffe jusqu'à là. R23 : là c'est le printemps, là c'est le ciel, là c'est la terre, ça me parle déjà beaucoup plus quand il y a des couleurs. R24 : quand je fais de l'aquarelle par exemple ça ressemble à une de mes fleurs qui sortent de la terre. R25 : là c'est la Corse mais à l'envers.	Le Tout Brun latéral + Jaune latéral Le Brun latéral	Rem couleur Crit objet G CF Symb Rem Coulr D kobC Bot Ref perso Symb fem D F+ Géo

Donc en fait le dessin n'a rien à voir finalement, on me met sur une fausse piste au départ, c'est pratiquement mes couleurs si on enlève le rouge quoi le jaune, plusieurs nuances de bleu, l'oranger mais pas du jaune citron comme ça, un jaune plus italien, un jaune de Naples mais c'est vrai qu'au fur et à mesure qu'on avance, on a quelque chose de très fort et pis on avance tout doucement et on ajoute à chaque fois un truc, on est dans des trucs très sobre quelque chose de… bon c'est identique à la limite ça peut faire penser à quelque chose mais y'a que deux couleurs, c'est noir, blanc et… bon c'est noir pis c'est blanc, après on ajoute une couleur, pis deux, pis trois et là on se retrouve avec plein de couleurs donc on avance dans quelque chose donc y'a un processus, je sais pas moi bon j'essaie pas de comprendre pourquoi ça a été fait mais de savoir vraiment euh… maintenant que je connais le début et la fin, avant je connaissais pas le début donc c'était pas marrant, ça aurait pas été marrant quoi mais maintenant je connais le début et la fin donc on a avancé dans quelque chose, c'est plus clair, plus clair. 4'30 Rep add : là je vois un soutien gorge (rires) non ! non ! non ! je suis sûr que ça n'a rien à voir (le bleu central) D F+ Vêt Symb fem Annulation Rep add : la tour Eiffel (gris en haut) D F+ Obj Ref phall Enq lim : (crabes en bleu) non, non.		Crit objet Ref perso Rem couleur Autocrit Intellectualisation

Durée : 34'55

<u>Planches préférées :</u>
X : là j'aime bien parce que c'est coloré, ça me fait euh… voilà c'est pour les couleurs, y'a aucune impression euh… voilà.
VII : et celle là qui me faisait un peu marrer et pis celle là parce que j'ai eu l'impression de me retrouver devant deux petits lapins qui me font penser à des dessins animés qui se regardent donc plutôt l'aspect enfantin donc voilà c'est tout, aucune euh… voilà.

<u>Planches moins aimées</u> :
II/III : là où y'a le rouge parce que le rouge j'aime pas tout simplement j'aime pas la couleur rouge parce que c'est une couleur agressive, c'est une couleur agressive, celle là (3) au niveau de la forme ça me fait penser à un personnage mais un personnage qui est pas en place et le rouge ça intensifie la chute et pis euh… sur les deux, noir et rouge c'est pas bon et pis dans l'apparence c'est des couleurs complémentaires hein rouge et noir par contre moi le rouge, enfin ça c'est tout à fait personnel, j'ai jamais utilisé et j'utilise jamais le rouge et noir tout seul, j'ai toujours mis une couleur complémentaire euh… on peut voir plein de trucs là dedans mais uniquement pour les couleurs.

<u>Planches maternelles :</u>
Si ce genre de truc m'inspirerait une image maternelle ! c'est une plaisanterie ! va falloir que je me force hein, moi j'ai la photo de ma mère sur moi et là y'a rien qui me fait penser, va falloir procéder par élimination hein vous avez vu je fais ça très sérieusement, très méthodiquement donc la mer c'est quoi ? une mère c'est… la maternité, c'est plein de choses, ça doit être joyeux, c'est… ça doit pas être euh…
euh… bonne question, l'explication moi je dirais euh… l'explication, l'explication euh… en rapport avec la mère euh… je sais pas, par contre une image qui veut rien dire uniquement colorée euh… avoir des explications

d’un truc comme ça euh… alors là ! avec mon QI très faible j’ai du mal à mettre des mots sur euh… pourquoi ça et pas ça, justement je cherche une explication comme ça a été un tri un peu spontané donc euh… pourquoi, pourquoi et ben écoutes j’arrive pas à te le dire, pourquoi la gaieté mais ma mère n’était pas spécialement gaie, elle riait quand elle avait envie de rire, c’était une personne normale donc euh… pourquoi je vois ma mère là dedans, je suis en train de réfléchir là-dessus bon ben voilà qu’est-ce qu’on recherche dans une mère euh… qu’est-ce qu’on… qu’est-ce qu’elle représente et ben elle peut représenter que ça, quelque chose de joyeux, quelque chose de… de coloré, de… pff… je sais plus moi, on… vis-à-vis d’une mère on attend plein de choses qu’on est pas toujours censé avoir euh… un enfant, un adolescent, un adulte, on attend pratiquement toujours les mêmes choses de sa mère, l’amour maternel euh… de la confiance euh… on… euh… pff… je sais pas moi, je sais pas comment décrire, quelqu’un à qui on va pouvoir dire des choses qu’on peut pas dire à d’autres, ça vous suffit comme truc, si je le dis pas à maman, à qui je vais pouvoir le dire, y’a qu’elle qui va pouvoir comprendre certaines choses.

Planches paternelles :
Là je vais vous décevoir parce que je vous ai dit que j’avais eu une enfance euh… heureuse avec mes parents et y’en faut toujours deux alors je garde les deux mêmes
IX/X : parce qu’on pose toujours enfin on me posait toujours la question quand j’étais gamin euh… « tu préfères qui ? ta mère ou ton père ? » alors que c’est impossible pour un enfant de trois ans, quatre ans de pouvoir dire s’il préfère l’un ou l’autre donc euh… depuis toujours, depuis ce jour là, je les ai toujours mis sur le même pied d’égalité, ils m’ont jamais déçu euh… ils m’ont jamais déçu, ça ne m’a jamais contredit, j’ai toujours eu la même vision de mon père et de ma mère, ils avaient exactement les mêmes euh… ben un le rôle du père et l’autre de la mère mais sur le même pied d’égalité euh… la même vision qu’on peut avoir sur ses enfants quoi donc euh… non moi je les vois euh… bon ce qui est sûr c’est que dans leur vie on pourrait mettre du noir mais moi j’enlève le noir et je me dis bon ben comme tout être humain qui ont des parents, ils ont envie qu’ils soient bien hein c’est vrai ce que je dis et donc si on met du noir entre c’est quand il y a le divorce, les engueulades et tout ça mais bon mais sinon mon père bon je le reconnaît pas vraiment mais bon euh… c’est pas sa photo mais ça reflète le plus au niveau des couleurs euh… au niveau des couleurs, c’est ça qui reflète le plus la gaieté, la gaieté toujours je le ressens toujours comme ça parce que même quand les personnes ne sont plus sur terre on ressent toujours les même affinités euh… on perd pas… on perd pas le fil conducteur quoi c'est-à-dire que ce que moi j’ai ressenti pour mes parents, ils ont toujours été là pour moi, ils ont toujours été gentil, ils ont fait ce qu’ils ont fait, parfois ils se sont plantés mais bon c’est des êtres humains donc je peux pas leur en vouloir.

Planches du moi :
Pour l’instant chez moi c’est pas encore tout à fait coloré, j’ai progressé mais j’en suis pas encore à l’apogée donc faut rester optimiste mais faut pas… la violence j’élimine mais faut choisir quand même, ça commence à venir mais faudrait pouvoir les coller, faire un collage
VI : le beau paysage d’eau qu’on fait avec deux couleurs qui seraient totalement opposées
VIII : et pis les couleurs qui commencent à venir tout doucement, on reprend ses marques bon avec la terre, le ciel, le soleil et la mer voilà il manque plus qu’une cigarette, la nana et le verre de whisky.

Durée: 1’10’05

PSYCHOGRAMME :

R : 25	G : 8	40%	F : 13	F+ : 11	A : 2	F% : 52%
T. total : 34’55	Gbl : 1		Dont F+/kp : 1	F- : 2	(A) : 1	F% élargi : 72%
T./réponse : 1’23	DG : 1		F+/kob : 1	F+/- : 0	Ad : 1	F+% : 85%
T. lat. moyen : 9’’7	D : 9	52%				F+% élargi : 78%
Refus : /	D/bl : 4		KC : 1		H : 2	A% : 16%
					Hd : 1	H% : 28%
	Dd : 1	4%	kan : 1		(Hd)/(A) : 1	
			kanC : 1		Hd/Elem : 1	IA% : 20%
T. Appr :	Dbl : 1	4%			Hd/Msq : 1	Ban : 4
TRI : 1 / 4,25			kob : 1		(H) : 1	Ref perso : 8
(extratensif dilaté)			kobC : 1			Annulation : 8
FS : 4,5 / 1			kob- : 1		Obj : 1	Retournement : 6 pl.
(introversif dilaté)						Crit obj : 6
RC% : 32%			kp : 0		Géo : 4	Ref agress : 5
						Intellectualisation : 5
			C:1		Elem : 2	Ref sym : 4
			CF : 1			Autocrit : 4
			FC’ : 1		Vêt : 1	Rech étayage : 4
			FC- : 1			Rem Couleur : 3
					Pays : 1	Rep reflet : 3
			FE : 1			Ref phall : 3
			FE- : 1		Bot : 1	Ref ligne centrale : 2
					Bot/A : 1	Précaution vble : 2
						Ref manque : 2
					Anat : 1	Yeux : 2
						Thème du double : 1
					Abstr : 1	D : narcissiques : 1
						MAD : 2
					Symb : 1	Choc R : 1
						Rep infantile : 1
						Description : 1
						Position : 1
						Abs identif sex : 1
						R anacli : 1
						Symb fem : 1
						CHOIX + : VII - III
						CHOIX - : X - VI

Passation analytique :

PLANCHE I

« un papillon de nuit je dirais si quelqu’un dit autre chose qu’un papillon de nuit alors là ! »

Un papillon de nuit c’est un papillon de nuit, c’est un insecte qui vit la nuit euh… voilà aucune euh… à part qu’il soit diurne euh… nocturne je veux dire euh… je vois pas la différence entre un papillon de jour et un papillon de nuit, ça me fait pas plus penser à ça qu’autre chose, non je vois pas.

« ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j’appellerais ça le jumeau quoi. »

Ben je connais pas de jumeaux donc je sais pas, non, rien, rien.

« je pourrais pas travailler sur un truc comme ça, par contre euh… dans la tache forcément y’a quatre points qui sont clairs donc y’a une tache et deux points qui sont clairs, je vois pas… ça me fait peut-être penser à un visage ou euh… non même pas, non, non, pas un visage, euh… pff… c’est con parce que bon, moi quand j’ai appris à dessiner, quand j’ai appris à dessiner, on m’a appris la chose suivante c’est que le visage est fait pratiquement euh… à 99% de triangle, on fait des triangles et ensuite on les emménage, on les dessine de façon à ce que ça… par exemple pour faire un œil on fait ça, on fait ça, ensuite on dessine les pupilles, les machins et on construit un visage de toute façon bon ben là les trous de nez sont mal dessinés, je pourrais pas faire un visage, par contre ce qui est intéressant dans ce genre de chose c’est qu’il y a deux.. deux… comment je vais dire… quatre points de lumineux qui sont complètement identiques à quoi ça correspond, j’en sais rien du tout et c’est pas le but je pense. »

Euh… oui ben ça c'est purement technique, y'a différentes techniques pour apprendre à dessiner, moi j'ai appris à dessiner comme ça euh… comme quelqu'un qui apprend un métier de menuisier il apprend de telle façon et ben moi j'ai appris de telle façon, c'est purement technique donc ça n'a rien à voir euh… quand je construis un visage, je construis avec des triangles donc c'est technique, maintenant les points lumineux euh… les points lumineux ben quand c'est lumineux y'a de la lumière quoi c'est le soleil, c'est tout euh…

PLANCHE II

« et pis une forme indistincte, on voit pas trop, peut-être un visage en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, un visage masqué, comme un truc de carnaval. »

Ouais c'est vrai que j'utilise le rouge très peu parce que c'est effectivement une couleur agressive euh… parfois quand… quand euh… y'a une euh… bon on parle de ma peinture hein quand je fais une toile et que j'ai envie de faire ressortir un point capital dans le tableau je mets une tache de rouge pour attirer l'attention du regard de la personne qui est en train de regarder, c'est bizarre parce que dans une toile, il y a toujours un point d'or, en général, il est placé tout en bas à gauche ou tout en bas à droite enfin bon bref et donc le point là il attire le regard et c'est là où on met effectivement, où on peut mettre une trace de rouge pour attirer encore plus le regard sur ce qu'on veut moi ça me fait penser à ça et le rouge reste une couleur agressive, c'est bien connu voilà, rouge, orangé hein orange c'est pas recommandé de peindre une chambre d'enfant dans les couleurs comme ça, on met des couleurs pastels ou dans les bleus clairs voilà un bleu pastel quoi.

« quelque chose qui coule mais enfin bon une petite source ou je sais pas quoi j'ai l'impression de rentrer dans une galerie surréaliste où des gens essaient de faire ressentir des choses à quelqu'un mais ils savent pas comment ça donne pas d'impression alors que moi j'essaie de faire passer un message quand je peints quoi. »

L'eau, la vie, indispensable et pis l'eau c'est beau, je ferais pas de pub mais c'est bon l'eau voilà ça me fait penser à ça.

PLANCHE III

« alors là, c'est clair pour moi y'a toujours du rouge, c'est un affront, pas un affrontement mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir, c'est quelqu'un qui se regarde enfin on voit… moi je vois distinctement deux personnages non je vois un personnage qui se regarde avec toujours ce rouge qui veut attirer l'attention et ils sont pas une position droite, ils sont dans une position un peu… c'est compliqué dans les explications non mais parce que moi je vois un personnage comme ça alors pourquoi il serait comme ça ? il se casse la figure et il se fait mal parce que c'est rouge, toc ! »

Donc on revient toujours euh… à cette partie de couleur, c'est peut-être associé à la chute, je sais pas, le rouge associé à la chute tout simplement sans faire beaucoup plus de grandes phrases, il va sa casser la figure donc quelqu'un qui est blessé et ben il peut trébucher, il est pas forcément ivre hein et euh… quelqu'un qui se regarde dans un miroir, il est pas obligé de se voir dans un miroir, il peut se voir par rapport à d'autres hein ou sa vie antérieure, la vie avant, ça c'est… on se voit par rapport à d'autres personnes, on se revoit euh… c'est regard de soi sur la vie antérieure et c'est important d'avoir fait euh… ou d'essayer euh… c'est important d'avoir fait un pas pour se remémoriser ce qu'on a vécu avant et essayer de plus faire les mêmes erreurs, de faire attention, ça c'est le miroir, faire attention, on se regarde bien droit dans la glace, on regarde bien les choses comme elles sont et on évite enfin on évite, on, on… on se revoit c'est un film qu'on se refait, on revoit le film de sa vie, c'est ça le miroir et on parlait du rouge aussi et ben le rouge ça fait mal quoi parce que on se dit euh… y'a une souffrance, j'ai du mal à exprimer avec mes mots.

PLANCHE IV

« j'ai besoin de chaussure, donc je vais dire une paire de chaussures (rires) non, ne notez pas ça. »

Ben oui parce que j'en ai besoin et j'ai pas eu le temps d'aller en acheter point !

« non mais c'est complètement loufoque tout ça parce que je regarde un petit peu, avec un peu d'imagination, on imagine n'importe quoi, on imagine euh… aller au dessus une petite tête, une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds donc une petite tête, un gros corps, deux bras ballants »

(rires) je sais pas pourquoi j'ai dit ça, peut-être parce que j'ai grossi ces derniers temps (rires) deux bras ballants euh… alors une grosse tête ben (rires) une petite tête, aller si on associe ça avec l'alcoolisme alors là niveau disfonctionnement de l'intellect alors là franchement on est dans le droit chemin quoi, on a le cerveau euh… on a deux solutions ou on arrête de boire ou on se fait greffer un autre cerveau quoi donc les bras ballants, on fait plus rien hein et qu'est-ce qui y'a encore ? obésité euh… inaction ben ouais inaction, on fait plus rien qui peut entraîner l'obésité ou la boulimie ou je sais pas quoi voilà.

« et pis euh… vers le bas, aussi une esquisse de visage euh… bon les deux sont pas humains, ils sont euh… je ne sais pas de quelle galaxie mais enfin bon peu importe, une tête de dragon, y'a toujours des yeux, c'est compliqué votre truc. »

La tête de dragon tient j'ai dit une tête de dragon tient ouais quelque chose d'un peu mythique mais bon là c'est toujours ancré en nous qui fait peur, la tête de dragon c'est peut-être la bouteille de Pastis qui traîne et qu'on a envie de boire voilà ou la bouteille de vin ou euh… ça fait parti de nous, c'est mythique, ça fait peur et pis bon j'ai peut-être inconsciemment retransmis ce genre de chose vers un verre, une bouteille ou éventuellement une soirée, une invitation ou aller manger quelque part avec quelqu'un et euh… la peur de pouvoir euh… euh… oui c'est pas une peur, c'est une appréhension de pas pouvoir faire face à la probabilité de boire quoi, y'a plein de paramètres qui rentrent en jeu hein, on vous pousse, enfin on vous pousse, de pas pouvoir dire non euh… la tentation, tentation dangereuse.

PLANCHE V

« je suis sûr que tout le monde dit un papillon parce que je vois les antennes, les ailes. »

Oui ben c'est pas moi qui fait les images, c'est pas de ma faute si y'a que des papillons ! alors oui le papillon euh… parce que j'ai rien ressenti dans ce dessin, ça m'inspirait pas plus quoi, j'ai rien ressenti, sans plus quoi.

« l'A380, non, non marquez pas ça ! non ! »

Ah oui ! j'ai été dans une phase de… l'A380 euh… l'A380 je vois pas le rapport avec euh… la technologie, le nombre de personnes euh… la technologie, on avance, faut que j'avance aussi voilà.

« si c'était bleu ici je dirais tiens ! c'est peut-être une île, un genre d'île où j'aurais envie d'aller »

Oui pour me reposer un petit peu, j'ai un peu besoin de repos, pas faire comme certains disent faire le vide, remettre toutes les cartes en place, j'aime pas trop ce genre de situation parce que ça peut être peut-être dangereux euh… oui envie de me reposer un petit peu c'est-à-dire me reposer euh… retrouver mes marques, me reposer l'esprit parce que c'est pas… quand on est… quand on entre dans un système euh… dans l'alcoolisation, l'alcoolisme, le fait de boire, de se reposer la dessus, quand on est coupé de ce monde là, y'a tout qui revient comme un… comme un ouragan quoi et là c'est dernier temps, tout est revenu euh… tout est revenu en même temps euh… bon les problèmes qui ont été engendré par l'alcool, les problèmes de travail, les problèmes d'argent, il faut assumer tout et puis tout vient en même temps donc c'est vrai que j'ai envie de me reposer un petit peu, poser mes valises dans un endroit calme euh… bord de mer pourquoi pas, bon ça m'étonnerais fort mais un peu de repos, ça me ferait pas de mal quoi.

PLANCHE VI

« ah ! là j'ai trouvé, là je vois un paysage, oui, l'eau, le reflet dans l'eau, l'horizon, tout ça c'est un peu le ciel, les broussailles tout ça, ça c'est un truc que je fais régulièrement, je prends le papier, je pose un trait et pis voilà, un beau paysage d'eau, je fais ça en dix minutes »

J'aime la nature, j'aime les paysages oui c'est un peu ce qui me manque, ce qui me manque actuellement quand on est dans les grandes villes bon euh… j'ai fait beaucoup de grande ville, j'ai retrouvé toute le même euh… la même euh… toujours les mêmes choses qui me plaisent pas, j'aime bien passer dans les grandes villes mais pas y habiter euh… la foule, le monde euh… du bruit non je préfère le calme de la campagne donc c'est pour ça que je préfère les paysages calmes, tranquilles, le repos, voir personne, se balader un petit peu tranquillement à la campagne, ici y'a tout le temps du monde, dans une grande ville y'a tout le temps du monde, tout le temps, tout le temps, c'est pas que j'aime pas les gens mais on aime bien avoir aussi un petit peu… pas être dans une bulle non plus mais euh… être un peu tranquille.

PLANCHE VII

« Bug's Bunny qui se regarde dans un glace quoi, non, non marquez pas ça, non »

Pardon ? ah oui ! non celle là c'était une plaisanterie oui, je plaisantais un petit peu, un petit lapin comme ça qui se regarde dans une glace, aller ! enfin… on peut rentrer dans le jeu, c'est moi qui me regarde et pis un petit lapin gentil qui se regarde dans une glace voilà ça vous convient comme réponse ?

« c'est presque euh… l'Algérie ici, non vous allez pas marquer ça, donc là si euh… donc… on a le Nil là qui coule donc y'a l'Egypte, la méditerranée et pis bon euh… c'est idiot ça mais bon parce que moi je peux vous en parler pendant trois jours de ce truc là. »

Euh… ma mère est d'origine italienne et j'adorais y aller, j'y suis allé pendant pratiquement 35 ans chaque année, pour l'instant j'ai pas la possibilité d'y aller, avant de venir ici j'ai longtemps euh… avant de venir ici j'ai longtemps hésiter entre venir ici et partir en Italie pour y vivre et je me suis arrêté en Suisse et… j'étais encore à 300 Km de l'endroit où je voulais aller et pis je suis resté encore trois jours à réfléchir dans la voiture pour savoir euh… rester en France ou partir là bas parce que je connais beaucoup plus de gens dans le village où je vais enfin la petite ville, un petit bourg où j'allais que… que ici quoi la mentalité est différente, on y mange mieux,

les gens me connaissent depuis tout petit et bon euh… j'ai encore de la famille là bas, j'ai l'impression… et donc ça me manque beaucoup effectivement et j'ai l'impression que je me suis trompé c'est-à-dire y aller et pas revenir euh… dans une ville où on ne retrouve, où je trouve pas mes marques, Italia, Forca Italia !

« vous allez dire que je suis attaché à la terre mais ça me fait penser à des continents quoi le Canada, l'Alaska, les Etats-Unis, le Mexique et il manque un bout pour que ça fasse l'Amérique du Sud, j'ai le goût des voyage. »
Là dans ce commentaire là deux choses, la première c'est que j'ai eu l'habitude de beaucoup voyager c'est-à-dire que comme j'étais commercial, j'ai eu l'habitude de beaucoup voyager en France j'allais beaucoup, j'étais tout le temps sur la route, je m'occupais de département donc j'allais en Alsace, je passais par la Moselle, c'est une question de liberté bon ben alors que je suis bloqué ici, je suis bloqué sans possibilité de… je dirais de… bon financièrement je suis bloqué et pis la deuxième chose c'est que j'ai toujours eu envie et d'ailleurs j'avais commencé à le faire quand j'ai divorcé en 96 euh… j'avais déjà mon billet d'avion pour le Canada et pis c'est mon fils, le plus âge, qui entre parenthèses, m'a baratiné quoi pour dire « bon, qu'est-ce que tu vas faire là bas, tu vas être seul, est-ce que tu vas trouver du travail ? » et là et bon euh… en discutant, j'ai annulé le vol, à 'époque j'étais jeune, j'avais toutes les cartes en main, j'aurais peut-être pu réussir mais bon euh… la famille à pris le dessus sur ça, là j'ai fait le bon choix parce que j'ai deux enfants supers, j'ai deux petits enfants supers bon je l'ai vois pas souvent mais à chaque fois que je l'ai vois ça vaut euh… ça vaut 200 ans de Canada quoi.

« j'ai l'impression qu'il y a une petite source qui coule là, je dois pas être le premier à dire. »
Bon, ça me fait penser euh… vous voulez une image ? ça me fait penser, on partait souvent, on partait souvent euh… on allait pratiquement toujours dans le même coin et on allait pratiquement toujours euh… parce qu'en montagne il fait froid mais y'a du soleil et on allait pique-niquer et y'avait une cascade c'était vachement bien et ça me rappelait ça à la limite, y'avait l'eau qui coulait, tout le monde était content euh… les gosses, il adoraient ça les deux, trois premières fois mais après ils préféraient aller faire du ski quoi voilà.

PLANCHE VIII

« bon des feuilles, non, si aller des feuilles, un animal qui essaie de s'agripper à une feuille. »
Ben des feuilles c'est fragile mais si on revient sur l'animal est-ce que ça serait moi qui essaie de grimper, de remonter quoi ouais je pense que c'est ça voilà.

« y'a l'ocre, l'ocre euh… l'ocre c'est la vie hein, je vois euh… le bleu c'est la froideur, l'ocre c'est la terre euh… ce qui est un peu plus intelligent, ce qui me fait un peu plus saliver c'est qu'on voit de la couleur, la couleur bleu qui est froid et la couleur jaune enfin orangée qui est plus chaude et donc c'est une concentration de contraste. »
Ben je suis un homme de la terre finalement, j'suis peut-être euh… terre à terre non mais j'aime bien la nature, j'aime bien oui j'aime bien tout ça, le bleu c'est froid mais bon c'est le ciel bleu, le bleu c'est la couleur froide mais bon c'est le ciel bleu, j'aime bien, j'aime bien la terre, j'aime bien la nature, j'aime bien, j'aime pas les voitures, les autoroutes, avant c'était ça la circulation parce que bon c'était ouais les embouteillages euh… fallait partir deux heures à l'avance pour arriver à l'heure aux réunions pff…
quand je partais sur Paris bon c'était la catastrophe euh… j'allais souvent à Lyon aussi, j'allais souvent, j'y allais deux fois par mois à Lyon pour euh… pour euh… accueillir les nouveaux candidats qui voulaient faire leur métier dans la vente donc je leur expliquais pendant trois jours, je leur expliquais euh… trois fois par mois mais ça durait deux, trois jours, à leur expliquer les méthodes de vente comment euh… comment entrer dans… dans une situation de vente quoi c'est-à-dire l'approche du client, les besoins donc j'ai connu ça, le stress des grandes villes euh… hôtel Mercure, plonger dans la piscine avec le bar ouvert euh… dormir dans la chambre à côté de Charles Aznavour euh… voilà.

« il me fait penser à Dark Vador, le truc là ! non c'est un peu con. »
(rires) Dark Vador, l'homme typique de la méchanceté quoi hein ce qu'on peut penser hein, il ose même pas montrer son visage et puis euh… bon il arrive pas à respirer, il peut plus respirer le pauvre et pis « la Guerre des Etoiles » c'est ma génération ça, le premier film, on regardait ça, vous voyez la famille compte beaucoup pour moi, quand le film est sorti bon j'a acheté à l'époque un magnétoscope tout de suite et pis la cassette et pis on visionnait ça quoi c'est un bon souvenir encore ça.

PLANCHE IX

« bon j'ai pas fait d'études en médecine mais bon, ça me fait penser à un squelette, une radiographie, la colonne vertébrale, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à un squelette mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette. »
Ben écoutez je vais vous dire que finalement vos dessins sont pas si idiots que ça ouais j'ai été dans le Sud, j'ai été dans le Sud et euh… je fais le rapprochement, j'étais assis et j'attendais quelqu'un donc j'étais assis sur un

petit muret dans un petit bourg et j'attendais un copain qui devait me rejoindre bon bref parce qu'il avait des trucs à faire et je me suis fait, je me suis fais euh… agresser par deux personnes avec une barre de fer donc je suis euh… j'étais complètement sonné, je savais plus où j'étais, bon y'a un trou de… y'a un trou de… de deux, trois jours, quatre jours peut-être où je me souviens plus et j'étais dans le Sud et on revient au rouge là euh… j'étais bon y'avait du sang partout et pis personne qui a appelé les pompiers ni rien du tout hein, j'étais couché, étendu et pis bon comme j'étais sonné et que je me suis un peu réveillé, je me suis dit « il faut absolument que tu trouves un médecin quoi » donc j'ai commencé à marcher, marcher et j'ai vu « médecine générale » je suis rentré plein de sang bon le gars m'a pris tout de suite, il m'a recousu à vif, 24 points de suture et il m'a dit « à un ou deux centimètres près vous étiez plus de ce monde » voilà le Sud c'est bien mais faut faire attention voilà.

« une tête d'animal peut-être mais peut-être pas parce que ça n'a aucun sens, ça n'a aucun sens ces trucs là, ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, ça n'a aucun sens. »

Bon si ça n'a aucun sens et ben passons à la réponse suivante.

PLANCHE X

« là c'est le printemps, là c'est le ciel, là c'est la terre, ça me parle déjà beaucoup plus quand il y a des couleurs.. »

Ben si c'est le printemps, le ciel, la terre, tout est beau, pour l'instant y'a rien qui me chagrine de particulier euh… je vais sur un chemin intéressant, faut continuer à progresser, y'a pas cette euh… voilà c'est bien.

« quand je fais de l'aquarelle par exemple ça ressemble à une de mes fleurs qui sortent de la terre. »

Ouais, oui il faut euh… c'est la conclusion quoi, il faut… il faut… il faudrait, il faudrait, il faut absolument qu'il y ait toutes les cartes en main, la volonté, les décisions euh… tout en main pour voir euh… surgir quelque chose dans sa vie sinon autant aller chez l'armurier du coin et se tirer une balle tout de suite hein il faut pas se dire que l'avenir est derrière, l'avenir est devant voilà euh… voilà c'est beau ce que je dis quand même.

« là c'est la Corse mais à l'envers. »

J'ai toujours voulu y aller mais j'ai jamais eu l'occasion alors euh… jamais eu l'occasion, la Corse à l'envers, j'avais un billet de train, j'avais un billet d'avion pour la Crête pour y aller avec mon ex petite amie et pis on avait tout réservé l'avion euh… pis l'hôtel, le resto, la totale quoi et pis euh… euh… ce qui s'est passé euh… pff… je suis un peu tombé un peu malade, un peu malade et on s'est un peu fâché enfin non mais euh… quand je dis malade vous voyez ce que je veux dire quoi, j'ai bu plus que d'habitude et on s'est un petit peu fâché et sur un coup de tête j'ai dit à l'agence d'annuler les billets euh… bon comme j'avais de l'argent je m'en foutais qu'on me rembourse ou pas et je lui ai dit « t'iras en Crête toute seule mais moi je viens pas avec » parce qu'elle m'a dit des trucs pas gentils « arrêtes de boire, qu'est-ce que tu fais encore ? tu sens l'alcool euh… » elle me harcelait à force et à force de me harceler je me suis énervé parce que c'était quelqu'un qui avait un cadeau tous les jours, un collier de perles, des chaussures à je sais pas combien, des fringues, des bagues parce que madame ne supportait pas l'argent donc c'était en or, elle avait tous les jours pendant huit ans, elle avait un cadeau de valeur donc je me suis aussi trompé de personne parce qu'on achète pas les gens avec l'argent et les cadeaux donc je regrette rien de cette nana donc c'est pour ça que j'évite d'aller à S. parce que franchement avec tout ce que j'ai fait, tout ce que j'ai donné jamais elle m'a fait quelque chose pour que je puisse vraiment euh… m'en sortir c'est pas le mot mais m'accompagner dans une démarche euh… à part des engueulades euh… bon j'ai un problème, j'ai un problème, on va le résoudre mais si c'est pour enfoncer encore plus le clou c'est pas la peine, au revoir, bye bye quoi parce que si je vais à S. je tombe dessus je l'étrangle et ça je l'ai déjà dit et je suis sûr que je le ferais, je connais pas ma réaction, je préfère éviter, je suis pas quelqu'un de violent mais là euh… y'a tellement d'images qui vont me repasser en tête que je suis capable de lui sauter dessus et de l'étrangler quoi, je l'avais dit, je le ferais peut-être pas mais on peut jamais savoir ces réactions, on peut pas toujours contrôler la situation, je préfère éviter quoi parce qu'elle m'en a fait des vertes et des pas mûrs celle là ! voilà.

« là je vois un soutien gorge (rires) non ! non ! non ! je suis sûr que ça n'a rien à voir »

J'en porte pas (rires) non mais non faut pas euh… c'était un peu le ras le bol de la… non voilà.

« la tour Eiffel »

Oui j'y suis allé, tient la Tour Eiffel, je pense à un truc, j'étais à Paris et c'était le septième anniversaire de mon fils et il m'avait dit « qu'est-ce que tu me ramènes de Paris » et moi je savais pas quoi lui ramené euh… un gosse, je crois qu'il avait sept ans je crois ou six ans non six ans je lui avais offert un grand flipper pour mettre dans sa chambre alors c'était pratique, il faisait venir ses copains et ils mettaient une pièce, ils jouaient et pis lui il se faisait une tirelire en même temps et quand je suis parti à Paris et c'était le dernier de mon… et avant de partir j'avais vu quelque chose, un vendeur de grosses peluches et j'ai acheté une grosse peluche que j'ai eu du mal à ramener et je lui ai offert voilà ça me rappelle ça.

Durée totale : 1'50'15

Annexe n°V-4 : M. S

I		
1’’ J’ai pas beaucoup d’imagination…		Autocrit
R1 : un papillon euh…	Le Tout « un papillon de nuit »	G F+ A Ban → C’
R2 : même un crabe avec ses deux pinces	Saillies médianes supérieures et mamelons centraux	D F+ A Ref agress Ref castration
R3 : un bassin de squelette, un bassin, scrotum, bassin.	Partie inférieure entière	D F- Anat Ref agress Symb fem
R4 : on dirait un loup vu de face mais je vois deux yeux de trop, une tête de loup avec le museau, les deux oreilles. 1’15	Le Tout sauf lacunes intérieures inférieures « si on enlève les deux autres, ça ressemble plus à une tête de renard »	Di/bl F+ A/Ad Yeux Ref agress Ref phall
II		
10’’		
R5 : alors encore, toujours un bassin, le squelette	Deux parties latérales noires	D F+ Anat Symb fem Ref agress
R6 : on dirait une soucoupe volante en blanc là au centre.	Grande lacune centrale	Dbl F+ Obj
R7 : une sorte de visage, un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte. Non, rien d’autre. 1’10	Le Tout « ouais une sorte de masque africain quoi mais bon sans contours c’est… »	G kp- Hd Yeux Ref oralité Ref agress
III		
15’’ R8 : on dirait deux personnes vis-à-vis, c’est bizarre on dirait deux femmes mais c’est deux hommes, y’a les deux attributs.	Deux parties noires latérales « les deux personnes, elles ont l’air bizarre quoi je veux dire, on sait pas si c’est une femme ou un homme, on voit les seins bon là on voit… deux personnes assez androgynes »	Eq choc D K H Ban Ref agress Troubl ds identif sex Ref phall

R9 : on dirait deux filles en train de faire des saltos. 1’30	Rouge extérieur en haut	D K H Identif fem
IV		
5’’ R10 : on dirait un monstre géant vu en perspective, vu d’en bas, les pieds, les jambes. R11 : là, ça me fait penser à deux têtes d’oiseau, des corbeaux, avec des grands yeux. Non je vois rien. 50’’ Enq lim : (peau d’animal ?) pas vraiment	 Le Tout Saillies latérales supérieures « j’ai dit corbeau parce que c’est sombre »	 G FE (H) Ref agress Ref phall D FC’ Ad Yeux Autocrit
V		
5’’ R12 : je vois une chauve souris, ça c’est ses oreilles. R13 : un papillon Sphinx avec les deux antennes qu’ils ont. 50’’ Rep add : ouais peut-être des têtes de crocodile aux deux extrémités. (saillies latérales) D F+ Ad Ref agress	 Le Tout Le Tout « encore un papillon de nuit quoi à cause de la couleur »	 G F+ A Ban G FC’ A Ban Ref phall
VI		
20’’ R14 : au dessus je vois comme une personne, une sorte de sorcier vaudou ou un maître d’une secte R15 : la grande tache là me fait penser à une peau de tigre ou d’un animal sauvage qu’on voit de temps en temps, comme c’était la mode avant, les trucs par terre. R16 : là, on dirait la tête d’une araignée, une mygale avec les crochets. 1’45	 Partie supérieure « c’est le personnage là, on dirait qu’il a une robe de cérémonie, une sorte de totem ou de… » Le Tout Petits mamelons à la base médiane	 D F- H OU Ref agress G F+ Peau Ban OU Ref agress MAD temporelle Dd F+ Ad Ref agress Ref phall
VII		
25’’ R17 : une tête de scarabée avec ses cornes, le début de la tête avec le corps derrière et pis là les cornes. Non ça me dit rien. 50’’	 Le Tout	Eq choc G F- Ad Ref agress Ref phall Crit obj Inhibition

VIII		
20’’ R18 : je vois deux animaux, quatre pattes mais avec… un corps de chien avec une tête d’ours. 50’’ Rep add : peut-être là je vois deux mains, deux bras, deux bras étendus (vert gris >) D kp Hd	Parties roses latérales	D F+ A/Ad (Ban) Contam
IX		
45’’ R19 : je sais pas moi, deux, deux visages caricaturaux comme ça dos à dos, la bouche, un grand nez. Non, c’est tout. 1’05	Vert latéral	Eq choc D F+ (Hd) Autocrit Persp anale Ref oralité Ref phall Inhibition
X		
45’’ R20 : ça me fait penser à l’Italie R21 : la Corse ici R22 : là deux êtres bizarres, des extra-terrestres quoi qui soutiennent un… poteau. R23 : une araignée de mer avec la grosse pince. R24 : une tête de lapin tiens ! On voit surtout des animaux hein. 2’00 Rep add : en fait là, la partie là, on dirait une torche (Brun + jaune) D FC Obj Ref agress Rep add : et là rien que le brun c’est peut-être comme les livres d’histoire, la représentation du grand méchant loup avec les grandes mâchoires. D FClob (A) MAD Ref agress Ref phall	Rose latéral Brun latéral en bas « la Sardaigne plutôt » Gris médian entier Bleu latéral + Vert latéral Vert en bas médian	Eq choc D F+ Géo D F+ Géo D K (H) Ref phall Ref agress D F+ A Ban Ref agress Ref castration Régression D F+ Ad Crit obj

Durée : 12’10

Planches préférées :
I : c'est la tête de loup, il a les oreilles baissées c'est euh… non j'aime bien, je sais pas, le côté sauvage euh…
V : et celui là parce que j'aime bien les chauve-souris, j'aime bien c'est aussi un animal qui se cache, qu'on voit rarement. Ouais, les deux pour l'aspect animal sauvage.

Planches moins aimées :
II : y'a pas de… disons que… il est grotesque non c'est tout, il est laid, ça me fait penser bon à un visage mais euh… un visage un peu triste.
IX : celui là aussi j'aime pas trop aussi parce que je vois un visage grotesque euh… non c'est tout, je sais pas.

Planches paternelles:
Là non, non aucun.

Planches maternelles :
Non, non.

Planches du moi :
V : celle là ça pourrait euh… parce qu'on voit jamais, il est toujours caché ouais.
X : peut-être celui là mmm… un monde bizarre imaginaire euh… entre l'imaginaire et la nature, avec des êtres qui n'existent pas euh… disons qu'il y a quelque chose de… comment dire euh… d'assez euh… cartésien c'est-à-dire que je vois euh… des pays, quelque chose de concret, réel, même l'araignée de mer, on voit bien les petits coraux qui sont incrustés sur son dos avec sa pince géante qui est là et pis y'a aussi l'imaginaire avec les cauchemars, les personnages qui n'existent pas et… des yeux euh… ouais c'est… autant je peux être complètement rationnel et je… finis par m'évader dans des rêves quoi.

Durée : 30'15

PSYCHOGRAMME :

R : 24	G : 7	29%	F : 17	F+ : 14	A : 7	F% : 71%
T. total : 12'10				F- : 3	Ad : 4	F% élargi **:** 96%
T./réponse : 30''	D : 14	62,5%		F+/- : 0		F+% : 82%
T. lat. moyen : 21''	Dibl : 1				H : 3	F+% élargi **:** 87%
Refus : /			K : 3		(H) : 2	
	Dbl : 1	4%			Hd : 2	A% : 46%
			kp- : 1			H% : 29%
	Dd : 1	4%				
T. Appr :			FC' : 2		Anat : 2	IA% : 17%
TRI : 3 / 1					Géo : 2	
(Introversif dilaté)			FE : 1		Peau : 1	Ban = 7 (dont 1 (ban))
FS : 1 / 0,5					Obj : 1	
(coartatif)						Ref agress : 13
RC% : 29%						Ref phall : 8
						Yeux : 3
						Symb fem : 2
						Ref oralité : 2
						OU : 2
						Ref castration : 2
						MAD temporelle : 1
						Contam : 1
						Persp anale : 1
						Autocrit : 1
						Régression : 1
						Trouble identif sex : 1
						Identif fem : 1
						CHOIX + : I - V
						CHOIX - : II - IX

Passation analytique :

PLANCHE I

« un papillon, un papillon de nuit »

Ben c'est… ben c'est un papillon qui… qui… on le voit pas souvent quoi, c'est pas le beau papillon de jour qu'on voit gambader dans les prairies euh… c'est plutôt euh… ouais un papillon de nuit, il est attiré par les lumières euh… on le voit toujours autour des lumières en train de s'affoler euh… je sais pas il cherche le réconfort, je sais pas dans la lumière je pense et euh… plus avec moi c'est euh… ben moi aussi je cherche euh… quelque chose euh… pour être bien euh… ouais parce que dans ma vie là je suis euh… c'est sombre et je cherche plutôt euh… enfin euh… ma lumière quoi ouais euh… pour être bien, que ce soit éclairé tout autour de moi quoi.

« même un crabe avec ses deux pinces »

Ben alors là je… je vois pas trop ce que ça pourrait m'évoquer cette histoire de crabe là mais euh… non rien de particulier.

« un bassin de squelette, un bassin, scrotum, bassin. »

Ben euh… je sais pas j'ai toujours été euh… je sais pas intéressé par la biologie, l'anatomie et tout ça, très jeune je collectionnais les squelettes euh… les squelettes d'animaux, je sais pas j'ai toujours été attiré par euh… je sais pas les ossements, le passé euh… archéologie, les trucs comme ça, j'avais même réussi à récupérer un crâne mérovingien euh… l'archéologie et même aussi la biologie euh… une collection de… de crânes de chat, des crâne d'oiseau euh… une sorte de musée d'histoire naturelle comme ça, ouais l'archéologie ça m'a toujours passionné en fait, à chaque fois qu'il y a une émission là-dessus euh… je regarde c'est… j'aime bien regarder le passé, j'aime bien euh… par exemple les photos du passé euh… la ville comme elle était euh… dix ans avant, vingt avant, cinquante ans avant, j'aime bien regarder, comparer euh… voilà.

« on dirait un loup vu de face mais je vois deux yeux de trop, une tête de loup avec le museau, les deux oreilles, si on enlève les deux autres, ça ressemble plus à une tête de renard. »

Mmm… ouais ben d'après la position des yeux là, quand c'est plus cruel, ça serait plutôt un loup et quand c'est deux yeux rapprochés euh… ouais, je sais pas trop, ça m'a pas fait euh… on en reviens à la nature euh… peut-être le loup solitaire euh… dans les deux.

PLANCHE II

« alors encore, toujours un bassin, squelette »

Euh… c'est ce que j'ai reconnu, c'est pareil de ce que j'ai dit tout à l'heure.

« on dirait une soucoupe volante en blanc là au centre. »

Ouais ben euh… ben j'aime bien aussi ben les… tout ce qui est imaginaire, irréel, les… tous les mystères euh… ça m'intéresse, en fait euh… je sais pas trop euh… mais disons que ça m'intéresse, j'ai vu des émissions où ils disent ben non y'a pas euh… faut-il y croire, ne faut-il pas y croire euh… quelque part au fond de moi, j'aimerais bien que ce soit vrai quoi comme tout le surnaturel aussi, les esprit, les fantômes, les… non j'aime bien les… ce genre d'ambiance comme ça parce que oui quelque part y'a peut-être des pouvoirs surnaturels, non mais depuis tout jeune, j'ai beaucoup lu, je lis beaucoup et pis à un moment donné j'étais BDphile euh… j'avais des milliers de bandes dessinées sur euh… ben des personnages ben de marvels euh… tous ces personnages euh… je sais que je me réfugiais dedans c'était euh… un autre monde et pis euh… j'aimais bien et même encore aujourd'hui euh… j'en achète encore pour euh… pour pas être largué (rires) ouais c'est… le mythe du surhomme quoi et maintenant au cinéma, ils font des bons films, des bons effets, non mais c'est un univers où j'ai été plongé depuis l'âge que j'ai commencé à dix ans et pis euh… jusqu'à l'âge de 22 ans, j'ai continué une collection, je m'étais réfugié dans ce monde là voilà.

« une sorte de visage, un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte, ouais une sorte de masque africain quoi mais bon sans contours c'est… »

Ouais, c'était une tête de cauchemar en fait euh… ça m'évoque peut-être un peu la folie, un peu… ouais la folie, le… quelqu'un qui a perdu l'esprit, qui est complètement euh… perdu aussi euh… ou qui a peur euh… la terreur comme on dit et bon euh… disons que euh… perdre la tête euh… ça me ferais peur mais par contre j'aime bien faire des cauchemars par exemple plutôt que des rêves où tout va bien, j'aime bien les cauchemars bon ben ça me… ça me rapproche aussi euh… de ce que j'aime bien euh… les trucs d'aventure euh… par contre le cauchemar classique, par exemple tomber d'un falaise euh… au lieu d'hurler moi je suis tout content c'est… euh… j'arriver à contrôler aussi les cauchemars, une fois que je suis dedans, je me rend compte que je fais un cauchemar et il peut plus rien m'arriver, je peux prendre tous les risques et… je peux faire ce que je veux quoi, c'est un exutoire et même si je meurs hop ! la partie recommence hein.

PLANCHE III

« on dirait deux personnes vis-à-vis, c'est bizarre on dirait deux femmes mais c'est deux hommes, y'a les deux attributs, les deux personnes, elles ont l'air bizarre quoi je veux dire, on sait pas si c'est une femme ou un homme, on voit les seins bon là on voit… deux personnes assez androgynes »

Ouais ben on aurait dit même des têtes de Pinocchio euh… j'ai pas vu euh… ben disons que… je sais pas, ils me font plutôt peur euh… ils sont laids euh… non je… non, non, non, je sais pas quoi dire, c'est tout.

« on dirait deux filles en train de faire des saltos. »

Ben oui là aussi ça me… ça me fait penser à des petites écuyères là avec leur tutu sur les chevaux là non ça me fait penser à ça c'est tout.

PLANCHE IV

« on dirait un monstre géant vu en perspective, vu d'en bas, les pieds, les jambes. »

Non euh… ben je sais pas trop c'est… rien de particulier là-dessus, pas d'angoisse là-dessus non rien.

« là, ça me fait penser à deux têtes d'oiseau, des corbeaux, avec des grands yeux. »

Ben je sais pas quoi dire non plus bon ils ont mauvaise réputation euh… on a toujours dit que c'était les oiseaux des sorcière du mal euh… c'est tout quoi, moi j'aime bien, moi j'aime bien tous les animaux, je les nourris même quand je suis prêt de la Moselle, je donne du pain aux canards et à chaque fois que je passe, y'en a deux, trois et j'en laisse un peu pour eux, nous ils sont euh… ils sont mal aimés, ils sont mal aimés parce qu'ils ont une réputation euh… parce que c'est euh… la légende quoi, autrement bon ils sont très intelligents comme oiseaux, voilà.

PLANCHE V

« je vois une chauve souris, ça c'est ses oreilles. »

Ouais ben c'est pareil, il vit bien à l'abri en vivant dans le noir, on le voit très peu et… il est bien, bien adapté dans sa grotte et euh… ben disons que moi, moi aussi bon je me renferme, je m'isole et euh… j'aime bien être dans ma grotte quoi avec un minimum de personnes qui me dérangent euh… j'aime pas l'imprévu aussi j'aime pas ben euh… quand j'ai décidé par exemple de faire quelque chose euh… d'être tranquille euh… j'aime pas que quelqu'un frappe à ma porte même si tout gentiment, dire bonjour ou quoi euh… ça, ça a le don de… de m'irriter, de m'énerver euh… et ça depuis très jeune, ça a été comme ça, très jeune par exemple, je voulais regarder un feuilleton cet après-midi et j'ai un copain qui est venu euh… avec sa mobylette euh… d'un autre village alors il me dérangeait mais je l'ai fait entrer, je l'ai mis dans ma chambre et je lui ai dit que je revenais tout de suite qui regarde la télé et je suis remonté dans le salon voir mon épisode et il m'a énervé et il est resté une heure dans ma chambre et je l'ai vu et j'ai dit « ben t'es encore là » mais j'ai préféré euh… faire ce que j'avais envie de faire plutôt que… je dois dire que ça m'a vraiment énervé et euh… je peux vraiment être des fois cruel quoi bon après je regrette mais euh… mais ouais des fois je peux être assez blessant voilà.

« un papillon Sphinx avec les deux antennes qu'ils ont. »

Ouais ben ça me fait penser aussi ouais au papillon de nuit parce que le Sphinx c'est euh… c'est un papillon de nuit d'ailleurs donc ça rejoint euh… disons que ce qu'on appelle des papillons de nuit ou des oiseaux de nuit c'est ceux qui sortent le soir et tout ça mais moi non, non, je sors pas le soir euh… non c'est… c'est plutôt sédentaire euh… casanier même euh… ouais c'est vrai que… souvent je vivais la nuit euh… à une époque, pendant pas mal de temps suite à la rupture, où… j'étais complètement déstabilisé quand j'étais en dépression euh… déphasé par rapport à la vie normale, je regardais la télé euh… jusqu'à cinq heures du matin euh… je me levais à midi et euh… ouais euh… je faisais des nuits blanches et je regardais la télé, les émissions la nuit euh… les Derrick les machins comme ça, on a déjà vu cinquante fois mais euh… mais c'est encore un peu comme ça maintenant parce que j'ai tendance à m'endormir vers deux, trois heures du matin et euh… ça va le matin je me lève à sept heures et demi mais dans l'après midi euh… je sens que je plonge mais bon parce que je ne fais rien de la journée qui puisse me fatiguer euh… et hier je suis resté euh… je suis pas sorti quoi, je suis pas sorti du tout euh… je suis resté dans la chambre euh… la veille, j'étais allé chercher des cassettes vidéos chez mon frère et pis j'ai regardé des films euh… bon ce matin ça allait parce que j'avais le service à faire euh… donc de neuf heures à midi ça m'a bien défoulé euh… mais bon euh… va falloir que je trouve une solution pour euh… aller courir ou euh… j'ai même penser à aller en ville pour euh… comme j'ai dit j'habite M. et je connais pas euh… je connais pas et j'espère que je vais retrouver rapidement du travail et euh… une fois qu'il y aura du travail et ben ça comblera ma journée quoi, voilà.

« ouais peut-être des têtes de crocodile aux deux extrémités. »

Crocodiles euh… je sais pas quoi dire là-dessus, non pff… ils me font un peu peur parce qu'on les voit au dernier moment quand ils attaquent, ouais c'est peut-être une phobie de ce que je ne vois pas, qui est invisible euh… c'est comme quand on est à la mer, les requins, une fois j'étais en train de nager et pis euh… je me retrouvais loin de la côte avec ma bouée mais euh… et pis je regardais en bas, bon c'était que la mer Méditerranée, la mer Adriatique c'est rare les grands requins là haut mais euh… disons que c'est le fait qu'on sache pas ce qu'il y a en dessous, on nage à la surface mais on voit rien dessous, on voit peut-être quelques mètres mais sinon c'est noir et euh… ouais c'est vraiment une peur euh… dans la mer, ouais ou dans l'eau en général, dans une grande surface d'eau, là il y a des petites ou des grosses bêtes hein, quand j'étais en vacances, j'étais euh… on se baignait dans le Danube, le fleuve et dedans y'avait des silures et des silures qui faisaient euh… 200, 300 kg donc euh… il gobait des canards donc euh… un baigneurs, donc euh… toujours les grosses bêtes comme ça qui… et pis en plus dans le Danube on voit rien, c'est moi clair que la mer alors euh… voilà.

PLANCHE VI

« au dessus je vois comme une personne, une sorte de sorcier vaudou ou un maître d'une secte, c'est le personnage là, on dirait qu'il a une robe de cérémonie, une sorte de totem ou de… »

Mmm… ouais, ouais, une sorte de prêcheur, une sorte de fanatique comme ça, ben disons que j'aime pas ça, j'ai jamais compris euh… comment on pouvait suivre euh… je sais pas des idées stupides euh… comment des gens peuvent se laisser embrigader comme ça euh… n'importe quoi dans des sectes ou des trucs de fanatique euh… ils n'ont plus de… n'ont plus de conscience, plus de… comment dire euh… de volonté propre et ça, ça me… ça me fait peur aussi ça aussi parce que je vois, dans les informations, dans ce qui se passe aujourd'hui euh… j'arrive pas à comprendre euh… comment euh… oui comment y'a l'effet de foule ou comment euh… je veux dire euh… c'est, c'est bizarre les gens, ils se rendent pas compte de ce qu'ils sont capables de faire euh… y'a pas de logique euh… c'est pas des trucs rationnels, à la rigueur si on souffre d'une maladie mentale ou euh… je veux dire quand on voit euh… quand on voit toute une population et tout ça euh… je sais pas, y'a plus rien d'humain là dedans et euh… ouais ça m'inquiète euh… j'arrive pas à comprendre euh… j'ai du mal à voir euh… moi je suis pas trop euh… croyant je pratique pas, non, j'ai fait ma communion et pis donc euh… ça fait bien longtemps que je suis pas rentré dans une église quoi, je suis pas pratiquant non je sais pas, moi je suis plutôt euh… je sais pas moi l'homme euh… je sais pas il a sa pensée quoi, il pense et puis voilà et… l'humanité quoi, ce qu'on appelle l'humanité et moi j'ai l'impression que y'a des hommes qui sont euh… qui ont oublié l'humanité, qui n'ont plus rien à voir avec l'humanité quoi et pis bon ça me… ça me perturbe et pis ça m'énerve aussi euh… voilà.

« la grande tache là me fait penser à une peau de tigre ou d'un animal sauvage qu'on voit de temps en temps, comme c'était la mode avant, les trucs par terre »

Le peau de bête ouais ça me fait penser ouais un vieux manoir anglais là, au pieds une peau d'ours blanc oh ! rien de spécial.

« là, on dirait la tête d'une araignée, une mygale avec les crochets. »

Oh ben, je dirais pas que j'aime bien les araignées mais euh… ça représente euh… la petite bête euh… on a plus tendance à avoir peur des araignées même si on sait que… donc j'ai joué à celui qui avait pas peur, je prenais les araignées dans les mains et tout mais quelque part j'avais quand même de l'appréhension quelque part, je sais pas… non je sais pas.

PLANCHE VII

« une tête de scarabée avec ses cornes, le début de la tête avec le corps derrière et pis là les cornes »

Non c'est les euh… les scarabées là, les lucarnes, ce qu'on appelait aussi les cerf-volant là avec ces grandes cornes, ça m'a fait penser à ça bof, ça me fait penser aussi à l'Egypte, l'égyptologie euh… ça m'intéresse, tout ce qui est nature en fait euh… tout ce qui est euh… surtout que le scarabée était sacré en Egypte euh… voilà.

PLANCHE VIII

« je vois deux animaux, quatre pattes mais avec… un corps de chien avec une tête d'ours. »

Ouais ça ressemblait à ça, ça me fait penser à ça ouais c'est à peu près ça un glouton, ça ressemble un peu à un chien euh… et à un ours euh… ouais c'est tout.

« peut-être là je vois deux mains, deux bras, deux bras étendus »

Je sais pas euh… il cherche à attraper quelque chose ou bien il avance à tâtons, je sais pas pour moi des bras tendus, ça serait plutôt euh… ouais pour euh… atteindre quelque chose, chercher à attraper quelque chose que je n'ai pas encore entre les mains et euh… ben pff… arriver à mon but, à ce que j'aimerais faire euh… me sentir bien euh… avoir une vie euh… disons que… le travail c'est important dans le vie mais disons que dans ma tête je sois bien ouais que je sois bien euh… pas de stress, de psychose, de… de… je me prends trop la tête euh… ouais être serein dans ma tête zen voilà pis une fois que je serais comme ça et ben tout le reste, tout ce qui a autour euh… ça sera abordé plus facilement, plus euh… ça sera plus des choses euh… secondaire en fait, ça serait pas mes préoccupations majeures quoi et j'aurais le temps de… je sais pas penser, voilà.

PLANCHE IX

« je sais pas moi, deux, deux visages caricaturaux comme ça dos à dos, la bouche, un grand nez. »

Oh ! je sais pas, ouais j'avais pas aimé parce que c'était laid et euh… laid, grotesque je veux dire, les visages comme ça, ça représente un peu, ça fait penser un peu à la folie, les visages un peu déformés comme ça, c'est la folie oui la folie.

PLANCHE X

« ça me fait penser à l'Italie, la Corse ici, la Sardaigne plutôt »

Là c'était la forme géographique euh… c'était pas vraiment l'Italie mais euh… ça m'a fait penser seulement au contour du pays avec le petit euh… une petite île en dessous, la Corse ou la Sardaigne, j'ai jamais été en Italie, la Corse non, j'ai été dans le sud à Antibes, la mer Adriatique c'était de l'autre côté, non j'ai jamais été.

« là deux êtres bizarres, des extra-terrestres quoi qui soutiennent un… poteau. »

Ouais disons que ça me fait penser à un dessin animé euh… ça me fait penser comme tout à l'heure les marvels et tout ça.

« une araignée de mer avec la grosse pince. »

Ouais ben non, c'est là que j'ai pensé à ça quoi avec les coraux qui sont attachés dessus, j'ai dû voir ça dans un Cousteau ou je sais pas quoi c'est tout.

« une tête de lapin tiens ! »

Ouais, un tête de lapin vu de face euh… rien de spécial.

« en fait là, la partie là, on dirait une torche »

La lumière quoi, la lumière pour voir dans le noir euh… un chemin éclairé, non en revient à la même chose, la chauve-souris euh… qui voit pas dans le noir mais qui peut très bien s'en sortir dans le noir et qui connaît son chemin même s'il est dans le noir et donc moi euh… je suis toujours dans… ouais ben ouais c'est comme un tunnel hein on voit de la lumière au fond, j'avance avec le bras tendu et j'y suis pas encore arrivé, je suis pas encore arrivé dehors ouais j'ai pas encore atteint euh… je suis pas encore sorti du tunnel quoi on peut dire qu'avant euh… je suis rentré dans le tunnel mais je voyais pas le bout, il faisait noir et je voyais pas le bout, là je… là je vois le bout, ça dépend comment je vais avancer euh… voilà.

« et là rien que le brun c'est peut-être comme les livres d'histoire, la représentation du grand méchant loup avec les grandes mâchoires. »

Ben moi il m'a jamais trop fait peur non c'était même au contraire, j'étais plus vers les personnages euh… qui n'était pas les gentils, qui n'étaient pas le héros, le antihéros quoi et plutôt que le héros, gentil, tout lisse moi je préfère les… ni bien, ni mal, les héros torturés enfin qui ont une personnalité quoi bon euh… le grand méchant loup c'est pas une grande personnalité quoi mais je veux dire le loup c'est une légende euh… pis euh… au Moyen Age euh… l'homme à toujours eu peur du loup euh… c'est ceux qui sont le plus authentiques quoi voilà.

Durée totale : 1'20'50

Annexe n°V-5 : M. V

I		
5’’ R1 : toujours pareil, un papillon (rires gênés). R2 : ben avec les pattes, c’est un… je sais pas moi, c’est un insecte mais bon (rires gênés) 45’’	Le Tout « j’ai dit un papillon mais c’est plutôt l’insecte quoi » Le Tout	G F+ A Ban G F+ A Autocrit
II		
10’’ Λ V Λ R3 : c’est la même chose, c’est toujours la même chose pour moi ben comme l’autre mais bon, y’a la couleur en plus mais bon… un papillon ou un insecte c’est tout. 40’’ Rep Add : ah oui ! ah oui ! y’a deux chiens ou deux ours, je sais pas ce que c’est (Le Noir) D F+ A OU Autocrit	Le Tout	Acting G F+/- A Crit objet Rem couleur OU Répétition Inhibition
III		
5’’ R4 : on voit deux personnes, apparemment ça ressemble à des cœurs ça (rires gênés), deux personnes qui s’aiment quoi c’est tout Λ V Λ V Et les tâches rouges là ça sert à quoi ? (?) ben rien euh… c’est tout. 45’’ Rep add : Ah ! c’est des oiseaux, non ? on dirait (rouge côté) D F+ A Recherche d’étayage Précaution verbale	Le Tout sauf Rouge latéral « ouais parce que je vois les deux cœurs »	D KC H/Symb Ban Abs d’identif sex FRCA Inhibition Acting Recherche d’étayage Choc R Inhibition

IV		
10’’ R5 : mais ça, ça part toujours de la même base en fin de compte ben euh... je sais pas la base qu’il y avait au départ euh… ben là on dirait un bonhomme couché, je sais pas ce qu’on dirait, un bonhomme ou un animal j’en sais rien mais en fin de compte la base c’est la même 50’’ Enq lim : (peau d’animal) ouais ben c’est ce que j’ai dit en gros.	Le Tout « j’ai dit ça parce que j’arrive pas euh… non rien »	G K H/A Abs identif sex Posit° passive Position Autocrit Précaut°verbale OU Inhibition Crit obj
V		
5’’ R6 : allez ! là je vais vous dire une chauve souris, en fin de compte c’est toujours le même truc.	Le Tout « c’était le papillon ça enfin la chauve souris c’est pareil »	G F+ A Ban Crit obj
R7 : un, deux croco	Deux côtés entiers « les deux têtes là ouais »	D F+ A Ref agress
C’est tout, c’est pas bon ça ? 50’ Rep add : le papillon là (Le Tout) G F+ A Ban		Inhibition Recherche d’étayage
VI		
5’’ Là je vois rien (10’’) Λ V Λ V Λ		Eq choc Autocrit Acting
R8 : une peau d’ours aller hop ! avec un oiseau au bout (D sup)	Le Tout « enfin j’ai dit un oiseau mais ça peut être autre chose »	G F+/- Peau/A Ban Comb fab
C’est tout (rires gênés) 35’’		Inhibition
VII		
20’’ Λ V		Acting
R9 : V c’est le corps humain ça non ? enfin je sais pas, ça doit être le corps humain	Le Tout	G F- Anat Rech étayage Autocrit
V < V		Acting
R10 : V si euh… non… si j’allais dire l’Italie (rires gênés)	Deuxième tiers	D F- Géo Dénégation

R11 : V des continents, je sais pas 1’00 Rep add : des visages dans celle-là (D milieu) D F+ Hd	Le Tout « le blanc c’est la mer si on veut »	Gbl F+ Géo Autocrit
VIII		
15’’ R12 : ça c’est des jaguars, c’est quoi ça ? y’a deux animaux en rose Λ V Λ V Λ	Rose latéral	D F+ A Ban Rech étayage Ref agress Acting
R13 : ça on voit ça comme la France mais bon en deux quoi Λ V Λ V	Le Rose et orange en bas « j’ai mis la France là dedans ! enfin une partie parce que c’est toujours divisé »	D F- Géo Ref sym Acting
R14 : V le vert c’est l’Australie et le gris je sais pas 1’00	Deuxième tiers bleu « ça ressemble à l’Australie coupée en deux parce que c’est toujours reproduit d’une partie à l’autre »	D F- Géo Autocrit Ref sym
IX		
20’’ C’est toujours la même base, je suis censé deviner quoi là dedans ? Λ V Λ V Λ V Λ V Λ (cache la moitié de la planche) Honnêtement je vois rien là dedans, j’essaie mais bon euh… Λ V Λ V Λ V Λ V Λ (cache la moitié de la planche) Honnêtement je vois rien du tout, non 1’10 Rep add : je vois deux têtes maintenant (rires gênés), dans le rose je vois rien et l’orange… mmm… en fin de compte faut faire attention au blanc en fin de compte, ouais juste ça où on voit deux têtes à peu près de lions je sais pas ce que c’est. (Vert central + Blanc) D/bl F+ Hd/Ad Ref agress Autocrit		Eq Choc Recherche d’étayage Crit objet Acting Autocrit Crit objet Acting Autocrit REFUS

X		
5’’ Oh ! (15’’) Λ V Λ		Eq choc Acting
R15 : dans les bleus, je vois des scorpions, non ?	Le Bleu latéral	D F+ A/(A) Ref agress Rech étayage Annulation → Ban
R16 : dans le gris, je vois la tour Eiffel (rires gênés)	Le Gris en haut	D F+ Arch Ref phall
R17 : dans les roses, ça ressemble à l’Italie	Le Rose latéral	D F+ Géo
Λ V		Acting
Dans les verts, je vois rien du tout		Autocrit
R18 : V ça c’est des yeux, c’est un visage en fait, en fin de compte c’est un visage non ? ouais je vois deux yeux là (le jaune), une bouche là (orange) R16 (bis) : non, c’est des dragons les bleus J’ai tout juste ? 1’30	Rose latéral + Jaune médian + Brun médian en haut « dans le rose quoi »	D F- Hd Yeux Rech étayage Ref oralité Recherche d’étayage

Durée : 9’10

Planches préférées :
IX/X : la couleur ben j’aime bien la couleur je suis peintre euh… enfin peintre en bâtiment, je suis pas artiste, j’ai pas le temps.

Planches moins aimées :
VII/VI : parce que je les aime pas (rires) parce que bon j’ai pas vu grand-chose dessus c’est juste ça.

Planches paternelles:
III/VIII : c’est dur hein ? ben euh celui où j’ai vu les tigres là (VIII) et pis celle là (III) mais je sais pas, parce que vous m’avez demandé ben euh… la force hein et pis bon j’aime mon père et y’a rien à dire.

Planches maternelles :
III/VIII : pareil parce que euh… je les aime tous les deux pareil et euh… par rapport à la force parce qu’elle nous a élevés hein ben elle a eu de la force pour nous aidé, on était cinq à la maison euh… voilà.

Planches du moi :
III/VIII : là franchement je peux pas vous dire, non, non et allez on prend les deux là hop ! parce que bon à part la période que je suis là, je suis dynamique quand même et pis j’aime, j’aime les gens euh… j’aime voilà.

Durée : 18’40

PSYCHOGRAMME :

R : 18	G : 7	44,5%	F : 16	F+ : 9	A : 6	F% : 89%
T. total : 9’10	Gbl : 1			F- : 5	A/(A) : 1	F% élargi **:** 94%
T/réponse : 55’’				F+/- : 2		F+% : 62,5%
T. lat. moyen : 10’’	D : 10	55,5%			H/Symb : 1	F+% élargi **:** 65%
Refus : IX			K : 1		H/A : 1	
					Hd : 1 (F-)	A% : 39%
			KC : 1			H% : 17%
T. Appr :					Peau/A: 1	IA% : 11%
TRI : 2 / 0,5 (introversif faiblement dilaté)					Anat : 1	Ban = 5
FS : 0 / 0 (coarté)					Géo : 5	Retournement : 11
						Rech d’étayage : 7
RC% : 39%					Arch : 1	Autocrit : 5
						Crit obj : 3
						Ref agress : 3
						Inhibition : 3
						OU : 2
						Abs identif sex : 2
						Ref sym : 2
						Rem couleur : 1
						Choc R : 1
						Position : 1
						Précautions vble :1
						Dénégation : 1
						Ref phallique : 1
						Yeux : 1
						FRCA : 1
						Position passive : 1
						Comb fab : 1
						Annulation : 1
						Ref oralité : 1
						Répétition : 1
						CHOIX + : IX – X
						CHOIX - : VII - VI

Passation analytique :

PLANCHE I

« toujours pareil, un papillon ».

Ben ça m’inspire rien, c’est ce que j’ai vu sur la planche quoi, je sais pas moi la liberté pff… je sais pas moi comment dire, être libre, je sais pas, j’en sais rien ben la liberté moi j’adore ça.

« ben avec les pattes, c’est un… je sais pas moi, c’est un insecte mais bon »

Rien du tout ben parce que j’ai vu ça sur la planche j’en sais rien, j’ai jamais eu de problème avec des insectes non, non, j’en ai pas, justement je vois pas.

PLANCHE II

« c'est la même chose, c'est toujours la même chose pour moi ben comme l'autre mais bon, y'a la couleur en plus mais bon… un papillon ou un insecte c'est tout. »

Et ben c'est parce que sur la planche, j'ai vu que le dessin c'était le même que la première planche c'est pour ça que j'ai dit ça et euh… un papillon je sais pas, pourquoi j'ai dit un papillon je sais pas, c'est parce que j'ai vu un papillon c'est tout.

« ah oui ! ah oui ! y'a deux chiens ou deux ours, je sais pas ce que c'est »

Ben euh… c'est ce que j'ai vu sur la planche je sais pas euh… ben moi j'aime bien les bêtes et pis bon on en avait quand on était jeune, bon y'en a qui se sont fait écrasé et pis un bon qui bon que j'aimais bien il est mort de vieillesse peut-être que c'est par rapport à ça je sais pas et aujourd'hui j'en ai plus, je peux pas, voilà.

PLANCHE III

« on voit deux personnes, apparemment ça ressemble à des cœurs ça (rires gênés), deux personnes qui s'aiment quoi »

Ah ! moi oui, ben quand j'aime, j'aime, je vois que ça, l'amour ouais c'est quelque chose qui me manquerait enfin pas l'amour en gros hein mais c'est plus la personne, S. qui me manque, on n'est plus comme ça quoi.

« ah ! c'est des oiseaux, non ? on dirait »

Toujours pareil, la liberté (rires) c'est tout.

PLANCHE IV

« mais ça, ça part toujours de la même base en fin de compte ben euh... je sais pas la base qu'il y avait au départ euh… ben là on dirait un bonhomme couché, je sais pas ce qu'on dirait, un bonhomme ou un animal j'en sais rien mais en fin de compte la base c'est la même »

Ca, ça m'inspire pas grand-chose parce que je savais pas ce que c'était euh… je sais pas euh… non je sais pas moi comme je vous avais expliqué moi j'ai eu une euh… une jeunesse normale bien quoi, j'étais l'enfant chouchou de la famille en fin de compte donc euh… j'avais pas trop à me plaindre en fin de compte, je voulais partir de moi-même, je suis parti à 15 ans de la maison et euh… non à 16 ans, je suis parti de moi-même donc bon c'est pour ça que je sais pas euh… mais euh… aujourd'hui je suis mort dans l'âme depuis qu'elle m'a quitté ça c'est clair voilà.

PLANCHE V

« allez ! là je vais vous dire une chauve souris, en fin de compte c'est toujours le même truc… c'était le papillon ça enfin la chauve souris c'est pareil »

Rien du tout, non.

« un, deux croco »

Parce que j'ai vu ça dessus euh… parce que des fois j'achète des Lacoste quand je peux (rires)

PLANCHE VI

« une peau d'ours allez hop ! avec un oiseau au bout »

C'est beau mais bon j'ai jamais eu ça euh… mais c'est plus pour l'animal en fin de compte parce que sinon il est mort et puis bon et donc euh… l'oiseau toujours la liberté c'est tout.

PLANCHE VII

« c'est le corps humain ça non ? enfin je sais pas, ça doit être le corps humain »

Ca c'est ce qui me manque (?) ben je vous dis quand je me suis tiré une balle, toujours à cause des histoires d'amour, il me manque les trois quart à l'intérieur et c'est pas réparé bon euh… il me manque un rein, un… et tout ça on peut pas le réparer voilà.

« si euh… non… si j'allais dire l'Italie »

A mon avis comme ma mère elle est de la Dass, j'ai l'impression que je suis italien, c'est pour ça que j'aime l'Italie, je pense que ça vient de là, je connais pas toutes mes origines parce que bon, ma mère, elle a jamais voulu le savoir ou quoi et puis bon y'a plein de gens qui me disent que je ressemble à un italien donc c'est pour ça, voilà.

« des continents, je sais pas »

Evasion, ben je suis jamais parti, je suis toujours resté ici c'est peut-être pour ça je sais pas.

« des visages dans celle-là »

J'aime bien les gens c'est tout

PLANCHE VIII

« ça c'est des jaguars, c'est quoi ça ? y'a deux animaux en rose »

Force, c'est tout.

« ça on voit ça comme la France mais bon en deux quoi »

Là où je suis né, j'ai passé toute ma vie là dedans et j'aimerais bien changer enfin si je suis déjà allé ailleurs qu'en France, j'ai travaillé en Belgique mais sinon non j'ai jamais bougé.

« le vert c'est l'Australie et le gris je sais pas »

L'Australie c'est peut-être par rapport à mon ex, ex, ex, ex (rires) et pis euh… elle avait de la famille là bas mais je suis jamais parti en vacances là bas, c'est tout.

PLANCHE IX

« je vois deux têtes maintenant (rires gênés), dans le rose je vois rien et l'orange… mmm… en fin de compte faut faire attention au blanc en fin de compte, ouais juste ça où on voit deux têtes à peu près de lions je sais pas ce que c'est »

Force encore une fois ouais moi c'est souvent ce que j'ai vu dans les images quoi c'est tout, je sais pas.

PLANCHE X

« dans les bleus, je vois des scorpions…non c'est des dragons les bleus »

Peut-être euh… le signe zodiacal de mon ex enfin euh… quand je dis ex c'est la… c'est A. la mère de mes deux enfants c'est elle avec qui j'ai passé le plus de temps ensemble quoi.

« dans le gris, je vois la tour Eiffel »

J'ai jamais été à Paris c'est tout.

« dans les roses, ça ressemble à l'Italie »

Comme j'ai tout à l'heure, rien de plus.

« ça c'est des yeux, c'est un visage en fait, en fin de compte c'est un visage non ? ouais je vois deux yeux là, une bouche là »

C'est ce que j'ai vu sur le truc alors là je peux pas expliquer euh… c'est peut-être à force d'être seul que j'ai besoin de voir les gens, j'aimerais bien voir des gens mais euh… je suis heureux quand je suis au boulot je vois du monde et pis quand je rentre chez moi je suis tout seul devant la télé et euh… voilà c'est tout.

Durée totale : 27'25

Annexe n°V-6 : Mme B

I		
5’’ R1 : ça me fait penser à une chauve souris éclatée contre un mur 30’’	Le Tout « alors là c’est l’image, je reste sur ma position »	G kan- ~~A~~ (Ban) Posit° passive Dévit Ref agress
II		
5’’ R2 : moi je vois deux petits, deux petits animaux couchés contre le sol, apparemment, on les aurait placés l’un contre l’autre, face, face, l’un contre l’autre et apparemment ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d’ailleurs, y’a un peu de sang partout et je vois deux petits lapins, deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés. 55’	Le Tout	G kanC A/Sg Posit° passive Rep lien Ref agress Choc R Persp anale Symb fem Identif proj → Clob
III		
15’’ R3 : peut-être deux individus qui sont en train de jouer peut-être à quelque chose, je sais pas, ils sont euh… le corps avancé vers le sol et euh… moi je dirais qu’ils font une espèce de danse et euh… on dirait qu’ils font une espèce de danse, il s’est passé quelque chose parce que bon le rouge rappelle le sang forcément, mais les taches de sang sont bizarrement réparties sur l’image, ils se seraient peut-être blessés quelque part parce que y’a également des taches de sang au niveau euh… près de la tête, ils se sont peut-être entrechoqués en dansant, l’image indique un mouvement et ils ont l’air surpris, effrayés peut-être. Λ V Λ V Λ R4 : au milieu je verrais une tache de sang qui reflète un papillon. 2’15	Le Tout Rouge médian	Eq choc G KC H/Sg Ban Abs d’indentif sex FRCA Précaut° verble Ref agress Choc R Symb fem Identif proj → Clob Acting D CF Sg/A Ref agress Symb fem Choc R Rep reflet → Ban → kob
IV		
5’’ Λ V Λ R5 : là, je vois un gros monstre, un gros monstre effrayant, terrifiant, un genre de dragon ou quelque chose comme ça qui nous regarde enfin qui me regarde mais un dragon qui a l’air triste, je le vois dans son regard quoi. 55’’ Enq lim : (peau d’animaux) si on veut.	Le Tout « c’est pas la couleur, c’est la forme avec l’ensemble de l’image »	Acting G kanClob (A) Ref agress Identif proj Yeux
V		
5’’ Λ V		Acting

R6 : V là je vois un papillon qui vole ou plutôt l'image de papillon, qu'on aurait fait sécher et qu'on aurait placardé dans un cadre. Voilà c'est tout. 45''	Le Tout	G kan A Ban OU MAD Position passive Dévit Ref agress Inhibition
VI		
10'' Λ V Λ R7 : on a toujours l'impression que c'est des animaux écrasés comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol, moi je vois la peau d'un animal, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé. 1'15	Le Tout	Acting G kan Peau Ban Dévit Posit° passive Ref agress Ref phall Persp anale
VII		
20'' Λ V Λ < V Λ Alors là je vois pas du tout R8 : je vois deux petits chiens un peu… qui se regardent, ils sont bizarrement euh… ils sont bizarrement positionnés par rapport à ce qui est au sol, ahuris euh… un peu dans tous… ils vont un peu dans tous les sens mais qui se regardent. 55''	Le Tout	Eq choc Acting Autocrit G kan A Identif proj Ref agress
VIII		
5'' Λ V R9 : V là je vois un bateau, un bateau avec les trois mats là, un bateau avec les trois mats, une espèce de caravelle vue de face et avec un drôle de drapeau et avec euh… comme dans les galères, les espèces de rame au milieu c'est bizarre. Λ < R10 : < et quand on tourne de l'autre côté, je vois de chaque côté, un animal encore une fois donc de chaque côté. (Soupire) 1'10	Le Tout « c'est un peu à cause des couleurs que je dis ça je sais pas pourquoi » Rose latéral « là j'ai retourné c'est pour ça que j'ai vu ça »	Acting G FC Obj Ref phall Symb fem Acting D F+ A Ban Ref sym
IX		
5'' (Soupire) Elle est bizarre cette image Λ V < > V Λ R11 : alors là c'est un portrait digne de Picasso ou je ne sais pas trop quel peintre surréaliste	Le Tout « là c'est à cause des couleurs, au départ y'avait une vue	Crit obj Acting G CF Hd MAD Intellectualisation

	d'ensemble je savais pas trop quoi distinguer donc là c'est les couleurs »	
R12 : mais cependant je vois quand même, deux bébés, morts, allongés sur le sol, deux bébés qui sont euh… tournés euh… dos à dos et allongés contre le sol, donc euh… en imaginant que c'est un berceau, le berceau juste à côté en orange et le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau, qui sont en train de… qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants. 2'05 Rep add : je distingue maintenant autre chose avec la forme orange mais je sais pas quoi, un espèce de cratère en feu, ouais un espèce de cratère en feu peut-être débordant de lave D kobC Frag Précaut° vbale Ref agress Symb fem	Le Tout « et pis là j'ai vraiment perçu les bébés à cause de la couleur rose et tout et après j'ai imaginé le reste donc ça c'est peut-être le berceau (vert) et pis après ça c'est les deux parents (orange) voilà »	G KC- ~~Henf~~/H Dévit Posit°passive Persp anale Symb fem Ref agress OU R anaclitique
X		
30'' Λ V < V Λ V < Λ > V Alors là, je vois plusieurs espèces d'animaux		Eq choc Acting
R13 : V une espèce d'araignée en bleu, en bas	Le Bleu latéral	D F+ A Ban
R14 : V un espèce de scorpions ou euh… deux scorpions en bas ou dans le genre, il est **en noir** là.	Gris en haut « c'est pas vraiment des scorpions mais des espèces de punaises »	D F+ A Ref agress
R15 : V deux hippocampes en vert	Vert latéral en bas	D F+ A Régression
R16 : V un homme au milieu, qui lève les bras, les jambes, les bras, il est debout.	Le Vert médian entier en bas « avec des ailes »	D K H/Hd Identif masc Ref phall → Contam
R17 : sur les côtés, je distingue **en noir**, deux bestioles bizarres et imaginaires 1'45 Rep add : maintenant je distingue un homme avec des jambes très allongées avec des espèces de bestioles qui seraient sur les parties hautes de l'homme ou une femme avec des insectes là bizarres. (le gris en haut) D F+/- H/A Ref phall OU Hésitat° ds identif sex Comb fab	Brun latéral en bas	D F+/- (A)

Rep add : des larves de chenille (le rose latéral) D FC A Rep add : là je distingue maintenant deux hommes en train de se battre (bleu médian), au centre de l'image, appuyés sur une falaise, accrochés euh… (rose latéral) D K H Identif masc Ref agress Relation anaclitique		

Durée : 12'35

Planches préférées :
VIII : celle-ci à cause des couleurs parce qu'elle m'a vraiment rappelé un bateau et pour moi c'est quelque chose de gai euh…
V : bon ben celle-ci le papillon tout simplement parce qu'elle dégage vraiment l'image d'un papillon, parce que ça m'a parlé et pis j'ai vu le papillon et c'est quelque chose de joli enfin il manquerait les couleurs là et euh… je peux pas les imaginer là-dessus ah non ! je peux pas c'est un papillon morbide ça !

Planches moins aimées :
II : c'est tout simplement parce que c'est deux animaux blessés, des êtres sans défense qui sont meurtris à mort alors qu'ils sont adorables et gentils.
IV : celle là parce qu'elle révèle une image terrifiante d'un monstre, d'un monstre qui est bizarre et qui a l'air d'être terrifiant et manipulateur voilà.

Planches paternelles:
IX : tout simplement parce que euh… j'avais dit au départ un berceau, un berceau, la violence entre euh… la violence entre le père et la mère et qui font du mal à leurs propres enfants.
III : celle-ci parce que c'est l'image de deux être complètement dingues euh… qui sont violents et euh… mon père il est un petit peu comme ça, il est un peu comme ça et pis en plus y'a du sang donc ça révèle bien ma… mon état d'esprit par rapport à… comment dire mon état d'esprit surtout maintenant par rapport à mon père et c'est ce que je perçois psychologiquement euh… la violence, ça traduit la violence dont il a fait part.

Planches maternelles :
II : je vais commencer par là parce que c'est tout simplement deux nourrissons pour moi au départ, deux petits êtres euh… innocents mais qui ont été blessés par euh… par leurs parents, dans parents j'inclue le père et la mère et euh… pour moi la mère doit protéger ses enfants et donc c'est des choses qui ne devraient pas arriver et c'est un peu l'image que j'ai de ma mère par rapport à nous et même par rapport à moi-même.

X : et celle là, je l'ai choisi pour les couleurs surtout, l'évocation des petits animaux et des hommes, c'est un peu n'importe quoi euh… parce que… c'est un peu ma vie quoi je dirais euh… des petites qui sont sans importances euh… qui ont l'air d'être sans importance et qui sont pas à leur place et ça part dans tous les sens et euh… c'est un peu ce qui se passe vu qu'on parle de ma mère, c'est un peu ce qui se passe entre ma mère et moi.

Planches du moi :
II : encore une fois celle-ci parce que je me sens meurtrie dans mon corps et dans ma chair et dans mon esprit euh… et ligotée comme ils sont là au point de ne plus euh… ne avoir plus quoi faire quoi et pis euh… le fait qu'il y ait du sang parce que j'ai fait des tentatives de suicide qui sont nombreuses et euh… y'a du sang qui a coulé aussi et euh… donc c'est plutôt moi dans ma vie voilà.
VII : parce que ça euh… ça dénote euh… ça dénote tout simplement pour moi euh… deux êtres euh… deux êtres dépassés par les événements euh… dépassés par les événements, ils sont euh… ils se regardent mais en fin de compte ils savent pas trop quoi faire, trop quoi penser euh… ils sont paumés quoi et ça me fait penser à moi quoi, voilà.

Durée : 26'50

PSYCHOGRAMME :

R : 17	G : 10	59%	F = 5	F+ : 4	A : 6	F% : 29%
T. total : 12’35				F- : 0	~~A~~ : 1	F% élargi **:** 65%
T./réponse : 45’’	D : 7	41%		F+/- : 1	(A) : 2	F+% : 90%
T. lat. moy :10’’					A/Sg : 1	F+% élargi **:** 86%
Refus : /			K : 1			
			KC : 1		H : 0	A% : 59%
			KC- : 1		1 Hd : 1	H% : 23,5%
					1 H/Sg : 1	
T. Appr :			kan : 3		1 H/Hd : 1	IA% : 23,5%
TRI : 3 / 4			kan- : 1		~~Henf~~/H: 1	
(extatensif			kanC : 1			Ban : 6 (dont 1 (ban))
dilaté)			kanClob : 1		Peau : 1	
FS : 6 / 0					Sg/A : 1	Ref agress : 10
(introversif pur)			CF : 2		Obj : 1	Retournement : 9
RC% : 53%			FC : 1			Position passive : 5
						Symb fem : 5
						Dévitalisation : 4
						Identif proj : 4
						Choc R : 3
						Persp anale : 3
						Ref phall : 3
						OU : 2
						MAD : 2
						Autocrit : 1
						Yeux : 1
						Rep lien : 1
						Abs d’identif sex : 1
						Identif masc : 1
						FRCA : 1
						Précaution vble : 1
						Rép Reflet : 1
						Réf sym : 1
						Intellectualisation : 1
						Régression : 1
						Relation anacli : 1
						CHOIX + : VIII – V
						CHOIX - : II - IV

Passation analytique :

PLANCHE I

« ça me fait penser à une chauve souris éclatée contre un mur »

Ouais tous les jours euh… c’est des images euh… est-ce que j’ai lancé des verres contre un mur ? la chauve souris euh… non c’est plutôt mon sang euh… ouais c’est plutôt mon sang que je mettais contre le mur suite à une tentative de suicide et euh… j’avais euh… j’avais mis mon sang un peu partout euh… et ça faisait des taches d’encre comme ça enfin des taches d’encre, des taches ! et on pouvait aussi euh… et on pouvait aussi imaginer des trucs euh… et j’avais fait une fois, on avait du polystyrène aux murs euh… la maison était pas finie, elle était en rénovation et euh… le mur était blanc et j’avais taché de sang près du téléphone euh… sans compter que j’avais balancé tous les verres et tout euh… j’avais balancé beaucoup de choses hein mais c’est vrai que j’ai balancé beaucoup de choses et euh… c’était vraiment n’importe quoi et euh… c’est vrai qu’une fois suite à une tentative de suicide euh… j’avais envoyé du sang partout, j’en avais mis sur les murs euh… un peu partout euh… et pis la chauve souris c’est juste parce que j’ai vraiment vu une chauve souris voilà.

PLANCHE II

« moi je vois deux petits, deux petits animaux couchés contre le sol, apparemment, on les aurait placés l'un contre l'autre, face, face, l'un contre l'autre et apparemment ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d'ailleurs, y'a un peu de sang partout et je vois deux petits lapins, deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés. »

Ben là c'est quand mon père, il a ramené un lapin, un ou deux je sais plus et ils les avaient euh…ils étaient vivants et euh… ils les avaient nourris donc euh… pendant une semaine, quelques jours et après il a voulu les tuer et euh… et donc c'est peut-être référence à ça, cet événement là qui m'a beaucoup marqué, d'ailleurs depuis ce jour là je mange plus de lapin et j'entends encore les cris perçants quand ils étaient en train de mourir et c'est vrai j'ai encore le cri perçant et pis euh… ligotés parce qu'ils étaient ligotés forcément au niveau des… au niveau des petites papattes et pis le sang qui a coulé euh… bon j'ai pas tout vu mais ça m'a suffit pour imaginer voilà.

PLANCHE III

« peut-être deux individus qui sont en train de jouer peut-être à quelque chose, je sais pas, ils sont euh… le corps avancé vers le sol et euh… moi je dirais qu'ils font une espèce de danse et euh… on dirait qu'ils font une espèce de danse, il s'est passé quelque chose parce que bon le rouge rappelle le sang forcément, mais les taches de sang sont bizarrement réparties sur l'image, ils se seraient peut-être blessés quelque part parce que y'a également des taches de sang au niveau euh… près de la tête, ils se sont peut-être entrechoqués en dansant, l'image indique un mouvement et ils ont l'air surpris, effrayés peut-être. »

Non, là y'a rien euh… y'a rien de vécu euh… non y'a rien comparable à ma vie.

« au milieu je verrais une tache de sang qui reflète un papillon. »

Le papillon euh… ben déjà c'est un bel être euh… un bel insecte plutôt euh… avec des belles couleurs euh… généralement et euh… et on les voit euh… moi disons que les images que j'ai des papillons euh… c'est pas des images quand ils sont vivants et tout c'est plutôt quand ils sont collectionnés dans des cadres mais euh… sans plus.

PLANCHE IV

« là, je vois un gros monstre, un gros monstre effrayant, terrifiant, un genre de dragon ou quelque chose comme ça qui nous regarde enfin qui me regarde mais un dragon qui a l'air triste, je le vois dans son regard quoi. »

Ca c'est plutôt relatif à un cauchemar, un genre de cauchemar que j'avais fait avec des monstres, avec des monstres qui me poursuivent, le regard triste je vois pas pourquoi, peut-être un reflet de moi-même et effrayant parce qu'un monstre c'est toujours effrayant et euh… dans mes cauchemars euh… toujours des personnes, des monstres qui me suivent et euh… j'ai déjà fait un cauchemar vivant euh… c'était un Dracula ou je sais pas quoi, qui voulait prendre mon corps et qui est passé à travers mon corps, ça je l'ai vraiment vécu et c'était un cauchemar vivant parce que je pensais que c'était réel et j'avais les yeux ouverts en plus, ça n'a rien à voir avec un animal mais je fais souvent des cauchemars comme ça, ça me fait peur, je les gère pas, je reste avec ça et je les gère pas du tout.

PLANCHE V

« là je vois un papillon qui vole ou plutôt l'image de papillon, qu'on aurait fait sécher et qu'on aurait placardé dans un cadre. »

Oh ! ben c'est la même chose que j'ai dit tout à l'heure non y'a pas vraiment de lien avec ma vie, non.

PLANCHE VI

« on a toujours l'impression que c'est des animaux écrasés comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol, moi je vois la peau d'un animal, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé. »

Non là y'a rien par rapport à moi euh… le fait d'être écrasé euh… c'est plutôt relatif à des cauchemars que j'ai fait, des cauchemars où j'étais écrasée soit par un ouragan ou euh… souvent par des ouragans, par des vents violents euh… qui passent sur mon corps et euh… après j'ai mal, j'étouffe et d'ailleurs le matin quand je me réveille euh… j'ai une crise de spasmophilie euh… ça m'est arrivé deux, trois fois et euh… souvent des impressions d'écrasement par rapport à quelque chose qui passe sur mon corps dans mes cauchemars voilà.

PLANCHE VII

« je vois deux petits chiens un peu… qui se regardent, ils sont bizarrement euh… ils sont bizarrement positionnés par rapport à ce qui est au sol, ahuris euh… un peu dans tous… ils vont un peu dans tous les sens mais qui se regardent. »

Des petits chiens ahuris c'est plutôt quand j'ai mes crises de nerfs, mes crises de nerfs quand j'ai bu, effectivement ils ont peurs, mes propres chiens, ils sont complètement paniqués par mon comportement et moi je m'en rends pas compte mais on me le dit, on me le dit euh… moi je m'en rends pas compte et même eux dans ces cas là ils peuvent pas me calmer et de toute façon ils ont trop peur, donc ils sa cachent et euh… ils ont les oreilles euh… enfin c'est ce qu'on me dit et moi je les vois pas et ils sont cachés, ils cachés dans un endroit où je peux pas les atteindre, ils ont très très peur et euh… voilà.

PLANCHE VIII

« là je vois un bateau, un bateau avec les trois mats là, un bateau avec les trois mats, une espèce de caravelle vue de face et avec un drôle de drapeau et avec euh… comme dans les galères, les espèces de rame au milieu c'est bizarre.. »

Euh… oui pour en revenir aux taches de sang, pour en revenir euh… quand je voyais les taches de sang, c'est toujours par rapport à un cauchemar euh… et pas seulement à cause des tentatives de suicide où je mettais du sang un peu partout euh… et c'est aussi par rapport à un cauchemar que j'ai fait très violent et le lendemain je faisais une tentative de suicide et euh… la veille de la tentative de suicide, j'ai fait un cauchemar où je voyais mes parents sur un bateau dans une tempête et mes parents et tous les meubles euh… ils étaient euh… ils étaient transportés, transportés par les mouvements du bateau et euh… leurs corps ont explosés contre le mur et euh… y'avait des cris, des hurlements,des cris et le sang y'en avait vraiment partout dans le bateau quoi et moi j'avais vraiment hurlé et euh… le lendemain, j'ai fait une tentative de suicide, déclenché par le cauchemar parce que demain quand je me suis levée j'avais comme une voix qui me disait « M. fait le ! » je savais pas quoi et j'étais dictée par une voix intérieure qui me dictait de faire quelque chose mais je sais pas trop quoi et ben après j'ai su, tentative de suicide euh… sinon j'ai déjà fait du bateau euh… en croisière mais euh… ça n'a rien à voir avec euh… avec ça quoi et pis c'était pas plus gai parce que c'était en vacances euh… on était en croisière sur un bateau, je crois qu'il a vraiment rien à dire, je crois que c'est surtout par rapport au cauchemar que j'avais pu faire, c'était pas un bon souvenir même euh… si y'a eu beaucoup de disputes pendant le voyage, beaucoup de disputes et ça a pas duré longtemps, pas du tout, beaucoup de dispute euh… on avait loué un bateau sur les canal de la Marne ou de la Moselle enfin c'était pas loin d'ici euh… pas loin des Vosges euh… mais euh… tout le long du voyage on s'est beaucoup disputé, beaucoup, beaucoup disputé, énormément voilà.

« et quand on tourne de l'autre côté, je vois de chaque côté, un animal encore une fois donc de chaque côté. »

Les animaux euh… ben pour moi se sont des êtres sans défense qu'il faut protéger et euh… parce qu'ils peuvent pas se défendre eux-mêmes euh… et euh… les animaux euh… pour moi les animaux se sont euh… des petits êtres comme des bébés quoi qu'on doit protéger, qu'on doit surveiller et euh… et donc qu'on doit aimer et qui nous apporte en retour beaucoup de choses euh… et donc euh… c'est pour ça que je les aime tant et je me rapproche beaucoup plus par rapport à eux que les êtres humains.

PLANCHE IX

« alors là c'est un portrait digne de Picasso ou je ne sais pas trop quel peintre surréaliste »

C'est parce que j'arrivais pas à voir euh… dans l'espèce de peinture, l'espèce de tache, j'arrivais pas à voir et euh… bon la peinture, j'en ai jamais fait et euh… j'appréciais à un certain moment, à l'école surtout parce qu'on étudiait certains tableaux et Picasso c'est vrai que lui euh… c'est la tête par là euh… et pis faut deviner, faut deviner le reste mais je connais pas trop les tableaux en fait mais c'est vrai que j'avais été une fois à Paris et j'avais été au musée du Louvre et j'avais contemplé les tableaux un à un, avec tous des grandes fresques euh… qui racontaient des batailles ou la vie d'un peintre et donc là c'est vrai que j'ai eu l'occasion de voir des tableaux mais c'était pas des tableaux surréalistes, c'était des tableaux de peinture euh… romantiques euh… La Joconde par exemple c'était les peintures qui avaient voilà.

« mais cependant je vois quand même, deux bébés, morts, allongés sur le sol, deux bébés qui sont euh… tournés euh… dos à dos et allongés contre le sol, donc euh… en imaginant que c'est un berceau, le berceau juste à côté en orange et le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau, qui sont en train de… qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants. »

Ben ça disons que je l'ai pas vécu en direct mais euh… c'est plutôt quelque chose que j'imaginerais quand j'étais nourrisson, la peur, c'est plutôt un événement que j'imaginerais euh… qui se serait passé quand j'étais nourrisson où je serais euh… ballottée et euh… y'aurait eu une altercation entre mes parents, de la violence tout simplement et euh… y'a rien dans la réalité par rapport à ma vie mais c'est des choses que j'imagine euh… quelque chose dans le genre là qui aurait pu se produire.

« je distingue maintenant autre chose avec la forme orange mais je sais pas quoi, un espèce de cratère en feu, ouais un espèce de cratère en feu peut-être débordant de lave »

Alors ça c'est moi tout craché, ça c'est par rapport à moi euh… cet espèce de bouillonnement intérieur qui demande qu'à sortir et que j'essaie de contenir mais cet espèce de débordement qui pourrait sortir à tout moment voilà.

PLANCHE X

« une espèce d'araignée en bleu, en bas »

Alors ça c'est… les araignées que je vois euh… toujours euh… chez mes parents, y'a deux araignées en bois qui sont placardées contre le mur et qui me faisaient peur quand j'étais petite tout simplement.

*« un espèce de scorpions ou euh… deux scorpions en bas ou dans le genre, il est **en noir** là…c'est pas vraiment des scorpions mais des espèces de punaises »*

Ah ça oui, j'aime pas les insectes, ça c'est sûr j'aime pas les insectes et euh… c'est ce que j'ai vu euh…

« deux hippocampes en vert »

Qu'est-ce que je dois dire euh… la mer, la mer, la mer euh… leur fragilité quand même, le fait qu'il soit très discret et euh… bon j'aime pas trop la mer, je préfère la montagne, non j'ai rien à dire là-dessus.

« un homme au milieu, qui lève les bras, les jambes, les bras, il est debout… avec des ailes »

Bon ça un homme avec des ailes, c'est pas très réaliste, bon c'est mon imagination qui travaille euh… les ailes euh… la liberté, l'indépendance que je n'ai jamais eu, l'espoir euh… l'espoir de renaître en fait et pis euh… l'apparence d'un ange en fin de compte et euh… parce que je suis quand même pas un enfant terrible euh… j'étais quelqu'un de gentil, un peu naïve euh… et à qui il n'aurait jamais dû arriver tout ça voilà.

« sur les côtés, je distingue en noir, deux bestioles bizarres et imaginaires »

Ben ça c'est euh… la peur des insectes c'est tout.

« maintenant je distingue un homme avec des jambes très allongées avec des espèces de bestioles qui seraient sur les parties hautes de l'homme ou une femme avec des insectes là bizarres. »

C'est mon imagination c'est tout mais par rapport à ma vie euh… non c'est tout.

« des larves de chenille »

Rien de plus toujours la peur des insectes.

« là je distingue maintenant deux hommes en train de se battre (bleu central), au centre de l'image, appuyés sur une falaise, accrochés euh… »

C'est plutôt un film ça non, j'ai dû trop regarder la télévision euh… au bord d'une falaise euh… sur une falaise euh… ben euh… on pourrait dire euh… que mes parents ben se sont deux gens, deux personnes qui se sont battus toute leur vie donc euh… au bord d'une falaise, tout simplement parce que y'a le précipice qui est juste à côté d'eux et euh… ils ont joué avec le feu et ils ont joué avec notre vie aussi donc euh… durant toute notre enfance, notre adolescence et il continue encore maintenant et pis c'est la force euh… la force euh… dans cette image là j'ai vu la force, la force de deux êtres qui s'énervent sur des enfants qui n'ont pas de force justement, qui peuvent pas se défendre donc euh… ils se battaient dans leur propre maison, avec leur propre enfants, entre eux donc euh… c'est pas très… c'est pas très sain comme environnement.

Durée totale : 51'25

Annexe n°V-7 : Mme P

I		
10’’ R1 : ben c’est une espèce de papillon 25’’	Le Tout	G F+ A Ban Précaution vbale
II		
10’’ Le rouge c’est fait exprès aussi ? on sait jamais… R2 : ben ça c’est une bête qui est blessée, qu’est-ce que c’est comme bête, je sais pas. 40’’	Le Tout « y’a le sang et y’a le contour »	Choc R Recherche d’étayage G kanC A Ref agress Position passive Autocrit
III		
15’’ (sourire) R3 : c’est pareil mais sauf que c’est un petit peu décomposé, il manque un bout, ça doit être une bête quoi mais quoi comme bête, je sais pas quoi un papillon ou je sais pas quoi, quoi. Non c’est tout. 55’’ EL : oui ben là on pourrait croire la tête, le haut, la tête mais c’est pas des personnes ça, c’est des bêtes, des chiens qui sont debout ou euh… on les voit dans l’ombre donc euh… c’est pas évident.	Le Tout « il manque un bout en haut donc peut-être que c’est décomposé »	G F- A Defect Ref agress Autocrit Inhibition Choc K
IV		
15’’ (sourire) R4 : on a l’impression de voir des chaussures, une grande queue, des bras pis une petite tête mais euh… c’est une petite tête qui ressemble pas à un animal quoi pas du tout mais c’est un animal quand même mais elle existe pas la bête là avec des chaussures aux pieds. 1’20 Enq lim : (peau d’animal) ouais c’est une bête quoi.	Le Tout	G F+ Vêt/Ad/(A) Ref phall MAD Comb fab
V		
10’’ C’est que de bêtes ! R5 : on va dire que c’est une chauve souris, elle a pas la même forme que les autres ouais elle est prise de dos, une chauve-souris qui est prise de dos. 40’’	Le Tout	Crit objet G F+ A Ban Persp anale → kan
VI		
5’’ C’était mieux les autres dessins… (30’’) qu’est-ce que je vois…		Crit objet Eq choc

R6 : moi je pense toujours à une bête (partie supérieure désignée) parce que je vois pas ce que ça pourrait être d'autre qu'une bête on va dire plutôt une bête qui sort d'un tapis, tapis en fourrure, ouais en fourrure et pis la bête elle sort de là, elle a dû se promener sur le tapis, par terre c'est une peau, c'est une peau qui fait tapis comme on achète au magasin 2'10	Le Tout	G kanE A/Obj/Peau Ban
VII		
20'' R7 : on dirait deux chiens qui sont sur la tête, sur une pierre à l'envers ouais parce que si c'est la tête, elle est sur la pierre ouais. C'est tout 50''	Le Tout « ils font le poirier à l'envers quoi, ils font le poirier comme nous on le fait »	Eq choc G kan A/Frag Inhibition
VIII		
25'' R8 : bon ce qui est rouge on dirait des chats ou des moutons qui grimpent après je sais pas quoi des rochers parce que y'a des couleurs dedans donc euh… Non que des chats 1'40	Rose latéral + Gris en haut	Eq choc D kanC A/Frag Ban Ref phall OU Autocrit → E Inhibition
IX		
15'' R9 : ça, ça ressemble à deux phoques (brun en haut) qui vont se jeter à l'eau (vert latéral), ouais c'est des phoques Et ça (le rose), c'est je sais pas quoi R10 : on va dire que c'est un crabe qui est déjà dans l'eau, on va dire que l'eau, elle continue 1'20	Brun en haut + Vert latéral Partie rose entière + Vert latéral « le crabe c'est surtout parce que c'est rose ça a pas trop la forme en fait »	D kanC A Symb fem Autocrit D CF A Régression Symb fem Position → kan
X		
15' R11 : je vais rester dans les animaux, le bleu c'est des araignées R12 : le vert en bas, c'est un petit lapin qu'on voit de dos R13 : le brun c'est des moustiques, ils vont piquer le rouge mais le rouge, je sais pas ce que c'est Et le rouge, je vois toujours pas, ça ressemble à rien le rouge.	Le Bleu latéral Vert médian entier Gris brun de côté	D F+ A Ban Ref agress D F+ A Persp anale D kan A Ref agress Autocrit Autocrit Crit objet

R14 : le rouge, on a l'impression de voir deux têtes, deux têtes, les yeux, le nez, la bouche, comme des fantômes, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme, des jumeaux, ils sont liés en plus. 2'05 Rep add : y'a deux chenilles de chaque côté (vert latéral) D F+ A Ref sym	Le Rose latéral	D F+ Hd/(H) Yeux Ref oralité Symb fem Ref agress Ref phall Thème du double Position Rep lien → K

Durée : 12'05

Planches préférées :
VII : avec les chiens, ben parce que c'est qu'il y a de plus beaux, les chiens, j'aime bien les chiens, j'en ai un et ils ont l'air heureux parce qu'ils font un peu les fous, j'aime bien.
VIII : avec les moutons parce que j'aime toujours les bêtes et puis euh… alors voilà quoi, c'est… c'est pareil, ils ont pas l'air malheureux parce qu'ils grimpent comme ça donc c'est bien.

Planches moins aimées :
III : parce que je sais pas ce que ça représente du tout
II : parce que c'est pas évident à trouver des formes là dedans et pis le rouge moi je croyais que c'était une tache sur le carton, je savais pas si c'était exprès

Planches maternelles :
Pff… celui là il est tout seul donc c'est pas maternel…
X : ça, ça pourrait être des enfants comme j'ai dit mais bon y'a pas la mère, y'a rien mais on dirait deux enfants qui vient de naître, j'avais dit des jumeaux donc euh… la maternité mais c'est tout.

Planches paternelles:
III : on va dire que là c'est le père qui est couché par terre avec les lunettes et pis là les deux filles qui sont en train de jouer avec quoi, c'est tout ce que je peux voir, sinon ils sont tous tout seul autrement.
IX : sinon les deux là qui sont en train de se cacher mais s'ils sont cachés ben ils ont fait un bêtise et pis ils ont peur et ils sont cachés quoi mais bon y'a pas d'homme dans la photo quoi.

Planches du moi :
V : la chauve souris qui aime bien la nuit,ça vit dans le noir et moi j'aime le noir donc euh… j'aime tout ce qui est noir.
VII : et pis les deux chiens parce que ça fait du bien au moral et tout ça donc euh… c'est une bête de compagnie quoi

Durée : 27'20

PSYCHOGRAMME :

R : 14	G : 7	50%	F : 7	F+ : 6	A : 9	F% : 50%
T. total : 12’05				F- : 1	A/Frag : 2	F% élargi **:** 64%
T./réponse : 52’’	D : 7	50%		F+/- : 0	A/Obj/Peau:1	F+% : 86%
T. lat. moyen : 14’’						F+% élargi **:** 89%
Refus : /			kan : 2		Hd/(H) : 1	
			kanC : 3			A% : 86%
					Vêt : 1	H% : 7%
			CF : 1		Vêt/Ad/(A)	
T. Appr :						IA% : 7%
TRI : 0 / 2,5			kanE : 1			
(extratensif pur)						Ban : 5
FS : 6 / 0,5						
(introversif						Ref agress : 5
faiblement dilaté)						Autocrit : 4
RC% : 50%						Symb fem : 3
						Ref phall : 3
						Position : 2
						Persp anale : 2
						Ref oralité : 1
						MAD : 1
						Defect : 1
						Position passive : 1
						Ou : 1
						Régression : 1
						Comb fab : 1
						Précaution verbale : 1
						Yeux : 1
						Thème du double : 1
						Rep lien : 1
						Choc K : 1
						Choc R : 1
						CHOIX + : VII - VIII
						CHOIX - : III - II

Passation analytique :

PLANCHE I

« c’est une espèce de papillon. »

Ouais mais bon euh… c’est pas ce que j’ai ressenti mais c’est ce que j’ai vu alors moi ça me touche pas quoi ben un papillon c’est les couleurs, ça vole, ça vit dehors et ça meurt vite voilà.

PLANCHE II

« ben ça c’est une bête qui est blessée, qu’est-ce que c’est comme bête, je sais pas ».

Ben n’importe quelle bête qui saigne voilà quoi, je sais pas euh… on va dire mon chat qui s’est fait écrasé donc ça ressemblait pas à un chat mais c’est une bête, bon je l’ai pas vu, non.

PLANCHE III

« c’est pareil mais sauf que c’est un petit peu décomposé, il manque un bout, ça doit être une bête quoi mais quoi comme bête, je sais pas quoi un papillon ou je sais pas quoi, quoi… il manque un bout en haut donc peut-être que c’est décomposé »

Ben c’est comme un mort, une fois qu’on est enterré et ben on se décompose et donc là la bête elle était morte donc elle s’est décomposée quoi, elle a commencé à se décomposer et ça j’y pense souvent ouais donc j’essaie de penser à autre chose et en général c’est le soir que je pense à ça et pis ça dépend comment je m’installe pour dormir parce que des fois je me mets sur le dos avec les mains sur le ventre et pis je me dis « ah ! non faut pas

que je me mette comme ça, c'est les morts qui sont comme ça » alors je me tourne dans l'autre sens et j'essaie de penser à autre chose et c'est vrai que… je pense souvent à ce qu'on devient après quoi mais je crois pas à la vie après la mort, non.

PLANCHE IV

« on a l'impression de voir des chaussures, une grande queue, des bras pis une petite tête mais euh… c'est une petite tête qui ressemble pas à un animal quoi pas du tout mais c'est un animal quand même mais elle existe pas la bête là avec des chaussures aux pieds. »

Un peu comme le Chat Botté quoi, des bottes et pis euh… des grandes jambes, des bottes et pis une toute petite tête, je sais pas, j'en sais rien du tout, voilà.

PLANCHE V

« on va dire que c'est une chauve souris, elle a pas la même forme que les autres ouais elle est prise de dos, une chauve-souris qui est prise de dos. »

Pff… c'est euh… ben la chauve-souris et ben moi ça me fait penser et ben comme j'ai dit, elle vit dans le noir et pis voilà elle vit la nuit et elle voit dans le noir et moi j'aime pas le monde là, je préfère, je vis pas la nuit parce que je peux pas mais… si je pouvais je le ferais quoi.

PLANCHE VI

« moi je pense toujours à une bête (partie supérieure désignée) parce que je vois pas ce que ça pourrait être d'autre qu'une bête on va dire plutôt une bête qui sort d'un tapis, tapis en fourrure, ouais en fourrure et pis la bête elle sort de là, elle a dû se promener sur le tapis, par terre c'est une peau, c'est une peau qui fait tapis comme on achète au magasin »

Mais c'était pas une vrai bête mais c'était le tapis, ma mère avait un tapis comme ça, c'est ça qui m'a fait penser tout de suite à ça et comme y'avait un truc dessus et ben ça m'a fait penser à une bête quoi voilà rien de particulier.

PLANCHE VII

« on dirait deux chiens qui sont sur la tête, sur une pierre à l'envers ouais parce que si c'est la tête, elle est sur la pierre ouais… ils font le poirier à l'envers quoi, ils font le poirier comme nous on le fait »

Ben des chiens, j'aime bien, ils sont heureux, heureux et pis qui jouent quoi, ils m'ont fait penser à ça, moi j'ai un chien, il fait pas des trucs comme ça non mais… c'est vrai que… ils font des trucs pour qu'on les regarde quand même.

PLANCHE VIII

*« bon **ce qui est rouge** on dirait des chats ou des moutons qui grimpent après je sais pas quoi des rochers parce que y'a des couleurs dedans donc euh… »*

Ben c'est toujours pareil, moi j'aime les animaux que ce soit chats, moutons, chiens euh… donc euh… si je pouvais j'aurais plein d'animaux et pis bon ben les formes c'est ce qui ressemblaient un peu euh… chez mes parents y'avait toujours des chiens, des chats, moi j'ai eu un chat, j'ai eu un chien d'abord, j'ai eu des chats, j'ai eu un autre chat et là j'ai un chien mais j'ai plus de chat alors que j'adore les chats bon avec le chat et le chien faut les habituer mais bon moi je peux pas, j'habite sur une nationale et à chaque fois ils se font renverser donc euh… c'est pas la peine d'y penser quoi.

PLANCHE IX

« ça, ça ressemble à deux phoques qui vont se jeter à l'eau, ouais c'est des phoques »

Ben j'aime bien l'eau donc pour moi le bleu c'était l'eau et on peut croire que c'est moi le phoque quoi pis y'a l'eau, j'ai fait de la natation, j'ai fait de la natation.

« on va dire que c'est un crabe qui est déjà dans l'eau, on va dire que l'eau, elle continue »

Ben parce qu'au fond de l'eau euh… à la mer tout ça, y'a des crabes, des bêtes quoi donc euh… je vois des crabes en dessous quoi je nage à la mer même si y'a des bêtes bon je nage plus mais j'ai repris la gymnastique là donc je peux pas tout reprendre d'un coup quand même, j'y vais déjà deux fois par semaine c'est déjà bien.

PLANCHE X

« je vais rester dans les animaux, le bleu c'est des araignées »

Ouais ben des araignées y'en a partout quoi mais j'ai pas peur des araignées, moi je les prends je les sors dehors, je les tue pas, je les mets par la fenêtre mais…

« le vert en bas, c'est un petit lapin qu'on voit de dos »

Ben un petit lapin parce que j'avais aussi des lapins, des poules et tout ça quoi mais ça c'est pas un lapin qu'on mange, c'est un lapin nain, c'est à lapin qu'on a à la maison et pis qu'on s'occupe quoi nous c'était des lapins pour manger mais moi j'en mangeais pas aussi, je regardais pas quand il les tuait et pis à la fin comme moi j'en mangeais pas et que les gosses en mangeaient pas et ben on les vendait à chaque fois.

*« le brun c'est des moustiques, ils vont piquer **le rouge** mais le rouge, je sais pas ce que c'est »*

Ouais ben les moustiques euh… ça me ressemble pas à moi, moi je pique pas quoi.

« le rouge, on a l'impression de voir deux têtes, deux têtes, les yeux, le nez, la bouche, comme des fantômes, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme, des jumeaux, ils sont liés en plus. »

Ben si je suis un fantôme ça serait bien, si je pouvais disparaître et ben on me verrait pas, on me verrait pas et euh… et je pourrais surveiller quand même ce qui se passe, être transparente, invisible tout en surveillant mes gosses surtout, surveiller le reste du monde je m'en fou.

« y'a deux chenilles de chaque côté »

Une chenille c'est une naissance donc c'est mignon, tout ce qui est naissance c'est mignon que ce soit les bébés, soit les chats, soit les chiens, c'est beau, bon moi j'ai pas trop vécu avec bonheur enfin surtout pour le premier c'était à vingt ans, j'étais jeune mais les autres si quoi, si, si c'est un bon moment même si on souffre.

Durée totale : 40'05

Annexe n°V-8 : M. J

I		
5’’		
R1 : dans un premier temps je vois un papillon	Le Tout	G F+ A Ban
R2 : une silhouette de femme	Partie médiane entière « là au milieu »	D F+/kp H/Hd Identif fem Centrat° sur fem Ref agress R anacli Symb fem
R3 : la tête d’un animal un peu comme un renard, en bas là, je dirais plutôt un renard qu’un loup ou un chien	Milieu inférieur « je revois bien dans le bas la forme des oreilles et de la tête »	Di F+/- Ad OU Ref agress
Ca me donne un peu l’impression de tristesse surtout le, le, le fait que ce soit noir et blanc oui, mais bon les formes bon, ça vient peut-être du fait que je suis un petit peu défaitiste en ce moment.		Crit objet CHOC N Ref perso
R2 (bis) : on peut voir la poitrine de la femme, en haut, avec deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi comme un appel un petit peu au secours, qui paraissent vouloir attraper quelque chose qu’on ne voit pas. 2’30		
II		
15’’		
Alors là !		Eq choc
R4 : ça me parait beaucoup plus sévère, j’ai l’impression de voir des taches de sang du fait qu’il y ait la couleur rouge c’est des… y’a des projections de sang en bas et y’a cette partie pointue comme si la tache de sang venait de là.	Noir dans le rouge inférieur + Rouge bas « plutôt le rouge en bas parce que ça parait plus giclé, ça paraît plus éclaboussé »	D Ckob Sg CHOC R Ref agress Symb fem Ref phall
R5 : on dirait aussi un petit peu aussi un flacon de parfum au milieu	Grande lacune centrale « sans la petite pointe et à ce moment là c’est un flacon de parfum »	Dbl F+ Obj Symb fem Précaut°vbale
Ca ne m’inspire guère plus		Crit objet Autocrit
Rep add : on pourrait aussi imaginer un visage, en reprenant cette tache là un visage avec un chapeau, là le chapeau, la partie centrale et le visage en dessous (partie centrale + rouge) Dbl/D F- Hd Précaution vbale 1’15		

III		
10’’ R6 : là c’est… comme un côté un peu festif, on dirait euh… un peu festif et à la fois tribal, on a l’impression de deux indigènes qui sont en train de… faire la fête ensemble, y’a un tamtam, un papillon qui vole au milieu et puis ben… deux petits singes pendus par la queue sur les côtés	Le Tout « le noir des indigènes d’Afrique, le rouge du côté les petits singes, au milieu le papillon, le tamtam serait en bas et euh… je vois une poitrine proéminente et ce sexe masculin »	G KC’/kan H/A/Sx Ban Précaut° vbale FRCA Ref phall Ref agress Trouble ds identif sex Symb fem Détails narcissiques Scène
R7 : en même temps le bas de l’image, comme un visage très dur euh… comme euh… un masque euh… de mort R6 (bis) : on dirait que les personnages, les deux personnages, un en face de l’autre, ont deux sexes parce que bon on dirait qu’ils ont une poitrine proéminente et à la fois un sexe masculin, on a presque l’impression qu’ils ont des talons aiguilles là en bas. 2’15	Toute la partie noire inférieure médiane « c’est la partie basse du tamtam en fait »	D F- Hd/Msq MAD Ref agress Dévit
IV		
30’’ R8 : on dirait un peu la tête d’un sanglier ou d’un gros chien auquel on verrait pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les yeux étaient fermés.	Le Tout	Eq choc G F+/kp Ad OU Ref agress Yeux Précaut°vbale → Defect → kan
Ca m’inspire un peu une certaine tristesse ce noir, presque un peu de sérénité.		CHOC N
R9 : en perspective, on pourrait imaginer un… une silhouette d’un homme, de quelqu’un, d’un homme, au sens large du terme, pas forcément un homme ou une femme, allongé à qui il manquerait les bras ou une partie des bras avec de très, très grands pieds, ça me fait un peu penser à… à un personnage gargantuesque, très pataud, très nounours, je sais pas pourquoi je dis ça. 2’00 Enq lim : (peau d’animaux ?) non, non, plutôt un personnage	Le Tout limité (sauf partie médiane inférieure) « j’enlèverais la partie basse du milieu »	G KE H/(H) OU Précaut°vbale Abs d’identif sex Defect Posit°passive Ref phall Autocrit
V		
20’’ R10 : on dirait un… un oiseau, on dirait un oiseau avec deux grandes ailes déployées qui aurait des… des grandes cornes comme une espèce de grande crête, mais en deux parties, qui parait survoler on ne sait quoi, voilà. 1’10	Le Tout « ça pourrait être un papillon aussi »	Eq choc G kan A Ban Précaut°vbale Ref phall Ref agress Ref sym

VI		
15’’ R11 : ça, ça me donne l’impression d’un chat écrasé sur la route qui serait raplati surtout à cause du haut qui donne l’impression d’avoir les moustaches, les oreilles J’arrive rien à dire d’autre là-dessus 1’00 Rep add : presque une peau de bête étendue (le Tout) G kan Peau Ban Position Posit° passive On peut imaginer la colonne vertébrale là quand même (ligne médiane entière) D F+ Anat Ref ligne centrale Ref agress	Partie supérieure « c’est surtout le haut qui me fait penser à un chat »	Di F+ ~~A~~ Ref agress Posit°passive Devit Ref phall Autocrit
VII		
15’’ R12 : ça me fait penser à la danse, à deux femmes qui dansent dos à dos, elles ont des queues de cheval, comme si elles tournaient la tête l’une vers l’autre tout en se tournant le dos, elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses. 1’15	Le Tout « elles sont vraiment comme ça oui »	G K H Identif fem FRCA Ref phall Ref agress Persp anale
VIII		
5’’ Tout de suite c’est plus gai, y’a beaucoup plus de couleurs malgré tout les… vers le milieu, y’a des formes un peu anguleuses euh… qui donnent l’impression de quelque chose de plus grave mais bon y’a cette couleur qui ressort et qui égaie tout de suite plus. R13 : sur le côté, on dirait des caméléons qui sont en train de… qui sont bien symétriques, qui paraissent faire la pose. Λ V R14 : V ça peut faire penser à une fleur aussi Les couleurs du bas sont beaucoup plus douces et plus on monte et plus c’est foncé et plus c’est sombre, plus c’est triste. 2’00 Rep add : ici la tête d’une vache ou d’un bœuf dans cette petite partie là (partie centrale gris vert) D F+/- Ad OU	Rose latéral « les deux taches roses sur les côtés » Le Tout « j’imagine plus en fleur quand c’est retourné à cause des couleurs et de la forme aussi »	Rem couleur positive Crit objet D kan A Ban Position Précaut° vbale Ref sym Acting G FC Bot Symb fem Rem couleur Crit objet

IX		
5’’ Toujours dans les couleurs aussi… (15’’) je coince là, j’y vois pas grand-chose là.		Eq choc Autocrit
R15 : on pourrait voir le… vers le centre quelqu’un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, on aperçoit pas ses jambes ni ses bras.	Vert latéral + brun en haut « là on imagine le dos, la colonne vertébrale et là les hanches, le petit bout orange ça fait penser à la tête qui serait tenue par les mains »	D K H Position Précaut°vbale Abs identif sex Posit°passive Ref phall → Defect
R16 : en regardant maintenant, je vois presque la tête d’un animal, je saurais pas dire quel genre d’animal presque un peu de… qui serait presque un peu agressif 2’40	Le Tout « par les formes en général, le tout c’est l’ensemble »	G F- Ad Précaut°vbale Ref agress Autocrit
X		
5’’ Alors là, les couleurs sont très gaies		Rem couleur positive
R17 : impression de voir une paire de moustaches en bas avec un nez euh… un nez tout fin	Vert latéral en bas	D F- Hd Ref phall
Λ V		Acting
R18 : V si je tourne ça me fait penser à une orchidée aussi, ça me fait penser à une orchidée, les formes sont gracieuses, j’imagine le calice de la fleur, elle paraît sourire avec les deux petits traits orange au milieu.	Le Tout	G kobC Bot Symb fem Identif proj
R19 : V une bouche aussi, une bouche qui sourit, les yeux, les deux parties jaune et donc j’y verrais plutôt un visage quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical. 2’35 EL : oui mais je dirais pas des crabes, je dirais plutôt des araignées de mer, c’est pas par esprit de contradiction mais je l’imagine plus avec une grosse pince et là, on la voit pas du tout, c’est plutôt des petites pattes donc presque des araignées mais plutôt des araignées de mer, je me suis pas rendu compte que je disais araignée, araignée de mer.	Partie délimitée par rose latéral, sans gris en haut « c’est les couleurs qui me donne cette impression de gaieté et pis la forme de la bouche parce que j’ai retourné, les yeux, c’est les deux partie jaune au centre, jaune, orange euh… le visage en fait c’est plutôt la partie centrale, le rose dessine la forme du visage »	D kpC- Hd Ref oralité Yeux Identif proj

Durée : 18’40

Planches préférées :
X : ben pour moi c'est les deux plus gaies où euh… celle là est très colorée et puis y'a le visage qui sourit donc ça m'inspire des choses gaies
III : et là euh… le côté danse euh… malgré qui ait ce côté mystérieux euh… bisexuel presque euh… et pis ce visage aussi, cette tête d'animal presque, je sais même pas si j'ai dit une tête d'animal, un visage oui, un visage que j'ai vu beaucoup plus triste mais tout de suite quand on regarde dans l'ensemble c'est beaucoup plus gai, bon y'a le rouge qui égaie et pis la danse, le côté festif oui pis le côté un peu double de la planche mais ce côté double je le trouve moins gai mais c'est surtout le côté danse euh… qui est plus gai.

Planches moins aimées :
IV : le côté très dur de la tête de sanglier même si j'y vois la tête d'un chien, c'est le côté agressif, on arrive pas à voir les yeux et le fait de pas voir les yeux, ça m'inspire un peu de la crainte et aussi le bonhomme auquel il manquerait les bras, allongé et pis il manque de la couleur.
I : bon dans les deux dessins c'est vrai qu'il y a toujours cette tête d'animal bon la le renard, le côté assez pointu euh… et euh… cette paire de mains aussi avec cette poitrine vue du dessus qui paraît désœuvré et qui essaie de saisir quelque chose qui n'existe pas euh… et c'est des images qui m'angoisseraient, c'est les deux que je trouve les plus angoissantes quoi et pis l'aspect noir, massif, écrasantes euh… complètement noires, écrasantes, tristes.

Planches maternelles :
VII : celle-ci pourrait bon y'a ce côté féminin là euh… ce côté euh… hormis le fait que ça paraisse un peu une danse bon la queue de cheval aussi et ma mère a souvent porté une queue de cheval, y'a une certaine euh… ça dégage une certaine féminité.
II : et celle-ci pour la simple et bonne raison que ma mère était dans le parfum, la parfumerie et c'est le flacon de parfum qui me fait penser à ma mère, pas le dessin en lui-même mais uniquement le flacon de parfum.

Planches paternelles:
Non j'en vois aucune, non.

Planches du moi :
IV : parce que bon euh… y'a ce côté passif, allongé à ne savoir que faire, le bonhomme allongé à qui il semble manquer les bras comme si ses bras étaient tombés et une certaine tristesse aussi qui est très présente chez moi en ce moment.
IX : et celle-ci aussi un peu avec cet animal un peu agressif et euh… comme une crainte, une crainte qui est toujours présente en moi, mes angoisses.

Durée : 43'10

PSYCHOGRAMME :

R : 19	G : 9	47%	F : 9	F+ : 3	A : 3	F% : 47%
T. total : 18’40				F+/kp : 2	~~A~~ : 1	F% élargi : 74%
T./réponse : 59’’	D : 7	47%			Ad : 3	F+% : 61%
T. lat. moyen : 12’’5	Di : 2			F- : 3		F+% élargi : 75%
			K : 2		H : 2	
Refus : /	Dbl : 1	5%	KC’: 1	F+/- : 1	H/Hd : 1	A% : 37%
			KE : 1		H/(H) : 1	H% : 42%
					H/A/Sex : 1	
			kan : 2		Hd : 2	IA% : 26%
T. Appr :					Hd/Msq : 1	
TRI : 4 / 3,25			kobC : 1			Ban : 4
(introversif dilaté)			Ckob : 1		Bot : 2	(+1 à l’enquête)
FS : 4,5 / 0,5					Obj : 1	
(introversif			kpC- : 1		Sg : 1	
faiblement dilaté)						Ref agress : 10
RC% : 37%			FC : 1			Ref phall : 8
						Précaution vbale : 8
						Symb fem : 6
						Position passive : 3
						OU : 3
						Position : 2
						Identif proj : 2
						Retournement : 2
						Ref. sym : 2
						FRCA : 2
						Identif fem : 2
						Choc N : 2
						Dévit : 2
						Yeux : 2
						Abs identif sex : 2
						Autocrit : 2
						MAD : 1
						Relation anacli : 1
						Choc R : 1
						Defect : 1
						Persp anale : 1
						Ref oralité : 1
						Centrat°s/ le fem : 1
						Trouble identif sex : 1
						Détails narcissiques : 1
						Scène : 1
						CHOIX + : X - III
						CHOIX - : IV - I

Passation analytique :

PLANCHE I

« dans un premier temps je vois un papillon »

Un papillon ben parce que j’ai travaillé dans les bijoux fantaisies et c’est quelque chose qui est très présent dans la mode d’aujourd’hui, y’a beaucoup de thème qui était butterfly donc euh… à la fois cette dureté parce qu’elle fait partie des planches que j’aimais le moins euh… j’ai plus du tout envie de faire ce travail là non pas que je l’aimais mais je me sens plus, je me sens plus capable de le faire et ça me gêne énormément, voilà ça me fait penser à ça euh… j’ai l’impression de néant comme ça, de chaos, de néant voilà.

« une silhouette de femme, on peut voir la poitrine de la femme, en haut, avec deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi comme un appel un petit peu au secours, qui paraissent vouloir attraper quelque chose qu'on ne voit pas»

Je sais pas c'est… peut-être lié à… à la dureté de ma mère parce que cette silhouette paraît rude enfin presque, pas complètement mais presque avec cette paire de mains prêtes à saisir on ne sait quoi et euh… je sais pas comment expliquer, j'ai du mal à expliquer euh… et ces mains euh… ma mère a toujours été manuelle, elle était assez spéciale mais elle faisait beaucoup de dessin aussi, en même temps je dirais presque des petites pinces quoi.

« la tête d'un animal un peu comme un renard, en bas là, je dirais plutôt un renard qu'un loup ou un chien »

Ce côté anguleux, le visage assez anguleux et ça m'évoque la dureté, dureté, sévérité donc toujours ma mère même si je sais que c'est pas tout à fait le cas au fond des choses, c'est l'apparence, apparence très dure et bon c'est peut-être parce que j'ai une mère qui m'a pas beaucoup dit « je t'aime », pour ne pas dire presque pas du tout bon c'est pas tout à fait le cas bon voilà.

PLANCHE II

« ça me parait beaucoup plus sévère, j'ai l'impression de voir des taches de sang du fait qu'il y ait la couleur rouge c'est des… y'a des projections de sang en bas et y'a cette partie pointue comme si la tache de sang venait de là. »

« on dirait un petit peu aussi un flacon de parfum au milieu ».

Une blessure euh… une blessure comme si… y'a aussi ce flacon de parfum aussi donc euh… le fait qu'elle attachait plus euh… je reviens toujours à ma mère, elle attachait plus d'importance à son métier qu'à ses enfants quoi et c'est ça qui a conduit à cette blessure et euh… j'ai longtemps eu l'impression qu'elle accordait plus d'importance à son travail c'est-à-dire que c'est moins le sentiment que j'ai maintenant quoi qu'elle a l'air toujours assez dure, assez… assez piquante quoi voilà, voilà.

« on peut imaginer un visage avec un chapeau »

Ouais, ça me fait penser un petit peu à la tête d'un chinois, un petit chapeau chinois euh… on voit les moustaches là et là moins, moins euh… j'ai travaillé dans la mode donc peut-être un peu le chapeau euh… les accessoires donc euh… encore une fois le parfum voilà.

PLANCHE III

« là c'est… comme un côté un peu festif, un peu festif et à la fois tribal, l'impression de deux indigènes qui sont en train de… faire la fête ensemble, y'a un tamtam, un papillon qui vole au milieu et puis ben… deux petits singes pendus par la queue sur les côtés ; on dirait que les personnages, les deux personnages, un en face de l'autre, ont deux sexes parce que bon on dirait qu'ils ont une poitrine et à la fois un sexe masculin, on a presque l'impression qu'ils ont des talons aiguilles »

Ouais les talons aiguilles euh… c'est toujours en rapport avec mon métier hein et pis cette confusion entre les deux sexes, moi j'ai toujours un côté très, très sensible, on me l'a souvent reproché de, de, de… de pleurer comme une femme, pourtant je me sens homme beaucoup plus que femme, je me sens pas confus par rapport à ça mais bon la bisexualité c'est quelque chose qui a été présent quand même cette confusion à l'adolescence mais qui ne l'est plus et euh… le côté tribal euh… je vendais des bijoux ethniques donc toujours par rapport au travail c'est vrai que le travail était très, très présent pour moi, j'ai vécu beaucoup à… énormément par rapport à mon travail et maintenant que j'ai décroché de ça et ben j'ai l'impression de néant, c'est un vide et euh… c'est aussi beaucoup d'illusions que j'avais par rapport à beaucoup d'artifices alors que je me rends compte que bon euh… à part ça j'ai pas fait grand-chose quoi voilà.

« en même temps en bas de l'image, comme un visage très dur, comme un masque de mort »

Ouais, l'emplacement des yeux comme une tête de mort, le côté un peu déprime, déprime euh… et positif, négatif enfin plutôt négatif que… mais uniquement dans cette partie là et ça me renvoie à mon désemparement actuel, mes peurs, le néant c'est tout.

PLANCHE IV

« on dirait un peu la tête d'un sanglier ou d'un gros chien auquel on voit pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les yeux étaient fermées. »

Déjà le fait de pas voir les yeux c'est angoissant, y'a pas d'expression, on voit pas, c'est un peu la peur de l'inconnu quoi hein ce qu'on voit pas, pareil le sanglier qui est prêt à agresser parce qu'on dit toujours la charge du sanglier hein toujours cette crainte et c'est pour ça aussi que c'est un des dessins qui me plaisaient le moins quoi parce que ça me ramène un petit peu à mes craintes et à mon désemparement actuel.

« en perspective, on pourrait imaginer un… une silhouette d'un homme, de quelqu'un, d'un homme, au sens large du terme, pas forcément un homme ou une femme, allongé à qui il manquerait les bras ou une partie des bras avec de très, très grands pieds, ça me fait un peu penser à… à un personnage gargantuesque, très pataud, très nounours, je sais pas pourquoi je dis ça. »

C'est le dessin qui m'inspire ça euh… ça n'a rien à voir avec la forme mais bon, ça me fait aussi penser au petit garçon que j'étais ou que je suis encore au fond de moi-même et qui est euh… qui est un peu perdu quoi voilà.

PLANCHE V

« on dirait un… un oiseau, on dirait un oiseau avec deux grandes ailes déployées qui auraient des… des grandes cornes comme une espèce de grandes crêtes, mais en deux parties, il parait survoler on ne sait quoi »

Ca me ferait presque penser à un oiseau préhistorique avec un côté un peu menaçant donc je rattache encore euh… comme une ombre qui plane au dessus de moi mais j'arrive pas à définir c'est justement parce que j'arrive pas à définir que c'est angoissant voilà je préfère passer parce que…

PLANCHE VI

« ça, ça me donne l'impression d'un chat écrasé sur la route qui serait raplati surtout à cause du haut qui donne l'impression d'avoir les moustaches, les oreilles »

Oui ça donne aussi un côté triste, triste et à la fois un peu dur aussi, du côté des félins qui sont pas fidèles, qui viennent te caresser quand ils ont envi et qui te calculent plus après quoi, le côté écrasé, écrasant euh… ça me renvoie à mes angoisses, encore une fois, c'est encore un dessin… c'est peut-être pas un hasard si je m'habille tout le temps en noir.

« *presque une peau de bête étendue »*

Donc c'est une bête euh… qu'on aurait occis quoi donc côté animal mort, j'aime pas ça, j'ai jamais aimé les peaux de bête là près de la cheminée ou euh…

« on peut imaginer quand même la colonne vertébrale là. »

Ben c'est… cette partie longiligne en plus sur l'image la colonne vertébrale a été cassée là, y'a une petite tache blanche, ça me fait penser à… à un père que j'ai pas eu vraiment euh… je sais pas comment expliquer, tout à l'heure pour le côté euh… paternel et ben à la limite ça pourrait être euh… ça a fait une rupture oui quoi qu'il n'y a jamais eu spécialement de lien, une rupture, quoi que bon y'a eu ce lien avec mon grand-père qui a remplacé un père et qui est mort, qui est plus là, qui est parti et ça à fait un grand vide quand il est parti voilà.

PLANCHE VII

« ça me fait penser à la danse, à deux femmes qui dansent dos à dos, elles ont des queues de cheval, comme si elles tournaient la tête l'une vers l'autre tout en se tournant le dos, elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses. »

Un peu l'hypocrisie hein le fait de se tourner le dos, l'hypocrisie qui est d'ailleurs très présente chez les femmes voilà c'est tout.

PLANCHE VIII

« sur le côté, y'a des caméléons qui sont en train de… qui sont bien symétriques, qui paraissent faire la pose. »

Oui ben c'est ce côté caméléon qui reste immobile pour pouvoir se confondre quoi que là bizarrement ils sont de couleur différente d'une partie du dessin euh… ça me ramène à moi euh… qui est tendance à toujours euh… un petit peu à… à vouloir faire le miroir, à vouloir ressembler aux autres et pas forcément à moi-même enfin jusqu'à maintenant et donc euh… qui me ramène à ce grand vide que j'ai au fond de moi-même maintenant vu que je donnais une image que les autres voulaient voir et pas forcément celle que je voulais avoir voilà.

« ça peut faire penser à une fleur aussi »

Une fleur bon ben j'aime bien la nature, j'aime bien les couleurs, j'aime bien la nature ouais les fleurs ben c'est toujours présent dans le bijou donc dans mon travail, j'adorais mon travail c'est tout.

« ici la tête d'une vache ou d'un bœuf dans cette petite partie là. »

Oh ! ça m'inspire quelque chose qui me gêne, ça fait trophée quoi, un petit peu les cornes aussi, ce côté un peu diabolique, une peur un peu du diable que je pouvais être aussi, un peu Dr Jekill & Mr Hyde, l'opposition entre la fleur et ce côté dur euh… c'est tout.

PLANCHE IX

« on pourrait voir le… vers le centre quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, on aperçoit pas ses jambes ni ses bras. »

Ouais, ça, ça me fait penser un peu à moi qui suit un peu perdu quoi et j'ai tendance à me refermer sur moi-même, à me recroqueviller, à me prendre la tête plus dans le sens figuré euh… malgré euh… le côté où j'essayais un peu de faire le caméléon et de ressembler aux autres et euh… en m'oubliant moi-même quoi et ça me donne vraiment ce sentiment du moment que maintenant que je fais plus le caméléon, que j'essaie de me connaître moi-même euh… je suis confrontée à beaucoup de néant, beaucoup de chaos, beaucoup de crainte donc je me recroqueville pour un peu me protéger quoi voilà.

« en regardant maintenant, je vois presque la tête d'un animal, je saurais pas dire quel genre d'animal presque un peu de… qui serait presque un peu agressif »

Ouais il parait agressif, je dis presque mais c'est pas presque, c'est il est agressif, toujours ces craintes qui sont au fond de moi du fait que je fais ce travail sur moi euh… et la peur de trouver le néant quoi donc c'est euh… d'un autre côté euh… ce qui est une évolution euh… j'essaie de m'interroger sur beaucoup plus de choses et je l'ai pas fait assez longtemps et c'est comme un grand vide.

PLANCHE X

« impression de voir une paire de moustaches en bas avec un nez euh… un nez tout fin »

Rien de particulier, non par contre l'autre…

« une bouche aussi, une bouche qui sourit, les yeux, les deux parties jaune et donc j'y verrais plutôt un visage quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical. »

Ben je vois aussi les cheveux aussi sur le côté, ça me fait penser aussi à un clown, clown que je faisais souvent et aussi en tournant le dessin avec euh… cette bouche qui remonte de façon marquée vers le haut, est-ce bien naturel ? ça reprend un peu l'idée du caméléon euh… le clown triste, un peu cette image du clown qui fait rigoler tout le monde mais qui au fond de lui-même est pas bien du tout, il est triste, ouais c'est tout à fait ça.

« si je tourne le dessin ça me fait penser à une orchidée aussi, ça me fait penser à une orchidée, les formes sont gracieuses, j'imagine le calice de la fleur, elle paraît sourire avec les deux petits traits orange au milieu. »

Ouais la beauté des… ça me ramène à ce côté nature euh… à ce côté euh… des fleurs, la campagne, les choses qui me font du bien et qui a tendance à me rassurer et donc c'est bien ça conclut sur quelque chose de rassurant.

Durée totale : 1'17'45

Annexe n°V-9 : M. D

I		
55’’ Ok… mmm… euh… donc…		Eq choc
R1 : c’est un peu bizarre celui là c’est comme… c’est comme une créature avec presque comme deux mains comme ça (gestes) et avec deux bosses et presque comme des pieds qui sont joints en bas.	Partie médiane entière « c’est un truc qui existe pas ça c’est sûr »	D F+/kp (H)/Hd Acting Précaut°vbale Symb fem Rep lien
Λ V		Acting
R2 : les petites tâches blanches sur le côté c’est comme presque le blanc des yeux, des yeux qui me regardent.	Quatre lacunes intérieures médianes « oui les petits blancs c’est des yeux c’est sûr »	Ddbl C’kp Hd Yeux Précaut°vbale Isolation Identif proj
Non je vois rien de plus		Autocrit
R3 : bon bien sûr ça peut être un papillon	Le Tout	G F+ A Ban
Je vois pas grand-chose non. 2’10		Autocrit
II		
35’’ Euh… pff… pff… euh…		Eq choc
Λ < V Λ V		Acting
R4 : V ouais c’est un peu comme un insecte, je suppose, sa tête avec ses deux… je sais pas quoi, ses cornes euh… des antennes.	Rouge bas	D F+ A/Ad Précau°vbal Ref phall Ref agress
V Λ V Λ		Acting
R5 : une tête aussi un peu, avec des yeux là, c’est pas un poulpe, c’est l’autre là comme une pieuvre, un calamar.	Pointe médiane sup « juste la partie là au milieu, on voit bien les yeux »	D F- Ad/A Yeux Régression Annulation Instabilité de l’obj Précation vbale
R6 : peut-être deux bêtes là, elles ont des petites jambes là (gestes), prêtes à attaquer l’autre. 2’05	Rouge haut extérieur « c’est pas vraiment quelque chose qui existe encore »	D kan A/Hd Ref phall Ref agress Acting Contam Précaution vbale
III		
30’’		
Λ < Λ		Acting
R7 : c’est comme deux personnes qui se regardent, tous les deux, ils ont les mains sur quelque chose, je sais pas exactement quoi.	Le Noir « sans les parties rouges »	D K H Ban Abs identif sex Ref agress Autocrit

Λ V R8 : V comme ça, ça pourrait être euh… je sais pas comme un insecte avec les mains, avec les mains comme ça (gestes) un peu qui chercheraient à attraper quelque chose. 1’25 Rep add : au milieu ça pourrait être une tache de… des poumons comme des poumons (rouge central) D FC Anat Précaut°vble Rep add : cette tache là pas l’autre, c’est comme une bête presque humaine avec la main derrière la tête. (Rouge haut extérieur droit) D F+/-kp AH/Hd Rep add : les deux taches là aussi, on peut penser à deux guitares (rouge haut extérieur) D F- Obj Ref phall	Le Noir	Acting D kan- A/Hd Autocrit Précaut°vble Ref agress Acting Choc R
IV		
10’’ (Pouffe de rire) pff… Λ V Λ R9 : c’est comme un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d’arbre avec les jambes de chaque côté, voilà. 50’’ Enq lim : (peau d’animaux ?) non.	Le Tout	Eq choc Acting G K (H) Defect Ref agress Ref phall Ref sym
V		
10’’ Λ V R10 : V euh… ben… papillon 15’’	Le Tout « comme un papillon dans les deux sens mais plus dans le sens là (V) que dans le sens là »	Acting G F+ A Ban
VI		
10’’ R11 : ça me fait penser au Concorde (rires) Λ V Λ R12 : un tapis ou une peau de mouton ou quelque chose comme ça (gestes) ou cuir, ouais. 1’05	Le Tout Le Tout	G F+ Obj Ref phall Intellectualisat° Acting G FE Obj/Peau Ban OU Instabilité de l’obj Acting
VII		
1’00 Λ < V		Eq choc Acting

R13 : V deux têtes d'éléphants V Λ V Λ Ouais, c'est tout, non, vraiment non. 1'40 Rep add : comme un poisson avec une corne comme ça. (D sup) D F- A Ref phall Ref agress Régression	Deuxième tiers	D F+ Ad Acting Inhibition
VIII		
5'' R14 : deux ours qui escaladent un arbre avec des rochers en dessous Λ V 35''	Le Tout « ouais c'est vraiment des ours »	G kanC A/Bot/Frag Ban Ref phall Acting
IX		
1'35 Λ V Λ V Λ Non ça m'inspire pas (45'') R15 : deux… je sais pas quoi, c'est comme deux personnages avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, ils essaient de se rejoindre avec leur main et euh… y'a quelque chose au niveau de la bouche, comme un instrument ou je sais pas quoi R16 : c'est comme deux… je sais pas deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte 4'40	Brun en haut « y'a quelque chose qui sort de la bouche » Vert latéral	Eq choc Acting Crit objet D K H/Obj Autocrit Abs identif sex Ref phall Rep lien Ref oralité D kan A Autocrit Ref oralité
X		
30'' Λ V R17 : V ben ça c'est deux crabes ou euh… ouais plutôt deux crabes avec les pinces comme ça (gestes) ouais tous les deux, ils ont des grosses pinces comme ça. R18 : V là c'est comme un homme qui fait du parachutisme R19 : V c'est comme deux chevaux V Λ R20 : comme ça c'est comme une pince	Le Bleu latéral + le Vert latéral en haut Le Vert médian entier en bas Gris brun de côté Le Vert médian entier en bas « une pince l'outil »	Acting D F+ A Ban Ref agress Ref castrat° Acting D K H Identif masc D F- A Acting D F- Obj Ref castrat° Ref agress

V Λ		Acting
R21 : un vaisseau spatial	Brun médian en haut	D F+ Obj Ref phall
R22 : là ici, comme un noyau de quelque chose dans le jaune là, comme une noix voilà. 3'10 Rep add : deux bêtes là avec comme une tour au milieu (gris en haut) D F+ A/Arch Ref phall → kan	Jaune médian en bas « on verrait l'intérieur de la noix, le noyau brun »	D FC Bot Symb fem

Durée : 17'55

Planches préférées :
VIII : parce que j'ai vu quelque chose assez facilement.
V : et là la même chose, j'ai pas eu besoin de trop faire travailler mon imagination.

Planches moins aimées :
Les deux là, elles m'ont pas inspiré plus qu'autre chose, c'était vraiment euh… je sais.
VII : là ouais pas inspiré du tout.
I : et celle là, j'aime pas la bosse, je sais pas pourquoi mais euh… je crois que si ça avait été plus comme une tête j'aurais aimé plus, comme ça, c'est un peu bizarre, il manque quelque chose, il manque la vraie tête comme ça, je sais pas euh… il manque quelque chose.

Planches maternelles :
III : peut-être ici, on peut penser que c'est deux femmes si on veut mais la mère, si on veut mais rien de maternel là dedans.

Planches paternelles:
Oh ! non ! pas du tout euh… pas du tout.

Planches du moi :
Pff… (rires) oh ! la vache ! euh… franchement pas trop, je vois pas trop, je vais pas m'enfoncer trop euh… comme je voudrais être peut-être mais comme je me vois euh… je crois pas hein.
V : ben le papillon parce qu'il est libre, il mange, il se reproduit, il meurt vite fait et pis voilà, il est tranquille quoi, oui c'est peut-être la seule qui... oui.

Durée : 36'35

PSYCHOGRAMME :

R : 22	G : 6	27%	F : 11	F+ : 8	A : 5	F% : 50%
T. total : 17’55				Dont	Ad : 1	F% élargi : 91%
T./réponse : 49’’	D : 15	68%		1F+/kp	Ad/A : 1	F+% : 73%
				F- : 3	A/Hd : 2	F+% élargi : 80%
T. lat. moyen : 33’5	Ddbl : 1	4,5%	K : 4	F+/- : 0	A/Ad : 1	
					A/Bot/Frag : 1	A% : 50%
Refus : /			kan : 2			H% : 27%
			kan- : 1		H : 2	
			kanC : 1		Hd : 1	IA% : 4,5%
					H/Obj : 1	
T. Appr :			C’kp : 1		(H) : 1	Ban : 6
TRI : 4 / 2					(H)/Hd : 1	
(Introversif			FE : 1			Retournement : 10
dilaté)			FC : 1		Obj : 3	Ref agress : 7
FS : 5 / 0,5					Obj/Peau : 1	Ref phall : 7
(Introversif						Précaution vble : 6
faiblement					Bot : 1	Acting : 5
dilaté)						Autocrit : 4
RC% : 41%						Yeux : 2
						Réponse lien : 2
						Ref. oralité : 2
						Ref. castration : 2
						Abs d’identif sex : 2
						Instabilité de l’obj : 2
						Symb fem : 2
						Isolation : 1
						Identif proj : 1
						Régression : 1
						Défect : 1
						Ref sym : 1
						Intellectualisation : 1
						Choc R : 1
						Annulation : 1
						OU : 1
						Identif masc : 1
						CHOIX + : VIII - V
						CHOIX - : VII - I

Passation analytique :

Je suis prêt mais je vois absolument pas... ce que je pourrais dire euh…

PLANCHE I

« c’est un peu bizarre celui là c’est comme… c’est comme une créature avec presque comme deux mains comme ça (gestes) et avec deux bosses et presque comme de pieds qui sont joints en bas. »

Oh là ! euh… non, non apparemment je dois avoir une imagination un peu tordue, je vois pas non… non je sais pas, je vois pas vraiment ce que je peux évoquer là-dessus euh… non c’est juste que… pour être clair faudrait que ce soit mieux dessiné comme image parce que tout reste collé dans ma tête, l’image euh… la créature, tout… sans vraiment euh… y’a pas vraiment de signification, c’est quelque chose qui n’a pas lieu d’être, y’a quelque chose qui manque euh… le visage, la tête, il manque une tête voilà.

« les petites tâches blanches sur le côté c’est comme presque, le blanc des yeux, des yeux qui me regardent. »

Ouais c’est assez marrant, c’est presque un regard méchant euh… c’est pas… c’est intrusif non euh… je fais aucun lien c’est juste l’imagination qu’on a euh… c’est un peu bizarre le regard, regarder euh… c’est un peu comme la Joconde où on a l’impression que son regard nous suit mais c’est dans l’imagination ça euh… et le

regard euh… des fois ça me met mal à l'aise, oui et non, tout dépend du contexte, ça dépend du contexte, des fois on aime bien être regardé donc ça me met pas spécialement mal à l'aise, je crois que je suis vraiment euh… pas conscient du regard des autres, peut-être parce que je le cherche pas spécialement non plus même si quelque part, il est toujours là, avec les yeux on regarde mais euh… c'est tout.

« bon bien sûr ça peut être un papillon. »

Euh… j'aime bien voir des papillons partout et pis là on pouvait vraiment imaginer un papillon euh… ça m'évoque rien de bien passionnant, sur moi-même euh… j'aimerais bien être un papillon euh… voler, avoir la sensation qu'on a quand on vole ouais c'est peut-être l'image qu'on peut avoir.

PLANCHE II

« ouais c'est un peu comme un insecte, je suppose, sa tête avec ses deux… je sais pas quoi, ses cornes euh… des antennes. »

Je sais pas comme les… j'ai pas de phobie spéciale par rapport aux insectes bon bien sûr comme tout le monde quand il y a une grosse araignée, ça fait pas plaisir mais euh… c'est moi qui ai la tâche de l'attraper et de la foutre dehors parce que j'essaie d'éviter de l'aspirer parce que si je peux éviter de tuer quelque chose, je le fais mais j'ai pas spécialement de phobie, je suis pas amoureux des insectes bien sûr mais j'aime pas tant que ça.

« une tête aussi un peu, avec des yeux là, c'est pas un poulpe, c'est l'autre là comme une pieuvre, un calamar. »

Euh… ben c'est… c'est quelque chose de moche, je trouve, c'est pas quelque chose que j'aime bien manger non plus mais c'est sûr aussi que ça peut être effrayant quand on voit aussi euh… ça peut être effrayant mais bon euh… j'ai pas eu la chance de croiser cette bête euh… donc tant mieux, c'est pas vraiment du dégoût c'est un peu fort mais euh… j'aime pas cette bête pour son côté inesthétique, c'est plutôt là je crois.

« peut-être deux bêtes là, elles ont des petites jambes là (gestes), prête à attaquer l'autre. ».

Toujours des bêtes euh… ça je sais pas parce que… c'est une bête presque exotique, c'est pas quelque chose qu'on trouve ici, ça m'évoque pas grand-chose euh… ça peut être une attaque dans un jeu où y'a des méchants, ça peut être tellement de chose comme euh… peut-être comme moi avec mon frère où on s'attaque mais c'est pas vraiment pour se battre sinon euh… rien de spécial.

PLANCHE III

« c'est comme deux personnes qui se regardent, tous les deux, ils ont les mains sur quelque chose, je sais pas exactement quoi.. »

Euh… oui c'est ça, aucun avis là-dessus parce que j'ai pas vraiment euh… j'ai pas vraiment imaginé quel regard ils ont parce que c'est dans le regard que… je sais pas comment ils regardent ou pas donc je peux pas décider quel type de regard oui et pis moi je porte pas trop attention au regard des autres, je regarde les autres c'est sûr mais euh… mais le regard sur moi euh… je fais beaucoup euh… je fais pas attention.

« comme ça, ça pourrait être euh… je sais pas comme un insecte avec les mains avec les mains comme ça (gestes) un peu qui chercheraient à attraper quelque chose. »

Euh… ouais, je sais pas, ça peut être ça, ça peut-être pour taper quelqu'un je sais pas, ça peut être n'importe euh… par rapport à moi, non.

« au milieu ça pourrait être une tache de… des poumons comme des poumons »

Oui, c'était un petit peu comme on imagine des poumons euh… des poumons c'est des poumons, ça me fait ni chaud, ni froid.

« cette tache là pas l'autre, c'est comme une bête presque humaine avec la main derrière la tête. »

Oui, c'est ça aussi c'est sûr mais ça m'évoque pas grand-chose, je peux trouver celle là mais j'aurais pu en trouver des autres.

« les deux taches là aussi, on peut penser à deux guitares »

Oui je sais pas parce que c'est comme un manche de guitare et tout ça, moi j'en joue pas mais j'ai mon frère qui en joue un peu, le beau frère qui a essayé d'en jouer aussi mais euh… j'ai jamais vraiment essayé.

PLANCHE IV

« c'est comme un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre avec les jambes de chaque côté, voilà. »

Euh… c'est la première chose qui m'est vraiment venu à l'esprit euh… ça m'évoque moyennement euh… perdre la tête euh… j'ai jamais eu euh… j'ai jamais pensé à ça euh… franchement je sais pas, c'est la première chose qui m'est venu.

PLANCHE V

« papillon »

J'aime bien les papillons, comme tout à l'heure.

PLANCHE VI

« ça me fait penser au Concorde »

Oui c'est… c'est juste comme ça euh… c'est un peu comme ça que j'imagine le Concorde avec les ailes comme ça, par rapport à moi c'est que j'ai jamais eu la chance de monter dedans et pis maintenant c'est trop tard, j'ai connu quelqu'un qui a eu la chance de travailler dans le Concorde mais sinon ben… par rapport à ma vie c'est un truc que j'ai jamais euh… c'est euh… l'avion tout ça, c'est les voyages, c'est le luxe quoi, j'ai beaucoup voyagé moi mais je suis jamais rentré dedans, j'ai eu la chance de le voir de près mais c'est tout et donc euh… c'est le luxe, le luxe plus qu'autre chose, c'est comme les bateaux de croisière, le Normandie, le Queens Mary II, j'ai vu le Queens Mary II à Québec euh… c'est quelque chose mais bon rien de spécial.

« un tapis ou une peau de mouton ou quelque chose comme ça (gestes) ou cuir, ouais. »

Oui qu'on voit pour les tapis et euh… sur les tapis, le symbole qu'on voit qui montre que c'est du cuir, c'est comme ça, ça m'a fait penser à ça plus qu'autre chose et donc tout le cuir que j'aimerais bien acheter.

PLANCHE VII

« deux têtes d'éléphants »

Ben les éléphants c'est quelque chose que j'ai vu aussi, j'aime les éléphants, je les ai vus quand j'ai été en Afrique aussi, j'avais une copine kenyane, j'étais euh… dans une ville près de la capitale et y'a un parc en dehors de la ville comme ça avec des guépards, des hippopotames et y'avait des éléphants aussi et donc de la réserve c'est marrant, c'est la savane autour et on voit les gratte-ciels mais c'est pas loin hein et donc c'est spécial mais c'est beau.

« comme un poisson avec une corne comme ça. »

Ouais mais pff… avec des cornes faut chercher mais bon c'est peut-être quelque chose que j'ai vu à la télé dans une émission euh… des trucs que j'ai regardé quand j'étais jeune, des poissons bizarres dans des reportages et tout ça euh… avec des machins comme ça.

PLANCHE VIII

« deux ours qui escaladent un arbre avec des rochers en dessous »

Euh… c'est peut-être à cause des infos euh… avec tout ce qui se passe avec l'ours des Pyrénées euh… c'est triste, ça me touche et c'est assez frais dans ma mémoire donc c'est pour ça que j'ai pensé à ça et pis euh… c'est tellement flagrant qu'on peut pas voir autrement, je pense que ça a été fait consciemment bon peut-être que on peut trouver autre chose qu'un ours mais je crois pas.

PLANCHE IX

« deux… je sais pas quoi, c'est comme deux personnages avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, ils essaient de se rejoindre avec leur main et euh… y'a quelque chose au niveau de la bouche, comme un instrument ou je sais pas quoi »

C'est peut-être parce que ma copine aime bien Harry Potter, c'est un peu l'image euh… ça aussi je crois que ça vient de Harry Potter et moi j'aime pas Harry Potter, j'ai essayé de le lire un petit peu mais j'ai arrêté, je dis pas que c'est de la merde mais bon c'est vraiment naze, elle a piqué les idées de Terry Pratchet parce que lui c'est vraiment donc elle euh… elle a piqué des idées de ci, de là pour faire du pognon donc les gens sont un peu cons des fois hein mais bon c'est copié, Terry Pratchet euh… j'ai lu ça et euh… tous ce qui se trouvent dans Harry Potter c'est ce qui se trouve dans ses livres et euh… ben, elle a piqué à gauche à droite je crois et c'est pas la première euh… mais bon ma copine elle aime bien souvent les trucs qui sont populaires comme ça, le Da Vinci Code euh… c'est pareil, c'est copié ce livre, je comprends les gens des fois mais bon chaque fait comme il veut bon.

« c'est comme deux… je sais pas deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte. »
Les ours euh… j'aime les ours et là en ce moment, y'a les gens qui veulent, ceux qui veulent pas, je sais pas quoi et c'est assez sympathique un ours, je crois, c'est comme les pandas géants ou euh… les ours en Thaïlande, y'a des ours partout en Thaïlande et c'est bien voilà.

PLANCHE X

« ben ça c'est deux crabes ou euh… ouais plutôt deux crabes avec les pinces comme ça (gestes) ouais tous les deux, ils ont des grosses pinces comme ça. »
Ces crabes ça me fait penser aux crabes que j'ai vu aussi dans une émission sur Arte ou France 2 je sais pas, y'a un type de crabe qui a aussi cette grosse pince, je sais plus où c'est euh… dans l'océan Indien, quelque chose comme ça mais il a vraiment une grosse pince comme ça et une toute petite pince comme ça voilà.

« là c'est comme un homme qui fait du parachutisme »
Ah oui ! le bonhomme là bon c'est sûr que c'est pas vraiment la forme d'un parachute mais bon euh… le parachutisme c'est pas quelque chose qui me tente euh… j'ai une cousine de mon père qui a fait ça dans l'armée, je sais pas combien de sauts elle a fait euh… mon frère il a essayé aussi mais moi euh… j'aime bien avoir les pieds sur terre.

« c'est comme deux chevaux »
Ben des chevaux euh… je suis jamais monté sur un cheval, c'est pas un animal que j'aime particulièrement enfin c'est pas que j'aime pas mais… c'est pas quelque chose qui m'attire et pis y'a les odeurs et tout ça, c'est une bête qui sent euh… c'est à cause de ça et pis c'est vrai que ça doit pas être évident de monter sur un cheval ouh ! non !

« comme ça c'est comme une pince »
Oui ben c'est les pinces qu'on voit comme ça euh… c'est un peu comme dans les caisses à outils, c'est juste des pinces que l'on trouve à la maison que les hommes ils ont c'est tout.

« un vaisseau spatial »
Pourquoi pas euh… euh… je crois au OVNI, tout ce qui surnaturel, je suis très ouvert même que je veux croire en ça plutôt ben pour moi euh… je crois euh… je crois pas que nous les humains on soit les seuls de l'univers, il doit y avoir d'autres formes de vie dans tout l'univers, pas comme les scientifiques qui disent que sur une planète, y'a pas d'eau, on peut pas respirer euh… c'est pas parce que nous avons besoin de l'eau et de l'air pour vivre qu'il y a pas d'autres formes de vie qui vivent autrement, c'est un peu trop dogmatique mais moi je crois sinon euh… pourquoi pas, les OVNI ça c'est sûr euh… y'a souvent des émissions sur les trucs là et pis beaucoup de films à la con aussi (rires) souvent des choses un peu minable comme ça mais pourquoi pas.

« là ici, comme un noyau de quelque chose dans le jaune là, comme une noix voilà. »
Ca j'ai dû chercher aussi donc on peut dire que c'est un noyau, c'est la forme qui m'a fait penser à ça rien de plus, c'est mon imagination qui a parlé mais sinon rien de spécial.

« deux bêtes là avec comme une tour au milieu »
Oui, faut chercher c'est sûr mais bon c'est… c'est un exercice d'imagination, c'est sûr faut chercher, c'est pas clair, c'est si on veut voilà.

Durée totale : 1'05'35

Annexe n°V-10 : M. R

I		
5’’ R1 : ah ça ! ça me rappelle quelque chose oui ben un papillon, pas très beau mais c’est un papillon Alors un papillon certes maintenant euh…. non je vois rien d’autre, c’est une tâche si l’on veut mais bon c’est quand même la forme d’un papillon Voilà un papillon pas très beau < > V > V R2 : V bizarrement si on prend dans l’autre sens on peut imaginer que c’est euh… une anatomie féminine mais enfin c’est vraiment exagéré 1’40	Le Tout Le Tout « enfin c’est vraiment exagéré »	G F+ A Ban Dévalo Inhibition MAD Crit objet Acting G F- Anat/Sex Centrat° sur le fem Précaut°vble
II		
5’’ ça j’avais jamais vu ! R3 : alors là un papillon non c’est peut-être un peu tiré par les cheveux Λ V R4 : V non on dirait un bassin, un bassin humain euh… oui un bassin humain avec euh… la vessie en transparence alors euh… pourquoi elle est là, pis c’est autre chose mmm. 1’00	Le Noir « que le noir » Noir + grande lacune centrale « que le noir aussi et la vessie c’est la partie centrale »	Eq choc D F+ A Précaut°vble Annulation Répétition Acting D/bl FE- Anat Symb fem Précaut°vbale Choc R évitement du rouge
III		
1’’ ah !! R5 : alors là ça c’est marrant là je vois des cœurs alors pourquoi j’en sais rien ça à pas franchement la forme de cœur ah si ! peu importe. Si c’est comme ça (>) ça à un peu la forme d’un cœur. R6 : euh… euh… ben deux hommes mais enfin ce qui est bizarre c’est que comme ils ont de la poitrine, il est difficile de se dire que c’est des hommes Λ V Λ deux têtes avec les corps cambrés, très cambrés d’ailleurs, j’aime bien la position Λ V R7 : V et quand on regarde dans l’autre sens, ça serait plus une bête avec ses pinces, pis ses mandibules sur le haut, le haut de la tête si on peut appeler ça une tête Λ < Λ > R5 (bis) : pis ces traces de… rouge là donc euh… le cœur ok	Rouge médian « le symbole pas l’organe avec la couleur » Le Noir « j’aime vraiment bien leur position, bien cambrée voilà » Le Noir « là par contre c’est très laid enfin… »	Eq choc D FC Symb Autocrit Précaut° vbale D KC’ H Ban Identif masc Troubl identif sex Position Symb fem Acting Détails narcissiques Acting D F- A Ref agress Ref castration Précaution vble Acting

R8 : mais sur les côtés plutôt des taches de sang R6 (bis) : j'peux ajouter que les hommes enfin les gugusses si on peut appeler ça comme ça sont apparemment en tenue de soirées veste genre smoking 2'00	Rouge extérieur en haut	D CF Sg Choc R Ref agress Symb fem
IV		
20'' (soupire) R9 : ben dans ce sens là ça me dit pas grand chose à part une euh... une grosse mouche euh… enfin pas mouche, une bête à moitié écrasée, un… pff… Λ V R10 : V par contre dans l'autre sens c'est marrant parce que ça reprend enfin de manière un peu théorique le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx, ce qu'on pourrait appeler des hanches mais enfin ça correspond pas trop ça au niveau de la forme avec la cage thoracique par-dessus et pis un semblant de vertèbres mais comme si l'ensemble avait été plus ou moins rongé sur les côtés. 1'10 Enq lim (peau d'animaux ?) : non, non.	Le Tout « encore quelque chose de vraiment pas très beau » Le Tout	Eq choc G F- ~~A~~ Crit objet Autocrit Devit Posit° passive Annulation Ref agress → Clob Acting G F-/kan- Anat Précaut°vbal Ref agress Symb fem Ref oralité
V		
1' R11 : ah alors là par contre effectivement ça fait euh… c'est plus le papillon ou alors la chauve souris euh… la chauve souris non elles ont pas tout à fait ces ailes là mais ça ressemble plus au papillon qui vole et donc pris par le… pris par-dessus, pris en photo par le… dessus V et dans l'autre sens aussi je ne vois pas de connotation qui pourrait rapprocher au corps humain ni à autre chose d'ailleurs Λ V > < Λ V Alors toujours dans tous y'a une parfaite symétrie des deux côtés donc pour bien faire (gestes) non pis chaque éléments pris séparément ne donnent rien, parce que dans chaque dessin y'a cette fameuse ligne qui sépare vraiment bien en deux et c'est une copie conforme de chaque côté 1'20	Le Tout	G kan A Ban OU Annulation MAD Acting Crit objet Ref sym Acting Ref ligne centrale
VI		
15'' à priori comme ça de la façon dont vous me l'avez présenté bon c'est des tâches plutôt qu'autre chose mais c'est sûr que ça doit signifier quelque chose mais euh… c'est vrai que la forme non elle n'est pas, elle ne me dit pas grand-chose comme interprétation et dans l'autre sens non plus d'ailleurs		Eq choc Choc symb sex Impotence Refus Crit objet Autocrit

Λ V > < Λ V non j'ai beau la retourner dans tous les sens euh… non elle m'inspire pas du tout celle là 50'' Enq lim (peau d'animaux ?) : non plus non.		Acting Inhibition
VII		
10'' ben c'est joli comme forme R12 : de manière symétrique euh… assez euh… pff… comment dire c'est plus un petit schéma qu'un vrai dessin euh… oui je vois deux, deux femmes avec euh… la coiffe sur la tête et pis qui se décoiffe avec la tête qui tourne, qui se regardent bien sûr vu puisqu'elles sont face à face, elles sont parfaitement identiques l'une et l'autre Λ < V Λ comme deux siamoises puisque c'est vrai qu'elles sont reliées à la base là c'est plus frappant que tout à l'heure avec les deux bonhommes oui deux sœurs siamoises soudées à la base 1'40	Le Tout	Remarque positive G K H MAD Identif fem Détails narcissiques Ref phall Ref agress Rep lien Ref sym Thème du double Acting
VIII		
5'' ah ! là euh… un… là y'a plusieurs choses, je vois plusieurs choses R13 : bon déjà un beau papillon vert au milieu R14 : ce qu'on pourrait appeler euh… de part et d'autre euh… comment ça s'appelle comme animal, c'est pas un lion… un ours … un ours dans le rose de chaque côté et toujours parfaitement symétrique bien sûr et oui Λ V Pis c'est la première où il y a autant de choix dans les couleurs, rose, jaune, vert, bleu-vert même une bonne harmonie des couleurs 2'15	Deuxième tiers bleu Rose latéral « c'est vraiment toujours la même chose de chaque côté »	D FC A Idéalisation D F+ A Ban Précaut°vbale Ref sym Ref agress Annulation Acting Crit objet Rem couleur positive
IX		
5'' oh !!! 10'' R15 : alors là, je sais pas si ça existe de cette manière là et pis en comme ça mais on pourrait penser à une image qu'on voit dans une échographie avec les différents organes humains qui apparaissent de manière un peu floue > V Λ je vois pas d'animaux, de… non c'est plus des parties de l'anatomie humaine qui se situerait euh… bon qui est assez bizarroïde, on y verrait aussi bien les poumons, les reins que les hanches et tout ça en même temps ce qui n'est pas du tout euh… c'est pas du tout à leur place quoi c'est ça que je veux dire V pis en retournant alors là non je vois rien de spécial	Le Tout	Eq Choc G EFC Anat Précaut°vbal Symb fem Acting Inhibition Acting Autocrit

Λ non c'est en la mettant comme ça, ça serait plus un genre de photo colorée d'une vue d'échographie pis chaque organe avait été imprégné d'une couleur pour justement ressortir différemment Ce qui est bizarre par contre c'est que ce soit une anatomie humaine ok mais d'un homme ou d'une femme dans la mesure où y'a rien qui peut le définir à mes yeux Comme dans la précédente, les coloris, très beaux pastels 2'30		Rem couleur positive
X		
10'' là y'a plusieurs possibilités R16 : ça, ça peut faire penser à ce qu'on peut voir au niveau du ciel dans un feu d'artifice à cause de la couleur qui explose un peu partout R17 : V par contre en retournant y'a quand même quelque chose qui m'interpelle c'est que la partie basse du dessin euh… fait tout à fait penser à… ouais l'anatomie de la femme avec euh… oui de manière un peu bien que je pense pas que ce soit tout à fait pareil mais enfin euh… utérus enfin ces, ces, ces… choses comme ça avec les deux trompes, avec euh… R18 : Sur les côtés… oui certaines tâches peuvent faire penser, la petite, la verte et la brune enfin les vertes et les brunes parce qu'il en y en a à chaque fois deux de chaque, ça me fait penser à un genre de… pas des biches ouais c'est plutôt le cerf, un peu tiré par les cheveux mais…. 2'05 Enq lim : (crabes ?) non, franchement non.	Le Tout Gris en haut « encore une fois c'est très approximatif » Gris brun côté	G kobC Frag Ref agress Choc M D F- Anat Centration sur le fem Symb fem Précaut°vble D F+ A Crit objet Ref sym Précaut°vbale Annulation Autocrit

Durée : 16'30

Planches préférées :
X : celle là oui pour la couleur
V : et celle là parce qu'elle m'interpelle et j'arrive pas à trouver quelque chose dedans mais le dessin est beau

Planches moins aimées :
VI : parce que j'arrive pas du tout à définir ce que ça peut-être et puis euh…
IV : et puis celle là à cause du noir enfin c'est ce genre de dessin qui fait plus peur qu'autre chose.

Planches paternelles : alors là !! une peut-être mais deux !!
III : bon y'a celle là éventuellement et encore ben parce que j'y vois deux hommes mais bon à la limite c'est même pas l'image paternelle dans l'histoire parce que de l'image paternelle j'en vois pas dans aucune et pis même celle là c'est pas une image paternelle, c'est l'image de l'homme point, et encore schématisé en tout cas c'est pas l'image paternelle ça c'est sûr.

Planches maternelles : par contre l'image maternelle oui !! (prend plusieurs planches et les repose, hésite)
II : celle là, alors pourquoi j'en sais rien, celle là oui c'est les formes arrondies oui plus douces et pourtant euh… oui et pis y'a peut-être le rouge aussi, je sais pas mais pas d'autre.

Planches du moi :
VI/IV : ben si on peut prendre ou celle là ou celle là à mes yeux c'est pareil parce que quelque chose de totalement indéfini, de pas très beau, de pas très… intéressant et celle là **(X)** pour la richesse de… et celles là c'est pour quelque chose de très terne, de neutre et de moche et pis là quelque chose d'un peu plus coloré qui se remarque un peu plus.

PSYCHOGRAMME :

R : 18	G : 8	44,5%	F : 9	F+ : 4	A : 6	F% : 50%
T. total : 16’30				F- : 5	~~A~~ : 1	F% élargi : 78%
T./réponse : 55’’	D : 9	55,5%		F+/- : 0		F+% : 45%
T. lat. moyen : 7’’7	D/bl : 1				H : 2	F+% élargi : 57%
Refus : VI			K: 1			
			KC’:1		Anat : 5	A% : 39%
					Anat/Sex : 1	H% : 11%
			kan : 1			
T. Appr :					Sg : 1	IA% : 39%
TRI : 2 / 3,75			kobC : 1			
(extratensif dilaté)					Symb : 1	Ban : 4
FS : 2 / 1,5			CF : 1			
(introversif dilaté)			FC : 2		Frag : 1	Précaution vble : 10
RC% : 33%						Retournement : 9
			FE- : 1			Ref agress : 7
			EFC : 1			Symb fem : 6
						Annulation : 5
						Ref sym : 3
						Crit obj : 3
						Autocrit : 3
						Centrat° sur le fem : 2
						D narcissiques : 2
						Inhibition : 2
						Choc R : 2
						Ref phall : 1
						MAD : 1
						Dévalorisation : 1
						Idéalisation : 1
						Choc M : 1
						Thème du double : 1
						Répétition : 1
						Position passive : 1
						Dévitalisation : 1
						Rep lien : 1
						Identif fem : 1
						Identif masc : 1
						Trouble identif sex : 1
						Position : 1
						Ref castration : 1
						Ref oralité : 1
						OU : 1
						CHOIX + : X - V
						CHOIX - : VI - IV

Passation analytique :

PLANCHE I

« ah ça ! ça me rappelle quelque chose oui ben un papillon, pas très beau mais c’est un papillon. Alors un papillon certes maintenant euh…. »« non je vois rien d’autre, c’est une tâche si l’on veut mais bon c’est quand même la forme d’un papillon. Voilà un papillon pas très beau »

oui ben oui ben on peut le rattacher à ce que j’ai dit y’a quelques minutes oui c’est vrai que j’ai toujours été euh… je me suis toujours trouvé moche et pas trop… enfin bon y’a pas de circonstances en particulières donc c’est tout que ça m’évoque.

« bizarrement si on prend dans l’autre sens on peut imaginer que c’est euh… une anatomie féminine mais enfin c’est vraiment exagéré »

tiens donc ! ça m’inspire pas des masses quoi… non rien

PLANCHE II

« *alors là un papillon non c'est peut-être un peu tiré par les cheveux* »

oui ben c'est toujours pareil parce que… qu'est-ce qui aurait d'autre à dire à ce niveau là euh… ben si parce que si vous voulez la rattacher à la première, si à la première je l'ai rattaché à l'anatomie féminine, ce serait en complément avec celle là c'est-à-dire une image très imprécise de ce que c'était que la femme et son anatomie et le rouge oui le sang et le… les règles et compagnie.

« *non on dirait un bassin, un bassin humain euh… oui un bassin humain avec euh… la vessie en transparence alors euh… pourquoi elle est là, pis c'est autre chose mmm.* »

non rien de particulier.

PLANCHE III

« alors là ça c'est marrant là je vois des cœurs alors pourquoi j'en sais rien ça à pas franchement la forme de cœur ah si ! peu importe ah si ! c'est comme ça (>) ça à un peu la forme d'un cœur »

« *ben deux hommes mais enfin ce qui est bizarre c'est que comme ils ont de la poitrine, il est difficile de se dire que c'est des hommes* »

« *deux têtes avec les corps cambrés, très cambrés d'ailleurs, j'aime bien la position* » « *j'peux ajouter que les hommes enfin les gugusses si on peut appelé ça comme ça sont apparemment en tenues de soirées veste genre smoking* »

des cœurs soudés oui, oui je peux pas prendre éléments par éléments parce que ce que je vois dans cette image là c'est deux hommes qui ont l'air en parfaite harmonie et les cœurs sont soudés en plus alors euh… évidemment ça me parle, c'est ce que j'ai vécu et que j'aimerais vivre encore.

« *et quand on regarde dans l'autre sens, ça serait plus une bête avec ses pinces, pis ses mandibules sur le haut, le haut de la tête si on peut appelé ça une tête* »

ben alors là en la prenant dans l'autre sens ben oui, compte tenu de ce que je viens de dire ben la réaction c'est de voir quelque chose qu'est pas beau, qui fait peur vu ce que je viens de dire effectivement et… ça c'est la réaction typique quand je vois quelque chose qui me plait comme ce schéma de voir tout de suite le côté punitif derrière et à changer d'attitude derrière.

« *pis ces traces de… rouge là donc euh… le cœur ok* »

« *mais sur les côtés plutôt des tâches de sang* »

je vois pas trop comment les interpréter mais euh… que quelque part cette image là, elle m'interpelle mais en même temps c'est pas une image que je dois regarder, du moins c'est pas quelque chose que je dois rêver ben la notion de sang ben oui c'est euh… la notion de danger et… oui, ouais.

PLANCHE IV

« ben dans ce sens là ça me dit pas grand chose à part une euh… une grosse mouche euh… enfin pas mouche, une bête à moitié écrasée, un… »

oui ben je peux pas en dire plus si ce n'est ce que j'ai tout à l'heure que ça peut se rattacher à la première c'est comme ça que je me voyais très longtemps.

« *par contre dans l'autre sens c'est marrant parce que ça reprend enfin de manière un peu théorique le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx, ce qu'on pourrait appeler des hanches mais enfin ça correspond pas trop ça au niveau de la forme avec la cage thoracique par-dessus et pis un semblant de vertèbres mais comme si l'ensemble avait été plus ou moins rongé sur les côté.* »

oui ben quand on regarde des planches anatomiques très ancienne euh… ça peut faire penser à ça, oui j'ai toujours été curieux concernant tout ce qui touchait l'homme, son corps et tout le reste, tout ce qui est science biologique tout ça m'a toujours beaucoup intéressé et ça m'intéresse encore.

PLANCHE V

« *ah alors là par contre effectivement ça fait euh… c'est plus le papillon ou alors la chauve souris euh… la chauve souris non elles ont pas tout à fait ces ailes là mais ça ressemble plus au papillon qui vole et donc pris par le… pris par-dessus, pris en photo par le… dessus*

V et dans l'autre sens aussi je ne vois pas de connotation qui pourrait rapprocher au corps humain ni à autre chose d'ailleurs »

Ah oui ! oui, oui un beau papillon même ben rien de plus que ce que j'ai dit là par contre non l'associer à une chose non.

PLANCHE VI

« ah si ! peut-être une peau d'animal comme ça, comme les tapis vous savez »

Ben j'ai dit un tapis donc comme un tapis rien de plus.

PLANCHE VII

« de manière symétrique euh… assez euh… pff comment dire c'est plus un petit schéma qu'un vrai dessin euh… oui je vois deux, deux femmes avec euh… la coiffe sur la tête et pis qui se décoiffe avec la tête qui tourne qui se regardent bien sûr vu puisqu'elles sont face à face, elles sont parfaitement identiques l'une et l'autre. Comme deux siamoises puisque c'est vrai qu'elles sont reliées à la base là c'est plus frappant que tout à l'heure avec les deux bonhommes oui deux sœurs siamoises soudées à la base »

là par contre oui, la forme est pas mal c'est vrai par rapport aux précédentes, elle est tout à fait différente, oui pis elles sont liées euh… au niveau des fesses si on peut appeler la partie du tronc, les bras et rien de spécial, non rien de…

PLANCHE VIII

« *bon déjà un beau papillon vert au milieu* »

le papillon, euh… oui ça m'évoque euh… ben pas grand-chose, si on veut rattacher ça à mon passé ou euh… je vois pas.

« *ce qu'on pourrait appelé euh… de part et d'autre euh… comment ça s'appelle comme animal, c'est pas un lion… un ours, un ours dans le rose de chaque côté et toujours parfaitement symétrique bien sûr et oui* »

Un lion ben c'est étonnant parce que sur cette image là ils sont plutôt plaisants parce que une couleur euh… agréable hein contrairement à ce que je pouvais m'en faire de la bête qui fait peur hein mais là euh… non, mais pff euh… pas grand-chose tout ça, non par rapport à… par rapport à mon passé non, non j'arrive pas à le rattacher à quoi que ce soit.

PLANCHE IX

« alors là, je sais pas si ça existe de cette manière là et pis en comme ça mais on pourrait penser à une image qu'on voit dans une échographie avec les différents organes humains qui apparaissent de manière un peu floue (…) je vois pas d'animaux, de… non c'est plus des parties de l'anatomie humaine qui se situerait euh… bon qui est assez bizarroïde, on y verrait aussi bien les poumons, les reins que les hanches et tout ça en même temps ce qui n'est pas du tout euh… c'est pas du tout à leur place quoi c'est ça que je veux dire (…)non c'est en la mettant comme ça, ça serait plus un genre de photo colorée d'une vue d'échographie pis chaque organe avait été imprégné d'une couleur pour justement ressortir différemment

Ce qui est bizarre par contre c'est que ce soit une anatomie humaine ok mais d'un homme ou d'une femme dans la mesure où y'a rien qui peut le définir à mes yeux»

C'est pfff que je rattache à quelque chose c'est vrai que celle là je la trouve très jolie non pas pour le dessin qu'elle représente mais pour les couleurs, les fondus euh… le côté fondu de certaine couleur entre elles euh… c'est l'image moi ce que je trouve c'est que ça dégage de l'harmonie et pis de l'harmonie que j'aurai bien toujours voulu avoir, une certaine forme d'harmonie euh… on passe du rose au vert, du vert à l'orange euh… oui, je, je… des couleurs qui sont vraiment bien harmonie, oui c'est harmonieux, c'est, c'est… comme un tempérament qui est euh… ou un caractère enfin bref on appelle ça comme on veut qui est bien équilibré, une certaine forme d'équilibre que bon ben j'ai longtemps rêvé, j'en ai beaucoup rêvé.

PLANCHE X

« *ça peut faire penser à ce qu'on peut voir au niveau du ciel dans un feu d'artifice à cause de la couleur qui explose un peu partout* »

là par contre c'est plus la joie que l'équilibre ben parce que les différentes couleurs par rapport aux précédentes hein euh… elles sont comme des petits… des… des explosions de joie dans différentes euh… de différentes intensités puisqu'il y a différentes couleurs, elles sont plus ou moins fortes.

« par contre en retournant y'a quand même quelque chose qui m'interpelle c'est que la partie basse du dessin euh… fait tout à fait penser à… ouais l'anatomie de la femme avec euh… oui de manière un peu bien que je pense pas que ce soit tout à fait pareil mais enfin euh… utérus enfin ces, ces, ces… choses comme ça avec les deux trompes, avec euh… »

un utérus et puis bon, bon ben là on peut dire que je suis très calé dans la matière parce que si on regarde une planche anatomique ça doit pas être représenté comme ça enfin bon non mais si ce n'est que l'anatomie de la femme ne me perturbe pas tant que ça, ne m'inspire pas tant que ça c'est que franchement euh… bon !

« sur les côtés… oui certaines tâches peuvent faire penser, la petite, la verte et la brune enfin les vertes et les brunes parce qu'il en y en a à chaque fois deux de chaque, ça me fait penser à un genre de… pas des biches ouais c'est plutôt le cerf, un peu tiré par les cheveux mais…. »

oui parce que c'est les cornes enfin les bois donc l'animal solitaire pis euh… comment dire le cerf c'est euh… ben c'est le symbole de l'animal qui est sûr de lui, c'est l'animal de la tribu, c'est… j'ai pas le terme, il est sûr de lui et tout et c'est un peu ce que j'aurai voulu être, le chef de meute mais c'est le côté euh… il est arrivé à une certaine maturité, une certaine plénitude et puis euh… un certain équilibre et tout et il peut se… il peut vivre seul, il peut vivre euh… autonome voilà

Durée totale : 27'15

Annexe n°V-11 : Mme G

I		
10'' R1 : là j'imagine, pour moi, ça représente un animal, je vais dire une sauterelle mais ça n'a pas des grandes euh… c'est le corps d'une sauterelle avec comment… je vais dire des bras à rallonge.	Le Tout « ici le corps, là des petits yeux, bon c'est vrai qu'une sau–terelle ça a des pattes très fines bon là c'est des pattes un peu démultipliées »	G F- A/Hd Ref phall Contam
Λ V		Acting
R2 : je verrais aussi une chauve-souris, j'en ai vu une, une fois dans mon bureau, quelle horreur ouais, plutôt qu'une sauterelle, une chauve-souris donc j'ai horreur de ces bêtes là, j'en aurais fait une crise de nerfs la fois qui en avait une dans le bureau, elles venaient du grenier, elles sont pas montées comme ça (rires). 1'50	Le Tout « c'était vraiment un mauvais souvenir, quelle horreur ! »	G FClob A Ban Ref perso
II		
15'' R3 : y'a quelque chose d'un peu rigolo parce que y'a de la couleur mais ça peut être du sang	Tout le rouge	D C Sg Choc R Ref agress Symb fem Def de type maniaque Précaut° vbale
R4 : le bas ça me fait penser à un utérus aussi, je sais pas pourquoi, à cause du rouge mais je pense pas que ce soit vraiment… j'y connais pas grand-chose.	Rouge bas « oui enfin j'y connais pas grand-chose là dedans »	D CF Sex Centrat°s/fem Symb fem Autocrit
R5 : ça me fait penser à un papillon aussi	Rouge bas	D F+ A
R6 : on dirait des siamois, ils sont rattachés par le… ils se tiennent les mains.	Le Tout « la tête en haut et pis là (D central) les mains »	G K H Thème du doubl Rep lien

R7 : ça me fait penser à de la barbe à papa 2’40 Rep add : je trouve que ça ressemble un peu à des petits chiens, deux petits chiens oui, teckels, je pense que là on voit pas, là je pense que c’est trop court, on voit que le haut, il manque une partie, on voit une partie de la tête de l’animal, la tête, les petites oreilles, on peut imaginer qu’on voit un œil, j’imagine que je vois un œil, la bouche de l’animal, la gueule. (le Noir) D F+ A/Ad Defect Yeux Ref oralité	Rouge haut extérieur « ça à la forme un peu et pis à cause de la couleur c’est plutôt rose mais euh… je vois un peu… ou des pommes d’amour qui sont à la fête foraine »	D FC Alim Rep infant Ref oralité
III		
5’’ R8 : deux… je vais dire enfants, mais ça peut être des adolescents sur une balançoire, je sais pas comment ça s’appelle, la grande balançoire… je sais plus, c’est presque aussi grand que la pièce, c’est avec une chaîne, on pouvait se mettre au moins à cinq ou six euh… donc ça ou alors les balanciers là parce qu’ils sont plus proches quand même et pis ils sont face à face, parce que sur l’autre, on se mettait dans le même sens oui peut-être euh… ils s’amusent, je pense oui qu’ils s’amusent parce que y’a de la couleur. J’arrive pas à interpréter le rouge mais je trouve que ça fait pas euh… ça fait pas peur quoi, ça m’a donné cette impression que c’est une scène de joie, les gens s’amusent quoi. 1’30	Le Tout « c’est vraiment la position avec les jambes, oui ça me fait penser à des personnes, je pense jeunes »	G K Henf Ban Abs d’identif sex Autocrit OU Ref agress FRCA Scène → C Autocrit Rem couleur positive → Choc R
IV		
1’’ R9 : revoilà l’espèce de chauve souris R10 : un animal comment… dont on a ouvert euh… dont on a ouvert le ventre, qui est étalé, là ça peut être la queue bon pas un rat parce que ça a une queue… beurk… oui la peau. 50’’	Le Tout Le Tout « j’ai horreur des bêtes là aussi avec leur queue ! »	G F- A Répétition G FClob- ~~A~~/Peau Ban Position passive Ref agress Dévit Ref phall Dénégation
V		
5’’ R11 : un papillon, un papillon un peu sombre, je le trouve un peu sombre, il a été voler dans du mazout. 20’’	Le Tout « oui, là c’est vraiment la forme du papillon mais il est bien sombre pour un papillon c’est pour ça que j’ai eu l’idée là »	G kanC’ A Ban

VI		
10’’ Λ V Λ R12 : ça me fait penser aussi à une peau d’animal, on lui a tout enlevé à l’intérieur, ça à nouveau c’est la queue, mais quel animal, je dirais les animaux pour faire de la fourrure, un chinchilla, je sais pas exactement comment c’est un chinchilla, je sais plus mais… R13 : ça me fait un peu penser à un indien, avec leur… je sais plus comment ça s’appelle, leurs plumes sur la tête. 1’40	Le Tout « là aussi oui, un animal où y’a plus que… y’a plus que la peau » Partie supérieure	Acting G FE Peau Ban Posit° passive Ref agress Ref phall Autocrit D FE H Autocrit Ref phall
VII		
15’’ R14 : je serais tentée de dire des cuisses de lapins R15 : bon y’a quelque chose de très précis là mais… ça pourrait être euh… pour rester dans les trucs de lapin comme ça, dans les trucs euh… choses mortes euh… peut-être c’est un couteau pour séparer ces deux morceaux euh… là c’est pas des cuisses mais des râbles de lapin, un couteau qui découpe deux râbles. Λ V Λ V Λ V R16 : V des jambes écartées 1’40	2/3 sup Troisième tiers « j’appelle ça râbles mais c’est peut-être pas le bon morceau » Le Tout	D F- Ad D kob Obj/~~Ad~~ Précaut° vble Dévit Ref agress Ref castration Acting G kp Hd Ref phall
VIII		
5’’ R17 : première idée c’est un squelette, bon je voyais un squelette d’humain, comme si c’était une colonne vertébrale R18 : ou alors c’est tout simplement un bassin, toujours en squelette mais simplement un bassin R19 : et sur le côté, on dirait comme un euh… je vais dire… d’abord, je voulais dire des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter. Λ V Λ V Λ V 1’50	Axe médian Rose Orange en bas Rose latéral	D F+ Anat Ref agress Ref ligne centrale Ref phall D F- Anat OU Ref agress Symb fem D kan A Ban OU Ref oralité Acting
IX		
15’’ R20 : là, ça me fait penser à des crevettes, la couleur, le… R21 : en bas, je verrais des cerises	Brun en haut « j’adore les crevettes » Parties roses entières en bas « ça c’est parce que je suis très gourmande »	D CF- A Régression D FC Bot Ref oralité

Λ V Λ V Λ R22 : ça me donne encore l'impression d'un… oui d'un bassin de… de corps humain et la colonne vertébrale 1'40	Grand axe médian + lacune centrale	Acting D/bl F+ Anat Symb fem Ref ligne centrale Ref agress Ref phall
X		
10'' Λ V Λ R23 : là je vois des crabes bleus, ça existe je crois R24 : je vois des grenouilles aussi, des petites grenouilles là. R25 : je verrais aussi à peu près hein, des hippocampes là en vert R26 : en gris je verrais aussi des petits animaux, je dirais des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent encore. R27 : et les deux grandes parties roses, ça me fait penser à… euh… comment dire des pays, je dirais par exemple, c'est pas tout à fait une botte mais par exemple euh… l'Italie hein euh… ou dans l'Amérique du Sud, je sais pas quel… mais un pays représenté sur la carte R28 : ça aussi ça aussi ça me fait penser comme des îles, quelque chose proche de ces deux pays roses là. 2'30	Bleu latéral Brun latéral en bas Vert latéral en bas Gris en haut « des petites souris grise oui » Rose latéral Brun latéral en bas + Blanc « le blanc c'est la mer et pis le brun là c'est les îles »	Acting D FC A Ban D F- A D F+ A Régression D kanC A OU Ref oralité D F+ Géo OU D/bl F+ Géo

Durée : 16'30

Planches préférées :
II : parce que même si j'ai vu du sang là, je trouve que ça ressemble de plus en plus à la barba à papa et pis là avec le papillon bon y'a l'utérus mais un papillon c'est beau mais…
III : je dirais ça parce que je pense que c'est un jeu, ici je vois pas le rouge comme agressif, je vois bien le deux personnages et pis le jeu, le jeu, dans l'autre aussi j'en vois des personnages.

Planches moins aimées :
VI : ça parce que ça me fait penser euh… aux animaux euh… pour le trafic euh… trafic de fourrure.
VII : et ça parce que pour des cuisses de lapin c'est pas très appétissant et pis le couteau là non et maintenant je me dis que c'est pas seulement des cuisses de lapin mais des cuisses de lapin en beignets (rires) vu que c'est un petit peu flou autour euh… oui j'aime pas.

Planches maternelles :
II : celle là parce que je vois euh… j'ai parlé de siamois donc vraiment de lien euh… un lien très très fort, vraiment de cordon ombilical qu'on coupe jamais vraiment, c'est tout.

Planches paternelles:
III : celle là euh… ben je dirais bien euh… ça peut être euh… comment… le père qui joue avec ses enfants, y'a pas le lien comme sur la précédente mais y'a quand même cette idée de jeu, de bonne relation.

Planches du moi :

IV : là ça pourrait être moi euh… étalée donc euh… alcoolisée et euh… comment je peux dire… à pas pouvoir me relever, à plat, impossible de se relever, celle là, elle est plus massive, l'impression d'être plaquée au sol euh… et pis elle est moche.

Durée : 35'00

PSYCHOGRAMME :

R : 28	G : 9	32%	F : 11	F+ : 6	A : 10	F% : 39%
T. total : 16'30				F- : 5	Ad : 1	F% élargi : 75%
T./réponse : 35''	D : 17	68%		F+/- : 0	A/Hd : 1	F+% : 54,5%
T. lat. moyen : 9''1	D/bl : 2				~~A~~ : 1	F+% élargi : 71,5%
Refus : /			K: 2			
					H : 2	A% : 46%
			kan : 1		Hd : 1	H% : 14%
					Henf : 1	
T. Appr :			kob : 1			IA% : 21%
TRI : 2 / 6					Obj /~~Ad~~ : 1	
(extratensif dilaté)			kp : 1			Ban : 7
FS : 5 / 1					Anat : 3	
(introversif dilaté)			C : 1			Ref agress : 8
RC% : 43%			CF : 2		Géo : 2	Ref phall : 7
			FC : 3			Retournement : 6
			kanC' : 1		Alim : 1	Symb fem : 4
			kanC : 1			Ref. oralité : 4
					Bot : 1	Autocrit : 4
			FE : 2			OU : 4
					Sg : 1	Position passive : 2
			FClob : 1			Dévit : 2
			FClob-: 1		Sx : 1	Ref. ligne centrle : 2
						Régression : 2
					Peau : 1	Ref perso : 1
						Choc R : 1
						Thm du double : 1
						Rep Lien : 1
						Centrat°s/ le fem : 1
						Def type maniaq : 1
						Rep infantile : 1
						FRCA : 1
						Ref castration : 1
						Abs identif sex : 1
						Scène : 1
						Répétition : 1
						Déneg : 1
						Précaution vble : 1
						Contam : 1
						Instabilité de l'objet : 1
						CHOIX + : II - III
						CHOIX - : VI - VII

Passation analytique :

PLANCHE I

« là j'imagine, pour moi, ça représente un animal, je vais dire une sauterelle mais ça n'a pas des grandes euh… c'est le corps d'une sauterelle avec comment… je vais dire des bras à rallonge ici le corps, là des petits yeux, bon c'est vrai qu'une sauterelle ça a des pattes très fines bon là c'est des pattes un peu démultipliées. »

Peut-être parce que j'ai eu longtemps peur des sauterelles parce que je croyais que ça poquais alors que c'est joli et ça ne fait rien euh… non j'aime pas spécialement mais c'est beau quoi, c'est gracieux mais je pense que… j'avais surtout le… j'ai dit sauterelle mais ce que j'ai dit après, plutôt la chauve-souris.

« je verrais aussi une chauve-souris, j'en ai vu une, une fois dans mon bureau, quelle horreur ouais, plutôt qu'une sauterelle, une chauve-souris donc j'ai horreur de ces bêtes là, j'en aurais fait une crise de nerfs la fois qui en avait une dans le bureau, elles venaient du grenier, elles sont pas montées comme ça. »

Ca, ça me ramène euh… donc à une euh… quelque chose qui s'est passé au bureau, y'avait dans les greniers euh… des bâtiments euh… y'avait des chauves-souris, je sais pas comment elles étaient arrivées là euh… et j'ai une collègue qui adore tous les animaux euh… même les serpents euh… donc euh… elle avait pris euh… je sais pas combien y'avait de chauves-souris, elle les avait mises dans un carton et elle les avait mise euh… bon elle avait fait des trous pour les aérer dans un carton pour les ramener chez elle comme elle habite à la campagne et pis bon les laisser repartir et donc y'avait ce carton qui était au dessus d'un vieille armoire et… ça a été un après midi de terreur pour moi, j'étais pas la seule hein mais je n'avais qu'une peur c'est que… enfin je crois que ça ne voit que la nuit hein mais bon on entendait quand même euh… et pis d'entendre ça, ça me fait penser que j'avais vu euh… ou lu euh… qu'elles s'accrochaient dans les cheveux et bon c'est vraiment une bête horrible et j'avais qu'une peur c'est que le carton se soulève et bon comme elle voyait qu'on était plusieurs à pas être tranquille, ça l'amusait parce que bon, elle, elle ramasse des hérissons tout euh… pour essayer de les sauver quoi mais ça me rappelle une peur euh… vraiment jusqu'à ce qu'on s'en aille le soir quoi donc au moins quatre heures à guetter le carton et euh… hein donc euh… oui c'est plus, c'est plus euh… je pense que… je sais pas pourquoi j'ai dit sauterelle parce que rien ne correspondait et pis une sauterelle ça fait pas de mal bon une chauve-souris ça fait peut-être pas de mal non plus mais c'est noir et pis le fait que ça s'accroche dans les cheveux euh… c'est affreux.

PLANCHE II

« y'a quelque chose d'un peu rigolo parce que y'a de la couleur mais ça peut être du sang »

Oui, pff… le sang ça m'évoque euh… l'hémorragie, hémorragie euh… bon ma mère euh… avait des fibromes euh… des fibromes hémorragiques et pis mes chiennes euh… et je ramène ça aussi à un problème utérin donc euh… bon on a deux chiennes euh… bon une euh… elle a eu euh… je sais plus comment ça s'appelle, une métrite ou euh… un nom comme ça donc euh… le sang est resté à l'intérieur et donc euh… l'autre qu'on a eu en même temps, on a eu de la chance parce que à très peu d'intervalle euh… le sang s'est écoulé donc elle a fait une hémorragie donc elle a pu être sauvé donc ça peut être bien et pas bien puis la première euh… chienne qu'on a eu euh… le sang coulait le nez et elle est morte voilà.

« le bas ça me fait penser à un utérus aussi, je sais pas pourquoi, à cause du rouge mais je pense pas que ce soit vraiment… j'y connais pas grand-chose. »

Bon ça représente la fécondité mais bon je peux pas dire pour moi euh… plutôt que de m'entendre dire « quand est-ce que t'as des enfants ? » tout ça, j'aurais préféré faire mon hystérectomie bon ben à 20 ans et pouvoir répondre euh… « ben non, je peux pas », je n'ai jamais eu ce désir d'enfant, non j'ai… j'ai pu voir autour de moi euh… surtout un collègue euh…bon je vous en avais déjà parlé hein elle en est morte, bon elle a eu une petite fille hein mais euh… bon elle est morte peu de temps après hein tous les traitements qu'elle avait suivis euh… mais c'est vrai que je la comprenais d'une certaine façon euh… mais je… je comprenais pour les autres mais bon moi j'ai jamais eu de désir donc euh… non, oui moi je peux dire que… il m'a pas servi à grand-chose

« ça me fait penser à un papillon aussi »

Oui ben un papillon c'est une sorte de liberté, la beauté, la fragilité, oui la fragilité parce que ça vit très peu de temps, je trouve que c'est beau, ça me fait penser aussi un peu comme un porte bonheur euh… mais bon pas le toucher, surtout pas l'écraser, surtout pas euh… non mais je trouve que c'est beau.

« on dirait des siamois, ils sont rattachés par le… ils se tiennent les mains. »

Une dépendance entre deux personnes euh… je dirais entre mon mari et moi ou plutôt entre moi et mon mari, oui comme si c'était la mère et que j'avais pas réussi à couper le cordon, il est devenu un substitut, je pense que je lui ai demandé enfin surtout au début quand ma mère est décédée euh… sûrement un peu inconsciemment mais consciemment aussi puisque bon après j'en ai parlé euh… je pense que je lui en ai trop demandé, je lui ai

demandé d'être mon mari mais aussi j'ai eu aussi la surprotection que je cherchais et encore aujourd'hui et je voudrais pas que ça s'arrête parce que j'ai l'impression qu'il vit la même chose euh… bon on en a parlé, je vois par exemple euh… il a énormément bricolé dans la maison et ben j'allais avec lui dans tous les endroits où il allait acheter des outils, du bois et euh… y'a des moments où on se dit qu'on devrait peut-être pas faire comme ça, c'est trop à savoir que partout où il allait, il me demandait de venir avec lui et moi j'étais d'accord mais bon finalement je crois que ça me convient comme ça.

« ça me fait penser à de la barbe à papa, à cause de la couleur c'est plutôt rose mais euh… je vois un peu… ou des pommes d'amour qui sont à la fête foraine ».

Des souvenirs de mon enfance et de mon adolescence, dans les fêtes foraines, j'étais déjà très très gourmande et c'était plus pour manger de trucs comme ça à la limite que pour les manèges je dirais et pis l'ambiance et tout ça, c'est léger, c'est bon, c'est léger oui c'est comme des nuages.

« je trouve que ça ressemble un peu à des petits chiens, deux petits chiens oui, teckels, je pense que là on voit pas, là je pense que c'est trop court, on voit que le haut, il manque une partie, on voit une partie de la tête de l'animal, la tête, les petites oreilles, on peut imaginer qu'on voit un œil, j'imagine que je vois un œil, la bouche de l'animal, la gueule. »

Ben j'ai toujours eu jusqu'à présent des petits chiens enfin depuis toujours, depuis 30 ans surtout la période où on a eu euh… les deux périodes où on a eu deux chiens euh… que dire… et là euh… j'essaie de me battre, j'essaie de me dire euh… que j'en veux plus parce qu'il faut toujours la sortir et tout, bon aujourd'hui j'ai du mal mais euh… j'essaie de tenir le coup voilà c'est tout, c'est tout.

PLANCHE III

« deux… je vais dire enfants, mais ça peut être des adolescents sur une balançoire, je sais pas comment ça s'appelle, la grande balançoire… je sais plus, c'est presque aussi grand que la pièce, c'est avec une chaîne, on pouvait se mettre au moins à cinq ou six euh… donc ça ou alors les balanciers là parce qu'ils sont plus proches quand même et pis ils sont face à face, parce que sur l'autre, on se mettait dans le même sens oui peut-être euh… ils s'amusent, je pense oui qu'ils s'amusent parce que y'a de la couleur c'est vraiment, la position avec les jambes, oui ça me fait penser à des personnes, je pense jeunes. »

Oui euh… bon moi j'ai fait beaucoup de balançoire comme ça, pas des balanciers comme ça mais ces cordes balançoires euh… y'avait des chaînes d'ailleurs, maintenant je me rappelle y'avait des chaînes et je sais qu'au début j'avais peur mais après j'en ai fait, j'étais avec ma sœur qui était très… comment dire casse-cou et donc des bons souvenirs, on était là avec des copines euh… près de chez nous et euh… oui, bons souvenirs de jeux d'enfants quoi.

PLANCHE IV

« revoilà l'espèce de chauve souris »

Ben c'est encore cette peur euh… oui, ça c'est… oui je sais pas ce truc qui s'accroche euh… et pis les yeux, ça a des yeux euh… moches je crois, bon je ne les ai pas vu ni ouverts, ni fermés, oui c'est ça, c'est vraiment ça qui me… beurk.

« un animal comment… dont on a ouvert euh… dont on a ouvert le ventre, qui est étalé, là ça peut être la queue bon pas un rat parce que ça a une queue… beurk… oui la peau. »

Oui c'est vrai que… ça c'était tout plat, bon les rats euh… bon je pense que là c'était pas vraiment un rat parce que le rat ça a vraiment une queue euh… ça j'en ai déjà vu, c'est pas moche comme petite bête mais euh… bon c'était pas un rat musqué que j'ai vu hein euh… je l'ai vu à… on avait un petit cabanon je pêche et il avait mis du maïs sur le ponton et il avait une casquette et un moment il me dit, on était en train de manger, il m'a dit « n'es pas peur mais y'a un rat euh… il est dans ma casquette et il est en train de manger le maïs » et alors là, bon il était pas très gros hein mais je sais pas c'est la queue c'est ça qui est affreux et ça c'est un rat bon je regardais de loin hein mais il allait nourrir toute sa famille, on s'est rendu compte qu'il faisait toujours le même trajet mais il devait avoir plus peur de moi que lui et donc il allait nourrir euh… je sais pas si c'est comme les oiseaux avec la mère mais bon euh… on a vu ça pendant un moment mais bon c'est vrai que moi c'est surtout la queue parce que c'est vrai que… bon c'est pas horrible mais euh… ça fait peur, je sais pas.

PLANCHE V

« un papillon, un papillon un peu sombre, je le trouve un peu sombre, il a été voler dans du mazout. »

Oui, ça me fait penser peut-être aussi oui pareil ça me fait penser à tout ce qui se passe en ce moment enfin pas les papillons mais les oiseaux dans le mazout euh… c'est vrai que ça faisait ça quand même parce qu'il était noir mais c'est un peu tout ce que les hommes peuvent faire euh… hein euh… comme dégâts, c'est triste quoi.

PLANCHE VI

« ça me fait penser aussi à une peau d'animal, on lui a tout enlever à l'intérieur, ça à nouveau c'est la queue, mais quel animal, je dirais les animaux pour faire de la fourrure, un chinchilla, je sais pas exactement comment c'est un chinchilla, je sais plus mais… là aussi oui, un animal où y'a plus que… y'a plus que la peau »

Oui, ça me rappelle la même chose toujours pour la fourrure c'est une chose que je réprouve bon y'a pas mal de gens à une certaine époque qui mettaient de la fourrure de chinchilla ou je sais pas quoi, bon je sais pas qu'est-ce qui en faisaient mais euh… bon je pense que c'est pas humain ou alors c'était peut-être une mode tout simplement mais c'est vrai que… non moi j'ai jamais euh… j'ai essayé euh… bon c'est vrai que cette collègue qui adore les animaux, elle avait euh… un manteau et des pattes de vison, après elle a eu un manteau de vison et donc bon évidemment, elle me faisait essayé mais moi le seul manteau de fourrure que j'ai eu c'était du synthétique et c'est aussi beau pour moi surtout quand on sait maintenant ce qui se passe, bon avant on savait pas dans le temps, les femmes bien euh… je veux dire euh… bourgeoises bon ben qui n'avait pas son manteau de fourrure voilà j'aime pas ça.

« ça me fait un peu penser à un indien, avec leur… je sais plus comment ça s'appelle, leurs plumes sur la tête. »

J'ai pas retrouvé mais c'est vrai que je vois euh… mais j'ai pas retrouvé le nom de ça, ça me fait penser à ce que je voyais à la télévision et qu'on regardait avec ma sœur et euh… peut-être une copine euh… oui bon mon adolescence euh… des bons souvenirs.

PLANCHE VII

« je serais tenter de dire des cuisses de lapins »

Ah oui ! oui, je vais dire à manger c'est tout.

« bon y'a quelque chose de très précis là mais… ça pourrait être euh… pour rester dans les trucs de lapin comme ça, dans les trucs euh… choses mortes euh… peut-être c'est un couteau pour séparer ces deux morceaux euh… là c'est pas des cuisses mais des râbles de lapin, un couteau qui découpe deux râbles. »

Bon ce que je sais c'est que j'ai jamais fait moi, j'ai jamais su mais si… il faudrait pas que je mange par exemple un lapin que j'ai connu, je sais que si j'ai des animaux c'est pas pour les manger donc le couteau, il me dérange euh… ouais.

« des jambes écartées. »

Ah oui ! ce que j'ai en horreur, d'aller voir un gynécologue euh… oui euh… non.

PLANCHE VIII

« première idée c'est un squelette, bon je voyais un squelette d'humain, comme si c'était une colonne vertébrale »

Oui, squelette ça me fait penser à cadavre, mort euh… j'aime pas tout ce qui est… j'aime pas trop bon par exemple mon mari travaillait au musée et je sais qu'à un moment il y avait euh… ouais des squelettes comme ça dans du verre euh… non j'aime pas.

« ou alors c'est tout simplement un bassin, toujours en squelette mais simplement un bassin. »

Oui pourquoi le bassin c'est toujours euh… ça reste le bassin oui la forme, le bassin ça peut me faire penser à l'image de l'utérus, toujours la maternité euh… voilà.

« et sur le côté, on dirait comme euh… je vais dire… d'abord, je voulais dire des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter »

Oui euh… je sais pas, j'aime pas euh… bon j'ai un peu peur des chats, on en avait un chez nous euh… enfin chez mes parents, qui était resté sauvage euh… j'aimerais pas pour moi, je trouve ça beau, j'aimerais pas non plus des petites souris blanches euh… non, non, j'ai… non, ça me fait peur plus qu'autre chose...

PLANCHE IX

« là, ça me fait penser à des crevettes, la couleur, le… »

Ah oui ! ben ça c'est la gourmandise oui, oui.

« en bas, je verrais des cerises »

Ca me rappelle les boucles d'oreille qu'on se faisait avec les fruits et au début euh… j'ai parlé de la barbe à papa et… ce que j'ai toujours aimé c'est les pommes d'amour de la fête foraine, les cerises, la gourmande quoi.

« ça me donne encore l'impression d'un… oui d'un bassin de… de corps humain et la colonne vertébrale »
Oui donc ça doit toujours être cette notion euh… maternité, féminité euh… oui, oui euh… j'étais en train de penser euh… bon euh… là où on donne la vie euh… enfin c'est pas avec les os du bassin hein et pis c'est ça qui a fait mourir ma mère euh… elle a eu un cancer des ovaires donc euh… donc ça je pense que par rapport à mon non désir de maternité c'est quelque chose qui a dû me marquer parce que moi j'ai longtemps cru que c'était un cancer de l'utérus qu'elle avait et donc euh… quand il fallait remplir un questionnaire quand il fallait aller voir un gynécologue, je le marquais et un jour ma sœur m'a dit que c'était un cancer des ovaires mais bon c'est toujours lié aux mêmes fonctions mais bon c'est vrai que j'aurais préféré qu'ils m'enlèvent aussi mes ovaires parce que j'ai des bouffées de chaleur mais euh… ça c'est un truc que j'ai certainement pensé parce que le cancer de l'utérus c'est un truc que j'aurais pas donc ça je suis tranquille et euh… mon opération euh… je l'ai pas vécu si vous voulez comme j'aurais pu l'entendre, bon j'avais une collègue qui avait eu des enfants et qui avait vingt ans de plus que moi et qui a dit qu'on était plus une femme euh… non, non euh… sur le champ je sais que j'avais pas le choix, j'avais des fibromes et tout euh… et y'avait des risques donc euh… j'avais pas le choix euh… fallait que j'y passe quoi donc euh… non j'ai pas euh… je l'ai pas mal vécu euh… psychologiquement je crois que ça a été comme une délivrance bon déjà le fait euh… bon j'avais quand 43 ans, si je m'étais décidée pour avoir un enfant là bon je pense que… ça aurait quand même euh… je veux dire euh… je me suis jamais dit « oh ! ben mince j'aurais aimé avoir des enfants » non, non je me suis pas sentie pas femme, j'étais surtout contente de plus avoir mes règles parce que j'ai souffert de toute ma période de règle quoi j'ai dû accoucher euh… ça a dû faire au moins un accouchement donc pour moi c'était un soulagement oui et j'aurais euh… oui comme je vous disais oui, on aurait pu me faire ça à vingt ans, ça m'aurait moins travaillé de dire euh… comme tout le monde veut l'entendre euh… c'est vrai que j'ai jamais voulu d'enfant et pourtant j'aime bien les enfants, j'aime bien les enfants, bon j'ai peur quand ils sont tous petits mais euh… au bout de quelques mois quoi mais non j'ai jamais eu euh… ni adolescente, ni euh… jamais de ma vie et pis bon maintenant j'en ai pas et euh… j'ai pas de regret euh… non, non, je me dis même pas euh… ou alors je veux pas y penser euh… quand on sera vieux euh… non, non mais euh… non.

PLANCHE X

« là je vois des crabes bleus, ça existe je crois »
Ah oui ! c'est la gourmandise encore, j'en mange très rarement mais j'adore, la première fois que j'en ai mangé j'ai vu ma mère le mettre dans l'eau bouillante quand une fois on était en Bretagne mais bon je crois que c'est plus la gourmandise parce que c'était bon.

« je vois des grenouilles aussi, des petites grenouilles là. »
J'en ai mangé très fréquemment à une certaine époque parce que j'avais une cousine qui nous en faisait à chaque fois qu'elle nous invitait et j'ai un souvenir avec des grenouilles, je me souviens que ma mère, elle en faisait souvent euh… elle en avait acheté au marché ou je sais pas quoi et elle était rentrée et je sais pas ce qu'elle a fait mais les grenouilles se sont sauvées dans toute la cuisine mais bon je me souviens pas, j'étais pas encore au monde mais bon euh… les grenouilles, j'ai jamais trop vu de grenouille par contre j'ai peur des crapauds (rires) mais bon euh… c'est bon à manger, je trouve que c'est bon, y'a beaucoup de gourmandises euh…

« je verrais aussi à peu près hein, des hippocampes là en vert »
Ca se mange pas (rires) mais ça devait être aussi la mode euh… adolescente, je sais que moi j'en avais un où on portait un hippocampe peut-être en plastique ou je sais pas quoi mais euh… ouais ça devait être la mode euh… voilà c'est tout.

« des petits animaux, je dirais des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent encore. »
Oui peut-être parce que je me suis rendue compte que surtout les petites souris bon c'est mignon hein c'est mignon bon les rats aussi des rats y'en avait euh… un jour j'ai un voisin euh… bon j'ai vingt mètres carré d'herbe et j'avais un voisin qui a alerté toute la rue pour dire qu'il y avait des rats dans notre cour et euh… et puis euh… j'avais contacté l'agence qui s'occupait de la maison pour dire qu'ils se débarrassent de ça parce que j'osais plus sortir donc euh… bon ça a duré au moins un mois, j'ai rappelé plusieurs fois et en fait euh… il avait mis du produit bon ce qu'il y a c'est que maintenant euh… on a plus le droit de mettre des trucs foudroyants mortels parce que si j'ai bien compris y'avait des gens qui se suicidaient et donc là c'était changé mais c'était rapide quand même et je me souviens que j'avais regardé un peu dans ma cour les endroits où ils en avaient mis et euh… j'ai vu euh… ben oui une bête qui était déjà morte et euh… aussi, j'avais trouvé une fois ouais ça devait être une souris sur le trottoir, c'était même pas un rat, c'était une souris et donc c'était des jeunes au deuxième qui avaient dû faire du camping et ils avaient secouer leurs sacs par la fenêtre et euh… ils avaient balancé une souris morte que je pense qu'ils avaient emporté sans faire exprès euh… et c'est vrai que ça, ça m'avait euh… ça m'avait dégoûtée, je crois que c'était mon mari qui l'a jetée dans la poubelle de la rue mais c'est vrai que ça m'avait euh… répugné.

« et les deux grandes parties roses, ça me fait penser à… euh… comment dire des pays, je dirais par exemple, c'est pas tout à fait une botte mais par exemple euh… l'Italie hein euh… ou dans l'Amérique du Sud, je sais pas quel… mais un pays représenté sur la carte »

Je peux pas dire les voyages vu que j'aime pas ça, j'aime bien euh… avoir tout sur place, oui, je crois que… j'ai pensé l'Italie mais c'est vrai que c'était pas vraiment l'Italie ça fait plus euh… je saurais pas dire pourquoi mais l'Amérique du Sud mais vous dire pourquoi je sais pas.

« ça aussi ça aussi ça me fait penser comme des îles, quelque chose proche de ces deux pays roses là. »

Oui les îles mais enfin c'est pas pour moi hein y'a de l'eau euh… euh… oui, des îles où il fait beau euh… mais pas pour y aller quoi.

Durée totale : 1'25'05

Annexe n°V-12 : Mme O

I		
15'' Λ V Λ V… C'est vraiment pas un truc qui m'enchante le Rorschach mais bon…		Acting Crit obj
R1 : Λ euh… (souffle) une chauve souris	Le Tout	G F+ A Ban
Silence (15'') Je dois pas raconter une histoire sur ça ?		Rech étayage
R2 : ou un vampire	Le Tout	G F+ (H) OU
(se débarrasse de la planche), mmm c'est moi les prends ? 1'00		
Rep add : une image de femme qui se mettrait en colère G K H MAD Identif fem Ref agress		
II		
Oh ! (souffle, soupire, manipule la planche V Λ V, pouffe d'un rire « jaune », se racle la gorge…) Pff… je, je ne vois rien 30''		Eq Choc Acting Autocrit Inhibition Eq Choc
R3 : Λ ça m'fait penser aussi un animal mais euh… mais un animal fantastique comme ça avec des ailes déployées… euh oui une chauve-souris mi insecte euh… ça me fait penser à des yeux de mouche les tâches rouges (repose la planche en la retournant) Voilà (soupire) 1'05	Le Tout	G kanC- (A) MAD Yeux Ref agres → Clob → Contam → Choc R Inhibition

III		
(soupire) 15’’ R4 : euh… deux personnes, deux personnes euh… autour d’un chaudron… essayant de se… de se chauffer les mains, et les tâches rouges euh… je sais pas des taches euh… (soupire) dans le contexte ça me parait naturelle comme elles se chauffent les mains. R5 : une buée euh, une buée de sang mais euh ouais les taches rouges euh… Non ça… voilà 1’10	Le Noir + le Rouge médian « enfin le rouge en bas, pas l’autre » Rouge extérieur en haut « celles du haut cette fois »	Eq choc D KC H Ban Abs d’identif sex Symb fem FRCA D EC Sg ChocR Ref agress Symb fem Inhibition
IV		
(soupire, tourne la planche V Λ V Λ...) 25’’ R6 : Λ alors si je la prends comme ça euh… comme ça je vois euh… aussi un homme, un homme animal, un ogre avec des plus euh… avec des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard V si je la prends comme ça (rit) je vois rien du tout R7 : V si je la prends comme ça j’vois un oiseau, un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s’envoler… pas un oiseau, un oisillon qui essaierait de, de sortir de son nid, son premier vol mais un gros ois… un oisillon quoi pas… un ois, un oisillon fantastique quoi Voilà (repose la planche en la retournant) 1’45 Enq lim (peau d’animaux ?) : non.	Le Tout Le Tout « sans les bottes enfin après c’est comme ses ailes »	Acting Eq choc G F+ H/HA Identif masc Ref agres Ref phall → Clob → Contam Autocrit G kan (A) MAD Symb fem Cf. protect Impotence Refus position passive
V		
40’’ (ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) R8 : Λ ça, ça me fait penser à une chauve souris… mais qui serait presque humaine (tourne encore plusieurs fois la planche V Λ V Λ…) Non rien (repose en la retournant) 1’05	Le Tout	Eq choc Acting G F+ AH Ban → Contam Acting Inhibition
VI		
25’’ (soupire, ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) ça m’inspire rien du tout celle là (25’’ après) faut vraiment que je dise quelque chose là ? R9 : Λ y’a toujours quelque chose qui me fait penser à un animal mais que je… que j’ai du mal à définir, aussi un petit oiseau euh…	Partie supérieure	Eq Choc Acting Autocrit Crit objet Rech étayage D F+ A Autocrit

R10 : Λ et une flaque de sang, aussi quelque chose d'un peu embryonnaire comme si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche 1'40 (repose la planche en la retournant) Enq lim : (peau) non, non.	Le Tout	G E~~C~~/kan Sg/A Ref agres Symb fem Cf. protect Th. naissance
VII		
(tourne la planche V Λ...) 15'' R11 : ça me fait penser à deux petits chiens, deux petits chiens nounours enfin des peluches R12 : donc du coup la tâche en bas une… à des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoire, ça me fait penser à des jeux d'enfants, à des jumelles. 55'' (repose la planche en la retournant)	 1er tiers 3ème tiers + Le Tout « en bas c'est la balançoire et pis les jumelles dessus là le reste »	Eq choc Acting D FE A/Obj Rep infant DG K Henf/Obj Rep infant Th Double Identif fem Ref agress FRCA
VIII		
Mmm y'a de couleurs (tourne la planche V Λ V Λ... tousse, souffle) 25'' R13 : V à une fleur avec la couleur enfin surtout la partie haute (soupire, tourne plusieurs fois la planche…) R14 : < là si je regarde comme ça un peu en biais ça me fait penser à un animal, un espèce de p'tit, de p'tit furet enfin deux p'tit furets et là aussi un côté gémellaire et les tâches du bas euh… pff oui ça me par, ça fait parti d'un tout mais ça me fait penser à rien de particulier quoi, ça me parait cohérent, c'est symétrique, elles sont pastels, elles sont jolies 1'50 (repose la planche en la retournant)	 Rose du 3ème tiers Rose latéral	Rem couleur Acting Eq choc D FC Bot Symb fem Acting D F+ A Ban Th Double Inhibition Rem couleur positive Ref sym
IX		
(soupire avec effroi, ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) 35'' R15 : Λ euh les parties du milieu là une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir de… ouais d'un cocon, enfin pas d'un cocon, oui, si je sais pas comment expliquer (gestes) un truc de fleur, une corolle Et je la tourne euh… si je la prends comme ça (Λ) elle me rassure euh… enfin elle me…	 Grande lacune centrale	Acting Eq choc Dbl kobC Lum/Bot Cf. protect Symb fem Th. naissance Annulation Acting Ref perso Clivage

R16 : V parce que si je la prends comme ça elle m'angoisse à cause des… des parties roses, on a l'impression que c'est euh… c'est euh… un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s'attaquer, de manger les… les tâches vertes, là ça me fait penser à des crocs, enfin à des crocs non des mandibules (repose la planche en la retournant) 2'35	Parties roses entières en bas	D ClobkanC- HenfA Symb fem Contam OU Ref oralité Ref agress Ref phall Ref castration Th. naissance Annulation Régression
X		
(tourne la planche V Λ V Λ...) y'a plein de chose sur celui là 25''		Acting Eq choc
R17 : V là ça m'fait penser à un petit homme euh… un petit homme oiseau… qui s'échappe d'un monde qui est euh… très symétrique (tousse) qui essaie non… pas qui s'échappe, qui essaie de se poser.	Vert médian entier en bas	D K H/HA Contam Ref sym Annulation
R18 : V pis je vois les petites tâches bleues ça me fait penser aussi à deux hommes qui tiendraient euh… au milieu une espèce de coupe où l'homme euh… où l'homme oiseau enfin oui je sais pas si c'est un homme oiseau essaierait de, de rentrer dans la coupe (silence de 15'')	Bleu médian	D K H/Obj Symb fem Autocrit
R19 : V et les euh… les tâches bleues des espèces de… de crabes avec des grosses pinces… donc du coup si euh… j'ai l'impression qu'ils veulent couper euh… donc du coup euh… qui veulent couper la partie basse, la branche enfin… du coup ils menacent tout le… si je les vois comme ça ils menacent toute l'harmonie du, du, du dessin quoi, enfin de l'autre construction que je m'étais faite dans ma tête (tourne la planche V Λ V Λ... 30'')	Bleu latéral + Vert latéral en haut + gris haut	D kanClob A Ban Ref agress Ref phall Ref castration Acting
autant toute cette partie là (partie ceinte par le rose latéral) est quand même harmonieuse (tousse) autant tout ce qui est à côté est euh… ouais cette partie là est… me paraît harmonieuse, c'est euh… y'a quelque qui est apaisant autant les autres parties, toute cette partie euh… (montre) elle est, elle est…		Crit objet
R20 : V ça me fait penser à des insectes qui s'attaquent à… je pourrais pas dire (soupire) qui s'attaquent aux tâches (tourne la planche V Λ V Λ...) non c'est tout 4'20	Gris brun de côté « le brun ici et là »	D kan A Ref agress Autocrit → Clob

Durée : 15'35

<u>Planches préférées :</u>
IX : (Λ) celle-là si je la mets comme ça parce qu'elle est colorée et qu'elle est belle
VII : et celle-là parce qu'elle me semble joyeuse

Planches moins aimées : toutes (rires)
VI celle-là parce qu'elle a euh… j'ai eu du mal à trouver une explication et parce que … ouais, elle me fait penser à une tâche de sang oui presque… (signe de dégoût)
(reprend la planche 2 à l'envers puis la repose)
I : oui pis celle là parce que j'aime pas spécialement les chauve-souris.

Planches paternelles :
IV : mon pauvre papa ! le père ! celle là vraiment parce que c'est celle qui m'a fait le plus penser à un humain mais bon c'est pas la représentation que je me fais de mon père, c'est tout.

Planches maternelles :
I : celle-là parce que y'a deux… parce que là… je sais pas quelle interprétation j'en avais donné mais euh… du coup j'y vois une femme en train de… de s'emporter, de se mettre en colère, c'est celle qui me parait la plus féminine aussi, non pas d'autres.

Planches du moi : du coup je vais reprendre mes préférées… (rires) voilà les deux que je préfère la **IX** parce que y'a de la lumière et que j'aime la lumière la **VII** parce que c'est dans celle là qui y'a le monde de l'enfance que j'aime toujours, que j'aime beaucoup.

Durée : 21'15

PSYCHOGRAMME :

R : 20	G : 7	40%	F : 6	F+ : 6	A : 5	F% : 30%
T. total : 15'35	DG : 1			F- : 0	(A) : 2	F% élargi : 65%
T./réponse : 47''				F+/- : 0	AH : 1	F+% : 100%
T. lat. moyen : 25''	D : 11	55%			A/Obj : 1	F+% élargi : 100%
Refus : /			K : 3			
	Dbl : 1	5%	KC : 1		H : 1	A% : 45%
					H/Obj : 1	H% : 35%
			kan : 2		(H) : 1	
T. Appr :			kanC- : 1		H/HA : 2	IA% : 10%
TRI : 4 / 5,25			kanClob : 1		Henf/Obj : 1	Ban : 5
(extratensif dilaté)			ClobkanC-: 1		HenfA : 1	
			E~~C~~kan : 1			Retournement : 9
FS : 6,5 / 3					Sg : 1	Symb fem : 8
(introversif dilaté)			kobC : 1		Sg/A : 1	Ref agress : 8
						Annulation : 3
RC% : 40%			kp : 0		Bot : 1	Cf. protect : 3
						Th. naissance : 3
			FC : 1		Lum/Bot : 1	Autocrit : 3
						Ref phall : 3
			FE : 1			MAD : 2
						FRCA : 2
			EC : 1			OU : 2
						Contam = 2
						Th. du double : 2
						Ref castration : 2
						Identif proj : 1
						Identif fem : 1
						Identif masc : 1
						Ref oralité : 1
						Choc R : 1
						Régression : 1
						Impot : 1
						Ref sym : 1
						Yeux : 1
						Abs identif sex : 1
						Ref pos° passive : 1
						Acting : 1
						CHOIX + : IX - VII
						CHOIX - : VI - I

Passation analytique :

PLANCHE I

* « *une chauve souris* » *« ou un vampire »*

mmm euh… ce que ça me fait penser dans ma vie ? euh… oui c'est euh… c'est un monde que j'aime pas, le monde de… des grottes, le monde des vampires (+ *« une chauve souris ou un vampire* ») le monde des… j'vous dit les chauves souris j'en ai très, très peur parce que c'est… c'est des, c'est des animaux vraiment affreux ouais c'est vraiment mi-souris, mi euh… mi vampire, j'en ai vu une de près une fois c'est… épouvantable, c'est vraiment une petite souris avec des ailes qui sont comme ça (gestes) comme un vampire quoi, comme la représentation des films enfin des… donc je peux me sauver devant une chauve souris, voilà c'est tout.

(et dans votre réponse de la fin, votre image de femme qui se mettrait en colère ?
euh… ça me faisait penser à ma mère euh… oui, ça serait quoi, l'image euh… du coup d'une femme vampire (rires) voilà)

PLANCHE II

« ça m'fait penser aussi un animal mais euh… mais un animal fantastique comme ça avec des ailes déployées… euh… oui une chauve-souris mi insecte euh… ça me fait penser à des yeux de mouche les tâches rouges »

oui c'est vrai j'y voyais des yeux de mouches là mais ça me fait penser à rien, non, par rapport à moi quoi, les mouches, les insectes ouais tous ces mondes euh… qui me font peur.

PLANCHE III

« *deux personnes, deux personnes euh… autour d'un chaudron… essayant de se… de se chauffer les mains et les tâches rouges euh… je sais pas des tâches, dans le contexte ça me parait naturelle comme elles se chauffent les mains* »

par rapport à l'interprétation que j'en ai donné ça m'inspire rien dans ma vie quoi hein, non, non y'a rien de particulier non ça… non, non.

« *une buée, une buée de sang* »

non plus rien.

PLANCHE IV

« alors si je la prends comme ça, je vois aussi un homme, un homme animal, un ogre avec des plus euh… avec des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard »

ben là, là ça me fait penser au monde des contes, au domaine de l'enfance quoi, les euh… aux dessins des euh… ouais des contes pour enfants des gros livres qu'on, que moi j'avais quand j'étais jeune euh… où y'avait des, ce genre de, de représentation des ogres qui font peur pour de faux et tout ça donc c'est quelque chose qui me… qui me… même si j'ai dit que c'était un ogre et tout ça qui me… quelque chose que j'aime beaucoup malgré tout quoi.

«si je la prends comme ça j'v… un oiseau, un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s'envoler… pas un oiseau, un oisillon qui essaierait de, de sortir de son nid, son premier vol mais un gros ois… un oisillon quoi pas… un ois, un oisillon fantastique quoi »

toujours pour celle là j'ai dit ça ? (tousse) euh… là aussi c'est, c'est, ça pourrait ramener au monde de l'enfance, à l'imaginaire, au monde ouais du cinéma fantastique euh… donc c'est pas, c'est pas quelque chose qui me… c'est quelque chose qui me fascine, le graphisme euh… de ces films là me fascine et euh… c'est pas les films que je préfère par contre mais euh… ouais je les préfère en euh… ouais le monde fantastique ouais et le monde de l'enfance, voilà.

PLANCHE V

« ça me fait penser à une chauve souris… mais qui serait presque humaine »

mmm, une chauve souris presque humaine donc euh… (rires) ouais ça me f… ouais par rapport à moi ça me fait rien euh… ça fait euh… rien penser.

PLANCHE VI

« y'a toujours quelque chose qui me fait penser à un animal mais que je… que j'ai du mal à définir, aussi un petit oiseau »

là ça me fait penser à la naissance, enfin plus la réponse d'après *(« et une flaque de sang, aussi quelque chose d'un peu embryonnaire comme si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche »)* bon j'ai pas mis, j'ai pas mis euh… j'ai pas mis au monde un enfant mais ça me ferait penser à ça, je… j'ai quand même une image souffreteuse de ce moment là, si j'avais dû être enceinte ayant mis un terme, à terme, ça m'aurait fait peur d'accoucher, ça me… et tout la, tout l'après de ce qu'on m'a raconté ça m'a, ça m'a, ça me terrifie, j'trouve que ça, c'est, là c'est, ben c'est dégueulasse, voilà.

PLANCHE VII

« *ça me fait penser à deux petits chiens, deux petits chiens nounours enfin des peluches (…) donc du coup la tâche en bas une… à des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoire, ça me fait penser à des jeux d'enfant, à des jumelles.* »

je vais répondre pour les deux hein euh… donc ça me fait penser aux jumelles que je garde, je garde des jumelles en ce moment, j'en garde deux depuis un an et euh… ça me fait penser à ça quoi, là aussi le monde de l'enfance, le monde gai, le… quelque chose que j'aurai bien voulu connaître ouais et que je n'ai pas connu, le fait de ces jeux d'enfants là quoi euh… voilà, cet espèce de, de, d'osmose entre des frangines, des frangins et des, des jeux d'enfant harmonieux, des… moi par exemple j'avais peur des balançoires, j'ai… donc euh… alors que là, ça me, ça me fait… ça me fait pas peur ça me parait joyeux, harmonieux, gai, voilà, un monde que j'aurai voulu connaître moi.

PLANCHE VIII

« à une fleur enfin surtout la partie haute »

c'est par rapport à des événements de ma vie ou… je sais, je sais plus… non là, oui, je, j'aime les fleurs, j'aime euh… j'aime le monde de la couleur donc euh… ouais j'aime les fleurs, j'aime beaucoup les fleurs, les grosses fleurs ça m'apaise donc euh… voilà c'est tout.

« là si je regarde comme ça un peu en biais ça me fait penser à un animal, un espèce de p'tit, de p'tit furet enfin deux p'tit furets et là aussi un côté gémellaire »

gémellaire euh… oui, ben du coup ouais les p'tits furets c'est aussi euh… des bêtes que j'aime pas et là du coup autant les humains ça peut me fasciner donc du coup quand c'est… deux euh… deux petits furets qui, qui… ça, ça, ça peut me faire peur voilà c'est parce que j'en ai peur voilà oui, mmm ouais voilà.

PLANCHE IX

« *les parties du milieu là une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir de… ouais d'un cocon, enfin pas d'un cocon, oui, si je sais pas comment expliquer (gestes) un truc de fleur, une corolle* »

oui, je sais pas pourquoi du coup, je sais pas vous l'expliquer mais là je pense à la mort c'est euh… c'est la représentation que j'ai, on dit toujours euh… c'est une boule de… la première chose que l'on voit c'est une boule de lumière donc du coup si je pense à la mort je pense à ma grand-mère et euh… au moment où elle morte, où j'ai essayé de l'appeler et euh… elle est tombée dans le coma et euh… elle est sortie du coma et euh… trois secondes presque euh… me dire ben laisse moi et euh… laisse moi tranquille, laisse moi partir et euh… du coup ça m'avait rassurée de la laisser partir et euh… y'avait quelque chose de serein et euh… j'me suis, j'ai toujours bien, j'ai vécu ce moment là d'une façon très forte et euh… mais pas angoissante, la mort de ma grand-mère, elle m'a pas angoissée, ça m'a… contre toute attente ça m'avait rassurée sur la mort voilà du coup je pense à ça je sais pas pourquoi.

« *parce que si je la prends comme ça elle m'angoisse à cause des… des parties roses, on a l'impression que c'est euh… c'est euh… un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s'attaquer, de manger les… les tâches vertes, là ça me fait penser à des crocs, enfin à des crocs non des mandibules* »

oui, oui ce qui était plus juste que des crocs, ben oui c'est euh… ça me renvoie à mes angoisses profondes, ça me… peur de, de, la peur du monde animal, la peur d'être mangée, de, de… je sais pas mais euh… ouais ça me renvoie vraiment à des angoisses que je peux avoir, je… j'vous l'avais déjà dit peut-être mais vous me mettez un insecte dans une pièce, je suis capable de partir parce que pour moi un insecte c'est quelqu'un qui va… c'est un… pourtant c'est un petit animal qui va forcément grandir et devenir immense et me manger quoi, voilà ça c'est vraiment, c'est mes angoisses quoi, rien d'autre.

PLANCHE X

« là ça m'fait penser à un petit homme euh… un petit homme oiseau… qui s'échappe d'un monde qui est euh… très symétrique qui essaie non… pas qui s'échappe, qui essaie de se poser sur euh… »

oui au départ j'pensais ouais qui voulait, qui voulait s'échapper et puis du coup après euh… ouais y voulait se poser, là aussi euh… le monde de… des contes d'enfant, le monde de… représentations enfantines, toute une partie harmonieuse là, je, je, j'ai vraiment une adoration des dessins d'enfant, une imagination fantastique quoi donc voilà, aussi le monde de l'enfance.

« pis je vois les petites tâches bleues ça me fait penser aussi à deux hommes qui tiendraient euh… au milieu une espèce de coupe où l'homme euh… où l'homme oiseau enfin oui je sais pas si c'est un homme oiseau essaierait de, de rentrer dans la coupe »

par rapport à moi rien de particulier, ça me renvoie à rien de particulier non, non rien de particulier, comme l'autre, c'est la suite de l'autre c'est tout.

« les tâches bleues des espèces de… de crabes avec des grosses pinces… donc du coup si euh… j'ai l'impression qu'ils veulent couper euh… donc du coup euh… qui veulent couper la partie basse, la branche enfin… du coup ils menacent tout le… si je les vois comme ça ils menacent toute l'harmonie du, du, du dessin quoi, enfin de l'autre construction que je m'étais faite dans ma tête »

oui, autant cette partie là peut me paraître harmonieuse et me parait harmonieuse, autant tous les éléments qui sont autour menacent tout ça et euh… et du coup ça me fait mal et ça me fait plus penser à l'enfance quoi ben ça, ça menace l'enfance, voilà.

« ça me fait penser à des insectes qui s'attaquent à… je pourrai pas dire (soupire) qui s'attaquent aux tâches »

voilà ça c'est mes peurs hein tout ce qui est peur du… pfff de monde animal, du petit monde animal, pas forcément du… quoi que j'ai peur des vaches, j'ai peur des taureaux aussi euh… et qui me… oui les crabes, les trucs comme ça, les insectes euh… tout, tous ces bes… c'est vraiment tout, j'aime pas ça quoi, ça me fait peur, voilà.

Durée totale : 42'05

Annexe n°V-13 : Mme V

I		
10'' R1 : là on dirait un insecte volant, avec des petites pattes, avec des pinces au bout de la tête son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous. 35'' EL : (chauve-souris ?) non. (papillon ?) non.	Le Tout « c'est le haut du corps, la tête de l'animal et autour ce sont des grandes ailes ce n'est pas un insecte pas très sympathique, il serait plutôt agressif »	G/bl F+ A Ref agress Ref castration Defect → kan → Clob
II		
20'' R2 : ben là aussi, on dirait une sorte d'insecte représenté sous forme de tache, un insecte noir et rouge, coloré, on dirait qu'il dégage une substance rouge au niveau des ailes et au niveau de la queue et il a une tête pas très sympathique. 1'35	Le Tout « c'est surtout la tête (D >) et les taches rouges et pis là son corps »	Eq choc DG FC- A/Frag MAD Ref phall Ref agress → kan → Clob

III		
15’’ R3 : là on dirait deux personnages, des jumeaux qui sont attachés par euh… une partie de leur corps et entre eux, il y a du sang euh… comme si euh… ils avaient besoin d’être détachés parce qu’ils sont collés ensemble et qu’on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu’ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, ils ont l’air content de ce qu’il leur arrive, ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu’on les sépare l’un de l’autre et qu’ils soient autonomes. 1’20	Le Tout « le rouge c’est parce qu’on les sépare mais aussi quelque chose d’un peu gai parce qu’ils sont heureux de ce qu’ils leur arrivent »	G KC H/Sg Ban Abs identif sex Th du double Rep lien Choc R Ref agress Symb fem Identif proj
IV		
10’’ R4 : ben là aussi on dirait un insecte assez massif avec une petite tête, deux grosses pattes, deux pinces au niveau où il pourrait y avoir des bras, il semble très imposant mais… n’a pas l’air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général C’est tout. 1’00 E-L : (peaux d’animaux) oui, ça pourrait oui.	Le Tout « il a des pattes très très imposantes mais il a une bonhomie dans son aspect général »	G F- A/Hd Ref agress Ref castrat° Identif proj → Contam Inhibition.
V		
10’’ R5 : là on dirait une chauve-souris inoffensive qui s’envole qui… qui fait sa petite promenade de la nuit. C’est tout 45’’	Le Tout « la nuit bon c’est parce que c’est une chauve souris et pis tout est noir là »	G kanC’ A Ban Inhibition
VI		
10’’ R6 : là aussi, on croirait un insecte moustachu dont les moustaches lui permettent euh… de se diriger, il a une petite tête et un gros corps. R7 : une fusée prête à partir dans l’espace 1’25 E-L : (peau de bête ?) non	Le Tout Toute la ligne médiane « avec le centre aussi »	G F- A/Hd Ref phall → kan D kob Obj Ref phall Ref agress

VII		
10’’ R8 : là, on dirait deux petits nains, deux petits lutins qui sont sur une balançoire, donc ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent en souriant, ils sont contents, ils sont heureux. 50’’	Le Tout	G K (H)/Obj FRCA Ref agress Identif proj
VIII		
10’’ C’est très coloré, avec des couleurs pastelles, douces. R9 : de gauche et de droite euh… je vois deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture C’est tout 55’’	Le Tout « j’ai associé les couleurs à la terre et la mer »	Rem couleur positive G kanC A/Elem Ban Ref oralité Ref sym Symb fem Inhibition
IX		
25’’ R10 : ben là je sais pas, ça ressemble à des taches comme un dessin euh… plus ou moins structuré coloré avec des tons pastels encore, il y a un effet miroir de chaque côté, ça ne m’évoque pas un animal ou quelque chose de spécial, on dirait juste un dessin, peut-être un dessin fait sur… de la peinture sur soie. Λ V (55’’) R11 : V en haut, dans la partie rose, on dirait qu’il y a deux chiens qui se tournent le dos, deux chiens très doux, très affectueux. R12 : V dans la partie verte, on peut voir deux ours R13 : V et dans la partie orangée euh… on dirait deux lézards ou deux… comment ça s’appelle, les animaux qui changent de couleur ? des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes 3’55	Le Tout Partie rose entière en bas Vert latéral Brun en haut « ils peuvent peut-être être de la couleur là je pense »	Eq choc G FCE Obj Autocrit Rem couleur Rep reflet Ref sym Intellectualisat° Acting D kanE A Persp anale FRCA D F+ A D kanC A Rech étayage Rep lien
X		
15’’ Alors là c’est très coloré encore R14 : la partie haute et grise, on dirait deux petits… deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste et on dirait qu’ils se moquent de ce qu’il y a en dessous et ils essaient de prendre le pouvoir, ils sont sarcastiques.	Le Gris haut	Remarque couleur D KClob (H) Ref agress Ref phall Identif proj

R15 : pis pour le reste, je vois des taches de couleur euh… un peu comme un tableau, comme une peinture, quelque chose de gaie, de coloré, des couleurs douces qui dominent par rapport au deux petits diables, ce sont les couleurs de la nature, le jaune le soleil, le vert en haut et en bas, la prairie et la végétation, le bleu c'est le ciel, un ciel sans nuage, paisible et l'oranger c'est… ça me fait penser au coucher de soleil après la journée éclairée, le haut du dessin… le soleil décline mais on est toujours dans la nature. 3'25 EL : (crabes ?) non	Le Tout sauf le gris haut « ça englobe et pis j'ai détaillé enfin sauf le gris »	D CF Obj/Abstr MAD Rem couleur Scène → kob

Durée : 15'45

Planches préférées :
III : ben la première euh… donc les deux frères qui doivent subir une opération ça me touche beaucoup parce que… s'ils n'avaient pas pu être détachés, décollés, ils auraient pu mourir et ils avaient l'air très attachés, très liés, très… ils sont… très fusionnels et… sans que… c'est dans leur intérêt que l'opération doit être subie et ils font confiance à la médecine qui a beaucoup évoluée et… ils sont heureux parce qu'ils vont pouvoir vivre normalement comme tout le monde.
VII : et l'autre ça ressemble aussi au précédent c'est-à-dire que ce sont deux petits lutins, deux petits… qui s'amusent, qui sont insouciants euh… ils me font penser à une enfance que je n'aie pas eu et… et ce que j'aime c'est qu'ils s'amusent, ils sont heureux d'une chose simple, d'un simple balançoire et ils sont tranquilles, ils ne font pas de bêtises, ils sont très gentils, très calmes, très doux et… et voilà.

Planches moins aimées :
I : et ben le premier parce que c'est un insecte qui me fait peur, on dirait qu'il cherche une proie à attraper et comme il est très volumineux euh… il cherche peut-être une proie vivante euh… et… ça me fait penser à l'humanité qui… qui est un petit peu euh… aux hommes qui peuvent exploiter d'autres hommes et on dirait que cet insecte, il est comme ces humains, il n'a aucune pitié, tout ce qu'il pense c'est d'attraper quelque chose, il n'a aucun sentiment, il n'a aucun… aucune émotion.
X : et celui là à la fois je l'aime pour sa partie naturelle et à la fois je le déteste parce que je vois deux petits démons qui rigolent méchamment aux bêtises qu'ils vont faire, au mal qu'ils vont faire à la nature et ils sont très complices et… et tout ce qu'il cherche c'est à faire du mal gratuitement autour d'eux.

Planches maternelles :
VII : celle-ci euh… parce que ce sont deux enfants insouciants et euh… qui jouent ensembles et on dirait qu'ils sont très bien élevés et que leur mère n'est pas loin, on dirait qu'ils jouent dans le jardin familial et que leur mère est très proche d'eux.

Planches paternelles:
Non (répond très vite, sans regarder à nouveau les planches)

Planches du moi :
X : celle-ci euh… parce que… je suis née avec un tempérament euh… très doux, j'ai toujours été très proche de la nature, je me promenais beaucoup, je faisais beaucoup de vélo dans la campagne quand j'étais plus jeune et j'aimais beaucoup la terre, le soleil, les couchers de soleil euh… le ciel bleu, la verdure par contre ce qui me blesse dans cette planche ce sont ces démons et quand j'étais très souvent seule, très souvent déprimée euh… j'ai pensé pendant longtemps qu'il y a avait un mauvais génie qui planait au dessus de moi et qui m'empêchait d'être moi-même.

III : celle-ci euh… bien que je n'étais pas attachée à mon frère de façon physique, on était très lié de façon fusionnelle depuis enfant, même s'il me rejetait en même temps, il ne voulait pas que je l'approche mais… si… si j'avais dû par exemple, s'il avait dû subir une opération ou quelque chose pour sa survie, j'aurais pu lui donner une partie de mes organes pour qu'il vive et ça m'a fait penser à ça parce que j'aime tellement mon frère et ces deux personnages ont l'air tellement complice et tellement… tellement lié que ça me rappelle mes rapports avec mon frère, il fallait que je m'occupe de lui, il fallait toujours euh… j'étais l'aînée donc euh… il fallait que je le fasse manger enfin que je m'occupe de lui comme si j'étais sa mère.

Durée : 36'05

PSYCHOGRAMME :

R : 15	G : 7	60%	F : 4	F+ : 2	A : 5	F% : 27%
T. total : 15'45	Gbl : 1			F- : 2	A/Hd : 2	F% élargi : 53,5%
T./réponse : 63''	DG : 1	40%		F+/- : 0	A/Elem : 1	F+% : 50%
T. lat. moyen : 13'5					A/Frag : 1	F+% élargi : 66,5%
	D : 6		K : 2			
Refus : /			KClob: 1		H : 0	A% : 60%
					H/Sg : 1	H% : 20%
			kanE : 1		(H)/Obj : 1	
			kanC : 2		(H) : 1	IA% : 0
T. Appr :			kanC' :1			
TRI : 3 / 3,5					Obj : 2	Ban : 3
(extratensif dilaté)			kob : 1		Obj/Abstr : 1	
						Identif proj : 6
FS : 5 / 1						Ref agress : 7
(introversif dilaté)			CF : 1			Ref phall : 4
			FC- : 1			Rep. Lien : 2
RC% : 47%			FCE : 1			MAD : 2
						Ref castration : 2
						Ref. sym : 2
						Rem Couleur : 2
						Defect : 1
						Persp anale : 1
						Rep. Reflet : 1
						Intellectualisation : 1
						FRCA : 1
						Thème du double : 1
						Choc R : 1
						Abs d'identif sex : 1
						Symb fem : 2
						Ref oralité : 1
						Autocrit : 1
						Retournement : 1
						Rech d'étayage : 1
						Scène : 1
						CHOIX + : III - VII
						CHOIX - : I - X

Passation analytique :

PLANCHE I

« là on dirait un insecte volant, avec des petites pattes, avec des pinces au bout de la tête son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous c'est le haut du corps ; la tête de l'animal et autour ce sont des grandes ailes ce n'est pas un insecte très sympathique, il serait plutôt agressif. »

Ben ça peut me faire évoquer que… étant donné que j'ai eu une enfance un peu chaotique avec beaucoup de manque et de lacune, au niveau affectif et par rapport à mon père, je pourrais représenter ce dessin dans la façon où je n'ai pas réussi à me construire, je suis en fait euh… je suis moi aussi en fait pleine de trous qui ne sont pas comblés, y'a un manque et ce manque aussi elle lié à la timidité, à la peur, la peur des autres qui peut parfois me rendre agressive comme sur cette image l'est l'insecte.

PLANCHE II

« on dirait une sorte d'insecte représenté sous forme de tache, un insecte noir et rouge, coloré, on dirait qu'il dégage une substance rouge au niveau des ailes et au niveau de la queue et il a une tête pas très sympathique. ».

Ca pourrait m'évoquer euh… l'agression dont j'ai été victime, ce garçon avec qui je vivais et avec qui j'avais une liaison m'a frappée plusieurs fois jusqu'à ce que j'ai le visage complètement rempli d'hématomes et je ne saignais pas mais ça me fait penser au sang quand même, les yeux tout rouges, vraiment complètement euh… comment on dit ? remplis d'hématomes et… et c'était quelqu'un de plutôt pervers et qui était pas gentil en fait, j'avais peur.

PLANCHE III

« là on dirait deux personnages, des jumeaux qui sont attachés par euh… une partie de leur corps et entre eux, il y a du sang euh… comme si euh… ils avaient besoin d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble et qu'on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu'ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, ils ont l'air content de ce qu'il leur arrive, ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu'on les sépare l'un de l'autre et qu'ils soient autonomes »

Ca me fait penser à… à ma relation avec mon frère euh… j'avais euh… pour mon frère, vis-à-vis de mon frère une relation fusionnelle, j'étais très très attachée à lui, je l'admirais malgré le fait que mon père le dénigrait en permanence parce qu'il faisait des bêtises et qu'il ne travaillait pas à l'école et que mon père me mettait sur un piédestal et… et… et il disait à mon frère de prendre exemple sur moi parce que j'étais gentille, studieuse et calme et… une relation fusionnelle, pendant des années, elle m'a… en fait c'est comme si j'étais collée à lui comme sur l'image, mentalement et je n'arrivais pas à me détacher de mon frère quoi donc euh… c'était comme si tout ce qui vivait, j'avais l'impression de le vivre, je le vivais moi aussi, par exemple quand mon père le frappait c'est comme s'il me frappait moi quoi et… et j'ai mis des années avant de me détacher de lui et euh… aujourd'hui c'est une relation beaucoup plus… beaucoup plus distante de sa part et de ma part à lui, il me rejette un peu, il dit que je complote avec mes parents contre lui parce que je m'entends avec mes parents depuis quelques temps et… et il en a après moi, il a été très jaloux de moi par exemple parce que j'ai eu un appartement avant lui enfin plein de détails comme ça et quand j'ai compris que j'avais raté mon divorce parce que j'avais fait en sorte inconsciemment de trouver une personne qui avait de gros problèmes psychologiques et j'ai fait en sorte d'avoir un mariage raté parce que en fait je me culpabilisais d'être heureuse alors que mon frère il était malheureux et souffrait parce qu'il était déjà malade, on le savait à cette époque là quand je me suis mariée et inconsciemment j'ai tout fait pour foirer mon mariage et c'était toujours par rapport à mon frère quoi et c'est après, quand j'ai compris ça que j'ai compris que je ne pouvais pas l'aider sans cesse et que je ne pouvais pas gâcher ma vie pour lui et pis surtout qu'il ne veut pas d'aide extérieur et qu'on ne peut pas l'aider, il refuse toute aide voilà.

PLANCHE IV

« un insecte assez massif avec une petite tête, deux grosses pattes, deux pinces au niveau où il pourrait y avoir des bras, il semble très imposant mais n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général »

Je sais pas, je sais pas peut-être euh… peut-être mon ami qui est décédé (larmes aux yeux) qui… qui était d'une gentillesse absolue, il était pas aussi fort que l'insecte mais il avait une espèce de… de côté euh… terrien, un côté terrien et… oui il était d'une profonde gentillesse et il était… à côté de ça, il était toujours prêt à se défendre, c'est-à-dire que quand je l'ai connu, j'habitais dans un quartier à risque, très difficile et donc y'avait des bandes de jeunes qui agressaient les gens et quand on sortait et ben euh… mon ami avait toujours un couteau sur lui parce que y'a des moments où il sentait qu'il avait peur, qu'il avait peur de ces jeunes et pourtant comme j'ai dit, c'est quelqu'un d'extrêmement gentil, je crois que jamais rencontré une personne aussi gentille que lui, aussi calme, aussi patient voilà.

PLANCHE V

« là on dirait une chauve-souris inoffensive qui s'envole qui… qui fait sa petite promenade de la nuit. »

Là, ça me fait penser à quand j'étais petite, j'avais très peur des insectes, j'avais très peur des chauve-souris et j'ai appris très tard que c'était inoffensif mais c'était plus fort que moi, quand j'en voyais une j'étais terrorisée à cause de l'aspect, je sais pas c'est assez particulier et… et voilà quoi donc euh… j'ai appris entre guillemets à les apprivoiser.

PLANCHE VI

« là aussi, on croirait un insecte moustachu dont les moustaches lui permettent euh… de se diriger, il a une petite tête et un gros corps »

Ben ça me fait penser à mon petit chat que j'ai à la maison, c'est pas un insecte mais… il a son équilibre et il se dirige grâce à ses moustaches et c'est une petite chatte que j'adore et qui est extrêmement gentille et… si je l'avais pas étant donné que je suis seule, que je n'ai pas de relation, si je ne l'avais pas, je crois que je serais vraiment malheureuse, elle est très belle et elle est extrêmement gentille, elle me fait plein de câlins, elle fait pas beaucoup de bêtise ou pratiquement pas, à part hier, j'avais mangé des ailes de poulet et pis elle a rien trouvé de mieux que d'aller voler l'aile de poulet de la poubelle et j'ai retrouvé des os, en rentrant de la réunion des AA, éparpillés dans la cuisine voilà en plus elle est bien portante, elle a tout ce qu'il lui faut et elle a rongé les os vraiment au maximum et voilà.

« une fusée prête à partir dans l'espace »

Ca me fait penser à rien, non, rien.

PLANCHE VII

« là, on dirait deux petits nains, deux petits lutins qui sont sur une balançoire, donc ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent en souriant, ils sont contents, ils sont heureux. »

Ben, ils me font penser un peu aux petits nains de Blanche Neige et je l'ai lu des centaines de fois, c'est une histoire que j'adorais et les petits nains ben ils sont adorables aussi, ils font tout pour Blanche Neige, il l'a protège euh… et peut-être dans un certain sens j'aurais bien voulu être dans la vie Blanche Neige qui trouve son prince charmant.

PLANCHE VIII

« de gauche et de droite euh… je vois deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture »

Ben là non plus, ça m'évoque rien de… de personnelle, des ours, ah oui ! peut-être des ours en peluche que j'ai jamais eu, je devais avoir 18 ans un truc comme ça quand je me suis achetée mon premier nounours avec de l'argent de poche et… et là aussi y'a eu un manque, y'a eu un manque parce que mes parents m'ont jamais offert de peluche et j'avais besoin de passer par cette étape plus tard que prévu et j'ai dormi avec cet ours pendant quelques années, il me rassurait voilà.

PLANCHE IX

« ben là je sais pas, ça ressemble à des taches comme un dessin euh… plus ou moins structuré coloré avec des tons pastels encore, il y a un effet miroir de chaque côté, ça ne m'évoque pas un animal ou quelque chose de spécial, on dirait juste un dessin, peut-être un dessin fait sur… de la peinture sur soie. »

Ben là ça m'évoque une année après trois semaines d'hospitalisation pour dépression, je suis allée dans une maison de repos et c'était une très bonne maison de repos, y'avait beaucoup d'activités et j'ai découvert la peinture sur soie, j'en avais jamais fait et j'ai fait un foulard en soie avec des fleurs, je voulais faire une dessin un peu espagnol, avec des franches mais bon le dessin que j'ai choisi n'a pas donné l'effet que je voulais donc euh… et l'effet miroir ça m'évoque juste une fois où j'avais euh… c'était mon anniversaire et j'avais fait un gâteau et pour décorer le gâteau, j'avais fait une fleur avec un cœur au milieu, j'ai pris deux feuilles, je les ai pliées, j'ai fait un demi rond pour faire les pétales autour, je les ai découpées et j'ai posé la fleur sur le gâteau, j'ai saupoudré de sucre glacé et ça a fait une jolie fleur sur le gâteau au chocolat.

« en haut, dans la partie rose, on dirait qu'il y a deux chiens qui se tournent le dos, deux chiens très doux, très affectueux. »

Ben… j'aime beaucoup les animaux, j'aime beaucoup les chiens aussi, en fait j'ai une petite chatte parce que… bon j'aime aussi les chats bien sûr mais c'est aussi un choix du fait de ma maladie, du fait que je ne dors pas régulièrement et que je ne me lève pas à heures fixes, j'ai préféré un chat parce que c'est moins contraignant, c'est propre bon euh… faut que je m'occupe de sa litière, de ses repas, de changer l'eau mais euh… mais je n'ai pas besoin de la sortir, je n'ai pas besoin d'être angoissée euh… si je me lève pas et que le chien a envie de faire pipi ou caca et que je ne puisse pas l'emmener et qu'il me fasse dans la maison, je… mais je… quand j'étais plus petite, mon oncle avait un chien, un Fox Terrier et que ma tante n'aimait pas du tout et elle lui donnait des coups de pieds et… il l'élevait un peu à la dur, il fallait qu'il dorme dans sa corbeille et le soir fallait qu'il aille dans sa corbeille, il ne pouvait aller ni sur un siège, ni sur… ils voulaient pas et… ce chien euh… me paraissait tellement triste, me faisait tellement de peine que le soir quand j'allais me coucher, je lui faisais plein de câlins, plein de bisous et je l'emmenais, y'avait une forêt près de chez mon oncle et pis après je le lâchais et pis je lui envoyais des bâtons pendant deux ou trois heures et après il rentrait, il était crevé, il buvait une grosse gamelle d'eau et euh… entière euh… pis voilà, j'adorais ce chien.

« dans la partie verte, on peut voir deux ours »

Deux ours euh… ça m'évoque pas grand-chose, des souvenirs d'enfance, des reportages sur les animaux et que même s'ils peuvent être dangereux, ce sont des animaux plutôt sympathique les ours, on en revient aux peluches bon c'est pas que cela mais bon ils sont doux, ils se laissent caresser enfin si ils sont en peluches et pis voilà c'est… ça fait parti d'une enfance que j'ai pas vraiment eu.

« et dans la partie orangée euh… on dirait deux lézards ou deux… comment ça s'appelle, les animaux qui changent de couleur ? des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes »

Ca m'évoque des souvenirs quand je partais en vacances en Ardèche, la mère à mon père est ardéchoise et là bas y'a beaucoup de lézard et je sais que c'est pas méchant les lézards mais ça me rappelle de bons souvenirs de vacances là bas dans la famille de mon père ou avec une de mes cousines et ses parents, ils m'avaient emmenée une fois dans une location en Ardèche.

PLANCHE X

« la partie haute et grise, on dirait deux petits… deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste et on dirait qu'ils se moquent de ce qu'il y a en dessous et ils essaient de prendre le pouvoir, ils sont sarcastiques. »

Comme je le disais tout à l'heure, les deux petits démons, j'ai l'impression qu'ils sont toujours au dessus de ma tête, l'angoisse, ils sont là en permanence pour pas que j'arrive à être complètement heureuse et j'ai pas réussi à les chasser euh… c'est tout.

« pis pour le reste, je vois des taches euh… un peu comme un tableau, comme une peinture, quelque chose de gaie, de coloré, des couleurs douces qui dominent par rapport au deux petits diables, ce sont les couleurs de la nature, le jaune le soleil, le vert en haut et en bas, la prairie et la végétation, le bleu c'est le ciel, un ciel sans nuage, paisible et l'oranger c'est… ça me fait penser au coucher de soleil après la journée éclairée, le haut du dessin… le soleil décline mais on est toujours dans la nature. »

Ben là ça… ça me rappelle euh… ça me rappelle mon enfance et mon adolescence, mes parents avaient une maison de campagne et comme j'étais très solitaire comme j'avais très peu d'amis et on arrivait en début d'après midi et j'aidais ma mère à défaire les sacs, ranger la nourriture dans le réfrigérateur et pis après je m'équipais, je me préparais et je partais pendant des heures, je faisais de la marche à pied dans la nature soit je fais du vélo et j'aimais ça me promener dans la nature, cueillir des mûres euh… marcher, faire du vélo euh… et oui et puis aussi euh… des séjours ou… des vacances en Ardèche ou en Bretagne, j'adore la Bretagne, j'y suis allée très souvent et… surtout dans le Finistère, c'est une région magnifique et la toute première fois que j'y suis allée c'était pas dans le Finistère mais en Loire Atlantique, avant ça faisais parti de la Bretagne mais plus maintenant euh… la toute première fois que je suis allée là bas, c'était en 83, il faisait un soleil magnifique, y'avait pas de nuages, le soir euh… le ciel était bleu sombre, on voyait des milliers d'étoiles et c'était magnifique, j'aime la beauté de la nature, je sais pas pourquoi, ça m'apaise, je me sens en communion avec elle et c'est grâce à elle aussi que je… grâce à la nature ça me permettait de me ressourcer parce que toute la semaine, je travaillais dur pour faire mes études et le week-end je me ressourçais bon je faisais aussi mes devoirs pour le lundi mais je décompressais et j'étais vraiment heureuse quoi, quand j'étais fatiguée, j'allais près d'un ruisseau et je restais là des heures à regarder l'eau et c'était très apaisant voilà.

Durée totale : 1'07'45

ANNEXES VI :

PROTOCOLES TAT

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES

- **Annexe n°VI-1 : M. C, p. 632-635.**
- **Annexe n°VI-2 : M. P, p. 635-637**
- **Annexe n°VI-3 : M. M, p. 638-642.**
- **Annexe n°VI-4 : M. S, p. 642-646.**
- **Annexe n°VI-5 : M. V, p. 646-649.**
- **Annexe n°VI-6 : Mme B, p. 650-662.**
- **Annexe n°VI-7 : Mme P, p. 662-665.**

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS

- **Annexe n°VI-8 : M. J, p. 665-668.**
- **Annexe n°VI-9 : M. D, p. 668-670.**
- **Annexe n°VI-10 : M. R, p. 671-675.**
- **Annexe n°VI-11 : Mme G, p. 676-680.**
- **Annexe n°VI-12 : Mme O, p. 680-686.**

- **Annexe n°VI-13 : Mme V, p. 686-689.**

Annexe n°VI-1 : M. C

1

10’’

Bon c’est un enfant qui fait de la musique (rires) ouais il réfléchit oui, il cherche peut-être

CI2 CF1 E1.1 (violon) A2. 4 A3.1

quoi faire comme musique ou quelque chose comme ça, je pense… (rires) c’est tout.

CF1 CI2 CI1 CI1

45’’

2

5’’

Alors, ben là y’a une mère, y’a une jeune fille, y’a la campagne, le père qui travaille les champs, la fille,

B1.1 CI2 A1.1 B1.1 CF1 CI2

elle doit aller à l’école parce qu’elle a des livres dans la main et sa mère euh… je crois que c’est sa mère

A3.3 A1.1 B1.1 CI1 A3.1

ça doit être sa mère, elle la regarde bon, sa mère, elle est enceinte je crois (rires) ouais quelqu’un de la

B2.4 B1.1 A1.1 A3.1 CI2

campagne qui travaille dans les champs, c’est une vie de paysan (rires) je vois pas autre chose.

A3.1 CF2 CI1 CI2

50’’

3BM

5’’

Alors là… quelqu’un… qui est déprimé là, je pense, on dirait quelqu’un dans une prison ouais

CI1 CI2 CI1 B2.2 CF2 A3.1 CI2 CN4

ça doit être ça quelqu’un dans une prison qui est très déprimé ouais je pense que c’est ça hein.

A3.1 B2.2 CI2 CI1 E1

45’’

4

5’’

Mmm… une actrice, c’est une actrice de cinéma non (rires) ben c’est un couple, un couple qui

CI1 A2.1 A3.2 B3.2 CN5

a l’air de s’entendre très bien, je dirais ça, je vois pas autre chose (rires).

A3.1 CL3 A3.1 CI2 CI1

30’’

5

5’’

Ben ça c’est… ça doit être l’appartement, une maison quelque chose comme ça et là je dois dire ce

CI1 A3.1 A1.1 E3.2 CI2

que je vois hein ? ben pff… elle regarde si tout va bien, elle est dans une pièce, je crois qu’elle

CM1 CI1 CI2 A1.1 CN4 A3.1

regarde, je sais pas trop, non, si bon à mon avis, elle a ouvert la porte pour voir si quelque chose se

A3.2 A3.1 CF1 CI2

passait à l’intérieur parce qu’elle a l’air de regarder quelque chose c’est ça que je pense, je pense,

CN4 A3.1 CI2 B2.1

peut-être je me trompe mais je vois pas autre chose ben moi, je pense, pour moi qu’elle regarde

A3.1 A3.1

quelque chose qui s’est passé dans la pièce, quelque chose qui est tombé, un bruit, quelque chose

E4.2 CN4 CI2 CN4

qu’elle a entendu dehors et elle est venue regarder à la porte voilà.

CL1 CF1

1’40

6BM

5’’

Alors là, dans celle là quelque chose s’est passée là parce que… l’homme, il revient et regarde par la

CI2 CI1 CI2 B2.4 E3.1

fenêtre et elle aussi un peu déprimée, quelque chose s’est passé là euh… un décès ou quelque chose

CI2 CN5 A3.4 A3.1 CI1 B2.1 A3.1 CI2

comme ça oui, je pense ça par rapport à son visage, la dame aussi là, oui quelque chose s'est passé là,

E3.1 CI2 CN5 A3.**1**

oui une maladie de quelqu'un ou quelque chose comme ça, ils sont pas bien, je pense hein.

B2.1 B1.2 CI2 A3.1 CI2 B1.3 CN5

55''

7BM

1''

Alors là, je crois qu'il reçoit un conseil de quelqu'un, je pense oui parce que lui il attend quelque

A3.1 CI2 B2.4 CI2 CI2 CM1

chose et peut-être que lui, il attend des bons conseils, peut-être quelque chose est arrivé ou il lui

CI2 A3.1 CI2 CM1 A3.1 CI2 E2.1 A3.1 E3.1

explique quelque chose comme ça ouais ça doit être des conseils, il donne des conseils pour euh…

B2.4 CI2 A3.1 E3.1 A3.1 CI1

peut-être qu'il a fait une bêtise, peut-être quelque chose est arrivé bon je pense que c'est un conseil

A3.1 E3.1CF1 A3.1

qu'il donne je pense quoi, je crois que c'est ça hein ? (rires)

A3.1 CM1

50''

8BM

1''

Alors là… là je vois rien du tout, du tout, du tout, je crois qu'il y a un fusil, quelque chose, y'a

CI1 B2.1 A3.1 A1.1 CI2

quelqu'un par terre ou… dans un lit, je sais pas non je vois rien du tout à celle là non, on

CI2 A3.1 CI1 E3.2 B2.1 CF2

dirait qu'il fait une autopsie ou quelque chose comme ça mais bon je sais pas, non je vois rien

A3.1 CI2 CF1 CI2 A3.1

du tout dans celle là.

CI2 CI1 E1.1 (personnage au premier plan)

50''

10

15’’

Ben là, ça doit être mari et femme hein ? (rires), ils s’embrassent, quelque chose euh… ouais

A3.1 B1.1 CM1 B3.2 CI2 CI1

c’est l’affinité entre deux personnes, ouais je crois que c’est mari et femme hein, ils se

A3.4 CI2 A3.1 A3.1

soutiennent, quelque chose comme ça ouais (retourne rapidement la planche.)

CM1 CI2 CI2 CI1

45’’

11

1’’

Qu’est ce que c’est ? des montagnes, mouais, je crois que c’est un pont là, un pont sur une

CM1 A1.1 A3.1 A1.1

montagne, je… ouais tremblement de terre quelque chose comme ça non, je pense ben des

A3.1 CI1 B2.4 CI2 A3.2

cailloux partout là ouais ça doit être une montagne quelque chose comme ça et là on dirait un

CF1 A3.1 CI2 CF2 A3.1

pont je sais pas ouais on dirait une montagne.

CF1 CF2 A3.1 CF1 E1.1 (le « dragon »)

1’05

12BG

1’

La neige ! à mon avis y’a un petit lac, quelque chose comme ça, une petite embarcation

CN4 A3.1 A1.1 CI2 A3.1 A1.1

euh… une histoire ? un bateau pour aller à la pêche quelque chose comme ça

CI1 CM1 E3.2 CF1 CI2

dans le petit lac, passer euh… passer un week-end ou quelque chose comme ça tranquille,

CL1 CN4 CI1 CF1 CI2 CN1

à part qu’il y a de la neige, y’a de la neige ouais je crois que c’est ça hein,

E1.2 A3.1

passer le temps à la pêche ou se promener comme ça avec un petit bateau comme ça ouais.

CF1 A3.1 CF1 E3.2

1’00

13B

5’’

Ca c’est… une petite baraque avec un petit gamin, il attend quelqu’un ou il va… il attend

CI1 CL3 A1.1 B1.2 CI2 A3.1 CI1 CM1

quelqu’un pour aller jouer ouais, il attend quelqu’un pour aller jouer ou quelque chose comme

A3.1 A3.1 CI2

ça, il est assis et il attend quelqu’un pour aller jouer avec quelqu’un.

A1.1 A3.1 E4.1

40’’

13MF

5’’

Euh… qu’est-ce qui s’est passé là dedans ? une chambre, une dame euh… quelqu’un de malade peut-

CI1 CM1 A1.1 CI2 CI1 CI2 E1.4 A3.1

être ouais je pense pas quelqu’un euh… y’a l’autre je crois que… c’est une femme, elle a trouvé

A3.1 CI3 CI2 A3.1 CI1 E3.1

quelqu’un, l’autre femme qui était morte dans le lit et elle est venue lui rendre visite quelque chose

CI2 E2.3 CI2 CI2 CF1 CI2

comme ça et elle a trouvé qu’elle était morte ou quelque chose comme ça, elle pleure ouais c’est ça

A3.1 CI2 B2.4

ouais, elle a trouvé quelqu’un de morte dans son lit et elle pleure, à mon avis hein.

E2.1 E4.1 A3.1

1’05

19

10’’

Ca, ça doit être un dessin, fait par quelqu’un euh… qu’est-ce que c’est que ça ? … c’est un dessin

A3.1 CN3 CF1 CI2 CI1 CM1 CI1 A3.1

mais je vois pas… (rires) y’a rien de spécial, ça me dit rien du tout ce dessin, non rien du tout, bon rien.

CI1 B2.1 CI1 CI1 E1.1

40’’

16

5’’

(Rires), là y’a rien du tout, c’est un vide, un vide total hein, pff… un vide par exemple de quelqu’un

CF1 CN4 CI1 A3.1 CI2

qui veut faire quelque chose et qui y arrive pas, pff… ouais y’a beaucoup, y’a pas mal de choses

CF1 CI2 CI1 CI2

par exemple quelqu’un ben ça pourrait être par exemple quelqu’un qui était mise sous alcool ou

CI2 A3.1 CI2 E4.1

quelque chose quelconque et il a pas réussi à s’en sortir et euh… au bout d’un moment il est crevé,

CI2 CI1 A1.2 E2.3

il est mort c’est pour ça qu’il y a rien, il a pas réussi à finir son histoire ça peut… ça pourrait être ça

CI1 A3.1

aussi hein il a terminé comme ça ben à la fin il a pas pu finir son histoire, je pense que c’est ça ouais,

B2.1

ça pourrait être ça oui.

A3.1

1’45

Durée : 15’05

Annexe n°VI-2 : M. P

1

5’’

Ben là c’est un garçon qui est en train de raconter euh... non, qui regarde son violon, pff... si je

A1.1 CL1 CI1 A3.2 CN4 A1.1 CI1

commence comme ça, ça va pas aller ben voilà c’est un garçon qui regarde son violon, c’est

B2.1 A3.1

tout hein, je vois pas… je vois pas d’autres… je vois rien d’autre.

CI1 CI1 CI1 A3.1 CI2 CI1

35’’

2

5’’

Alors là y’en a beaucoup, ben y’a des gens qui travaillent dur, un homme avec son cheval, une femme

B2.1 CI2 CN5 CF1 CI2 E1.1

regarde, la fille, elle a des bouquins en main, elle tourne le dos je dirais et pis voilà c’est tout, c’est tout

CN4 CI2 CF1 A3.4 A3.1 CI2
hein, c’est tout.
CI1

30’’

3BM

10’’

Ben ça c’est une femme qui est en train de pleurer à genoux hein sur son lit, au bord de son lit,
A1.1 B2.4 CN3 A1.1
voilà, ben son mari l’a quittée ou son fils a fait une grosse bêtise ou son père ou sa mère est
B1.2 B1.1 B2.1 A3.1 B1.2 CF1 A3.1 CM2
mort ou morte ou je sais pas moi bon ou elle va être foutue à la porte de son appartement
E2.3 A3.1 A3.1 CL1
c’est vaste quoi ou alors elle veut s’en sortir de l’alcool et elle n’y arrive pas voilà.
A3.1 CL1 CI1 E1 (objet à terre)

50’’

4

5’’

Ben ça c’est un homme qui veut quitter sa femme, elle essaie de le retenir, elle essaie de lui
CI2 A3.4 B1.1 B2.3
parler quoi mais d’après ce que je vois, l’homme ne veut plus, voilà c’est tout, ben c’est tout.
B2.4 B2.1 CI2 A3.4 CI2 CI1

35’’

5

5’’

Ca c’est une femme qui regarde dans une pièce si y’a son mari, si y’a son fils, si y’a sa fille, je
CI2 A1.1 B1.2 B1.1 CM2
sais pas moi, si elle a pas oublié quelque chose des fois, si tout est bien rangé ou si… elle
A3.1 CI2 A3.3 A3.1 CI1
regarde, elle regarde quelque chose mais quoi bon ça… voilà c’est tout.
A3.1 CI2 CI1 CI1

30’’

6BM

5’’

Là je dirais ils ont une peine de discussion, ils ont une discussion en peine de la façon dont ils
A3.1 CI2 CN5 E4.1 B2.4 B1.3 E4.1 CN5
se tournent le dos, ils ont une discussion de peine, soit c’est fini entre eux ou soit… ils leur
CN3 A3.1 E4.1 E3.1 A3.1 CI1
aient arrivé quelque chose de grave dans la famille euh… perdre son emploi ou perdre son
CN5 CI2 B2.1 E4.1 CI1 CF2 A3.1
appart’ quoi je veux dire, voilà, voilà c’est tout hein.
CL1 CI2 CI1

50’’

7BM

5’’

Ben ça c’est… un père qui essaie de parler à son fils, parler à son fils hein voilà (?) euh… de tout et de rien,
CI1 B1.1 B2.4 A3.1 CI1 CI1 CI2
il lui explique un peu les choses qu’il devrait faire ou qu’il devrait pas faire c’est tout hein, y’a rien d’autre
B2.4 A3.1 CI2 A3.3 CF2 CI1
hein et le fils euh… je dirais que c’est sous forme d’ordre, il a pas l’air content quoi voilà.
B1.1 CI1 A3.1 A3.3 A3.1 B1.3 CI1

50’’

8BM

10’’
Un homme qui tourne le dos à un… je dirais un crime hein, les hommes au dessus ont l’air de
E3.1 A1.1 CI3 A3.1 B2.1 CI2 CN4 A3.1
commettre un crime hein pour moi et pis y’en a un qui tourne le dos et pis c’est tout quoi voilà soit ils
CN5 CI2 A3.1 CI2 CI1 E3.1
essaient de lui mettre un couteau dans la main ou de poignarder je sais pas moi voilà
E2.1 CL1 A3.1 E2.3
c’est tout et l’autre il veut pas voir ça je pense pas voilà.
CI1 CI2 A3.4 CN4 CI2 CI1 E1.1 (homme couché)
55’’

10

10’’
Moi je dirais que c’est une femme qui a de la peine, qui s’appuie sur son mari hein (?) euh… elle a perdu
A3.1 CI2 B1.3 CM1 B1.1 CI1 CI1
son travail ou euh… elle a de la peine contre sa fille ou son fils et pour moi, elle cherche du réconfort voilà.
A3.1 CI1 E4.1 B1.2 B3.3 CM1 CI2
40’’

11

10’’
Pff… ça ressemble à quoi ça hein ? ben là je vois pas, là je dirais que c’est une forêt avec des arbres,
CI1 CM1 A3.1 A1.1
y’a un petit chemin ou un petit muret je sais pas, je vois pas ce que ça représente là, je pense… je sais pas
A1.1 E3.2 B2.1 CI1
pour moi c’est une forêt mais quoi là… je sais pas, là je vois pas, là je vois pas ce que ça représente, je vois
A3.1 CI1 A3.1
pas, aucune idée mais bon il peut arriver n’importe quoi, se perdre ou… n’importe quoi hein non je vois pas.
CI2 B2.4 CI1 CI2 CI1
1’10

12BG

5’’
Ben là je dirais que c’est une photo hein avec une barque et une vue euh… je dirais une vue
A3.1 CN3 A1.1 CN3 CI1 A3.1
par rapport à une rivière et… et pis voilà c’est tout hein et pis un arbre, voilà c’est tout.
CF1 CI1 CF1 CI2 CI1
30’’

13B

5’’
Ben ça c’est un petit garçon qui attend devant une porte hein, devant une cabane, il attend (?) ben il attend
A1.1 B2.4 A1.1 A3.1 CI1 CM1
peut-être son père, sa mère, son frère, sa sœur voilà c’est tout hein, y’a rien d’autre voilà c’est tout.
B1.2 B1.1 CM2 CI2 CI1 CI1
30’’

13MF

15’’
Ca c’est un homme qui a dû finir la nuit avec une femme pis il s’en va quoi c’est tout hein ben voilà c’est
CI2 A3.1 B3.2 CI2 B2.4 CI1
tout, des amants euh… ou soit ils sont mariés et pis le mari qui se lève voilà c’est tout hein, c’est tout.
CI1 B3.2 CI1 A3.1 B1.1 B1.1 B2.4 CI2 CI1
50’’

19

15’’

Ben vu les deux petits trous qui y’a, moi je vois une maison, d’après moi ça c’est une
CN4 E4.1 A1.1
cheminée, là y’a peut-être la neige euh… c’est… je sais pas pour moi c’est gris mais c’est tout
A1.1 A3.1 CN4 CI1 CN4 CI2
quoi, c’est tout, c’est une maison sous la neige, c’est tout hein.
CI2 A3.1 CN4 CI2 CI1 CL4

40’’

16

5’’

Ben c’est… (rires) une feuille blanche carrée, enfin une feuille plutôt un bout de carton pardon et
CI1 CF1 CN4 E3.2
le blanc euh… je mettrais un dessin, une photo ou faire un cadre réduit, un dessin de… je sais pas moi
CN4 CI1 A3.1 CN3 E3.2 CF1 CI1
la mer avec un soleil avec le ciel bleu, la mer bleue, je mettrais de la couleur et pis le soleil quoi,
CN4 CL4 A3.1 CN4
c’est tout, c’est tout ce que ça m’inspire, remplir cette feuille, pas la laisser vide voilà c’est tout.
CI1 CF1 CM1 CI1

1’25

Durée : 11’20

Annexe n°VI-3 : M. M

1

1’’

Donc vous voulez que je vous raconte une histoire ? (rires) enfin c’est pas une histoire que je raconte
CM1 CN1
parce que c’est pratiquement une toile pour laquelle j’ai eu un prix donc euh… ce que j’ai ressenti à
CN1 CN3 CN2 CI1 CN1
l’époque là et ben je me souviens plus mais ce que je ressens là maintenant… vous voulez savoir
A1.2 CN1 A2.1 CI1
ce que je ressens là maintenant ? un ressentiment ou une histoire ? parce que ça peut durer longtemps vu
CM1 CN1 A3.1 CM1 B2.1
le paquet d’image euh… donc une histoire, il a l’air triste devant son violon parce que peut-être
CN3 CI1 CI2 A3.1 B2.2 A1.1 A3.1

il sait pas en jouer, je sais pas mais bon ou alors il réfléchit comment il va pouvoir faire ou alors il
A2.4 A3.1 A2.4 CF1 A3.1 CI2
attend peut-être que quelqu’un lui explique voilà c’est bon.
CM1 A3.1 B1.2 CI2 B2.4

50’’

2

5’’

Ben ça me paraît relativement simple, là on parle du travail, travail durement gagné, y’a une partie peut-
B2.1 CF2 CF1
être je pense certainement famille, c’est certainement sa femme (montre perso au premier plan) euh…
A3.1 CN5 CI2 B1.1 E3.1 CI1
vous me demandez pas ça me fait penser à quoi ? ça me fait penser à quoi… et euh… un paysage
CM1 A3.1 CI1 CN3
campagnard hein tout simplement, la dame à droite là, elle me fait penser à quoi euh… je dirais la mère
CI2 E1.1 CN4 (grossesse) CI1 A3.1 E3.1
qui surveille mais non ça m’étonnerait mais quelqu’un qui est pensif, c’est inspiré de… c’est inspiré de
E2.2 A3.2 CN1 CI2 A2.4 CI1
Gauguin là.
A1.4 A2.2

50’’

3BM

1’’

oh là là ! (rires) c’est tristounet comme image ! ça c’est du Van Gogh tout craché enfin c’est
B2.1 A3.1 B1.3 CN3 A1.4 A2.2
pas lui, enfin bon euh… y’a un pistolet à côté enfin là c’est une personne qui est… elle est pas
A3.2 CI1 A1.1 CI2 CI3
encore morte, elle a pas envie de mourir, tout est prêt, je dirais que… que c’est une image…
A3.4 A2.4 A3.1 CI1 CN3 CI3
parce que y’a le pistolet qui est là, y’a la main qui est prête et pis là bon il
A3.1 E1.2 E3.1
est en train, il est au bout du rouleau, il attend qu’on vienne le chercher.
CF1 B2.2 CF2 CM1 CI2

1’00

4

1’’

Je fais court parce que sinon… c’est un monsieur qui détourne le regard de sa femme mais il a quand
B2.1 CI1 CI2 B2.4 B1.1
même honte, c’est quelqu’un qui veut l’aider mais il a quand même honte, je sais pas il a honte parce
B2.2 CI2 CM1 A3.1
qu’elle lui a fait une réflexion parce qu’il boit hein on est dans le sujet de l’alcool donc à mon avis je
B2.4 CL1 CF2 B2.1
pense que…elle fait une tentative pour le raisonner mais lui, il veut rien entendre.
CI1 CF1 B2.3 CN4 CI1

35’’

5

5’’

C’est une porte qui s’ouvre avec une femme qui regarde, ça c’est l’observation typique de la dame
A1.1 CI2 A1.1 CF2 E3.1
qui regarde la télévision ou qui est assis quelque part ou euh… bon y’a un personnage qui manque
A3.1 CI2 A3.1 CI1 CM1
dans l’image mais c’est euh… le regard, elle observe quelque chose cette femme, elle observe
CN4 CN3 CI1 CN4 A1.1 CI2 CI2
son mari ou euh… moi je pense ou alors la deuxième solution, elle regarde si y’a personne pour voir
B1.2 B1.1 A3.1 CI1 B2.1 A3.1 CN1
si elle peut aller boire une coup tout seule dans sa cuisine, voilà
CL1 CN1 CI1

50’’

6BM

5’’

Alors euh… ben l’indifférence oui l’indifférence, moi je pense que c’est quelqu’un qui…
CI1 CN3 A3.1 CI2 B2.1 CI2 CI1
quelqu’un qui… pff… l’indifférence de la mère là, la belle mère ça m’étonnerait pas parce
CI2 CI1 B2.2 B1.1 B3.3 CN1 CF2
que les belles mères euh… bon la mère, le père, le frère, la sœur hein voilà.
CI1 CM2 CI2 E1.1(personnage masculin) CI1

45’’

7BM

1’’

Bon l’écoute du père, des problèmes de son fiston ou alors le contraire mais à mon avis non ça
B2.4 B2.1 B1.1 A3.1 CN5 B2.1 A3.2
on sait pas qui écoute l’autre ou alors ils ont les mêmes problèmes tous les deux mais ils ont
CF2 E3.1 A3.1 CN5 A2.1
toujours des cravates, il faudrait changer les dessins, je sais pas pourquoi je dis ça mais bon
CN2 E2.2 CN3 B2.1
c’est comme ça enfin disons que j’aurais pas fait avec des cravates, qui regarde et qui écoute,
CF2 A3.1 CN1 E3.1
apparemment enfin non écoute et incompréhension en même temps, je fais attention au regard
CF1 A3.2 B2.3 CN1 CN4
encore une fois et ça ils ne mettent pas d’expression dans le regard, dans les yeux donc c’est
E2.2 CN4
l’impression que j’ai, l’impression de l’observateur euh… donc pas d’expression dans le
CN1 CF2 CI1 A3.1
regard c’est assez bizarre, ça me plait pas.
A3.1 CN1

1’25

8BM

1’’

(Soupire) bon qui est qui là dedans ? donc euh… là euh… donc lui, il a vu la lumière du saint
CM1 CI1 CI2 A1.1 E2.1
esprit qui est venu lui dire « si tu continues tes conneries voilà ce qui peut t’arriver ! »
B2.4 B1.1 A2.4
apparemment c’est… je sais pas trop, oui ça peut être ça euh… donc quelqu’un qui se fait
CF1 CI1 A3.1 CI1 CI2 CF1
charcuter ça c’est sûr enfin je vais pas en faire un serial killer quand même enfin oui, non ou
E2.3 A2.3 E2.3 A3.2
alors, ou alors c’est lui qui se voit et euh… il fait un rêve parce que c’est derrière et là y’a une
A3.1 CN5 CI1 A2.1 CN4
carabine aussi, c’est des armes là dedans, un couteau, une carabine, c’est lugubre comme truc
A1.1 CN4 E2.2
euh… là y’a quelqu’un qui se fait charcuter, une carabine mais bon qui a tiré sur qui ? euh…
CI1 CI2 A3.1 B2.1 CI1
je sais pas, c’est pas clair, non je comprends pas ou alors il a envie de l’achever parce que
B2.1 A3.1 CI2 A3.4 E2.3
c’est la même couleur mais je sais pas, je sais pas, j’arrive pas remettre en place les différents
CN4 CN1
éléments et donc j’arrive pas très très bien à comprendre euh… ou alors euh… mais ce qui
CI1 A3.1 CI1
m’intrigue c’est un peu la carabine, je vois pas ce qu’elle vient faire là dedans, la lumière je
CN1 A3.1 CN4 A1.1
vois bien euh… euh… cette lumière là bon ben le saint esprit qui arrive et qui dit euh… ou
CI1 E2.1 A3.1 CI1 A3.1
alors la lumière infuse euh… ou c’est son rêve tout simplement ou c’est un rêve mais
E2.1 CI1 A3.1 A2.1 A3.1

j’arrive pas à l’interpréter correctement voilà.
B2.1 E1.1 (personnage à l’arrière)

2’25

10

1’’

Bon ça je dirais « tendresse » enfin c’est comme ça que je dis, je regarde et pis tac ! donc là moi je vois
A3.1 CN3 B2.1
euh… je vois de la tendresse et pis voilà, tendresse vous ne me demandez pas pourquoi ? c’est à moi
CI1 B1.3 A3.1 CM1
de...je vois pas trop à part la tendresse, je maintiens, compréhension, tendresse parce que raconter une
CI1 A3.1 B1.3 A3.1
histoire là-dessus euh… c’est vraiment… c’est déjà des personnes âgées, c’est toujours… ou alors, ou
B2.1 CI1 CI1 CI2 A1.2 CN5 CI1 A3.1

alors, ou…de l’inquiétude peut-être, de l’inquiétude hein peut-être, je sais pas de la compréhension ou
CII B2.2 A3.1 A3.1 A3.1

de l’inquiétude pour quelqu’un donc euh… enfin dans une galerie ça vaut pas grand-chose.
A3.1 CM1 B1.2 CI2 CI1 CN2

1’45

11

5’’

Ca c’est le délire, c’est complexe, là je me verrais bien en train de peindre, c’est ce que je vois
CN1 CN1
quand je peints et je reviens à des choses un peu plus… un peu plus… je dirais dans les
CN1 CI1 A3.1
formes normales que les gens puissent comprendre, alors qu’est-ce qui sort du mur là ? une
CF2 CM1

grosse bête, une grosse bébête euh… alors ça je vois pas du tout ce que c’est ce truc là, y’a
A1.1 A3.1 CI1 B2.1
des bêtes partout là dedans, c’est rocailleux, c’est lugubre ce truc, qu’est-ce qu’il y a là-
CN4 CN4 CN1
dessus ? ouais c’est moi qui doit trouver, ouais on doit imaginer, il faut imaginer pff … sans
CM1 CF2 A3.1 CI1
blague moi je vois, pff… disons que ça c’est… enfin je sais pas si c’est bon pour moi ou pas
CN1 CI1 CF2 CI1 CN1
mais moi je pars sur des formes, c'est-à-dire que je fais des formes n’importe comment ou des
CN4 A3.1
couleurs, ça veut rien dire au départ et je pars là-dessus et je fais, je fais un paysage ou je fais
CN4 CN1 CF1
un visage donc moi si je partirais sur un truc comme ça, j’éliminerais complètement la partie
E4.1 CI2 CN1
qui est à gauche, moi je vois une cruche avec une anse et je ferais une fleur, malgré le truc
A3.4 E1.2 CF1 CI2
rocailleux tout ça, ça c’est pas beau, là y’a une route, un mur là pff… un mur, la bête qui sort
CN4 CL3 A1.1 CI1 A3.1 B2.4
euh… c’est le délire, c’est le délire complet ça voilà.
CI1 CN1

2’00

12BG

1’’

Tranquillité, mon thème favori, alors là la barque au bord de l’eau, je l’ai fait au moins une
CN3 CN1 A1.1 CN1
centaine de fois et ça a toujours marché, alors là, le reflet dans l’eau, la barque, paisible et j’ai
CN2 (idéalisation de soi) CN3 A3.1 CN1
appelé ça toujours « tranquillité » voilà alors euh… moi je le fais à peu près dans toutes les
CN1 CN3 CI1 CN1
situations, c'est-à-dire aussi bien au printemps, en hiver, qu’en été et ça a toujours le même
B2.1
sens de la tranquillité et en général ça me plait toujours bien, ça… en général quand j’ai
CN1 CF2 CN1 CI1 CF2 CN1
terminé la toile, je le mets un peu plus loin, je regarde et moi ça me détend, on a envie, on a
E4.1 CN1 CF2
envie… c’est la tranquillité, le repos, maintenant il reste plus qu’à mettre la barque à l’eau et
CI1 CN1 CN4 CF1
aller tranquillement sur un chemin tranquille.
CN1 A3.1

1’05

13B

15’’

Pff… alors je dirais, mauvais tirage, années 50 euh… un américain de nouveau, un petit
CI1 A3.1 E2.2 CN3 A1.2 CI1 CI2 A1.2
garçon pieds nus, pensif, il est seul, personne s’occupe de lui, que va-t-il devenir ? ça on peut
A1.1 A2.4 CN1 CM1 CI2 B2.1 CF2
pas savoir hein.
CI2 CI1 E1.1 (cabane)

45’’

13MF

15’’

Elle est morte déjà ou pas ? bon ben déjà apparemment ça doit être une femme, bon c’est la
CI2 E2.3 CM1 CF1 A3.1 CI2
douleur ou alors il l’a tuée, ça c’est une hypothèse mais je vois pas d’arme mais non
B2.2 A3.1 CI2 E2.3 B2.1 CI2 A3.2
il est malheureux, il a toujours une cravate, l’impuissance, la douleur, l’impuissance
B2.2 CN2 B2.2 A3.1 CI2 CI1

55’’

19

10’’

Vous me l’avez donné comme ça donc je la prends comme ça, alors celui qui a fait ça, il a un
CM1 E2.2 CF1
style particulier ou alors… ou alors… il a un style particulier, bon ça, ça se vend pas, ça c’est
A3.1 CI1 A3.1 CF2
clair, à moins de gaspiller son argent mais bon, faut que je dise ce que ressent ? alors il faut
CF2 CM1
que j’analyse un petit peu le dessin donc on va éliminer tout ce qui est foncé et regarder ce qui
CN1 CN3 CF2 CL3 (clivage clair/foncé)
est clair donc euh… pff… je suis sûr qu’il y en a plein qui on dit une maison avec une
CI1 CF2 A1.1
cheminée j’en suis sûr mais bon moi ça me fait pas penser à une maison avec une cheminée,
A2.3
bon une Mercedes non plus ça n’a rien à voir, je crois que c’est un des plus compliqués parce
CL3 A3.2 B2.1
que bon j’arrive pas à comprendre, j’arrive pas à comprendre ce que veux dire cette forme là,
B2.1 A3.1 CI2 CN4
cette forme là qui ressemble plus ou moins à un pied euh… c’est houleux, y’a du vent, y’a des
A3.1 A3.1 E1.2 CI1 CN4
vagues, y’a du vent là, là, là, là, là, là euh… pff… c’est un peu venteux mais bon je vois pas
A1.1 A3.1 CI1 A3.1 CN4
quel est le rapport, je vois une petite colombe là tient ! pour moi un dessin sans importance, je
E4.4 CN3 CN1
vois, non je vois pas ce que ça pourrait éventuellement m’apporter comme réflexion, je vois
A3.1 CN1
rien là dedans ou alors j’ai besoin de lunettes !
CN4 CM3

2’25

16

1’’

Alors là c’est rien, mais il manque quelque chose, il manque un point noir comme ça on
CN4 CM1 CN4 CF2
verrait le point noir voilà et le blanc pour moi c’est une toile blanche, c’est une toile à attaquer
A3.1 CN4 A1.1 CN4 CN1
voilà, donnez moi un crayon et… voilà.
CM1 CI1

30’’

Durée : 18’05

Annexe n°VI-4 : M. S

1

10’’

Ah ! ben j’avais pas vu que c’était un violon, j’ai cru que c’était un… un jeune garçon qui
B2.1 A1.1 CI1 A1.1
étudiait euh… alors est-ce qu’il est euh… il regarde son instrument alors est-ce qu’il est
B2.4 CI1 CI1 A1.1
content ou est-ce qu’il est pas content ? donc euh… peut-être qu’on l’oblige à jouer du violon
A3.1 B2.3 CI1 A3.1 B1.2 CI2 B2.3
et ça lui plait pas oui je pense que c’est tout, ça lui plait pas euh… mmm… voilà.
CI2 CI1 A3.1 CI1

1’00

2

10’’

Alors euh… des travailleurs manuels, au premier plan on dirait une institutrice, ça peut
CI1 CN5 CF1 CN4 CF2 A3.1 A1.1
représenter peut-être les parents qui sont manuels, mmm… et elle qui est plutôt intellectuelle,
A3.1 B1.1 CN5 CI1 CI2 A3.1 CL3
la fille, qui a réussi dans la vie quoi que la mère, elle a l’air d’être enceinte mais peut-être
B1.1 A1.3 B1.1 A3.1 A1.1 A3.1
euh… ils se regardent pas, c’est comme si, c’est comme s’ils étaient pas ensemble.
CI1 CN4 CL3 CI2

1’10

3BM

5’’

(Tousse) alors là… on dirait qu’il y a une arme à ses pieds alors euh… est-ce que c’est
CI1 CF2 A3.1 A1.1 CI2 CI1
euh… suicide, il a voulu se suicider, est-ce qu’il est mort ? on sait pas s’il est mort, on voit de
CI3 E2.3 A2.4 CI2 E2.3 CF2 A3.1 CF2
dos, c’est peut-être même une femme, peut-être même qu’elle a une jupe, elle a pas eu le
A3.1 B3.3 A3.1 CN2 CN4
courage de se suicider donc elle pleure et elle a lâché son arme, ouais.
A1.3 B2.4 A1.3

55’’

4

10’’

Oh ! ça, ça me rappelle les vieux films des années 40 euh… oh ! ça m’inspire pas grand-
B2.1 CN3 A1.2 CI1 B2.1
chose en fait, je sais, l’homme euh… l’homme veut partir euh… la femme essaie de le retenir
CI2 CI1 B2.4 CI1 CI2 B2.4 B2.3
mais elle a pas l’air très motivée pour essayer de le retenir en fait, c’est l’homme qui essaie de
A2.4 CI2 CI1
ne pas se laisser séduire, mmm… donc il est en train de lutter pour ne pas se faire avoir peut- être.
B3.2 CI1 A2.4 A3.1

1’05

5

10’’

Alors... on a l’impression qu’elle a ouvert la porte brusquement et qu’elle a surpris quelque chose,
CI1 CF2 A3.1 CI2 A1.1 CN4 A1.1 CI2
une scène qu’on voit pas, qu’on ne voit pas donc euh… derrière le bureau qu’est-ce qu’il y a ? non…
CN3 CF2 A3.1 CI1 CN4 A1.1 B2.1 CI1
j’ai l’impression que… elle est rentrée brusquement pour surprendre quelqu’un alors je sais pas quoi
A3.1 CI1 A3.1 B1.2 CI2 CI2

mais euh… elle a surpris euh… son fils en train de fumer, en train de boire ou… ou peut-être l’image
CI1 A3.1 CI1 B1.1 B2.4 CI1 A3.1 CN3

euh…ou elle a entendu un coup de feu, du suicide pis elle a accouru pour voir ce qui se passait voilà.
CI1 A3.1 CN4 B2.1 E2.3 B2.4

1’55

6BM

10’’

Euh… là, on dirait une mère et son grand fils, le grand fils il a l’air euh… honteux, penaud, la
CI1 CF2 A3.1 B1.1 A3.1 CI1 B2.2
mère, elle regarde devant soi, on dirait qu’elle est euh… qu’elle est blasée en fait euh…
E4.1 CL1 CF2 A3.1 CI1 B2.2 CI1
qu’elle… qu’elle a plus d’espoir, qu’elle a plus d’espoir de… qu’elle en a tellement vu que
CI1 B1.3 A3.1 CI1 CI2
maintenant euh… elle est… elle semble résignée mmm… et lui, c’est un adulte mais euh… il
A1.2 CI1 A3.1 B2.2 CI1 A1.2 CI1
baisse la tête euh… il tripote son chapeau comme un gamin, il sait qu’il a eu tort, qu’il a fait
B2.4 CI1 CN4 A2.4 CF1
une bêtise, qu’il a fait une immense bêtise et la mère, elle semble résignée voilà.
B2.1 CF1 CI2 A3.1

1’45

7BM

10’’

Mmm… ça, ça peut être un père et son fils, le père a un regard quand même assez euh… on va dire
CI1 A3.1 B1.1 CN4 CI1 CF2
compréhensif euh… protecteur envers le fils et le fils euh… le père le regarde enfin de haut hein,
B1.3 CI1 CM1 CI1 CL3
protecteur,le fils regarde droit devant lui, il est… on dirait qu’il fait la moue, il est… ça l’intéresse
CM1 CN4 CI1 CF2 A3.1 CN3 CI1 B2.3
pas ouais…disons qu’il est… à mon avis, il quitte euh… il quitte le giron familial euh… il regarde
CI1 CF2 CI1 CI1 B2.4 CI1
devant soi et pis il est… il a pas l’air intéressé par la tendresse du père, il a l’air d’avoir les yeux
E4.1 CL1 CI1 B2.3 B1.3 A3.1 CN4

perdus… perdus dans le vide donc euh… il perçoit euh… non, il est dans un autre monde quoi, il
CN1 CI1 CI1 CI1 CN1

capte pas les… euh… je sais pas, il veut son indépendance mais… bon ben voilà, c’est tout ce que
A3.4 CI1 B2.1 CI2
j’ai à dire

3’10

8BM

10’’

Alors… alors là c’est une opération chirurgicale, un malade, ça, ça a l’air d’être un fusil, je me
CI1 A1.1 E1.4 A3.1 A1.1 B2.1
demande si le personnage au premier plan, ce serait pas le même personnage que l’opéré et euh… en
A3.4 CI2 CN4 CN5 CL1 CI1

fait là y’a une lumière… est-ce que… si… ça aurait pu être lui, l’opéré ça aurait pu être lui, ça aurait
A1.1 CI1 A3.1 CN5 A3.1

pu être lui si…s’il avait pas fait des conneries, si euh… si y’avait pas eu cet incident et ben il aurait
CI1 CF1 CI1 CI2 A2.4
réussi. E1.1 (autres personnages)

1’45

10

15’’

Bon là je sais pas, c’est de la complicité, de la tendresse, de l’amour euh… deux personnes
CI1 B1.3 B3.2 CI1 A1.2 CI2
qui s’aiment, je pense… (?) non ben c’est tout ouais.
B3.2 B2.1 CI1 CI2 CI1

45’’

11

15’’

Alors, je sais pas ce… un paysage montagneux avec euh… un chemin étroit, on dirait qu’il y
CI1 A1.1 CI1 A1.1 CF2 A3.1
a une procession plus haut euh… à mon avis ils doivent se rendre sur un lieu de culte
E1.2 CI1 B2.1 B1.2 CI2 B2.4
euh… sacré, de l’autre côté y’en a un qui traverse le pont en courant donc à mon avis, y’en a
CI1 E2.1 CN4 CI2 B2.4 CI2
qui sont en retard ou bien… on voit pas trop bien ouais parce que là ils sont tous à la
A3.1 CI1 CF2 B2.1 CI2
queuleuleu, on dirait que c’est droit et régulier, ici ils sont en train de courir, en train de
CN5 CF2 A3.1 A3.3 CI2 B2.4
pousser, en train de se bousculer presque pour essayer de rattraper et de se mettre dans la file voilà.
E2.1

2’20

12BG

10’’

Un petit coin de campagne avec euh… ça doit être euh… le début du printemps peut-être,
A3.1 A1.1 CI1 A3.1 CI1 A1.1 A3.1
avec une barque donc euh… c’est un petit ruisseau, ça doit être un coin tranquille où… où on
A1.1 CI1 A3.1 CF1 A3.1 CN1 CI1 CF2
vient se réfugier, où y’a personne, ça a l’air d’être bien.
CM1 CN1 A3.1 CN1

1’15

13B

5’’

C’est un petit garçon aux pieds nus, il doit être pauvre euh… une veille cabane en bois, ouais il doit être
A1.1 A3.1 CN1 CI1 A2.1 A1.1 A3.1
dans une famille assez pauvre, plutôt pauvre même et puis… je sais pas trop, il a pas l’air d’être trop
B1.1 A3.1 CI1 B2.1 A3.1
malheureux, il se rend pas compte qu’il est pauvre pour lui c’est la vie au grand air mmm… c’est tout.
B1.3 CN1 CI1 CI2 CI1

1’25

13MF

10’’

Alors là ! c’est… c’est peut-être un mari qui rentre chez lui et qui découvre sa femme qui a dû
B2.1 CI1 A3.1 B1.1 B2.4 B1.1 A3.1
se suicider et euh… il pleure ou bien, ou bien il l’a assassinée, il l’a étranglée et il a des
E2.3 CI1 B2.4 A3.1 E2.3 A2.4
remords, dans un moment de folie voilà.
CN1 CI1 CI2

1’05

19

5’’

Ca, ça me fait penser à… une sorte de chalet sous la neige mmm… ouais avec la neige, le toit
B2.1 CI1 A3.1 A1.1 CN4 CI1 CN4
recouvert de neige, derrière, ça ressemble vaguement à des sapins, cheminée, une sorte de
A1.1 CN4 A3.1 A1.1 A3.1
chalet primitif mais euh… voilà ouais ça me fait penser à ça, chalet moitié englouti sous la
A1.2 CI1 B2.1 CN4
neige avec les fenêtre éclairée à l’intérieur, c’est bon.
A1.1 CN4

1’20

16

5’’

Alors là ! c’est… c’est blanc, y’a rien mmm… le blanc, la pureté, le blanc ça se salit vite aussi
CI1 CN4 CI1 CN4 CN1 CF1
alors euh… fait penser à la neige euh… et pis on pense disons à rien, le vide, le meubler, le
CI1 CN4 CI1 CF2 CN4 CM1
colorer euh… tout dépend comment ouais euh… personnellement euh… je sais pas j’écrirais
CN4 CI1 CI1 CN1 CI1 A3.1
dessus ouais j’écrirais dessus, je sais pas quoi euh… comme euh… comme une lettre mais
CN4 A3.1 CI2 CI1 CI1
quoi je sais pas voilà.
B2.1

2’35

Durée : 23’20

Annexe n°VI-5 : M. V

1

1’’

Ben moi je vois un enfant qui est studieux, qui… je sais pas moi ouais il est studieux et pis il veut
CI2 CN1 CI1 B2.1 A3.1 A3.4
apprendre le violon et pis il sait pas c’est ce que je vois, il essaie de comprendre comment que ça
A1.1 A2.4 B2.1 A2.4 CF1
marche c’est tout.
CI1

30’’

2

10’’

(observe tour à tour les trois personnages en formant un triangle de la tête)

Ben ça me dit rien, non, si euh… la femme euh… bon ben elle pense, elle voit ce qui s’est
B2.1 CI1 CI2 CI1 A2.4 CN4 CL1
passé avant quoi (silence de 15’’) mmm… ouais ben ouais je sais pas, j’sais pas ouais elle
A1.2 CI1 CI2
pense à comment ils travaillaient avant j’en sais rien (rires) elle imagine comment les
A2.4 CI2 CN5 CF1 A1.2 B2.1 A2.4
hommes ils ont fait avant quoi par rapport à… aux… mécaniques de maintenant quoi, je sais
CI2 E3.1 CF1 A1.2 CI1 CF1 A1.2
pas si c’est bon ? (rires) ben les hommes, ils travaillaient avec des chevaux à l’époque par
CM1 CI2 CF1 A1.2
rapport à maintenant quoi je sais pas alors c’est peut-être des écrits de ça dans ses bouquins j’en sais rien.
A1.2 A3.1 CN3 A1.1 E1

1’40

3BM

5’’

Ah ! un mec au bout du rouleau ça ! du laisser aller et ça euh… il s’apitoie, il s’apitoie ça
A1.1 B2.2 CF2 CI1 CN1
se dit ? il s’apitoie sur son sort mais bon c’est pas cool, bon j’ai fini, je sais plus quoi dire.
CM1 A3.1 B2.1 CI2 CI1 E1.1

40’’

4

5’’

C’est Jean Gabin ça non ? (rires) c’est l’amour… c’est tout, il la repousse mais il l’aime quoi
A1.4 CM1 B2.2 B3.2 CI1 CI2 A2.4
moi je pense comme ça, je suis un sentimental mais j’espère qu’ils finiront ensemble ouais, je
B2.1 CN1 CN1 CN5
vois rien d’autre dessus, elle a fait une grosse bêtise mais c’est dans le contexte de l’époque j’en
B2.1 B2.1 CI2 A1.2
sais rien, c’est pas pareil quand on était 30 ans en arrière ou 40 ans en arrière, ben euh… une grosse bêtise
B2.1 CF2 A1.2 CI1
c’est quand on voit son regard ben euh… ben oui, il s’est senti trahi enfin j’en sais rien, moi, je vois ça
A3.1 CF2 CL2 CI1 B2.2 CI2 B2.1
comme ça moi, elle appelle au secours et pis… il va la laisser, c’est fini, c’est fini.
A3.1 CI2 CM1 CI1 B2.4 B2.1 A3.1

1’35

5

5’’

Oh ! alors là ! C’est la mère qui rentre dans la chambre pour voir si le gosse il dort, à mon avis
B2.1 B1.1 B2.4 B1.2 CI2 CN4
c’est ça ben c’est la mère qui va voir si son gosse il dort, c’est une femme qui est… c’est une
A3.1 CI2 CI1
femme quoi (rires) c’est une mère c’est tout, je pense que c’est peut-être pas une chambre,
A3.1 B3.3 CI1 A3.1 A2.3
c’est peut-être le salon ça hein ? ou elle va voir si son gosse il dort ou elle va voir si son père
A3.1 A1.1 CM1 A3.1 A3.1 B2.4 B1.2 E3.1
(?) euh… si le père de son gosse, il est pas avec ses copains euh… je vois rien d’autre, quoi
CI1 B1.1 B2.4 CI1
que ça pourrait être une chambre vu qu’il y a une bibliothèque voilà, j’suis pas trop long ? (rires)
A3.1 CF1 CM1

1’05

6BM

5’’

Oh ! ben ça ! le fils, la mère c’est tout, ils ont un désastre à mon avis, je pense, je sais pas
B2.1 B1.1 CI1 CN5 E4.1 B2.1 B2.1
euh… je sais pas euh… par rapport à moi je sais pas, j’ai eu une super enfance, ben lui, il est
CI1 CI1 CN1 CN2
inquiet pour sa mère, il est inquiet euh… et ça pourrait être euh… ça peut être euh… je sais
B2.2 A3.1 CI1 A3.1 CI1 A3.1 CI1
pas euh… familial euh… ou même matériel, il a perdu sa maison ou je sais pas quoi on voit
CI1 B1.1 CI1 A3.1 CF1 A3.1 CF2
pas là-dessus ou lui, lui il a peut-être fait une bêtise de la façon dont il tient son chapeau, il a
E2.2 CN4 A3.1 A3.1 B2.1 CN3 A1.1
peut-être fait une bêtise et sa mère essaie de la protéger quoi je pense ça voilà.
A3.1 CM1 E3.1

1’25

7BM

10’’

Ouais mais là on peut pas dire que c’est par rapport à mon vécu à moi quoi parce que j’ai eu la
CF2 CN1
chance d’avoir une famille bien quoi donc euh… ça c’est le grand-père et le petit-fils ça non ?
CN2 CI1 A1.2 B1.1 CM1
« moi, dans mon temps c’était comme ça » euh… c’est ça, il lui parle de son époque tout en
B1.1 A1.2 CI2 CI1 B2.4 A1.2
respectant le petit fils, je peux pas dire, je sais pas quoi dire d’autre et pis lui, il s’en fout, il
B1.3 B2.1 CI2 B2.3
écoute là maintenant, il s’en fout mais avec les années il va comprendre qu’il avait raison voilà.
A1.2 B2.2 A1.2 A2.4 E3.1 A1.3 E3.1

1’05

8BM

10’’

Alors là, c’est une fille ça ? ben elle veut pas voir euh… l’opération, je sais pas moi, elle veut
E3.1 CM1 CI2 A3.4 CI1 A1.1 E1.1 (perso) CI2
ou il veut pas voir, ça me dit rien la photo là, non, non, ben moi, j’y suis passé sur le billard
A3.1 B3.3 B2.1 CN3 CI1 CN1
mais ben avec les moyens de l’époque c’était euh… je pense que c’était en 14 là ça me dit rien.
CF2 A1.2 CI1 A1.2 E1.1 (fusil)

1’10

10

10’’

Vos photos sont euh… (rires) ça c’est euh… hommes, femmes ? des visages, c’est un homme, une femme
CN3 CI1 CI1 B3.3 CM1 A1.1 CI2 CI2
ou sa mère ou sa femme, je vois rien d’autre, sa fille, non, je pense pas, je vois rien d’autre, de la
A3.1 B1.1 CM2 B2.1 CM2 A3.2 B2.1
tristesse et de la passion en même temps enfin de la passion c’est un peu fort enfin ils ont dû euh…avoir
B2.2 B3.2 CL3 A2.3 A3.1 CN5 CI1
euh… quelque chose de mal quoi mais bon sans plus et ils se soutiennent quoi, moi je vois ça comme ça.
CI2 B2.1 A3.1 CN5 CM1 CI2 B2.1

1’20

11

10’’

Un chemin… (rires) elles sont mal vos photos hein, c’est fait exprès ? ben moi je vois un
A1.1 CI1 E4.1 CN3 E2.2 CM1
chemin, une cascade là, je sais pas si c’est une cascade ou une forêt, je vois deux personnes
A3.1 A1.1 A3.1 E3.2 A1.2 B1.2 CI2
euh… dans la neige ou je sais pas ce que c’est, sinon un espèce de… je sais pas ce que c’est
CI1 CN4 A3.1 B2.1 A3.1 CI1
euh… ben la nature, j’en sais rien euh… la préhistoire et pis là ils ont mis un serpent ouais je
CI1 CF1 CI1 A1.2 E2.2 A1.1
vois plutôt ça enfin d’après ce qu’on voit hein on voit le chemin, on voit les sapins, les
CL2 CF2 CF2 A3.1 CF2 A3.1
personnes euh… des pierres euh… je sais pas, je peux pas dire plus, le trou noir et ben les
CI1 A1.1 CI1 B2.1 CN4
deux là ils sont en train de partir c’est euh… ben c’est sur la photo aussi hein non je vois, je
CI2 A1.2 B2.4 CI1 CN3 CI1
vois rien d’autre et pis le trou noir et ben ils vont tombés là et euh… pour eux, c’est
A3.1 CN5 B2.1 B2.4 CI1
dangereux enfin ça dépend ce qu’il y a au fond et là je sais pas c’est peut-être la mer bleue
B2.2 CN4 A3.1 CN4
hein on sait pas (rires) voilà.
CF2

2’00

12BG

5’’

Un arbre, une barque voilà non ? c’est le printemps, le printemps voilà, je pense hein, ouais c’est le printemps
A1.1 CM1 A1.1 A3.1
ben le printemps c’est toujours beau à part chez nous (rires) pour moi, j’ai jamais eu de problèmes avec
A3.1 CF2 CN1 CN1
euh… les saisons ben là on voit le printemps, je vois le printemps, le printemps, c’est beau c’est
CI1 CF2 A3.1 A3.1 CF2

l’annonce de l’été enfin moi je vois ça mais c’est la première fois que je fais ça hein bon le printemps.
B2.1 CN1 CF1 A3.1

1’10

13B

10’’

C’est euh… ça me fait penser à Charlot euh… Charlot (rires) mais comme je vous dit moi j’ai
CI1 A1.4 CI1 A3.1
pas connu tout ça, je peux pas m’exprimer là-dessus ouais ben j’imagine que le gosse doit
CN1 CN4 B2.1 A1.1 A3.1
souffrir hein, il est livré à lui-même euh… moi, j’imagine ça quoi et ben en plus c’était les
B2.2 CI2 B2.1 CI1 CN1
mines d’après ce que je vois quoi, livré à lui-même ça c’est… je vois ça ben euh… il attend
E1.2 CL2 A3.1 CI1 CI1 B2.4
euh… suivant que comment la société elle bouge quoi, savoir si ça sera bien, si ça ira bien
CI1 E4.1 CF1 CF2
pour lui euh… ou mal euh… moi, je suis parti tôt de chez mes parents et je m’en suis
CI1 A3.1 CI1 CN1
toujours bien sorti quoi c’est juste que quand j’ai des problèmes de cœur, c’est fini, je laisse
tout tomber moi c’est comme ça, autrement bon euh… un petit Gavroche (rires)
CI1 A1.4

1’30

13MF

10’’

Ben l’autre il a… ben il a tué sa femme celui là non ? c’est pas dans mon esprit, n’importe
CI2 CI3 E2.3 B1.1 CM1 CN1
quel, n’importe quel problème de couple n’excuse pas euh… on est maître de personne
CI2 A1.3 CI1 CF2
d’façon, de soi-même et encore non ? ça non moi ça fait… ça fait… S. ça fait huit mois et pis
CM1 CN1 CI1 A1.2
j’ai jamais été la déranger … non ça non j’excuse pas ça non après il a le remord et il a
CN1 CI1 CN1 CI2 A2.4
quoi de plus ? peut-être qu’elle est mère euh… non pour moi il est pas bon, pour moi lui il est pas bon.
A3.1 B1.1 CI1 CN1 A3.1

1’15

19

30’’

Je dois dire quoi là ? … ben c’est… ils ont… ils sont dans la glace là, c’est tout ce que
CI1 CM1 CI1 CI1 B1.2 CI1 CI2 CN4 CL1 CI1
je vois, une expédition polaire, voilà je vois rien d’autre, toujours le machin avec les yeux tout
A3.4 CI1 CI2 E2.2
ça, non, je vois rien d’autre.
CI1 CI2 CI1

1’15

16

5’’

Yo ! c’est plus facile là ! (rires) je vois rien, ben si c’était noir ça serait pareil, bleu ça serait
B2.1 E3.2 CL2
pareil, rouge pareil, vert pareil, ça m’inspire rien ben… ben si ça m’inspire quelque chose,
CL4 B2.1 CI1 CI2
un carré blanc et je peux rien en faire parce que je sais pas dessiner non mais euh… ça
CF1 CF1 CN1 CI1
m’inspire rien, je sais pas (?) et là dedans, ce que je mettrais là dedans… S. c’est tout, même
A3.1 CI1 CN4 A3.1 CN4 CI1 B1.2
pas mes enfants, même pas mes petits enfants, S. c’est tout et S. remplirait ce rien, peut-être je
CM1 A3.1
sais pas voilà.

1’40

Durée : 19’30

Annexe n°VI-6 : Mme B

1

5’’

Alors je vois un enfant qui euh… qui est triste, qui est triste et pensif donc pour moi, il a euh…
CI2 CI1 B2.2 A3.1 A2.4 CI1
il regarde son violon euh… il a peut-être envie de jouer de la musique ou peut-être il a pas envie,
A1.1 CI1 A3.1 A3.4 A3.1 A2.4
à mon avis, moi je crois qu’il se dit euh… ben euh… « je suis deg’, mon papa il m’oblige à faire de la
B2.1 A2.4 CI1 B2.2 B1.2 B1.1 B2.3
musique et j’ai pas envie d’en faire euh… je vais euh… moi ce que j’ai envie, il me fait faire ce que
CI1 CI1 B2.3
j’ai pas envie, moi ce que j’aurais plutôt envie c’est de m’amuser, d’être avec mes copains ou de faire
A3.1 A3.4 B1.2 A3.1 CF1
un sport ou je sais pas quoi mais pas… mais pas ça et pis même si j’ai envie de faire de la musique c’est
CI1 A3.4
pas de cet instrument là dont j’ai envie de… que j’aurais envie de faire donc papa je t’en veux » et pis
A2.4 CI1 A3.1 B2.2
voilà et pis comme moi je… moi je serais plutôt rebelle, j’aurais euh… rebelle dans ma tête et ben
CI1 A3.1 CL1 CN1 CI1 A2.4
« non ! tu peux toujours courir je ferai rien du tout, d’un côté il restera là, je n’y toucherai pas pour te
B1.1 B2.3
faire comprendre que je n’ai pas envie et puis je vais rester dans mon coin » voilà.
A3.4 CN1

1’30

2

5’’

Alors… on se trouve euh… au Moyen Age, on va dire euh… presque, non pas au Moyen
CI1 CF2 CI1 A1.2 CF2 CI1 A3.2
Age bref dans un temps très ancien donc euh… ah ben ! ça c’est bien parce que c’est
A1.2 CI1 B2.1
effectivement à la campagne donc euh… dans un pays où euh… y’a la mer au fond mais
CF1 A1.1 CI1 A1.2 CI1 A1.1 CN4
euh… y’a la mer, c’est un paysage fermier, c’est un travail difficile donc la personne qui
CI1 A3.1 CN3 CN1 CI2
est… la femme là qui se repose, elle prend une petite pose et elle pense, elle est pensive, elle
CI1 CI2 CN4 A3.1 A2.4
attend un enfant apparemment et elle doit se dire et ben « j’attends un enfant ça c’est
A1.1 CF1 A2.4 A3.1
merveilleux, il fait beau aujourd’hui, j’ai travaillé durement mais là j’ai un événement
B2.2 CF1
heureux donc euh… qu’on me laisse un peu tranquille pour que j’ai mon enfant arrive dans
CI1 CF2 A3.1 CN1 E4.1
les meilleures conditions possibles » euh… je pense pas que ce soit son mari à mon avis non,
CI1 A2.3
c’est plutôt un… un … paysan, quelqu’un qui est là pour travailler dans les champs, un
CI1 A1.1 CI2 CF1
agriculteur mais il est sportif hein pauvre cheval, le pauvre euh… il y a cette femme qui fait
CN2 CN1 E4.3 CI1 CI2
une thèse peut-être aussi, qui est très jolie, les livres à la main et elle est aussi pensive, elle est
CL1 A3.1 CL3 CN2 A1.1 A2.4
jolie, elle est pensive et elle pense peut-être aussi à son avenir également euh… sûrement « là
A3.1 A3.1 CN5 CI1 B1.1
je fais des études euh… dans euh… médicales ou je sais pas et quel sera mon avenir ? euh…
CI1 CI1 CL1 A3.1 CI1
est-ce que euh… dans ce monde euh… est-ce que ce sera euh… est-ce que la formation que je
CI1 CI1 CI1

fais, elle sera effectivement euh… euh… acceptée par ce monde d'hommes, de bruts » hein
CF1 CI1 E2.2
qui n'acceptait pas qu'une femme soit médecin, infirmière peut-être mais pas médecin et c'est
CF2 A3.1
ce qu'elle voudrait faire, elle aussi elle se pose pas mal de questions dans ce monde cruel
A3.1 A3.4 CF1 A2.4 B2.1 E2.2
apparemment qui… où y'a le monde fermier où c'est un monde euh… un travail difficile, ça
CF1 CI1 CI1 CN1
demande beaucoup d'effort et là en tant que femme j'ai été mal considérée euh… pour
CL1 CN1 CI1
qui c'était pas facile, y'avait moins de choses qu'aujourd'hui, y'avait moins de… moins de
CF1 CI1
facilité bon aujourd'hui c'est pas facile non plus et cette femme aussi, elle se dit « ben quel
CN5 A2.4
sera mon avenir avec tout ça, je fais des efforts d'un côté mais… d'un autre côté est-ce qu'ils
A3.1 CI1 CL3
seront euh… à leur juste valeur, est-ce que je réussirais ma vie euh… moi aussi euh… je
CI1 B2.1 CI1 CI1
regarde cette femme qui attend un enfant, quelle chance elle a, quelle chance elle a et si on
CL1 A3.1
pouvait changer le monde, si euh… ça serait pourtant facile moi je pense et si on pouvait
CF2 CI1 A3.1
changer le monde, étudier justement pour euh… faire réfléchir euh… ces personnes qui sont
CI1 CF1 CI1 CI2
au dessus de nous et qui pensent tout diriger et qui dirigent très mal notre vie » voilà.
E2.2 E2.1 + E3.1

4'10

3BM

5''

Là je vois une personne malade, effondrée alors là elle est anéantie, un peu comme moi hier,
CI2 E1.4 CN3 E2.3 CN1 CL1
alors là je la vois dans… carrément dans… une espèce de prison, le monde carcéral mais peut-
CI1 CI1 A3.1 CN4 A3.1
être pas, si dans un monde carcéral, je vois un couteau là en bas ou un objet pour… mais ça
A2.3 A3.1 B2.1 A1.1 A3.1 CF1 CI3
m'étonnerais donc je vais me baser sur cette personne qui n'a plus confiance en l'avenir du
A2.4 B2.1 CI2 B2.2
tout et qui est euh… qui est pauvre « je suis pauvre, je n'ai plus euh… je n'ai pas d'avenir,
CI1 CN1 B1.1 B2.1 CI1 E2.1
j'ai tout perdu euh… au secours, aidez moi, au secours, j'ai commis une erreur, qu'est-ce que
B2.1 CI1 CM1 A3.3
j'ai fait pour en arriver là ? aidez moi s'il vous plait, aidez moi, aidez moi, j'ai une bosse sur
CF1 CI2 CM1 A3.1 CN2
mon dos là, je suis bossue peut-être mais euh… aidez moi, au secours sinon je veux mourir, je
E1.4 A3.1 CI1 CM1 E2.3
veux en finir avec la vie, je veux mourir »
A3.1 CI2

1'25

4

5''

Alors là, il s'agit d'un film, il s'agit d'un film romantique, c'est ce que je vois hein, un film
A2.1 A3.1 CN1 B2.1
romantique avec deux acteurs, deux acteurs connus et donc euh… ils sont en train de jouer
A3.1 A1.2 A2.1 CI2 A3.1 B2.1 CI1 CN5 B2.4
une scène euh… alors euh… l'homme fuit le regard de cette euh… il est préoccupé par euh…
CN3 CI1 CI2 B2.4 CI1 A2.4 CI1
peut-être par une autre femme ou un verre de bière peut-être oui je sais pas, sûrement et
A3.1 B1.2 B3.2 A3.1 CL1 A3.1

cette femme est en train de lui dire et ben « eh ! moi j'existe, je suis là, je suis belle, je suis
CI2 B2.4 B1.1 CN2
jolie ça sert à quoi, s'il te plait regardes moi et aimes moi comme moi je t'aime et oublies ce
CF1 B2.3 CN5
verre que tu veux boire, oublies cette femme que tu regardes et… et prends soin de moi »
B2.1 CI1 CM1

1'05

5

5''

Ca c'est dur ! donc cette femme, elle rentre, je rentre, donc cette femme d'un certain âge qui
CN1 CI2 CL1 A1.2
rentre euh… triste, elle pleure, je la vois pleurer, elle ouvre la porte et elle aperçoit quelque
A3.1 CI1 B2.2 E1.2 CL2 A1.1
chose qui l'inquiète, pourtant dans cette maison, elle a tout le confort, elle a des livres donc
CI2 B2.2 CF1 CM1 A1.1
elle est cultivée, cette femme est cultivée donc elle est pas bête euh… mais y'a quelque chose
CN2 A3.1 CN2 CI1 CI2
qui la préoccupe (?) moi je pense qu'elle regarde son fils euh… triste, il pleure également
A2.4 CI1 B2.1 B1.2 B1.1 CI1 B2 .2 CN5
donc ça la rend triste, elle voudrait l'aider mais elle ne sait pas comment faire donc euh… elle
CN5 A3.4 CM1 CF1 CI1
sait pas « est-ce que je dois l'aider ? est-ce que je dois pas l'aider ? » elle est… elle sait pas, elle
B1.1 A3.3 A3.1 CI3 A2.4
sait pas donc ça l'attriste, moi je pense qu'elle voit son fils désemparé et elle sait pas comment faire.
A3.1 B2.1 B1.2 B2.2 A3.1

1'20

6GF

15''

Alors ça c'est une connasse, c'est une conne, j'aime pas ce genre de femme du tout mais bon
E2.3 CN1
c'est pas ça que je veux dire, c'est pas ça du tout, non, non donc euh… une femme hautaine,
A3.2 CI1 CI2 CN1
cette femme hautaine qui regarde cette autre personne qui apparemment est… la regarde d'un
A3.1 A1.1 CI2 CF1 CI1 A1.1
air surpris, étonné par ce qu'elle vient de dire et elle bon euh… apparemment, il y a une petite
B1.3 B2.4 CI1 CF1 A3.1
dispute, s'ils se sont pas encore disputés, ça va pas tarder euh… cette femme hautaine qui se
B2.1 CI1
prend pour je sais pas quoi et qui vient de dire euh… qui vient de dire… par exemple euh…
E2.2 B2.4 CI1 A3.1 CI1 CI1
ben euh… « pour qui tu me prends euh… moi, je ne suis pas n'importe qui, regardes moi
CI1 B1.1 CI1 E2.2
bien, tu ne sais pas à qui tu as affaire ! » et la personne qui est avec lui, en face de lui qui…
CI2 E3.1 E1.2 CI1
peut-être pas son mari, son… je dirais son mari aller hop ! son mari euh… son mari qui reste
A3.1 A2.3 CI1 A3.1 B3.3 A3.1 CI1
perplexe, il est surpris en train de se dire « putain, qu'est-ce que je fous avec toi ! si je pouvais
B2.2 B1.3 A2.4 E2.3 A2.4
me barrer de là et je vais vite me casser et pis voilà » moi, je pense qu'il… il a… il a… il est
B2.4 B2.1 CI1
étonné de son comportement de cette femme là qui est soit disant jolie mais qui est
B1.3 E4.1 CI2 CN2
complètement moche, une sorcière, pour moi c'est une sorcière et euh… elle a quelqu'un en
CL3 E2.2 CI1 CI2
face de lui qui est pourtant apparemment plein de… plein de qualités, plein de qualités ça se
E3.1 CF1 CI1 CN1 CL3

dit ? plein de qualités, il est plein de qualités et il est pas tombé sur la bonne personne et il se
CM1 A3.1 B2.1
dit ben « je vais faire… je vais vite la quitter pour euh… mais je… et puis je vais me trouver
A2.4 CF1 CI1 B2.4 CI1 CI1
quelqu'un d'autre et je vais faire ma vie sans tenir compte de son avis » et pis, et pis voilà je
CI2 CM1 B2.3
me trompe ? je suis quelqu'un de romantique peut-être aussi.
CM1 CN1 E2.1 E3.1 (inversion des affects)

2'20

7GF

10''

Ouh ! (soupire) ! j'ai l'impression de voir le Titanic là parce que… je vois une petite fille bien
B2.1 A1.4 CI1 B2.1 A1.1
élevée euh… qui est donc euh… comment on appelle la personne qui éduque là ? comment on
CN2 CI1 CI1 CM1
appelle à l'époque ? une gouvernante, la gouvernante est à côté qui instruit une histoire, qui
A1.2 B1.1 E4.1
instruit euh… un cours, c'est peut-être un cours d'anglais ou je ne sais pas et la petite fille à
CI1 A3.1 A1.2 A3.1 A1.1
côté, elle se dit « mon dieu ! qu'est-ce qui m'embête avec ça, ça m'intéresse pas du tout, c'est
A2.4 B2.1 E3.1 B1.3
pas du tout ce dont euh… j'ai envie de faire, la petite poupée là ben j'aurais aimé… tenir un
CN1 CI1 A3.4 CF1 A1.1 A3.4 CI1
instrument de musique » peut-être et euh… la petite fille, elle se dit « au secours, aux secours,
E2.1 A3.1 CI1 A3.1 A2.4 CM1 B2.1
aux secours ! » elle a envie de crier mais elle peut pas, elle a envie d'hurler mais bon c'est
A3.1 A3.4 A2.4 A3.4 B2.4
pareil, elle peut pas donc euh… elle a envie de pleurer mais elle peut pas non plus, « donc
A2.4 CI1 A3.4 A2.4 B1.1
qu'est-ce que je fais… de toute façon je peux pas bouger, les petites godasses là qui me… qui
CF1 CI1 CN4 CN2 CI1
me… qui me serre les pieds euh… mon petit tailleur qui me… dans lequel j'étouffe et pis
CI1 CN4 CI1 CN2 CI1 CN4
cette coiffure qu'est-ce qu'elle est moche ! » alors euh… c'est horrible ça, oh ! c'est horrible,
CN2 CN1 CL3 CI3 B2.1 B2.2
qu'est-ce que j'aimerais pas être à sa place, franchement, je serais à sa place, je crierais, je
B2.1 CL1
hurlerais, je foutrais deux baffes à la gouvernante qui n'y peut rien la pauvre et pourtant mais
E2.3 A1.2 B2.1
euh… qui m'intéresse pas et je dirais « aidez moi aussi, aidez moi ! » bon dans un autre
CI1 CL1 CM1
registre euh… c'est toujours les mêmes regards, c'est toujours à peu près les mêmes regards,
CI1 E2.1 CN4
la personne qui est… le regard à la fois vide et à la fois fuyant et à la fois qui est ailleurs donc
CI2 CI1 CN4 CN4
euh… une perspective qui est complètement contraire à ce qu'on lui impose et qui se trouve
CI1 B2.3 CF2
emprisonnée dans un carcan mais c'est inouï et euh… comme quoi c'est pas la richesse qui
CN4 CN1 CI1 CF2
fait le bonheur, loin de là mais qui voudrait sortir ne serait-ce qu'avec une euh… je suis sûre
E3.3 CI1 E2.1
qu'elle a pas d'amis elle, elle est enfermée dans un cocon machin euh… un cours par ci, un
CM1 CN4 CI1
cours par là et machin les petits gâteaux euh… les machins là en fait c'est le Titanic là, la
CF2 CL1 CI1 CI2 B2.1

serviette sur le machin enfin je déborde un petit peu, la serviette bien mise comme ça enfin
E1.2 CI2 A3.1 A3.3
tous des trucs à la con qui servent à rien et elle, elle, elle a plutôt envie de dire « j'ai envie de
CI2 E2.3 CF1 A3.4 B1.1 A3.4
cavaler, j'ai envie de courir, j'ai envie de… j'ai envie d'exploser, je suis jeune euh… mais
B2.4 A3.4 CI1 E2.3 CI1
qu'est-ce qui me font là, je voudrais bien mais, mais je peux pas, mais je peux pas et là aussi
E2.2 A2.4 A3.1
au secours aidez moi » toujours la même confusion en fait ! c'est aussi ce que je ressens à
CM1 CL3 CL1 CN1
l'intérieur, c'est peut-être pour ça.
CN4 A3.1

3'20

8BM

1''

Ouh là là ! donc… alors c'est quelqu'un, alors c'est apparemment quelqu'un qui est malade,
B2.1 CI1 CI2 CF1 E1.4
qui est souffrant, une personne souffrante alors à l'époque, on faisait pas comme aujourd'hui
E1.4 A3.1 A1.2 CF2 CF1
à opérer avec délicatesse euh… avec les mêmes outils alors là, carrément on a pris un couteau
CN4 CI1 CF2 A1.1
pour lui ouvrir une plaie, y'a peut-être une balle au niveau de l'estomac ou euh… au niveau
E2.3 A3.1 B2.1 A3.1 CI1
de… et donc on lui perfore l'estomac pour lui retirer ce qu'il a… la plaie dont il souffre, lui, il
CI3 CF2 E2.3 CI1 CN1 CI2
est inconscient, il est presque… il est presque au bord de la mort et puis c'est son fils à côté,
CN4 A3.1 CI3 A3.1 B2.1 B1.1
son fils, il est… bon y'a deux personnes qui sont en train de le… de lui sauver la vie et pis y'a
A3.1 CI1 A1.2 CI2 CF1 CI1 A1.3
son fils à côté qui a une cravate, futur avocat peut-être et euh… donc pas n'importe qui et
A3.1 CN2 A1.2 A3.1 CI1
euh… ben qui en a strictement rien à foutre, là à mon avis, il dit « et ben c'est bien fait pour ta
CI1 E2.3 B2.1 A2.4
gueule avec toutes les saloperies que tu m'as faites et ben c'est tout ce que tu mérites mon
E2.3
pauvre vieux et si je pouvais te tuer avec le fusil qui se trouve à côté et ben je le ferais, je le
E2.3 A1.1 A2.4
ferais mais je préfère attendre parce que peut-être qu'ils vont te louper là, peut-être qu'ils vont
A3.1 A3.4 A3.1 E2.2 A3.1
te louper donc euh… peut-être que tu vas pas en réchapper alors c'est peut-être pas la peine de
CI1 A3.1 E2.2 A3.1
venir avec le fusil mais euh… si je pouvais le faire, je le ferais mais je vais attendre quand
CI1 A3.1
même, je suis pas si con que ça et euh… j'ai ma vie à faire donc toi tu crèves dans ton coin parce que
E2.3 CI1 CF1 E2.3
tu crèveras tout seul hein parce que je t'aiderais pas ça et j'en finirais avec toi comme ça, ça serait
CM1 E2.3
réglé et euh… et pis moi, je vais faire ma vie tout seul puisque maintenant tu crèves, très bien, je
CI1 CF1 CN1 E2.3
pourrais enfin… enfin je suis libre, enfin je peux, euh… enfin enfin, enfin, je peux… je me sens libre
A3.1 CI1 CN1 CI1 CI1 CN1
là pour faire ce dont j'ai envie et ben je vais en profiter et j'espère qu'ils vont en profiter pour t'acharner
CF1 A3.4 E2.2 E4.1
un petit peu plus et puis euh… et surtout qu'ils te soignent pas, je l'espère de tout mon cœur » voilà.
A3.1 CI1 A3.4

2'20

9GF

5’’

Alors… y’a une personne qui court, une jeune femme qui court, une autre qui vient… donc euh…
CI1 CI2 B2.4 A1.1 A3.1 CI2 CI1 CI1
c’est au bord d’une rivière tumultueuse, y’a quelques arbres autour donc ça doit être dans un pays euh…
E1.2 CN1 A1.1 A3.1 CI1
genre je sais pas, j’ai pas beaucoup voyager moi, je sais pas, aucune idée bon je sais pas donc y’a une
CN1
rivière, celle d’en bas, y’a cette femme qui veut justement sauter dans la rivière, justement sauter dedans
A3.1 CI2 CI2 B2.1 B2.4 A3.1 CN4
euh… sauter dans la rivière pour se foutre en l’air donc elle fuit la personne qui veut l’aider,
CI3 A3.1 E2.3 B2.4 CM1
qui est son amie mais qu’est-ce qu’elle tient à la main là ? mais qu’est-ce qu’elle tient ? je vois un livre,
B1.1 CM1 A3.1 A1.1
ou c’est… ou alors c’est son café tient ! ou alors c’est son café, c’est peut-être quelqu’un qui veut
A3.1 CI1 E1.2 E3.2 A3.1 CI2
l’aider justement pour pas qu’elle saute mais elle sait peut-être pas qu’elle va sauter donc elle veut
CM1 A3.1 B2.1
simplement lui donner… elle lui court après pour… ou tout simplement c’est une lettre, elle veut
B2.4 CI1 B2.4 CI1 A3.1 E3.2
peut-être, je vois pas trop là, une lettre ou un livre, quelque chose « attends, attends, je voudrais te donner
A3.1 B2.1 E3.2 CI2 B1.1 B2.4
quelque chose » hein euh… ou alors c’est une surprise, je sais pas, je vois pas, je vois pas j’ai aucune idée,
CI2 CI1 A3.1 CL3 CN2
peut-être si je réfléchissais un peu ça irait (rires) M. réfléchit ! alors… « attends, je voudrais te donner
A3.1 CN1 CI1 B1.1
quelque chose, ne cours pas comme ça » et la dame « fous moi la paix, fous moi la paix, dégages ! j’ai
A3.1 CI2 B1.1 E2.3 A3.1
pas envie que tu viennes m’emmerder avec tes conneries là ! j’ai pas besoin de toi pour l’instant, c’est pas
A3.4 E2.3 CM1 A1.2
le moment, j’ai besoin d’être seule ! alors s’il te plait laisses moi tranquille ! » « mais non ! » l’autre,
CN1 CN1 B2.3 CI2
elle répond « il faut que je te donne, ce que j’ai a te donner c’est important, c’est urgent donc euh… s’il te
B1.1 A3.3 B2.4 CI2 CI1
plait, prends le temps, accordes moi au moins cinq minutes ! » « mais non ! j’ai pas le temps » l’autre
B2.1 B1.1 B2.3 A1.2 E3.1
elle répond « j’ai pas le temps, laisses moi tranquille, laisses moi tranquille, laisses moi seule » elle court,
A3.1 B1.1 A3.1 CN1 B2.4
elle court et l’autre, elle arrivera pas à la rattraper et comme ça, elle pourra sauter dans la rivière et mourir
A3.1 E2.3
et voilà mais pourtant euh… elle pouvait profiter de la vie aussi mais c’est pas le sujet du soir.
CI1 CF2

2’40

10

5’’

Alors là je vois une vieille maman avec euh… avec euh… son fils qui est déjà âgé aussi une
A1.2 B1.1 CI1 B1.1 A1.2 CN5
trentaine d’années, c’est âgé 35 ans ? aller 39 ans, c’est mon âge donc 39 ans, elle tient son
A1.2 CM1 A1.2 CN1 CL1 B2.4
fils dans les bras, elle euh… là ils ont appris une mauvaise nouvelle, c’est son mari qui vient
CI1 B2.1 B1.2 B1.1
de mourir et euh… donc tous les deux, ils se serrent l’un contre l’autre pour se soutenir l’un à
B2.1 CI1 CN5 CN3 CM1
l’autre et euh… mais le fils est désemparé, la mère est désemparée également et… c’est un
CN5 CI1 B2.2 CN5 CI1
moment de douleur intense, de douleur mais vraiment intense et tous les deux, ils se serrent
B2.2 A3.1 CN5
dans les bras, ils se… elle l’embrasse euh… elle embrasse son fils, elle lui donne un
CN5 CI1 E3.1 B2.4 CI1 A3.1 E3.1

bisou sur le front pour lui dire euh… y’a même pas de mots en fait, tout se passe dans les
B2.4 CI1 CN3
gestes, dans l’expression des… dans le fait de s’enlacer, de… des baisers qu’elle lui donne
CI1 CN3 CI1 E3.1 B2.4
euh… et pis le fils, il la serre très fort, très fort contre lui et pis… ben il lui dit mais sans lui
CI1 CM1 CI1 B2.3
parler « maman, je t’aime très fort, papa est mort euh… on va s’entre aider tous les deux, ne
B2.2 B1.2 E2.3 CI1 CM1 CN5
pleure pas maman, ne pleure pas », elle ne pleure pas mais elle va pas tarder à pleurer, moi je
B2.4 A3.1 B2.3
vois ça, je trouve que c’est le père qui est mort, c’est l’événement tragique qui vient de se
B2.1 A3.1 B2.1
passer et ils sont… elle aime son fils, ça c’est clair et net et son fils aime sa mère ça c’est clair
CI1 B2.2 B2.2
pour qu’il la tienne comme ça, moi j’aimerais bien avoir ça aussi et… et… y’a pas de… ils
CN3 CN1 CI1 CI1
sont dans un moment terrible à partager tous les deux, qu’ils partagent tous les deux ensemble
B2.1 CN5
et ce baiser de la maman est très euh… plein d’amour donc euh… un geste euh… tous les
E3.1 CI1 B2.2 CI1 CI1
deux, un geste tendre, un geste d’une affection euh… très importante, ça se dit ? et tous les
CN5 CN3 CI1 CL3 CM1
deux, ils se parlent pas mais… ils vont s’en sortir tous les deux ensemble « on va se serrer les
CN5 A3.1 CI1 CN5 B1.1 CM1
coudes voilà on va se serrer les coudes tous les deux, on est là ensemble, on va se serrer les
A3.1 CN5 A3.1
coudes tous les deux » voilà.

3’05

11

1’’

Alors là, c’est une atmosphère a… ap… ap… apocalyptique, apocalyptique, alors, de la
CN4 B2.2 A3.1
dynamite, y’a eu une explosion, une explosion, une caverne, ça c’est une grotte mais c’est pas
B2.4 A3.1 CN4 E3.2 A2.3
une grotte, c’est dans la montagne, y’a eu une explosion et donc euh… les pierres, elles sont
A1.1 A3.1 CI1 A1.1
en train de… y’a eu un éboulement de pierres, y’a un animal, c’est un genre de dinosaure qui
CI3 B2.4 A1.1 A3.1 A1.2
part dans… qui va se réfugier dans… dans une grotte et pis en bas, y’a… au bord de la falaise,
B2.4 CI1 CM1 CI1 CN4 CI1 CN4 A1.1
il y a un homme qui vient… ben qui a peur et qui est embêté parce qui… est-ce que
B1.2 CI1 B2.2 B1.3 CI3
c’est ? un éboulis de pierres ou est-ce que c’est… plein d’eau, on dirait que… on dirait qu’il y
CM1 A3.1 CI1 CN4 CF2 A3.1 CI1 CF2 A3.1
a eu une explosion d’eau dans la… dans une espèce de rivière et que ça explose comme ça,
B2.4 E2.3 CI1 A3.1 A1.1 A3.1
j’ai l’impression de voir une explosion enfin de toute façon c’est sûr c’est une explosion, alors
A3.1 A3.1
y’a de l’eau enfin c’est un mélange des deux tiens ! c’est dans la montagne, c’est dans la
A1.1 CN4 CL3 A1.2 A3.1
montagne, alors le bonhomme, il faisait euh… une randonnée et avec l’explosion, il est jeté à
CI2 CF1 CI1 B2.1 B2.4
terre, il est jeté à terre, il était en train de voir là, un animal super bien, il était en train de
A3.1 CN4 CL3 B2.4
prendre une photo mais avec ces éboulis et cette explosion, avec l’eau et pis… enfin c’est
CN3 A3.1 CI3
dangereux donc il se trouve en danger de mort, donc il essaie de se protéger mais il a été
CN1 E2.3 CM1

touché par une pierre qui euh… qui l'a atteint à la jambe et euh… ben il essaie de se sauver
B2.1 CI1 B2.4 CI1 B2.4
forcément mais euh… il essaie de prendre son portable, il essaie de joindre son portable et
CI1 B2.4 E4.1
euh… ah ouais ! c'est un dinosaure avec une patte, avec une patte de canard, une patte de
CI1 B2.1 E4.3 A3.1
canard, en tous cas c'est un animal bizarre je connais pas le truc, un thermonucléaire, non là je
CN1 E4.1 A3.2
dis ça c'est mon ami qui dit tout le temps ça, non là je raconte n'importe quoi, je délire euh…
CN1 CI1
donc là il essaie de joindre son portable et son portale il va tomber dans… dans le ravin donc
E4.3 A3.1 B2.1 CI1 CN4
il a pas de bol parce que là, il vient d'être pris dans les éboulis enfin ce qui vient de lui arriver
B2.1
sur la jambe, il peut pas bouger, il a une espèce de… une espèce de… et il essaie d'atteindre
CI1 CI1
son portable et il y arrive pas, il se dit « punaise, je suis dans une galère lamentable ! » mais il
B2.3 A2.4 B2.1
est optimiste celui là, il est optimiste parce que dans cette situation je sais pas ce que je
CN1 A3.1 CN1 CL1
ferais… il a envie de dire « eh ! dinosaure, tu pourrais pas venir m'aider là ? tu pourrais pas
CI1 A3.4 B1.1 CM1
attraper le portable plutôt que de te sauver dans ta grotte, espèce de connard ! » euh… et pis
B2.4 CN4 E2.3 CI1
voilà, c'est tout ce que j'ai à dire là-dessus, mais je sais pas s'il va s'en sortir le pauvre mec, je
B2.1 CN1
sais pas, je ne sais pas, en tous cas, il avait prévu parce qu'il était bien équipé, c'est un bon
A3.1 A1.3 CN1
randonneur donc euh… je ne sais pas, oh ! je suis méchante !
CI1 B2.1 CN1

3'00

12BG

5''

Alors… là c'est très joli, un paysage magnifique, c'est le printemps, automne, non c'est
CI1 CN3 CL3 A1.1 A3.1 A3.2
l'automne, non ? mais c'est beau ben c'est un… c'est l'été indien, l'été indien donc euh… ben
CM1 CN1 CI1 CN4 A3.1 CI1
là c'est moi qui… c'est moi… ben tiens ! c'est ce que j'ai rêvé cette nuit, ce matin, c'était une
CN1 CL1 CI1 B2.1 CN1 CL1
genre de barque avec une voiture dedans mais bon et euh… donc y'a eu… j'aimerais bien
A3.1 A1.1 CI1 CI1 A3.4 A3.1
prendre cette barque là, cette barque euh… ben j'aimerais bien là prendre pour justement faire
A1.1 A3.1 CI1 A3.1 CF1
une petite virée sur l'eau et euh… voir le paysage qui est magnifique, paysage magnifique
CI1 CN3 CL3 A3.1
euh… on est dans un autre pays là, je veux dire euh… au Canada ou au Québec, je sais pas, je
CI1 CF2 A1.2 CI1 A3.1 A1.2
sais pas, c'est beau, y'a des fleurs, y'a des fleurs, y'a… y'a la verdure, y'a… y'a pas
CN2 CN1 A1.1 A3.1 CI1 CF1 CI1
d'oiseaux mais moi je les imagine les oiseaux, j'imagine les oiseaux, y'a plein de… de
E1.3 A3.1 CI1
gazouillis des oiseaux, plein de gazouillis d'oiseaux, au fond y'a une petite biche, oh ! c'est
E1.3 A3.1 CN4 E1.2 B2.1
une girafe ! non, c'est une girafe, moi je vois une girafe, je vous assure j'ai rien pris avant !
E1.2 A3.2 E3.2 CM1
(rires) j'ai rien pris avant et comme y'a euh… c'est en fonction de… bon évidement comme
A3.1 CI1 CI1
j'ai fait un cauchemar cette nuit, là je vois ma voiture tout dans la barque, la voiture qui était
CL3 CN1 CN4

bousillée là qui se retrouve perchée euh… au milieu de cette masse, ça gâche un petit peu le
E2.3 CI3 CN4 CN1 A3.1
paysage, ben maintenant c'est plus une girafe que je vois… au loin, c'est un homme… avec
CN3 E3.2 CI1 B1.2 CI1
un, un, un… comment on appelle ça ? avec un haut de forme, non un chapeau et il est en train
CI1 CM1 E1.2 A3.2 E3.2 B2.4
de dessiner quelque chose ou alors il prend un photo ou alors il tient un oiseau, ah non ! pas
CI2 A3.1 CN3 A3.1 E3.2 B2.1
bien ça, ça c'est pas bien du tout ça, non mais tout simplement c'est un paysage romantique
CN1 A3.2 CN3 CN1
dans lequel tout simplement on a envie de profiter de la nature et euh… d'admirer le paysage
CN4 CF2 A3.4 CI1 CL3 CN3
qui est très joli et j'aurais bien besoin de ça en ce moment ouais j'aurais bien besoin de ça en
CL3 CN1 A3.1
ce moment ouais très joli, très joli !
CL3

2'25

13B

5''

Oh non ! donc ça c'est… c'est tirer d'un film de Charlie Chaplin, je ne me souviens plus du
B2.1 CI1 A2.1 A1.4 A2.2 B2.1
titre, d'un petit enfant qui est terrible et euh… c'est son enfant je crois, non c'est un
CI2 CN1 CI1 B1.1 A3.2
vagabondeur, ça se dit ? un vagabond, un petit enfant vagabond et c'est euh… qui est sans
E4.1 CM1 A1.1 CI1
parents, sans rien du tout et Charlie Chaplin, il l'attend parce qu'il est là et il l'attend dans
CM1 E3.1 CM1 CN4
sa cabane en bois, dans sa cabane en bois, pas la sienne, celle de Charlie Chaplin et il l'attend
A1.1 A3.1 E3.1 A3.1
alors il est là en train de… ben de réfléchir euh… ben il attend son ami et il est là en train de
CI1 A2.4 CI1 CM1
se morfondre, il se tient les pouces, il est vraiment pauvre parce qu'il a pas de chaussures, il
B2.2 CN3 CN1 A1.1
est seul au monde, il est vraiment seul au monde, il attend son ami avec impatience et puis
CM1 A3.1 B1.3
euh… il est en train de se dire « putain ! je volerais bien quelque chose parce que j'ai faim,
CI1 A2.4 E2.3 CI2 CN4
j'ai faim, j'ai faim, j'ai faim, j'ai faim donc si tu viens pas vite, il va falloir que je vole encore
A3.1 CM1
une fois, va falloir encore une fois que je vole donc ça va m'attirer beaucoup d'ennuis avec la
A3.1 A1.3
police encore une fois, avec la DASS » bon même si c'était pas à l'époque, « avec les… les
A1.2 CI1
gens qui s'occupent de… mais qui nous emmerdent plus qu'autre chose parce qu'ils nous
CI2 CM1 CI1 E2.3
aident pas, ils feraient mieux de nous donner à manger plutôt que de voler, plutôt euh…
CM1 CF2 E3.1 CI1
pourquoi on vient pas m'aider pour me donner à manger, je suis jeune et petit euh… on a
CF2 CM1 CN1 CI1 CF2
pas le droit de me laisser dans l'état là, sans chaussures, sans rien euh… tout ça, j'ai faim,
A3.3 CN2 CM1 CI1 CN4
alors ou alors on vient m'aider ou alors je vais faire une connerie et j'ai surtout très faim et
A3.1 CF2 CM1 A3.1
donc faut bien que je mange quelque chose pour mon estomac, j'ai faim » non c'est pas parce
CF1 CI2 CN4 A2.3 CN1
que j'ai faim mais je vois, il a faim, il est là en train de se morfondre et il se dit « ben si
CL1 CL2 B2.2 A2.4
j'avais un papa et une maman, peut-être qu'ils m'auraient aidé réellement, bon y'a mon ami
B1.2 A3.1 CM1 B1.1

mais bon il a pas que ça à faire, il est euh… il est peut-être euh… lui aussi peut-être il a des
CF1 CI1 A3.1 CI1 A3.1
problèmes euh… parce que lui aussi, il est vagabond, alors les vagabonds entre eux… c'est
CN5 CI1 CN5 CL1 CN5 CI1
bien joli mais on est tous les deux dans la merde bon ben voilà ! on peut pas toujours… donc
CN5 A1.2 E2.3 B2.1 CF2 CI1
euh… c'est pas normal que à mon âge, tout seul, petit, je doive faire face à… à… à me
CF1 CN1 CI1
nourrir, me loger, à… bon je vais même pas à l'école et ça déjà c'est pas normal, quel sera
CF1 CI1 B2..1
mon avenir plus tard ? quel sera mon avenir plus tard, vagabond, tueur euh… euh… je sais
E2.2 A3.1 B2.1 CI1
pas euh… mais moi j'aimerais bien être médecin, avocat j'aimerais bien, j'aurais aimé euh…
CI1 A3.4 CI1
mais j'ai même pas la chance alors déjà que j'ai pas la chance d'avoir un papa et une maman
B2.1 B1.2
euh… je dis euh… on m'aide pas, on me met de l'un à l'autre, je suis ballotté un coup par là,
CI1 CF2 CM1 CF2 B2.1
un coup par là donc euh… ben je suis face à moi-même, je suis petit donc euh… j'ai même
CI1 CN5 CI1
pas les moyens et on me donne même pas les moyens pour me tirer de cette histoire là donc
CF2 CM1 CL1
quel sera mon avenir vraiment, j'ai une grande porte là, je suis devant une grande porte, je
E2.2 A1.1 CN4 A3.1
suis devant cette grande porte, ce grand tunnel et euh… ce grand tunnel et ben c'est plutôt un
CN4 CI1 A3.1
gouffre, un gouffre parce que la porte c'est ma tombe et que… ben voilà où je suis arrivé
E3.2 E2.3 CI3 B2.1
aujourd'hui et c'est pas normal que les grands ils soient pas là, c'est pas normal qui m'aident
A1.2 CM1
pas à me sortir de là, je suis dans le noir, je vois plus rien, je déprime pas parce que je suis
CN4 A2.3
fort, évidement je suis fort, je suis un petit gaillard, je respire l'énergie, je suis jeune, j'ai huit
CN1 A1.2
ans donc euh… ou huit, neuf ans donc euh… donc euh… voilà, et ça on aurait dû me le dire
CI1 A3.1 A1.2 CI1 CF2
parce que c'est important pour moi de savoir qui est mon papa, qui est ma maman et pas de…

et pas de… et de… et de… et de me dire d'où je viens et où je vais aller surtout, où je vais
CI1
aller et pas dans un gouffre et pas dans une tombe parce que je suis trop jeune pour mourir »
CN4 A1.3 CL3
et l'ami il est bientôt là, voilà.
CM1

4'50

13MF

5''

Il vient de s'apercevoir que cette amie, sa meilleure amie vient de… de se foutre en l'air,
CI2 B1.1 CI3 E2.3
elle est morte, elle vient d'avaler des cachets « cette jolie dame était tout ce qui était cher à
B1.1 CL3 CI2 CM1 B2.2
mon cœur, je voulais faire ma vie avec elle, je voulais euh… je venais de lui dire à l'instant
A3.4 B2.1 CI1 B2.4 A1.2
que j'allais arriver, qu'on allait euh… qu'on allait prendre un appartement ensemble, qu'on
CI1 B2.4
allait faire notre vie ensemble et malheureusement… pourquoi elle a fait ça ? je comprends
B3.2 B2.1 CI3 B2.1 A2.4
pas euh… mais je comprends pas du tout là, là c'est moi qui vais me tirer une balle dans la
CI1 A2.4 E2.3

tête parce que je suis anéanti maintenant, parce que je… je voulais justement l'aider et
E2.3 CI1 A3.4 CM1
justement qu'est-ce qu'elle fait habillée comme ça ? qu'est-ce qu'on lui a fait euh… là je
E1.2 CN4 E2.2 CI1
voudrais bien comprendre, qu'est-ce qu'on lui a fait ? pourquoi elle m'avait pas avertie avant
A2.4 A3.1
de… de… de cette… de ce qui lui est arrivée euh… pourquoi ne me fait-elle pas confiance
CI3 CI3 B2.3
comme moi je lui faisais confiance, avec tout ce qu'on s'est dit et avec tout ce que je lui ai dit
CN5 B2.4
ça n'a pas suffit donc euh… je suis vraiment un bon à rien, je suis… j'ai pas été capable de
CI1 CL3 CI1
l'aider alors que justement j'aurais dû, j'aurais pu l'aider et ben maintenant ben… je vais
CM1 A3.3 CM1 CI1
pleurer hein je vais pleurer et… je veux pas voir ce qui… ce qui, ce qui est arrivé, je préfère
B2.4 A3.1 CI1 A3.4 CN4 CI3 A3.4
euh… je préfère euh… oublier mais je pourrais pas oublier parce que je l'aimais très fort et
CI1 A3.1 CI1 A2.4 B2.2
euh… ben je reste planter là au lieu de réagir ben je reste complètement planter là donc euh…
CI1 CN3 A3.1 CI1
je suis… je suis face à mon… à… face à moi-même maintenant et y'a plus personne pour
CI1 CI1 CN5 CM1
m'aider donc je reste anéanti et… » ouh là ! j'aimerais pas être à sa place parce que si j'étais à
E2.3 CI3 B2.1 CN1 CL1
sa place maintenant euh… euh… je me tirerais une balle dans la tête ouais je me tirerais une
CI3 E2.3
balle dans la tête ou je me pendrais parce que je suis un homme donc je me pendrais,
A3.1 E2.3 CL1
j'appellerais personne, je m'assiérais sur la chaise ou je m'assiérais près d'elle, je
CM1 B2.4 A3.1
l'embrasserais et puis euh… je m'effondrerais avec elle et pis je finirais ma vie avec elle.
B3.2 CI1 CN3

3'00

19

5''

Donc c'est un… tableau de Picasso (rires) un tableau de Picasso euh… genre abstrait là,
CI1 CN3 A1.4 A2.2 A3.1 CI1 A1.1
comment on dit les trucs qui partent dans tous les sens ? euh… surréaliste là euh… ou alors
CI2 CM1 CI1 A2.2 CI1 A3.1
euh… non, c'est peut-être un dessin d'enfant ça ? non ça peut pas être un dessin d'enfant ça,
CI1 A3.2 A3.1 CN3 CM1 A3.2
c'est une peinture là, je vois une peinture, un couteau dans un oreiller mais sous l'oreiller
CN3 A3.1 E1.2 CN4
y'avait quelqu'un donc y'a du sang, pis derrière l'oreiller y'a un chat, un chat bizarre vu qu'il
B1.2 CI2 E2.3 CN4 CN1
a une drôle de queue euh… y'a quelqu'un en dessous là, y'a un corps euh… alors je vois deux
CI1 B1.2 CI2 CN4 CI1 A1.2
lunettes mais c'est pas ça, là je… comme c'est complètement abstrait c'est… alors moi, je
E4.3 A3.2 CI1 CF1 CI1
vois un oreiller ou une table mais moi je vois plutôt… alors moi ce que je vois c'est tout
A3.1 E3.2 CI1
simplement un oreiller transpercer par un couteau et en dessous de l'oreiller y'avait quelqu'un
E2.3 CN4 B1.2 CI2
donc un corps, le corps de quelqu'un je peux même pas dire si c'était un homme ou une
B2.1
femme, j'en sais rien, en tous cas y'a plein de sang partout, y'a plein de sang et, et pis y'avait
B3.3 E2.3 A3.1

son animal qui est là et pis maintenant son animal, il se retrouve tout seul euh… mais ça c'est
CN1 CI3
un cauchemar ça ! c'est terrifiant, c'est un cauchemar, c'est vraiment un cauchemar avec une
E2.2 B2.2 A3.1
espèce d'ombre chinoise là, un pied, je vois un pied, je vois… je vois une histoire, l'histoire
A3.1 CN4 E4.3 E1.2 A3.1 CI1 A2.1 A3.1
c'est surtout euh… un meurtre, un meurtre qui vient d'être commis et la personne était seule
CI3 E2.3 CN1
avec son chat et son chat, il est désemparé lui aussi, y'a pas que les êtres humains sur terre
B2.2 CN5 CL1 B2.1
hein mais les animaux aussi ils peuvent être également désemparé quand ils sont, quand ils
CL1
sont… quand ils perdent euh… quand ils perdent pardon, leur papa et leur maman c'est
CI1 CI1 CM1
comme ça qu'on appelle, c'est pas un maître ou une maîtresse, c'est un papa ou une maman,
CF2 B2.1
ça c'est un homme oh ! je sais pas et pis je vois deux grosses lunettes devant, je vois deux
B3.3 CI2 B2.1 A1.2 CN4
grosses lunettes devant qui veut dire euh… ben qui observent en fait euh… deux lunettes qui
A3.1 CI1 E2.2 CI1
observent en fait euh… qui observent la scène… c'est quoi là ? ces ombres… de toute façon
A3.1 CI3 A3.1 CN3 CI1 CM1 E4.3 CN4 CI3
moi je vois le corps d'un homme, je vois pas une table c'est euh… le corps d'un homme
E3.2 CI1 A3.1
allongé par terre hein ça c'est… ah ! ben voilà ! deux tunnels, deux tunnels donc on va
CN3 CI1 B2.1 E4.3 A1.2 CN4 A3.1 CF2
dedans, dans l'un y'a… un flacon de parfum, c'est pas ça ? non, non, c'est n'importe quoi
CN4 CI1 E4.3 CN4 CM1 A3.2
hein, c'est n'imp'hein ? n'importe quoi ! ou euh… non, des barbituriques là plutôt euh… non,
CM1 A3.1 CI1 A3.2 E3.2 CI1 A3.2
non c'est ça euh… comment on appelle ça pour mettre les médicaments ? euh… une boîte,
CI1 CF2 CM1 CI1 CN4
une boîte euh… des médicaments et de l'autre côté je vois deux verres de vin, non c'est pas
A3.1 CI1 A3.1 CN4 A1.2 CN4 A3.2
deux verres de vin, c'est deux coupes de champagne sur une table et y'a un siège au fond bon
E3.2 CN4 CL3 CN4
on comprend pas tout ce qui… donc la personne là, elle vient de boire, elle vient de boire et
CF2 CI1 CI2 B2.4 A3.1
elle a avalé des cachets qui sont ici donc voilà elle a fait ça, elle a fait ça et en plus y'a
B2.1 CF1 A3.1
quelqu'un qui est venu avant, après et il s'est pas rendu compte qui lui en voulait terriblement
B1.2 CI2 E3.3 B2.2
et qui a transpercé son corps avec un couteau et donc la personne, elle est seule à terre et y'a
E2.3 CI2 CN1
son chat et pis il pleure, il est horrifié par la scène, c'est cauchemardesque… c'est des lunettes
B2.4 B2.2 CL1 CN3 E2.3 CI3 E4.3
ça c'est pas possible, c'est des lunettes qui voient quelque chose, qui voit le meurtre qui a été
E2.2 CI2
commis, un gouffre, mais moi je vois des lunettes maintenant de loin, on voit effectivement
E3.2 CN4 A3.1 CF1
des lunettes là mais pour moi ce sont deux gouffres, deux gouffres dans lequel on voit ce qui a
A1.2 A3.1 CF2 E2.2
été fait par l'homme.
CF1

4'35

16

5’’

Merci, d’accord… oui… ben zut alors ! ouh là là ! c’est pas bon pour moi !alors là c’est le
A3.3 CI1 B2.1 CN1
vide total ouh là là ! ça c’est le vide total donc euh… c’est blanc mais moi je vois noir, ça
CN4 B2.1 A3.1 CI1 CN4 E1.3
c’est quelque chose qui me perturbe horriblement parce que… j’ai rien à dire donc euh…
CI2 B2.2 CI1 CI1
c’est plutôt quelque chose qui me met mal à l’aise mais là je me sens pas… j’ai un point au
A3.1 CI2 CN1 CI3 CN1
cœur euh… ça y est je me mets à transpirer, pour moi c’est horrible ! c’est le vide,
CI3 CN1 B2.2 A3.1
l’anéantissement c’est… ben, c’est mon avenir peut-être, c’est mon avenir qui est là donc
E2.3 CI3 E2.2 A3.1 A3.1
euh… bon ben ça me rappelle aussi euh… la copie blanche, y’a vingt ans, y’a vingt ans,
CI1 CI1 CF1 A1.2 A3.1
j’étais en seconde et on avait des devoirs à faire et euh… wouah ! c’est horrifiant, c’est
CN1 CF2 CF1 CI3 B2.1 B2.2
horrible, c’est horrible, c’est une image euh… je préfère encore voir ce que j’ai vu avant quoi,
A3.1 CN3 CI1 A3.4
franchement je préfère voir ce que j’ai vu avant, je préfère voir un meurtre, n’importe quoi
A3.1 A3.4 E2.3 CI2
que voir ça parce que en fin de compte c’est le reflet de soi et ça veut dire que… ben… déjà
CN5 CI1
qu’avant… et ben euh… au secours aussi parce que là je suis pas bien et que… euh… c’est…
CI1 CI3 CM1 CN1 CI3
oh ! la vache ! c’est horrible ! c’est quelque chose euh… un gouffre dans lequel on me… dans
B2.1 B2.2 CI2 CI3 CN4 CF2 E2.2 CI3
lequel on… une impasse totale, aucune euh… pff… on va dans tous les directions, on sait
CF2 CI1 CN4 CI3 CF2
même plus où on va tellement c’est… tellement ça part dans tous les sens, en plus de ça on est
CL1 CI3 CF2
pas bien donc euh… c’est, c’est pas bien ça, y’aurait fallu mettre une image, autre chose, c’est
CI1 CN1 A3.1 CN3 CI2
pas bien, pas bien du tout la fin, pas bien.
A3.1

2’05

Durée : 43’10

Annexe n°VI-7 : Mme P

1

5’’

Ben ça, c’est un enfant qui a pas envie de faire du violon, il boude voilà c’est tout.
A1.1 A3.4 CF1 A1.1 CN1 CI2 CI1

30’’

2

20’’

Ben ça, c’est une fille euh… qui veut se retirer pour lire et qui vient s’installer près d’un
CI1 CI2 CI1 A3.4 CF1 CI2 B2.4
paysan pour lire son livre, pour être tranquille
CI2 A3.1 A1.1 CN1 CI1 E1.1 (femme enceinte)

45’’

3BM

5’’

Ca c’est quelqu’un qui pleure, qui est chez elle, elle se cache et elle pleure, voilà.
CI2 B2.4 CI2 CN1 A3.1 CI2 CI1 E1.1 (objet à terre)

20’’

4

5’’

Ca c’est un couple, la femme, elle euh… elle veut lui parler, elle veut qu’il le regarde,
B3.2 CN5 CI2 CI1 A3.4 CI2 CI2 E3.1
elle veut que lui le regarde dans les yeux mais lui apparemment il a l’air en colère alors il
A3.1 E3.1 CN4 CF1 CI2 A3.1 B2.2 CI2
tourne la tête alors elle essaie de le… de le tirer vers elle quoi.
B2.4 CI1 B2.4 CI1 CI2

25’’

5

5’’

Ca c’est une dame qui vient voir si y’a personne dans la pièce, peut-être qu’elle a entendu du
CI2 A1.1 E4.1 A3.1 CN4
bruit alors elle vient voir ce qui se passe ou peut-être qu’elle cherche tout simplement
A3.1 CI2 A3.1 B2.4
quelqu’un donc elle ouvre la porte pour voir si y’a quelqu’un dans la pièce.
B1.2 CI2 B2.4 A3.1 CI1

25’’

6GF

5’’

C’est encore une dame, apparemment elle a été surprise en voyant le monsieur qui arrive
CI2 CF1 B1.3 CN4 CI2 B2.4
derrière elle donc voilà, elle est étonnée parce qu’elle l’avait pas entendu arriver quoi et donc
B1.3 CN4
le monsieur euh… je pense pas que ce soit son mari parce qu’il fait vieux, peut-être son père
CI2 CI1 A2.3 A 1.2 A3.1 B1.1
qui est rentré tout doucement et elle l’a pas entendu arrivé ou un voisin mais, non un voisin il
B2.4 CN4 A3.1 A3.1 B3.3 A3.2 CF2
rentre pas comme ça dans la maison enfin quelqu’un de la famille, un oncle ou euh… c’est tout.
CI2 CM2 CI1 CI1

45’’

7GF

10’’

Alors ça c’est une petite fille qui a pas l’air contente, la maman, elle regarde sa poupée
A1.1 A3.1 B1.3 B1.1 E3.1
mais… la petite fille… non c’est tout quoi, la petite elle a pas l’air contente quoi, la maman,
CI1 CI1 A3.1
elle regarde la poupée mais peut-être qu’elle lui parle en même temps quoi euh… la petite
A3.1 A3.1 B2.4 CI1
fille peut-être qu’elle s’ennuie ou bien peut-être que… elle s’est faite disputer ou peut-être
A3.1 CN1 A3.1 CI1 B2.4 A3.1
qu’elle a pas le droit de sortir ou bien euh… non , je sais pas, non je sais pas, non je sais pas.
A3.3 CI2 A.1 CI1 CI2 CI1

50’’

8BM

10’’

C’est un monsieur qui rêve, à mon avis, à mon avis, il rêve de lui qu’on lui ouvre le ventre, on lui ouvre
CI2 A2.1 A3.1 CF2 E2.3
le ventre, à mon avis, c’est pas une opération c’est quelqu’un qui… qui lui veut du mal et l’autre là haut,
A3.1 A2.3 CI2 CI1 E2.2 CI2
il est là pour surveiller, pour pas qu’il se sauve ou quoi pour l’aider à tenir celui qui rêve quoi.
E3.1 E2.2 CM1 CI2 CI2 CI1 E1.1 (fusil)

45’’

9GF

5’’

Là c’est deux dames qui prennent la fuite, elles ont peur de quelque chose, elles se sauvent en courant,
A1.2 CI2 CN5 CN5 B2.2 CI2 CN5 B2.4
on le voit sur la tête d’elle et pis voilà parce que peut-être qu’il s’est passé quelque chose derrière ou y’a
CF2 E3.1 A3.1 CI2 CN4 A3.1
quelqu’un qui les suit, qui veut les attraper, je sais pas voilà.
B1.2 CI2 E2.2 CI2 CI1

35’’

10

5’’

Alors, à mon avis, eux ils dansent,, ils doivent danser, ils doivent danser un slow serrés l’un contre
B2.1 CI2 CN5 B2.4 A3.1 B3.2 CM1
l’autre,ils ferment les yeux et tout donc euh… pour moi, ils dansent.
A1.1 CI1 A3.1 CI1

25’’

11

5’’

C’est quoi c’est une bête ça ? ouais, ben c’est une bête à mon avis, je sais pas ce que c’est qui est sur
CM1 A1.1 B2.1 E4.1
un tronc d’arbre tout simplement et pis y’a de l’eau qui tombe apparemment comme si c’était une
CF1 B2.4 CF1 A1.1
cascade et pis la petite bête, elle est sur son tronc d’arbre
CF1 CI2 CI1

40’’

12

5’’

Alors ça c’est… c’est beau parce que c’est triste, c’est l’hiver, c’est la neige, au bord de la
CI1 CL3 B2.2 CN4
Moselle ou au bord de l’eau n’importe avec la barque et pis euh… la neige et pis voilà.
A1.2 A3.1 A1.1 CI1 CN4 CI1

30’’

13B

5’’

C’est un petit garçon qui s’ennuie alors il s’est mis dans un petit coin en train de chercher ce qu’il va faire.
A1.1 CN1 CI2 A3.4 CF1 CI2 CI1 E1.1

20’’

13MF

15’’

Ca, c’est un monsieur qui se réveille à côté de sa femme donc il s’est habillé pour aller au boulot et pis
CI2 CN4 B1.1 CF1 CF2
sa femme, elle dort encore, elle est fatiguée et lui, il s’est habillé pour aller au boulot donc il s’étire.
CN4 CN1 A3.1 CF1 CI2 CI1

35’’

19

5’’

Alors moi, je vois un fantôme là derrière qui regarde vers là (gestes) et là on dirait plutôt
A1.1 CN4 CN4 CF2 A3.1
deux loupes, des jumelles comme ça mais le devant de la jumelle et pis le fantôme il regarde.
A1.2 E1.2 E3.2 CN4 A3.1 CI2 CI1

25’’

16

1’’

(rires) ben là je vois rien, le vide, on peut imaginer n’importe quoi, moi je verrais la forêt, la forêt en
B2.1 CN4 CF2 CI2 A3.1 CN2
automne et pis moi là dedans, perdue là dedans, perdue mais contente, contente d’être perdue, d’être
CN4 CN1 CN4 CN1 A3.1
tranquille, l’automne c’est plus triste, les feuilles, elles sont par terre, les arbres, ils sont nus, moi
CN1 B2.2
j’aime bien.
CN1 CI1

55’’

Durée : 9’10

Annexe n°VI-8 : M. J

1

10’’

Alors... un petit garçon donc euh… il a l’air un peu désoeuvré, un peu pensif aussi mais euh… il me
CI1 A1.1 CI1 A3.1 B2.2 A3.1 A2.4 CI1
parait très intérieur comme si euh… il regardait son violon en se disant « j’y arriverais jamais », c’est tout.
A3.1 A2.4 CI1 A1.1 A2.4 A3.4 CI2 CI1

1’00

2

10’’

Alors là y’a un paradoxe entre euh… l’agriculteur qui est en train de labourer son terrain, une
B2.3 CI1 A1.1 B2.4
femme qui est contre un arbre, qui le regarde travailler, qui apprécie et euh… on dirait une
CI2 A1.1 E1.1 CN4 B1.3 CI1 CF2 A3.1
étudiante, quelqu’un qui fait des études avec ses livres et euh… on dirait qu’il y a des
CI2 CF1 A1.1 CI1 CF2 A3.1
oppositions entre le travail manuel et euh… et étudiante quoi, elle le regarde pas, c’est tout.
CL3 CI1 E4.1 A3.4 CI2 CI1

1’10

3BM

5’’

Oh ! là elle a un gros chagrin, se renferme sur soi-même, la tête sous le bras euh… on
B2.1 CI2 B2.2 CL1 CN3 CI1 CF2
s’appuie sur les, sur les coussins, ça m’évoque la déprime quoi, la déprime au sens large du
CM1 CN4 B2.2 CF2
terme hein c’est tout ce que j’aurais à dire là-dessus euh… peut-être une dispute avec ses
CI1 A3.1 B2.1
parents euh… ou euh… je sais pas peut-être des mauvais résultats à l’école euh… ou
B1.2 B1.1 CI1 A3.1 CI1 A3.1 CF1 CI1 A3.1
un problème avec quelqu’un de la classe ou une petite querelle amoureuse par exemple.
B2.1 B1.2 CI2 A3.1 B3.2 E1.1

1’15

4

5’’

Ben ça c’est… c’est très film américain, ça… ça m’évoque le… un homme qui a l’air
CI1 A2.1 A1.2 CI1 CI1 CI2 A3.1
assez dur, assez viril et une femme qui est… intéressée, assez charmeuse, qui essaie
A3.1 CN1 A3.1 B3.2 CI2 CI1 B1.3 A3.1 B3.2
d’agripper cet homme, qui essaie d’avoir une euh… d’avoir une influence sur lui voilà.
CM1 CI1 E2.2 CI2 CI1

55’’

5

10’’

« A table ! c’est l’heure de manger! » ça me fait un peu penser à ma mère quand elle euh…
B1.1 CF1 A3.1 CN1 CL1 CI1
oui, très dure cette femme, ça me fait penser un peu à ma mère quand elle crie pour que je
CN1 CL1 CI2 A3.1 CN1
vienne à table, quand je viens pas assez vite à table, tout a l’air très rigoureux comme ça, ça
A3.1 A3.3
me donne une impression très, très austère voilà.
A3.1 CN1

1’00

6BM

10’’

Alors là ça me donne l’impression de deux personnes qui ont un souci en commun ou alors
A3.1 A1.2 CI2 B2.1 CN5 A3.1
chacun le leur mais... une sorte d’indifférence de la femme, déjà âgée, on dirait une
A2.4 CI1 A3.1 B2.2 CI2 A1.2 CF2 A3.1
relation père/fils euh… mère fils euh… j’arrive pas à définir comme ça quel genre de relation
E3.1 CI1 B1.1 CI1 B2.1
ils peuvent avoir mais l’heure est grave en tous cas, ça me fait penser euh… au résultat d’un
B2.1 CI1
divorce par exemple euh… c’est-à-dire que bon le monsieur vient annoncer à sa mère qu’il
B2.1 CI1 CI2 B2.4 B1.1
divorce et euh… sa mère est inquiète, elle sait pas quoi lui dire quoi voilà.
CI1 B2.2 CL3

1’40

7BM

10’’

Là on dirait une relation assez complice entre un père et un fils, le fils a l’air d’avoir
CF2 A3.1 A3.1 B1.3 B1.1 A3.1
l’attention prise par quelque chose et le père regarde son fils, un petit peu… un petit peu admiratif
A2.4 CI2 A1.1 A3.1 CI1 A3.1 CL3 CI2 CI1

35’’

8BM

5’’

Ouh là ! là c’est… ça a l’air très dur, on se demande euh… là on voit un fusil, on se demande si c’est un
B2.1 CI1 A3.1 CN1 CF2 CI1 CF2 A1.1 CF2
accident de chasse ou s’il est en train de l’opérer ou d’assassiner quelqu’un, avec les autres on arrive pas
B2.1 A3.1 CI2 B2.4 A3.1 E2.3 CI2 CI2 CF2
saisir si c’est l’un ou si c’est l’autre et le personnage devant a l’air complètement opposé à la situation
A3.1 B2.1 CI2 CN4 A3.1 A3.4
derrière, il a presque euh… un petit air narquois alors que l’arrière plan a vraiment l’air très dur quoi.
CN4 CI2 CI1 A3.1 E2.2 CN4 A3.1 CN1

1’05

10

10’’

Alors là, ça me… ça me… ça me fait penser à l’amour bon ben bien sûr, un amour qui est tendre,
CI1 B3.2 B1.3
une étreinte assez chaleureuse comme ça mais euh… une sorte de tendresse avec euh… le supposé baiser
A3.1 B1.3 CI1 A3.1 B1.3 CI1 CF2
sur le front euh… ça pourrait me faire penser un petit peu à l’image d’un couple qui s’entend quoi
CI1 A3.1 CN3 CN5 CI2

1’00

11

5’’

Ouh ! alors là ! c’est… c’est… c’est un paysage fantastique avec euh… on voit la tête d’un dragon en haut
B2.1 CI1 CN3 A2.1 CI1 CF2 A1.1
à gauche et en bas comme une proie euh… qu’irait attaquer le dragon voilà c’est tout ce que j’aurais à dire.
CN4 A3.1 E2.2 CI1 B2.4 CI2 CI1

30’’

12BG

5’’

Là ça m’inspire le calme, la sérénité, la nature, toute la splendeur de la nature euh… le bord
CN1 A1.1 CL3 CI1
de l’eau, toutes les choses que j’aime bien donc euh… c’est vraiment des endroits où j’aime
A1.1 CI2 CN1 CI1
bien me retrouver donc euh… ça m’inspire euh… le calme, un grand calme.
CN1 CI1 CI1 A3.1 CI1

35’’

13B

5’’

Alors un petit garçon euh… un petit garçon qui a pas l’air malheureux du tout, qui a l’air pensif, peut-
A1.1 CI1 A3.1 A2.3 A3.1 A2.4
être un petit peu en train de bouder, à la campagne euh… c’est à la campagne parce qu’on voit une porte
A3.1 CN1 CI2 A1.1 CI1 CF2
en bois euh… les grosses poutres en bois euh… ça a l’air assez rigoureux, ça m’inspire un petit peu
A1.1 CI1 CF1 CI1 A3.1 CN1 A3.1
la pauvreté aussi parce qu’il a pas de chaussures, il a l’air d’avoir un vieux pantalon euh… voilà.
CN1 A1.1 A3.1 A1.2 CN2 CN4 CI2 CI1

1’00

13MF

10’’

Alors là on dirait un… un amant qui vient de tuer sa maîtresse et qui s’en veut, qui s’en veut
CF2 A3.1 CI1 B3.2 E2.3 B1.1 CI2 A2.4 A3.1
terriblement, il cache sa tête derrière son bras, il a l’air désemparé quoi complètement voilà.
B2.2 CN3 CN4 A3.1 B2.2 CI2 CI1

35’’

19

10’’

Alors là pour moi ça me… c’est l’image d’une maison dans la tempête euh… une maison
CI1 CN3 A1.1 B2.4 CI1
dans la tempête de neige malgré tout on aperçoit un peu de chaleur dans les deux fenêtres qui
A3.1 CN4 CF2 A3.1 CN4 CL1 A1.2
sont entourées de neige, la tempête a l’air très forte, y’a comme des ombres qui menacent la maison
CN4 A3.1 CN1 E2.2
autour, un petit peu la différence entre euh… la chaleur du foyer et la dureté des choses dehors.
CN4 A3.1 CL3 CI1 CN4

1’00

16

5’’

(rires) alors là ça m’exprime euh… une feuille blanche, le néant quoi, le néant, je vois pas
CI1 CF1 E2.3 A3.1
ce que je peux dire de plus là ben euh… ça… un grand désemparement quoi, je suis
CI1 B2.2 CN1
désemparé par rapport au néant, j’suis… on se pose plein de questions face à une feuille
CI1 CF2 A2.4
blanche, c’est surprenant, je m’y attendais pas du tout d’ailleurs (rires) ou ça peut me faire
CF1 CN1 B2.1 A3.1
penser à l’enfant rebelle que je pouvais être et qui pouvait donner des copies blanches quand
A2.4 CN1 A3.1 CF1
euh… (rires) mais sinon ben envie de dessiner un peu dessus, envie de la remplir de couleurs
CI1 A3.4 CF1 A3.1 CN4 A3.4 CM1 CN4
quoi, envie de la remplir de gaieté, de couleurs quoi.
A3.4 B1.3 CL2 CN4

1’10

Durée : 15’30

Annexe n°VI-9 : M. D

1

20’’

Euh… pff… (20’’) une histoire euh… par rapport à quoi ? je… ben première pensée euh… je crois
CI1 CI1 CM1 CI1 CI1 A3.1
euh… plutôt un… un petit garçon qui se dit « putain fais chier de faire du violon ! » (rires), je crois.
CI1 CI1 A1.1 A2.4 E2.3 CF1 A1.1 A3.1 CI2 CI1

1’15

2

10’’

Euh… là je crois euh… se dit« putain ! ça me gonfle, j’aimerais bien me casser d’ici pour faire des études »
CI1 A3.1 CI1 A2.4 E2.3 B2.2 A3.4 CF1 CL1

ou euh… elle a un livre ou euh… peut-être « échapper au destin qui est écrit pour moi » pff… c’est tout
A3.1 CI1 CI2 A1.1 A3.1 CI1 A3.1 B2.1 CL1 CI1 CI2 CI1 E1.1

1’05

3BM

5’’

Ah ! (15’’) je sais pas, ça donne rien euh… qu’est-ce que… non, ça m’inspire pas euh… oh ! je croirais
B2.1 CI1 B2.1 CI1 CI1 B2.1 CI1 B2.1
qu’il y aurait un objet peut-être tranchant euh… je sais pas une paire de ciseaux ou euh… quelque chose
A3.1 E4.1 A1.1 A3.1 CN1 CI1 A3.4 A3.1 CI1 CI2
comme ça mouais euh… peine, douleur, tristesse, je suppose quelque chose comme ça, non… non…
CI1 B2.2 CI2 A3.1 CI2 CI1 E1.1

1’15

4

10’’

Hein hein… hum… euh… « je t’aime moi non plus » (rires) elle essaie de le retenir et lui
CI1 CN3 A1.4 CI2 B2.4 CI2
c’est euh… « je me barre » c’est ça oui.
CI1 B1.1 B2.3 CI2 CI1

55’’

5

30’’

Ouais… (15’’) ça doit être euh… mais qu’est-ce qu’elle fait ici ? ouais c’est un petit peu
CI1 A3.1 CI1 CI2 CF1 CM1 A3.1
la surprise, elle est surprise, peut-être surprise mais qu’est-ce qu’elle fait ? qu’est-ce qu’elle
B1.3 CI2 B1.3 A3.1 B1.2
est en train de faire ? ça je sais pas (?) il ou elle, je sais pas euh… non euh… ou peut-être
CF1 CI1 E3.1 CI1 A3.1
son mari ou peut-être euh… non.
B1.2 B1.1 A3.1 CI1 CI2 CI1

1’30

6BM

10’’

Pff… ça m’inspire pas, c’est très vieux, c’est à chier ! euh… « non, fiston, je ne veux pas aller
CI1 B2.1 E2.3 CI1 B1.1 A3.4
à la maison de retraite » « mais maman, tu dois » et maintenant, je me sens coupable et voilà (rires)
B2.3 B1.1 A3.3 CI2 CL1 B2.2 CI1

50’’

7BM

25’’

Ok, si ? moi, je crois voir mon père et le traiter de con oui de con, là je dis à mon père ce que
CI1 A3.1 CL1 CN1 B1.1 E2.3 B2.4 B1.1
je pense de lui, oui c’est le personnage qui dit, il lui dit qu’il est con ouais voilà c’est ça, c’est bon.
A2.4 CL1 CI2 B2.4 E2.3 CI2 CI1

1’05

8BM

5’’

Euh… mmm… (20’’) rien du tout ben c’est euh… de la chirurgie euh… un fusil ou je sais pas
CI1 CI1 A1.1 CI1 A1.1 A3.4 A3.1 B2.1
c’est ça, non, ça me dit rien ça non, non, je sais pas ce qui a pu se passer, je sais pas exactement, non, non
CI1 B2.1 CI2 CI1 E1.1

1’40

10

40’’

(se racle la gorge) non, non franchement ça m’inspire pas grand-chose, je sais pas, je crois que
CI1 B2.1 A3.1
c’est deux hommes mais bon c’est pas clair non plus, peut-être euh… peut-être ouais euh…
A1.2 E3.1 CN4 A3.1 CI1 A3.1 CI1
pff… peut-être une femme aussi mais c’est pas vraiment clair, non, non.
A3.1 B3.3 A3.1 CI2 CI1

1’25

11

30’’

Euh… (rires) ouais euh… bon peut-être des… je sais pas, des animaux là, je sais pas quoi,
CI1 A3.1 CI1 A1.1 B2.1
des… peut-être c’est des… des bonhommes qui essaient de pousser le bétail sur le pont là
CI1 A3.1 CI1 B1.2 B2.4 A1.1 CI2
mais je sais pas trop… les pousser sur le pont et pis y’en a déjà, peut-être euh… voilà.
CI1 A3.1 A3.1 CI1

1’30

12BG

10’’

Et ben là euh… un étang quelque part, un petit lac euh… mouais euh… des gens qui font un
CI1 A1.1 CI2 CI1 B1.2
pique nique ou quelque chose au bord du lac ou euh… enfin, je crois.
CF1 A3.1 CI2 E3.2 A3.1 CI1 A3.1 CI1

55’’

13B

25’’

Mouais… un petit garçon pensif euh… je sais pas, je sais pas ce qu’il pense, on peut pas vraiment
CI1 A1.1 A2.4 CI1 CI2 CF2
donner d’expression euh… pensif et euh… ou peut-être en train de rêver mais de quoi, je sais pas quoi
CI2 CI1 A3.1 CI1 A3.1 A2.1 CI2 CI1 E1.1

1’20

13MF

50’’

Euh… oui, il pense « pourquoi je l’ai tuée ? pourquoi je l’ai tuée ? je l’aimais » mmm… voilà
CI1 CI2 A2.4 E2.3 A3.1 B2.3 B2.2 CI1
euh… crime passionnel, jalousie maladive, pourquoi pas et il veut pas le croire, en croire ses
B2.1 B3.2 E2.3 CI2 A3.4
yeux, il veut pas voir l’évidence voilà.
E1.1

1’45

19

10’’

Euh… la cabane en Norvège avec l’aurore boréale euh… voilà je crois que c’est ça et c’est
CI1 A1.1 A1.2 CN4 CI1 A3.1
comme ça un peu chez moi parce que y’en avait des fois, on était près du cercle polaire quoi,
CN1 CF2 CN1
oui, oui, y’avait des aurores boréales des fois et ça c’est quelque chose.
A3.1

1’15

16

5’’

Mmm… (rires) ben le néant ouais euh… le néant, c’est le néant (rires) ouais néant, néant,
CI1 E2.3 CI1 A3.1
néant euh… néant euh… le néant euh… voilà il est comme ça euh… ça m’angoisse pas euh… non,
CI1 A3.1 CI1 E2.3 CI1 **……** CI1 A2.3 CI1
c’est tout.

1’30

Durée : 19’15

Annexe n°VI-10 : M. R

1

5’’

Ben je peux vous dire ce que je vois mais l’histoire non donc un petit garçon qui aimerait bien
B2.1 CI1 A1.1 A3.4
jouer du violon et apparemment il est pas à lui, il sait pas s’il a le droit de le prendre ou non
A1.1 CF1 A2.4 A3.3
(?)alors non, vous voyez c’est même pas une histoire, ça c’est pas une histoire de toute façon.
CI1 CM1 A3.1 CI1

50’’

2

1’’

Ca va être une constatation, c’est un beau tableau champêtre, l’homme qui laboure, la femme
B2.1 CL3 CN3 CI2 B2.4 CI2
qui apparemment attend un heureux événement par contre ce que fait la jeune fille, je l’ignore, elle a
CF1 A1.1 CF1 CI2
apparemment pas lieu d’être là, elle correspond pas franchement aux activités proposées
CF1 A3.4 B2.1
par rapport au décor, compte tenu de son âge, elle ne peut pas être euh… ni la fille, ni euh… des deux
CN4 A1.2 A2.3 CI1 CI1 A1.2
personnes qu’on voit, elle est peut-être en train de rêver justement à cette vie paisible aux champs.
CI2 CF2 A3.1 A2.1 CN1

1’20

3BM

5’’

Alors là ! ça me pose une colle, j’arrive pas déterminer si c’est un homme ou si c’est une
B2.1 CN1 B3.3
femme, à priori ce serait une femme, seule, qui pleure, affalée sur sa banquette, les clés par
CI2 A3.1 A1.1 CN1 B2.4 CN3 A1.1
terre, elle est triste ou elle a honte d’elle je sais pas, je… (pose planche)
B2.2 A3.1 B2.2 CI2 CI3 CI1

30’’

4

1’’

Le couple ah ! ben les deux euh… les deux individus que vous me présenter sont biens
B3.2 A1.2 CN5 CI1 A1.2 CI2 CM1 CN1
euh… mis à part qu’ils n’ont pas l’air tellement heureux, elle attend visiblement quelque
CI1 B2.3 CI2 CN5 A3.1 B1.3 CI2 CF1 CI2
chose, parole, un réconfort, un geste ou attend qu’il lui dise qu’il l’aime pis visiblement c’est
CM1 A3.1 B2.4 B3.2 CF1
pas ce qu’il a l’intention de faire parce qu’il a l’air très préoccupé, il a plutôt l’air sombre.
CI2 A3.4 B2.3 CF1 A2.4 A3.1 CN1 CN4 CI2 CI1

55’’

5

1’’

Ah ! soit c’est la mère de famille qui rentre pour voir ce qui se passe dans la pièce, la
A3.1 B1.1 A1.1 CI2
femme de ménage qui vient voir si madame à sonner c’est difficile de répondre donc
B3.3 B2.4 B1.2 B2.1
visiblement elle arrive et elle est intriguée par quelque chose, une mère qui surprend son fils
CF1 B2.4 B2.2 CI2 B1.1 B2.4 B1.2 B1.1

en train de… faire quelque chose qu'elle ne… qu'elle n'apprécie pas, une chose que… là y'a
CI3 CF1 CI2 CI3 B1.3 CI2 CI1
des hypothèses ou une femme qui rentre et qui voit son mari en train de boire, une mère qui
A3.1 B2.4 B1.2 B1.1 B2.4 B3.3
rentre dans une pièce et qui voit son fils en train de… dans une activité d'autoérotisme
B2.4 B1.2 B1.1 CI3 B3.2
pourquoi pas, c'est à ça que je pensais au départ quoi.
B2.1

1'15

6

1''

Alors là ! ben la mère et le fils mais enfin à priori ce serait plutôt la mère et le petit fils mais
B1.1 A3.1 B3.3
bon allez tablons sur la mère et le fils et la mère est visiblement soucieuse, elle attend des
CF2 A3.1 B2.2 B2.4
explications, tout du moins d'être renseignée sur quelque chose, elle ose pas regarder
A3.1 B2.4 CI2
puisqu'elle regarde par la fenêtre c'est plus facile, visiblement l'homme derrière, si c'est son
A1.1 CF1 CI2 CN4
fils, a l'air terriblement gêné, il a envie de dire quelque chose, il a envie de parler mais il sait
B1.1 B2.2 A3.4 B2.4 CI2 A3.4 B2.4
pas comment, il ne sait pas comment présenter ce qu'il a à lui dire, il prend son chapeau dans
A2.4 A1.1
les mains justement pour se donner une contenance mais apparemment c'est quelque chose de
CN3 CN4 CF1 CI2
très dur à dire, ça à un rapport très personnel avec lui-même, il veut dévoiler un pan de sa
CN1 A2.4
personnalité et il ne sait pas justement comment ça va être perçu, quant à la mère,
B1.1
si c'est la mère, elle veut bien entendre mais sans plus, la preuve elle a pas une attitude
B3.3 A3.4 B2.3 B2.1
cherche pas à voir la personne qui lui parle, elle entendra mais elle ne verra pas,
CI1 CN4 CI2 B2.3 CN4
c'est quelque chose apparemment difficile à dire.
CI2 CF1 B2.1

1'40

7BM

1''

L'image du père bienveillant, les années ont marqué mais bien marqué si je puis dire c'est
CN3 B1.1 B1.3 A1.2 CL3 A3.1
plutôt bénéfique, le fils qui lui aussi est soucieux, d'un côté donc euh… oui la sagesse
A3.1 CN1 B1.1 B2.2 B2.3 CI1
et la plénitude de l'âge, de l'autre côté la jeunesse mais l'inquiétude, là aussi y'a aussi
B1.3 B2.3 B2.2
quelque chose qui doit passer entre les deux mais qui visiblement a du mal à passer mais par
CI2 B2.1 CF1 B2.1
contre les conditions sont bien meilleures dans ce tableau là, le jeune, si je puis dire, pourrait
CN1 CN3 CI2 A3.1
parler là, il a quelqu'un qui est franchement à l'écoute et donc les choses à dire (?) si ça ne
B2.4 CI2 CI2 CI1
tenait qu'à moi je vous répondrais tout de suite mais ça peut… il peut y avoir différentes
CN1 CI1 A3.1
choses mais dans les deux cas de toute façon euh… moi si je transpose par rapport à ma
CI2 CI1
propre expérience, ce serait de parler non pas d'alcool mais d'homosexualité parce que dans les deux
CN1

cas c’est le plus difficile à dire que ce soit au père ou à la mère et en fait qu’ils constatent qu’il y a de la boisson qui est en ligne de compte ben oui ma foi pis bon à la limite des deux mots c’est le moins difficile à lâcher.
CL1

1’45

8BM

1’’

Ah ! alors là par contre euh… alors tout d’abord y’a la scène qui est rangée et qui doit
B2.1 CI1 CN3 A3.3
visiblement enfin qui doit apparemment se faire opérer c’est comme ça que j’interprète, un
CF1 CI2 CF1 A1.1 B2.1
homme, une femme je ne sais pas, à priori ce serait un homme, y’a le fusil, la guerre et là on a
B3.3 A3.1 CI2 A1.1 CF2
affaire à un très jeune enfant, enfin un très jeune enfant, un préado si je puis dire, d’un côté la
CI2 B3.3 A 3.1 CN4
mutilation oui parce qu’il y a un homme avec un… un… comment ça s’appelle ? ... oui c’est
E2.3 CI2 CI1 CM1 CI3
difficile sur celui là je vois pas trop euh… (tousse) le jeune homme qui pense à l’âge adulte et
CN1 CI1 A2.4
qui pense à la guerre, la souffrance, la douleur, les blessures euh… je crois pas que ce soit ça
B2.2 CI1 A3.1 A2.3
sauf ce qu’il est en premier plan mais c’est pas euh… j’arrive pas à dire si… mais je pense pas
CN4 CI1 CI 3 A2.3
que ce soit ça, pourtant il … d’après le… d’après ce que je vois on dirait que c’est une
CI2 CI1 CI1 CL2 CF2 A3.1
amputation alors euh… le jeune en train de penser à une muta… une euh… oui euh… une
E2.3 CI1 CI2 A2.4 CI3
mutination, une mutilation euh… ouais c’est… c’est une image euh… oui, si je pousse un peu plus loin
E4.1 A 3.1 CI1 CI1 CN3 CI1 A3.1
ça peut être une image symbolique de la castration voilà mais bon c’est vraiment tiré par les cheveux
A3.1 B3.2 A2.3 E1.1 (personnages)

2’05

10

5’’

Ah ! c’est une très belle image l’homme et la femme, ils ont pas besoin de se parler à priori
CL3 CN3 A1.1 CI2 CN5
puisqu’ils se comprennent, ils sont heureux d’être ensemble, ils se sentent bien l’un près de
B2.2 CN5 CM1
l’autre, oui un sentiment de calme, de sérénité, de bien-être, de complicité, d’amour peut-être
CN1 B1.3 B3.2 A3.1
pas aller jusque là mais… quelque chose de calme, de serein, de doux, comme ils ne parlent
A2.3 CI1 CI2 A3.1 CN4
pas, tout du moins tout est fait pour qu’on ne puisse pas déterminer s’ils parlent ou pas, ils ont
E2.2 CF2
peut-être pas envie de communiquer chacun garde les yeux fermés sur ses propres secrets, ils
A3.1 A3.4 CN4 A2.4
se connaissent bien oui ils sont complices mais chacun garde son… son petit jardin secret
CN5 CI1 A2.4
pour préserver cet équilibre pouh ! ça n’a ni queue ni tête ce que je raconte
A3.3 B2.1 CL3

1’50

11

1’

Ah ! alors là ! là par contre je sais même déjà pas dans quel sens ça la prendre ! A priori ce
B2.1
serait ça euh… moi ce que je vois euh… y’a un dragon c’est peut-être tiré… oui y’a un
CI1 CI1 A1.1 A3.1 CI1
semblant de dragon, y’a ce symbole de l’ascension, ça monte (sifflote) ça à une connotation
A3.1 E2.1
assez… euh… oui je dirais assez sexuelle quand même et euh… y’a une connotation sexuelle
A3.1 CI3 A3.1 E2.3 CI1 A3.1
là derrière, elle est un peu tirée par les cheveux aussi mais bon ça grimpe, l’ascension oui, le
A3.1 A2.3 A3.1
dragon, il a une forme bien précise euh… c’est pas pour rien, par contre j’arrive pas à définir
A1.1 CN4 CI1 E2.2 B2.1
ce qui est… ben je l’invente oui, ben je l’invente ça c’est un peu dur, mmm… je v… j’aurais
CI1 B2.1 A3.1 A3.1 CN1 CI1
pas pu prévoir que ça serait… (riote) ce style de rendez-vous, je sais pas, on dirait un gros
CI1 B2 .1 CF2 A3.1
moustique, un… mais ça n’a rien à voir avec ce que je viens de dire parce que c’est
A1.1 CN2 CI1 B2.1
complètement décousu par rapport à ce j’ai dit précédemment euh… pourtant bon ben cette
CN1 CI1
forme euh… pourtant la forme du moustique en question, elle est quand même assez… (rires)
CN4 CI1 CN4 CI3
des formes légèrement arrondies qui peuvent faire penser euh… l’ascension, la femme euh…
A3.1 CN4 A3.1 CI3 E2.1 CI3
l’homme euh… oui, c’est, c’est y’a quelque chose de sexuel là dedans mais c’est pas bon ?
CI3 CI2 E2.1 CN4 CM1
mais c’est, c’est… ça a l’air en parti lumineux mais à la fois c’est… la rencontre a l’air d’être
CI1 CN4 CL3 CI1 B1.1 A3.1
dur parce que c’est gris, c’est terne, c’est…
CN1 CN4 CI3 CL4

2’25

12BG

1’

Oh c’est beau ! alors là, ça par contre oui ça, ça me parle plus, un arbre, j’adore les arbres
CL3 B2.1 CN1 A1.1 CN1
surtout quand ils sont très noueux comme celui là avec la barque au bord de l’eau, comme
CN4 A1.1
celui là, apparemment c’est le printemps, oui c’est le printemps, l’arbre est en fleur, c’est
CF1 A1.1 A3.1 A1.1
beau, ce qui veut dire que malgré les années ça continue euh… la barque, symbole de l’eau et
CL3 A1.2 CI1 A3.1
ça donne envie de s’y allonger, de se mettre dedans, se laisser aller mais en même temps la
A3.4 CN4 CN1 A2.4
barque est attachée, pis cette eau qui a l’air calme, limpide, enfin limpide je ne sais pas, je ne
A3.1 CN4 A2.3
saurais pas déterminer si c’est limpide, enfin c’est pas un torrent, c’est de l’eau qui s’écoule
B2.1 A3.2 A3.1
très calmement oui c’est beaucoup de paix, de calme, de bien-être qui se dégage de ce dessin,
CN4 CN1 CN3
on a envie de y aller, on se sent attirer enfin je me sens attiré
CF2 A3.4 CF2 CL1

1’45

13B

5’’

Ouh ! alors là ! oui, l’enfant, oui, il est écrasé sous le poids de tout ce qui l’entoure, le monde
B2.1 CI2 B2.2 CN3 CI2
adulte entre autres et il comprend pas, il est seul, à l’écart (soupire) il est puni ou alors il s’est
CI2 A2.4 CN1 A3.3 A3.1
retiré carrément de… pour essayer de comprendre ce qui l’entoure car tout ce monde qui
A3.4 CI1 A2.4 CI2
l’entoure c’est… il est comme pris dans une prison trop grande pour lui, il sait pas comment faire…
A3.1 CI1 A3.1 B2.1 CN4 CF1 CI1
pour évoluer normalement au milieu de tous ces… au milieu de ce monde qui a l’air trop grand pour lui
CF2 CI1 A3.1 E1.1 (cabane)

1’45

13MF :

5’’

Ah ! (5’’) mmm (10’’) là j’avoue que… le couple si on veut, la femme visiblement nue sous
B2.1 CI1 CI1 B3.2 CF2 A2.3 CI2 CF1 A1.1
les draps, elle a plus l’air d’être en vie, je sais pas, j’ai l’impression que c’est… l’homme
A3.1 B2.1 A3.1 CI1 CI2
a tué sa femme, visiblement il est sous le choc d’une émotion et ben évidemment s’il vient
E2.3 B1.1 CF1 B2.2 A1.3
s’il de… vient de la tuer mmm… je vois pas pourquoi je pense à ça mais c’est la première
CI3 A3.1 CI1 B2.1
chose qui me vient à l’idée (tousse) ou alors non, c’est pas ça c’est pas le mari qui vient voir
A3.1 A3.2 A2.3 B1.1 B2.4
son épouse malade, non, elle ne serait pas nue sous les draps (…) donc je reviens à ma première
B1.1 E1.4 A3.2 CI1 B2.1
idée, il l’a tuée, pourquoi ? pfout ! toujours est-il qu’il n’arrive pas à assumer son acte, c’est tout.
A3.1 CI2 A2.4

2’10

19

1’’

Oh ! ah ! ben là je dirais que je vois une petite maison chez les eskimos, pourtant non, parce
B2.1 A3.1 A3.1 A1.1 A1.2 A3.2
qu’on dirait qu’il y a comme des vagues, c’est un peu en train de me faire penser à une
CF2 A3.1 A3.1 A1.1 A3.1
baleine mais c’est, c’est pas la forme de la baleine, en même temps cette cheminée, cette
E3.2 A2.3 CN4 A1.1
maison sous la neige (10’’) oui c’est plutôt une maison puisque effectivement la fenêtre, on
CN4 CI1 A1.1 CN4 CF2
voit apparemment un petit bonhomme… donc euh… dans cette maison.
CF1 B1.2 CI2 CI1 CN4

1’10

16

1’’

Ah ! Effectivement pour être particulier c’est particulier et si je vous disais je vois rien
B2.1 CN1
évidemment ça c’est… mais au premier abord je vois rien (?) l’envie d’écrire pour la remplir
CI1 A3.1 CI1 A3.4 CM1
pis en même temps la pureté mais enfin la pureté c’est un peu dépassée euh… si ça… ça
CN1 A3.1 A2.3 CI1
évoque le début euh… (tousse) quand euh… quand on arrive sur terre tout est vierge mais c’est
A1.2 CI1 CI1 CF2
largement dépassé oui on a envie d’y voir quelque chose sur cette planche mais malheureusement euh…
A2.3 CF2 CN4 CI2 CN3 CI1
comme le miroir du psychiatre euh… où on peut se voir mais là euh… c’est pas un miroir, c’est tout
CN5 CI1 CF2 CI1 A3.2 CI2

1’35

Durée : 24’00

Annexe n°VI-11 : Mme G

1

10’’

Je crois qu’il a une corde cassée à son violon, un petit garçon ouais qui vient jouer du violon
A3.1 E1.4 A1.1 A1.1 B2.4
enfin j’en vois plusieurs moi, j’en vois déjà deux, je vois celle là et… pis je vois celle où il se
A3.1 CI1
dit « oh là là ! j’ai pas envie de jouer du violon » et où ses parents l’embête avec ça, je
A2.4 A3.4 B1.2 B1.1 B2.3
retiendrais plutôt celle là, où ses parents l’obligent à jouer d’un instrument de musique et…
B2.1 B1.1 A3.3 B2.3 CI1
puis euh… alors il se demande comment il va faire, il a la tête dans les mains.
CI1 A2.4 CF1 A1.1

40’’

2

5’’

Alors là euh… c’est… je dirais euh… peut-être la même époque donc y’a la… non pas la
CI1 A3.1 CI1 A3.1 A1.2 CI1 A3.2
même époque comme une continuation, bon là le temps où tout le monde était dans
A1.2 CN5 CF2
l’agriculture et puis euh… ce qui va venir après la jeune fille qui a dû faire des études, qui est
CI1 A1.2 A1.1 A3.1
peut-être déjà institutrice, qui est peut-être une petite fille ouais une petite fille de ces gens là
A3.1 A1.1 A3.1 B1.1 CI2
euh… d’abord pour moi je pensais que c’était la même époque sur l’image puisque là c’est
CI1 B2.1 A2.1 CN3
par rapport, comme la dame est habillée bon euh… non je dirais que… ça peut pas être par
CI2 E1.1 CN2 CI1 A3.2 A3.1 CI1
exemple la mère et la fille hein bon euh… dans le vêtement là euh… bon le monsieur on peut
A2.3 CI1 CN2 CI1 CI2
pas voir parce qu’il est torse nu mais euh… les deux c’est une autre époque oui. 1’40
CF2 CN2 CI1 A1.2

3BM

5’’

Alors là… ça serait peut-être moi lundi soir, c’était pire j’étais même pas sur quelque chose,
CI1 A3.1 CN1
je savais plus où j’étais ou alors quelqu’un de véritablement triste, bon je sais pas ce qu’il y a
A3.1 CI2 B2.2 B2.1
par terre, si c’est des clés, si c’est… un couteau, si c’est… ouais, je sens quelqu’un de triste
A1.1 CI3 E3.2 CI3 CL2 A3.1
ou quelqu’un qui a vraiment trop bu, une femme, une femme qui vient d’apprendre quelque
A3.1 CI2 CL1 A1.1 A3.1
chose d’insurmontable euh… pour elle, oui parce que je vois une femme et pis comme c’est
CI2 B2.1 CI1 A3.1
une cachette parce qu’elle veut cacher sa peine, réfléchir seule oui parce que ça peut être
CN4 A3.4 A2.4 A3.1
dans… un intérieur oui, je pensais dans la rue mais ça peut être dans un intérieur euh… moi
CI1 CN4 A2.3 CN4 CI1
j’avais vu un banc de pierre mais non euh… oui peut-être la personne endormie mais non,
A1.1 CN4 A3.2 CI1 A3.1 CI2 CN4 A3.2
non, si endormie ça serait saoule mais pas endormie comme ça.
A3.2 CN4 A3.1

1’25

4

5’’

Alors là un beau couple de cinéma, ça me fait penser à… lui, il me fait penser à Jean Marais
CL3 B3.2 A2.1 CN1 CI1 CI2 A3.1 A1.4
dans un beau film de capes et d’épées, apparemment c’est… lui, il est en train de regarder
CL3 CN3 A2.1 CF1 CI1 CI2 CN4
quelque chose ou il est en train de lui dire qu’il veut plus la voir et elle, elle essaie de se
CI2 A3.1 B2.4 A3.4 CI2
raccrocher, oui je pencherais plutôt pour ça, oui, il lui dit bon que c’est fini, pour la rupture
CM1 A3.1 B2.4 B2.1
et… elle, elle essaie quand même de… oui pis bon lui, il a un air euh… malheureux, pas elle,
CI1 B2.3 CI1 A3.1 CI1 B2.2 B2.3
lui oui, il a les yeux tristes parce qu’ils sont très très clairs oui je pense que c’est… c’est une rupture.
CN4 B2.2 E3.3 CN4 CI1 B2.1 CI2

1’20

5

5’’

L’intérieur déjà j’aime bien (sourire) ben je pense que c’est une maman un peu sévère ou une
CN4 CN1 B2.1 B1.1 A3.1 CN1 A3.1
épouse, une conjointe sévère qui est en train de… de réprimander ou ses enfants ou son mari
B3.3 CI1 B2.4 A3.1 B1.2 B1.1 B3.3
et donc euh… elle a entendu du bruit et pis elle a l’air sévère, oui, elle a entendu quelque
CI1 CN4 A3.1 CN4
chose qui se passait donc elle vient oui euh… pour faire taire ça.
CI2 B2.4 CI1 CF1 CI2 CI1

50’’

6GF

10’’

Qu’est-ce qu’elle a devant elle ? une table… elle est en train de… c’est une femme qui écoute ce que lui
CM1 A1.1 CI1 CI2 CI1 A1.1 B2.4 CI2
dit le monsieur à la pipe là, le jeune premier à la pipe, enfin le jeune premier… non et… bon elle l’écoute
CI2 A1.1 CL3 A3.2 CI1 A3.1
pas très convaincue ou surprise, oui, elle est surprise de ce qu’elle est en train de lui dire, à la limite de lui
B1.3 A3.1 B2.2 A3.1 E3.1 B2.4
répondre mais y’a de la surprise et un homme avec une pipe ça me fait penser à un… à quelqu’un de posé
CI2 A3.1 CI2 CN1 CI1 CI2 CN1

1’15

7GF

5’’

Alors là, je suppose que le petit bébé c’est un baigneur euh… parce que la petite fille, elle le tient d’une
B2.1 A1.1 CI1 A1.1 CM1
drôle de façon, c’est donc euh… une maman, je pense, et sa fille et pis donc un bébé qui, à mon avis n’est
CI1 B1.1 A2.3
pas un vrai bébé, oui, la façon dont elle le tient et la petite fille est très triste, comme si elle s’ennuyait ou
CM1 B2.2 CN1 A3.1
pensait à autre chose et la dame, je suppose sa maman, oui sa maman, oui je pense que c’est sa maman, pas
A2.4 CI2 B1.1 A3.1
sa…nounou enfin sa gouvernante, ouais, non, sa maman elle est en train d’observer le bébé et la petite fille,
CI1 B3.3 A3.2 B2.4 B3.3
elle a pas l’air… non, elle a pas l’air d’être là quoi je veux dire, elle est perdue ailleurs.
A3.1 CI1 CN1 B2.2 CN4

1’10

8BM

20’’

Là, je comprends pas bien, bon on est train d’ouvrir non ? enfin d’ouvrir le ventre c’est un
B2.1 CF2 E2.3 CM1 A2.3
bien grand mot non , ça doit se passer pendant la guerre parce que je vois un fusil et donc je
A3.2 A3.1 A1.2 A1.1
pense que… la personne qui est couchée, elle doit avoir peut-être une blessure, peut-être une
CI1 CI2 A1.1 A3.1 E1.4 A3.1
balle oui, fusil, une balle et pis on en train de… de lui extraire euh… apparemment y’a des
A1.1 A3.1 CF2 CI3 B2.4 CI1 CF1
monsieur, un qui a un col donc euh… peut-être un médecin mais ça ressemble pas trop à
CI2 CI2 CN2 CI1 A3.1 A2.3
un… si peut-être un hôpital de campagne mais y’a une porte donc ça peut pas être dans une
CI1 A3.1 A1.1 CN4 A3.1 A2.3
tente euh… et là je dois dire euh… y’a un adolescent, je pense que c’est un adolescent, oui,
CI1 CI1 A1.1 A3.4 A3.1
il a une cravate donc euh… mais je vois pas trop le rapport euh… non, non.
CN2 CI1 CL3 CI1

1’40

9GF

20’’

Je vois… deux sœurs qui courent mais où ? y’a de l’eau, la première a l’air comment euh…
CI1 A1.2 CN5 B2.4 B2.1 CN4 CI2 A3.1 CI1
affolée, vraiment de courir et pis bon ben l’autre euh… oui, elle court, parce qu’on voit sa
B2.2 B2.4 CI2 CI1 E3.1 B2.4 CF2
jambe euh… et ils en bord de mer, moi j’aurais dit que c’était de la neige derrière, un paysage
CN2 CI1 E3.1 A1.1 A3.1 CN4 CN3
de neige mais non vu qu’elles sont en manches courtes donc euh… je pense que c’est plutôt
A3.2 CN2 CI1
de l’eau oui donc euh… je pense que la seconde descend, elle s’appuie contre l’arbre euh…
A3.1 CI1 CI2 B2.4 CM1 A1.1 CI1
pour aller voir ce qui se passe, secourir quelqu’un euh… voilà.
B2.4 CI2 CM1 B1.2 CI2 CI1 CI2

1’15

10

10’’

Ca, ça représente la tendresse entre un homme et une femme, un couple pas très très jeune, même
B1.3 A1.1 CI2 B3.2 A1.2
euh… oui ça pourrait être même du troisième âge, oui pour moi ça représente la tendresse, la
CI1 A3.1 A1.2 CN1 A3.1
tendresse.
CI2 CI1

30’’

11

10’’

Là, c’est très escarpé, c’est très euh… je voudrais pas être là, ça me fait peur et là on dirait
CN1 CI1 CN1 CN1 B2.2 CF2 A3.1
que c’est une bête parce qu’on croirait que c’est des palmes, enfin des pieds palmés parce que
A1.1 CF2 A3.1 CN2
bon… oui ça me ferait un peu penser, bon je verrais pas un dinosaure, si peut-être un
CI1 A3.1 A3.1 A2.3 A3.1
dinosaure bon on voit pas l’arrière et pis là aussi je pense que c’est des bêtes, je pense pas que
A1.1 CF2 CN4 CN5
ce soit des hommes mais oui, là ça me fait peur oui les cailloux, les… la bête voilà.
A2.3 A3.1 A1.1 CI3 A3.1 A3.4 CI2

1’05

12BG

1’’

Ca par contre c’est joli, est-ce que c’est une scène d’été ? oui, je pencherais pour une scène
CL3 CN1 CN3 CM1 A3.1 A3.1
d’été parce que je pense que là c’est des fleurs, donc ça représente la tranquillité, là une
A1.1 CN1
barque, bon j’aime pas, j’irais pas dessus oui ça représente euh… c’est très tranquille, très
A1.1 CN1 CI1 A3.1
reposant et pis des fleurs euh… oui et pis ça serait pas euh… oui, je pense… c’est blanc là, ça
CN1 A3.1 CI1 A3.1 CI1 CI1 CN4
représente la sérénité pour moi mais je suis pas sûre que ce soit l’été, c’est peut-être pas l’été,
CN1 A2.3 A3.1
on dirait que ça se reflète mais c’est la tranquillité, le calme.
CF2 A3.1 CN5 CN1

1’00

13B

5’’

Alors là, c’est comme moi ce que je vous ai dit quand j’attendais sur les marches et que j’osais pas aller
CN1
jouer,sauf que là, je pense que ce petit garçon là, il doit pas être timide, je pense que là, il est tout seul,
A1.1 A2.3 CN1 CN1
il attend peut-être ses petits copains euh… bon il est dans une petite cabane enfin une cabane pas une
CM1 A3.1 B1.2 CI1 CN4 CL1 A1.1 A3.2
petite cabane, il est pieds nus, il est… je pense pas que ça doit être un petit malheureux, non,
A1.1 CI1 A2.3 A3.1 B1.3 A3.2
il a pas l’air mal habillé, non je crois qu’il est pensif en attendant ses copains pour jouer.
A3.1 CN2 A3.2 A3.1 A2.4 B2.4

1’20

13MF

5’’

Ben là c’est… ça représente la femme qui est décédée et le mari qui pleure oui, oui, je trouve
CI3 A1.1 B2.1 B1.1 B2.4
drôle que la dame, elle a l’air d’avoir la poitrine, sans rien, sans rien dessus, elle est morte,
CN1 CI2 A3.1 A1.1 CN4 E2.3
elle, elle a l’air vraiment immobile oui je dirais que c’est ça, il l’aurait peut-être pas trouvé
A3.1 CN4 A3.1 A3.1 A2.3
morte, elle euh… elle vient de mourir, il était peut-être là, mais il pleure quoi, pour moi elle est morte.
CI1 B2.1 A3.1 A3.1 CI2 CI1

50’’

19

5’’

Ouh ! (rires) je sais pas, ça me fait penser à un dessin naïf comme une maison avec une cheminée,
B1.2 CN3 CN1 A1.1
deux fenêtres, bon ça, je trouve que ça fait un peu sexe d’homme euh… je comprends pas bien, on dirait
A1.2 CN4 A3.1 E2.3 CI1 CF2
un peu un igloo bon il a pas la forme d’un igloo mais euh… et pis l’intérieur je sais pas, je sais pas, je
A3.1 E3.2 A2.3 CI1 CN4 B2.1

pense que là c’est… c’est comme si c’était un abri et pis y’a des drôles de choses autour mais la
CI1 CN4 CI2 CN4
cheminée ne fume pas donc euh… on aurait pu penser que l’extérieur est très froid euh… ils
CN4 CI1 CF2 A3.1 CN4 CI1 B1.2 CI2

doivent pas avoir chaud à l’intérieur non plus, ça m’inspire pas.
CN4 CN4

1’50

16

5’’

Le vide, y mettre des mots, ça me fait penser à la copie blanche qu’on rend parce qu’on a
CN4 CM1 CF1 CF2 CF2
pas su… on a pas su quoi dire du tout oui c’est rien, un écran blanc, une feuille blanche, un…
CI1 CF2 CN4 CF1 CI1
oui je pense que je verrais des mots, peut-être des mots comme pour envoyer à quelqu’un, pas
A3.1 A3.1 B2.4 CI1 CM1
des mots pour écrire pour moi mais euh… je sais pas y’a beaucoup de place pour écrire et
A2.4 CI1
donc pour l’envoyer, pas que ça reste pour moi parce que je vois pas ce que j’en ferais, non, je
CM1 CF1
vois pas ce que j’en ferais mais vraiment euh… ouais la page euh… pas le trou noir parce que
A3.1 CI1 CF1 CI1 CN4 A2.3
c’est une feuille blanche, non, on peut y mettre ce qu’on veut mais je pense qu’il faut que ce
CF1 CF2 A3.3
soit rempli parce que là ça fait drôle.
CM1 CN1

1’40

Durée : 19’30

Annexe n°VI-12 : Mme O

1

5’’

Ca me fait penser euh… à un poème de Prévert euh… « le déjeuner du matin » où le père et
B2.1 CI1 A1.4 A2.2 CI1 A2.2 B1.2
le… et l’enfant déjeunent ensemble et l’enfant regarde le père en train de boire son café euh…
CI1 B1.1 B2.4 B2.4 CI1
tremper son pain dans… dans son café tout ça, tout ça dans le silence et l’enfant est
CI1 CN4
malheureux et le père part et euh… oui donc il est euh… il est tout seul, il est avec son violon
B2.2 B2.4 CI1 CI1 CN1 A1.1
euh… oui donc un enfant seul, pensif qui sait pas quoi faire avec son violon, qui est un peu
CI1 CI2 CN1 A2.4 CF1 CI2 A3.1
désespéré voilà c’est tout pis ma nièce qui jouait du violon, on y avait droit tous les noëls et
B2.2 CI2 CN1
c’était euh… atroce (rires) voilà.
CI1 CN1

1’05

2

1’’

Pff… euh… oui donc là ça me fait penser à… à un film euh… une scène de film de Taviani
CI1 B2.1 CI1 A2.1 CI1 CN3 A1.4 A2.2
donc c’est, c’est souvent des scènes de… des scènes de campagne italienne en fait, et la jeune
CN3 CI1 A1.2 A1.1
fille me fait penser à un personnage anglais mais ça me donne une impression de tristesse
CI2 A1.2 A3.1 B2.2
quand même voilà le noir et blanc c’est euh… voilà quoi… donc voilà mais les films italiens,
CN4 CI1 CI1 A2.1 A1.2
au premier plan le personnage me fait penser à euh… des films américains oui euh… des
CN4 CI2 CI1 A2.1 A1.2 CI1

films de March et par contre l'arrière fond me fait penser à euh… des films italiens, des films
A1.4 A2.2 CN4 CI1 A3.1
de Taviani, c'est très champêtre euh… et euh… et euh… oui pis y'a un peu contradiction
A1.1 CI1 A3.1 B2.3
parce que euh… elle, elle est instruite enfin euh… on sent qu'elle a de l'instruction, elle a un
CI1 CI2 CN1 CI1 CF2 A1.1
gros livre, elle euh… et euh… y'a une opposition entre ça et le milieu paysan euh… voilà, je
CI1 CL3 CI1
vais pas être très loquace parce que…
CN2 E1.1

1'15

3BM

5''

Alors celle-ci ! (rires) oui ben avec l'alcool, la solitude euh… quelqu'un qui s'effondre euh…
B2.1 CL1 CN1 CI1 CI2 CN3 CI1
une femme, une femme euh… oui là je vois l'état dans lequel on se retrouve… quand on
A1.1 A3.1 CI1 B2.1 CF2 CI1 CF2
s'effondre, qu'on a trop bu euh… quand on rentre euh… chez soi et vraiment tannée par
CN3 CF2 CI1 CF2 CI1 B2.2
l'alcool euh… parce que quand… y'a des clés par terre, la nana rentre et euh… elle s'effondre
CI1 CI1 A1.1 B2.4 CI1 A3.1
quoi, s'effondre de désespoir aussi, ça me fait penser aussi beaucoup à la solitude, alors elle
A3.1 B2.2 B2.1 CN1
euh… elle pleure, elle euh… elle est abattue par quelque chose quoi, oui là ça me fait
CI1 B2.4 CI1 CN3 CI2
penser à l'alcool, affaler par terre euh… on est pas très beau, oui euh…voilà.
CL1 CN3 CI1 CF2 CN2 CI1

1'10

4

5''

Oui je parle beaucoup de films parce que je suis une passionnée de cinéma vraiment
CN1
donc forcément euh… là ça me fait penser aux vieux films noirs américains des années 50 où
CI1 B2.1 A2.1 A1.2
les personnages de femme étaient toujours euh… voilà très belles, très… de très belles
CI2 CI1 CL3 CI1
femmes face à des hommes très machos et pis très durs voilà il a vraiment euh… un visage
A3.1 CI2 B3.2 CN1 CI1
dur, il essaie de fuir et la femme le retient, c'est un peu euh… ouais euh… les personnages
CN1 B2.4 B2.3 A3.1 CI1 CI1 CI2
toujours très… les personnages de femme un peu soumise euh… la femme est vraiment
CI1 A3.1 A3.1 B2.2 CI1 CI2
malheureuse quoi la femme est vraiment belle pis voilà, elle et très euh… oui, elle est très
B2.2 A3.1 CL3 CI1
belle, voilà, j'ai, j'ai du mal hein à euh… c'est pas euh… c'est pas vraiment mon truc hein,
A3.1 CN2 CI1 CI1 CN1
oui donc moi je vois une relation, elle lui suggère quelque chose, lui, il veut partir, elle, elle le
B1.1 CI2 B2.4 CI2 B2.3
retient, voilà.

1'30

5

15’’

Euh… une grand-mère qui ouvre une porte (rires) et qui euh… qui regarde s’il y a quelqu’un
CI1 A1.2 A1.1 CI1 A1.1 B1.2 CI2
dans la pièce euh… une grand-mère, une belle grand-mère, ça m’évoque… là ça me fait
CI1 A3.1 CL3 CI1 B2.1
penser à une illustration de livre d’enfants, ça m’inspire pas énormément, intérieur cosy,
CN3 B2.1 CN4
intérieur euh… ça me fait penser toujours à des images anglaises quoi beaucoup plus que…
CI1 CN3 A1.2 CI1
que des intérieurs, ‘fin des intérieurs anglais plutôt que des intérieurs français, toujours des
A3.1 A1.2
bibliothèques, des vieux livres, une image assez harmonieuse, y se dégage de l’harmonie,
CF1 CN3 CN1
c’est tout.
CI1

1’05

6GF

5’’

Oui, bon une scène euh… une scène banale de la vie quotidienne euh… d’un couple des
CN3 CI1 CF1 CI1 B3.2
années cinquante euh… de film américain voilà euh… là les rôles sont un peu inversés c’est
A1.2 CI1 A2.1 A1.2 CI1 A3.1
le… le personnage féminin qui a l’air dur et euh… en colère, je crois qu’elle fait des
CI1 CI2 CN1 CI1 B2.2 A3.1
reproches, l’homme, on dirait qu’elle lui parle d’un ton sec et froid et lui euh… il a un regard
B2.4 CI2 CF2 A3.1 B2.4 CN4 CI1
doux, plus, plus euh… il veut la rassurer euh… il voudrait la câliner quoi, oui et elle… elle
B2.3 CN4 CI1 CM1 CI1 A3.4 CM1 CI1
fait très américaine, très bourgeoise, quand même très bourgeoise, guindée, bien mise sur elle,
A1.2 CN2 A3.1 CN2
là l’homme est rassurant, l’image de l’homme est rassurante quoi, il a un visage à la Gary
CI2 CM1 CN3 A3.1 A1.4 A2.2
Cooper voilà c’est bon aucune idée.
B2.1 CL3 (entre les personnages)

1’10

7GF

10’’

Pff… ben euh… voilà euh… une euh… là c’est une mère et ses enfants apparemment hein et
CI1 B1.1 CF1
euh… une mère et ses enfants et la fillette euh… semble totalement euh… pas concernée par
CI1 A3.1 A1.1 CI1 A3.1 CI1 A3.4
le bébé par contre sa mère elle euh… elle est anxieuse par rapport au bébé quoi, avec un
A1.1 B2.3 CI1 B2.2
personnage assez fuyant ouais le regard de la fillette est… il est, il est fuyant, il est… il est
CI2 A3.1 CN1 CI1 A3.1 CI1
absent, elle regarde au loin euh… vraiment pas concernée par sa petite sœur ou son petit frère,
A3.4 CN4 CI1 B2.3 B3.3
elle est complètement absente, dans ses pensées elle tient mal le bébé, elle le tient comme une
CN1 A 2.4 CM1
poupée, comme quelque chose qui est un peu euh… inanimé et la mère, elle est… ce qui rend
CI2 CI1 CN4 CI1
la scène vivante c’est le regard de la mère sur le petit enfant… et pas de regard pour… pour sa grande
CN3 CL3 CI1 CI1 A3.4
fille quoi voilà, oui la petite fille, on a l’impression qu’elle a un regard hors cadre, qu’elle regarde
CF2 CN4
quelque chose au loin en dehors de l’image, en tous les cas elle est pas là quoi, elle est absente, voilà.
CI2 CN3 A3.1 CN1

1’35

8BM

5’’

Oh là là ! (rires) c’est terrible… ouais ça a l’air d’être une opération euh… une opération euh… on a
B2.1 B2.2 CI3 A3.1 A1.1 CI1 A3.1 CI1 CF2
l’impression que… qu’on lui fait une opération à vif peut-être pour extraire peut- être une balle ou… donc
A3.1 CI3 CF2 CF1 E2.3 A3.1 B2.4 A3.1 CI1
y’a un fusil, on a l’impression que c’est une opération qui se fait pendant la guerre pis le personnage
A1.1 CF2 A3.1 A3.1 CF1 A1.2 CI2
de devant, il a l’air absent, absent de la scène, je vois pas ce qui fait euh… je vois pas ce qui fait là (rires)
CN4 A3.4 A3.1 CN3 CF1 CI1 CF1
ça peut être une scène de rêve ou alors une scène d’imagination pure quoi parce que les, les deux plans
A3.1 CN3 A2.1 A3.1 CN3 A2.1 CN4
sont pas pareils ou une scène euh… de ce qu’il avait vécu ou de ce qu’il avait entendu euh… parce qu’il a
A3.1 CN3 CI1 CI2 A3.1 CN4 CI1
pas l’âge de, de ce qui se passe donc ça peut pas être du vécu euh… donc ça peut être quelque chose
A2.3 CI1 CI2
qu’on lui a raconté ou qu’il imagine ou une scène de rêve qui se remémore quoi parce que même s’il
CF2 B2.4 A3.1 A2.4 A3.1 CN3 A2.1
fait pas partie de l’image… il fait pas un tout avec l’image, il est euh… incongru dans la scène
CN3 CI1 CN4 CI1 A3.4
d’opération, aussi derrière y’a une bibliothèque là (montre), peut-être un futur écrivain, voilà.
E1.2 A3.1 A2.1

1’55

9GF

15’’

Y’a toujours un personnage fuyant qui… qui semble vouloir quitter l’image, on a l’impression
B2.1 CI2 CN1 CI1 A3.1 A3.4 CN3 CF2 A3.1
qu’elle court, qu’elle fuit quelque chose euh… on a pas, on a pas l’impression de joie alors
CI2 B2.4 CI2 CI1 CF2 A3.1 A2.3 B1.3
qu’euh… dans le fond la mer, y’a la mer euh… enfin là le personnage là qui fuit euh…elle a
CI1 CN4 A1.1 A3.1 CI1 CI2 B2.4 CI1
l’air d’être angoissée par quelque chose… ça me fait penser à une scène de meurtre, je sais
B2.2 CI2 CI1 CN3 E2.3
pas pourquoi, elle serait euh… y’aurait quelqu’un de mort là et euh… et elle euh… elle aurait
B2.1 CI1 A3.1 B1.2 CI2 E2.3 CI1 CI1 A3.1
commis le meurtre euh… ouais y’a quelque chose de… enfin voilà, pis euh… l’autre, une
E2.3 CI1 CI2 CI1 CI1 CI2
gouvernante avec des serviettes donc euh… elle l’épie, elle l’épie ou euh… elle donne
A1.1 CI1 B2.4 A3.1 CI1
vraiment l’impression d’épier une scène ou d’épier cette nana qui… cette nana qui fuit, ouais
A3.1 CN3 A3.1 A3.1 CI2 CI1 A3.1
ça me fait penser à une intrigue policière euh… une scène voilà ouais.
A2.1 CI1 CN3

1’15

10

10’’

Deux vieilles personnes qui s’aiment (rires) euh… qui ont l’air tendre voilà quoi c’est serein
A1.2 CI2 B3.2 CI1 A3.1 B1.3 CN1
et pourtant le reste est… est ombragé, c’est rassurant, pis c’est la seule image, ‘fin par rapport
CI1 CN4 CL3 CM1 CN3
aux autres, où j’ai vraiment l’impression que tous les deux sont… en communion, sont en
B2.1 A1.2 CI1 CN5
osmose… que les corps se fondent… mmm… des scènes que j’aurais voulu voir souvent
CN5 CI1 E3.1 CI1 CN3 CN1
(rires) dans mon enfance mais bon ça n’a jamais été le cas mais enfin c’est des images que

CN1 CN3
j'aime beaucoup 'fin quand je vois des vieux qui s'aiment, là on sent qu'il y a de l'amour, de
CN1 B3.2 CF2 B3.2
la tendresse, deux petits vieux qui vieillissent ensemble et qui sont contents de vieillir
B1.3 A1.2 CN5 B1.3
ensemble, le summum de l'amour pour moi quoi (rires) donc voilà, voilà y'a une sérénité qui
CN5 CL3 CN1 CN1
émane de, de cette image quoi.
CN3

1'10

11

5''

Pff… (rires) déjà je vois pas ce que c'est… mmm… un film fantastique c'est un dragon,
CI1 B2.1 CI1 A2.1 A1.2 A1.1
ouais, une grotte avec euh… je vois pas ce que c'est, si c'est un nain euh… un homme insecte
CN4 CI1 B2.1 B1.2 CI1 E3.2
euh… un homme insecte avec un corps de scarabée enfin… mmm… une histoire de conte de
CI1 A3.1 E1.4 CI1 A2.1
fée oui, oui, l'homme insecte essaie de s'échapper de quelque part et euh… l'homme insecte euh…
B2.4 CI2 CI1 A3.1
oui ça me fait penser à un homme insecte, un homme insecte moi je dirais qu'il essaie de descendre,
CI1 B2.1 A3.1 A3.1 B2.4
de fuir euh… le dragon et euh… voilà, de voir un homme insecte ça me terrifie, voilà c'est tout.
B2.1 CI1 CI1 CN1 B2.2 CI1

55''

12BG

5''

Un paysage à la Renoir, un paysage comme j'aime euh… tout ce que j'aime dans la vie, l'eau,
CN3 A1.4 A2.2 CN1 CI1 CN1
un arbre, une barque, la nature, le temps qui passe, qui coule, qui est beau, qui est lent qui…
A1.1 CN4 CL3 CN1 CI1
qui… euh… y'a… c'est tranquille voilà, là je vois pas très bien une histoire à raconter là-
CI1 CN1 B2.1
dessus oui c'est, c'est voilà, c'est le genre de paysage qui, qui m'apaise quoi avec l'eau euh… voilà
CN3 CN1 A1.1 CI1

40''

13B

5''

Là aussi euh… on dirait un personnage de Charlie, de Charlot voilà quoi ou euh… un livre
CI1 CF2 A3.1 CI2 A1.4 A2.2 A3.1 CI1
de Steinbeck, « Les raisins de la colère », impression de pauvreté, de solitude d'un petit gamin
A1.4 A2.2 CN1 A1.1
abandonné parce que… parce que beaucoup de pauvreté euh… donc voilà, il est tout seul
CM1 CI1 A3.1 CI1 CN1
comme ça, avec ses mains comme ça (gestes) oui on a l'impression qui… pas qui prie, mais
CN3 CF2 A3.1 CI1 A3.2
qui… qui réfléchit qui… ouais qui se console, il a pas de chaussures aux pieds, oui la
CI1 A2.4 CI1 CM1 A1.1
pauvreté, la solitude euh… voilà et ce que je pourrais rajouter c'est que même si y'avait de la
A3.1 CI1 A3.1
pauvreté ou de la solitude dans ces films là euh… ouais, y'avait beaucoup d'humanité même
A2.1 CI1 B1.3
dans les films de Charlot, c'était toujours des personnages assez unis dans leur pauvreté, dans
A2.1 A1.4 CI2 CN5

leur… donc y’avait une solitude de quelque part de, de, de, de… d’un rejet social mais par
CI1 CN1 CI2 CI1
contre les familles ou les gens se retrouvaient dans… dans cette solitude quoi, il se forgeait
B2.3 CI2 CI1 CM1
quelque chose de, de, de beau donc voilà.
CI2 CL3 E1.1 (cabane)

1’50

13MF

15’’

Pff… une scène de meurtre, une scène de meurtre euh… le meurtre de la femme et euh…
CI3 CN3 E2.3 A3.1 CI3 CI2 CI3
l’homme vient de l’étrangler mais euh… sans s’en rendre compte euh… il l’a tuée mais euh…
CI2 E2.3 CI3 CI3 E2.3 CI1
en regrettant son geste, il est désespéré, il est euh… une scène de meurtre mais une scène de
A2.4 B2.2 CI1 A3.1
meurtre par amour quoi voilà on aurait pu penser à une scène d’amour, qu’ils aient fait
B3.2 CF2 A3.1 CN3 B3.2
l’amour mais bon euh… l’homme n’est pas nu donc euh… comme il est habillé et elle
B3.2 CI1 A1.1 CI1 A1.1 CN4
déshabillée euh… ça s’est passé avant ou après… non, maintenant je peux penser qu’il l’a
CI1 CI1 A3.2 B2.1
découverte morte quand il est rentré euh… en tous les cas il est désespéré quoi, il la perd
B2.1 B2.4 CI1 B2.2 CM1
euh… malgré tout euh… malgré tout pour moi c’est une scène d’amour.
CI1 CI1 A3.1 CN1 B3.2

1’25

19

5’’

Alors là ! (rires) ça me fait penser à un dessin d’enfant, oui comme c’est dessiné euh… c’est
B2.1 CN3 CI1
plein d’imagination c’est plein de… c’est une maison mais en même temps pas une… ‘fin si,
CN1 CI1 A1.1 A2.3 CI1
peut-être une maison, en même temps y’a la mer, tout le bas c’est, c’est des flots euh… c’est
A3.1 A1.1 CI1
une maison baleine oui c’est une maison baleine oui avec son petit fantôme (montre) euh…
A1.1 A3.1 A1.1 CI1
pis quelque chose qui se passe à l’intérieur de la maison, y’a l’air d’avoir quelqu’un dans la
CI2 CN4 A3.1 B1.2 CI2 CN4
maison euh… oui, maison baleine, ça me fait penser à une maison et en même temps à une
CI1 A3.1
baleine, y’a rien de menaçant quoi, même si avec le fantôme ça pourrait être… c’est quand
CN1 A1.1 A3.1 CI1
même… c’est un bel imaginaire, oui c’est un dessin d’enfant oui, les enfants ils ont une, une
CI1 CL3 A3.1
imagination comme ça, ils dessinent jamais les maisons comme il faut, ils dessinent euh…
CF2 B2.1 CI1
ouais ils sont… ils sont très imaginatifs voilà.
CI1 CN1

1’25

16

1’’

(rires, se racle la gorge) oui… à partir du moment où c’est vide pour moi il faut remplir donc
CI1 CN1 CF2 CM1
euh… ça m’angoisse pas, ça me donne envie de la remplir, c’est la… c’est la page blanche de
CI1 CN1 A3.4 CM1 CI1 A1.4
l’écrivain c’est… ça me donnerait envie d’écrire, de la remplir, de… de gribouiller dessus
CI1 A3.1 A3.4 CI1
euh… avec plein de noir plein de… pis écrire, écrire, écrire… oui parce que comme elle est
CI1 CN4 CI1 A3.1 CI1
blanche, y mettre du noir voilà, je sais pas, peut-être écrire un journal ou un roman qu’on a
CN4 A3.1 A3.1 CF2
envie de commencer ou euh… quelque chose qui commence aussi, c’est intéressant le vide
A3.4 A3.1 CI1 CI2 CN1
parce que… on peut y mettre plein de choses, c’est blanc, on peut y mettre plein de choses,
CI1 CF2 CI2 CN4 A3.1
mais je dessinerais pas par exemple j’veux dire euh… j’y mettrais pas euh… j’y mettrais pas
CN1 CI1 CI1 CN1
de la peinture, ça m’donne envie de… ouais ça me donne envie d’écrire, qu’elle soit pleine de
A3.4 CI1 A3.1 CN4
mots, c’est pas forcément des phrases mais c’est des euh… des écritures quoi, des lettres,
CI1
plein de lettres, plein de mots… voilà.
CI1

1’50

Durée : 21’15

Annexe n°VI-13 : Mme V

1

15’’

Ben je vois un petit garçon qui semble réfléchir devant un violon euh… il semblerait qu’il y
A1.1 A3.1 A2.4 A1.1 CI1 A3.1
ait une corde qui soit cassée et il se demande comment il va faire pour la remplacer et pis voilà.
E1.4 A2.4 CF1 A3.3 CI1

50’’

2

15’’

Alors là on est à la campagne un peu montagneuse, y’a un homme qui s’occupe du… des
CF2 A1.1 A3.1 CI2 B2.4 CI1
labourages, des terrains enfin c’est pas des terrains mais euh… je sais pas comment dire et on
A1.1 A2.3 CI1 B2.1 CF2
dirait qu’il y a une jeune institutrice, livres en mains qui… qui va partir rejoindre ses élèves à
A3.1 A1.1 CI1 B2.4 B1.2
l’école et pis y’a une autre femme euh… qui est habillée euh… de façon euh… plus paysanne
CI2 E1.1 CI1 CI1 CI1 CN2
et qui… offre son visage au soleil pendant quelques instants.
CI1 CN4 A1.2 CI2

1’10

3BM

10’’

Alors je vois un homme blessé peut-être même mort, suicidé, on dirait qu’il y a une arme à
A1.1 E1.4 A3.1 E2.3 CF2 A3.1 A1.1
ses pieds, il est replié par terre, un bras sur un… au pied d’un lit, la tête aussi, oui, il semble
CN3 CI1 A1.1 A3.1
mort, c’est tout.
E2.3 CI2 CI1

45’’

4

15’’

Euh… ben là je vois euh…un couple, une femme très belle avec un homme très beau, lui
CI1 CI1 B3.2 CN5 CI2 CL3 CI2 CL3
semble interpellé par quelqu’un, par une personne qui l’agresse et elle euh… paraît lui
A3.1 B2.4 B1.2 CI2 E2.2 CI2 CI1 A3.1
demander de rester, de ne pas réagir, de rester auprès d’elle pour ne pas qu’ils aient de
B2.4 CM1
problèmes ou qu’il y ait de bagarre.
A3.1 B2.1 CI2

1’10

5

10’’

Là je vois une femme… ni jeune, ni vieille qui ouvre la porte euh… d’un séjour, il y a des
CI2 CI1 A1.2 CN2 A1.1 CI1 A1.1
livres, une lampe, des fleurs mais ça sent un peu euh… le renfermé c’est… c’est une image
CF1 CN4 A3.1 CI1 CN4 CI1 CN3
plutôt triste, son regard d’ailleurs n’est pas… le regard de la femme n’est pas… n’est pas gai, on dirait
A3.1 B2.2 CN4 CI1 A3.1 CI1 B1.3 CF2
qu’elle cherche à savoir s’il y a une personne dans la pièce, y’a quelqu’un mais je sais pas qui.
A3.1 B2.4 B1.2 CI2 CI2

1’30

6GF

25’’

Alors là y’a une femme, on dirait qu’elle est prêt d’une euh… coiffeuse, un homme avec une
CI1 CI2 CF2 A3.1 CI1 CN2 CI2
pipe qui semble lui donner des conseils, elle est, elle est étonnée, elle regarde son
A1.1 A3.1 B2.4 B1.3 B2.4
interlocuteur comme si elle se demandait si elle devait prendre ou pas au sérieux ce
CI2 A2.4 A3.3 A2.4
qu’il lui dit, je sais pas si cette personne est un ami, un amant, je ne sais pas, je crois
B2.4 B2.1 B1.1 B3.2 B3.3 A3.1
qu’il lui dit de faire attention à elle mais de ne pas s’inquiéter pour lui.
B2.4 CF1 B2.3 CI2

1’30

7GF

10’’

Là je vois une petite fille avec sa maman qui lui fait la lecture, la maman semble euh… très
A1.1 B1.1 B2.4 A3.1 CI1
prise par ce qu’elle fait et l’enfant euh… ignore euh… ce que sa mère lui dit, elle a une
B1.3 CF1 CI1 CI1 B2.3
poupée dans les bras et son regard est ailleurs, on dirait qu’elle aimerait être dehors, qu’elle
A1.1 A2.4 CF2 A3.1 A3.4 CN4
aimerait jouer euh… avec sa poupée ou peut-être avec d’autres enfants voilà.
A3.4 CI1 A3.1 B1.2

1’05

8BM

10’’

Je vois une scène de torture, un fusil, un couteau, une lance, des tortionnaires qui essaient de faire parler
CN3 E2.3 A1.1 E1.2 CN5 E2.2 CF1
quelqu’un qui ne veut pas parler, je vois un jeune homme au premier plan qui semble satisfait par le
CI2 B2.3 A1.1 CN4 A3.1 B1.3
déroulement de la scène, on dirait presque que ça le… ça le réjouit, il a un regard sadique.
CN3 CF2 A3.1 CI3 B2.2 E2.2 CI2

1’00

9GF

10’’

Alors il y a deux femmes, une, avec un cahier et peut-être avec une broderie à la main, l’autre
A1.2 A1.1 CI2 A1.1 A3.1 CI2
qui part euh… on dirait qu’elle est furieuse, on dirait qu’il se passe quelque chose, la jeune
B2.4 CI1 CF2 A3.1 B2.2 CF2 A3.1 B2.1 CI2
femme qui est prêt de l’arbre au dessus d’elle avec son livre et sa broderie, se penche aussi, se
A1.1 CN4 B2.4
penche pour voir aussi ce qui se passe, on dirait qu’elles sont dans une plage, autant l’une est
A3.1 CN4 CN5 CI2 CF2 A3.1 CN5 CL1 A1.1
furieuse, autant l’autre est plutôt curieuse et donc euh… je sais pas, peut-être euh… peut-être
B2.3 A3.1 B1.3 CI1 A3.1 CI1 A3.1
que son mari ou son ami l’a trompée, je sais pas, ça ne ressemble pas à un accident parce
B1.2 B1.1 B3.3 B3.2 B2.1 A2.3
qu’elle a pas l’air effrayée, elle a l’air en colère, c’est tout.
A1.3 B1.3 B2.2

1’45

10

15’’

Y’a deux hommes, très proches qui ont… des gestes de tendresse l’un pour l’autre, ils ont les
A1.2 E3.1 CI2 B3.2 CI1 B3.2 CN5
yeux clos euh… ils sont… biens, on dirait que l’un protège l’autre et que l’autre se laisse aller
CN4 CI1 B1.3 CF2 A3.1 CM1
euh… à la protection du premier.
CI1 CM1 CI2

1’20

11

25’’

Ca, ça fait un peu peur euh… on dirait qu’il y a des animaux, un animal préhistorique, des
CN1 A3.1 B2.2 CI3 CF2 A3.1 A1.1 A1.2
oiseaux, on a l’impression qu’il y a un torrent qui coule, la forêt est noire, y’a beaucoup de
E1.2 CF2 A3.1 A1.1 CN4
cailloux, des gros cailloux, des moins gros, on dirait qu’il peuvent tomber à tout moment,
A1.1 CF1 CF2 A3.1 B2.1 B2.4
qu’il peut y avoir une avalanche à tout moment et on dirait que les oiseaux sont la proie de cet
B2.1 CF2 A3.1 E2.2
espèce de dinosaure là qui dépasse.
A3.1

1’20

12BG

10’’

La c’est une euh… une jolie photo euh… au bord de l’eau, il y a une barque, peut-être y a-t-il des gens qui
CI1 CL3 CN3 CI1 A1.1 A3.1 B1.2 CI2

sont allés faire un pique nique, c’est le printemps, l’arbre est en fleurs, tout est calme, lumineux et reposant.
B2.4 CN4 A1.1 CN1 CN4 CN1

50’’

13B

15’’

Euh… ben là on se croirait dans une maison en bois du Far West avec un petit garçon nus
CI1 CF2 A3.1 CN4 A1.1 A1.2 A1.1
pieds, il a peut-être quelque chose dans la bouche, peut-être un harmonica ou quelque chose à manger,
A3.1 CI2 CN4 A3.1 E1.2 A3.1 CI2
je sais pas, il a les yeux froncés euh… il a pas l’air malheureux mais en même temps il a l’air un peu
CN4 CI1 B1.3 B2.3 A3.1 A3.3
puni, pensif et il y a du soleil, la maison est sombre mais à l’extérieur y’a du soleil et il fait beau.
CI2 A2.4 CN4 CL3 CL4

1’30

13MF

30’’

Ben là on dirait qu’on est dans… dans une petite chambre d’hôtel, il y a un homme habillé
CI1 CF2 A3.1 CF2 CL1 CI1 CN4 A1.1 CI2
avec une cravate, une femme euh… allongée, la poitrine dénudée et l’homme se cache
CN2 CI2 CI1 A1.1
derrière cette vision, je ne sais pas pourquoi, peut-être euh… ne s’attendait-il pas à ce que ça
E4.1 CL1 B2.1 A3.1 CI1 A2.4 CI2
se passe ainsi, peut-être qu’ils avaient décidé d’un commun accord de prendre cette chambre,
A3.1 CN5
la femme s’est offerte à lui euh… trop rapidement ou euh… je sais pas.
B3.2 CI1 A3.1 CI1 CI2

1’55

19

15’’

Je sais pas là, on dirait un dessin d’enfant, on dirait qu’il y a de la neige, qu’on est au Canada,
CF2 A3.1 CN3 CF2 A3.1 CN4 CF2 CL1 A1.2
y’a un train, y’a le visage d’un animal et pis euh… deux petites grottes avec deux… deux
E1.2 CI1 A1.2 A3.1 CN4 CI1 A1.2
vitrines, deux portes par lesquelles on peut rentrer pour aller dans un magasin, soit euh… je
CN4 A1.2 CN4 CF2 CL1 CN4 CI1
sais pas, soit de souvenirs ou de nourriture euh… et pis quelques nuages.
A3.1 CN4 CI1 CN4

1’25

16

10’’

Ben là je vois rien, je vois un cadre et le blanc c’est ma couleur préférée bon il paraît que
CN3 CN4 CN1 CF2
c’est pas une couleur mais bon euh… c’est pur euh… une feuille blanche comme ça toute
CI1 CN1 CI1 CF1
seule c’est un peu triste mais ça évoque la pureté, ça me donnerait envie d’écrire un livre.
A3.1 B2.2 CN1 A3.1 A3.4 B2.4

1’00

Durée : 20’05

ANNEXES VII :

RESULTATS REALITE INTERNE

- **Annexes n°VII-1 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, sujets alcooliques chroniques (VII-1. 1 à 7) et intermittents (VII-1. 8 à 13), p.691-717.**
- **Annexes n°VII-2 : Grilles de la Représentation de Soi, sujets alcooliques chroniques (VII-2. 1 à 7) et intermittents (VII-2. 8 à 13), p. 718-752.**
- **Annexes n°VII-3 : Indicateurs de l'angoisse de castration, dépressive de perte d'objet et de morcellement et/ou de destruction, sujets alcooliques chroniques (VII-3.1 à 7) et intermittents (VII-3.8 à 13), p. 753-785.**
- **Annexes n°VII-4 : Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, sujets alcooliques chroniques (VII-4.1 à 7) et intermittents (VII-4.8 à 13), p. 786-879.**
- **Annexes n°VII-5 : Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A , B, C et E, sujets alcooliques chroniques (VII-5.1 à 7) et intermittents (VII-5.8 à 13), p. 880-914.**
- **Annexes n°VII-6 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle, sujets alcooliques chroniques (VII-6.1 à 7) et intermittents (VII-6.8 à 13), p. 915-932.**
- **Annexes n°VII-7 : Grilles de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité, sujets alcooliques chroniques (VII-7.1 à 7) et intermittents (VII-7.8 à 13), p. 933-948.**
- **Annexes n°VII-8 : Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin, sujets alcooliques chroniques (VII-8.1 à 7) et intermittents (VII-8.8 à 13), p. 949-968.**
- **Annexes n°VII-9 : Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité, sujets alcooliques chroniques (VII-9.1 à 7) et intermittents (VII-9.8 à 13), 969-981.**
- **Annexe n°VII-10 : Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation, sujets alcooliques chroniques (VII-10.1 à 7) et intermittents (VII.10.8 à 13), p. 982-996.**

Annexe n°VII-1.1 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. C- alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : **c'est une chauve souris… (F+)**				R5 : V **un papillon** (…) **(F+)**
Atteinte (F+ ou F-)					
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)		R2 : V bon là y'a des **taches de sang (CF)**	R4 : un **squelette d'un homme** bon on dirait **une radio** (…) **les poumons** (…) d'**un animal** peut-être je sais pas peut-être **ça ressemble plutôt à un animal, un chimpanzé** ou quelque chose comme ça qu'un homme **(FEC-)**		

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R9 : **un animal** qui s'attaque à quelque chose ou qui se promène **(kanC)**			3
Atteinte (F+ ou F-)						0
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)		R8 : (…) y'a rien à voir avec **la mort** (…) déjà on dirait **un squelette qui est déformé** (…)parce que au milieu y'a rien, y'a que les côtés là (…) **(F-)**		R10 : (…) comme **l'estomac** (…)l'estomac de quelqu'un qui à force ben à force de boire, **on dirait qu'il brûle** (…) **(Ckp)**	R13 : **des poumons** ou quelque chose comme ça **(CF)**	5
						8/13

Annexe n°VII-1.2 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. P-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)					
Atteinte (F+ ou F-)	R1 : c'est **un espèce de vampire** (…) on dirait **qu'il est un peu éclaboussé**, (…) et là **les ailes un peu déformées** comme ça (…) **(F+)** **Cf. castration primaire**			R4 : ça c'est **un monstre un peu déformé. (F+)** **Cf. castration primaire**	R5 : (…) **un oiseau** mais quoi j'en sais rien, quoi j'en sais rien, non, **à part déformé** bon euh… non je vois pas. **(F+)** **Cf. castration primaire**
Partielle (F+)			R3 : ça ressemble un peu à **des ailes de papillon**, **un peu mal faites (F+)**		
Fragmentaire (F-)					

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R8 : y'a **deux rats** sur les côtés (…) **(F+)**			1
Atteinte (F+ ou F-)						3
Partielle (F+)						1
Fragmentaire (F-)						0
						5/10

Annexe n°VII-1.3 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. M-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : **un papillon de nuit (…) (FC')**				R10 : (…) **un papillon** (…) **(F+)**
Atteinte (F+ ou F-)	R2 : ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j'appellerais ça **le jumeau** quoi. **(F+)** **(m)** **Cf. castration primaire**		R6 : (…) **c'est un affront, pas un affrontement** mais c'est… moi j'appellerais ça **le miroir**, c'est **quelqu'un qui se regarde** enfin on voit… moi je vois distinctement **deux personnages** non je vois **un personnage** qui se regarde (…) ils ont pas une position droite, (…) je vois **un personnage** (…) il se casse la figure et il se fait mal parce que c'est rouge, **(KC)** **Cf. castration primaire**	R8 : (…) une petite tête, **une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds donc une petite tête, un gros corps, deux bras ballants (F+)** **Cf. castration primaire** R9 : (...) **une esquisse de visage** euh… bon les deux sont pas humains, (…), **une tête de dragon, y'a toujours des yeux**, c'est compliqué votre truc. **(F+)** **Cf. castration primaire**	
Partielle (F+)	R3 : **un visage (...) (F+)**				
Fragmentaire (F-)		R4 : et pis une **forme indistincte**, on voit pas trop, peut-être **un visage en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, un visage masqué**, comme un truc de carnaval. (FC-			

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R18 : (…) **un animal** qui essaie de s'agripper à une feuille. **(kanC)**			3
Atteinte (F+ ou F-)		R14 : **Bug's Bunny** qui se regarde dans un glace **(F+)** **Cf. castration primaire**	R20 : il me fait penser à **Dark Vador**, le truc là ! non c'est un peu con. **(F-) (m)** **Cf. castration primaire**	R22 : une **tête d'animal peut-être mais peut-être pas parce que ça n'a aucun sens parce qu'il manque les yeux (F-)** **Cf . castration secondaire**		7
Partielle (F+)						1
Fragmentaire (F-)				R21 : (…) **un squelette**, **une radiographie**, la colonne vertébrale, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à un squelette mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette. **(FE-)**		2
						13/25

Annexe n°VII-1.4 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. S-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : **un papillon (F+)** R2 : même **un crabe avec ses deux pinces (F+)**		R9 : on dirait **deux filles** en train de faire des saltos. **(F+)** **(f)**	R10 : on dirait **un monstre géant** vu en perspective, vu d'en bas, les pieds, les jambes. **(FE)**	R12 : une **chauve souris, ça c'est ses oreilles. (F+)** R13 : **un papillon Sphinx** avec les deux antennes qu'ils ont. **(FC')**
Atteinte (F+ ou F-)			R8 : **deux personnes** vis-à-vis, c'est bizarre **on dirait deux femmes mais c'est deux hommes, y'a les deux attributs**. **(K)** **(m + f)** **Cf. castration primaire**		
Partielle (F+)	R4 : **un loup vu de face** mais je vois **deux yeux** de trop, **une tête de loup avec le museau, les deux oreilles. (F+)**	R5 : alors encore, toujours **un bassin, le squelette (F+)**		R11 : là, ça me fait penser à **deux têtes d'oiseau, des corbeaux, avec des grands yeux (FC')**	
Fragmentaire (F-)	R3 : **un bassin de squelette, un bassin, scrotum, bassin (F-)**	R7 : **un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte (kp-)**			

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)					R23 : **une araignée de mer avec la grosse pince (F+).**	7
Atteinte (F+ ou F-)			R18 : **deux animaux**, quatre pattes mais avec… **un corps de chien avec une tête d'ours**. **(F+)** **Cf. castration primaire**		R22 : là **deux êtres bizarres, des extra-terrestres** (…) **(K)** **Cf. castration primaire**	3
Partielle (F+)	R16 : là, on dirait la **tête d'une araignée, une mygale avec les crochets**. **(F+)**			R19 : (…) **deux visages caricaturaux comme ça dos à dos, la bouche, un grand nez (F+)**	R24 : **une tête de lapin (F+)**	6
Fragmentaire (F-)		R17 : **une tête de scarabée avec ses cornes, le début de la tête avec le corps derrière et pis là les cornes. (F-)**				3
						19/24

Annexe n°VII-1.5 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. V-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : **un papillon (F+)**		R4 : **deux personnes**, apparemment ça ressemble à des cœurs ça, **deux personnes qui s'aiment** quoi c'est tout (KC)		R6 : **une chauve souris** (…) **(F+)** R7 : un, **deux croco (F+)**
Atteinte (F+ ou F-)				R5 (pl. IV) : un bonhomme couché, je sais pas ce qu'on dirait, **un bonhomme ou un anima**l (K) **Castration primaire**	
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)					

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R12 : ça c'est **des jaguars**, c'est quoi ça ? y'a **deux animaux** en rose **(F+)**		R15 : je vois des **scorpions,** (…) **non c'est des dragons (F+)**	6
Atteinte (F+ ou F-)						1
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)		R9 : V c'est le corps humain ça non ? enfin je sais pas, **ça doit être le corps humain (F-)**			R18 : V ça c'est des yeux, c'est **un visage** en fait, en fin de compte c'est un visage non ? ouais je vois **deux yeux là, une bouche (F-)**	2
						9/18

Annexe n°VII-1.6 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, Mme B-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)					
Atteinte (F+ ou F-)		R2 : (…) deux petits **animaux couchés** contre le sol, (…) ils auraient **été blessés** parce que **du sang coule au niveau de la tête** (…) **deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés. (kanC)** **Cf. Castration secondaire**	R3 : **deux individus qui sont en train de jouer** (…) le rouge rappelle le sang forcément, **ils se seraient peut-être blessés** ils se sont peut-être **entrechoqués en dansant**, (…) **ils ont l'air surpris, effrayés peut-être. (KC)** **Cf. Castration secondaire**	R5 : là, je vois un gros monstre, **un gros monstre effrayant, terrifiant, un genre de dragon** (…) un dragon **qui a l'air triste, je le vois dans son regard. (kanClob)** **cf. Castration primaire**	
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)	R1 : (…) **une chauve souris éclatée contre un mur (kan-)**		R4 : au milieu je verrais **une tache de sang qui reflète un papillon**. **(CF)**		

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R10 : (…) **un animal** encore une fois donc de chaque côté **(F+)**		R13: une **espèce d'araignée** (…) **(F+)** R14 : **un espèce de scorpions** ou euh… **deux scorpions** en bas ou dans le genre là. **(F+)** R15:**deux hippocampes (F+)** R16 : **un homme** au milieu qui lève les bras, les jambes, les bras, il est debout **(K) (m)**	5
Atteinte (F+ ou F-)		R8 : **deux petits** qui se regardent, (…) **ils sont bizarrement positionnés** par rapport à ce qui est au sol, **ahuris** (…) **ils vont un peu dans tous les sens** mais qui se regardent **(kan).** **Cf. castration primaire**			R17 : sur les côtés, je distingue **en noir**, deux **bestioles bizarres et imaginaires (F+/-)** **cf. Castration primaire**	5
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)				R12 : **deux bébés, morts, allongés sur le sol**, (…) le père et la mère (…) qui sont en train de… qui sont en train **de le casser ou le déchirer** tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants. **(KC-)** **(m + f)**		3
						13/17

Annexe n°VII-1.7 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, Mme P-alcoolique chronique</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : ben c'est **une espèce de papillon (F+)**				R5 : (…) **une chauve souris (**…) **(F+)**
Atteinte (F+ ou F-)		R2 : ben ça **c'est une bête qui est blessée… (kanC) cf. Castration secondaire**		R4 : (…) **une grande queue, des bras pis une petite tête** mais euh… c'est une petite tête **qui ressemble pas à un animal quoi pas du tout mais c'est un animal quand même mais elle existe pas la bête (F+) cf. Castration primaire**	
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)			R3 : c'est pareil mais sauf que c'est **un petit peu décomposé**, il **manque un bout**, ça doit être une bête quoi mais quoi comme bête, je sais pas quoi **un papillon** ou je sais pas quoi **(F-)**		

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)	R6 : moi je pense toujours à **une bête** (…) on va dire plutôt une bête **qui sort d'un tapis, tapis en fourrure**, ouais en fourrure et pis la bête elle sort de là, (…) **(kanE)**	R7 : on dirait **deux chiens** qui sont sur la tête, sur une pierre à l'envers ouais parce que si c'est la tête, elle est sur la pierre ouais. **(kan)**	R8 : (…) on dirait des **chats ou des moutons** qui grimpent après je sais pas quoi des rochers parce que y'a des couleurs dedans donc euh… **(kanC)**	R9 : ça, ça ressemble à **deux phoques** qui vont se jeter à l'eau, ouais c'est des phoques. **(kanC)**	R11 : (…) c'est **des araignées (F+)** R12 : (…) c'est un **petit lapin** qu'on voit de dos **(F+)**	8
Atteinte (F+ ou F-)					R14 : (…) **deux têtes, deux têtes, les yeux, le nez, la bouche**, comme des **fantômes**, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme, **des jumeaux**, ils sont liés en plus. **(F+)** **cf. Castration primaire**	3
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)						1
						12/14

Annexe n°VII-1.8 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. J-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : (…) **un papillon (F+)** R2 : une silhouette de **femme** (…) la poitrine de la femme, en haut, avec **deux petites mains qui cherchent à saisir** on ne sait quoi (…) **(F+/kp) (f)**				R10 : **un oiseau** avec deux grandes ailes déployées qui aurait des… des grandes cornes comme une espèce de grandes crêtes, (…) **(F+)**
Atteinte (F+ ou F-)			R6 : on dirait que les personnages (…) **ont deux sexes** parce que bon on dirait **qu'ils ont une poitrine proéminente** et à la fois **un sexe masculin** (…) **(KC')** **(m + f)** **cf. Castration primaire**	R9 : **silhouette d'un homme**, de quelqu'un, d'un homme, au sens large du terme, **pas forcément un homme ou une femme**, allongé à qui **il manquerait les bras ou une partie des bras** avec de très, très grands pieds, (…) un **personnage gargantuesque, très pataud, très nounours (KE) Cf. Castration primaire et secondaire**	
Partielle (F+)				R8 : **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien** (…) **(F+/kp)**	
Fragmentaire (F-)		R4 : (…) des **taches de sang** (…) y'a des **projections de sang** (…) **(Ckob)**	R7 : **un visage très dur** euh… comme euh… un **masque euh… de mort (F-)**		

15/19

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)		R12 : la danse, **à deux femmes qui dansent dos à dos**, (…) elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses. **(K)** **(f)**	R13 : (…) **des caméléons** qui sont en train de… qui sont bien symétriques, **qui paraissent faire la pose. (kan)**			5
Atteinte (F+ ou F-)	R11 : **un chat écrasé sur la route qui serait raplati** (…) **(F+)** **cf. Castration secondaire**			R15 : **quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos** et qui se tient la tête dans ses mains, **on aperçoit pas ses jambes ni ses bras. (K)** **cf. Castration secondaire**		4
Partielle (F+)						1
Fragmentaire (F-)				R16 : en regardant maintenant, je vois presque **la tête d'un animal,** je saurais pas dire quel genre d'animal presque un peu de… qui serait **presque un peu agressif (F-)**	R17 : impression de voir une **paire de moustaches** en bas avec un nez euh… **un nez tout fin (F-)** R19 : **une bouche aussi, une bouche qui sourit, les yeux**, (…) j'y verrais plutôt un visage quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical **(kpC-)**	5

Annexe n°VII-1.9 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. D-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R3 : (…) **un papillon (F+)**		R7 : (…) **2 personnes** qui se regardent (…) **(K)**		R10 : V euh… ben… **papillon (F+)**
Atteinte (F+ ou F-)	R1 : c'est un peu **bizarre** celui là c'est comme… c'est comme **une créature** avec **presque comme deux mains** comme ça et **avec deux bosses** et presque comme de pieds qui **sont joints** en bas **(F+/kp)** **cf. Castration primaire**	R6 : (…) **deux bêtes** là, elles ont **des petites jambes** là **prête à attaquer l'autre**. **(kan)** **cf. Castration primaire**	R8 : **un insecte avec les mains**, avec les mains comme ça (gestes) un peu qui chercheraient à attraper quelque chose. **(F-)** **cf. Castration primaire**	R9 : c'est comme **un corps sans tête** qui a foncé sur un tronc d'arbre **avec les jambes de chaque côté**, voilà. **(K)** **cf. Castration secondaire**	
Partielle (F+)	R2 : (…) comme presque **le blanc des yeux** qui me regardent. **(C'kp)**				
Fragmentaire (F-)		R5 : **une tête** aussi un peu, **avec des yeux** là, **c'est pas un poulpe**, c'est l'autre là comme **une pieuvre, un calama**r **(F-).**			

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R14 : **deux ours** qui escaladent un arbre avec des rochers en dessous **(kanC)**	R15: (…) **deux personnages avec des chapeaux un peu pointus** et au milieu, **ils essaient de se rejoindre** avec leur main et euh… y'a quelque chose au niveau de la bouche, comme un instrument ou je sais pas quoi **(K)** R16 : (…) **deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte (kan)**	R17 : (…) plutôt **deux crabes avec les pinces** (…) **(F+)** R18 : (…) **un homme qui fait du parachutisme (K) (m)**	8
Atteinte (F+ ou F-)						4
Partielle (F+)		R13 : **deux têtes d'éléphants (F+)**				2
Fragmentaire (F-)						1
						15/22

Annexe n°VII-1.10 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, M. R-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : (…) **un papillon, pas très beau** (…) **(F+)**				R11 : (…) c'est **plus le papillon ou alors la chauve souris** euh… la chauve souris non elles ont pas tout à fait ces ailes (…) **ça ressemble plus au papillon qui vole** (…) **(kan)**
Atteinte (F+ ou F-)			R6 : (…) **deux hommes** (…) **ils ont de la poitrine, il est difficile de se dire que c'est des hommes** (…) **cambrés (KC')** **(m+ f)** **cf. Castration primaire**		
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)	R2 : (…) une **anatomie féminine** (…) **(F-)**	R4 : (…) un bassin humain euh… oui un **bassin humain** avec euh… **la vessie en transparence (FE-)**	R8 : mais sur les côtés plutôt **des taches de sang (CF)**	R9 : (...) **une grosse mouche** euh… enfin pas mouche, **une bête à moitié écrasée (F** R10 : (…) **le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx, ce qu'on pourrait appeler des hanches** (…) comme **si l'ensemble avait été plus ou moins rongé** **(F-/kp-)**	

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R14 : (…) c'est pas un lion… **un ours… un ours (F+)**		R18 : **pas des biches ouais c'est plutôt le cerf (F+) (f puis m)**	4
Atteinte (F+ ou F-)		R12 : (…)**deux visages, deux femmes avec la coiffe sur la tête** (…) **qui se regardent** (…) **elles sont parfaitement identiques l'une et l'autre** (…) **comme deux siamoises puisque c'est vrai qu'elles sont reliées à la base** (…) **(K) (f) cf. Castration primaire**				2
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)				R15 : (…)**une échographie avec les différents organes humains qui apparaissent de manière un peu floue (EFC)**	R17 : (…) **l'anatomie de la femme** (…) un **utérus** (…) **les deux trompes**, avec euh… **(F-)**	7
						13/18

Annexe n°VII-1.11 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, Mme G-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R2 : (…) **une chauve-souris** (…) **(F+)**		R8 : deux… **enfants**, mais ça peut être **des adolescents sur une balançoire** (…) **(K)**		R11 : **un papillon** un peu sombre (…) il a été volé dans du mazout. **(F+)**
Atteinte (F+ ou F-)	R1 : un animal, je vais dire **une sauterelle mais ça n'a pas des grandes** euh… **c'est le corps d'une sauterelle** avec (…) **des bras à rallonge. (F-)** **cf. Castration primaire**	R6 : (…) **des siamois, ils sont rattachés par le… ils se tiennent les mains (K) (m)** **cf. Castration primaire**			
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)		R3 : y'a quelque chose d'un peu rigolo parce que y'a de la couleur mais ça peut être **du sang (C)** R4 : (…) **un utérus** (…) **(CF)**		R10 : un animal (…) dont **on a ouvert le ventre, qui est étalé** (…) la peau **(FClob-)**	

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)	R13 : (…) **un indien**, avec (…) **leurs plumes sur la tête (FE)** **(m)**		R19 : (…) d'abord, je voulais dire **des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter**. **(kan)**		R23 : là je vois **des crabes bleus** (…) **(F+)** R25 : (…) **des hippocampes (F+)** R26 : (…) **des petits animaux, je dirais des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent** encore (kan)	8
Atteinte (F+ ou F-)						2
Partielle (F+)		R16 : V **des jambes écartées (kp)**	R17 : c'est un **squelette**, (…) comme si c'était **une colonne vertébrale (F+)**	R22 : (…) **d'un bassin de… de corps humain et la colonne vertébrale (F+)**		3
Fragmentaire (F-)		R14 : (…) **des cuisses de lapins (F-)**	R18 : (…) **un bassin, toujours en squelette** (…) **(F-)**			5
						18/28

Annexe n°VII-1.12 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, Mme O-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)	R1 : (…) **une chauve souris (F+)**		R4 : (…) **deux personnes** euh autour d'un chaudron… **essayant de se… de se chauffer les mains** (…) **(KC)**		
Atteinte (F+ ou F-)	R2 : ou **un vampire (F+)** **cf. Castration primaire**	R3 : (…) **un animal fantastique** comme ça avec **des ailes déployées**… euh oui **une chauve-souris mi insecte** euh… ça me fait penser **à des yeux de mouche les tâches rouges (kanC-)** **cf. Castration primaire**		R6 : (…) un homme, **un homme animal, un ogre** avec des plus euh… avec **des grosses bottes pis une longue queue** de… **une longue queue de lézard (F+)** **cf. Castration primaire** R7 : V **un oiseau fantastique** qui, qui essaierait de s'envoler… pas un oiseau, un oisillon qui essaierait de, de sortir de son nid (…) **(kan)** **cf. Castration primaire**	R8 : Λ (…) **une chauve souris… mais qui serait presque humaine (F+)** **cf. Castration primaire**
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)			R5 : une buée euh, **une buée de sang** mais euh ouais les tâches rouges **(EC)**		

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)	R9 : Λ y'a toujours quelque chose qui me fait penser **à un animal** mais que je… que j'ai du mal à définir, aussi **un petit oiseau (F+)**				R18 : (…) **deux homme**s qui tiendraient (…) une espèce de coupe (…) **(K) (m)** R19 : (…) **des espèces de… de crabes avec des grosses pinces** (…) **(kanClob)**	5
Atteinte (F+ ou F-)		R11 : ça me fait penser à **deux petits chiens**, deux petits **chiens nounours enfin des peluches (FE)** **cf. Castration primaire** R12 : (…) **des jumelles** qui jouent sur une espèce de petite balançoire, (…) **(K) (f)** **cf. Castration primaire**	R14 : (…) **un animal, un espèce de p'tit, de p'tit furet** enfin **deux p'tit furets** et là aussi un **côté gémellaire (F+)** **cf. Castration primaire**	R16 : (…) **un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille** euh… **ou une** guêpe qui essaierait de mordre, (…) **(ClobkanC-)** **cf. Castration primaire**	R17 : (…) **un petit homme oiseau (**…) **(K) (m)** **cf. Castration primaire**	10
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)	R10 : Λ et **une flaque de sang**, aussi **quelque chose d'un peu embryonnaire comme si l'oiseau y sortait d'une poche (E~~C~~)**					2
						17/20

Annexe n°VII-1.13 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Image du Corps, Mme V-alcoolique intermittent</u>

IMAGE DU CORPS	I	II	III	IV	V
Intègre (F +)					R5 : une **chauve-souris inoffensive qui s'envole** (…) **(kan)**
Atteinte (F+ ou F-)	R1 : un insecte volant, avec des petites pattes, avec des pinces au bout de la tête **son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous (F+).** **Cf. Castration secondaire**	R2 : ben là aussi, on dirait une sorte d'insecte représenté sous forme de tache, **un insecte noir et rouge, coloré,** on dirait **qu'il dégage une substance rouge au niveau des ailes et au niveau de la queue et il a une tête pas très sympathique** **Cf. Castration secondaire**	R3 : **deux personnages**, **des jumeaux qui sont attachés** par euh… une partie de leur corps et entre eux, il y **a du sang** euh… comme si euh… ils **avaient besoin d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble** et qu'on devait aussi **leur mettre un cœur à chacun parce qu'ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher**, ils ont l'air content de ce qu'il leur arrive, **ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu'on les sépare l'un de l'autre et qu'ils soient autonomes (KC)** **(m)** **cf. Castration primaire**	R4 : **un insecte assez massif** avec une petite tête, deux grosses pattes, **deux pinces au niveau où il pourrait y avoir des bras**, il semble très imposant mais… n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général **(F-)** **cf. Castration primaire**	
Partielle (F+)					
Fragmentaire (F-)					

IMAGE DU CORPS	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
Intègre (F +)			R9 : (…) **deux ours** qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture (…) **(kanC)**	R11: (…) **deux chiens qui se tournent le dos**, deux chiens très doux, très affectueux. **(kan)** R12 : (…) **deux ours (F+)**		4
Atteinte (F+ ou F-)	R6 : **un insecte moustachu** dont **les moustaches** lui permettent euh… de se diriger, **il a une petite tête et un gros corps (F-)**. **cf. Castration primaire**	R8 : (…) **deux petits nains, deux petits lutins qui sont sur une balançoire** (…) **(K) (m)**		R13 : **deux lézards** ou deux… (…) **des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes (kanC)** **cf. Castration primaire**	R14 : (…) **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste** (…) **(KClob)** **cf. Castration primaire**	8
Partielle (F+)						0
Fragmentaire (F-)						0
						12/15

Annexe n°VII-1.14 : Image du Corps_Qualité de l'Image du Corps intègre

Légende :

Image du corps entière soutenue par une banalité

Image du corps entière se référant à l'humain

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES :

IMAGE DU CORPS	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P	TOTAL
Intègre (F +)	Pl. I : Chauve souris Pl. V : papillon Pl. VIII = animal	Pl. VIII : Deux rats	Pl. I : papillon de nuit Pl. V : papillon Pl. VIII = animal	Pl. I : papillon Pl. I : un crabe avec ses deux pinces pl. III : deux filles Pl. IV : monstre géant Pl. V : chauve-souris Pl. V : papillon Pl. X : araignée de mer avec sa grosse pince	Pl. I : papillon Pl. III : deux personnes qui s'aiment Pl. V : chauve-souris Pl. V : un, deux crocos Pl. VIII : des animaux, des jaguars IX :des scorpions	Pl. VIII : animal Pl. X : espèce d'araignée Pl. X : espèce de scorpions Pl. X : hippocampes Contenu A marin Pl. X : un homme qui lève les bras	Pl. I : papillon Pl. V : chauve-souris Pl. VI : une bête qui sort d'un tapis Pl. VII : deux chiens Pl. VIII : chats ou moutons Pl. IX : deux phoques Pl. X : des araignées Pl. X : petit lapin	22 images du corps entières soutenus par les banalités 3 images du corps entières se référant à l'humain

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS :

IMAGE DU CORPS	M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	TOTAL
Intègre (F +)	Pl. I : papillon Pl. I : une silhouette de femme Pl. V : oiseau qui survole Pl. VII : deux femmes qui dansent Pl. VIII : caméléons qui paraissent faire la pose	Pl. I : papillon Pl. III : deux personnes qui se regardent Pl. V : papillon Pl. VIII : deux ours Pl. IX : deux personnages avec des chapeaux pointus (…) ils essaient de se rejoindre (…) Pl. IX : deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte Pl. X : deux crabes pl. X : un homme qui fait du parachutisme	Pl. I : papillon Pl. V : papillon ou chauve souris, Pl. VIII : c'est pas un lion… un ours… un ours Pl. X : c'est pas des biches, plutôt des cerfs	Pl. I : Chauve souris Pl. III : deux enfants mais ça peut être des adolescents sur une balançoire (…) ils s'amusent Pl. V : papillon un peu sombre, il a été voler dans du mazout Pl. VI : un indien avec leurs plumes sur la tête Pl. VIII : des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter Pl. X : des crabes bleus Pl. X : des hippocampes A contenu marin Pl. X : des petits animaux, je dirais des souris ou des rats qui grignotent	Pl. I : Chauve souris Pl. III : deux personnes autour d'un chaudron essayant de se chauffer les mains Pl. VI : un petit oiseau Pl. X : deux hommes qui tendraient une espèce de coupe	Pl.V : Chauve souris Pl. VIII : deux ours, qui passent de la terre à la mère pour trouver leur nourriture Pl. IX : deux chiens qui se tournent le dos Pl. IX : deux ours	17 images du corps entières soutenus par les banalités 9 images du corps entières se référant à l'humain

Annexe n°VII-1.15 : Image du Corps_Qualité de l'Image du Corps atteinte

Légende :

Image du corps atteinte par « confusion »

Image du corps atteinte par « déformation »

SUJETS ALCOOLIQUES CHRONIQUES :

IMAGE DU CORPS	M. C	M. P	M. M	M. S	M. V	Mme B	Mme P	TOTAL
Atteinte (F+ ou F-)		Pl. I : vampire avec des ailes déformées Pl. IV : monstre déformé Pl. V : oiseau déformé	Pl. I : le jumeau Pl III : miroir Pl. IV : petite tête, gros corps… Pl. IV : visage, pas humain, tête de dragon Pl. VII : bug's bunny qui se regarde dans la glace Pl. VIII : Dark vador Pl. IX: tête animal où manque les yeux	Pl. III : deux femmes en vis à vis mais deux hommes y'a les attributs Pl. VIII : deux animaux, corps de chien, tête d'ours Pl. X : extra-terrestre	Pl. IV : c'est toujours la même chose, un bonhomme ou un animal	Pl. II : animaux blessés Pl. III : deux individus blessés Pl. III : monstre effrayant, genre de dragon Pl. VII : chiens bizarrement positionnés Pl. X : bestioles bizarres et imaginaire	Pl. II : bête blessée Pl. IV : grande queue, des bras… Pl. X : comme des fantômes, des jumeaux	8 images du corps atteintes par confusion 12 images du corps atteintes par confusion

SUJETS ALCOOLIQUES INTERMITTENTS :

IMAGE DU CORPS	M. J	M. D	M. R	Mme G	Mme O	Mme V	TOTAL
Atteinte (F+ ou F-)	Pl. III : deux indigènes qui sont en train de faire la fête ensemble (…) les personnages ont deux sexes, poitrine proéminente et à la fois un sexe masculin Pl. IV : silhouette d'une homme au sens large, pas forcément un homme ou une femme à qui il manquerait une partie des bras, un personnage gargantuesque, très pataud, très nounours Pl. VI : un chat écrasé sur la route qui serait tout raplati C° secondaire Pl. IX : quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos (…) on n'aperçoit pas ses jambes ni ses bras **Position** C° secondaire	Pl. I : créature avec presque deux mains (…) avec deux bosses et presque comme de pieds qui sont joints Pl. II : deux bêtes, elles ont des petites jambes (…) Pl. III : un insecte avec des mains Pl. IV : corps sans tête qui a foncé dans un arbre	Pl. III : deux hommes (…) ils ont de la poitrine, il est difficile de dire si c'est des hommes (…) cambrés Pl. VII : deux femmes qui se regardent (…) comme deux siamoise	Pl. I : une sauterelle (…) c'est le corps d'une sauterelle avec des bras à rallonge C° primaire Pl. II : des siamois	Pl. I : un vampire Pl. II : un animal fantastique (…) une chauve souris mi insecte (…) Pl. IV : un homme animal (…) Pl. IV : un oiseau fantastique Pl. V : une chauve souris presque humaine Pl. VII : deux petits chiens nounours enfin des peluches Pl. VII : des jumelles Pl. VIII :, un espèce de p'tit furet (…) toujours le côté gémellaire Pl. IX : un espèce d'œuf de bébé homme abeille (…) Pl. X : un petit homme oiseau	Pl. I : un insecte (..) son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous Pl. II : un insecte (…) il se dégage une substance rouge au niveau de ses ailes et au niveau de la queue Pl. III : des jumeaux Pl. IV : insecte assez massif (…) deux pinces là où il pourrait y avoir les bras Pl. VI : un insecte moustachu dont les moustaches (…) Pl. VII : de petits nains, deux petits lutins Pl. IX : des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes Pl. X : deux petits démons avec des cornes	19 images du corps atteintes par confusion 6 images du corps atteintes par confusion

Annexe n°VII-2.1 : <u>Grille de la Représentation de Soi_ M. C-alcoolique chronique</u>

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : c'est **une chauve souris** ça, je crois que c'est ça hein.	11	12		
II	R2 : V bon là y'a **des tâches de sang** R3 : Λ **une chauve souris** mais je vois pas trop ce que ça veut dire ça **(F-)**	004 (11)	10 12		D
III	R4 : V **un squelette d'un homme** bon on dirait **une radio** hein c'est comme ça hein les petites tâches on dirait que c'est **les poumons** ou quelque chose comme ça ou euh… d'un animal peut-être je sais pas peut-être ça ressemble **plutôt à un animal, un chimpanzé** ou quelque chose comme ça qu'un homme	001 003 05	13		D
IV	REFUS				
V	R5 : V **un papillon**	11	12		
VI	R6 : **des animaux** ou quelque chose comme ça **(F+/-)** R7 : ben on dirait **une peau d'animaux qui a été tué** peut-être hein, je sais pas **de la laine** ou quelque chose comme ça mais euh… je vois pas trop non	(11) (10)	12 10 15		 D R
VII	R8 : y'a rien à voir avec la **mort** quelque chose comme ça ? déjà on dirait **un squelette qui est déformé** quelque chose comme ça parce que au milieu y'a rien, y'a que les côtés là peut-être, on peut dire ça sinon je vois pas autre chose	001	15 10		D Y (cf. mère décédée)
VIII	R9 : < **c'est un animal qui s'attaque à quelque chose ou qui se promène** oui on dirait un animal oui de chaque côté, oui ça pourrait être ça oui (soupire) oui je crois que… oui je vois c'est **des espèces d'animaux** mais au milieu j'arrive pas à voir qu'est-ce que ça pourrait être, un petit indice ? (….)	11	8 7		
IX	R10 : **l'estomac** ouais par exemple pour dire par exemple on peut dire que **c'est l'estomac de quelqu'un qui à force ben à force de boire, on dirait qu'il brûle** ça pourrait être ça, on peut imaginer ça R11 : V et quand on met comme ça, on dirait **un volcan qui crache de la lave**	003 29	10 10	/	D
X	R12 : quoi que on peut dire **des continents** quelque chose comme ça R13 : **des poumons** ou quelque chose comme ça	31 003	12 12		 D

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 13**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 6 Rep = 1 ; (3) ; 5 ; (6) ; (7) ; 9	3/13
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 5 Rep = 2 ; 4 ; 8 ; 10 ; 13	5/13
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/13
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 2 Rep = 11 ; 12	2/13
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 0 Rep = /	0/13
	Actions subies	Nb = 5 Rep = 2 ; 7 ; 8 ; 10 ; 11	5/13
	Nombre de dénominations simples	Nb = 6 Rep = 1 ; 3 ; 5 ; 6 ; 12 ; 13	6/13
3ème colonne	Identifications	Nb = 0 Rep = /	0/13
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 10	1/13
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 6 Rep = 2 ; 4 ; 7 ; 8 ; 10 ; 13	6/13
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 6 Rep = 2 ; 4 ; 7 ; 8 ; 10 ; 13	6/13
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/13
Mode d'organisation dominant		**Psychotique ? :** 7 contenus renvoient au morcellement et/ou à l'archaïsme 5 contenus sur 13 sont détériorés 5 actions subies (dont la conséquence est le morcellement) 6 contenus sont des dénominations simples (dont deux floues « animaux ») Aucun contenu humain (à part squelette) Aucune interaction	
Représentation de soi		**Archaïque** Aucun contenu H dans les contenus unitaires Aucune interaction (mais beaucoup d'actions subies + contenus détériorés attestant difficile différenciation dehors/dedans)	

		Inhibition	

Annexe n°VII-2.2 : Grille de la Représentation de Soi_ M. P-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : c'est **un espèce de vampire**, pour moi, ouais pour moi c'est un vampire, on dirait **qu'il est un peu éclaboussé**, je sais pas, y'a des taches à côté c'est pareil, et là **les ailes un peu déformées**	(04)	10		D
II	REFUS				
III	R2 : des **taches d'encre** R3 : qu'au milieu ça ressemble un peu à **des ailes de papillon**, un **peu mal faites**	52 17	12 12		R E
IV	R4 : ça c'est **un monstre un peu déformé**	(04)	10		D
V	R5 : je dirais que c'est un… **un oiseau** mais quoi j'en sais rien, quoi j'en sais rien, non, **à part déformé**	(11)	10		D
VI	R6 : à la rigueur **des nuages**… mal euh… des nuages à la rigueur mais bon **c'est un peu dur**	29	12		E
VII	R7 : **des taches d'encre coulées**, des taches d'encre coulées, **un peu éparpillées**	52	7		R
VIII	R8 : **y'a deux rats** sur les côtés ouais j'arrive à voir mais **faut vraiment regarder alors… vache !**	11	12		E
IX	R9 : **des taches un peu déformées**, on va dire ça comme ça, des **taches d'encre** (…)	52	12		R
X	R10 : ben à part **des taches d'encre** partout euh… pas grand-chose euh… à	52	10		D

	part des taches d'encre, y'a rien d'autre hein, du rose, du vert, du bleu comme ça… je vois pas ce que c'est… à part des taches mal euh… **un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé.**				R

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 10**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 4 Rep = (1) ; (4) ; (5) ; 8	1/10
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 1 Rep = 3	1/10
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/10
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 5 Rep = 2 ; 6 ; 7 ; 9 ; 10	5/10
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 0 Rep = /	0/10
	Actions subies	Nb = 4 Rep = 1 ; 4 ; 5 ; 10	4/10
	Nombre de dénominations simples	Nb = 5 Rep = 2 ; 3 ; 6 ; 8 ; 9	5/10
3ème colonne	Identifications	Nb = 0 Rep = /	0/10
	Absences d'identification	Nb = 0 Rep = /	0/10
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 4 Rep = 1 ; 4 ; 5 ; 10	4/10
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 10 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10	10/10
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/10
Mode d'organisation dominant		**Psychotique ?** 6 contenus renvoyant au morcellement et à l'archaïsme (Frag) 1 seul contenu unitaire ; peu de référence à l'humain (H), sinon image atteinte par « déformation ». Aucune interaction : 4 actions subies et 5 dénominations simples (inhibition) 6 contenus détériorés et 8 marquant des problèmes dans la différenciation sujet/objet	

Représentation de soi		**Archaïque** La moitié des contenus renvoie au monde inanimé ; absence d'interaction (majorité de dénomination + nombreuses actions subies), nombreux contenus détériorés et enfin, toutes les réponses dénotent d'une problématique de différenciation entre soi et l'autre.	

Annexe n°VII-2.3 : Grille de la Représentation de Soi_ M. M-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : **un papillon de nuit**	11	12		
	R2 : ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j'appellerais ça **le jumeau** quoi.	(01)	12	M	J
	R3 : V **peut-être penser à un visage** ou euh… non même pas, non, non, pas un visage, euh… pff… (...) bon ben là **les trous de nez sont mal dessinés**	08	12		E
II	R4 : V **un visage en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, un visage masqué, comme un truc de carnaval.**	(22)	12		
	R5 : V **quelque chose qui coule** mais enfin bon **une petite source (**...)	29	7		R
III	R6 : y'a toujours du rouge, c'est **un affront, pas un affrontement mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir**, **c'est quelqu'un qui se regarde** enfin on voit… moi je vois distinctement **deux personnages** non je vois **un personnage qui se regarde** avec toujours ce rouge qui veut attirer l'attention et **ils** sont pas une position droite, (…) **un personnage** comme ça alors pourquoi il serait comme ça ? **il se casse la figure et il se fait mal** parce que c'est rouge, toc !	(01)	(2) 11 10	/	U
IV	R7 : **une paire de chaussures**.	23	12		
	R8 : (…) **une petite tête, une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds donc une petite tête, un gros corps, deux bras ballants**	08 07	12		
	R9 : une **esquisse de visage** euh… bon les deux sont pas humains, ils sont euh… je ne sais pas de quelle galaxie mais enfin bon peu importe, **une tête de dragon**, y'a toujours des yeux, **c'est compliqué votre truc**.	05	12		E
V	R10 : **un papillon** parce que je vois les antennes, les ailes	11	12		
	R11 : < **l'A380**, non, non marquez pas ça ! non !	28	12		
	R12 : > si c'était bleu ici je dirais tiens ! c'est **peut-être une île**, un genre d'île où j'aurais envie d'aller	31	12		

VI	R13 : < **un paysage**, oui, **l'eau, le reflet dans l'eau**, l'horizon, tout ça c'est un peu le ciel, les broussailles tout ça, ça c'est un truc que je fais régulièrement, je prends le papier, je pose un trait et pis voilà, un beau paysage d'eau, je fais ça en dix minutes	33	11		S
VII	R14 : **Bug's Bunny qui se regarde dans un glace**	16	11		U
	R15 : < **l'Algérie** ici, non vous allez pas marquer ça, donc là si euh… donc… on a **le Nil là qui coule** donc y'a l'Egypte, la méditerranée et pis bon (…)	31 29	7		
	R16 : V vous allez dire que je suis attaché à la terre mais ça me fait penser à des continents quoi **le Canada, l'Alaska**, les Etats-Unis, le Mexique et **il manque un bout** pour que ça fasse l'Amérique du Sud, j'ai le goût des voyage.	31	16		
	R17 : **une petite source qui coule** là, je dois pas être le premier à dire	29	7		R
VIII	R18 : bon **des feuilles**, non, si aller des feuilles, **un animal qui essaie de s'agripper à une feuille**.	10	7		U
	R19 : y'a l'ocre, l'ocre euh… **l'ocre c'est la vie** hein, je vois euh… **le bleu c'est la froideur**, l'ocre c'est la terre euh…	60	12		
	R20 : il me fait penser à **Dark Vador**, le truc là ! non c'est un peu con.	(04)	80	M	
IX	R21 : bon j'ai pas fait d'études en médecine mais bon, ça me fait penser à **un squelette, une radiographie**, **la colonne vertébrale**, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à **un squelette** mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette.	001	13		D E
	R22 : **une tête d'animal** peut-être mais peut-être pas parce que ça n'a aucun sens, ça n'a aucun sens ces trucs là, ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, ça n'a aucun sens parce qu'il manque les yeux.	17	16		E
X	R23 : là **c'est le printemps**, là c'est le ciel, là c'est la terre, ça me parle déjà beaucoup plus quand il y a des couleurs.	61	12		
	R24 : quand je fais de l'aquarelle par exemple ça ressemble à une de mes **fleurs qui sortent de la terre**.	30	7		
	R25 : là c'est **la Corse** mais à l'envers.	31	12		

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 25**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 6 Rep = 1 ; (2) ; (6) ; 10 ; 18 ; (20)	3/25
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 6 Rep = 3 ; 8 ; 9 ; 14 ; 21 ; 22	6/25
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 2 Rep = (R4) ; 7	1/25
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 11 Rep = 5 ; 11 ; 12 ; 13 ; 15 ; 16 ; 17 ; 19 ; 23 ; 24 ; 25	11/25
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 1 Rep = (2)	0/25
	Actions subies	Nb = 1 Rep = 6	1/25
	Nombre de dénominations simples	Nb = 13 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 19 ; 23 ; 25	13/25
3ème colonne	Identifications	Nb = 2 Rep = 2 (M) ; 20 (M)	2/25
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 6	1/25
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 1 Rep = 21	1/25
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 11 Rep = 2 ; 3 ; 5 ; 6 ; 9 ; 13 ; 14 ; 17 ; 18 ; 21 ; 22	11/25
	Clivage	Nb = 2 Rep = 6 ; 14	2/25
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Majorité de contenus archaïques (d'autant qu'ils appartiennent au monde inanimé) Cependant, ne donnent pas lieu à des représentations détériorées (une seule sur tout le protocole) Nombre élevé de dénomination simple montre une difficulté à entrée en relation avec l'objet ; toutes les tentatives de mise en relation se traduisent par un repli narcissique (réponse en miroir, reflet) Porosité des limites entre sujet et objet (problématique de différenciation qui touche au narcissisme)	
Représentation de soi		**Fragile** Difficulté à entrer en contact avec l'objet (repli narcissique +	

		dénomination simple) Problématique de différenciation qui touche au narcissisme	

Annexe n°VII-2.4 : Grille de la Représentation de Soi_ M. S-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : **un papillon** euh…	11	12		
	R2 : même **un crabe avec ses deux pinces**	11	12		
	R3 : **un bassin de squelette, un bassin, scrotum, bassin**.	002	12		D
	R4 : **un loup vu de face mais je vois deux yeux de trop, une tête de loup avec le museau, les deux oreilles**.	17	12		
II	R5 : alors encore, **toujours un bassin, le squelette (F+)**	002	12		
	R6 : on dirait **une soucoupe volante** en blanc là au centre.	55	12		
	R7 : **une sorte de visage, un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte.**	08	12		R
III	R8 : on dirait **deux personnes vis-à-vis**, c'est bizarre **on dirait deux femmes mais c'est deux hommes, y'a les deux attributs**.	(01)	3	O	Sx
	R9 : on dirait **deux filles en train de faire des saltos**.	01	3	F	
IV	R10 : **un monstre géant** vu en perspective, vu d'en bas, les pieds, les jambes.	04	80		
	R11 : là, **deux têtes d'oiseau**, des corbeaux, avec des grands yeux.	17	12		
V	R12 : je vois une **chauve souris**, ça c'est ses oreilles.	11	12		
	R13 : **un papillon Sphinx** avec les deux antennes qu'ils ont.	11	12		
VI	R14 : **comme une personne, une sorte de sorcier vaudou ou un maître d'une secte**	(03)	12	M	

	R15 : **une peau de tigre ou d'un animal sauvage** qu'on voit de temps en temps, comme c'était la mode avant, les trucs par terre. R16 : là, on dirait **la tête d'une araignée, une mygale avec les crochets.**	10 17	80 80		
VII	R17 : **une tête de scarabée** avec ses cornes, le début de la tête avec le corps derrière et pis là **les cornes**.	18	12		
VIII	R18 : je vois **deux animaux**, quatre pattes mais avec… **un corps de chien avec une tête d'ours.**	(10/17)	12		**C** **Confusion**
IX	R19 : je sais pas moi, deux, **deux visages caricaturaux** comme ça dos à dos, **la bouche**, un grand nez.	08	13		R
X	R20 : ça me fait penser **à l'Italie** R21 : **la Corse** ici R22 : là deux êtres bizarres, **des extra-terrestres quoi qui soutiennent un… poteau.** R23 : **une araignée de mer avec la grosse pince**. R24 : une **tête de lapin** tiens !	31 31 04 11 17	12 12 **6** 12 12		

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 24**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 12 Rep = 1 ; 2 ; (8) ; 9 ; 10 ; 12 ; 13 ; (14) ; 15 ; (18) ; 22 ; 23	9/24
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 9 Rep = 3 ; 4 ; 5 ; 7 ; 11 ; 16 ; 17 ; 19 ; 24	9/24
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/24
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 3 Rep = 6 ; 20 ; 21	3/24
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 3 Rep = 8 ; 9 ; 22 (soutien, appui cf. relation anaclitique)	3/24
	Actions subies	Nb = 0 Rep = /	0/24
	Nombre de dénominations simples	Nb = 17 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 17 ; 18 ; 20 ; 21 ; 23 ; 24	17/24
3ème colonne	Identifications	Nb = 2 Rep = 9 (F) ; 14 (M)	2/24
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 8 (bisexualité)	1/24
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 1 Rep = 3	1/24
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 5 Rep = 3 ; 7 ; 8 ; 18, 19	5/24
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/24
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** La moitié des réponses renvoie à des contenus unitaires : cependant la qualité des réponses est à moduler : F-, Combfab… Trouble dans l'identification sexuelle, nombre très important de dénomination simple (inhibition à entrée en contact avec l'objet) Les quelques interactions ne peuvent être qualifiées de névrotique Cependant peu de contenus détériorés	
Représentation de soi		**Fragile** Trouble dans l'identification sexuelle (même si deux identifications). Les interactions pâtissent de ces troubles; neutralité et référence au	

		verbe « soutenir » (relation anaclitique) La tentative de repli narcissique sur le corps donne lieu à une réponse détériorée.	

Annexe n°VII-2.5 : Grille de la Représentation de Soi_ M. V-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : toujours pareil, **un papillon** (rires gênés). R2 : **avec les pattes**, c'est un… je sais pas moi, **c'est un insecte** mais bon	11 11	12 12		
II	R3 : **c'est toujours la même chose pour moi** ben comme l'autre mais bon, y'a la couleur en plus mais bon… **un papillon ou un insecte** c'est tout. (F+/-)	(11)	12		
III	R4 : on voit **deux personnes**, apparemment ça ressemble à des cœurs ça (rires gênés), **deux personnes qui s'aiment** quoi c'est tout	01	1	/	
IV	R5 : **un bonhomme couché**, je sais pas ce qu'on dirait, un bonhomme **ou un animal** j'en sais rien mais en fin de compte la base c'est la même	05	7	/	**C** **Confusion**
V	R6 : **une chauve souris**, en fin de compte c'est toujours le même truc. R7 : un, **deux croco**	11 11	12 12		
VI	R8 : une **peau d'ours** allez hop ! avec **un oiseau au bout (F-)**	(10)	12		**C** **Confusion**
VII	R9 : V **le corps humain** ça non ? enfin je sais pas, ça doit être le corps humain **(F-)** R10 : V si euh… non… si j'allais dire **l'Italie** (rires gênés) R11 : V **des continents**, je sais pas	00 31 31	12 12 12		
VIII	R12 : ça c'est **des jaguars**, c'est quoi ça ? y'a **deux animaux** en rose R13 : ça on voit ça **comme la France** mais bon en deux quoi **(F-)** R14 : V le vert **c'est l'Australie** et le gris je sais pas	11 31 31	12 12 12		
IX	REFUS				

X	R15 : je vois **des scorpions**, non ? non, c'est **des dragons les bleus** R16 : dans le gris, je vois **la tour Eiffel** (rires) R17 : dans les roses, ça ressemble à **l'Italie** R18 : V ça c'est des yeux, **c'est un visage** en fait, en fin de compte c'est un visage non ? ouais je vois deux yeux là (le jaune), **une bouche** là.	11 14 25 31 08	12 12 12 12		R

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 18**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 9 Rep = 1 ; 2 ; (3) ; 4 ; 6 ; 7 ; (8) ; 12 ; 15	7/18
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 3 Rep = 5 ; 9 ; 18	3/18
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/18
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 6 Rep = 10 ; 11 ; 13 ; 14 ; 16 ; 17	6/18
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 1 Rep = 4	1/18
	Actions subies	Nb = 0 Rep = /	0/18
	Nombre de dénominations simples	Nb = 16 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18	16/18
3ème colonne	Identifications	Nb = 0 Rep = /	0/18
	Absences d'identification	Nb = 2 Rep = 4 ; 5	2/18
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 0 Rep = /	0/18
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 3 Rep = 6 ; 8 ; 18	3/18
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/18
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Même s'il y a beaucoup de contenus archaïques (appartenant au monde inanimé) ; il y a peu de contenus détériorés. Inhibition : dans nombre de réponse et dans le mode d'entrée en contact avec l'objet (dénominations simples) + absence d'identification sexuée pour les deux seules réponses humaines.	

		Une interaction réciproque positive (amour). Or, les personnages ne sont pas sexués, on ne peut lui accorder une valeur névrotique…	
Représentation de soi		**Fragile** Autant de contenus renvoyant à l'unité qu'à l'archaïsme Majorité de dénomination simple (inhibition à se positionner sur le plan relationnel)	

Annexe n°VII-2.6 : Grille de la Représentation de Soi_ Mme B-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : ça me fait penser à une **chauve souris éclatée** contre un mur	17	10		D
II	R2 : **deux petits animaux couchés contre le sol**, apparemment, on les aurait **placés l'un contre l'autre, face**, face, l'un contre l'autre et apparemment **ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrièr**e, un peu partout d'ailleurs, y'a un peu de sang partout et je vois **deux petits lapins, deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés**.	(01)	10		S D E
III	R3 : **deux individus qui sont en train de jouer** (…) on dirait qu'ils font **une espèce de danse**, il s'est passé quelque chose parce que bon **le rouge rappelle le sang forcément**, mais les taches de sang sont bizarrement réparties sur l'image, **ils se seraient peut-être blessés** quelque part parce que y'a également **des taches de sang** au niveau euh… près de la tête, ils se sont peut-être **entrechoqués en dansant**, l'image indique un mouvement et **ils ont l'air surpris, effrayés** peut-être. R4 : au milieu je verrais **une tache de sang qui reflète un papillon.**	(01) 004	(1) 10 10	/	S D E D
IV	R5 : là, **un gros monstre effrayant, terrifiant**, un **genre de dragon** ou quelque chose comme ça qui nous regarde enfin qui me regarde mais un dragon **qui a l'air triste**, je le vois dans son regard quoi.	05	80		E
V	R6 : V là **je vois un papillon qui vole** ou plutôt **l'image de papillon, qu'on**	(11)	13		D

	aurait fait sécher et qu'on aurait placardé dans un cadre.		10		
VI	R7 : on a toujours l'impression que c'est **des animaux écrasés** comme si **c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée** sur le sol, moi je vois **la peau d'un animal**, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé.	17	10		D
VII	R8 : **deux petits chiens** un peu… **qui se regardent**, ils sont bizarrement euh… ils sont bizarrement positionnés par rapport à ce qui est au sol, **ahuris** euh… un peu dans tous… **ils vont un peu dans tous les sens** mais qui se regardent.	(11)	3 9		E
VIII	R9 : V **un bateau** avec les trois mats là, un bateau avec les trois mats, une espèce de caravelle vue de face et avec un drôle de drapeau et avec euh… comme dans les galères, les espèces de rame au milieu c'est bizarre. R10 : < et quand on tourne de l'autre côté, je vois de chaque côté de chaque côté, **un animal encore une fois donc de chaque côté.**	20 11	12 12		
IX	R11 : alors là c'est **un portrait digne de Picasso** ou je ne sais pas trop quel peintre surréaliste R12 : **deux bébés, morts**, **allongés sur le sol**, deux bébés qui sont euh… tournés euh… dos à dos et allongés contre le sol, donc euh… en imaginant que c'est un berceau, **le berceau** juste à côté en orange et **le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau**, qui sont en train de… qui sont en train **de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants.**	20 (02)	13 15 10	 MF	 D X Y
X	R13 : V **une espèce d'araignée** en bleu, en bas R14 : V **un espèce de scorpions** ou euh… deux scorpions en bas ou dans le genre là. R15 : V deux hippocampes en vert R16 : V **un homme au milieu, qui lève les bras, les jambes, les bras, il est debout**.	11 11 11 01	12 12 12 7	 M	 R

	R17 : sur les côtés, je distingue en noir, **deux bestioles bizarres et imaginaires**	(14)	12		

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 17**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 11 Rep = (2) ; (3) ; (6) ; (8) ; 10 ; (12) ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 ; (17)	5/17
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 4 Rep = 1 ; 4 ; 5 ; 7	4/17
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 2 Rep = 9 ; 11	2/17
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 0 Rep =	0/17
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 2 Rep = (3) ; 8	1/17
	Actions subies	Nb = 7 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 6 ; 7 ; 12	7/17
	Nombre de dénominations simples	Nb = 6 Rep = 10 ; 11 ; 13 ; 14 ; 15 ; 17	6/17
3ème colonne	Identifications	Nb = 2 Rep = 12 (MF) ; 16 (M)	2/17
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 3	1/17
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 7 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 6 ; 7 ; 12	7/17
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 10 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 12 ; 15	10/17
	Clivage	Nb = 0 Rep =	0/17
Mode d'organisation		**Psychotique ?**	

dominant		7 actions subies qui donnent lieu à des contenus détériorés et explosion de l'agressivité (réponse sang) Problématique autour de la différenciation sujet/objet Une interaction positive « gâchée » par l'identification projective Nombreuses dénominations simples (inhibition à se positionner sur le plan relationnel)	
Représentation de soi		**Archaïque** Difficulté à proposer des contenus entiers non détériorés Nombreuses dénominations simples (inhibition à se positionner sur le plan relationnel) : une seule interaction positive troublée par la porosité des limites entre sujet et objet (identification projective) Problématique autour de la différenciation sujet/objet donne à voir problématique identitaire	

Annexe n°VII-2.7 : Grille de la Représentation de Soi_ Mme P-alcoolique chronique

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : ben c'est **une espèce de papillon**	11	12		
II	R2 : **une bête qui est blessée**, qu'est-ce que c'est comme bête, je sais pas	(11)	10		D
III	R3 : c'est pareil mais sauf que **c'est un petit peu décomposé**, **il manque un bout**, ça doit être une bête quoi mais quoi comme bête, je sais pas quoi **un papillon** ou je sais pas quoi, quoi. (F-)	(11)	16		D
IV	R4 : **des chaussures**, **une grande queue, des bras pis une petite tête** mais euh… c'est une petite tête qui ressemble pas à un animal quoi pas du tout mais c'est un animal quand même mais **elle existe pas la bête là avec des chaussures aux pieds.**	06	12		
V	R5 : **une chauve souris**, elle a pas la même forme que les autres ouais elle est prise de dos, une chauve-souris **qui est prise de dos**.	11	12		
VI	R6 : **une bête qui sort d'un tapis**, tapis **en fourrure**, ouais en fourrure et pis la bête elle sort de là, elle a dû se promener sur **le tapis, par terre c'est une peau, c'est une peau** qui fait tapis (…)	11 20 10	7		
VII	R7 : on dirait **deux chiens** qui **sont sur la tête**, sur une pierre à l'envers ouais	(11)	9		

	parce que si la tête, elle est sur la pierre ouais.				
VIII	R8 : **des chats ou des moutons qui grimpent** après je sais pas quoi mais je peux pas dire des rochers parce que y'a des couleurs dedans donc euh…	11	3		
IX	R9 : **deux phoques** (orange) **qui vont se jeter à l'eau** (vert) R10 : **c'est un crabe** qui **est déjà dans l'eau**, (…)	11 (11)	3 12		 R
X	R11 : je vais rester dans les animaux, le bleu c'est **des araignées** R12 : le vert en bas, c'est un petit lapin qu'on voit de dos R13 : **des moustiques, ils vont piquer le** R14 : **deux têtes**, deux têtes, **les yeux, le nez, la bouche, comme des fantômes, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme**, des **jumeaux, ils sont liés** en plus	11 11 11 09	12 12 5 12	M	 J R

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R =14**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 12 Rep = 1 ; (2) ; (3) ; 5 ; 6 ; (7) ; 8 ; 9 ; (10) ; 11 ; 12 ; 13	8/14
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 2 Rep = 4 ; 14	2/14
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/14
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 0 Rep = /	0/14
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 3 Rep = 8 ; 9 ; 13	3/14
	Actions subies	Nb = 1 Rep = 2	1/14
	Nombre de dénominations simples	Nb = 7 Rep = 1 ; 4 ; 5 ; 10 ; 11 ; 12 ; 14	7/14
3ème colonne	Identifications	Nb = 1 Rep = 14	1/14
	Absences d'identification	Nb = Rep = /	0/14
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 2 Rep = 2 ; 3	2/14

	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 4 Rep = 2 ; 3 ; 10 ; 14	4/14
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/14
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Majorité des contenus renvoie à l'unité Cependant aucun contenu H La moitié des réponses sont des dénominations simples (= inhibition, difficulté du contact) Trois interactions (bilatérales neutres + une interaction marquant la dépendance : relation anaclitique) Peu d'actions subis et de contenus détériorés mais problématique autour de la différenciation sujet/objet	
Représentation de soi		**Fragile** Inhibition, difficulté à entres en relation avec l'objet Problématique autour de la différenciation entre soi et et l'autre	

Annexe n°VII-2.8 : Grille de la Représentation de Soi_ M. J-alcoolique intermittent

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : dans un premier temps je vois **un papillon**	11	12		
	R2 : une **silhouette de femme**… on peut voir la poitrine de la femme, en haut, avec **deux petites mains qui cherchent à saisir** on ne sait quoi **comme un appel un petit peu au secours**, qui paraissent **vouloir attraper** quelque chose qu'on ne voit pas.	01	8	F	Y (cf. passation analytique)
	R3 : **la tête d'un animal un peu comme un renard**, en bas là, je dirais plutôt un renard **qu'un loup ou un chien**	17	12		Y (cf. passation analytique)
II	R4 : ça me parait beaucoup plus sévère, j'ai l'impression de voir **des taches de sang** du fait qu'il y ait la couleur rouge (…) y'a **des projections de sang** en bas et y'a cette **partie pointue comme si la tache de sang venait de là**.	004	10		D
	R5 : on dirait un petit peu aussi **un flacon de parfum** au milieu	26	12		Y (cf. passation analytique)
III	R6 : un côté un peu festif, on dirait euh… un peu festif et à la fois tribal, on a l'impression de **deux indigènes qui sont en train de… faire la fête**	(01)	1	O	S Sx

	ensemble, y'a **un tamtam, un papillon qui vole** au milieu et puis ben… **deux petits singes pendus par la queue sur les côtés**… on dirait que les personnages**, les deux personnages, un en face de l'autre, ont deux sexes** parce que bon on dirait qu'ils ont une **poitrine proéminente et à la fois un sexe masculin**, on a presque l'impression qu'ils ont des **talons aiguilles**. R7 : **comme un visage très dur** euh… comme **un masque de mort**	11 seulement personnages pris en compte (22)	7 80 13		D
IV	R8 : **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien** auquel on verrait pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les **yeux étaient fermés**. R9 : en perspective, (…) **une silhouette d'un homme, de quelqu'un, d'un homme, au sens large du terme, pas forcément un homme ou une femme**, **allongé** à qui il **manquerait les bras ou une partie des bras a**vec de très, très grands pieds, ça me fait un peu penser à… à un **personnage gargantuesque, très pataud, très nounours.**	17 (01)	12 16	/	D
V	R10 : **un oiseau**, on dirait un oiseau avec deux grandes ailes déployées qui auraient des… des **grandes cornes** comme une espèce de grande crête, mais en deux parties, qui parait survoler on ne sait quoi, voilà.	11	7		
VI	R11 : **un chat écrasé** sur la route qui serait raplati surtout à cause du haut qui donne l'impression d'avoir les moustaches, les oreilles	17	10		D
VII	R12 : ça me fait penser **à la danse, à deux femmes qui dansent dos à dos, elles ont des queues de cheval**, comme si elles tournaient la tête l'une vers l'autre tout en se tournant le dos, elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses.	01	1	F	
VIII	R13 : sur le côté, on, dirait **des caméléons** qui sont en train de… qui sont bien symétriques, **qui paraissent faire la pose**. R14 : V ça peut faire penser à **une fleur** aussi	11 30	7 12		
IX	R15 : vers le centre **quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains**, **on aperçoit pas ses jambes ni ses bras**. R16 : **la tête d'un animal**, je saurais pas dire quel genre d'animal presque un peu de… qui serait **presque un peu agressif**	(01) 17	7 80	/	

X	R17 : impression de voir une **paire de moustaches** en bas avec un nez euh… un nez tout fin	08	12		
	R18 : V si je tourne le dessin ça me fait penser à **une orchidée** aussi, ça me fait penser à une orchidée, les formes sont gracieuses, j'imagine le calice de la fleur, elle paraît sourire avec les deux petits traits orange au milieu.	30	7		E
	R19 : V **une bouche** aussi, une bouche qui sourit, les yeux, les deux parties jaune et donc j'y verrais plutôt **un visage** quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical.	08	7		E R

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 19**		
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 8	Rep = 1 ; 2 ; (6) ; (9), 10 ; 12 ; 13; (15)	5/19
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 7	Rep = 3 ; 4 ; 8 ; 11 ; 16 ; 17 ; 19	7/19
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 1	Rep = (7)	0/19
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 3	Rep = 5 ; 14 ; 18	3/19
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 2	Rep = 6 ; 12	2/19
	Actions subies	Nb = 2	Rep = 4 ; 11	2/19
	Nombre de dénominations simples	Nb = 6	Rep = 1 ; 3 ; 5 ; 8 ; 14 ; 17	6/19
3ème colonne	Identifications	Nb = 2	Rep = 2 (F) ; 12 (F)	2/19
	Absences d'identification	Nb = 3	Rep = 6 ; 9 ; 15	3/19
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 4	Rep = 4 ; 7 ; 9 ; 11	4/19
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 7	Rep = 4 ; 6 ; 7 ; 9 ; 11 ; 18 ; 19	7/19

	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/19
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Moins de la moitié des contenus sont unitaires Porosité des limites sujet/objet (identifications projectives) Fragilité de la représentation humaine qui côtoie pourtant des identifications féminines Par ailleurs le peu de contenus détériorés et d'action subies nous conduit à pencher pour ce mode d'organisation Interaction positive pour deux réponses mais personnages bisexués, problématique anale au détriment du génital.	
Représentation de soi		**Fragile** Ce n'est pas tant l'inhibition dans la relation entre soi et l'autre qui est problématique mais la porosité des limites entre sujet et objet qui conduit non pas au morcellement mais **???**	

Annexe n°VII-2.9 : Grille de la Représentation de Soi_ M. D-alcoolique intermittent

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : c'est un peu bizarre celui là c'est comme… c'est **comme une créature** avec presque comme **deux mains** comme ça (gestes) et avec deux bosses et presque **comme de pieds qui sont joints** en bas.	(04)	12	/	
	R2 : les petites tâches blanches sur le côté c'est comme presque le blanc des yeux, des yeux qui me regardent.	08	7		E
	R3 : bon bien sûr ça peut être **un papillon**	11	12		
II	R4 : V ouais c'est un peu **comme un insecte**, je suppose, sa tête avec ses deux… je sais pas quoi, **ses cornes** euh… **des antennes**.	11	12		
	R5 : une tête aussi un peu, avec des yeux là, c'est pas un **poulpe**, c'est l'autre là comme **une pieuvre, un calamar**. **(F-)**	(11)	12		R (animaux marins)
	R6 : peut-être **deux bêtes** là, elles ont **des petites jambes** là (gestes), **prête à**	06	5		**C**

	attaquer l'autre.				**Confusion**
III	R7 : c'est comme **deux personnes qui se regardent**, tous les deux, ils ont les mains sur quelque chose, je sais pas exactement quoi. R8 : V comme ça, ça pourrait être euh… je sais pas comme **un insecte avec les mains** avec les mains comme ça (gestes) un peu **qui chercheraient à attraper quelque chose (kan-)**.	01 06	3 8	/	 **C** **Confusion**
IV	R9 : c'est comme **un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre** avec les jambes de chaque côté, voilà.	07	16	/	D
V	R10 : V euh… ben… **papillon**	11	12		
VI	R11 : ça me fait penser **au Concorde** (rires) R12 : **un tapis ou une peau de mouton** ou quelque chose comme ça ou cuir	28 20 10	12 12		
VII	R13 : V **deux têtes d'éléphants**	17	12		
VIII	R14 : **deux ours qui escaladent un arbre** avec des rochers en dessous	11	3		
IX	R15 : **deux personnages** avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, **ils essaient de se rejoindre avec leur main** et euh… y'a quelque chose au niveau de **la bouche**, comme un instrument ou je sais pas quoi R16 : c'est comme deux… je sais pas **deux ours, deux bêtes qui sortent** ici avec **la bouche ouverte**.	01 11	1 3	/	R (bouche) R (bouche)
X	R17 : V **deux crabes** ou euh… ouais plutôt deux crabes **avec les pinces** comme ça (gestes) ouais tous les deux, ils ont des grosses pinces comme ça. R18 : V là c'est comme **un homme qui fait du parachutisme** R19 : V c'est comme **deux chevaux (F-)** R20 : comme ça c'est comme **une pince (F-)** R21 : un **vaisseau spatial**	11 01 (11) 27 28	12 7 12 12 12	 M	

	R22 : là ici, comme un noyau de quelque chose dans le jaune là, comme **une noix** voilà.	30	12		

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R =22**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 12 Rep = (1) ; 3 ; 4 ; (5) ; 7 ; 10 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; (19)	9/22
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 5 Rep = 2 ; 6 ; 8 ; 9 ; 13	5/22
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 1 Rep = 12	1/22
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 4 Rep = 11 ; 20 ; 21 ; 22	4/22
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 5 Rep = 6 ; 7 ; 14 ; 15 ; 16	5/22

	Actions subies	Nb = 0 Rep = /	0/22
	Nombre de dénominations simples	Nb = 13 Rep = 1 ; 3 ; 4 ; 5 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 17 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22	13/22
3ème colonne	Identifications	Nb = 1 Rep = 18 (M)	1/22
	Absences d'identification	Nb = 4 Rep = 1 ; 7 ; 9 ; 15	4/22
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 1 Rep = 9	1/22
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 7 Rep = 2 ; 5 ; 6 ; 8 ; 9 ; 15 ; 16	7/22
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/22
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Moitié des réponses renvoie à un contenu unitaire mais souvent troublé (mauvais cadrage formel, mélange des règnes…) qui dénote la porosité des limites entre sujet et objet Difficulté dans les identifications sexuées Tentative d'entrée en interaction souvent troublée, nombreuses dénominations simples	
Représentation de soi		**Fragilisée** Seulement la moitié des réponses renvoie à un contenu unitaire mais souvent troublé (mauvais cadrage formel, mélange des règnes…) qui dénote la porosité des limites entre sujet et objet + nombreuses dénominations simples Cependant malgré la présence de contenus plus archaïques, ils ne sont pas associés à des représentations détériorées Difficulté à identifier sexuellement les personnages projetés	

Annexe n°VII-2.10 : Grille de la Représentation de Soi_ M. R-alcoolique intermittent

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : **un papillon**, pas très beau mais c'est un papillon	11	12		E
	R2 : V **une anatomie féminine** mais enfin c'est vraiment exagéré	00	12	F	Sx
II	R3 : alors là **un papillon** non c'est peut-être un peu tiré par les cheveux	11	12		

	R4 : V **un bassin humain** avec euh… **la vessie en transparence**	00	12		D
III	R5 : **des cœurs** alors pourquoi j'en sais rien ça à pas franchement la forme de cœur (…) R6 : **deux hommes** mais enfin ce qui est bizarre c'est que comme **ils ont de la poitrine**, il est difficile de se dire que c'est des hommes… deux têtes avec les **corps cambrés**, très cambrés d'ailleurs, **j'aime bien la position**… j'peux ajouter que les hommes enfin les gugusses si on peut appelé ça comme ça sont apparemment **en tenues de soirées veste genre smoking** R7 : V **une bête avec ses pinces**, pis **ses mandibules** sur le haut, le haut de la tête si on peut appeler ça une tête (F-) R8 : mais sur les côtés plutôt des **tâches de sang**	61 (01) (11) 004	12 7 80 10	O	E D
IV	R9 : ben dans ce sens là ça me dit pas grand chose à part une euh... **une grosse mouche** euh… enfin pas mouche, **une bête à moitié écrasée**, un… pff… R10 : V par contre dans l'autre sens c'est marrant parce que ça reprend enfin de manière **un peu théorique le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx**, ce qu'on pourrait appeler des hanches mais enfin ça correspond pas trop ça au niveau de la forme avec **la cage thoracique par-dessus et pis un semblant de vertèbres** mais comme si l'ensemble avait été plus ou moins **rongé** sur les côtés.	17 002	10 10		D D
V	R11 : **le papillon ou alors la chauve souris** euh… la chauve souris non elles ont pas tout à fait ces ailes là mais ça ressemble plus au papillon qui vole et donc pris par le… pris par-dessus, **pris en photo** par le… dessus	11	7 13		
VI	REFUS				
VII	R12 : de manière symétrique euh… assez euh… pff… comment dire c'est plus **un petit schéma qu'un vrai dessin** euh… oui je vois d**eux, deux femmes** avec euh… **la coiffe sur la tête et pis qui se décoiffe avec la tête qui tourne qui se regardent bien sûr** vu puisqu'elles sont face à face, elles sont parfaitement identiques l'une et l'autre comme **deux siamoises puisque c'est vrai qu'elles sont reliées à la base** là c'est plus frappant que tout à l'heure avec les deux bonhommes oui **deux sœurs siamoises soudées à la base**	(01)	13 1	F	J

VIII	R13 : bon déjà **un beau papillon** vert au milieu R14 : (…) c'est pas un lion… un ours … **un ours dans le rose de chaque côté et toujours parfaitement symétrique bien sûr et oui**	11 11	12 12		E
IX	R15 : **une image qu'on voit dans une échographie avec les différents organes humains** qui apparaissent de manière un peu floue… je vois pas d'animaux, de… non c'est plus des parties de l'anatomie humaine qui se situerait euh… bon qui est **assez bizarroïde**, on y verrait aussi bien les poumons, les reins que les hanches et tout ça en même temps ce qui n'est pas du tout euh… c'est pas du tout à leur place quoi c'est ça que je veux dire… non c'est en la mettant comme ça, ça serait plus **un genre de photo colorée d'une vue d'échographie** pis chaque organe avait été imprégné d'une couleur pour justement ressortir différemment Ce qui est bizarre par contre c'est que ce soit **une anatomie humaine ok mais d'un homme ou d'une femme dans la mesure où y'a rien qui peut le définir à mes yeux**	00	13	/	D
X	R16 : ça, ça peut faire penser à ce qu'on peut voir au niveau du ciel dans un **feu d'artifice** à cause de **la couleur qui explose un peu partout** R17 : V **l'anatomie de la femme** avec euh… oui de manière un peu bien que je pense pas que ce soit tout à fait pareil mais enfin euh… **utérus** enfin ces, ces, ces… choses comme ça avec les deux trompes, avec euh… R18 : pas **des biches ouais c'est plutôt le cerf**, un peu tiré par les cheveux mais….	28 00 11	10 12 12	 F F puis M	 Sx

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 18**		
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 9	Rep = 1 ; 3 ; (6) ; (7) ; 11 ; (12) ; 13 ; 14 ; 18	6/18
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 7	Rep = 2 ; 4 ; 8 ; 9 ; 10 ; 15 ; 17	7/18
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0	Rep = /	0/18

	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 2 Rep = 5 ; 16	2/18
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 1 Rep = 12	1/18
	Actions subies	Nb = 4 Rep = 8 ; 9 ; 10 ; 16	4/18
	Nombre de dénominations simples	Nb = 9 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 13 ; 14 ; 17 ; 18	9/18
3ème colonne	Identifications	Nb = 4 Rep = 2 (F) ; 12 (F) ; 17 (F) ; 18 (F puis M)	4/18
	Absences d'identification	Nb = 2 Rep = 6 (bisexualité des personnages) ; 15	2/18
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 5 Rep = 4 ; 8 ; 9 ; 10 ; 15	5/18
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 11 Rep = 1 ; 2 ; 4 ; 6; 8 ; 9 ; 10 ; 12 ; 13 ; 15 ; 17 ;	11/18
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/18
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** La moitié des réponses renvoie à des contenus archaïques (tentatives de repli narcissique sur le corps propre échouent) Problématique autour du narcissisme et de l'image du corps dans la différenciation entre soi et l'autre Néanmoins capacité à produire des identifications (notamment féminine, bien que la centration sur le féminin soit à l'origine de désorganisation) et une interaction positive.	
Représentation de soi		**Très fragile** Notamment en raison des tentatives échouées de repli narcissique sur le corps + Centration sur le féminin, source de désorganisation Néanmoins capacité à entrée en contact avec l'objet (même si limité) et à produire des identifications	

Annexe n°VII-2.11 : Grille de la Représentation de Soi_ Mme G-alcoolique intermittent

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : **ça représente un animal, je vais dire une sauterelle** mais ça n'a pas des grandes euh… c'est le corps d'une sauterelle avec comment… **je vais dire des bras à rallonge.**	06	12		**C** **Confusion**

	R2 : **une chauve-souris**, j'en ai vu une, une fois dans mon bureau, **quelle horreur** (…)	11	12		E
II	R3 : y'a quelque chose d'un peu rigolo parce que y'a de la couleur mais ça peut être **du sang**	004	10		D
	R4 : le bas ça me fait penser à **un utérus** aussi, je sais pas pourquoi, à cause du rouge mais je pense pas que ce soit vraiment… j'y connais pas grand-chose.	003	12	F	Sx
	R5 : ça me fait penser **à un papillon** aussi	11	12		
	R6 : **des siamois**, **ils sont rattachés** par le… **ils se tiennent les mains.**	(01)	6	M	J
	R7 : ça me fait penser à **de la barbe à papa**	40	12		R
III	R8 : deux… je vais dire **enfants**, mais ça peut être des **adolescents sur une balançoire**, je sais pas comment ça s'appelle, la grande balançoire… (…) donc ça ou alors les balanciers là parce qu'ils **sont plus proches** (…) **ils s'amusent**, je pense oui qu'ils s'amusent parce que y'a de la couleur.	02	1	/	
IV	R9 : revoilà l'espèce de **chauve souris (F-)**	(11)	12		
	R10 : **un animal** comment… dont on a ouvert euh… dont **on a ouvert le ventre, qui est étalé**, là ça peut être la queue bon pas un rat parce que ça a une queue… **beurk**… oui **la peau**.	17	10		D E
V	R11 : un papillon, un **papillon** un peu sombre, je le trouve un peu sombre, **il a été volé dans du mazout**.	11	7		
VI	R12 : **une peau d'animal**, **on lui a tout enlever à l'intérieur**, ça à nouveau c'est la queue, mais quel animal, je dirais les animaux pour faire **de la fourrure**, un chinchilla, (…)	17	10		D R (fourrure)
	R13 : **un indien**, avec leur… (…) leurs plumes sur la tête.	03	12	M	
VII	R14 : je serais tenter de dire **des cuisses de lapins**	17	12		
	R15 : (…) pour rester dans les trucs de lapin comme ça, dans les trucs euh…	27	15		D

	choses mortes euh… peut-être c'est **un couteau pour séparer ces deux morceaux** euh… là c'est pas des cuisses mais des râbles de lapin, **un couteau qui découpe deux râbles.** R16 : V **des jambes écartées**	07	12		
VIII	R17 : première idée **c'est un squelette**, bon je voyais un **squelette d'humain, comme si c'était une colonne vertébrale** R18 : **un bassin**, **toujours en squelette mais simplement un bassin.** R19 : **des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter.**	001 002 11	12 12 3		 D R
IX	R20 : là, ça me fait penser à **des crevettes**, la couleur, le… **(FC-)** R21 : en bas, je verrais **des cerises** R22 : **un bassin** de… de corps humain et **la colonne vertébrale**	(11) 40 002	12 12 12		R D
X	R23 : là je vois **des crabes** bleus, ça existe je crois R24 : je vois **des grenouilles** aussi, des petites grenouilles là. (F-) R25 : je verrais aussi à peu près hein, **des hippocampes** là en vert R26 : **des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent** encore. R27 : (…) comment dire **des pays**, je dirais par exemple, c'est pas tout à fait une botte mais par exemple euh… l'Italie hein euh… ou dans l'Amérique du Sud, je sais pas quel… mais un pays représenté sur la carte R28 : **des îles**, quelque chose proche de ces deux pays roses là.	11 (11) 11 11 31 31	12 12 12 3 12 12		 R R

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 28**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 13 Rep = 2 ; 5 ; (6) ; 8 ; (9) ; 11 ; 13 ; 19 ; (20) ; 23 ; (24) ; 25 ; 26	9/28
	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 10 Rep = 1 ; 3 ; 4 ; 10 ; 12 ; 14 ; 16 ; 17 ; 18 ; 22	10/28

	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/28
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 5 Rep = 7 ; 15 ; 21 ; 27 ; 28	5/28
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 4 Rep = 6 ; 8 ; 19 ; 26	4/28
	Actions subies	Nb = 3 Rep = 3 ; 10 ; 12	3/28
	Nombre de dénominations simples	Nb = 18 Rep = 1 ; 2 ; 4 ; 5 ; 7 ; 9 ; 13 ; 14 ; 17 ; 18 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 27 ; 28	18/28
3ème colonne	Identifications	Nb = 3 Rep = 4 (F) ; 6 (M) ; 13 (M)	3/28
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 8	1/28
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 6 Rep = 3 ; 10 ; 12 ; 15 ; 18 ; 22	6/28
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 15 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 6 ; 7 (ref. oralité) ; 10 ; 12 ; 15 ; 19 ; 18 ; 20 (régression) ; 22 ; 25 (régression) ; 26 (ref oralité)	15/28
	Clivage	Nb = 0 Rep = /	0/28
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Davantage de contenus renvoyant au monde archaïque (d'autant que la qualité des contenus unitaires est souvent altérée…) Evitement des prises de position identificatoire Porosité des limites entre sujet et objet	
Représentation de soi		**Fragile** Contenu renvoyant à l'archaïque majoritaire Beaucoup de dénomination simple qui dénote une inhibition à se situer sur le plan relationnel ; porosité des limites entre sujet et objet Tentative de repli narcissique sur le corps échoue et donne lieu à des réponses désorganisées voire détériorées	

Annexe n°VII-2.12 : Grille de la Représentation de Soi_ Mme O-alcoolique intermittent

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : Λ euh… (souffle) **une chauve souris**	11	12		

	R2 : ou **un vampire**	04	12		Y Cf. passation analytique
II	R3 : Λ ça m'fait penser aussi un animal mais euh… mais un **animal fantastique** comme ça avec **des ailes déployées**… oui **une chauve-souris mi insecte** euh… ça me fait penser à **des yeux de mouche** les tâches rouges **(F-)**	(14)	7 80		**C** **Confusion**
III	R4 : **deux personnes** euh autour d'un chaudron… essayant de se… **de se chauffer les mains**, et les tâches rouges euh… je sais pas des tâches euh… dans le contexte ça me parait naturelle comme elles se chauffent les mains. R5 : une buée euh, **une buée de sang** mais euh ouais les tâches rouges	01 004	3 10	/	 D
IV	R6 : Λ un homme, **un homme animal**, un ogre avec des plus euh… avec des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard R7 : V **un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s'envoler**… pas un oiseau, un oisillon qui essaierait de, de **sortir de son nid**, son premier vol mais un gros ois… un oisillon quoi pas… un ois, un oisillon fantastique quoi	06 14	**80** 7 **(mais lutte contre la dépendance)**	M	**C** **Confusion**
V	R8 : Λ ça, ça me fait penser à **une chauve souris**… mais **qui serait presque humaine**	05	12		**C** **Confusion**
VI	R9 : Λ y'a toujours quelque chose qui me fait penser à un **animal** mais que je… que j'ai du mal à définir, aussi un **petit oiseau** euh… R10 : Λ et une **flaque de sang**, aussi quelque chose d'un peu embryonnaire comme **si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche**	11 004	12 10		 D R
VII	R11 : **deux petits chiens, deux petits chiens nounours enfin des peluches** R12 : **des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoir**e, ça me fait penser à des jeux d'enfants, à des jumelles.	(11) (02)	12 1	 F	R J
VIII	R13 : V à **une fleur** enfin surtout la partie haute R14 : < **un animal, un espèce de p'tit, de p'tit furet** enfin deux p'tit furets et là aussi **un côté gémellaire**	30 (11)	12 12		 J

IX	R15 : Λ **une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir** de… ouais d'un cocon, enfin pas **d'un cocon**, oui, si je sais pas comment expliquer (gestes) **un truc de fleur, une corolle** R16 : V parce que si je la prends comme ça **elle m'angoisse** à cause des… des parties roses, on a l'impression que c'est euh… c'est euh… **un espèce d'œuf** de…. **de bébé homme abeille** euh… ou **une guêpe qui essaierait de mordre**, qui essaierait de… de **s'attaquer, de manger** les… les tâches vertes, là ça me fait penser à **des crocs, enfin à des crocs non des mandibules**	60 26 06	7 8		E R **C** **Confusion**
X	R17 : V **un petit homme** euh… un petit **homme oiseau**… qui s'échappe d'un monde qui est euh… **très symétrique** (tousse) qui essaie non… pas qui s'échappe, qui essaie de se poser. R18 : V **deux hommes qui tiendraient euh… au milieu une espèce de coupe où l'homme euh… où l'homme oiseau enfin oui je sais pas si c'est un homme oiseau essaierait de, de rentrer dans la coupe** R19 : V et les euh… les tâches bleues des espèces de… de **crabes avec des grosses pinces**… donc du coup si euh… j'ai l'impression **qu'ils veulent couper** euh… donc du coup euh… qui veulent couper la partie basse, la branche enfin… du coup **ils menacent** tout le… si je les vois comme ça ils menacent toute l'harmonie du, du, du dessin quoi, enfin de l'autre construction que je m'étais faite dans ma tête R20 : V ça me fait penser à **des insectes qui s'attaquent** à… je pourrais pas dire (soupire) qui s'attaquent aux tâches	05 01 11 11	7 3 5 5	M M	**C** **Confusion**

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 20**	
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 12 Rep = 1 ; 2 ; (3) ; 4 ; 7 ; 9 ; (11) ; (12) ; (14) ; 18 ; 19 ; 20	8/20

	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 6 Rep = 5 ; 6 ; 8 ; 10 ; 16 ; 17	6/20
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 0 Rep = /	0/20
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 2 Rep = 13 ; 15	2/20
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 5 Rep = 4 ; 12 ; 18 ; 19 ; 20	5/20
	Actions subies	Nb = 2 Rep = 5 ; 10	2/20
	Nombre de dénominations simples	Nb = 7 Rep = 1 ; 2 ; 8 ; 9 ; 11 ; 13 ; 14	7/20
3ème colonne	Identifications	Nb = 4 Rep = 6 (M) ; 12 (F) ; 17 (M) ; 18 (M)	4/20
	Absences d'identification	Nb = 1 Rep = 4	1/20
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 2 Rep = 5 ; 10	2/20
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 10 Rep = 3 ; 5 ; 6 ; 8 ; 10 ; 11 ; 12 ; 14 ; 16 ; 17	10/20
	Clivage	Nb = 2 Rep = 16 ; 19 Dans dynamique intraplanche	2/20
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Majorité des contenus renvoient à l'unité mais leur qualité est troublée par la porosité des limites sujet/objet Malgré interaction positive et identification : problématique de différenciation sujet/objet majeure	
Représentation de soi		**Fragile** Trouble dans la différenciation sujet/objet (mélange des règnes, contenus gémellaire) qui semble plutôt toucher au narcissisme qu'à l'identité.	

Annexe n°VII-2.13 : <u>Grille de la Représentation de Soi_ Mme V-alcoolique intermittent</u>

GRILLE DE LA REPRESENTATION DE SOI		Objet représenté	Mode de contact avec l'objet	Identification sexuelle	Différenciation entre soi et l'autre
I	R1 : là on dirait **un insecte volant**, avec des petites pattes, avec **des pinces** au	17	16		D

	bout de la tête son corps n'est pas homogène **parce que y'a des trous**.				
II	R2 : **une sorte d'insecte représenté sous forme de tache**, un insecte noir et rouge, coloré, on dirait **qu'il dégage une substance rouge** au niveau des ailes et au niveau de la queue et **il a une tête pas très sympathique**. **(F-)**	(11)	13		E
III	R3 : **deux personnages**, **des jumeaux** qui **sont attachés** par euh… une partie de leur corps et entre eux, il y a **du sang** euh… comme si euh… **ils avaient besoin d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble** et qu'on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu'ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, ils ont l'air content de ce qu'il leur arrive, **ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu'on les sépare l'un de l'autre et qu'ils soient autonomes**	(01)	10 6	M	D J E
IV	R4 : **un insecte** assez massif avec une petite tête, deux grosses pattes, **deux pinces** au **niveau où il pourrait y avoir des bras**, il semble très imposant mais **n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général (F-)**	06	12		**C** **Confusion** E
V	R5 : **une chauve-souris inoffensive** qui s**'envole** qui… qui fait sa petite promenade de la nuit.	11	7		E
VI	R6 : **un insecte moustachu** dont les moustaches lui permettent euh… de se diriger, il a une petite tête et un gros corps. **(F-)** R7 : **une fusée prête à partir dans l'espace**	06 28	12 7		**C** **Confusion**
VII	R8 : **deux petits nains, deux petits lutins** qui sont sur une balançoire, donc **ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent en souriant, ils sont contents, ils sont heureux**.	04	1	M	E
VIII	R9 : de gauche et de droite euh… je vois **deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture**	11	3		R
IX	R10 : ben là je sais pas, ça ressemble à **des taches comme un dessin** euh… plus ou moins structuré coloré avec des tons pastels encore, il y a un effet miroir de chaque côté, ça ne m'évoque pas un animal ou quelque chose de spécial, on dirait juste **un dessin**, peut-être un dessin fait sur… **de la peinture** sur soie.	52	13 11		

	R11 : V en haut, dans la partie rose, on dirait qu'il y a **deux chiens qui se tournent le dos**, **deux chiens très doux**, **très affectueux.**	11	3		E R
	R12 : V dans la partie verte, on peut voir **deux ours**	11	12		
	R13 : V et dans la partie orangée euh… on dirait **deux lézards** ou deux… comment ça s'appelle, les animaux qui changent de couleur ? **des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes**	(11)	6		**C** **Confusion**
X	R14 : la partie haute et grise, on dirait deux petits… **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste** et on dirait **qu'ils se moquent de ce qu'il y a en dessous** et **ils essaient de prendre le pouvoir**, **ils sont sarcastiques.**	04	5 80		E
	R15 : pis pour le reste, je vois des taches de couleur euh… **un peu comme un tableau, comme une peinture**, quelque chose de gaie, de coloré, des couleurs douces qui dominent par rapport au deux petits diables, ce sont les couleurs de la nature, le jaune le soleil, le vert en haut et en bas, la prairie et la végétation, le bleu c'est le ciel, un ciel sans nuage, paisible et l'oranger c'est… ça me fait penser au coucher de soleil après la journée éclairée, le haut du dessin… le soleil décline mais on est toujours dans la nature	20	13		

Tableau de synthèse :

SYNTHESE DE LA REPRESENTATION DE SOI		**R = 15**		
1ère colonne	Contenus H & A entier renvoyant l'unité	Nb = 9	Rep = (2) ; (3) ; 5 ; 8 ; 9 ; 11; 12 ; (13) ; 14	6/15

	Contenus H & A renvoyant au morcellement	Nb = 3 Rep = 1 ; 4 ; 6	3/15
	Contenus du monde inanimé unitaires	Nb = 1 Rep = 15	1/15
	Contenus du monde inanimé plus archaïques	Nb = 2 Rep = 7 ; 10	2/15
2ème colonne	Interactions positives	Nb = 6 Rep = (3) ; 8 ; 9 (oralité) ; 11 ; 13 ; 14	5/15
	Actions subies	Nb = 1 Rep = 3	1/15
	Nombre de dénominations simples	Nb = 3 Rep = 4 ; 6 ; 12	3/15
3ème colonne	Identifications	Nb = 2 Rep = 3 (M) ; 8 (M)	2/15
	Absences d'identification	Nb = 0 Rep = /	0/15
4ème colonne	Contenus détériorés	Nb = 2 Rep = 1 ; 3	2/15
	Problème de différenciation sujet/objet	Nb = 11 Rep = 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 8 ; 9 ; 11 ; 13 ; 14	11/15
	Clivage	Nb = 1 Rep = 15	1/15
Mode d'organisation dominant		**Limite ?** Majorité des contenus sont unitaires mais troublée par la porosité des limites sujets/objets (nombreuses identifications projectives) Peu de contenus détériorés et d'action subies De plus planches noires (réactivant la dépression) ont donné lieu aux réponses les plus désorganisées Inhibition Tentative d'entrée en interaction troublée par la porosité des limites + relation de type anaclitique	
Représentation de soi		**Fragile** Inhibition Porosité des limites entre sujet et objet	

Annexe n°VII-3.1.1 : <u>Indicateurs angoisse de castration, M. C, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI

RELEVE	/	/	**IX-R10** « (…) c'est l'estomac de quelqu'un qui à force ben à force de boire, on dirait qu'il brûle » mais plutôt à voir avec contenu archaïque	/	IV : REFUS VI : absence de symbolisation phallique (planche la moins aimée).

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. C.

Annexe n°VII-3.1.2 : Indicateurs angoisse de castration, M. P, alcoolique chronique

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	/	2 contenus A entiers pour 1 Ad	/	/	IV : sensibilité au CL (monstre mais donne à voir problématique au niveau de l'image du corps) ; choisit comme une des planches préférées, identification à cette image. VI : absence de sensibilité au CL, contenu archaïque (nuage E pur cf. dépression)

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. P.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. P.

Annexe n°VII-3.1.3 : Indicateurs angoisse de castration, M. M, alcoolique chronique

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI

RELEVE	7 dont 4Hd Supérieur à la norme Seule 1Hd associé à une mauvaise forme	5A dont 1Ad (norme)	/	/	IV : détail narcissique Puissance phallique altérée (bras ballants) Crit. Obj Acting VI : recherche d'étayage Autocrit Acting Rep Reflet Aucune symbolisation du phallique Choisit comme planche préférée mais fantasme des couleurs (sensibilité au noir cf. dépression ?)

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration. Ici, les nombreux Hd semblent plutôt se référer à une atteinte narcissique.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. M.

Annexe n°VII-3.1.4 : <u>Indicateurs angoisse de castration, M. S, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	7 réponses humaines dont deux Hd (Norme)	11 réponses animales dont 5 Ad (+ 2 en seconde cotation) Au dessus de la norme (mais 4 associés à une bonne forme)	/	**I-R2** : un crabe avec **ses deux pinces** **X-R23** : une araignée de mer **avec la grosse pince**.	IV : sensibilité au CL (monstre géant + symbolisation du phallique « jambes ») ; dans les associations, la réponse donnée est courte et M. S insiste « *pas d'angoisse là-dessus non rien.* » La deuxième réponse à cette planche donne plutôt à voir une sensibilité au noir (C') VI : attirance pour le phallique cette planche Refus de la position passive

Analyse Qualitative des planches :

Tout au long du protocole, nous avons relevées de nombreuses représentations partielles (Hd,_II-R7 ; IX-R19 ; Ad_I-R4 ; IV-R11 ; VI-R16 ; VII-R17 ; VIII-R18_X-R24) et des symbolisations phalliques de bonne qualité, les deux étant parfois associées. Le contenu « **pince** » (I-R2 ; X-R22) est porteur de menace de castration. Planche I, cette menace conduit à une tentative échouée de repli narcissique sur le corps (réponse Anat F-). Or, au niveau dynamique, le phallique est restitué à travers une symbolisation réussie (« *un museau* » R4). Or, la menace perdure : l'image entière se mue en représentation partielle (A/Ad). De plus, ce contenu habituellement projeté sur le tout est perçu sur une partie de la planche (Di).

Planche X, la revendication phallique (R22 « *poteau* ») est immédiatement suivie d'une menace de castration (R23 : « *grosse pince* »). Face à cette menace, M. S produit une représentation partielle neutre, c'est-à-dire sans symbolisation du phallique (« *une tête de lapin* »).

Aux planches « féminines » (VII-IX), en tant que castration réalisée, M. S projette des détails phalliques avec réussite (IX-R19) ou au prix d'un cadrage formel défaillant (VII-R17). Enfin, les associations les plus courtes sont produites sur les réponses porteuses de cette problématique.

Conclusion : L'angoisse de castration apparaît comme dominante dans le protocole de M. S.

Annexe n°VII-3.1.5 : Indicateurs angoisse de castration, M. V, alcoolique chronique

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	4H dont 1 Hd	7 A aucune Ad	/	/	IV : aucune référence phallique, adoption de la position passive sans possibilité de remonter vers des éléments phalliques VI : même remarque, position passive (peau d'ours-R8) d'un élément (ours) potentiellement porteur de la puissance phallique (NB : une des planches la moins aimée)

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. V.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de M. V.

Annexe n°VII-3.1.6 : Indicateurs angoisse de castration, Mme B, alcoolique chronique

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	4H dont un Hd (les normes sont respectées)	11 pas de Ad Les normes sont respectées	/	/	IV : sensibilité au CL de par le caractère massif des contenus projetés mais aucune symbolisation du phallique Planche moins aimée « *elle révèle une image terrifiante d'un monstre, d'un monstre qui est bizarre et qui a l'air d'être terrifiant et manipulateur* » (cf. persécution qui n'apparaît pas dans la réponse + dans les associations fait référence à des affects d'angoisse « *je fais souvent des cauchemars comme ça, ça me fait peur, je les gère pas, je reste avec ça et je les gère pas du tout* » VI : sensibilité au CL (Ban) + détail phallique mais dimension destructrice

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de Mme B.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de Mme B.

Annexe n°VII-3.1.7 : Indicateurs angoisse de castration, Mme P, alcoolique chronique

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	1 seule réponse humaine Hd	13 réponses A dont 2 Ad Les normes sont respectées	1 réponse Defect (**III-R3**)	/	IV : sensibilité au CL (animal imposant + ref phall mais donne à voir plutôt problématique de l'image du corps : mélange d'attribut humain et animal) VI : sensibilité au CL (Ban) mais plutôt dans le sens de la régression (fourrure) pas de détails phallique)

Analyse Qualitative des planches : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de Mme P.

Conclusion : Pas de manifestation de l'angoisse de castration dans le protocole de Mme P. La réponse Defect de la planche III-R3 donnerait à voir non pas l'angoisse de castration mais une problématique de morcellement à travers une image du corps lourdement atteinte.

Annexe n°VII-3.1.8 : <u>Indicateurs angoisse de castration, M. J, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	8 réponses humaines dont 3Hd (Norme)	8 réponses animales dont 3 Ad (1 seul associé à une bonne forme) Au dessus de la norme	**IV-R8** : **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien** auquel **on voit pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les yeux étaient fermés**. → Defect F+/kp **IV-R9** : une silhouette d'un homme, (…) à qui **il manquerait les bras ou une partie des bras** (…). Mais d'après les associations de l'enquête réactive plutôt angoisse de mort **IX-R15** : **quelqu'un qui est assis**, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, **on aperçoit pas ses jambes ni ses bras**. → Defect K Dans associations, plutôt référence au chaos que vit M. J et qui le poisse à se recroqueviller pour se protéger…	**IX-R15** : **quelqu'un qui est assis**, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, **on aperçoit pas ses jambes ni ses bras**. → Defect K (parce que jambe = symbolisation phallique) Associations pl. I où « mains » deviennent des « pinces »	IV : Tête de sanglier ou gros chien cf. puissance phallique (instabilité de l'objet) mais tendance Defect (marque de l'angoisse de castration ?) Couleur noire associée à nouveau à de la tristesse mais « en même temps un peu de sérénité » (marque du clivage ??) Adoption de la position passive sur un personnage asexué + Puissance phallique reconnu (très très grands pieds, personnage gargantuesque) mais tempérée « (personnage) très pataud, très nounours ») Planche choisie comme l'une des moins aimées du fait de l'agressivité réactivée par les représentations projetées Ici la réponse Defect prend le sens d'une angoisse de mort « *bonhomme auquel il manquerait les bras, allongé comme un… comme un mort quoi et pis il manque de la couleur.* » Sensibilité au noir comme réactivateur d'affect de dépression Choisie également comme planche du Moi : coloration franchement dépressive Angoisse exprimée aux associations VI : adoption de la position passive Détail phallique mais sans référence à la toute puissance Dévitalisation Inhibition

Analyse Qualitative des planches :

Dans les associations, la menace de castration devient perceptible en lien avec la figure maternelle. A la planche I-R2, M. J projette une « *silhouette de femme (…) avec deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi* ». Cette image est associée à la mère, où les prétendues « mains » deviennent des « pinces ».

Planche IV : La puissance phallique est perçue d'emblée (R8) sur un contenu partiel « *la tête d'un sanglier ou d'un gros chien* ». Or, cette représentation est « amputée », d'où tendance Defect « *on verrait pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les yeux étaient fermés* ».

Dans la réponse suivante (R9), si l'identification du personnage projeté reste incertaine (du fait de la menace de castration ?), il est intéressant de noter que le contenu Defect porte sur un détail phallique « *(…) à qui il manquerait les bras ou une partie des bras* », manque immédiatement compensé par « *de très, très grands pieds* ». Or, la menace de castration semble se réaliser et la puissance phallique est atteinte « *un personnage gargantuesque, très pataud, très nounours* ». Ces réponses baignent par ailleurs dans un climat dépressif patent.

Les associations de la passation analytique font effectivement référence à l'angoisse, qui prend une coloration franchement dépressive (crainte, désemparement…). Aussi, cette planche est choisie parmi les moins aimées. M. J insiste alors sur ce qui manque dans cette image, à savoir des « bras », détail phallique qui pourrait alors renvoyer à l'angoisse de castration. Choisie également comme planche du Moi, M. J précise « *y'a ce côté passif, allongé à ne savoir que faire, le bonhomme allongé à qui il semble manquer les bras comme si ses bras étaient tombés* (castration vécue du fait de la perte du travail ?) *et une certaine tristesse aussi qui est très présente chez moi en ce moment* ». Nous pouvons avancer que la tonalité dépressive serait induite par le vécu de castration.

Planche IX (R15), planche maternelle, associé à un détail phallique « *quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, on aperçoit pas ses jambes ni ses bras* ». L'adoption d'une position passive est patente. D'ailleurs, la tentative pour réhabiliter une certaine puissance se solde par un échec, le cadrage formel est défaillant (R16). La désorganisation se poursuit d'ailleurs à la planche suivante, où une représentation partielle tente toujours de rétablir le phallique, bien qu'amoindri « *une paire de moustaches en bas avec un nez euh… un nez tout fin* » (R17). Ainsi, le protocole s'achève sur une centration exclusive sur le féminin (R18 : orchidée, calice de la fleur ; R19 : bouche).

Conclusion : L'angoisse de castration, sans être dominante, se manifeste dans le protocole de M. J (contenus, Defect…).

Annexe n°VII-3.1.9 : <u>Indicateurs angoisse de castration, M. D, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	6 dont une Hd Dans les normes	11 dont deux Ad Dans les normes	**IV-R9** : c'est comme **un corps sans tête** qui a foncé sur un tronc d'arbre avec les jambes de chaque côté, voilà. (K)	Planche X : R17 : (…) **deux crabes avec les pinces** (…), ils ont **des grosses pinces** R20 : comme **une pince** (F-)	IV : Acting + rire Defect peut porter la marque de la castration à cette planche surtout que symbolisation du phallique (jambes) Suivi d'inhibition **VI (R11-12)** : bonne symbolisation du phallique Banalité Mais termine position passive de laquelle il est impossible de remonter et qui donne surtout à voir l'instabilité de l'objet.

Analyse Qualitative des planches :

X (R17), l'angoisse de castration transparaît à travers le contenu « pince » associé à la banalité. La position masculine « intègre » est cependant retrouvée à une identification masculine de bonne qualité (R18). Or, la menace de castration induit une certaine désorganisation : le cadrage formel défaillit dans la réponse suivante, revendiquant également le masculin « *des chevaux* » (R19). Ces représentations semblent provoquer une résurgence de l'angoisse de castration « *une pince* » (R20, F-). Le phallique est rétabli sur un contenu inanimé « *un vaisseau spatial* » (R21), mais immédiatement suivi d'un contenu présentant une symbolisation réussie du féminin « *comme un noyau (…) une noix* » (R22).

IV (R9), le contenu Defect est associé à une bonne forme « *un corps sans tête* ». Cette atteinte est compensée par le rétablissement de détails phalliques « *<u>un tronc d'arbre</u> avec <u>les jambes</u> de chaque côté* ».

Hormis les trois premières planches, le protocole de M. D est infiltré par l'angoisse de castration. Planche VI, elle transparaît de manière discrète à travers une symbolisation réussie du phallique « *Concorde* » (R11), qui contraste avec l'adoption d'une position passive dans la réponse suivante (R12 : contenu Peau). Planche VIII (R14), M. D propose un contenu à valence phallique « *deux ours* » dans un mouvement quasi « érectile » « *qui escaladent un arbre avec des rochers en dessous* ».

Les planches VII et IX, plus volontiers féminines, sont traités avec difficulté, avec une centration particulière sur le phallique. Planche VII (R13), M. D propose une seule réponse d'ordre phallique portant sur un contenu partiel « *deux têtes d'éléphants* ». Lors de l'enquête, M. D persiste à proposer une orientation phallique-agressive, ce contenu pâtit alors d'un mauvais cadrage formel.

Planche IX (R15), à nouveau détail phallique « *chapeaux un peu pointus* », associé à une symbolisation réussie du féminin « *bouche* » (bisexualité psychique ?). L'association de la passation analytique se centre plus volontiers sur ce détail. Un phénomène similaire est observé à la réponse suivante. La planche VII (ainsi que la I), est choisie comme l'une des moins aimées, M. D commente « *j'aime pas la bosse* (symbolisation du féminin), *je sais pas pourquoi mais je crois que si ça avait été plus comme une tête j'aurais aimé plus, comme ça, c'est un peu bizarre, il manque quelque chose, il manque la vraie tête (…) il manque quelque chose* ».

Conclusion : L'angoisse de castration semble dominer les productions du protocole de M. D.

Annexe n°VII-3.1.10 : Indicateurs angoisse de castration, M. R, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	2H dont 1 Hd Norme	8A entiers	/	III-R7 : **une bête avec ses pinces**, (…) **(F-)**	IV : absence de symbolisation phallique Position passive (action subie) Retrait narcissique sur l'intérieur du corps (mauvais cadrage formel) VI : REFUS Planches IV et VI choisies comme les moins aimées : sidération devant la planche VI, affect d'angoisse à la planche IV Or, planches choisies comme planche du Moi marquant une dévalorisation intense Aux associations, M. R souligne (IV), son attirance pour tout ce qui concerne l'anatomie

Analyse Qualitative des planches :

L'angoisse de castration se manifeste dans la dynamique intraplanche de la planche III (R6-R7). M. R perçoit une représentation agréable (R6), où certes la problématique identificatoire est patente, mais associé lors de la passation analytique à « *deux hommes qui ont l'air en parfaite harmonie et les cœurs sont soudés en plus alors évidemment ça me parle, c'est ce que j'ai vécu et que j'aimerais vivre encore* ». Cette réponse est suivie, après un retournement de la planche, par « *une bête avec ses pinces (…)* », pour laquelle M. R souligne « *(…) c'est la réaction typique quand je vois quelque chose qui me plait comme ce schéma de voir tout de suite le*

côté punitif derrière et à changer d'attitude derrière ». En ce sens, la menace de castration (pinces) est réactivée par une représentation « coupable » (aller-retour entre désir et défense). Par ailleurs, tout au long du protocole, M. R opère une centration sur le féminin (néanmoins mal symbolisé) avec identification à cette position.

Conclusion : L'angoisse de castration se manifeste de manière mineure et est d'ailleurs suppléée par d'autres niveaux. En ce sens, elle n'apparaît pas comme angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.1.11 : Indicateurs angoisse de castration, Mme G, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	4H dont 1Hd Norme	13 A dont 1 Ad Norme	/	Dynamique planche VII-R15-R16 Mais plutôt à interpréter dans le sens d'une problématique de séparation…	IV : référence phallique mais dans un contenu reflétant l'adoption d'une position passive + contenu dévit Affect de dégoût VI : position passive + régression Mais bonne symbolisation du phallique

Analyse Qualitative des planches :

De manière moindre, l'angoisse de castration transparaît dans le protocole de **Mme G**, à la planche VII, cependant sur des contenus quelque peu désorganisés. Elle propose « *un couteau pour séparer ces deux morceaux euh… là c'est pas des cuisses mais des râbles de lapin, un couteau qui découpe deux râbles* ». Ce contenu pourrait révéler une problématique de castration, d'autant que lors de l'enquête Mme G ajoute « *j'appelle ça râbles mais c'est peut-être pas le bon morceau* »… Cette réponse est suivie d'acting intense, à l'issu desquels Mme G propose « *des jambes écartées* », position passive par excellence qu'elle lie à son « horreur » du gynécologue. L'accession à l'identité féminine, à travers l'expérience de la maternité semble d'ailleurs problématique tout au long des passations.

Conclusion : L'angoisse de castration se manifeste de manière mineure et est d'ailleurs suppléée par d'autres niveaux. En ce sens, elle n'apparaît pas comme angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.1.12 : <u>Indicateurs angoisse de castration, Mme O, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	7H : uniquement des contenus entiers mais 4 (H) ou H/HA ou HenfA	9A uniquement des contenus entiers : deux (A), une AH	/	**IX-R16** un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de s'attaquer, de manger les tâches vertes, là **ça me fait penser à des crocs non des mandibules** **X-R19** : **crabes avec des grosses pinces**… (…) j'ai l'impression **qu'ils veulent couper** (…) **la partie basse, la branche** enfin… du coup **ils menacent** tout le… si je les vois comme ça **ils menacent toute l'harmonie**	IV : acting intense Sensibilité au CL (ogre) Détails phallique mais trouble de l'image du corps (mélange attribut humain et animal) Néanmoins refus de la position passive Choisie comme planche paternelle (pas d'explication) Dans les associations plutôt dimension régressive VI : acting intense + Inhibition Grande désorganisation (fantasme couleur à une planche noire dans un contenu fortement détérioré) Pas de symbolisation du phallique Choisie comme planche la moins aimée (réactive affect négatif y compris dans les associations) + thématique régressive

Analyse Qualitative des planches :

L'angoisse de castration se manifeste dans le traitement de la planche IX. Cependant, il s'agirait ici davantage de castration primaire voire ombilicale. En effet, la thématique de la naissance est prégnante (R15) réactivant des affects positifs (en dépit de l'association avec la mort), suivi d'une réponse de composante orale agressive, dont le contenu « *<u>des crocs non des mandibules</u>* » évoquerait la séparation.

La dynamique de la planche X est particulièrement intéressante. Elle propose « *un homme oiseau essaierait de rentrer dans la coupe* » (R18). Cette réponse renverrait à une symbolisation de l'acte sexuel. Cette représentation est immédiatement suivie de la banalité (R19) en précisant « *des espèces de crabes avec des grosses pinces (…) j'ai l'impression qu'ils veulent couper (…) la partie basse, la branche (…) ils menacent toute l'harmonie du dessin quoi, enfin de l'autre construction que je m'étais faite dans ma tête* ». La menace de castration s'exprime certes à l'endroit de la symbolisation sexuelle, mais surtout vis-à-vis d'un détail phallique (branche). Elle s'accompagne d'angoisse manifeste (acting, silence, commentaire…), laissant place à l'expression de l'agressivité sans objet (R20), néanmoins de bonne qualité.

Conclusion : L'angoisse de castration se manifeste de manière mineure et est d'ailleurs suppléée par d'autres niveaux. En ce sens, elle n'est pas dominante.

Annexe n°VII-3.1.13 : Indicateurs angoisse de castration, Mme V, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Hd	Ad	Defect	Contenus	Réaction aux planches IV et VI
RELEVE	Uniquement des contenus entiers	Uniquement des contenus entiers	**I-R1** : là on dirait un insecte volant, avec des petites pattes, avec des pinces au bout de la tête **son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous**	**I-R1** : là on dirait un insecte volant, avec des petites pattes, **avec des pinces** **IV-R4** : **un insecte assez massif** avec une petite tête, deux grosses pattes, **deux pinces** au niveau où il pourrait y avoir des bras (…) **(F-)**	IV : sensibilité au CL de part le caractère massif des contenus projetés (mais en même temps contenu fragile à l'opposé de la puissance phallique + minimisation de cette puissance bonhomie) Malgré ref. castration, le cadrage formel est défaillant (baisse de la qualité de la réponse) VI : détail phallique mais sur contenu inanimé (néanmoins potentialité dynamique) cependant aucune association lors de la passation analytique Comme à la planche IV l'autre réponse porte des détails phalliques sur un contenu fragile (insecte) dont le cadrage formel est défaillant (baisse la qualité de la symbolisation)

Analyse Qualitative des planches :

Le contenu « pince » repéré en début du protocole se réfère davantage à la fragilité de l'image du corps et l'atteinte narcissique. Les associations de la passation analytique vont d'ailleurs dans ce sens.

En revanche planche IV (R4), la puissance phallique est amorcée mais amoindrie par le contenu fragile sur lequel elle porte (insecte). Ici, les pinces sont perçues à l'emplacement des « bras » (symbolisation phallique). Cette menace de castration semble désorganisatrice dans la mesure où elle altère la qualité du cadrage formel. Les associations font bien référence à une perte mais d'un autre niveau, avec l'évocation de petit ami aujourd'hui décédé.

Conclusion : L'angoisse de castration se manifeste de manière mineure et est d'ailleurs suppléée par d'autres niveaux. En ce sens, elle n'apparaît pas comme angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.2.1 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. C, alcoolique chronique

INDICATEURS	Relation testé/testeur	Autocrit	E pur + aux planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Peu de confiance dans ses capacités imaginatives Sentiment d'incompréhension Recherche d'étayage.	Quasiment à toutes les planches mais plutôt dans le sens de l'incompréhen-sion Incertitude	/	/	Aucune relation de ce type dans le protocole initial mais lors de l'enquête (VII)	/	Difficulté à proposer la Ban Refoulement incertain + rigide	Evocation du deuil maternel non élaboré

Conclusion :

Manifestation de l'angoisse dépressive de perte d'objet notamment à travers la relation au testeur les autocritiques, mais également à l'enquête (VII « « *y'a un petit chien et là à côté ou c'est sa mère ou quoi mais ils se font des câlins* »).

Cependant, l'absence de contenus humains, la rareté des relations objectales (nous ne retrouvons aucune relation de type anaclitique, dans le protocole initial) et la prégnance des contenus anatomiques, nous conduit à invalider ce type d'angoisse.

Annexe n°VII-3.2.2 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. P, alcoolique chronique

INDICATEURS	Relation	Autocrit	E pur + aux	C'	Relation	Réponse	Planche V	Capacité

	testé/testeur		planches couleurs		d'objet anaclitique	jonction		d'évoquer les deuils
RELEVE	Une seule recherche d'étayage (VI)	Quasiment à toutes les planches	Planche VI	/	/ Aucune relation d'objet	/	Image du corps atteinte cependant contenu archaïque (Frag) conduit à avancer non pas à une atteinte narcissique mais plutôt identitaire	/

Conclusion :

Malgré l'omniprésence des autocritiques, d'une recherche d'étayage et d'une image du corps atteinte, les contenus archaïques (Frag) et l'absence de relation objectale tendraient ers une atteinte identitaire plutôt que narcissique… (d'autant que les associations au Rorschach montre que M. P s'identifie massivement à cette « déformation » et cet « éparpillement »).

Annexe n°VII-3.2.3 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. M, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	Relation testé/testeur	Autocrit	E pur + aux planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Beaucoup de commentaires en dehors des réponses. Recherche d'étayage (VI-VII-VIII) Nombreuses références personnelles qui permettent une valorisation de soi	A chaque planche (sauf IV)	/	**I-R1** : un papillon de nuit (FC')	**III-R6 et VII-R14** : un personnage qui se regarde dans la glace. Relation d'objet narcissique, en miroir **VI-R13** : réponse reflet **VIII-R18** :**«** un animal qui essaie de s'agripper à une feuille »	**II-R2** : ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j'appellerais ça le jumeau	Banalité (**R10**) Puissance phallique immédiatement annulée (**R11**) Contenu « île » cf. dépression ? (**R12**) Critique objet Autocritique Références personnelles Référence symétrie	Evocation du deuil du père (non de la mère) bien que qu'il englobe figures parentales comme une unité Cf**. planches paternelles**

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet apparaît comme dominante : recherche d'étayage, références personnelles, relation anaclitique. Soulignons que la planche X est choisie comme l'une des planches préférées pour sa valeur antidépressive « *j'aime bien parce que c'est coloré* ». Le commentaire concernant les planches du Moi

est assez éloquent « *pour l'instant chez moi c'est pas encore tout à fait coloré, j'ai progressé mais j'en suis pas encore à l'apogée donc faut rester optimiste mais faut pas… la violence j'élimine mais faut choisir quand même, ça commence à venir mais faudrait pouvoir les coller, faire un collage* »

Les mouvements de dévalorisation sont **compensés par des tentatives de revalorisation narcissique**. Les commentaires qui jalonnent ses productions comportent des références personnelles visant la « renarcissisation », notamment à travers l'exposition des dons artistiques. Ils contrastent avec les critiques de soi et surtout du matériel. Ils sont, enfin, autant de tentatives pour **nouer une certaine complicité avec le clinicien**.

L'**épreuve des choix** est révélatrice de ce type d'angoisse. **M. M** choisit la **planche X** parmi ses préférées pour son aspect chromatique, qui pourrait avoir valeur de lutte anti-dépressive. De même, en ce qui concerne les planches du Moi, M. M commente en préambule : « *pour l'instant chez moi c'est pas encore tout à fait coloré, j'ai progressé mais j'en suis pas encore à l'apogée donc faut rester optimiste mais faut pas… la violence* (d'où le choix des planches rouge comme les moins aimées) *j'élimine mais faut choisir quand même, ça commence à venir mais faudrait pouvoir les coller, faire un collage* ».

La valence narcissique semble privilégiée à travers les tentatives de renarcissisation, les détails narcissiques (IV-R7) et les relations en miroir.

Annexe n°VII-3.2.4 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. S, alcoolique chronique

INDICATEURS	Relation testé/testeur	Autocrit	E pur + planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Rien dans la relation ne permet de supposer une recherche de proximité 5 réponses à la planche X (mais peut-être due à la multiplicité des taches ??)	2 Autocrit Dont une très significative en début de protocole « *j'ai pas beaucoup d'imagination* »		2 FC' Pl. **IV-R11** et **V-R13** Sensibilité au noir (à la pl. V cf. dépression) + à noter sensibilité à la grande lacune blanche à la planche **II-R6** (obligation de la remplir)	« deux extraterrestres **qui soutiennent** un poteau »	/	Donne deux Ban entière Sensibilité au noir (dans les associations cf. période de dépression) Identification à ces deux contenus (isolement)	Pas de deuil évoqué

Conclusion :

Nous retrouvons des manifestations de l'angoisse dépressive de perte d'objet dans le protocole de M. S, à travers les autocritiques et la sensibilité au noir et au blanc. Par ailleurs, les associations évoquent la solitude à la fois voulue et mal vécue (marque du clivage ?), la recherche de réconfort…

La **sensibilité au noir** est **prégnante** d'autant que cet aspect chromatique est lié à des affects dépressifs. Le déterminant **C'** est observé dès la première réponse et aux planches IV (R11) et V (R13), les associations comportent toutes une coloration dépressive, parfois en lien avec une problématique de séparation « *à une époque, pendant pas mal de temps suite à la rupture, où j'étais complètement déstabilisé quand j'étais en dépression euh… déphasé par rapport à la vie normale* » (V-R13).

Par ailleurs, soulignons l'interprétation de la lacune blanche planche II (R6), qui dénote une sensibilité au vide, à remplir. Les associations renvoient à l'« *imaginaire, irréel* » dans lequel M. S précise « *je m'étais réfugié dans ce monde* ». Ainsi, même si aucun deuil n'est évoqué, les affects dépressifs sont omniprésents.

La réponse 22 **planche X** du protocole de **M. S**, comporte un verbe se référant à l'anaclitisme « *des extra-terrestres qui soutiennent un poteau* ». Elle est liée, dans une association courte à ce monde imaginaire dans lequel M. S se réfugie (dessin animé, « marvel ») Or, cette réponse a été étudiée dans la dynamique intraplanche comme révélatrice de l'angoisse de castration.

Annexe n°VII-3.2.5 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. V, alcoolique chronique

INDICATEURS	**Relation testé/testeur**	**Autocrit**	**E pur + aux planches couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	Nombreuses recherche d'étayage (III-V-VII-VIII-IX-X) Les réponses sont plus nombreuses vers la fin du protocole (**X**) non en lien avec la réactivité à la couleur (aucune réponse pl. IX)	Nombreuses autocrit (I-IV-VI-VII-VIII-IX-X) Rires gênés (I-II-VII-X)	/	/	**III-R4** : plutôt que relation érotisée de type névrotique, En effet, dans les associations, la relation se révèle anaclitique (« *l'amour ouais c'est quelque chose qui me manquerait enfin pas l'amour en gros hein mais c'est plus la personne* »)	/	Banalité + ref agressive avec les crocodiles pour l'autre réponse Associations pauvres	Séparation avec la petite amie vécue comme un deuil in élaboré d'ailleurs à la planche suivante M. V précise « *aujourd'hui je suis mort dans l'âme* »

Conclusion :

Nous retrouvons des manifestations de l'angoisse dépressive de perte d'objet dans le protocole de M. S, à travers les autocritiques, la relation au testeur (recherches d'étayage, volonté de « bien faire »…) et la relation d'objet de type anaclitique. Dans les associations, M. V évoque à plusieurs reprises une rupture qui s'apparente à un véritable deuil non élaboré. Nous observons davantage de réponses à la **planche X**. Ce constat irait dans le sens de l'angoisse dépressive de perte d'objet réactivée par la perspective de la conclusion de la passation. Ici, il ne s'agit pas d'une plus grande réactivité face aux pastels dans la mesure où la planche IX est refusée. La dernière réponse (R18) comporte d'ailleurs une recherche d'étayage, et l'association est révélatrice de l'angoisse de séparation : « *peut-être à force d'être seul que j'ai besoin de voir les gens, (…) je suis heureux quand je suis au boulot je vois du monde et pis quand je rentre chez moi je suis tout seul* ».

Planche III (R4), **M. V** projette une relation plutôt de type névrotique. Or, les associations de la passation analytique prennent une coloration anaclitique « *quand j'aime, j'aime, (…) l'amour ouais c'est quelque chose qui me manquerait enfin pas l'amour en gros hein mais c'est plus la personne, S. qui me manque, on n'est plus comme ça* ». La séparation d'avec la petite amie est d'ailleurs décrite comme source de la dépression actuelle.

L'association de la **planche IV** (R5) est porteuse d'affects dépressif, en lien avec une séparation « *je suis mort dans l'âme depuis qu'elle m'a quitté* ».

Annexe n°VII-3.2.6 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme B, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	**Relation testé/testeur**	**Autocrit**	**E pur + aux planches couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	Peu de commentaire en dehors des réponses. 5 réponses à la planche 10 ce qui contraste avec les réponses uniques des planches noires (les planches pastel semblent appeler	1 Autocrit	/	/	**II-R2** : (…) **deux petits animaux couchés contre le sol**, apparemment, **on les aurait placés l'un contre l'autre** **IX-R12** : deux bébés, morts (…) **allongés contre le sol**, (…) **le père et la mère** (…) **qui sont en train de le casser ou le**	**II-R2** : même réponse	Après avoir fantasmé du mouvement, dévitalisation avec adoption d'une position passive (vie psychique figée ??)	Dans les associations, il s'agit plutôt de fantasme de destruction

	davantage de réponses)				**déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants.**			

Conclusion :

Nous retrouvons des manifestations de l'angoisse dépressive de perte d'objet dans le protocole de Mme B, à travers l'attitude au test (davantage de réponses planche X, affects dépressifs…) les relations d'objet de type anaclitique. Cependant, celles-ci se réalisent dans un contexte de destruction, au sein de laquelle les motions pulsionnelles agressives apparaissent faiblement mentalisées. Cette interprétation est renforcée par les associations de la passation analytique.

En ce sens, ce type d'angoisse ne peut être considéré comme dominante.

Annexe n°VII-3.2.7 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme P, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	**Relation testé/testeur**	**Autocrit**	**E pur + aux planches couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	1 recherche d'étayage (II-R2) 4 réponses à la planche 10 qui contraste avec les réponses uniques des autres planches (difficulté avec la séparation ?)	4 Autocrit (dont relatives à des contenus qui renvoient au maniement des motions pulsionnelles agressives)	/	/	Pas de relation d'objet de ce type Relations neutres	**X-R14** : : (…) comme des fantômes, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme, **des jumeaux, ils sont liés en plus.**	Banalité Mais chauve-souris **prise de dos** (mouvement pulsionnel figé) Aux associations, révèlent attirance l'obscur, la nuit… (d'autant que pastels semblent	Evoque deuil du chat dans les associations mais pas d'affects associés Angoisse de mort et/ou fascination morbide du fait de la dépression ??? en lien avec le contenu décomposé projeter semble plutôt à voir avec la dépression…

							réactivées des affects plus positifs) D'ailleurs identification massive : choisie comme planche du Moi	Idée du fantôme à la planche X

Conclusion :

Nous retrouvons des manifestations de l'angoisse dépressive de perte d'objet dans le protocole de Mme P à travers l'attitude au test (ton, morne de la voix ; davantage de réponses planche X…), la quasi fascination pour le noir qui engendre à minima l'évocation d'affects dépressifs dans les associations, et la présence d'une réponse jonction en fin de protocole. L'association de la passation analytique révèle d'ailleurs des préoccupations dépressives (« *si je pouvais disparaître et ben on me verrait pas* », identification à un fantôme).

En conséquence, l'angoisse dépressive de perte d'objet peut être considérée comme dominante.

Annexe n°VII-3.2.8 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. J, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	**Relation testé/ testeur**	**Autocrit**	**E pur + planches couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	Commentaires qui évoquent un état dépressif (nombreux affects exprimés **IV-R9** ; **V-R10**)	3 cotations Autocrit	/	KC' (**III-R6**) A noter que M. J interprète la grande lacune blanche de la pl. **II-R5** (bonne symbolisation du féminin) + CHOC N	**I-R2** : (…) **deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi comme un appel un petit peu au secours**, qui paraissent vouloir attraper quelque chose qu'on ne voit pas. Plutôt personnages abattus dans une position passive (pl. IV et IX)	/	Parvient à mettre en place le refoulement (rigide) dans représentation kinesthésique + **revalorisation narcissique ?** (grandes ailes, grandes cornes…) Angoisse exprimée aux associations +	Affects dépressifs omniprésent (sentiment de vide voire de chaos…) Evoque le deuil du grand père (« qui a remplacé le père ») comme une perte ayant laissé un grand vide

							affect dépressif	

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet infiltre le protocole de M. J. D'ailleurs les affects dépressifs sont omniprésents tant à l'intérieur du protocole (sensibilité au noir et au blanc, choc N, C'…) que dans les associations (évocation de deuil, de sa propre dépression…).

Dès la première planche, **M. J** projette un contenu potentiellement anaclitique (R2) « *comme un appel un petit peu au secours* ». Cette représentation est liée à la figure maternelle ; cependant, cette dimension n'est pas évoquée, et l'association apparaît d'un autre niveau (castration).

Toujours au niveau des relations d'objet, nous noterons que dans 4 réponses les représentations projetées sont dans une position passive (pl. IV, R9 ; pl. VI, R11 ; pl. VIII, R13 ; pl. IX, R15). Toutes ces réponses sont associées à des affects dépressifs dans la passation analytique. Ces mouvements contrastent avec les tentatives de revalorisation (notamment planche V à travers les qualités du percept)

Ainsi l'angoisse dépressive de perte d'objet apparait comme dominante dans le protocole de M. J.

Annexe n°VII-3.2.9 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. D, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Relation testé/testeur	Autocrit	E pur + planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Peu de commentaires en dehors des réponses 6 réponses à la planche 10 (3'10) Difficulté à vivre la séparation ? Beaucoup de	4 autocritiques (« je sais pas »)	/	**I-R2** : les petites tâches blanches sur le côté c'est comme presque le blanc des yeux, des yeux qui me regardent Détail blanc pur appréhendé en Dd	**IX-R15** deux personnages avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, **ils essaient de se rejoindre avec leur main**	**I-R1** : pieds joints **IX-R15** deux personnages avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, **ils essaient de se rejoindre avec leur main**	Acting Refoulement rigide Choisit comme planche préférée : coloration dépressive *« le papillon parce qu'il est libre, il mange, il se reproduit, il meurt vite fait et*	Pas d'évocation de deuil

	recours au comportement (acting, rires…)						*pis voilà, il est tranquille quoi, oui c'est peut-être la seule »*	

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet se manifeste dans le protocole de M. D. Elle s'infère notamment à partir des relations d'objet. Cependant, soulignons que la verbalisation des affects dépressifs est rare, y compris dans les associations de la passation analytique.

Cependant étant donné la prégnance des indicateurs relatifs à l'angoisse de castration, l'angoisse dépressive de perte d'objet ne peut être considérée comme l'angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.2.10 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, M. R, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	**Relation testé/testeur**	**Autocrit**	**E pur + aux pl. couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	Beaucoup de modération dans l'expression (crainte du jugement de l'examinateur ?)	5 autocrit Par ailleurs, tout le protocole est teinté de doute, de modérations dans la formulation des réponses. (besoin de réassurance narcissique ??)	Mais EFC à la pl. IX (constellation suicidaire)	**III-R6** : KC' (smoking + cf. détails narcissiques)	**III-R6** : relation de proximité entre deux hommes (homosexualité) **VII-R12** : deux femmes (…) elles sont parfaitement identiques l'une et l'autre, comme deux **siamoises** (…) elles sont reliées (…) deux sœurs siamoises **soudées** à la base	**VII-R12** : même réponse	Acting Refoulement incertain (papillon ou chauve-souris ; instabilité de l'objet) Tentative de centration sur le corps Planche préférée : « beau » dessin (revalorisation narcissique ? au côté des dévalorisations) Peu d'association	Pas directement des deuils mais nombreux affects dépressifs aux associations

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet se manifeste, notamment à travers les relations d'objet et de l'attention aux détails narcissique (III-R6 ; VII-R7).

La tonalité dépressive des productions est palpable. La **cotation EFC-** (IXR15) serait révélatrice de la **constellation suicidaire**. Au-delà d'une manifestation mineure de la castration à la planche III-R6-R7, cette réponse est également porteuse d'une valence dépressive, induite par l'impossibilité de réaliser le rapproché homosexuel (d'ailleurs à interpréter comme quête du double). Les affects dépressifs sont d'ailleurs verbalisés dans les associations de la passation analytique.

Les autocritiques sont nombreuse (mouvements de dévalorisation/idéalisation, y compris en ce qui concerne la qualité du percept (I-R1 ; VIII-R13).

La réponse 16, planche X (feu d'artifice) pourrait avoir valeur de lutte antidépressive.

L'épreuve des choix peut également être révélatrice de ce type d'angoisse. En effet, M. R choisit pour les moins aimées, les planches IV et VI, planche noires et massives (mais aussi réactivant une problématique sexuelle…) « *ce genre de dessin qui fait plus peur qu'autre chose* ». M. R s'identifie d'ailleurs à la représentation de la planche VI-R9. La dévalorisation narcissique est patente, vérifiée à nouveau à travers le choix de la planche IV, comme planche du Moi « *« parce que quelque chose de totalement indéfini, de pas très beau, de pas très… intéressant (…)* ». Néanmoins, dans un mouvement de revalorisation, M. R choisit également la planche X « *quelque chose d'un peu plus coloré qui se remarque un peu plus* ».

L'angoisse dépressive de perte d'objet peut être considérée comme l'angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.2.11 : <u>Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme G, alcoolique intermittent</u>

INDICATEURS	**Relation testé/ testeur**	**Autocrit**	**E pur + planches couleurs**	**C'**	**Relation d'objet anaclitique**	**Réponse jonction**	**Planche V**	**Capacité d'évoquer les deuils**
RELEVE	Peu de commentaires en dehors des réponses **6 réponses à planche X**	4 réponses Autocrit	/	**V-R11** : kanC' **un papillon un peu sombre**, (…) il a été voler dans du **mazout**	**II-R6** : **des siamois**, **ils sont rattachés** par le… ils se tiennent les mains. **III-R8** : **je vais dire enfants**, (….) **qu'ils sont plus proches** Associations évoquent dépendance entre deux personnes	**II-R6** : on dirait **des siamois**, **ils sont rattachés** par le… ils se tiennent les mains.	Sensibilité au noir	Deuil de la chienne et de la mère (difficulté à élaborer)

Conclusion :

Les autocritiques sont nombreuses ; la dévalorisation est donc massive. Il est intéressant de constater que la dévalorisation agit à l'endroit du féminin pour Mme G « *ça me fait penser à un utérus (…) j'y connais pas grand-chose* » (II-R4). La dévalorisation transparaît dans le choix de la planche IV comme planche du Moi : « *ça pourrait être moi étalée donc alcoolisée et (…) à pas pouvoir me relever, à plat (…) elle est plus massive, l'impression d'être plaquée au sol et pis elle est moche* ».

Mme G propose davantage de réponses planche X, ce qui nous conduit à l'hypothèse d'une angoisse de séparation liée à la perspective de la conclusion de la passation.

Le protocole se conclut par le contenu « île » (R28), porteur d'une tonalité dépressive, d'autant que l'intérêt pour la proximité est souligné (« *comme des îles, quelque chose proche de ces deux pays roses là* »). Planche V (R11), Mme G associé la représentation cotée kanC' à des affects dépressifs « *c'est triste* ».

La relation de type anaclitique est induite par un contenu gémellaire planche II-R6.

L'association de Mme G est éloquente « *une dépendance entre deux personnes (…) entre mon mari et moi ou plutôt entre moi et mon mari, oui comme si c'était la mère et que j'avais pas réussi à couper le cordon, il est devenu un substitut(…) je lui ai demandé d'être mon mari mais aussi j'ai eu aussi la surprotection que je cherchais quoi et encore aujourd'hui et je voudrais pas que ça s'arrête parce que j'ai l'impression qu'il vit la même chose (…)* ». De même, cette planche est identifiée à la figure maternelle « *j'ai parlé de siamois donc vraiment de lien euh… un lien très très fort, vraiment de cordon ombilical qu'on coupe jamais vraiment* ».

Les contenus porteur d'une problématique orale-régressive sont prégnants, portant la marque de la dépendance. Les références à l'oralité sont nombreuses, particulièrement aux planches « maternelles » (VIII-R19 ; X-R26) et associés à des affects de plaisir, la gourmandise notamment (II-R7 ; VII-R14 ; IX-R21 ; IX-R22).

Par ailleurs, planche III-R8, Mme G souligne la relation de proximité entre les personnages projetés qui lui rappelle de « *bons souvenirs de jeux d'enfants* ».

L'angoisse dépressive de perte d'objet apparaît comme dominante.

Annexe n°VII-3.2.12 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme O, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Relation testé/ testeur	Autocrit	E pur + aux planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Recherche d'étayage (I-VI). Beaucoup d'acting, d'expression émotionnelle	5 cotations Autocrit	II-R5 : 1 EC (buée de sang) VI-10 1E~~C~~ (flaque de sang dans une planche noire)	/	VII-R12 : (…) **des jeux d'enfants, à des jumelles.** VIII-R14 : deux p'tit furets et là aussi un **côté gémellaire**	/	Acting intense Temps de latence long Trouble dans la représentation de soi (chauve-souris presque humain) Refoulement fragile et rigide	Evoque décès de la grand-mère mais comme un événement qui a « rassuré » Mme O sur la mort Association IX-R15

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet se manifeste de manière massive dans le protocole de Mme V.

Bien que plus ponctuelles que chez les sujets alcooliques chroniques, une recherche d'étayage est formulée dès le début du protocole.

Les autocritiques sont nombreuses, présentes dans tous les protocoles ; la dévalorisation est donc massive.

Dans les associations de la planche IX-R15, Mme O évoque la perte de sa grand-mère. Or, celui-ci n'éveille pas d'affects dépressifs dans la mesure où il semble élaboré.

Mme O choisit les planches préférées (VII et IX° comme planche du Moi). Nous pouvons interpréter ce choix comme une tentative de revalorisation narcissique, d'autant que l'attrait pour la couleur (IX) manifesté par Mme O pourrait avoir valeur de lutte antidépressive.

La relation de type anaclitique est induite par un contenu gémellaire planche (VII-R12 ; VIII-14).

Mme O semble « idéaliser » ce type de relation à travers la représentation d'un lien fraternel « *cet espèce d'osmose entre des frangines, des frangins et des, des jeux d'enfant harmonieux, moi par exemple j'avais peur des balançoires, (…) alors que là, ça me, ça me fait pas peur ça me parait joyeux, harmonieux, gai, voilà, un monde que j'aurai voulu connaître moi* ».

En conséquence, l'angoisse dépressive de perte d'objet apparaît comme dominante.

Annexe n°VII-3.2.13 : Indicateurs angoisse dépressive de perte d'objet, Mme V, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Relation testé/testeur	Autocrit	E pur + planches couleurs	C'	Relation d'objet anaclitique	Réponse jonction	Planche V	Capacité d'évoquer les deuils
RELEVE	Peu de commentaire en dehors des	1 Autocrit à la planche IX	/	**V-R5** : kanC' « chauve	**III-R3** : **deux personnages**, **des jumeaux** qui sont	**III-R3** : même réponse	kanC' : sensibilité à la couleur noire (affect dépressif)	Associations très riches

	réponses durant la passation du protocole Réactivité à la couleur planche IX et X sont celles qui occasionnent le plus de réponses (1 seule réponse aux autres planches)			souris inoffensive qui s'envole qui… qui fait sa petite promenade de la nuit »	**attachés** (…) **ils avaient besoin d'être détachés** parce qu'ils sont **collés ensemble** (…) **ils étaient collés ensemble** et il **fallait les détacher**, **ils ont l'air content** de ce qu'il leur arrive, **ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu'on les sépare l'un de l'autre et qu'ils soient autonomes** Associations **VII-R8**	IX-R13 : (…) **des caméléons qui sont reliés ensemble** par leurs pattes	D'ailleurs dans l'ensemble du protocole, les planches noires semblent davantage conduire à de l'inhibition et des réponses de moindre qualité	Mme V y évoque notamment le deuil de son ami (association IV-R4). Néanmoins, ce deuil ne semble pas élaboré, en effet les larmes monte aux yeux de Mme V dès qu'elle part de son ex conjoint

Conclusion :

L'angoisse dépressive de perte d'objet se manifeste de manière massive dans le protocole de Mme V.

Nous relevons une recherche d'étayage (IX-R13) et une seule autocritique (toujours planche IX).

Un accroissement du nombre de réponse est amorcé planche IX ; d'ailleurs la réactivité est plus grande aux planches pastelles, comparativement aux planches noires, qui n'ont engendré qu'une seule réponse.

Mme V (V-R5) projette un contenu coté kanC'. Or, dans les associations, si cette réponse réactive effectivement de l'angoisse, il est difficile d'en déterminer la nature…

Mme V, au souvenir du deuil de son compagnon (associations IV-R4) manifeste des émotions intenses.

Si la réponse VII-R8 du protocole de Mme V ne fait pas directement référence à une relation anaclitique, l'épreuve des choix est plus révélatrice. Associée à la figure maternelle, Mme V commente « *ce sont deux enfants insouciants qui jouent ensembles et on dirait qu'ils sont très bien élevés et que leur mère n'est pas loin, on dirait qu'ils jouent dans le jardin familial et que leur mère est très proche d'eux* ».

D'ailleurs, nous noterons les nombreuses références au monde infantile réel (souvenirs d'enfance planches IX et X), fantasmé voire idéalisé, tantôt source de plaisir, tantôt laissant planer la menace dépressive (I-R1 « *une enfance un peu chaotique avec beaucoup de manque et de lacune, au niveau affectif et par rapport à mon père, je pourrais représenter ce dessin dans la façon où je n'ai pas réussi à me construire* »)… Ainsi, la planche VII est également choisie comme l'une des préférées « *ils me font penser à une enfance que je n'ai pas eu* ».

La relation de type anaclitique est induite par un contenu gémellaire planche III-R3.

Enfin, pour Mme V, dans la réponse, l'association et le choix de la planche III comme planche du Moi, la problématique de dépendance/autonomie, attachement/détachement est particulièrement prégnante. Par ailleurs, nous observons une réponse cotée « lien » planche IX-R13. Cependant, les associations ne portent pas sur cette dimension. Parmi les autres réponses, soulignons que l'attachement et l'angoisse de séparation sont également au centre de l'association de la réponse 6 de la planche VI « *c'est une petite chatte que j'adore et qui est extrêmement gentille et… si je l'avais pas étant donné que je suis seule, que je n'ai pas de relation, si je ne l'avais pas, je crois que je serais vraiment malheureuse* ».

Annexe n°VII-3.3.1 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. C, alcoolique chronique

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	Deux réponses D à la planche X, mauvais cadrage formel	Pas de Choc M mais Eq choc (temps de latence très long ; 45’’) Etant donné que les contenus ne renvoient pas à l’unité et que le cadrage formel est mauvais nous pouvons supposer l’angoisse de morcellement	/	Centration sur l’intérieur du corps (4 réponses Anat sur 13 réponses + une réponse Sg) d’autant que M. C ne parvient pas un fantasmer un contenu humain L’enveloppe corporelle semble atteinte.	II-R2 : tâche de sang VI-7 : peau d’animal qui a été tué VII-R8 : thématique de mort IX-R10 : estomac qui brûle

Conclusion :

L’angoisse de morcellement apparaît comme dominante dans le protocole de M. C : massivité des contenus archaïques, thématique de destruction…

Bien que la planche X ne soit pas cotée choc M, nous observons un temps de latence rallongé et des manifestations comportementales (acting, soupir…) traduisant l’angoisse ici réactivée. Les deux réponses pâtissent d’un mauvais cadrage formel (R12-R13). La première renverrait à une tentative échouée d’intellectualisation pour faire face à la menace de morcellement. Inopérante, M. C s’essaie à un repli narcissique, mais sur l’intérieur du corps, qui plus est partiel (Anat). L’association de la passation analytique est à ce titre éloquente : « *des poumons un peu déformés (…) des poumons atteints d’une maladie (…) ça m’inspire pas trop mais bon ça pourrait être ça et pis y’a tellement de maladie que peuvent avoir les poumons et tout ça à cause de la fumée de cigarette* ».

Ainsi, les réponses anatomiques sont omniprésentes : nous relevons 4 contenus de ce type et une réponse « Sang », sur un total de 13 réponses, contrastant avec l’absence de contenus humains dans le protocole initial. Face à la sollicitation relationnelle de la planche III, M. C opère un retrait sur l’intérieur du corps (R4). Si l’enquête laisse entrevoir la figure humaine, elle est immédiatement désinvestie.

De manière moins problématique, planche VII (R8), M. C propose « *y’a rien à voir avec la mort (…) ? déjà on dirait un squelette qui est déformé quelque chose comme ça parce que au milieu y’a rien, y’a que les côtés* » dont nous avons déjà souligné l’association avec le deuil maternelle. D’autant qu’à l’enquête M. C parvient à projeter un contenu entier de bonne qualité « *un petit chien* », signant une problématique plutôt anaclitique.

Enfin planche IX (R10), la réponse Defect se situe en deçà de la castration « *l'estomac (…) on peut dire que c'est l'estomac de quelqu'un qui à force ben à force de boire, on dirait qu'il brûle* ». Au-delà de l'image du corps atteinte, c'est l'intérieur du corps propre qui semble affecté, dans les associations « *quand je buvais pas mal et ben des fois j'avais mal à l'estomac, j'avais des brûlures à l'estomac qui remontaient* ».

Annexe n°VII-3.3.2 : <u>Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. P, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	8 réponses sur 10 : G (tentative pour donner une image unitaire cependant contenus archaïques (Frag) démontrent échec de cette tentative)	Choc planche X Contenu Frag Explosion (éparpillées, éclaboussées…) Absence de contenu unitaire par ailleurs **Ces éléments peuvent nous faire conclure à un authentique Choc M en rapport avec l'angoisse de morcellement**	2 A pour 1 Ad 2 (H)	VII-R7 : V des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, **un peu éparpillées** comme ça, G kob Frag **Morcellemt** Inhibition Autocrit	Absence dans le protocole Atteinte identitaire non du fait de la destruction

Conclusion :

Le protocole de M. P, appauvri, comporte 8 réponses G dont aucune ne reflète l'unité. En effet, ce sont soit des représentations « déformées » (R1 ; R4 ; R5), soit des contenus côtés « Frag » (R2 ; R6 ; R7 ; R9 ; R10). Nous pouvons alors nous interroger sur la valeur de ces réponses globales comme tentative de lutte (échouée) contre le morcellement.

A ce propos, la réponse globale des planches VII (R7) et X (R10-Choc M) sont éloquentes : « *des taches d'encre partout (…) du rose, du vert, du bleu (…) un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé* ». Dans les associations, M. P s'identifie massivement à ce contenu archaïque « *impression d'être déformé, d'être tout éparpillé des (…) "je me dis arrête voir un peu d'éparpiller parce que tu fais n'importe quoi" j'arrive quand même encore à affronter* ». Nous constatons une dégradation progressive ; après s'être identifié à des représentations « déformées », mais « solides » (I : vampire ; IV : monstre…), l'identité devient vaporeuse (VI-R6 : « *des nuages* »), et finalement se liquéfie (VII-IX-X : « *je suis un peu tout éparpillé, un peu tout broyé, c'est moi qui éparpille tout quand je vais un peu nulle part et partout en même temps* »).

Ainsi, ce n'est pas tant à travers des thématiques de destructivité que se manifeste l'angoisse de morcellement chez M. P, mais au décours de ces contenus qui se désagrègent de plus en plus au fur et à mesure de la passation. L'angoisse de morcellement apparaît comme dominante dans le protocole de M. P : massivité des contenus archaïques, fantasme de morcellement… .

Annexe n°VII-3.3.3 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. M, alcoolique chronique

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	7 dont 4Hd Supérieur à la norme Seule 1Hd associé à une mauvaise forme (mais pas dans contexte de destruction plutôt contexte de défense maniaque « masque de carnaval ») 5A dont 1Ad	IX-R21 : (…) un squelette, une radiographie, la colonne vertébrale, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à un squelette mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette. (FE-)	/

Conclusion :

L'angoisse de morcellement n'apparaît pas dans le protocole de M. M. Les contenus partiels sont en effet davantage à interpréter comme une atteinte narcissique.

Annexe n°VII-3.3.4 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. S, alcoolique chronique

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/ Ne donne que des réponses D associées à un bon cadrage formel	7 H dont 2 Hd 11 A dont 5 Ad (dont 4 associés à une bonne forme)	/ Aucun contenu n'est détérioré	/

Conclusion :

L'angoisse de morcellement n'apparaît pas dans le protocole de M. S. Les contenus partiels sont en effet davantage à interpréter dans le sens de l'angoisse de castration en tant qu'ils sont associés à de bonne forme et porte parfois sur une représentation du phallique.

Annexe n°VII-3.3.5 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. V, alcoolique chronique

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	4H dont 1 Hd 7A entier	/ Aucun contenu n'est détérioré	/

Conclusion :

L'angoisse de morcellement n'apparaît pas dans le protocole de M. V.

Annexe n°VII-3.3.6 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, Mme B, alcoolique chronique

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	Planche 8, la banalité n'est pas donnée en premier (G)	Eq choc mais pas de choc M	4H dont 1Hd 11 A entière	Nombreuses dévitalisations Contenus reflétant la destruction Associations reflétant la destruction (suicide, cauchemar, mort…) et l'agressivité non maîtrisée	Beaucoup d'actions subies Associations dans le sens de la destruction

Conclusion :

Plus que l'angoisse de morcellement, c'est la destruction qui infiltre l'ensemble du protocole de Mme B : nombreuses dévitalisations (I-R1 ; V-R6 ; VI-R7 ; IX-R12) ; les planches rouges réactivent des fantasmes destructeurs (sang) ; les contenus sont le plus souvent porteurs de destruction réalisée ou d'action subie, de thématiques morbides, et enfin les associations de la passation analytique sont éloquentes dans le déploiement de la violence et de l'agressivité.

La planche II est d'ailleurs choisie comme planche du Moi, où Mme B nous explique « *je me sens meurtrie dans mon corps et dans ma chair et dans mon esprit et ligotés comme ils sont là (…) le fait qu'il y ait du sang parce que j'ai fait des tentatives de suicide qui sont nombreuses et euh… y'a du sang qui a coulé aussi et euh… donc c'est plutôt moi dans ma vie* ».

Certaines réponses apparemment plus « neutres » (VIII-R9), mais non dénuée d'angoisse (IV-R5), font également l'objet d'associations « dévastatrices », où règnent suicide, cris, hurlements et sang…Ainsi, l'angoisse de destruction apparaît comme dominante dans les productions de Mme B.

Annexe n°VII-3.3.7 : <u>Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, Mme P, alcoolique chronique</u>

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	1 seule réponse humaine Hd 13 réponses animales dont 2 Ad	III-R3 « c'est pareil mais sauf que **c'est un petit peu décomposé, il manque un bout**, (…) » D'autant que cadrage formel défaillant + ne parvient pas à donner la banalité (deux personnages), y compris à l'enquête	Plutôt action subie qui irait dans le sens d'un fonctionnement limite (Pl. II-R2)

Conclusion :

L'angoisse de morcellement se manifeste dans le protocole de Mme P, notamment planche II-R2 et III-R3.

Néanmoins, la prégnance des autres contenus entiers de bonne qualité formelle ne nous permettent pas d'avancer l'angoisse de morcellement comme angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.3.8 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. J, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	8H pour 3Hd 8A pour 3Ad au dessus de la norme	**II-R4** : tâche de sang, projections de sang « y'a cette partie pointue comme si la tache de sang venait de là » **III-R7** : masque de mort **VI-R11** : chat écrasé sur la route	**II-R4** : même réponse **III-R7** : masque de mort **VI-R11** : chat écrasé sur la route

Conclusion :

L'angoisse de morcellement se manifeste dans le protocole de M. J, notamment planche II-R4 et III-R7. Cependant, et ce pour les trois réponses, les associations révèlent une angoisse d'un autre niveau. En effet, elles se réfèrent davantage à une blessure dans un contexte dépressif.

Annexe n°VII-3.3.9 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. D, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	6 dont une Hd 11 dont deux Ad Dans les normes	Pas d'émergence de fantasme de morcellement Defect semble se référer plutôt à l'angoisse de castration	/

Conclusion :

L'angoisse de morcellement n'apparaît pas dans le protocole de M. D. La réponse Defect se réfère plutôt à l'angoisse de castration. Aucun contenu n'est détérioré.

Annexe n°VII-3.3.10 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, M. R, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	Mouvement progrédiant à la planche X. Tout de même lutte contre morcellement ??	Choc M à la planche X (feu d'artifice qui explose) Mouvement progrédiant. Après une tentative de centration sur l'image du corps qui échoue (mauvais cadrage formel), M. R parvient à projeter une représentation entière et y intégrer du mouvement.	2H dont 1 Hd Norme 8A entiers	**II-R4 :** un bassin humain avec euh… la vessie en transparence **IV-R10** : (…) **le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx**, **ce qu'on pourrait appeler des hanches** (…) et **pis un semblant de vertèbres** mais comme si **l'ensemble avait été plus ou moins rongé** Beaucoup de réponses Anat (5Anat+1Sg sur 18 réponses) Or, ces réponses sont peut-être davantage à percevoir comme des tentatives de centration narcissique qui échoue (narcissisme défaillant) ??	**III-R8** : tache de sang Difficulté dans le maniement des motions pulsionnelles agressives **IV-R9** : mouche a moitié écrasée

Conclusion :

Plusieurs éléments vont dans le sens de l'angoisse de morcellement.

Nous relevons 5 réponses Anat et une réponse « sang » sur un total de 18 réponses. Ces contenus renvoient notamment aux tentatives échouées de repli narcissique sur le corps, où domine une centration sur un féminin, difficilement symbolisable. En ce sens, elles ne se réfèrent peut-être pas au niveau psychotique.

Limite corporelle floue (II-R4).

Nous constatons ici les **précautions verbales** (de même planche IX-R15), où M. R reconnaît l'incongruité de ses réponses. Ainsi, ce procédé tempèrerait la portée des contenus désorganisés. De plus, les associations témoignent d'une préoccupation constante pour le corps et l'anatomie qui semble davantage s'inscrire dans une problématique d'identification sexuelle (le féminin est reconnu de manière correcte planche VII-R12). L'association de la planche IX fait davantage référence aux émotions réactivées par la couleur, et frôle le registre fusionnel « *je la trouve très jolie non pas pour le dessin qu'elle représente mais pour les couleurs, les fondus, le côté fondu de certaines couleurs entre elles (…) ça dégage de l'harmonie et pis de l'harmonie que j'aurai bien toujours voulu avoir, une certaine forme d'harmonie (…) des couleurs qui sont vraiment bien harmonie, (…) comme un tempérament qui est euh… ou un caractère (…) qui est bien équilibré, une certaine forme d'équilibre que bon ben j'ai longtemps rêvé* ». Or, il nous semble qu'il s'agisse d'une quête osmotique et non d'une tentative d'annihilation dans la fusion.

La réponse 9 de la planche IV irait dans le sens d'une destruction réalisée. M. R s'identifie d'ailleurs à cette représentation de « *grosse mouche (…) une bête à moitié écrasée* ». Or, la coloration dépressive apparaît patente, en lien avec l'élaboration du sexuel, problématique chez M. R (la planche VI est d'ailleurs refusée).

Enfin, nous relevons un **choc M** planche X (R16), figurant davantage une lutte antidépressive. Néanmoins désorganisatrice, cette réponse est suivie d'une tentative (échouée) de repli narcissique sur l'intérieur du corps (R17). Or, nous observons un mouvement progrédiant ; M. R parvient à produire un contenu entier, où la préoccupation de l'identification sexuelle demeure « *des biches ouais c'est plutôt le cerf* » (R18).

En conséquence, en dépit de ces indicateurs, nous ne pouvons considérer l'angoisse de morcellement comme dominante.

Annexe n°VII-3.3.11 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, Mme G, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	Planche 8, la banalité n'est pas donnée en premier. Contenus très archaïques (squelette)	/	4H dont 1Hd 13A dont 1Ad Norme	Contenus Anat (VIII-R17-R18 ; IX-R22) Centration sur le corps qui échoue plutôt ???	Réponse « sang » (pl. II-R3-R4) contrebalancé par défense de type maniaque (rire) Expression de l'agressivité crue aux pl. VI et IV (à cette dernière manifestation de dégoût, d'angoisse)

Conclusion :

Nous retrouvons des contenus archaïques : « Sang » (II-R3) ; « Sex » (II-R4) et trois réponses « Anat » (VIII-R17-R18 ; IX-R22). Hormis R17, toutes ces réponses sont liées à la thématique de la maternité, au centre de laquelle domine le deuil, notamment maternel. Cette problématique, omniprésente tout au long du protocole, semble d'un autre niveau que le morcellement. Elle renverrait à une effraction corporelle liée à la féminité/maternité.

Par ailleurs, les réponses « peau » des planches IV (R10) et VI (R12) mettent en scène une thématique de destruction réalisée, où les pulsions agressives restent faiblement mentalisées. Cependant, les associations de la passation analytique sont de bonne qualité, témoignant d'une liaison réussie entre affect (peur, dégoût) et représentation (rat, fourrure).

Enfin, planche VII (R13), bien que faisant référence à la mort, nous avons interpréter cette réponse à un autre niveau.

En conséquence, compte tenu de ces éléments et des précédents, l'angoisse de morcellement ne peut être considérée comme dominante.

Annexe n°VII-3.3.12 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, Mme O, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	/	/	Deux réponses sang (pl. **II-R5** et **VI-R10)** mais plutôt dans un contexte régressif pl. VI

Conclusion :

Ici, il ne s'agit pas tant de fantasme de morcellement que d'un **trouble au niveau des limites** : mélange des genres humain/animal (IV-R6 ; V-R8 ; IX-R16 ; X-R17), confusions (II-R3 ; VII-R12 ; VIII-R14) et préoccupations pour les enveloppes, les contenants (III-R4 ; IV-R7 ; IX-R15 ; X-R18).

Deux contenus « Sang » ont été proposés. R5, planche II, ne fait l'objet d'aucune association. Au-delà de l'agressivité non élaborée, nous ne pouvons nous prononcer sur le fantasme sous jacent. Planche VI (R10), le contenu « Sang » est projeté sur une planche noire, où la thématique de la naissance est prégnante, y compris dans les associations. Cette problématique est récurrente, suscitant une certaine angoisse « *j'ai pas mis au monde un enfant (…) j'ai quand même une image souffreteuse de ce moment là, si j'avais dû être enceinte ayant mis un terme, à terme, ça m'aurait fait peur d'accoucher, (…) ça m'a, ça me terrifie, (…) c'est dégueulasse* ». Ainsi, des traces d'angoisse de morcellement seraient perceptibles, liés à l'effraction de la naissance. Néanmoins, le niveau limite reste à privilégier au regard des autres réponses.

En conséquence, compte tenu de ces éléments et des précédents, l'angoisse de morcellement n'est pas l'angoisse dominante.

Annexe n°VII-3.3.13 : Indicateurs angoisse de morcellement et/ou de destruction, Mme V, alcoolique intermittent

INDICATEURS	Lutte contre morcellement	Choc planche X	Hd/Ad	Fantasme de morcellement	Thématique de destruction réalisée
RELEVE	/	/	Uniquement des contenus entiers	/	/

Conclusion :

Le traitement des planches noires (I-II-IV-VI) est problématique et donne lieu à des représentations désorganisées d'« insectes » dont l'aspect est soit troué (R1), soit déformé, fragilisé (R2 ; R4 ; R6, ces réponses pâtissent d'un mauvais cadrage formel). Or, elles ne relève pas d'un fantasme de morcellement, mais concernent plutôt,

d’après les associations, une atteinte narcissique, la perte… avec, en toile de fond, la menace dépressive. Enfin, planche III (R3), le contenu « sang » ne s’inscrit pas dans un contexte de destruction mais donne à voir une problématique de dépendance/autonomie.

En conséquence, l’angoisse de morcellement n’apparaît pas dans le protocole de Mme V.

Annexe n°VII-4.1 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. C, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
15’’ Λ V Λ R1 : c’est une chauve souris ça, je crois que c’est ça hein . 35’’	Le Tout	Acting G F+ A Ban Précaution verbale	**Recours au comportement** **Refoulement rigide + affaibli par précautions verbales** **Inhibition**
II			
15’’ Λ V R2 : V bon là y’a des taches de sang Je sais pas là R3 : Λ on dirait peut-être une chauve souris mais je vois pas trop ce que ça veut dire ça 35’’ Rep Add : le corps ou quelque chose comme ça non pas trop le corps ça ressemble pas (le noir) D F+/- Anat Annulation Rep add : mais peut-être quelque chose là, y’a un piège là dedans, peut-être parce que si on regarde bien on dirait des animaux là, ça c’est un animal là, c’est des animaux en deux parties là et là ça ressemble à un animal, y’a des ombres là, une partie des oreilles, une partie du nez et de la bouche ouais ça pourrait être des animaux aussi là ça ressemble pas mal, ça ressemble pas bien mais… les caractéristiques d’une tête d’animal ou quelque chose comme ça, un chien ou quelque chose comme ça (le noir) D FE A/Ad Ref sym Ref oralité OU	 Tout le rouge « toutes les marques rouges » Le Noir + grande lacune centrale « sans le rouge cette fois mais avec le milieu »	Acting D CF Sg Ref agress° Symb fem CHOC R Autocrit D/bl F- A Précaution verbale Répétition	**Mouvement régrédiant interplanche** **Recours au comportement** **Projection (de l’agressivité subie)** : Symbolisation défaillante due à l’évocation pulsionnelle agressive **Autocritique** Tentative de **recours à la réalité externe** pour se dégager de la motion pulsionnelle agressive. Cependant, cette tentative **échoue** : cadrage formel défaillant. **Précautions verbales** Dans l’enquête : • Centration sur le corps (mais annulation) • Réponse plus structurée (animaux dans le noir) mais contenu marqué par le flou

III			
20’’ Λ V Λ V R4 : V on peut dire que ça ressemble à un squelette d’un homme bon on dirait une radio hein c’est comme ça hein les petites tâches on dirait que c’est les poumons ou quelque chose comme ça ou euh… d’un animal peut-être je sais pas peut-être ça ressemble plutôt à un animal, un chimpanzé ou quelque chose comme ça qu’un homme 50’’ Enq lim : « oui là oui tout à l’heure j’ai pas fait attention, là oui comme ça on dirait deux personnes qui se chauffent les mains ou quelque chose comme ça oui ça peut être ça aussi hein, on dirait des personnes mais ça ressemble plus à un extra terrestre mais bon (rires) »	Noir + Rouge médian « le rouge en haut il a rien à faire là »	Acting D FEC- Anat/A Ref agress OU Précaut° vbale Autocrit Choc K	**Recours au comportement** **Projection** (FRCA inopérante) : centration sur le corps (l’intérieur du corps) quand sollicitation relationnelle : retrait narcissique. **Dévalorisation** (Autocritique) **Déni de la relation** (absence de K à cette planche et d’ailleurs dans l’ensemble du protocole) **Précautions verbales** (ici contribue à amoindrir la portée de la désorganisation) **Inhibition** D’autant que dans l’enquête des limites : désinvestissement objectal après l’avoir fantasmé. Mouvement progrédiant à l’enquête
IV			
5’’ et ça continue Λ V Λ V Qu’est ce que c’est que ça ! qu’est-ce que je pourrais dire Soupire Cache une moitié de la planche Je vois rien du tout, ça me dit rien du tout, non je vois rien. 1’10 Enq lim (peau d’animaux) : ouais bof.		Acting Eq choc Crit objet Autocrit Acting Autocrit Crit objet Inhibition REFUS	**Inhibition** (refus) **Dévalorisation** (autocritique) **Critique de l’objet** Nombreux **recours au comportement** La planche semble réactiver de l’angoisse.
V			
35’’ Λ V (cache une moitié de la planche Là je comprends rien de tout ça, franchemet ça je n’arrive pas à… imaginer rien du tout, je ne vois rien, rien du tout R5 : V un papillon ou quelque chose comme ça mais sinon je ne vois pas autre chose 1’05	Le Tout	Eq choc Acting Autocrit Inhibition G F+ A Ban Précaution verbale Autocrit Inhibition	**Mouvement progrédiant interplanche** **Recours au comportement** **Dévalorisation** (autocritique) Angoisse suscitée par la planche précédente semble se poursuivre à cette planche… Or, M. C parvient à mettre en place le refoulement. **Refoulement rigide + affaibli** par la précaution verbale. **Inhibition**

VI			
25’’ Je vois pas trop ce que ça pourrait m’inspirer une photo comme ça R6 : des animaux ou quelque chose comme ça Ouais, non, non ça me dit rien du tout ça, je ne vois pas R7 : ben on dirait une peau d’animaux qui a été tué peut-être hein, je sais pas de la laine ou quelque chose comme ça mais euh… je vois pas trop non. Voilà 1’15	 Le Tout Le Tout	Eq choc Autocrit Crit objet G F+/- A Précaution verbale Autocrit Crit objet Inhibition G FE Peau Ban Précaut° vbale Posit° passiv Ref agress Dévit Autocrit Inhibition	A nouveau planche qui réactive une problématique sexuelle : angoisse exprimée à travers l’**inhibition**. De plus, M. C n’est pas réceptif au contenu latent de la planche : aucune symbolisation sexuelle. **Dévalorisation** (autocrit + critique de l’objet) Tentative de **recours à la réalité externe**. Cependant, le contenu demeure trop vague pour être totalement efficace (qualité formelle mitigée). **Précautions verbales** (ici contribuent à amoindrir la portée de la désorganisation) **Mouvement régrédiant interplanche** **Mouvement progrédiant**, M. C parvient à mettre en place le **refoulemen**t. Cependant, comme à la planche précédente, la réussite du refoulement est affaiblie du fait des **précautions verbales** et de la mauvaise symbolisation de l’agressivité subie (**Formation réactionnelle peu opérante**).
VII			
30’’ Soupire R8 : là ça pourrait être euh… je sais pas, y’a rien à voir avec la mort quelque chose comme ça ? déjà on dirait un squelette qui est déformé quelque chose comme ça parce que au milieu y’a rien, y’a que les côtés là peut-être, on peut dire ça sinon je vois pas autre chose 1’00 Rep add : < un petit chien ou quelque chose comme ça, pas trop mais ça ressemble un peu (moitié de la planche) D F+ A OU Précaut° vbale	 Le Tout + grande lacune centrale « oui avec le centre c’est le trou de je sais pas quoi »	Eq choc G/bl F- Symb/Anat Précaut° vbale Rech d’étayage Ref agress Sensibili au vide Autocrit Inhibition	**Mouvement régrédiant interplanche** **Projection (de l’agressivité subie)** Problématique dépressive à l’évocation de la figure maternelle Cf. travail de deuil de la mère réelle. **Dévalorisation** (autocritique) **Précautions verbales** (ici contribuent à amoindrir la portée de la désorganisation) **Inhibition** Mouvement progrédiant à l’enquête (recours à la réalité externe réussi)

VIII			
10’’ (Soupire) Je sais pas, y’a quelque chose, y’a quelque chose en commun dans tous les dessins mais je ne vois pas le… je n’arrive pas à comprendre qu’est-ce que ça veut dire ça Λ < R9 : < oui là on dirait oui que c’est un animal qui s’attaque à quelque chose ou qui se promène oui on dirait un animal oui de chaque côté, oui ça pourrait être ça oui (soupire) oui je crois que… oui je vois c’est des espèces d’animaux mais au milieu j’arrive pas à voir qu’est-ce que ça pourrait être, un petit indice ? oui ben c’est un animal ça c’est certain donc il se promène dans la forêt quelque chose comme ça, de toute façon c’est un animal ou il s’attaque à quelque chose mais de toute façon c’est un animal 2’10	Rose latéral + Gris en haut + tiers bleu « le rose c’est l’animal et pis la forêt c’est tout le vert là »	Autocrit Acting D kanC A Ban Ref agress Précaut° vbale Rech étayage OU Ref sym Autocrit	M. C semble encore « perturbé » de la projection précédente. **Dévalorisation** (autocritique) **Recours au comportement** Cependant, **mécanisme progrédiant inter planch**e : M. C parvient à mettre en place le **refoulement**. Une fois encore, le recours au refoulement est **rigide et « entaché »** par les **précautions verbales** et les hésitations. Ces hésitations témoignent de la faiblesse de l’estime de soi : **recherche d’étayage** afin de trouver confirmation chez l’examinateur ? **FRCA** : la pulsion agressive (animal qui s’attaque à quelque chose) est réprimée « ou qui se promène »
IX			
15’’ R10 : là y’a quelque chose, là on peut imaginer quelque chose comme l’estomac ouais par exemple pour dire par exemple on peut dire que c’est l’estomac de quelqu’un qui à force ben à force de boire, on dirait qu’il brûle ça pourrait être ça, on peut imaginer ça Λ V Λ V R11 : V et quand on met comme ça, on dirait un volcan qui crache de la lave aussi hein 1’25	Partie rose entière + Brun « c’est les couleurs rose et orange qui font penser à ça » Le Tout	D Ckp Anat Précaution vbal Ref agress Defect Identif proj Acting G Ckob+ Frag Ref agress Ref phall Précaut° vbale	**Projection (de l’agressivité subie)** : atteinte de l’image de soi et du corps **Identification projective** **Mouvement régrédiant interplanche** **Précautions verbales** (amoindrit la portée de la désorganisation) **Recours au comportement** Toujours difficultés dans le maniement de l’agressivité même si mieux maîtrisé affect domine toujours représentation **FRCA inopérante** **Mouvement progrédiant à minima**

Rep add : V y'a quelque chose derrière mais je ne vois pas peut-être on dirait un fantôme derrière ouais quelque chose comme ça (lacune centrale) D F- (H) Pers Anale Autocrit Précaution vble			Figure maternelle insécurisante, destructrice génératrice d'angoisse Dans la réponse additionnelle, recours à la réalité externe échoue (interprétation de la grande lacune blanche) Contenu « fantôme » en référence au deuil maternel ?
X			
45'' Λ V < Λ V Soupire, souffle Je vois rien là dedans 45'' Non, ça m'inspire rien du tout R12 : quoi que on peut dire des continents quelque chose comme ça R13 : des poumons ou quelque chose comme ça Je vois pas autres choses 2'20 Enq lim (des crabes ?) non.	Rose latéral + bleu latéral + gris brun côté + vert latéral en haut + brun latéral en bas + jaune latéral « les taches là (désigne » Rose latéral « à cause de la couleur mais c'est tout »	Eq choc Acting Autocrit Crit objet Inhibition Refus D F- Géo Précaution verbale D CF Anat Précaution verbale Autocrit Inhibition	Beaucoup d'angoisse réactivée face à la planche du morcellement : acting, expressions émotionnelles… **recours au comportement** **Dévalorisation** (autocritique + critique de l'objet) **Inhibition** **Tentative d'intellectualisation échoue** pour faire face à une menace de morcellement **Mouvement régrédiant interplanche** La désorganisation s'accentue à travers le repli sur l'intérieur du corps **Mouvement régrédiant intraplanche** **Projection** : à nouveau repli sur soi et le corps propre, cependant cadrage formel défaillant **Pas de dégagement**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Expression crue de l'agressivité (tentative de Formation réactionnelle inopérante) Une seule symbolisation du phallique (B) et du féminin (E) (IES = 0) Mauvaise symbolisation de l'agressivité, une seule réponse C sur 8 contenus renvoyant à ce type de pulsion (IES = -0,875)
MODE DE VERBALISATION	Précautions verbales affaiblissent la qualité du refoulement notamment Présence du ON « on dirait » : mise à distance. Critiques (autocritique + critique de l'objet Recherche d'étayage Inhibition
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 42% F+%élargi = 44% L'adaptation à la réalité externe est défaillante ; d'ailleurs le recours à la réalité externe est inopérant
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	M. C parvient à mettre en place le refoulement après avoir éprouvé de l'angoisse face à certaines planches. Cependant, le refoulement est utilisé de manière rigide, noyé sous les précautions verbales. Planche II, la tentative de recours à la réalité externe échoue après le CHOC R Absence de dynamique intraplanche (1 seule réponse sur 5 planches)
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Liaison entre affects et représentations réussie seulement pour 2 réponses sur 13… (encore que le FE laisse à voir l'émergence de motions pulsionnelles agressives) 7 réponses sur 13 contiennent des déterminant C et E (dont 2CF et 1Ckp, 1FEC-, 1Ckob +, 1FE) Les associations de la passation analytique sont peu élaborées A partir des réponses de la planche VI, M. C parvient à lier ces représentations à des éléments concrets de son histoire de vie. Cependant, ces **associations demeurent ancrées dans le factuel sans évocation d'affects**

Annexe n°VII-4.2 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. P, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : alors ça c’est un espèce de vampire, pour moi, ouais pour moi c’est un vampire, on dirait qu’il est un peu éclaboussé, je sais pas, y’a des taches à côté c’est pareil, et là les ailes un peu déformées comme ça et pis voilà c’est tout hein. 1’00 Enq lim : (chauve souris ?) mouais	Le Tout	G F+ (H)/Ad Précaution vbale Ref agress Posit°passiv Autocrit Inhibition → K → Clob	**Recours à la réalité externe** Fragilité de l’image du corps (ailes déformées) dans un contenu tendant à exprimer de l’angoisse **Inhibition** (permet de contenir cette angoisse) **Dévalorisation** (autocritique) Pas de dégagement. Pas de refoulement y compris à l’enquête, réponse hésitante
II			
20’’ Alors là ! je vois pas ce que c’est là, à part des couleurs mais alors qu’est-ce que c’est, j’en sais rien, dans un autre sens peut-être que je verrais mieux hein. Λ V Λ Rien du tout, ça ressemble pas à grand chose 1’15	« non toujours rien »	Eq choc Autocrit Rem couleur Inhibition Acting Inhibition Crit obj REFUS	**Mouvement régrédiant interplanche** Refus **Inhibition** **Dévalorisation** (autocritique + critique objet) **Recours au comportement** Absence de symbolisation du rouge
III			
10’’ Λ V Λ R2 : à part des taches d’encre euh… Λ V R3 : V ben c’est vrai qu’au milieu ça ressemble un peu à des ailes de papillon, un peu mal faites mais bon.	 Le Tout Rouge médian « au milieu là »	Acting G F+/- Frag Acting Di F+ Ad Précaution verble →Ban	 **Tentative de recours à la réalité externe** la plus basique, pas très concluante (cadrage formel flou) **Recours au comportement** **Mouvement progrédiant intraplanche à minima** **Refoulement incertain (isolation + affaibli** par les **précautions verbales)**.

Mais autrement je vois pas ce que c'est là, là euh… non. 50'' Enq lim : (deux personnages) non, franchement non.		Choc K Autocrit Inhibition	Le percept n'est pas vu dans son intégralité, ce qui démontre la fragilité de l'image du corps **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition** **Déni de la relation :** absence de la banalité (K) à cette planche et y compris à l'enquête.
IV			
10'' R4 : ça c'est un monstre un peu déformé. C'est tout hein, c'est tout. 35'' Enq lim : (peau d'animal ?) ouais bof quand même.	Le Tout	G F+ (H) Ref agress Précaution verbale Inhibition	Le **recours à la réalité externe réussi** mais hésitant, accompagné de **précautions verbales** **Inhibition**. La problématique de l'image du corps est toujours présente.
V			
20'' Λ V Λ R5 : je dirais que c'est un… un oiseau mais quoi j'en sais rien, quoi j'en sais rien, non, à part déformé bon euh… non je vois pas. 1'00	Le Tout	Eq choc Acting G F+ A Ban Ref agress Autocrit Inhibition	**Recours au comportement** **Refoulement rigide** **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition** La problématique de l'image du corps est toujours présente à travers des représentations qualifiées de « déformées »
VI			
1'' C'est tous les mêmes comme ça ? (rires) et ben il va pas y avoir grand-chose hein. Λ V Λ V Je vois pas ce que c'est ça, aucune idée, là je vois rien du tout, rien du tout.		Eq choc Crit objet Rech étayage Acting Autocrit Inhibition	Toujours beaucoup d'angoisse réactivée par les planches quelque en soit la problématique... **Recherche d'étayage** **Recours au comportement** **Dévalorisation** (autocritique)

R6 : à la rigueur des nuages mal euh… des nuages à la rigueur mais bon c'est un peu dur hein. 45'' Enq lim : (peau d'animal ?) ouais à la rigueur la couleur ouais.	Le Tout	G E Frag Précaution verbale Crit objet	**Régression fusionnelle** **Représentation floue** (nuage + **précautions verbales**) **à une planche compacte**… témoigne une fois de plus de la **fragilité de l'enveloppe corporelle**… **Mouvement régrédiant interplanche** **Inhibition**
VII			
25'' Non… je suis en train de chercher là. Λ < Λ V R7 : V des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, un peu éparpillées comme ça, voilà c'est tout, je vois rien d'autre. 1'05	Le Tout	Eq choc Impot Acting G kob Frag Morcellemen Inhibition Autocrit	**Inhibition** **Recours au comportement** **Régression fusionnelle** (identité qui se liquéfie ?) La planche n'étant pas compacte donne à voir la force de l'angoisse de morcellement
VIII			
5'' Alors… Λ V Λ (45') je vois pas R8 : y'a deux rats sur les côtés ouais j'arrive à voir mais faut vraiment regarder alors… vache ! Λ < V > C'est tout hein 1'20	Rose latéral « enfin surtout celui là » (désigne un côté)	Acting Eq choc Autocrit D F+ A Ban Crit objet Acting Inhibition	**Recours au comportement** **Dévalorisation** (autocritique) **Mouvement progrédiant interplanche** Mise en place du **refoulement** qui demeure **incertain** et **fragile** (critique de l'objet + près de 50'' pour finir la réponse, acting…) **Dévalorisation** (à cause du contenu « rats ») **Inhibition**
IX			
35'' Non, je vois pas ce que c'est, non, je vois rien		Eq choc Impot Autocrit	Nous retrouvons les mêmes procédés d'expression d'angoisse (**acting, autocritique**…) et de défense :

Λ V Λ V R9 : V des taches un peu déformées, on va dire ça comme ça, des taches d'encre, mais quoi de plus j'en sais rien, j'en sais rien du tout. 1'00	Le Tout « c'est des taches de couleur mais je vois pas ce qu'elles représentent »	Acting G FC Frag Précaution verbale Autocrit Inhibition	**Recours au comportement** **Régression fusionnelle** (identité qui se liquéfie ?). **Formation réactionnelle inopérante** Autocritique + précautions verbales **Inhibition.** **Mouvement régrédiant interplanche**
X			
1'' Ouh ! mmm… R10 : ben à part des taches d'encre partout euh… pas grand-chose euh… à part des taches d'encre, y'a rien d'autre hein, du rose, du vert, du bleu comme ça… je vois pas ce que c'est… à part des taches mal euh… un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé. Λ V Λ Je sais pas, j'en sais rien, aucune idée, là je sais pas, non je vois pas euh... 1'30 Enq lim : (crabes ?) non, non, y'a trop de pattes.	Le Tout « je vois pas ce que c'est à part des taches euh… je vois rien d'autre »	Eq choc G kobC Frag Inhibition Autocrit Crit objet Ref agress OU Répétition Choc M Acting Autocrit Inhibition	Même remarque Protocole stéréotypé Choc M face auquel M. P ne parvient pas à mettre en place des opérations défensives efficaces. **Régression fusionnelle** **Formation réactionnelle inopérante** (kobC) laisse place à l'émergence du fantasme de morcellement **Déni de la réalité** dans le sens où M. P à travers sa réponse tente de coller au plus près de la réalité objective (refus de la projection) **Recours au comportement** **Inhibition** **Pas de dégagement**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Aucune symbolisation du phallique et du féminin (IES = 0) Agressivité mal symbolisée (IES = -0,2) M. P. reste rivé à la réalité objective la plus brute (des taches…) donnant à voir la régression fusionnelle Recours à ce procédé rigide proche du déni dès qu'il ne sait pas quoi imaginer… Pauvreté imaginaire…
MODE DE VERBALISATION	Précautions verbales Critiques (autocritique + critique de l'objet) ON 1 recherche d'étayage Inhibition massive
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 92% F+%élargi =93% Ces deux indicateurs sont très élevés ce qui témoigne d'un « engluement » dans la réalité objective
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Une seule réponse par planche ce qui ne permet pas l'appréhension d'une dynamique intra planche. Les mécanismes de défense, pour le moins limités, sont utilisés de manière rigide… Mouvements régrédiants dominants Aucun dégagement, engluement
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Au niveau des cotations, les affects s'expriment dans trois réponses : planche VI (E pur) ; planche IX (FC) et planche X (kobC). Cependant, ils se référent à des éléments inanimés qui témoignent du désinvestissement objectal et de la fragilité identitaire de M. P. Au niveau de la passation analytique, les associations sont courtes. Ainsi, M. P éprouve des difficultés à lier les contenus projetés à sa propre expérience et surtout son propre ressenti. Les affects sont décrits sans être élaborés : Ex) planche I : « *Ben dans mon agressivité, dans mes colères quoi, parce que moi quand je suis en colère, je suis en colère, je deviens méchant hein ben ouais voilà hein, cette face un peu cachée* ». Planche VII : « *Ben je suis un peu tout éparpillé, un peu tout broyé, c'est moi qui éparpille tout quand je vais un peu nulle part et partout en même temps, voilà c'est tout à fait ça* ». Par ailleurs, les associations donnent à voir l'angoisse de morcellement (ex : planche VII ci-dessus, planche X ci après) et surtout les troubles liés à l'image du corps : M. P se sent littéralement déformé (ex : planche X « *en ça c'est comme tout à l'heure comme j'ai dit, impression d'être déformé euh… d'être tout éparpillé* »)

Annexe n°VII-4.3 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. M, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : alors ça, un papillon de nuit je dirais si quelqu’un dit autre chose qu’un papillon de nuit alors là !	Le Tout	G FC’ A Ban	**Refoulement** (mais ne tient pas) **Formation réactionnelle** Sensibilité au noir : liaison réussie entre affect et représentation
Mais bon c’est fait comme ça, c’est un test psychologique qui est fait euh… je dirais c’est tout idiot parce que bon…		Crit objet	
(cache la moitié de la planche)		Acting	**Recours au comportement**
R2 : ça reproduit la même chose de chaque côté, moi j’appellerais ça le jumeau quoi.	Le Tout	G F+ H Ref sym Thème du double	**Recours à la réalité externe** qui donne à voir la fragilité de ma représentation de soi **Déni de la différence**
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R3 : V je pourrais pas travailler sur un truc comme ça, par contre euh… dans la tache forcément y’a quatre points qui sont clairs donc y’a une tache et deux points qui sont clairs, je vois pas… ça me fait peut-être penser à un visage ou euh… non même pas, non, non, pas un visage, euh… pff… c’est con parce que bon, moi quand j’ai appris à dessiner, quand j’ai appris à dessiner, on m’a appris la chose suivante c’est que le visage est fait pratiquement euh… à 99% de triangle, on fait des triangles et ensuite on les emménage, on les dessine de façon à ce que ça… par exemple pour faire un œil on fait ça, on fait ça, ensuite on dessine les pupilles, les machins et on construit un visage de toute façon bon ben là	Le Tout « y’a des yeux, bon ben sans plus »	G/bl F+ Hd/Elem Ref perso Autocrit Crit objet Annulat° Ref sym Yeux MAD Intellectualisat° Description → Dévit	**Annulation** (sans donner une autre représentation) **Intellectualisation** **Mise à Distance** **Références personnelles** (revalorisation narcissique) **Autocritique + critique de l’objet** **Mouvement régrédiant intraplanche**

les trous de nez sont mal dessinés, je pourrais pas faire un visage, par contre ce qui est intéressant dans ce genre de chose c'est qu'il y a deux.. deux… comment je vais dire… quatre points de lumineux qui sont complètement identiques à quoi ça correspond, j'en sais rien du tout et c'est pas le but je pense. Voilà 3'30			
II			
1'' Le rouge, couleur très… très percutant le rouge, là je parle en tant que peintre, le rouge à utiliser avec modération parce que bon on ne voit plus que le rouge après donc c'est à nouveau un pliage mais un pliage dans l'autre sens parce que les taches sont comme ça, je vois ni de forme suspect euh… je me tiendrais… je me tiendrais… le rouge couleur très percutante, très percutante, le rouge c'est une couleur très agressive, très agressive, euh… on utilise le rouge, enfin moi je l'utilise pour attirer l'attention donc là l'attention est vraiment euh… là y'en a partout même là, même dans le foncé encore des petites traces de rouge mais bon mais bon c'est toujours du pliage, je vois pas trop, je sais pas y'a peut-être des gens qui voient des choses là dedans, je vois rien, je vois que les couleurs, deux couleurs, une couleur noire, une couleur rouge.		Choc R Rem couleur Ref agress Ref perso Ref symétrie	**Commentaires** sur le rouge Traitement factuel, académique du rouge. **Références personnelles (revalorisation narcissique ?)**
Λ V < Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R4 : V et pis une forme indistincte, on voit pas trop, peut-être un visage en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, un visage masqué, comme un truc de carnaval.	Rouge bas « ouais un masque à cause de la couleur »	D FC- Hd/Masq	Difficulté à intégrer ce rouge dans un contenu structuré. Cadrage formel est défaillant : **FRCA** échoue **Déni hypomaniaque**

R5 : V quelque chose qui coule mais enfin bon une petite source ou je sais pas quoi j'ai l'impression de rentrer dans une galerie surréaliste où des gens essaient de faire ressentir des choses à quelqu'un mais ils savent pas comment ça donne pas d'impression alors que moi j'essaie de faire passer un message quand je peints quoi. 3'30	Rouge bas	D kob- Elem Autocrit Crit objet Ref perso	Difficulté dans le maniement de l'agressivité alors que la symbolisation agressive du rouge est intellectuellement reconnue. **Régression fusionnelle** **Dévalorisation** d'autant que les références personnelles permettent ici une revalorisation… (et aussi d'échapper à la charge pulsionnelle agressive) **Mouvement régrédiant interplanche** **Pas de dégagement**
III			
1'' R6 : alors là, c'est clair pour moi y'a toujours du rouge, c'est un affront, pas un affrontement mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir, c'est quelqu'un qui se regarde enfin on voit… moi je vois distinctement deux personnages non je vois un personnage qui se regarde avec toujours ce rouge qui veut attirer l'attention et ils ont pas une position droite, ils sont dans une position un peu… c'est compliqué dans les explications non mais parce que moi je vois un personnage comme ça alors pourquoi il serait comme ça ? il se casse la figure et il se fait mal parce que c'est rouge, toc ! 1'05	Le Tout	G KC H Ban Ref agress Annulation Rep reflet Ref sym Abs d'identif sex Rem couleur Position Autocrit	Malgré la planche précédente assez désorganisatrice, du fait de la présence du rouge, M. M parvient à mettre en place le **refoulement** surtout à **intégrer la couleur rouge dans une réponse élaborée**. **FRCA** **Mouvement progrédiant interplanche** Or refoulement est **fragile** : **Dévalorisation (autocritique)** **Annulation** de la pulsion agressive **Inhibition** (**Relation semble représenter un danger pour l'explosion des motions pulsionnelles agressives, retrait narcissique** ; **relation d'objet narcissique** qui permet d'éviter la confrontation à la différence des sexes ??)
IV			
20'' Λ < Λ R7 : j'ai besoin de chaussure, donc je vais dire une paire de chaussures (rires) non, ne notez pas ça.	D latéral	Eq choc Acting D F+ Vêt Ref perso Détails NQ Annulation	**Recours au comportement** **Recours à la réalité externe** **Annulation** (pas de proposition alternative) Détails narcissiques en référence à lui-même

R8 : non mais c'est complètement loufoque tout ça parce que je regarde un petit peu, avec un peu d'imagination, on imagine n'importe quoi, on imagine euh… aller au dessus une petite tête, une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds donc une petite tête, un gros corps, deux bras ballants	Le Tout limité (sans partie médiane inférieure)	G F+/kp Hd Crit objet Ref phall	**Recours à la réalité externe** Bonne symbolisation du phallique mais perd de sa qualité (critique de l'objet + impression de bizarrerie défense contre imaginaire ?) Critiques de l'objet
R9 : et pis euh… vers le bas, aussi une esquisse de visage euh… bon les deux sont pas humains, ils sont euh… je ne sais pas de quelle galaxie mais enfin bon peu importe, une tête de dragon, y'a toujours des yeux, c'est compliqué votre truc. 1'35 Enq lim : (peau d'animaux ?) non ben non.	Partie médiane inférieure	D F+ (Hd)/(Ad) MAD Ref agress Yeux Crit objet	**Mise A Distance spatiale** Critique de l'objet
V			
5'' R10 : je suis sûr que tout le monde dit un papillon parce que je vois les antennes, les ailes Λ V < J'essaie de voir comme ça tient !	Le Tout	G F+ A Ban Ref phall Acting	**Refoulement** Bonne symbolisation du phallique **Commentaires** **Recours au comportement**
R11 : < l'A380, non, non marquez pas ça ! non ! < Λ > Λ > (cache la moitié de la planche) C'est rigolo parce que à chaque fois c'est exactement le même euh… la même chose de chaque côté donc il faudrait faire comme ça (cache la moitié de la planche) ça serait peut-être un peu plus intelligent si c'était comme ça parce	Un côté entier	D F+ Obj Ref phall Ref agress Annulation Intellectualisation Acting Ref symétrie Crit objet Autocrit Acting	**Intellectualisation** **Annulation** (sans proposition alternative) Bonne symbolisation du phallique **Recours au comportement**

que bon les deux ensembles, je vois pas l'intérêt, est-ce qu'on peut voir quelque chose quand c'est comme ça et ben là ça veut rien dire, je vois rien du tout quand c'est comme ça (cache alors à nouveau la moitié de la planche.)			
R12 : > si c'était bleu ici je dirais tiens ! c'est peut-être une île, un genre d'île où j'aurais envie d'aller	Un côté entier + le Blanc « oui à la limite ça fait penser à une île quoi »	D/bl F+ Géo Précaut°verb Ref perso	**Intellectualisation** (Toujours tendance à se centrer sur lui-même (**précautions verbales**, narcissisme) comme si besoin de revenir à une expérience plus concrète (soi) plus tangible et rassurante que les projections imaginaires
Bon, il doit certainement avoir une signification mais sur cinquante millions de personnes, il y aura cinquante millions de réponses qui sont différentes dont un certain pourcentage qui dira simplement que c'est un papillon quoi si quelqu'un voit autre chose faudra qu'il me le dise mais le but c'est pas ça, finalement le but c'est… c'est de se projeter là dedans et pis euh… il manque une tâche ici (Dd sup) pour que ce soit parfaitement symétrique, bon je cherche pas la faille mais je me demande comment on peut mettre une personnalité dans le genre d'image là, ça me dépasse quoi euh… je dirais que… que celui qui a fait ça il a un grain quelque part parce que si lui il voit quelque chose, il doit être le seul à mon avis mais bon je suis peut-être le seul à le penser euh… mais bon je vois pas de personnage, je vois pas… moi aussi je fais des trucs comme ça à l'encre, je pose l'encre dessus et je souffle et l'encre elle s'éparpille comme ça et j'attends que ça sèche et si je le plie ça fait un truc comme ça , c'est pas pour ça que je suis… que je fais parti de la profession des psys.		Crit objet Ref manque Ref symétrie Autocrit Ref perso	**Dévalorisation** (d'autant que références personnelles permettent revalorisation) Toujours critique du test qui semble permettre la **mise à distance** les planches, les contenus projetés et l'imaginaire
> Λ V Λ 4'15		Acting	**Recours au comportement**

VI			
10’’ (Soupire) Pourquoi vous me les mettez toujours dans le sens là ? c’est à dire que c’est comme ça que ça a un sens ? Bon j’ai franchement du mal à joindre les deux bouts hein... Λ <		Recherche d’étayage Autocrit Acting	**Recherche d’étayage** **Dévalorisation** **Recours au comportement**
R13 : < ah ! là j’ai trouvé, là je vois un paysage, oui, l’eau, le reflet dans l’eau, l’horizon, tout ça c’est un peu le ciel, les broussailles tout ça, ça c’est un truc que je fais régulièrement, je prends le papier, je pose un trait et pis voilà, un beau paysage d’eau, je fais ça en dix minutes 1’20 Enq lim : (peau de bête) euh… je devrais ? on pourrait éventuellement dire mais non je suis un peu comme Brigitte Bardot moi et les fourrures euh… non, je reste sur le paysage.	Demi planche + Le Tout	DG FE Pays Rep Reflet Ref ligne centrale Ref perso	**Formation réactionnelle** réussie mais **fragile** Estompage de perspective : liaison entre affect (sensibilité à la perspective) et représentation affaiblie par : références personnelles qui semblent permettre la mise à distance avec la planche et le contenu projeté + réponse « reflet » : fragilité narcissique ? **Inhibition**
VII			
30’’ R14 : Bug’s Bunny qui se regarde dans une glace quoi, non, non marquez pas ça, non (rires)	Le Tout « ça c’était pour faire marrer un peu, c’est un truc pour les gosses »	Eq choc G kan (A) Ref infant Rep Reflet Annulation	**Annulation** (sans proposition alternative) Relation narcissique en miroir : retrait narcissique quand sollicitation relationnelle Le contenu (réponse infantile) permet une fois encore d’éviter la différence des sexes.
Bon je maintiens, bon y’a toujours une symétrie donc il doit y avoir forcément une signification, pourquoi, pourquoi, pourquoi la symétrie comme ça, pourquoi pas une simple tache, non ? y’a une explication, faut que je la trouve ou pas, non ! mais je me pose la question pourquoi le gars là,		Ref symétrie Rech étayage Crit objet	**Recherche d’étayage** (faiblesse de l’estime de soi, besoin de réassurance ?) Toujours critique de l’objet

pourquoi il a fait toujours la symétrique, deux taches, pourquoi il a fait toujours la même chose de chaque côté, c'est quasiment identique quoi ou c'est identique parce que bon euh… pourquoi euh… je l'ai déjà dit, pourquoi il prend pas que la moitié, je sais pas moi euh… enfin sûrement que ça fait euh…			
Λ < (cache la moitié de la planche)		Acting	**Recours au comportement**
R15 : < c'est presque euh… l'Algérie ici, non vous allez pas marquer ça, donc là si euh… donc… on a le Nil là qui coule donc y'a l'Egypte, la méditerranée et pis bon euh… c'est idiot ça mais bon parce que moi je peux vous en parler pendant trois jours de ce truc là.	Moitié latérale + le Blanc « bon il manque l'Italie et le blanc c'est la mer, là c'est le Nil, là y'a les israéliens et les palestiniens avec leur guerre merdique, là les africains du nord parce qu'ils sont africains, l'Italie est pas représentée, y'avait pas assez de place ou quoi mais ils ont oublié l'Italie et ça c'est une faute très grave, le satellite devait être mal réglé »	D/bl F+/kob Géo Annulat° Crit objet Ref manque Intellectualisat°	**Annulation** **Intellectualisation** **Critique de l'objet**
< V (cache 2/3 inférieur, cache moitié de la planche)		Acting	**Recours au comportement**

C’est chiant, c’est chiant parce que ça fait réfléchir et j’ai pas l’habitude de réfléchir donc euh… à ce genre de chose quoi donc je vais pas dire m’emmerder mais ça m’embête quoi, ça me dérange quelque part, c’est dérangeant parce que c’est pour moi tellement loufoque, ça n’a pas de sens et on veut me faire mettre un sens sur quelque qui n’en a pas non mais c’est vrai, on m’impose une image qui ressemble à rien finalement où y’a que l’imagination finalement qui peut…		Crit objet Autocrit	**Dévalorisation** (autocritique) **Critique de l’objet**
R16 : V vous allez dire que je suis attaché à la terre mais ça me fait penser à des continents quoi le Canada, l’Alaska, les Etats-Unis, le Mexique et il manque un bout pour que ça fasse l’Amérique du Sud, j’ai le goût des voyage.	Moitié latérale	D/bl F+ Géo Ref perso Ref manque Intellectualisat°	**Intellectualisation** réussie
J’espère que j’aurais des réponses là-dessus, comment, comment on met une personnalité là-dessus ? imaginons que le gars il délire complètement, on va le prendre pour un… pour un débile mental, il risque d’avoir des problèmes parce que bon je peux passer des continents à la terre, je peux passer aux parents, aux enfants, je peux passer au sexe, je peux passer… à mes délires, à mes cauchemars, à mes rêves, mais franchement ça me fait pas rêver mais… ça me fait plutôt cauchemarder ce truc là, ça me fait pas peur hein mais bon je vois pas euh… en plus là y’a plus de couleur, avant y’avait un peu de rouge, bon là on mettait un peu de bleu quelque part, j’arriverais à faire euh…		Rech d’étayage Crit objet Rem couleur Autocrit	**Recherche d’étayage** (besoin de réassurance ? faille narcissique ?) **Dévalorisation** (autocritique) **Critique de l’objet**
V Λ		Acting	**Recours au comportement**
R17 : j’ai l’impression qu’il y a une petite source qui coule là, je dois pas être le premier à dire 6’10	Partie grise médiane à la base du troisième tiers	Dd kob Elem	**Isolation**

VIII			
5’’ Ah ! je parlais du bleu… donc ici y’a du bleu, y’a du bleu un peu décoloré donc on en revient au vert, au vert euh… au vert donc je dirais pff… qu’est-ce que c’est ? qui connaît la réponse à ça ? y’a pas de réponse à ça, c’est pas cartésien ça ! c’est pour ça que je suis mauvais moi dans tout ce qui est art contemporain parce que c’est… c’est des peintures que je comprends pas donc je fais pas assez travailler mon imagination donc je reste terre à terre, quand je vois les peintres qui font des taches un peu partout, j’arrive pas à comprendre, c’est comme quand fait peindre un singe, bon comment euh… bon les singes, ils voient les couleurs aussi, on est bien d’accord euh… et qu’ils les posent comme ça et qu’on les vende comme ça dans des grandes galeries euh… enfin maintenant c’est plus les singes, c’est les éléphants qui vont s’y mettre hein donc euh… essayer de faire dire à un singe ce qu’il ressent euh… quand il a peint ce genre de chose quoi donc déjà il a pas la parole, il parle avec le langage des signes, quelques mots donc il peut pas exprimer ce qu’il ressent lorsqu’il peint donc on peut pas dire que c’est vraiment de l’art parce que l’art c’est quelque chose qu’on exprime enfin c’est pas le sujet.		Rem couleur Rech étayage Crit objet Autocrit Ref perso	Sensibilité à la couleur Toujours recherche d’étayage **Dévalorisation** (les deux mouvements vont de paire : M. M cherche à trouver confirmation…) toujours contrebalancée par les références personnelles à valeur renarcissisante et dénigrement du matériel **Recherche d’étayage**
R18 : bon des feuilles, non, si aller des feuilles, un animal qui essaie de s’agripper à une feuille.	Gris en haut + 2ème tiers bleu + rose latéral	D kanC Bot/A Ban Annulat° R anacli	**Refoulement et formation réactionnelle affaiblis** par les **hésitations** **Annulation** puis confirmation de la réponse
R19 : y’a l’ocre, l’ocre euh… l’ocre c’est la vie hein, je vois euh… le bleu c’est la froideur, l’ocre c’est la terre euh…	2ème tiers bleu + rose orange en bas	D C Abstr Rem couleur Ref perso	Comme le rouge, les couleurs pastelles semblent désorganisatrices (du fait de la menace des motions pulsionnelles ?), ici projection crue de l’affect sans contrôle formel Contraste renverrait au **Clivage** ??

R20 : il me fait penser à Dark Vador, le truc là ! non c'est un peu con. R19(bis) : ce qui est un peu plus intelligent, ce qui me fait un peu plus saliver c'est qu'on voit de la couleur, la couleur bleu qui est froid et la couleur jaune enfin orangée qui est plus chaude et donc c'est une concentration de contraste. Mais faudrait m'expliquer quand même pourquoi les taches, pourquoi c'est la même chose à droite à gauche parce que moi je vois que ça. 5'05	Lacune médiane bleue	D/bl F- (H) Ref agress Annulation Ref sym	La qualité formelle se dégrade encore mais la représentation est immédiatement annulée. **Recours à la réalité externe** échoue du fait des motions pulsionnelles agressives **Annulation** (sans autre proposition) **Mouvement régrédiant intraplanche**
IX			
15'' R21 : bon j'ai pas fait d'études en médecine mais bon, ça me fait penser à un squelette, une radiographie, la colonne vertébrale, ça me fait penser à ça, ce que je dis c'est que ça me fait penser à un squelette mais euh… je reste à nouveau terre à terre parce que ça a aucun rapport un squelette. Les taches blanches, ça n'a aucun rapport, en terme cru euh… vous m'enregistrez et ben ça me fait pas bander quoi ! vous voyez ce que je veux dire, ça me laisse un peu perplexe	Le Tout « parce que j'ai mal dans le dos et pis je dois en faire une, je vois une radiographie qui vit sur la côté d'Azur parce que là c'est un peu chaud euh… sinon non, non, je vais pas entrer dans les détails »	G FE- Anat Autocrit Ref agress Ref ligne centrale Ref phall Crit objet Rem sex	La couleur continue d'être désorganisatrice : réactivité émotionnelle plus difficile à contrôler Tentative de centration sur le corps échoue : **tentative de formation réactionnelle échoue** et laisse place à la **Projection** **Dévalorisation** (mais finit par attribuer sa réponse au seul matériel) D'ailleurs dans les commentaires, expression crue Critique de l'objet

R22 : une tête d'animal peut-être mais peut-être pas parce que ça n'a aucun sens, ça n'a aucun sens ces trucs là, ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, ça n'a aucun sens.	Grande lacune centrale « ça n'a aucun sens dans le sens où il manque les yeux »	Dbl F- Ad Précaut°vble Crit objet	**Tentative de recours à la réalité externe échoue** mais difficulté attribué au matériel
Ca m'inspire pas, ça me fait pas jouir quoi. Je sais pas si je suis un très bon cas parce que moi franchement je ressens pas euh… bon à part les couleurs, là c'est plus du rouge c'est du rose, l'oranger bon ben… mais raconter sa vie là-dessus franchement je peux pas, je vois aucun intérêt. 3'55		Crit objet Rem couleur Rem sex	Couleurs désorganisatrices du fait des sollicitations affectives engendrées que M. M à du mal à maîtriser Commentaires crus Pas de dégagement à cette planche
X			
5'' Alors que ça bon y'a plusieurs couleurs déjà, on a commencé par le foncé, deux couleurs, on a rajouter un peu de rouge, après un peu de bleu, un peu de… d'oranger et maintenant on rajoute de la couleur et on met carrément du jaune donc euh… voilà donc on passe du… c'est pas le clair-obscur ça parce que y'a encore du boulot bon moi je par les des couleurs, on est parti des tons froids et on se réchauffe jusqu'à là.		Rem couleur Crit objet	Sensibilité à la couleur mais toujours traitée d'un point de vue académique et non subjectif : **mise à distance** des sollicitations émotionnelles.
R23 : là c'est le printemps, là c'est le ciel, là c'est la terre, ça me parle déjà beaucoup plus quand il y a des couleurs.	Le Tout	G CF Symb Rem Coulr	La couleur est toujours déstabilisante : liaison entre affect et représentation fragile **Formation réactionnelle inopérante**
R24 : quand je fais de l'aquarelle par exemple ça ressemble à une de mes fleurs qui sortent de la terre.	Brun latéral + Jaune latéral	D kobC Bot Ref perso Symb fem	**Formation réactionnelle opérante**
R25 : là c'est la Corse mais à l'envers.	Le Brun latéral	D F+ Géo	**Intellectualisation** réussie

Donc en fait le dessin n'a rien à voir finalement, on me met sur une fausse piste au départ, c'est pratiquement mes couleurs si on enlève le rouge quoi le jaune, plusieurs nuances de bleu, l'oranger mais pas du jaune citron comme ça, un jaune plus italien, un jaune de Naples mais c'est vrai qu'au fur et à mesure qu'on avance, on a quelque chose de très fort et pis on avance tout doucement et on ajoute à chaque fois un truc, on est dans des trucs très sobre quelque chose de… bon c'est identique à la limite ça peut faire penser à quelque chose mais y'a que deux couleurs, c'est noir, blanc et… bon c'est noir pis c'est blanc, après on ajoute une couleur, pis deux, pis trois et là on se retrouve avec plein de couleurs donc on avance dans quelque chose donc y'a un processus, je sais pas moi bon j'essaie pas de comprendre pourquoi ça a été fait mais de savoir vraiment euh… maintenant que je connais le début et la fin, avant je connaissais pas le début donc c'était pas marrant, ça aurait pas été marrant quoi mais maintenant je connais le début et la fin donc on a avancé dans quelque chose, c'est plus clair, plus clair. Rep add : là je vois un soutien gorge (rires) non ! non ! non ! je suis sûr que ça n'a rien à voir (le bleu central) D F+ Vêt Symb fem Ref NQ Annulation Rep add : la tour Eiffel (gris en haut) D F+ Obj Ref phall 4'30 Enq lim : (crabes en bleu) non, non.		Crit objet Ref perso Rem couleur Autocrit Intellectualisation	**Mouvement progrédiant intraplanche** Références personnelles ont un rôle de revalorisation de soi… qui viennent contrebalancer la **dévalorisation** (autocritique) Critique de l'objet **Intellectualisation.**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Pas réellement de réponse crue, contrôle correct de réalité externe. Cependant, on notera que le cadrage formel est défaillant principalement aux planches couleurs (qui réactivent des motions pulsionnelles visiblement plus difficiles à contenir…)
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Les critiques de l'objet semblent davantage traduire l'angoisse face à l'investigation psychologique + défense contre l'imaginaire Références personnelles comme des tentatives de revalorisation narcissique Ref sym : narcissisme en référence aux états limites. En effet, ce n'est pas dans la recherche d'équilibre (comme dans le registre obsessionnel) que s'exprime mais davantage dans la quête du double (grand nombre de réponse miroir, reflet…) Recherche d'étayage, annulation… : Faiblesse de l'estime de soi ? Les annulations ne s'inscrivent pas dans un souci de méticulosité, mais plutôt dans la crainte de ne pas répondre aux attentes de l'examinateur…
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 85% F+%élargi = 78% Adaptation correcte à la réalité
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Difficulté à refonctionner à partir des sollicitations émotionnelles, pulsionnelles suscités par la pl. VIII : mouvement progrédiant à la planche X Difficulté à mettre en place des opérations défensives efficaces face à l'émergence possible des motions pulsionnelles aux planches couleurs… Sinon les défenses restent d'un bon niveau
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	5 liaisons réussies entre affect et représentations Cependant, les planches couleurs sont les plus désorganisatrices : sollicitation émotionnelle trop importante ? Les associations sont riches en représentations (événements de vie…) mais pauvre en affect (même si des manifestations sont décelables) de sorte que la liaison n'est pas pleinement accomplie.

Annexe n°VII-4.4 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. S, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
1’’ J’ai pas beaucoup d’imagination…		Autocrit	**Dévalorisation** (autocritique)
R1 : un papillon euh…	Le Tout « un papillon de nuit »	G F+ A Ban → C’	**Refoulement** (mais **ne tient pas**)
R2 : même un crabe avec ses deux pinces	Saillies médianes supérieures et mamelons centraux	D F+ A Ref agress Ref castration	Menace de castration dans un **recours à la réalité externe réussi**
R3 : un bassin de squelette, un bassin, scrotum, bassin.	Partie inférieure entière	D F- Anat Ref agress Symb fem	La menace de castration conduit à un repli narcissique sur le corps (mais désorganisation = mauvais cadrage formel) **Projection** **Mouvement régrédiant intraplanche**
R4 : on dirait un loup vu de face mais je vois deux yeux de trop, une tête de loup avec le museau, les deux oreilles. 1’15	Le Tout sauf lacunes intérieures inférieures « si on enlève les deux autres, ça ressemble plus à une tête de renard »	Di/bl F+ A/Ad Yeux Ref agress Ref phall	Cependant, M. S parvient à remettre en place la réalité : bonne symbolisation du phallique et de l’agressivité mais en Di (reste très défensif **Isolation** **Mouvement progrédiant intraplanche**

II			
10’’ R5 : alors encore, toujours un bassin, le squelette R6 : on dirait une soucoupe volante en blanc là au centre. R7 : une sorte de visage, un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte. Non, rien d’autre. 1’10	Deux parties latérales noires Grande lacune centrale Le Tout « ouais une sorte de masque africain quoi mais bon sans contours c’est… »	D F+ Anat Symb fem Ref agress Dbl F+ Obj G kp- Hd Yeux Ref oralité	**Intellectualisation** **Recours à la réalité externe**. Sensibilité à la partie blanche (cf. dépression ?) Confrontation au vide désorganisateur ? cadrage formel défaillant. **Régression orale** (bouche grande ouverte) Le rouge n’est pas véritablement intégré dans une représentation : **difficulté dans le maniement de l’agressivité** **Mouvement régrédiant intraplanche**
III			
15’’ R8 : on dirait deux personnes vis-à-vis, c’est bizarre on dirait deux femmes mais c’est deux hommes, y’a les deux attributs.	Deux parties noires latérales « les deux personnes, elles ont l’air bizarre quoi je veux dire, on sait pas si c’est une femme ou un homme, on voit les seins bon là on voit… deux personnes assez androgynes » Rouge extérieur en haut	Eq choc D K H Ban Ref agress Troubl ds identif sex Ref phall	**Refoulement fragile** car laisse entrevoir un trouble face à l’identification sexuée : **Déni de la différence des sexes** **Clivage**

R9 : on dirait deux filles en train de faire des saltos. 1’30		D K H Identif fem	**Recours à la réalité externe** **Mouvement progrédiant** dans la mesure où M. S parvient à fantasmer des personnages féminins Comme à la planche précédente, le rouge est interprété mais pas intégré dans une représentation : évitement de la dimension agressive du rouge.
IV			
5’’ R10 : on dirait un monstre géant vu en perspective, vu d’en bas, les pieds, les jambes. R11 : là, ça me fait penser à deux têtes d’oiseau, des corbeaux, avec des grands yeux. Non je vois rien. 50’’ Enq lim : (peau d’animal ?) pas vraiment	Le Tout Saillies latérales supérieures « j’ai dit corbeau parce que c’est sombre »	G FE (H) Ref agress Ref phall → Clob D FC’ Ad Yeux Autocrit	Lien entre affect et représentation : **FRCA** opérante Bonne symbolisation du phallique **Formation Réactionnelle opérante** Sensibilité au noir : liaison réussie entre affect et représentation **Dévalorisation** (autocritique)
V			
5’’ R12 : je vois une chauve souris, ça c’est ses oreilles. R13 : un papillon Sphinx avec les deux antennes qu’ils ont. 50’’ Rep add : ouais peut-être des têtes de crocodile aux deux extrémités. (saillies latérales) D F+ Ad Ref agress	Le Tout Le Tout « encore un papillon de nuit quoi à cause de la couleur »	G F+ A Ban G FC’ A Ban Ref phall	**Refoulement** **Refoulement** **Intellectualisation** Sensibilité au noir : liaison réussie entre affect et représentation **Formation Réactionnelle opérante**

VI			
20’’ R14 : au dessus je vois comme une personne, une sorte de sorcier vaudou ou un maître d’une secte	Partie supérieure « c’est le personnage là, on dirait qu’il a une robe de cérémonie, une sorte de totem ou de… »	D F- H OU Ref agress	**Recours à la réalité externe** échoue (F-) + instabilité de l’objet **Mouvement régrédiant interplanche**
R15 : la grande tache là me fait penser à une peau de tigre ou d’un animal sauvage qu’on voit de temps en temps, comme c’était la mode avant, les trucs par terre.	Le Tout	G F+ Peau Ban OU Ref agress MAD temporelle	**Refoulement** Refus de la position passive (tigre ou animal sauvage : instabilité de l’objet) **Mise à distance temporelle** **Mouvement progrédiant intraplanche**
R16 : là, on dirait la tête d’une araignée, une mygale avec les crochets. 1’45	Petits mamelons à la base médiane	Dd F+ Ad Ref agress Ref phall	**Isolation** Bonne symbolisation du phallique
VII			
25’’ R17 : une tête de scarabée avec ses cornes, le début de la tête avec le corps derrière et pis là les cornes. Non ça me dit rien. 50’’	Le Tout	Eq choc G F- Ad Ref agress Ref phall Crit obj Inhibition	**Recours à la réalité externe échoue (F-)** De plus à cette planche maternelle, M. S se concentre sur des détails phalliques : **Déni (inversion de la symbolique de la planche)** **Inhibition**. **Mouvement régrédiant interplanche**

VIII			
20’’ R18 : je vois deux animaux, quatre pattes mais avec… un corps de chien avec une tête d’ours. 50’’ Rep add : peut-être là je vois deux mains, deux bras, deux bras étendus (vert gris >) D kp Hd	Parties roses latérales	D F+ A/Ad (Ban) Contam	**Refoulement rigide et inopérant (**contamination), cf. **Clivage** **Inhibition** se poursuit à cette planche
IX			
45’’ R19 : je sais pas moi, deux, deux visages caricaturaux comme ça dos à dos, la bouche, un grand nez. Non, c’est tout. 1’05	Vert latéral	Eq choc D F+ (Hd) Autocrit Persp anale Ref oralité Ref phall Inhibition	**Régression anale :** Perspective anale **Dimension orale** Une fois encore face à une planche maternelle, centration sur un détail phallique (grand nez) **Inhibition** + **autocritique**
X			
45’’ R20 : ça me fait penser à l’Italie R21 : la Corse ici R22 : là deux êtres bizarres, des extra-terrestres quoi qui soutiennent un… poteau. R23 : une araignée de mer avec la grosse pince. R24 : une tête de lapin tiens !	Rose latéral Brun latéral bas « la Sardaigne plutôt » Gris médian entier Bleu latéral + Vert latéral Vert en bas médian	Eq choc D F+ Géo D F+ Géo D K (H) Ref phall D F+ A Ban Ref agress Ref castration Régression D F+ Ad	**Intellectualisation** **Intellectualisation** **Recours à la réalité externe** Bonne symbolisation du phallique **Refoulement** Représentation qui renvoie à la menace de castration (après avoir fantasmé un détail phallique à la réponse précédente) **Recours à la réalité externe réussi** (sur contenu Ad du fait de la menace de castration)

On voit surtout des animaux hein. 2’00 Rep add : en fait là, la partie là, on dirait une torche (Brun + jaune) D FC Obj Ref agress Rep add : et là rien que le brun c’est peut-être comme les livres d’histoire, la représentation du grand méchant loup avec les grandes mâchoires. D FClob (A) MAD Ref agress Ref phall		Crit obj	**Mouvement progrédiant interplanche**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées, précautions verbales)	Aucune thématique crue : seule désorganisation pl. I après évocation de la menace de castration, centration échouée sur le corps (Anat F-). Bonne symbolisation de l’agressivité (IES = 0.93) Bonne symbolisation du phallique mais symbolisation du féminin plus problématique (d’autant que inversion de la symbolique sexuelle aux planches VII et IX, féminin vécu comme menace de castration réalisée ?) Néanmoins IES des pulsions sexuelles = 0.66
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales…)	Présence du ON : « on dirait » : mise à distance ? Peu de critiques et de précautions verbales Inhibition aux planches VII et IX
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 82% F+% élargi = 87% Le F+% élargi donne un voir un contrôle important
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Les mouvements régrédiants (intra ou interplanche) sont initiés à l’endroit des tentatives échouées de repli sur le corps et face à la problématique féminine. Cependant, M. S parvient à « remonter », d’ailleurs son protocole s’achève sur la mise en place de défenses élaborées.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Peu d’expression d’affect dans le protocole, centration sur la réalité objective plutôt que la réalité subjective ; émotionnelle (1 réponse FE et 2 réponses FC’). Cependant dans ces cas, la liaison entre affect et représentation est réussie. Malgré la richesse des associations au niveau des représentations, l’expression des affects est limitée. Tantôt, ils sont exprimés mais sous la « protection » de la généralisation (ON) ou inhibé (ex : Planche III « … ils **me font plutôt peurs** euh… ils sont laids, **non, non, non, je sais pas quoi dire** »).

Annexe n°VII-4.5 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. V, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : toujours pareil, un papillon (rires gênés).	Le Tout « j’ai dit un papillon mais c’est plutôt l’insecte quoi »	G F+ A Ban	**Refoulement fragile** **Défenses contraphobiques** + ne tient pas
R2 : ben avec les pattes, c’est un… je sais pas moi, c’est un insecte mais bon (rires gênés) 45’’	Le Tout	G F+ A Autocrit	**Recours à la réalité externe** **Dévalorisation** (autocritique) **Défenses contraphobiques**
II			
10’’ Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R3 : c’est la même chose, c’est toujours la même chose pour moi ben comme l’autre mais bon, y’a la couleur en plus mais bon… un papillon ou un insecte c’est tout. 40’’	Le Tout	G F+/- A Crit objet Rem couleur OU Répétition Inhibition	**Recours à la réalité externe peu opérant** (Répétition des réponses précédentes) Remarque la présence de couleur mais pas d’élaboration du rouge Instabilité de l’objet **Inhibition** **Mouvement régrédiant interplanche**
Rep Add : ah oui ! ah oui ! y’a deux chiens ou deux ours, je sais pas ce que c’est (Le Noir) G F+ A OU Autocrit			La réponse additionnelle est plus élaborée mais toujours instabilité de l’objet

III			
5’’ R4 : on voit deux personnes, apparemment ça ressemble à des cœurs ça (rires gênés), deux personnes qui s’aiment quoi c’est tout Λ V Λ Et les tâches rouges là ça sert à quoi ? (?) ben rien euh… c’est tout. 45’’ Rep add : Ah ! c’est des oiseaux, non ? on dirait (rouge côté) D F+ A Recherche d’étayage Précaution verbale	Le Tout sauf Rouge latéral « ouais parce que je vois les deux cœurs »	D KC H/Symb Ban Abs d’identif sex FRCA Inhibition Acting Recherche d’étayage Choc R Inhibition	**Refoulement** **FRCA** Fragilisés par **défenses contraphobiques** **Rigidité** toujours de l’**Inhibition** **Mouvement progrédiant interplanche** **Recours au comportement** M. V semble gêné par la couleur rouge (difficulté dans le maniement de l’agressivité) même si à cette planche contrairement à la précédente, il parvient à l’intégrer dans une réponse secondarisée. Dénuement face à la couleur conduit M. V à **rechercher de l’étayage** auprès de l’examinateur (y compris à l’enquête lorsque M. V tente d’interpréter le rouge)
IV			
10’’ R5 : mais ça, ça part toujours de la même base en fin de compte ben euh... je sais pas la base qu’il y avait au départ euh… ben là on dirait un bonhomme couché, je sais pas ce qu’on dirait, un bonhomme ou un animal j’en sais rien mais en fin de compte la base c’est la même 50’’ Enq lim : (peau d’animal) ouais ben c’est ce que j’ai dit en gros.	Le Tout « j’ai dit ça parce que j’arrive pas euh… non rien »	G K H/A Abs identif sex Position passive Position Autocrit Précaution verbale OU Inhibition Crit obj	Instabilité de l’objet Problématique de différenciation (« *la base c’est la même* ») Absence d’élaboration du phallique : impossibilité de « remonter » de la position passive à une position plus active) **Dévalorisation** (critique de l’objet) Critique de l’objet **Inhibition**

V			
5’’ R6 : allez ! là je vais vous dire une chauve souris, en fin de compte c’est toujours le même truc. R7 : un, deux croco C’est tout, c’est pas bon ça ? 50’’ Rep add : le papillon là (Le Tout) G F+ A Ban	Le Tout « c’était le papillon ça enfin la chauve souris c’est pareil » Deux côtés entiers « les deux têtes là ouais »	G F+ A Ban Crit obj D F+ A Ref agress Inhibition Recherche d’étayage	**Refoulement** **Recours à la réalité externe réussi** **Inhibition** **Recherche d’étayage** (fragilise la qualité des réponses et des mécanismes plus élaborées)
VI			
5’’ Là je vois rien (10’’) Λ V Λ R8 : une peau d’ours allez hop ! avec un oiseau au bout (D sup) C’est tout (rires gênés) 35’’	Le Tout « enfin j’ai dit un oiseau mais ça peut être autre chose »	Eq choc Autocrit Acting G F+/- Peau/A Ban Comb fab Inhibition	Angoisse manifestement activée par cette planche (acting, **Dévalorisation**) entrave réussite du refoulement **Recours au comportement** **Refoulement**. Cependant, ce refoulement est **inopérant** (combinaison fabulée) **Défenses contraphobiques** **Inhibition**

VII			
15’’ Λ V R9 : V c’est le corps humain ça non ? enfin je sais pas, ça doit être le corps humain V < V R10 : V si euh… non… si j’allais dire l’Italie (rires gênés) R11 : V des continents, je sais pas 1’00 Rep add : des visages dans celle-là (D milieu) D F+ Hd	 Le Tout Deuxième tiers Le Tout « le blanc c’est la mer si on veut »	Acting G F- Anat Rech d’étayage Autocrit Acting D F- Géo Dénégation Gbl F+ Géo Autocrit	Difficulté à cette planche qui réactive une problématique relationnelle et maternelle et dont le grand espace blanc peut renvoyer au vide. La tentative de centration sur le corps quand sollicitation relationnelle se solde par un échec **Projection** **Recours au comportement** Toujours accompagné de doutes quant à sa production (**dévalorisation**. Une nouvelle fois, face à ce trouble, **recherche d’étayage** auprès de l’examinateur afin qu’il confirme ses productions. **Mouvement régrédiant interplanche** **Tentatives d’intellectualisation et de dénégation** échouent **Mouvement progrédiant intraplanche** : **intellectualisation** Bon cadrage formel ; cependant la thématique donne une coloration dépressive.
VIII			
15’’ R12 : ça c’est des jaguars, c’est quoi ça ? y’a deux animaux en rose Λ V Λ V Λ R13 : ça on voit ça comme la France mais bon en deux quoi	 Rose latéral Le Rose et orange en bas « j’ai mis la France là	Eq choc D F+ A Ban Rech étayage Ref agress Acting D F- Géo Ref sym	 **Refoulement fragile + ne tient pas.** Les représentations les plus évidentes semblent devoir trouver confirmation dans le regard de l’examinateur (**recherche d’étayage** **Recours au comportement** Cependant, le refoulement ne tient pas et **tentative d’intellectualisation échoue** (contenus inanimés) **Mouvement régrédiant intraplanche**

Λ V R14 : V le vert c'est l'Australie et le gris je sais pas 1'00	dedans ! enfin une partie parce que c'est toujours divisé » Deuxième tiers bleu « ça ressemble à l'Australie coupée en deux parce que c'est toujours reproduit d'une partie à l'autre »	Acting D F- Géo Autocrit Ref sym	**Recours au comportement** **Tentative d'intellectualisation échoue**
IX			
20'' C'est toujours la même base, je devine quoi là dedans ? Λ V Λ V Λ V Λ V Λ (cache la moitié de la planche) Honnêtement je vois rien là dedans, j'essaie mais bon euh… Λ V Λ V Λ V Λ V Λ (cache la moitié de la planche) Honnêtement je vois rien du tout, non 1'10 Rep add : je vois deux têtes maintenant (rires gênés), dans le rose je vois rien et l'orange… mmm… en fin de compte faut faire attention au blanc en fin de compte, ouais juste ça où on voit deux têtes à peu près de lions je sais pas ce que c'est. (Vert central + Blanc) D/bl F+ Hd/Ad Ref agress Autocrit		Eq Choc Recherche d'étayage Crit objet Acting Autocrit Crit objet Acting Autocrit REFUS	A nouveau la planche qui réactive une problématique maternelle semble poser des difficultés à M. V : REFUS **(inhibition)** face auxquelles, il demande de l'aide à l'examinateur. (Recherche d'étayage) **Recours au comportement** Toujours **Dévalorisation**, autocritique face aux difficultés. Parvient à fantasmer une réponse marquée d'incertitude Projection d'un animal chargé de puissance (lion) à une planche maternelle (inversion de la symbolique de la planche)

X			
5’’ Oh ! (15’’) Λ V Λ		Eq choc Acting	 **Recours au comportement** (acting) et expression pour signifier une certaine angoisse.
R15 : dans les bleus, je vois des scorpions, non ?	Le Bleu latéral	D F+ A/(A) Ref agress Rech étayage Annulation → Ban	Tentative de mise en place du **Refoulement** La faiblesse de l’estime de soi se donne à voir dans la recherche constante de confirmation de ses projections (**Recherche d’étayage**). **Annulation** de la première représentation (qui donne à voir l’instabilité de l’objet) : un degré est franchi dans l’agressivité.
R16 : dans le gris, je vois la tour Eiffel (rires)	Le Gris en haut	D F+ Arch Ref phall	**Intellectualisation** réussie Bonne symbolisation du phallique. **Mouvement progrédiant interplanche**
R17 : dans les roses, ça ressemble à l’Italie	Le Rose latéral	D F+ Géo	**Intellectualisation** réussie Contenus inanimés
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
Dans les verts, je vois rien du tout		Autocrit	Autocritique
R18 : V ça c’est des yeux, c’est un visage en fait, en fin de compte c’est un visage non ? ouais je vois deux yeux là (le jaune), une bouche là (orange) R16 (bis) : non, c’est des dragons les bleus	Rose latéral + Jaune médian + Brun médian en haut « dans le rose quoi »	D F- Hd Yeux Rech étayage Ref oralité	Quand M. V tente de revenir à des contenus animés, la qualité formelle disparaît : **Régression** (du fait de la dimension orale ?? et recherche d’étayage) **Mouvement régrédiant intraplanche**
J’ai tout juste ? 1’30		Recherche d’étayage	Toujours **Recherche d’étayage :** passation vécue comme test objectif

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Pas de contenus détériorés, crus (plutôt évitement de ce genre de représentation d'ailleurs, cf. traitement du rouge) Bonne symbolisation de l'agressivité (IES = 1.6) Une seule symbolisation du phallique et du féminin (mauvais cadrage formel) Mécanisme de défense trop rigide et fragile pour permettre l'éclosion des symbolisations du sexuel
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Multiples doutes quant aux performances altèrent la qualité des opérations défensives (= recherche d'étayage, critiques, inhibition…)
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 62,5% F+%élargi = 65% Protocole très factuel mais ce contrôle n'est pas assez efficace pour permettre l'adéquation à la réalité La dégradation du cadrage formel est observable à partir de la planche VII (réactivation de la problématique maternelle ? désorganisation face aux sollicitations pulsionnelles des planches pastelles ?)
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Le refoulement lorsqu'il est mis en place ne parvient pas à produire de réels dégagement du fait de sa fragilité (autocritique, recherche d'étayage y compris pour les réponses banales) Le protocole s'achève sur un mouvement régrédiant
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Une seule réponse couleur planche III Tentative pour « **étouffer** » les affects. Aux planches couleurs, la qualité formelle se dégrade : recours à la réalité externe devient plus défaillant dans ce strict contrôle qui interdit l'émergence des affects. Dans la passation analytique, les associations sont très courtes. Peu d'affects et lorsqu'ils sont mentionnés, ils semblent difficilement élaborables (ex : planche III parle d'amour mais ne parvient pas à développer ce sentiment.). Reste dans le factuel.

Annexe n°VII-4.6 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, Mme B, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : ça me fait penser à une chauve souris éclatée contre un mur 30’’	Le Tout « alors là c’est l’image, je reste sur ma position »	G kan- ~~A~~ (Ban) Position passive Dévit Ref agress	Tentative de mise en place du refoulement échoue : émergence des processus primaires, fantasme de destruction : **Projection (de l’agressivité subie)** **Inhibition** (absence de dégagement
II			
5’’ R2 : moi je vois deux petits, deux petits animaux couchés contre le sol, apparemment, on les aurait placés l’un contre l’autre, face, face, l’un contre l’autre et apparemment ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d’ailleurs, y’a un peu de sang partout et je vois deux petits lapins, deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés. 55’’	Le Tout	G kanC A/Sg Posit°passive Rep lien Ref agress Choc R Persp anale Symb fem Identif proj	Après la désorganisation de la planche précédente, Mme B parvient dans un premier temps à proposer une réponse élaborée Cependant, la **FRCA** (kanC) n’est **pas opérante** : ne parvient pas à maintenir les pulsions agressives (mal symbolisées.) Réponse Lien : relation anaclitique Position passive : action subie **Inhibition**
III			
15’’ R3 : peut-être deux individus qui sont en train de jouer peut-être à quelque chose, je sais pas, ils sont euh… le corps avancé vers le sol et euh… moi je dirais qu’ils font une espèce de danse et euh… on dirait qu’ils font une espèce de danse, il s’est passé quelque chose parce que bon le rouge rappelle le sang forcément, mais les taches de sang sont bizarrement réparties sur l’image, ils se seraient peut-être blessés quelque part parce que y’a également des taches de sang au niveau euh… près de la tête, ils se sont peut-être entrechoqués en dansant, l’image indique un mouvement et ils ont l’air surpris, effrayés peut-être.	Le Tout	Eq choc G KC H/Sg Ban Abs d’indentif sex FRCA Précaut° verbale Ref agress Choc R Symb fem Identif proj	**Refoulement affaibli** par l’émergence des pulsions agressives non secondarisées. Comme à la planche précédente, la **FRCA** est **inopérante** pour contenir l’agressivité **Identification projective** : Mme B attribue des affects aux personnages. Absence d’identification sexuée **Recours au comportement.**

Λ V Λ V Λ R4 : au milieu je verrais une tache de sang qui reflète un papillon. 2’15	Rouge médian	Acting D CF Sg/A Ref agress Symb fem Choc R Rep reflet → Ban	**Projection de l’agressivité subie** : émergence des processus primaires. Le maniement de l’agressivité est totalement défaillant et ne permet pas la mise en place du refoulement.
IV			
5’’ Λ V Λ R5 : là, je vois un gros monstre, un gros monstre effrayant, terrifiant, un genre de dragon ou quelque chose comme ça qui nous regarde enfin qui me regarde mais un dragon qui a l’air triste, je le vois dans son regard quoi. 55’’ Enq lim : (peau d’animaux) si on veut.	Le Tout « c’est pas la couleur, c’est la forme avec l’ensemble de l’image »	Acting G kanClob (A) Ref agress Identif proj Yeux	**Recours au comportement.** **FRCA inopérante** relayée par des mécanismes moins élaborés : coloration persécutrice et dépressive **Identification projective** : Mme B attribue l’affect de tristesse au percept **Inhibition**
V			
5’’ Λ V R6 : V là je vois un papillon qui vole ou plutôt l’image de papillon, qu’on aurait fait sécher et qu’on aurait placardé dans un cadre. Voilà c’est tout. 45’’	Le Tout	Acting G kan A Ban OU MAD Position passive Dévit Ref agress Inhibition	**Recours au comportement.** **Refoulement** utilisé de manière **rigide** et **affaibli** par la « cristallisation » du mouvement kinesthésique (dévitalisation + action subie) **Mise à distance** L’agressivité est une fois encore mal élaborée Position passive. **Inhibition**.
VI			
10’’ Λ V Λ		Acting	**Recours au comportement**

R7 : on a toujours l'impression que c'est des animaux écrasés comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol, moi je vois la peau d'un animal, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé. 1'15	Le Tout	G kan Peau Ban Dévit Position passive Ref agress Ref phall Persp anale	**Refoulement** utilisé de manière **rigide** et toujours **affaibli** par l'émergence des pulsions agressives peu secondarisées. **Régression anale** Position passive : action subie **Inhibition**
VII			
15'' Λ V Λ < V Λ Alors là je vois pas du tout R8 : je vois deux petits chiens un peu… qui se regardent, ils sont bizarrement euh… ils sont bizarrement positionnés par rapport à ce qui est au sol, ahuris euh… un peu dans tous… ils vont un peu dans tous les sens mais qui se regardent. 55''	Le Tout	Eq choc Acting Autocrit G kan A Identif proj Ref agress	**Recours au comportement** **Dévalorisation** **Identification projective :** Mme B attribue des sentiments humains à des animaux. Mouvement incongru qui donne à voir la fragilité de l'image corporelle **Inhibition**
VIII			
5'' Λ V R9 : V là je vois un bateau, un bateau avec les trois mats là, un bateau avec les trois mats, une espèce de caravelle vue de face et avec un drôle de drapeau et avec euh… comme dans les galères, les espèces de rame au milieu c'est bizarre. Λ < R10 : < et quand on tourne de l'autre côté, je vois de chaque côté, un animal encore une fois donc de chaque côté. (soupire) 1'10	Le Tout « c'est un peu à cause des couleurs que je dis ça je sais pas pourquoi » Rose latéral « là j'ai retourné c'est pour ça que j'ai vu ça »	Acting G FC Obj Ref phall Symb fem Acting D F+ A Ban Ref sym	**Recours au comportement** **Formation réactionnelle** Bonne symbolisation du phallique et du féminin : **bisexualité psychique** ? Bonne liaison entre affect et représentation **Recours au comportement** **Refoulement opérant** **Mouvement progrédiant interplanche**

IX			
5’’ Elle est bizarre cette image Λ V < > V Λ R11 : alors là c’est un portrait digne de Picasso ou je ne sais pas trop quel peintre surréaliste	Le Tout « là c’est à cause des couleurs, au départ y’avait une vue d’ensemble je savais pas trop quoi distinguer donc là c’est les couleurs »	Crit obj Acting G CF Hd MAD Intellectualisation	**Recours au comportement** **Intellectualisation** **Mise à Distance**
R12 : mais cependant je vois quand même, deux bébés, morts, allongés sur le sol, deux bébés qui sont euh… tournés euh… dos à dos et allongés contre le sol, donc euh… en imaginant que c’est un berceau, le berceau juste à côté en orange et le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau, qui sont en train de… qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l’un des enfants. 2’05	Le Tout « et pis là j’ai vraiment perçu les bébés à cause de la couleur rose et tout et après j’ai imaginé le reste donc ça c’est peut-être le berceau (vert) et pis après ça c’est les deux parents (orange) voilà »	G KC- ~~Henf~~/H Dévit Position passive Persp anale Symb fem Ref agress OU R anaclitique	Une fois encore la **FRCA** (KC) n’est **pas opérante** et ne permet pas de contenir les pulsions agressives, les fantasmes de destruction (action subie) qui laisse place à la **projection** Relation de type anaclitique. Images parentales ambivalente (casser/déchirer tout en ayant une main tendue vers l’un des enfants : **Clivage** **Mouvement régrédiant intraplanche**

Rep add : je distingue maintenant autre chose avec la forme orange mais je sais pas quoi, un espèce de cratère en feu, ouais un espèce de cratère en feu peut-être débordant de lave D kobC Frag Autocrit Précaut° vbale Ref agress Symb fem			Réponse additionnelle : Formation réactionnelle réussie (bonne symbolisation de l'agressivité, bonne symbolisation du phallique ET du féminin bisexualité ?)
X			
30'' Λ V < V Λ V < Λ > V Alors là, je vois plusieurs espèces d'animaux R13 : V une espèce d'araignée en bleu, en bas	Le Bleu latéral	Eq choc Acting D F+ A Ban	**Recours au comportement** **Refoulement** **Mouvement progrédiant interplanche** Mais ne tient pas
R14 : V un espèce de scorpions ou euh… deux scorpions en bas ou dans le genre, il est **en noir** là.	Gris en haut « pas vraiment des scorpions mais des espèces de punaises »	D F+ A Ref agress Couleur arbitraire	**Recours à la réalité externe** **Clivage (**couleur arbitraire)
R15 : V deux hippocampes en vert	Vert latéral en bas	D F+ A Régression	**Régression** (contenu marin)
R16 : V un homme au milieu, qui lève les bras, les jambes, les bras, il est debout.	Le Vert médian entier en bas « avec des ailes »	D K H/Hd Identif masc Ref phall → Contam	**Recours à la réalité externe** qui perd de sa qualité à l'enquête (**comtam**, mélange d'attributs humain et animal = fragilité de l'image du corps ? Or dans les associations, Mme B se rend compte du caractère incongru de sa réponse)

R17 : sur les côtés, je distingue en noir, deux bestioles bizarres et imaginaires 1’45 Rep add : maintenant je distingue un homme avec des jambes très allongées avec des espèces de bestioles qui seraient sur les parties hautes de l’homme ou une femme avec des insectes là bizarres. (le gris en haut) D F+/- H/A Ref phall OU Hésitat° ds identif sex Comb fab Rep add : des larves de chenille (le rose latéral) D FC A Rep add : là je distingue maintenant deux hommes en train de se battre (bleu médian), au centre de l’image, appuyés sur une falaise, accrochés euh… (rose latéral) D K H Identif masc Ref agress Relation anaclitique	Le Brun latéral en bas	D F+/- (A)	La qualité du cadrage formel s’altère : la **recours à la réalité externe** échoue partiellement **Dévalorisation** (bestioles) **Mouvement régrédiant intraplanche**. Régression (larves de chenille) Difficulté dans le maniement des pulsions agressives Relation anaclitique

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Thématique agressive très présente et faiblement symbolisée : émergence de fantasme de destruction, expressions crues… (IES = -0,36) Les pulsions sexuelles sont, dans l'ensemble bien symbolisée (IES = 1.125), bien que le féminin soit plus problématique en raison des réponses sang. pl. VIII (R9) = introduction d'un détail phallique (mat) et féminin (bateau ; caravelle) de bonne qualité (d'ailleurs c'est la planche ayant fait l'objet du traitement plus élaboré. Emergence des processus primaires restent dans l'ensemble massive.
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales…)	Pas de mode de verbalisation prégnant.
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 90% F+% élargi = 90% Ce strict contrôle permet, en outre, de bloquer l'émergence des motions pulsionnelles agressives. Néanmoins ces indicateurs ne rendent pas compte des digressions au fur et à mesure du développement des réponses. Témoigne d'un fonctionnement incohérent au regard des productions du protocole plus pulsionnel que factuel.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Pas réellement de mouvement dégageant jusqu'à la planche VIII, en dépit des tentatives pour mettre en place le refoulement et/ou des formations réactionnelles. Ces procédés sont, en effet, inefficaces pour contenir l'émergence des motions pulsionnelles agressives débridées. Du fait de l'inhibition, ils sont utilisés de manière rigide. Au sept première planche, ils sont suppléés et/ou « pollués » par des mécanismes moins élaborées (projection, identification projective, dévitalisation…). La planche VIII fait l'objet d'un traitement plus secondarisé mais ce mode ne tient pas, malgré quelques remontées, le protocole s'achève sur un mouvement régrédiant.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Hormis à la planche VIII, la liaison entre affects et représentations n'est pas pleinement réussie. En effet, les fantasmes de destruction sont omniprésents, de même que la « pétrification » des mouvements pulsionnels (dévitalisation). Les associations de la passation analytique donnent à voir toute l'effusion des pulsions agressives et des fantasmes de destruction qui habitent Mme B. Beaucoup d'affects d'angoisse non métabolisés transparaissent (comportement extrême, cauchemar… même la pl. VIII est reliée à des affects d'angoisse). Or, Mme B ne parvient pas réellement à établir de liens qui pourraient permettre d'envisager un dégagement.

Annexe n°VII-4.7 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, Mme P, alcoolique chronique</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
10’’ R1 : ben c’est une espèce de papillon 25’’	Le Tout	G F+ A Ban Précaution verbale	**Refoulement rigide** **Inhibition**
II			
10’’ Le rouge c’est fait exprès aussi ? on sait jamais… R2 : ben ça c’est une bête qui est blessée, qu’est-ce que c’est comme bête, je sais pas 40’’	Le Tout « y’a le sang et y’a le contour »	Choc R Recherche d’étayage G kanC A Ref agress Position passive Autocrit	Malaise suscité par le rouge : **recherche d’étayage** Après avoir été mise en difficulté par la présence du rouge (choc R), Mme P. parvient à l’intégrer dans une représentation même si elle n’est pas très bien symbolisée. **FRCA** (kanC) **fragile** Appréhension passive de la planche (des bêtes mais on ne sait pas quelle bête, « blessée » = position passive) **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition**
III			
15’’ (sourire) R3 : c’est pareil mais sauf que c’est un petit peu décomposé, il manque un bout, ça doit être une bête quoi mais quoi comme bête, je sais pas quoi un papillon ou je sais pas quoi, quoi. Non c’est tout.	Le Tout « il manque un bout en haut donc peut-être que c’est décomposé »	G F- A Défect Ref agress Autocrit Inhibition	**Recours à la réalité échoue** et laisse place à la **projection**. Le rouge n’est pas intégré mais évité. **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition.** **Mouvement régrédiant interplanche**

EL : oui ben là on pourrait croire la tête, le haut, la tête mais c'est pas des personnes ça, c'est des bêtes, des chiens qui sont debout ou euh… on les voit dans l'ombre donc euh… c'est pas évident. 55''		Choc R	**Déni de la relation** : ne perçoit pas la banalité K y compris à l'enquête où se ne sont pas des humains qui sont perçus mais des animaux dans une représentation qui traduit la fragilité de l'image du corps, de l'enveloppe corporelle.
IV			
15'' (sourire) R4 : on a l'impression de voir des chaussures, une grande queue, des bras pis une petite tête mais euh… c'est une petite tête qui ressemble pas à un animal quoi pas du tout mais c'est un animal quand même mais elle existe pas la bête là avec des chaussures aux pieds. 1'20 Enq lim : (peau d'animal) ouais c'est une bête quoi.	Le Tout	G F+ Vêt/Ad/(A) Ref phall Comb fab	**Recours à la réalité externe** **Mouvement progrédiant interplanche à minima** (parvient à revenir à la réalité, mais image composite) **Inhibition**, une seule réponse
V			
10'' C'est que de bêtes ! R5 : on va dire que c'est une chauve souris, elle a pas la même forme que les autres ouais elle est prise de dos, une chauve-souris qui est prise de dos. 40''	Le Tout	Crit objet G F+ A Ban Persp anale → kan	**Refoulement rigide** **Régression anale** **Inhibition**
VI			
5'' C'était mieux les autres dessins… (30'') qu'est-ce que je vois… R6 : moi je pense toujours à une bête (partie supérieure désignée) parce que je vois pas ce que ça pourrait être d'autre qu'une bête on va dire plutôt une bête qui sort d'un	Le Tout	Crit objet Eq choc G kanE A/Obj/Peau Ban → Comb fab	Temps de latence long Angoisse réactivée à cette planche Néanmoins, Mme P. parvient à mettre en place le **refoulement.** **Refoulement fragile** du fait que l'ensemble de la planche n'est pas représentée comme une peau d'animal

tapis, tapis en fourrure, ouais en fourrure et pis la bête elle sort de là, elle a dû se promener sur le tapis, par terre c'est une peau, c'est une peau qui fait tapis comme on achète au magasin 2'10			**Formation réactionnelle** **Inhibition.**
VII			
20'' R7 : on dirait deux chiens qui sont sur la tête, sur une pierre à l'envers ouais parce que si la tête, elle est sur la pierre ouais. C'est tout 50''	Le Tout « ils font le poirier à l'envers quoi, ils font le poirier comme nous on le fait »	Eq choc G kan A/Frag Inhibition	**Recours à la réalité externe fragile** (bizarrerie) Sensible à la bilatéralité de la planche mais ne parvient toujours pas à fantasmer de l'humain (d'ailleurs dans l'enquête donne à voir la fragilité de la frontière entre le monde humain et animal). Mouvement bizarre **Inhibition.**
VIII			
25'' R8 : bon **ce qui est rouge** on dirait des chats ou des moutons qui grimpent après je sais pas quoi des rochers parce que y'a des couleurs dedans donc euh… Non que des chats 1'40	Rose latéral + Gris en haut	Eq choc D kanC A/Frag Ban Ref phall OU Autocrit → E Inhibition	**Refoulement et Formation réactionnelle** utilisés de manière **rigide** + qualité altérée par l'hésitation entre deux représentations (instabilité de l'objet) et la **Dévalorisation** (autocritique) Rose interprété comme rouge : couleur arbitraire cf**.** **Clivage** **Inhibition.**
IX			
15'' R9 : ça, ça ressemble à deux phoques (brun en haut) qui vont se jeter à l'eau (vert latéral), ouais c'est des phoques Et ça (le rose), c'est je sais pas quoi	Brun en haut + Vert latéral	D kanC A Symb fem Autocrit	**Formation réactionnelle** mais ne tient pas **Dévalorisation**, une fois encore Mme P. est gênée par les couleurs dans les tons roses.

R10 : on va dire que c'est un crabe qui est déjà dans l'eau, on va dire que l'eau, elle continue 1'20	Partie rose entière + Vert latéral « le crabe c'est surtout parce que c'est rose ça a pas trop la forme en fait »	D CF A Régression Symb fem Position → kan	D'ailleurs, lorsqu'elle essaie de l'intégrer dans une réponse celle-ci porte la marque de la **Régression** (donc sensibilité au contenu latent mais primauté de l'affect sur la représentation, échec de la liaison) Cependant, à cette planche, il n'y a pas de mouvement permettant de sortir de la régression donc au niveau de la **dynamique intraplanche** : **mouvement régrédiant**
X			
15' R11 : je vais rester dans les animaux, le bleu c'est des araignées	Le Bleu latéral	D F+ A Ban Ref agresss	**Refoulement** **Mouvement progrédiant interplanche**
R12 : le vert en bas, c'est un petit lapin qu'on voit de dos	Vert médian entier	D F+ A Persp anale	**Recours à la réalité externe** **Régression anale**
R13 : le brun c'est des moustiques, ils vont piquer **le rouge** mais le rouge, je sais pas ce que c'est Et **le rouge**, je vois toujours pas, ça ressemble à rien **le rouge**.	Gris brun de côté	D kan A Ref agress Autocrit Autocrit Crit objet	Rose une fois encore interprété comme rouge **(clivage)** est bien relié au maniement de l'agressivité (ref agress) **Dévalorisation** (moustique)
R14 : **le rouge**, on a l'impression de voir deux têtes, deux têtes, les yeux, le nez, la bouche, comme des fantômes, deux têtes et le corps qui est tout long comme ça sans forme, des jumeaux, ils sont liés en plus. 2'05		D F+ Hd/(H) Yeux Ref oralité Symb fem Ref agress Ref phall Position Thème du double Rep Lien → K	Mme P est très troublée par la présence du rose… cependant cherche à l'interpréter… **clivage** La seule réponse humaine met en scène une relation de type anaclitique qui donne à voir toute la fragilité de l'image de soi, des limites… (fantôme) + dimension orale plus en adéquation avec la couleur rose (**régression)** **Mouvement régrédiant intraplanche.** **Pas de dégagement**

Rep add : y'a deux chenilles de chaque côté (vert foncé <) D F+ A	Le Rose latéral		

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Les deux planches rouges sont désorganisatrices difficile maniement des motions pulsionnelles agressives ainsi sollicitées. L'agressivité est par ailleurs bien symbolisée (IES = 1 ; bien que le rose, interprété comme du rouge, semble avoir le même impact mais dans une moindre mesure) Bonne symbolisation du phallique et du féminin (IES = 1.33)
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Une seule précaution verbale qui altère la qualité du refoulement pl. I (d'ailleurs utilisé de manière rigide) Commentaires hors des réponses traduisent l'inhibition et la dévalorisation Présence du « on » : mise à distance Une recherche d'étayage
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 86% F+%élargi = 89% Les deux indicateurs sont élevés révélant un contrôle important
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Difficulté dans le maniement de l'agressivité sollicitée par le rouge, aboutie, planche III, à la projection (mouvement régrédiant). La mise en place de défenses plus élaborées est laborieuse : recours à la réalité externe planche IV mais sur une image composite ; utilisation rigide du refoulement et de la formation réactionnelle (inhibition, pl. V et VI), d'ailleurs affaiblis par d'autres procédés (combinaison fabulée, dévalorisation, clivage). Ainsi les tentatives de pour mettre en place des défenses élaborées échouent, d'ailleurs le protocole s'achève sur un mouvement régrédiant.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Quatre réponses comprennent le déterminant C et une réponse le déterminant E La liaison entre affect et représentation est de bonne qualité (4-1 (à cause de la bête blessée)/5) Au niveau de la passation analytique, d'une manière générale, les associations sont courtes et donc peu élaborées. Les états émotionnels associés semblent tributaires de la chromatique des planches. En effet, aux pl. I ; II ; III ; V (planches noires) des affects négatifs et notamment dépressifs sont à relevés (alors qu'ils ne sont pas présents dans le protocole). Cependant, on notera que l'évocation de thèmes morbides s'effectue sur un ton neutre (mise à distance ?) mais donne à voir une angoisse intense non métabolisée En revanche à partir de la planche VII et plus particulièrement aux planches couleurs, Mme P parvient à exprimer des affects de plaisir même si ceux-ci restent faiblement élaborés (en terme de « j'aime… ») En conclusion, les affects dépressifs sont peu élaborés ; néanmoins capacité d'évoquer des affects plus positifs.

Annexe n°VII-4.8 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. J, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : dans un premier temps je vois un papillon	Le Tout	G F+ A Ban	**Refoulement** (ne tient pas)
R2 : une silhouette de femme	Partie médiane entière « là au milieu »	D F+/kp H/Hd Identif fem Centrat° sur fem Ref agress R anacli Symb fem	**Recours à la réalité externe** Identification féminine
R3 : la tête d’un animal un peu comme un renard, en bas là, je dirais plutôt un renard qu’un loup ou un chien	Milieu inférieur « je revois bien dans le bas la forme des oreilles et de la tête »	Di F+/- Ad OU Ref agress	**Recours à la réalité externe altérée** **Isolation** Le percept est perçu dans une petite partie de la planche et non la planche entière comme habituellement (du fait de la massivité du noir réactivant des affects dépressifs ?) Instabilité de l’objet
Ca me donne un peu l’impression de tristesse surtout le, le, le fait que ce soit noir et blanc oui, mais bon les formes bon, ça vient peut-être du fait que je suis un petit peu défaitiste en ce moment.		Crit objet CHOC N Ref perso	**Dévalorisation** Sensibilité au noir : Affects dépressifs
R2 (bis) : on peut voir la poitrine de la femme, en haut, avec deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi comme un appel un petit peu au secours, qui paraissent vouloir attraper quelque chose qu’on ne voit pas.			La silhouette de femme précédemment projetée est complétée dans une relation anaclitique (un appel au secours : afin de lutter contre affects dépressifs suscités par le noir ? angoisse dépressive de perte d’objet
2’30			**Mouvement régrédiant intraplanche**

II			
15’’ Alors là !		Eq choc	
R4 : ça me parait beaucoup plus sévère, j’ai l’impression de voir des taches de sang du fait qu’il y ait la couleur rouge c’est des… y’a des projections de sang en bas et y’a cette partie pointue comme si la tache de sang venait de là.	Noir dans le rouge inférieur + Rouge bas « plutôt le rouge en bas parce que ça parait plus giclé, ça paraît plus éclaboussé »	D Ckob Sg CHOC R Ref agress Symb fem Ref phall	**Projection** : expression crue de l’agressivité La désorganisation s’intensifie face au rouge
R5 : on dirait aussi un petit peu aussi un flacon de parfum au milieu	Grande lacune centrale « sans la petite pointe et à ce moment là c’est un flacon de parfum »	Dbl F+ Obj Symb fem Précaut°vbale	**Recours à la réalité externe réussi** Sensibilité au blanc : dépression ? Détail narcissique **Dévalorisation** (autocritique)
Ca ne m’inspire guère plus		Crit objet Autocrit	**Mouvement progrédiant intraplanche**
Rep add : on pourrait aussi imaginer un visage, en reprenant cette tache là un visage avec un chapeau, là le chapeau, la partie centrale et le visage en dessous (partie centrale + rouge) Dbl/D F- Hd Précaution vbale 1’15			

III			
10’’			
R6 : là c’est… comme un côté un peu festif, on dirait euh… un peu festif et à la fois tribal, on a l’impression de deux indigènes qui sont en train de… faire la fête ensemble, y’a un tamtam, un papillon qui vole au milieu et puis ben… deux petits singes pendus par la queue sur les côtés	Le Tout « le rouge du côté les petits singes, au milieu le papillon, le tamtam serait en bas et euh… je vois une poitrine proéminente et ce sexe masculin »	G KC’/kan H/A/Sx Ban Précaut° vbale FRCA Ref phall Ref agress Trouble ds identif sex Symb fem Détails narcissiques Scène	**Refoulement** (ne tient pas) **FRCA** opérante, permet expression secondarisée de l’agressivité Par rapport aux affects dépressifs projetés : lutte antidépressive **Précautions verbales**
R7 : en même temps le bas de l’image, comme un visage très dur euh… comme euh… un masque euh… de mort	Toute la partie noire inférieure médiane « c’est la partie basse du tamtam en fait »	D F- Hd/Msq MAD Ref agress Dévit	**Mise A Distance** inopérante à contenir l’émergence des motions pulsionnelles agressives **Projection** Après avoir été bien symbolisée, l’agressivité réapparaît sous la forme d’une thématique morbide.
R6 (bis) : on dirait que les personnages, les deux personnages, un en face de l’autre, ont deux sexes parce que bon on dirait qu’ils ont une poitrine proéminente et à la fois un sexe masculin, on a presque l’impression qu’ils ont des talons aiguilles là en bas. 2’15			**Déni de la différence des sexes + clivage :** Trouble dans l’identification sexuée dans le complément de la réponse (du fait du poids des pulsions agressives ?) ; Refoulement pas opérant Détail narcissique **Clivage ?** percept positif immédiatement d’un percept négatif… **Mouvement régrédiant intraplanche**

IV			
30’’ R8 : on dirait un peu la tête d’un sanglier ou d’un gros chien auquel on verrait pas les yeux, pratiquement pas, pas du tout même comme si les yeux étaient fermés. Ca m’inspire un peu une certaine tristesse, presque un peu de sérénité. R9 : en perspective, on pourrait imaginer un… une silhouette d’un homme, de quelqu’un, d’un homme, au sens large du terme, pas forcément un homme ou une femme, allongé à qui il manquerait les bras ou une partie des bras avec de très, très grands pieds, ça me fait un peu penser à… à un personnage gargantuesque, très pataud, très nounours, je sais pas pourquoi je dis ça. 2’00 Enq lim : (peau d’animaux ?) non, non, plutôt un personnage	Le Tout Le Tout limité (sauf partie médiane inférieure) « j’enlèverais la partie basse du milieu »	Eq choc G F+/kp Ad OU Ref agress Yeux Précaut°vbale → Defect → kan CHOC N G KE H/(H) Position passive OU Précaut°vbale Abs d’identif sex Defect Ref phall Autocrit	**Projection dans le réel du danger pulsionnel** + instabilité de l’objet D’autant que dans les associations, ce contenu est rattaché à des affects négatifs Sensibilité au noir : affect dépressif **Déni du caractère menaçant de la réalité** (passage d’un personnage gargantuesque à un nounours + permet d’éviter la confrontation à la différence des sexes) **FRCA** Adoption d’une position passive
V			
20’’ R10 : on dirait un… un oiseau, on dirait un oiseau avec deux grandes ailes déployées qui aurait des… des grandes cornes comme une espèce de grande crête, mais en deux parties, qui parait survoler on ne sait quoi, voilà. 1’10	Le Tout « ça pourrait être un papillon aussi »	Eq choc G kan A Ban Précaut°vbale Ref phall Ref agress Ref sym	**Refoulement rigide** affaibli par les précautions verbales (faiblesse de l’estime de soi) qui contraste avec le percept comme tentative de renarcissisation **Inhibition** **Mouvement progrédiant interplanche**

VI			
15’’ R11 : ça, ça me donne l’impression d’un chat écrasé sur la route qui serait raplati surtout à cause du haut qui donne l’impression d’avoir les moustaches, les oreilles J’arrive rien à dire d’autre là-dessus Rep add : presque une peau de bête étendue (le Tout) G kan Peau Ban Position Posit° passive On peut imaginer la colonne vertébrale là quand même (ligne médiane entière) D F+ Anat Ref ligne centrale Ref agress 1’00	Partie supérieure « c’est surtout le haut qui me fait penser à un chat »	Di F+ ~~A~~ Ref agress Posit°passive Devit Ref phall Autocrit	**Isolation** ne parvient pas à contenir les motions pulsionnelles agressives mal symbolisées et laisse apparaître angoisse (de castration ? de mort ?) palpable à travers contenu + Di et non G Adoption position passive à une planche chargée d’éléments phalliques (Cf. angoisse de castration ?) **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition** Mouvement progrédiant à l’enquête : M. J parvient à mettre en place le refoulement et donc à proposer la banalité
VII			
15’’ R12 : ça me fait penser à la danse, à deux femmes qui dansent dos à dos, elles ont des queues de cheval, comme si elles tournaient la tête l’une vers l’autre tout en se tournant le dos, elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses. 1’15	Le Tout « elles sont vraiment comme ça oui »	G K H Identif fem FRCA Ref phall Ref agress Persp anale	**FRCA** opérante Identification féminine et symbolisation phallique : **bisexualité psychique** **Inhibition**

VIII			
5’’ Tout de suite c’est plus gai, y’a beaucoup plus de couleurs malgré tout les… vers le milieu, y’a des formes un peu anguleuses euh… qui donnent l’impression de quelque chose de plus grave mais bon y’a cette couleur qui ressort et qui égaie tout de suite plus le dessin.		Rem couleur positive Crit objet	Sensibilité à la couleur : capacité à éprouver des affects de plaisir. **Clivage (**couleur gai/quelque chose de grave)
R13 : sur le côté, on dirait des caméléons qui sont en train de… qui sont bien symétriques, qui paraissent faire la pose.	Rose latéral « les deux taches roses sur les côtés »	D kan A Ban Position Prcaut° vbale Ref sym Posit°passive	**Refoulement**
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R14 : V ça peut faire penser à une fleur aussi	Le Tout « j’imagine plus en fleur quand c’est retourné à cause des couleurs et de la forme aussi »	G FC Bot Symb fem	**Formation réactionnelle réussie** Bonne symbolisation du féminin
2’00 Les couleurs du bas sont beaucoup plus douces et plus on monte et plus c’est foncé et plus c’est sombre, plus c’est triste. Rep add : ici la tête d’une vache ou d’un bœuf dans cette petite partie là (partie centrale gris vert) D F+/- Ad OU		Rem couleur Crit objet	**Clivage** (couleur douce/foncé, sombre) Affects dépressifs **Mouvement régrédiant intraplanche**, les défenses les plus élaborées ne tiennent pas, marquées par la résurgence du clivage.

IX			
5’’ Toujours dans les couleurs aussi… (15’’) je coince là, j’y vois pas grand-chose là.		Eq choc Autocrit	**Dévalorisation** (autocritique)
R15 : on pourrait voir le… vers le centre quelqu’un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains, on aperçoit pas ses jambes ni ses bras.	Vert latéral + brun en haut « là on imagine le dos, la colonne vertébrale et là les hanches, le petit bout orange ça fait penser à la tête qui serait tenue par les mains »	D K H Position passive Précaut°vbale Abs identif sex Ref phall → Defect	**Adoption de position passive :** posture évoquant la dépressivité (position passive) Absence d’identification sexuée **Dévalorisation**
R16 : en regardant maintenant, je vois presque la tête d’un animal, je saurais pas dire quel genre d’animal presque un peu de… qui serait presque un peu agressif 2’40	Le Tout « par les formes en général, le tout c’est l’ensemble »	G F- Ad Précaut°vbale Ref agress Autocrit	**Recours à la réalité externe** échoue
X			
5’’ Alors là, les couleurs sont très gaies		Rem couleur positive	Sensibilité à la couleur
R17 : impression de voir une paire de moustaches en bas avec un nez euh… un nez tout fin	Vert latéral en bas	D F- Hd Ref phall	**Recours à la réalité externe** échoue
Λ V		Acting	**Recours au comportement**

R18 : V si je tourne le dessin ça me fait penser à une orchidée aussi, ça me fait penser à une orchidée, les formes sont gracieuses, j'imagine le calice de la fleur, elle paraît sourire avec les deux petits traits orange au milieu.	Le Tout	G kobC Bot Symb fem Identif proj	**Tentative Formation réactionnelle** échoue : porosité des limites, **Identification projective**
R19 : V une bouche aussi, une bouche qui sourit, les yeux, les deux parties jaune et donc j'y verrais plutôt un visage quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical. EL : oui mais je dirais pas des crabes, je dirais plutôt des araignées de mer, c'est pas par esprit de contradiction mais je l'imagine plus avec une grosse pince et là, on la voit pas du tout, c'est plutôt des petites pattes donc presque des araignées mais plutôt des araignées de mer, je me suis pas rendu compte que je disais araignée, araignée de mer. 2'35	Partie délimitée par le rose latéral, sans le gris en haut « c'est les couleurs qui me donne cette impression de gaieté et pis la forme de la bouche (…) le rose dessine la forme du visage »	D kpC- Hd Ref oralité Yeux Identif proj	La qualité formelle ne tient pas **(échec FRCA)** **Identification projective** Oralité **Pas de dégagement à cette planche finale.**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	**RESULTATS**
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	De très bonnes symbolisations du phallique et du féminin (bisexualité à la planche VII) alternent avec de très mauvaises symbolisations (IES = 0,63) : les défenses mises en place ne parviennent pas à maîtriser l'émergence des processus primaires. Même remarque pour l'agressivité (IES = 0,81) : rouge déstructurant (même si M. J parvient à l'intégrer dans une réponse élaboré pl. III, ne tient pas) Sensibilité chromatique (les critiques vis-à-vis de l'objet sont adressées à leur endroit) en tant que réactivateur de motions pulsionnelles difficiles à gérer.
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Beaucoup de précautions verbales et d'autocritiques (faiblesse de l'estime de soi) qui altèrent la qualité des opérations défensives névrotiques Omniprésence du « ON dirait… » (mise à distance) Les commentaires témoignent de la massivité des tendances dépressives (choc N, affects dépressifs…)

ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 61% F+% élargi = 75% Adéquation formelle défaillante bien que de meilleure qualité lorsque l'indicateur est élargi (nombreuses kinesthésies : plus de la moitié des réponses…) Les processus primaires émergent en réaction à l'aspect chromatique (M. J est très sensible aux couleurs), à l'agressivité et aux affects dépressifs.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Les planches rouges occasionnent des mouvements régrédiants face aux sollicitations agressives. Cependant, M. J parvient à opérer une « progression » : recours à la réalité externe planche II, refoulement planche III (même si ces défenses demeurent fragiles). En dépit de tentatives pour mettre en place des défenses élaborées, elles ne tiennent pas (refoulement pl. I, III…) et/ou sont « polluées » par d'autres procédés (clivage, dévalorisation…). Le protocole s'achève sans dégagement possible.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	3/4 liaisons entre affects et représentations réussies dans le protocole. Relevons surtout la KC' qui permet d'intégrer le noir, si déstructurant pour M. J dans une réponse secondarisée. Au niveau des associations, nous retrouvons l'expression d'affect d'angoisse, angoisse face au vide, au vécu de néant… Or, difficulté à réellement effectuer le travail de liaison entre affects et représentation : angoisse et dépression comme un point aveugle difficile à élaborer. M. J. cite de nombreux affects (tristesse, angoisse, « désemparement »…) mais sans les liés à des représentations précises (si ce n'est à minima à la perte de l'activité professionnelle). En revanche, liaison des affects éprouvés envers les images parentales (dureté maternelle…), de même que l'élaboration autour de la bisexualité est assez féconde.

Annexe n°VII-4.9 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. D, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
55'' Ok… mmm… euh… donc…		Eq choc	
R1 : c'est un peu bizarre celui là c'est comme… c'est comme une créature avec presque comme deux mains comme ça (gestes) et avec deux bosses et presque comme des pieds qui sont joints en bas.	Partie médiane entière « c'est un truc qui existe pas ça c'est sûr »	D F+/kp (H)/Hd Acting Précaut°vbale Symb fem Rep lien	**Recours à la réalité externe** Donne à voir la fragilité de l'image du corps :
V Λ V		Acting	**Recours au comportement**

R2 : les petites tâches blanches sur le côté c'est comme presque le blanc des yeux, des yeux qui me regardent. Non je vois rien de plus R3 : bon bien sûr ça peut être un papillon Je vois pas grand-chose non. 2'10	Quatre lacunes intérieures médianes « oui les petits blancs c'est des yeux c'est sûr » Le Tout	Ddbl C'kp Hd Yeux Précaut°vbale Isolation Identif proj Autocrit G F+ A Ban Autocrit	**Isolation** peu opérante : perturbation de l'image du corps se poursuit, porosité des limites **Formation réactionnelle** échoue : l'affect domine la représentation **Identification projective** Précautions verbales **Dévalorisation** (autocritique) Mise en place du **refoulement** ici réellement dégageant **Mouvement progrédiant** à cette planche.
II			
35'' Euh… pff… pff… euh… Λ < V R4 : V ouais c'est un peu comme un insecte, je suppose, sa tête avec ses deux… je sais pas quoi, ses cornes euh… des antennes. V Λ R5 : une tête aussi un peu, avec des yeux là, c'est pas un poulpe, c'est l'autre là comme une pieuvre, un calamar.	Rouge bas Pointe médiane sup « juste la partie là au milieu, on voit bien les yeux »	Eq choc Acting D F+ A/Ad Précau°vbal Ref phall Ref agress Acting D F- Ad/A Yeux Régression Annulation Instabilité de l'obj Précaution vbale	**Recours au comportement** **Recours à la réalité externe réussi** Bonne symbolisation du phallique et de l'agressivité mais sur un contenu fragile (insecte) **Recours au comportement** Le cadrage formel de détériore **Régression fusionnelle** **Annulation** inopérante : ne parvient pas à remettre en place la réalité et à remonter de la régression + donne à voir instabilité de l'objet Après avoir laissé s'exprimer les processus primaires, M. D réussi à remettre en place **la réalité externe**.

R6 : peut-être deux bêtes là, elles ont des petites jambes là (gestes), prêtes à attaquer l'autre. 2'05	Rouge haut extérieur « c'est pas vraiment quelque chose qui existe encore »	D kan A/Hd Ref phall Ref agress Acting Contam Précaution vbale	Bonne symbolisation de l'agressivité. Or, excitabilité face au rouge (**recours au comportement intra réponse**) fragilité de l'image du corps (bête, mélange attributs humain et animal) **Clivage (contam)** **Mouvement régrédiant intraplanche**
III			
30'' Λ < Λ R7 : c'est comme deux personnes qui se regardent, tous les deux, ils ont les mains sur quelque chose, je sais pas exactement quoi. Λ V R8 : V comme ça, ça pourrait être euh… je sais pas comme un insecte avec les mains, avec les mains comme ça (gestes) un peu qui chercheraient à attraper quelque chose. 1'25 Rep add : au milieu ça pourrait être une tache de… des poumons comme des poumons (rouge central) D FC Anat Précaut°vble Rep add : cette tache là pas l'autre, c'est comme une bête presque humaine avec la main derrière la tête. (Rouge haut extérieur droit) D F+/kp AH/Hd	Le Noir « sans les parties rouges » Le Noir « encore un truc impossible »	Acting D K H Ban Abs identif sex Ref agress Autocrit Acting D kan- A/Hd Autocrit Précaut°vble Ref agress Contam Acting Choc R	**Refoulement** ne tient pas Absence d'identification sexuée **Mouvement progrédiant interplanche** **Dévalorisation** **Recours au comportement** **Clivage** : contam + cadrage défaillant du fait des sollicitations agressives difficilement élaborables (le rouge n'est pas intégré dans les réponses) **Recours au comportement** (angoisse réactivée par les sollicitations relationnelles) Problématique de l'image du corps toujours présente (mélange attributs humain et animal) **Mouvement régrédiant intraplanche** (absence d'interprétation du rouge, cependant celui ci est traité dans les réponses additionnelles.

Rep add : les deux taches là aussi, on peut penser à deux guitares (rouge haut extérieur) D F- Obj Ref phall			Cependant ces réponses donnent à voir une certaine désorganisation : mauvais cadrage formel, centration sur le corps assez archaïque (viscère) + représentation de soi troublée (mélange des règnes humains et animal)
IV			
10’’ (Pouffe de rire) pff… Λ V Λ R9 : c’est comme un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d’arbre avec les jambes de chaque côté, voilà. 50’’ Enq lim : (peau d’animaux ?) non.	Le Tout	Eq choc Acting G K (H) Defect Ref agress Ref phall Ref sym	**Défenses contraphobiques** d’autant que M. D « pouffe de rire » en proposant une réponse anxiogène **(recours au comportement)** : menace de castration (corps sans tête, Defect). **Defect** immédiatement suivi de deux représentations qui « restituent » la puissance phallique : « tronc d’arbre, jambe » (Bonne symbolisation du phallique) **Inhibition** (du fait de la menace de castration ?) pas vraiment de dégagement
V			
10’’ Λ V R10 : V euh… ben… papillon 15’’	Le Tout « comme un papillon dans les deux sens mais plus dans le sens là (V) que dans le sens là »	Acting G F+ A Ban	**Recours au comportement** **Refoulement rigide** **Inhibition** **Mouvement progrédiant interplanche** (mais rigidité)
VI			
10’’ R11 : ça me fait penser au Concorde (rires)	Le Tout	G F+ Obj Ref phall Intellectualisat°	**Intellectualisation** Bonne symbolisation du phallique

Λ V Λ R12 : un tapis ou une peau de mouton ou quelque chose comme ça (gestes) ou cuir, ouais. 1’05	Le Tout	Acting G FE Obj/Peau Ban OU Instabilité de l’obj Acting	**Recours au comportement** **Refoulement + formation réactionnelle** dont la qualité est affaiblie par les hésitations entre différentes interprétations (instabilité de l’objet) + **recours au comportement** (angoisse de castration ?) Liaison réussie entre affect et représentation Le mouvement progrédiant se poursuit, en dépit de la résurgence de certains troubles (instabilité de l’objet…) Mieux traitée que la planche IV
VII			
1’00 Λ < V R13 : V deux têtes d’éléphants V Λ Ouais, c’est tout, non, vraiment non. 1’40 Rep add : comme un poisson avec une corne comme ça. (D sup) D F- A Ref phall Ref agress Régression	Deuxième tiers	Eq choc Acting D F+ Ad Acting Inhibition	**Recours au comportement** **Recours à la réalité externe réussi** Bonne symbolisation du phallique. Or, à une planche renvoyant à une problématique maternelle **Recours au comportement** Cette planche renvoyant à une problématique maternelle semble déclencher de l’angoisse chez M. D ce qui entraîne un retrait : **Inhibition**. Dans les réponses additionnelles, également centration sur un détail phallique + régression (mouvement régrédiant à l’enquête)
VIII			
5’’ R14 : deux ours qui escaladent un arbre avec des rochers en dessous	Le Tout « ouais c’est vraiment des ours »	G kanC A/Bot/Frag Ban Ref phall	**Refoulement rigide** **Formation réactionnelle** réussie Liaison réussie entre affect et représentation Dimension phallique « qui grimpe »

Λ V 35’’		Acting	**Recours au comportement** **Inhibition**
IX			
1’35 Λ V Λ Non ça m’inspire pas (45’’) R15 : deux… je sais pas quoi, c’est comme deux personnages avec des chapeaux un peu pointus et au milieu, ils essaient de se rejoindre avec leur main et euh… y’a quelque chose au niveau de la bouche, comme un instrument ou je sais pas quoi R16 : c’est comme deux… je sais pas deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte. 4’40	Brun en haut « y’a quelque chose qui sort de la bouche » Vert latéral	Eq choc Acting Crit objet D K H/Obj Autocrit Abs identif sex Ref phall Rep lien Ref oralité D kan A Autocrit Ref oralité	A nouveau planche maternelle qui semble réactiver de l’angoisse : temps de latence très long, acting… **Recours au comportement** **Dévalorisation** (autocritique) **Recours à la réalité externe réussi** Comme à la planche VII, M. D projette une représentation phallique même si elle est affaiblie (chapeaux <u>un peu</u> pointus). De plus, la réponse donne à voir une **relation anaclitique (LIEN)** Par ailleurs, on remarque que M. D est sensible à la régression induite par cette planche : **régression orale (**bouche/bouche ouverte). **Recours à la réalité externe réussi** Régression contrebalancée par animal projeté (ours qui sort cf. puissance phallique) **Mouvement progrédiant**
X			
30’’ Λ V R17 : V ben ça c’est deux crabes ou euh… ouais plutôt deux crabes avec les pinces comme ça (gestes) ouais tous les deux, ils ont des grosses pinces comme ça.	Le Bleu latéral + le Vert latéral en haut	Acting D F+ A Ban Ref agress Ref castrat° Acting	**Recours au comportement** **Refoulement** fragilisé par la menace de castration. Ne tient pas

R18 : V là c'est comme un homme qui fait du parachutisme	Le Vert médian entier en bas	D K H Identif masc	**Recours à la réalité externe réussi** Identification masculine + bonne symbolisation du phallique
R19 : V c'est comme deux chevaux V Λ	Gris brun de côté	D F- A Acting	Mais ne tient pas : **mouvement régrédiant** **Recours à la réalité externe échoue** **Recours au comportement**
R20 : comme ça c'est comme une pince V Λ	Le Vert médian entier en bas « une pince l'outil »	D F- Obj Ref castrat° Ref agress Acting	Le **recours à la réalité externe** ne fonctionne plus sous la prégnance de la menace de castration **Recours au comportement**
R21 : un vaisseau spatial	Brun médian en haut	D F+ Obj Ref phall	« Rétablissement » de la réalité et de la puissance phallique, le **recours à la réalité externe** redevient opérant ; contenus inanimés. **Mouvement progrédiant intraplanche**
R22 : là ici, comme un noyau de quelque chose dans le jaune là, comme une noix voilà. 3'10 Rep add : deux bêtes là avec comme une tour au milieu (gris en haut) D F+ A/Arch Ref phall → kan	Jaune médian en bas « on verrait l'intérieur de la noix, le noyau le brun »	D FC Bot Symb fem	Symbolisation réussie du féminin **FRCA**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Centration sur le phallique bien symbolisé (uniquement des B et des C) IES pulsions sexuelles = 1,53 (féminin correctement symbolisé même s'il est moins présent) Bonne symbolisation de l'agressivité (une seule réponse D sur 12 -3 (mauvais cadrage formel du fait notamment de la menace de castration) contenus renvoyant à l'agressivité) IES = 0.92 Les mécanismes de défense utilisés autorisent l'expression de représentations secondarisées
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales…)	Recours au comportement : acting à chacune des planches (angoisse par rapport à la situation de test ? par rapport aux problématiques réactivées par le matériel ?) et parfois même à l'intérieur des réponses (surtout quand se réfère à l'agressivité : difficulté à élaborer, passe par le comportement) Difficulté à aller « au bout des réponses », faiblesse de l'estime de soi (dévalorisation) Précautions verbales altèrent la qualité des opérations défensives (notamment névrotiques)
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 73% F+% élargi = 80% Adéquation à la réalité externe : les représentations sont correctement perçues en laissant place à l'émergence ponctuelle des processus primaires.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	En dépit d'un mouvement régrédiant planche I, elle s'achève par la mise en place du refoulement qui acquiert ici une valeur réellement dégageante. Mouvement régrédiant à la planche III : refoulement ne tient pas davantage du fait de la sollicitation agressive plutôt que relationnelle (absence d'interprétation du rouge à cette planche ; interprété à l'enquête mais mauvaise qualité) Au niveau de la dynamique interplanche, il est intéressant de constater qu'à chaque fois que M. D s'est trouvé en difficulté face à la problématique réactivée par la planche (planches IV, VII, X), il est parvenu à mettre en place le refoulement à la planche suivante. Enfin, nous observons des mouvements intéressant planche X, où face à la résurgence de la menace de castration, M. D parvient à mettre en place des défenses élaborées et de bonnes symbolisations. Ainsi, le protocole s'achève sur un mouvement progrédiant.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Peu de déterminant E et C dans le protocole : un seul FE, une kanC, une FC une C'kp. Liaison réussie pour 3 réponses La réalité objective prime sur la réalité subjective, émotionnelle Peu d'affect exprimé dans les associations ou intégré dans une formulation impersonnelle : Ex : pl. II-R5 « … **c'est sûr aussi que ça peut être effrayant** quand **on** voit… ça peut être effrayant… » Ainsi les associations se bornent au factuel : expérience vue et/ou vécue sans tonalité émotionnel. Les défenses restent donc rigides quant à l'expression des affects.

Annexe n°VII-4.10 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, M. R, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
5’’ R1 : ah ça ! ça me rappelle quelque chose oui ben un papillon, pas très beau mais c’est un papillon Alors un papillon certes maintenant euh…. non je vois rien d’autre, c’est une tâche si l’on veut mais bon c’est quand même la forme d’un papillon Voilà un papillon pas très beau < > V >	Le Tout	G F+ A Ban Dévalo Inhibition MAD Crit objet Acting	**Refoulement** ne tient pas **Mise A Distance** **Dévalorisation** **Recours au comportement**
R2 : V bizarrement si on prend dans l’autre sens on peut imaginer que c’est euh… une anatomie féminine mais enfin c’est vraiment exagéré 1’40	Le Tout « enfin c’est vraiment exagéré »	G F- Anat/Sex Centrat° sur le fem Précaut°vble	Repli narcissique, centration sur le corps : mauvaise symbolisation du féminin **Projection :** M. R semble reconnaître l’incongruité de sa réponse **Mouvement régrédiant intraplanche**
II			
5’’ ça j’avais jamais vu !		Eq choc	**Mouvement progrédiant interplanche**
R3 : alors là un papillon non c’est peut-être un peu tiré par les cheveux Λ V	Le Noir « que le noir »	D F+ A Précaution verbale Annulation Répétition Acting	**Recours à la réalité externe :** or seulement répétition de la réponse précédente + Affaiblie par l’**Annulation (**sans proposition alternative) et précaution verbale **Recours au comportement**
R4 : V non on dirait un bassin, un bassin humain euh… oui un bassin humain avec euh… la vessie en transparence alors euh… pourquoi elle est là, pis c’est autre chose mmm. 1’00	Noir + grande lacune centrale « que le noir aussi et la vessie c’est la partie centrale »	D/bl FE- Anat Symb fem Précaut° vbale	A nouveau quand difficulté, tentative de repli narcissique, centration sur le corps mais échec : **Projection** donne à voir la fragilité des limités corporelles (transparence) **Echec FRCA** Mauvaise symbolisation du féminin

		Choc R évitement du rouge	Ici la précaution verbale tendrait à relativiser la désorganisation Sensibilité au blanc (cf. dépression ?) **Evitement du rouge.** **Mouvement régrédiant intraplanche**
III			
1'' ah !!		Eq choc	**Mouvement progrédiant interplanche**
R5 : alors là ça c'est marrant là je vois des cœurs alors pourquoi j'en sais rien ça à pas franchement la forme de cœur ah si ! peu importe. Si c'est comme ça (>) ça à un peu la forme d'un cœur.	Rouge médian « le symbole pas l'organe avec la couleur »	D FC Symb Autocrit Précaut° vbale	Evitement du rouge à la planche précédente, il est ici traité : **Formation réactionnelle** Affaiblie par les précautions verbales (doutes constants) **Dévalorisation** (autocritique)
R6 : euh… euh… ben deux hommes mais enfin ce qui est bizarre c'est que comme ils ont de la poitrine, il est difficile de se dire que c'est des hommes Λ V Λ deux têtes avec les corps cambrés, très cambrés d'ailleurs, j'aime bien la position	Le Noir « j'aime vraiment bien leur position, bien cambrée voilà »	D KC' H Ban Identif masc Troubl identif sex Position Symb fem Acting Détails narcissiques	**Refoulement** fragile **FRCA (**KC') + **clivage** **Déni de la différence des sexes** Trouble dans les identifications sexuées réactive angoisse (angoisse non métabolisée par rapport à sa propre identité sexuelle ?) **Recours au comportement** (acting) Attention aux détails narcissiques
R7 : V et quand on regarde dans l'autre sens, ça serait plus une bête avec ses pinces, pis ses mandibules sur le haut, le haut de la tête si on peut appeler ça une tête	Le Noir « là par contre c'est très laid enfin… »	D F- A Ref agress Ref castration Précaution vble	D'ailleurs opérations défensives névrotiques inopérantes pour contenir les motions pulsionnelles agressives : **projection dans le réel du danger pulsionnel** Toujours doutes aller retour entre désir et défense mais plutôt **clivage** compte tenu du mauvais cadrage formel et des associations
Λ < Λ >		Acting	**Recours au comportement**

R5 (bis) : pis ces traces rouge là donc euh… le cœur ok R8 : mais sur les côtés plutôt des taches de sang R6 (bis) : j'peux ajouter que les hommes enfin les gugusses si on peut appelé ça comme ça sont apparemment en tenues de soirées veste genre smoking 2'00	Rouge extérieur en haut	D CF Sg Choc R Ref agress Symb fem	La menace de castration est désorganisatrice et laisse place à **l'explosion de l'agressivité** **Projection de l'agressivité subie** **Mouvement régrédiant intraplanche**
IV			
20'' (soupire) R9 : ben dans ce sens là ça me dit pas grand chose à part une euh... une grosse mouche euh… enfin pas mouche, une bête à moitié écrasée, un… pff…	Le Tout « encore quelque chose de vraiment pas très beau »	Eq choc G F- ~~A~~ Crit objet Autocrit Devit Posit° passive Annulation Ref agress → Clob	Désorganisation se poursuit à la planche suivante **Projection de l'agressivité subie** Toujours difficulté dans le maniement de l'agressivité **Dévalorisation** (autocritique) **Annulation** : (toujours doutes) La proposition alternative imprécise qui ne permet pas de dégagement
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R10 : V par contre dans l'autre sens c'est marrant parce que ça reprend enfin de manière un peu théorique le bassin avec la colonne vertébrale avec le coccyx, ce qu'on pourrait appeler des hanches mais enfin ça correspond pas trop ça au niveau de la forme avec la cage thoracique par-dessus et pis un semblant de vertèbres mais comme si l'ensemble avait été plus ou moins rongé sur les côtés. 1'10 Enq lim (peau d'animaux ?) : non, non.	Le Tout	G F-/kan- Anat Précauvbal Ref agress Symb fem Ref oralité	**Projection :** tentative de repli narcissique échoue, centration sur le (l'intérieur du) corps « Colonne vertébrale » = recherche d'un tuteur ? pour remonter de la régression ? Fragilité de l'enveloppe corporelle (fantasme de dévoration ?) Planche qui réactive la symbolique sexuelle n'est pas correctement symbolisée. **Pas de dégagement**.

V			
1’ R11 : ah alors là par contre effectivement ça fait euh… c’est plus le papillon ou alors la chauve souris euh… la chauve souris non elles ont pas tout à fait ces ailes là mais ça ressemble plus au papillon qui vole et donc pris par le… pris par-dessus, pris en photo par le… dessus V et dans l’autre sens aussi je ne vois pas de connotation qui pourrait rapprocher au corps humain ni à autre chose d’ailleurs Λ V > < Λ V Alors toujours dans tous y’a une parfaite symétrie des deux côtés donc pour bien faire (gestes) non pis chaque éléments pris séparément ne donnent rien, parce que dans chaque dessin y’a cette fameuse ligne qui sépare vraiment bien en deux et c’est une copie conforme de chaque côté 1’20	Le Tout	G kan A Ban OU Annulation MAD Acting Crit objet Ref sym Acting Ref ligne centrale	Malgré désorganisation des planches précédentes, M. R parvient à mettre en place le refoulement mais **Refoulement** incertain, toujours teinté de doutes + instabilité de l’objet **Annulation** **Mise A Distance** Toujours préoccupation pour le corps : tentative de repli narcissique **Recours au comportement** Référence à la symétrie prend une coloration narcissique (copie conforme) **Inhibition** : malgré remarque incapacité de fantasmer davantage **Mouvement progrédiant interplanche** néanmoins
VI			
15’’ à priori comme ça de la façon dont vous me l’avez présenté bon c’est des tâches plutôt qu’autre chose mais c’est sûr que ça doit signifier quelque chose mais euh… c’est vrai que la forme non elle n’est pas, elle ne me dit pas grand-chose comme interprétation et dans l’autre sens non plus d’ailleurs Λ V > < Λ V non j’ai beau la retourner dans tous les sens euh… non elle m’inspire pas du tout celle là 50’’ Enq lim (peau d’animaux ?) : non plus non.		Eq choc Choc symb sex Impotence Refus Crit objet Autocrit Acting Inhibition	Impotence **Dévalorisation** (autocritique) **Mouvement régrédiant interplanche** **Recours au comportement** **Inhibition** : Refus Comme à la planche 4, difficulté face à la planche du symbolisme sexuel. Impossibilité d’élaborer, refus.

VII			
10’’ ben c’est joli comme forme		Remarque positive	Sensibilité aux formes plus maternelles donc féminine... centration sur le féminin (par ailleurs mal symbolisé depuis le début du protocole
R12 : de manière symétrique euh… assez euh… pff… comment dire c’est plus un petit schéma qu’un vrai dessin euh… oui je vois deux, deux femmes avec euh… la coiffe sur la tête et pis qui se décoiffe avec la tête qui tourne, qui se regardent bien sûr vu puisqu’elles sont face à face, elles sont parfaitement identiques l’une et l’autre	Le Tout	G K H MAD Identif fem Détails narcissiques Ref phall Ref agress Rep lien Ref sym Thème du double	**FRCA** fragile **Mise A Distance** **Inhibition** Première réponse qui offre représentation du féminin (identification féminine) bien élaboré + bisexualité psychique Mais donne à voir relation d’objet de type narcissique **Déni différence**
Λ < V Λ comme deux siamoises puisque c’est vrai qu’elles sont reliées à la base là c’est plus frappant que tout à l’heure avec les deux bonhommes oui deux sœurs siamoises soudées à la base 1’40		Acting	**Recours au comportement** **Inhibition** **Attribuée à la sollicitation relationnelle qui donne à voir une relation d’objet narcissique ??** **Mouvement progrédiant interplanche** néanmoins
VIII			
5’’ ah ! là euh… un… là y’a plusieurs choses, je vois plusieurs choses R13 : bon déjà un beau papillon vert au milieu	Deuxième tiers bleu	D FC A Idéalisation	**Formation réactionnelle** **Idéalisation**

R14 : ce qu'on pourrait appeler euh… de part et d'autre euh… comment ça s'appelle comme animal, c'est pas un lion… un ours … un ours dans le rose de chaque côté et toujours parfaitement symétrique bien sûr et oui Λ V Λ V Pis c'est la première image où il y a autant de choix dans les couleurs, rose, jaune, vert, bleu-vert même une bonne harmonie des couleurs 2'15	Rose latéral « c'est vraiment toujours la même chose de chaque côté »	D F+ A Ban Précaut° verbale Ref sym Ref agress Annulation Acting Crit objet Rem couleur positive	**Refoulement** fragilisé par les hésitations et l'instabilité de la représentation **Annulation** **Recours au comportement** Sensibilité à la couleur
IX			
5'' oh !!! (10'') R15 : alors là, je sais pas si ça existe de cette manière là et pis en comme ça mais on pourrait penser à une image qu'on voit dans une échographie (**constellation suicidaire**) avec les différents organes humains qui apparaissent de manière un peu floue > V Λ je vois pas d'animaux, de… non c'est plus des parties de l'anatomie humaine qui se situerait euh… bon qui est assez bizarroïde, on y verrait aussi bien les poumons, les reins que les hanches et tout ça en même temps ce qui n'est pas du tout euh… c'est pas du tout à leur place quoi c'est ça que je veux dire V pis en retournant alors là non je vois rien de spécial Λ non c'est en la mettant comme ça, ça serait plus un genre de photo colorée d'une vue d'échographie pis chaque organe avait été imprégné d'une couleur pour justement ressortir différemment	Le Tout	Eq Choc G EFC Anat Précaut°vbal Symb fem Acting Inhibition Acting Autocrit	**Projection** Constellation suicidaire Fragilité de l'image du corps et de l'enveloppe corporelle Ici les précautions verbales auraient tendance à amoindrir la désorganisation **Recours au comportement** **Inhibition** **Dévalorisation** (autocritique) Préoccupation quant à l'identification sexuelle alors que décrit des organes... perméabilité des limites corporelles

Ce qui est bizarre par contre c'est que ce soit une anatomie humaine ok mais d'un homme ou d'une femme dans la mesure où y'a rien qui peut le définir à mes yeux Comme dans la précédente, les coloris, très beaux pastels 2'30		Rem couleur positive	La remarque positive par rapport aux couleurs tranche avec le contenu projeté… **Clivage** **Mouvement régrédiant interplanche**
X			
10'' là y'a plusieurs possibilités R16 : ça, ça peut faire penser à ce qu'on peut voir au niveau du ciel dans un feu d'artifice à cause de la couleur qui explose un peu partout R17 : V par contre en retournant y'a quand même quelque chose qui m'interpelle c'est que la partie basse du dessin euh… fait tout à fait penser à… ouais l'anatomie de la femme avec euh… oui de manière un peu bien que je pense pas que ce soit tout à fait pareil mais enfin euh… utérus enfin ces, ces, ces… choses comme ça avec les deux trompes, avec euh… R18 : Sur les côtés… oui certaines tâches peuvent faire penser, la petite, la verte et la brune enfin les vertes et les brunes parce qu'il en y en a à chaque fois deux de chaque, ça me fait penser à un genre de… pas des biches ouais c'est plutôt le cerf, un peu tiré par les cheveux mais…. 2'05 Enq lim : (crabes ?) non, franchement non.	Le Tout Gris en haut « encore une fois c'est très approximatif » Gris brun côté	G kobC Frag Ref agress Choc M D F- Anat Centration sur le fem Symb fem Précaut°vble D F+ A Crit objet Ref sym Précaut°vbale Annulation Autocrit	Difficulté dans le maniement de l'agressivité : lutte antidépressive **déni hypomaniaque** d'où **Formation réactionnelle inopérante** Choc M **Projection** (menace de morcellement destructurante?) Retrait narcissique sur le corps Centration sur le féminin **Recours à la réalité externe réussi** **Annulation** (doutes constants qui à a voir avec la difficulté du positionnement identificatoire : hésitation entre identification féminine et masculine). **Dévalorisation** **Mouvement progrédiant intraplanche**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Emergence des processus primaires en ce qui concerne l'image du corps (d'ailleurs centré sur l'intérieur du corps) : face au conflit retrait narcissique échoue Bonne symbolisation du phallique, bien que peu nombreuses ; En effet, nous observons surtout une centration sur le féminin mal symbolisé : M. R semble adopter une position féminine (référence à son homosexualité ?) (IES = 0) Défaillance de la symbolisation des pulsions agressives (IES = 0) Difficulté dans le maniement de l'agressivité (évitement du rouge planche II, éclatement de l'agressivité la planche III) Les défenses sont inopérantes et ne permettent pas l'élaboration de représentations secondarisées.
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Nombreuses précautions verbales, doutes, autocritiques et donc de dévalorisation… : au-delà de la faiblesse de l'estime de soi, ces procédés affaiblissent la qualité des opérations défensives névrotiques. En revanche, pour les procédés plus archaïques (telle que la projection), elles montrent que M. R perçoit l'incongruité de ses réponses. Présence du « on » : mise à distance. Inhibition importante.
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 45% F+% élargi = 57% L'adaptation à la réalité externe est défaillante. Les défenses utilisées ne permettent pas de garantir le lien à la réalité ; ils sont donc inopérants.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Les défenses ne sont pas efficaces au niveau dynamique intraplanche (mouvement régrédiant pl. I ; II et III) un seul mouvement progrédiant intraplanche à la planche X). Le Refoulement n'est pas opérant et est fragilisé par les doutes constants et la fragilité de l'image du corps dans laquelle « s'engouffre » les processus primaires… Cependant les mouvements progrédiants intraplanche sont plus importants, M. R semble capable de refonctionner après certaines désorganisations (mise en place du refoulement même fragilisé) A ce propos, le protocole s'achève sur un mouvement progressif.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Protocole « émotionnelle », 7 réponses sur 18 contiennent les déterminants C et E. 4 réponses sur 7 : la liaison entre affect et représentation est réussie Une réponse est cotée FE-, en ce sens la présence de l'affect atteint la qualité du cadrage formel. Les affects sont donc difficiles à gérer : lorsqu'il domine : explosion de l'agressivité + fragilité de l'enveloppe corporelle. Dans la passation analytique, d'une manière générale, peu d'associations (inhibition). En ce qui concerne la centration sur le féminin et la centration sur le corps : absence d'association pourtant problématiques omniprésentes dans le protocole, ce qui témoignerait des difficultés élaboratives (fragilité des défenses ?) Les associations tournent autour de la dévalorisation : M. R s'identifie aux percepts négatifs projetés et/ou dit avoir eu longtemps une image négative de lui-même

Annexe n°VII-4.11 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, Mme G, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
10’’ R1 : là j’imagine, pour moi, ça représente un animal, je vais dire une sauterelle mais ça n’a pas des grandes euh… c’est le corps d’une sauterelle avec comment… je vais dire des bras à rallonge.	Le Tout « ici le corps, là des petits yeux, bon c’est vrai qu’une sauterelle ça a des pattes très fines bon là c’est des pattes un peu démultipliées »	G F- A/Hd Ref phall Contam	**Clivage** (Contam) cf.**:** donne à voir la fragilité de l’image de soi (sauterelle avec membres humains) problème de différenciation sujet/objet
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R2 : je verrais aussi une chauve-souris, j’en ai vu une, une fois dans mon bureau, quelle horreur ouais, plutôt qu’une sauterelle, une chauve-souris donc j’ai horreur de ces bêtes là, j’en aurais fait une crise de nerfs la fois qui en avait une dans le bureau, elles venaient du grenier, elles sont pas montées comme ça (rires). 1’50	Le Tout « c’était vraiment un mauvais souvenir, quelle horreur ! »	G FClob A Ban Ref perso	**Refoulement**, fragilisé par l’émergence d’une angoisse intense. **Défenses contraphobiques** Malgré réactivation d’angoisse, celle-ci est intégrée dans une représentation : liaison réussie entre affect et représentation **Formation réactionnelle.** **Mouvement progrédiant intraplanche**
II			
15’’ R3 : y’a quelque chose d’un peu rigolo parce que y’a de la couleur mais ça peut être du sang	Tout le rouge	D C Sg Choc R Ref agress Symb fem Def de type maniaque Précaution vbale	**Mouvement régrédiant interplanche** **Déni hypomaniaque** **Projection crue** de l’agressivité sans contrôle formel

R4 : le bas ça me fait penser à un utérus aussi, je sais pas pourquoi, à cause du rouge mais je pense pas que ce soit vraiment… j'y connais pas grand-chose.	Rouge bas « oui enfin j'y connais pas grand-chose là dedans »	D CF Sex Centrat°s/fem Symb fem Autocrit	La désorganisation provoquée par le rouge perdure à la réponse suivante. La tentative de centration sur le corps échoue. **Projection** **Dévalorisation** (rejet de la position féminine ??)
R5 : ça me fait penser à un papillon aussi	Rouge bas	D F+ A	**Recours à la réalité externe réussi** permet de se dégager des pulsions agressives (rouge traité de manière formelle)
R6 : on dirait des siamois, ils sont rattachés par le… ils se tiennent les mains.	Le Tout « la tête en haut et pis là (D central) les mains »	G K H Thème du doubl Rep lien	**Déni de la différence** Relation de type anaclitique Trouble dans la différenciation sujet/objet
R7 : ça me fait penser à de la barbe à papa 2'40 Rep add : je trouve que ça ressemble un peu à des petits chiens, deux petits chiens oui, teckels, je pense que là on voit pas, là je pense que c'est trop court, on voit que le haut, il manque une partie, on voit une partie de la tête de l'animal, la tête, les petites oreilles, on peut imaginer qu'on voit un œil, j'imagine que je vois un œil, la bouche de l'animal, la gueule. (le Noir) D F+ A/Ad Defect Yeux Ref oralité	Rouge haut extérieur « ça à la forme un peu et pis à cause de la couleur c'est plutôt rose mais euh… je vois un peu… ou des pommes d'amour qui sont à la fête foraine »	D FC Alim Rep infant Ref oralité	Intégration du rouge dans une réponse secondarisée (bien que la couleur puisse sembler arbitraire comme le fait remarquer Mme G + liaison réussie entre affect et représentation **Formation réactionnelle réussie** + porte la marque de l'**oralité**. **Mouvement progrédiant intraplanche** Dans la réponse additionnelle, cf. angoisse de castration + dimension orale (menace de castration engendre régression ?)

III			
5’’ R8 : deux… je vais dire enfants, mais ça peut être des adolescents sur une balançoire, je sais pas comment ça s’appelle, la grande balançoire… je sais plus, c’est presque aussi grand que la pièce, c’est avec une chaîne, on pouvait se mettre au moins à cinq ou six euh… donc ça ou alors les balanciers là parce qu’ils sont plus proches quand même et pis ils sont face à face, parce que sur l’autre, on se mettait dans le même sens oui peut-être euh… ils s’amusent, je pense oui qu’ils s’amusent parce que y’a de la couleur. J’arrive pas à interpréter le rouge mais je trouve que ça fait pas euh… ça fait pas peur quoi, ça m’a donné cette impression que c’est une scène de joie, les gens s’amusent. 1’30	Le Tout « c’est vraiment la position avec les jambes, oui ça me fait penser à des personnes, je pense jeunes »	G K Henf Ban Abs d’identif sex Autocrit OU Ref agress FRCA Scène → C Autocrit Rem couleur positive → Choc R	**Mouvement progrédiant interplanche** Contrairement à la planche précédente, Mme G parvient à intégrer le rouge dans une réponse élaborée **Refoulement** (même si se teinte de doute… ce qui entache un peu la qualité du refoulement + OU instabilité de l’objet). **FRCA** semble efficace Cependant fragilité : « proche » cf. relation anaclitique + contenus « enfants » « adolescents » permet d’éviter la confrontation à la différence des sexes + lutte antidépressive **Dévalorisation** (autocritique) **Inhibition**
IV			
1’’ R9 : revoilà l’espèce de chauve souris R10 : un animal comment… dont on a ouvert euh… dont on a ouvert le ventre, qui est étalé, là ça peut être la queue bon pas un rat parce que ça a une queue… beurk… oui la peau. 50’’	Le Tout Le Tout « j’ai horreur des bêtes là aussi avec leur queue ! »	G F- A Répétition G FClob- ~~A~~/Peau Ban Position passive Ref agress Dévit Ref phall Dénégation	**Recours à la réalité externe échoue** **Mouvement régrédiant interplanche** **Refoulement** fragile : relai pris par des défenses moins élaborées Position passive vécue comme dangereuse d’où **Projection de l’agressivité subie** **Formation réactionnelle** inopérante (cadrage formel défaillant) **Dénégation peu opérante** (cf. angoisse réactivée **Dévalorisation** (rat) Passivité, régression semble réactiver de l’agressivité (mal symbolisée)

V			
5’’ R11 : un papillon, un papillon un peu sombre, je le trouve un peu sombre, il a été volé dans du mazout. 20’’	Le Tout « oui, là c’est vraiment la forme du papillon mais il est bien sombre pour un papillon c’est pour ça que j’ai eu l’idée là »	G kanC’ A Ban	**Mouvement progrédiant interplanche :** après désorganisation de la planche précédente, Mme G parvient à mettre le place le **Refoulement** **Mais rigide** Liaison réussie entre sollicitation dépressive (C’) et une représentation : **formation réactionnelle** **Inhibition**
VI			
10’’ Λ V Λ R12 : ça me fait penser aussi à une peau d’animal, on lui a tout enlevé à l’intérieur, ça à nouveau c’est la queue, mais quel animal, je dirais les animaux pour faire de la fourrure, un chinchilla, je sais pas exactement comment c’est un chinchilla, je sais plus mais…	Le Tout « là aussi oui, un animal où y’a plus que… y’a plus que la peau »	Acting G FE Peau Ban Posit° passive Ref agress Ref phall Autocrit	**Recours au comportement** **Refoulement** affaibli par l’émergence des pulsions agressives (agressivité apparaît de manière moins massive qu’à la planche IV : effet de la **FRCA** liaison réussie entre affect et représentation ??) et la régression vers la position passive (mais capacité de remonter vers une position plus active = détails phalliques dans cette réponse et dans la réponse suivante) **Dévalorisation** (pour les deux réponses)
R13 : ça me fait un peu penser à un indien, avec leur… je sais plus comment ça s’appelle, leurs plumes sur la tête. 1’40	Partie supérieure	D FE H Autocrit Ref phall	**Formation réactionnelle** **Liaison entre affect et représentation** **Bonne symbolisation du phallique**
VII			
15’’ R14 : je serais tentée de dire des cuisses de lapins	2/3 sup	D F- Ad	**Recours à la réalité externe échoue**

R15 : bon y'a quelque chose de très précis là mais… ça pourrait être euh… pour rester dans les trucs de lapin comme ça, dans les trucs euh… choses mortes euh… peut-être c'est un couteau pour séparer ces deux morceaux euh… là c'est pas des cuisses mais des râbles de lapin, un couteau qui découpe deux râbles.	Troisième tiers « j'appelle ça râbles mais c'est peut-être pas le bon morceau »	D kob Obj/<u>Ad</u> Précaut° vble Dévit Ref agress Ref castration	Angoisse de castration à une planche maternelle ? Agressivité une fois encore mal mentalisée témoigne de la violence de la séparation ?
Λ V		Acting	**Recours au comportement**
R16 : V des jambes écartées 1'40	Le Tout	G kp Hd Ref phall	Menace de castration conduit à un repli narcissique sur le corps (**Recours à la réalité externe)** Planche renvoyant à la problématique maternelle semble causer quelques difficultés (cf. histoire de vie de Mme G : mère décédée, deuil non élaboré) Refus de la position féminine : volonté de maintenir une identité asexuée (cf. histoire de vie (absence de désir d'enfant, de désir sexuel…) + associations) **Mouvement régrédiant interplanche**
VIII			
5''			
R17 : première idée c'est un squelette, bon je voyais un squelette d'humain, comme si c'était une colonne vertébrale	Axe médian	D F+ Anat Ref agress Ref ligne centrale Ref phall	Tentative de rétablissement d'un tuteur (colonne vertébrale) tuteur psychique ??) **Intellectualisation**
R18 : ou alors c'est tout simplement un bassin, toujours en squelette mais simplement un bassin.	Rose Orange en bas	D F- Anat OU Ref agress Symb fem	Suivi **mouvement régrédiant intraplanche** Centration sur le corps se poursuit mais cadrage formel défaillant quand tente de symboliser la féminité
R19 : et sur le côté, on dirait comme euh… je vais dire… d'abord, je voulais dire des chats mais je dirais plutôt des rats ou des souris en train de grignoter.	Rose latéral	D kan A Ban OU Ref oralité	**Projection** Problématique autour de la féminité **Refoulement** affaibli par l'émergence des préoccupations orales

Λ V Λ 1’50		Acting	**Dévalorisation** Instabilité de l’objet. Néanmoins **mouvement progrédiant intraplanche** **Recours au comportement**
IX			
15’’ R20 : là, ça me fait penser à des crevettes, la couleur, le…	Brun en haut « j’adore les crevettes »	D CF- A Régression	**Mouvement régrédiant interplanche** Régression orale (plus que prégénitale car dans les associations, crevettes comme nourriture appréciée) Affect domine représentation : échec de la **formation réactionnelle**
R21 : en bas, je verrais des cerises	Parties roses entières en bas « ça c’est parce que je suis très gourmande »	D FC Bot Ref oralité	Liaison entre l’affect et la représentation : **formation réactionnelle** opérante (mais ne tient pas) et affaiblie par la dimension orale (régression orale) **Mouvement progrédiant intraplanche**
Λ V Λ		Acting	**Recours au comportement**
R22 : ça me donne encore l’impression d’un… oui d’un bassin de… de corps humain et la colonne vertébrale 1’40	Grand axe médian + lacune centrale	D/bl F+ Anat Symb fem Ref ligne centrale Ref agress Ref phall	Difficulté à remonter de la régression conduit à une centration sur le corps : Tentative de rétablissement d’un tuteur (colonne vertébrale comme tuteur psychique ??) **Intellectualisation**
X			
10’’ Λ V Λ		Acting	**Recours au comportement**
R23 : là je vois des crabes bleus, ça existe je crois	Bleu latéral	D FC A Ban	**Refoulement** mais ne tient pas Liaison entre affect et représentation : **formation réactionnelle**
R24 : je vois des grenouilles aussi, des petites grenouilles là.	Brun latéral bas	D F- A	**Recours à la Réalité Externe échoue**

R25 : je verrais aussi à peu près hein, des hippocampes là en vert	Vert latéral en bas	D F+ A Régression	**Régression prégénitale** **Mouvement régrédiant intraplanche**
R26 : en gris je verrais aussi des petits animaux, je dirais des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent encore.	Gris en haut	D kan A OU Ref oralité	Le lien à la réalité est rétabli **Dévalorisation** (rat) **Régression orale** Instabilité de l'objet
R27 : et les deux grandes parties roses, ça me fait penser à… euh… comment dire des pays, je dirais par exemple, c'est pas tout à fait une botte mais par exemple euh… l'Italie hein euh… ou dans l'Amérique du Sud, je sais pas quel… mais un pays représenté sur la carte	Rose latéral	D F+ Géo OU	**Intellectualisation**
R28 : ça aussi ça aussi ça me fait penser comme des îles, quelque chose proche de ces deux pays roses là. 2'30	Brun latéral en bas + Blanc « le blanc c'est la mer et pis le brun là c'est les îles »	D/bl F+ Géo	**Intellectualisation** Sensibilité au blanc + contenu « île » = coloration dépressive (angoisse de perte d'objet du fait de la fin de la passation ??) **Mouvement progrédiant intraplanche**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	**RESULTATS**
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Les mécanismes de défense ne permettent pas l'expression secondarisée des pulsions. Le phallique est bien symbolisé à partir de la planche VI ; Le féminin est faiblement mentalisé IES = -0.33 En ce qui concerne l'agressivité, de très bonnes symbolisations alternent avec de très mauvaises (IES = 0,33)
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	La dévalorisation (à travers les contenus et les Autocritiques) pourrait renvoyer ici à la faiblesse de l'estime de soi. Les précautions verbales (= 2) permettent plutôt de minimiser l'impact des réponses peu secondarisées Hésitations dans la verbalisation + hésitations entre plusieurs interprétations (instabilité de l'objet) peut altérer la qualité des mécanismes névrotiques (refoulement, FRCA…)

ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 54,5% F+% élargi = 71,5% La fragilité des défenses se donne à voir dans la faillite du cadrage formel. Néanmoins, comme le montre le F+% élargi (qui remonte grandement), ce protocole n'est pas strictement formel.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	La dynamique des planches est intéressante dans le protocole de Mme G. En effet, elle parvient à mettre en place davantage de mouvements progrédiants en dépit des difficultés rencontrées (vis-à-vis de l'agressivité (ex : pl. II), de la problématique féminine (ex : VII à VIII) et de la régression (ex pl. X). Notons, que Mme G utilise le refoulement en fin de planche (I et VIII) lui conférant ainsi, une valeur réellement dégageante. Enfin, le protocole s'achève sur un mouvement progrédiant.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Protocole « très émotionnel »: réalité subjective (11 réponses sur 28 contiennent les déterminants C, E et Clob) prime sur la réalité objective (F% bas) Dans 7 réponses sur les 11, la liaison entre affect et représentation est réussie : les échecs concernent le maniement de l'agressivité (sang ; animal dont on a ouvert le ventre), les pulsions sexuelles (symbolisation du féminin) et la régression. Les liaisons réussies alternent avec des faillites totales. Au niveau de la passation analytique, les associations sont riches en affects plus ou moins élaborés. Relation anaclitique quelque peu élaborée (cf. pl. III) mais ne permet pas de s'en dégager. Difficulté d'établir la liaison entre affect et représentation en ce qui concerne l'agressivité (pl. II) Elaboration difficile autour de la féminité et de la maternité (surtout pl. VII et IX) Enfin, plaisir pris à la régression.

Annexe n°VII-4.12 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité, Mme O, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
15'' Λ V Λ V… C'est vraiment pas un truc qui m'enchante le Rorschach mais bon… R1 : Λ euh… (souffle) une chauve souris Silence (15'')	 Le Tout	 Acting Crit obj G F+ A Ban	 **Recours au comportement** **Refoulement**

Je dois pas raconter une histoire sur ça ? R2 : ou un vampire (se débarrasse de la planche), mmm c'est moi les prends ? 1'00 Rep add : une image de femme qui se mettrait en colère G K H MAD Identif fem Ref agress	Le Tout	Rech étayage G F+ (H) OU → Clob	Recherche d'étayage **Recours à la réalité externe réussi** Imago maternelle insécurisante chargé de négativité (hypothèse confirmée par la réponse additionnelle de l'enquête) En conséquence, nuit au refoulement
II			
Oh ! (souffle, soupire, manipule la planche V Λ V, pouffe d'un rire « jaune », se racle la gorge…) Pff… je, je ne vois rien 30'' R3 : Λ ça m'fait penser aussi un animal mais euh… mais un animal fantastique comme ça avec des ailes déployées… euh oui une chauve-souris mi insecte euh… ça me fait penser à des yeux de mouche les tâches rouges Voilà (repose la planche en la retournant) (soupire) 1'05	Le Tout	Eq Choc Acting Autocrit Inhibition G kanC- (A) MAD Yeux Ref agres → Clob → Contam → Choc R Inhibition	Angoisse traduite pas le corps **Défenses contraphobiques (rire ; peu opérante)** **Dévalorisation** (autocritique) (Fragilité de l'image du corps mélange des genres) **Mise A Distance et FRCA inopérantes** **Clivage** Echec de la symbolisation du rouge **Mouvement régrédiant interplanche** **Inhibition** (pas de dégagement)
III			
(soupire) 15'' R4 : euh… deux personnes, deux personnes euh… autour d'un chaudron… essayant de se… de se chauffer les mains, et les tâches rouges euh… je sais pas des tâches euh… (soupire) dans le contexte ça me parait naturelle comme elles se chauffent les mains.	Le Noir + le Rouge médian « enfin le rouge en bas, pas l'autre »	Eq choc D KC H Ban Abs d'identif sex Symb fem FRCA	**Mouvement progrédiant interplanche** : après les difficultés provoqués par le rouge à la planche précédente et angoisse exprimée à travers les soupirs, Mme O parvient à mettre en place le **Refoulement** **FRCA efficace** : l'agressivité apparaît dans une représentation secondarisée Absence d'identification sexuée mais bonne symbolisation du féminin

R5 : une buée euh, une buée de sang mais euh ouais les tâches rouges euh… Non ça… voilà 1’10	Rouge extérieur en haut « celles du haut cette fois »	D EC Sg ChocR Ref agress Symb fem Inhibition	Or, ces procédés ne tiennent pas et laisse place à la **Projection**. Présence du rouge désorganisateur, agressivité difficilement élaborable. **Clivage** (entre les deux réponses) **Inhibition** **Mouvement régrédiant interplanche**
IV			
(soupire, tourne la planche V Λ V Λ...) 25’’ R6 : Λ alors si je la prends comme ça euh… comme ça je vois euh… aussi un homme, un homme animal, un ogre avec des plus euh… avec des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard V si je la prends comme ça (rit) je vois rien du tout R7 : V si je la prends comme ça j’vois un oiseau, un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s’envoler… pas un oiseau, un oisillon qui essaierait de, de sortir de son nid, son premier vol mais un gros ois… un oisillon quoi pas… un ois, un oisillon fantastique quoi Voilà (repose la planche en la retournant) 1’45 Enq lim (peau d’animaux ?) : non.	Le Tout Le Tout « sans les bottes enfin après c’est comme ses ailes »	Acting Eq choc G F+ H/HA Identif masc Ref agres Ref phall → Clob → Contam Autocrit G kan (A) MAD Symb fem Cf. protect Impotence Refus position passive	**Recours au comportement**. **Clivage** Fragilité de l’image du corps (mélange d’attributs humain et animal) **Dévalorisation** (autocritique) **Défenses contraphobiques** peu efficaces, même si contenu moins massif projeté, besoin de **Mise A Distance (altéré par hésitations)** Refus de la position passive Sensibilité au CL (problématique sexuelle) : symbolisation phallique (longue queue) et du féminin (nid) **Clivage** ? En effet, la planche prise à l’endroit représente une image chargée « phalliquement », puissante alors que dans l’autre sens image de fragilité (oisillon)

V			
40’’ (ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) R8 : Λ ça, ça me fait penser à une chauve souris… mais qui serait presque humaine (tourne encore plusieurs fois la planche V Λ V Λ…) Non rien (repose en la retournant) 1’05	 Le Tout	Eq choc Acting G F+ AH Ban → Contam Acting Inhibition	Angoisse important : cf. temps de latence + **Recours au comportement** **Refoulement** rigide et fragile (mélange des genres humain et animal : fragilité de l’image du corps) **Recours au comportement** **Inhibition**
VI			
25’’ (soupire, ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) ça m’inspire rien du tout celle là (25’’ après) faut vraiment que je dise quelque chose là ? R9 : Λ y’a toujours quelque chose qui me fait penser à un animal mais que je… que j’ai du mal à définir, aussi un petit oiseau euh… R10 : Λ et une flaque de sang, aussi quelque chose d’un peu embryonnaire comme si l’oiseau y sortait d’une… sortait d’une poche 1’40 (repose la planche en la retournant) Enq lim : (peau) non, non.	 Partie supérieure Le Tout	Eq Choc Acting Autocrit Crit objet Rech étayage Eq choc D F+ A Autocrit G E∈/kan Sg/A Ref agres Symb fem Cf. protect Th. naissance	 Toujours beaucoup d’angoisse apparaît à travers **le recours au comportement.** **Dévalorisation** (autocritique) **Recherche d’étayage** **Mouvement progrédiant** **Recours à la réalité externe** Réussie mais hésitante Ne tient pas **Projection (**émergence des processus primaires : couleur arbitraire, agressivité mal symbolisée) **Clivage** **Mouvement régrédiant intraplanche** D’autant que ne perçoit pas la charge phallique de la planche : position passive ?

VII			
15’’ (tourne la planche V Λ...) R11 : ça me fait penser à deux petits chiens, deux petits chiens nounours enfin des peluches R12 : donc du coup la tâche en bas une… à des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoire, ça me fait penser à des jeux d’enfants, à des jumelles. 55’’ (repose la planche en la retournant)	 1er tiers 3ème tiers + Le Tout « en bas c’est la balançoire et pis les jumelles dessus là le reste »	Eq choc Acting D FE A/Obj Rep infant DG K Henf/Obj Rep infant Th Double Identif fem Ref agress FRCA	 **Recours au comportement** **FRCA** réussie **Mouvement progrédiant interplanche** Difficulté dans la différenciation sujet/objet **FRCA :** agressivité bien secondarisée Identification féminine mais fragilisée Relation d’objet de type anaclitique (thème du double) **Déni différence**
VIII			
Mmm y’a de couleurs (tourne la planche V Λ V Λ... tousse) 25’’ R13 : V à une fleur enfin surtout la partie haute (soupire, tourne plusieurs fois la planche…) R14 : < là si je regarde comme ça un peu en biais ça me fait penser à un animal, un espèce de p’tit, de p’tit furet enfin deux p’tit furets et là aussi un côté gémellaire et les tâches du bas euh… pff oui ça me par, ça fait parti d’un tout mais ça me fait penser à rien de particulier quoi, ça me parait cohérent, c’est symétrique, elles sont pastels, elles sont jolies 1’50	 Rose du 3ème tiers Rose latéral	Rem couleur Acting Eq choc D FC Bot Symb fem Acting D F+ A Ban Th Double Inhibition Rem couleur positive Ref sym	Toujours de l’angoisse exprimé à travers le **recours au comportement**. Liaison entre affect et représentation **Formation réactionnelle opérante** **Recours au comportement** **Refoulement** fragilisé par la relation d’objet de type anaclitique : problème de différenciation entre soi et l’autre **Dévalorisation** **Inhibition** Remarque relative à la **symétrie** Couleurs pastelles ne permettent pas l’expression d’affects positifs.

IX			
(soupire avec effroi, ne cesse de retourner la planche V Λ V Λ...) 35’’ R15 : Λ euh les parties du milieu là une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir de… ouais d’un cocon, enfin pas d’un cocon, oui, si je sais pas comment expliquer (gestes) un truc de fleur, une corolle Et je la tourne euh… si je la prends comme ça (Λ) elle me rassure l’image euh… enfin elle me… R16 : V parce que si je la prends comme ça elle m’angoisse à cause des… des parties roses, on a l’impression que c’est euh… c’est euh… un espèce d’œuf de…. de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s’attaquer, de manger les… les tâches vertes, là ça me fait penser à des crocs, enfin à des crocs non des mandibules (repose la planche en la retournant) 2’35	Grande lacune centrale Parties roses entières en bas	Acting Eq choc Dbl kobC Lum/Bot Cf. protect Symb fem Th. naissance Annulation Acting Ref perso Clivage entre les deux réponses D ClobkanC- HenfA Symb fem Contam OU Ref oralité Ref agress Ref phall Ref castration Th. naissance Annulation Régression	Toujours beaucoup **d’angoisse réactivée** par chacune des planches et qui s’exprime par le **recours au comportement** et les mimiques) **Formation réactionnelle** réussie mais fragile (contenu régressif) Thème de la naissance Sensibilité au contenu latent **Annulation + recours au comportement** Liaison réussie entre affect et représentation **Clivage** entre les deux réponses **FRCA inopérante** Angoisse (Clob) et désorganisation (cadrage formel défaillant) Fragilité de l’image de soi (contamination, confusion des règnes humain et animal) **Clivage** Difficulté dans le maniement de l’agressivité **Annulation** ne permet pas de réel dégagement : Mme O reste « prisonnière » de la régression en proie avec les pulsions agressives **Mouvement régrédiant intraplanche**
X			
(tourne la planche V Λ V Λ...) y’a plein de chose sur celui là 25’’		Acting Eq choc	Toujours de l’angoisse exprimée à travers le **recours au comportement**

R17 : V là ça m'fait penser à un petit homme euh… un petit homme oiseau… qui s'échappe d'un monde qui est euh… très symétrique (tousse) qui essaie non… pas qui s'échappe, qui essaie de se poser.	Vert médian entier en bas	D K H/HA Contam Ref sym Annulation	Fragilité de l'image du corps (attribut d'un animal sur une représentation humaine) = **Clivage** **Annulation**
R18 : V pis je vois les petites tâches bleues ça me fait penser aussi à deux hommes qui tiendraient euh… au milieu une espèce de coupe où l'homme euh… où l'homme oiseau enfin oui je sais pas si c'est un homme oiseau essaierait de, de rentrer dans la coupe (silence de 15'')	Bleu médian	D K H/Obj Symb fem Autocrit	**Dévalorisation** (autocritique) Relation anaclitique (recherche du soutien de l'autre ???) OU symbolisation de l'acte sexuel ???
R19 : V et les euh… les tâches bleues des espèces de… de crabes avec des grosses pinces… donc du coup si euh… j'ai l'impression qu'ils veulent couper euh… donc du coup euh… qui veulent couper la partie basse, la branche enfin… du coup ils menacent tout le… si je les vois comme ça ils menacent toute l'harmonie du, du, du dessin quoi, enfin de l'autre construction que je m'étais faite dans ma tête (tourne la planche V Λ V Λ... 20'') autant toute cette partie là (partie ceinte par le rose latéral) est quand même harmonieuse (tousse) autant tout ce qui est à côté est euh… ouais cette partie là est… me paraît harmonieuse, c'est euh… y'a quelque qui est apaisant autant les autres parties, toute cette partie euh… (montre) elle est, elle est…	Bleu latéral + Vert latéral en haut + gris haut	D kanClob A Ban Ref agress Ref phall Ref castration Crit objet	**Refoulement et Formation réactionnelle** fragilisés par la résurgence de l'angoisse de castration. (désir coupable induit par les réponses précédentes ainsi mis à l'écart ?) **Identification projective** **Mouvement progrédiant intraplanche** **Recours au comportement** Menace de castration semble induire de l'angoisse **Clivage** mis en place face à la menace de castration
R20 : V ça me fait penser à des insectes qui s'attaquent à… je pourrais pas dire (soupire) qui s'attaquent aux tâches (tourne la planche V Λ V Λ...) non c'est tout 4'20	Gris brun de côté « le brun ici »	D kan A Ref agress Autocrit → Clob	**Projection dans le réel du danger pulsionnel** Une fois encore retrait vers l'agressivité qui provoque de l'angoisse (tendance Clob) mais néanmoins plutôt bien symbolisée **Recours au comportement**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	RESULTATS
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Sur 4 symbolisations phalliques, deux sont altérées par un mauvais cadrage formel. Davantage de symbolisations féminines (7) dont deux sont mal symbolisées (quand associée à l'agressivité : sang) ; IES = 1 La symbolisation de l'agressivité est plus problématique, à la limite de la valeur de référence (IES = 0,5) De bonnes symbolisations alternent avec de très mauvaises (notamment aux planches rouges même si capacité de mettre en place une FRCA planche III) Sensibilité aux pastels : source de régression qui semble angoissante avec l'impossibilité de mettre en place des mécanismes de défense pour émerger de ce mouvement régressif.
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Expression de l'angoisse au niveau des commentaires et du comportement : recours au comportement massif Inefficacité des défenses pour permettre d'élaborer cette angoisse : du très bon alterne avec des explosions crues… Verbalisations hésitantes altèrent également la qualité des opérations défensives (notamment névrotiques) mises en place. Critiques signifient la faiblesse de l'estime de soi ; une recherche d'étayage
ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+%élargi)	F+% = 100% / F+%élargi = 100% Protocole très pulsionnel, émotionnel (réalité subjective prime sur la réalité objective F% = 30%) : nombreuses réponses qui intègrent les déterminants C, E, Clob. Cependant, le contrôle de la réalité est strict. Ainsi, l'angoisse, pourtant très importante, ne semble pas trop désorganisatrice grâce à ce contrôle mais au prix d'une certaine rigidité et de l'absence d'élaboration psychique de l'angoisse.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Les planches rouges sont désorganisatrices. Le Refoulement n'est pas opérant à la planche III (bien qu'il constitue une progression par rapport à la planche II) et laisse place à l'émergence des pulsions agressives mal symbolisées. D'une manière générale, le Refoulement n'est pas très efficace, souvent troublé par la fragilité de l'image de soi qui apparaît dans la confusion des genres humain et animal (clivage). Difficulté à trouver des dégagements par rapport à l'angoisse. Néanmoins, le protocole s'achève par un mouvement progrédiant.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Protocole très pulsionnel, émotionnel (réalité subjective prime sur la réalité objective F% = 30%) : nombreuses réponses qui intègrent les déterminants C, E, Clob : 9 réponses sur les 20 contiennent ce contenu Difficulté notamment à lier les pulsions agressives à une représentation : 5 contenus cf. à l'agressivité : liaison réussie pour deux réponses. Liaison réussie entre affect et représentation pour 6-1 réponses (mauvais cadrage formel) Au niveau de la passation analytique, les affects d'angoisse sont exprimés, cités mais pas élaborés à la différence des affects de plaisir qui sont davantage liés à des représentations

Annexe n°VII-4.13 : <u>Repérage des mécanismes de défense et de leur efficacité et de leur efficacité, Mme V, alcoolique intermittent</u>

PROTOCOLE			MECANISMES DE DEFENSE
I			
10’’ R1 : là on dirait un insecte volant, avec des petites pattes, avec des pinces au bout de la tête son corps n’est pas homogène parce que y’a des trous. 35’’ EL : (chauve-souris ?) non. (papillon ?) non.	Le Tout « c’est le haut du corps, la tête de l’animal et autour ce sont des grandes ailes ce n’est pas un insecte pas très sympathique, il serait plutôt agressif »	G/bl F+ A Ref agress Ref castration Defect → kan → Clob	**Recours à la réalité externe** fragile donne à voir la sensibilité au blanc (cf. dépression ?) et menace de castration altérant la représentation de soi) **Dévalorisation** (contenu fragile et atteint) **Inhibition**
II			
20’’ R2 : ben là aussi, on dirait une sorte d’insecte représenté sous forme de tache, un insecte noir et rouge, coloré, on dirait qu’il dégage une substance rouge au niveau des ailes et au niveau de la queue et il a une tête pas très sympathique. 1’35	Le Tout « c’est surtout la tête (D >) et les taches rouges et pis là son corps »	Eq choc DG FC- A/Frag MAD Ref phall → kan → Clob	**Mouvement régrédiant interplanche** **Formation réactionnelle** échoue. Tentative de **Mise à distance** : permet de diminuer angoisse par rapport à la représentation ? (minimisation) Cite le rouge mais ne l’intègre pas dans une représentation. **Inhibition**

III			
15’’ R3 : là on dirait deux personnages, des jumeaux qui sont attachés par euh… une partie de leur corps et entre eux, il y a du sang euh… comme si euh… ils avaient besoin d’être détachés parce qu’ils sont collés ensemble et qu’on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu’ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, ils ont l’air content de ce qu’il leur arrive, ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu’on les sépare l’un de l’autre et qu’ils soient autonomes 1’20	Le Tout « le rouge c’est parce qu’on les sépare mais aussi quelque chose d’un peu gai parce qu’ils sont heureux de ce qu’ils leur arrivent »	G KC H/Sg Ban Abs identif sex Th du double Rep lien Choc R Ref agress Symb fem Identif proj	**Mouvement progrédiant interplanche à minima** **Refoulement fragile et rigide** (Relation de type anaclitique : absence d’identification sexuée, thème du double, réponse lien, problématique de la dépendance (se séparer/rester coller) ; difficulté dans le maniement de l’agressivité : expression crue (sang) qui dénote toute la violence de la séparation : **FRCA (**KC) inopérante**).** **Identification projective** **Déni de la différence et plus particulièrement de la différence des sexes** **Inhibition**
IV			
10’’ R4 : ben là aussi on dirait un insecte assez massif avec une petite tête, deux grosses pattes, deux pinces au niveau où il pourrait y avoir des bras, il semble très imposant mais… n’a pas l’air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général C’est tout. 1’00 E-L : (peaux d’animaux) non.	Le Tout « il a des pattes très très imposantes mais il a une bonhomie dans son aspect général »	G F- A/Hd Ref agress Ref castrat° Identif proj → Contam Inhibition.	**Mouvement régrédiant interplanche** **Tentative de recours à la réalité externe échoue** (F-) poids de la menace de castration ? **Déni du caractère menaçant de la réalité externe** pas très efficace du fait de **l’inhibition** **Identification projective** : attribue des expressions aux percepts
V			
10’’ R5 : là on dirait une chauve-souris inoffensive qui s’envole qui… qui fait sa petite promenade de la nuit. C’est tout 45’’	Le Tout « la nuit bon c’est parce que c’est une chauve souris et pis tout est noir là »	G kanC’ A Ban Inhibition	**Mouvement progrédiant interplanche** **Refoulement rigide** **Formation réactionnelle** (kanC’) fragile **Déni du caractère menaçant de la réalité externe** **Inhibition**

VI			
10’’ R6 : là aussi, on croirait un insecte moustachu dont les moustaches lui permettent euh… de se diriger, il a une petite tête et un gros corps. R7 : une fusée prête à partir dans l’espace 1’25 E-L : (peau de bête ?) non	Le Tout Toute la ligne médiane « avec le centre aussi »	G F- A Ref phall → kan D kob Obj Ref phall Ref agress	Aux deux planches réactivant la problématique sexuelle, les tentatives de **recours à la réalité externe échoue** La symbolisation du phallique porte sur un contenu fragile inadéquat **Mouvement régrédiant interplanche** Cependant **mouvement progrédiant intraplanche** à cette planche, le **recours à la réalité externe** devient opérant et nous offre une bonne symbolisation du phallique sur contenu inanimé certes mais avec potentialité dynamique
VII			
10’’ R8 : là, on dirait deux petits nains, deux petits lutins qui sont sur une balançoire, donc ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent en souriant, ils sont contents, ils sont heureux. 50’’	Le Tout	G K (H)/Obj FRCA Ref agress Identif proj	**FRCA** fragilisée par **Identification projective** Le contenu « nains, petits lutins » permet d’éviter la confrontation à la différence des sexes. Mouvement progrédiant interplanche : les planches noires, massives semblent avoir causées des difficultés, cette première planche plus clair permet de projeter un contenu plus structuré, plus solide (même si atteinte de l’image du corps…) réactivant des affects de plaisir
VIII			
10’’ C’est très coloré, avec des couleurs pastelles, douces. R9 : de gauche et de droite euh… je vois deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture C’est tout 55’’	Le Tout « j’ai associé les couleurs à la terre et la mer »	Rem couleur positive G kanC A/Elem Ban Ref oralité Ref sym Symb fem Inhibition	La tendance relevée à la planche précédente se confirme (remarque couleur positive **Refoulement rigide** affaibli par les préoccupations **régressives orales** **Formation réactionnelle** qui invite à la **régression** **Inhibition**

IX			
25’’		Eq choc	
R10 : ben là je sais pas, ça ressemble à des taches comme un dessin euh… plus ou moins structuré coloré avec des tons pastels encore, il y a un effet miroir de chaque côté, ça ne m’évoque pas un animal ou quelque chose de spécial, on dirait juste un dessin, peut-être un dessin fait sur… de la peinture sur soie.	Le Tout	G FCE Obj Autocrit Rem couleur Rep reflet Ref sym Intellectualisat°	Tentative d’**Intellectualisation** et de **FRCA** affaiblies par le caractère inconsistant de la représentation + effet miroir = narcissisme ?
Λ V (55’’)		Acting	C’est la première fois que Mme V a **recours au comportement** : temps intraplanche long : angoisse réactivée par cette planche ??
R11 : V en haut, dans la partie rose, on dirait qu’il y a deux chiens qui se tournent le dos, deux chiens très doux, très affectueux.	Partie rose entière en bas	D kan A Persp anale	**Régression anale (**rose conduit à fantasmer des animaux doux, affectueux) **FRCA**
R12 : V dans la partie verte, on peut voir deux ours	Vert latéral	D F+ A	**Recours à la réalité externe** : Interprétation tout en douceur du rose laisse place à une représentation de puissance : refus de la position passive ? Mouvement progrédiant par rapport à la régression ?
R13 : V et dans la partie orangée euh… on dirait deux lézards ou deux… comment ça s’appelle, les animaux qui changent de couleur ? des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes 3’55	Brun en haut « ils peuvent peut-être être de la couleur là je pense »	D kanC A Rech étayage Rep lien	**FRCA fragile** laisse émerger un réponse reflétant le besoin de dépendance (recherche d’étayage, réponse lien
X			
15’’ Alors là c’est très coloré encore		Remarque couleur	Réactivité à la couleur

R14 : la partie haute et grise, on dirait deux petits… deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste et on dirait qu'ils se moquent de ce qu'il y a en dessous et ils essaient de prendre le pouvoir, ils sont sarcastiques.	Le Gris haut	D KClob (H) Ref agress Ref phall Identif proj	**Formation réactionnelle** fragile **Identification projective**
R15 : pis pour le reste, je vois des taches de couleur euh… un peu comme un tableau, comme une peinture, quelque chose de gaie, de coloré, des couleurs douces qui dominent par rapport au deux petits diables, ce sont les couleurs de la nature, le jaune le soleil, le vert en haut et en bas, la prairie et la végétation, le bleu c'est le ciel, un ciel sans nuage, paisible et l'oranger c'est… ça me fait penser au coucher de soleil après la journée éclairée, le haut du dessin… le soleil décline mais on est toujours dans la nature. 3'25 EL : (crabes ?) non	Le Tout sauf le gris haut « ça englobe et pis j'ai détaillé enfin sauf le gris »	D CF Obj/Abstr MAD Rem couleur Scène → kob	**Mise à distance** (tableau) peu opérante pour maintenir la forte réactivité émotionnelle (CF) Au niveau de la dynamique intraplanche : **marque du clivage** (affect projeté opposé dans des représentations contraires) **Mouvement régrédiant intraplanche**

Bilan efficacité des défenses :

CRITERES	**RESULTATS**
THEMATIQUE DES REPONSES (réponses crues vs secondarisées)	Difficulté dans l'élaboration des pulsions agressives réactivées par le rouge : planche II, le rouge est cité mais non intégré dans une représentation ; planche III, le rouge est interprété comme du sang. De la même manière, face aux planches IV et VI qui réactivent la problématique sexuelle, Mme V s'est trouvée en difficulté : bonne symbolisation du phallique mais mauvais cadrage formel (mais, mouvement progrédiant, planche VI). On peut donc postuler que Mme V semble dominée par sa réalité subjective, émotionnelle, pulsionnelle mais que les mécanismes de défense ne permettent pas une adaptation suffisante à la réalité objective pour apprécier la qualité des symbolisations proposées (plus particulièrement du phallique) Néanmoins les IES restent positifs (= 0, 75 sexuel ; 0,91 pour le rouge)
MODE DE VERBALISATION (précautions verbales)	Inhibition, y compris dans les commentaires en dehors des réponses (seulement à partir des planches pastelles : remarque couleur positive) ce qui laisse supposer que les planches noires sont appréhendées de manière angoissante Présence du ON « on dirait » : mise à distance. ? Recherche d'étayage planche IX.

ADAPTATION A LA REALITE EXTERNE (F+%/F+% élargi)	F+% = 50% F+%élargi = 62,5% La réalité subjective prime sur la réalité objective. Cependant le F+% élargi augmente, mais reste en deçà des normes. Les mécanismes de défense ne permettent pas l'adaptation à la réalité.
EFFICACITE DES DEFENSES SUR LE PLAN DYNAMIQUE (dynamique intra et inter planches)	Les dégagements demeurent dans l'ensemble difficiles ou tout du moins marqués par la fragilité des défenses les plus élaborées (utilisation rigide, coexistence avec d'autres procédés tels que l'identification projective, le clivage, le déni limite...). Néanmoins ces mouvements s'opèrent témoignant de potentialité à minima. Cependant le protocole s'achève sur une absence de contrôle de l'affect par la représentation.
EVALUATION DE LA TONALITE EMOTIONNELLE Affects associés aux représentations	Au niveau de la cotation, la liaison entre affects et représentation s'effectue sauf pour une réponse (CF) Au niveau de la passation analytique, les associations sont riches, en particulier au niveau de la sphère affective (capacité verbale voire élaborative, en ce qui concerne la problématique de dépendance autonomie évoquée planche III).

Annexe n°VII-5.1 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E,</u>
M. C, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1		X X X			X X			X		X X	X X	X X	X		
A1.2															X
A1.3															
A1.4															
A2.1				X											
A2.2															
A2.3															
A2.4	X														
A3.1	X	X X X	X X	X X	X X X X X	X X X	X X X X X X X X	X X X X	X X X	X X X X X	X X X X	X X X	X X X X X	X X	X X X X
A3.2				X	X					X					
A3.3		X													
A3.4						X			X						
B1.1		X X X							X						
B1.2						X						X			
B1.3						X									
B2.1					X	X X		X X						X	X
B2.2			X X												
B2.3															
B2.4		X				X	X X			X			X		
B3.1															
B3.2				X					X						
B3.3															
CF1	X X	X			X X		X	X		X X X	X X X X		X	X	X X

CF2		X	X					X		X X					
CI1	X X	X X	X X X	X X	X X	X X	X	X X X	X X	X	X X	X X	X X X	X X X X	X X X
CI2	X X	X X X X	X X X	X	X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X	X X X	X X	X X X	X X	X X X X X X X X	X	X X X X X
CI3													X		
CN1											X				
CN2															
CN3														X	
CN4			X		X X X X						X X				X
CN5				X		X X X									
CL1					X						X				
CL2															
CL3				X								X			
CL4															
CM1					X		X X X		X X	X	X	X	X	X	
CM2															
CM3															
E1.1	X		X					X		X				X	
E1.2											X				
E1.3															
E1.4													X		
E2.1							X						X		
E2.2															
E2.3													X		X
E3.1						X X	X X X						X		

E3.2					X			X			X X				
E3.3															
E4.1												X	X		X
E4.2					X										
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.2 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. P, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X		X X		X			X		X	X	X X		X X	
A1.2															
A1.3															
A1.4															
A2.1															
A2.2															
A2.3															
A2.4															
A3.1	X X	X	X		X X X	X X X	X X X	X X X X	X X	X X X	X X	X	X X	X X	X X
A3.2	X														
A3.3					X		X X								
A3.4		X		X X				X							
B1.1			X	X	X		X X		X			X	X X		
B1.2			X X X		X X X				X			X			
B1.3						X	X		X						
B2.1	X	X	X	X		X		X X		X					
B2.2															
B2.3				X											
B2.4			X	X		X	X X			X		X	X X		

B3.1															
B3.2													X X		
B3.3									X						
CF1		X X	X												X X X
CF2						X	X				X X				
CI1	X X X X X X	X	X	X	X X	X X X	X X X X X	X X X	X X X X	X X X X X	X X	X X	X X X	X X	X X X
CI2	X	X X X X		X X X	X	X X X	X	X X X X X	X	X X	X	X	X X X	X X	
CI3								X							
CN1															
CN2															
CN3			X			X					X X				X
CN4	X	X						X X						X X X X	X X X X
CN5		X				X X X		X							
CL1	X		X			X		X							
CL2															
CL3															
CL4														X	X
CM1									X X	X	X				X
CM2			X		X						X				
CM3															
E1.1		X	X					X							
E1.2															

E1.3															
E1.4															
E2.1								X							
E2.2															
E2.3			X					X							
E3.1						X		X X							
E3.2										X					X X
E3.3															
E4.1						X X X X			X					X	
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.3 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. M, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X		X		X X X			X X X		X X	X	X		X X	X
A1.2	X X						X		X			X X			
A1.3															
A1.4		X	X												
A2.1								X X							
A2.2		X	X												
A2.3								X						X	
A2.4	X X	X	X					X				X			
A3.1	X X X X X X	X X X	X X X	X	X X X X	X	X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X	X X	X	X X X	X X X X X X X	X

								X X X	X X					X X	
A3.2		X	X				X X	X					X	X	
A3.3															
A3.4			X					X		X					
B1.1		X		X	X	X	X	X							
B1.2	X				X				X						
B1.3			X						X X						
B2.1	X	X	X	X X	X	X	X X X	X X	X X	X	X	X	X	X X	
B2.2	X		X	X		X			X				X X X		
B2.3				X			X								
B2.4	X			X X			X	X		X					
B3.1															
B3.2															
B3.3						X									
CF1	X	X	X	X			X X	X X		X X	X		X	X	
CF2		X	X	X	X	X	X X			X X X	X X X	X		X X X X	X
CI1	X X X	X X X X	X X	X X X	X X X X	X X X X X	X	X X X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X	X X X	X X X	X	X X X X	X
CI2	X X X	X X X	X X	X X	X X X X	X X X X		X X X X	X X	X X		X X X	X X X X X	X	
CI3			X X					X X							

CN1	XXXXX	X			XX	X	XXXX	XXX		XXXXXXXXX	XXXXXXXXXXX	X		XXX	X
CN2	X						X		X		X		X		
CN3	XX	X	XX		X	X	X		X		XXX	X		XX	
CN4		X		X	XX		XX	XXXX		XXXXX	X			XXXX	XXXX
CN5		X					XX	X	X						
CL1				X	X										
CL2										X				XX	
CL3															
CL4															
CM1	XXXX	X	X	X	X			X	XX	XX		X	X	XX	XX
CM2						X									
CM3														X	
E1.1		X				X		X				X			
E1.2			X							X				X	
E1.3															
E1.4															
E2.1								XXX							
E2.2		X						XXX				X		X	
E2.3								XX					XX		

E3.1		X X	X		X		X X								
E3.2															
E3.3															
E4.1										X	X				
E4.2															
E4.3															
E4.4														X	

Annexe n°VII-5.4 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. S, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X X	X X	X		X X X			X X X		X X	X X X	X X		X X X X	
A1.2				X		X			X			X		X	
A1.3		X	X X					X							
A1.4															
A2.1															
A2.2															
A2.3															
A2.4			X	X X		X		X					X		
A3.1	X X X	X X X X X	X X X X	X	X X X X X X	X X X X X X	X X X	X X		X X X	X X X X X X	X X X	X	X	X X
A3.2															
A3.3										X					
A3.4							X	X							
B1.1		X X X			X	X	X					X	X X		
B1.2	X				X X					X					
B1.3						X	X X		X			X			
B2.1	X			X X	X X	X	X	X	X	X X		X	X	X X	X
B2.2						X X X									

B2.3	X X			X			X X								
B2.4	X		X	X X	X X	X	X			X X X			X X		
B3.1															
B3.2				X					X X						
B3.3			X												
CF1		X				X X		X			X				X
CF2		X	X X X		X X	X X	X X X			X X X	X				X
CI1	X X X X X	X X X	X X	X X X	X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X	X X X X	X X X X X X	X X X X	X X X	X X	X X X	X X X X X X X X X X X
CI2	X X	X X	X X	X X X X	X X X X	X X	X	X X	X X	X X X X X		X	X		X
CI3			X												
CN1							X X				X X X	X X	X		X X
CN2			X				X								
CN3				X	X X										
CN4		X X	X		X X X	X	X X X	X		X				X X X X X	X X X X X X
CN5		X X						X X		X					
CL1						X	X	X							
CL2															
CL3		X					X								

		X													
CL4															
CM1							X X				X				X
CM2															
CM3															
E1.1								X							
E1.2										X X					
E1.3															
E1.4								X							
E2.1										X					
E2.2															
E2.3			X X		X								X X		
E3.1															
E3.2															
E3.3															
E4.1						X	X								
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.5 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. V, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X	X	X		X	X			X	X X X X	X X	X			
A1.2		X X X X X X		X X			X X X X X			X X X			X		
A1.3							X						X		
A1.4				X								X X			
A2.1															
A2.2															
A2.3					X				X						
A2.4	X X	X X X		X			X						X		

A3.1	X	X	X	X X X	X X X X X X X	X X X X X X X X		X	X X X	X X X X X X X X	X X X X X	X X X X	X X		X X X
A3.2									X						
A3.3															
A3.4	X							X						X	
B1.1					X X	X X	X X		X				X X		
B1.2					X X					X				X	X
B1.3							X								
B2.1	X X	X X	X	X X X X X X	X	X X X X	X		X X X X	X X X	X	X X			X X
B2.2			X	X X		X	X		X	X		X			
B2.3							X								
B2.4				X	X X X		X			X X		X			
B3.1															
B3.2				X					X						
B3.3					X			X	X						
CF1	X	X X X X			X X					X	X	X			X X
CF2			X	X X	X		X	X		X X X X	X X X	X	X		
CI1	X X	X X X X	X X	X X X X	X X X X	X X X X X X X X	X X	X X X	X X X	X X X X X X X X	X	X X X X X X X X	X X X X	X X X X X X X X	X X X X

CI2	X	X X X X X	X	X X X X	X X		X X	X X	X X X X	X X		X	X X X	X X X	X
CI3													X		
CN1	X		X	X X		X	X X	X			X X X	X X X	X X X X X		X
CN2						X	X								
CN3		X				X		X	X	X X					
CN4		X			X	X				X X X X		X		X	X X
CN5		X		X		X			X X	X					
CL1		X												X	
CL2				X						X		X			X
CL3									X						
CL4															X
CM1		X	X	X X	X X	X	X	X	X X	X	X		X X	X	X
CM2									X X						
CM3															
E1.1		X						X X							
E1.2												X			
E1.3															
E1.4															
E2.1															
E2.2						X				X X				X	
E2.3													X		
E3.1		X			X	X	X	X							
E3.2										X					X
E3.3															
E4.1						X				X		X			
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.6 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, Mme B, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X	X X X X X	X		X X	X X	X X X	X X	X X X		X X X X X X	X X X X	X X X X		X	
A1.2		X X X		X	X		X X	X X X	X X	X X X X	X X	X X	X X X X X	X	X X X X X	X
A1.3								X			X		X X			
A1.4							X						X		X	
A2.1				X X									X		X	
A2.2													X		X X	
A2.3		X	X			X					X		X X			
A2.4	X X X X	X X X X X	X	X	X X	X X X	X X X X X X	X X			X		X X X	X X X X		
A3.1	X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X	X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X
A3.2		X				X					X	X X X X	X		X X X X X X X	

A3.3			X		X		X		X				X	X		X
A3.4	XXX	X			X		XXXXXXX	XXX	X		X	XX	X	XXXXX		XX
B1.1	XX	X	X	X	XX	X	XXX	X	XXXXXXX	XXXX	XX		XX	XX		
B1.2	XX			X	XX					XX		X	XX		XXXX	
B1.3						XXX	X				X		X			
B2.1	X	XXX	XXXX	XXX	XX	XXX	XXXXXX	XXX	XXX	XXXXX	XXXXXXXX	XXX	XXXXXXXX	XXXXX	XXXXXX	XXXX
B2.2	XXX	X	X		XXXX	X	X			XXXXXX	X		XX	XX	XXXX	XXXX
B2.3	XXX			X		X	X		XX	XX	XX			X		
B2.4				XXX		XXX	XX		XXXXXXXXX	XXXXXX	XXXXXXX	X		XXXXX	XX	

B3.1																
B3.2				X										X X		
B3.3						X									X X	
CF1	X	X X X X X X X X X	X X	X	X X	X X X X	X X X	X X X X X X	X		X	X X	X X X X		X X X X	X X
CF2		X X X X X					X X X	X X X	X		X X	X X	X X X X X X X X X		X X X X X	X X X X X
CI1	X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X
CI2	X	X X X X X	X X X X	X X X	X X X	X X X X X X	X X X X	X X X	X X X X X X X X X X		X	X	X X X X	X X	X X X X X X X	X X X X X

CI3			X		X		X	X X	X		X X X	X	X	X X X X X X X	X X X X X X X X X	X X X X X X X X X
CN1	X X	X X X X X	X X	X	X	X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X X	X X	X X X X X X X	X X X X X X X X X	X X X X X X	X	X X X X	X X X X X X X
CN2		X X	X	X	X X	X	X X X X	X	X			X	X			
CN3		X	X	X						X X X X X	X	X X X X X X	X	X X	X X X X X X	X X
CN4		X X	X				X X X X X X X X	X X X	X		X X X X X X X X X	X X X X X	X X X X X X X X X	X X	X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X
CN5		X X		X X	X X					X X X X X X X X X X X X			X X X X X	X X	X	X
CL1	X	X X X X	X	X	X		X X X			X	X	X	X X X	X X	X X X	X

CL2					X								X			
CL3		X X				X X	X X		X	X	X X	X X X X X	X	X X	X	
CL4																
CM1			X X X X	X	X X	X X X	X X X X X	X	X X X X	X X X X X	X X X X	X X X	X X X X X X X X X X X X	X X X X X	X X X X X X	X
CM2																
CM3																
E1.1																
E1.2					X	X	X X		X X			X X X		X	X X	
E1.3												X X				X
E1.4			X X					X X								
E2.1		X	X			X	X X X									
E2.2		X X X				X X X	X	X X X					X X	X	X X X X	X X
E2.3			X X			X X	X X X	X X X X X X X X X	X X X X	X	X X X	X	X X X X	X X X X X X	X X X X X X	X X
E3.1		X				X X X	X		X	X X X X			X X X			

E3.2									X X X		X	X X X X	X		X X X X X	
E3.3							X								X	
E4.1		X				X	X	X			X X		X			
E4.2																
E4.3		X									X X				X X X X X X	
E4.4																

Annexe n°VII-5.7 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, Mme P, alcoolique chronique

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X	X			X		X			X	X X	X	X		X	
A1.2						X			X			X			X	
A1.3																
A1.4																
A2.1								X								
A2.2																
A2.3						X		X								
A2.4																
A3.1		X	X	X X	X X X X X	X X X	X X X X X X X X X	X	X X	X X		X		X	X X	X X
A3.2						X										
A3.3							X									
A3.4	X	X		X X									X			
B1.1						X	X							X		
B1.2					X				X							

B1.3						XX	X									
B2.1										X	X					X
B2.2				X					X			X				X
B2.3																
B2.4		X	X	XX	XX	XX	XX		X		X					
B3.1																
B3.2				X						X						
B3.3						X										
CF1	X			X		X					XXX		X	XX		
CF2						X		X	X					X	X	X
CI1	X	XXX	X	XX	X	XXX	XXXX	XX	X	X	X	XXX	X	X	X	
CI2	X	XXX	XXX	XXXXXX	XXX	XXXX	X	XXXX	XXXXX	X	X		XX	XX	X	X
CI3																
CN1	X		X				X						X	X		XXXX
CN2																X
CN3																
CN4				X	X	XXX			X			XX		XX	XXX	XXX
CN5				X					XXX	X						
CL1																
CL2																
CL3												X				
CL4																
CM1								X		X	X					

CM2						X										
CM3																
E1.1		X	X					X					X			
E1.2															X	
E1.3																
E1.4																
E2.1																
E2.2								X X	X							
E2.3								X								
E3.1				X X			X	X	X							
E3.2															X	
E3.3																
E4.1					X						X					
E4.2																
E4.3																
E4.4																

Annexe n°VII-5.8 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. J, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X	X X X					X	X		X	X X	X X X X		X	
A1.2				X		X X						X		X	
A1.3															
A1.4															
A2.1				X						X					
A2.2															
A2.3												X			
A2.4	X X X					X	X					X	X		X X
A3.1	X X	X X	X X X X X	X X X X	X X X X	X X X X	X X X X X	X X X X X X	X X X	X	X	X X X X X X	X X X	X X X X	X X X X

A3.2															
A3.3					X										
A3.4	X	X						X							X X X
B1.1			X		X	X X	X						X		
B1.2			X X												
B1.3		X		X			X		X X X						X
B2.1			X X X			X X X X		X X X		X					X
B2.2	X		X X			X X							X X		X
B2.3		X													
B2.4		X				X		X		X				X	
B3.1															
B3.2			X	X X					X				X		
B3.3															
CF1		X	X		X							X			X X X X
CF2		X X	X			X	X	X X X	X	X		X	X	X	X
CI1	X X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X X X	X	X X X X X X X	X X	X	X X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X	X X	X X X	X X X X X
CI2	X	X X X	X X	X X X	X	X X X	X X	X X X X X	X	X	X	X X	X X		
CI3															

CN1				X	X X X X			X X			X X X	X X X		X	X X X
CN2												X			
CN3			X						X	X			X	X	
CN4		X	X					X X X		X		X	X	X X X X X	X X X
CN5						X			X						
CL1			X		X X									X	
CL2															X
CL3		X				X	X				X			X	
CL4															
CM1			X	X											X
CM2															
CM3															
E1.1		X	X												
E1.2															
E1.3															
E1.4															
E2.1															
E2.2				X				X		X				X	X
E2.3								X					X		
E3.1						X									
E3.2															
E3.3															
E4.1		X													
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.9 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. D, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X	X	X					X X		X X	X	X		X	
A1.2									X					X	
A1.3															
A1.4				X											

A2.1												X			
A2.2															
A2.3															X
A2.4	X	X					X					X	X		
A3.1	X X	X X X X	X X X X		X X X X X		X	X	X X X X	X X X X	X X X	X X	X	X X X	X
A3.2															
A3.3						X									
A3.4		X	X			X							X		
B1.1				X	X	X X X X	X X								
B1.2					X										
B1.3					X X					X	X				
B2.1		X	X X X X		X	X		X X	X	X			X		
B2.2		X	X			X							X		
B2.3				X		X							X		
B2.4				X			X			X					
B3.1															
B3.2													X		
B3.3									X						
CF1	X	X			X X						X				
CF2												X		X	
CI1	X X X X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X X X	X X X	X X X X X X X X	X X X	X X	X X X X	X X X	X X X X X X X	X X X X	X X X X X X	X X	X X	X X X X X X X
CI2	X	X X	X X X	X X X	X X X	X	X X	X	X	X	X X	X X X	X X		
CI3															

CN1			X				X							X X	
CN2															
CN3				X											
CN4									X					X	
CN5															
CL1		X X				X	X X								
CL2															
CL3															
CL4															
CM1	X				X										
CM2															
CM3															
E1.1		X	X					X				X	X		
E1.2															
E1.3															
E1.4															
E2.1															
E2.2															
E2.3	X	X				X	X X						X X		X X
E3.1					X				X						
E3.2											X				
E3.3															
E4.1			X												
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.10 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, M. R, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X	X	X X		X	X X		X X	X	X X X	X X X X		X	X X X X	
A1.2		X X		X X			X				X			X	X
A1.3													X		
A1.4															

A2.1		X													
A2.2															
A2.3		X						X X X	X	X	X		X X	X	X
A2.4	X			X		X X		X X	X X		X	X X	X		
A3.1	X	X	X X	X X X	X X	X X X	X X X X	X X X X X X	X X X	X X X X X X X X X X X	X X X X	X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X
A3.2											X		X X	X	X
A3.3	X							X	X			X			
A3.4	X	X		X		X X X			X		X X	X			X
B1.1					X X X X X	X X X	X X			X			X X X		
B1.2					X X X X									X	
B1.3				X	X		X X		X						
B2.1	X		X		X X	X X	X X	X X	X	X X X X X	X X	X X	X X X X	X	X
B2.2			X X		X	X X	X X	X	X			X	X		
B2.3				X X		X X	X X								
B2.4		X	X	X	X X X X X X	X X X X	X						X		
B3.1															

B3.2				X X	X			X	X				X		
B3.3			X		X X	X X		X X							
CF1	X	X X X		X X X	X X	X X X	X	X X			X	X	X X	X	
CF2		X				X		X X	X	X	X X	X	X	X X	X X X
CI1	X X X	X X	X	X X X	X	X	X X X X	X X X X X X X X	X	X X X X X X X X X X	X	X X X X X	X X X X X	X X	X X X X X X X X X
CI2		X X X X	X X	X X X X X X	X X X X	X X X X X X	X X X X X X	X X X X X X	X X	X		X X X X	X X X	X	X
CI3			X		X X X			X X X		X X X X X X			X		
CN1		X	X X	X X		X	X X X X	X	X	X X X	X X X X	X			X X
CN2										X					
CN3		X	X			X	X X	X X	X		X	X			X
CN4		X		X		X X X X		X X	X X	X X X X X X X	X X X X	X		X X X X	X
CN5				X X					X X X						X

CL1							X				X				
CL2								X							
CL3		X					X		X X	X	X X				
CL4										X					
CM1	X			X X				X	X	X					X
CM2															
CM3															
E1.1								X				X			
E1.2															
E1.3															
E1.4													X		
E2.1										X X X					
E2.2									X	X					
E2.3								X X		X			X		
E3.1															
E3.2														X	
E3.3															
E4.1								X							
E4.2															
E4.3															
E4.4															

Annexe n°VII-5.11 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, Mme G, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X X	X X	X X X			X X X	X X	X X X X X	X X	X	X X X	X X	X X X	X X	X X	
A1.2		X X X X X		X X				X	X	X X						
A1.3																
A1.4				X												

A2.1																
A2.2																
A2.3		X	X				X	X X X			X X	X	X X	X	X	X
A2.4	X	X					X						X			X
A3.1	X X	X X X X X X	X X X X X X X X	X X X X	X X X X	X X X X	X X X	X X X X X X X X	X X X	X X	X X X X X X X	X X X X X X	X X X X	X X X X X X	X X X	X X X
A3.2		X X	X X X			X	X	X	X				X X X			
A3.3	X															X
A3.4	X		X	X				X			X					
B1.1	X X	X			X X		X X							X		
B1.2	X				X				X				X		X	
B1.3						X				X			X			
B2.1	X	X	X X	X X	X		X	X	X					X X	X X	
B2.2			X	X X		X	X X		X		X					
B2.3	X X			X X												
B2.4	X X			X X	X X	X X	X	X	X X X X X				X	X		X
B3.1																
B3.2				X					X							
B3.3					X X		X X									
CF1	X			X	X			X								X X X X X
CF2		X X						X X	X		X X X	X			X X	X X X

CI1	X X X	X X X X X X X X X X	X X X X X	X X X X X X	X X X X	X X X X	X X X	X X X X X X X X	X X X X X X X X	X X	X X	X X X X	X X	X X	X X X X X	X X X X X
CI2		X X X	X X X X	X X X X X	X X	X X X X X X	X	X X X	X X X X X X	X X	X			X X	X X	X
CI3			X X					X			X			X		
CN1			X	X	X X	X X	X X			X	X X X	X X X X X	X X X	X	X	X
CN2		X X X						X X	X X		X		X	X	X	
CN3		X							X			X				
CN4			X X X X X X	X X X	X X X		X	X	X X		X	X	X	X	X X X X X X X	X X X
CN5		X							X		X	X				
CL1			X										X			
CL2			X													
CL3		X		X X		X		X				X				
CL4																
CM1				X		X	X X	X	X X			X	X			X X X X
CM2																
CM3																
E1.1		X														
E1.2				X												
E1.3																
E1.4	X							X						X	X	

E2.1																
E2.2																
E2.3								X								
E3.1						X			X X							
E3.2			X												X	
E3.3																
E4.1																
E4.2																
E4.3																
E4.4																

Annexe n°VII-5.12 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, Mme O, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X	X X X	X X		X X		X X	X X	X X		X	X X	X X	X X	X X X X X	X
A1.2		X X X X		X	X X X	X X X		X		X X X	X					
A1.3																
A1.4	X	X X				X						X	X X X X			
A2.1		X X X		X		X		X X X X	X		X X		X X			
A2.2	X X	X X				X						X	X X			
A2.3								X	X						X	
A2.4	X						X	X					X	X		
A3.1	X	X X X	X X X	X X X X X X X	X X	X X X X X X	X X X X X	X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X	X	X X X X		X X X X X X	X X X X	X X X X X X X	X X X X X X X

A3.2													X	X		
A3.3																
A3.4						X	XXX	XX	X							XXXX
B1.1	X			X			X		X		X				X	
B1.2	X				X											
B1.3									X	XXX			X			
B2.1	X	X	XXX	X	XX	X		X	XX	X	XXXX	X		XX	XX	
B2.2	XX	X	XX	XX		X	X	X	X		X			XX		
B2.3		X		XX		X	XX						X			
B2.4	XXXX		XX	XX		XX		XX	XXX		XX			X		
B3.1																
B3.2				X		X				XXX				XXXX		
B3.3							X									
CF1	X				X	X	X	XXXX								
CF2		X	XXXXX			X	X	XXXXX	XX	X			XX	X	X	XXX
CI1	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX

		XXXXXX	XXXXX	XX		X	XXX		XXXXXXXX		XXX		XXX		X	XXXXXX
CI2	XXX	XXX	XX	XXXXX	X	XXX	XXX	XXX	XXXXXXXXXX	X	X		XXXX	XX	XX	XX
CI3								XX						XXXXX		
CN1	XXXX	X	XX	XXXX	X	X	XXXX		X	XXXXXX	X	XXXXX	XXX	X	XXX	XXXXX
CN2		X	X	X		XX										
CN3		XX	XXXX		XXX	XX	XX	XXXXXX	XXXX	XXXX		XX	X	XX	X	
CN4	X	XXX			X	XX	XXX	XXXX	X	X	X	X		X	XX	XXXX
CN5										XXXX			X			
CL1			XX													
CL2																
CL3		X		XX	X	X	X			XX		X	X		X	
CL4																

CM1						X X X	X			X			X X X	X		X X
CM2																
CM3																
E1.1		X											X			
E1.2								X								
E1.3																
E1.4											X					
E2.1																
E2.2																
E2.3								X	X X X					X X X		
E3.1										X						
E3.2											X					
E3.3																
E4.1																
E4.2																
E4.3																
E4.4																

Annexe n°VII-5.13 : <u>Repérage des Procédés d'Elaboration du Discours A, B, C et E</u>, Mme V, alcoolique intermittent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	13	19	16
A1.1	X X	X X X	X X X		X X	X	X X	X X	X X X X		X X X	X X	X X	X X		
A1.2		X			X				X	X	X		X		X X X X	
A1.3																
A1.4																
A2.1																
A2.2																
A2.3		X							X							
A2.4	X X					X X	X						X	X		
A3.1	X X	X X	X X X	X X X	X X X X	X X X X	X X X	X X	X X X X	X	X X X X		X X X X	X X X X	X X X X	X X

									XXXX		X					
A3.2																
A3.3	X					X							X			
A3.4							XX									X
B1.1						X	X		X							
B1.2		X		X	X		X		X			X				
B1.3					X	X	X	X	XX	X			X			
B2.1		X		X		X			X		XX			X		
B2.2					X			X	XX		X					X
B2.3						X	X	X	X				X			
B2.4		X X		XX	X	XXXX	X		XX		X	X				X
B3.1																
B3.2				X		X			X	XX				X		
B3.3						X			X							
CF1	X				X	X	X	X			X					X
CF2		XX	X		X	X	X	X	XXX	X	XXX		X	XX	XXXX	X
CI1	X X	XXXXX	XX	XX	XXXXXX	XX	XXX		XX	XXX		XX	XX	XXXXX	XXX	X
CI2		XXX	X	XXXXX	XXX	XXX		XX	XXXX	XX		X	XXX	XXXX		
CI3								X			X					
CN1											X	XX				XXX

CN2		X			X	X								X		
CN3			X		X			X X				X			X	X
CN4		X			X X X		X	X	X X	X	X	X X	X X X X	X	X X X X X X	X
CN5				X				X	X X	X				X		
CL1									X					X X	X X	
CL2																
CL3				X X								X	X			
CL4													X			
CM1				X						X X						
CM2																
CM3																
E1.1		X														
E1.2								X			X		X		X	
E1.3																
E1.4	X		X													
E2.1																
E2.2				X				X X			X					
E2.3			X X					X								
E3.1										X						
E3.2																
E3.3																
E4.1														X		
E4.2																
E4.3																
E4.4																

Annexe n°VII-6.1: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. C, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE					
OBJECTALE NEUTRALISEE					
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE			R9 : **un animal qui s'attaque à quelque chose ou qui se promène** **1**			1
OBJECTALE NEUTRALISEE	R7 : **peau d'animaux qui a été tué**					1
NON OBJECTALE FRANCHE				R11 : **un volcan qui crache de la lave**		1
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.2: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. P, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE					
OBJECTALE NEUTRALISEE	R1 : c'est un vampire, **on dirait qu'il est un peu éclaboussé**				
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE						0
OBJECTALE NEUTRALISEE						1
NON OBJECTALE FRANCHE		R7 : **des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, un peu éparpillées**			R10 : des taches d'encre partout (…) **un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé**	2
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.3: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. M, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R6 : c'est **un affront**, pas un affrontement (…) moi j'appellerais ça le miroir, **c'est quelqu'un qui se regarde** (…) **il se casse la figure et il se fait mal** **3 à 1**		
OBJECTALE NEUTRALISEE				R8 : **deux bras ballants p**	
NON OBJECTALE FRANCHE		R5 : **quelque chose qui coule mais enfin bon une petite source**			
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					R11 : l'**A380**

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE		R14 : **Bug's Bunny qui se regarde dans une glace (1)**	R18 : **un animal qui essaie de s'agripper à une feuille (1)**			3
OBJECTALE NEUTRALISEE						1
NON OBJECTALE FRANCHE		R15 : le **Nil là qui coule** R17 : **une petite source qui coule**			R24 : **une de mes fleurs qui sortent de la terre**	4
NON OBJECTALE NEUTRALISEE	R13 : **un paysage**, oui, l'eau, **le reflet dans l'eau**, l'horizon, (…)					2

Annexe n°VII-6.4: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. S, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R9 : **deux filles en train de faire des saltos** **2**		
OBJECTALE NEUTRALISEE	R4 : **un loup vu de face** (…) deux yeux de trop, une tête de loup avec le museau,les deux oreilles	R7 : un visage avec des yeux, **la bouche grande ouverte** **p**	R8 : **deux personnes vis-à-vis**	R10 : **un monstre géant vu en perspective**, vu d'en bas, les pieds, les jambes	
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE		R6 : **une soucoupe volante**			

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE					R22 : deux êtres bizarres, **des extra-terrestres** quoi **qui soutiennent un… poteau** **2**	2
OBJECTALE NEUTRALISEE				R19 : **deux visages caricaturaux comme ça dos à dos**, (…) **p**		5
NON OBJECTALE FRANCHE						0
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						1

Annexe n°VII-6.5: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. V, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R4 : **deux personnes**, apparemment ça ressemble à des cœurs, deux personnes **qui s'aiment** **3**		
OBJECTALE NEUTRALISEE				R5 : **un bonhomme couché**, je sais pas ce qu'on dirait, un bonhomme ou un animal	
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE						1
OBJECTALE NEUTRALISEE						1
NON OBJECTALE FRANCHE						0
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.6: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, Mme B, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R3 : **deux individus qui sont en train de jouer** (…) **je dirais qu'ils font une espèce de danse** (…), le rouge rappelle le sang forcément, (…) ils se seraient **peut-être blessés** (…) ils se sont peut-être **entrechoqués en dansant**, (…) ils ont l'air surpris, effrayés **3**	R5 : là, **je vois un gros monstre, un gros monstre effrayant, terrifiant**, un genre de dragon ou quelque chose comme ça **qui nous regarde enfin qui me regarde** mais un dragon qui a l'air triste, je le vois dans son regard **1**	R6 : là **je vois un papillon qui vole**
OBJECTALE NEUTRALISEE	R1 : une **chauve souris éclatée contre un mur**	R2 : **deux petits animaux couchés contre le sol**, apparemment, on les aurait placés l'un contre l'autre, (…) **ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d'ailleurs**, (…) deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés	R4 : au milieu je verrais une **tache de sang qui reflète un papillon**		R6 : **ou plutôt l'image de papillon, qu'on aurait fait sécher et qu'on aurait placardé dans un cadre**
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE		R8 : **deux petits chiens un peu… qui se regardent, ils sont bizarrement euh… ils sont bizarrement positionnés** (…) ahuris euh… un peu dans tous… ils vont un peu dans tous les sens mais qui se regardent **3**		R12 : (…) **le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau, qui sont en train de… qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants** **3**		5
OBJECTALE NEUTRALISEE	R7 : on a toujours l'impression que **c'est des animaux écrasés** comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol, (…à			R12 : **deux bébés, morts, allongés sur le sol**, deux bébés qui sont **tournés euh… dos à dos et allongés contre le sol**, (…)	R16 : V un homme au milieu, **qui lève les bras**, **les jambes, les bras, il est debout** **p**	7
NON OBJECTALE FRANCHE						0
NON OBJECTALE NEUTRALISEE			R9 : **je vois un bateau**, un bateau avec les trois mats là, un bateau avec les trois mats, une espèce de caravelle vue de face et avec un drôle de drapeau et avec euh… comme dans les galères, **les espèces de rame au milieu** c'est bizarre			1

Annexe n°VII-6.7: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, Mme P, alcoolique chronique

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE					
OBJECTALE NEUTRALISEE		R2 : **une bête qui est blessée**			R5 : **une chauve-souris qui est prise de dos**
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE	R6 : **une bête qui sort d'un tapis** **1**		R8 : **des chats ou des moutons qui grimpent** **2**			2
OBJECTALE NEUTRALISEE		R7 : **deux chiens qui sont sur la tête**, sur une pierre à l'envers		R9 : **deux phoques qui vont se jeter à l'eau** R10 : **un crabe qui est déjà dans l'eau**, on va dire que l'eau, elle continue	R12 : un petit lapin **qu'on voit de dos** R13 : **des moustiques, ils vont piquer** R14 : **de voir** (…) comme des fantômes, (…), des jumeaux, **ils sont liés en plus**	8
NON OBJECTALE FRANCHE						0
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.8: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. J, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R6 : **un côté un peu festif**, (…) à la fois tribal, on a l'impression de **deux indigènes qui sont en train de…** faire la fête ensemble, y'a un tamtam, un **papillon qui vole** au milieu et puis ben **deux petits singes pendus par la queue** **3 / 1 / 2**		R10 : un oiseau (…) il parait **survoler** (…) **1**
OBJECTALE NEUTRALISEE	R2 : **avec deux petites mains qui cherchent à saisir on ne sait quoi comme un appel un petit peu au secours**, **qui paraissent vouloir attraper quelque chose** qu'on ne voit pas **P**			R8 : la tête d'un sanglier ou d'un gros chien (…) comme **si les yeux étaient fermés (p)** R9 : **une silhouette d'un homme, de quelqu'un, (…) allongé** (…)	
NON OBJECTALE FRANCHE		R4 : (…) **y'a des projections de sang en bas et y'a cette partie pointue comme si la tache de sang venait de là**			
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE		R12 : ça me fait penser **à la danse, à deux femmes qui dansent dos à dos**, elles ont des queues de cheval, comme si elles tournaient la tête l'une vers l'autre tout en se tournant le dos, elles sont dos à dos pour pas dire fesses à fesses **3**				3
OBJECTALE NEUTRALISEE	R11 : **un chat écrasé sur la route** qui serait raplati surtout à cause du haut qui donne l'impression d'avoir les moustaches, les oreilles		R13 : **des caméléons** qui sont en train de… qui sont bien symétriques, **qui paraissent faire la pose**	R15 : **on pourrait voir** le… vers le centre **quelqu'un qui est assis, qui courbe le dos et qui se tient la tête dans ses mains**, on aperçoit pas ses jambes ni ses bras	R19 : V **une bouche qui sourit,** les yeux, les deux parties jaune et donc j'y verrais plutôt un visage quand je parle de la bouche et des yeux qui paraît presque amical **p**	7
NON OBJECTALE FRANCHE					R18 : V une orchidée aussi, ça me fait penser à une orchidée, les formes sont gracieuses, j'imagine le calice de la fleur, **elle paraît sourire avec les deux petits traits orange au milieu**.	2
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.9: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. D, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE		R6 : deux bêtes là, elles ont des petites jambes là, **prêtes à attaquer** l'autre **3/2**	R7 : **deux personnes qui se regardent**, tous les deux, **ils ont les mains sur quelque chose**, je sais pas exactement quoi **3 / 2** R8 : **un insecte avec les mains, avec les mains comme ça un peu qui chercheraient à attraper quelque chose** **1**	R9 : **un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre** avec les jambes de chaque côté **1**	
OBJECTALE NEUTRALISEE	R1 : c'est comme une créature (…) **des pieds qui sont joints** en bas **p** R2 : le blanc des yeux, **des yeux qui me regardent** **p**				
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE			R14 : **deux ours qui escaladent un arbre avec des rochers** en dessous **2**	R15 : **deux personnages avec des chapeaux un peu pointus** et au milieu, **ils essaient de se rejoindre avec leur main** et euh… y'a quelque chose au niveau de la bouche, comme un instrument **3** R16 : **deux ours, deux bêtes qui sortent ici avec la bouche ouverte** **2**	R18 : V là c'est comme **un homme qui fait du parachutisme** **1**	8
OBJECTALE NEUTRALISEE						2
NON OBJECTALE FRANCHE						0
NON OBJECTALE NEUTRALISEE	R11 : ça me fait penser **au Concorde**				R21 : **un vaisseau spatial**	2

Annexe n°VII-6.10: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, M. R, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE					R11 : **papillon qui vole 1**
OBJECTALE NEUTRALISEE			R6 : deux têtes avec **les corps cambrés**, très cambrés d'ailleurs, j'aime bien la position	R9 : une grosse mouche (…) **une bête à moitié écrasée** R10 : (…) comme si l'ensemble **avait été plus ou moins rongé**	R11 : (…) donc pris par le… pris par-dessus, **pris en photo** par le… dessus
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE		R12 : deux **femmes** (…) **qui se décoiffent avec la tête qui tourne, qui se regardent** (…) **deux sœurs siamoises soudées** à la base **(3/1)**				2
OBJECTALE NEUTRALISEE		R12 : c'est plus **un petit schéma qu'un** vrai dessin				5
NON OBJECTALE FRANCHE					R16 : **un feu d'artifice** à cause de la couleur qui explose un peu partout	1
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.11 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, Mme G, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE		**R6 : des siamois, ils sont rattachés par le… ils se tiennent les mains 3 / 1**	R8 : **enfants, mais ça peut être des adolescents sur une balançoire,** (…) ils sont **face à face**, (…) **ils s'amusent 3**		
OBJECTALE NEUTRALISEE				R10 : **un animal dont on a ouvert le ventre**, **qui est étalé**, (…°	R11 : **un papillon un peu sombre, (…) il a été volé** dans du mazout
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE			R19 : **des rats ou des souris en train de grignoter 2**		R26 : **des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent 2**	4
OBJECTALE NEUTRALISEE	R12 : une peau d'animal, **on lui a tout enlevé à l'intérieur**	R16 : des **jambes écartées P**				4
NON OBJECTALE FRANCHE		R15 : des râbles de lapin, **un couteau qui découpe deux râbles**				1
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.12 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, Mme O, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE			R4 : **deux personnes euh… autour d'un chaudron… essayant de se… de se chauffer les mains** **2**	R7 : **j'vois un oiseau, un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s'envoler**… pas un oiseau, un oisillon **qui essaierait de, de sortir de son nid**, son premier vol **1**	
OBJECTALE NEUTRALISEE		R3 : ça m'fait penser aussi un animal mais euh… mais **un animal fantastique comme ça avec des ailes déployées** **p**			
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE	R10 : Λ et **une flaque de sang**, aussi **quelque chose d'un peu embryonnaire comme si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche** **1**	R12 : **des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoire**, ça me fait penser à des jeux d'enfants, à des jumelles **3**		R16 : **un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s'attaquer, de manger les… les tâches vertes**, là ça me fait penser à des crocs, enfin à des crocs non des mandibules **1**	R17 : un petit homme oiseau**… qui s'échappe** (…) **non… pas qui s'échappe, qui essaie de se poser** **1** R18 : **deux hommes qui tiendraient une espèce de coupe** (…) **2 / 3** R19 : **de crabes avec des grosses pinces**… j'ai l'impression **qu'ils veulent couper la partie basse, la branche** (…) **2/3** R20 : **des insectes qui s'attaquent** à… je pourrais pas dire qui s'attaquent aux tâches **2**	9
OBJECTALE NEUTRALISEE						1
NON OBJECTALE FRANCHE				R15 : **une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir de… ouais d'un cocon**, (…)		1
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-6.13 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Expression Pulsionnelle</u>, Mme V, alcoolique intermittent

EXPRESSION PULSIONNELLE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE FRANCHE					R5 : une chauve-souris inoffensive **qui s'envole** (…) **1**
OBJECTALE NEUTRALISEE		R2 : **une sorte d'insecte représenté sous forme de tache**, un insecte noir et rouge, coloré, on dirait **qu'il dégage une substance rouge au niveau des ailes** et au niveau de la queue et **il a une tête pas très sympathique**	R3 : **deux personnages, des jumeaux qui sont attachés** par une partie de leur corps et entre eux, **il y a du sang** comme si euh… **ils avaient besoin d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble** et qu'on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu'ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, ils ont l'air content de ce qu'il leur arrive, ils ont pas envie de se quitter mais ils sont contents de ce qu'on les sépare l'un de l'autre et qu'ils soient autonomes		
NON OBJECTALE FRANCHE					
NON OBJECTALE NEUTRALISEE					

EXPRESSION PULSIONNELLE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE FRANCHE		R8 : là, on dirait **deux petits nains, deux petits lutins qui sont sur une balançoire, donc ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent en souriant**, ils sont contents, ils sont heureux **3**	R9 : de gauche et de droite euh… je vois **deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture** **2**	R11 : V en haut, dans la partie rose, on dirait qu'il y a **deux chiens qui se tournent le dos, deux chiens très doux, très affectueux** **3**	R14 : **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste et on dirait qu'ils se moquent de ce qu'il y a en dessous et ils essaient de prendre le pouvoir, ils sont sarcastiques** **3**	5
OBJECTALE NEUTRALISEE				R13 : **des caméléons qui sont reliés ensemble par leurs pattes**		3
NON OBJECTALE FRANCHE	R7 : **une fusée prête à partir dans l'espace**				R15 : (…) **ça me fait penser au coucher de soleil après la journée éclairée, le haut du dessin… le soleil décline mais on est toujours dans la nature**	2
NON OBJECTALE NEUTRALISEE						0

Annexe n°VII-7.1: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. C, alcoolique chronique.

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE		R2 : **des tâches de sang**			

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE			R9 : **un animal qui s'attaque** à quelque chose ou qui se promène			1
OBJECTALE PASSIVE	R7 : une **peau d'animaux qui a été tué**			R10 : c'est **l'estomac** de quelqu'un qui à force ben à force de boire, **on dirait qu'il brûle**		2
NON OBJECTALE ACTIVE				R11 : **volcan qui crache de la lave**		1
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE		R8 : y'a rien à voir avec **la mort** (…)un squelette qui est déformé				2

Annexe n°VII-7.2: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. P, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE	R1 : c'est un vampire, **on dirait qu'il est un peu éclaboussé**			R4 : un **monstre un peu déformé**	R5 : **un oiseau** (…) **à part déformé**
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE					

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						0
OBJECTALE PASSIVE						3
NON OBJECTALE ACTIVE					R10 : des taches d'encre partout (…) **un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé**	1
NON OBJECTALE PASSIVE		R7 : **des taches d'encre coulées, des taches d'encre coulées, un peu éparpillées**		R9 : **des taches un peu déformées**,		2
POTENTIELLE						0

Annexe n°VII-7.3: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. M, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE			R6 : y'a toujours du rouge, **c'est un affront, pas un affrontement mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir, c'est quelqu'un qui se regarde (…) il se casse la figure et il se fait mal**		
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE				R9 : (…) **une tête de dragon**	

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						1
OBJECTALE PASSIVE						0
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE			R20 : il me fait penser à **Dark Vador**			2

Annexe n°VII-7.4: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. S, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE	R2 : un **crabe avec ses deux pinces** R3 : **un bassin de squelette, (F-)** R4 : **un loup vu de face**		R8 : **deux personnes vis-à-vis**	R10 : **un monstre géant vu en perspective**, vu d'en bas, les pieds, les jambes	

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						0
OBJECTALE PASSIVE						0
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE	R14 : **une sorte de sorcier vaudou ou un maître d'une secte** R15 : une **peau de tigre ou d'un animal sauvage** R16 : la tête d'une araignée, **une mygale avec les crochets**	R17 : une tête de scarabée avec **ses cornes**,		R19 : **deux visages caricaturaux comme ça dos à dos**, (…)	R23 : **une araignée de mer avec la grosse pince**	11

Annexe n°VII-7.5: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. V, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE					R7 : **un, deux croco**

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						0
OBJECTALE PASSIVE						0
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE			R12 : **des jaguars**		R15 : **des scorpions non c'est des dragons**	3

Annexe n°VII-7.6: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, Mme B, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE			R3 : (…), **ils se sont peut-être entrechoqués en dansant**, (…) ils ont l'air surpris, effrayés	R5 : **un gros monstre effrayant, terrifiant**, un genre de dragon (…) **qui nous regarde enfin qui me regarde** (…)	
OBJECTALE PASSIVE	R1 : une **chauve souris éclatée contre un mur**	R2 : **deux petits animaux couchés contre le sol**, apparemment, on les aurait placés l'un contre l'autre, **face, face, l'un contre l'autre** et apparemment **ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d'ailleurs**, y'a **un peu de sang partou**t et je vois deux petits lapins, **deux petits lapins meurtris et blessés et même ligotés**	R3 : **(…) il s'est passé quelque chose parce que bon le rouge rappelle le sang forcément, mais les taches de sang** (…) ils se seraient **peut-être blessés quelque part** parce que y'a également des taches de sang (…) près de la tête, ils se sont peut-être **entrechoqués en dansant**, l'image indique un mouvement et ils ont l'air surpris, effrayés peut-être R4 : au milieu je verrais **une tache de sang qui reflète un papillon**		R6 : là **je vois un papillon qui vole ou plutôt l'image de papillon, qu'on aurait fait sécher et qu'on aurait placardé dans un cadre**
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE					

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE	R7 : (…) **comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol**, moi je vois la peau d'un animal, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé			R12 : deux bébés, morts, allongés sur le sol, (…) qui sont euh… tournés dos à dos et allongés contre le sol, en imaginant que c'est un berceau, (…) **le père et la mère** (…)**qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants**		4
OBJECTALE PASSIVE	R7 : on a toujours l'impression que **c'est des animaux écrasés** comme si c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol, moi je vois la peau d'un animal, donc là les moustaches, les oreilles, les pattes avant, les pattes arrières, la queue et j'ai l'impression qu'il est écrasé			R12 : **deux bébés, morts, allongés sur le sol**, deux bébés qui sont euh… **tournés dos à dos et allongés contre le sol**, en imaginant que c'est un berceau, (…) le père et la mère qui font je sais pas quoi avec le berceau, qui sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants		7
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE		R8 : **deux petits chiens qui se regardent,** (…) ils sont bizarrement positionnés (…)			R14 : **un espèce de scorpion**	2

Annexe n°VII-7.7: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, Mme P, alcoolique chronique

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE		R2 : **une bête qui est blessée**	R3 : **c'est un petit peu décomposé**, il **manque un bout**, ça doit être une bête mais quoi comme bête, je sais pas quoi un papillon		
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE					

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE					R13 : **des moustiques, ils vont piquer**	1
OBJECTALE PASSIVE						2
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE					R14 : deux têtes, les yeux, le nez, la bouche, comme **des fantômes**, (…) le corps qui est tout long (…) sans forme, des jumeaux, ils sont liés en plus	1

Annexe n°VII-7.8: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. J, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE	R2 : (…) **deux petites mains qui cherchent à saisir** (…), qui paraissent **vouloir attraper quelque chose**				
OBJECTALE PASSIVE				R9 : (…)**un personnage gargantuesque, très pataud, très nounour**s	
NON OBJECTALE ACTIVE		R4 : (…) **y'a des projections de sang**			
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE	R3 : **la tête d'un animal un peu comme un renard**, en bas là, je dirais plutôt un renard qu'un loup ou un chien		R6 : un côté **un peu festif et à la fois tribal** R7 : un visage très dur comme un **masque de mort**	R8 : **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien** (…)	R10 : un oiseau, (…) qui aurait **des grandes cornes comme une espèce de grande crête**,

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						1
OBJECTALE PASSIVE	R11 : **un chat écrasé sur la route** (…)					2
NON OBJECTALE ACTIVE						1
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE		R12 : à **deux femmes qui dansent dos à dos**, (…)		R16 : la tête d'un animal (…) **qui serait presque un peu agressif**		7

Annexe n°VII-7.9: <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. D, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE		R6 : deux bêtes là, elles ont des petites jambes là, **prêtes à attaquer** l'autre	R8 : **comme un insecte avec les mains, avec les mains comme ça (gestes) un peu qui chercheraient à attraper quelque chose**	R9 : c'est comme **un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre** avec les jambes de chaque côté	
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE	R2 : (…) des yeux, **des yeux qui me regardent**	R4 : un insecte, (…) **ses cornes**	R7 : c'est comme **deux personnes qui se regardent**, (…)		

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						3
OBJECTALE PASSIVE						0
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE				R16 : **deux ours**, deux bêtes qui sortent ici avec la **bouche ouverte**	R17 : **deux crabes avec les pinces** (…) R20 : comme ça c'est comme **une pince**	6

Annexe n°VII-7.10 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, M. R, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE				R9 : une grosse mouche (…) **une bête à moitié écrasée** R10 : comme si l'ensemble **avait été plus ou moins rongé**	
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE			R7 : une bête **avec ses pinces** ses **mandibules** R8 : **traces de sang**		

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE						0
OBJECTALE PASSIVE						2
NON OBJECTALE ACTIVE					R16 : (…) **un feu d'artifice** à cause de la couleur qui explose	1
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE		R12 : deux femmes (…) **qui se regardent** (…)	R14 : c'est pas un lion… un ours … **un ours**			4

Annexe n°VII-7.10 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, Mme G, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE				R10 : **un animal dont on a ouvert le ventre**, qui est étalé, (…)	
OBJECTALE PASSIVE				R10 : **un animal dont on a ouvert le ventre**, **qui est étalé**, (…)	
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE		R3 : **du sang**	R8 : **enfants,** (…) ils sont **face à face**		

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE	R12 : une peau d'animal, **on lui a tout enlevé à l'intérieur**, (…)		R19 : **des rats ou des souris en train de grignoter**.		R26 : **des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent**	4
OBJECTALE PASSIVE						1
NON OBJECTALE ACTIVE		R15 : des râbles de lapin, **un couteau qui découpe deux râbles**				1
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE			R18 : **un bassin, toujours en squelette** mais simplement un bassin (F-)			3

Annexe n°VII-7.12 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, Mme O, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE					
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE			R5 : une buée euh, **une buée de sang**		
POTENTIELLE	R2 : ou **un vampire**	R3 : **une chauve-souris mi insecte** euh… ça me fait penser à **des yeux de mouche les taches rouges**		R6 : **un homme animal, un ogre avec des plus euh… avec des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard**	

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE				R16 : … **un espèce d'œuf de…. de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s'attaquer, de manger les… les tâches vertes, là ça me fait penser à des crocs, enfin à des crocs non des mandibules**	R19 : **de crabes avec des grosses pinces**… donc du coup si euh… j'ai l'impression **qu'ils veulent couper** euh… donc du coup euh… qui **veulent couper la partie basse, la branche** enfin… du coup **ils menacent** tout le… si je les vois comme ça ils menacent toute l'harmonie du, du, du dessin (…) R20 : **des insectes qui s'attaquent à… je pourrais pas dire qui s'attaquent aux tâches**	3
OBJECTALE PASSIVE						0
NON OBJECTALE ACTIVE						0
NON OBJECTALE PASSIVE	R10 : **une flaque de sang, aussi quelque chose d'un peu embryonnaire comme si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche**					2
POTENTIELLE						3

Annexe n°VII-7.13 : <u>Grille de la Dynamique Affective_Axe de l'Agressivité</u>, Mme V, alcoolique intermittent

AGRESSIVITE	I	II	III	IV	V
OBJECTALE ACTIVE					
OBJECTALE PASSIVE			R3 : **deux personnages, des jumeaux qui sont attachés** par une partie de leur corps et entre eux, **il y a du sang** comme si euh… **ils avaient besoin d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble** et qu'on devait aussi leur mettre un cœur à chacun parce qu'ils étaient collés ensemble et il fallait les détacher, (…)		
NON OBJECTALE ACTIVE					
NON OBJECTALE PASSIVE					
POTENTIELLE	R1 : **un insecte volant**, avec des petites pattes, **avec des pinces au bout de la tête son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous**	R2 : une sorte d'insecte (…) on dirait **qu'il dégage une substance rouge au niveau des ailes** et au niveau de la queue et **il a une tête pas très sympathique**		R4 : **un insecte assez massif avec une petite tête, deux grosses pattes, deux pinces** au niveau où il pourrait y avoir des bras, il semble très imposant mais… n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général	

AGRESSIVITE	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
OBJECTALE ACTIVE					R14 : **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste et on dirait qu'ils se moquent de ce qu'il y a en dessous et ils essaient de prendre le pouvoir, ils sont sarcastiques**	1
OBJECTALE PASSIVE						1
NON OBJECTALE ACTIVE	R7 : **une fusée prête à partir dans l'espace**					1
NON OBJECTALE PASSIVE						0
POTENTIELLE			R9 : de gauche et de droite euh… je vois **deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture**			4

Annexe n°VII-8.1 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. C, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2				R11 : **un volcan**	
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	REFUS : CHOC symbolisme sexuel ? Beaucoup d'acting, d'exclamation : stupeur ?
PLANCHE VI	Pas de symbolisation du phallique : position passive

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2		R2 : **des tâches de sang**			

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					
D -1					

E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Aucune symbolisation du féminin : contenus archaïque
PLANCHE IX	Idem à cette planche Contenus renvoyant au phallique et à l'agressivité

Annexe n°VII-8.2 : Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin, M. P, alcoolique chronique.

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Pas de symbolisation du phallique
PLANCHE VI	Pas de symbolisation du phallique Contenus archaïque (Frag_*nuages*)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					

C +1					
D -1					
E -2					
	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

	SYMBOLISATIONS
PLANCHE VII	Pas de symbolisation du féminin Contenus archaïques (Frag_taches d'encre)
PLANCHE IX	

Annexe n°VII-8.3 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. M, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2					R10 : **les antennes** R11 : l'**A380**
C +1				R8 : une petite tête avec **un gros bras, un gros corps, des gros pieds** donc **une petite tête, un gros corps, deux bras ballants**	
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					R24 : une de mes **fleurs** qui

					sortent de la terre.
C +1					
D -1				R21 : la **colonne vertébrale**	
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Bonne symbolisation du phallique : cependant amenuisement de la puissance phallique (petite tête, bras ballants)
PLANCHE VI	Pas de symbolisation du phallique : planche sexuelle qui accepte symbolisation du féminin et du masculin. Ici plutôt symbolisation du féminin (eau)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1		(R5 : quelque chose **qui coule** mais enfin bon une **petite source (kob-)**			
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R13 : **l'eau, le reflet dans l'eau**				R24 : une de mes **fleurs** qui sortent de la terre.
C +1		R15 : **le Nil là qui coule** R17 : **une petite source qui coule**			
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Bonne symbolisation du féminin à travers l'élément liquide (réponse « eau »)
PLANCHE IX	Pas de symbolisation du féminin Réponse archaïque (Anat), cadrage formel défaillant

Annexe n°VII-8.4 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. S, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2	R4 : **le museau**				R13 : un papillon Sphinx **avec les deux antennes**
C +1				R10 : un **monstre géant** (…) les **pieds, les jambes**	
D -1			R8 : y'a **les deux attributs**		
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2		(R17 : une tête de scarabée **avec ses cornes** (F-).		R19 : **un grand nez**	R22 : des extra-terrestres qui soutiennent **un… poteau**
C +1	R16 : une mygale **avec les crochets**				
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Bonne symbolisation du phallique (jambes) dans une représentation de puissance (monstre géant)
PLANCHE VI	Bonne symbolisation du phallique (+ à l'enquête « totem »)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1		(R7 : **la bouche grande ouverte (F-)**			
D -1	R3 : **un bassin, scrotum**	R5 : **un bassin**			
E -2					
	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1				R19 : **la bouche**	
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Absence de symbolisation du féminin Au contraire représentation phallique agressive (cadrage formel défaillant)
PLANCHE IX	Bonne symbolisation du féminin Intégration de la bisexualité psychique (bouche + grand nez), et des pulsions agressives (visage dos à dos)

Annexe n°VII-8.5 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. V, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					R16 : **la tour Eiffel**

C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Pas de symbolisation phallique Position passive
PLANCHE VI	Pas de symbolisation phallique Position passive (peau même si refus de cette position peau d'ours)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					(R18 : **une bouche (F-))**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas de symbolisation féminine Centration sur le corps (mauvais cadrage formel) + réponses Géo dont une est altéré par un mauvais cadrage formel
PLANCHE IX	REFUS

Annexe n°VII-8.6 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, Mme B, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R7 : **les moustaches** (…) **la queue**		R9 : un bateau avec **les trois mats**		
C +1					R16 : un homme qui **lève les bras, les jambes**, les bras, **il est debout.**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Aucune symbolisation du phallique (symbolisation agressive)
PLANCHE VI	Bonne symbolisation mais toujours dominance de l'agressivité

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V

B +2					
C +1					
D -1					
E -2		R2 : **sang**	R3 : **sang** **R4 : tache de sang**		
	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R9 : **un bateau** (…)**, une espèce de caravelle**	(R12 : c'est **un berceau**) **(KC-)**	
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas de symbolisation du féminin (symbolisation agressive)
PLANCHE IX	Symbolisation du féminin mais dans une réponse où l'agressivité mal symbolisée nuit au cadrage formel

Annexe n°VII-8.7 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, Mme P, alcoolique chronique

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2				R4 : **une grande queue**	
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R8 : des chats ou des		

			moutons **qui grimpent**		
C +1					R14 : **le corps qui est tout long**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE 4	Bonne symbolisation du phallique mais peu d'attrait pour le phallique (une seule réponse)
PLANCHE 6	Pas de symbolisation du phallique (plutôt régression, passivité « tapis en fourrure »)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2				R9 : deux phoques qui vont se jeter à **l'eau** (R10 : un crabe qui est déjà **dans l'eau**, **(CF)**	
C +1					R14 : **la bouche**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Aucune symbolisation féminine
PLANCHE IX	Symbolisation féminine à travers une réponse « eau » dans un contexte assez régressif (surtout pour la deuxième réponse mais mauvais cadrage formel) qui serait en adéquation avec le contenu latent

Annexe n°VII-8.8 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. J, alcoolique intermittent

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2		(R4 : cette **partie pointue (Ckob)**	R6 : deux petits singes **pendus par la queue** R6 : des **talons aiguilles**	R8 : **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien**	R10 : **des grandes cornes** comme une espèce **de grandes crêtes**
C +1				R9 : de **très, très grands pieds** ça me fait un peu penser à… à **un personnage gargantuesque**	
D -1					
E -2			R6 : un **sexe masculin**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R11 : **les moustaches**	R12 : elles ont des **queues de cheval**			(R17 : une **paire de moustaches** en bas avec un un **nez tout fin (F-)**
C +1				R15 : **ses jambes**	
D -1					
E -2		R12 : **fesse à fesses**			

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Symbolisation du phallique à travers projection d'une image de puissance (tête de sanglier, gros chien ; personnage avec de très grands pieds, gargantuesque)
PLANCHE VI	Bonne symbolisation du phallique (une seule représentation)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2		R5 : **flacon de parfum**			
C +1					
D -1	R2 : **la poitrine**		R6 : **poitrine proéminente**		
E -2		R4 : **projection de sang**			

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R14 : **une fleur**		R18 : **une orchidée (…) le calice de la fleur**
C +1					(R19 : **une bouche (kp-)**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas directement de symbolisation du féminin mais M. J met en scène deux femmes dans une relation positive auxquelles il est attribué un détail phallique (bisexualité psychique ?)
PLANCHE IX	Pas de symbolisation du féminin Au contraire, M. J projette la représentation d'un animal agressif au prix d'un mauvais cadrage formel

Annexe n°VII-8.9 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. D, alcoolique intermittent.

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2		R4 : un insecte, (…) **ses cornes** euh… **des antennes.**			
C +1	R1 : des **pieds qui sont joints**	R6 : des **petites jambes**		R9 : **tronc d'arbre** + les **jambes**	
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R11 : **Concorde**	R13 : **deux têtes d'éléphants**	R14 : **deux ours qui escaladent un arbre** avec des rochers en dessous	R15 : **des chapeaux un peu pointus** R16 : **deux ours, deux bêtes qui sortent ici** avec la bouche ouverte	R18 : un **homme qui fait du parachutisme** R21 : **un vaisseau spatial**
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Bonne symbolisation du phallique (une seule représentation)
PLANCHE VI	Bonne symbolisation du phallique (une seule représentation) + Contenu passif-régressif (adéquation au Contenu Latent)

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1	R1 : **deux bosses**				

D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1				R15 : **la bouche** R16 : **la bouche ouverte**	R22 : **un noyau** de quelque chose dans le jaune là, **comme une noix**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas de symbolisation du féminin Au contraire symbolisation du phallique (de bonne qualité formelle)
PLANCHE IX	Bonne symbolisation du féminin

Annexe n°VII-8.10 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, M. R, alcoolique intermittent

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2			R6 : les hommes (…) sont apparemment en **tenues de soirées veste genre smoking**		
C +1					
D -1				R10 : la **colonne vertébrale**	
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2		R12 : **la coiffe sur la tête**		R14 : **c'est pas un lion, un ours, un ours**	R18 : **le cerf**
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Contenus archaïques (centration sur le corps quand sollicitation phallique)
PLANCHE VI	REFUS : choc symbolisme sexuel ?

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1	R2 : **une anatomie féminine**	R4 : on dirait **un bassin**	R6 : **de la poitrine**	R10 : **le bassin**	
E -2			R8 : des **tâches de sang**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1				(R15 : **les hanches EFC)**	
D -1					R17 : **l'anatomie de la femme** (…) **utérus**
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas directement de symbolisation du féminin mais projection de figure féminine dans un contexte de danse Détail phallique (bisexualité psychique ?) Or, qualité de la réponse amoindrie par le contenu gémellaire
PLANCHE IX	La symbolisation du féminin apparaît de mauvaise qualité en raison du cadrage formel défaillant et du contenu archaïque sur lequelle elle porte (Anat)

Annexe n°VII-8.11 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, Mme G, alcoolique intermittent.

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2	(R1 : **des bras à rallonge (F-)**			(R10 : **la queue FClob-)**	
C +1					
D -1					
E -2					
	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R12 : c'est **la queue** R13 : **un indien**, avec (…) **leurs plumes sur la tête.**				
C +1		R16 : **des jambes**			
D -1			R17: la **colonne vertébrale**	R22 : la **colonne vertébrale**	
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Bonne symbolisation du phallique Contenu détérioré (F-)
PLANCHE VI	Bonne symbolisation du phallique

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2		R3 : du **sang**			

		R4 : **un utérus**			

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					
D -1		R16 : **des jambes écartées**	R18 : **un bassin**	R22 : **d'un bassin**	
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Contenus plutôt désorganisées mais symbolisation du féminin
PLANCHE IX	Mauvaise symbolisation du féminin (centration sur le corps) Planche plutôt axés sur la valence orale-régressive

Annexe n°VII-8.12 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, Mme O, alcoolique intermittent.

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2				R6 : un ogre avec **des grosses bottes pis une longue queue de… une longue queue de lézard**	
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					R19 : **crabes avec des grosses pinces**… (…) **la branche** (…) R18 : homme oiseau **essaierait de, de rentrer dans la coupe**

C +1				(R16 : **des crocs**	
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Bonne symbolisation du phallique à travers un contenu chargé de puissance
PLANCHE VI	Pas de symbolisation du phallique Contenu régressif

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2			R4 : **chaudron**	R7 : son **nid**	
C +1					
D -1					
E -2			R5 : une **buée de sang**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R13 : à **une fleur**	R15 : **d'un cocon**, (…) **un truc de fleur, une corolle**	R18 : une espèce **de coupe**
C +1				(R16 : **un espèce d'œuf** (…) (ClobkanC-)	
D -1					
E -2	R10 : u**ne flaque de sang,** aussi quelque chose **d'un peu embryonnaire** comme si l'oiseau y sortait **d'une poche**				

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Pas de symbolisation du féminin Néanmoins, représentation en lien avec le monde de l'enfance (identification féminine), régression vers monde de douceur (nounours, jeu..) en lien avec le Contenu Latent
PLANCHE IX	Bonne symbolisation du féminin

Annexe n°VII-8.13 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations sexuelles du phallique et du féminin</u>, Mme V, alcoolique intermittent

- *Du phallique*

	I	II	III	IV	V
B +2		(R2 : au niveau de **la queue) (F-)**			
C +1				(R4 : **un insecte assez massif** avec une petite tête, **deux grosses pattes, deux pinces** au niveau où il pourrait y avoir **des bras**, il semble **très imposant mais n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général) (F-)**	
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R7 : **une fusée** prête à partir dans l'espace				R14 : deux petits démons **avec des cornes**
C +1	(R6 : **un insecte moustachu dont les moustaches** (…), il a une petite tête et **un gros corps**.) **(F-)**				
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches IV et VI saturées de détails phallique :

PLANCHE IV	Symbolisation du phallique Mais tente au contraire tente « d'adoucir » cette image massive au prix d'un mauvais cadrage formel
PLANCHE VI	Bonne symbolisation du phallique sur contenu inanimé. Par contre l'autre symbolisation perd de sa qualité du fait d'un mauvais cadrage formel

- *Du féminin*

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1					
E -2			R3 : il y a **du sang**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R9 : de gauche et de droite	R10 : de la **peinture sur**	

			euh… je vois deux ours qui passent de la terre **à la mer** pour trouver leur nourriture	**soie**	
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches VII et IX dites « féminines » :

PLANCHE VII	Aucune symbolisation du féminin mais image de douceur (FRCA)
PLANCHE IX	Aucune symbolisation du féminin mais image de douceur

Annexe n°VII-9.1 : Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité, M. C, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1					
D -1		R2 : **des tâches de sang**	R4 : **un squelette** d'un homme (…) **les poumons**		
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1			R9 : c'est **un animal qui s'attaque** à quelque chose		
D -1	R7 : une peau d'**animaux qui a été tué**			R10 : **l'estomac** de quelqu'un qui à force ben à force de boire, on dirait **qu'il brûle** R11 : un **volcan qui crache de la lave**	R13 : **des poumons**
E -2		R8 : y'a rien à voir avec **la mort** (…) **un squelette qui est déformé**			

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Symbolisation crue, « sang »
PLANCHE III	Mauvaise symbolisation de l'agressivité Contenu Anat

Annexe n°VII-9.2 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. P, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1				R4 : ça c'est **un monstre un peu déformé**	R5 : un oiseau (…) **déformé**
D -1	R1 : c'est **un vampire**, on dirait qu'il est **un peu éclaboussé** (…) **les ailes un peu déformées**				
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1					
D -1		R7 : **des taches d'encre coulées**, des taches d'encre coulées, un peu **éparpillées**			R10 : **taches d'encre partout** (…) **un peu éparpillées ou un peu déformées, on dirait que c'est éclaboussé.**
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	REFUS CHOC R Sidération devant le rouge
PLANCHE III	Traitement factuel du rouge

Annexe n°VII-9.3 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. M, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2				R9 : une **tête de dragon**	R11 : **l'A380**
C +1			R6 : c'est **un affront, pas un affrontement** mais c'est… moi j'appellerais ça le miroir, (…) toujours ce **rouge qui veut attirer l'attention** (…) **il se casse la figure et il se fait mal parce que c'est rouge**		
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					
C +1			(R20 : **Dark Vador (F-)**		
D -1				R21 : à **un squelette, une radiogaphie**	
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Etude académique du rouge Tentative de traitement factuel du rouge pâtit d'un mauvais cadrage formel
PLANCHE III	L'agressivité est bien symbolisée dans une réponse plus structurée (bien qu'elle ne s'insère pas dans une interaction ; impossibilité d'exprimer son agressivité envers l'autre ?)

Annexe n°VII-9.4 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. S, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2	R4 : **une tête de loup**	R6 : un **vaisseau spatial**	R8 : **2 personnes vis-à-vis**	R10 : **un monstre géant**	
C +1	R2 : même **un crabe avec ses deux pinces**	(R7 : une sorte de visage, **un visage avec des yeux**, **la bouche grande ouverte**. **(kp-)**			
D -1	R3 : **un bassin de squelette**	R5 : **le squelette**			
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R15 : une **peau de tigre ou d'un animal sauvage** R16 : la tête d'une araignée, **une mygale avec les crochets**	(R17 : une tête de scarabée **avec ses cornes (F-)**		R19 : **deux visages caricaturaux comme ça dos à dos**	
C +1	(R14 : **sorcier vaudou** ou **maître d'une secte (F-))**				R22 : **des extra-terrestres** qui soutiennent un… poteau R23 : une araignée de mer **avec la grosse pince**.
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Traitement factuel du rouge
PLANCHE III	Traitement factuel du rouge

Annexe n°VII-9.5 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. V, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2			R4 : **deux personnes qui s'aiment**		R7 : un, **deux croco**
C +1					
D -1					
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	(R8 : **une peau d'ours** aller hop ! avec un oiseau au bout **(F+/-)**		R13 : **des jaguars**		R16 : **des scorpions** non, c'est **des dragons**
C +1					
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Traitement factuel du rouge Cadrage formel mitigé
PLANCHE III	FRCA (personnes qui s'aiment) Mais Choc R concernant les taches rouges latérales

Annexe n°VII-9.6 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, Mme B, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1				R5 : **un gros monstre**, **effrayant, terrifiant, un genre de dragon** (…)	
D -1		R2 : deux petits animaux couchés contre le sol, (…)**ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête et au niveau de la patte arrière, un peu partout d'ailleurs, y'a un peu de sang partout** (…)	R3 : **deux individus** (…) **le rouge rappelle le sang forcément**, mais les **taches de sang sont bizarrement réparties sur l'image, ils se seraient peut-être blessés** (…) **ils se sont peut-être entrechoqués en dansant** (…)		R6 : je vois un papillon qui vole ou plutôt **l'image de papillon, qu'on aurait fait sécher et qu'on aurait placardé**.
E -2	R1 : **une chauve souris éclatée contre un mur**		R4 : **une tache de sang qui reflète un papillon**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					R13 : **espèce d'araignée** R15 : **scorpions**
C +1		R8 : **deux petits chiens un peu… qui se regardent**, (…)			
D -1	R7 : toujours l'impression **que c'est des animaux écrasés** comme si **c'était la peau qu'on aurait enlevée et plaquée sur le sol**				
E -2				R12 : **deux bébés, morts**, allongés sur le sol, (…) le	

				père et la mère qui (…) **sont en train de le casser ou le déchirer tout en ayant une main tendue chacun vers l'un des enfants.**	

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Expression crue de l'agressivité « Sang » mais tout de même intégré dans une réponse élaborée (charge pulsionnelle submerge)
PLANCHE III	Expression crue de l'agressivité « Sang » mais tout de même intégré dans une réponse élaborée (charge pulsionnelle submerge)

Annexe n°VII-9.7 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, Mme P, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
B +2					R5 : **une chauve souris**, (…) **elle est prise de dos**
C +1					
D -1		R2 : **une bête qui est blessée**	R3 : **un petit peu décomposé, il manque un bout** ça doit être **une bête** (		
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2					R11 : **des araignées** R12 : **un petit lapin qu'on voit de dos** R14 : **des fantômes** (…)
C +1					R13: **des moustiques, ils vont piquer**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Intégration du rouge dans la réponse « animal blessé » Symbolisé peu mentalisée
PLANCHE III	Traitement factuel du rouge Cadrage formel défaillant

Annexe n°VII-9.8 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. J, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2	R2 : **deux petites mains qui cherchent à saisir** (…) **qui paraissent vouloir attraper quelque chose** R3 : **la tête d'un animal** un peu comme un **renard**, (…) **plutôt un renard qu'un loup ou un chien**		R6 : un côté **un peu festif et à la fois tribal,** on a l'impression de **deux indigènes qui sont en train de… faire la fête ensemble**	R8 : **la tête d'un sanglier** ou d'un gros chien	R10 : un oiseau (…) qui aurait des… **des grandes cornes**
C +1				R9 : une silhouette d'un homme, (…) un **personnage gargantuesque**	
D -1			R7 : un **masque de mort**		
E -2		R4 : **des taches de sang** (…) **des projections de sang**			

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2		R12 : à **deux femmes qui dansent dos à dos**, (…)			
C +1				(R16 : **la tête d'un animal**, (…) **qui serait presque un peu agressif (F-)**	
D -1	R11 : un **chat écrasé** sur la route				
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Crue : sang, projection de sang
PLANCHE III	Agressivité bien symbolisée (FRCA). Néanmoins laisse place à un mouvement régrédiant intraplanche (masque de mort)

Annexe n°VII-9.9 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. D, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2	(R2 : des **yeux qui me regardent (C'kp).**	R4 : **ses cornes** (R5 : **avec les yeux**, c'est pas un poulpe (…) **une pieuvre F-)**	R7 : **2 personnes qui se regardent**		
C +1		R6 : deux bêtes (…), **prêtes à attaquer l'autre**	(R8 : **un insecte avec les mains qui chercheraient à attraper** quelque chose. **kan-**)		
D -1				R9 : **un corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre**	
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R11 : **Concorde**			R16 : **deux ours**, deux bêtes qui sortent ici avec la **bouche ouverte**	R21 : **un vaisseau spatial**
C +1					R17 : **deux crabes avec les pinces** (R20 : **une pince (F-)**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Traitement factuel du rouge Rouge intégré dans une représentation agressive bien symbolisée
PLANCHE III	Traitement factuel du rouge Rouge intégré dans une représentation agressive bien symbolisée

Annexe n°VII-9.10 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, M. R, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2					
C +1			(R7 : **une bête avec ses pinces**, pis **ses mandibules (F-)**		
D -1			R8 : des **tâches de sang**	R9 : une **bête à moitié écrasée.**	
E -2				R10 : **la colonne vertébrale avec le coccyx,** (…) comme si **l'ensemble avait été plus ou moins rongé sur les côtés**	

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2		R12 : **deux femmes** (…) **qui se regardent** bien sûr vu **puisqu'elles sont face à face**	R14 : un animal, c'est pas un **lion… un ours**		
C +1					R16 : **un feu d'artifice à cause** de la **couleur qui explose** un peu partout
D -1				R15 : les **différents organes humains** qui apparaissent de manière un peu floue (…) les **poumons**, les reins	
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Evitement du rouge
PLANCHE III	Expression crue de l'agressivité (tâches de sang + mauvais cadrage formel) Néanmoins le rouge est interprété comme symbole du cœur (cf. amour) mais difficile à mentaliser

Annexe n°VII-9.11 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, Mme G, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2		R6 : des **siamois**, ils sont rattachés par le… **ils se tiennent les mains.**	R8 : enfants (…) ils **sont face à face**		R11 : un papillon, un **papillon un peu sombre**, je le trouve un peu sombre, il a été volé dans du mazout.
C +1					
D -1				R10 : un animal **dont on a ouvert le ventre, qui est étalé**	
E -2		R3 : **du sang**			

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2			R19 : **des rats ou des souris en train de grignoter**.		R26 : **des petites souris ou des rats mais des petits qui grignotent**
C +1	R12 : **une peau d'animal, on lui a tout enlevé à l'intérieur**				
D -1		R15 : pour rester dans les (…) **choses mortes** peut-être **un couteau qui découpe deux râbles**.	R17 : **un squelette** R18 : un bassin, **toujours en squelette**	R22 : la **colonne vertébrale**	
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Traitement cru du rouge dans un premier temps (sang, utérus) puis mouvement progrédient à cette planche : traitement plus formel de la et intégration de la couleur dans une réponse plus structurée bien que régressive.
PLANCHE III	Evitement du rouge.

Annexe n°VII-9.12 : <u>Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité</u>, Mme O, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2			R4 : **2 personnes autour d'un chaudron**… essayant de se **chauffer les mains**	R6 : **un homme animal, un ogre**	
C +1	R2 : **un vampire**	(R3 : **une chauve-souris mi insecte** ça **me fait penser à des yeux de mouche les tâches rouges kanC-)**			
D -1					
E -2			R5 : une **buée de sang**		

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2		R12 : **des jumelles qui jouent** (…)			
C +1					R19 : crabes avec des **grosses pince** qui veulent **couper la partie basse**, (…) **ils menacent toute l'harmonie du dessin** R20 : **des insectes qui s'attaquent**
D -1	R10 : **une flaque de sang**, aussi quelque chose **d'un peu embryonnaire** comme si **l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche**			R16 : **un espèce d'œuf de bébé homme abeille euh… ou une guêpe qui essaierait de mordre, qui essaierait de… de s'attaquer,** (…) **des crocs, enfin à des crocs non des mandibules**	
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE II	Traitement factuel du rouge Cadrage formel défaillant
PLANCHE III	Symbolisation crue mais compensée par une représentation de l'agressivité intégrée dans un contenu bien mentalisé

Annexe n°VII-9.13 : Mentalisation_Qualité des symbolisations de l'agressivité, Mme V, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
B +2					R5 : une **chauve souris inoffensive**
C +1				(R4 : **un insecte assez massif** (…) **très imposant mais n'a pas l'air méchant, il a une bonhomie dans son aspect général) (F-)**	
D -1	R1 : un insecte volant, avec des petites pattes, avec **des pinces** au bout de la tête **son corps n'est pas homogène parce que y'a des trous**	R2 : une sorte **d'insecte** (…) il **dégage une substance rouge au niveau des ailes et au niveau de la queue** et il a une **tête pas très sympathique**.	R3 : des jumeaux (…), il y a **du sang** comme si ils avaient besoin **d'être détachés parce qu'ils sont collés ensemble** (…)		
E -2					

	VI	VII	VIII	IX	X
B +2	R7 : **une fusée**	R8 : **ils se balancent, ils se regardent et puis ils jouent**	R9 : **deux ours qui passent de la terre à la mer pour trouver leur nourriture**	R11 : **deux chiens qui se tournent le dos**, R13 : **des caméléons qui sont reliés ensemble**	
C +1					R14 : **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer** (…) **ils essaient de prendre le pouvoir**
D -1					
E -2					

- Réactions aux planches II et III :

PLANCHE 2	Traitement factuel du rouge Mauvais cadrage formel
PLANCHE 3	Expression crue de l'agressivité (sang) mais intégrée dans une réponse plus structurée, sans destruction manifeste

Annexe n°VII-10.1 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. C, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **chauve souris (F+)**	R3 : **chauve souris (F-)**			R5 : **un papillon (F+)**
C, C', E…					
EF, CF…		R2 : **tâches de sang (CF)**			
FC, FC', KC…			[R4 : V (…) un **squelette d'un homme** bon on dirait **une radio** (…)**c'est les poumons (FEC-)]**		

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R6 : des **animaux (F+/-)**	R8 : **un squelette** qui est déformé (…) **(F-)**			R12 : **des continents (F-)**	6/13 Dont 3F- 1 F+/-
C, C', E…						0/13
EF, CK, C'kan…				R10 : (…) l'**estomac** (…) on dirait **qu'il brûle** (…) **(Ckp)** R11 : **un volcan qui crache de la lave (Ckob +)**	R13 : **des poumons** ou quelque chose comme ça **(CF)**	4/13
FC, FC', KC…	R7 : (…) **une peau d'animaux** qui a été tué peut-être hein, je sais pas **de la laine** (…) **(FE)**		R9 : (…) **un animal qui s'attaque à quelque chose ou qui se promène** (…) il se promène **dans**			3(-1)/13

			la forêt (…) **(kanC)**			

Annexe n°VII-10.2 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. P, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **vampire**		R2 : **des taches d'encre (F+/-)** R3 : (…) **des ailes de papillon (F+)**	R4 : **un monstre un peu déformé (F+)**	R5 : **un oiseau** mais (…) à part déformé (…) **(F+)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…					
FC, FC', KC…					

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…		R7 : des **taches d'encre coulées** (…) **(kob)**	R8 : y'a **deux rats** (…) **(F+)**			7/10 Dont 1 F+/-
C, C', E…	R6 : à la rigueur **des nuages** (…) **(E)**					1/10
EF, CK, C'kan…						0/10
FC, FC', KC…				R9 : **des taches un peu déformées**, on va dire ça comme ça, **des taches d'encre**, (…) **(FC)**	R10 : ben à part **des taches d'encre** (…) du rose, du vert, du bleu comme ça… (…) des	2/10

					taches mal euh… **un peu éparpillées ou un peu déformées**, on dirait que c'est **éclaboussé**. **(kobC)**	

Annexe n°VII-10.3 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. M, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R2 : (…) **le jumeau (F+)** R3 : **un visage** (**F+**)	R5 : quelque chose **qui coule** mais enfin bon **une petite source** (…) **(kob-)**		R7 : une **paire de chaussures (F+)** R8 : **une petite tête avec un gros bras, un gros corps, des gros pieds** (…) **(F+/kp)** R9: **une esquisse de visage** (…) une **tête de dragon** (…) **(F+)**	R10 : **un papillon** (…) **(F+)** R11 : **l'A380** (…) **(F+)** R12 : **une île** (…) **(F+)**
C, C', E…					
EF, CF…					
FC, FC', KC…	R1 : alors ça, un **papillon de nuit** (…) **(FC')**	R4 : (…) **peut-être un visage** en bas, avec un nez, le visage en bas, un nez, **un visage masqué**, comme un **truc de carnaval (FC-)**.	R6 : (…) **y'a toujours du rouge, c'est un affront, pas un affrontement** (…) moi j'appellerais ça **le miroir** (…) il **se casse la figure** et **il se fait mal parce que c'est rouge**, toc ! **(KC)**		

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…		R14 : **Bug's Bunny qui se regarde dans une glace** (…) **(kan)** R15 : (…) **l'Algérie** (…) on a **le Nil là qui coule** donc y'a l'Egypte **(F+/kob)** R16 : (…) **des continents** quoi le Canada, l'Alaska, les Etats-Unis, le Mexique (…) **(F+)** R17 : (…) il y a **une petite source qui coule (kob)**	R20 : il me fait penser à Dark Vador, (…) **(F-)**	R22 : **une tête d'animal** (…) **(F-)**	R25 : là **c'est la Corse** mais à l'envers **(F+)**	16/25 Dont 1 kob- 3 F-
C, C', E…			R19 : y'a **l'ocre**, l'ocre euh… l'ocre c'est la vie hein, je vois euh… **le bleu** c'est la froideur, l'ocre c'est la terre **(C)**			1/25
EF, CK, C'kan…					R23 : (…) là **c'est le printemps**, (…) **(CF).**	1/25
FC, FC', KC…	R13: (…) **un paysage**, oui, **l'eau, le reflet dans l'eau, l'horizon**, tout ça		R18 : bon **des feuilles**, non, si aller des feuilles, **un animal qui essaie de**	R21 : (…) un **squelette**, une **radiographie**, la colonne vertébrale (…)	R24 : (…) **une de mes fleurs** qui sortent de la terre. **(kobC)**	7 (-2)/25 Dont 1 KC

	c'est un peu le ciel, les broussailles (…) **(FE)**		**s'agripper à une feuille (kanC)**	**(FE-)**		

Annexe n°VII-10.4 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. S, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : un **papillon (F+)** R2 : **un crabe avec ses deux pinces (F+)** R3 : **un bassin de squelette** (…) **(F-).** R4 : **un loup vu de face** (…) **(F+)**	R5 : **un bassin, le squelette (F+)** R6 : **une soucoupe volante** (…) **(F+)** R7 : (…) **un visage avec des yeux, la bouche grande ouverte (kp-)**	R8 : **deux personnes vis-à-vis** (…) **(K)** R9 : on dirait **deux filles en train de faire des saltos (K)**		R12 : **une chauve souris**, ça c'est ses oreilles. **(F+)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…					
FC, FC', KC…				R10 : un monstre géant vu **en perspective**,. **(FE)** R11 : deux têtes d'oiseau, **des corbeaux, avec des grands yeux**. **(FC')**	R13 : **un papillon Sphinx** avec les deux antennes qu'ils ont. **(FC')**

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R14 : une sorte de **sorcier vaudou ou un maître d'une secte (F-)** R15 : (…) **une peau de tigre** ou d'un animal sauvage (…) **(F+)**	R17 : **une tête de scarabée avec ses cornes**, (…) **(F-)**	R18 : je vois **deux animaux** (…) **(F+)**	R19 : (…) **deux visages caricaturaux** (…) **(F+)**	R20 : **l'Italie (F+)** R21 : **la Corse (F+)** R22 : **des extra-terrestres qui soutiennent un poteau (K)**	21/24 Dont 1 kp- 3 F-

	R16 : **la tête d'une araignée, une mygale** avec les crochets **(F+)**				R23 : **araignée de mer avec la grosse pince (F+).** R24 : **tête de lapin (F+)**	
C, C', E…						0/24
EF, CK, C'kan…						0/24
FC, FC'…						3/24

Annexe n°VII-10.5 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. V, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : toujours pareil un **papillon (F+)** R2 : ben avec les pattes, c'est un… je sais pas moi, c'est **un insecte** mais bon **(F+)**	R3 : (…) **un papillon ou un insecte (F+/-)**		R5 : (…) **un bonhomme couché**, (…) **(K)**	R6 : (…) **une chauve souris** (…) **(F+)** R7 : **un, deux croco (F+)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…					
FC, FC', KC…			R4 : on voit **deux personnes**, apparemment ça ressemble à **des cœurs, deux personnes qui s'aiment (KC)**		

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R8 : **une peau d'ours** aller hop ! avec un oiseau au bout **(F+/-)**	R9 : c'est **le corps humain** (…) **(F-)** R10 : (…) **l'Italie (F-)** R11 : des **continents**	R12 : ça c'est **des jaguars** (…) **(F+)** R13 : ça on voit ça comme **la France** (…) **(F-)**		R15 : (…) **des scorpions** non, c'est des dragons les bleus **(F+)** R16 : (…) **la tour Eiffel (F+)**	17/18 Dont 2 F+/- 5 F-

		(F+)	R14 : le vert c'est **l'Australie** (…) **(F-)**		R17 : (…) **l'Italie (F+)** R18 : (…) c'est un **visage** (…) **(F-)**	
C, C', E…						0/18
EF, CK, C'kan…						0/18
FC, FC', KC…						1/18 Don't 1KC

Annexe n°VII-10.6 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, Mme B, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **une chauve souris** éclatée contre un mur **(kan-)**				R6 : **un papillon** (…) **(kan)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…			R4 : **une tache de sang** (…) **(CF)**		
FC, FC', KC…		R2 : (…) deux petits animaux (…) **ils auraient été blessés parce que du sang coule au niveau de la tête** (…) **(kanC)**	R3 : deux individus (…) **le rouge rappelle le sang** forcément, (…) **ils se seraient peut-être blessés** (…) **(KC)**	R5 : **un gros monstre, un gros monstre effrayant, terrifiant** (…) **(kanClob)**	

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R7 : (…) comme si c'était **la peau qu'on aurait enlevée et plaquée** sur le sol, moi **la peau d'un anima**l (…) **(kan)**	R8 : je vois **deux petits chiens un peu… qui se regardent** (…) **(kan)**	10 : (…), **un animal** encore une fois donc de chaque côté **(F+)**		R13 **: araignée** (…) **(F+)** R14 :**scorpions** (…) **(F+)** R15 : **hippocampes (F+)** R16 : **un homme qui lève les bras** (…) **(K)** R17 : **deux bestioles** bizarres et imaginaires	10/17 Dont 1 F+/- 1 kan-

					(F+/-)	
C, C’, E…						0/17
EF, CK, C’kan…				R11 : (…) **un portrait digne de Picasso** (…) **(CF)**		2/17
FC, FC’, KC…			R9 : (…) un bateau (…) avec un **drôle de drapeau** (…) **(FC)**	R12 : (…) **deux bébés**, morts, **allongés sur le sol**, (…) **le père et la mère** (…) qui sont en train **de le casser ou le déchirer** (…) **(KC-)**		5 (-1)/17 Dont 1 KC

Annexe n°VII-10.7 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, Mme P, alcoolique chronique

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : ben c’est une espèce de **papillon (F+)**		R3 : (…) ça **doit être une bête** (…) **un papillon** ou je sais pas quoi **(F-)**	R4 : (…) c’est **une petite tête qui ressemble pas à un animal** quoi pas du tout **mais c’est un animal quand même mais elle existe pas la bête là** avec des chaussures **(F+)**	R5 : (…) **une chauve souris** (…) **(F+)**
C, C’, E…					
EF, CF…					
FC, FC’, KC…		R2 : **bête qui est blessée**, **(kanC)**			

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…		R7 : on dirait **deux chiens qui sont sur la tête**, sur une pierre à l’envers (…) **(kan)**			R11 : **des araignées (F+)** R12 : (…) **un petit lapin** qu’on voit de dos **(F+)** R13 : (…) **des moustiques**, ils **vont piquer** (…) **(kan)** R14 : (…) **deux têtes**, les	9/14 Dont 1F-

					yeux, le nez, la bouche, **comme des fantômes**, deux têtes (…) **(F+)**	
C, C', E…						0/14
EF, CK, C'kan…				R10 : (…)**un crabe qui est déjà dans l'eau (CF)**		1/14
FC, FC', KC…	R6 : (…) **une bête qui sort d'un tapis, tapis en fourrure**, (…) **(kanE)**		R8 : (…) des chats ou des moutons qui **grimpent** après (…) **des rochers parce que y'a des couleurs dedans (kanC)**	R9 : (…) **deux phoques qui vont se jeter à l'eau**, ouais c'est des phoques **(kanC)**		4/14

Annexe n°VII-10.8 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. J, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : un **papillon (F+)** R2 : une **silhouette de femme** (…) **avec deux petites mains qui cherchent à saisir** on ne sait quoi (…) **(F+/kp)** R3 : la **tête d'un animal** (…) **(F+/-)**	R5 : on dirait aussi un petit peu aussi un **flacon de parfum (F+)**	R7 : (…) **un visage très dur** euh… comme euh… comme un **masque de mort (F-)**	R8 : on dirait un peu **la tête d'un sanglier ou d'un gros chien** (…) comme si **les yeux étaient fermés (F+/kp)**.	R10 : (…) **un oiseau avec deux grandes ailes déployées** des… des grandes cornes comme une espèce de grande crête, mais en deux parties, qui parait survoler on ne sait quoi, voilà. **(kan)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…		R4 : (…) **des projections de sang** (…) **(Ckob)**			
FC, FC', KC…			R6 : (…) **deux indigènes** qui sont en train de… **faire la fête ensemble** (…) **(KC')**	R9 : **en perspective**, (…) **une silhouette d'un homme**, (…), **allongé** (…) **(KE)**	

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R11 : (…) **un chat écrasé sur la route** qui serait raplati (…) **(F+)**	R12 : (…) **deux femmes qui dansent dos à dos** (…) **(K)**	R13 : (…) **des caméléons** (…) **qui paraissent faire la pose (kan)**	R15 : (…) **quelqu'un qui est assis,** (…) **(K)** R16 : **la tête d'un animal** (…) **(F-)**	R17 : (…) **une paire de moustaches** en bas avec un nez euh… un nez tout fin **(F-)**	13/19 Dont 1 F+/- 3 F-

C, C', E…						0/19
EF, CF…						1/19
FC, FC', KC…			R14 : ça peut faire penser à une **fleur** aussi **(FC)**		R18 : (…) **une orchidée** (…) **elle paraît sourire** avec les deux petits traits orange au milieu. (**kobC)** R19 : (…) **une bouche qui sourit**, **les yeux, les deux parties jaune** (…) **(kpC-)**	5-1/19 Dont 1 KC' et 1 KE

Annexe n°VII-10.9 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. D, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : (…) **une créature** (…) **des pieds qui sont joints (F+/kp)**. R3 : (…) **un papillon (F+)**	R4 : un **insecte** (…) **(F+)**. R5 : **une tête** (…) comme **une pieuvre, un calamar (F-)**. R6 : **deux bêtes** (…), **prêtes à attaquer l'autre (kan)**	R7 : **deux personnes qui se regardent** (…) **(K)** R8 : (…) **un insecte** (…) qui **chercheraient à attraper** quelque chose **(kan-).**	R9 : c'est comme un **corps sans tête qui a foncé sur un tronc d'arbre** (…) **(K)**	R10 : (…) **papillon (F+)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…	R2 : (…) c'est comme presque **le blanc des yeux, des yeux qui me regardent**. **(C'kp)**				
FC, FC'…					

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R11 : (…) **Concorde (F+)**	R13 : **deux têtes d'éléphants (F+)**		R15 : (…) **deux personnages** (…), ils **essaient de se rejoindre** (…) **(K)** R16 : **deux ours**, **deux bêtes qui sortent** ici	R17 : (…) **deux crabes avec les pinces** (…) **(F+)** R18 : là c'est comme **un homme qui fait du parachutisme (K)** R19 : **deux chevaux (F-)**	18/22 Dont 1 kan- 3 F-

				avec la bouche ouverte (kan)	R20 : **une pince (F-)** R21 : **un vaisseau spatial (F+)**	
C, C', E…						0/22
EF, CK…						1/22
FC, FC', KC…	R12 : **un tapis** ou une **peau de mouton** (…) **ou cuir (FE)**		R14 : **deux ours qui escaladent un arbre** avec **des rochers** en dessous (**kanC**)		R22 : **un noyau** de quelque chose dans le jaune là, comme **une noix (FC)**	3/22

Annexe n°VII-10.10 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, M. R, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **papillon (F+)** R2 : **anatomie féminine (F-)**	R3 : alors là **un papillon** (…) **(F+)**	R7 : (…) **une bête avec ses pinces** (…) **(F-)**	R9 : (…) **une bête à moitié écrasée (F-)** R10 : (…) **le bassin avec la colonne vertébrale** (…) **avait été plus ou moins rongé (F-/kan-).**	R11 : (…) **le papillon ou alors la chauve souris** (…) ça ressemble plus au **papillon qui vole** (…) **(kan)**
C, C', E…					
EF, CK, C'kan…			R8 : des **tâches de sang (CF)**		
FC, FC', KC…		R4 : (…) **un bassin humain** (…) **la vessie en transparence** (…) **(FE-)**	R5 : la **forme de cœur** (…) **(FC)** R6 : (…) **deux hommes** (…)en **tenues de soirées veste genre smoking (KC')**		

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…		R12 : (…) **deux femmes** (…) **qui se regardent** (…) **(K)**	R14 : (…) c'est pas un lion… **un ours** (…) **(F+)**		R17 : **l'anatomie de la femme** (…) **utérus (F-)** R18 : **pas des biches**	11/18 Dont 5 F-

					c'est plutôt le cerf (F+)	
C, C', E…						0/18
EF, CK, C'kan…				R15 : (…) **une échographie avec les différents organes humains qui apparaissent de manière un peu floue** (…) **(EFC)**		2/18
FC, FC', KC…			R13 : bon déjà **un beau papillon vert (FC)**		R16 : (…) **un feu d'artifice à cause de la couleur qui explose** un peu partout (**kobC**)	5-1/18 Dont 1KC'

Annexe n°VII-10.11 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, Mme G, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **le corps d'une sauterelle** avec (…) **des bras à rallonge (F-)**	R5 : **un papillon (F+)** R6 : **des siamois**, (…) **tiennent les mains (K).**	R8 : (…) **enfants,** (…) ils **s'amusent (K)**	R9 : revoilà l'espèce de **chauve souris (F-)**	
C, C', E…		R3 : (…) ça peut être **du sang (C)**			
EF, CK, C'kan…		R4 : (…) **un utérus** (…) **à cause du rouge (CF)**			
FC, FC', KC…	R2 : **une chauve-souris**, (…) **j'ai horreur de ces bêtes** là (…) **(FClob)**	R7 : ça me fait penser à **de la barbe à papa (FC)**		R10 : **un animal** (…) **dont on a ouvert le ventre**, (…) **beurk**… oui **la peau (FClob-)**	R11 : **un papillon un peu sombre**, (…) il a été **volé dans du mazout (kanC').**

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…		R14 : **cuisses de lapins (F-)** R15 : **un couteau qui découpe deux râbles (kob)**.	R17 : **un squelette**, (…) **(F+)** R18 : **un bassin toujours en squelette** (…) **(F-).** R19 : (…) **des rats ou des souris en train de**	R22 : (…) **un bassin de… de corps humain** et la colonne vertébrale **(F+)**	R24 : **petites grenouilles** là **(F-)** R25 : **des hippocampes (F+)** R27 : (…) **l'Italie** (…) **(F+)**	16/28 Dont 5 F-

		R16 : **des jambes écartées (kp)**	**des souris en train de grignoter (kan)**.		R28 : (…) **des îles**, (…) **(F+)**	
C, C', E…						1/28
EF, CK, C'kan…				R20 : (…) **des crevettes, la couleur (CF-)**		2/28
FC, FC', KC…	R12 : (…) **une peau d'animal**, (…) les animaux **pour faire de la fourrure** (…) **(FE)** R13 : **un indien**, (…) **leurs plumes (FE)**.			R21 : (…) **des cerises (FC)**	R23 : **des crabes bleus (FC)** R26 : **des petites souris ou des rats qui grignotent (kanC)**	9-1/28

Annexe n°VII-10.12 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, Mme O, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : une **chauve souris (F+)** R2 : ou **un vampire (F+)**			R6 : (…) **un homme animal, un ogre** (…) **(F+)** R7 : (…) **un oiseau fantastique qui, qui essaierait de s'envoler** (…) **(kan)**	R8 : ça me fait penser à **une chauve souris**… mais qui serait **presque humaine (F+)**
C, C', E…			R5 : **une buée de sang (EC)**		
EF, CF…					
FC, FC', KC…		R3 : (…) **un animal fantastique** comme ça avec **des ailes déployées**… euh oui **une chauve-souris mi insecte**	R4 : **deux personnes euh… autour d'un chaudron**… **essayant de se… de se chauffer les mains** (…) **(KC)**		

		euh… ça me fait penser à **des yeux de mouche les tâches rouges (kanC-)**			

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R9 : (…) **un animal** (…) un **petit oiseau (F+)**	R12 : (…) à **des jumelles qui jouent sur une espèce de petite balançoire**, ça me fait penser à des jeux d'enfants. **(K)**.	R14 : (…) un **espèce de p'tit, de p'tit furet** enfin deux p'tit furets et là aussi **un côté gémellaire (F+)**		R17 : (…) **un petit homme oiseau… qui s'échappe d'un monde** (…) **(K)** R18 : (…) **deux hommes** qui tiendraient euh… au milieu **une espèce de coupe** (…) **(K)** R20 : (…) **des insectes**	11/20

					qui s'attaquent à (…) **(kan)**	
C, C', E…						1/20
EF, CK, C'kan…	R10 : et **une flaque de sang**, aussi quelque chose **d'un peu embryonnaire** comme **si l'oiseau y sortait d'une… sortait d'une poche (E~~C~~/kan)**			R16 : (…) **elle m'angoisse à cause des… des parties roses**, (…) un **espèce d'œuf** de…. **de bébé homme abeille** euh… ou **une guêpe qui essaierait de mordre** (…) **(ClobkanC-)**		2/20
FC, FC', KC…		R11 : ça me fait penser **à deux petits chiens**, deux petits chiens **nounours enfin des peluches (FE)**	R13 : à **une fleur** enfin surtout la partie haute **(FC)**	R15 : (…) **une grosse boule de lumière qui, qui essaierait de sortir de… ouais d'un cocon** (…) **(kobC)**	R19 : (…) les tâches bleues des espèces de… de crabes **avec des grosses pinces**… (…) **qui veulent couper la partie basse**, (…) **ils menacent toute l'harmonie (kanClob)**	6-1/20 Dont 1 KC

Annexe n°VII-10.13 : <u>Mentalisation_Qualité de la liaison entre affect et représentation</u>, Mme V, alcoolique intermittent

	I	II	III	IV	V
F, K, kan…	R1 : **un insecte volant**, (…) **(F+)**			R4 : (…) un **insecte assez massif** (…) **(F-)**	
C, C', E…					
EF, CK…					
FC, FC', KC…		R2 : (…)**un insecte noir et rouge, coloré**, (…) **(FC-)**	R3 : des **jumeaux qui sont attachés** (…) il y a **du sang** (…) **(KC)**		R5 : **une chauve-souris inoffensive qui s'envole** (…) **(kanC').**

	VI	VII	VIII	IX	X	Scores
F, K, kan…	R6 : **insecte moustachu** (…) **(F-)**	R8 : **deux petits nains**, deux petits lutins qui **sont**		R12 : (…) **deux ours (F+)**		6/15 Dont 2 F-

	R7 : **fusée prête à partir dans l'espace (kob)**	**sur une balançoire**, donc **ils se balancent**, (…) **(K)**				
C, C', E…						0/15
EF, CK, C'kan…					R15 : des **taches de couleur** (…) comme **un tableau, comme une peinture**, quelque chose de gaie, **de coloré, des couleurs douces (CF)**	1/15
FC, FC', KC…			R9 : (…) **deux ours qui passent de la terre à la mer** pour trouver leur nourriture **(kanC)**	R10 : (…) **un dessin** (…) plus ou moins structuré **coloré avec des tons pastels** (…) de la **peinture sur soie (FCE)** R11 : (…) **deux chiens très doux, très affectueux**. **(kanE)** R13 : (…) **deux lézards** (…) **des caméléons** qui **sont reliés ensemble** par leurs pattes **(kanC)**	R14 : (…) **deux petits démons avec des cornes qui essaient de dominer tout le reste** (…) **(KClob**).	8-1/15 Dont 1 KC 1 KClob